



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

3219
55
35

Library of



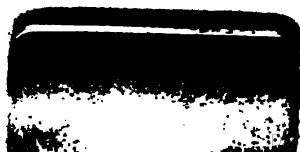
Princeton University.

Presented by
David Paton '74
In memory of
William Agnew Paton

Mr. William Agnew Paton.

The Century Club.

New York.



DICTIONNAIRE

LIÉGEOIS-FRANÇAIS

Déposé aux termes de la loi.

DICTIONNAIRE

LIÉGEOIS-FRANÇAIS

PAR

H. FORIR

**Chevalier de l'Ordre Léopold, Professeur honoraire de Mathématiques supérieures
à l'Athénée royal de Liège
Ex-Président de la Société liégeoise de Littérature wallonne.**

TOME SECOND

H — Z

LIÈGE
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE E. SEVEREYNS, ÉDITEUR
32, rue de l'Université, 32
—
1874

DICTIONNAIRE

LIÉGEOIS-FRANÇAIS

HAB

H, s. H, huitième lettre de l'alphabet, sixième consonne. — *On gran H*: un H capital, un H majuscule. — *On pti h*: un h minuscule.

HA, s. Hal, ville de Belgique, dans la province du Brabant; elle a 4,000 habitants, et est célèbre par l'église de Notre-Dame. — *Notru-Dam di Hà, kél orech!* Notre-Dame de Hal, quel orage! (exclamation populaire). — *Mi mér det l'voelech a Notru-Dam di Hà*: ma mère a fait vœu d'aller en pèlerinage à Notre-Dame de Hal (1).

HABA, s. Perche pour retenir le foin, le fumier sur un chariot.

HABAI, s. Fer de moindre et mauvaise qualité; fer cassant.

HABAJS, s. Anneau ou bout de chaîne pour réunir deux véhicules et pour d'autres usages.

HABIAIR, s. Grande boutique, commerce étendu. — *Gna on fr habiair è ciss ciass la*: cette ferme est d'une grande exploitation. — *J'atm mi d'ess mals d'ine pitite botik, ki dè d'pintè d'on gran habiair*: j'aime mieux d'être un petit boutiquier indépendant, que d'éprouver les tracasseries d'un commerce trop développé.

HABIASS, adj. Susceptible, vif, emporté. — *Vo-z-esté tro habiass, vo o'mavé*

(1) La généralité des Liégeois comprennent mal la valeur de l'h aspirée: leur prononciation dure et presque sauvage de cette lettre ne peut être figurée par aucun symbole connu: il suffit de dire que, chez les Français, cette aspiration se réduit à un hiatus. Exemples: dans la ville de Hal, la hauteur, la haine, sa hôte, je haisse; on prononce absolument comme si on disait de-Al, la-héur, la-aîne, sa-otte, je-hesse.

HAC

po dè rin: vous prenez trop tôt la mouche, vous vous emportez pour des riens.

HABITAF, adj. Habitable, où l'on peut habiter; logeable. — *Batimin habitaf*: bâtiment habitable. — *Mi mohonn n'è nin habitaf*: ma maison n'est pas habitable. — *Ciss-t-om la n'è nin habitaf*: cet homme est dyscole.

HABITÉ, v. (*Ji habitt, no habitan*). Habiter; fréquenter, rendre de fréquentes visites; hanter, aller voir souvent. — *Habité n'sakt*: voir familièrement quelqu'un, cultiver sa connaissance, son amitié. — *Habité dè mald k'pagnie*: fréquenter, hanter de mauvaises compagnies. — *L'androi n'è nin habité*: l'endroit est inhabité. — *Li vieg n'è pu habité*: le village est déshabité.

HABITECH ou **HABITRÈLE**, s. Fréquentation, communication habituelle avec d'autres personnes. — *Certainnè habitrèle son danjreuss po lè jônè gin*: certaines fréquentations sont dangereuses pour les jeunes gens.

HABOI, s. Hautbois, instrument à vent et à anche, dont le son est fort clair. — *I jou faméusmin bin l'haboi*: c'est un excellent hautbois.

HACH, s. Flambeau pour la procession et autres cérémonies de l'Eglise. — *To lè maiss di konfratèrie poirtè n'hach al porcècion*: tous les maîtres de confréries accompagnent la procession avec un flambeau. — *Chapai d'hach*: couronne de fleurs à un flambeau d'enfant.

HAC

Hach, s. Hache. — *Jété la hach è mach* : cesser tout travail, jeter le manche après la cognée, abandonner totalement une affaire par découragement. — *Achté hach è mach* : acheter en bloc, le bon et le mauvais, l'un portant l'autre. — *To è hach è mach divin ci maneg la* : tout est sens dessus dessous dans ce ménage.

Hacha, s. Caqueteuse, criarde, caillette, pecque. — *Ji nè l'hreû nin, ell è tro hacha* : je n'ajoute point foi à ce qu'elle dit, elle est trop bavarde, trop péronnelle. — *Ell a stu dtr a c'fess h'ell avou l'oumé s'wèzenn hacha* : elle a dit à confesse qu'elle avait nommé sa voisine caillette.

Hacheû, s. Hachoir, table, billot pour hacher la viande ; tailloir, assiette de bois pour le même usage. — *Divin n'houchenn, on-z-a mèzâh d'on hacheû* : un hachoir est nécessaire dans une cuisine.

Hacheûr, s. Hachures, traits croisés qui marquent les demi-teintes et les ombres (terme de peinture et de dessin). — *Dè lâchè hacheûr* : des hachures larges.

Hacht, v. (*Ji hach, no hachan*). Hacher, couper en morceaux ; dépecer, tailler en pièces ; découper maladroitement. — *Hacht a mèie boket* : hacher à mille morceaux, comme chair à pâté. — *Hacht on régimin* : écharper un régiment, le détruire presque entièrement. — *Kom si ovrèh è hacht!* Comme son ouvrage est haché, est mal fait ! — *Hacht l'flamin* : écorcher la langue flamande, baragouiner le flamand.

Hachiss, s. Hachis, viande hachée ; farce, capilotade, galimafrée, salmigondis. — *Magné dè hachiss è korintonn* : manger du hachis assaisonné de raisins de Corinthe. Voy. *Tiens-précète*.

Hachrai, s. Hachereau, petite cognée. — *Emancht on hachrai* : emmancher un hachereau.

Hachréle, s. Massacre, tuerie, carnage, boucherie. — *Lè pûf sôdâr ni s'polt pu d'fât, ci fouri n'hachréle* : les pauvres soldats ne surent plus se défendre, ce fut un massacre.

Hachress, s. Hachoir, grand couteau pour hacher la viande. — *Kiltè on manch di vai avou l'hachress* : découper un manche de veau avec un hachoir.

Hachrott, s. Planure, bois qu'on retranche des pièces que l'on plane ; éclat, recoupe, retaille. — *Fé n'blamaie*

HAG

di hachrott : faire du feu avec des planures.

Hâet, v. (*Ji hâcêie, no hâcan*). Hausser le bras, lever la main ou la canne sur quelqu'un pour le menacer ; brandir. — *Ji li a vèiou hâet s'pogn po l'fêri* : je l'ai vu qui levait le poing pour le frapper.

Hâdiess, adj. Rustique, brusque ; sauvage. — *Louk-a-ti, i'è tro hâdiess* : prends garde, tu es trop brusque. — *Ell è si hâdiess, po n'fêrm, vo dtrè n'om mâhé* : elle est si rustique pour une femme ; elle est hommasse. Voyez **Roubless**.

Hâdiessmin, adv. Rustiquement, d'une manière rustique ; brusquement. — *T'agih todi hâdiessmin* : tu agis toujours rustiquement. Voy. **Roublessmin**.

Hâdrenn, s. Gué, endroit d'une rivière où l'on passe à pied ; haut-fond, ensablement, banc de sable. — *Pacé l'atw so n'hâdrenn* : passer l'eau à gué. — *Gna pluzièur hâdrenn so l'horan del Môass* : la Meuse est guéable en plusieurs endroits de son cours.

Hâdrenn, s. Avarie dans un toit de chaume.

Hâf, s. Râble, partie du lapin, du lièvre, depuis les épaules jusqu'à la queue. — *Magné on hâf di lîf* : manger un râble de lièvre.

Hâf, s. Havre, certains ports qui restent la plupart sans eau à marée basse. — *Li hâf di Grâss* : le havre de Grâce, port de mer en France.

Hâftai, s. Crochet. Voy. **Havai**.

Hâfté, v. (*Ji hâftaie*). Ratisser, râper légèrement ; racler. — *Hâfté n'gott ciss krânne la* : ratissez un peu ce robinet. — *Hâfté sè-z-onk* : racler ses ongles.

Hâfté, v. Racler du violon, racler le boyau, jouer mal du violon. — *Ci n'è nin joué l'violon, coula, c'è hâfté* : ce n'est pas jouer du violon, c'est racler.

Hâftèch è Hâftèrie, s. Mauvaise manière de jouer du violon. — *Li hâftèg d'èss lè-z-orèie d'un bon muzèciain* : le racle-boyau écorche les oreilles d'un bon musicien.

Hâftèû, s. Racleur, racle-boyau, mauvais joueur de violon ; ménétrier. — *Lè hâftèû von joué d'vin lè bal al lanponett* : les racleurs vont jouer du violon dans les bastringues.

Hâgm, s. Ecaille, écaille (i), coque, coquille, cosse, enveloppe de certains

(i) On dit *écaille* pour les poissons, *écalle* pour les noix, les œufs, etc.

HAG

fruits, de certains légumes. — *Hâgn d'œl*: coque, coquille, écale d'œuf. — *Hâgn di moss, hâgn d'witt*: écaille de moule, écaille d'huitre. — *Hâgn di gête, di neâh, d'amanit*: coque ou écale de noix, de noisette, d'amande. — *Li vett hâgn d'inn gête*: brou de noix, écorce verte qui enveloppe la noix. — *Hâgn di peû, di fév, di vess*: cosse ou gousses de pois, de fèves, de vesces; silique, péri-carpe. — *Hâgn di lémoscât*: macis, écorce intérieure de la noix muscade. — *Peû d hâgn*: pois en cosse. — *Avon dè-z-ou fé dè hâgn, avon dè hâgn fé dè-z-ou*: avec beaucoup faire peu, avec peu faire beaucoup. Voy. *Breuf*.

Hagna, s. Bouchée, petit morceau; liche, lippée. — *To m'janbonet dè magnt*, jè s-n'a pu nin on hagna: tout mon jambonneau est mangé, je n'en ai plus une bouchée.

Hagnan, antt, adj. Piquant, épigrammatique; mordicant, choquant, acrimonieux, plein d'acrimonie; satirique, acerbe, âpre. — *Voss-t-avohâ d hagnan kwan i plaitêie*: votre avocat, quand il plaide, est mordant, caustique; il y a de la mordacité dans ses expressions; c'est un emporte-pièce. — *Vola n'bh k'è hagnantl*: voilà une bise qui est bien âpre, qui est cuisante. — *Lè dret d'éritech son hagnan*: les droits de succession sont onéreux.

Hâgné, v. (*Ji hâgnaie*). Étaler, exposer, mettre en vente; faire parade de quelque chose, le montrer avec ostentation. — *Hâgné del teâl, dè noret dè d'tott sôr di marchandêie d'onech*: étaler de la toile, des mouchoirs et toutes sortes de marchandises d'aunage. — *Soula n'è bon k'po hâgné*: cela n'est bon que pour servir d'étalage. — *El ni fai nin bin di s'hâgné insi*: elle est blâmable d'étaler ainsi ses appas. — *T'tret hâgné dè blouk*: tu seras supplicié sur la place Saint-Lambert (où des femmes s'étaient pour raccommoder les boucles).

Hagnech, s. Action de mordre par habitude; mordacité. — *Ké hâvô d'san avon s'hagnech*! Quel insupportable enfant, par sa manie de mordre!

Hâgnech è **Hâgneûr**, s. Étalage, manière d'étaler. — *On bai hâgnech atêr li marchan*: un bel étalage attire les acheteurs.

Hagneû, ress, s. Celui qui mord. — *Gran hâvê, p'ti hagneû*: chien qui aboie ne mord pas; ceux qui font beaucoup de bruit ne sont pas les plus à craindre.

HAH

Hagneûr, s. Morsure, plaie, meurtrissure. — *Hagneûr d'on malât chin*: morsure d'un chien enragé. — *Hagneûr di pouss*: morsure, piqure de puce. — *Li hagneûr d'inn mâl gueûre bai tott dè mark*: les morsures de la calomnie laissent toujours des cicatrices.

Hagneûr-dè-dial, s. Tormentille officinale, plante de la famille des rosacées et dont la racine est astringente.

Hagni, v. (*Ji hagn, no hagnan*). Mordre, serrer avec les dents, châtouiller, démanger. — *Hagni d'vin on golez jushâ deû-z-orêie*: mordre jusqu'aux oreilles dans un chausson. — *Ess hagni d'on malât chin*: être mordu d'un chien enragé. — *Si hagni dè l'linw*: se mordre la langue. — *Hagni d'vin sè-z-onk*: se mordre, se rognier les ongles avec les dents. — *Li bth ki hagn*: la bise est âpre, elle vous sangle la figure. — *Si v'hagn, grêlêf*: si vous ressentez une démangeaison, grattez-vous. — *Chin ki haw baicô ni hagn nin*: chien qui aboie beaucoup ne mord pas; les hâbleurs ne sont pas à craindre.

Hagni, v. Choquer, blesser, offenser; parler ou écrire satiriquement. — *Ciss divies la l'a hagni*: ce propos l'a piqué au vif.

Hagni, v. Prendre, couper avec un atout (au jeu de cartes). — *Li hass hagn li rôie*: l'as prend le roi. — *L'atote ou l'triouf hagn to*: l'atout ou la triomphe coupe tout, emporte toutes les autres cartes.

Hagnêie, s. Querelles. Voy. **Hign-hagn**.

Hagné, v. (*Ji hagnêie*). Mordiller, mordre légèrement à plusieurs reprises; grignoter, mâchonner; critiquer avec malignité. — *Lè sori on hagné atou dè pan*: les souris ont grignoté autour du pain. Voy. **Brendé**.

Hagon, s. (1)

Haguett, s. Mazette, gamin, petit jeune homme ou petite jeune fille à prétention, jeune écervelé. — *Ciss haguett la diviis déjà dè s'marié*: ce jeune étourdi parle déjà de mariage.

Hah, s. Echaliér, clôture de branches; barrière; herse, grosse pièce de bois enchassée d'ais. — *Rèhlôr on corti avon n'bone hâh*: clôturer une prairie avec un solide échaliér.

Hahâ, s. Brailard, faiseur d'embaras.

(1) On trouve ce mot dans : *Li fess di Houst-si-Pipé*; mais j'en ignore la signification: est-ce *fièvre*, *haine*,.....?

HAI

Hâhai, s. Haha, petit échaliér, petite clôture faite en branches. — *On-z-a froit li hâhai del prairie*: on a brisé l'échaliér de la prairie.

Hahia, s. Eclat de rire, rire prolongé; hilarité. — *Av ouu, ké hahia!* Avez-vous entendu ces éclats de rire! — *Rir a hahia*: rire aux éclats, à gorge déployée, rire comme un coffre.

Hahiech ou **Hahiech**, s. Action ou manière de rire aux éclats. — *Si hahleg displait*: sa manière de rire aux éclats déplaît.

Hahlaie è **Hahlât**, s. Gros rire, risée grande et subite, explosion d'hilarité. — *Vola l'dial hahlaie!* Quelle risée extravagante!

Hahlé, v. (*Ji hahlaie, no hahlan*). Rire aux éclats, à gorge déployée; s'épanouir la rate. — *J'a-t-avu bon dè l'z-ò hahlé*: j'ai eu du plaisir de les entendre rire de tout leur cœur.

Hahleu, euss, s. Grand rieur, rieur bruyant, roger-bon-temps. — *C'ess-t-on ruit hahleu*: c'est un rieur exalté.

hai, int. Hé! mot pour appeler. — *Hai la, valet!* *Az-ouu?* Hé, là, garçon! Entends-tu?

Haï, v. (*Ji hé, no haïan*). Haïr. Voy. Hér.

Haïaf, adj. Désagréable, difficile, importun, tenace, persécutant, insupportable, rebours; humoriste. — *Ji hé ciss-t-on la, c'ess-t-on haïaf pindê*: je hais cet homme, il est déplaisant, tracassier, malplaisant, insoutenable, c'est un cauchemar, il a le caractère d'insociabilité; il est indécrottable. — *Mi Mârâss ess-t-inn laït haïaf feum*: ma belle-mère est une femme désagréable, d'une humeur acariâtre. — *Rin d'pu haïaf ki d'avu dè pouss è s'lé*: rien de plus vexant que d'avoir des puces dans son lit.

Haïafmin, adv. Importunément, avec importunité; maussagement. — *El si k'dû tro haïafmin*: elle agit avec trop d'importunité.

Haïf, v. (*Ji haïbêie*). Biaisier, tergiverser.

Haïhan, s. Travers, détour.

Haïbiu, euss, adj. Malingre. Voy. Châpieu.

Haïe, int. Haïe, cri pour exciter. — *Jan haïe, abêie! Haïe don haïe!* Allons vite, allons donc! — *Ji n'pou pu haïe*: je n'en puis plus, je suis exténué, je ne saurais aller plus loin, je suis tout recru. — *Haïe! jan-r-set*: allons-nous-en, retournons!

HAI

Haïe, s. Ardoise, pierre bleuâtre, tendre et par feuilles, et dont on couvre les maisons. — *Dè fênd haïe, dè grozê haïe*: ardoise fine, grosse ardoise. — *Têd d'haïe*: toit couvert d'ardoises. — *Koleur haïe*: couleur ardoisée. — *On skri so dè haïe*: on écrit sur l'ardoise. — *Mett al haïe*: acheter à crédit. Voy. Akreâr.

Haïe, s. Écaille, lame mince et plate qui couvre la peau de certains poissons. — *Haïe di sâmon, di grêvess*: écailles de saumon, d'écrevisse. — *Lè haïe di pêhon son krêhow l'eunn so l'ôtt*: les écailles des poissons sont imbriquées. — *Soula ess-t-a haïe*: cela est lamellé (ou lamelleux), écailleux. Voy. A-haïe.

Haïe, s. Haie, clôture de ronces ou d'épines, etc. — *Vif haïe*: haie vive. — *Moitt haïe*: haie morte (ou sèche). — *Rotê al-dilonk del haïe*: marcher le long de la haie. — *Mori kontt inn haïe*: mourir au coin d'une haie, mourir sans secours et sans assistance. — *Lè mèur pâriet è lè haïe hoûtet*: les murs ont des oreilles. — *Tapê l'hoût è l'haïe*: jeter le froc aux orties. — *Il è d'vin lè haïe*: il est dans les brindes; il est ivre. — *Mett dè brîk è haïe*: empiler des briques.

Haïe, s. Haie, pièce d'une charru.

Haïe, s. Jeune libertin. — *Ni hoût nin c'jonn hoir la, bâcel, c'ess-t-inn haïe*: n'écoute pas ce damoiseau, la fille, c'est un enjôleur. — *Si fêie ess-t-inn haïe*: sa fille est une indolente.

Haïeduk, s. Heiduke, écuyer cavalcadour, qui a soin des écuries du Roi et des Princes; héraut. — *Lè haïeduk dè Prins di Lîch*: les écuyers du Prince de Liège. — *Lè haïeduk dè-z-êglîss*: les suisses des églises.

Haïêie, s. Arrière-cour, petite cour de derrière. — *El haïêie, on mett lè tenn, lè bach, lè ramon, lè sêiai, etc.*: dans la petite cour de derrière, on met les cuiviers, les baquets, les balais, les seaux, etc.

Haïelett, s. Petite haie.

Haïerêie è **Haïetrêie**, s. Ardoisière, carrière d'ardoises. — *Lè haïerêie rapoirtet baïkê*: les ardoisières sont très-fructueuses, très-lucratives.

Haïetan, adj. Lamellé ou lamelleux, qui se laisse diviser en lames, en feuilles. — *Del haïetante hoïe*: de la houille lamelleuse.

Haïetê, v. (*Ji haïetêie, no haïetan*). Écailler, ôter, enlever les écailles d'un poisson. — *Vo haïetê ci barbai la*: vous écaillerez ce barbeau.

HAI

Haïté, v. S'écailler, se lever, se détacher par écailles, par plaques minces; exfolier. — *Vola on tâlai ki kmiass a haïté*: voilà un tableau qui commence à s'écailler. — *Li solo fai haïté lè novèlè koleâr*: le soleil fait écailler les couleurs fraîches.

Haïtété, v. Couvrir d'ardoises. — *Lè-z-oort ki haïtetet déjà li tet dè nou bati-min*: les ouvriers se sont déjà mis à couvrir d'ardoises le bâtiment neuf.

Haïtetch, s. Action de poser les ardoises. — *Li haïteteg di to vo tet kistrè bin dè-z-aidan*: il coûtera beaucoup d'argent pour couvrir d'ardoises tous vos toits.

Haïtetch, s. Desquamation, exfoliation ou séparation de l'épiderme sous forme d'écailles. — *Li haïteteg dè min*: la desquamation des mains. — *Li haïteteg dè-z-âb*: décortication.

Haïtetch, s. Couvreur en ardoises (i). — *Martai d'haïtetch*: marteau de couvreur.

Haïtett, adj. Entr'ouvert; qui quitte l'écorce; aoutée, mûrie par la chaleur du soleil. — *Dè haïtète gîe*: des noix béantes, dont le brou s'entr'ouvre. — *Dè haïtète nouh*: des noisettes qui laissent leur enveloppe, qui se détachent de leur écorce. — *Vo l'art bin haïtett!* Vous l'auriez trop belle!

Haïtettmin, adv. Avec aisance; franchement, ouvertement. — *On li a di soula haïtettmin*: on lui a dit cela tout crûment.

Haïch, câss, adj. Écailleux, qui est couvert d'écailles ou qui a la forme d'une écaille; squammeux. — *Ki c'flair la d'haïch!* Que ce fer est squammeux!

Haïf è Haïv, s. Herve, ville, commune et canton de ce nom, à 9 kil. de Verviers et à 15 1/2 kil. de Liège. Population 4,000 hab. Sup. 197 1/2 hect. — *Lè froumag di Haïf son r'loumé*: les fromages de Herve sont renommés.

Haïf, v. (*Ji haïe, no haïan*). Se ranger, faire un passage. — *Lè poupt on fai haït lè gin po l'paceg del porcècion*: les pompiers ont fait ranger la foule pour livrer passage à la procession.

Haïf, v. Demander, s'informer, chercher, chanter aux portes.

Haïm, s. Râpe ou rafle, grappe de raisin de laquelle tous les grains sont ôtés. — *To lè peû d'trok on toumé, i n'a pu d'manou k'lè haïm*: tous les grains

HAI

de raisins sont tombés, il n'est plus resté que la rafle.

Haïm, s. Heaume, casque. — *Li rouwal dè haïm*: l'impasse du heaume (dans la rue des Croisiers). — *Il a l'haïm prè dè toupet*: il a la tête près des cheveux.

Hâim è Hâïm, s. Hainé, inimitié, antipathie, aversion, rancune, animosité, fiel. — *L'Evangl no d'fin d'avu del hâim, maïm po no-z-ainmî*: l'Evangile nous défend d'avoir de la haine, même pour nos ennemis. — *Il a fai çoula par hâim po mè parin*: il a fait cela en haine de mes parents. — *Li hâim ess-t-aveûl*: la haine est aveugle.

Haïmé, ète, adj. Tacheté de blanc.

Haïem, s. Echelon, degré, bâton d'échelle. — *Monté deû haïem d'on kô*: monter deux échelons à la fois. — *Haïem d'chèr*: traverse d'un dossier de chaise.

Haïeu, ew, adj. Haï, détesté, mal-voulu. — *Il è haïeu di to l'vînf*: il est détesté de tout le quartier. — *Personn ni louk ciss feum la, tîlmin ell è haïeu*: cette femme est tellement mal vue que personne ne la regarde.

Haïpien, ew, adj. Malingre. Voyez **Châpien**.

Haïr, s. Hère, homme sans mérite, sans considération, sans argent. — *On mâva pondèu c'ess-t-on pîf haïr*: un mauvais peintre est un pauvre hère, un pauvre sire, un pauvre cancre. — *Lè gro haïr dè viech*: les notables, les crépus du village.

Haïrf, v. (*Ji haïrîe, no haïrian*). Solliciter, presser, inviter, faire des instances, prier instamment. — *Si lèt haïrf, pui s'lèt adîr*: se laisser tirer l'oreille, puis céder. — *I l'a bin falou haïrf*: il a fallu le tirer à quatre. — *El ni s'a nin fai haïrf*: elle ne s'est pas fait déchirer le manteau.

Haïriech, s. Sollicitation, action de solliciter; instance, supplication, prière. — *Si haïriech m'a fai piêt pa-ciainss*: sa persistance a lassé ma patience.

Haïrieû, câss, s. Solliciteur, suppliant, qui demande avec instance un emploi, une faveur quelconque. — *Kêl insupportâp haïrieû!* Quel insupportable solliciteur!

Haïron, s. Héron, grand oiseau à long bec, à jambes hautes et qui vit de poissons. — *Piti haïron*: héronneau. — *Blan haïron*: aigrette. — *Maïk haïron*: homme maigre et sec. — *Il a dè*

(1) Ardoisier n'est pas français.

HAK

hwiss di hairon : il a des cuisses héronnières, des cuisses rudes, sèches et maigres.

Haironet, s. Héronneau, petit héron.

Haironir, s. Héronnière, lieu où les hérons se retirent et font leurs petits. — *On-z-a cèiou n'haironir è boi* : on a vu une héronnière dans le bois.

Haïss, s. Coumaïlles, roches de mines où la houille est divisée.

Haïss, s. Ecaïlles à la peau. — *Mè den pogn, ci n'è k'on haïss* : mes deux poings sont tout couverts d'écaïlles.

Haïss, s. Ardoises concassées. — *Fé inn aïss avou dè haïss* : faire un âtre avec des ardoises concassées.

Haïss, adj. Lamellé ou lamelleux. Voy. **Haïtèu**.

Haïtèiemîn, adv. Sainement, en bonne santé, dans un état salubre ; d'une manière originale, dérisoire ; adroitement, solidement, parfaitement. — *Po vihé haïtèiemîn, i n'fâ fé nol êcèt* : pour vivre sainement, il faut éviter les excès. — *Vola n'ovrech k'è haïtèiemîn fai* : voilà un ouvrage qui est fait de main de maître. — *Soula è haïtèiemîn brôdi* : cela est singulièrement bousillé.

Haïti, ète, adj. Sain, salubre, en bon état. — *Haïti tin* : temps sain. — *Haïtie abèur* : boisson saine, médicinale, prophylactique. — *Ess haïti kom on pèhon* : être frais comme un gerdon. — *Haïti piel, haïti goïtèn* : fin merle, adroit compère ; original ; maître fourbe.

Haïtisté, s. Salubrité, état salubre, disposition favorable pour la santé. — *Li ralârgihmîn dè row fai baïkò po l'haïtisté* : l'élargissement des rues contribue à la salubrité. — *Noss dokteur a fai on lto so l'haïtisté* : notre médecin a composé un traité d'hygiène.

Hak, s. Grande arquebuse.

Hakin, s. Valet. — *Li borgetè va dvan l'hakin* : le bourgeois (le maître) passe avant le valet.

Hakinrèie, s. Valetaille ; langage, manière de la valetaille.

Hakèu, s. Haccourt, commune du canton de Fexhe-Slins, à 11 kil. de Liège. Pop. 1,350 hab. Sup. 728 hect.

Haksel, s. Paille hachée pour les bestiaux. — *Fâtt di fôir è d'avônn, lè jvâ magnet del haksel* : à défaut de foin et d'avoine, les chevaux mangent de la paille hachée.

Haksèlèu, s. Hache-paille, instrument pour hacher la paille qu'on donne aux bestiaux.

HAL

Hal, s. Alte ou halte, pause que font les gens de guerre dans leur marche ; interjection pour arrêter quelqu'un ou pour lui imposer silence. — *Fé n'hal à prumi viech* : faire une halte au plus prochain village. — *Hal, c'ess-t-acé!* Alte-là, cela suffit ! — *Fé hal divin on pèr di mèt* : faire escale dans un port de mer.

Hal, s. Halle, place publique couverte, pour le marché ; boucherie, halle aux viandes. — *Magni del châr del hal* : manger de la viande de boucherie. — *Marchan del hal* : hallier, marchand des halles. — *Ess louktè kom on chin el hal* : être vu comme un chien à la boucherie, comme un chien dans un jeu de quilles. Voy. **Haïtèu**.

HAL, s. Échelle, deux montants de bois traversés par des bâtons pour monter et descendre. — *Dob hâl* : échelle double. — *Monté so l'hâl* : monter à l'échelle. — *Monté avou n'hâl* : escalader, monter par escalade. — *Dikinde ju d'inn hâl* : descendre d'une échelle. — *Hâl di koitt* : échelle de corde. — *Hâl di chèrett* : ridelles, côtés d'une charrette faits en forme de rateliers. — *Chèrett a hâl* : charrette à ridelles. — *On n'sàrèu alé à cîr sin hâl* : à l'impossible nul n'est tenu. Voy. **HAÏLÉ**.

HAL, s. Vents septentrionaux du mois de mars. — *Lè hâl di mæs on fai dè toir à pti-z-ahan* : les bises de mars ont nui aux petits semis.

Halbâr, s. Hallebarde, pique avec un croissant de fer ; esponton, demi-pique d'infanterie ; pertuisane. — *Manch di halbâr* : hampe d'une hallebarde. — *Lè haleduk dè-z-èglîss portet dè halbâr* : les suisses des églises portent des hallebardes.

Halbârdi, s. Hallebardier, qui porte la hallebarde ; piquier. — *On n'vèu pu dè halbârdi ki d'vin lè-z-èglîss* : on ne voit plus de hallebardiers que dans les églises.

Halboté, v. (*Ji halbott, no halbotan*). Brandiller. Voy. **Haikoté**.

Halbott, s. Casse-cou, mauvaise voiture.

Halboût, v. (*Ji halboite, no halboutan*). Chanceler, être peu ferme sur ses pieds, pencher de côté et d'autre comme si on allait tomber ; vaciller. — *Rivni d'al fess to halboutan* : revenir de la fête en chancelant.

Halbouta è Halboutèu, cûss ou ress, s. Barguigneur, qui barguigne, qui hésite, qui a de la peine à se déter-

HAL

miner. — *Ji n'sdrê n'akoirde avon lu, il è tro halboué*: je ne saurais me mettre d'accord avec lui, il est trop barguigneur.

Halé, *ale*, s. et adj. Boiteux, qui boite, qui cloche; pied-bot. — *Halé fô*: cheval boiteux. — *Halaie tâf*: table boiteuse.

Halé, v. (*Ji hal è ji halaie*). Haler, tirer avec une corde pour faire avancer un bateau. — *Halé on batai d'châs*: haler une batelée de chaux.

Halé, v. Hâler, faire impression sur le teint en le rendant brun et rougeâtre; rissoler, rendre basané. — *Li solo hâlè lè vôiège*: le soleil hâle les voyageurs. — *Si hâlé*: se hâler, se brunir, se tanner.

Halé, v. Escalader, attaquer, emporter par escalade. — *Lè voleur on hâlè lè mèur del hâie*: les voleurs ont escaladé les murs de l'arrière-cour.

Halech, s. Hallage, action de haler, de tirer un bateau. — *Li batt di halech è tro strett*: le chemin de hallage est trop étroit.

Halech, s. Hâle, impression de l'air chaud et sec, qui jaunit, sèche et flétrit. — *Li hâlech sèchih lè châr*: le hâle sèche les viandes. — *Lè feum on sogn dè hâlech*: les femmes craignent le hâle.

Halech, s. Escalade, action de monter avec une échelle. — *Li hâlech di cè mèur la è mâlâhèie*: il est difficile de franchir ce mur par escalade.

Halenn, s. Chenille, insecte reptile partagé en douze anneaux, qui ronge les feuilles des arbres et des plantes; rouleuse. — *Poïow halenn*: chenille velue, annulaire; livrée, chenille arpen-teuse. — *Poupaie di halenn*: paquet de chenilles. — *Kwèri, touwé lè halenn*: écheniller. — *Lè halenn dienet dè pè-vion*: les chenilles se changent en papillons. — *Halenn à vif*: broderie en chenilles.

Halenn-di-vegn, s. Ver-coquin, sorte de ver, de chenille de vigne. — *Lè halenn di vegn on magni to lè stok*: le ver-coquin a rongé tous les cepes.

Halètt, s. Echelette, marche-pied, escabelle; petit degré; rancher. — *Fâ-t-inn halètt po monté la*: il faut un marche-pied, un gradin pour monter là.

Haleu, s. Haloir, lieu où l'on sèche le chanvre. — *Divan dè brôl l'chenn, on l'mett souvè so l'haleu*: avant de tiller le chanvre, on le porte au haloir pour sécher.

HAL

Halt, s. Hallier, réunion de buissons fort épais. — *Vo n'sâti pacé la, c'è to hâl*: vous ne sauriez passer par là, à cause de tous ces halliers. Voyez **Heuhnech**.

Halt, s. Hallier, qui garde une halle, marchand qui étale aux halles. — *Lè hâl palet n'sakoi a l'Veie po leû plass*: les halliers paient une rétribution à la Ville pour leurs places.

Halt, s. Montant d'échelle. — *Deû bai hâl d'sapin*: deux beaux montants d'échelle de sapin.

Halla, s. Hadelin ou Adelin, nom d'homme.

Halkiné, v. (*Ji halkinaie*). Hésiter, tergiverser, être en suspens, irrésolu. — *Jan, décidéf, po koi tan halkiné?* Allons, décidez-vous, pourquoi cette perplexité? Voyez **Halboti**, **Holé**, **Limaliné**.

Halkinech è Halkimrèie, s. Irré-solution. Voy. **Limsinech**.

Halkinech, *câss* ou *ress*, s. Person-nage irrésolu. Voy. **Limsinech**.

Halkoté, v. (*Ji halkott, no halkotan*). Agiter, brandiller, faire jouer. — *Vo gâtré voss montt, à l'tan fé halkoté*: vous gâtrez votre montre en la secouant de la sorte. — *J'è inn ouh ou n'finess ki halkott*: j'entends une porte ou une fenê-tre qui ballotte. — *Solé ki halkott*: soulier trop large, dans lequel le pied joue.

Halkotech è Halkotrèie, s. Ballot-tement, léger mouvement. — *Li hal-kotech del hichett mi jânn basè*: le brandillement du loquet me gêne beau-coup.

Halhoti, s. Pleutre, homme de peu de considération. — *Vo n'iré nin avon dè halkoti com zel*: vous n'irez pas avec de chétifs personnages comme eux.

Halkross, adj. Caduc, cacochyme, qui périclité, qui menace ruine. — *Li vî Jhan ki d'vin halkross*: le vieux Jean devient décrépit, il approche de la ca-ducité, de la décrépitude, il s'en va périclitant. — *Vola n'vêie barak k'è bin halkross*: voilà une vieille cahute qui est bien caduque. — *Dè pan halkross*: du pain flasque, qui s'entrouvre, qui quitte la croûte, dont la croûte se dé-tache.

Halmett, s. Couteau usé, mauvais couteau, alumelle. — *Vos coûtai n'è pu k'inn kalmett*: votre couteau est hors d'état de servir; vous devenez incapable de rien faire. — *Kangt s'bon coûtai kante inn kalmett*: changer son cheval borgne,

HAM

contre un aveugle; troquer un objet contre un plus mauvais.

Halof-d-m'halof, adv. Passablement, entre le zist et le zest, cahin-caha. — *Kimin v'poirté? Pa, halof-d-n'alof*: Comment vous portez-vous? Mais, couci-couci.

Halost, s. Indolent, flâneur mal vêtu, mal peigné, qui marche avec les bas ravalés. — *Si om enn n'éva todi hom on halost*: son mari s'en va toujours comme un indolent, comme un vaurien.

Malté, v. (*Ji hallaie*). Boiter légèrement; clopiner, marcher clopin-clopant. — *Vo l'riknohré âhdiemin, i hallaie*: vous le reconnaîtrez facilement, il boite un peu.

Haltech, s. Claudication, action de boiter. — *Li haltech è mâlâhêie a rwèri*: la claudication est difficile à guérir.

Halteû, câss, s. Boiteux. Voy. **Halé**.

Hamm, s. Escabeau ou escabelle, siège de bois sans dossier ni bras; tabouret, placet. — *Lè-z-ovri d'â viech s'actet so dè ham*: les ouvriers de la campagne s'asseient sur des escabelles. — *Li ham dè-z-akusé*: la sellette. — *Li ham dè pilori*: tabouret des suppliciés. — *C'est-i-inn keûr po-z-alé so l'ham*: c'est un fait pour être pilorié, pour être condamné au carcan. — *Tapé dè ham el vôte*: incidenter, faire naître des incidents, des obstacles, des anicroches, venir à la traverse, accrocher une affaire, déranger les escabelles.

Hamal, s. Sellette de couvreur.

Hamal, s. Traîneau. Voy. **Sploïem**.

Hamaît, s. Levier. Voy. **Hamintt**.

Hamak, s. Hamac, sorte de lit suspendu; branle. — *So mér, on doim divin dè hamak*: en mer, on dort sur un hamac.

Hamamss, s. Toile de coton blanche.

Ham-d-l'vôte, s. Incident, événement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire; obstacle, difficulté imprévue. — *Mett dè ham-d-l'vôte*: incidenter, faire naître des incidents.

Hamintt, s. Pince de maçon, levier ou barre de fer aplatie par un bout; aspect. — *Soulèvé n'p'r di tiè avou n'hamintt*: soulever une pierre de taille avec une pince.

Hamlé, v. (*Ji hamlaie*). Châtrer, faire la castration, ôter les testicules. — *Hamlé on jô*: hongrer un cheval; couper, châtrer un cheval. — *Hamlé on jôn cok*: chaponner un jeune coq.

Hamleech, s. Castration, action de châtrer, de hongrer. — *Il è rnomé po*

HAN

l'hamleech: il est expert en fait de castration.

Hamlett, s. Coiffe, membrane que quelques enfants ont sur la tête en naissant.

Hamleû, s. Châtreur, qui fait métier de châtrer les animaux. — *Hamleû d'chin*: châtreur de chiens.

Hamê, s. Hameau, petit village, certain groupe de maisons écartées du lieu où est la paroisse; petite peuplade. — *Gna baicé d'hamê d'vin noss homeunn*: il y a beaucoup de hameaux dans notre commune.

Hamoir, s. Hamoir, commune du canton de Nandrin, à 20 kil. de Huy. Popul. 530 hab. Sup. 1,094 hect. — *Jihan-Gil Delkoûr, li famêû skultêûr, è né a Hamoir*: Jean-Gilles Delcour, le célèbre sculpteur, est né à Hamoir.

Hanch, s. Hanche, partie du corps de l'homme où s'emboîte la cuisse. — *Lè-z-ohai dè hanch*: les os des iles, les os iliaques, sciatiques. — *Ess dicoué jushâ hanch*: être crotté jusqu'aux hanches. — *Hang di pon*: culée de pont.

Hanchen, s. Échantillon, petit morceau de quelque chose pour servir de modèle; montre-essai. — *Hanchon d'mérinos*: échantillon de mérinos. — *Hanchon d'aiv*: portion d'eau. V. **Hansiem**.

Handel, s. Trafic, négoce, commerce, entreprise. — *El son la treû soûr ki savet bin miné leû handel*: elles sont là trois sœurs qui savent bien traiter leurs affaires.

Handlé, v. (*Ji handel è ji handlaie*). Brocanter, acheter, revendre ou troquer des marchandises de hasard; échanger. — *Ci n'è nin négôci, çoula, ci n'è k'handlé*: ce n'est pas commercer, cela, ce n'est que brocanter. V. **Trouflé**.

Handlech, s. Action de brocanter; troc, échange. — *Jush'asteûr si comerss n'è k'on handlech*: jusqu'à présent, il ne s'est exercé qu'à brocanter. Voyez **Trouflech**.

Handleû, câss, s. Brocanteur, celui qui brocante. — *Adrett handleû*: un fin, malin brocanteur. Voy. **Trouflé**.

Hanef, s. Haneffe, commune du canton de Bodegnée, à 8 kilom. de Waremmes. Pop. 720 hab. Sup. 761 h.

Haness, s. Hannêche, commune du canton d'Avesnes, à 13 1/2 kil. de Huy. Pop. 340 hab. Sup. 470 hect.

Hanett, s. Nogue, creux entre la tête et le chignon du cou; occiput. — *On il a mèton n'moh-d'Espagn è l'hanett*:

HAN

on lui a appliqué un vésicatoire à la nuque.

Hangâr, s. Hangar, remise, toiture, abat-vent, paillason, natte pour abriter. — *Mett dè marchandise dîso dè hangâr*: placer des marchandises sous des hangars.

Hanierock, s. Clou recourbé à deux pointes.

Hanierock, s. Anicroche, difficulté, entraves, accroc, obstacle. — *On chikaneû d'avokâ no-s-a fai cin hanicrok*: un chicaneur d'avocat nous a fait cent anicroches.

Hampai, s. Morceau de pavé.

Hanri è **Hinari**, s. Henri, nom d'homme. — *Fâ cinh on st Hinri po chêt n'pote fô d'on korti*: il faut cinq ou six Henri pour chasser une poule hors d'une prairie.

Hansî, v. Respirer, attirer et repousser l'air par le mouvement des poumons; haleter, précipiter l'aspiration et l'expiration; être essoufflé. — *Ell a del pônû dè hansî, ell a l'hoûtreû d'aleûn*: elle a de la peine de respirer, elle est asthmatique. — *I n'wess ni hansî, ni soûlê dîvan s'pér*: il n'ose souffler mot en présence de son père.

Hansî, v. (*Ji hansêie, no hansan*). Mesurer une quantité d'eau, terme de fontenier.

Hansiech è **Hansieoch**, s. Mesurage des eaux de fontaines, etc.

Hansion, s. Calibre, grandeur de l'ouverture d'un tuyau de fontaine; quantité d'eau qui s'en écoule. — *Li Vêie m'a-t-akordé on hansion d'atw*: la Ville m'a accordé une portion d'eau de fontaine.

Hansion, s. Échantillon, petite parcelle, principalement d'étoffe, pour servir de montre. — *Avôim dè hansion d'bai dra, di fenn soie*: envoyez-moi des échantillons de beau drap, de fine soie.

Hansion, s. Tuyau de fontaine; portion d'eau qu'il fournit divisée par centimètres.

Hansioné, v. (*Ji hansionn è ji hansionne*). Échantillonner, confronter, un poids, une mesure quelconque avec son modèle. — *To vo pègo dî stof on stu hansioné*: tous vos coupons d'étoffe ont été échantillonnés.

Hanskott, s. Bure, étoffe grossière faite de laine; bureau. — *On-s-a rmouct lè pûf del poroch avou del hanskott*: on a ravallé les indigents de la paroisse avec de la bure.

Hanskrouf, s. Croque-mitaine, per-

HAP

sonnage imaginaire dont on fait peur aux enfants; valet prétendu de Saint-Nicolas. — *N'alé nin la, Hanskrouf vi hapret!* N'allez pas là, Croque-Mitaine vous happera.

Hanté, v. (*Ji hantî, no hantan*). Courtiser (i), faire la cour à une demoiselle, la rechercher en mariage. — *Aprè avu hanté lontin ciss krapôtt la, i l'a lêt la*: après avoir courtisé longtemps cette jeune fille, il l'a délaissée. — *Hanté è mariech*: courtiser une demoiselle dans l'intention de l'épouser. — *Tél gin hante-t-on, tél gin d'vin-t-on*: dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es (2).

Hantech, s. Hantise, action ou manière de courtiser. — *Ci jônû om la è soir po l'hantech*: ce jeune homme est disposé à la hantise.

Hanteû, cûss ou ross, s. Courtisan, amant, godelureau. — *Baikô d'hanteû è pû d'marieû*: beaucoup d'amants et peu d'épouseurs.

Hantêie, s. Hantise, amours, fréquentation. — *Li pûv valet a-t-avu dè mâleûr divin sè hantêie*: le pauvre garçon a essuyé bien des contrariétés, bien des tribulations dans ses amours.

Hanu, s. Hannut, ancienne ville, commune du canton d'Avesnes, à 20 k. de Huy et 31 k. de Liège. Pop. 1,100 h. Sup. 657 hect. — *Gnaveû Diw è l'Dial è l'Bât d'Hanu*: il y avait complication, confusion, cohue.

Hansr, s. Grosse-corde.

Hap. Voy. A-hap, Al-hap, Ê-hap.

Hapâ, s. Volet, filet, grille d'un pigeonnier. — *Sêré, doviair li hapâ*: tirer, lâcher le filet du pigeonnier. — *Tapé dè pèû so l'hapâ*: sonder le terrain.

Hapaie, s. Laps de temps, temps moral, certain temps. — *Gna n'hapaie ki ji n-tâte vèvû*: il y a assez longtemps que je ne l'aie vu. — *Kwan on-z-è moir, on n-n'a po n'hapaie*: quand on est mort, on est plus couché que debout. — *Fé n'sakoi al hapaie*: faire quelque chose à la hâte.

Hapât, s. Gribouillette, jeu d'enfants qui se disputent une chose qu'on leur a jetée. — *Tapé dè kach al hapât*: jeter des fruits tapés à la gribouillette.

Hap-châr, s. (suranné). Commis chargé anciennement de capturer les viandes non-acquittées à leur entrée en ville.

(1) Ne dites pas *converser*.

(2) Quelques plaisants traduisent ainsi: *dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu fréquentes*.

HAR

Hapé, v. (*Ji hap, no hapen*). Voler, dérober, happer, saisir, arracher, prendre, s'emparer, ravir, gripper. — *Hapé sou k'inn ôtt a* : dérober le bien d'autrui, le dévaliser, le détrousser. — *Hapé li l'hohtai fô d'sè min* : arrachez-lui le couteau des mains. — *Si hapé po l'tiess, po l'ignass, po l'gueûte* : se prendre aux cheveux, par la gorge, se tignoner. — *I hap si pogn è i li done inn bouf* : il lève le poing et lui assène un coup. — *Hapé on freté* : attraper un rhume, un refroidissement, un catarrhe. — *C'ess-t-on mâ hi s'hap* : c'est un mal contagieux, une contagion. — *Hapé n'blamaie* : prendre un air de feu, une régalade.

Hapé, aie, adj. Havi, roussi légèrement par le feu. — *Sè pess son-t-on pò hapaie, el lè-s-a mètou tro prè dè fê* : ses linges sont havis, elle les a mis trop près du feu.

Hapé, aie, adj. Sauvé, hors de peine, hors de danger. — *Eco hêk jô d'bai tin, noss grin sèrêk hapé* : encore quelques jours de beau temps, et notre blé est sauvé. — *Mi sôur a stu malât, min volla hapaie* : ma sœur a été malade, mais la voilà convalescente.

Hapêu, êss ou ress, s. Preneur, qui prend, qui attrape ; raviisseur, envahisseur. — *Hapêu d'foian* : taupier, preneur de taupes.

Hapêu-d'moh, s. Gobe-mouches, oiseau qui se nourrit de mouches et d'autres insectes volants. — *Hapé on hapêu-d'moh* : prendre, attraper un gobe-mouches.

Hap-fôian, s. Taupière, morceau de bois creusé, muni d'une soupape, et qui sert à prendre des taupes.

Haplopin, s. Gueux, gourmand, personnage famélique. — *Vôt ci haplopin la évêie* : éconduisez ce gueusard.

Hâr, s. Brèche, fracture au tranchant d'un couteau, d'un instrument ; cassure. — *Fé dè hâr divin n'hép ou on fêrmin* : faire des brèches dans une hache ou dans une serpe. — *Fé on hâr divin n'sitof* : faire une taille dans une étoffe. — *Fé on hâr è s'Sin-Krespin* : faire une brèche dans sa fortune. — *Fé dè hâr è sakramin* : pécher contre les sacrements, et particulièrement contre celui du mariage. Voy. **HAVLÉ**.

Hâr, s. Hardes, habits, habillements, nippes. — *Kihit, alouwè sè hâr* : user, friper ses hardes. — *Lèt dè hâr è wach* : laisser des vêtements en gage. — *Dè vêtè hâr a vintt* ! Vieux habits,

HAR

vieux chiffons à vendre ! Cri des fripières ambulantes.

Hâr, adv. et int. Dia, mot dont les charretiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche. — *Onk va hâr è l'ôte va hott* : l'un tire à dia, l'autre à hurhau ; l'un veut blanc et l'autre veut noir. — *Alé hâr è hott* : aller deçà et delà, à droite et à gauche.

Hâr, s. Hart, lien d'osier ou d'autre bois pliant pour lier les fagots, les bourrées, etc. — *Dilôt l'hâr d'inn moucât* : délier la hart d'une bourrée.

Harbott, s. Coupe ou godet d'une tasse. — *Vo bué al harbott è mi à platai* : vous buvez à la coupe et moi à la soucoupe de la tasse. Voy. **Kepett**.

Harboula, s. Outil, instrument pour déboucher.

Harboulech, s. Fouille dans les rigoles.

Hârdé, aie, s. et adj. Brèche-dent, qui a perdu quelques dents de devant. — *Mi fâss è hârdé* : mon gendre est brèche-dent. — *Vola n'bel jôn fêie, c'è damach k'ell è hârdaie* : voilà une jolie demoiselle, c'est dommage qu'elle est brèche-dent. — *Laide vôte hârdaie* : laide vieille édentée.

Hârdé, v. (*Ji hârdaie*). Ébrêcher, édentier, faire une brèche. — *Hârdé on fêmtai* : ébrêcher une serpette. — *Hârdé n'sôie* : édentier une scie. — *Hârdé on tâturon* : égueuler le bec d'un vase.

Hârdêiemin è Hardimim, adv. Hardiment, avec hardiesse, audacieusement, intrépidement, résolument, délibérément. — *Pârlé, minti hârdêiemin* : parler, mentir hardiment, effrontément, témérairement. — *Dihé li hârdêiemin k'il ess-t-on napai* : dites-lui hardiment qu'il est un chenapan.

Hârdi, èle, adj. Hardi, courageux, intrépide, audacieux, téméraire ; effronté, insolent. — *Ci govion la è hârdi âtoû dè fêum* : ce luron est hardi auprès des femmes. — *Voss sôur ess-t-inn hârdie krapôtt* : votre sœur est une fille intrépide. — *Taïkto, vo-s-esté tro hârdi* : taisez-vous, vous êtes trop effronté ; vous vous émancipez. — *On-s-a l'drêh d'ess hârdi kwan on di l'vraie* : on a le droit d'être hardi quand on dit la vérité.

Hardiess, s. Hardiesse, courage, bravoure, intrépidité, témérité, audace ; effronterie, insolence. — *Li hârdiess di no sôdr* : l'intrépidité de nos troupes. — *El si d'vîzet avou trop di hârdiess* : elles s'expriment avec trop de hardiesse, avec trop d'effronterie.

HAR

Harèjress, s. Harengère, poissarde, qui vend des poissons ; femme grossière, insolente, querelleuse. — *El s'a-touwet kom dè harèjress* : elles se tutoient comme des harengères.

Hārtañ, s. Chouette, oiseau de nuit qui tient du hibou et du chat-huant ; orfraie.

Hārīkratt, s. Très-petit escargot de mer.

Harin, s. Hareng, poisson de mer qui ne se pêche que dans certaines saisons de l'année, où il vient par troupes. — *Novai harin* : hareng frais, hareng pec. — *Lècāi d'harin* : laite ou laitance de hareng. — *Etonnleg di harin* : caquage. — *No-z-estan raspātē kom dè harin d'vin on tonai* : nous sommes encaqués comme des harengs. — *Harin à lècāi* : hareng laité. — *Harin à-z-ot* : hareng œuvé. — *Tonai d'harin* : caque de harengs. — *Etonnle dè harin* : encaquer des harengs. — *Pek à harin* : harengaison, pêche aux harengs. — *Wasuodde dè harin* : saurer des harengs. — *Il dè kom on harin d'vin n'foie di jott* : son habit a trop d'ampleur.

Haringué, v. (*Ji haringaie*). Haranguer, adresser une harangue à une assemblée, à quelqu'un ; discourir, prononcer un discours ; complimenter publiquement. — *Haringué l'pèp, lè sèdār* : haranguer le peuple, les soldats.

Haringuèu, s. Harangueur, celui qui harangue ; orateur, discuteur. — *Ké pèp haringuèu* ! Quel piètre harangueur !

Harink, s. Harangue, discours fait à une assemblée, à un prince, etc. ; félicitation publique. — *Kompōzè n'lonk harink* : composer une longue harangue.

Hārkaī, s. Joug à porteur, gros bâton échancré au milieu pour porter deux seaux suspendus aux deux bouts.

Hārké, v. (*Ji hārkaie*). Porter le joug qui supporte deux seaux.

Hārké, v. Echancrer, tailler, évider en forme de croissant ou de portion de cercle. — *Hārké n'tāf, on horon* : échancrer une table, un madrier.

Hārkiāss, s. Arquebuse, ancienne arme à feu qui se portait sur l'épaule. — *Li jèu d'hārkiāss* : le jeu de l'arquebuse.

Hārkiāssāt, s. Arquebusade, coup d'arquebuse. — *Li hārkiāssāt dè n-n'a blèct pu d'onk* : l'arquebusade en a blessé plus d'un.

Hārkiāssé, v. (*Ji hārkiāssaie*). Fu-

HAR -

siller, passer par les armes, tuer à coups de fusil par suite d'une condamnation. — *Hārkiāssé dè dāirtèur* : fusiller des déserteurs.

Hārkiāssī, s. Arquebusier, qui s'exerce au tir de l'arquebuse. — *A Visé, gna dè k'pagnè d'ābāstrī d'hārkiāssī* : à Visé, il y a des compagnies d'arbaletriers et d'arquebusiers.

Hārkiāssī, s. Arquebusier, fabricant de toutes sortes d'armes à feu portatives. — *No hārkiāssī dootet dè fèik divin lè kwatt pārtiè dè montt* : nos fabricants d'armes envoient des fusils dans les quatre parties du monde.

Hārkiāssèrie, s. Arquebuserie, art, métier de celui qui fait des armes à feu portatives. — *Po l'hārkiāssèrie gna nouk a lè priant* : pour l'arquebuserie, il n'y a personne à lui damer le pion.

Harlahā è **Harlak**, s. Etourdi, braque, argoulet. — *I brai foir, min c-n'è k'on harlak* : il crie fort, mais ce n'est qu'un écervelé.

Harlikim, s. Arlequin, bateleur, marchand d'orviètan ; personnage de comédie, dont le vêtement est formé de diverses couleurs. — *Jowé lè rôl d'harlikim* : jouer les rôles d'Arlequin. — *C'ess-t-on so, on vraie harlikim* : c'est un fou, un véritable Arlequin, un charlatan.

Harlikimāt, **Harlikimech** è **Harlikinnèrie**, s. Arlequinade, bouffonnerie d'Arlequin. — *Ciss komèdè la ess-t-inn fèr harlikimāt* : cette comédie est une arlequinade bien paumée.

Hārncèur, s. Echarnure. V. **Hārncèur**.

Hārneu-frāgn, s. Sorbier. Voyez **Hāverna**.

Harott, s. Haridelle, mauvais cheval maigre et vieux ; rosse, criquet, cheval de l'apocalypse, rossinante. — *Siljōd ess-tinn harott kī n'rott k'a cō d'corih* : son cheval est une haridelle qui ne marche qu'à coups de fouet. — *On māva jōd d'loweck* : locatis, mauvais cheval de louage.

Hārē, s. Harpe, grand instrument triangulaire de musique, à cordes inégales et que l'on pince avec les deux mains. — *Jowé del hārē* : jouer de la harpe, pincer la guitare (ou de la guitare). — *On rprèziint li roi Dāviit jowan del hārē* : on représente David jouant de la harpe.

Hārpih è **Hārpih**, s. Poix, mélange de résine de pin ou de sapin avec de la suie. — *Plakt soula d'hārpih* : enduisez

HAS

cela de poix. — *Fik di hârpik* : petit reste, rebut de poix sèche.

Hârpichech, s. Action de poisser; enduit de poix. — *Li hârpichech d'on chêtai* : l'enduit de poix d'un ligneul.

Hârpint, v. (*Ji hârpinhê*). Poisser, enduire, frotter de poix. — *Li koipê hârpinhê sê chêtai* : le cordonnier poisse son ligneul.

Hârpisse, s. Harpiste, celui qui sait jouer de la harpe. — *Madam Regnier-Granchan esteu-t-inn hârpiss rinomaie* : Madame Regnier-Grandchamps était une harpiste distinguée.

Harzé, s. Harzé, commune du canton de Ferrière, à 4 1/2 kil. d'Aywaille et à 31 kil. de Liège. Pop. 750 hab. Sup. 1911 1/2 hectares.

Hâsplale, s. Écheveau, fil de soie ou laine plié et replié. — *Manow d'inn hâsplale* : sentène. — *Kimêlaie hâsplale* : écheveau embrouillé; confusion, embrouillement, dédale, brouillamini, cahos inextricable.

Hâsplé, v. Dévider, mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau. — *Hâsplé treû lonhai* : dévider trois pelotons.

Hâsplé, v. (*Ji hâsplale è ji hâspel*). Courir, se sauver. — *I m'a falou hâsplé po l'raskêr* : il m'a fallu prendre mes jambes à mon cou pour l'atteindre.

Hâsplèche, s. Action ou manière de dévider. — *Vo-z-estê chergêie d'ê hâsplèche* : vous êtes chargée de dévider.

Hâsplêu, s. Dévidoir, instrument pour dévider les écheveaux de fil; celui qui dévide. — *Hâsplêu d'akajou* : dévidoir en acajou.

Hâsplêur, s. Quantité de fil dévidée.

Hass, s. As (1), carte ou face d'un dé marquée d'un seul point. — *Aou lê kwatt hass, aou katwass di hass* : avoir les quatre as, avoir quatorze d'as. — *Li hass hagn to lê-z-ôtt kwârjê del matnê sêr* : l'as prend toutes les autres cartes de même couleur. — *Aou treû hass* : avoir brelan d'as. — *Il a l'hass di kôur* : il a l'as de cœur, il a du cœur, du courage. — *Âte, il a l'hass!* Eh, il a peur, il est battu, déconcerté! Il a essuyé une défaite, un désappointement.

Hass, s. Hasselt, chef-lieu de la province de Limbourg. — *Ji m'va-t-a Hass*

(1) Le s de ce mot doit toujours se prononcer : il n'y a point d'exception. C'est à tort que maintes personnes disent qu'elles ont l'a de cœur, l'a de pique..., trois a, tous les a; j'ai même eu la douleur d'entendre une fois un joueur énoncer sérieusement ces paroles : j'avais les quat'-a!

HAT

po Tonk : je vais à Hasselt par Tongres. — *Bour di Hass* : beurre de Campine, que l'on vend sur le marché de Hasselt.

Hâss, s. Hâte, vitesse, diligence, précipitation, promptitude. — *Aou hâss* : être pressé. — *Il a-t-ou hâss, parblu!* Dame, il a couru un grand danger. — *Fê n'sakoi è l'hâss* : faire quelque chose en hâte, avec accélération, à dépêche compagne, précipitamment.

Hâss, s. Hase, femelle du lièvre ou du lapin. — *Hâss k'ê plintt* : hase pleine.

Hâss, s. Hausse. Voyez **Hôss**.

Hâstaiemin, s. Hâtivement, avant le temps ordinaire; promptement, précipitamment. — *I fai vni d'ê fleur è d'ê fru pu hâstaiemin ki lê-z-ôtt jârdint* : il fait venir des fleurs et des fruits plus hâtivement que les autres jardiniers. — *Morê hâstaiemin* : mourir prématurément.

Hâté, aie è **Hâtif**, adj. Prématuré, mûri avant le temps, ce qui a lieu trop tôt. — *D'ê fru hâté* : des fruits hâtifs, prématurés. — *Cêss novel la è tro hâstai* : cette nouvelle est prématurée.

Hâteur, s. Empressement, hâte; prématurité. Voy. **Hâss**.

Hâté, v. (*Ji hâstai*). Hâter, presser, diligenter, précipiter. — *Hâté s'iovrêch* : hâter, accélérer son ouvrage. — *Si hâté d'ê pâi* : se hâter, s'empresse de payer. — *N'fâ nin s'hâté divin sê jugmin* : il ne faut pas se hâter dans ses jugements.

Hâtif, s. Broche, sorte de verge de fer pour assujettir la viande qu'on veut faire rôtir. — *Rosti n'hôp di polet à hâtif* : rôtir une couple de poulets à la broche.

Hâtin, aîan, adj. Hâtif. Voyez **Timprou**.

Hâtatnîsté, s. Fierté, orgueil, humeur hantaine; morgue, outrecuidance. — *I d'vâret so d'hâtatnîsté* : son orgueil le rendra fou.

Hâtatnîmin, adv. Hautainement, d'une manière hautaine; fièrement, arrogamment, impérieusement. — *Madam d'â chetâi m'a traitt hâtatnîmin* : la Châtelaine m'a traité hautainement.

Hât, v. (*Ji hâtih, no hâtihan*). Hâvir, roussir par le feu. — *Li châr a tro foir fêû, el hâtihret* : le trop grand feu hâvira cette viande. — *Si hâtî lê mustai* : se roussir les jambes en se chauffant trop près du feu.

Hâtichech è **Hâticheur**, s. Action de hâvir. — *Reskoulê voss bowwate, j'a sogn*

HAV

dè *hathèch* : reculez votre lessive, je crains qu'elle ne havisse.

Hâtin, *atim*, adj. Hautain, vaniteux, présomptueux, fier, superbe, altier, fat, qui traite ses semblables hautainement, en miriflore. — *Noss jôn Marki a l'ton hâtin* : notre jeune marquis a le ton hautain, outrecoquant. — *K'ell a l'air hâtinn ciss himér la !* Qu'elle a l'air hautain, cette comère !

Hatrai, s. Cou, partie du corps qui joint la tête aux épaules. — *Lon hatrai*, *hoûr hatrai* : long cou, court cou. — *Gnair di hatrai* : nerfs cervicaux. — *Avo mâ s'hatrai* : avoir un torticolis, avoir un mal de cou. — *Noret d'hatrai* : cravatte, mouchoir de cou. — *Poirtd n'sakoi d's'hatrai* : porter quelque chose à son cou (et non dans son cou). — *Si hacé l'cek dè hatrai* : se casser la clavicle, le muscle cervical. — *Toircht l'hatrai a n'sakt* : tordre le cou à quelqu'un. — *I son d'vin jushê hatrai* : ils sont embourbés jusqu'au cou.

Hatt, adj. Étriqué, qui manque d'ampleur ; affamé, ginguet. — *Abi k'è tro hatt* : habit étranglé, trop écourté. — *Mè chmth son tro hatt* : mes chemises sont trop étriquées.

Haté, s. Imputation, propos calomnieux, trait de médisance. — *Tapé n'hatt so n'sakt* : médire de quelqu'un, le dénigrer, lui lancer une inculpation.

Havach, s. Droit que le bourreau avait : anciennement sur les petites denrées du marché.

Haval, s. Long crochet de bois pour atteindre les branches élevées.

Havaie, s. Cavée, chemin creux ; ravin ou ravine. — *On n'si sâreû sêcht fôt di ciss havaie la* : on ne saurait se tirer de cette cavée. — *Lè Kân del Havaie* : les Carmes du monastère de la Xhavée (commune de Wandre).

Havass, s. Guenipe, salope. — *Ni loukt nin ciss laitt havass la* : détournes vos regards, de cette vilaine gaupe.

Havé, v. (*Ji haf, no havan*). Ratisser, racler, râper, gratter. — *Havé dè rêcenn* : ratisser des carottes. — *Havé n'pai* : racler une peau. — *Havé dè souk* : râper du sucre. — *Vola dè peûr è dè pom ki havé-t-è gozi kom dè chin* : ces pommes et ces poires sont d'une âpreté, d'une acerbité insupportable ; elles sont âcres, elles ont beaucoup d'âcreté, elles raclent fortement le gosier.

Havech, s. Action de râper. — *Fâret*

HAW

n'oort po l'havèch dè pai : il faudra un ouvrier pour racler les peaux.

Hâverna, s. Sorbier ou cornier, arbre de la famille des rosacées. — *Kwan lè peû d'hâverna son râr, lè châpatn son chir* : quand les sorbes sont rares, les grives sont chères.

Hâversak, s. Havre-sac, sac de voyage pour le soldat ; pour l'ouvrier. — *Lè pla hâversak valet mi k'lè ron* : les havre-sacs plats sont plus commodes que les bombés.

Havet, s. Crochet de tondeur ; croc ou crochet pour y pendre de la viande et autres choses. — *Mett pinte inn binw di boû à havet* : apprendre une langue de bœuf au crochet.

Havett, s. Diminutif de Haval.

Havêh, s. Racloir, instrument pour racler. — *Havêh a dè min* : racloir à deux mains.

Havêh, s. Compagnon de veine, terme de mine.

Havêr, s. Ratisserie, râpure, raclore. — *Dè havêr di kroupir, di rêcenn, di panâh* : épluchures, ratisseries de pommes de terre, de carottes, de panais.

Havistrik, s. Sous-ventrière, courroie qui passe sous le ventre du timonnier.

Hâvlé, v. (*Ji hâvel è ji hâvlaie*). Échanerer, faire une ouverture ; fendre. — *Hâvlé n'hott di d'so* : faire une ouverture à un jupon. — *Kom on-s-a hâvlé diwin ci pèco la !* Quelle ample coupure on a faite dans ce coupon ! On a coupé comme en pleine étoffe.

Hâvleeh, s. Action d'échanerer, de fendre, de couper en pleine étoffe. — *Kêl mâl oortir avou s'hâvleeh !* Quelle mauvaise ouvrière avec ses coupures excessives !

Hâvleûr, s. Ouverture, échancreure faite à une jupe, à une chemise, à une blouse. — *Voss hâvleûr è tro lonk* : l'ouverture de votre jupe est trop longue.

Havress, s. Râpe, plaque de métal pour mettre en poudre du sucre, de la muscade, etc. — *Prindê l'havress, si havé dè souk so lè doraie* : prenez la râpe et râpez du sucre sur les tartes.

Havroul, s. Carrelet, filet assujéti à deux bâtons ployés en croix et attachés au bout d'une longue perche ; rets, ableret, échiquier. — *Pêti a l'havroul so Moûss* : pêcher au carrelet sur la Meuse. — *Kê d'havroul* : coup d'ableret. — *Fi d'havroul* : lignette.

Haw, s. Houe, instrument à fer

HAW

large et recourbé avec manche de bois, pour remuer la terre en l'attirant vers soi. — *Râi dè-z-ieb a hō d'haw*: arracher des herbes au moyen de la houe.

Hawa, s. Aboi, aboiement, bruit que fait le chien en aboyant; jappement, glapisement, cri des petits chiens ou des renards. — *Si chin a on hawa k'è bin jainnan*: son chien a un aboiement bien importun.

Hawâ, Att, s. Aboyeur, bavard, gueulard, grand crieur. — *To lè hawâ gueûlet aprè lu*: tous les aboyeurs jettent les hauts cris contre lui.

Hawal, s. Pioche, grande houe, instrument aratoire pour ouvrir la terre; louchet. — *Rabatt on kroupet a cō d'hawai*: déblayer une butte de terre à coups de pioche. — *Beûr on hō so l'hawai*: boire le coup de l'étrier, le coup du départ.

Hawé, v. (*Ji haw, no hawan*). Houer, piocher, fouir la terre avec la houe ou la pioche. — *Hawé lè maldè-z-ieb fō d'on jârdin*: houer les mauvaises herbes d'un jardin.

Hawé, v. Aboyer, japper, glapir. — *Voss chin haw so to l'montt*: votre chien aboie contre ou après tous les passants (1). — *Gna parcie k'on lai chin po bin hawé*: rien de tel qu'un laid chien pour bien aboyer.

Hawé, v. Clabauder, crier, faire du bruit mal à propos et sans sujet. — *Ni hawé nin tan sor lu, i vâ mî k'vo*: ne déblatérez pas tant contre lui, il vaut mieux que vous.

Haweck, s. Travail à la houe, à la pioche; manière de houer. — *Li haweck a fai dè bin a vo jott*: la houe a fait du bien à vos choux.

Haweck, s. Aboiement. Voy. **Hawa**.

Hawekâ, ress, s. Aboyeur, qui fatigue par des criaileries importunes, par des injures. — *Lèt brair lè hawekâ, s'agihé todî swan voss konsiaince*: laissez crier les aboyeurs, et agissez toujours consciencieusement.

Hawekâ, ress, s. Ouvrier qui houe, qui pioche. — *Fâret bin dè hawekâ po rêwalé ci hopai la*: il faudra bien des ouvriers pour niveler ce monceau de terre.

Hawi, s. Idiote, innocente.

Hawlett, s. Petite houe. — *Rahoplé avon n'hawlett*: biner avec une petite houe, avec une houette.

Hawrète, s. Aboiement; criailerie,

HÉ

vociférations; tapage, clabauderie. — *Gnawek n'fameuss hawrète d'vînf*: il y avait une fièvre criailerie, un terrible clabaudage dans le quartier.

Hawté, v. (*Ji hawtaie*). Houer légèrement, biner. — *J'a on pō pacé m'tin 'a hawté mē kabu*: j'ai passé mon temps à houer dans mes choux-cabus.

Hawté, v. Japper, glapir sans cesse; diminutif de **Hawé**. — *Gna n'pî-tite mazett di chin k'a hawté tote nuit*: une petite mazette a jappé toute la nuit.

Hawtech, s. Glapisement, cri des renards et des petits chiens quand ils glapissent; jappement. — *On-z-è nâhî d'ot l'hawtech di ciss haguett di chin la*: on est fatigué d'entendre le glapisement de ce roquet.

Hasâr, s. Hasard, cas fortuit, extraordinaire; éventualité, chose éventuelle, accidentelle. — *Lè jèh d'hasâr son d'indou*: les jeux de hasard sont interdits. — *Par hasâr, a to hasâr*: par hasard, à tout hasard; fortuitement; accidentellement, éventuellement, casuellement. — *Fé on hō d'hasâr*: faire un coup de hasard, un coup extraordinaire, inattendu. — *Vintt à hasâr, hasâr dè to*: faire une vente aléatoire. — *Hasâr hazett*: vaille que vaille, il en arrivera ce qu'il pourra, arrive qui plante. — *Li hasâr, c'è l'patron dè so*: le hasard est le patron des fous.

Hasârdé, v. Voy. **Ahasârdé**.

Hasârdéssmin, adv. Voy. **Ahasârdéssmin**.

Hasi, v. (*Ji hasih, no hasihan*). River, recourber ou aplatisir la pointe d'un clou sur l'autre côté du corps qu'il perce; rebattre. — *On n'sâreth râi c'klâ la, il dè hazi [d-l'ôtt] hosté*: on ne saurait arracher ce clou, il est rivé de l'autre côté.

Hasihech, s. Action de river. — *Li hasihech tin on klâ an respet*: on rive un clou pour l'assujettir.

Hasihech, s. Celui qui rive.

Hasin, s. Rivure, clou, broche, pièce pour river. — *On soir hasin*: rivure solide.

Hasir, s. Terre inculte sur roche.

Hé, s. Bois montueux, monticule boisé. — *Jonn hé*: bois taillis. — *Vèie hé*: bois futaie.

Hé, s. Crochet à fumier, longue perche terminée par un crochet; gaffe. — *On-z-acech l'ancenn fō dè dâ avon n'hé*: on tire le fumier de la fosse avec une gaffe.

(1) *Aboyer sur n'est pas français.*

HEI

Hé, s. Pâture, broussaille, bruyère, lande, friche. — *Lé berbi von pasturé so lé hé* : les brebis vont pâturer dans les friches.

Hébreu, s. et adj. Hébreu, langue hébraïque. — *Lé liv hébreu* : les livres hébreux. — *Son k'vo léhé la, c'dè hébreu por mi* : ce que vous lisez, c'est de l'hébreu, c'est du grimoire pour moi. — *Diviss di hébreu* : hébraïsme.

Héce à Héce, v. (*Ji Hess è ji hêce, no hêcan*). Marcher sur des échasses. — *E départèmin dè Lanitt, hâst to l'montt hêce* : dans le département des Landes, presque tous les habitants marchent au moyen d'échasses.

Héceà, s. Celui qui va sur des échasses. — *Di tin-z-in tin, on hêceu tom li jaisf al tair* : celui qui marche sur des échasses fait parfois la culbute.

Héceà, s. Echassier, oiseau à longues jambes, tel que la cigogne, le héron.

Hêce, v. (*Ji Hess è ji hêdie, no hêcan*). Exciter, provoquer, échauffer. — *Pokoi hêce vos chin sor mi?* Pourquoi pillez-vous votre chien contre moi? Voy. **Hêcewé**.

Hé-d'faw, s. Fontelaie, lieu planté de fouteaux ou de hêtres. — *Noss Baron a dè bèle hé-d'faw* : notre Baron possède de belles fontelaies.

Héa, s. Rainure, entailleure ; entaille, coulisse, feuillure. — *Fé n'héf* : entailler, faire une entailleure. — *Vola on ridan ki n'a nin, li hêf ess-t-âtimaie* : la coulisse de ce tiroir est gâtée, le tiroir ne va plus. Voy. **Hévi**.

Hé-d-tomal, s. Jable, rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond.

Hegn, s. Grimace, moue, singerie. — *Fé n'hegn* : réchigner, exprimer son dégoût, sa répugnance par l'air du visage. — *Hegn d'apotikâr* : enseigne grotesque d'apothicaire.

Hegman, amtt, s. Grimaçant, qui grimace. — *On hégman vizech* : un visage grimaçant. — *Inn hégnanti gin* : personne grimaçante.

Hégat, v. (*Ji hegn*). Grimacer, faire une grimace, des grimaces. — *Voss chin m'a hégat vilatamin* : votre chien m'a fait une moue effrayante.

Hé, v. (*Ji hêie, no hêian*). Mendier le jour des Rois.

Héians, s. Succession, hérédité, héritage, hoirie, legs ; chance. — *Héians di troé cin fran d'rinit* : legs de trois cents francs de rente.

Héiam, s. Heaume. Voy. **Héiam**.

HEN

Hektâr, s. Hectare, mesure agraire ou de superficie, qui contient 100 ares et qui équivaut à un bonnier 2 verges grandes 48 petites 212 pieds carrés 64 centièmes, ancienne mesure de Saint-Lambert. — *Komeunn di mête hektâr* : commune de 1000 hectares.

Hektogram, s. Hectogramme, poids qui contient 100 grammes, et qui équivaut à 3 onces 3 gros 29 grains 5 centièmes de l'ancien poids de Liège. — *On hektogram di peûf* : un hectogramme de poivre.

Hektolitt, s. Hectolitre, mesure de capacité qui vaut 100 litres et qui correspond à 3 setiers une quarte un peu plus, ancienne mesure de Liège pour les matières sèches ; et à 80 1/2 pots anciens. — *On hektolitt di frumîn, on hektolitt di pêhet* : un hectolitre de froment, un hectolitre de genièvre.

Hektomett, s. Hectomètre, mesure itinéraire qui vaut 100 mètres, ou un petit quart de lieue. — *Del chapel dè Paradî al Vâv-Neûtt, i gna k'on hektomett* : de la chapelle de Paradis au Val-Benoît, il n'y a qu'un hectomètre.

Hê-l'evrech, s. Paresseux, indolent, oisif, fainéant, mou, nonchalant, ennemi du travail. — *Ci n'sêret mâte rin di s'hoir, c'ess-t-on hé-l'evrech* : il n'acquerra jamais de position, il est antipathique au travail. Voy. **Naw**.

Hem, int. Hem, mot pour [appeler]. — *Hem, av'vieu ? Houê n'gott* : hem, m'entendez-vous ? Ecoutez un instant, venez ça.

Hemlé, v. (*Ji hemlaie*). Hêler, tousser pour appeler ; tousser sèchement. — *Hemlé on hô po houki l's-ovvè* : hêlez les ouvriers.

Hemlech, s. Action ou manière de hêler. — *Vo-z-estt tro lon po-z-ot l'hemlech* : vous étiez trop éloigné pour entendre hêler.

Hemleà, s. Celui qui hêle. — *Vola on hemleà k'a bin n'grâie voi* : en voilà un qui a la voix bien grêle pour hêler.

Hèna, s. Verre à boire, coupe, gobelet, hanap, lampée. — *On hèna d'bîr* : un verre, un gobelet de bière. — *Tapém on hèna d'pêhet, sif plas* : servez-moi un verre de genièvre, s'il vous plaît.

Hèna, s. Grand liseron, plante en entonnoir, en calice ; campanule qui porte des fleurs en forme de cloches. — *Piti hèna* : liseron des champs. Voy. **Vâvâi**.

Hèni, v. (*Ji hènih, no hènihan*). Hennir (prononcez *hanir*), se dit du che-

HÉR

val quand il fait son cri ordinaire. — *Lè harott ni hénihet wair* : les haridelles ne hennissent guère.

Hèmhèch è **Hèmhèn**, s. Hennissement, seul cri du cheval. — *Li hènihèn d'mi joû a-t-annoncè m'arivaiè* : le hennissement de mon cheval a annoncé mon arrivée.

Hèmhèstrei, s. Gui, plante parasite qui croît sur les branches du poirier, de l'aubépine, du chêne, etc. — *Li verjal si fai-t-avon dè hènihèstrei* : la glu se fait de gui.

Hèmm, s. Grosse buche de bois fendue en deux. — *Pitite hèn* : buchette. — *Mett inn hèn so l'fèu* : mettre une buche au feu. Voy. **Sekett**.

Hèmm, s. Attelle, planche échancrée au collier des harnais ; petits ais ou menues planches de bois pour traitement des fractures, des entorses.

Hèmdiklèh, s. Sabrenas, mauvais ouvrier ; sot personnage.

Hèmdrimai ou **Hèmmài**, s. Xhendremael, commune du canton de Fexhe, à 9 kil. de Liège. Pop. 750 habitants. Sup. 692 hectares.

Hèmmài, s. Petit verre. V. **Hèmm**.

Hèmmé, v. (*Ji hènnaie*). Boire plusieurs verres. Voy. **Hurté** et **Pekté**.

Hèmmé, s. Soupente, espèce d'entre-sol dans une cuisine. — *Li kouhètr doim è hènnaè* : la cuisinière couche dans la soupente.

Hèp, s. Hache, instrument de fer tranchant, à large fer et manche de bois. — *Li hèp d'on sapeur* : la hache d'un sapeur. — *Li hèp d'on hédieh-d'legn* : la hache d'un bucheron. — *Abatt inn dè a hè d'hèp* : abattre un arbre avec une hache. — *On boket d'tair hi fai l'hèp* : une parcelle de terre qui fait hache.

Hèp-a-màrtai, s. Hachette, hache à main ; tille, essotte, marteau tranchant d'un côté. — *Prustém voss hèp-a-màrtai, sif plai* : prêtez-moi votre hachette, s'il vous plaît.

Hèp-di-cheptt, s. Bessaigue, ciseau ou hache de charpentier.

Hèplé, v. (*Ji hèplaie*). Retailler les angles d'un pavé. — *Po m'ioorech, ji hèpla cin ptr di pavaie* : pour mon travail, je retailai les angles de cent pavés.

Hèpé, v. (*Ji heptaie*). Hésiter, être embarrassé, lent à parler, indécis dans les affaires. — *C'ess-t-on l'insineu, i heptaie trop* : c'est un lambin, il tergiversa trop longtemps.

Hèr, v. Haïr, détester, abhorrer,

HER

exécrer. — *Fà hér li mintrèis, li pècht* : il faut haïr le mensonge, le péché. — *Hér le konplumèn è le cèrmonnèie* : haïr les compliments et les cérémonies. — *Lèie è s'màràss si harèt dispòie loutin* : elle et sa belle-mère se haïssent depuis longtemps. — *Ji hé soula darech, ji hé soula hom li pess* : je hais cela à mort, mortellement, comme la peste.

Hèrè, v. (*Ji hér, no hèran*). Pousser, introduire, fourrer dedans, faire entrer de force. — *Hèrè pu lon* : poussez-le plus loin, éloignez-le. — *Hèrè ju* : renverser, jeter par terre. — *Hèrè è s'panss* : manger avidement, grossièrement, outre mesure. — *Hèrè s'narenn to hosté* : bouter, fourrer son nez partout, se mêler des affaires d'autrui. — *El s'a lèi hèrè l'dèu è l'oûte* : elle s'est laissé tromper, circonvenir. — *Si hèrè è l'pât-moss mâgré Dièw* : se fourrer bon gré, mal gré ; s'immiscer, s'entremettre inconsidérément.

Hèrkul, s. Hercule, l'un des dieux de la fable, célèbre par sa force et par ses travaux. — *Ciss-t-on la è foir hom on hèrkul* : cet homme est fort comme un hercule, il est d'une force herculéenne.

Hèrleie, s. Abondance, multitude, quantité. — *Kèl hèrleie di gin gnaveè la !* Quelle affluence de gens il y avait là !

Hèrleie, s. Une partie au jeu de crosse ; cri des joueurs. — *Volangn joué n'hèrleie ?* Fèrons-nous une partie de crosse ?

Hèrlem, s. Querelle, altercation. — *C'è todi hèrlem intt zel* : ils sont toujours à se chamailler.

Hèrmaie, s. Hermée, commune du canton de Fexhe, à 9 kil. de Liège. Pop. 830 hab. Sup. 543 hectares.

Hèrmal-dize-Hu, s. Hermalle-sous-Huy, commune du canton de Nandrin, à 16 kil. de Liège. Pop. 635 habitants. Sup. 484 hectares.

Hèrmal-dize-m'Argètal, s. Hermalle-sous-Argenteau, commune du canton de Fexhe, à un myriamètre de Liège. Pop. 950 hab. Sup. 546 hect. — *Li hòtt è l'bass Hèrmal* : la haute et la basse Hermalle.

Hèrmalt, s. Habitant d'Hermalle.

Hèrna, s. Chèvre, machine pour élever des fardeaux ; grue, vireveau. — *Elève on soûmè avou l'hèrna* : guinder une poutre avec la grue.

Hèrna, s. Rets ou filet d'oiseleur ; chalon, grand filet de pêcheur ; bregin,

HET

filets à mailles étroites. — *Pitt herna*: réseau. — *Mett li herna*: tandre les filets. — *Herna à pîtri*: tonnelle.

Herna, s. Harnais, équipage de cheval. — *Herna d'hâr*: harnais de cuir. — *Mett li herna a on jôd*: harnacher ou enharnacher un cheval. Voy. *Heuss*.

Hérô, s. Héros, qui se distingue par une valeur extraordinaire, principal personnage d'un poème. — *Vo v-s'avé hêd kom on hérô*: vous vous êtes conduit comme un héros. — *A fai d'hérô, Napoléon enn n'estê-t-on haît*: en fait de héros, Napoléon en était un remarquable.

Hérô, s. Glaçon. Voy. *Hirô*.

Herpai, s. Ciseau, instrument d'arts et métiers, plat et tranchant d'un bout. — *Herpai di s'krint*: ciseau de menuisier. — *Ci ridan la strin tro soir, i fâ d'né on hê d'herpai*: ce tiroir est trop serré, il faut y donner un coup de ciseau. — *Ricémt on herpai*: émoudre un ciseau.

Hervai, s. Têt ou tesson, morceau, fragment, éclat d'un vase cassé. — *Ramach to cê hervai la, si lè jêtê d'vin l'bach à cînt*: ramassez tous ces têts, et jetez-les dans le baquet avec les cendres. — *Vt hervai*: vieille femme décrépite, vieille patraque. — *Hovê hervai è testai dvê*: balayez têts et débris.

Hervett, s. Péronnelle, personne du sexe sotté et babillarde. — *Taîhtif, pîttite hervett, vo v'divîsê hom inn liwegn*: taissez-vous, petite péronnelle, vous parlez comme une insensée.

Hess, s. Echasses, longs bâtons avec fourchons pour marcher. — *Alé ou roté a Hess*: marcher sur des échasses. Voy. *Hèéé*.

Hesta, s. Herstal, commune du canton de Liège-nord, à 4 1/2 kil. du marché de Liège. Pop. 8,000 habitants. Sup. 1,568 hect. — *Li gross hîcaterêie di Hesta*: la grosse quincaillerie de Herstal.

Hestatt, s. Habitant, originaire d'Herstal. — *Doné Sâveûr, li savan dohtêûr, è Linâ Jihott, li rnomé graveû, estt dên hestatt*: Dieudonné Sauveur, le savant médecin, et Léonard Jehotte, graveur renommé, étaient nés à Herstal.

Hesté, v. (*Ji hestâie*). Marcher sur des échasses. Voy. *Hèéé*.

Hèéé, v. (*Ji hett è ji hêtâie, no hêtân*). Eclater, se rompre. — *Dê boi hê sujet a s'hêtê*: du bois qui est sujet à éclater, à se rompre.

HEU

Hêteûr, s. Eclat, planure. Voyez *Hachrott*.

Hett, s. Echarde, piquant de bois qui entre dans la chair. — *Si chôkê n'hett è dêû*: se fourrer un picot, une écharde au doigt.

Heûf, s. Branchage, tête d'un arbre, toutes les branches d'un arbre. — *Vola n'âb k'a n'bel heûf*: voilà un arbre qui a un beau branchage, une belle ramure.

Heûpon, s. Gratte-cul, fruit du rosier, de l'églantier. — *Kôpê dè heûpon*: cueillir des gratte-culs. — *Gna nol si bel rôss ki n'divîns heûpon*: il n'est si belle rose qui ne devienne gratte-cul.

Heûponê, s. Eglantier, sorte de rosier sauvage qui vient dans les buissons et dans les haies. — *Fleûr di heûponi*: églantine. Voy. *Mên-di-hâte è Sâvach-rônt*.

Heûr, s. (*Ji heû, no hoûan; ji heûret*). Hocher, secouer, agiter, branler. — *Heûr lè poucr ju d'sè solé*: secouer la poussière de ses souliers. — *Heûr li nivâte ju di s'mantai*: secouer la neige de son manteau. — *Lè p'ti valet hoîet lè-z-âb po jê toumê lè-z-âbalow*: les gamins secouent les arbres pour en faire tomber les hannetons. — *Lè chin s'hoîet kwan i son mouî*: les chiens se secouent quand ils sont mouillés. — *Lè jôd s'hoîet po kchêct lè moh*: les chevaux se secouent pour se défaire des mouches. — *Li vegn heû*: la vigne coule.

Heûr, s. Grange, bâtiment où l'on serre les blés en gerbes. — *Mett lè grin è l'heûr*: engranger les grains, entasser les gerbes dans la grange. — *Li degn del heûr*: l'aire de la grange. — *Gna ottan d'bateû el heûr*: il y a tant de batteurs en grange.

Heûr, s. Dêteindre, perdre sa couleur; se ternir, se décolorer; se décharger. — *Li stof di voss rôb ni heûrê-t-el nîn à solo?* L'étoffe de votre robe ne se ternira-t-elle point au soleil? — *El n'a nîn hoûou à l'lavé*: elle s'est bien savonnée sans se détériorer.

Heûr, s. Faire passer, corriger. — *Ji v'heûret ciss laît mantr la*: je vous corrigerais de cette mauvaise habitude.

Heûr, s. Hure, tête de sanglier, de saumon, etc., principalement lorsqu'elle est coupée.

Heûr, v. Echoir, arriver à temps préfix; expirer. — *J'a n'rînt d'on moîe è treû stî ki heû-t-al Sin-z-Andrî*: j'ai une rente d'un muid et trois setiers qui échoit à la Saint-André. — *Om-bilet*

HÉZ

hi heù l'trinie dè mèd : un billet payable fin du mois. — *Lèt heùr* : laisser suranper, laisser prescrire.

Heùr, s. Noise, querelle. — *Ni hoiré heùr a personn* : ne cherchez noise à personne.

Heùr, s. Aversion, antipathie. — *Printt inn gin è heùr* : prendre une personne en grippe. — *Ell a lè chet, lè sori, lè-z-aregn è heùr* : elle a les chats, les souris, les araignées en horreur.

Heùv, v. (*Ji heùvèie, no heùvian*). Étêter, écimier, couper la cime des arbres. — *Heùv dè gâ* : étêter des saules.

Heùvleeh, s. Ébranchement, action d'étêter les arbres. — *Li heùvieg dè no-s-àb no-s-a forni baikh d'legn* : l'ébranchement de nos arbres nous a fourni beaucoup de bois à brûler.

Heùvion, s. Emondes, branches superflues qu'on retranche des arbres. — *On fai dè mouçât avou l'heùvion dè-z-àb* : on fait des bourrées avec les émondes des arbres.

Heùvrèie, s. Balayures, crasses, ordures amassées avec le balai. — *Mind lè heùvrèie èvèie divin n'berwett* : enlever les balayures dans une brouette. Voy. **Chimiss**.

Heùvress, s. Balayeuse, féminin de **Hevèd**.

Hèvé, v. (*Ji hèvèie*). Canneler, creuser, orner de cannelures. — *Hèvé on pilé, on bufet* : canneler une colonne, un buffet.

Hèvel, s. Siphon, tuyau recourbé. — *On hèvel di vèul, di flair sitatuné* : un siphon de verre, de fer-blanc.

Hévi, v. (*Ji hèveie, no hévian*). Faire une rainure ; entailler, faire une entaille ; canneler, faire des cannelures, des stries ; évider, évaser. — *Hévi dè planch* : faire des rainures à des planches. — *Hévi on tonai* : jabler, faire le jable des douves d'un tonneau.

Hévteeh, s. Manière de faire des rainures, des entailles, des stries. — *Voss-t-ovri k'ess-t-adrett po l'hévteeh* : votre ouvrier est apte à faire des rainures.

Hevné, v. (*Ji hevnaie, no hevnan*). Tisonner, fourgonner. Voy. **Ferguiné è Grawi**.

Héwli è **Héwli**, s. Héliud, nom de femme ; Helwige.

Hézité, v. (*Ji hézitt, no hézitan*). Hésiter, ne pas trouver facilement ce qu'on veut dire ; balancer en parlant ; bégayer, balbutier ; balancer, être en suspens, irrésolu ; ne savoir quel parti

HIE

prendre. — *L'èfan n'avèh nin apri s'hattricem, il a baikh hézité* : l'enfant n'avait pas appris son catéchisme, il a beaucoup hésité. — *Ni hézité mâie intt li bin è l'mâ* : n'hésite jamais entre la vertu et le vice. Voy. **Hépté**.

Hénteich, s. Hésitation, incertitude dans l'énonciation ; bégayement ; indécision, irrésolution, perplexité. — *Voss hézitech vi fai dè toir* : votre hésitation vous nuit. — *Li héziteg dè ci hi d'viss nâhik li ci hi houitt* : l'hésitation de celui qui parle fatigue celui qui écoute.

Hî, s. Coutre, tranchant du soc. — *On hi ki tieie com i fâ* : un coutre qui tranche la terre parfaitement.

Hîafan, s. Hyène, animal sauvage, carnassier, gris tacheté, ayant beaucoup de rapport avec le loup.

Hîatt è **Hîratt**, s. Déchirure, laceration. — *To coran, ell a fai n'lonk hîatt a s'vantrin* : en courant, elle a fait une longue déchirure à son tablier.

Hîèch, s. Action ou manière de déchirer ; déchirure. — *To sèchan si foir, j'a sogn dè hîèch* : en tirant aussi fort, je crains la laceration.

Hîèlale, s. Troupe. Voy. **Hîett**.

Hîèdress, s. Vachère, celle qui mène paître les vaches, les cochons, etc. — *Ell è groctr kom inn hîèdress di porcai* : elle est grossière comme une porcière.

Hîel, s. Écuelle, pièce de vaisselle pour le potage ; vaisseau. — *Hîel a-z-oriè* : écuelle à oreilles. — *Dra d'hîel* : lavette. — *Rilavé lè hîel* : laver la vaisselle, les écuelles. — *Rilaveur di hîel* : rinçures. — *Rilèdress di hîel* : laveuse d'écuelles, souillon de cuisine. — *Avu mèie hîel a rlavé* : avoir toutes sortes de travail à faire. — *N'avu ni po à fèl ni hîel lavaie* : n'avoir ni pot au feu ni écuelle lavée, n'avoir rien de prêt pour manger. — *Ell a kacé s'hîel* : elle a cassé son sabot, elle a laissé aller le chat au fromage ; elle s'est laissé séduire. — *Hîel di bot* : sébile. — *Il a ploû è s'hîel* : il a hérité.

Hîèlale, s. Écuellée, pleine une écuelle ; assiettée, platée. — *Magn n'bonn hîèlale di vett sop* : manger un copieuse écuellée de soupe aux herbes. — *Hîèlale di brandvin* : écuellée d'eau-de-vie.

Hîel-d'alw, s. Écuelle d'eau, hydrocotyle, genre de plante ombellifère, croissant dans les lieux humides ou marécageux ; elle est opérative, déterminative, vulnérable.

Hîèlètt, s. Petite écuelle.

HIE

Hielett, s. Même côté. — *Doirmi a hielett*: dormir étant couchés dans le même sens.

Hieit, s. Égouttoir à vaisselle; treillis, ustensile pour faire égoutter. — *Westé tote le hiel è hieiti*: remplacez toute la vaisselle dans l'égouttoir, dans l'étagère.

Hiemim, s. Éboulement d'un ouvrage souterrain.

Hierchech, s. Roulage, action de rouler, de traîner. — *Li hierchech ess-t-àhèle so ciss pavaie la*: le roulage est facile sur cette route pavée.

Hiercheu, s. Traîneur, celui qui traîne quelque chose. — *Lè hiercheu è lè hierchress à hoie*: les traîneurs et les traîneuses de charbon de terre.

Hierchi è **Hierdi**, v. (*Ji hiech, no hierchan; ji hierchret*). Traîner, tirer après soi; amener, attirer. — *Hierchi d'vin lè broûli*: traîner dans la boue; vilipender, diffamer. — *Voss rôb hi hiech al tair*: votre robe traîne. — *I hiech sè pè*: il traîne les pieds, il fauche.

Hiergeu è **Hiergi**, s. Vacher, gardeur de vaches; bouvier, pâtre. — *Koinn di hiergi*: cornet de vacher.

Hierli, s. Porcher, gardeur de cochons. — *Tess-t-onaitt homin on hierli d'poursai*: tu es poli comme un porcher.

Hiersi, v. (*Ji hieess è ji hiersate, no hiersan; ji hiersret*). Lâcher, exciter. — *Hiersi on chin so on rnâ*: lâcher un chien sur un renard. Voy. **Hèel**.

Hietan, antt, adj. Brillant, éclatant. — *Abi to hietan nou*: habit tout battenfant neuf. — *Hietante jalaie*: pétillante gelée.

Hieté, v. (*Ji hietate*). Sonner, tirer, agiter la sonnette, la clochette. — *On hietate plusieursè fèie a mess*: on sonne plusieurs fois la clochette pendant la messe. — *Si èfan hietate to l'on dè jou*: son enfant ne fait que sonnailler toute la journée.

Hietech, s. Action ou manière de sonner. — *Ké harâf piti valet avou s'hietech*! Quel désagréable petit garçon! il vous étourdit de sa sonnerie.

Hieteu, èss ou ress, s. Sonneur, crieur public. — *Li hietress k'a pacé, i fâ hové*: la sonneuse a passé, il faut balayer devant votre porte.

Hietè è **Hietet**, s. Sonnette, petite cloche; sonnaïlle, clarine, grillot ou grillette, clochette attachée au cou des animaux. — *On sonn li hietè à Sanctus, a l'élévation è a l'Komugnon*: on sonne, on agite la sonnette au Sanctus, au

HIH

lever-Dieu et à la Communion. — *Hiet di boi*: crécelle. Voy. **Mahia**.

Hiet, s. Troupeau; quantité, multitude, concours de gens. — *Hiet di gin, d'èfan*: foule de personnes, d'enfants. — *Hiet di baligan*: ramassis, horde de vagabonds, de bandits. — *Hiet di ciar*: une horde de cerfs. — *Hiet di poursai*: troupeau de cochons. — *Hiet di chin*: meute, houraillis.

Hieûr, s. Déchirure, rupture faite en déchirant; lacération. — *Gna n'hieûr a voss vantrin*: il y a une déchirure à votre tablier.

Hir, s. Gousse, enveloppe de certains légumes. — *Hir d'a*: gousse d'ail.

Hignâr, att, s. et adj. Goguenard, grimacier, moqueur. Voy. **Hignoté**.

Hignârdé, v. (*Ji hignârdate*). Rioter. **Hignârdèie**. Voyez **Hignoté**, **Hignotrèie**.

Higuess, s. Apre. Voy. **Himess**.

Hign-hagn, s. Dispute, chloane, querelle, zizanie. — *Ji n'vou nin avou dè hign-hagn avou mè wèsin*: je ne veux pas avoir de démêlé avec mes voisins.

Hignè, v. Rioter. Voy. **Higné**.

Hignoté è **Hignté**, v. (*Ji hignotaie*). Rioter, rire sous cape, se rire à l'oreille; goguenarder, ricaner. — *Pokoi s'mètè-t-i a rir, a hignoté kwan i m'èdiè?* Pourquoi se mettent-ils à rire, à rioter, quand ils me voient?

Hignoté è **Hignté**, èss ou ress, s. Rioteur, qui riote, sot railleur, goguenard, ricaner, mauvais plaisant. — *N'alé nin avou zel, c'è to hignoté hi s'mokron d'vo*: n'allez pas là, ce sont tous rioteurs qui se moqueront de vous, qui vous baffoueront.

Hignotrèie è **Higntrèie**, s. Ricanerie, goguenarderie, sottise, raillerie. — *In'vi respon mâie hi par dè hignotrèie*: il ne vous répond jamais que par des goguenarderies.

Hihahia, s. Boutade (ironiquement), fioritures. Voy. **Mèlât**.

Hihen, s. Hennissement. V. **Hèmi-hen**.

Hit, v. (*Ji hieie, no hian; ji hieret*). Déchirer, mettre en lambeaux; lacérer, dilacérer; percer. — *Hit s'vantrin*: faire un accroc à son tablier. — *Hit n'bott ou n'châss to l'mètan*: crever une botte ou un bas en se chaussant. — *Pé hit on sèche a foiss dè l'rimpli*: faire crever un sac à force de le remplir. — *Hit l'vint à on lèu*: découde le ventre à un loup. — *Ji hieie dè rir*: je crève

HIN

de rire. — *Fâ hi pett ou hi hêie* : il faut que la bombe creve ; il faut une fin, une solution.

Hif-l'vinté, v. Éventrer. V. **Krèvinté**.

Hijress, s. Vachère, celle qui garde les vaches. — *Poiré l'kwatreur al hijress* : porter le goût à la vachère.

Hiket, s. Bond, saut, ricochet, secousse, cahot. — *Soula va-t-a hiket* : cela va par bonds, par ricochets, à bâtons rompus, par à-coup. — *Lè Còsak no-z-on fai pacé dè lai hiket* : les Cosaques nous ont fait passer de mauvais moments.

Hikett, s. Hoquet, mouvement convulsif de l'estomac avec bruit. — *Kwan v'z-avé l'hikett, buvé on kò d'aiw* : quand vous avez le hoquet, buvez un verre d'eau. — *Li dièratnn hikett, li hikett del moir* : le dernier hoquet, le hoquet, le râle de la mort.

Hiké, v. (*Ji hiktaie*). Faire entendre le hoquet, sangloter. — *J'ò n'sakt hi hiktaie* : j'entends quelqu'un qui a le hoquet.

Hiktech, s. Bruit produit par le hoquet. — *Vola on drol di hiktech* : voilà un singulier hoquet.

Hiktech, cuss ou ress, s. Celui qui a le hoquet. — *Ess vo k'è l'hiktech* ? Est-ce vous qui avez le hoquet ?

Hiltan. Voy. **Hietan**.

Him, s. Hymne, cantique. Voy. **Im**.

Himess è **Himess**, adj. Assez froid. — *I fai himess* : le temps est assez froid, le froid commence à se faire sentir.

Himham, s. Imbroglie, gâchis, bécue. — *Ké himham di m'baston ess soula* ? Quel brouillamini est-ce cela ? — *C'è l'himham dè himham* : c'est un labyrinthe inextricable.

Himham, s. Jeu innocent où chaque personne s'assied sur les genoux d'une autre, qui est également assise sur les genoux d'une troisième, et ainsi de suite.

Him, int. Hein. — *I fai frèh oâte, hin* ? Il fait froid aujourd'hui, hein ? — *Hin, ki m'dihé la* ? Hein, que me dites-vous ?

Hin, int. Han, Onomatopée, cri sourd et guttural d'un homme de peine qui frappe un coup avec effort. — *Kwan on loh on halin, on-z-a bon dè dtr : hin ! hin !* Quand on rosse un gredin, on se plaint à crier : han ! han !

Hina, s. Fronde. Voy. **Jeta**.

Hinaie, s. Halenée, bouffée, souffle accompagné d'odeur ; exhalaison. —

HIN

Hinaie di pèket : halenée de genièvre.

— **Hinaie di tobak** : bouffée de tabac.

— **Dangreuss hinaie** : moffette, miasme.

— *On llo ou n'bégass hi tap inn hinaie* : un lièvre ou une bécasse qui sent la venaison, qui est faisandée. — *Kél arègèie hinaie* ! Quelle terrible cassollette ! — *Ine sofokante hinaie di choleür* : touffeur, exhalaison causée par une extrême chaleur.

Hinaie, s. Boutade, caprice. — *Kél hinaie li a-t-i pri* ? Quelle mouche l'a piqué ?

Hindless, s. Xhendelesse, commune du canton de Verviers, à 8 kil. de cette dernière ville. Pop. 1,260 habitants. Sup. 358 hect. — *Gna bin-a cin klawit a Hindless* : il y a bien huit cents cloutiers à Xhendelesse.

Hiné, v. (*Ji henn, no hinan*). Faisander, sentir la venaison ; exhaler. — *Divin le choleür, le chàr hinet* : le grand chaud corrompt la viande. — *Chàr hi k'mins a hiné* : viande avancée.

Hiné, v. Jeter, lancer. — *Volangn hiné pèie ou tiess po n'dimaie casss* ? Jouons à croix-pile pour un centime.

Hiné, v. Fendre, s'ouvrir. — *Hiné n'penn* : fendre trop une plume. — *Hiné n'ouk* : se fendre un ongle. — *Hiné n'ab* : écuissier un arbre, le fendre en l'abattant. — *Si hiné è kwatt po sè plaiètr* : se mettre en quatre pour obliger.

Hiné, v. Fouetter, sangler. — *Li platf hi henn è vizech, è l'hanett* : la pluie fouette le visage, la nuque.

Hiné, aie, adj. Un peu ivre, entre deux vins. — *Il a rionou tr al nuit on pò hiné* : il est rentré hier au soir entre deux vins.

Hinech, s. Exhalation, action d'exhaler. — *Li hinech dè fèur è m'haait del nuit* : l'exhalation des fleurs est malsaine la nuit.

Hiné-dè-kou, v. Ruer, séparer, détacher des ruades ; regimber. — *Voss chivè è m'ldhèie, i n'fai k'hiné-dè-kou* : votre cheval est rétif, il rue fréquemment.

Hinech-di-kou, s. Ruade, action d'un cheval qui rue, qui regimbe contre la volonté du cavalier. — *Ji n'aim n'ci jò la po s'hinech-di-kou* : je n'aime pas ce cheval à cause de ses fréquentes ruades.

Hinfess, adj. et adv. Oblique. Voy. **È-hinfess**.

Hink, adj. Malingre, chétif, débile, sec, chafouin, maigre, défait. — *Il è to hink, il a dei pènn di s'ragrawi* : il est

HIP

tout malingre, il a de la peine à revenir de sa maladie, il a la mine basse, hâve. — *K'a-t-el don, ell è tote hink?* Qu'est-ce qu'elle a donc, elle est toute malingre? — *Li choleûr dè solo fai dè bin à-z-èfan ki son hink*: l'insolation est favorable aux enfants nés faibles. Voy. **Perbeleu**.

Hink-è-plink, adv. Clopin-clopant. — *Roté, enn n'alé hink-è-plink*: marcher, s'en aller clopin-clopant, en clopinant, en dandinant.

Hinnelètt, s. Petite écharde, diminutif de **Hett**.

Hinnon, s. Baquet portatif de fromagère. — *El vinda so l'cô to s'hinnon d'ma-kai*: elle vendit incontinent tout son baquet de jonchée.

Hinnon, s. Eclisse, bâton plat fort mince pour soutenir une partie fracturée. — *Mett dè hinnon a on bress kacé*: éclisser un bras cassé.

Hinnon, s. Touche, brin de bois ou d'autre chose dont les enfants se servent pour toucher les lettres qu'ils épellent; brochette pour assujettir la viande. — *Prustem voss hinnon po rhoir-dé*: prêtez-moi votre touche pour lire ma leçon.

Hinnon, s. Attelle. Voy. **Henn**.

Hinri, s. Henri, nom propre d'homme. — *Fà cinq ou si Hinri po chèt n'pote fôû d'on korti*: il faut cinq ou six Henri pour chasser une poule d'un jardin.

Hinri-Chapel, s. Henri-Chapelle, commune du canton de Limbourg, à 14 kil. de Verviers et d'Aix-la-Chapelle. Pop. 1,350 hab. Sup. 1,490 1/2 hect.

Hiel, s. Excavation de sauvetage dans une mine.

Hion, s. Elan, mouvement subit pour s'élancer; saut subit et imprévu; soubresaut, grand cahot. — *Diné l'hion*: donner l'élan. — *Ni joué nin à hion*, *c'ess-t-on tro lai jeté*: ne jouez pas au jeu de l'élan, c'est trop dangereux.

Hip, adv. Tout au plus. Voy. **A-hip**.

Hipanss. Voy. **È-hipanss**.

Hipé, v. (*Ji hip*, no *hipan*). Échapper, glisser. — *To-t-afai m'hip fôû dè min*: tout m'échappe des mains. — *Ci mo la m'a hipé*: ce mot m'a échappé, je l'ai dit inconsidérément. — *Lèt hipé s'diviss*: laisser passer un propos.

Hipé, ate, adj. Huppé, notable, distingué, apparent. — *Lè pu hipé d'zel si létet mett divin*: les plus huppés d'entre eux y sont pris. — *C'ess-t-onk dè pu hipé dè viech*: c'est un personnage des plus notables de la commune.

HIT

Hipech, s. Action d'échapper. — *J'a sogn dè hipech*: je crains que cela ne m'échappe des mains.

Hipett, s. Faux pas, accident qui fait de l'éclat avec honte; esclandre, échappée, scandale. — *Idà k'a fai n'hipett avou l'fè dè Matêr*: Ida a fait une folie avec le fils du Bourgmestre.

Hirt, v. (*Ji hêie*, no *hiran*). Déchirer, crever. Voy. **Hif**.

Hirt, êie, adj. Grand, fort, considérable, excessif. — *On gro hirt hwardêr*: un bon quart d'heure. — *Inn gross hîrêie dimaie eûr*: une forte demi-heure, une demi-heure bien conditionnée.

Hirkeu, s. Dernier sillon dans un champ.

Hirê, s. Glaçon, monceau de glace. — *I dhin dè hirê so Môûss*: la Meuse charrie des glaçons.

Hisdêu, eûss, adj. Hideux, laid, difforme, effroyable. — *Li krapô è hisdêu*: le crapaud est un hideux animal. — *Li jalozrêie rin hisdêuss lè gin k'enn n'è son-t-akcidinté*: la jalousie rend hideuses les personnes qui en sont atteintes.

Hisdêur, s. Transe, vive inquiétude, épouvante, effroi, venette, suee, souleux. — *On hap bin dè sogn è dè hisdêur à monte!* On éprouve bien des angoisses et des tribulations dans le courant de la vie!

Hisdêussmin, adv. Hideusement, à faire peur; effroyablement. — *Ell a l'vizêch hisdêussmin dihâmoné par lè pok*: elle a le visage hideusement défiguré par la petite vérole.

Hiss, s. Souquenille, surtout de grosse toile; blaude, blouse. — *On palfurni mett si hiss po strî lè jôû*: un palefrenier passe sa souquenille pour étriller les chevaux.

Hiss, s. Venette. Voy. **Hisdêur**.

Histé, v. (*Ji histâie*). Sauter à cloche-pied, marcher sur un seul pied. — *On histâie po joué à paradoss*: on saute à cloche-pied pour jouer à la marelle.

Histou, s. Accident, mésaventure. — *On-s-a todi di tin-s-in tin on histou*: de temps à autre il arrive des accidents, des contrariétés.

Hitâ è Hiteû, Att, s. Foireux, qui a la foire; couard, poltron. — *I mâk di korech, c'ess-t-on hitâ*: il manque de courage, c'est un homme mou, un couard.

Hité, v. (*Ji hitt*, no *hitan*). Foirer, avoir le cours du ventre, la diarrhée. — *Li chin k'a hité to-t-avâ l'pless*: le

HLI

chien a foiré par toute la chambre. — *Li houïon a corou évôie to hitan d'sogn*: le poltron avait tellement peur, qu'il a foiré en se sauvant.

Hilteech, s. Action de foirer.

Hilrêie, s. Propos merdeux, sales. — *On n'diviss nin d'hilrêie divan n'o-naïtt hipagnêie*: on ne dit point de saletés dans une compagnie respectable.

Hilroûl, s. Epurge, herbe qui purge par haut et par bas, espèce de tithymale; mercuriale; érule, euphorbe. — *Lavmin al hilroûl*: lavement à l'épurga, à la gratiole.

Hilt, s. Foire, flux du ventre, cours du ventre, dévoiement. — *Lè gin k'son bin aclêvê ni s'divizet mâie di ston ni d'hilt*: les gens bien élevés ne font jamais usage d'expressions sales. — *Il a l'hilt*: il a la foire, il est foireux; c'est un couard, un pleutre. — *On n'ê mâie dihité k-d'inn hilt*: on n'est jamais encanaillé que par la canaille.

Hilt-d'aguess, s. Cresson de pré, thlaspi sauvage. — *Lè-s-êfan fet dè bouket di hilt-d'aguess*: les enfants font des bouquets de cresson-de-pré.

Hilt-ê-Meûss, s. Liégeois, terme de mépris.

Hiwé, v. (*Ji hiw è ji hiwaie*). Esquiver, éviter. — *J'a hiwé on mâva kô*: j'ai esquivé un mauvais coup. — *Kwan on o'turlupenn, louki di o'hiwé évôie*: quand on vous turlupine, tâchez de vous esquiver, d'échapper par la tangente.

Hiwett, s. Excursion, fuite, rupture de ban. — *Fé hiwett*: sortir des limites du jeu.

Hiwêh, s. Borne, piquet indiquant la limite, la démarcation. V. **Mafmâ**.

Hilé, s. Urine recueillie pour la teinture.

Hleû, adj. Droit et uni. — *Dè hleû boi*: brin de bois droit, uni et sans nœud.

Hlinch, adj. Gauche, qui est opposé à droit. — *Li miss è mètow dè hlinch kosté*: la rate est du côté gauche, du côté senestre. — *Vo prindré al hlinch min*: vous prendrez à main gauche. — *Kwan ji m'sènto al hlinch min, j'atrappé inn bouo di m'mam*: quand je faisais le signe de la croix de la main gauche, j'attrapais une taloche de ma mère.

Hlinch-ê-dreû, eût, s. et adj. Ambidextre, qui se sert des deux mains avec une égale facilité. — *Li ci k'ê hlinch-ê-dreû a on gran-t-avantech*: celui qui est ambidextre a un grand avantage.

HOC

Hier, v. (*Ji hlo, no hlotan*). Éclorre, sortir de l'œuf, de la coquille; naître. — *Vola dè poton hi vnet dè hlor*: voilà des poussins qui viennent d'éclorre. — *No fleur son hloës del nuit*: nos fleurs sont écloses pendant la nuit.

Ho, s. et adj. Petit blé, d'une qualité inférieure. — *Magnt dè pan d'ho*: manger du pain de moindre blé. — *Dè ho strin*: paille mêlée.

Hô, s. Giron, espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise. — *Vinêss dormi so m'hô, binamé*: venez dormir dans mon giron, mon petit fils. — *Ricni è hê del Sintt-Eglts*: rentrer au giron de la Sainte-Eglise.

Hô, eût, adj. Haut, élevé, haussé, ce qui est opposé à bas et petit. — *Vo-z-esté deû deû pu hê k'mi*: vous êtes plus haut que moi de deux doigts. — *Lè hôte klass d'on kolêch*: les hautes classes, les classes supérieures d'un Collège. — *Hôte siatnss*: hautes sciences, science suréminente, sublime. — *Monté la-hô*: monter là-haut, monter en haut. — *La-hô*: là-haut, dans le Ciel. — *Printt li hê dè pavé*: prendre le haut du pavé. — *Prinde dè hê-z-air*: prendre le ton haut, avoir le verbe haut. — *Ji lt a di hê-t-ê klér*: je lui ai dit haut et clair, franchement. — *Trait d'hê-t-an ba*: traiter de haut en bas, de turc à more. — *Gna dè ci k'on l'tiess hôte è l'am bass*: certaines personnes ont l'esprit haut et l'âme basse.

Hô, eût, adj. Hautain, présomptueux, outrecaudant. Voy. **Mâtin**.

Hô, s. Monceau, tas, amas. Voyez **Hopal**, **Kreupet**.

Hô-bonet, s. Notabilité, supérieurs, personnes notables, prépondérantes. — *Lè hê-bonet dè par*: la haute aristocratie du pays.

Hoçâ, s. Fondrière, terrain marécageux, espèce de gouffre plein d'eau et de boue. — *Lè joû n'polet pacé la, hâss dè hoçâ*: les chevaux ne peuvent passer là, à cause des fondrières.

Hoccech, s. Hochement, action de hocher; secouement, branlement, mouvement. — *Hoçeg di tiess*: hochement de tête. — *Li hoccech fai dormi lè-s-êfan*: le mouvement du berceau assoupit les enfants. — *Hoçeg di kow*: frétilllement de queue.

Hôcech, s. Exhaussement, action d'exhausser, d'élever; action de surenchéir. — *Li hôcech d'on planchi*: l'exhaussement d'un plancher. — *Hôceç di*

HOC

hoûr : soulèvement de cœur, envie de vomir, nausée.

Hocet, s. Support d'un berceau, forme de croissant. — *Hocet d'cett soie* : support de berceau orné de soie verte.

Hocetûs, s. Berceuse, femme chargée de bercer un enfant. — *Fâret n'ho-cetûs to-t-espré po ci pœr-êfan la* : il faudra une berceuse tout exprès pour ce pauvre enfant.

Hoch, s. Pois de champ. — *Dè tin pacé, on vindé avè lè vôte dè hoch to chô* : anciennement, des vendeuses ambulantes criaient des pois de champ tout chauds. — *Doirmi è hoch* : dormir tout habillé.

Hochan, antt, adj. Éclatant, cassant, qui se rompt aisément. — *Ci boi la è tro hochan* : ce bois est trop cassant. — *Dè hochantè koh* : des branches cassantes.

Hochet, s. Briquette ou motte de charbon de terre. — *Foûm à hochet* : moule de briquettes. — *Fress di hochet* : faiseuses de briquettes. — *Triplé lè hochet* : battre avec les pieds le mortier de charbon. — *Hochet d'tèroul, di trouf, di hoiss* : brique de charbon, de tourbe, de tan.

Hochf, v. (*Ji hoch, no hochan*). Casser net, éclater. — *C'dè dè boi k'è tro sujet a hocht* : c'est du bois trop sujet à éclater.

Hochté, v. (*Ji hochtaie*). Faire les briquettes, les mottes de charbon de terre. — *El pass si tin a hochté* : elle passe son temps à faire les briquettes.

Hocher, v. (*Ji hoss, no hochan*). Hocher, secouer, branler, remuer, mouvoir; chanceler, vaciller (1), n'être pas ferme, pencher d'un côté ou d'autre. — *I hoss è manch* : il branle dans le manche. — *Si hoch so s'chèir* : se balancer, se bran-diller sur sa chaise. — *Li tiess li hoss* : la tête lui grouille. — *Postai ki hoss* : poteau branlant. — *Li gran vin a fai hoch li chminaiè* : le grand vent a ébranlé la cheminée. — *Lè din li hochet* : les dents lui branlent. — *Enn n'èva to hochan* : il a la marche vacillante, il s'en va chancelant. — *Ci n'è nin l'âb ki hoss ki tom li prum* : tout ce qui branle ne tombe pas. — *Li chin hoss si how* : le chien frétille de la queue.

Hochf, v. Bercer, endormir. — *Hoch n'êfan* : bercer un enfant. — *Ki fai lè-z-êfan ki lè hoss* : qui a des enfants qu'il les soigne. — *Lè peûp ravizet lè*

HOF

pti-z-êfan, i n'fâ k'lè hoch n'gott po l'a-d-dormi : les peuples sont comme les petits enfants, il ne faut que les bercer un peu pour les endormir.

Hôel, v. (*Ji hôcîh, no hôcîhan*). Haus-ser. Voy. **Hâcîh**.

Hôel, v. Enchérir, surenchérir, mettre une enchère, une surenchère; exhausser, élever. — *Alé hôcî so s'min* : aller surenchérir sur ses brisées. — *Lî hoûr mi hôcîh* : le cœur me soulève, me bondit. — *Soula fai hôcî lè spal* : cela fait hausser les épaules, cela fait pitié.

Hôcîhech, s. Exhaussement. Voy. **Hôcîhech**.

Hôcîheû, s. Enchérisseur, qui enchérit, qui surenchérit à une vente. — *Gnâret bin dè hôcîheû po ciss mohonn la* : il y aura bien des enchérisseurs pour cette maison.

Hôdé, v. (*Ji hôtt, no hôdan*). Échan-der, laver, brûler avec de l'eau bouil-lante. — *Hôdè on poursai* : échauder un porc. — *Magnt on boket d'hôdé* : manger du porc échaudé. — *Si hôdé d'vin on marchî* : s'échauder dans un marché, faire une convention onéreuse.

Hôdech, s. Hodeige, commune du canton de Waremmé, à 4 1/2 kilomètres de cette dernière ville. Pop. 600 hab. Sup. 425 1/2 hectares.

Hôdech, s. Action et manière d'é-chauder. — *Pârlém di lu po l'hôdech d'on poursai* : parlez-moi de lui pour échauder un cochon.

Hôdeû, s. Échaudoir, lieu où l'on échaude; vase pour échauder. — *Poirté l'gran chôdron è hôdeû* : portez le grand chaudron dans l'échaudoir.

Hôdeûr, s. Brûlure d'eau bouillante. — *Li hôdeûr li a d'hâcî l'pai* : la chute d'eau bouillante lui a enlevé la peau.

Hô-d'frumîh, s. Fourmillière, retraite des fourmis. — *On hô-d'frumîh à pt d'on chagn* : une fourmillière au pied d'un chêne.

Hôf, s. Hody, commune du canton de Nandrin, à 5 1/2 kilom. d'Esneux et à 22 kil. de Huy. Pop. 460 hab. Sup. 795 hectares.

Hodimom, s. Hodimont, bourg et commune du canton de Verviers, con-tiguë à cette dernière ville. Pop. 2,500 hab. — *On lom telfêie Hodimon li fâbor d'Espagn* : on nomme parfois Hodimont le faubourg d'Espagne.

Hofé, v. (*Ji hofaie*). Brosser, épous-seter, vergeter, froter. — *Hofé lè poûctr* : ôter, prendre. — *Hofé n'abi* : vergeter, brosser

(1) *Promener les deux li sans les mouiller.*

HOI

un habit. — *Hofé on chapai*: frotter un chapeau.

Hofteeh, s. Action de brosser. — *Li hofteeh a fai volé de poucir*: en brossant on a fait voler la poussière.

Hofteû, ress. s. Celui qui brosse. — *Li hofteû d'abi è d'sold si fai d'né st fran l'mêû*: celui qui brosse les habits et les souliers se fait payer six francs le mois.

Hogneûl, s. Hognoul, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 9 k. de Liège. Pop. 420 hab. Sup. 287 hect.

Hofanss, s. Echéance, terme où échoit le paiement d'une chose due; jour préfix, surannation, expiration. — *No sèran kwitt è lich a l'hofanss de dièrin pâtemin*: nous serons quittes et liges lors de l'échéance du dernier terme.

Hofe, s. Houille, charbon de terre, charbon fossile. — *Krâss hofe*: houille grasse, qui contient beaucoup de bitume. — *Del maik hofe*: houille maigre. — *Spieamin d'hofe*: houille concassée, menus morceaux de houille. — *Poucir di hofe*: poussier, molécule de houille. — *Marchan d'hofe*: charbonnier qui vend de la houille. — *Vôie di hofe, chëraie di hofe*: charretée, tombereau de houille, voie de chauffage. — *Krah di hofe*: charge de gros morceaux de houille. — *Lê Ligeoi pacet po dè tiess di hofe*: les Liégeois passent pour être têtus, récalcitrants.

Hofeû, cûss, adj. Houilleux, qui contient de la houille. — *Tèriss hofeû*: terre houilleux. — *Hofeûss roch*: roche houilleuse. — *Tèrin hofeû*: terrain houiller.

Hoirné, ale, adj. Dagorne, qui n'a qu'une corne ou qui a une corne rompue. — *Hoirné bouf*: bœuf dagorne. — *Hoirnaie vach*: vache dagorne.

Hoirné, v. (*Ji hoirnaie*). Gauchir, biaiser, tergiverser, balancer, hésiter. *Divin lê grantè-z-a-fair, i n'fâ nin dè gin li hoirness*: il ne faut pas des gens qui gauchissent dans les grandes affaires.

Hoirné, v. Gauchir, se contourner, perdre sa forme. — *Vola on panai d'ouh li hoirnaie*: voilà un panneau de porte qui gauchit, qui se déjète.

Hoirneeh, s. Gauchissement, action de gauchir; hésitation, tergiversation. — *Li hoirneg rastâch lê-z-a-fair*: le gauchissement entrave les affaires.

Hoirneeh, s. Gauchissement, action de gauchir, de se contourner. — *Li hoirneg d'on volet*: le gauchissement d'un volet.

HOL

Hoirneû, cûss, s. Biaisé, tergiversateur. — *Ji n'aînm nin d'avu afé a on hoirneû*: je n'aime pas d'avoir à faire à un biaisé.

Hoirsâ, s. Moulin à tan, moulin où l'on moud l'écorce du chêne pour en faire du tan. — *Poirté dè pêlôt di chagn à hoirsâ*: porter des écorces de chêne au moulin à tan.

Hoirsêû, s. Écorcheur. Voy. **Pechâ**.

Hoirsî, v. (*Ji hoiss è ji hoirsâie*). Charpenter, couper, tailler d'une manière maladroite. — *Kom on-z-a hoirst l'pan!* Comme on a charpenté le pain! — *Hoirsî l'châr*: charcuter la viande.

Hoirsî, v. Écorcher, causer une impression désagréable. — *Lê hafteû on l'agret di v'hoirsî lê-z-ordie*: les racle-boyaux ont le talent de vous écorcher les oreilles.

Hoiss, s. Tan, écorce de chêne moulue pour tanner; écorce de pelard. — *Hopai d'hoiss*: monceau de tan. — *Pêlé dè jonn chagn po fé dè hoiss*: écorcer de jeunes chênes pour faire du tan. — *Sîtof koleûr di hoiss*: étoffe tannée, qui tire sur le tanné.

Hok, adj. Hoc, terme de jeu de cartes nommé hoc. — *Li kwârjeû k'vo jowé è hok*: la carte que vous jouez est hoc, il n'y en a point d'autre immédiatement au-dessus.

Hoket, s. Petit tas de fumier sur la campagne.

Hol, adj. Mou, flasque, léger, qui cède au toucher. — *Vola del châr k'è si hol*: voilà de la viande qui est si flasque. — *Tair k'è hol*: terre meuble, veule, aisée à remuer; terre brisée et divisée par les labours; terrain croulier, terres croulières.

Hola, int. Holà, assez, halte. — *Mett li hola*: mettre le holà, séparer des gens qui se battent, les faire cesser.

Holé, v. (*Ji hol, no holan*). Faire des instances, presser, supplier, exciter, importuner, sergenter. — *Ji n'sâreû tan holé*: je ne saurais faire tant de façons. — *A foiss dè holé, enn n'a enou ju*: à force de peine et de persévérance, il en est venu à bout. — *Ni holé nin tan, décidéf*: point tant de barguignage, il ne faut point tant barguigner, décidez-vous.

Hôlêbra, s. Poule, jeu de cinq cartes souvent ruineux. — *Li hôlêbra, c'è l'jeû dè Hesbignon*: la poule est le jeu favori des habitants de la Hesbaye.

Holetû, cûss ou ress, s. Barguigneur,

HON

importun, tripoteur. — *Ké hoteu, k'il è kaïä!* Quel barguigneur, qu'il est désagréable!

Hologn-A-Pir, s. Hologne-aux-Pierres, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 7 kilomètres de Liège. Pop. 1,050 hab. Sup. 656 1/2 hect.

Hologn-se-Jair, s. Hologne-sur-Geer, commune du canton de Warremme, à 4 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 680 hab. Sup. 604 hect.

Holtaie, s. Trousse, faisceau de plusieurs choses. — *Holtaie di trinblenn, di sfräie*: trousse de trèfle, de fourrée.

Holté, v. (*Ji holtaie*). Secouer, agiter. — *Fé holté on fèrou*: agiter un verrou.

Holteck, s. Mouvement, impulsion, agitation. — *C'dè l'holteck di l'ouh k'a fai sâté l'fèrou*: c'est en secouant la porte qu'on a fait sauter le verrou.

Hom, s. Ecume, mousse blanchâtre qui surnage sur un liquide agité ou échauffé. — *Li hom del mér*: l'écume de la mer. — *Li hom del bîr*: l'écume de la bière. — *Li hom del châr*: l'écume de la viande qui bout. — *Hom di flair, di plonk*: laitier, crasse, chiasse de fer, de plomb.

Hombour, s. Hombourg, commune du canton d'Aubel, à 16 kilomètres de Verviers et 29 kil. de Liège. Pop. 1,650 hab. Sup. 2,534 hectares.

Homêr, s. Oripeau, cuivre mince et poli qui a l'éclat de l'or; faux brillant. — *On mouss lè pop avou del homêr*: on habille les poupées avec de l'oripeau.

Honi, éle, adj. Fatigué, rendu.

Honk, s. Hongre, cheval châtré. — *Mijôä è tro-z-âçoti, j'dè l'fret fé honk*: mon cheval est trop capricieux, trop rétif; je le ferai hongrer.

Honteû, éuss, adj. Honteux, confus, déconcerté, timide; pudique. — *Honteû marcht*: marché honteux. — *Honteûss maladië*: maladie honteuse, infâme, vile. — *Li honteû boket*: le morceau honteux, celui qui reste le dernier sur le plat. — *On-z-è honteû dè viké a s'îäh a kosté d'on pîv dial*: il y a une sorte de honte à être heureux à la vue de certaines misères. — *On deû-t-ess honteû d'sè dèfö, min nin d'sè korègt*: l'homme doit avoir honte de ses défauts, mais non de s'en corriger. — *Pâf honteû*: quémendeur, pauvre honteux. — *Vo deri ess honteû dè miné n'vîe insi*: vous devriez rougir de honte de tenir une telle conduite. — *C'dè honteû*: c'est

HOP

honteux (1). — *Li mâ è honteû kwan on l'a mèrité*: le mal est honteux quand on l'a mérité.

Honteûssmin, adv. Honteusement, avec honte, avec turpitude; vilainement, ignominieusement. — *Li napai a korou évöie honteûssmin*: le chenapan s'est enfui honteusement.

Honti (si), v. (*Ji m'hontêie, no no hontian*). Avoir honte, rougir, être honteux, être timide; agir pudiquement. — *Ni v'hontt mâie po fé l'bin*: ne craignez jamais, ne vous gênez pas pour faire le bien; que honte ne vous fasse dommage.

Hontt, s. Honte, modestie, pudeur, retenue; affront, confusion; opprobre, déshonneur, turpitude, ignominie, infamie. — *Gna nol honti d'ess pâf*: il n'y a pas de honte à être pauvre. — *Fé honti a n'saki*: faire honte à quelqu'un, le blâmer ostensiblement, lui causer de la honte. — *El n'a pu nol honti*: elle n'a plus ni honte ni vergogne, elle a toute honte bue; son impudeur est patente. — *Li hontt sâ todi l'fât*: la honte suit toujours les mauvaises actions.

Hop, int. pour encourager. — *Haie, hop, évöie!* Allons, courage, levez-vous et partez!

Hop, adj. Comble. — *Vintt al hop*: vendre à la mesure comble. V. **Hopé**.

Hopai, s. Tas, monceau, amas, entassement; motte, butte, quantité, faisceau, multitude, groupe. — *Hopai d'gin, di mohonn*: groupe de personnes, de maisons. — *Hopai d'vî dôkumin*: fatras de vieux documents, de paperasses. — *Hopai d'broûli*: tas de boue. — *Fé dè hopai*: tasser, mettre en tas, entasser, empiler, grouper, amonceler. — *Mèttè to soula enn on hopai*: mettez tout cela en un fagot, ablativo, tout en un tas; faire un empilement. — *Li dial chais todi so l'gro hopai*: le bien cherche le bien, l'eau va toujours à la rivière; à l'heureux l'heureux; qui chapon mange chapon lui vient,

Hopé, v. (*Ji hopaie*). Combler, remplir une mesure, un vaisseau jusque par dessus les bords. — *Hopé n'banss di kronpîr*: combler une manne de pommes de terre.

Hopé, aie, adj. Comble, mesure pleine, ce qui dépasse une mesure. — *On bodet to hopé*: un panier tout

(1) Prononcez c'est-onteux, et non c'est-t-onteux.

HOR

comble. — *Treû banss totê hopenie* : trois mannes tout à fait combles.

Hopett, s. Petit saut. — *Fê n'hopett, mamaie* : faites un saut, chère petite.

Hêpt, v. (*Ji hôpêie, no hôpian*). Démanger, picoter entre cuir et chair. — *J'a le talon ki m'hôpiet* : j'éprouve une forte démangeaison au talon. — *Si hôpi* : se gratter, se gâler.

Hêpiech, s. Démangeaison, picotement, chatouillement; action de se gratter, de se frotter. — *Li hôpiech ê mon danjreû ki l'grêtech* : il est moins dangereux de se frotter que de se gratter.

Hoplaie, s. Pelletée. Voy. **Paltaie**.

Hoplé, v. (*Ji hopel ê ji hoplaie*). Tasser, mettre en tas avec une pelle; entasser. — *Hoplé dè cindriss, dè chiniss* : tasser du fumier, des balayures.

Hor, s. Grosse perche ferrée à l'usage des bateliers. — *Diné on hô d'hor po-z-aresté l'batâi* : faire un effort brusque avec la perche pour arrêter le bateau.

Hor, s. Grosse tarière de charron. — *Avou l'hor on dôûf lè mouû dè row* : le charron se sert de sa grosse tarière pour ouvrir les moëux des roues.

Hor è **Horâ**, s. Trou, ravin. — *Toumê d'vin on horâ* : tomber dans un ravin.

Heral, s. Fossé, conduit, égout, saut-de-loup. — *Nêtt on horai* : débourber un égout, un aqueduc. — *Pocht on horai* : sauter un fossé. — *Rinpli on horai* : remplir, combler, remblayer un fossé.

Horbi, v. (*Ji hoûp, no horban; ji hoûbret*). Essuyer, ôter l'eau, la sueur, la saleté. — *Horbi sê min* : s'essuyer les mains. — *Horbi l'hou a n'dsan* : ébrenner, torcher un enfant, lui essuyer le derrière. — *Soula è bon po horbi s'hou* : c'est un vrai torche-cul. — *Rêcht è vizê d'inn n'sakt è li horbi avou s'pogn* : cracher à la figure de quelqu'un et la lui essuyer avec le poing.

Horé, aie, adj. Sauvé, tiré d'affaire, hors de danger. — *Avou treû mîê kêrluss ji sêrêh horé* : avec trois mille florins, j'en sortirais, j'aurais ville gagnée.

Horé, v. (*Ji hor, no horan*). Bouter, pousser ou arrêter un bateau au moyen de la grosse perche.

Horé, s. Creuser un fossé, un égout, un aqueduc. — *On va horé è noss row po fé on kanâl* : on va creuser dans notre rue pour y pratiquer un égout.

Horech, s. Action et manière de creuser, de pratiquer un aqueduc;

HOS

creusement, irrigation. — *Li horech è mîlâhêie divin n'sûtrêût vdiê* : il est difficile de creuser dans un chemin étroit.

Hori, s. Abri, lieu où l'on peut se mettre à couvert de la pluie, du vent, etc. — *Vo trouêrê on hori po lêt pacé l'plâif* : vous trouverez un abri pour laisser passer la pluie.

Horf, v. (*Ji hor ê ji horêie*). Abriter, mettre à couvert de la pluie; garantir, placer en sûreté. — *Si hori dzo on tê-tai* : s'abriter sous un auvent.

Horion, s. Horion-Hozémont, commune du canton de Hologne-aux-Pierres, à 13 1/2 kilomètres de Liège. Pop. 2,300 hab. Sup. 1,786 hectares.

Horiss, s. Xhoris, commune du canton de Ferrières, à 27 kil. de Liège et 31 kil. de Huy. Pop. 730 hab. Superficie 1,253 hectares.

Horkêie, s. Grosse tartine. — *Chikê n'bonn gross horkêie di boûr è d'potthêss* : fripper une tartine monstre de beurre et de fromage de pot.

Horkêie, s. Sorte de fourche sur laquelle on appuie la carabine.

Horié, v. (*Ji horel ê ji horlaie*). Fossoyer, fermer, clore avec des fossés. — *Ji vou horlé tott mi cins* : je veux clore de fossés toute ma ferme.

Horiech, s. Fossoyage, action et manière de fossoyer; travail du fossoyeur.

Horem, s. Madrier, planche de chêne fort épaisse. — *Li pavé dè pon d'Sêret è fai avou dè horem* : le tablier du pont de Seraing est fait de madriers.

Horott, s. Rigolle. Voy. **Korott**.

Hôskê, s. Hausse-col, petite plaque de cuivre sous le col d'un officier. — *No-z-oftet pointet dè bai hôskê* : nos officiers portent de beaux hausse-cols.

Hoskow, s. Hoche-queue, oiseau qui remue sans cesse la queue. — *Li hoskow magn voltî lè moh* : les mouches sont une friandise pour le hoche-queue.

Hosmin, s. Hochement. V. **Hoecech**.

Hoslé, v. (*Ji hoslaie*). Hoher légèrement. — *Loukt-z-a vo', l'âb ki hoslaie* : prenez garde, l'arbre commence à hoher.

Hôsmin-d'koûr, s. Nausée, mouvement nauséabond. — *Lê botêie d'apoti-kâr mi d'net dè hôsmin-d'coûr* : les préparations pharmaceutiques me causent des nausées.

Hôss, s. Enchère, offre faite au-dessus d'une autre, dans une vente au plus offrant. — *Mett inn hôss* : enchérir,

HOT

surenchérir, ajouter une surenchère, couvrir une enchère. — *Vintt al höss*: vendre à l'encan.

Höss, s. Hausse, terme de cordonnier, pièce de cuir pour grossir la forme. — *Mett inn höss a n'foäm po ralärgi dè solé*: mettre une hausse à la forme pour élargir des souliers.

Hotaie, s. Hottée, plein une hottée. — *Hotaie di diel*: hottée de terre glaise. — *C'è mi k'enn n'è poitt li hotaie*: c'est moi qui en suis responsable.

Hotal, s. Petite prune sauvage. — *Gna k'lè pörrè gin hi magness dè hotal*: il n'y a que les pauvres gens qui mangent les prunes sauvages.

Hotalt, s. Prunier sauvage épineux. — *Lè hotalt krèhet doin lè hâie*: les pruniers sauvages croissent dans les haies.

Hôteür, s. Hauteur, élévation, montagne, mont, éminence, monticule, côte élevée, coteau. — *Li hôteür d'on mèr, d'inn ostag, d'on cloh, d'on tiar*: la hauteur d'un mur, d'un étage, d'un clocher, d'une montagne. — *Li stadel di Lich è so n'bel hôteür*: la citadelle de Liège est placée sur une superbe montagne.

Hôteür, s. Hauteur, fierté, orgueil, arrogance, vanité, présomption, outrecuidance. — *Traitt n'sakt avou dè-z-air di hôteür*: traiter quelqu'un avec un ton de hauteur, impérieusement, d'un ton impérieux, impératif.

Hötich, s. Gardon, nase, petit poisson blanc d'eau douce. — *Pèht à hötich*: pêcher du gardon.

Hötich, s. Bois de haute tige, de haute futaie; marmenteau. — *Lèt kreh on boi a hötich*: laisser devenir une forêt en haute futaie.

Hötale, s. Trousse, plein son tablier; tas. — *Hötale di kress, di legn*: trousse de copeaux, de cotterêts.

Hottt, s. Hottteur. Voy. **Hottt**.

Hott, s. Mortaise, entailure dans le bois pour y faire entrer un tenon. — *Mett l'awèie el hott*: mettre le tenon dans la mortaise.

Hott, int. Hurhaut, cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à droite. — *Alé hâr è hott*: aller çà et là, à droite et à gauche. — *Onk va hâr è l'ôte va hott*: l'un tire à dia et l'autre à hurhaut; l'un veut blanc, l'autre veut noir.

Hött-Flémäl, s. Flémalle-Haute, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 9 k. de Liège. Pop. 1,050 h.

HOU

Superficie 406 hectares — *Bertolet*, li fameû pondeû, è né a l'**Hött-Flémäl**, è *Barett*, èvek di *Nameür*, i a morou: Bertholet, peintre célèbre, est né à Flémalle-Haute, et Barette, évêque de Namur, y est mort.

Hött-kontt, s. Haute-contre, voix entre la taille et le dessus; celui qui la chante. — *Lè bèlè hött-kontt son râr*: les belles hautes-contre sont rares.

Höttmin, adv. Hautement, avec hauteur; impérieusement, fièrement, avec arrogance. — *Dihè li höttmin sè vraie*: dites-lui hautement ses vérités.

Hött-min, s. Prééminence, supériorité qu'on a sur les autres. — *Li Miniss a l'hött-min so lè Gouvernèr*: le Ministre a la prééminence sur les Gouverneurs.

Hött-päie, s. Haute-paie, surcroît de solde. — *On-z-a dnd è sôdâr on dmèie fran di hött-päie*: on a donné aux soldats un demi-franc de haute-paie. — *Lè hött-päie d'on régimin*: les hautes-paies d'un régiment, ceux qui reçoivent la haute-paie.

Hött-tèle, s. Haute-taille, voix moyenne entre la taille et la haute-contre. — *On komédiain k'ess-t-inn bonn hött-tèle*: un comédien qui est une bonne haute-taille.

Hou, s. Houx, arbrisseau toujours vert, à feuilles hérissées de piquants. — *Piti hou*: petit houx, housson, houx-frelon. — *Plak di hou*: houssaie. — *Peû d'hôu*: cénelle, baie rouge, fruit du houx. — *Lè hovètt si siereet d'hôu po fé leû ramon*: les ramoneurs emploient le houx pour faire leurs balais.

Houbair è **Houbiet**, s. Hubert, nom d'homme. — *Sin-Houbair a stu l'prami èvek di Lich*: Saint-Hubert fut le premier évêque de Liège. — *Sin-Houbair*, c'è l'patron dè chèqueû: Saint-Hubert est le patron des chasseurs. — *Kuan on vou louwé s'chin*, on di k'il a l'mâ d'*Sin-Houbair*: quand on veut tuer son chien, on dit qu'il est enragé, qu'il est hydrophobe, qu'il est atteint d'hydrophobie, de la rage. — *Si fé tèt a Sin-Houbair*: se faire ouvrir le front pour y recevoir une parcelle de l'étoile de Saint-Hubert, en Ardenne. — *Sin Houbair k'è rionou avou s'maët a s'hôu*: Saint-Hubert est revenu nanti de son maillet! (1) — *Il è del K onfrairie di Sin-Houbair*, i n'a-rech nin po minti: il est de la Confrérie

(1) Cri que des gamins faisaient entendre en frappant sur les portes le jour de la fête du saint, le 3 novembre.

HOU

de Saint-Hubert, il n'enrage pas quand il ment.

Houbairtemm, s. Hubertine, nom de femme.

Houbett, s. Cabane, hutte, cahutte, feuillée, petite loge. — *Li houbett d'on paccé d'aiv, d'on biertg* : la hutte d'un passeur d'eau, d'un berger.

Houbt, v. (*Ji hoûbiê, no hoûbian*). Houblonner, mettre du houblon dans la bière. — *Tote bir n'ê mîre bonn, s'el n'ê hoûbiê kom i fâ* : toute bière n'est jamais bonne, si elle n'est bien houblonnée.

Hoûblech, s. Action et manière de houblonner. — *C'ê l'hoûbiêch ki no fai beâr del glott bir* : c'est la bonne manière de houblonner qui fait l'excellente bière.

Houbiet, s. Hubert, nom d'homme employé ironiquement. — *Vo ravizé l'so Houbiet* ! Vous avez l'air d'un fou !

Hoûblon, s. Houblon, plante pour faire la bière; vigne du nord. — *Flog di hoûblon* : fleur du houblon. *Stech à hoûblon* : perche, échelas à houblon. — *Lê hoûblon d'Alost* : les houblons d'Alost. — *Magni dè jet d'hoûblon* : manger des tendrons de houblon.

Hoûbloné, v. (*Ji hoûblonaie*). Houblonner. Voy **Hoûbt**.

Hoûbltr, s. Houblonnière, champ planté de houblon. — *Lê plokress son-t-êvê à l'hoûbltr* : les éplucheuses de houblon sont allées dans la houblonnière.

Heubrench è **Heubrentt**, s. Boutade, caprice. — *Li prumi houbronch ki li prindret, i courrê-t-êvê* : à la première lubie, il enflera la venelle.

Heuçai, s. Giboulée, guilée, averse, forte pluie instantanée. — *No-z-êûrt pu d'on houçai so l'hoir* : nous eûmes plus d'une giboulée sur le corps.

Heuçâle, s. Houssaie, lieu où il croît quantité de houx.

Heucenn, s. Houssine, verge ou baguette pour faire aller un cheval, pour battre des habits, des meubles, etc. — *Batt on tapiss avou n'houcenn* : battre un tapis avec une houssine.

Houch è **Houp**, s. Drague, pelle recourbée pour tirer du sable, pour curer les puits. — *Chêrgt n'êvê di hôte avou n'houch* : charger un tombereau de houille avec une pelle. Voy. **Travail**.

Houch, s. Grand coffre pour mettre de l'avoine.

Houet, s. Huissier, officier de justice qui fait la police des audiences, qui

HOU

fait les significations, etc. — *Li houet a fai tair lè jazeû* : l'huissier a imposé silence aux babillards. — *Têmon d'on houet* : recors. — *Houet turk* : chiaoux, espère d'huissier chez les Turcs. — *On n'ainm wair li vizitt dè houet* : on n'aime guère la visite des huissiers (1).

Houciné, v. (*Ji houcenn è ji houcinaie*). Instrumenter, faire des procès-verbaux, des actes publics et tout ce qui concerne les attributions d'huissier. — *Ci m'baston la n'ê ni avokè ni avouvé, si mestî c'ê d'houciné* : ce drôle n'est ni avocat ni avoué, son métier est celui d'agent d'affaires.

Houcinech, s. Attributions d'huissier, actes d'un agent d'affaires. — *Ci n'ê nou skriêû, i n'kinoh ki l'houcinech* : ce n'est pas un avocat, il n'a que la routine d'un huissier, c'est un agent d'affaires.

Houcineû, s. Semblant d'huissier et d'homme de loi. — *On trouf telfêie on braf houcineû* : on trouve parfois un agent d'affaires qui est loyal.

Houdin, s. Ménage, maisonnée, séquelle, engance, terme de mépris. — *Li pér, li mér è to l'houdin* : le père, la mère et toute la couvée.

Houf, s. Péritoine, membrane qui revêt intérieurement le bas-ventre.

Hoûgâr, s. Hougarde, bière blanche. — *Beâr on bari d'hoûgâr* : boire un cruchon de hougarde.

Hougnett, s. Veillotte, tas de foin. — *Hougnett di dî jâb* : dizeau. — *Vocial li plaif, fâ bin ratt mett li foâr è hougnett* : voici la pluie, il faut se dépêcher de mettre le foin en veillottes, de tasser le foin.

Hougnaté, v. (*Ji hougnataie*). Mettre du foin en tas. — *Hougnaté dè watain* : tasser du regain.

Houhlé, v. Hucher, crier, hêler. Voy. **Jappé**.

Houhou, s. Vogue passagère, mode éphémère; goût, caprice momentané, accidentel. — *Kêl laite môtt! El ni durret nin, ci n'ê k'on houhou* : quelle mode bizarre! Elle n'est que momentanée, ce n'est qu'un caprice.

Houît, v. (*Ji houê, ji hoê è ji houaie*). Travailler dans une mine de charbon de terre. — *Fâret bin ki s'mett à houêt, i n'a nol ôte rigours* : il faudra bien qu'il se résigne à travailler dans les mines, il n'a pas d'autre ressource.

(1) Prononçes dè-s-missiers.

HOU

Houf, fr, adj. Houiller, houleux. Voy. **Houfch.**

Houf, v. Jeter de la neige, peloter. *Lè skoli ki s'hout:* les écoliers qui se pelotent avec de la neige.

Houfch è **Houferte**, s. Action de peloter, de jeter des boules de neige. — *Cè haraf piti valet avou leu houfch!* Que ces grimauds sont désagréables avec leur manie de peloter!

Houfch, ress, s. Houilleur, ouvrier qui travaille aux mines de houille; mineur. — *Lè houfch risket to lè jor leu vie:* les houilleurs exposent chaque jour leur vie.

Houf, s. Pelote, boule de neige pressée. — *J'atrapa on kô d'hout al tiess:* un coup de pelote de neige m'atteignit à la tête. — *Hout d'boir:* motte, certain tas ou masse informe de beurre.

Houfr, s. Houillère, mine de houille. — *Lè houfr, c'ess-t-inn richness po noss pa:* les houillères sont une richesse pour notre pays.

Houkech, s. Appellation, manière d'appeler. — *Ké drol di houkech!* Quelle singulière appellation!

Houkch, ress, s. Réveil-matin, personne chargée d'éveiller les ouvriers à certaine heure du matin. — *J'ô l'houtch, lèvan-no:* j'entends le réveil-matin, levons-nous.

Houkf, v. (Ji houk). Appeler, nommer, dire le nom. — *Houkf Râss ki vinz ovre:* appelez Erasme qu'il vienne travailler. — *Houkf a l'acistins:* appeler, crier à l'aide, au secours. — *Si houkf l'on l'ott:* s'entre-appeler. — *Houkf to lè sin fou dè Paradi:* invoquer tous les saints du Paradis.

Houkf-d'kosté è Houkf-fou, v. Provoquer, inviter à sortir pour se battre; être le promoteur d'une querelle, jeter le gant, envoyer un cartel. — *Si j-l'a spougnté, c'è lu ki m'a houkf-fou:* si je l'ai houspillé, c'est lui qui m'a provoqué.

Houkogn, s. Hucorgne, commune du canton de Héron, à 7 kil. de Huy. Pop. 520 hab. Sup. 839 1/2 hectares.

Houal, s. Terreur, épouvante. — *Lè brs d'gair on tapé n'houl divin l'pa:* les bruits de guerre ont jeté une panique dans tout le pays.

Houla, s. Hurllement, cri de chien ou de loup; clameur; mugissement du vent. — *On chin k'a-t-inn èwaré houla:* un chien qui a un hurlement effroyable.

Houla, s. Diable, jeu d'enfant, petite

HOU

planchette qui produit une sorte de mugissement lorsqu'on la fait tourner rapidement. Voy. **Diaf.**

Houla, s. Huchet, cornet pour appeler de loin. — *J'ô l'houlâ dè hiergt:* j'entends le huchet du vacher.

Houla è Houla, s. Pleureur désagréable, pleurnicheur. Voy. **Choula.**

Houlan, s. Houlan, hulan ou uhlan, cavalier dans l'armée autrichienne; espèce de lancier d'origine tartare. — *S'ègagt d'vin lè houlan:* s'engager dans le corps des uhlands.

Houlé, aie, s. et adj. Boiteux, bancal, cagneux, tortu, piedbot. — *Houlâie janb:* jambes tortues, jambes croches. — *Houlâie vôte:* chemin tortueux. — *Li houlé Kolass:* Nicolas le boiteux. — *Ess houlé, roté houlé:* être boiteux, boiter, clocher. — *Houlé pôte:* vilain boiteux. — *Ess houlé dè dretê kosté:* boiter, clocher du côté droit. — *I roit ko on pò houlé:* il feint encore un peu en marchant.

Houlé, v. (Ji hol, no houlan). Tortuer, rendre tortu; plier, tourner de travers. — *Houlé n'awê:* torturer une aiguille. — *Ab ki s'hol:* arbre qui se tortue. — *Houlé sè sold:* éculer ses souliers, abaisser les quartiers des souliers sur les talons, les tourner.

Houlé, v. (Ji houl, no houlan). Hurler, pousser des hurlements. — *Lè leu houlet:* les loups hurlent. — *Li vin houl:* le vent mugit, bruit. — *Li Mouss ki houlet:* la Meuse bruissait. — *Li ci ki n'sé houlet avou lè leu, ni sâreû viêd avou zel:* quand on ne sait hurler avec les loups, on ne saurait vivre avec eux.

Houlé, v. Gagner tout l'argent du jeu. — *Ji vin dè jowé al bank è j'so houlet:* je viens de jouer à la banque, et je suis mis au blanc. Voy. **Pané.**

Houlech, s. Clochement, action de boiter, de clocher.

Houlech, s. Action d'éculer. — *Li houlech pèrîh lè châteûr:* on gâte sa chaussure en l'éculant.

Houlech, s. Hurllement. V. **Houla.**

Houlimin, s. Voy. **Houlech.**

Houlimin, s. Echaffaudage. Voyez **Houmin.**

Houle, s. Culot. Voyez **Koule.**

Houlott, s. Hulotte ou huette, espèce de hibou, de gros oiseau nocturne; chouette, chat-huant. — *Li kri del houlott è triss:* le cri de la hulotte est triste.

Houlpat, s. Espèce de hulotte.

Houlpat, aitt, adj. Malingre, caduc,

HOU

d'une complexion faible et sujette à se déranger; qui a de la peine à rétablir sa santé. — *Dépôte si maladië, il è d'manou houlpai*: depuis sa maladie, il est resté malingre. — *Ji n'sé sou hi m'feie a, ell è tote houlpaitt*: je ne sais ce qu'a ma fille, elle est toute languoureuse.

Houlpiné, v. (*Ji houlpenn è ji houlpinaie*). Niaisier, travailler sans ardeur. sans goût, avec nonchalance. — *C'est-on m'va oert, i n'fai k'houlpiné*: c'est un mauvais ouvrier, il ne fait que niaisier.

Houlpinea è Houlpinaria, s. Nonchalance, flânerie, paresse. — *I s'fet hér avou leù houlpinea*: leur nonchalance les fait détester.

Houlpinea, ress, s. et adj. Nonchalant, oisif, paresseux. — *Ji widret lè ginti-z-ovri, è ji rèndret lè houlpinea*: je garderai les ouvriers actifs, et je renverrai les lambins.

Houlte, v. (*Ji houltaie*). Clopiner. Voy. **Halté**.

Houmé, v. (*Ji hom, no houman*). Écumer, ôter l'écume; despumer. — *Li bouillon hi hom*: le bouillon écume. — *Houmé l'bouillon*: écumer le pot, la marmite. — *Houmé dè fondou plonk*: despumer du plomb fondu.

Houmé, v. Humer, gober, avaler un liquide en retirant son haleine. — *Houmé n'locie di bouillon*: avaler une grande cuillerée de bouillon. — *Li papi hom linch*: le papier boit l'encre. — *Li sàvion hom li plaif*: le sable absorbe la pluie. — *Houmé ciss-la*: gobez celle-là.

Houmé, v. Effacer, rabattre, rayer; éponger, épuiser l'eau avec une éponge. — *Houmé deù rôte, no-z-avan fai vol*: effacez deux lignes, nous avons fait la vole.

Houmech, s. Action ou manière d'écumer. — *Li houmeg dè châr*: l'action d'écumer les viandes.

Houmech, s. Action d'effacer, d'éponger. — *Fé l'houmech prôpmin*: éponger proprement.

Houmech, s. Despumation, action de despumer les métaux fondus.

Houmress, s. Ecumoire, ustensile troué pour écumer. — *Houmress di flair-sitatné*: écumoire de fer-blanc.

Houmress-di-pèket, s. Ivrognesse, femme sujette à s'enivrer avec du genièvre. — *Lè vèdè houmress-di-pèket m'è-t-ordinairmin so on cindriss*: les vieilles ivrognesses meurent d'ordinaire sur un fumier.

HOU

Houp, s. Huppe, touffe de plumes sur la tête de quelques oiseaux. — *Li houp d'inn poë, d'inn alouett*: la huppe d'une poule, la huppe ou la crête d'une alouette.

Houp, s. Chance, espérance. — *On-z-a vindou houp di piët, houp di gagn*: on a fait une vente aléatoire, une vente à forfait, au hasard.

Houp-di-guet, s. Goguettes; réveil; rétablissement de la santé, de la fortune. — *Li fiess no-z a mètou so l'houp-di-guet*: la kermesse nous a mis en goguettes, dans les vignes du Seigneur. — *Avou si p'ti ériteg, il a rinou so l'houp-di-guet*: avec son petit héritage, il s'est remis à flot, il s'est réhabilité.

Houpé, aie, adj. Huppé, qui a une huppe sur la tête. — *Cok houpé*: coq huppé. — *Poie houpai*: poule huppée.

Houpleu, euss, adj. Froidureux, frileux, qui se tient tout ramassé par le froid; piteux, marmiteux. — *Li pàs chin n-n'èva to houpieù*: le pauvre diable s'en va tout piteux, est tout caecohyme. — *Ell è tote houpieùss di misér*: elle est toute souffreteuse.

Houplai, s. Pelletée, autant qu'il en peut tenir sur une pelle. — *Houplai di diel, di cindriss*: pelletée de terre glaise, de fumier.

Houplé, v. (*Ji houpel è ji houplai*). Hêler. Voy. **Joupé**.

Houplouren, eutt, s. Écervelé, étourdi, évaporé. — *Vortf sipozè ci houplouren la?* Voudriez-vous épouser cet écervelé?

Houpral, s. Chouette grand-duc; chat-huant, hibou. — *On prètin k' lè houpral vètet pu clér del nuit hi dè jou*: on prétend que les chats-huants voient plus clair la nuit que le jour.

Houpral, s. Femme échevelée, qui a les cheveux épars et en désordre. — *Ell a l'air d'inn acotèie, ciss houpral la!* Elle a un air furibond, cette échevelée! Voy. **Houlett**.

Houptata, int. pour faire sauter un enfant.

Houër, s. Dos d'un instrument tranchant. — *Li spèheùr d'on houër di hou-tai*: l'épaisseur du dos d'un couteau.

Houër, s. Tréteaux du scieur de long. — *No n'sâri sôt si l'houër n'è fai*: nous ne saurions scier avant que les tréteaux ne soient placés.

Hourale, s. Eboulement. Voy. **Wak**.

Houërdé, v. (*Ji houërdaie*). Hourder, maçonner grossièrement, faire un hour-

HOU

dage. — *Hoûrdé n'tièze-à-pareûss* : hourder une cloison.

Hoûrdech, s. Hourdage, maçonage grossier de moellons ou de plâtras ; première couche de gros plâtre sur un latis. — *Aléss fé l'hoûrdech di mè latis* : allez faire le hourdage de mes latis.

Hoûreû, s. Froid noir. — *I fai hoûreû* : il y a encore de l'aigre dans l'air.

Hoûrlai è **Hoûrlé**, s. Tertre, ligne de démarcation de diverses propriétés rurales. — *Fan on hoûrlai po li d'seûf di no lair* : fasons un tertre pour la ligne séparative de nos terres.

Hoûrmin, s. Echaffaudage, pièces de bois formant plancher où les ouvriers montent pour travailler. — *Fé hoûrmin* : échaffauder, dresser un échaffaudage. — *Kwan lè hoûrmin son mî fai, il arivè dè mâleûr* : quand les échaffaudages ne sont pas faits assez solidement, il arrive des malheurs.

Hoûss, s. Botte de tanneur.

Hoûss, s. Housse, commune du canton de Dalhem, à 9 kilom. de Liège. Pop. 870 hab. Sup. 238 hectares.

Hoûss, s. Housse, caparaçon, sorte de couverture qu'on met sur les chevaux. — *Mîtè n'gâie hoûss so ci jôd la* : caparaçonnez élégamment ce cheval.

Hoûté, v. (*Ji hoûté, no hoûlan*). Hutter, faire une hutte pour se loger. — *Hoûté l'gâr-di-nutt* : hutter le garde de nuit.

Hoûté, v. (*Ji hoûté, no hoûlan*). Écouter, prêter l'oreille, prêter attention à ce qu'on dit. — *Hoûté n'gott* : écoutez un peu, venez ça. — *Hoûté à-z-ouk* : écouter aux portes, être aux écoutes. — *Kom i s'hoûté pîrlé!* Comme il s'écoute parler! Comme il s'écoute. — *On hoûté soula po n'orêie, sè l'ai-t on alé po l'ôit* : on écoute cela par une oreille, et on oublie par l'autre. — *Lè hâie hoûté* : les murailles ont des oreilles. — *Kî hoûté à-z-ouk, ô rârmin dir dè bin d'lu* : celui qui écoute aux portes entend rarement dire du bien de lui.

Hoûté, v. Ecouter, obéir ; être obéissant, docile. — *Voss-t-êfan hoûté bin* : votre enfant est docile, il écoute docilement, avec docilité. — *Nin hoûté s'pér d's'mér, c'ess-t-on pêchl* : ne pas écouter ses parents, leur désobéir, se regimber contre eux, c'est un péché. — *C'ess-t-on pti boîe ki n'vou nin hoûté* : c'est un petit gamin qui est désobéissant, indocile, qui persiste dans la désobéissance, dans l'indocilité. — *Po bin kmandé, i*

HOU

fâ-t-avû hoûté : pour bien commander, il faut avoir obéi. — *Lè sovèrin hoûté trop lè plakeû* : les souverains écoutent trop les flatteurs.

Hoûtéech, s. Audition, action d'entendre, auscultation, action de prêter l'oreille attentivement pour percevoir les sons. — *Li hoûté dè témon* : l'audition des témoins. — *Li hoûté dè battin d'hoûr* : l'auscultation des pulsations du cœur.

Hoûtéû, ress, s. Écouteur, qui écoute. — *Noss wèzenn ess-t-inn hoûtress à-z-ouk* : notre voisine est une écouteuse aux portes.

Hoûtéur, s. Vingtième gerbe. — *Gna dè ci, è l'avouss, k'ouvé-t-al hoûtéur* : il y a des ouvriers qui travaillent, dans la moisson, à la vingtième gerbe.

Hoûtin-l'Èvek, s. Houtain-l'Évêque, commune du canton de Landen, à 24 k. de Huy et à 32 kil. de Liège. Pop. 700 habitants. Sup. 690 hectares.

Hoûtin-Sin-Simèon, s. Houtain-St-Siméon, commune du canton de Fexhe-Slins, à 18 kil. de Liège. Pop. 980 hab. Sup. 520 hectares.

Hoûtral, s. Lieu d'attente. — *No d'mant n'bonn eûr à hoûtrai d-l'estâcion* : nous restâmes une bonne heure à la salle d'attente de la station.

Hoûté, s. Hutte, cabane, abri. — *Fé n'hoûté po s'logt* : hutter, faire une hutte pour se loger. — *Ess a hoûté* : être à couvert, à l'abri, en sûreté.

Hoûté, s. Ecoute. — *Ess al hoûté* : être aux écoutes, être à remarquer ce qui se dit ou ce qui se fait dans une affaire.

Hoûté-si-ploué, s. Écoute-s'il-pleut, moulin qui ne va que par des écluses. — *Li fless di hoûté-si-ploué* : la fête d'écoute-s'il-pleut, chose qui n'arrive jamais, ou qui n'arrive que très-rarement ; espoir mal fondé, chose hasardeuse.

Houvéle. Voy. **Fâçon**.

Hoûvion, s. Ecouvillon, vieux linge attaché à une perche pour nettoyer le four ou un canon. — *Manch ou hoûvion* : hamée, hampe de l'écouvillon.

Hoûvioné, v. (*Ji hoûvioné è ji hoûvioné*). Ecouvillonner, nettoyer avec l'écouvillon. — *I fâ hoûvioné l'for divan d't mett lè pan* : il faut écouvillonner le four avant d'y mettre les pains.

Hoûvionéech, s. Action d'écouvillonner. — *Kwan on néglich li hoûvionéech dè for, gna dè chevni ki plaké-t-à pan* : quand on néglige d'écouvillonner le

HOU

four, il y a de la braise adhérente au pain.

Houviress, s. Membrane. Voyez **Hamlett**.

Houwaie, s. Huée, cris pour faire lever le loup ou pour le pousser vers le chasseur. — *To lè chèce si racinbli po fè n'houwaie*: tous les chasseurs se réunirent pour faire une huée. — *Kwan c'napai la s'mostrà, ci n'fou k'inn houwaie*: quand ce vaurien se montra, ce ne fut qu'une huée.

Houwaie, s. Faute, cause, responsabilité. — *Vo m'tapé toti l'houwaie so l'hoir*: vous me faites toujours supporter le fardeau, le poids, l'accusation; vous me jetez toujours la pierre, le chat aux jambes; je suis votre bouc émissaire.

Houwaie, s. Huée, bourrasque. — *No-z-èrèl n'houwaie di gruzai so l'hoir*: nous essayâmes une bourrasque de grelons.

Houwé, v. (*Ji how è ji houwaie, no houwan*). Huer, poursuivre à grande cris; siffler, conspuer, couvrir de huées. — *On houwa l'raïnne k'aveh tronpé l'crapôtt*: on hua le drôle qui avait trompé la jeune fille.

Houwé, v. Gronder, bougonner, murmurer. — *Vo houwé toti so ci pòf hoir la*: vous grondez toujours ce pauvre diable, vous le tarabustez, vous déblâtiez sans cesse contre lui. Voy. **Marbété**.

Houwé, v. Fuir, éviter quelqu'un. — *Houwé toti lè maldè kpagnèie*: fuyez toujours les compagnies dangereuses. Voy. **Hiwé**.

Houweu, s. Branchages que l'on met au bord des terres cultivées pour empêcher de les fouler; brandon. — *Planté dè houweu*: planter des branchages; brandonner.

Houzar, s. Hussard, housard ou housard, soldat à cheval, armé à la légère, vêtu d'un gilet et d'une sou-breveste. — *On réginin d'houzar a stu to k'hacht*: un régiment de hussards a été taillé en pièces. — *Kamizol di houzar*: dolman.

Houzar, s. Femme hardie, intrépide, hommasse. — *Ciss feum la, c'ess-t-on f'ir houzar, el mi fai sogn*: cette femme est une fière virago, elle me fait peur.

Houzar, s. Sorte de meule de grain.

Houzé, v. (*Ji houss è ji houzaie, no houzan*). Gonfler, rendre enflé; bouffer, tuméfer; raréfier; être replet. — *Kast tote lè lègum fet houzé li stoumah*: la

HOV

plupart des légumes sont gonfler l'estomac. — *Li lècèi houss kwan i cà*: le lait se gonfle, se hausse par la cuisson. — *Li gâz si houzaie èwaraemin*: le gaz se raréfie considérablement.

Houzech, s. Gonflement, enflure, bouffissure, tumeur, réplétion. — *Li houzech del pai*: le gonflement de la peau. — *Li houzeg dè gâz*: la raréfaction des gaz.

Hovât, s. Ramonneur, qui ramonne les cheminées. — *Neûr kom on hovât*: noir comme un ramonneur de cheminée.

Hové, v. (*Ji heûf, no hovan; ji heûtret*). Balayer, enlever les ordures, les saletés avec un balai. — *Hové lè rongeur è lè chiniss èvôie*: balayer les rognures et les crasses. — *Hové l'mohonn*: balayer, nettoyer la maison; enlever la poussière qui s'y trouve. — *Hové l'mohonn*: faire maison nette, congédier tous les domestiques. — *Voss rôb è si lonk k'el heûn li poucir del vôiè*: votre robe est si longue qu'elle balaie la poussière du chemin. — *Hové lè chminaiè*: ramonner les cheminées. — *Hové po pèht à gouvion*: bouillir l'eau pour pêcher aux goujons. — *Lè novai ramon hovet voltè*: faire le balai neuf, le bon serviteur les premiers jours; il n'est rien de tel que balai neuf.

Hové, aie, adj. Éventé, gâté, corrompu par l'air. — *Si vin è hové*: son vin est éventé. — *Del bir k'è hovaiè, c'ess-t-inn drouk*: la bière éventée est une mauvaise drogue; c'est de la goure.

Hovech, s. Balayage, action de balayer; nettoyage, enlèvement des immondices; les immondices mêmes. — *Li hoveg dè row si fai jôurnalièrmin*: le balayage des rues se fait journellement. — *Li poliss vi-z-oblig a deû hoveg di chminaiè to l'z-an*: la police prescrit annuellement deux ramonnages de cheminée.

Hovech, s. Évent, altération causée sur les liqueurs. — *Sitopé l'onai d'bir com i fû, ka ji krin l'hovech*: bouches très-bien le tonneau de bière, car je crains l'évent.

Hovèu, s. Balayeur, qui balaie. — *Lè hoveu d'row son-t-a l'ovreg to-t-à matin*: les balayeurs des rues sont au travail de bon matin. — *Hoveu di chminaiè*: ramonneur de cheminée. Voy. **Hovât**.

Hoveûr, s. Balayures, crasses, saletés, immondices, boues. — *Dè chéron*

HRO

met to le jô chergî dè hoveûr : des charretiers viennent chaque jour charger les balayures, les immondices, etc.

Hovlêtt, s. Brosier, celui qui fait ou vend des brosses. — *Si fî va-t-aprînt li hovlêtt* : son fils va apprendre le métier de brosier, de vergetier.

Hovlêtt, s. Brosse, planche garnie de faisceaux de crins pour nettoyer. — *Hovlêtt d'aiss* : brosse de foyer. — *Marchan d'hovlêtt* : marchand brosier, marchand de broserie.

Hovlêtt, int. Attrape! Honte! — *Hovlêtt po l'blagueû*, il a stu batou! Honte au fanfaron, il a été rossé! Haro!

Hovlêtt-â-bak, s. Vergette, petite verge, brosse pour les habits. — *Prîndê s'hovlêtt-â-bak po r'nêtt voss-t-abi* : prenez une vergette pour battre et nettoyer votre habit.

Hovlêtt-â-solê, s. Décrattoire, sorte de brosse pour décroter; polissoire. — *Vo-z-âre mészâ d'inn hovlêtt-â-solê po nêtt vo bott* : vous aurez besoin d'une décrotoire pour nettoyer vos bottes.

Hévolet, s. Pignon, grand mur qui se termine en pointe à la façade latérale d'une maison. — *Al samatun, lè-z-ortî âron fini lè meûr dè hvolet* : la semaine prochaine, les ouvriers auront achevé les murs des pignons.

Hozet è **Hozett**, s. Guêtre petite, chaussure de jambes contre la pluie et la crotte; houseaux. — *On mett dè hozet po-z-alê d'vin lè broûlt on âtoû dè-z-âw* : on met de petites guêtres pour marcher dans la boue ou auprès des rivières. — *Il a rîndou sè hozett* : il a laissé ses houseaux, ses grègues; il est mort.

Hozim, s. Pomme pourrie cuite; rebut.

Hozlé, **âle**, adj. Pattu, qui a des plumes sur les pattes. — *Dè hozlé holon* : des pigeons pattus. — *Dè hozlâid pote* : des poules pattues.

Hozlé (at), v. (*Ji m'hozlaie, no no hozlan*). Se botter, amasser beaucoup de terre autour de ses pieds en marchant dans un terrain gras et humide. — *I fai si mâct avê lè vôte k'on s'hozlaie to dâbôr* : les chemins sont si boueux, qu'on se botte dès l'abord.

Hrou, **ow**, adj. Cru, froid. — *On tin kè hrou* : un temps cru. — *Pless kè hrou* : chambre crue. — *I fai hrou* : le froid est noir, âpre.

Hrou, **ow**, adj. Ecrû. — *Dè hrou fî* : fil écrû, qui n'a point été lavé. — *Hrow*

HUF

sôie : soie écrue, qui n'a point été mise à l'eau bouillante. — *Hrow teûl* : toile écrue, qui n'a point été blanchie.

Hu, s. Huy, ville, commune, chef-lieu d'arrondissement et de canton de ce nom; à 27 kil. de Liège et à 86 kil. de Bruxelles. Pop. 9,000 hab. Sup. 800 h. — *Li chestai d'Hu* : le château, la citadelle de Huy. — *Lè papînârêie di Hu* : les papeteries de Huy.

Hâ, interjection pour chasser les cochons.

Huef, s. Huissier. Voy. **Houef**.

Hûsêie, s. Brou, enveloppe verte des noix; cupule. enveloppe des noixettes. — *On tin neûr avou dè hûsêie di gèie* : on se sert de brou de noix pour teindre en noir. Voy. **Brouf**.

Hûflon, s. Doigt de vin, petite goutte de liqueur; cyathe. — *Mi vôte matante beû todi on hûflon divan d'alê doirmi* : ma vieille tante boit toujours une petite goutte avant de se coucher. — *Prustê s'hûflon* : accorder ses faveurs.

Hûflâ, **Att**, s. Siffleur, qui siffle. — *Lè hûflâ d'al komêdêie si fet sovîn mett a l'ouh* : les siffleurs du parterre se font souvent mettre à la porte.

Hûflâ, s. Pluvier, oiseau de rivage qui n'a que trois doigts et qui est bon à manger. — *Lè hûflâ on telfêie on goss di marass* : les pluviers ont parfois un goût de marécage.

Hûflâb, adj. Sifflable, qui mérite d'être sifflé. — *On mâva âkteûr è hûflâb* : un mauvais acteur est sifflable. — *Komêdêie hûflâb* : comédie sifflable.

Hûflan, **ant**, adj. Sifflant, qui siffle, qui produit un sifflement. — *Gozt hûflan* : gosier sifflant. — *Voi hûflant* : voix siffiante.

Hûflê, v. (*Ji hûfel, no hûflan*). Siffler, fredonner, moduler des airs par le sifflement. — *Ji m'pormînéf to hûflan tote sôr d'air* : je me promenais en siffant toutes sortes d'airs. — *Hûflê avou sè deû min* : siffler en paume. — *Hûflê po fé pîht on jôâ* : siffler pour faire pisser un cheval. — *Hûflê n'akteûr* : siffler un acteur, le poursuivre à coups de sifflets. — *On-z-ovêf lè sierpin hûflê* : on entendait les serpents siffler. — *Kom li vin hûfel po l'sêr di l'ouh!* Comme le vent siffle par la serrure de la porte. — *Aprînt a hûflê* : être en prison, siffler la linotte.

Hûflech, s. Sifflement, action ou manière de siffler, bruit qu'on fait en siffant. — *Li hûfleg dè sierpin* : le siffle-

HUR

ment du serpent. — *Li hufleg dè vin* : le sifflement du vent.

Huflet, s. Sifflet, instrument pour siffler ; huées, cris improbateurs ; flûteau. — *Fé on huflet avou dè fragn* : faire un sifflet avec un brin de trèue. — *Aprinti inn oûhai à huflet* : siffler un oiseau. — *Kôpé l'huflet* : couper la parole. — *Kôpé l'huflet, li bazar ou l'pip* : couper la gorge, couper la trachée artère.

Huflèt, s. Siffleur. Voy. **HUSA**.

Hufmal, s. Petit verre, verre de peu de contenance. Voy. **HÀSSON**.

Hufmal, s. Espèce de tourteau plat et misce.

Huguino, est, s. et adj. Huguenot, acatholique, qui n'est pas catholique ; gentil, païen, idolâtre. — *In'va mâte a mess, c'ess-t-on huguino* : il ne va jamais à la messe, c'est un acatholique. — *Eglîss huguinott* : temple protestant, luthérien, etc.

Huguinotrièrle, s. Huguenotisme, doctrine, profession de la religion réformée ; idolâtrie. — *Si lèt alé al huguinotrièrle* : s'abandonner au huguenotisme.

Huguinott, s. Huguenotte, sorte de marmite sans pieds, petit fourneau. — *Kér dè-z-ou al huguinott* : cuire des œufs à la huguenotte, c'est-à-dire dans du jus de mouton.

Hûmèrâl, s. Tunique de prêtre officiant. Voy. **NAMÉRAL**.

Hûnné, v. (*Ji hûnn, no hûnan*). Crier, se dit des pigeons quand ils ont peur.

Hura, s. Trogne, mine refrignée.

Hurâ, s. Hure, tête de sanglier, tête ou visage grotesque. — *Sierci, magni on hurâ* : servir, manger une hure de sanglier.

Hurâte, s. Ravin, ravine, lieu creusé par un torrent subit. — *Parfonti hurâte* : ravin profond ; berge.

Hurdin, s. Indisposition, maladie, incommodité. — *Lè frehtë plaif, lè n'vois ammet tote sôr di mava hurdin* : les pluies froides, les neiges produisent toutes sortes d'indispositions.

Huré, v. (*Ji heâr, no huran ; ji hur-ret*). Ecurer, nettoyer, polir, frotter, éclaircir avec du sablon, de la lie, de la cendre, etc. — *J'a d'nd tott mè hiel a rhuré* : j'ai donné toute ma vaiselle à écurer. — *Huré dè heârreie* : décaper des objets en cuivre.

Hurech, s. Action ou manière d'écurer. — *Li hureg donn todî on si bai hû*

HUZ

d'ouïe ! la vaiselle écurée donne toujours un si bel aspect !

Hureâ, **ress**, s. Ecurer, qui écurer, qui polit. — *Fé o'ni l'hureâ ou l'hurress po no hiel* : faire venir l'écurer ou l'écurer pour notre vaiselle.

Hurluburlu, s. Hurluberlu, homme brusque, inconsideré, étourdi. — *Si fess-t-on hurluburlu hi bouh to ju* : son fils est un hurluberlu qui renverse tout.

Hurlumin, s. Hurllement, cri prolongé que fait le loup et quelquefois le chien. — *Lè lèu fî or del nuit dè-z-wardé hurlumin* : les loups firent entendre la nuit d'effroyables hurlements.

Hurtai, s. Borne à une porte. — *On mett dè hurtai po nin d'grogaté lè postai* : on met des bornes à côté des portes pour ne pas écorner les montants.

Hustumuss, s. Pinceau de cordonnier. — *Fé nèur lè liss avou on hustumuss* : noircir les bords des semelles avec un pinceau.

Hutol, s. Huitois, habitant de la ville de Huy.

Hututu, s. Copeaux. Voy. **KRESS**.

Hûzai, s. Jouvenceau, damoiseau, godelureau, freluquet, marjolet. — *Lè jonn hûzai fet d'tote sôr di boubairrêie avou lè krapôt* : les jeunes freluquets commettent toutes sortes d'étourderies avec les jeunes filles.

Hûzè, v. Venter, souffler, faire du vent. — *Gna l'oin ki hûzè d'abim* : le vent siffle très-fort. — *Mè-z-orêie ki hûzet* : les oreilles me tintent, bourdonnent.

Hûzè, v. (*Ji hûss, no hûzan*). S'éclipser, déguerpir. — *Hûzè evêre po lè waitt* : s'évader par les prairies, s'échapper par la tangente.

Hûzech, s. Bourdonnement, tintement. — *J'a on hûzech el tiess ki n'mi lai nin doirmi* : j'ai dans la tête un tintement qui m'empêche de dormir.

Hûzech, s. Fuite, rapt. V. **HÛZSCH**.

Hûzess, adj. Venteux, qui est sujet aux vents. — *L'ôtom a stu hûzess ciss-t-annaie* : l'automne a été venteux cette année. — *Vola n'samatin k'a stu hûzess* : il a fait beaucoup de vent cette semaine.

Hûzess, adj. Léger, volage, inconstant.

Hûzèu, **cûss** ou **ress**, s. Celui qui bourdonne, qui fredonne, qui fait entendre un léger sifflet. — *Ji n'oreû nin todî avou on hûzèu toprè d'mi* : je ne voudrais pas avoir toujours auprès de moi quelqu'un qui bourdonne.

Hûzimé, v. (*Ji hûzenn, no hûziman*). Diminutif de **Hûzè**.

I

IAT

î, s. I, neuvième lettre de l'alphabet, troisième voyelle. — *On gran I*: un I majuscule, un I capital. — *On pli î*: un i minuscule. — *I al lonk crôte vâ onk*: i en chiffre romain vaut un ou l'unité. — *Mett den piket so l'î*: mettre, employer un i tréma. — *Mett lê piket so lê-s-t*: mettre les points sur les i, être exact dans les petites choses, sans oublier un iota; être vétilleux. — *To vt k'il è, i s'tin dreu com inn î*: tout âgé qu'il est, il se tient droit comme un jonc, comme un cierge, comme une statue.

ï, pron. Il, mot qui désigne la troisième personne. — *I fai, i fè*: il fait, ils font. — *Il atumet*: ils aiment. — *I ploû*: il pleut. — *Wess-t-i?* Où est-il? — *Wiss son-t-i?* Où sont-ils? — *I gna dè ci ki d'het*: il y en a qui disent (1). — *I ona à monti, i sofra, i mora: vola l'istoir di l'om*: il naquit, il souffrit, il mourut: voilà l'histoire de l'homme.

î, pron. Leur, à eux ou à elles. — *On l's-î vôte dè pan è del châr*: on leur envoie du pain et de la viande. — *Lê seum s'anotet kwan l'son totè seûl, è l's-î fâ del kipagnêie*: les femmes s'ennuient seules, il leur faut de la compagnie. — *Nè l's-î dhé rin*: ne leur dites rien.

î, adv. Y, là. — *Ji n'î va nin*: je n'y vais pas. — *Vo-z-î esté*: vous y êtes, c'est cela, vous êtes pris.

ia, v. Il a. — *La magné, ia bu, pui ia koron evôte*: il a mangé, il a bu, puis s'en est allé prestement.

îânn, s. Hyène, animal sauvage et carnassier qui a quelque ressemblance avec le loup. — *L'îânn si r'pah di châr di hoir moir*: l'hyène se repait de la chair des cadavres.

îak, s. Yacht, bâtiment à voiles et à rames, servant pour la promenade. — *On veû baikh d'îak è Holant è enn Anglêtair*: les yachts sont communs en Hollande et en Angleterre.

îâtuss, s. Hiatus, sorte de baillement, prononciation gênée par le choc de deux voyelles. — *Lê-z-îâtuss blêcet*

IDO

lê-z-orêie dêlikatt: les hiatus blessent les oreilles délicates.

îbia, s. Ibis, espèce de courlis qui se nourrit de serpents, dit-on.

îda, s. Ida, nom propre de femme.

îdêie, s. Idée, perception de l'âme; notion que l'esprit se forme de quelque chose; concept, pensée, réflexion, fantaisie. — *On n'si fai nol îdêie di cou ki l'Bondiu a soufair*: on n'a pas d'idée de ce que Notre Seigneur a souffert. — *Il a n'îdêie ki n'd l'hwitt nin*: il a une idée fixe, dominante. — *Ci n'd k'inn îdêie*: c'est purement idéal, imaginaire, cela n'existe que dans l'imagination. — *Cê-z-îdêie la n-s'akoirdeî nin*: ces idées sont incohérentes, il y a incohérence dans ces idées, ce sont des idées creuses. — *Il a dè sotè-z-îdêie*: il a de sottes idées, des idées folles, extravagantes; des visions, il est visionnaire. — *Vo pinsé veû on viséj divin l'basilé, hêl îdêie!* Vous croyez voir un visage dans la lune, quelle idée! — *Siaince dè-z-îdêie*: idéologie, science des idées; connaissances idéologiques, science de l'idéologue (ou idéologiste).

îdêie (imm), adv. Un peu, une petite quantité. — *Eho n'pitiie îdêie*: encore un tantet, un tantinet, tant soit peu.

îdem, adv. Idem, mot emprunté du latin pour éviter la répétition de ce qui vient d'être dit ou écrit.

îdlett, s. nom propre de femme, modificatif d'îda.

îdol, s. Idole, figure, statue représentant une fausse divinité. — *Idol d'ôr, d'ârgin ou d'pîr*: idole d'or, d'argent ou de pierre. — *Adôrd lê-z-idol*: idolâtrer, adorer les idoles, leur offrir de l'encens. — *Ell è bel, min c'ess-t-înn vrate idol*: elle est belle, mais c'est une vraie idole, elle est stupide. — *Li môtt, c'è l'idol dè seum*: la mode est l'idole des femmes. — *L'ârgin, c'è l'idol dè-z-avar*: l'argent est l'idole des avares.

îdolatrêie, s. Idolâtrie, adoration des idoles, culte des faux dieux. — *Gna co dè peup ahîné a l'idolatrêie*: il y a encore des peuples qui s'abandonnent à l'idolâtrie.

(1) Il y en a de ceux qui... est une faute.

IEB

Idolatt, s. et adj. Idolâtre, qui adore les idoles. — *Gnaveh baicé d'nâcion idolatt* : il y avait beaucoup de nations idolâtres.

Idolatt, adj. Idolâtre, qui aime excessivement. — *Noss wêzin ess-t-idolatt di s'feum* : notre voisin est idolâtre de sa femme, il en est follement amoureux. — *Si kuzennn ess-t-idolatt di lîe mainm* : sa cousine est idolâtre d'elle-même, elle s'aime à l'excès.

Idreñ, s. Endroit, beau côté d'une étoffe ; il est opposé à l'envers. — *Vo-z-avé n'châss mêtow a l'ioiair, rimêtel a l'idreñ* : vous avez un bas mis à l'envers, remettez-le à l'endroit. — *Sitof a deñ-z-idreñ* : étoffe à deux endroits.

Idromel, s. Hydromel, breuvage fait d'eau et de miel. — *L'idromel ess-t-adoñcihan è d'lijan* : l'hydromel est adoucissant et laxatif.

Idropik, adj. Hydropique, malade d'hydropisie. — *Ell è moitt idropik* : elle est morte hydropique.

Idropizèle, s. Hydropisie. Voyez **Aiwenn**.

ie : int. Ah ! ah ! Hé ! Eh ! Ciel ! Mots marquant la joie, l'admiration, l'étonnement. — *Ie don ! Ah ! Bien ! — Ie, ki o'z-estê gâre ! Oh ! comme vous êtes brave ! — Ie, ki vola ! Ah, que vois-je ! Ah, vous voilà !* (1)

Ieb, s. Herbe, plante d'une faible consistance, qui perd sa tige en hiver. — *Jônñ ieb* : herbe, jeune herbe, gazon. — *Inn foie, on flet d'ieb* : un brin d'herbe. — *Sémé l'ieb* : enherber une terre. — *L'ieb himinn a stùt* : l'herbe commence à poindre. — *Nètt dè-z-ieb* : éplucher des herbes. — *On korti plin d'ieb* : un pré herbu. — *Tèrin à-z-ieb* : terrain herbeux. — *Dè bonè-z-ieb* : de bonnes herbes, fines herbes, fournitures de salades. — *Mâlè-z-ieb* : mauvaises herbes, épluchures, sarclures. — *Vilmeüss ieb* : herbe vénéneuse. — *Mâl ieb kreh volit* : méchante herbe croît toujours (se dit des enfants qui croissent beaucoup). — *Magn' l'ieb* : brouter, paître l'herbe. — *Kôpé l'ieb dizo l'pt* : couper l'herbe sous le pied à quelqu'un, le supplanter dans quelque affaire. — *Inn mâl ieb so pt proñ li naw kott* : les mauvaises herbes prouvent la paresse du cultivateur.

(1) Abstenez-vous de l'exclamation *ie* ! quand vous parlez français.

IEB

Ieb-â-freñ, s. Argentine. Voyez **Argintenn**.

Ieb-â-pieu, s. Staphisaigre ou herbe aux poux, plante qui vient dans les pays chauds, et qui sert à composer une pommade contre la vermine ; pédiculaire.

Ieb-d'aiss, s. Lierre terrestre, plante labiée, médicinale, et dont les feuilles ressemblent assez à celles du lierre.

Ieb-d'apotikâr, s. Plante officinale qui entre dans les préparations utiles ou agréables ; terme de pharmacie.

Ieb-d'égrouvé, s. Scrofulaire, plante de la famille des personnées, qu'on a beaucoup vantées contre les écrouelles ou les scrofules ; herbes du siège.

Ieb-di-chant, s. Vêlar, ou herbe aux chantes, plante crucifère, pectorale.

Ieb-di-chet, s. Cataire ou chataire, herbe aux chats ; marum, germandrée maritime. — *L'ieb-di-chet a n'foitt odeur* : la cataire a une forte odeur.

Ieb-di-cheptf, s. Mille-feuille. Voy. **Mil-foufe**.

Ieb-di-fèu, s. Ellébore, plante purgative, que les anciens croyaient propre à guérir de la folie. — *Neür ou blank ieb-di-fèu* : ellébore noir ou blanc.

Ieb-di-gueñ, s. Herbe aux gueux, espèce de climacite. — *L'ieb-di-gueñ siep a fé certin rimêt po lè paf* : l'herbe aux gueux entre dans certaines compositions médicales pour les pauvres.

Ieb-di-matris, s. Matricaire, plante radiée dont les fleurs sont par bouquets et assez belles ; elle est chaude, céphalique et hystérique.

Ieb-di-moss-dam, s. Achillée, genre de plantes à fleurs radiées et disposées en corymbe.

Ieb-di-piel, s. Grémil, plante officinale, nommée aussi *herbe aux perles*, parce que ses semences sont blanches et approchent de la figure d'une perle.

Ieb-di-pêt, s. Gratiola, plante officinale, purgative, appelée aussi *herbe à pauvre homme*, parce qu'elle est un remède économique pour les pauvres gens.

Ieb-di-potrâ, s. Benoîte, plante qu'on croit ainsi nommée à cause de ses vertus.

Ieb-di-porebèlon, s. Jonchée, toutes sortes d'herbes, de feuilles et de fleurs dont on jonche les rues pour le passage d'une procession. — *Sémé dè-z-ieb-di-porebèlon* : jeter de la jonchée, joncher les rues.

Ieb-di-Sin-Jak, s. Jacobée, plante à

IGN

fleur radiée, espèce de seneçon, qu'on nomme aussi *herbe de Saint-Jacques*.

Ieb-di-Sin-J'ham, s. Armoise, genre de plantes corymbifères qui renferme un grand nombre d'espèces; elle est stimulante, tonique. — *L'absintt, li dragonn, c'è dè-z-ieb-di-Sin-J'han*: l'absinthe, l'estragon, sont des armoises.

Ieb-di-sédâr, s. Mille-feuille. Voy. **Mil-feuile**.

Ieb-di-senk, s. Patience. Voyez **Paciainss**.

Ieb-di-tâte, s. Fines herbes, telles que cresson, menthe, ciboulettes, etc., qu'on mange sur la beurrée.

Ieb-di-témou, s. Rondou ou redoul, plante utile dans la teinture des étoffes et le tannage des cuirs; on l'appelle encore *herbe aux tanneurs*.

Ieb-di-tindou, s. Genestrolle, espèce de genêt, plante dont on se sert pour teindre en jaune.

Ieb-di-trigu, s. Plante rudérale, qui croît dans les masures, dans les décombres.

Ierbaie è **Ierbeeh**, s. Herbages, toutes sortes d'herbes. — *Vindress è r'vindress d'ierbaie*: herbière, vendeuse et revendeuse d'herbages.

Ierbt, s. Herbière, collection de plantes desséchées et mises entre des feuilles de papier. — *Avo n'ierbt di tolè rirè plantt*: avoir un herbier de toutes plantes rares, exotiques.

Ierbt, v. Herboriser. Voy. **Erberisé**.
if, s. If, arbre toujours vert, qui a la feuille fort étroite et un peu longue, qui porte un petit fruit rouge et rond. — *Palizàtt d'if*: palissade d'ifs. — *Rikopé dè-z-if*: tailler des ifs. — *L'onb di l'if açoupit*: l'ombre de l'if assoupit.

Ignoran, **amtt**, s. et adj. Ignorant, qui est sans lettre, sans étude, qui n'a point de savoir, illettré, ignare. — *Il è si ignoran ki n'sé fé s'no*: il est si ignorant qu'il ne peut signer son nom. — *Asteâr, li ci k'ess-t-ignorant, c'è k'd l'vow ess*: aujourd'hui, il n'est d'ignorant que celui qui veut l'être.

Ignoramin, adv. Ignoramment, avec ignorance, sans savoir. — *Pokoi d'viss-t-i d'soula ignoramin?* Pourquoi parle-t-il de cela sans connaissance de cause?

Ignoranss, s. Ignorance, défaut de connaissance, manque de savoir, incapacité. — *Ignoranss grocir, inpardonnâf*: ignorance grossière, impardonnable. — *Po l'jot d'otie, l'ignoranss ess-t-inn koutéss maladié*: l'ignorance est au-

ILU

jourd'hui une sorte de maladie honteuse.

Ignorantin, s. Ignorantins, frères de la congrégation de Saint-Yon, qui tiennent des écoles élémentaires. — *Mi pti va-t-è skol amon lè-z-ignorantin*: mon petit fils fréquente les écoles des frères de la doctrine chrétienne.

Ignoré, v. (*J'ignor, no-z-ignorant; j'ignorret*). Ignorer, ne savoir pas, ne pas connaître, n'être pas instruit. — *C'è cou k-j'ignor*: c'est ce que j'ignore. — *I s'ignor lu-matnm*: il s'ignore lui-même, il n'a pas une juste idée de lui-même.

Igrômètreie, s. Hygrométrie, science qui apprend à mesurer le degré d'humidité ou de sécheresse de l'air. — *Situdi l'igrômètreie*: étudier l'hygrométrie.

Igrômétrik, adj. Hygrométrique, sensible aux variations de l'humidité ou de la sécheresse de l'air. — *Dè-z-instrumén igrômétrik*: des instruments hygrométriques. — *Partikulièrité igrômétrik*: particularité, phénomène hygrométrique.

Igrômètt, s. Hygromètre, instrument pour mesurer le degré d'humidité ou de sécheresse de l'air. — *On fai dè-z-igrômèt avou dè kapucin d'carton*: on fait des hygromètres avec des capucins de carton.

I-kompri, adv. Inclusivement, en y comprenant, opposé d'exclusivement. — *Dispôie li prumi dè meû jusk'à trintè-onk t-kompri*: depuis le premier du mois jusqu'au trente et un inclusivement.

Il, pron. Il, pronom masculin qui désigne la troisième personne. — *Il aînm*: il aime. — *Il açotih*: il endève, il enrage (t). — *Il a plou*: il a plu. — *Noss maiss va vni, il è prett*: notre maître va venir, il est prêt. — *Il è bon d'savû ki...*: il est bon de savoir que...

Îl, s. Île, espace de terre entourée d'eau de tout côté. — *Divin lè-z-Îl*: dans les colonies. — *Abitan dè-z-Îl*: insulaire, habitant d'une île. — *On cakai d'Îl*: groupe d'îles, archipel.

Îlat, s. Îlot. Voy. **Ulat**.

Illuminâciom, s. Illumination, action d'illuminer, état de ce qui est illuminé; réjouissance publique. — *Janss vèr lè-z-illumination*: allons voir les illuminations.

Illuminé, v. (*J'iluminaie, no-z-ilu-*

(1) Beaucoup de wallons se servent du pronom *il* au féminin.

IMA

minan; j'illuminnret). Illuminer, éclairer, répandre de la lumière sur quelque chose. — *On-z-a illuminé l'facétt del Mohonn-del-Vêie*: on a illuminé la façade de l'Hôtel-de-Ville. — *Mâgré k'on-z-a tan d'fêie illuminé, i veû-t-on pu klér*? Bien qu'on ait illuminé tant de fois, y voit-on plus clair?

Illuminech, s. Manière d'illuminer. — *Vos-esté fel po l'illuminech*: vous connaissez la bonne méthode d'illumination.

Illumineû, s. Illuminateur, celui qui illumine, qui se charge de faire des illuminations. — *Lê-z-illumineû on baikh d'oorech à fess di Septimb*: les illuminateurs ont beaucoup à faire lors des fêtes de Septembre.

Îm, s. Hymne, cantique, poème en l'honneur de la divinité. — *On chantt dè bêlê-z-îm a l'égltas*: on chante de belles hymnes à l'église. — *Lê potêtt chantet dè bai-z-îm a l'onêur dè fâ diu*: les poètes chantent de beaux hymnes en l'honneur des faux dieux.

Îmâch, s. Image, figure, portrait, effigie, représentation, gravure, symbole. — *Îmâch di Notru-Dam*: image de la Sainte-Vierge. — *Li Bondiu a fai l'om a s'îtmâch*: Dieu a fait l'homme à son image. — *Marchan d'îtmâch*: imager, qui vend des images, des estampes. — *Pondeû d'îtmâch*: enlumineur. — *Mett li koleûr so n'îtmâch*: mettre l'enluminure à une image. — *Pêkate îtmâg, kiciktaie îtmâch, îtmâch a dintel*: découpure, image découpée. — *Briseû d'îtmâch*: iconoclaste, briseur d'images. — *Ainumi dè-z-îtmâch*: iconomaque, qui combat le culte des images. — *Adorêû d'îtmâch*: iconolâtre, adorateur d'images. — *Explicâcion dè-z-îtmâch*: iconologie, interprétation des images, des monuments antiques. — *Deskripcion dè-z-îtmâch*: iconographie, science de l'iconographe, connaissances iconographiques. — *Li chin è l'îtmâg del fidêlité*: le chien est le symbole, la figure symbolique de la fidélité.

Îmagt, s. Imager, celui qui vend des images, des estampes.

Îmaginâcion, s. Imagination, faculté d'imaginer; idée, illusion. — *Li foiss d'îmaginâcion*: la force d'imagination. — *Avu l'îmaginâcion hardîe, urêss*: avoir l'imagination hardie, heureuse.

Îmaginâf, adj. Imaginable, qui peut être imaginé, conçu; concevable. — *On-z-a fai to lê rmêtt îmaginâf po*

IMI

l'sêvê: on a employé tous les remèdes imaginables pour le sauver. — *Ciss-t-afair la ess-t-el îmaginâf*? Cette affaire est-elle imaginable?

Îmaginâir, adj. Imaginaire, qui n'est que dans l'imagination, qui n'est point réel; fictif, idéal. — *On malêtt îmaginâir*: malade imaginaire, personne qui se croit malade, quoiqu'elle ne le soit pas. — *Hisdeûr îmaginâir*: frayeur chimérique.

Îmaginé, v. (*J'îmagenn, no-z-îmaginan; j'îmaginnret*). Imaginer, se représenter quelque chose dans l'esprit; concevoir, découvrir, inventer. — *Ni savu hoi îmaginé po s'sêcht jô d'îbara*: ne savoir quoi imaginer pour sortir d'embarras. — *C'è puss k'on n'sêrch s'îmaginé*: cela est au-dessus de tout ce qu'on peut s'imaginer; cela est imaginable. — *C'ess-t-inn sakoi d'îmaginé*: cela est fictif, c'est une fiction, cela n'est vrai que fictivement.

Îmakulé, aie, adj. Immaculé, qui est sans tache de péché. — *L'îmakulaie konception di Notru-Dam*: l'immaculée conception de la Vierge. — *Wess-t-i l'om îmakulé*? Où est l'homme immaculé?

Îmeûb, s. Immeuble, qui ne peut être transporté d'un lieu à un autre; terres, maisons, fonds immobiliers. — *On lê a vindon to sè-z-îmeûb*: on lui a vendu tous ses immeubles.

Îmitâcion è Îmitêch, s. Imitation, action d'imiter, résultat de cette action; représentation, copie. — *Fé n'sakoi a l'îmitâcion d'inn ôtt*: faire quelque chose à l'imitation, à l'instar d'un autre, sur le modèle d'un autre. — *Vola n'îmitâcion di m'idêkriteur*: voilà un fac-simile de mon écriture. — *L'îmitâcion d'Jesu-Kri*: l'imitation de Jésus-Christ, livre de piété très-estimé.

Îmitâf, adj. Imitable, qui peut être imité, digne d'être imité. — *Soula è puz-annmirâb k'îmitâf*: cela est plus admirable qu'imitable.

Îmitateûr è Îmitêû, s. Imitateur, qui imite, qui s'attache à imiter; imitatif; copiste; contrefacteur. — *Li mâr-liko ess-t-îmitateûr*: le singe est imitateur, c'est un animal imitatif.

Îmitê, v. (*J'îmitt, no-z-îmitan; j'îmitê*). Imiter, prendre pour exemple, suivre un modèle; contrefaire, copier; singer. — *Îmitê lê manîr, li vôt, li sinâteur d'inn sakî*: imiter les manières, la

INA

voix, la signature de quelqu'un. — *Kom il imit bin l'chan de raskignol* ! Comme il imite bien le chant du rossignol !

Immensité, s. Immensité, grandeur prodigieuse, infinie, sans bornes. — *L'immensité de l'air, de la mer* : l'immensité des cieux, de la mer, de l'Océan.

Immense, adj. Immense, qui est sans bornes, sans mesure ; illimité, vaste, prodigieux. — *Li bonté d'Dieu est-t-immense* : la bonté de Dieu est immense. — *Voss procès vi kostret de frai immense* : votre procès vous coûtera des frais immenses.

Immensément, adv. Immensément, d'une grandeur immense ; démesurément, prodigieusement. — *Ess immensément rich* : être immensément riche. — *Si entripriess li kostret-t-immensément* : son entreprise lui coûtera énormément.

Immobil, adj. Immobil, qui ne se meut pas ; ferme, stable, tranquille. — *On pinsé ki nosse glop este-t-immobil* : on croyait que notre globe était immobile. — *El dimeur immobil kom inn posteur* : elle reste immobile comme une statue.

Immobilité, s. Immobilité, état d'une chose qui ne se meut point ; constance, stabilité, tranquillité. — *Ni om ni femme nideu d'mani deint l'immobilité* : ni homme ni femme ne doit rester dans l'immobilité.

Immolation, s. Immolation, action d'immoler ; sacrifice sanglant. — *L'immolation d'on boef, d'inn ognai* : l'immolation d'un boeuf, d'un agneau.

Imolé, v. (*J'imol, no-z-timolan*). Imoler, tuer, massacrer, égorger. — *Jezu-Kri s'a-t-imolé po no-z-ôtt* : Jésus-Christ s'est immolé pour nous. — *Abraham voléu' imolé s'f Isak* : Abraham voulait immoler son fils Isaac.

In, prép. En. — *Di tin-z-in tin* : de temps en temps, parfois. — *In mon âme di Dieu* : sur mon âme, sur ma part du Paradis, espèce de serment populaire.

Inabordable, adj. Inabordable. Voy. **Inaprouvable**.

Inachèvé, s. Inachèvé, qui n'a point été achevé. — *Oorech inachèvé* : ouvrage inachèvé. — *Mohonn inachèvé* : maison inachèvé.

Inadusable, adj. Intactile, qu'on ne peut toucher, qui échappe au sens du tact. — *Li lommir est-t-inadusable* : la lumière est intactile.

Inacceptable, adj. Inacceptable, qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accepter ; inadmissible. — *Marché inacceptable* :

INA

marché, convention inacceptable. — *Vo-z-af son-t-inacceptable* : vos offres sont inacceptables.

Inakoirâf, adj. Inaccordable, qu'on ne peut accorder, qu'on ne peut octroyer ; qu'on ne peut accommoder. — *C'è des govion la son-t-inakoirâf* : ces deux lutrins sont inaccommodables. — *Si d'mantt est-t-inakoirâf* : sa demande est inaccordable.

Inakostâf, adj. Inaccostable, qu'on ne peut accoster, inabordable. — *Li signeur de viech pass po est inakostâf* : le seigneur du village passe pour être inaccostable. — *Li Baroness ni vou nin s'rintt inakostâf* : la Baronne ne veut pas se rendre inaccostable.

Inakomôdâf, adj. Inaccommodable, qui ne se peut accommoder. — *Deu parti inakomôdâf* : deux partis inconciliables. — *Karel inakomôdâf* : querelle inaccommodable.

Inakoustumé, s. Inaccoutumé, qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver ; insolite, inusité. — *On li a fai de-z onheur inakoustumé* : on lui a rendu des honneurs inaccoutumés. — *De cermonnâre inakoustumâre* : des cérémonies inaccoutumées.

Inamovib, adj. Inamovible, qui ne peut être privé de sa place arbitrairement. — *Lè juch son-t-inamovib* : les juges sont inamovibles, jouissent de l'inamovibilité.

Inaparsu, w. adj. Inaperçu, qui n'est point aperçu. — *Soula a pacé inaparsu* : cela a passé inaperçu. — *Ciss fâtt la a d'manou inaparsuw* : cette faute est restée inaperçue.

Inaparsûhâf, s. Inapercevable, qui ne peut être aperçu ; inappréciable. — *L'akrehmin d'on jod a l'ôtt est-t-inaparsûhâf* : l'accroissement d'un jour à l'autre est inapercevable. — *Cisse tech la est-t-inaparsûhâf, mainm avou de bérîk* : cette tache est inapercevable, même avec des lunettes.

Inaplikâcion, s. Inapplication, manque d'application ; inattention, dissipation. — *Ci skoll la a l'défâ d'inaplikâcion* : cet écolier a le défaut d'inapplication.

Inaplikâf, adj. Inapplicable, qui ne peut être appliqué. — *Raisonnement inaplikâf* : raisonnement inapplicable. — *Vo-z-observâcion son-t-inaplikâf a çou ki s'agit* : vos raisonnements sont inapplicables à ce dont il s'agit.

Inapliké, s. Inappliqué, qui n'a point d'application. — *On skoll ina-*

INB

plihé : un élève inappliqué. — *Ine naw tiess inaplikate* : une tête paresseuse, inappliquée.

Inapréciâf, adj. Inappréciable, qui ne peut être apprécié, déterminé. — *Inn bonn feum di manech ess-t-inapréciâf* : une bonne femme de ménage est inappréciable. — *Ci tâvloi la ess-t-inapréciâf* : ce tableau est d'une valeur inappréciable.

Inaprouchâf, adj. Inaccessible, qui n'a point d'accès, qui est de difficile accès. — *Gna n'tél flouh al homèdèie, ki l'barô ess-t-inaprouchâf* : la foule est telle au spectacle, que le bureau est inabordable. — *Té Miniss è si stregn, k'il ess-t-inaprouchâf* : tel Ministre est si vert, qu'il est inaccessible.

Inestimâf, adj. Inestimable, qu'on ne peut assez estimer, assez priser. — *Inn sipârgnantt feum è d'on pri inestimâf* : une femme économe est d'un prix inestimable. — *On fidèl hamèràtt, c'ess-t-inn avantech nastimâf* : un fidèle ami est un bien inestimable.

Inatakâf, adj. Inattaquable, qu'on ne peut attaquer. — *On poss inatakâf* : un poste inattaquable, inexpugnable. — *Rèputâcion inatakâf* : réputation inattaquable, irrécusable. — *On savan inatakâf* : un savant irréfragable. — *On bin inatakâf* : propriété incommutable.

Inatimelien, s. Inattention, défaut d'attention. — *Fé n'fâtt par inatimelien* : commettre une faute par inattention, par distraction, par inadvertance.

Inatindou, ew, adj. Inattendu, qu'on n'attendait pas, qu'on n'avait pas lieu d'attendre; inopiné. — *Akcidin inatindou* : accident inattendu. — *Plaiv inatindou* : pluie imprévue.

Inatindowmin, adv. Inopinément, soudainement, à l'improviste. — *Souka è sorovinou inatindowmin* : cela est survenu inopinément.

Inatintif, adj. Inattentif, qui manque d'attention; distrait, préoccupé. — *On skoll inatintif* : un écolier inattentif. — *Si feie ess-t-inatintif* : sa fille est inattentive.

Inbara, s. Embarras, obstacle, encombrement, difficulté, complication; incertitude, irrésolution; involution. — *Ess divin è gran-z-inbara* : être dans des involutions, dans l'inquiétude, dans l'anxiété; ne savoir quel parti prendre; tenir le loup par les oreilles. — *Mett inn sakt d'vin l'inbara* : mettre quelqu'un dans l'embarras, lui tailler des croupières. — *Si sècht fôu d'inbara*

INC

kom on pou : se tirer d'embarras comme on peut, s'échapper par les broussailles. — *C'ess-t-inn inbara d'mon* : c'est un débarras. — *I n'a nol inbara* : il est exempt d'embarras, il est desembarassé. — *Il è pu-z-âhèie d'voitè n'inbara ki di s'sècht fôu* : il est plus facile d'éviter un embarras que de s'en tirer. — *Fé d'sè-z-inbara* : faire de l'embarras, se donner de grands airs, faire l'empresé.

Imbaraçan, antt, adj. Embarrassant, qui cause de l'embarras, de la gêne; incommode. — *Lè bagach son-t-inbaraçan po voitègt* : les bagages sont embarrassants dans un voyage. — *Inn kâss inbaraçantt* : une cause, une affaire embarrassante.

Imbaracé, v. (*J'inbarass* ou *j'inbarace*, *no-z inbaraçan*; *j'inbarasret*). Embarrasser, causer de l'embarras; gêner, incommoder, obstruer, encombrer, mettre obstacle. — *Voss lé inbarass li chand* : votre lit embarrasse la chambre. — *Lè grozè bott inbaracé po roté* : les grandes bottes embarrassent à marcher. — *Ni v'z-inbaracé nin d'coula* : ne vous embarrassez pas de cela, ne vous en inquiétez pas. — *Il a l'air inbaracé* : il a l'air embarrassé, préoccupé. — *Li joâ s'a-t-inbaracé l'pl d'vin s'trai* : le cheval s'est empêtré dans ses traits. — *Po coula, ji n-m'è n'inbarass nin* : quant à cela, je ne m'en soucie pas (1).

Imblèçâf, adj. Invulnérable, qui ne peut être blessé. — *Avou n'sipess kârass, on-z-ess-t-inblèçâf* : avec une épaisse cuirasse, on est invulnérable.

Imbour, s. Embourg, commune du canton de Fléron, à 6 1/2 kil. de Liège. Pop. 730 hab. Sup. 465 1/2 hect.

Incess, s. Inceste, conjonction illécite entre parents, au degré prohibé; personne qui en est coupable. — *Komett inn incess avou s'soûr* : commettre un inceste avec sa sœur.

Incestèu, eûss, adj. Incestueux, coupable d'inceste. — *Kô d'ontè incestèu* : regard incestueux. — *Min incestèuss* : main incestueuse.

Incestèûssmin, adv. Incestueusement, avec inceste. — *Vihé incestèûssmin* : vivre incestueusement, dans l'inceste.

Inch, s. Encre, liqueur noire dont on se sert pour écrire. — *Del tro blank, del tro spess inch* : de l'encre trop blanche,

(1) Bien des gens disent : je m'en soucie, ce qui veut dire : je m'en inquiète.

INC

trop épaisse. — *Botèia a l'inch*: bouteille à encre. — *Tech d'inch*: tache d'encre, pâte. — *Rock inch*: encre rouge, rosette. — *Mett di l'inch so s'akoi*: encre quelque chose.

Inch, s. Hameçon, petit crochet de fer au bout d'une ligne pour prendre le poisson. — *Mi inch k'è çaçaie*: mon hameçon est cassé.

Inch-di-Chiam, s. Encre de la Chine ou de Chine, composition sèche et noire qui vient de la Chine et qui sert pour dessiner. — *I fà distringé l'inch-di-Chiam po sè n'è siervi*: il faut délayer l'encre de Chine pour pouvoir s'en servir.

Inci, adv. Ainsi, en cette manière, de cette façon. — *C'ess-t-incì è nin ottimè*: c'est ainsi et pas autrement. — *Pusi va-t-incì, jì n'di pu rin*: puisqu'ainsi va, je ne dis plus mot. — *Il è bon incì*: il est ivre, il en a autant qu'il en peut porter, il est bien conditionné, il s'est accommodé comme il faut. — *Incì dè ress*: ainsi du reste, ainsi des autres choses. — *Soula ess-toci bon incì k'issa*: cela est aussi bon ainsi que de toute autre manière.

Inci, conj. Ainsi, donc, par conséquent. — *Incì vo m'rèfàss?* Ainsi vous me refusez?

Inci, adj. Tel, pareil, semblable. — *K'ess k'a mâte vèiou n'om incì?* Qui a jamais vu un tel homme? — *Ni dhè mìn dè sakoi incì*: ne dites pas des choses semblables, des choses aussi étranges; ce sont choses inouïes (1).

Inconsekim, *imtt*, adj. Inconséquent, contraire à ses propres principes; incohérent dans ses idées. — *Propò inconsekim*: propos inconséquent. — *Konduitt inconsekimitt*: conduite inconséquente.

Inconsekimss, s. Inconséquence, défaut de conséquence dans les actions; incohérence. — *Fé n'boudairrèie par inconsekimss*: commettre une balourdise par inconséquences.

Incorek, adj. Incorrect, qui n'est pas correct; défectueux, inexact, fautif. — *Sikrièn incorèk*: écrivain incorrect. — *Edicion incorèk*: édition incorrecte.

Incoreketom, s. Incorection, défaut de correction; défectuosité, négligence. — *L'incorektion d'on journal, d'on liv, d'inn lett*: l'incorection d'un journal, d'un livre, d'une lettre.

Incorekmin, adv. Incorrectement,

IND

d'une manière incorrecte; avec négligence. — *Lér, sikrèt, parlé incorèkmin*: lire, écrire, parler incorrectement.

Indai, s. Levier. Voy. *Aldai*.

Indammité, s. Indemnité, dédommagement, compensation, réparation. — *Li Tribunal li a akoré dè-x-indammité*: le Tribunal lui a accordé des indemnités.

Indammisé, v. (*J'indannisaie*). Indemniser, dédommager, payer à quelqu'un le dommage qu'on lui cause; compenser, réparer. — *Vo sèrè forci di l'indannisé*: vous serez contraint de l'indemniser.

Indébrouillaf, adj. Indébrouillable, qui ne peut être débrouillé; indéchiffrable. — *On kontt indébrouillaf*: un compte indébrouillable. — *Kél kimèlaie hâsplaie! Ell ess-t-indébrouillaf*: quel brouillamini! c'est inextricable.

Indécim, *afam*, adj. Indécant, qui est contre la décence; malhonnête, mal-séant, licencieux. — *Indécim tholai!* indécant tableau. — *Posteur indécamin*: posture indécente.

Indécaminam, adv. Indécemment, d'une manière indécente, contre la décence; malhonnêtement. — *Divisé, si k'dâr indécamin*: parler, se conduire indécemment.

Indécimss, s. Indécence, vice de ce qui est contraire à la décence; action malhonnête, discours licencieux. — *Alé pu lon dîté co-z-indécimss*: allez débiter ailleurs vos propos indécents.

Indéfinitim, adv. Indéfiniment, d'une manière indéfinie; indéterminément. — *On-z-adjourna noss hâss indéfnimin*: on ajourna notre cause indéfiniment.

Indek, s. Index, table d'un livre; catalogue des livres défendus à Rome; doigt le plus proche du pouce.

Indèklinaf, adj. Indéclinable, qui ne peut être décliné; invariable. — *Pàrticip indèklinaf*: participe indéclinable. — *Pàrtikul indèklinaf*: particule indéclinable.

Indèklinabilité, s. Indéclinabilité, qualité des mots indéclinables.

Indévè, *ètt*, s. et adj. Indévote, qui n'a point de dévotion, qui ne respecte pas les pratiques religieuses; irréligieux. — *S'il ess-t-indévè, c'd par blak*: s'il est indévote, c'est par forfanterie. — *On pins mâ d'inn feum indévètt*: on a mauvaise opinion d'une femme indévotée.

Indévèketom, s. Indévotion, manque

(1) Un homme ainsi, une femme ainsi, une chose ainsi sont de grossiers léolismes.

IND

de dévotion ; irrégion. — *L'indévocien*, c'est *kast on shandél* : l'indévotion est un quasi-scandale.

Indévotemin, adv. Indévotement, d'une manière indévoté ; irrégieusement ; sans piété. — *Hoaté mess indévotemin* : écouter la messe indévotement.

Indiatan, s. Indienne, coton des Indes ou fabriqué en Europe. — *L'indiatan ess-tinn légr sitof* : l'indienne est une légère étoffe.

Indiférim, adj. Indifférent, indistinct, qui ne présente aucun motif de préférence ; ni bon ni mauvais ; personne apathique, qui n'a d'attachement à rien, particulièrement en matière de religion. — *To le parti li son-t-indiférim* : tous les partis lui sont indifférents. — *Feum indiférintt* : femme indifférente, insensible à l'amour.

Indiférimmin, adv. Indifféremment, avec indifférence, avec froideur. — *Ji magn di to indiférimmin* : je mange de tout indifféremment. — *On li ditre le sett pécht mortél, i hoaté to indiférimmin* : on lui dirait pis que pendre, il reçoit tout indifféremment, sans émotion.

Indiférimss, s. Indifférence, état d'une personne indifférente ; apathie, insensibilité. — *Soufri d-l'indiférimss di se hamératt* : souffrir de l'indifférence de ses camarades. — *L'ambicion s'hach sovin so inn air d'indiférimss* : l'ambicion se cache souvent sous un air d'indifférence.

Indigess, adj. Indigeste, difficile à digérer. — *Li châr di pourcai ess-t-indigess* : la viande de porc est indigeste.

Indigestion, s. Indigestion, mauvaise digestion ; coction imparfaite des aliments dans l'estomac. — *Indigestion d'rock joll* : indigestion de chou rouge. — *Mori d'indigestion d'pâtisjérie* : mourir d'une indigestion de pâtisserie.

Indign, adj. Indigne, qui n'est pas digne, qui ne mérite pas ; condamnable, honteux, indécent ; affreux. — *Il ess-t-indign de vié* : il est indigne de vivre. — *Soula ess-t-indign d'inn om d'onêr* : cela est indigne d'un homme d'honneur. — *Vola n'indign blé* : voilà une bise extrêmement âpre.

Indignité, s. Indignité, action indigne, odieuse ; méchanceté, noirceur. — *Batt si feum ess-tinn indignité* : battre sa femme est une indignité. — *Abusé d'inn jôn fêie, pui l'èi la, c'è domett inn indignité* : abuser d'une jeune fille, puis la délaisser, c'est commettre une indignité.

IND

Indignamin, adv. Indignement, d'une manière indigne ; avec indignité ; outrageusement. — *Komugnt indignamin* : communier indignement. — *Traitt n'sak indignamin* : traiter quelqu'un indignement.

Indihatt, s. et adj. In-dix-huit, format où la feuille est placée en dix-huit feuillets. — *Inn ovreg di dt volum indihatt* : un ouvrage de dix volumes in-dix-huit.

Indikatif, s. Indicatif, premier mode d'un verbe ; mode indicatif. — *Ji tom, ji hekf, c'è l'indikatif de voirb tomé, hoaté* : je tombe, je balaise sont à l'indicatif des verbes tomber, balayer.

Indikmêlâr, adj. Qu'on ne peut dé-mêler ; indéchiffable, qu'on ne peut déchiffrer. Voy. **Indêbroulâr**.

Indispônâf, adj. Indisponible, dont on ne peut disposer par testament. — *Li pâr hi m'vin ess-t-indispônâf* : la part qui m'incombe est indisponible.

Indistindâf, adj. Inextinguible, qui ne peut s'éteindre. — *On fêe indistindâf* : feu inextinguible. — *Blam indistindâf* : flamme inextinguible.

Indistrûhâr, adj. Indestructible, qui ne peut être détruit. — *To matériâl ess-t-indistrûhâr* : toute matière est indestructible, est douée d'indestructibilité.

Indiviss, adj. Indivis, qui n'est point divisé ; qui est possédé en commun ; impartageable. — *L'ériteg dimora indiviss* : la succession resta indivise. — *Li mohonn, c'è da lot det par indiviss* : la maison, ils la possèdent tous deux par indivis.

Indivissémin, adv. Indivisément, par indivis. — *Ci bin la, c'è da noss indivissémin* : cette propriété nous appartient indivisément.

Indivisib, adj. Indivisible, qui ne peut être divisé, qui est doué d'indivisibilité ; indissoluble, indécomposable, inséparable. — *L'indivisib Trinité* : l'indivisible Trinité. — *Li prunt républik francesse si d'héo indivisib* : la première république française se piquait d'indivisibilité.

Indivissibmin, adv. Indivisiblement, d'une manière indivisible ; inséparablement. — *Si vo o'marié, hi c'sente indivissibmin* : si vous vous mariez, que ce soit indivisiblement.

Indivision, s. Indivision, état d'une chose possédée par indivis, ou des personnes qui possèdent indivisément. — *On n'saréu forci person a d'mani d'cin*

INÉ

l'indivision : nul ne peut être contraint à rester dans l'indivision.

indompât, adj. Indomptable, qu'on ne peut dompter, qu'on ne peut soumettre à l'obéissance; fougueux, obstiné, intraitable. — *On pekp indompât*: un peuple indomptable. — *Biess indompât*: animal indomptable.

in-doss, s. et adj. In-douze, format où la feuille est pliée en douze feuillets. — *On lio, on volum in-doss*: un livre, un volume in-douze.

induljan, antt, adj. Indulgent, qui a de l'indulgence, qui pardonne aisément les fautes; humain, clément. — *Vo-s-esté tro-s-induljan po voss fl*: vous êtes trop indulgent pour votre fils. — *Li religion ess-t-induljant*: la religion est miséricordieuse, bénigne.

induljammin, adv. Indulgemment, avec indulgence; humainement, avec clémence. — *Agihan induljammin l'onk po l'ott*: agissons indulgemment l'un envers l'autre.

induljanss, s. Indulgence, disposition à pardonner les fautes; bonté, clémence, humanité. — *Pâ traitt l'jô-ess avou induljanss*: il faut traiter la jeunesse avec indulgence. — *A l'Eglise, on wagn dè-s-induljanss*: à l'Eglise, on gagne des indulgences, c'est-à-dire la remission des peines spirituelles.

industriè, s. Industrie, arts mécaniques, manufactures, usines, etc. — *Vio l'industriè! c'dè l'richess di noss paï*: vive l'industrie! c'est la richesse de notre pays.

induwmin, adv. Indûment, d'une manière indu; contre la règle ou l'usage; illégalement. — *On-s-a-t agi induwmin kont di lu*: on a agi indûment contre lui.

inégâl, adj. Inégal, qui n'est point égal; qui n'est pas de même étendue, de même durée, de même valeur, etc.; disproportionné; non uni, raboteux. — *Des-z-âb d'inn hôtekr inégâl*: deux arbres inégaux en hauteur. — *Planchi inégâl*: plancher inégal, qui n'est pas uni.

inégâlitè, s. Inégalité, défaut d'égalité; disproportion, diversité. — *Inégâlitè d'fortoun*: inégalité de fortune, de condition. — *Inégâlitè dè lo d'vin on pârtek*: inégalité des lots dans un partage.

inégâlmin, adv. Inégalement, d'une manière inégale; différemment, diversement. — *Lè pâr on stu fait inégâlmin*: les parts ont été faites inégalement.

INB

inexkuzâf, adj. Inexcusable, qui ne peut être excusé; impardonnable, irrémissible. — *Avu l'linw tro lonk, c'est-on dèfè ineshuâf*: l'indiscrétion est un défaut inexcusable. — *Fât ineshuâf*: faute inexcusable.

inespéré, aie, adj. Inespéré, imprévu, à quoi on ne s'attendait pas; inattendu, inopiné. — *Evennmin inespéré*: événement inespéré. — *Awekr inespéraie*: succès inespéré, chance inespérée.

inespérémîn, adv. Inespérément, contre toute espérance, lorsqu'on s'y attendait le moins; soudainement, tout à coup. — *I s'a rmètou so pt inespérémîn*: il s'est remis à flot inespérément.

inesplikâf, adj. Inexplicable, qui ne peut être expliqué; incompréhensible, impénétrable. — *Lè sain mistér sont-inesplikâf*: les saints mystères sont ineffables, inexplicables. — *Voss konduitt ess-t-inesplikâf*: votre conduite est inexplicable.

inévitâf, adj. Inévitable, qu'on ne peut éviter; indispensable, nécessaire. — *On personech inévitàf*: un personnage inévitable; parasite. — *Li moir ess-t-inévitàf*: la mort est inévitable.

inévitâfmin, adv. Inévitablement, indispensablement; sans qu'on puisse l'éviter. — *Avou vo folie, vo o'riwâné inévitàfmin*: par vos folies, vous vous ruinerez inévitablement.

inexak, adj. Inexact, qui manque d'exactitude; incorrect, irrégulier. — *Ess inewak a sè devoir*: être inexact à ses devoirs. — *Kopie inewak*: copie inexacte, imparfaite.

inexakmin, adv. Inexactement, d'une manière inexacte; incorrectement, irrégulièrement. — *Oorech sal inewakmin*: ouvrage fait inexactement.

inexaktitute, s. Inexactitude, défaut d'exactitude; incorrection, irrégularité. — *Voss-t-inewaktitute a stu remarhaie*: votre inexactitude a été remarquée.

inexékucion, s. Exécution, manque d'exécution. — *L'inexékucion d'on jugmin, d'on testamin*: l'inexécution d'un jugement, d'un testament.

inexékutâf, adj. Inexécutable, qui ne peut être exécuté; qui n'est pas réalisable, qui est impossible. — *Oorech inewékutâf*: ouvrage inexécutable. — *Loi inewékutâf*: loi inexécutable.

inexigib, adj. Inexigible, qui ne peut être exigé. — *Dett inewigib*: dette

INF

inexigible. — *Vt kanon inewigib* : arrérages inexigibles.

Inexorâb, adj. Inexorable, qui ne peut être fléchi, apaisé; implacable, inflexible. — *Li Bondiu sêrê-t-ineworâf a pu d'inn arêgt kapon* : Dieu sera inexorable à plus d'un fieffé coquin.

Inexorâfmin, adv. Inexorablement, d'une manière inexorable; inflexiblement. — *Rêfuzê l'pardon ineworâfmin* : refuser le pardon inexorablement.

Infair, s. Enfer, lieu destiné au supplice des damnés; séjour des réprouvés, ténèbres éternelles, géhenne. — *Lê tokrmin d-l'infair* : les tourments, les souffrances de l'enfer. — *To lê dial d'infair* : les furies d'enfer, tisons d'enfer, puissances infernales, les démons. — *A fin son d-l'infair* : au fin fond des enfers. — *Ciss feum la, c'ess-t-on dial d'infair* : cette femme est une furie d'enfer, un diable incarné. — *Lê-z-ainn-mi fê on fêd d'infair* : les ennemis firent un feu d'enfer. — *Alê on trin d'infair* : aller un train d'enfer, aller fort vite. — *Po lê feum ki n'son k'bel, l'infair c'ê l'vêss* : l'enfer des femmes qui ne sont que belles, c'est la vieillesse. — *Infair dè païain* : ténare. — *Kapitâl di l'infair* : pandémqium.

Infaisâb, adj. Infaisable, qui ne peut être fait, qui ne peut s'exécuter. — *Sou k'oo d'hé la ess-t-infaisâb* : ce que vous dites est une chose infaisable.

Infâm, adj. Infâme, qui est diffamé, noté, flétri par les lois ou par l'opinion publique; indigne, honteux, avilissant, déshonorant. — *Li carkan, lê galêr rindê-t-inn om infâm* : le carcan, les galères (ou les travaux forcés) rendent un homme infâme, lui impriment le sceau de l'infamie; sont des peines infamantes. — *Inn infâm trêizon* : une infâme trahison. — *Tint bôrdai, c'ess-t-inn infâm mestî* : tenir maison de prostitution est un métier infâme.

Infâmté, s. Infamie, flétrissure imprimée à l'honneur; déshonneur, ignominie; infammation. — *L'infâmté ê pè ki l'moir* : l'infamie est pire que la mort. — *Dîr dè-z-infâmté a n'sakt* : dire des infamies, des injures avilissantes à quelqu'un.

Infân, **antê**, s. Infant, titre des enfants puînés des rois d'Espagne et de Portugal. — *L'Infân d'Espagn sipôza l'Infânt di Portugâl* : l'Infant d'Espagne épousa l'Infante de Portugal.

Infantrêie, s. Infanterie, gens de guerre qui marchent et combattent à

INF

pie. — *Kipagnêie, dêtachmin, rêgimin d'infantrêie* : compagnie, détachement, régiment d'infanterie.

Infatigâb, adj. Infatigable, qui ne peut être lassé par la fatigue, par la peine, par le travail. — *Li chamê ess-t-inn biess infatigâb* : le chameau est un animal infatigable. — *Inn oort infatigâb a l'orreck* : un ouvrier infatigablement attaché à son ouvrage.

Infatigâfmin, adv. Infatigablement, sans se fatiguer, sans se lasser. — *Rotê, oort infatigâfmin* : marcher, travailler infatigablement.

Infernâl, adj. Infernal, qui appartient à l'enfer. — *Inn infernâl konplo* : un complot infernal. — *Machenn infernâl* : machine infernale. — *Pîr infernâl* : pierre factice qui a la propriété de brûler les chairs sur lesquelles on l'applique.

Infernâfmin, adv. D'une manière infernale; cruellement, avec rage. — *Chawê infernâfmin* : faire entendre des clameurs d'enfer.

Infidêl, adj. Infidèle, qui ne garde point sa foi, qui ne remplit pas ses devoirs, ses engagements; qui n'est pas constant dans ses affections. — *Ess infidêl a s'parol, a sê sermin* : être infidèle à sa parole, à ses serments. — *Inn infidêl feum ess-t-on flêid po s'iom dè po to s'manech* : une femme infidèle est un fîeau pour son mari et pour toute la famille.

Infidêlité, s. Infidélité, manque de fidélité ou de probité, mauvaise foi, perfidie, trahison. — *I fai dè-z-infidêlité a s'feum, li hounnass!* Il fait des infidélités à sa femme, le drôle.

Infidêfmin, adv. Infidèlement, d'une manière infidèle; déloyalement, perfidement. — *Agtr infidêfmin avou sê hamêrât* : agir infidèlement à l'égard de ses amis.

Infini, **êie**, s. et adj. Infini, qui n'a ni commencement ni fin, qui est sans bornes et sans limites. — *Gna rin d'infini ki l'Bondiu* : Dieu seul est infini. — *Sê misêrikêr ess-t-infînêie* : sa miséricorde est infinie. — *L'om ni sêrêê s'imâginê l'infînê* : pour l'homme, l'infini est inimaginable. — *Soula irêê-t-a l'infînê* : cela irait à l'infini.

Infinihâb, adj. Interminable, qui ne saurait être terminé; qui dure très-longtemps, qu'on ne peut achever. — *On dikcionair walon ess-t-infînihâb* : un dictionnaire wallon est interminable. — *Dê dîsgultê, dê karel infînihâb* : des

INF

difficultés, des disputes interminables.

Infinimain, adv. Infiniment, sans bornes et sans mesure; extrêmement. — *Dieu ess-t-infinimin bon è infinimin juss*: Dieu est infiniment bon et infiniment juste. — *Ji v'rimercih infinimin*: je vous remercie infiniment.

Infinité, s. Infinité, un très-grand nombre. — *Inn infinité d'gin son vnuu vèr l'fôr*: une infinité de gens sont venus sur le champ de foire. — *Inn infinité d'biestrée*: une infinité de balourdises.

Infinitif, s. Infinitif, mode qui exprime l'état ou l'action, sans nombre ni personne. — *Beur, avu, ess, hêss, c'è dè-z-infinitif*: boire, avoir, être, coudre, sont des infinitifs.

Infirmat, s. Infirmier. Voyez **GAR-MIÉTÉ**.

Infirmérie, s. Infirmerie, lieu où l'on rassemble les malades d'une communauté. — *L'infirmérie d'on kovin, d'on pinsiona*: l'infirmerie d'un couvent, d'un pensionnat.

Inflammacion, s. Inflammation, acréta, ardeur aux parties du corps excessivement échauffées; phlegmasie, phlogose; péripneumonie, inflammation au poulmon (1). Voy. **Èvilmech**.

Infle, v. (*J'inflel, no-z-inflan*). Enfler, augmenter de volume; gonfler, boursoffler, tuméfier. — *Infle on balon*: enfler un ballon. — *Avu l'chif inflaie*: avoir la joue enflée. — *Avu l'vintt infle*: avoir le ventre ballonné, distendu. — *Soula infle*: cela est turgescent. — *L'aiwlenn li a fai infle to l'hoir*: l'hydropisie lui a bouffi tout le corps. — *Avu l'pogn infle*: avoir une main pote. — *Mi pogn n'è pu si infle*: mon poing commence à désenfler.

Infle, v. Enfler, gonfler, énorger, rendre vain, inspirer de la vanité. — *Fé l'infle*: se pavaner, être fier, hautain, superbe.

Infleech, s. Ballonnement, état de l'abdomen lorsqu'il est ballonné; intumescence. — *L'infleg dè vintt pou v'ni dè petè, dè fév è del jott k'on-z-a magnt*: le gonflement du ventre peut provenir des pois, des haricots et des choux qu'on a mangés.

Infleûr è Infim, s. Enflure, tumeur, grosseur, sarcome, ganglion, tuméfaction, turgescence; bouffissure, boursofflure, gonflement; nodus, condylome, excroissance qui provient parti-

ING

culièrement de la maladie vénérienne.

— *Infleûr di vintt*: tympanite. — *Voss-t-infleûr è d'valaie*: votre tumeur diminue. — *Inn infleûr k'è tournaie a abet*: une tumeur qui a abécédé, qui est tournée en abcès. — *Il a salou li hôpè l'infleûr*: l'ablation de la tumeur a été jugée nécessaire. — *Infleûr di vnuu*: varice, varicocèle. — *Infleûr di joik*: épulide ou épulie.

In-folliè, s. In-folio, format où la feuille est pliée en deux. — *L'in-folliè, c'è l'dob di l'in-kwärtè*: l'in-folio est double de l'in-quarto. — *Deû gro-z-in-folliè*: deux gros in-folio.

Infendâb, adj. Infusible, qui n'est pas susceptible de fusion.

Informacion è Inttformâcion, s. Information, recherche pour s'assurer de quelque chose; enquête, perquisition, demande de renseignements. — *Printt dè-z-informacion*: prendre des informations.

Informé è Inttformé, v. Informer, avertir, faire savoir, donner avis, instruire; s'enquérir. — *Informé l'Borgu-maiss di con k'i s'pass avè lè vôte*: informer le Bourgmestre de ce qui se passe en ville, dans le public. — *On s'a-t-informé d'vo*: on s'est informé de vous.

Inférras, s. Effort violent, coup de force. — *To san n'inférras, i s'a ronnou*: en faisant un effort trop violent, il s'est causé une hernie.

Inférras, s. Entorse, violente et subite extension d'un muscle. — *I s'a fai n'inférras è pt*: il s'est donné une entorse au pied.

Inférteunn, s. Infortune, mauvaise fortune; adversité, tribulation, disgrâce. — *Ji o'vin jè par di m'inférteunn*: je viens vous faire le récit de mon infortune.

Infultre (s'), v. (*Ji m'infultraie*). S'infiltrer, passer comme par un filtre; pénétrer à travers les pores. — *L'aiw s'infultraie divin l'pu deûr dè boi*: l'eau s'infiltré dans le bois le plus dur.

Infultreesh, s. Infiltration, action de s'infiltrer. — *L'infultreg di l'aiw divin l'boi*: l'infiltration de l'eau dans le bois.

Ingagant, s. Engageantes, manches de toile ou de dentelle pendantes au bout du bras, ancienne parure de femmes.

Ingâl, s. Égal. — *Si j'estèk voss-t-ingâl, ji v'foutreû n'volaie*: si j'étais votre égal, je vous rosserais. Voy. **Égal**.

Ingâllité, s. Égalité. Voy. **Égâllité**.

(1) *Inflammation* n'est pas français.

INH

Ingalmin, adv. Egalement. Voy. **Egalmin**.

Ingénieur, s. Ingénieur, celui qui invente, trace et conduit des travaux tels que ponts, routes, mines, etc. — *Ingénieur au chef di prumi klass*: ingénieur en chef de première classe.

Ingil, s. Engis, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 13 kil. de Liège, sur les bords de la Meuse. Population 750 hab. Sup. 331 hectares.

Ingim, s. Engin, machine, instrument, outil compliqué. — *Ji n'sàrèu fé alé ci drol d'ingin la*: je ne saurais me servir de ce drôle d'engin.

Englebaire, s. Englebert, nom propre d'homme.

Ingilèf, s. Garou, espèce de lauréole appelée aussi bois gentil. — *Lè peu d'inglètt fè prugt*: les baies de garou sont très-purgatives. — *Pèlott d'inglètt*: sainbois, écorce de garou, servant à faire des vésicatoires.

Ingilitin, s. Hareng saur ou sauret, hareng fumé. — *Novai-z-inglilin*: saurets frais. — *Magni n'inglilin kû so l'ristai*: manger un sauret cuit sur le gril. — *Il è maik hom inn inglilin*: il est maigre comme un hareng saur.

Ingrâtitude, s. Ingratitude, vice des ingrats, manque de reconnaissance pour un bienfait reçu; méconnaissance. — *On hé l'ingrâtitude*: on déteste l'ingratitude. — *Pût d'ingrâtitude*: payer d'ingratitude. — *Li maiss li a reproché s'ingrâtitude*: son maître lui a reproché son ingratitude.

Ingrâtt, adj. Ingrat, méconnaissant, qui n'a point de reconnaissance; insensible aux bienfaits, manquant de gratitude. — *Dè-z-ingrâtt-z-èfan*: des enfants ingrats. — *Inmé voss paï, si ingrâtt ki seûle*: aimez votre pays, si ingrat qu'il soit. — *Lè-z-ingrâtt frî dièni avor inn om gènèrèu*: les ingrats enseignent à devenir avarés.

Ingrâtmin, adv. Avec ingratitude. — *Roboi l'bin k'on v'-a fai, c'ess-t-agtr ingrâtmin*: oublier les services rendus, c'est payer d'ingratitude.

Ingrémin, s. Ingrédient, ce qui entre dans la composition d'un remède, d'un breuvage, d'un vernis, etc. — *Kinohéf to lè-z-ingrémin hi fè po fé on podinc?* Connaissez-vous tous les ingrédients nécessaires à la confection d'un pouding?

Inhabitâf, adj. Inhabitable, que l'on ne peut habiter, qui n'est pas logeable; qui est impraticable. —

INK

Batimin inhabitâf: bâtiment inhabitable. — **Rouwal inhabitâf**: ruelle inhabitable.

Inimitâf, adj. Inimitable, qui ne peut être imité. — *L'inimitâf Lafontaine*: l'inimitable Lafontaine. — *Elle a dè manir inimitâf*: elle a des manières inimitables.

Injuss, adj. Injuste, inique, contraire à la justice, à l'équité; vexatoire. — *Inn injuss maiss*: un maître injuste, partial. — *Gair injuss*: guerre injuste. — *Li peu p k'a del mizer è todè injuss*: le peuple dans la détresse est toujours injuste. — *Li Bondin sèrèu sovîn injuss, si hohtëf tote no prîr*: le Ciel serait souvent injuste s'il exauçait toutes nos prières.

Injustiss, s. Injustice, action injuste; manque de justice; iniquité, vexation, tyrannie. — *Komett, ricôr, réparé n'injustiss*: commettre, essayer, réparer une injustice. — *Puni n'injustiss*: punir une injustice.

Injustumin, adv. Injustement, d'une manière injuste; iniquement, contre l'équité, illégitimement, illicitement. — *Kondânne injustumin*: condamner injustement. — *Vo v'plindé injustumin*: vous vous plaignez sans raison.

Imk, s. Zinc, métal d'un blanc bleuâtre. Voy. **Zink**.

Inkacâf, adj. Irréformable, qui ne peut être réformé; irréfragable. — *On jugmin, ine décision inkacâf*: un jugement, une décision irréformable.

Inkalculâf, adj. Incalculable, qui ne peut se calculer; innombrable, immense, infini, prodigieux. — *Li nomb dè steûl ess-t-inkalculâf*: le nombre des étoiles est incalculable. — *Li gair amônè dè mâ inkalculâf*: la guerre entraîne des maux incalculables.

Inkapâb, adj. Incapable, inhabile, malhabile, impuissant, inepte, manquant d'aptitude ou de pouvoir. — *Personn n'ess-t-inkapâb dè mâkè*: personne n'est incapable de faillir, nul homme n'est impeccable, n'est doué d'infailibilité. — *Il ess-t-inkapâb d'avu nol pless*: son incapacité, son inaptitude l'exclut de tout emploi.

Inkapacité, s. Incapacité, inhabileté, défaut d'habileté, de capacité; impuissance. — *Il a stu revôï po inkapacité*: son insuffisance, son ineptie l'a fait renvoyer de son emploi.

Inkarnâcton, s. Incarnation, action de la divinité qui s'incarne; résultat de

INK

cette action. — *L'inkarnacion d'Deu l'fi*: l'incarnation du fils de Dieu.

Inkarné, v. (*J'inkarnaie*). Incarner, acte de la Divinité qui prend un corps de chair, qui se fait homme. — *C'è l'décatm person del Sinte-Trinité ki s'a volon inkarné*: c'est la deuxième personne de la Sainte-Trinité qui a voulu s'incarner. — *Ciss bougress la, c'ess-t-on dial inkarné*: cette mégère est un démon incarné.

Inkech, s. Action et manière de couvrir de zinc. Voy. **Zinkech**.

Inkèteu, s. et adj. Enquêteur, juge ou officier commis pour faire des enquêtes; enquérant, qui s'enquiert avec curiosité. — *On-z-a loumé homicair inkèteu li jug-di-pâte à dè-z-espair*: on a nommé commissaires enquêteurs le juge de paix et des experts.

Inkett, s. Enquête, recherche, terme de procédure civile; perquisitions. — *Li Tribunal a-t-ordonné n'inkett*: le Tribunal a ordonné une enquête. — *Drèci on procèd-verbal d'inkett*: dresser un procès-verbal d'enquête.

Inkeu, s. Couvreur en zinc. Voy. **Zinkeu**.

Inkiétan, anté, adj. Inquiétant, qui cause de l'inquiétude; compromettant. — *Wésinech inkiétan*: voisinage inquiétant. — *Maladie inkiétant*: maladie inquiétante.

Inkiète, v. (*J'inkiett, no-z-inkietan*). Inquiéter, rendre inquiet; agiter, donner du souci; troubler. — *Sou k'oo m'aprinde la m'inkiett*: ce que vous m'apprenez m'inquiète. — *Pokoi v'z-inkieté di c'bru la?* Pourquoi vous inquiétez-vous de cette rumeur? — *Li jôte d'on halin inkiét on bravo om*: la joie du méchant inquiète l'honnête homme.

Inkiète, adj. Inquiet, soucieux, agité, troublé, sourcilieux. — *Il ess-t-inkiett dè n-n'in rcâr dè novel*: il est inquiet de ce qu'il ne reçoit pas de nouvelles. — *Inn oumeûr inkiète*: une humeur inquiète. — *Li ci k'ess-t-inkiett di l'avniè dè malureu*: tout homme inquiet de l'avenir est malheureux.

Inkièteute, s. Inquiétude, trouble, souci, agitation d'esprit; impatience causée par quelque passion; anxiété. — *Ji so doin n'inkietute mortel*: je suis dans une inquiétude mortelle. — *C'ess-t-inn estordi conpér ki donn dè-z-inkietute a sè parin*: c'est un jeune homme inconsideré qui donne des inquiétudes à ses parents.

Inkietion, s. Inquisition, tribunal

INK

atroce qui punit les impies, les infidèles; Saint-Office. — *L'inkizicion d'Espagn, di Portugal, d'Italie*: l'inquisition d'Espagne, de Portugal, d'Italie. — *Kel arègèie distans intt l'Evangli dè l'inkizicion*: Quel immense intervalle entre le code de l'Evangile et celui de l'inquisition!

Inkiziteur, s. Inquisiteur, juge de l'inquisition. — *Li Gran-Inkiziteur*: le Grand-Inquisiteur. — *Vizitt d'inkiziteur*: visite d'inquisiteur, visite inquisitoriale.

Inknohou, ew, adj. Inconnu, qui n'est point connu; ignoré, caché. — *Vo m'pârlé di paî inknohou*: vous me parlez de pays inconnus. — *C'ess-t-inn gin ki m'ess-t-inknohou*: c'est une personne qui m'est inconnue.

Inkognité, adv. Incognito, clandestinement, à la dérobée, secrètement, furtivement, sans être connu, sous un autre nom. — *Li Roi d'Hanôf a passé inkognité po Lich*: le Roi de Hanovre a passé incognito par Liège.

Inkomodémin è **Inkométmin**, adv. Incommodément, d'une manière incommode, avec incommode, avec embarras. — *Ji so logé inkométmin*: je suis logé incommodément. — *Vo-est-t-actiow inkomodémin*: vous êtes assise incommodément.

Inkomète, adj. Incommode, qui n'est pas commode, dont on ne se sert pas facilement; gênant, embarrassant. — *On chapai inkomète*: un chapeau incommode. — *Inn hass d'orlock k'ess-t-inkomète*: une caisse d'horloge qui est incommode.

Inkoncèvab, adj. Inconcevable, qui n'est pas concevable, qui est incompréhensible, inimaginable, incroyable. — *Mistér inkoncèvab*: mystère inconcevable, incompréhensible. — *Hardiess inkoncèvab*: hardiesse, témérité inconcevable.

Inkondwitt, s. Inconduite, défaut de conduite, mauvaise conduite, dérangement, désordre. — *L'inkondwitt mènné à krim, pui al potinss*: l'inconduite mène au crime, puis à l'échafaud.

Inkomparaf, adj. Incomparable, à qui ou à quoi rien ne peut être comparé, sans pareil, admirable, merveilleux. — *On kuré inkomparaf par si gènerèzité*: un curé incomparable par sa bienfaisance. — *Vénuss d'inn baîté inkomparaf*: Vénus est d'une beauté incomparable.

Inkomparafmin, adv. Incomparablement

INK

ment, sans comparaison; admirablement. — *Ell ess-t-inkomparâfmin pu jolète ki s'sour*: elle est incomparablement plus jolie que sa sœur. — *Vo v'poirté inkomparâfmin mi*: vous vous portez incomparablement mieux.

Inkompêtin, *insté*, adj. Incompétent, qui n'est pas compétent; illégal, illégitime. — *Li Tribunal s'a ricnohou inkompêtin*: le Tribunal s'est déclaré incompétent. — *Inn Koûr inkompêtint*: une cour incompétente.

Inkompêtimmin, adv. Incompétemment, sans compétence, par un juge incompétent; contre la loi, illégalement. — *Voss cass a stu jugé inkompêtimmin*: votre cause a été incompétemment jugée.

Inkomplek, adj. Incomplexe, qui n'est pas complexe, qui est simple. — *Tret jô, di fran, c'dè dè nomb inkomplek*: trois jours, dix francs sont des nombres incomplexes.

Inkomplett, adj. Incomplet, qui n'est pas complet; défectueux, imparfait, non achevé. — *Mi Bufon ess-t-inkomplett, i mâk on volum*: mon Buffon est incomplet, il manque un volume. — *Idée inkomplett*: idée incomplète.

Inkomprindâf, adj. Incompréhensible, qui ne peut être compris, qui est à l'état d'incompréhensibilité; inconcevable, inintelligible. — *Sou ki l'Bondu permet dè sovîn inkomprindâf*: les voies de Dieu sont souvent incompréhensibles. — *Ki babote-t-ell la? ell ess-t-inkomprindâf*: que baragouine-t-elle? elle est incompréhensible, elle parle un langage absurde.

Inkonstan, *amtt*, adj. Inconstant, volage, qui est sujet à changer; variable, instable. — *Ki v'z-esté inkonstan d'vin vo hantrêie*! Que vous êtes inconstant dans vos amours! — *Ell ess-t-inkonstante divin sè goss*: elle est inconstante dans ses goûts.

Inkonstanmin, adv. Inconstamment, avec inconstance et légèreté. — *Ess inkonstanmin di tote koleûr*: être inconstamment de toute opinion.

Inkonstanss, s. Inconstance, facilité à changer d'avis, de résolution, de conduite; variabilité, instabilité. — *Si inkonstanss li a fai piêtt pu d'on hamêrât*: son inconstance lui a fait perdre plus d'un ami. — *L'inkonstanss dè tin, dè vin, dè sâhon*: l'inconstance du temps, du vent, des saisons.

Inkonstitûcionâlitê, s. Inconstitutionnalité, vice de ce qui est inconsti-

INK

tutionnel. — *Ciss-t-arêté la ess-t-inn inkonstitûcionâlitê*: cet arrêté est une inconstitutionnalité.

Inkonstitûcionêl, adj. Inconstitutionnel, qui est en opposition avec la constitution de l'Etat; illégal. — *Rijêté n'môcion pash'ell ess-t-inkonstitûcionêl*: rejeter une proposition parce qu'elle est inconstitutionnelle. — *Inn arêté inkonstitûcionêl*: un arrêté inconstitutionnel.

Inkonstitûcionêlmin, adv. Inconstitutionnellement, d'une manière inconstitutionnelle. — *On l'a éprisoné inkonstitûcionêlmin*: on l'a emprisonné illégalement.

Inkontestâf, adj. Incontestable, qui ne peut être contesté; qui est certain, avéré. — *Voss dreû ess-t-inkontestâf*: votre droit est incontestable. — *Vola n'proûv inkontestâf*: voilà une preuve irrécusable.

Inkontestâfmin, adv. Incontestablement, d'une manière incontestable, certain, manifeste. — *No-z-estan inkontestâfmin mi ki dâvân*: nous sommes incontestablement mieux qu'auparavant.

Inkonvéniam, s. Inconvénient, ce qui survient ou résulte de fâcheux dans une affaire; difficulté, embarras, empêchement, obstacle, incident, contretemps. — *Ji n'cêû nol inkonvéniam a coula*: je ne vois nul inconvénient à cela.

Inkonvâf, adj. Impropre, qui ne convient pas, qui n'est pas juste, exact. — *I s'a sierou d'on mo inkonvâf*: il s'est servi d'un terme impropre. — *Dè-z-inkonvâdè mantr*: manières incongrues, inconvenantes.

Inkonvâfmin, adv. Improprement, d'une manière impropre, qui ne convient pas. — *Pârlé inkonvâfmin*: parler improprement, sans convenance, d'une manière mal sonnante; dire des inconvenances.

Inkonzolâf, s. Inconsolable, qui ne peut se consoler, qu'on ne peut consoler; désolé, affligé à l'excès. — *On pér ou n'mér ess-t-inkonzolâf del moir di s'êfan*: un père ou une mère est inconsolable de la mort de son enfant (1).

Inkonzolâfmin, adv. Inconsolablement, de manière à ne pouvoir être consolé, sans espoir de consolation. — *Ell pleûr toti inkonzolâfmin*: elle pleure toujours inconsolablement.

(1) Inconsolable ne s'applique qu'aux personnes; on ne dit pas : une douleur inconsolable.

INM

Inkorêjâf, adj. Incorrigeable, indocile, indisciplinable, intraitable, indomptable. — *Dêfê inkorêjâf*: défaut incorrigible. — *Mi kuzenn ess-t-inkorêjâf*: ma cousine est incorrigible, a le défaut d'incorrigibilité.

Inkôrporé, v. (*J'inkôrpor*). Incorporer, faire entrer dans un corps politique, ecclésiastique ou militaire. — *On-z-inkôrpora noss kipagnêie divin inn ôtt régimin*: on incorpora notre compagnie dans un autre régiment.

Inkôrporoch, s. Incorporation, action d'incorporer, résultat de cette action. — *L'inkôrporoch d'inn comeunn divin inn ôtt arondismin*: l'incorporation d'une commune dans un autre arrondissement.

Inkrédul, adj. Incrédule, qui ne croit que difficilement, qu'on a peine à persuader; mécréant, irréligieux. — *Ci n'ê nin todi on dêfê d'ess inkrédul*: ce n'est pas toujours un défaut d'être incrédule. — *Pô d'feum son-t-inkrédul*: peu de femmes sont incroyables.

Inkrédulité, s. Incrédulité, opposition, répugnance à croire ce qui est pourtant croyable; irréligion. — *L'inkrédulité di Sin-Touma*: l'incrédulité de Saint-Thomas.

Inkrêiâf, adj. Incroyable, qui ne peut être cru, ou difficile à croire; invraisemblable, improbable. — *Dê fai inkrêiâf*: des faits incroyables, inouïs. — *Dê-z-inkrêiâvê novel*: des nouvelles incroyables.

Inkrêiâfmin, adv. Incroyablement, d'une manière incroyable; excessivement. Voy. *Êwarslemin*.

In-kwârtê è *Inn-kwârtê*, s. In-quarto, format où la feuille est pliée en quatre feuillets. — *Lê dikcionair son sovin in-kwârtê*: l'in-quarto s'emploie souvent pour les dictionnaires. — *Pluziêr-z-in-kwârtê*: plusieurs in-quarto.

Inlêtré, aie, adj. Illettré, qui n'a point de connaissances en littérature; ignorant. — *On pou ess rich è inlêtré*: on peut être riche et illettré. — *Si n'feum ess-t-inlêtraie*, ci n'ê rin: être illettré est un léger défaut pour une femme.

Inlisip, adj. Inlisible ou illisible, qu'on ne peut lire, ou qu'on ne lit que très-difficilement. — *Dê vî dôkumin inlisip*: de vieux documents inlisibles. — *Sinature inlisip*: signature illisible.

Inm, s. Une tonne et demie du pays de Liège, environ la queue ou un muid et demi de France. — *Inn inm di bîr di*

INM

saison: une tonne et demie de bière d'avent ou de mars.

Inmât, adj. Aimable, qui mérite d'être aimé; gentil, courtois; chérisable, digne d'être chéri. — *Inn inmât karaktêr*: un caractère aimable. — *Dê-z-inmâtê manîr*: des manières aimables.

Inmâgînât, adj. Inimaginable, qu'on ne peut imaginer, passant toute croyance; prodigieux. — *Sou k'on-z-at-êdurê avou lê Côzak, c'ess-t-inmâgînâf*: ce que l'on a souffert du séjour des Cosaques, c'est inimaginable. — *Lî distans d'inn sileul a l'ôtt ess-t-inmâgînâf*: la distance d'une étoile à l'autre est immense.

Inmâgnâf, adj. Immangeable, qui ne peut pas se manger. — *Ci bolî la è si côgness k'il ess-t-inmâgnâf*: ce bœuf est si coriace qu'il est immangeable. — *Kêl mâl trip! êll ess-t-inmâgnâf*: quel mauvais boudin! il est immangeable.

Inmâkâf, adj. Immanquable, qui ne peut manquer d'être, d'arriver, de réussir. — *On kô inmâkâf*: un coup immanquable, certain, infaillible, indubitable. — *Inn afaire inmâkâf*: une affaire immanquable.

Inmâkâfmin, adv. Immanquablement, sans manquer; infailliblement, indubitablement, certainement. — *Soula ariovê-t-inmâkâfmin*: cela arrivera inmanquablement, assurément, sans aucun doute.

Inmariâf, adj. Celui qui n'a pas l'âge nubile, qui n'est pas en état de nubilité. — *Divan saze an, lê feum son-t-inmariâf*: avant seize ans, les femmes ne sont pas nubiles.

Inmâvisté, s. Amabilité, caractère d'une personne aimable. — *On l'ovê volli po s'inmâvisté*: on le recherche, on le chérit à cause de son amabilité, de sa gentillesse, de sa courtoisie, on le recherche à cause de sa cordialité.

Inmé, v. Aimer, chérir, affectionner, sympathiser, avoir de l'amour, de l'attachement, du goût pour quelqu'un ou quelque chose. — *I fâ-t-inmé l'Bondiu âddizêur di to*: il faut aimer Dieu par dessus toutes choses. — *Inmé s'pêr, si mêr, sê-z-êfan*: aimer son père, sa mère, ses enfants. — *S'inmé l'on l'ôtt*: s'entre-aimer, s'aimer mutuellement. — *I s'in-met hom deû so*: ils s'aiment éperdûment, ils sont tout éperdus d'amour. — *Inmé l'ovrech*: aimer l'ouvrage, être laborieux, actif. — *Inmé lê joâ, lê-z-ôûhat, lê chin*: aimer les chevaux, les oiseaux, les chiens. — *Inmé l'êgâi, li*

INM

bir, li jusaie : aimer le lait, la bière, le coco. — *Il inn d'ess prénon* : il aime qu'on le prévienne. — *J'innrech mi dè mori hi d'fè n'sifait* : j'aimerais mieux mourir que de faire une si mauvaise action.

Immodesmin, adv. Immodestement, d'une manière immodeste, avec immodestie, avec présomption. — *Si mouct immodesmin* : s'habiller immodestement. — *Si doisé immodesmin* : parler impudemment.

Immodess, adj. Immodeste, qui manque à la modestie, aux bienséances; présomptueux, impudent. — *Dè hō d'oute immodess* : des regards immodestes. — *Mouceûr immodess* : toilette immodeste.

Immodestie, s. Immodestie, manque de modestie, de bienséance; effronterie, impudence. — *L'immodestie si fai sovin rmarké a l'egliss* : l'immodestie se remarque souvent à l'église.

Immoral, adj. Immoral, qui est sans principe de morale, sans mœurs, qui manque de moralité. — *On llo immoral* : un livre, un ouvrage immoral. — *L'azur ess-t-immoral* : l'usure est immorale.

Immoralité, s. Immoralité, opposition aux principes de la morale, absence de ces principes, mépris des bonnes mœurs. — *C'ess-t-inn brocheûr k'è plintt d'immoralité* : c'est une brochure pleine d'immoralité.

Immortalité, s. Immortalité, qualité, état de ce qui est immortel ; durée sans fin, souvenir perpétuel, renommée éternelle. — *L'immortalité d'âm* : l'immortalité de l'âme. — *I d'zir l'immortalité* : il aspire à l'immortalité.

Immortalisé, v. Immortaliser, rendre immortel dans la mémoire des hommes, perpétuer, éterniser le souvenir. — *Bossuet, Racine, etc., son-t-immortalisé par leû-z-ovrech* : Bossuet, Racine, etc., se sont immortalisés par leurs ouvrages. — *Lè viktoir di Napoléon prunt l'on-t-immortalisé* : les victoires de Napoléon premier ont immortalisé son nom.

Immortel, adj. Immortel, exempt de la mort ; éternel, perpétuel, qui durera toujours. — *Li Bondiu ess-t-immortel* : Dieu est immortel. — *Noss-t-âm ess-t-immortel* : notre âme est immortelle.

Immortel, s. Immortelle, sorte de plante dont les fleurs ne se fanent point. — *Lè fleur d'immortel son-t-ordinairmin jenn* : les fleurs d'immortelles sont ordi-

INN

nairement jaunes. — *Koronn d'immortel* : couronne d'immortelles.

Inn, (pour *en* devant une voyelle). adj. Un, une. — *Inn om! inn feum* : un homme, une femme. — *Vè inn eûr ou vè lè-z-inn eûr* : vers les une heure.

Înn, s. Aïne. Voy. *Afan*.

Inndigé, s. Indigo, plante qui croît dans les pays chauds, qu'on tire de l'anil et dont on fait un très-beau bleu. — *Tintt a l'inndigé* : teindre en indigo.

Inndigott, s. Indigotier, arbre qui donne l'indigo. — *Inndigott dè-z-Intt* : indigotier des Indes.

Inndigotrèle, s. Indigoterie, fabrique d'indigo, lieu où l'on prépare, où l'on fait l'indigo. — *Si établismin, c'ess-t-inn inndigotrèle* : son établissement est une indigoterie.

Inn-gott, adv. Un peu. Voy. *Gott*.

Innkurâb, s. et adj. Incurable, invalide, infirme, impotent. — *On mē h'ess-t-innkurâb* : un mal incurable, un mal dont l'incurabilité a été reconnue. — *Mett inn vèie gin à-z-innkurâb* : placer une vieille personne aux incurables, à l'hospice des Invalides.

Inn-oktâvè, s. et adj. In-octavo, format où la feuille est pliée en huit feuillets. — *Inn ovrech inn-oktâvè* : un ouvrage in-octavo. — *Pluzieûr-z-inn-oktâvè* : plusieurs in-octavo.

Inn-ôtt-fèle, adv. Désormais, dorénavant, à l'avenir. — *Inn-ôtt-fêle, no sèran pu sâti* : une autre fois nous serons plus circonspects.

Inn-plânê, s. et adj. In-plano, format où la feuille imprimée ne contient qu'une page de chaque côté. — *Lè-z-ârmanak di kabinet, lè-z-afsch, etc., son-t-ordinairmin inn-plânê* : les almanachs de cabinet, les affiches, etc., sont ordinairement in-plano.

Inn-sajuss è Inn-sawiss, adv. Quelque part, en certain lieu, certain endroit. — *Ji n'sàrêû d'mani cial, i m'fât-âlè n'sawiss* : je ne puis rester ici, je dois aller quelque part.

Inn-sakt, s. Quelqu'un, un particulier, une personne, un individu, un entre plusieurs. — *Ji ratin n'sakt* : j'attends quelqu'un. — *Gna n'sakt kî m'a di...* : il y a quelqu'un qui m'a dit... — *Dè gin kom inn-sakt* : des gens tels que nous.

Inn-sakel, s. Quelque chose. Voy. *Sakel*.

Inntèrim, s. Intérim, l'entretemps, action de gouverner, d'administrer temporairement, provisoirement. — *Li komi*

INP

fai l'innèrèrim dè Reivoù malàtt ou absin : le commis fait l'intérim du Receveur malade ou absent.

Inntroùtt, s. Introît, prière de la messe, quand le prêtre monte à l'autel. — *Aprè l'inntrouît, c'dè l'kirid-lai-icoun* : après l'introît, c'est le kyrie eleyson.

Inocin, inntt, s. et adj. Innocent, non coupable. — *Fa-t-akwité l'inocin è kon-danné l'houpâb* : il faut acquitter l'innocent et condamner le coupable. — *Li Tribunâl l'a riknouhou inocintt* : le Tribunal l'a reconnue innocente.

Inocinss, s. Innocence, état de celui qui n'est point coupable. — *Dislntt li kss di l'inocinss* : défendre la cause de l'innocence.

Inocinté, v. (*J'inocintaie*). Innocenter, absoudre, déclarer innocent, décharger d'une accusation. — *Li juri lè-z-a inocinté* : le jury les a innocentés.

Inoguré, v. (*J'inguraie*). Inaugurer, installer, bénir, consacrer par une cérémonie solennelle. — *Inoguré on tdiât : inn ospitâ, inn posteur* : inaugurer un théâtre, un hôpital, une statue.

Inogurech è Inoguracien, s. Inauguration, action et manière d'inaugurer. — *L'ingureg d'inn ègliss* : la cérémonie inaugurale, la bénédiction, le sacre d'une église.

Inokulé, v. (*J'inokulaie*). Inoculer, communiquer artificiellement une maladie, transmettre un virus par inoculation, injecter. — *Inokulé lè pok* : inoculer la petite vérole.

Inokulech, s. Inoculation, action d'inoculer, communication artificielle; injection. — *L'inokuleg d'on germon* : l'inoculation d'un germe de maladie, d'un virus.

Inokulé, cûss, s. Inoculateur, celui qui inocule. — *Adrett inokuléu ou inokuléss* : habile inoculateur ou inoculatrice.

Inondèch è Inondâcien, s. Inondation, débordement d'eau qui submerge un pays; grande crue d'eau, déluge. — *Lè-z-inondâcion vinè sovîn dè nivoâie fondow* : les inondations proviennent souvent de la fonte des neiges.

Inondé, v. (*J'inontt è j'inondaie, no-z-inondan*). Inonder, submerger un terrain, un pays par un débordement d'eau; se déborder. — *Kuan l'Moûss è soû rif, ell inontt to lè kai d' Litch* : quand la Meuse déborde, elle inonde tous les quais de la ville.

Impaciam, aintt, adj. Impatient, qui

INP

manque de patience dans la souffrance, ou dans l'attente de quelque bien. — *On malàtt impaciam* : un malade impatient. — *Gna dè jônè fèie tro-z-impaciamt d'avu dè-z-om* : il y a des jeunes filles trop impatientes d'avoir des maris.

Impaciammin, adv. Impatiemment, avec impatience, chagrin ou empressionnement. — *Li ci ki souf impaciammin souf deû fèie* : qui souffre impatiemment souffre deux fois. — *I ratindé impaciammin s'marbié* : il attendait impatiemment sa bergère.

Impaciamss, s. Impatience, manque de patience, sentiment d'inquiétude provenant de la souffrance ou de l'attente; désir immodéré. — *Mostré d-l'impaciamss* : témoigner de l'impatience. — *On v'ratin avou impaciamss* : on vous attend avec impatience.

Impaciamtant, aintt, adj. Impatient, qui impatient, qui importune. — *Lè-z-èfan mèl aklèdè son-t-impaciamtant* : les enfants mal élevés sont impatientants. — *Kèl impaciamtante glawonn!* Quelle impatientante bavarde!

Impaciamté, v. (*J'impacientaie*). Impatienter, faire perdre patience, fâcher, irriter, pousser à bout, mettre hors des gonds. — *I m'impacientaie avou sè mèlè raison* : il m'impatiente avec ses mauvaises raisons. — *Ni v'z-impacientté nin, noss dam, voss-t-om va rioni* : ne vous impatientez pas, notre bourgeoise, votre mari va revenir.

Impayâf, adj. Impayable, qui ne se peut trop payer, inappréciable, inestimable. — *Ovrt ou ovrech inpayâf* : ouvrier ou ouvrage impayable. — *Inn bonn fèum di manech ess-t-inpayâf* : une bonne femme de ménage est impayable.

Imparciâl, adj. Impartial, exempt de partialité, de prévention, qui ne sacrifie point à des affections, à des considérations particulières. — *On juch, on juchmin imparciâl* : un juge, un jugement impartial. — *Li justiss deû-t-ess imparciâl* : la justice doit être impartiale. — *Gna-t-i dè gastt imparciâl?* Y a-t-il des journalistes impartiaux.

Imparciâlimin, adv. Impartialement, sans partialité. — *Jugt, raisoné imparciâlimin* : juger, raisonner impartialement.

Imparciâlté, s. Impartialité, caractère de celui qui est impartial. — *L'imparciâlté d'on jug, d'on raisonnmin* : l'impartialité d'un juge, d'un raisonnement.

Impardonnâf, adj. Impardonnable, qui ne mérite point de pardon; qui ne

INP

doit pas être pardonné; inexcusable, intolérable, irrémissible. — *Afron in-pardonâf*: affront impardonnable. — *Fâtt in-pardonâf*: faute impardonna-ble (1).

Inpardomâfmin, adv. Irrémis-sible-ment, inflexiblement, sans rémission, sans miséricorde. — *Ti sèret loh in-pardomâfmin*: tu seras rossé inexorable-ment.

Imparfai, **aitt**, adj. Imparfait, en état d'imperfection; incomplet, qui n'est pas achevé; défectueux; temps d'un verbe. — *Batimin imparfai*: bâti-ment imparfait, non achevé. — *Posteur imparfai*: statue imparfaite, défec-tueuse.

Imparfaittmin, adv. Imparfaitement, d'une manière imparfaite, incomplète-ment, défectueusement. — *I n'è rwèri k'imparfaittmin*: il n'est guéri qu'im-parfaitement.

Impartâjâf, adj. Impartageable, qui ne peut être partagé; indivisible. Voy. **Indiviss**.

Impechâf, s. Impeccable, incapable de pécher, de faillir; infaillible, doué d'infailibilité. — *Gna nol om ni nol feum impechâf*: nul homme, nulle femme n'est impeccable.

Impenêtrâf, adj. Impénétrable, qui ne peut être pénétré, qu'on ne peut connaître, expliquer; inscrutable, abstrus, profond; perméable, que la pluie ne peut traverser. — *Noss vèie ess-t-on mistér impenêtrâf*: notre vie est un mystère impénétrable. — *Vo n'sârî dir çou ki pinss, il ess-t-impenêtrâf*: vous ne sauriez dire ce qu'il pense, il est impénétrable. — *Lè tuw dè Bondiu son-t-impenêtrâf*: les desseins de Dieu sont impénétrables.

Impénitîn, s. et adj. Impénitent, qui est endurci dans le péché et n'a aucun regret d'avoir offensé Dieu; insensible aux remords. — *Plindan l'ci ki môr impenitîn*: plaignons celui qui meurt impénitent.

Impénitînass, s. Impénitence, état d'un homme impénitent; endurcisse-ment dans le péché, obstination au mal, dureté d'âme. — *Viké dè mori drin l'impenitînass*: vivre et mourir dans l'im-pénitence.

Impératif, s. Impératif, mode des verbes qui exprime commandement. — *Magn, beû, lé, poch c'è dè-s-impératif*:

INP

mange, bois, lis, saute sont des impé-ratifs.

Impèrâtiss, s. Impératrice, femme d'un empereur. — *Impèrâtiss di Rucie, Impèrâtiss d'Otrich*: Impératrice de Russie, Impératrice d'Autriche. — *Ma-dam Hôlich si vou d'né on ton d'Impè-râtiss*: Madame de Haute-Tige veut se donner un ton d'Impératrice.

Impériâl, adj. Impérial, qui appar-tient à un Empereur ou à un Empire. *Li koronn impériâl*: la couronne impé-riale. — *Li mantai impériâl*: le man-teau impérial.

Impériâl, adj. Impériale, le dessus d'un carrosse, d'une diligence, d'un lit ancien. — *Li diligrass esteû tote plintt, j'a d'vou monté so l'impériâl*: la diligence était toute pleine, j'ai dû monter sur l'impériale.

Impériâl, s. Impériale, certain jeu de carte qui tient du piquet et de la triomphe. — *Li hass, li roûe, li dam è l'valet sè-t-iân impériâl*: l'as, le roi, la dame et le valet font une impériale.

Impèrihâf, adj. Impérissable, qui ne saurait périr; indestructible; indéfec-tible, doué d'indéfectibilité. — *Li Rligion ess-t-impèrihâf*: la religion est impéria-sable. — *Monumin impèrihâf*: monu-ment impérissable.

Impermèiâf, adj. Imperméable, ce qui est apprêté de manière que l'eau ne saurait le traverser. — *Dè dra, dè kâr impermèiâf*: du drap, du cuir imper-méable. — *Sitof impermèiâf*: étoffe im-perméable, douée d'imperméabilité.

Impermètâf, adj. Intolérable, qu'on ne peut permettre, qu'on ne peut sup-porter patiemment; insupportable. — *Batt inn feum, c'ess-t-impermètâf*: battre une femme est intolérable. — *C'è dè d'viss impermètâf*: ce sont des propos intolérables.

Impersonêl, adj. Impersonnel, se dit des verbes employés à la troisième per-sonne du singulier exclusivement. — *I ploû, i nîf, i fâ c'è dè vairb impersonêl*: il pleut, il neige, il faut sont des verbes impersonnels.

Impersonêlmin, adv. Impersonnel-lement, se dit des verbes personnels employés accidentellement comme im-personnels, exemples: *i gna, il arif ki..*: il y a, il arrive que...

Impeur, adj. Impur, qui n'est pas pur, qui est altéré ou corrompu par quelque mélange. — *Sonk impeur*: sang impur. — *Dè-s-impeurè-s-aiw*: des eaux

(1) *Impardonnable* ne s'applique pas aux personnes, il fait dire: un homme inexcusable.

INP

impures. — *Dè mètà inpeur* : des métaux impure.

Impéur, adj. Impur, impudique. — *Dè propô inpeur* : paroles obscènes. — *Mind n'odie inpeur* : mener une vie impure, une vie dissolue.

Impéurmin, adv. D'une manière impure, licencieusement. Voy. *Losmin*.

Impureté, s. Impureté, ce qu'il y a d'impur, d'étranger, de grossier dans une chose; ce qui l'attire, la gâte. — *L'impeurê d'air, dè mètà, dè-z-aiw* : l'impureté de l'air, des métaux, des eaux.

Impureté, s. Impudicité. V. *Leustrele*.

Impurdâf, adj. Impondérable, qu'on ne saurait peser. — *Li loumir ess-t-inpurdâf* : la lumière est impondérable.

Impie, s. et adj. Impie, qui n'a point de religion, qui a du mépris pour les choses saintes; profanateur, sacrilège. — *Lingach impie* : langage impie. — *Bok impie* : bouche impie.

Impierdâf, adj. Imperdable, qu'on ne saurait perdre; inamissible, doué d'inamissibilité. — *Voss procê ess-t-inpierdâf* : votre procès est imperdable. — *Si hâss esteu impierdâf* : sa cause était imperdable.

Impiété, s. Impiété, mépris pour les choses de la religion; profanation, blasphème, sacrilège. — *Dir, fé dè-z-impité* : dire, commettre des impiétés.

Impiss, v. Dépece. — *Li Dial m'impiss* : le diable m'emporte, me mette en pièce.

Impitôiab, adj. Impitoyable, qui est sans pitié, qui ne fait point de grâce; implacable, inflexible. — *On fuch impitôiab* : un juge impitoyable. — *Li kritik d'astekr ess-t-impitôiab* : la censure d'aujourd'hui est inexorable.

Impitôiabmin, adv. Impitoyablement, d'une manière impitoyable, sans aucune pitié; durement. — *On l'a disposu impitôiabmin* : on l'a barbaquement dépouillé.

Impli, v. (*J'impli*, *no-z-implihan*). Emplir, rendre plein; devenir plein. — *Impli on sech, on kof, inn armâ* : emplir un sac, un coffre, une armoire. — *Impliê s'banstai la to hopé* : emplissez ce panier tout comble. — *S'impli l'vintt* : s'emplir la bedaine, manger jusqu'à satiété.

Impliêch, s. Action d'emplir. — *L'impliêch dè botète dè dè sech m'a trow li journée èttr* : j'ai été tenu la journée entière à emplir les bouteilles et les sacs.

INP

Impê, s. Impôt, droit qui se paie sur certaines choses; charge publique, locale, imposition, taxe, contribution. — *Impô foncêr* : impôt foncier. — *Mett inn impô so l'vin, so lè karoch* : mettre un impôt sur le vin, sur les voitures de luxe. — *Impô d'ègliss* : obvention, impôt ecclésiastique.

Impocib, adj. Impossible, qui ne peut être, qui ne peut se faire; impraticable, inexécutable. — *Gna rin d'impocib à Bondiu* : rien n'est impossible à Dieu. — *Soula ess-t-absolumin impocib* : il y a impossibilité absolue. — *On n'sàrêd fé l'impocib* : à l'impossible nul n'est tenu. — *Si, par impocib, ji restêd jôun* : si, par impossible, je redevais jeune.

Impocibilité, s. Impossibilité, défaut de possibilité, empêchement invincible, obstacle insurmontable. — *Gna impocibilité dè fé pûl l'ci k'na rin* : il y a impossibilité de faire payer celui qui ne possède rien.

Impolêieimin, adv. Impoliment, avec impolitesse; incivilement, rustiquement. — *I m'a respondu impolêieimin* : il m'a répondu impoliment.

Impoli, ète, adj. Impoli, qui est sans politesse; incivil, discourtois, rustique, grossier. — *Ki c'kadet la ess-t-impoli!* Que ce jeune homme est impoli! — *Dè-z-impolêid manîr* : des manières impolies.

Impolitesse, s. Impolitesse, manque de politesse; ignorance ou mépris des règles de la bienséance; incivilité, discourtoisie, rusticité. — *Korêgil di s'impoliteess* : corrigez-le de son impolitesse.

Impolitik, adj. Impolitique, qui est contraire à la bonne, à la saine politique; imprudent. — *Vola on trai impolitik* : voilà un acte impolitique. — *Kondwitt impolitik* : conduite impolitique.

Impolitikmin, adv. Impolitiquement, d'une manière impolitique. — *Si k'êtr impolitikmin* : agir, se conduire impolitiquement.

Impôzâf, adj. Imposable, qui doit, qui peut être imposé; sujet aux impositions, aux droits. — *On pâre so to sou k'ess-t-impôzâf* : on paie sur tout ce qui est imposable. — *Lè-z-ègliss, lè-z-aïtt ni son nin impôzâf* : les églises, les cimetières ne sont pas imposables.

Imprenâf, adj. Imprenable, qui ne peut être pris; très-difficile à prendre. — *Pô d'odie son-t-imprenâf* : peu de villes sont imprenables.

Impresion, s. Impression, action

INP

d'imprimer un livre, un mémoire. — *Bel ou laitt inprècion* : belle ou laide impression. — *Lè vèid-z-inprècion son rhoïrow* : les anciennes impressions sont recherchées.

Inprévèlou, ew, adj. Imprévu, qu'on n'a pas prévu, qui arrive quand on y pense le moins; inopiné, inespéré. — *Akcidin inprévèlou* : accident imprévu, subit. — *Moir inprévèlou* : mort imprévue, soudaine.

Inprévolainss, s. Imprévoyance, défaut de prévoyance; irréflexion. — *L'inprévolainss del jôness* : l'imprévoyance de la jeunesse.

Inprimé, v. (*J'inprim* è *j'inprimaie*). Imprimer, marquer, empreindre des lettres sur du papier, avec des caractères fondus ou gravés et chargés d'encre. — *Fé inprimé n'ovrech* : faire imprimer un ouvrage. — *On-z-inprimaie corekmin amon ciss-t-inprimeur la* : on imprime correctement chez cet imprimeur. — *Ovrech ki n'a mâle situ inprimé* : ouvrage resté inédit.

Inprimé, s. Imprimé, petite brochure, feuille volante. — *On fai kori dè-z-inprimé so lè-z-èlèkcion* : on fait circuler des imprimés sur les élections.

Inprimech, s. Impression, action et manière d'imprimer. Voy. **Inprècion**.

Inprimeû è **Inprimeûr**, s. Imprimeur, celui qui exerce l'art de l'imprimerie, par des ouvriers qu'il paie et qu'il dirige; typographe. — *Il ess-t-inprimeûr è librai* : il est imprimeur-libraire. — *Ovri inprimeûr* : compagnon imprimeur, ouvrier typographe.

Inprimerie, s. Imprimerie, art d'imprimer des livres, art de l'impression; établissement où l'on imprime des livres. — *Lè-z-ustèie d'inn inprimerie* : les ustensiles d'une imprimerie. — *Inprimèie dè Pâp, a Rom* : chalcographie apostolique. — *On n'è nin d'akoir so l'ci k'a-t-invanté l'inprimerie* : on ne sait pas bien qui est l'inventeur de l'imprimerie.

Impûni, èie, adj. Impuni, qui demeure sans punition, qui est dérobé à la vengeance. — *Gna tèsèie on krim ki dmeûr impûni* : il y a parfois un crime qui reste impuni. — *On n'laire nin ciss fâtt la impûnie* : on ne laissera pas cette faute impunie.

Impûnicion, s. Impunité, manque de punition, exemption d'une peine méritée. — *L'impûnicion ahardih lè kalin* : l'impunité enhardit les méchants.

Impûnimin, adv. Impunément, avec

INR

impunité, sans subir aucune punition. — *Ni lèvan nin drôbè ni moudri inpûnimin* : ne laissons pas voler ni assassiner impunément.

Inraplakâf, adj. Irréconciliable, qu'on ne peut réconcilier. — *Deû-z-atnn-mi inraplakâf* : deux ennemis brouillés irréconciliablement.

Inrèdimib, adj. Irrachetable, qu'on ne peut racheter. — *Gna dè rint inrèdimib* : il y a des rentes irrachetables, qu'on ne peut rembourser.

Inrèfôrmâf, adj. Irréformable, qui ne peut être réformé. — *Juchmin inrèfôrmâf* : jugement irréformable. — *Sin-tinss inrèfôrmâf* : sentence irréformable.

Inréparâf, adj. Irréparable, qui ne peut être réparé, qu'on ne peut compenser, irrémédiable. — *Li piètt dè tin ess-t-inréparâf* : la perte du temps est irréparable. — *I m'a fai on toir inréparâf* : il m'a causé un tort, un dommage irréparable.

Inréparâfmin, adv. Irréparablement, d'une manière irréparable. — *Si mohonn è tote distrûss inréparâfmin* : sa maison est toute détruite irréparablement.

Inresponsâf, adj. Irresponsable, qui n'est pas responsable.

Inrèvokâf, adj. Irrévocable, qui ne peut être révoqué; permanent. — *Sermin inrèvokâf* : serment irrévocable. — *Li volté d'Dieu ess-t-inrèvokâf* : la volonté de Dieu est irrévocable.

Inrèvokâfmin, adv. Irrévocablement, d'une manière irrévocable; sans retour. — *Ji lairet m'parol inrèvokâfmin* : je tiendrai ma parole irrévocablement.

Inrésistib, adj. Irrésistible, à quoi on ne peut résister. — *Atachmin inrésistib* : attachement irrésistible. — *Foiss inrésistib* : force irrésistible.

Inrésistibmin, adv. Irrésistiblement, d'une manière irrésistible.

Inribané, èie, adj. Orné de rubans. — *Chapai richmin inribané* : chapeau richement garni de rubans. — *Lèû hòrnelt son tro-z-inribanaie* : leurs cornettes sont trop chargées, trop compliquées de rubans.

Inriknohâf, adj. Méconnaissable, qu'on ne peut reconnaître qu'avec peine. — *Dispôie si maladiè, il ess-t-inriknohâf* : sa maladie l'a rendu méconnaissable. — *Divin pô, li vèie di Ltch sèrèt-inriknohâf* : dans peu, la ville de Liège sera méconnaissable.

Inrémédiâf, adj. Irrémédiable, à quoi on ne peut remédier. — *Lè mâle linu*

INS

son kâss di mǎ inrmédiâf: les médicaments et les médicaments causent des maux irrémédiables. — *Komett inn fâtt inrmédiâf*: commettre une faute irrémédiable.

Inrolé, v. (*J'inrol è j'inrolaie*). Enrôler. Voy. *Ègagf è Mikruté*.

Inrolech è Inrolmin, s. Enrôlement. Voy. *Ègagmin è Mikrutmin*.

Inroleû, s. Celui qui enrôle. Voy. *Ègagè è Mikrutèû*.

Inrpahâf, adj. Insatiable, qui ne peut être rassasié; affamé à l'excès. — *On stoumak inrpahâf*: un estomac insatiable. — *Avu n'fain inrpahâf*: avoir une faim insatiable.

Inrprochâf, adj. Irréprochable, qui ne mérite point de reproche. — *On tîmon inrprochâf*: un témoin irréprochable. — *Tote si vèie a stu inrprochâf*: toute sa vie a été irrépréhensible.

Inrprochâfmin, adv. Irréprochablement, d'une manière irréprochable; honnêtement. — *Ell a todi viké inrprochâfmin*: elle a toujours vécu vertueusement.

Inrwèrhâf, adj. Inguérissable, qui ne peut être guéri; irrémédiable, qui est sans remède; désespéré. — *Lè mǎ d'inn sôlaie son-t-inrwèrhâf*: les infirmités d'un ivrogne sont incurables. — *Maladie inrwèrhâf*: maladie inguérissable.

Insaizihâf, adj. Insaississable, qui ne peut être saisi. — *Voss-t-îmeûb ess-t-insaizihâf*: votre immeuble est insaississable. — *Pinsion insaizihâf*: pension insaississable. — *Tan k'a mǎ, jǎ trôûf cis-t-idèie la insaizihâf*: quant à moi, je trouve cette idée insaississable.

Insansib, adj. Insensible, qui ne sent point, qui ne ressent point l'impression que l'objet doit faire sur les sens; impassible, apathique, indifférent, stoïque. — *Ess insansib à mǎ dè-z-ôtt*: être insensible aux affections d'autrui.

Insansibilité, s. Insensibilité, manque de sensibilité; apathie, indifférence, stoïcisme. — *Fè vèr d-l'insansibilité po to lè-z-afon*: montrer de l'insensibilité pour tous les affronts.

Insansibmin, adv. Insensiblement, d'une manière peu sensible; peu à peu, imperceptiblement. — *To-t-afai kreh insansibmin*: tout croît insensiblement. — *L'awie d'inn drloch rott insansibmin*: l'aiguille d'une horloge croît insensiblement.

In-sasse, s. et adj. In-seize, format

INS

où la feuille est pliée en seize feuillets. — *On-z-inprimaie acé rârmin dè lto in-sass*: on imprime assez rarement des livres in-seize.

Insek, s. Insecte, petit animal sans vertèbres; fourmis, vers, mouches, papillons, etc. — *Istoïr dè-z-insek*: entomologie, partie de l'histoire naturelle des animaux, qui traite des insectes. — *No-z-avan d'vîzé so lè-z-insek*: nous avons eu une dissertation entomologique. — *Cè mǎcièr s'ocupet d'insek*: ces messieurs sont entomologistes.

Inséparâf, adj. Inséparable, qui ne peut être séparé, qui est constamment uni. — *Deû frè, deû soûr, deû-z-ami inséparâf*: deux frères, deux sœurs, deux amis inséparables, intimement liés. — *Li choleûr ess-t-inséparâf dè fèû*: la chaleur est inséparable du feu.

Inséparâfmin, adv. Inséparablement, de manière à ne pouvoir être séparé; inaltérablement, inviolablement, indissolublement. — *Kwan on s'marète, ci dèrèû-t-ess inséparâfmin*: quand on se marie, ce devrait être inséparablement.

Insi, adv. Ainsi. Voy. *Imet*.

Insinouwan, anté, adj. Insinuant, qui sait insinuer ou s'insinuer; engageant; adroit par insinuation. — *Cǎ pti konpér la a todi stu insinouwan*: ce petit gaillard a toujours été insinuant. — *Lingach insinouwan*: langage insinuant. — *Mantr insinouwant*: manières insinuantes.

Insinouwé, v. (*J'insinow, no-z-insinouwan*). Insinuer, introduire doucement et adroitement; instiguer. — *Insinouwé on deû doin n'plâte*: insinuer un doigt dans une plaie. — *Ni fǎ-t-i nin insinouwé dè bai sintimin a vo-z-èfan*? Ne faut-il pas insinuer de beaux sentiments à vos enfants.

Inskripcion, s. Inscription, action d'inscrire, chose inscrite. — *Inskripcion ipotékair*: inscription hypothécaire. — *Asteûr, c'è to lè hwinz an k'on rnovel lè-z-inskripcion*: aujourd'hui, le renouvellement des inscriptions a lieu tous les quinze ans. — *Lèè lè-z-inskripcion*: radier les inscriptions, faire la radiation des inscriptions.

Inskrîr, v. (*J'inskrî, no-z-inskrîan; j'inskrîret*). Inscrire, écrire le nom de quelqu'un sur un registre, sur une liste, etc.; enregistrer. — *Si fè inskrîr del miliss*: se faire inscrire pour la milice. — *S'inskrîr à nonb dè-z-abonné*: s'inscrire au nombre des abonnés.

Insociâb, adj. Insociable, avec qui on

INS

ne peut avoir de société, avec qui l'on ne peut vivre; fâcheux, incommode, bourru, sauvage. — *Om ou feum insciab*: homme ou femme insociable. — *Caraktér, oumeur insciab*: caractère, humeur insociable.

Insociabilité, s. Insociabilité, caractère de celui qui est insociable; incompatibilité.

Insolvab, adj. Insolvable, qui ne peut payer. Voy. *MAI-pâTe*.

Insonnèble, s. Insomnie, privation de sommeil. — *L'insonnèble m'a-t-eschâfé l'sonk*: l'insomnie m'a échauffé le sang.

Insurmontâf, adj. Insurmontable, qui ne peut être surmonté. — *Espaich-min insurmontâf*: empêchement, obstacle insurmontable. — *Dè difguité insurmontâf*: des difficultés insurmontables.

Insoumi, *fss*, adj. Insoumis, non soumis; insubordonné. — *Peup insoumi*: peuple insoumis. — *Vèie insoumiss*: ville insoumise.

Insoumission, s. Insoumission, défaut de soumission; insubordination. — *On l'a pûni po s'insoumission*: on l'a puni pour son insoumission.

Inspektion, s. Inspection, action par laquelle on regarde, on considère, on examine quelque chose; visite, contrôle. — *Il è chergi d'inspektion dè fash*: il est chargé de l'inspection des fusils.

Inspekté, v. (*J'inspektâie*). Inspecter, examiner avec autorité, ou avec une mission spéciale d'une autorité compétente. — *Inspekté on régimin*: inspecter un régiment. — *Inspekté dè magasin d'abilèmin*: inspecter des magasins d'habillement.

Inspektèur, s. Inspecteur, celui dont la fonction est d'inspecter, de surveiller quelque chose; examinateur, visiteur. — *Inspektèur-général d'èrmaie*: inspecteur-général de l'armée. — *Inspektèur dè tak, dè shol, dè kadass, dè prithon*: Inspecteur des taxes, des écoles, du cadastre, des prisons.

Inspirâcion, s. Inspiration, action d'inspirer quelqu'un, de le conseiller, de lui suggérer quelque chose; chose inspirée, lumière du ciel, mouvement d'en haut; suggestion. — *J'a-t-awou n'inspirâcion dè Bondiu*: j'ai eu une inspiration divine.

Inspiré, v. (*J'inspir, no-z inspiran; J'inspirret*). Inspirer, faire naître dans le cœur, dans l'esprit, quelque mouvement, quelque dessein, quelque pensée;

INS

suggérer, conseiller. — *C'è m'bonn anch ki m'a-t-inspiré*: c'est mon bon ange qui a été mon inspirateur.

Instalâcion, s. Installation, action par laquelle on est installé, prise de possession; intronisation. — *Instalâcion d'on Présidan d'Tribunâl, d'on Kuré*: installation d'un Président de Tribunal, d'un Curé. — *Instalâcion d'inn Evêk*: intronisation d'un Evêque, cérémonie qui se fait lorsqu'il prend possession de son siège épiscopal. — *Instalâcion dè Pâp*: exaltation du Pape, son élévation au pontificat.

Instalé, v. (*J'instal è j'instalaie*). Installer, mettre solennellement en possession d'une place, d'un emploi, d'une dignité. — *Instalé on Borguimaiss*: installer un Bourgmestre. — *Instalé n'Evêk*: introniser un Evêque, faire l'intronisation d'un Evêque. Voy. *Astalé*.

Instamin, adv. Instamment, avec instance, d'une manière pressante; vivement. — *On v'prêie instamin dè vni so-l'hô*: on vous prie instamment de venir sur le champ.

Instanss, s. Instance, demande, poursuite en justice. — *Li Tribunâl di prumir instanss*: le Tribunal de première instance.

Instanss, s. Instance, sollicitation pressante. — *Fé baikh d'instanss po ritni n'sakt*: faire beaucoup d'instances pour retenir quelqu'un. Voy. *Maïrf*.

Instin, s. Instinct, sentiment, mouvement naturel qui dirige les animaux; désir machinal. — *Lè biess si gouvernet par instin*: les animaux se gouvernent par instinct, agissent instinctivement, par une volonté instinctive.

Institouwé, v. Instituer, établir quelque chose de nouveau, donner un commencement à quelque chose. — *Li Bondiu institouwa l'sakramin d'mariég, dè moumin ki créa Ev d'inn coiss d'Adam*: Dieu institua le sacrement de mariage, du moment qu'il créa Eve d'une des côtes d'Adam.

Institu, s. Institut, société savante; établissement de bienfaisance. — *Institu d'Franss*: Institut de France. — *Institu dè Mouwai dè z-Aceâl*: Institut des Sourds-muets et des Aveugles.

Instrukcion, s. Instruction, éducation, enseignement; formalités nécessaires pour connaître une cause criminelle ou correctionnelle. — *Li Governèmin tin baikh a l'instrukcion dè jônass*: le Gouvernement attache la plus haute

INS

importance à l'instruction de la jeunesse. — *Jug d'instrukcion* : juge d'instruction.

Instrukteür, s. Instruteur, celui qui est chargé d'instruire de jeunes soldats, d'instruire une cause. — *Ofset instruktöör* : officier instruteur. — *Juch instruktöör* : juge instruteur.

Instruktiiv, adj. Instructif, ce qui instruit, ce qui est propre à instruire. — *On lito instruktif* : un livre instructif. — *Istoir instruktif* : histoire instructive.

Instrumén, s. Instrument, outil qui sert à l'ouvrier, à l'artiste ; machine, ustensile. — *Instrumén d'labouret* : instrument de laboureur, instrument aratoire. — *Li rék, li kompa, c'è dè-z-instrumén d'matématik* : la règle, le compas, sont des instruments de mathématiques. — *Instrumén d'fisk* : instrument de physique.

Instruménaté, v. (*J'instrumentaie*). Instruer, passer ou faire des contrats, dresser des procès-verbaux, rédiger des actes publics. — *Lè notair ni èrt instruménaté foh d'leu kanton* : les notaires ne peuvent instruer hors de leur canton.

Instrüer, v. Instruire. Voy. *Aprimé*.

Insu, s. Insu, ignorance de quelque fait, de quelque chose. — *Il a fai to soula a m'insu* : il a fait tout cela à mon insu, sans me rien dire, en cachette.

Insul, s. Insulte, injure, outrage, offense, mauvais traitement de fait ou de parole. — *Adrèt dè-s-insul a n'sakt* : dire des insultes à quelqu'un, se répandre en invectives contre quelqu'un. — *Il a d'mandé réparacion d-l'insul* : il a demandé réparation de l'insulte.

Insultan, antt, adj. Insultant, qui insulte ; injurieux, offensant. — *On vüir insultan* : un air, un regard insultant. — *Dè-s-insultanté mantr* : des manières insultantes.

Insulté, v. (*J'insultaie*). Insulter, injurier, outrager, offenser quelqu'un, invectiver contre quelqu'un. — *Èss insulté publihmin* : être insulté publiquement. — *Insulté l'mäléür* : insulter au malheur.

Insupörtab, adj. Insupportable, qui ne peut être supporté, souffert ; intolérable ; extrêmement fâcheux. — *Insupörtab blagueü* : insupportable bavard. — *Doleür insupörtab* : douleur insupportable.

Insupörtabmin, adv. Insupportablement, d'une manière insupportable. —

INT

Si dishöür a stü insupörtabmin lon : son discours a été insupportablement long.

Insutnâf, adj. Insoutenable, qu'on ne peut soutenir, défendre, justifier ; inadmissible. — *Procès, kâss insutnâf* : procès, cause insoutenable.

Intablémén, s. Entablement. Voy. *Sefranté-dè-toü*.

Intair, s. et adj. Interne, qui est au dedans, qui appartient à l'intérieur. — *Skoll intair* : élève interne. Voyez *Pinsionair*.

Intancion, s. Intention, mouvement de l'âme par lequel on tend à quelque fin ; dessein, projet, vue. — *Bonn ou mäl intancion* : bonne ou mauvaise intention. — *Fé n'sakoi avou intancion* : faire quelque chose avec intention, à dessein, tout exprès. — *J'a l'intancion dè fé on voïech* : j'ai destiné de faire un voyage. — *Fé dir dè mess a l'intancion d'on parin moir* : faire dire des messes à l'intention d'un parent défunt, dans le dessein qu'elles lui servent devant Dieu.

Intancioné, ate, adj. Intentionné, qui a certaine intention ; disposé, désireux. — *Dè-s-om bin ou mäl intancioné* : des hommes bien ou mal intentionnés. — *C'ess-tinn gin k'è toti bin intancioné* : c'est une personne toujours bien intentionnée.

Intancioné, adj. Intentionnel, qui appartient à l'intention. — *Il a stü pardonné so l'hestion intancioné* : il a été excusé sur la question intentionnelle.

Intandan, antt, adj. Intendant, proposé à la direction, à la surveillance des biens, des affaires d'un grand seigneur, d'un riche particulier ; administrateur, régisseur. — *L'Intandan dè tél Baronnrière* : l'intendant de telle Baronnie. — *L'Intandan militair del provins* : l'intendant militaire de la province. — *Madam l'Intandant m'a bin reçu* : Madame l'intendante m'a bien reçu.

Intandance, s. Intendance, direction, administration, régie d'affaires importantes ; maison de l'intendant. — *L'intandance dè bin dè Marki* : l'intendance des propriétés du Marquis.

Intarihâf, adj. Intarissable, qui ne peut tarir ; inépuisable. — *Surdon intarihâf* : source intarissable. — *Kél plattenn ! Ell ess-t-intarihâf* : quelle babilarde ! Elle est intarissable.

Intèrèçan, antt, adj. Intéressant, qui intéresse, qui inspire de l'intérêt ; attachant, attrayant. — *Vüir intèrèçan* : visage intéressant, figure, phy-

INT

onomie intéressante. — *Intèrègant novel* : nouvelle intéressante. — *Ess pu-z-intèrècê k'intèrègan* : être plus intéressé qu'intéressant ; être avare.

Intèrèbê, gale, adj. Intéressé, trop attaché à ses intérêts ; parcimonieux, chiche, ladre, avaricieux. — *Chais-pata-kon n'a wâd dè rin d'ê, si d'bro-z-intèrècê* : Mondor n'a garde de rien donner, il est trop intéressé. — *El n'è nin intèrècê* : elle est désintéressée, elle montre du désintéressement.

Intèrèbê, v. (*J'intèress, no-z-intèrègan ; j'intèresset*). Intéresser, offrir un intérêt. — *On l'intèrèga d'vîe ine intrè-priss* : on l'intéressa dans une entreprise. — *Cis jonne feie la m'intèress* : cette jeune fille m'intéresse. — *An hoi comê v's-intèress-t-i ?* En quoi cela vous intéresse-t-il ?

Intèrê, s. Intérêt, ce qui convient à l'utilité de quelqu'un ; profit qu'on retire de l'argent prêté ou dû. — *I n'louk nin a sè prop-z-intèret* : il fait abnégation de son intérêt propre. — *Mett dè-s-aidan a l'intèret a kwatt d' d'mêe par cin* : placer de l'argent à quatre et demi pour cent. — *Jont li kapittl a l'intèret* : joindre le capital à l'intérêt. — *L'intèret dè-z-intèret* : l'intérêt des intérêts, l'intérêt composé, l'accumulation des intérêts.

Intèrieur, s. Intérieur, qui est au dedans, qui a rapport au dedans ; il est opposé à extérieur. — *Li Minis di l'intèrieur* : le Ministre de l'intérieur.

Intèrieurmin, adv. Intérieurement, au dedans ; intrinsèquement, dans le for intérieur. — *I di soula, d'intèrieur-min i pins li kontrair* : il dit cela, et dans le for intérieur il pense le contraire. Voy. *Divintrafummin*.

Interjekcion, s. Interjection, mot qui sert à exprimer les passions, comme la joie, la douleur, la colère. — *Eie ! ie ! wate ! c'è dè-s-interjekcion* : Ah ! oh ! ouf ! sont des interjections.

Intèrègacion, s. Interrogation. — *Poin d'intèrègacion* : point d'interrogation, point interrogatif, point interrogant (?).

Intèrèmp, v. (*J'intèrèmp, no-s-intèrèmpen*). Interrompre, arrêter, empêcher, suspendre la continuation d'une chose. — *On l'a intèrèmpou à mitan di s'harink* : on l'a interrompu au milieu de sa harangue. — *Eskusê k'è ji v's-intèrèmp* : pardon, si je vous interromps (1).

(1) Pardon, que je vous interrompe ; grossier solécisme très-rare.

INT

Interpret, s. Interprète, qui rend les mots d'une langue par les mots d'une autre langue ; traducteur, dragoman, drogman, trucheman ou truchement. — *I n'surt s'tintie sin-z-interpret* : ils ne sauraient s'entendre sans interprète.

Intervini, v. (*J'intervin, no-s-intervinan ; j'intervoiert*). Intervenir, prendre part à une chose, entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit ; interposer son autorité, sa médiation. — *Li Pâp intervina d'wein l'harel dè deû Prins* : le Pape intervint dans la querelle des deux Princes.

Interviniow, s. Intervention, action d'intervenir dans un acte, dans une affaire controversée ; intercession, entremise, médiation. — *Soula s'arintret par l'interviniow dè Maieûr* : cela s'arrangera par l'intervention du Mayeur.

Intime, adj. Intime, se dit d'une amitié, d'un attachement sincère, d'une confiance réciproque. — *Voss frê d' mi, no-z-eulan dè-s-intim kamèrât* : votre frère et moi, nous sommes deux intimes amis.

Intimidé, v. (*J'intimide à j'intimidaic, no-s-intimidan ; j'intimidet*). Intimider, donner de la crainte, de l'appréhension à quelqu'un ; déconcerter, troubler, désorienter, interdire. — *I s'lai d'heûmin intimidé* : il se laisse facilement intimider. — *Li présins di s'maies l'intimidet* : la présence de son maître l'intimiderait.

Intimim, adv. Intimement, étroitement, fortement. — *Li deû soûr son loîdè intimin* : les deux sœurs sont liées intimement, d'une affection très-particulière.

Intimité, s. Intimité, liaison intime, étroite ; confiance réciproque. — *El eshet leû deû d'vin n'grante intimité* : elles vivent toutes deux dans une grande intimité.

Intitulé, v. (*J'intitule à j'intitulaic*). Intituler, donner un titre à un livre, à un ouvrage quelconque d'esprit. — *Voss chansont ess-t-intitulé : Blawett li-jois* : votre chansonnier est intitulé : Bluettes liégeoises.

Intraduissâf, adj. Intraduisible, qu'on ne peut traduire. — *Baie dè spo walon son-t-intraduissâf d' francet* : beaucoup de proverbes wallons sont intraduisibles en français.

Entrée, s. Entrée, lieu, endroit par où l'on entre ; passage, porte, ouverture, orifice ; intromission, introduction. — *Li Rot a fai s'aintraie d' s'Palk* :

INT

le Roi a fait son entrée dans son Palais. — *Intraie d'inn bott, d'on chapai, d'on sold*: entrée d'une botte, d'un chapeau, d'un soulier. — *Li Bondin a fai s'aintraie a Jérusalem li jor del floride Pâh*: Notre-Seigneur a fait son entrée à Jérusalem le jour des Rameaux. — *Tro lûch d'intraie*: trop large d'entrée. — *A l'intraie de l'ivair*: à l'entrée, dès l'entrée, vers l'entrée de l'hiver. — *Pât lê drêl d'intraie de d'sorties*: payer les droits d'entrée et de sortie, d'importation et d'exportation. — *Bel intraie, laitt sorties*: débiter heureusement et finir d'une manière désagréable.

Intraie, s. Entrée, certains mets qui se servent au commencement du repas, avec le bœuf. — *Li sop esteu bonn, min lê-s-intraie ni valt rin*: le potage était bon, mais les entrées ne valaient rien.

Intrak, s. Entre-acte, intervalle entre les actes. — *A lonkê-s-intrak, li partair môm totî d-l'arech*: pendant les longs entr'actes, le parterre est toujours turbulent.

Intran, s. Entrant, celui qui entre dans un lieu. — *Lê-s-intran de lê sortan*: les entrants et les sortants, les personnes qui entrent et qui sortent.

Intrê, v. (*J'intrê, no-s-intran; j'intrê*). Entrer, passer du dehors au dedans; pénétrer, s'introduire. — *Intrê de l'chamb, de kotthai, de batai*: entrer dans la chambre, dans le jardin, dans le bateau. — *Intrê de manech*: entrer, se mettre en ménage; s'emménager, se pourvoir de meubles de ménage. — *Voss kotthai s'intrê nim ahdiemin de s'wât*: votre couteau n'entre pas facilement dans sa gaine. — *Ni fé k'intrê de sorti*: ne faire que d'entrer et sortir, ne faire que toucher barres. — *Fé intrê*: faire entrer, introduire, insérer. — *Nê l'ê nim intrê*: ne le laissez pas entrer, refusez-lui la porte.

Intrêcha, s. Entrechat, saut léger à la danse, lequel consiste dans le croisement rapide des deux pieds à plusieurs reprises; gambade, cabriole, bond. — *Fé dê-s-intrêcha a six, a ôtt*: faire des entrechats à six, à huit. — *Gua parê h'on chat po fé dê bai-s-intrêcha*: il n'y a rien de tel qu'un chat pour faire de jolies gambades.

Intrêfait, s. Entrefaite, conjoncture, état de choses. — *So l'intrêfait, guêri ôttchoi*: sur ces entrefaites, dans cette entrefaite, pendant ce temps-là, il se passa autre chose.

INT

Intrifout, v. (*J'intrifout de j'intrifoutie*). Interfolier, brocher ou relier en insérant des feuillets blancs. — *Dêdê-s-ê rloich d'intrifout ci lê la*: dites au relieur d'interfolier ce livre.

Intrigan, antt, è Intriguê, cêse, s. Intrigant, qui se mêle de beaucoup d'intrigues; remuant, cabaleur. — *Lê-s-intrigan de lê-s-intrigant si waitnet to kostê, dimêsto-s-ê*: les intrigants et les intrigantes s'insinuent partout, défiez-vous-en.

Intriguê, v. (*J'intriguê*). Intriguer, faire une intrigue; cabaler, machiner sourdement. — *Pokoî intriguê totî doin lê-s-êlekcion*? Pourquoi intriguez-vous toujours pendant les élections?

Intrik, s. Intrigue, pratique secrète pour faire réussir ou manquer une affaire; cabale, machination. — *C'ê ci m'baston la hi môm totî l'intrik*: c'est ce drôle qui conduit toute l'intrigue. — *Dijowê n'intrik*: déjouer, faire échouer une intrigue.

Intri-kêles, s. Entre-côte, morceau de viande coupé entre deux côtes de bœuf. — *J'a fai on saumonê rosti avec m'bohet d-l'intrikoiss*: j'ai fait un rôti succulent de mon morceau de l'entre-côte.

Intri-kolonn, s. Entre-colonne et Entre-colonnement, espace entre deux colonnes. — *Li mèsêr de l'intri-kolonn n'ê nim totî l'matme*: la mesure de l'entre-colonne varie.

Intri-kêpê, v. (*J'intri-kêpê*). Entrecouper, interrompre en divers endroits. — *Ci paî la ess-t-intri-kêpê de rew, de tiar, etc.*: ce pays est entrecoupé de ruisseaux, de collines, etc.

Intrilêrdê, v. (*J'intrilêrdaie*). Entrelarder. Voy. *Ents-lêrdê*.

Intrilêcêch, s. Épaisseur, jonction, entrelacement de plusieurs torons.

Intrilêcêch, s. Épisoir, instrument en forme de poinçon, pour épissier.

Intrilêbê, v. (*J'intrilêss, no-s-intrilêcan; j'intrilêsset*). Épissier, réunir deux bouts de corde en entrelassant leurs torons.

Intrilêss, s. Entrelacs, ornements enlacés l'un dans l'autre. — *Dê-s-intrilêss a jô*: des entrelacs à jour.

Intrilêgn, s. Entreligne, interligne, espace entre deux lignes; distance interlinéaire. — *Il de d'indou de notêir dê skêr divin lê-s-intrilêgn*: il est défendu aux notaires d'écrire dans les entrelignes.

Intrilêgn, v. (*J'intrilêgn, no-s-intri-*

INT

lignan; j'intrilignret). Interligner, séparer par des interlignes. — *L'oort n'a nin intrilignt égalmin to koste*: l'ouvrier n'a pas interligné partout également.

Intrilâr, v. (J'intrilâ, no-z-intrilâhan; j'intrilâre). Entre-luire, luire à demi. — *On vœief li baîtê intrilâr âtt-triviet dè-z-âb*: on voyait la lune entre-luire à travers le feuillage des arbres.

Intrimêlé, v. (J'intrimel, no-z-intrimêlan). Entremêler, insérer, mêler une chose avec d'autres, confondre ensemble, mélanger, amalgamer. — *Intrimêlé dè tulipâ divin dè jalofoeunn*: entremêler des tulipes dans des œillets. — *Vi-z-âlfê ho intrimêlé doin cê karel la?* Allez-vous encore vous immiscer dans ces querelles?

Intrimêlêch, s. Amalgame, mélange de personnes ou de choses qui ne sont pas ordinairement unies. — *Gna n'intrimêleg divin vo liv, k'on n-s't riknoh*: il y a dans vos livres un tel amalgame, qu'on a de la peine à s'y reconnaître.

Intrimet, s. Entremets, ce qu'on sert après le rôti, avant le dessert. — *Aprê l'rosbif on-z-aporta l'intrimet*: après le rosbief on apporta l'entremets.

Intrimêteû, câss, s. Entremetteur, celui qui s'entremet; courtier d'amour; arbitre, médiateur; homme ou femme qui se mêle d'un commerce illicite, de libertinage; proxénète. — *Il a stu l'intrimêteû divin ci marcht la*: il a été l'entremetteur dans ce marché.

Intrimett (s'), v. (Ji m'intrimett, no-z-intrimêlan). S'entremettre, s'employer pour les intérêts d'autrui; se mêler, s'immiscer, s'ingérer, se mêler, s'interposer. — *I s'intrimett divin trop d'affair*: il s'entremet de trop de choses.

Intrimêtt, s. Intermède, ballet, danse, chœur, etc. entre les actes d'une pièce de théâtre. — *Lè-z-intrimêtt dè Malâte imâginair*: les intermèdes du Malade imaginaire.

Intrimiss, s. Entremise, interposition, médiation. — *Li Bondiu a sovîn fai knoh si collê â-z-om par l'intrimiss dè-z-anch*: Dieu a souvent déclaré sa volonté aux hommes par l'entremise des anges. — *I no fêrê l'intrimiss di l'Evêk po rêcûi*: l'entremise de l'Evêque nous sera nécessaire pour réussir.

Intrinonss, s. Internonce, ministre chargé des affaires de Rome, au défaut d'un nonce, ou chargé des affaires de l'Autriche auprès du Grand-Seigneur, en l'absence de l'ambassadeur. — *N'aveû*

INT

stu intrinonss a Brucel: il avait été internonce à Bruxelles.

Intrinœuk, s. Entre-nœud, espace compris entre deux nœuds ou deux articulations d'une tige; terme de botanique.

In-trintê-deû, s. In-trente-deux, format où la feuille est pliée en trente-deux feuillets. — *On-z-inm m't l'in-trintê-deû po cè-z-oorech la*: on préfère l'in-trente-deux pour ces sortes d'ouvrages.

Intri-mâr (s'), v. S'entre-nuire, se nuire l'un à l'autre réciproquement.

Intripôt è Intripôt, s. Entrepôt, lieu de dépôt pour les marchandises, à l'usage des particuliers ou pour le compte du gouvernement. — *Intripôt d'tobak*: entrepôt de tabac. — *Âlê rhoiri on tonai d'pêket a l'intripôt*: aller retirer un tonneau de genièvre à l'entrepôt.

Intripôzé, v. (J'intripôzé è j'intripôzais, no-z-intripôzan). Entrepôser, déposer des marchandises dans un entrepôt. — *J'intripôzêrê mè cass di souk al douwân*: j'entreposerai mes caisses de sucre à la douane.

Intripôzeû, s. Entrepôseur, celui qui est commis à la garde d'un entrepôt. — *Si konft a l'intripôzeû dè governémîn*: se confier à l'entreposeur du gouvernement.

Intriprainmeû è Intripraindeû, s. Entrepreneur, qui entreprend à forfait quelque ouvrage considérable; adjudicataire. — *Intriprainmeû di diligins, di batimin, di pon*: entrepreneur de diligences, de bâtiments, de ponts. — *Ell ess-t-intripraindeûs di matla è d'linsoû po lè-z-ospitâ*: elle est entrepreneuse de matelas et de draps de lit pour les hôpitaux.

Intripraindan, amtt, adj. Entreprenant, hardi, qui se porte aisément à quelque entreprise. — *Ciss-t-oort la è gintî è intripraindan*: cet ouvrier est actif et entreprenant. — *Si feum è d'inn oumeûr intripraindante*: sa femme est d'une humeur entreprenante. Voyez *Agrijantt*.

Intriprimt, v. (J'intripris, no-z-intripraindan; j'intripraindrê). Entreprendre, prendre la résolution de faire quelque chose; commencer, s'engager à faire, se charger de faire une chose sous certaines conditions. — *Intriprimt on voîech*: entreprendre un voyage. — *L'architekt a intripri l'batimin po ottan*: l'architecte a entrepris le bâtiment pour telle somme.

Intripris, s. Entreprise, ce qu'on a

INT

entrepris de faire; dessein, projet formé; essai, tentative. — *Hardie intri-pris*: entreprise hardie, téméraire. — *Fé l'intri-pris d'on noû pon*: faire l'entreprise d'un pont neuf.

Intri-rête, s. Interligne. Voy. **Intri-ligne**.

Intri-sol, s. Entre-sol, logement restreint entre le rez-de-chaussée et le premier étage; mezzanine. — *Ki fai suti divin ciss-t-intri-sol la!* Que cet entre-sol est obscur!

Intritéf (m'), v. (*Ji m'intritéf, no s'-intritéfian*). S'entretailer, se dit du cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant; s'entre-couper.

Intritéble, s. Entretaille, taille légère qu'on glisse entre des tailles plus fortes, terme de gravure.

Intritébleur, s. Entretailleur, blessure d'un cheval qui s'entretaille.

Intritéol, s. Entre-toile, réseau ou dentelle entre deux bandes de toile, pour servir d'ornement.

Intritéoss, s. Entretoise, pièce de bois ou de fer entre d'autres, pour les soutenir, pour les lier ensemble.

Intritémame, s. Entretien, ce qu'on donne à quelqu'un pour vivre et pour s'habiller; subsistance, approvisionnement, entretènement. — *Il koss tan po s'intritémame*: il lui coûte tant pour son entretien.

Intritémame, s. Entretien, action d'entretenir, conservation, maintien, soin. — *L'intritémame di c'batimin la koss baikh*: l'entretien de ce bâtiment coûte beaucoup. — *Frai d'intritémame*: frais d'entretien, impenses.

Intritéaim, s. Entretien, ce qui est nécessaire à la nourriture, l'habillement et autres besoins de la vie. — *L'intritéaim d'inn armaie, d'inn garnison, d'on manech*: l'entretien d'une armée, d'une garnison, d'un ménage. — *Pon po l'intritéaim d'on priess*: prestation, fonds affectés à l'entretien d'un ecclésiastique, sans qu'il en résulte un titre de bénéfice.

Intritéaim, s. Entretien, dialogue, conversation, colloque. — *Divin n'intritéaim k-j'a-t-avou avou lu, ji li a di n'façon d'pinaie*: dans un entretien que j'ai eu avec lui, je lui ai dit ma façon de penser.

Intritéim, adv. Dans l'entretemps, pendant ce temps, dans l'intervalle, sur ces entrefaites. — *Dimané ho n'gott ciel, intritéim voss kusun vaitret*: restez

INT

encore un moment ici, dans l'entretemps votre cousin viendra (i).

Intritémê, s. Celui qui entretient une femme hors mariage; concubinaire. — *Lê-s-intritémê, c'ê dè kapon ki s'ruiné, ki ruiné leû manech po dè saloprie di seum*: les concubinaires sont des vauriens qui se ruinent, qui ruinent leur ménage pour des dévergondées, pour des femmes sans vergogne.

Intritémê, v. (*J'intritéim, no-s-intritéim; j'intritéimret*). Entretenir, conserver, maintenir, tenir en bon état. — *Intritéim s'mohonn*: entretenir sa maison. — *Intritéim sê-s-êfan s'êkol*: entretenir ses enfants à l'école, aux études. — *Lê pti prézin intritéimret l'amitié*: les petits présents entretiennent l'amitié. — *Intritéim n'seum*: entretenir une femme hors mariage, payer la dépense d'une femme avec laquelle on est en commerce, en état de concubinage. — *Lê vint intritéim l'homers*: les ventes abreuvant le commerce. — *Intritéim dê-s-êpion*: soudoyer des espions.

Intritéimê, v. Entretenir, parler à quelqu'un. — *I m'a intritéimou fami-liairmin inn cûr à lon*: il m'a entretenu familièrement une heure durant. — *I s'intritéim leû treû d'bagadel*: ils s'entretinrent, ils dialoguèrent, ils conversèrent ensemble de fariboles.

Intritéimew, s. Entretenu, femme que son galant fait subsister; courtisane, concubine. — *Inn seum intritéimou d'honoraie po tott si vèie*: une femme entretenue est déshonorée pour toujours. — *I vè mi dè vè s'fèie mî mariée ki bin intritéimou*: mieux vaut voir sa fille mal mariée que bien entretenue.

Intritévê, v. (*J'intritévê, no-s-intritévê; j'intritévêret*). Entrevoir, voir imparfaitement ou en passant; apercevoir; deviner les desseins ou les intentions de quelqu'un. — *J'a intritévê sou k'vo-s-av-t-êvê dè fê*: j'ai entrevu vos projets. — *No n's-avan seûlmin intritévê*: nous nous sommes seulement entrevus.

Intritévê, amê, s. et adj. Intervenant, qui intervient. — *J'a sin intritévê divin c'procê la*: j'ai été intervenant dans ce procès.

Intritévê, v. (*J'intritévê, no-s-intritévê; j'intritévêret*). Intervenir, prendre part à une chose, entrer dans une affaire pour un intérêt quelconque; s'entremettre, s'interposer. — *Intritévê*

(i) *Entretemps* est substantif, il n'est jamais adverbe, quoique l'expression dans l'entretemps soit adverbiale.

d'vin on marché d'hoie, divin on procè, ine harèl: intervenir dans un marché de houille, dans un procès, une querelle.

Intrivmew, s. Intervention. action par laquelle on intervient dans un acte, dans une affaire controversée; entremise, médiation. — *Si intrivmew a fai tair le mèkontin*: son intervention a fait taire les mécontents.

Intrivélé, ale, s. Etourdi, effronté, impertinent. — *Li rèni akora com inn intrivélé po m'dir dè mèle raison*: le vaurien accourut comme un écervelé pour m'apostropher injurieusement.

Intrivou, s. Entrevous, intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher; espace enduit de plâtre entre les poteaux d'une cloison.

Intrivmw, s. Entrevue, visite ou rencontre concertée; rendez-vous, pour-parler, colloque, conférence. — *Kimin s'a pacé voss-i-intrivmw?* Comment s'est passée votre entrevue?

Introuvâb, adj. Introuvable, qu'on ne peut trouver; extrêmement rare. — *Le sujet k'vo dairé ess-i-introuvâb*: le sujet que vous désirez est introuvable. — *Li Chamb introvâb*: la Chambre introuvable, la Chambre législative de France, immédiatement après les Cent-Jours.

Intt, prép. Entre, au milieu, dans, parmi. — *Acief intt no deû*: essayez-vous entre nous deux. — *Hu ess-i-intt Lich è Nameur*: Huy est entre Liège et Namur. — *Si trovè intt deû feli*: se trouver entre deux feux. — *Fôré dè mo intt-deû-z-ôtt*: intercaler, interposer des mots entre deux autres. — *Intt ons è doz èur*: entre onze heures et midi. — *Loukt n'sakt intt deû-z-ohie*: regarder quelqu'un entre deux yeux. — *Intt no deû seûie-t-i di, savé, hi soula n'vass nin pu lon*: entre nous soit dit, de vous à moi, que cela ne soit point redit à d'autres. — *Mett inn om intt kwatt mèur*: mettre un homme entre quatre murailles, l'emprisonner. — *Intt deû solo*: entre deux soleils, entre le lever et le coucher du soleil. — *Nût intt deû-z-aw*: nager entre deux eaux, ménager la chèvre et le chou.

Intt-deû, s. Entredeux, partie du milieu; séparation, espace, espacement, partie intermédiaire, intervalle; interstice. — *Lèt n'intt-deû*: laisser un espace, un intervalle entre deux objets. — *Faiti chô on frèt?* *Intt lè deû*: fait-il chaud ou froid? Entre deux, entre le zist et le zest. — *Deû harèfress s'avè hapé po*

l'liess, on-s-a mèton l'intt-deû: deux harengères s'étaient prises aux cheveux, on s'est interposé, on les a séparées, on les a détachées, déprissées, décharpies.

Intt-dovîer, v. (*J'intt-dovê, no-s-intt-dovian*; *j'intt-dovourret*). Entre-ouvrir, ouvrir à demi; entre-bâiller. — *Vo lèt todi n'figness intt-doviet*: vous laissez toujours une fenêtre entre-ouverte, entre-bâillée.

Intt-ci-è-dem, adv. D'ici là. [Voyez **Intritiin**.]

Intthêté, v. (*J'intthêtt è j'intthêtaie*). S'informer, faire des recherches. — *Mêléo di vo-s-afair, si n'vè-s-intthêtt nin dè ciss dè-z-ôtt*: mêlez-vous de vos affaires, sans vous enquérir de celles d'autrui.

Intt-lârdé è Intrilârdé, v. (*J'intt-lârdaie*). Entrelarder, piquer de lard une viande. — *Intt-lârdé on boket d'vœi*: entrelarder une pièce de veau.

Intt-rât, v. (*J'intt-râie, no-s-intt-râian*; *j'intt-râieret*). Élaguer, éclaircir, arracher ce qui est superflu dans une plantation. — *Intt-rât dè jott, dè ricenn, dè panâh*: élaguer des choux, des carottes, des pansais.

Intt-vârchêl, v. (*J'intt-vârchêl, no-s-intt-vârchêlan*). Cartayer, mettre une ornière entre les deux chevaux et entre les deux roues d'une voiture. — *Ci chèron la intt-vârchêl adroetmin*: ce charretier cartaye adroitement.

Inumafummin, adv. Inhumainement, cruellement, barbairement, inexorablement. — *On no-s-a traitt inumafummin*: on nous a traités inhumainement.

Inumânité, s. Inhumanité, cruauté, barbarie, dureté, rigueur excessive; inhospitalité, refus de recevoir les étrangers. — *Ess pûni avou inumânité*: être puni avec inhumanité.

Inumain, afum, adj. Inhumain, sans humanité, sans pitié, cruel, barbare; inhospitalier. — *Maiss inumain*: maître inhumain. — *Mârâss inumainn*: marâtre inhumaine.

Inûtil, adj. Inutile, qui ne sert à rien, qui n'apporte aucun profit; vain, stérile, inefficace, infructueux, superflu. — *On mèûb, on sohâi inûtil*: un meuble, un souhait inutile, oiseux. — *Pônâ inûtil*: peine inutile. — *Sou k'ess-i-inûtil è todi tro chîr*: ce qui est inutile est toujours trop cher.

Inûtilité, s. Inutilité, manque, dé-

INV

faute d'utilité; superfluité, inefficacité, inconvénient. — *J'a riknohon l'inutilité d'mé précaution*: j'ai reconnu l'inutilité de mes précautions. — *L'inutilité d'ed pliant*: l'inanité de ses plaintes.

Inutilmin, adv. Inutilement, sans utilité; vainement, mal à propos, infructueusement, sans succès. — *Brayr inutilmin*: crier, gronder, bougonner inutilement. — *Si nahi, si toarmetl inutilmin*: se fatiguer, se tourmenter inutilement.

Invalitté, s. et adj. Invalide, infirme qui ne saurait travailler ni gagner sa vie; estropié, impotent, valétudinaire. — *Noss vi sorjan ess-t-intré à-z-Invalitt*: notre vieux sergent est entré à l'hôtel des Invalides. — *Invalitt à kovin*: oblat, moine lai.

Invalittmin, adv. Invalidement, d'une manière invalide, nulle, sans force, sans effet. — *Kwan on mineur sans on papi, c'ess-t-invalittmin*: quand un mineur signe un papier, c'est invalidement.

Invention, s. Invention, action d'inventer, chose inventée; création; découverte de certaines reliques. — *L'invention di l'imprimerie, del boucol, del baromett*: l'invention de l'imprimerie, de la boussole, du baromètre. — *L'invention del Sint-Kroë*: l'invention de la Sainte-Croix. — *I n'a nin l'esprit d'invention*: il n'a pas l'esprit inventif.

Invenale, s. Avanie, affront, insulte, outrage. — *Dit di tote sbr d'invenale a s'abli*: dire des invectives, invectiver contre quelqu'un; l'accabler d'injures, d'outrages; le traiter injurieusement.

Inventair, s. Inventaire, rôle, mémoire, état, catalogue des biens, meubles, titres, papiers d'une personne. — *Flé l'inventair d'on magazin, d'inn brichek*: inventorier un magasin, un héritage; en dresser l'inventaire (1). — *Vérift n'inventair*: faire le récolement d'un inventaire. — *Erittr so bëndfiss d'inventair*: héritier bénéficiaire, sous bénéfice d'inventaire.

Inventairé, v. (*Inventairé, no-z-inventairé*). Inventorier, dresser l'inventaire de certaines choses. — *Inventairé le meub d'inn mohonn, le papi des procet*: inventorier les meubles d'une maison, les pièces d'un procès.

Inventé, v. (*Inventé, no-z-inventé*). Inventer, trouver quelque chose de nouveau, d'ingénieux, par la force

INV

de son esprit, de son imagination; découvrir, créer. — *C'd Toricelli k'a-t-inventé l'baromett*: c'est Toricelli qui a inventé le baromètre. — *I n'a nin inventé l'pour*: il n'a pas inventé la poudre, c'est un homme sans esprit.

Inventé, euss, s. Inventeur, celui qui a inventé; auteur, créateur; qui a l'esprit inventif, imaginatif. — *C'd Jenner k'd l'inventé del vakcenn*: c'est Jenner qui est l'inventeur de la vaccine.

Invincible, adj. Invincible, qu'on ne saurait vaincre; indomptable, inexpugnable, insurmontable. — *Korech invincible*: courage invincible. — *Armaie invincible*: armée invincible.

Invinciblemin, adv. Invinciblement, d'une manière invincible, irrésistiblement. — *Soula prove invinciblemin ki...*: cela prouve invinciblement que...

Inviolab, adj. Inviolable, qu'on ne doit jamais violer, auquel on ne doit jamais attenter; respectable, sacré, inébranlable. — *On sermin de-t-ess inviolab*: un serment doit être inviolable. — *Li parol d'on brav on ess-t-inviolab*: la parole d'un honnête homme est inviolable.

Inviolabité, s. Inviolabilité, qualité de ce qui est inviolable. — *L'inviolabité de domicil*: l'inviolabilité du domicile.

Inviolabmin, adv. Inviolablement, d'une manière inviolable; immuablement. — *On de-t tni s'parol inviolabmin*: on doit tenir sa parole inviolablement.

Invitation, s. Invitation, action d'inviter. — *Ricir on bilet, inn kartt, inn lett d'invitation*: recevoir un billet, une carte, une lettre d'invitation.

Invité, v. (*Invoitt, no-z-invoitan*). Inviter, convier, prier de se trouver, de se rendre quelque part, d'assister à... Voy. *Prit*.

Invisib, adj. Invisible, qu'on ne peut voir, qui échappe à la vue par sa nature, par sa petitesse, par sa position, ou seulement à cause de la distance; imperceptible, caché. — *Li Bondiu ess-t-invisib*: Dieu est invisible. — *L'am ess-t-invisib*: l'âme est invisible. — *Ciss-torimiel la ess-t-invisib, on nê l'trouv mâte è s'mohonn*: cet original est invisible, on ne le trouve jamais chez lui.

Invisibilité, s. Invisibilité, état de ce qui est invisible. — *L'invisibilité de-z-anch, de-z-arkanch*: l'invisibilité des anges, des archanges.

Invisiblement, adv. Invisiblement, d'une manière invisible. — *Li Bondiu ess-t-invisiblement d'in l'sintt Oëdie*: Dieu

(1) *Reportier* n'est pas français.

IPO

est invisiblement dans la sainte-hostie.

Involontair, adj. Involontaire, sans le consentement de la volonté. — *Mow-min involontair*: mouvement involontaire. — *Fätt involontair*: faute involontaire.

Involontairmin, adv. Involontairement, contre son gré, sans le vouloir. — *Mähé, pècht involontairmin*: manquer, pécher involontairement.

Invaum, adv. Environ, à peu près, presque, quasi, approchant. — *K'avéb è voss sech? Invaum trinte kilo d'kronpir*: qu'avez-vous dans votre sac? Environ 30 kilogrammes de pommes de terre.

Invaum, s. Environs, lieux d'alentour, lieux circonvoisins, voisinage. — *Lè-s-invaum d'Liège* son lè pu bai d-l'Europe: les environs de Liège sont les plus beaux de l'Europe.

Iónik, adj. Ionique et ionien, qui appartient à l'ancienne Ionie, qui est imité des Ioniens. — *L'ór iónik*: l'ordre ionique. — *Koroniss iónik*: corniche ionique.

îp, s. Herse, instrument de labour pour ratiser, herser la terre. — *Rislé n'tair avou n'îp*: herser une terre, faire le hersage d'une terre.

îpékacuanâ, s. Hipécacuanâ, petite racine d'une saveur âcre et nauséabonde, qui remplace l'émétique. — *Pastel d'îpékacuanâ*: pastilles d'hipécacuanâ.

îperbol, s. Hyperbole, figure de rhétorique, qui exprime l'exagération. — *Sou h'ji v'di è vraie, ci n'è nol îperbol*: ce que je vous dis est vrai, ce n'est pas une hyperbole.

îperbolik, adj. Hyperbolique, qui exagère. — *Lingach îperbolik*: langage hyperbolique. — *Frâss îperbolik*: phrase hyperbolique.

îperbolikmin, adv. Hyperboliquement, avec exagération. — *Pârlé îperbolikmin*: parler hyperboliquement.

îpédrom, s. Hippodrome, lieu, cirque disposé pour les courses des chevaux et des chars. — *L'îpédrom di Konstantinôp*: l'hippodrome de Constantinople.

îpekondrêle, s. Hypochondrie, maladie des hypocondres (ou hypocondriaques); misanthropie. — *Dè granté troûblâcion pold fé vni l'îpokondrêle*: de grands chagrins prédisposent à l'hypochondrie.

îpekentt, s. Hypocondre, homme

IR

bizarre, mélancolique, qui se croit malade; hypocondriaque; misanthrope, atrabilaire. — *Pa, ti devin îpokontt*: eh! mais tu deviens hypocondriaque.

îpekritt, s. et adj. Hypocrite, cafard, faux dévot, bigot, cagot, pharisien, tartuffe, torticolis, cou tors. — *Timp ou târ, l'îpokritt si d'maskaie*: tôt ou tard, l'hypocrite se dévoile. — *Fé l'îpokritt*: faire l'hypocrite, tartuffer. — *Li prézins d'on brav om jalm inn îpokritt*: la présence d'un homme probe gêne un hypocrite. — *L'îpokritt raviss lè moh à pépin, il a l'lâm al bok è l'awion kacht*: l'hypocrite est comme les abeilles, il a le miel à la bouche et l'aiguillon caché.

îpekrisêle, s. Hypocrisie, bigoterie, bigotisme, cagoterie, cagotisme, cafarderie, tartufferie, grimace. — *L'îpokrisêle, c'è l'costê del calinnrêle*: l'hypocrisie est la couverture du vice.

îpolltt, s. Hypolite, nom d'homme.

îpêpotam, s. Hippopotame. Voyez *Chivâ-d'mér*.

îpoték, s. Hypothèque, garantie établie sur un immeuble; gage, assurance, obligation. — *Burê dè-s-îpoték*: bureau de la conservation des hypothèques. — *Prumir îpoték*: antériorité d'hypothèque. — *Detizium îpoték*: hypothèque subsidiaire.

îpotékair, adj. Hypothécaire, qui a droit d'hypothèque. — *Krêianct îpotékair*: créancier hypothécaire. — *Dett, inskripcion îpotékair*: dette, inscription hypothécaire.

îpotékairmin, adv. Hypothécairement, avec hypothèque, par rapport à l'hypothèque. — *L'oblig îpotékairmin*: l'obliger hypothécairement.

îpotéké, v. (*J'îpotékaie*). Hypothéquer, soumettre à l'hypothèque, donner pour hypothèque. — *îpotéké n'mohonn è n'waît*: hypothéquer une maison et une prairie.

îpoténuss, s. Hypothénuse, le côté qui est opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle. — *L'îpoténuss è todî l'pu gran dè treû costé d'on triank rectank*: l'hypoténuse est toujours le plus grand des trois côtés d'un triangle rectangle.

îr, adv. Hier, jour qui précède immédiatement celui où l'on est. — *Ir à matin*: hier au matin, hier matin. — *Ir al nuit*: hier au soir. — *I n'è parti*

IRÉ

l'ir: il n'est parti que hier. — *D'ir d-a-tt è d'ôte è kwins*: d'hier en huit et d'aujourd'hui en quinze (se dit d'une époque indéterminée, mais qui n'est passée que depuis peu). — *Ir à matin*: hier matin. — *Ci n'è nin d'ir hi jè l'ki-sò*: ce n'est pas d'hier que je le connais. — *Cou k'estè bin ir, pou-t-ess m'ôte*: ce qui était bien hier, peut être mal aujourd'hui. — *Il a v'nou à montt ir*: il est sans expérience.

irâctionél, adj. Irrationnel; terme de géométrie.

irâsonâb, adj. Irraisonnable, qui n'est pas doué de raison. — *C'ess-t-inn biess irâsonâb*: c'est un animal irraisonnable.

irassaziâb, adj. Irrassasiable, qui mange comme un ogre. — *C'ess-t-on vintt irassaziâb*: c'est un ventre irras-siable.

irassib, adj. Irascible, qui s'emporte facilement. — *Il è foir irassib*: il se met facilement en colère.

irâsibilité, s. Irascibilité, disposition à s'irriter.

irâllâb, adj. Irréalisable, qui ne peut se réaliser. — *C'ess-t-inn idâie irâllâb*: c'est une idée irréalisable.

irêdukâb, adj. Non réductible.

irêdukâbilité, s. Irréductibilité, qualité de ce qui est irréductible.

irêfêchi, adj. Irréfléchi, qui dit ou fait sans réflexion. — *C'è d'inn om irêfêchi*: c'est le fait d'un homme irréfléchi.

irêflexion, s. Irréflexion, défaut de réflexion. — *Il ass-t-avou on moumin d'irêflexion*: il a eu un moment d'irréflexion.

irêfragâb, adj. Irréfragable, qu'on ne peut récuser.

irêfutâb, adj. Irréfutable, qui n'est pas susceptible de réfutation. — *C'ess-t-inn argumîn irêfutâb*: c'est un argument irréfutable.

irêgularité, s. Irrégularité, manque de régularité. — *Il è knohou po sè-z-irêgularité*: il est connu pour ses irrégularités.

irêgulê, adj. Irrégulier, qui est contraire aux règles, qui manque de régularité, de symétrie. — *Verb irêgulê*: verbe irrégulier.

irêgularmîn, adv. Irrégulièrement, d'une manière irrégulière.

irêconciliâb, adj. Irréconciliable, qu'on ne peut réconcilier. — *On n'sârê l'êplaké, i son irêconciliâb*: ils sont ennemis aux épées et aux couteaux; on ne saurait les remettre d'accord.

IRI

irêconciliâbmin, adv. Irréconciliablement, d'une manière irréconciliable. — *I son-t-irêconciliâbmin d'lô*: ils sont irréconciliablement désunis.

irêkusâb, adj. Irrécusable, qu'on ne peut récuser. — *On tèmoinneg irêkusâb*: un témoignage irrécusable.

irêkusâbmin, adv. Irrécusablement, d'une manière irrécusable.

irêlljê, **êuss**, adj. Irréligieux, qui n'a pas de religion. — *Om irêlljê*: homme irréligieux, qui manque de religion. — *Haring irêlljêuss*: harangue irréligieuse, contraire à la religion.

irêlligion, s. Irréligion, manque de religion.

irêmicib, adj. Irrémisible, qui n'est pas pardonnable. — *Ci pêchi-la ess-t-irêmicib divan l'Bondau*: ce péché est irrémisible devant Dieu.

irêmicibmin, adv. Irrémissiblement, sans rémission. — *I sêron irêmicibmin pûni*: ils seront punis sans miséricorde.

irêprêhancib, adj. Irrépréhensible, qu'on ne peut blâmer. — *Conduitt irêprêhancib*: conduite irréprochable.

irêspektuê, **êuss**, adj. Irrespectueux, qui manque de respect. — *Il a dè manîr irêspektuêuss*: il a des manières qui blessent le respect.

irêvêrîass, s. Irrévérence, manque de respect.

irêzolu, adj. Irrésolu, qui manque de résolution, qui a peine à se déterminer. — *Ji so, so m'frik, irêzolu*: ma foi, je ne saurais me décider.

irêzolucion, s. Irrésolution, incertitude. — *J'a sôdê ho cin m'êie gott a li pârlé, sin poleur è l'fè sorti dè sè-z-irêzolucion*: je me suis mis en nage à force de lui parler, et je n'ai pu mettre fin à ses hésitations.

irigâcion, s. Irrigation, arrosage des prés, des terres, à l'aide de rigoles ou de saignées.

irîtâcion, s. Irritation, action de ce qui irrite les organes, les nerfs, etc.; état qui résulte de cette action; agitation, effervescence. — *L'irîtâcion dè tiess*: l'irritation des esprits.

irîtâs, adj. Irritable, qui s'irrite aisément; colérique. — *C'ess-t-on vair chin, il è foir irîtâf*: c'est un homme d'un abord désagréable, il est très-prompt à s'irriter.

irîtan, **antt**, adj. Irritant, qui irrite. — *Lè drog irîtânt*: les irritants.

irîté, **alé**, adj. Irrité, courroucé, fâché. — *Il estè bin irîté kontt di vo*: il était tout en colère contre vous. — *Li*

IST

Bondiu rapâhta li mér iritaie : Jésus-Christ apaisa les flots irrités.

Irité, v. (*J'iritt, no-z-iritan*). Irriter, mettre en colère ; déterminer de la chaleur et de la tension dans un organe. — *Irité sè d'êtr* : augmenter, exciter ses désirs.

Irupcion, s. Irruption, débordement de la mer, d'un fleuve ; entrée subite des ennemis dans un pays. — *Divan l'dérivacion del Moûss, lè-z-aiw f-t-irupcion d'vin lè row di Lig* : avant la dérivation de la Meuse, les eaux débordaient dans les rues de Liège.

Ism, s. Isthme, langue de terre entre deux mers ou entre deux golfes, qui joint une terre à une autre, une presqu'île au continent. — *L'ism di Suwé, di Korintt, di Panama* : l'isthme de Suez, de Corinthe, de Panama.

I-s'pass, adv. Pas trop, couci-couci, cahin-caha, entre le zist et le zest. — *Vo c'pointé bin... ? I-s'pass* : vous vous portez bien ? Couci-couci.

I-s'pou, adv. Peut-être, cela se peut, c'est possible. — *Vairé-ti voss fré ? I-s'pou* : viendra-t-il votre frère ? Cela peut être.

Iss, s. Isthme. Voy. **Ism**.

Istoir, s. Histoire, récit d'actions, d'événements, de choses dignes de mémoire ; narration, narré. — *Vête istoir* : ancienne histoire, vieille chronique. — *L'istoir dè vî tin* : histoire ancienne. — *L'istoir di no gin* : histoire contemporaine, histoire du temps présent. — *I-m'rahonta s'istoir* : il me conta son histoire. — *Inn mâceie istoir* : une sale histoire, une histoire scandaleuse. — *On-c'z-a fai n'istoir la d'su* : on vous a fait une histoire là-dessus, on vous a dit un mensonge. — *Studt l'istoir* : étudier l'histoire. — *Profecceûr d'istoir* : professeur d'histoire. — *Rakonté n'pitite istoir* : conter une historiette. — *Istoir di Litch* : histoire du pays de Liège. — *I studeie l'istoir naturel di l'om* : il étudie l'anthropologie. — *L'istoir dè fâ-Diu* : la mythologie. — *L'istoir, c'dè l'to dè Roi, c'dè l'dam-di-skol di no turto* : l'histoire est le livre des Rois, c'est notre institutrice à tous. — *Li pu lon chapitt di l'istoir di l'om, c'dè l'ci d'sè biestrêie* : le plus long chapitre de l'histoire de l'homme, c'est celui de ses inconséquences.

Istoriain, s. Historien, qui écrit ou qui a écrit l'histoire. — *L'istoriain dè Roi* : l'historiographe du Roi.

Istorié, v. (*J'istôriaie*). Historier, enjoliver de divers petits ornements ;

IVI

orner, embellir. — *Lett istôriaie* : lettre grise ou historiée.

Istoriétt, s. Historiette, diminutif d'histoire, récit de quelque anecdote de peu d'importance.

Istoriik, adj. Historique, qui a rapport, qui appartient à l'histoire. — *Dikcionair istorik* : dictionnaire historique. — *Etute istorik* : étude historique.

Istoriikmin, adv. Historiquement, d'un style historique, en historien, sans aucun ornement étranger (il est opposé à oratoirement). — *Konté n'sakoi istorikmin* : narrer quelque chose historiquement.

Italik, adj. et s. Italique, caractère couché d'imprimerie cursive. — *Inn A italik* : un A italique. — *Lett italik* : lettre italique.

Item, adv. et s. Encore, c'est autant de fait, c'est autant de plus. — *C'ess-t-inn item* : c'est un avantage, un profit.

Iviair, s. Hiver, la plus froide des quatre saisons. — *On freh, on mâct iviair* : hiver pluvieux, humide. — *Tin-prou, tâdrou iviair* : hiver hâtif, tardif. — *Ê l'iviair* : en hiver. — *Ciss-t-iviair* : cet hiver. — *L'iviair pacé* : l'hiver dernier. — *L'iviair hi vin* : l'hiver prochain. — *Sèmess d'iviair* : semestre d'hiver. — *L'armaie va printt sè hârtt d'iviair* : l'armée va prendre ses quartiers d'hiver. — *Porvuzion d'iviair* : provisions hivernales. — *Pacé l'iviair el vèie* : hiverner en ville. — *S'akoustumé a l'iviair* : s'hiverner. — *Labouré lè lair d'ivon l'iviair* : hiverner les terres. — *Petûr d'iviair* : poires hivernales ou hiémales.

Ivialr, s. Envers, côté opposé à l'endroit d'une étoffe, lequel ne doit pas être exposé à la vue. — *Mett si chmth a l'iviailr* : mettre sa chemise à l'envers. — *Vola n'sitof ki n'a ni idret ni iviailr* : voilà une étoffe qui n'a ni endroit ni envers. — *Dè vloûr a deû-z-iviailr* : du velours à deux envers. — *On triz akc-din lè a mètou l'tiess a l'iviailr* : un triste accident lui a mis la tête à l'envers.

Ivialrmé, v. (*J'iviernaie*). Hiverner, passer l'hiver, la mauvaise saison ; donner avant l'hiver un dernier labour aux terres ou aux vignes. — *Pluziêûr régimin ivialrmé d'vin noss paî* : plusieurs régiments hivernaient ou hivernèrent dans notre pays.

Ivialrmeech, s. Hivernage, temps des relâches des bâtiments pendant l'hiver ; labour donné aux terres ou aux vignes avant l'hiver.

JAD

JAI

ivoir, s. Ivoire, dent d'éléphant mise en œuvre. — *Krusf d'ivoir* : crucifix d'ivoire. — *Koutai a manch d'ivoir* : couteau à manche d'ivoire.

izabel, s. Isabelle, nom de femme.

izabel, ad. Isabelle, couleur moyenne entre le blanc et le jaune. — *On jod*

izabel : un cheval isabelle. — *Del soie izabel* : de la soie isabelle.

izak, s. Isaac, fils d'Abraham et père de Jacob.

izip, s. Hysope, plante aromatique de la famille des labiées. — *L'izip è bonn po le bièœur* : l'hysope est vulnérable.

J

J, s. Dixième lettre de l'alphabet, septième consonne. — *On gran J* : un grand J, un J majuscule. — *On p'ti j* : un petit j, un j minuscule. — *On n'mett nou piket so l'gran J* : on ne met pas de point sur le J majuscule.

Jab, s. Gerbe, faisceau de blé coupé ; gerbée, botte. — *Jab di strin, di foun* : botte de paille, de foin. — *Hougnett di dt jab* : dizeau, tas de dix gerbes. — *V'esté né doin n'jâb di strin, to le fistou son vo parin* : vous êtes en relation avec un grand nombre de personnes.

Jablaie, s. Gerbée, botte de paille où il reste encore quelques grains. — *Nouri dè jod avou del jablaie* : nourrir des chevaux de gerbée.

Jablé è **Jâblé**, v. (*Ji jâbel è ji jâblâie*). Gerber ou engerber, lier en gerbe ; botteler. — *No fâ oute jâblé to nous grin* : il nous faut aujourd'hui engerber tout notre blé.

Jâblech è **Jâblech**, s. Bottelage, action de gerber ou résultat de cette action. — *Li jâblech koss ottan* : le bottelage coûte tant.

Jâch, s. Jauge, juste mesure d'un vaisseau fait pour contenir ; règle, verge pour déterminer cette mesure. — *Mi tonai a stu mezzé avou l'jâg dè gouvernemin* : mon tonneau a été mesuré avec la jauge du gouvernement.

Jâch, s. Couche, rang de briques dans un mur ; ruelée, assise. — *Mêlé n'bonn jâg di briq po sultni ci mèur la* : mettez une bonne couche de briques pour soutenir ce mur.

Jacintt, s. Hyacinthe, nom propre d'homme.

Jacintt, s. Jacinthe ou Hyacinthe, plante bulbeuse à fleur printanière. — *Dè doè jacintt* : hyacinthes doubles.

Jadi è **Jadiss**, adv. Jadis, au temps passé, il y a longtemps, autrefois. — *Jadi*

on pinsé ôlmin k'astêur : anciennement on pensait autrement qu'aujourd'hui. — *Lè vèiè gin dè tin jadi* : les vieilles gens du temps jadis.

Jâgech è **Jâgmim**, s. Jaugeage, action de jauger ; droit pour jauger. — *Fâ pat on drê po l'jâgeg* : il faut payer le droit de jaugeage.

Jâgê, s. Jaugeur, celui qui jauge. — *No no tairan al mèœur dè jâgê* : nous nous en rapporterons à la mesure du jaugeur.

Jâgî, v. (*Ji jâch, no jâjan ; ji jâjret*). Jauger, mesurer avec la jauge. — *Jâgî on batat* : jauger un bateau.

Jâgê, s. Fourreau, robe d'enfant, jaquette. — *Troci l'jâgê a n'êfan* : trousser la jaquette à un enfant ; le taper, le fouetter.

Jâgê, s. Gille, niais, nigaud, dadais. — *Va-z-è, jâgê, ti n'fai k'dè boubairrêie* : va-t'en, gille, tu ne fais que des balourdises.

Jâif, s. Mine, visage, physionomie (en mauvaise part). — *Fé hîôr li jâif* : rabattre ou rabaisser le caquet, faire rengainer un compliment. — *Kroht, spit l'jâif à n'sakt* : souffleter quelqu'un, lui donner des coups, lui paumer la gueule.

Jâimn, s. Gêne, ce qui met mal à l'aise ; incommodité, contrainte. — *Kêl jâimn ki dè roté avou dè strêu sold* ! Quelle gêne que de faire route avec des souliers trop étroits.

Jâimnan, antt, adj. Gênant, qui gêne ; incommode, fâcheux, importun. — *Sî mantr dè pârlé è bin jâimnantt* : sa conversation est bien gênante. — *Ti poss è foir jâimnan* : ton poste, ton emploi est fort gênant.

Jâimné, v. (*Ji jâimn, no jâimnan*). Gêner, incommoder, contraindre. — *Vola n'damzel k'dè bin jâimnaie divin*

JAK

s'corset : voilà une demoiselle qui est bien gênée dans son corset. — *On-z-ê bin jainné d'vin ciss haroch la* : on est bien incommodément dans cette voiture. — *Gna rin ki jainn puss ki di n'wèsèr d'r si pinsaie* : il n'y a pas de gêne plus cruelle que celle de n'oser dire ce que l'on pense.

Jair, s. Pica, appétit dépravé qui fait désirer et manger de la chaux, du plâtre, du charbon. — *Lè feum ècintt on sovîn l'jair* : les femmes enceintes sont sujettes au pica.

Jair, s. Geer, commune du canton de Wareme, à 6 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 250 hab. Sup. 286 hect.

Jair, s. Jaer, rivière qui arrose une partie des provinces de Liège et de Limbourg.

Jairâ, s. Cupide. Voy. **Jairiêû**.

Jairi, v. (*Ji jairiê, no jairian; ji jairiêr*). Appéter, avoir des envies; convoiter, désirer avidement; avoir le pica, la malacie. — *Mi feum ki jairiê so dè chapaînn* : ma femme appète des grives. — *C'ess-t-inn om ki jairiê so to sou k'lè-z-ôtt on* : c'est un homme cupide, qui est d'une cupidité insatiable.

Jairiêch, s. Désir immodéré, envie désordonnée, appétit déréglé; appétence, malacie, pica. — *C'ess-t-à jairiêch k'on ricnoh sovîn lè feum ècintt* : c'est aux appétences désordonnées que l'on reconnaît souvent les femmes enceintes.

Jairiêû, **cûss** ou **ress**, s. et adj. Désireux, convoiteux, cupide. — *C'ess-t-on jairiêû di to sou k'inn ôtt a* : il est avide du bien d'autrui.

Jairik-katt-sou, int. Exclamation, jarnigué, jarnicoton.

Jalvé, v. Céder, se rendre. Voy. **Calvé**.

Jak, s. Jaque, ancien habillement court et serré. — *Mi granmêr k'a ôûte mêtou s'bai jak* : ma grand'mère a aujourd'hui mis sa belle jaque.

Jak, s. Jacques, nom d'homme. — *Lè-z-étringtr cinet voltt vèr noss bel èglîss di Sin-Jak* : les étrangers viennent avec plaisir visiter notre belle église de Saint-Jacques. — *Li vîdè di Sin-Jak* : voie lactée, voie de lait, chemin de Saint-Jacques.

Jakett, s. Jaquette, habillement court de paysan ou d'enfant; casaque courte. — *Disfé voss nou abi, si mètè voss jakett* : ôtez votre habit neuf et endossez votre jaquette.

Jâkinn et **Jâkleinn**, s. Nigaud, sot, insensé, étourdi (rarement masculin).

JAL

— *Va-z-ê, jâkleinn, com ti k'boie to* : va-t-en, étourdie, comme tu bousilles tout ce que tu touches.

Jâkmâr, s. Jaquemart, figure d'homme en métal ou en bois, qui frappe les heures. — *Lè clokt d'Lit non nin dè jâkmâr* : les clochers de Liège ne sont point pourvus de jaquemart.

Jâkob, s. Jacob, nom d'homme. — *Li vî Jâkob, c'estè l'fi da Izak* : le vieux Jacob était fils d'Isaac.

Jâkobin, s. Jacobin, membre d'une société populaire fameuse, établie dans l'ancien couvent des Jacobins, à Paris. — *Gnacè dè ci k'brèl vîdè, è dè-z-ôtt hoclett po lè jâkobin* : les uns criaient vivent et les autres à bas les Jacobins.

Jakonâ, s. Jaconas, espèce de mous-seline. — *Pèço d'jakonâ* : coupon de jaconas.

Jala, s. Contre-poids au câble d'une bure.

Jalaie, s. Gelée, grand froid qui glace les liquides. — *Inn bel hietante jalaie* : une belle gelée claire, un beau jour d'hiver. — *Blank jalaie, poîow jalaie* : gelée blanche, formée de la rosée ou du brouillard congelé. — *Li fêû hap a jalaie* : le feu est expansif, il est acoquinant. — *Blank jalaie, plais paraie; poîow jalaie è d'pò d'aurae* : la gelée blanche dure peu, elle est suivie d'humidité.

Jalaie, s. Gelée, suc ou jus coagulé; gélatine. — *Jalaie di gruzal* : gelée de groseille. — *Jalaie di vai* : gelée de veau. — *Jalaie d'ohai* : gélatine d'os, substance gélatineuse.

Jalap, s. Jalap. Voy. **Mel-di-mutt**.

Jalé, v. (*I jal, i jalret*). Geler, glacer, endurcir par le froid, pénétrer par un froid excessif. — *Li nuit divan l'ciss k'è pacate, i jala à pîr fin* : l'avant-dernière nuit, il gela à pierre fendre. — *Pu jal, pu strin* : plus il gèle, plus il étirent; plus il arrive de maux, plus il est difficile de les supporter. — *Rîplakt avou dè rêchon on crameû spit, è pîr l'Bondin ki jal* : recoller avec de la salive une terrine cassée, et prier Dieu qu'il gèle (se dit de ce qui ne peut être recollé).

Jalhai, s. Jalhay, commune du canton de Limbourg, à 10 kil. de Verviers. Pop. 2300 hab. Sup. 5307 hect. — *Lè jalhaitoi s'on distingué divin lè vèd gair* : les jalhaitois se sont distingués dans les anciennes guerres. — *Fleûr di jalhai* : chrysanthème, marguerite dorée.

Jalo, **ott**, adj. Jaloux, qui a de la

JAM

jalousie; envieux, ombrageux; rival; émulateur. — *Il è jalo sor mi* : il est jaloux de moi. — *Notett è jameûsmin jalott di s'iom* : Noël est furieusement jaloux de son mari.

Jalofreunn, s. Œillet, fleur caryophyllée, odoriférante, qui fleurit au mois de juillet. — *On jet d'jalofreunn* : œilleteon. — *Park ou pârchet di jalofreunn* : planche d'œillet. — *Rog jalofreunn* : œillet d'Espagne. — *Pitiie jalofreunn* : mignardise. — *Jalofreunn a prusin* : œillet poète. — *Lè pu bèlè jalofreunn vinet del Flant* : les plus beaux œillets viennent de Flandre.

Jalofrunt, s. Plante d'œillet. — *On bag di jalofrunt* : baquet d'œillet.

Jalosmin è Jalottmin, adv. En jaloux, par jalousie; par envie. — *Si turlupinaie si feum, c'è jalottmin* : s'il turlupine sa femme, c'est le démon de la jalousie qui le tourmente.

Jalozé, v. (*Ji jalozaié*, *no jalozan*). Jalouser, avoir de la jalousie contre quelqu'un; être jaloux, envieux; rivaliser. — *C'ess-t-on pôv manech, li feum jalozaié* : c'est un pauvre ménage, la femme jalouse. — *Lè-z-oori jalozet sovîn l'onk so l'ôtt* : les ouvriers se jalouent souvent entre eux. — *Kt ainm bin, jalozé bin* : plus on est amoureux, plus on est jaloux.

Jalozéch ou Jalozèrie, s. Jalousie, peine, chagrin qu'on a de voir posséder par un autre un bien; envie, désir, cupidité. — *Li jalozèrie di s'feum li fai baikh d'displi* : la jalousie de sa femme lui cause beaucoup de déplaisir. — *Jalozèrie di mestî* : jalousie de métier, rivalité, concurrence. — *Li jalozèrie, c'è com li gèmiss, el donn inn laitt koleûr a to* : la jalousie, comme la jaunisse, fait tout voir sous de vilaines couleurs.

Jalozèrie, s. Jalousie, treillis de bois ou de fer, à travers lequel on voit sans être vu. — *Fâ mett dè jalozèrie a cè agness la* : il faut mettre des jalousies à ces fenêtres. — *Ponde dè jalozèrie* : peindre des jalousies.

Jama, s. Solennité, jour solennel (1), fête carillonnée, grande fête; deux ou plusieurs jours de fête qui se suivent; habit de fête, habit de cérémonie. — *A Pâk è à Cihwem, c'è deû gran jama* : Pâques et Pentecôte sont deux grands jours solennels. — *Mi rôb di violaié sôte, c'è m'jama* : ma robe de soie violette, c'est mon habit de fête, c'est ma plus

JAN

belle robe. — *Fiestt on jama* : solenniser une grande fête; faire la solennisation, fêter solennellement.

Jamâi è Jamâte, adv. Jamais, en aucun temps, en aucune occasion, en aucun cas; onc, onques. — *Jamâi à gran jamâi* : jamais, au grand jamais. Voy. **MÂLE**.

Jamenn, s. Balsamine, plante qu'on cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur, et dont les capsules, quand on en froisse l'extrémité, lancent les graines qu'elles renferment. — *Dob jamenn* : balsamine double.

Jan, int. Allons! Or, sus! — *Jan, dobie! ça, partons, allons-nous-en!* — *Jan don hâte, abdie!* Allons donc, vite, dépêchons-nous. — *Jan, jan, fé to bel-min: là, là, faites tout doucement.* — *Jan-z-è* : allons-nous-en. — *Jan-z-i* : allons-y. — *Nè jangu nin ko?* Ne partons-nous pas encore? Allons, haut le pied.

Jamb, s. Jambe, partie du corps, depuis le genou jusqu'au pied; gigue. — *Avu n'bel jamb* : avoir une belle jambe, être bien jambé. — *Dè houlaie, dè krâwaie, dè k'toirchêd jamb* : des jambes tortues, tortes, bistournées. — *Dè jamb ki toûrnet* : des jambes arquées, des jambes croches. — *Kitapè dè jamb* : gambiller, gigoter (ou gigoter). — *Artêl del jamb* : jambier, artère crural. — *Roté al reûde jamb* : traîner la jambe. — *Enn n'alé d'inn jamb so l'ôtt* : se dandiner, s'en aller clopin clopant. — *Ji n'tin pu so mè jamb* : je suis tout courbattu. — *Il è ho bon so l'jamb* : il est encore ingambe. — *On vè sôdrê li rott avou n'jamb di boi* : un vieux trouper qui marche avec une jambe de bois. — *Si cori lè jamb fôt dè koû* : courir à toutes jambes, à toute bride. — *Bond jamb sâf ti maiss* : prendre ses jambes à son cou. — *Mett li jamb to s'batan* : donner le croc en jambe. — *Fé bon koûr so mâlè jamb* : faire bonne mine à mauvais jeu. — *Jamb di chminaié* : jambage de cheminée. — *Jamb di l'm, di l'n, di l'u* : jambages de l'm, de l'n, de l'u. — *Li ci k'tin l'jamb fai ottan ki l'ci ki hoiss* : celui qui tient la jambe fait autant que celui qui scie. — *Soula n'lè rindret nin l'jamb mî fait* : cela ne lui rendra pas la jambe mieux faite; il n'en retirera aucun avantage.

Jamb-d'air, s. Jambage, chaîne de pierre de taille ou de maçonnerie qui soutient l'édifice; assises de pierre qui soutiennent le manteau d'une cheminée; arc-boutant.

(1) Prononcez solenel.

JAN

Janb-di-pir, s. Scélite, pierre figurée qui représente la jambe humaine.

Janbi, v. (*Ji janbih, no janbihan*). Gambiller, remuer fréquemment les jambes de côté et d'autre; gigotter, enjamber, piétiner. — *I n'dimeur mâie keû, i janbih to fair* : il n'est jamais tranquille, il ne fait que gambiller.

Janbi, fr, s. et adj. Jambier, qui appartient à la jambe. — *Gnair janbi* : nerf, muscle jambier.

Janblé, ale, adj. Jambé, qui a la jambe bien faite. — *C'ess-t-on bon roteû, il est janblékom i fâ* : c'est un bon marcheur, il est jambé solidement. — *Kwan el si tross, on veû k'ell è drolémin janblaie* : quand elle se trousse, on voit qu'elle est étrangement jambée.

Janblech, s. Jambage, lignes droites de l'm, de l'n et de l'u. — *Vo janblech son mâ lôt* : vos jambages sont mal liés.

Janbon, s. Jambon, cuisse ou épaule de porc salé. — *Janbon d'Mairinss, di Bastogn* : jambon de Mayence ou de Westphalie, jambon de Bastogne. — *Janbon waswâlé* : jambon fumé. — *Janbon d'gêie* : cuisse de noix, quartier de noix.

Janbonet, s. Jambonneau, petit jambon. — *Kûr è magnî on janbonet* : cuire et manger un jambonneau.

Jandarm, s. Gendarme, soldat de police; maréchaussée. — *Li moudreû rotefintt kwattjandarm* : l'assassin marchait entre quatre gendarmes.

Jandarmêie, s. Gendarmerie, corps militaire chargé du maintien de la tranquillité publique. — *Li jandarmêie kwêr to costé apret on d'zairteûr* : la gendarmerie cherche partout un déserteur.

Janett, s. Jeannette, nom de femme.

Janett, s. Bassinoire, sorte de bassin pour chauffer les lits. — *Achtén'bel janett d'ârgin* : acheter une belle bassinoire d'argent.

Janfess, s. Palliatif du mot suivant.

Janfoutt, s. Poltron, lâche, gredin. — *Fâ-t-ess janfoutt d'abânné sè kamêrât divin l'dangt* : il faut être lâche d'abandonner ses amis dans le danger.

Janicaïr, s. Jannissaire, fantassin turc servant à la garde du Grand-Seigneur. — *Lè janicaïr s'on bin batou a ciss bataie la* : les jannissaires se sont vaillamment montrés à cette bataille.

Janness, s. Jean, nom d'homme (au village).

Janness-fâ-chin, s. Homme faux, perfide, narquois; trigaud, limesourde; fourbe, capon. — *Il a fai on trai d'jan-*

JAR

ness-fâ-chin : il a trigaudé, caponné; il a fait une trigauderie, un trait de syco-phante.

Jansséniss, s. Janséniste, partisan du jansénisme, c'est-à-dire de la doctrine de Jansénius sur la prédestination et la grâce. — *Lè dispuît de Moliniss è de Jansséniss* : les querelles de Molinistes et de Jansénistes.

Janté, s. Jante, partie du cercle d'une roue. — *Lè chéron son-t-obligt dè mett dè janté d'inn certain lârgeûr* : les charretiers sont tenus à pourvoir leurs roues de jantes qui aient une largeur suffisante. Voy. **Cham**.

Janvir, s. Janvier, premier mois de l'année. — *C'è l'prumi d'janvir k'on sohaitt inn bonn ânnâie, è k'on di l'pu d'boût* : c'est le premier janvier qu'on se souhaite la bonne année, et qu'on dit le plus de mensonges.

Japon, s. Japon, porcelaine apportée du Japon. — *Spoulbak di Japon* : jatte de Japon.

Jâr, s. Jars, mâle d'une oie. — *On jett ôbie inn row d'âw è on dîdon po l'jâr* : on jette aujourd'hui une roue d'oies, et un dindon au lieu de jars.

Jâr, s. Jargon, argot. — *Pokt c'è l'jâr* : pour qui a le mot d'ordre.

Jaraw (kt), int. Palliatif de l'expression *ki j'arech* ! (que j'enrage !)

Jârdeû, eûss ou ress, s. et adj. Ladre, lépreux, atteint de laderie. — *On n'vêû pâ dè jârdeû* : on ne voit plus de ladres. — *Poursai jârdeû* : pourceau ladre. — *Trôte jâdress* : truite ladre.

Jârdin, s. Jardin, lieu clos et découvert où l'on cultive des fleurs, des légumes, des arbres. — *Jârdin légumié* : jardin potager. — *Jârdin a fru*, *jârdin frût* : jardin fruitier. — *Piti jârdin* : jardinet, petit jardin. — *Jârdin a treie* : jardin à claire-voie, avec grille ou treillage. — *Jârdin annuralié* : jardin clos de murs.

Jârdiné, v. (*Ji jârdinaie*). Jardiner, travailler au jardin, le soigner. — *Jârdiné po pacé s'tin* : jardiner pour passer le temps; s'occuper d'horticulture.

Jârdinech è Jârdinnrêie, s. Jardinage, art de cultiver un jardin; horticulture; jardins réunis. — *J'ainn baish l'jârdinech* : je m'occupe beaucoup de l'horticulture.

Jârdinet, s. Jardinet, petit jardin. — *Ji n'a k'on p'ti jârdinet com on vantrin* : je n'ai qu'un petit jardin pas plus large qu'un tablier.

Jârdineû, ress, s. Horticulteur, qui

JAR

s'occupe de la culture des jardins. — *C'est-i-on savañ jârdineh* : c'est un horticulteur très-instruit.

Jârdinî, tr. s. Jardinier, celui dont le métier est de travailler au jardin. — *Jârdinî-fleuriss* : jardinier-fleuriste; horticulteur. — *Jârdinî turk* : bostangi, jardinier turc. — *Sin-Fiah* è l'*patron* dè *jârdinî* : Saint Fiacre est le patron des jardiniers.

Jârdinîr, s. Jardinière, meuble avec bassin pour mettre des plantes. — *Jârdinîr d'acajou* : jardinière d'acajou.

Jârdinîr, s. Jardinière, potage composé principalement de navets et de carottes. — *Fé magnî n'jârdinîr* : servir une jardinière.

Jârdinîr, s. Jardinière, broderie de fil étroite et légère. — *On-z-a mêtou dè jârdinîr à pougnèl d'vo chmîh* : on a garni de jardinières les poignets de vos chemises.

Jârdinîr, s. Ladrerie, maladie qui couvre la peau de pustules et d'écailles; hospice de lépreux, de ladres. — *Dè tin pacé, gnaveh n'jârdinîr è Koignon* : anciennement, il y avait une ladrerie dans l'hospice de Cornillon.

Jârgon, s. Jargon, langage corrompu; patois, dialecte. — *I pârlè-t-on jârgon ki l'dial ni sâreû comprintt* : ils parlent un langage inintelligible (ou argot).

Jârgoné, v. (*Ji jârgonn è ji jârgonaie*). Jargonner, parler un langage barbare, corrompu, inintelligible; ergoter. — *I jârgont leû deû écomt* : ils jargonnaient eux deux ensemble.

Jârgonech è Jârgonnêrê, s. Action ou manière de jargonner. — *Li jârgonech dè flou* : le jargon, l'argot, le langage particulier des floux; baragouin.

Jârgoneh, cûss ou ress, s. Celui qui jargonne, qui parle un langage non intelligible. — *Ji n'comprin gott sou ki dhèt; c'è dè jârgoneh* : je ne comprends rien de ce qu'ils disent, ce sont des gens qui jargonnet, des baragouineurs.

Jarnak, s. Jarnac, nom propre. — *Diné on cô d'Jarnac a n'sakt* : porter un coup de Jarnac à quelqu'un, lui faire un mauvais tour auquel il ne s'attendait pas; le ruiner.

Jârtîr, s. Jarretière, ruban, courroie, tissu pour lier le bas sur la jambe. — *Mett, abottne sè jârtîr* : attacher, nouer, boucler ses jarretières. — *Disfè sè jârtîr* : dénouer, ôter ses jarretières. — *Avu l'jârtîr* : être dupe, être dans l'embarras. — *El piètt si jârtîr, si galan li fai fâtt* :

JAV

elle perd sa jarretière, son amant est infidèle.

Jasmin, s. Jasmin, arbuste sarmentueux qui produit des fleurs odoriférantes. — *Dob jasmin* : jasmin double. — *Avou dè jasmin, on fai d-l'aiw dè del poumât di sinteur* : le jasmin s'emploie en parfumerie.

Jâspar è Jâsper, s. Gaspard, nom d'homme. — *Jâspar estè-t-onk dè treû roi mâch* : Gaspard était un des trois rois mages.

Jaspé è Jaspé, v. (*Ji jaspae è ji jaspae*). Jasper, bigarrer de diverses couleurs en imitant le jaspé. — *Jaspé li tring d'on lif* : jasper la tranché d'un livre.

Jaspech è Jaspiech, s. Jaspure, action de jasper, résultat de cette action. — *Li jaspeg d'inn porcelatun* : la jaspure d'une porcelaine.

Jâspiné, v. (*Ji jâspinaie*). Causer, faire la conversation, s'entretenir familièrement. — *No-z-avan jâspiné di traze a hatwass* : nous avons causé de la pluie et du beau temps.

Jâspinêch è Jâspinêrê, s. Causerie, entretien (*causette* ne se dit pas). — *Li jâspineg lè-z-i fai piètt dè tin* : le caquet leur fait perdre du temps.

Jâspinêch, ress, s. Causeur, parleur, babillard. — *Lè jâspinêch négliget leû-z-orech* : les causeurs négligent leur travail.

Jass, s. Jaspe, pierre dure et opaque, de la nature de l'agate. — *On vâze di jass* : un vase de jaspe. — *Dè jass panaché* : jaspe panaché. — *Mi pti mâie di jass* : mon petit bijou (terme affectueux).

Jatt, s. Jatte, jattée. Voy. *Spoulbak*.

Jatt, s. Jade, pierre d'une couleur verdâtre ou olivâtre fort dure.

Javâ, s. Javeau, ile formée de sable et de limon par un débordement d'eau. Voy. *Atâvion, Utiat*.

Javai, s. Javelle, poignée de blé scié couchée sur le sillon. — *Mett dè grin è javai* : mettre du blé en javelle, javeler. — *Mehné inti lè javai* : glaner entre les javelles.

Javan, adj. De Java. — *Dè kafet javan* : café Java.

Javan, s. Java, côte du bon vin de pays à Huy.

Javlé, v. (*Ji javel è ji javlaie; no javlan*). Javeler, mettre en javelles; enjaveler. — *Fâret javlé no-z-avonn* : faudra javeler nos avoines. V. *Èjavlé*.

Javleeh, s. Action ou manière de javeler. Voy. *Èjavleeh*.

Javleann, s. Javeline, espèce de dard

JAZ

long et menu ; ancienne arme de guerre.

— *Lancé n'javlenn* : lancer une javeline.

Javleû, *euûs*, s. Javeleur, celui qui javelle. — *Gna dè javleû to-t-avâ lè chan* : il y a des javailleurs partout dans les champs. Voy. **Jjavleû**.

Jâsê, v. (*Ji jâss, no jâsan*). Jaser, causer, babiller. — *Ji lî a jâzê ouîe à matin* : j'ai causé avec lui ce matin (1). — *C'ess-t-inn klapett hi n'fai k'jâzê* : c'est une commère qui ne fait que jaser, qui ne déparle pas. — *Jâzê to l'on dè jôû* : jaboter (ou jabotter) toute la journée. — *Jâzê hom inn aguess* : jaser comme une pie borgne. — *Ti jâss hom Poitié, hom Cizéiass* : tu jases comme un flacré, comme un coffre. — *Jâzê d'iraze a hatwass* : parler de choses et d'autres, parler de la pluie et du beau temps. — *Kî jâss drî mi, jâse a m'cou* : qui bavarde derrière moi, bavarde à mon derrière.

Jâsêch, s. Manie de jaser, de gloser, de médire. — *Kwan on-s-a l'honciainss pâhûl, on smok dè jâsêch* : quand la conscience ne reproche rien, on se moque de la médisance.

Jâsêch, *ress*, s. Jaseur, causeur, babillard, caqueteur, bavard. — *Dimêktô di lèie, c'ess-t-inn sîr jâsêch* : défiez-vous d'elle, c'est une grande jaseuse.

Jâsêrê è **Jâsênn**, s. Jaserie, babil, caquet, causerie ; médisance, détraction, diffamation. — *Kwan j'a fai mi devoir, ji n'a kêr dè jâsêrê* : quand j'ai fait mon devoir, je nargue les médisants.

Jâsêrênn, s. Bréant et bruant, oiseau de l'espèce des moineaux, dont le plumage est jaune. — *Ess inn jâsêrênn hi c'zavê d'voss gavouî* ? Est-ce un bruant que vous avez en cage ?

Jê, Je, pronom de la première personne du singulier. — *Jê l'di, jê l'fai, jê l'louk* : je le dis, je le fais, je le regarde. — *Jê l'krêrêû bin* : je suis disposé à le croire. Voy. **Ji**.

Jêdê, s. Jet d'eau, eau qui s'élance d'une fontaine jaillissante et qui s'élève. — *Aléss vèi l'bai jêdê è park di Brucel* : allez voir la belle girande au parc de Bruxelles. Voy. **Pînetîr**.

Jêgê, s. Modificatif de **Jêgê**. Joseph, nom d'homme. Voy. **Jênef**.

Jêgê, s. Gangulphé, nom d'homme. — *L'êglîze di Sin-Jêgê è kangêie a monhonn* : l'église de Saint-Gangulphé est devenue une maison particulière.

Jêjenn, s. Jeanne, nom de femme.

JEN

Jêhêvâ, s. Jéhovah, nom de Dieu en hébreu ; assemblage de caractères qui représentent ce nom.

Jêlêtt, s. Fille timide, innocente.

Jêmass è **Jênatî**, adj. Jaunâtre, qui tire sur le jaune ; olivâtre ; isabelle. — *Dè jênatî vloûr* : du velours jaunâtre. — *Del jênatî mouchlenn* : de la mousseline jaunâtre. — *Voss chertink ess-t-on pè jênass* : votre scherting est un peu jaunâtre.

Jênl, v. Jaunir, rendre jaune, devenir jaune ; teindre en jaune ; s'étioler. — *Kom cè teûl la jêniheî* ! Comme ces toiles jaunissent ! — *On lôte lè-z-annêto è lè cêlêri po lè sê jêni* : on lie les chicorées et les céleris pour les faire jaunir.

Jênihech, s. Etiollement, altération des plantes qui s'étiolent.

Jêniheûr è **Jêmeûr**, s. Couleur jaune. — *Kêl jêniheûr è s'viar* ! *Arêû-t-i l'jêniss* ? Qu'il a le teint jaune ! Aurait-il la jaunisse ?

Jêniss, s. Jaunisse, maladie causée par une bile répandue qui jaunit la peau ; ictere ou ictérie. — *Lî rmêtt dè ptiêd gin po l'jêniss*, *c'ess-t-inn tinch tote vikante k'î s'plakot al pêtrenn* : le remède que le vulgaire emploie pour la jaunisse, c'est une tanche qu'il s'applique toute vivante à la poitrine.

Jêniton, s. Jeanneton, nom propre de femme ; modification de **Jenn** et de **Jêjenn** (Jeanne).

Jenn, adj. Jaune, qui est de couleur d'or, de citron, de safran. — *On jenn riban* : ruban jaune. — *Jenn kamisol* : veste jaune. — *K'êl è jenn è visach* ! Comme il a le teint jaune, cuivré ! — *Pêl jenn* : jaune pâle, isabelle. — *Lê jêné sîr* : la fièvre jaune, le typhus. — *Doktêûr è jêné vess* : tiercelet de docteur, médecin sans mérite, empirique.

Jenn, s. Jeanne, nom de femme. — *On lom mi sêûr Jenn-Marêie* : on appelle ma sœur Jeanne-Marie.

Jenn, s. Jaune, matière de couleur jaune. — *Jenn d'ou* : jaune d'œuf, moyen. — *Jenn d'ine fleur* : anthère, partie essentielle de l'étamine et qui renferme la poussière fécondante. — *Jenn di pondê* : stîl de grain, nom d'une couleur jaune employée par les peintres. — *Si mônnonk ess-t-on vî gruzuss k'a dè jenn* : son oncle est un vieux crésus qui est couçu d'or, qui thésaurise.

Jenn-anb, s. Carabé ou succin, ambre jaune. — *Ol di jenn-anb* : huile de succin.

Jenn-ârsinik, s. Orpiment ou orpin,

(1) *Je lui ai causé*, serait incorrect.

JET

combinaison d'arsenic et de soufre pour peindre en jaune.

Jenn-diaman, s. Jargon, espèce de diamant jaune.

Jenn-keuf, s. Laiton, cuivre rendu jaune par le mélange du zinc. — *Dè kout di jenn-keuf*: boucles de laiton.

Jenn-margaritt è **Jenn-magriett**, s. Chrysanthème, plante de la famille des composées et dont les fleurs sont très-belles.

Jenn-mohett, s. Scarabée de fumier.

Jenn-ourèle, s. Galéopsis, chanvre bâtarde.

Jèmek, s. Ocre, terre ferrugineuse dont on fait une couleur jaune. — *Tair di jèmek*: terre ocreuse. — *Brêt dè jèmek*: broyer de l'ocre.

Jèrbam, onté, adj. Bancroche, bancal, rachitique. Voy. *Mesbrugi*.

Jèret, s. Jarret, partie postérieure du genou. — *Plût lè jèret*: plier les jarrets. — *J'a mî mè jèret*: j'ai mal aux jarrets.

Jèrgett, s. Rate, viscère mou, spongieux et qui sert à la sécrétion de la bile (gosier, quelquefois). — *Il a l'jèr-gut rinfaie*: il a la rate gonflée.

Jèrjâ, s. Jable, rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond.

Jèrmal, s. et adj. Jumeaux, plusieurs enfants nés d'un même accouchement; besson. — *Jèrmal di valet, di bâcel*: frères jumeaux, sœurs jumelles. — *Jèrmal di pom*: pomme jumelle. — *El s'a-t-accoukî d'inn jèrmal di treû-z-fan*: elle a accouché de trois enfants jumeaux.

Jèrôm, s. Jérôme, nom d'homme.

Jeslé è **Jeslé**, v. (*Ji jeslaie* ou *ji jeslaie*). Mesurer par enjambée, mesurer au pas. — *Jeslé l'longueur è l'lârgèur d'on batimin, d'inn harêie, d'on kott-hai*: mesurer au pas la longueur et la largeur d'un bâtiment, d'une cour et d'un closeau.

Jet, s. Jet, pousseur, bourgeon, scion que poussent les arbres, les vignes; drageon, surgen. — *Jôn jet*: jeune tendron. — *Vola on plop k'a d'né dè famet jet ciss-t-annaie*: voilà un peuplier qui a donné des jets considérables cette année.

Jet, s. Jais, substance bitumineuse d'un vert luisant. — *Boton d'jet*: bouton de jais. — *Brosdrèie di jet*: broderie de jais.

Jet, s. Jeton, pièce de métal, d'os ou d'ivoire, dont on se sert pour marquer

JET

et payer au jeu; fiche. — *Konté avou dè jet d'ohai*: compter avec des jetons d'os.

Jèta, s. Fronde, tissu de corde pour lancer des pierres; espringale, espèce de fronde ancienne. — *Lancé dè pir avou on jèta*: fronder des pierres.

Jètale, s. Jetée, amas de pierres jetées le long d'un mauvais chemin pour le rendre plus praticable. — *Li côre è mèxè dispôie k'on-z-i a fai n'jètaie*: le chemin est meilleur depuis qu'on y a fait une jetée.

Jètale è **Jètech**, s. Projection, action ou manière de jeter, de lancer un projectile. — *C'ess-t-on harêf krapô avou s'jètaie*: c'est un garçon détestable par sa manie de jeter.

Jété, v. (*Ji jett, no jetan; ji jètret*). Jeter, lancer avec la main ou avec quelque autre chose; ruer, fronder, lancer des pierres avec une fronde. — *Jétén'pîr al tiess*: jeter une pierre à la tête. — *Jété al pu lon*: gager à qui ruera le plus loin. — *Jété al-valaie*: précipiter. — *Jété a l'âw*: tirer l'oie. — *Jété lè-z-ouh fôu po lè figness*: jeter son bien par les fenêtres. Voy. *Tapé*.

Jété, v. Pousser, lever, croître, bourgeonner, drageonner. — *Inn âb ki jett*: un arbre qui bourgeonne, qui produit des bourgeons, des scions, qui marque.

Jété, v. Jeter, mouler, faire couler du métal fondu dans un moule, afin d'en tirer une figure. — *Jété n'crân di keuf, dè kwt di stin*: jeter ou couler un robinet de cuivre, des cuillers d'étain.

Jété-l'tral, v. Tringler, tracer une ligne droite sur une pièce de bois, au moyen de la pierre blanche ou rouge. — *Jété-l'trai so on boch d'âb*: tringler un tronc d'arbre.

Jèteû, s. Frondeur, celui qui lance des pierres, des balles avec une fronde. — *Dè tin pacé, gnateu dè jèteû d'vin lè-z-armaie*: les anciens avaient des frondeurs dans leurs armées.

Jèteû-a-l'âw, s. Tireur d'oie. — *Â vieg, gna baikô d'jèteû-a-l'âw*: au village, il se trouve beaucoup de tireurs d'oie.

Jèteû-d'keuf, s. Fondeur en cuivre, celui qui fond les canons, les cloches, etc. — *Fé fé n'clichett par on jèteû-d'keuf*: faire confectionner une poignée de serrure par un fondeur en cuivre.

Jèton, s. Pousse. — *Fôu dè lai bouhon, i vin dè bai jèton*: de vilains parents, il vient de beaux enfants. Voy. *Jet*.

Jèteûle, s. Lieu où l'on jette l'oie. — *Trovan-no al jèteûle po pète dè janbon a l'âw*: donnons-nous rendez-vous à l'en-

JEU

droit où l'on tire l'oie, pour tirer des jambons.

Jètress-di-kwàrjeu, s. Devineresse, sorcière, escroc femelle. — *Gna co dè paizan, è mainm dè gin del vèie, ki von dné leu-z-aidan à jètress-di-kwàrjeu*: il y a encore des paysans, et même des personnes de la ville, qui vont donner leur argent aux devineresses.

Jett, s. Petit carreau, pavé plat de terre cuite. — *Fé inn aiss di jett*: faire un âtre de petits pavés de terre cuite.

Jett, s. Boule au jeu de crosse. — *J'a-t-atrapé on kô d'jett dizeu l'oûie*: j'ai attrapé un coup de boule au-dessus de l'œil.

Jeu, s. Jeu, amusement, récréation, divertissement. — *Enocin jeu*: jeu innocent, sans malice; jeu d'enfant. — *Mett è jeu*: coucher au jeu, caver, mâsser. — *K'ess hi n'a nin mètou è jeu?* Qui n'a pas mis au jeu? Le tapis brûle. — *Jowé gro jeu*: coucher gros, hasarder beaucoup. — *Jowé pti jeu*: jouailler, jouer petit jeu, carotter, grimeliner, ne faire que du grimelinage. — *Lèr vèr s'jeu*: découvrir son jeu. — *Dihé voss jeu*: accusez votre jeu. — *Ni barboté nin, c'è m'jeu dè jowé inci*: ne murmurez pas, c'est mon jeu, ou mon jeu exige de jouer ainsi. — *J'a tapé to m'jeu èrvèie*: j'ai ruiné mon jeu en écartant. — *Ess akdiné à jeu*: être adonné au jeu, être âpre, ardent, attaché au jeu. — *Ci n'è nin l'jeu*: ce n'est pas le jeu, cela n'est pas du jeu, ce n'est pas la bonne manière de jouer. — *Tâc di jeu*: table de jeu, tapis-vert. — *Fé l'dreu dè jeu*: se conformer aux règles du jeu; agir loyalement, équitablement, donner à chacun ce qui lui vient. — *Mohonn di jeu*: maison de jeu, brelan, tripot. — *Kimahé l'jeu*: faire jubilé, brouiller le jeu de manière qu'il n'y ait ni perdant ni gagnant. — *Li jeu ki flair*: le jeu se démanche. — *Fé flairé l'jeu*: troubler la joie, le plaisir des autres. — *Toratt li jeu va tourné a pa d'chet*: tout à l'heure le jeu finira mal. — *Kaché s'jeu*: agir en cachette. — *Jeu d'min, jeu d'vilin*: jeu de main, jeu de vilain. — *Fà hori so s'jeu*: il faut couper son chemin, il faut le tenir bas, lui tenir la main haute, le tenir en bride, le morigéner, neutraliser ses efforts; il a besoin de caveçon. — *Li jeu n'vè nin lè chandel*: le jeu ne vaut pas la chandelle. — *Li jeu, c'è l'pér dè harol*: le jeu est le père des querelles. — *Lèr n'sakoi avè lè jeu*: laisser quelque chose en voie ou en vue. — *Fé lè*

JÊZ

jeu po dè novai marié: faire des réjouissances, des feux de joie, des parties de danse pour de jeunes mariés, célébrer leurs épousailles. — *Alé à jeu dè Jèzwitt*: aller à la distribution des prix des Jé-suites.

Jeunn, s. Jeûne, abstinence de viande en ne faisant qu'un repas dans la journée. — *Jeunn di k'männmin*: jeûne de précepte. — *Jeunn di dévocijon*: jeûne de dévotion, jeûne louable. — *C'ess-l'oûie jeunn*: il est jeûne aujourd'hui. — *Romp si jeunn*: rompre le jeûne. — *Li jeunn dè Bondiu a stu d'karannt jôk*: le jeûne de Notre-Seigneur a été de quarante jours. — *Li jeunn di kwarem*: le jeûne, l'abstinence de Carême. — *Il a bin fai dè jeunn ki n'estî nin di k'männmin*: il a fait bien des jeûnes qui n'étaient pas de commandements, il a été souvent sans trouver de quoi manger. — *Ci n'è nin jeunn oûie, c'è seûlmin maik*: il n'est pas jeûne aujourd'hui, c'est seulement abstinence de viande. — *On tro lon jeunn fai dè toir al santé*: un trop long jeûne, un jeûne trop austère, jeûner trop austèrement, nuit à la santé.

Jeurmin, s. Jurement, serment qu'on fait en vain, sans nécessité et sans obligation; juron; blasphème, imprécation. — *Ti fai dè-afreû jeurmin*: tu fais d'affreux, d'horribles jurements.

Jèwatt, int. Salut! Voy. **Dièwatt**.

Jèzu, s. Jésus, nom de Notre-Seigneur. — *Jèzu è l'fè da Notru-Dam*: Jésus est le fils de la Sainte-Vierge. — *Dè papi Jèzu*: du papier nom de Jésus, du papier Jésus, papier grand format dont la marque portait le nom de Jésus.

Jèzukri, s. Jésus-Christ, le Christ, le Messie, le Rédempteur, le Sauveur. — *No-z-avan stu racheté par li sonk di Jèzukri*: nous avons été rachetés par le sang de Jésus-Christ.

Jèzuss-Mariâ: int. Jésus-Marie! expression de l'étonnement, de la surprise, de la souffrance, etc. — *Kél arègi tin, Jèzuss-Mariâ!* Quel épouvantable temps, Jésus-Marie!

Jèzwitlik, adj. Jésuitique, qui est propre, qui appartient aux Jésuites. — *Mantr jèzwitlik*: manières jésuitiques. — *Raizonnmin jèzwitlik*: arguments jésuitiques.

Jèzwitiss, s. Jésuitisme, système des Jésuites ou de leurs adhérents. — *Li jèzwitiss si r'mow to kosté*: le jésuitisme est en fermentation partout.

Jèzwitt, s. Jésuite, membre de la so-

JIV

ciété ou compagnie de Jésus. — *Vo-z-avé fai skol à Jèzwitt*: vous avez fait vos études chez les Jésuites. — *I m'a trompé, l'fâ jèzwitt!* Il m'a trompé, le perfide! — *Jèzwitt d'Anverss*: bollandistes.

Jhet, s. Jehay-Bodegnée, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 5 kil. de St-George, Flône et Ampsin. Pop. 1,250 hab. Sup. 975 1/2 hect.

Ji, je, pronom de la première personne au singulier. — *Ji rott, ji heuf, ji m'écrouk*: je marche, je balaiè, je m'engoue. — *Ji m'ra*: je respire, je suis hors de danger (1).

Jiblet, s. Gibelotte, galimafrée. — *On jiblet d'âw*: fricassée d'oie.

Jihan, s. Jean, nom d'homme. — *Li märtir di sin J'han*: le martyr, la décollation de saint Jean. — *Lè plaiv del Sin-J'han*: les pluies du solstice d'été. — *Sin-J'han d'ivair*: Saint-Jean-Evangéliste; le solstice d'hiver. — *Dican l'Sin-J'han, l'aiv fai s'prôte*: il est dangereux de se baigner avant la Saint-Jean (préjugé populaire) (2). — *Ci n'è nin J'han, c'è koston*: c'est fort cher.

Jihan-marôte ou **Jihan-potache**, s. Jocrisse, benêt qui se mêle des plus bas soins du ménage; tête-poule, tatillon. — *Mi soûr ni s'vou nin marié avou on J'han-potache kom lu*: ma sœur ne veut pas épouser un tatillon comme lui.

Jihenn, s. Jeanne, nom propre de femme (dans les localités rustiques). — *Bel-jihenn*: broc, cruche.

Jihet, s. Jehay. Voy. **Jhet**.

Jimep, s. Jemeppe. Voy. **Jmep**.

Jintelemin, adv. Activement, courageusement. — *Fé s'iooreg jintiëmin*: faire son ouvrage avec zèle.

Jintt, etc, adj. Laborieux, qui aime le travail, qui est actif. — *Jintt oort*: ouvrier actif, laborieux. — *Jinttë mes-kenn*: servante active.

Jipola, enn, s. Egyptien ou bohémien, sorte de vagabonds que l'on croyait originaires de Bohême. — *Hiet di jipsin*: troupe de bohémien. — *Louki-z-a lèie, c'ess-t-inn jipsenn*: prenez garde à elle, c'est une bohémienne.

Jivâ, s. Tablette, rebord ou corniche qui entoure les cheminées. — *Westé l'jêd d'kwarjêd so l'jivâ*: ôtez le jeu de cartes sur la cheminée.

(1) Si se change en je lorsque le mot français je est suivi d'un pronom et d'un verbe commençant par une consonne; de sorte que je le regardé, je le vois, je le salue, je le bois se traduisent par j' l'ouk, j' l'oué, j' l'oué, j' l'oué.

(2) N'écoutez ni ne prononcez à la Sainte-Jean.

JOI

Jivenn, s. Poisson. Voy. **Ohivenn**.

Jmep, s. Jemeppe, commune du canton d'Hollogne-aux-Pierres, à 6 kil. de Liège. Pop. 2,150 hab. Sup. 442 hect.

Jôbâ, s. Poule ou coq d'un an; coq haut en jambes. — *Magn' on jôbâ*: manger un jeune coq. — *Poie jôbât*: poule de la haute espèce.

Jôbâ, s. Flandrin, homme élancé, mal bâti. — *Ci gran jôbâ la n'a nin ko vintt an*: ce grand efflanqué n'a pas encore vingt ans.

Jôbât, s. Joubarbe, plante grasse, rosacée et toujours verte. — *Li ju d'jôbât aswâgih è rafreçkih*: le suc de joubarbe calme et rafraîchit.

J'è-bin, adv. Apparemment, il paraît que..., je présume que... — *J'è-bin hi vou vintt si mohonn*: j'entends dire, je pense qu'il veut vendre sa maison.

Jôbriss, s. Jocrisse, benêt qui se laisse gouverner, ou qui s'occupe des soins les plus bas du ménage; tête-poule, tatillon. — *Alé-z-è, Jôbriss, vo-z-avé songt!* allez, Jocrisse, vous avez rêvé!

Jôget, s. Joseph, nom propre d'homme et de femme; Joséphine et Josèphe.

Johlé, v. (*Ji johel è ji johlaie*). Etrésillonner, soutenir, étayer avec un étrésillon. — *Johlé voss meûr, il è foû klingp*: étrésillonnez votre mur, il surplombe.

Johlech, s. Action et manière d'étrésillonner. — *Apoirté dè stip è dè horon po l'johleg dè fônnamin*: apportez des étrésillons et des madriers pour étrésillonner les fondations.

Jôie, s. Joie, gaîté, satisfaction, réjouissance, jubilation, allégresse. — *Lè jôie dè Paradi*: les joies du Paradis; les félicités, la béatitude éternelle. — *Lè sett jôie di Notru-Dam*: les sept allégresses de la Sainte-Vierge. — *Koât jôie, fâss jôie*: courte joie, fausse joie. — *Diné del jôie*: égayer, réjouir, procurer du plaisir. — *Pocht d'jôie*: sauter de joie, s'ébaurir, être dans l'ébaurissement, être en extase, dans une joie extatique. — *Tapé dè lām di jôie*: verser des larmes de joie. — *Ploré d'jôie*: pleurer de joie. — *Li jôie d'on so rin triss l'om d'espi*: la gaîté des sots attriste les hommes d'esprit. — *Ess logt à l'âb-koutt-jôie*: être désappointé, trompé dans son attente.

Jôlelet, s. Espèce de fauvette, oiseau jaseur qui contrefait le chant de plusieurs autres. — *J'a-t-ouon on jôlelet chanté è boukon*: j'ai entendu un

JOL'

oiseau contrefaisant chanter dans le buisson.

Joleù, eùss, adj. Joyeux, gai, jovial, content, satisfait, ravi, dru, vif, enjoué, rayonnant de joie, vive-la-joie. — *Joleù hpagnon*: joyeux compagnon. — *Mind n'joleùss rëie*: mener une vie joyeuse. — *Estév del joleùss bant?* Etes-vous de la bande joyeuse? — *Ki è joleù n'è märe danjreù*: l'homme gai n'est jamais dangereux.

Joleùssmin, adv. Joyeusement, jovialement, gaîment, gaillardement. — *No pact joleùssmin l'dimegn è l'londi*: nous passâmes joyeusement le dimanche et le lundi.

Joleùsté, s. Joyeuseté, jubilation, gaîté, hilarité. — *Dîr dè joleùsté po amüzè lè-z-ôtt*: conter goquetteries, dire des joyeusetés pour amuser la compagnie. — *Li joleùsté n'è märe peur kwan l'consiainse ni l'è nin*: la gaîté n'est jamais pure quand la conscience ne l'est pas.

Jolh, s. Gencive, chair qui est autour des dents. — *Aeu lè jolh inflaie*: avoir les gencives enflées; être atteint d'épulis (ou d'épulis).

Joir è Jër, s. George, nom propre d'homme. — *L'ègliss di Sin-Joir ess-tastèur on magazin d'klä*: l'église de Saint-George est aujourd'hui un magasin de clous. — *Joir è Market mahet voltè l'brouwet*: l'époque de Saint-Marc et de Saint-George est ordinairement pluvieuse. Voy. *Jër*.

Jojo, s. Benjamin, le plus aimé des enfants; le bien-aimé, le favori, le gre-luchon. — *Mi f Watt, c'è m'jojo*: mon fils Walthère est mon enfant de prédilection.

Jok, s. Juchoir, perche; endroit où juchent les poules; perchoir. — *Lè poë è lè dîdon son-t-a jok*: les poules et les dindons sont au juchoir.

Joké, v. (*ji jok è ji jokaie*). Jucher, se mettre sur une branche, sur une perche pour dormir. — *Lè dîdon joket sovîn so dè koh d'âb*: les dindons juchent souvent sur les branches des arbres. — *Joké so sè-z-oh*: croupir sur ses œufs, rester dans l'inaction.

Joké, v. Tarder. — *K'af to joké, don?* Pourquoi avez-vous tant tardé?

Joket, s. Jockey, très-jeune domestique; jeune postillon, valet de pied, trottin. — *Li Baroness a todî s'joket avou l'èie*: la Baronne est toujours accompagnée de son sigisbée.

Jol, s. Geôle, demeure du geôlier. — *Alé al jol*: aller à la geôle.

JON

Jolech, s. Geôle, droit payé au geôlier. — *Pûi l'jolech*: payer le geôle.

Jolelemin è Jollimin, adv. Joliment, agréablement, gentiment, mignonnement. — *Soula è jolelemin ovré*: cela est joliment travaillé. — *Voss fî shkri joldie-min*: votre fils écrit joliment.

Jolètté, s. Jolivetés, babioles, bijoux.

Joli, èle, adj. Joli, agréable, gentil, mignon. — *Joli paizech*: joli paysage.

— *Ciss pitite krapött la ess-t-acé joldie*: cette petite jeune fille est assez jolie (ou joliette). — *Joldie vach*: vache marquée, mouchetée, tavelée, tachetée. — *Inn joldie feum moir deu feie*: une jolie femme meurt deux fois. — *Po bin jugt d'inn feum, i fâ ratintt k'el ni seüre pu joldie*: il faut attendre qu'une femme cesse d'être jolie pour bien juger son mérite.

Joli, tr, s. Geôlier, concierge d'une prison; gâtier, gardien. — *Li vârlèt dè jol*: guichetier, portier de prison; valet du geôlier. — *Dreù dè jol*: geôle, droit du geôlier.

Joli-boi, s. Garou, arbrisseau toujours vert, à baies rouges et corrosives; bois-gentil, laurêole femelle; sainbois. — *Li pêlott dè joli-boi siev a fé dè moh-d'Espagn*: l'écorce de garou sert à faire des vésicatoires.

Joliët, ètt, adj. Joliet, diminutif de joli. — *Li pitte grigoiss ess-t-acé joliët*: la petite donzelle est assez joliette.

Jologèie, s. Géologie, connaissance du globe terrestre, sa formation, matériaux qui le composent. — *Sâr on kôur di jologèie*: suivre un cours de géologie.

Jologik, adj. Géologique, qui a rapport à la géologie.

Jôlek, s. Géologue, savant en géologie.

Jômi, v. (*Ji jômik, no jômihan*). Cou-ver, germer. — *Jômi so l'hoûr*: rester sur l'estomac, ne pas digérer, causer un embarras gastrique; faire bondir, soulever le cœur.

Jômihech, s. Embarras gastrique.

Jon, int. Allons. Voy. *Jan*.

Jon, s. Jonc, plante aquatique, à tige droite et flexible. — *Kann di jon*: canne de jonc (ou un jonc). — *Paiaçon d'jon*: natte de jonc.

Jônai, s. Garçon qui a l'âge de puberté; éphèbe, godelureau. — *Vt jônai*: vieux célibataire. — *Lè dièraînnè-z-ân-naie d'on vt jônai son-t-anoieùss*: les dernières années d'un vieux garçon sont tristes. — *Li jônai del fêss*: le garçon de la fête.

JON

Jémal, s. Essaim, volée de jeunes mouches à miel qui se séparent des vieilles pour aller ailleurs.

Jémass, s. Jonas, nom d'un prophète. — *Jémass a stu avalé pui redmi par éne balatun*: Jonas fut avalé puis vomi par une baleine.

Jondan, *anté*, adj. Joignant, attenant, contigu; adhérent. — *Il a d'manow li mohonn jondan del meunn*: il a demeuré la maison joignant la mienne, ou la maison joignante à la mienne; nos deux maisons étaient contiguës. — *Lè jondan*: les tenants et aboutissants. — *Mett lè pondan, lè jondan*: mettre les points sur les i, exécuter ponctuellement une chose.

Jondech, s. Jonction, union, liaison; adhésion, adhérence; contiguïté. — *Li jondeg di deù pèco d'teùl*: l'assemblage de deux coupons de toile.

Jondèh, *dress*, s. Apprentis à certains métiers où il s'agit de joindre deux choses ensemble. — *On s'siev di pti-z-aprindiss po l'jondech*: on emploie de jeunes apprentis pour joindre deux pièces ensemble.

Jondèh, *ew*, adj. Joint, jointif, qui est joint.

Jondress, s. Gros rabot pour unir, pour recaler; varlope.

Jóness, s. Jeunesse, partie de la vie de l'homme entre l'enfance et l'âge viril; le printemps de la vie, la fleur de l'âge; les jeunes gens. — *Li prumî jóness*: la première jeunesse, l'adolescence, le bas âge. — *Li fleur del jóness*: la fleur, l'élite de la jeunesse. — *Lè-z-ardeur del jóness*: la vigueur, le feu, les feux, l'ardeur, les ardeurs de la jeunesse. — *Lè soldie di jóness*: les égarements, les folies de jeunesse. — *Li jóness, c'è l'râhon k'ess-t-el fîo*: la jeunesse est la raison en état de fièvre. — *Si jóness savèh, è si cièss poléf*: si jeunesse savait, et si vieillesse pouvait. — *Fâ k'jóness si pass*: il faut que jeunesse se passe, jeunesse est forte et difficile à passer. — *Fâ baikò pardoné al jóness*: il faut pardonner bien des choses à la jeunesse. — *Li jóness rivin d'lon*: la jeunesse revient de loin, les personnes jeunes rechappent souvent des maladies les plus dangereuses; la jeunesse peut revenir de grandes erreurs, de grands égarements. — *Li vî tin pacé, c'estèh l'jóness dè montt*: l'antiquité était réellement la jeunesse du monde.

Jónet, *ett*, adj. Jeunet, diminutif de jeune, qui est extrêmement jeune. —

JON

Ell è ho tote jónett: elle est encore toute jeune.

Jongluriè, s. Jonglerie, charlatannerie, tour de passe-passe; batelage.

Jonkète, s. Jonquille, narcisse jaune, printanière, odoriférante. — *Jonhèie sinp, dob*: jonquille simple, double.

Jon-kœur, adj. Jeun. — *Enn n'alé to-t-à-matin è jon-kœur*: s'en aller de bon matin à jeun.

Jónn, adj. Jeune, peu avancé en âge; adolescent. — *Jónn konpér*: jeune gaillard. — *Jónn krapött*: jeune fille, jouvencelle. — *To jónn, tote jónn*: tout jeunet, toute jeune. — *Vî jónn om*: vieux célibataire (1). — *Jónn huzai*: jeune barbe, jeune étourdi. — *Li pu jónn di to*: le cadet, le plus jeune de tous. — *Li pu jónn dè deù*: le puîné. — *Ki jónn hi j'die situ*: dès ma plus tendre jeunesse. — *Ci vî so la vou ho fé l'jónn*: ce vieux fou veut encore faire le damedret. — *Jónn din, jónn parin*: un enfant qui fait des dents annonce de nouveaux enfants.

Jónn, s. Petit d'un animal. — *Lè jónn d'on chet, d'on hoirbâ, d'ine turturel*: les petits d'un chat, d'un corbeau, d'une tourterelle. — *Li leh a fai kwatt jónn*: la chienne a fait quatre petits.

Jónn-bèguenn, s. Nonnette, jeune nonne ou nonnain.

Jónn-fèie, s. Jeune fille, demoiselle, femme non mariée. — *Jónn-fèie a marié*: jeune fille à marier, jeune fille nubile, qui est sur le trottoir. — *Vola n'bel pititt jónn-fèie*: voilà un joli petit trognon. — *Vèie jónn-fèie*: vieille célibataire (2).

Jónnlaie, s. Ventrée, tous les petits qu'une femelle fait à la fois; portée. — *Lè trêve fet telfèie doz jónn d'inn jónnlaie*: les truies font quelquefois douze petits d'une ventrée.

Jónnlé, v. (*Ji jónnlaie*). Mettre bas. — *Li leh k'a jónnlé*: la chienne a chienné. — *Li catt k'è prett a jónnlé*: la chatte est prête à chasser. — *Li kaval va jónnlé*: la jument va pouliner.

Jónnmin, adv. Jeunement; nouvellement. — *Si kôor jónnmin*: se conduire en jeune homme, inconsidérément.

Jónn-om, s. Jeune homme, garçon, célibataire. — *Piti jónn-om*: petit jeune homme, jeune gars. — *Jónn-om fai*: adulte, qui est parvenu à l'adolescence, à l'âge de raison.

(1) *Vieux jeune homme est ridicule.*

(2) *Le féminin célibataires n'est pas admis.*

JOS

Jönn-salätt, s. Laitue, herbe potagère du genre des plantes laiteuses. — *Li jönn-salätt è rafreçhihantt*: la laitue est rafraichissante.

Jonteür, s. Joint, jointure, intervalle, jonction, liaison; articulation, jointure des os; brisure; emboîtement. — *Troef lè jonteür*: trouver les joints. — *C'è dè si bai-z-oereg di shrinnrèie k'on n'veu nin lè jonteür*: ce sont de si beaux ouvrages de menuiserie, qu'on n'en voit pas les joints. — *Maladiè dè jonteür*: maladie anthritique, articulaire.

Jonté, s. Chantier, pièce de bois pour y asseoir les tonneaux dans la cave; place où l'on dépose de grandes pièces de bois, des pierres, etc. — *Poiré dè tonai d'vîr so l'jonté*: enchanteler des tonneaux de bière.

Jontlé, v. (*Ji jontel è ji jontlaie*). Enchanteler, mettre sur chantier, dans le chantier. — *Jontlé dè tonai d'vîr*: enchanteler des tonnes de bière. — *Fè jontlé lè teràss è lè horon*: il faut enchanteler les solives et les madriers.

Jonté, v. (*Ji jon, no jondan; ji jondret*). Joindre, ajouter l'un à l'autre; accoupler, assembler, réunir, annexer, attacher; conjoindre, unir par mariage; lier, nouer. — *Jonté sè min*: joindre les mains. — *Fè jonté deù planch*: faire joindre deux ais, ou les faire adhérer. — *Cè figness la ni jondet nin kom i fà*: ces fenêtres ne joignent pas bien. — *Li Belgik è l'Holant jondè-t-al Prüss*: la Belgique et la Hollande confinent avec la Prusse, avoisinent la Prusse. — *Mi bohet d'tair jon al pavaie*: ma pièce de terre aboutit à la chaussée. — *Li pîr jon-t-al vècèie*: la pierre est adhérente à la vessie; il y a adhérence de la pierre à la vessie.

Jop, s. Job, nom propre d'homme. — *Ess oci pèf ki Jop*: être pauvre comme Job. — *Il è moir com Jop*: il est mort comme Job, sur un fumier, sur un grabat. — *Li mâ d'Sin-Jop*: la vérole.

Jér, s. George, nom d'homme; il ne s'emploie que pour désigner l'ancienne église dédiée à ce saint, la rue qui y est contiguë, et dans un proverbe. V. **Jelr**.

Jérgik, s. Géorgiques, ouvrage qui traite de la culture des terres. — *Lè Jérgik da Virgil*: les Géorgiques de Virgile.

Josté, v. (*Ji jostaie*). Languir, attendre impatiemment; frétiller; barguigner, tourner autour du pot.

Josteü, s. Lanternier, barguigneur.

JOU

Jott, s. Chou, plante alimentaire, légume oléracé qu'on met ordinairement dans le pot. — *Rog jott, blank jott, vett jott*: choux rouge, choux blanc, choux vert. — *Krolaie jott*: choux frisé, pancaliers. — *Tiess di jott*: tête ou pomme de chou. — *Tour di jott*: tronc de chou. — *Tourson d'jott*: trognon de chou. — *Dè tournaie jott*: choux pommés. — *Jott a hofrai, lonk jott, jott a loloze*: choux non pommés. — *Sèmé, planté dè jott*: semer, planter des choux. — *Ciss-t-oereg la, c'è del jott rischàfaie*: cet ouvrage n'est que du réchauffé, ce qu'il contient a déjà été dit. — *On-s-a cht d'vin sè jott*: on a blessé son amour-propre, sa vanité; on lui a déplu. — *Ki dispât si jott nè l'ra mâie tote*: qui laisse faire une brèche à son honneur ne la répare jamais entièrement. — *L'om sin feum, c'è del jott sin sé*: l'homme non marié ne jouit pas d'une parfaite considération. — *Av magnt del jott acé?* Jetez-vous votre langue aux chiens? — *Al jott!* Au trou! terme de certain jeu de crosse. — *Fote di jott*: feuille de chou, mauvais parapluie.

Jott-di-chin, s. Mercuriale sauvage, chou de chien.

Jott-di-mér, s. Soldanelle, chou de mer.

Jou, s. Jour, espace de 24 heures. — *L'annuie è d'treû cin soicantit cinh jou*: l'année est de 365 jours. — *Li jou di dvan*: la veille. — *Deù jou dvan*: avant-veille ou surveillance. — *Hielt di jou*: grand nombre de jours. — *Jou d'fless*: jour de fête, jour férié. — *Oerâv jou*: jour ouvrable, jour ouvrier. — *Jou maik*: jour maigre, jour d'abstinence. — *Jou krâ, jou magnan-châr*: jour gras. — *To lè jou*: tous les jours. — *Tott jou*: journellement, quotidiennement. — *To lè deù jou, ami deù jou*: tous les deux jours, de deux jours l'un. — *To l'on dè jou*: toute la journée, tout le long du jour. — *A lon dè jou*: pendant la journée. — *Oereg di to lè jou*: ouvrage journalier, quotidien. — *I vairet so treû jou*: il viendra en trois jours. — *I vairet d'vin treû jou*: il viendra dans trois jours. — *J'è l'ratin d'jou a jou*: je l'attends de jour en jour, de jour à autre, d'un jour à l'autre. — *Divin mè vî jou*: sur mes vieux jours. — *Il a morou inn an aprè s'feum, jou po jou*: il est mort un an après sa femme, jour pour jour. — *Li pu lon è l'pu kour jou*: les deux solstices, les points solsticiaux. — *On triss, on mâlureû jou*: un triste jour, un

JOU

jour néfaste. — *Prît l'bonjô* : souhaiter le bonjour, saluer. — *Bon jô*, *bonn ô* : bon jour, bonne œuvre. — *Fé s'bonjô* : faire son bon jour, confesser et communier. — *Bonjô, Kola! Bonjour, Nicolas!* — *On bai jô, i mètrèt l'klé dzo l'ouh* : un beau jour, il mettra la clé sous la porte. — *Lè jô diskrèhet* : les jours apétissent. — *Dè fleur d'on jô* : fleurs diurnes. — *No-z-avan l'tin, gna pu d'jô ki d'samain* : nous avons du temps devant nous, il y a plus de jours que de semaines.

Jô, s. Jour, clarté, lumière du soleil. — *I fai jô* : il est jour. — *I kminss a fé jô* : le jour vient d'éclorre, le jour commence à poindre. — *Divan l'jô* : avant le jour. — *A piket dè jô* : à jour ouvrant, à l'aube du jour, au crépuscule du matin, à la pointe du jour, au chant du coq. — *A-z-air dè jô* : au point du jour. — *È plin jô* : en plein jour, en plein midi. — *Bogt fô di m'jô* : ôtez-vous de devant mon jour, vous m'offusquez la vue. — *Broulé l'jô* : brûler le jour, allumer des flambeaux quand il est encore jour ou qu'il est déjà jour. — *I n'fai nin ko jô è s'mohonn* : il ne fait pas encore jour chez lui, il n'est pas encore levé. — *Vini à jô* : venir au jour, paraître, surgir. — *Fà jô* : faux jour. — *Fé dè gran jô a mohonn* : faire de grands jours à une maison, remplacer de petites fenêtres par de grandes. — *Fé dè jô so on jârdin* : ouvrir une vue sur un jardin. — *Intt li nute è l'jô* : à la tombée de la nuit. — *Jô d'soufranss* : servitude d'une ou plusieurs fenêtres ouvertes en vertu d'un titre incontestable.

Jô, s. Jour, maille, petite ouverture. — *Dè châte-a-jô* : des bas à jour. — *Vo planch ni son nin jondow kom i fâ, gna dè jô intt-dè* : vos planches ne sont pas bien jointes, il y a du jour entre deux. — *On banstai, inn hleuze a jô* : un panier, une claie à claire-voie. — *Fôe a jô* : feuille fenestrée.

Jouglé, v. Batifoler, folâtrer.

Jouguetté, s. Cantinière, femme de soldat. — *Lè jouguett di noss-t-armaie son dè farott, s'on-t-el dè bai pti noz tonai* : les cantinières de notre armée sont élégantes et ont de petits tonneaux tout gentils.

Jouhîr, s. Jachère, terre labourable qu'on laisse reposer. — *Cherwé n'jouhîr* : jachérer, donner le premier labour à une jachère.

Jouhîl, **Jouglé** è **Jouhî**, v. (*Ji jouhel*

JOU

è *ji jouhlaie*). Jachérer, labourer une jachère. — *Noss-t-ovri ess-t-èvdiè jouhlé n'tair* : notre ouvrier est allé jachérer une terre.

Jouhlech, s. Labour d'une jachère ; action ou manière de jachérer. — *On-z-a mètou tref journaie po l'jouhlech di ci chan la* : on a employé trois journées pour jachérer ce champ-là.

Jouhleu, s. Laboureur d'une jachère. — *Lè jouhleu son-t-èvdiè à chan* : les laboureurs sont allés jachérer les champs.

Joujou, s. Joujou, jouet, bimbelot, colifichet. — *Diné on joujou a ciss-t-èfan la, po l'rapâsté* : donnez un joujou à cet enfant pour l'apaiser. — *Marchan d'joujou* : bimbelotier.

Joupé, v. (*Ji joup è ji joupaié*). Héler, crier en fausset ; houpper, hucher, appeler pour interroger. — *Vola doze èur, joupé lè-z-ovri* : voilà midi, houppez les ouvriers.

Joupech, s. Action ou manière de héler, de houpper, ou pour appeler. — *Kwan on s'a pierdow, li joupech fai k'on s'ritrouf* : quand on s'est égaré, on se retrouve en houpant.

Joupèie, s. Jupille, commune du canton de Liège (Est), à 4 1/2 kil. de la ville. Pop. 2,200 hab. Sup. 676 hect. — *Joupèie ess-t-onk dè pu vi viège dè paî* : Jupille est un des plus anciens villages du pays. — *Floïon d'Joupèie* : flan de Jupille.

Joupeu, **ress**, s. Celui qui houe, qui hèle, qui crie pour appeler. — *Vola on dial joupeu* : c'est un rude homme pour héler.

Jouprel, s. Juprelle, commune du canton de Fexhe-Slins, à 8 kilomètres de Liège. Pop. 625 habitants. Superficie 456 1/2 hectares. — *Jouprel, c'è mitan vdiè intt Lich a Tonk* : à Juprelle, on est à mi-chemin de Liège à Tongres.

Joupsin, **enn**, s. Egyptien ou bohémien, sorte de vagabonds. Voy. **Jipsin**.

Jour-è-mâle è **Jourmâle**, adv. Presque toujours, fort souvent. — *Il a toti jourmâle on flair ki l'i clap* : il a la manie de toujours se plaindre de quelque chose.

Journaie, s. Journée, temps depuis le lever jusqu'au coucher du soleil ; travail d'un ouvrier pendant un jour ; prix de son salaire. — *I fai ôite inn fameuss bel journaie* : nous avons aujourd'hui une journée extrêmement belle. — *Ovri al journaie* : travailler à la journée, en journée. — *Ovri al journaie* : journalier,

JOW

gagne-denier, mercenaire. — *I n'vîk hi d'sè jôurnâie* : il vit au jour le jour. — *Gna dè gin hi boûrdè-t-al jôurnâie* : il y a des gens qui mentent à la journée. — *Kwan j'vêh c'potinss la, j'a fais m'jôurnâie* : quand je vois ce drôle, il me semble que j'ai dîné.

Jôurnâl, s. Journal, gazette, feuille, relation jour par jour; nouvelles publiques. — *Jôurnâl di voley, di mèttcenn* : journal de voyage, de médecine. -- *Li jôurnâl istorik d'a Kersten* : le journal historique de Kersten. — *Jôurnâl dè môt* : journal des modes. — *Jôurnâl a l'samainn* : journal hebdomadaire. — *Sikrêr divin on jôurnâl* : être rédacteur d'un journal.

Jôurnâliérmin è **Jôurnêlmin**, adv. Journallement, tous les jours, chaque jour. — *J'ôuvêr a soula jôurnêlmin* : je travaille à cela journallement. — *On v'z-dè l'rèpètt jôurnêlmin* : on vous le répète journallement (1).

Jouwi, v. (*Ji jouwih, no jouwihan*). Jouir, être heureux, avoir la jouissance, posséder. — *Jouwi d'bonè revnou* : jouir d'un bon revenu. — *Jouwi d'inn feum* : jouir d'une femme, en avoir les dernières faveurs. — *Espèrè, c'è jouwi* : espérer, c'est jouir. — *I jouwih d'inn mâl réputâcion* : il est mal famé (2).

Jouwihan, autt, adj. Jouissant, qui jouit. — *On jonn om jouwihan d'sè drêh* : un jeune homme jouissant de ses droits.

Jouwihanss, s. Jouissance, usage et possession de quelque chose. — *Il a plintt jouwihanss di sè bin* : il a pleine jouissance de ses biens.

Jow, s. Entraînement, mouvement joyeux.

Jow, s. Musique d'église et de procession; fanfare. — *Al porcècion, gna dè jow a chak Sin k'on poitt* : aux processions, chaque saint qu'on porte est accompagné d'une musique, de ménestriers.

Jow, s. Jeu, mouvement d'une machine. — *Li jow d'inn lokômotiv ess-t-anmirâb* : le jeu d'une locomotive est admirable.

Jow, s. Manière de jouer; tactique, manœuvre au jeu. — *Kêl jow ess soula?* Quelle étrange manière de jouer?

Jowâ, att, s. Jouereau, petit joueur, mauvais joueur. — *Kê jowâ hi v'z-esté!* Quel bizarre joueur vous êtes! Comme vous avez mal joué!

Jowal, s. Joyau, bijou, ornement précieux. — *Lê bak è lè jowai di s'feum*

JOW

fourt-t-astimè a di mèie cârlus : les bagues et joyaux de sa femme furent estimés à dix mille florins. — *Lè jowai dè Roi è del Ratnn* : les joyaux de la Couronne. — *Mihel, c'è l'jowai del mohonn* : Mechtilde est le joyau de la maison.

Jowale, s. Jouée, épaisseur du mur dans l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre, etc. — *Li jowale d'inn bâpèctne, d'inn lârmir* : la jouée d'une lucarne, d'un soupirail.

Jowé, v. (*Ji jow, no jowan*). Jouer, se récréer, se divertir, s'amuser. — *Jowé à kwârjetè, al briss* : jouer aux cartes, au bâtonnet. — *Jowé di s'mi* : jouer de son mieux. — *Jowé pti jek, jowé po pò d'choi, po n'babol* : joutailler, carotter, grimeliner, jouer mesquinement, pour une bagatelle. — *Jowé kî pâret to* : jouer à l'acquit. — *Jowé fok* : commencer le jeu, mettre une carte au bal. — *Jowé dè mak fok* : jouer, entrer par trêfle. — *Gna dè-z-om kî jowî lè pî è l'aiw* : il y a des hommes qui joueraient les pieds dans l'eau. — *Jowé avou sè min* : jouer des mains. — *Jowé kom lè-z-efan* : batifoler, faire le batifoleur. — *Jowé l'violon, lè platenn, li tiess-di-jod* : jouer du violon, des cimbales, de la vielle. — *Jowé on toûr, inn dondatnn a n'sakt* : jouer un tour, une farce à quelqu'un, lui tendre un piège, un panneau.

Jowech, s. Chômage, espace de temps qu'on est sans travailler; mortel-saison. — *On dishontt li jowech à-z-ovvè* : on déduit le chômage aux ouvriers qui ne sont pas venus travailler.

Joweg-di-toûr, s. Jonglerie, charlatanerie. — *C'è so l'fôr k'on va vèi lè joweg di toûr* : c'est sur le champ de foire qu'on va voir jouer les tours de passe-passe.

Jowèd-d'toûr, s. Bateleur, jongleur. — *Po l'fess hi vin, no-z-âran n'hiet di danseu d'hoite, di jowèd-d'toûr* : pour la prochaine fête, nous aurons une légion de bateleurs, de vendeurs d'orviètan.

Jowèd, cûss ou reas, s. Joueur, qui joue. — *Piti jowèd* : jouereau, carottier; carotteur, qui joue maladroitement ou mesquinement. — *Jowèd d'violon* : violoniste, joueur de violon. — *C'ess-t-on bon jowèd d'wiss* : c'est un bon joueur de whist. — *Ni dnd nin voss fêie a ciss-t-om là, c'ess-t-on jowèd* : ne donnez pas votre fille à cet homme, c'est un brelandier.

Jowîal, adj. Jovial, gai, joyeux, fo-

(1) Journalièrement n'est pas français.

(2) Il jouit d'une mauvaise réputation est ridicule.

JUB

lâtre. — *Jowiâl vizech* : face joviale. — *Ommeûr jowiâl* : humeur joviale.

Jowion, s. Joyau. Voy. **Jowal**.

Jowté, v. (*Ji jowtaie*, no *jowtan*). Jouer avec l'aisance du mouvement ; se mouvoir rapidement et à petits bonds. — *Ci rsêr la ni jowtaie nin kom i fâ* : ce ressort ne joue pas bien. Voy. **Malkoté**.

Jowté, v. Jouailler, carotter, grimer, jouer petit jeu. — *Jowté a n'dimaie canss li pâr* : carotter à un centime la partie.

Jôzef, s. Joseph, nom propre d'homme. — *Sin-Jôzef* è l'om di *Notru-Dam* : Saint-Joseph est l'époux de la Sainte-Vierge. — *Inn fôte di papi Jôzef* : une feuille de papier Joseph, papier mince et transparent.

Jozral, s. Enfant de chœur. Voy. **Dozral**.

Ju, adv. En bas, à bas. — *Toumé ju d'si jêrâ* : tomber à bas de son cheval. — *Boukê ju, fêri ju* : jeter à bas, abattre, renverser. — *Sêchê-ju* : détacher, décoller, arracher ; aveindre. — *Mett ju* : abolir, supprimer, abréger. — *Li solo k'ê ju* : le soleil est couché. — *L'ôrloch k'ê ju* : l'horloge est arrêtée. — *Li tin ki s'lai ju* : le temps est bas. — *Si lêt ju* : s'affaïsser, prendre son faix, commencer à arquer. — *Vola on meûr k'ê ju d'pî* : un mur dégradé, détérioré, hors plomb, qui dépérit. — *Alê ju d'fon* : perdre pied, perdre terre. — *Aidil ju, i d'renn* : aidez-le, il plie sous son fardeau. — *Aidil su* : aidez-le à soulever son fardeau. — *Nê poleûr vini ju* : ne pouvoir s'en tirer, en venir à bout. — *Ji so ju* : j'ai fini, j'ai gagné la partie, terme de jeu (1).

Ju, s. Jus, suc, expression, liqueur exprimée ; coulis. — *Ju d'châr* : pressis, jus que l'on fait sortir de la viande en la pressant. — *Châr juteûss* : viande succulente. — *Ju d'piètri, di grêvess* : coulis de perdrix, d'écrevisses. — *Ju d'limon* : expression de citron. — *Vola n'pêl k'a bin d'ê ju* : voilà une pêche qui est bien juteuse. — *Sitoite li ju* : exprimer le jus.

Ju, pron. Je. — *Boude-ju?* Est-ce que je mens ? — *Sog-ju l'prumî?* Suis-je le premier ? — *Alow-ju mê-z-aidan a mâl-ôd?* Dépensé-je mon argent mal à propos ? — *I ploûret, wag-ju* : il pleuvra, je parie. — *Awet, ji m'plin, mi pling-ju* : oui, je me plains et veux me plaindre.

(1) Ne dites pas : je suis bas, ni je suis fini, ni je suis gagné.

JUG

Jubairn, s. Giberne, boîte en cuir pour y mettre les cartouches. — *Fê r'lur si jubairn* : froter, cirer, polir sa giberne.

Jubet, s. Gibet, potence pour pendre ; fourches patibulaires. — *Pintt on mou-dreû a on jubet* : pendre un assassin à un gibet. — *Li jubet n'piett nin sê dreû* : le gibet ne perd pas ses droits, les mal-fauteurs tôt ou tard sont punis. — *Lai jubet d'potinss!* Vilain gibier de potence, gibier à prévôt, vagabond, vaurien, gueusart.

Jubilé, s. Jubilé, indulgence plénière et solennelle accordée par le Pape ; rémission générale, pardon solennel. — *L'annaie d'ê jubilé* : l'année jubilaire. — *Fê jubilé d'mariech* : faire jubilé de 50 ans de mariage. — *Lê Pâp akoirdê-t-on jubilé d'cinkantt an* : les Papes accordent un jubilé de cinquante ans.

Juch, s. Juge. Voy. **Jug**.

Juda, s. Judas iscariote, celui des douze apôtres qui a trahi Jésus-Christ. — *Fâ juda, rocai juda* : homme faux, traître, hypocrite. — *Juda s'ala pintt* : Judas alla se pendre.

Juda, s. Judas, ouverture avec trappe à un plancher pour voir et entendre au-dessous. — *Bawt è hoûtê po l'juda* : lorgner et écouter par le judas.

Ju-d'châr, s. Pressis, jus qu'on fait sortir de la viande en la pressant ; suc de quelques herbes. — *Lê malât on mészâh di bon ju-d'châr po rioni so pî* : les malades ont besoin d'un bon pressis pour recouvrer les forces et la santé.

Jûdi, s. Jeudi, cinquième jour de la semaine. — *Jûdi pacé* : jeudi passé, jeudi dernier. — *Di jûdi emm âtt* : de jeudi en huit. — *Jûdi ki vin* : jeudi prochain. — *Krâ jûdi* : jeudi gras, le jeudi qui précède le carême. — *Gna kwatt crâ jûdi ciss-t-annaie* : cette année il y a quatre semaines de carnaval. — *Li blan jûdi* : le jeudi saint, le jeudi de la semaine sainte, le jeudi absolu, le jeudi de l'absoute. — *Al samatnn â treû jûdi* : la semaine des trois jeudis, trois jours après jamais.

Jûdik, s. Judith, nom propre de femme. — *C'ê Jûdik k'a côpê l'tiess a Olofern* : c'est Judith qui a coupé la tête à Holopherne.

Jug è Juch, s. Juge, qui a le droit et l'autorité de juger ; magistrat, aréopagite. — *Jug di prumîr instanss* : juge en première instance. — *Jug d'apel* : juge en appel, conseiller à la Cour d'appel. — *Jug suplièian* : juge sup-

pléant. — *Jug dè-z-oeri è dè maiss*: prud'homme. — *C'ess-t-on bon juch*: c'est un bon juge, il a une excellente judiciaire. — *Bonet d'juch*: toque. — *Rôb di juch*: toge. — *Acinblaie di juch*: aréopage. — *Li konsainss ess-t-on famet juch*: la conscience est un juge inexorable. — *Li Bondiu, c'è l'jug dè jug*: Dieu est le souverain juge, le juge suprême, le juge des juges. — *On n'deti nin ess jug divin s'prôp kâss*: on ne peut être juge et partie. — *Il a mî aimé d'ess jug ki bankî*: il a préféré la judicature aux finances. — *Li ci ki pielt si procè di k'lè jug on stustoké*: celui qui perd son procès dit que les juges se sont laissés corrompre. — *L'espri d'parti fai d'on juch on bourria*: l'esprit de parti fait d'un juge un bourreau. — *Li lîo dè juch*: le livre des Juges, septième livre de l'ancien Testament, qui contient l'histoire des Juifs sous la domination des Juges.

Jug-di-pâte, s. Juge de paix, juge en conciliation pour des contestations de peu d'importance. — *Houki à jug-di-pâte*: citer, assigner au juge de paix. — *Li grêsi dè jug-di-pâte*: le greffier du juge de paix. — *Burô dè jug-di-pâte*: bureau de la justice de paix, bureau de conciliation.

Jugi, v. (*Ji jug, no jujan; ji jujret*). Juger, décider une affaire en qualité de juge. — *Jugi n'hâss*: juger une cause, un procès. — *Jugi dè l'hâss*: juger précipitamment. — *Li Bondiu no jujret to*: Dieu nous jugera tous. — *Si vo pinsi çoula d'mi, vo m'jujret bin mâ*: si vous pensez cela de moi, vous me jugerez bien mal. — *I n'fâ nin jugi dè gin d'uprè leû viair*: il ne faut pas juger des gens sur l'apparence, sur la mine. — *Estéo espair po jugi d'soula?* Etes-vous expert pour juger de cela? — *Po bin jugi d'inn feum, i fâ ratinte k'el ni seûte pu bel*: pour bien juger une femme, il faut attendre qu'elle cesse d'être jolie.

Jugmin, s. Jugement, arrêt, sentence, décision. — *Jugmin par dèfô*: jugement par défaut. — *Kacé on jugmin*: casser, réformer, déclarer nul un jugement. — *On n'sâreû kacé ci jugmin la*: ce jugement est irréformable. — *Agir avou jugmin*: agir avec jugement, judicieusement. — *Il a on bon jugmin*: il a un bon jugement, une bonne judiciaire. — *Fé on fâ jugmin*: faire un faux jugement. — *Ji m'è rapoitt a voss jugmin*: je m'en rapporte à votre jugement. — *Adré lè jugmin dè Bondiu*:

adorer les jugements de Dieu. — *Li dièrin jôû dè jugmin*: le jugement dernier, le jugement universel, le jugement final.

Jujub, s. Jujube, fruit du jujubier, consistant en un noyau biloculaire, pectoral, apéritif, adoucissant. — *Pastel di jujub*: pâte, pastille de jujube. — *Magnî dè jujub*: manger de la jujube (et non du jujube).

Jujubi, s. Jujubier, espèce de houx ou de fusain dont le bois tortueux est armé de fortes épines. — *Li jujubi kreh naturelmin divin lè chô départèmin francè*: le jujubier croît naturellement dans les chauds départements de la France.

Jul, s. Jules, nom d'homme. — *Li pâp Jul dè*: le pape Jules II.

Jul, s. Jule, nom d'une monnaie romaine, qui a cours en Italie. — *On jul vâ trinte cantim a pò prè*: un jule vaut environ 30 centimes.

Julémont, s. Julémont, commune du canton d'Aubel, à 15 1/2 kil. de Verriers. Pop. 270 hab. Sup. 251 1/2 hect.

Julenn, s. Julienne, nom de femme, féminin de Julin. — *Sintt-Julenn è onou à monte a Rlenn*: Sainte-Julienne est née à Retinne.

Julenn, s. Julienne, potage fait avec plusieurs sortes d'herbes et de légumes. — *On no fâ magnî n'julenn*: on nous fit manger une julienne.

Julett, s. Juillet, septième mois de l'année. — *È mèie-julett*: à la mi-juillet. — *Notru-Dam di julett*: la Visitation. — *C'ess-t-è meû d'julett ki lè Francè on fai deû grantè révolucion*: c'est au mois de juillet que les deux grandes révolutions de France ont eu lieu.

Julett è Jultett, s. Juliette, nom de femme, féminin de Jules.

Julin, s. Julien, nom propre d'homme. — *Li pon d'Sin-Julin*: le pont de Saint-Julien. — *Kél avinteur, Sin-Julin!* Quelle bizarre aventure! — *Sin-Julin è l'patron dè voideû*: Saint Julien est le patron des voyageurs.

Jun, s. Juin, sixième mois de l'année. — *C'è l'vin-t-onk di jun ki l'osté k'mins*: l'été commence au 21 juin.

Jun (a), adv. A jeun. — *Po komugnt, fâ-t-ess a jun*: pour communier, il faut être à jeun, il faut n'avoir pas mangé. Voy. *Jon-kouër*.

Junâ, **Att**, s. Jeûneur. Voy. *Juneû*.

Juné, v. (*Ji jeun, no junan; ji junnet*). Jeûner, observer les jeûnes ordonnés par l'Eglise; faire abstinence, ne pas manger. — *Li Bondiu a juné*

JUR

karanti joû : Notre-Seigneur a jeûné quarante jours. — *Juné to l'kwarem* : jeûner tout le carême. — *Juné d' prii* : jeûner et prier. — *Li vèie Egliss fêv juné juska l'prunt stêl dè cîr* : dans l'ancienne Eglise, on jeûnait jusqu'au soleil couché. — *Juné par ôr dè dokteûr* : jeûner par prescription de médecin. — *Juné à pan è a l'aiw* : jeûner au pain et à l'eau. — *C'ess-t-inn avar chin ki fai juné sè domestik* : c'est un avaré coquin qui fait jeûner ses domestiques.

Junech è **Junarète**, s. Jeûne fréquent, manie de jeûner. — *To cè junech la fet dè toir al santè* : ces jeûnes trop fréquents nuisent à la santé.

Junech, **ress**, s. Jeûneur, qui jeûne souvent. — *Q'a surmin stu on fîr culin, ka il è dîrnou on Junech junech* : il fut sans doute un fier mauvais sujet, car il est devenu un jeûneur extraordinaire. — *Lè dévôtè seum son-t-ôrdinairmin dè granlè junechress* : les femmes très-pieuses sont ordinairement de grandes jeûneuses.

Jupitair, s. Jupiter, planète qui est entre Pallas et Saturne, et qui fait sa révolution autour du soleil en 4,333 jours. — *Lè leunn di Jupitair* : les satellites de Jupiter.

Jupon, s. Jupon, courte jupe. Voy. **Kett-di-dze**.

Jura, s. Juron, certaine façon de jurer dont une personne se sert habituellement ; imprécation burlesque. — *Il a dè jura ki son farss* : il a de bizarres jurons.

Jurâ, **att**, s. Jureur. Voy. **Jurêd**.

Juré, v. (*Ji jeur, no juran; ji jurrel*). Jurer, affirmer, promettre avec serment ; blasphémer, faire des imprécations. — *Juré hom on poirtâ-sech* : jurer comme un porte-faix, comme un crocheteur, comme un charretier embourbé. — *Juré l'no dè Bondiu, juré l'non to-toute* : jurer Dieu, jurer le saint nom de Dieu, blasphémer. — *I n'fai k'juré è sakrimenâlè* : il ne fait que sacrer et détester. — *Ji jurêd l'krusî è l'min* : j'en jurerais par mon Dieu, sur les saints Evangiles. — *Juré so lè gran è so lè rich, c'è tapé s'tiess à mèur* : jurer, pester contre les grands et les riches, c'est aboyer à la lune.

Juré, s. Juré, membre du jury, c'est-à-dire de l'assemblée des jurés pour juger les criminels. — *Tiré lè doze juré à sôr* : tirer les douze jurés au sort. — *Réfuzé ou rêvôt on juré* : récuser un juré.

Juré, **alc**, adj. Juré, assermenté. —

JUS

Astimeû juré : juré crieur, juré priseur. — *Juraie seg-dam* : accoucheuse jurée.

Juré, **alc**, adj. Juré, acharné, irréconciliable. — *C'è s'iatinnmi juré* : c'est son ennemi juré. — *Si promess è juraie* : sa promesse est jurée, inviolable.

Jureû, s. Habitude, manie de jurer. — *Ti t'fai hér avou t'jurech* : tu te fais haïr par ta manie de jurer.

Jureû, **ress**, s. Jureur, qui jure, qui blasphème, qui se répand en imprécations ; blasphémateur. — *C'è to bureû d'pêket è to jureû d'non dè Bondiu* : ce sont tous buveurs de genièvre et tous jureurs du nom de Dieu. — *Lè pu gran jureû c'è zel ki fet l'mon pawou* : les plus grands jureurs sont ceux qui font le moins peur.

Jûri, s. Jury, assemblée des jurés. — *Li jûri ess-t-êvêie à-z-opignon* : le jury est entré en délibération.

Jurisdikcion, s. Jurisdiction, pouvoir du juge, de celui qui a droit de juger, pouvoir juridictionnel. — *Ciss komeunn la, di kél jurisdikcion ess-t-el* ? Cette commune, sous quelle juridiction est-elle ?

Jurisprudins, s. Jurisprudence, science du droit et des lois. — *Ess savan d'vin l'jurisprudins* : être savant en jurisprudence. — *Aksegnî l'jurisprudins* : enseigner la jurisprudence.

Juriss, s. Juriste, jurisconsulte ; docteur en droit ; savant en droit ; légiste. — *Raikem, li prokureû gènérl, ess-t-onk dè mèiêû juriss de paî* : Raikem, le procureur général, est un des meilleurs jurisconsultes du pays.

Jurmin, s. Jurement. Voy. **Jeurmin**.

Jurnâ, s. Journal, mesure de cinq verges anciennes de terre, ou de 21 ares 797 milliaires ; quartier. — *On boket d'wèzir di treû journâ* : une oseraie de trois journaux.

Juska è **Juskâ**, conj. et prép. Jusque ou jusques, terme de lieu ou de temps au delà desquels on ne passe point. — *Juska kwan? Juska wiss?* Jusqu'à quand? Jusques où? — *Dimané la juska novel ôr* : restez là jusqu'à nouvel ordre. — *Dispôte Pâk juskâ Cîkweu* : depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte. — *Juskâ dzeûr del tiess* : jusque par dessus la tête. — *Juska tanss ki vo n-n'aléss* : jusqu'à ce que vous vous en alliez, jusqu'à tant que vous vous en alliez. — *I salow to l'montî, juska s'palfurnî* : il salue tout le monde, jusqu'à (ou voire même) son palefrenier.

Juskiam, s. Jusquiam, plante de la

JUS

famille des solanées. — *Neür jushiam* : jusquiame noire hanebane ; plante vénéneuse, narcotique et d'une odeur désagréable.

Juss, adj. Juste, équitable, impartial, intégrè ; raisonnable, légitime, exact, vrai. — *Mèré juss* : mesurer exactement, avec précision, avec impartialité. — *On juch k'è juss* : un juste juge. — *Inn juss balanss* : une balance juste. — *Juss kom l'òr* : juste comme l'or. — *To juss* : tout juste. — *Gna rin d'pu juss* : rien n'est plus juste, rien de plus positif. — *Kom di juss* : comme de raison. — *Chanté juss* : chanter juste. — *Mi montt va juss* : ma montre va juste. — *Abi k'è tro juss* : habit étriqué, trop étroit, sans ampleur. — *Voss kontt n'è inn juss* : votre compte n'est pas exact ; votre calcul est inexact, il est inexactement fait.

Juss, s. Cruche, jarre, broc, vase potatif avec un bec, à l'usage des laitières et autres. — *Juss d'aiw, di lècai, di bër* : cruche ou cruchée d'eau, de lait, de bière.

Justàkòr, s. Justaucorps, ancienne casaque d'homme qui serrait le corps ; pourpoint. — *Dè tin di m'granpér, c'est-èu l'mòtt dè justàkòr* : du temps de mon aïeul, c'était la mode des justaucorps.

Justess, s. Justesse, qualité de ce qui est juste, exact, convenable ; qui est ce qu'il doit être ; précision. — *Mi balanss è d'inn grantt justess* : ma balance est d'une grande justesse. — *Chanté, muziké avou justess* : chanter, faire de la musique avec justesse.

Justicièr, s. Justicier (trois syllabes), celui qui aime à rendre, à faire justice ; qui a autorité de justice en quelque lieu. — *Li hò justicièr* : le haut justicier.

Justiciàf, adj. Justiciable, qui doit répondre devant certains juges. — *No-z-estan justiciàf d'on té jug-di-pàte* : nous sommes justiciables d'un tel juge de paix.

Justicièl, v. (*Ji justicièie è ji justiciaie*). Justicier (quatre syllabes), punir quelqu'un d'une peine corporelle, en exécution de sentence ou d'arrêt. — *On-z-a justicièl trèù fâcir* : on a justicié trois faussaires.

Justiflàb, adj. Justifiable, qui peut être justifié ; excusable. — *Vo màva propò ni son nin justiflàb* : vos mauvais propos ne sont pas justifiables. — *Dè s'faitè mantr son-t-el justiflàb?* De telles manières sont-elles justifiables ?

Justifièl, v. (*Ji justifièie è ji justifiàie*).

JVE

Justifier, disculper, défendre, prouver l'innocence. — *On nè l'sàreù justifiè d'ciss fâtt la* : on ne saurait le justifier de cette faute. Voy. **Kallit**.

Justifièl, v. (*Ji justifièie*). Justifier (terme d'imprimerie), donner à une ligne la longueur qu'elle doit avoir. — *Ji v'z-èvoie inn ovri ki justifièie ewahmin* : je vous envoie un ouvrier qui justifie exactement.

Justifikàcion, s. Justification, disculpation, défense ; apologie, discours apologétique. — *J'intriprindret si justifikàcion* : j'entreprendrai sa justification.

Justifikàcion, s. Justification, longueur des lignes (terme d'imprimerie). — *C'è l'conposteur ki fiksàie li justifikàcion* : c'est le composeur qui fixe la justification.

Justiss, s. Justice, vertu morale qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient, équité, droiture, bon droit. — *Agir avou justiss* : agir avec justice, équitablement. — *Fé justiss* : faire justice, justicier, punir, exécuter. — *Mett divin lè min del justiss* : agir judiciairement, attirer en justice. — *Lè formàlité d'justiss* : les formes judiciaires. — *Rintt justiss a to l'montt* : rendre justice à tout le monde, être impartial, juger avec impartialité. — *Li justiss è l'porsè* : la justice est à sa poursuite. — *On n'si deù nin fé justiss a lu-matm* : on ne doit pas se faire justice à soi-même. — *Li justiss dè Bondiu* : théodicée, justice de Dieu.

Justumin, adv. Justement, précisément (1) ; avec justice, avec raison ; impartialement, équitablement. — *Il a stu pûni justumin* : il a été puni justement. — *Vo èla justumin enou to-t-apon* : vous voilà justement venu tout à point, tout à propos.

Juteù, **chass**, s. Juteux, qui a beaucoup de jus. — *On navai k'è juteù* : un navet juteux. — *Del juteùss chàr di boùf* : viande de bœuf juteuse.

Juzal, s. Cruchon, petite cruche mince et frêle.

Juzale, s. Jus de réglisse ; coco, boisson faite avec de l'eau et du bois ou du jus de réglisse. — *Bordon d'juzàie* : bâton de jus de réglisse. — *Botèie di juzàie* : bouteille de coco. — *Vintt al juzàie* : vendre en détail, en minime quantité.

Jveann, s. Poisson. Voy. **Chivenn**.

(1) Taxativement n'est pas français.

KAB

KAB

Jvinal, s. Poisson. Voy. **Chivinal**.
Jvelet, s. Chevalet, instrument de bois sur lequel les peintres et autres artistes ou artisans posent et appuient leurs tableaux ou autres ouvrages.

Jwahâ, s. Les gencives. Voy. **Jelh**.

Jwahim, s. Joachim, nom d'homme.

Jwalli, s. Joaillier, qui fait et vend des bijoux, des pierreries. — *Achté n'bak a diaman a-mon on jwalli*: acheter une bague à diamants chez un joaillier. — *Cimin di jwalli*: lithocolle.

Jwalrète, s. Joaillerie, commerce et profession de joaillier. — *I fai dvin li jwalrète*: il fait le commerce de joaillerie.

Jwif, s. Juif, habitant de la Judée; israélite; hérodien. — *Li rligion dè Jwif*: le judaïsme, la religion des Juifs. — *Lè loi dè Jwif*: les lois judaïques. — *Tri-bunâl dè Jwif*: sanhédrin. — *Acinblaie dè Jwif*: consistoire israélite. — *Bib dè Jwif*: talmud. — *Dokteûr jwif*: rabbin. — *I studie lè lto dè dokteûr jwif*: il s'occupe du rabbinage, il étudie le rabbinisme, les livres rabbiniques; c'est

un rabbiniste (ou rabbaniste). — *Fé kom lè Jwif*: judaïser, suivre les coutumes des Juifs.

Jwif, s. et adj. Juif, usurier, avare, fripon. — *Ti wangn dè-z-aidan kom on jwif*: tu t'enrichis comme un juif. — *C'ess-t-on jwif di potinss ki pruss dè-z-aidan a kwinss par cin*: c'est un pendard de juif qui prête de l'argent à 15 pour cent.

Jwivrète, s. Juiverie. Voy. **Jwivrète**.

Jwifress, s. Juive, née en Judée; femme d'un Juif.

Jwifté, v. (*Ji jwiftaie*). Judaïser, suivre en quelque point la loi judaïque. — *Si pacé d'châr di poursai, c'è jwifté*: s'abstenir de manger du porc, c'est judaïser.

Jwivrète, s. Juiverie, quartier d'une ville habitée par les Juifs; marché usuraire. — *Li jwivrète dè dvin tél row*: la juiverie est dans telle rue. — *T'a fai la del jwivrète*: tu as fait là de la juiverie, tu as conclu un marché d'usurier.

K

N. B. — Il est toujours facultatif de substituer C à K, et vice-versâ, pourvu que ce changement n'altère nullement la prononciation, ni n'amène un mot purement français.

K, s. Onzième lettre de l'alphabet, huitième consonne. — *On gran K*: un K majuscule, un K capital. — *On pti k*: un k minuscule.

Ka, s. Cas, désinences différentes des mots. — *È francé, gna nin dè ka*: il n'y a pas de cas dans la langue française.

Ka, s. Cas, accident, conjoncture, aventure, occasion, circonstance. — *On ka estraordinair, inprévedion*: un cas extraordinaire, imprévu. — *Ka d'constaince*: cas de conscience. — *No n'estan nin d'vin l'matm ka*: nous ne sommes pas dans le même cas. — *To vilin ka è rnoûf*: tout vilain cas est reniable. — *È to ka*: en tout cas. — *Vo n'esté nin dvin l'ka dè fé sou k'vo dhé*: vous n'êtes pas dans le cas, vous n'êtes pas en état, vous n'êtes pas en position, il vous est impossible de faire ce que vous dites. — *Mett lè ka è lè ma*: stipuler les clauses et conditions.

Ka, s. Estime, valeur. — *Fé ka d'inn sakl*: faire cas, faire état de quelqu'un; l'estimer, l'affectionner. — *On n'è fai*

nou ka: on n'en fait nul cas. — *Ji n'è fai pu nou ka*: je ne l'estime plus, je le mésestime.

Ka, conj. Car, parce que, puisque, vu que, attendu que. — *Ni fé nin coula, ka l'Bondiu l'difn*: ne faites pas cela, car Dieu le défend. — *Vinèss doviar l'ouh, ka ji n'sâreû*: venez ouvrir la porte, car je ne le puis.

Kabaçon, s. Caveçon, demi-cercle de fer sur le nez des chevaux pour les dompter. — *C'ess-t-on forsôlé k'a mezâh di cabaçon*: c'est un évaporé qui a besoin de caveçon, qui a besoin qu'on le retienne.

Kabal, s. Gueusart, bandit, coquin. — *Bant di kabai*: bande de coquins, de malfaiteurs. — *C'ess-t-on vî kabai*: c'est un vieux muraud.

Kabal, s. Cabale, brigue, complot, intrigue, parti, faction, facienda; menée. — *Fé n'kabai, monté n'kabai*: faire cabale, monter une cabale. — *Chéf d'inn kabai*: chef, suppôt d'une cabale.

Kabal, s. Cabale, interprétation hébraïque de l'Écriture; science occulte.

KAB

Kabalé, v. (*Ji kabal è ji kabalaie*). Cabaler, brigner, intriguer, faire des pratiques secrètes, faire une espèce de parti. — *On vèh kabalé al Comèdèie, divin, lè-z-èlèkcion è to costé*: on voit cabaler au spectacle, dans les élections et partout.

Kabalech, s. Action et manière de cabaler. — *Avou no loi, li kabaleg n'è wair pocib*: avec nos lois, il n'est guère possible de cabaler.

Kabalech, càss, s. Cabaleur, qui cabale; intrigant, factieux. — *Lè kabalech on stu kchèt jusha l'ouh*: les cabaleurs ont été pourchassés jusqu'à la porte.

Kabaliss, s. Cabaliste, juif savant dans la cabale (ou la cabalistique).

Kàbare, s. Cabaret, estaminet, café; taverne; kabak, cabaret à Moscow. — *Alé à kàbare*: hanter le cabaret. — *Si om n'è mète fou dè kàbare*: son mari ne bouge du cabaret, c'est un pilier de cabaret. — *Tini kàbare*: tenir cabaret.

— *Boign kàbare*: cabaret borgne, mauvais petit cabaret, mal approvisionné, qui n'est fréquenté que par le bas peuple. — *Ècegè di kàbare*: bouchon, enseigne de cabaret. — *Kàbare d'fou-mièh*: tabagie, cabaret de fumeurs. — *À kàbare, on-z-i vin l'fôlèie par flakon*: au cabaret, la folie s'y vend par flacons.

Kàbare, s. Cabaret, petite table ou plateau sur lequel on met des tasses, des verres, etc. — *Kàbare d'tol vièrnièie*: cabaret de tôle vernissée.

Kàbarté, v. (*Ji kàbartaiè*). Fréquenter les cabarets, aller de l'un dans l'autre. — *Ji plin inn om ki kàbartèie tol lon dè jôh*: je plains un homme qui fréquente les estaminets du matin au soir.

Kàbarti, fr, s. Cabaretier, hôte, qui tient cabaret; cafetier, gargotier, tavernier. — *Printt inn patinte di kàbarti*: prendre une patente de cabaretier.

Kabass, s. Cabas, petit panier; vieille voiture à l'ancienne mode. — *Kabass di fh, di fréé, d'amôn*: cabas de figues, de fraises, de framboises. — *Enn n'alé a kabass*: cheminer bras dessus, bras dessous.

Kablaw, s. Cabillaud ou cabliau, espèce de morue fraîche. — *Trinch di kablaw*: darne de cabillaud.

Kabim, adv. Considérablement. Voy. **Dabim**.

Kabinet, s. Cabinet, lieu de retraite pour travailler ou converser en particulier; pour renfermer des objets d'études ou de curiosité; boudoir. — *Kabinet d'fizik, d'istoir naturel, di mèdète*:

KAB

cabinet de physique, d'histoire naturelle, de numismatique. — *Kabinet dè sovèrtin*: cabinet, lieu où se traitent les affaires générales de l'Etat. — *Sècrè d'kabinet*: secret de cabinet.

Kablanss, s. Brandilloire. Voy. **Kibalsanss**.

Kabalaie, s. Soupe bouillante et épaisse; garbure. — *Kabalaie di pèh, di fèv, etc.*: potage de pois, haricots, etc. — *Kabalaie di kronspr è d'recenn*: chaudronnée de pommes de terre et de carottes.

Kabolett, s. Chaudière dans laquelle on fait bouillir la nourriture des animaux. — *Li vach è l'vai on magnt n'kabolètt tote plintt*: la vache et le veau ont mangé toute une chaudronnée.

Kabonett, s. Filet. V. **Mou-d'bonet**.

Kaboss, s. Caboche, tête; intelligence, minerve, énergie. — *Avu n'fameùss kaboss*: avoir une excellente caboche, une fort bonne tête; beaucoup de sens et de jugement.

Kaboss, s. Chiquenaude, croquignole. — *Jowé à mète po dè kaboss*: jouer aux billes pour des chiquenaudes. — *No rçvot n'fameùss kaboss*: nous essayâmes un rude choc, un heurt violent.

Kabotté, v. (*Ji kabotaie*). Caboter, naviguer le long des côtes, de cap en cap. — *No n'ft k cabotté*: nous ne fîmes (ou nous ne fesions) que caboter.

Kabotech, s. Cabotage, action de caboter. — *Ci batai la n'è bon ki po l'cabotech*: ce bâtiment n'est propre qu'au cabotage.

Kabotech, s. Caboteur, marin qui fait le cabotage. — *Lè kabotech si vont-t'èbarké*: les caboteurs vont s'embarquer.

Kabott, s. Cabotier, bâtiment pour le cabotage. — *To lè batai k'oo vèid, c'è dè kabott*: tous les bâtiments que vous voyez sont des cabotiers.

Kaboulé, v. (*Ji kaboulaie*). Cuire en gratin. — *Fé kaboulé dè ri*: faire cuire du riz de manière à former du gratin.

Kabounett, s. Hutte, petite cabane, petite loge. — *Kabounett d'on paceh d'aiw, d'on tindet*: cabane d'un passeur d'eau, d'un oiseleur. Voy. **Moubett**.

Kabour, v. (*Ji kabou, no kabolàn; ji kabouret*). Bouillir. Voy. **Boûr è Kaboulé**.

Kàbriol, s. Cabriole, saut de chèvre, saut d'un danseur en retombant sur un pied; caracole. — *Fé dè kàbriol*: faire des cabrioles, des caracoles, des sauts, des gambades.

KAC

KAC

Kabriolé, v. (*Ji kabriolaie*). Cabrioler, caracoler, serpenter, faire des cabrioles, des caracoles; gambader, faire des entrechats, des gambades. — *Lè scolt on kabriolé lontin*: les écoliers ont cabriolé longtemps.

Kabriolech, s. Action et manière de cabrioler. — *C'ess-t-al pijol ki l'habriolech ess-t-àtil*: c'est au jeu de barres qu'il est avantageux de cabrioler.

Kabriolet, s. Cabriolet, voiture légère montée sur deux roues; boghei, petit cabriolet découvert; wiski; phaéton. — *Soflet d'on kabriolet*: soufflet d'un cabriolet. — *No-z-tran rhwèri m'mam è kabriolet*: nous irons rechercher maman en cabriolet.

Kabriolet, s. Cabriolet, forme de cordonnier à laquelle est clouée une vis pour piquer l'emboîtement d'un talon de soulier. — *Lè koipht ni s'siercet pu wair dè kabriolet*: les cordonniers ne se servent plus guère du cabriolet.

Kabrioleu, s. Cabrioleur, faiseur de cabrioles; caracoleur. — *C'ess-t-on kabrioleu ki n'è mâte nâht*: c'est un cabrioleur infatigable.

Kabu, s. Chou cabus, chou rouge pommé. — *Planté dè kabu*: planter des chous rouges. — *On lè a tapé l'kabu ju*: on l'a décapité.

Kabuzett, s. Laitue pommée, herbe potagère très-rafraichissante et qu'on mange en salade. — *Sitokhè di kabuzett*: pomme de laitue.

Kacâction, s. Cassation, acte juridique par lequel on casse des jugements, des actes et des procédures; annihilation, rescision, résiliation. — *Li Cour di kacâction*: la Cour de cassation.

Kaçâf è **Kaçan**, adj. Fragile. Voy. **Kâzuwél**.

Kacé, v. (*Ji kass, no kaçan; ji kasrè*). Casser, briser, rompre. — *Kacé a pti boket*: brésiller, casser à petits morceaux. — *Si kacé on bress to tuman*: se casser un bras en tombant. — *Ki cass pête*: celui qui cause quelque dommage doit le réparer. — *C'è vo ki pâret lè po kacé*: c'est vous qui paierez les pots cassés, qui devez supporter le dommage. — *Èll a kacé s'hiel, si sabo*: elle a cassé son sabot, a fait un faux pas, a laissé aller le chat au fromage, a porté atteinte à son honneur.

Kacé, v. Casser, destituer, déposer, révoquer. — *Kacé n'ofci, on borgui-mais*: destituer un officier, un bourgeois, le déposer, le révoquer de ses

fonctions, le priver de son emploi. — *Kacé n'at*: casser, annuler, rescinder un acte; le résilier. — *Kacé on jugmin*: casser, réformer un jugement. — *Kacé on testamin*: casser, annihiler un testament.

Kacé, etc, adj. Cassé, brisé, froissé. — *Papi kacé*: papier cassé. — *Kacé voi*: voix cassée, usée, éteinte, enrôlée.

Kacech è **Kasmin**, s. Bris, action de casser, de briser; fracture. — *So mè pòrcilainn, on m'a diskonté ottan po l'kacech*: sur mes porcelaines, on m'a escompté tant pour les objets cassés.

Kacenn, s. Cassine, petite maison isolée dans les champs; maisonnette, cahute. — *On pòf pili vieg di totè kacenn*: un pauvre petit hameau composé de toutes cassines.

Kacèu, **càss**, s. Casseur, qui casse fréquemment. — *Kacèu d'acielt*: casseur d'assiettes; tapageur, querelleur.

Kaccèu, s. Cassure, endroit où un objet est cassé. — *Rifé, rakomddé l'kaccèu*: raccommoder la cassure.

Kach, s. Cache, lieu secret propre à cacher quelque chose; réduit, trou. — *On-z-a dhovair li kach*: on a découvert la cache. — *Pitite kach*: cachette.

Kach, s. Fruit tapé, fruit cuit au four et séché. — *Kach di pom, di pèur*: pomme tapée, poire tapée. — *Kach di bèguenn*: oreille de béguine. — *On lè a d'né n'kach*: on lui a donné un bon coup, on lui a fait un abreuvoir à mouches. — *Rimett lè kach è for*: se réconcilier, se remettre d'accord. — *C'ess-t-inn frèzate kach*: elle est fortement grêlée (en mauvaise part). — *Soula è klér com dè brouet d'kach*: cela est clair comme de l'eau de boudin; c'est une chose très-embrouillée, un style inintelligible.

Kachech è **Kachmin**, s. Réticence, suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire. — *Gna baikh di pti kachmin divin çou ki no rakontt la!* Il y a beaucoup de petites réticences dans ce qu'il nous conte!

Kachet, s. Cachet, petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets; griffe, scal, seing, estampille. — *Mett li kachet*: mettre, apposer le cachet; sceller, estampiller. — *Disfé l'kachet*: ôter le cachet, desceller, rompre le cachet. — *Diné dè lèçon a tan par kachet*: donner des leçons à tant par cachet; courir le cachet.

Kachetech è **Kachtrèle**, s. Action et manière de cacheter. — *Vola a'drol*

KAD

d'espès di kachetech: voilà une étrange manière de cacheter.

Kachett, s. Cachette, petite cache. — *Westé sè pess d'ôr divin n'kachett*: ôter ses pièces d'or dans une cachette. — *Kachett di skriftôr*: celmar, étui où l'on met les plumes à écrire et qui sert de bouchon à un encrier. — *Fé n'sakoi è kachett*: faire quelque chose en cachette, à la dérobée.

Kachettmin, adv. En cachette, en secret, à la dérobée; sourdement, furtivement, clandestinement, à musse-pot. — *Fé s'cô kachettmin*: faire son coup, exécuter son projet en tapinois, en catimini, à la manière des chats; d'un pas furtif.

Kachî, v. (*Ji kach, no kachan; ji kachrè*). Cacher, mettre en un lieu où l'on ne peut voir ou découvrir; voiler, couvrir, céler, dissimuler, taire. — *Kachî s'jèu*: cacher son jeu, ses desseins, ses vues; dérober sa marche, tirer la bécassine. — *Jowé à kachî*: jouer au cacher, à cache-cache, à cligne mussette. — *Jêlè n'pîr è kachî s'min, c'è l'fai d'on vilin*: fait de vilain, jeter la pierre et cacher la main. — *Amor, toss, feum è argin ni s'kachè nin lontan*: amour, toux, femme et argent ne sauraient être cachés longtemps. Voy. **Responnett**.

Kachî, éle, adj. Caché, secret, mystérieux, voilé, occulte. — *Noss wèzin ess-t-inn om kachî*: notre voisin est un homme dissimulé, un dissimulateur; sombre, ténébreux, boutonné. — *Maladèie kachèie*: maladie latente. — *Li savan k'on n'kinoh, c'ess-t-on trèzôr kachî*: le savant inconnu est un trésor caché.

Kachmir, s. Cachemire, tissu très-fin fait avec le poil des chèvres du petit Thibet. — *On châl, inn rôb di kachmir*: un châle, une robe de cachemire.

Kachotrèie è Kachrèie, s. Cachotterie, manière mystérieuse d'agir ou de parler. — *A koi bon tote cè kachotrèie la? Pa, d'hé voss pinsaie*: à quoi servent toutes ces cachotteries? Parlez ouvertement.

Kachté, v. (*Ji kachtaie*). Cacheter, mettre, appliquer un cachet; sceller, apposer son scel. — *Kachté avou tè nâl*: cacheter avec du pain à chanter.

Kact, s. Cassier, arbre qui porte la casse; canéficier.

Kadâf, s. Cadavre, corps humain mort; carcasse. — *Odeûr di kadâf*: odeur cadavéreuse. — *Dovriair on ka-*

KAD

dâf: faire l'autopsie d'un cadavre, l'ouverture cadavérique.

Kadair, s. Quaterne (prononcez: quaterne), quatre numéros pris et sortis ensemble de la loterie. — *On n'wâgn kâzi mâie on kadair*: presque jamais on ne gagne un quaterne.

Kadass, s. Cadastre, opérations cadastrales, arpentage, classement et évaluation de toutes les propriétés. — *Lè mèzreû dè kadass*: les géomètres du cadastre. — *Li kadass di noss provins*: a stu fai par dè-z-om to-toute: le cadastre de notre province a été exécuté par de très-habiles géomètres.

Kadastrâl, adj. Cadastral, qui appartient au cadastre. — *Estrai kadastâl*: extrait cadastral. — *Opèrâcion kadastâl*: opération cadastrale.

Kadastré è Kadacé, v. (*Ji kadas-traie*). Cadastre, appliquer les opérations cadastrales; mesurer, arpenter, évaluer les propriétés. — *Asteûr to l'pai è kadastré*: aujourd'hui tout le pays, tout le royaume est cadastré.

Kadastrèch, s. Action et manière de cadastre. — *On-z-a baicò simplifî l'kadastrèch*: on a beaucoup simplifié les opérations cadastrales.

Kadastrèu, s. Géomètres, experts et tous les agents du cadastre.

Kadet, s. Cadet, jeune homme de bonne famille, qui sert comme simple soldat pour apprendre le métier de la guerre. — *Kipagnèie di kadet*: compagnie de cadets. — *C'ess-t-on kadet ki s'donn dè bon tin*: c'est un gaillard de haut appétit, qui aime la dépense.

Kadett, s. Cadette, la moins longue des deux grandes queues de billard. — *Prindè l'kadett po jowé s'cô la*: prenez la cadette pour jouer ce coup.

Kadi, s. Cadi, juge chez les Turcs. — *On l'a miné à Kadi*: on l'a conduit devant le Cadi.

Kadinnèt, s. Cadenette, longue tresse qui tombe plus bas que le reste des cheveux.

Kadinsé, v. (*Ji kadinsae*). Cadencer, faire des cadences, régler ses pas suivant une mesure. — *Ti n'sé nin kadinsé tè pa com i fâ*: tu ne sais pas cadencer tes mouvements.

Kadins, s. Cadence, mesure qui règle le mouvement d'un danseur; modulation, harmonie, rythme. — *Pochi è rtourmé avou kadins*: s'élever et tomber en cadence.

Kadilamp, s. Candélabre, chandelier à plusieurs branches, plus grand que

KAF

les chandeliers ordinaires. — *A chestai, gna dè kadlamp richmin doré*: au château, il y a des candélabres richement dorés.

Kadé, s. Cadeau, petit présent, don que l'on fait à quelqu'un dans l'intention de lui être agréable. — *Fé kadé d'inn bak*: faire cadeau d'une bague. Voy. *Présia* è *Micho*.

Kadorai, s. Bouge, petit réduit, recoin. — *Li lase à clihott è mètow è kadorai*: la boîte aux chiffons est mise dans le bouge. — *Kadorai d'inn houi*: cabinet du garde d'une houillère, pièce où les ouvriers se chauffent.

Kadré, v. (*Ji kâdraie*). Cadrer, avoir de la convenance, du rapport. — *Fé kadré n'sakoi avou ôtchoi*: faire cadrer une chose avec une autre.

Kadril, s. Quadrille, groupe de quatre danseurs et de quatre danseuses. — *Haïe, i no fâ dansé n'kadril po fé l'fess*: allons, dansons un quadrille pour faire la kermesse.

Kadrin, s. Quatrain, stance de quatre vers. — *Fé dè kadrin so tote sôr di sujè*: faire des quatrains sur toutes sortes de sujets.

Kadronaie, s. Chaudronnée. Voy. *Kabolaie*.

Kadруп, s. Quadruple (prononcez : quoadruple), double pistole d'Espagne. — *On fâ kadруп*: un faux quadruple.

Kâf è **Kâv**, s. Cave, lieu souterrain pour les vins, la bière, les provisions, etc.; coffre pratiqué au-dessous de la caisse d'une voiture; caisse à compartiments où l'on met des liqueurs. — *Lârmir del kâf*: soupirail de la cave. — *Li jontî del kâf*: le chantier de la cave. — *Dihintî è l'kâf è rmoné foû*: descendre dans la cave et en sortir. — *Mett del bâr è l'kâf*: mettre de la bière en cave, encaver de la bière. — *Dihintî dè tonai è l'kâf*: descendre des tonneaux dans la cave. — *Avu n'bonn kâf*: avoir une bonne cave, avoir une cave bien fournie de vins. — *Lè frizè kâf rindet l'vin mèiè*: les caves fraîches abonnissent les vins. — *Ra-d'kâf*: rat de cave, commis des contributions indirectes qui visitent les boissons dans les caves; espèce de bougie mince, roulée sur elle-même et dont on se sert pour descendre à la cave.

Kâf, adj. Maigre, creux. Voy. *Mâf*.

Kafâr, s. Petit café, mauvais café. Voy. *Lapett-di-chin*.

Kafote-kadôtt, adv. De temps en temps, accidentellement. — *Aléf sovîn*

KAF

a Brucel?... *Kaféie-kadôtt*: allez-vous souvent à Bruxelles? De temps à autre.

Kaféir, s. Cafetière, lieu planté de café.

Kafet, s. Café, fève du cafiër, fève arabe. — *Kafet Bourbon*: café Bourbon. — *Kafet d'Javan*: café Java. — *Kafet al Môkâ*: café Moka. — *Kafet al séhorèie*: café mêlé de chicorée. — *Dè mâtirizé kafet*: du petit, du mauvais café. — *Broûlé dè kafet*: brûler, rôtir, rissoler du café. — *Kafet brahi*: café imparfaitement rôti. — *Mouir li kafet*: mouder, broyer le café. — *Molin à kafet*: moulin à café. — *Beûr li kafet*: boire, prendre le café. — *Coleûr kafet*: couleur café au lait.

Kafet, s. Café, lieu où l'on prend du café et d'autres boissons; estaminet. — *Janss beûr on hûson à kafet dè Mèie-Kolonn*: allons boire un petit verre au café des Mille-Colonnes. — *À kafet del Pâve, on s'i batt to lè joû*: au café de la Paix, on s'y cogne journellement. Voy. *Kâbare*.

Kafi, s. Cafier ou caféier, arbre qui produit le café.

Kafougnech, s. Faux plis, action de chiffonner, résultat de cette action. — *Kimin fé po k'on n'veûss pu ci kafougnech la?* Que ferez-vous pour faire disparaître ces plis grossiers?

Kafougneû, *cûss ou ress*, s. Celui qui chiffonne. — *C'ess-t'inn fameûss kafougneû*: elle chiffonne vilainement ce qu'elle touche.

Kafougni, v. (*Ji kafogn, no kafougnan*). Chiffonner, bouchonner, froisser, fripper, faire prendre de mauvais plis; patrouiller. — *J'a tote kafougni m'gâmett*: j'ai toute bouchonné ma coiffe, ma cornette.

Kafouma, s. Lieu sale et enfumé; taudis; figure noire et désagréable. — *On m'a mèlou doirmi divîn on sakri lai kafouma*: on m'a couché dans un détestable taudion.

Kafouma, s. Assa-fœtida. Voy. *Stron-d'dial*.

Kafé, v. (*Ji kâstaie*). Prendre souvent du café. — *Cè pôvè gin la kâfé tote li joûrnaie*: ces pauvres gens prennent du café à toute heure.

Kaftech è **Kaftrèle**, s. Habitude de prendre fréquemment du café. — *Li kaftech ni donn nin baikô d'fois*: l'usage fréquent du café procure peu de force.

Kafteû, *ress*, s. Grand preneur, grand amateur de café. — *Lè kâsteû è lè kâstress, c'ess-t-ôrdinairmin dè nawè*

KAH

gin : ceux et celles qui ont un goût exagéré pour le café sont ordinairement des gens paresseux.

Kafti, fr, s. Cafetier, qui tient café ; limonadier, marchand de rafraichissements. — *A Litch, to lè kafti wangnet bin leù vèie* : à Liège, tous les cafetiers font leurs affaires.

Kaftière, s. Cafetière, vase pour faire le café. — *Kaftière d'argin, di keù, di flair sitatné* : cafetière d'argent, de cuivre, de fer-blanc. — *Kaftière à chouholà* : chocolatière. — *Tâuron del kaftière* : bec de la cafetière.

Kafu, s. Confusion, cohue, désordre. — *Ji m'a bin ratt sècht fou d'ci kafu la* : je me suis hâté de quitter cette cohue.

Kagnâr è **Kagness**, adj. Hargneux, taquin, têtu, brutal, revêche, litigieux. — *Lè gin kagness, c'è com dè bouhon di spenn* : les gens hargneux sont comme des buissons épineux. — *Kagness boi* : bois nouveaux.

Kagnesmin, adv. Opiniâtement, obstinément. — *Agîr kagnesmin* : agir avec des sentiments hargneux.

Kagnesté, s. Opiniâtré, obstination. — *Traît avou kagnesté* : traiter avec aigreur et ténacité.

Kagné, v. (*Ji kagnâie*). Taquiner, importuner, impatienter, contrarier habituellement. — *I m'kagnâie tan k'on jôh è lon* : il me taquine tout un jour. — *El son todi a s'kagné l'eunn l'ôtt* : elles sont toujours à se taquiner.

Kagnéu, **cûs** è **ress**, s. Taquin, mutin, querelleur, contrariant. — *Ci pti valè la è kagnéu* : ce petit mioche est taquin. — *Dimand keù vo, Maïann, ni sèbt si kagnéress* : restez tranquille, vous, Marie-Anne, vous êtes trop taquine.

Kagntrêlè, s. Taquinerie, action de celui qui taquine ; importunité, mutinerie. — *Finihé vo kagntrêlè, si m'leî è pâie* : finissez vos taquineries et laissez-moi en repos.

Kahî-kaha, adv. Cahin-caha, tant bien que mal ; coussi-coussi, entre le zist et le zest ; moitié figue, moitié raisin. — *Kimin va-t-i avou voss procet ? Pa, kahî-kaha* : comment va votre procès ? Mais, cahin-caha.

Kahott, s. Rouleau de monnaie. — *Dè tin pacé, on kontéf par kahott di deû skêlin ou d'vin patâr di Litch* : anciennement, on comptait par rouleaux de deux escalins ou de 20 sous de Liège. — *Voléf wagt po n'kahott ?* Voulez-vous parler pour un rouleau de 20 sous ? —

KAI

Si vo n'vêid gott, râst vo kahott : si vous n'y voyez pas clair, faites de grands yeux (expression de mécontentement).

Kahott, s. Cornet de papier pour y mettre du bonbon et autres choses. — *Kahott di ronsouc, di pastel, di toûbac* : cornet de pois sucrés, de pastilles, de tabac. — *Afair hi toûnn a kahott* : affaire qui prend mauvaise tournure, qui ne réussira pas. — *Bâcel hi toûnn a kahott* : fille qui s'abandonne, qui laisse aller le chat au fromage.

Kahu, s. Cohue, bagarre, bruit, confusion, tumulte, chaos. — *J'a kwit l'bal, ci n'estêd k'on kahu* : j'ai quitté le bal, ce n'était qu'une cohue. Voy. **Kafu**.

Kahût, s. Calute, cassine, cabane. — *Si logî pœcrimin d'vin n'pitite kahût* : se loger pauvrement dans une petite cabane.

Kahût, adj. Engourdi, appesanti. — *Avu l'tiess kahût* : avoir la tête endolorie.

Kai, s. Quai, levée en pierre le long de l'eau pour la contenir. — *S'alé porminé so l'kai d'Sin-Lind, so l'kai d'Arreû* : aller se promener au quai Saint-Léonard, au quai d'Avroy.

Kâi, v. (*Ji kâie, no kâran*). Ecarquiller, écarter les jambes. — *Si kât dean l'fêr* : se chauffer en écarquillant les jambes.

Kâi, adj. Larmoyant. Voy. **Dikâi**.

Kalcî, s. Caissier, celui qui tient la caisse chez un financier, chez un banquier ; agent comptable ; dépositaire. — *Li Bank nâcionâl, c'è l'kaicî di Gôvernemîn* : la Banque nationale est le caissier du Gouvernement. — *C'è l'kaicî d'al Comèdiè k'è l'mèrêu jug del piéss k'on jow* : c'est le caissier du spectacle qui est le meilleur juge de la pièce qu'on joue.

Kaiçon, s. Caisson, grande caisse qui sert ordinairement pour porter des vivres et des munitions à l'armée. — *Lè kaiçon d-l'avan-gâr* : les caissons de l'avant-garde.

Kalc, s. Caillou, jeu dans lequel il faut abattre un caillou posé sur une pierre plus grosse. — *Jowé al kalc* : jouer au caillou. — *Mett tè kalc !* Replace ton caillou !

Kâlè, s. Rognure d'étoffe, loque, lambeau servant d'amusette aux enfants ; retaille. — *Lè bâcel jowé volît avou dè kâlè* : les petites filles aiment de s'amuser avec des rognures d'étoffe. — *Cè stof la n'valet rin, ci n'è k'è kâlè* : ces étoffes ne valent rien, ce n'est que

KAI

de la chiffe. — *On-z-è turto jalo d'sè hâte*: chacun tient à ses bibus; à chaque fou plait sa marotte, à chaque oiseau son nid est beau.

Kalet, s. Talon de bois. — *Buché dè kalet*: dégrossir des talons de bois, leur donner une forme régulière, élégante. — *Lè feum ni mètè pu dè solé a kalet*: les femmes ne portent plus des souliers à talons de bois.

Kalet, s. Cahier, feuilles de papier réunies par un bord; journal, mémoire, registre. — *Kalet d'papi d'poss*: cahier de papier à lettres. — *Kalet d'tém*: cahier de thème.

Kalet, s. Cale, morceau de bois ou de pierre pour mettre de niveau. — *Li táf ki hoss, mètè on kalet dzo l'pî*: la table branle, calez-la.

Kalet-burnet, s. Bâtonnet. Voyez **Briss**.

Kalet-d'boi è **Kalet-d'legn**, s. Tison, morceau de bois, bâton de coterèt. — *Prindé deüss treù kalet-d'legn po fé blamé l'fèu*: prenez deux ou trois tisons pour attiser le feu, pour le faire flamber.

Kaleté, v. (*Ji kaletaie*). Faire de la dentelle. — *Vola n'pitite bâcel ki kaletaie déjà*: voilà une petite fille qui fait déjà de la dentelle.

Kaletech, s. Action et manière de faire de la dentelle. — *Li kaletèch ess-t-inn pòf handel*: le métier de dentellière est peu lucratif.

Kaletech, s. Remplacement de pierres pourries. — *Wårdé cè pîr la po l'kaletèch*: garder ces pierres pour remplacer celles qui sont pourries.

Kaletress, s. Dentellière, faiseuse de dentelles. — *Fizai d'kaletress*: fuseau de dentellière. — *Cocin d'kaletress*: carreau de dentellière.

Kaletress, s. Faucheur ou faucheur, araignée à longues pattes. — *Kwan on reek lè kaletress, c'dè senn di bai tin*: la réapparition des faucheurs annonce le retour du beau temps.

Kalewai, s. Caillou, petite pierre; rocaille, galet, silex. — *Si batt a cò d'kaletwai*: se battre à coups de pierres. — *Lè kaletwai son deür to costé*: il y a des peines partout.

Kalewai-röss, s. Caillot-rosat, poire pierreuse et ayant un goût de rose. — *J'a on pèri d'kaletwai-röss*: j'ai un poirier de caillot-rosat.

Kalewech, s. Cailloutage, ouvrage fait de cailloux. — *Vôte suit di kaletwech*: chemin de cailloutage. — *Bòm di kaletwech*: grotte de cailloutage.

KAL

Kalewess, adj. Coriace, dur comme le cuir; duriuscule. — *Vo kronpîr son-t-on pò kaletwess*: vos pommes de terre sont duriuscules. — *Kalewess vòre*: chemin caillouteux, chemin âpre et raboteux, plein de cailloux, chemin de cailloutage, chemin rocailleux.

Kaleweù, càss, adj. Siliceux, qui est de la nature du silex ou caillou. — *Tair kaletweùss*: terre siliceuse, silice, substance siliceuse.

Kalf, s. Lâche, traître. — *Ci marchotai la a-t-agi com on kalf*: ce regrattier a agi comme un traître.

Kaim, s. Cimier, ornement qu'on porte au haut du casque; crinière, tout le crin du cou d'un cheval; laide chevelure. — *Lè dragon pointet dè kaim a leù càss*: les dragons portent des cimiers à leurs casques.

Kair, s. Mine, air. — *Dè plantt k'on bonn kair*: des plantes qui sont saines.

Kaiss, s. Caisse, coffre de bois à dessus sans gonds. — *Pitite kaiss*: cassette, petite caisse. — *Kaiss di fizik, di kcaierèie*: caisse de fusils, de quincaillerie. — *Vidi n'kaiss di marchandèie*: décaisser des marchandises. — *Kaiss d'on rciveù*: caisse d'un receveur, d'un comptable. — *Kaiss di montt*: caisse de montre. — *C'ess-t-onk ki fai dè kaiss*: c'est un layetier.

Kaiss, s. Gros tambour, caisse. — *Batt li gross kaiss*: battre la caisse.

Kaiwé, v. (*Ji kaiw, no kaiwan*). Chanter (se dit de l'oiseau qu'on nomme bruant ou bréant); il signifie aussi chanter à un oiseau.

Kaiwech, s. Chant du bruant.

Kaiserlik, s. Autrichien de 1792; aristocrate. — *L'an nonant-kwaît, lè Kaizerlik fî pless à Francè*: en 1794, les Autrichiens firent place aux Français. — *Taiss-tu, lai kaizerlik*: tais-toi, vilain drôle.

Kaisouè è **Kaisouèù, càss**, s. et adj. Chassieux, qui a de la chassie aux yeux. — *On lai viàir di kaizouè*: une vilaine physionomie chassieuse.

Kajo è **Klajo**, s. Toile d'emballage, serpillière. — *Ebalé dè kafet divin del teùl di klajo*: emballer du café dans de la serpillière.

Kal, s. Cale, partie la plus basse dans l'intérieur d'un bâtiment de mer. — *On meta lè prizontr à fon d'kal*: on déposa les prisonniers à fond de cale.

Kalaiss, s. Calèche, sorte de carrosse coupé. — *Si pormind è kalaiss*: se promener en calèche.

KAL

Kalamann, s. Calmande, étoffe de laine lustrée d'un côté comme le satin. — *On vi kou-d'châss di kalamann*: une vieille culotte, un vieux haut-de-chausses de calmande.

Kalandeeb, **Kalandrèle** è **Kalannt**, s. Chalandise, habitude d'acheter chez un marchand. — *C'ess-t-on marchan ki vin tro chir, i n'âret nin m'kalannt*: c'est un marchand qui vend trop cher, il n'aura pas ma chalandise. Voy. **Kantt**.

Kalâtt, s. Calade, terrain en pente dans un manège. — *Fé d'hint li kalâtt a on jô po li aprintt a plôt lê hanch*: faire descendre la calade à un cheval pour lui apprendre à plier les hanches.

Kalbaci, s. Calebassier, arbre de l'Amérique dont le fruit, semblable à la courge, est un de ceux qu'on nomme calebasses.

Kalbass, s. Calebasse, gourde, courge séchée et vidée, espèce de citrouille dont les soldats, les pèlerins, etc. se servent pour porter de l'eau et du vin. — *Poirté n'kalbass plintt d'aiw avou lu*: porter avec soi une calebasse pleine d'eau. — *Nôit avou dè kalbass po dzo lê bress*: nager avec des calebasses sous les aisselles.

Kalbott, s. Niche, recoin, petite cache; compartiment. — *Vo trouêré on boirai d'brocal è l'kalbott*: vous trouverez une botte d'allumettes dans la niche. — *Li kalbott d'on viloi*: le recoin d'un établi (de cordonnier). — *Li kalbott d'on hêteu*: la boîte d'un quêteur. — *Li kalbott d'on ksecionâl*: l'intérieur d'un confessionnal.

Kalcidônn, s. Calcédoine, agate d'une couleur laiteuse et remplie comme de nuages; saphirine, calcédoine qui a la couleur du saphir. — *Kalcidônn a blankê tech*: pierre calcédonieuse.

Kalé, **ale**, adj. Recherché dans sa toilette. Voy. **Gâle** è **Faro**.

Kaléma, s. Secret, affaire particulière non divulguée.

Kalfurti, s. Galefretier, homme de néant, mal vêtu; frelampier. — *Gna n'bantt di kalfurti k'on miné l'areg del nuit*: un tas de vauriens ont fait du vacarme pendant la nuit.

Kalfurtrèle, s. Racaille, populace. — *On l'vêê toti avou l'kalfurtrèle*: on le voit toujours avec la racaille.

Kalib, s. Calibre, diamètre intérieur d'un tube quelconque. — *Deû kanon, deû pilé d'matm kalib*: deux canons, deux colonnes de même calibre.

Kalibo è **Kaliboss**, s. (chenapan. Voy. **Kaliboss**.

KAL

Kalibré, v. (*Ji kalibraie*). Calibrer, donner le calibre, la grosseur convenable. — *Kalibré dè bal*: calibrer des balles.

Kalibrech, s. Action et manière de calibrer. — *Sogni l'kalibrech dè boulet d'kanon*: être chargé du soin de calibrer les boulets de canon.

Kalif, s. Calife, nom des souverains musulmans, successeurs de Mahomet, qui réunissent le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. — *Li Kalif di Bagdatt*: le Calife de Bagdad.

Kaliti, v. (*Ji kalifêie, no kalifan*). Qualifier, marquer la qualité d'une chose, d'une proposition, d'une action. — *Li Sinditt kalifia ci lto la d'êretik*: le Synode qualifia d'hérétique cet ouvrage. — *El si kalifêie di baroness*: elle se qualifie de baronne.

Kaliti, v. Justifier, prouver l'innocence. — *On l'amêté d'aru drôbbé, min i s'kalifia*: on l'accusait d'avoir volé, mais il se justifia, il se disculpa.

Kaliss, s. Jouet d'enfant, petit homme de bois qui chie des pièces d'or.

Kaliss, s. Escarcelle, grande bourse à l'antique. — *Rimpli, vûdt s'kalifiss*: remplir, vider son escarcelle.

Kaligraf, s. Calligraphe, celui qui s'applique à la calligraphie.

Kaligrafète, s. Calligraphie, l'art de bien former les caractères d'écriture. — *Maiss di kaligrafète*: maître de calligraphie, de belle écriture.

Kaliboss, s. Vaurien, libertin. — *N'fâ nin hoûté ci lai kalihoss la*: il ne faut pas écouter ce chenapan.

Kalin, s. Coquin, gueusart, larron, malveillant, esprit malévole, déprédateur. — *Il è knohou po on fameû kalin*: il est connu par son improbité, pour un insigne fripon, pour un coquin à triple étage, pour un archi-coquin, un sycophante, un suppôt de Satan. — *On dvin kalin avou on maiss ki l'è*: on devient coquin avec un maître qui l'est. — *Li kalin moêr toti tro târ*: le méchant meurt toujours trop tard. — *Kalin ki tromp kalin rin l'dial contin*: le diable est content quand un fripon en trompe un autre.

Kalinboêr, s. Calembourg, jeu de mots fondé sur une équivoque; mot ou phrase à double sens. — *Fé dè maoa, dè pla kalinboêr*: faire de mauvais, de plats calembourgs.

Kalimbourik è **Kalimbouress**, s. Faiseur de calembourgs. — *Noss Chôktr esteû-t-on fameû kalimbouress*: Chokier

KAL

était un remarquable faiseur de calembourgs.

Kallmarrière, s. Coquinerie, méchanceté, friponnerie, filouterie, déprédation, mauvaise foi; obscénité, discours impudiques, dévergondage. — *Fé dè kalimarière* : commettre des actions odieuses, des coquinerie, se permettre des actes honteux, impudiques, qui révoltent la pudeur. — *Dtr dè kalinnrière* : tenir des propos licencieux, polissonner, dire des obscénités.

Kálliss, s. Calice, vase sacré où se fait la consécration du vin. — *Coviek di kálliss* : pale, carton carré, recouvert de toile blanche et dont on couvre le calice. — *Dra d'kálliss* : voile de calice. — *Kálliss dè fleur* : calice des fleurs; évasement en forme de coupe dans beaucoup de plantes.

Kállité, s. Qualité, ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise; attribut, genre, sorte, caractère, nature, modalité; propriété, rang, titre, qualification, dignité; épithète, adjectif. — *Châr, sitof diprunt kállité* : viande, étoffe de première qualité. — *C'è dè laitè kállité po n'feum ki dè hjâzé lè gin è d'beur li pêket* : la médisance et l'ivrognerie sont deux vices détestables dans une femme. — *Ji n'a nin kállité po v'pât* : je n'ai pas qualité pour vous payer, je ne suis pas autorisé de vous payer. — *On n'a mâte tote lè bonn ni tote lè mâle kállité* : on n'a jamais toutes les bonnes ni toutes les mauvaises qualités.

Kalm, adj. Calme, sans agitation. Voy. *Pahâl è Trankil*.

Kalman, antt, s. et adj. Calmant, sédatif, qui calme les douleurs. — *Rimètt kalman* : remède calmant. — *Boïçon kalmant* : potion calmante.

Kalmenn, s. Calamine ou pierre calaminaire; oxyde de zinc natif, substance minérale jaunâtre dont on se sert pour faire le cuivre jaune ou laiton. — *S'ouveur al kalmenn* : je travaille à l'exploitation de la calamine.

Kalmetral, s. Gamin, mioche, grimaud.

Kale, s. Magot. Voy. *Gemâ*.

Kalommèie, s. Calomnie, fausse imputation qui blesse la réputation et l'honneur, détraction, dénigrement. — *Publît dè kalommèie contt in sakt* : publier des calomnies contre quelqu'un. — *Difoté l'kalommèie* : braver la calomnie. Voy. *Vol-d'encœur*.

Kâlon, s. Calandre, ver qui ronge les blés dans les greniers; charançon,

KAM

cosson. — *Mè grin son to kmagnt dè kâlon* : mes blés sont tout rongés des charançons.

Kâlomé, adj. Charançoné. — *Dè grin kâlomé* : blé charançoné.

Kâlonech, s. Etat du blé charançoné. — *Loukt d'espaicht li kâloneg dè wacin* : faites que le seigle ne se charançonne pas.

Kalorifair, s. Calorifère, poêle moderne économique. — *Avou lè kalorifair on n'a nin dè poêctr* : avec les calorifères on n'a pas l'inconvénient de la pousière.

Kalsiné, v. (*Ji kalsinaie*). Calciner, soumettre des matières quelconques à l'action du feu, réduire à l'état de chaux. — *Noss meur a stu to kalsiné par lè blam* : notre mur a été tout calciné par les flammes. — *Lè pîr si kalsiné-t-è feû* : les pierres se calcinent par l'action du feu.

Kalsinech, s. Calcination, action de calciner, résultat de cette action. — *Li kalsinèg dè plonk, dè pîr, dè mètà* : la calcination du plomb, des métaux, des pierres.

Kalson, s. Caleçon, vêtement de toile qu'on met sous la culotte ou le pantalon. — *Kalson d'teul, di flanel* : caleçon de toile, de flanelle.

Kalvailr, s. Calvaire, élévation plantée d'une croix pour figurer le véritable calvaire. — *J'âreû volti on kalvailr à coron di m'jârdin* : j'aimerais d'avoir un calvaire au bout de mon jardin.

Kalvonn, s. Calville, espèce de pomme. — *Rock kalvonn, blank kalvonn* : calville rouge, calville blanche.

Kalviniss, s. Calviniste, qui suit les opinions de Calvin; camisard, calviniste des Cévennes; calvinisme, religion de Calvin. — *Sipozé n'kalviniss* : épouser une calviniste.

Kamach, s. Menus objets, menuaille, vieilleries, affutiaux, broutilles. — *Dè bai p'ti kamach* : de jolis petits objets, des jolivetés, babioles, brimborions. — *Westé to vo kamach* : emportez toutes vos bucoliques. — *Tini kamach* : tenir maison de prostitution. Voy. *Kamntia*.

Kamale, s. Camail, petit manteau que portent les évêques et autres ecclésiastiques privilégiés. — *Neur kamale*, *violè kamale* : camail noir, camail violet. — *L'oerti rèpoitt pluzieûr kamale* : l'ouvrier reporte plusieurs camails.

Kamaïeu, s. Camaïeu, pierre fine de deux couleurs; tableau peint avec une seule couleur.

Kamamel, s. Camomille, plante odo-

KAM

riférante qui porte une fleur de même nom ; pyréthre. — *Ol di kamamel*: huile de camomille, ou huile de cameline.

Kamâr, s. et adj. Camard, qui a le nez plat ; attrapé, leurré. — *C'ess-t-on kamâr k'a on lai viair*: c'est un vilain camard. — *Kwan il a vèiou s'maiss, il a stu to kamâr*: quand il a vu son maître, il fut tout confus. Voy. **Kamu**.

Kamélia, s. Camélia, arbrisseau, sa fleur.

Kamêrâdech è **Kamêrâdrèle**, s. Camaraderie, familiarité de camarades. — *Ciss kamêrâdrèle la n'sèret nin d'lonk durée*: cette camaraderie ne sera pas de longue durée. — *Baikô d'pless s'obtinèt par kamêrâdech*: beaucoup d'emplois s'obtiennent par camaraderie.

Kamêrât, s. Camarade, ami, compagnon d'école, de profession. — *Gran kamêrât*: grand ami, ami intime. — *No-z-avan stu kamêrât di skol*: nous avons été des condisciples, des camarades d'école. — *Fé kamêrât*: faire, lier amitié. — *Ess kamêrât éconl*: être amis, liés d'amitié, intimement liés. — *Kimin v'on-t-i don, kamêrât Michi?* Comment vous en va, l'ami Michel? — *Lè et kamêrât, c'è lè mèieu d'to*: les vieux amis sont les meilleurs de tous; vieux amis, vieux écus. — *On bon kamêrât vâ mi k'cin parin*: un bon camarade vaut mieux que cent parents.

Kamizol, s. Veste à manche, habit court; pourpoint. — *Mèté voss kamizol po-z-orré*: mettez votre veste à manche pour travailler. — *Kamizol di feum*: brassières. — *Kamizol di hoizâr*: dolman. — *Kamizol di foiss*: camisole de force pour les aliénés furieux.

Kamleu, s. Cameline, plante crucifère dont on extrait une huile bonne à brûler, qu'on appelle improprement huile de camomille.

Kamle, s. Camelot, espèce d'étoffe faite de poil de chèvre et mêlée de laine, de soie, etc. — *Kamlo d'Holant, di Brucel, di Turhèie*: camelot d'Hollande, de Bruxelles, de Turquie. — *I rsôn li kamlo, il a pri s'plê*: il est comme le camelot, il a pris son pli, il est incorrigible.

Kamloté, v. (*Ji kamlotaie*). Veiner, imiter par des couleurs les veines du marbre ou du bois.

Kamu, **am**, s. et adj. Camus, camard, qui a le nez court et plat. — *Vo l'rikhnôré bin, c'ess-t-on kamu*: vous le reconnaitrez bien, c'est un camus. — *Ell a n'kamûss narenn, c'ess-t-inn pitite*

KAN

kanûsett: elle a un nez camard, c'est une petite camuse.

Kamûsett, s. Diminutif du précédent.

Kan, s. Camp, lieu où une armée se loge en ordre; campement. — *Fortifit on kan*: fortifier un camp. — *Lècè l'kan*: lever le camp. — *Li troupe ariva à kan d'ran l'nult*: la troupe atteignit le camp avant la nuit. — *Fouté l'kan*: prendre le camp, s'en aller, fuir, tirer ses chaussures, tirer ses grègues, déguerpir.

Kan, s. Kan, prince, commandant chez les Tartares, les Persans, etc.; lieu où les caravanes se reposent.

Kanada, s. Pomme de terre. Voy.

Kronpir.

Kanale, s. Canaille, vile populace; coquin et coquine; vaurien, méchante femme. — *Fâ-t-ess kanaie posé n'sifaitt*: il faut être un coquin, une dévergondée, pour commettre une telle action. — *Alé avou lè kanaie*: hanter la canaille, s'encanailler. — *Abbie, fou d'cial, kanaie!* Hors d'ici, vite, canaille!

Kanâl, s. Canal, conduit par où l'eau passe; aqueduc, tuyau de fontaine, naville, égout. — *Li kanâl del Moûss*: le canal latéral à la Meuse. — *Li kanâl di Luksanbour*: le canal de Luxembourg. — *Nètt, vâd on kanâl*: nettoyer, vider, curer un canal, un égout. — *Nètiè d'kanâl*: cureur de canaux, gadouard, vidangeur. — *Lè sakramin c'è dè kanâl ki corèt d'à cîr so l'tair*: les sacrements sont des canaux par lesquels Dieu répand ses grâces.

Kanapé, s. Canapé, long siège à dossier où plusieurs personnes peuvent s'asseoir ensemble; causeuse, petit canapé pour s'y asseoir deux personnes seulement. — *Si stinte divin on kanapé*: s'étendre dans un canapé. — *Kanapé bouré d'olôur*: canapé recouvert de velours.

Kanâr, s. Canard sauvage, sorte d'oiseau aquatique. — *Jôn kanâr*: halbran, jeune canard sauvage. — *Fizik à kanâr*: canardière.

Kanâr, s. Barbet. Voy. **Chin-Kanâr**.

Kanârdîr è **Kanârdèle**, s. Canardière, lieu préparé pour prendre les canards sauvages dans des nasses; fusil propre à cette chasse; guérite ou autre abri d'où l'on peut tirer en sûreté.

Kanâri, s. Serin, petit oiseau jaunâtre dont le chant est fort agréable, et auquel on apprend à siffler, à chanter des airs; canari, serin des Canaries. — *Jenn kanâri, blan kanâri*: serin jaune,

KAN

serin blanc. — *Tèchou kanâri* : serin panché. — *Li frumel kanâri n'chanti nin* : la serine ne chante pas. — *Niâ d'kanâri* : nichoir. — *Lè kanâri magnet volli de simson* : les canaris aiment le senecion.

Kanâri, s. Echeveaux de fil de laine que les ouvriers volent aux fabricants de drap.

Kanârète, s. Millet et autres graines pour nourrir les serins.

Kanass, s. Tabac en poudre d'une qualité inférieure. — *Ji n'vou nin d'si nouf, c'dè del kanass* : je ne veux pas de son tabac, il ne vaut rien. Voy. **Chabaw**.

Kanbrat, s. Toile de lin claire, mous-seline gazée. — *J'a fai m'wât avou dè kanbrat* : j'ai fait ma gaine de toile de lin claire.

Kanbré, v. (*Ji kanbraie*). Cambrer, courber en arc, ployer. — *Vola on soûm qui k'mins a s'kanbré* : voilà une poutre qui commence à se cambrer. — *Kanbré de solé* : cambrer des souliers.

Kanbrech, s. Action de cambrer. — *Li kanbreg rin on solé pu bai* : cambrer un soulier le rend plus beau, en rend la forme plus gracieuse.

Kanbreûr, s. Cambrure, courbure en arc. — *Tro foitt kanbreûr* : cambrure trop profonde.

Kanbrillon, s. Dresse, morceau de cuir entre les semelles, pour soutenir la cambrure. — *Fé dè kanbrillon avou dè vt kêr* : faire des dresses avec du vieux cuir.

Kanburlin, s. Poire. — *Peûr di kanburlin* : poire de Cumberland.

Kanch, s. Change, intérêt de l'argent; échange, troc. — *Wangni ou pielt al kanch* : gagner ou perdre au change. — *Fé n'kanch* : faire un échange, échanger, troquer. — *Fé hanch po kanch* : faire l'échange pur et simple. — *Pât n'lett di kanch* : payer une lettre de change.

Kandida, s. Candidat, toute personne qui postule un emploi; postulant, aspirant, prétendant. — *On l'présint com kandida al Chanb* : on le présente comme candidat à la Chambre législative. — *In'vou pu ess kandida* : il renonce à sa candidature.

Kané, v. (*Ji iann. no kanan*). Mesurer à la canne. — *Kané ou pèco d'dra, in pess di teûl* : mesurer à la canne un coupon de drap, une pièce de toile.

Kané, v. (*Ji kann, no kanan*). Refuser avec humeur. — *On li kannrè* : ce n'est pas viande pour ses oiseaux.

KAN

Kamel, s. Cannelle, écorce odoriférante d'un arbre qui croît aux Indes orientales; cinnamome des anciens. — *Bordon d'kamel* : bâton de cannelle. — *Del molow kanel* : poudre de cannelle. — *Gross kanel* : cannelle giroflée. — *Del kanel po lè bâcel, dè ston d'chet po lè valet* : de la cannelle pour les demoiselles, fiente de chaton pour les garçons (diction populaire).

Kamêlt, s. Cannellier, espèce de laurier dont on tire la cannelle.

Kanett, s. Buire, pot à anse, aiguière. — *Kanett di bârbt* : cruche, cruchon de barbier.

Kanêtt, s. Carmélite, religieuse de l'ordre du Carmel.

Kanf, s. Camphre, gomme dont l'odeur est très-forte, et qu'on extrait d'une espèce de laurier des Indes. — *Li kanf s'esprin vitt* : le camphre est très-inflammable.

Kanfré, v. (*Ji kanfraie*). Mettre du camphre. — *Dè franss kanfré* : de l'eau-de-vie camphrée. — *Botêie kanfraie* : fiole camphrée.

Kanfrech, s. Action et manière d'employer le camphre.

Kanfri, s. Camphrier, espèce de laurier dont on retire une partie du camphre qui se débite dans le commerce.

Kangêu, s. Changeur, celui qui fait le commerce de changer les monnaies contre des billets de banque, ou ceux-ci contre de l'argent. — *Poiré dè-z-êtringrè mandie à kangêu* : porter des monnaies étrangères au changeur.

Kangi, v. (*Ji kanch è ji kang, no kanjan, ji kanjre*). Changer, quitter une chose, s'en défaire pour en prendre une autre à la place; altérer, métamorphoser, transfigurer, transformer, convertir, dégénérer; diffomer, diversifier, faire diversion. — *Kangi di chmîk* : changer de chemise, changer de linge (1). — *Kangi d'intimin* : changer de sentiment, d'opinion. — *A nôze di Kând, li Bondiu kanja l'aiw a vin* : aux noes de Cana, J.-C. changea l'eau en vin. — *Kangi dè vt stin contt dè nou* : changer de la vieille vaisselle d'étain contre de la neuve. — *Kangi n'coronn po avu dè p'ti-z-aidan* : changer un ancien écu de 6 livres pour avoir d. la petite monnaie. — *Kangi d'coleûr* : changer de couleur; rougir, pâlir, devenir rouge de honte; chatoyer, changer de couleur suivant les divers aspects. — *Kangi è baîté* :

(1) Ne dites pas à quelqu'un : *alles vous changer*.

KAN

changer en beau; croître et embellir. — *Ciss-t-om la n'è nin a kangt*: cet homme n'est pas à changer, n'est pas à convertir, il est d'un caractère invariable, inaltérable, stationnaire; il est invariablement, inaltérablement attaché à son opinion; il se distingue par l'invariabilité de ses opinions. — *Kangt d'plusièur mantr*: changer de plusieurs manières, varier. — *C'è de marchandèie k'on pou kangt*: ce sont des marchandises échangeables. — *Kangt d'pless*: changer de place, déplacer, se déplacer. — *I vorèt kangt d'poss avou inn tti*: il voudrait permuter avec un autre. — *Li volté d-l'om kanch*: la volonté de l'homme est ambulatoire. — *Kangt on boign chivà contt inn avèul*: changer un cheval borgne contre un aveugle, changer une chose qui n'est pas bonne contre une plus mauvaise.

Kangt, s. Congé, permission. — *Mi fré l'côparèl k'a s'kangt*: mon frère le caporal a obtenu son congé. — *Diné l'kangt a n'meshenn*: congédier une servante. — *Diné kangt à skolt*: donner congé, donner campos aux écoliers.

Kangtch è **Kangmin**, s. Changement, variation, variété, mutation, fluctuation, inconstance, versatilité, fluctuation, phase, conversion, transformation, métamorphose, vicissitude. — *Kangmin d'lin*: changement de temps, de température. — *Kangmin d'pless*: changement de place, déplacement; permutation d'emploi. — *Kangmin d'mètà*: dégénération, conversion, transmutation des métaux. — *Kangmin d'voi*: inflexion de voix. — *Kangmin subitt*: changement subit, péripétie. — *J'ainm li kangmin*: j'aime le changement, la variété. — *Kangmin d'couhenn rin l'sàss pu fenn*; *kangmin d'magnhon fai goté l'minton*: changement de corbillon fait trouver le pain bon; il y a du plaisir dans le changement.

Kanibèustai, s. Etui ou porte-aiguille; case, compartiment. — *Kwan lè feum son māl, el fet bāh lèu... kanibèustai*: quand les femmes sont fâchées, elles font baiser... l'anagramme de Luc.

Kanich, s. Barbet. Voy. **Chim-kandar**.

Kanif, s. Canif, instrument pour tailler les plumes à écrire. — *Hårdé kanif*: canif ébréché. — *Voss kanif ni tète pu*: votre canif ne coupe plus.

Kanjās, adj. Amovible, qui peut être placé ou déplacé à volonté; révocable, précaire, instable. — *I n'fā nin k'lè juch schiess kanjās*: il ne faut pas que

KAN

les juges soient amovibles. — *Baihd d'pless son kanjās*: beaucoup d'emplois ont le caractère d'amovibilité, d'instabilité.

Kanjan, **anté**, adj. Changeant, qui change aisément; variable, versatile, inconstant, muable. — *Li tin è bin kanjan*: le temps est bien changeant. — *Coleur kanjant*: couleur chatoyante, dont la nuance varie suivant la direction de l'objet. — *Li volté d-l'om è kanjant*: la volonté de l'homme est ambulatoire.

Kanjlett, s. Comptoir, sorte de table dont les marchands se servent pour compter et serrer leur argent. — *Lèè l'ouhlet del kanjlett*: lever l'abattant du comptoir. — *Beur on dmèie di pèket al kanjlett*: boire un verre de genièvre au comptoir.

Kann, s. Cane, femelle du canard; barboteur. — *Jōnn kann*: caneton, canette. — *Oiév lè kann?* Entendez-vous les canards barboter?

Kann, s. Canne, bâton, rotin ou raton. — *Kann di jon*: jonc, canne de jonc. — *Pom di kann*: pomme de canne. — *Volais di cō d'hann*: volée de coups de canne. — *Kann di souk*: canne de sucre ou à sucre, espèce de roseau dont on extrait le sucre.

Kann, s. Cruche, bûire, cruchon. — *Kann a l'ol*: cruche à l'huile.

Kann, s. Carme, religieux de l'ordre du Carmel ou des Carmes; carmes déchaussés ou déchaux, de la réforme de Sainte-Thérèse, qui ne portent point de bas et qui n'ont que des sandales. — *Corin dè kann*: couvent des carmes.

Kann-a-bûss, s. Sarbacane, long tuyau par lequel on peut jeter quelque chose en soufflant. — *Soflé dè bech avou n'hann-a-bûss*: jeter, lancer des pois avec une sarbacane.

Kanndôzé, v. (*Ji kanndôzaie*). Cajoier, caresser, bouchonner, délicater, mignoter, mijoter, mitonner, mignarder, fêter mignardement. — *Kanndôzé s'feum*: choyer, dorloter sa femme. — *Li bābō s'a lèi kanndôzé par ciss feum la*: il s'est laissé mignarder par cette femme; il s'est laissé prendre aux mignardises de cette femme.

Kanndôzèch è **Kanndôzèie**, s. Mignardise, manières mignardes, cajolerie. — *Madam ainm lè kanndôzèie*: Madame aime les cajoleries, les câlineries.

Kanndôzèu, **càss** ou **ress**, s. Cajoleur, enjôleur, doucereux. — *Dimèstè-zè*,

KAN

KAN

n'fêie, ci n'ê d'on cannabôre: méfiez-vous-en, ma chère, ce n'est qu'un enjôleur.

Kannlass, s. Cannelas, dragées faites de cannelle. — *Li kannlass fai dè bin epri li rpa*: le canot-clas est bon après le repas.

Kannlé, v. (*kanntaie*). Canneler, creuser des espèces de petits canaux le long du fût d'une colonne ou d'autres ornements d'architecture. — *Kannlé n'pilass*: canneler un pilastre.

Kannleeh, s. Action et manière de canneler. — *Voss-t-oort è fel po l'kannleeh*: votre ouvrier est habile à canneler.

Kannleû, s. Canneleur, celui qui cannele, qui fait les cannelures. — *Lè kannleû oorrè-t-àtoû dè pilé di noss-t-égliss*: les ouvriers sont occupés à canneler les piliers de notre église.

Kannleûr, s. Cannelure, creux, petit canal le long du fût des colonnes, des pilastres, etc. — *Inn intideû d'kannleûr*: un listel. — *Lè-z-intideû di vo kannleûr son tro lâch*: vos listeaux sont trop larges. — *Lè kannleûr fè bin so on pilé*: la cannelure orne bien une colonne.

Kannlî, s. Cannelier, laurier aromatique des Indes qui donne la cannelle. — *Li kannlî n'kreh nin è noss paî*: le cannellier ne vient pas dans notre pays.

Kann-mâjôr, s. Canne de tambour-major.

Kannté, v. (*Ji kanntaie*). Barboter, se dit des canes qui font du bruit avec leur bec en fouillant dans l'eau. — *Houtè lè kann, com el kannlî drin lè sankiss*: écoutez les canards, comme ils barbotent dans la mare.

Kannté, **Kannteeh**. Voy. **Balsimé**, **Balsimeeh**.

Kanntèle, s. Cannelille, filet de métal tordu. — *Del kanntèle d'ôr ou d'ârgis po brozdé*: filets tordus en or ou en argent pour broder.

Kannnîa, s. Menus objets. Voy. **Kannsch**.

Kanntrêde, s. Rebut, guenille. Voy. **Rahiss**, **Chiniss**.

Kannvass, s. Canevas, espèce de grosse toile claire pour faire la tapisserie, pour apprendre à marquer le linge. — *Del gross, del fenn kannvass*: gros canevas, fin canevas. — *Bottkenn doublaie di kannvass*: bottines doublées de canevas.

Kano, s. Canot, petit bateau fait d'un tronc d'arbre; péniche, canot

armé; yole. — *Lè kano dè sâvach*: les canots des sauvages.

Kânôte, s. Indolente, apathique, nonchalante. — *Si feum ess-t-inn grantî kânôte*: sa femme est bien indolente; c'est une grande paresseuse, une lèndore, qui montre une grande indolence.

Kanon, s. Canon, règles, décrets, décision des conciles touchant la foi et la discipline. — *Çou k'vo d'hé, c'è contî lè kanon d'l-Egliss*: ce que vous dites est contraire aux canons de l'Eglise. — *Li dreû kanon*: le droit canon. — *Kanon dè Sin*: canon, catalogue des saints reconnus et canonisés par l'Eglise.

Kanon, s. Canon, prières après la préface de la messe. — *Arié à kanon del mess, c'è tro târ*: arriver au canon de la messe, c'est trop tard.

Kanon, s. Canon, grosse et longue pièce d'artillerie; épingale, caronade, gros canon court, en usage dans la marine seulement. — *Koulass, lârmîr, guêûe di kanon*: culasse, lumière, bouche du canon. — *Kartouch di kanon*: gargousse. — *Clawé on kanon*: enclouer un canon. — *Dikêg di kanon*: bordée, volée, décharge de canon, d'artillerie; détonation. — *Obtini n'sakoi al mîz-rikôr dè kanon*: obtenir une chose avec beaucoup de peine, à force d'instances. — *Fé pètè l'kanon*: faire détoner le canon. — *Pîti kanon*: fauconneau, pierrier.

Kanon, s. Arrérages d'une rente. — *Pûl on vî kanon è on novai*: payer une année d'arrérages avec l'année courante.

Kanon, s. Haut-de-chausses, culotte ou pantalon. — *Rajusté sè kanon*: remettre, rajuster sa culotte.

Kanonât, s. Canonnade, décharge de canon. — *On-z-oîfè li kanonât di bin lon*: on entendait la canonnade de bien loin.

Kanoné, v. (*Ji kanonaie*). Canonner, battre à coups de canon. — *Lè deû-z-ârmaie si kanonî loutin divan di s'batt*: les deux armées se canonnières longtemps avant d'en venir aux mains.

Kanonech, s. Canonnage, art du canonier. — *Mi fè ess-t-â faitè dè kanonech*: mon fils est exercé au canonage.

Kanonî, s. Canonnier, qui sert le canon; artilleur. — *Kanonî pointèû*: canonnier pointeur. — *Kanonî boutt-fèû*: canonnier boute-feu. — *S'égajî d'vin lè kanonî*: s'engager dans les canonniers.

Kanonîr, s. Canonnière, petite embrasure, petite ouverture pratiquée dans

KAN

une muraille, pour tirer sans être vu; tente à l'usage des canonnières. — *Inn kanonîr siev ôrdinaîrmin po kwatt sôdâr*: une canonnière sert ordinairement à quatre soldats.

Kanonîr, s. Canonnière, chaloupe de guerre qui a un faible tirant d'eau.

Kanonîs, s. Canoniste, savant en droit canon. — *To lê kanonîs son-t-i d'acoir ki...?* Tous les canonistes sont-ils d'accord que...?

Kanonîzé, v. (*Ji kanonizaie*). Canoniser, mettre dans le catalogue des saints. — *C'è l'Pâp ki kanonizaie*: c'est le Pape qui canonise.

Kanonîzech, s. Canonisation, cérémonie, déclaration solennelle de la sainteté par le Pape. — *Li procê-verbâl dè kanonîzech*: le procès-verbal de la canonisation.

Kanonîrîe, s. Fabrique de canons. — *Li kanonîrîe di Sin-Lînâ a Lîch*: la fabrique de canons de Saint-Léonard à Liège.

Kanoté, v. (*Ji hanotaie*). Souffleter, donner des taloches. — *Si ti vin co marôdê mè trok, ji t'hanotrê*: si tu viens encore picorer mes raisins, je te rosserai.

Kanott, fr, s. Fabricant et marchand de casquettes. — *Gna baikh d'kanott è d'hanotîr è noss vèie di Lîch*: beaucoup d'artisans de notre ville de Liège confectionnent des casquettes.

Kanott, s. Canotier, matelot de l'équipage d'un canot. — *On l'égaja com kanott*: on l'engagea comme canotier.

Kanott, s. Calotte ou casquette, petit bonnet. — *Kanott a fîoch*: calotte avec une houppe. — *Kanott a-z-orêie*: calotte à oreilles, grande calotte qui couvre les oreilles. — *Gna nin s'parêie dizo l'kanott dè Cîr*: on ne trouve pas son pareil sous la calotte des cieux. — *Ji lt fôutrê n'kanott*: je lui flanquerais une claque (1).

Kamp, s. Champ, parcelle de propriété rurale. — *J'a planté dè hoch è m'kamp*: j'ai planté des pois de champ dans ma terre.

Kampagn, s. Campagne, champs, plaine, grande étendue de terrain plat et découvert. — *E plintt kampagn*: en pleine campagne. — *Rass kampagn*: rase campagne. — *Mohonn di kampagn*: campagne, maison de campagne; maison, manoir champêtre; bastide, villa. — *Lè gruzai on-t-âbîmê tote lê kampagn*:

(1) Ne dites pas: calotter, ni ficher des calottes.

KAN

la grêle a ravagé toutes les campagnes. — *Il a fai kampagn*: il a fait une campagne, il a été à la guerre. — *Batt dè kampagn*: battre la campagne, faire des réponses évasives; divaguer, donner des alibi forains; s'écarter de l'objet de la discussion.

Kampann, s. Feston, campane, ouvrage de soie, d'argent filé, etc.; petits ornements en forme de cloche. — *Li kampann d'on lê, d'inn haroch*: la campane d'un lit, d'un carrosse.

Kampé, v. (*Ji kamp*). Camper, dresser un camp. — *Kampé to dreû divan lê-z-ainnmi*: camper tout vis-à-vis, en vue des ennemis. — *Noss Gênerâl kinoh bin l'manîr dè kampé*: notre Général connaît bien la castramétation. — *Si kampé*: se camper, se placer. — *Volla bin kampé!* Le voilà bien campé, bien avancé, le voilà dans de beaux draps.

Kampenn, s. Campine, petit pays faisant partie du Limbourg belge et du Brabant néerlandais. — *Bih di Kampenn*: vent de nord-ouest. — *Lè d'îrîheg del Kampenn*: les défrichements de la Campine.

Kampinair, s. Habitant de la Campine.

Kampinair, s. Toupie, jouet de bois qui a la forme d'une poire et que les enfants font tourner. — *Dè pti valet ki fê-t-alé lê kampinair*: des petits garçons qui jouent à la toupie. — *Mi kampinair doim*: ma toupie dort, elle paraît immobile.

Kampmin è **Kampech**, s. Campement, action de camper. — *Ciss-t-ôfêc la è famêc po l'kampmin*: cet officier est très-expert dans l'art de la castramétation.

Kansair, s. Cancer, tumeur maligne qui dégénère en ulcère; carcinome, ulcère carcinomateux. — *On kansair è stoumak, al matris*: un cancer à l'estomac, à la matrice. Voy. **Magnan-mâ**.

Kansaireû, **câss**, adj. Cancéreux, qui tient de la nature du cancer, qui appartient au cancer. — *On mâ kansaireû*: une affection, une diathèse cancéreuse. — *Infleûr kansaireûss*: tumeur cancéreuse.

Kantatriss, s. Cantatrice, chanteuse de profession qui a acquis quelque célébrité. — *Â kansair, vo-z-brê n'grantt kantatriss italiainn*: au concert, vous entendrez une grande cantatrice italienne.

Kantât, s. Cantate, petit poème pour être mis en musique, composé de récitatifs et d'airs. — *Lè kantâte di*

KAN

J.-B. Rousseau : les cantates de J.-B. Rousseau. — *Pitite kantâte* : cantatille, petite cantate.

Kantenn, s. Cantine, lieu où l'on vend de la bière et d'autres boissons aux soldats. — *B tin d'gair, gna dè kantenn ki sèvet l'armaie* : en temps de guerre, il y a des cantines ambulantes à la suite des troupes.

Kantenn, s. Cantine, petit coffre divisé par compartiments pour porter des bouteilles ou fioles en voyage. — *Kantenn d'arkajou* : cantine d'acajou.

Kantini, fr, s. Cantinier, qui tient une cantine. — *Lè kantini è lè kantinir di l'armaie* : les cantiniers et les cantinières de l'armée.

Kanton, s. Canton, arrondissement de justice de paix, certaine partie d'une province ou d'une ville. — *Gna on jug-di-pâte par kanton* : il y a un juge de paix par canton.

Kantonâl, adj. Cantonal, qui appartient au canton. — *Juch kantonâl* : juge cantonal. — *Fieess kantonâl* : fête cantonale.

Kantomé, v. (*Ji kantonn è ji kantonnâie*). Cantonner, distribuer des troupes dans plusieurs villages pour la commodité de leur subsistance. — *Lè troupe kimincé-t-a kantonné* : les troupes commencent à cantonner.

Kantonech, s. Action de cantonner. — *Li koronail pinss déjà à kantonech* : le colonel pense déjà à faire cantonner les troupes.

Kantonî, s. Cantonnier, ouvrier qui travaille à l'entretien des routes. — *To lè kantonî son-t-a lèâ poss* : tous les cantonniers sont à leur poste.

Kantonîr, s. Cantonnière, tenture qui couvre les colonnes du pied du lit. — *Asteûr on n'mett pu dè kantonîr à lè* : les lits à la moderne n'ont point de cantonnière.

Kantonmîn, s. Cantonnement, endroit pour cantonner. — *Châzi dè bon kantonmîn* : choisir de bons cantonnements.

Kantî, s. Chaland, acheteur, pratique d'un marchand. — *Aru baicè d'hantî* : avoir force chalands. — *C'est-t-eunn di mè mètèzèd kantî* : c'est un de mes meilleurs chalands. — *I knoh sè kantî, i raviss Marèie à vinaik* : il connaît ses chalands, il est comme Marie la vinaigrière, il ne se laisse pas tromper par le premier venu.

Kanté, conj. Quant. — *Kantî a vo, kantî a mi, kantî à lu, kantî a soula* :

KAP

quant à vous, quant à moi, quant à lui, quant à cela. Voy. *Tan-k'a*.

Kanul, s. Canule, petit tuyau au bout d'une seringue; personnage inepte. — *Li kanul ni va pu, ell è sûrmin stopaie* : la canule ne va plus, elle est sans doute bouchée. — *Ci pikè la ess-t-inn fir kanul* : ce surveillant est d'une ignorance notable.

Kap, s. Cap, pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer; promontoire. — *Li kap di Bonn-Espèrâns* : le cap de Bonne-Espérance. — *Pacè on kap* : décapier, passer un cap, sortir d'entre les caps. — *Pacè pu lon ki l'kap, doblè l'kap* : doubler le cap, passer au delà du cap.

Kap, s. Cape, ancienne coiffe de femme; capeline. — *Ell aveû mètou n'bel kap di vloûr* : elle avait mis une jolie cape de velours.

Kâp, s. Carpe. Voy. *Kârp*.

Kâp, s. Câpre, fruit confit du câprier. — *Sâze à kâp* : sauce aux câpres.

Kapâb, adj. Capable, qui a les qualités requises pour faire quelque chose; habile, intelligent. — *Noss borquimaiss ess-t-inn om kapâb* : notre bourgmestre est un homme capable, est une capacité. — *Jonn om ki n'è kapâb di rin* : jeune homme incapable, inhabile, qui n'est capable de rien, qui n'est apte à rien. — *Om kapâb di to* : homme capable de tout, qui peut s'acquitter très-bien de toutes sortes d'emploi; ou bien : c'est un scélérat hardi, téméraire, qui peut se porter aux actions les plus noires. — *Rik-noh kapâb* : préconiser.

Kapindou, s. Capendu, pomme rouge fort douce. — *J'a n'mèlaie di hapindou* : j'ai un pommier de capendu.

Kapitainn, s. Capitaine (1), chef d'une compagnie de gens de guerre, soit à pied, soit à cheval. — *Kapitainn di cavalerie, d'infanterie* : capitaine de cavalerie, d'infanterie. — *Kapitainn d'on batai* : capitaine d'un bateau. — *Kapitainn dè voleûr* : capitaine des voleurs.

Kapitainnèrie, s. Capitainerie, charge de capitaine d'une maison royale, d'un château, etc.; logement du capitaine du château. — *Dè chèceû on logè al kapitainnèrie* : des chasseurs ont logé à la capitainerie.

Kapitâl, s. et adj. Capitale, ville principale d'un Etat; chef-lieu. — *Lîch è l'vêie kapitâl dè et par d'Lîch* : Liège est la capitale de l'ancien pays de Liège. —

(1) *Cap'aine*, mauvaise prononciation.

KAP

Lè sett pècht kapital : les sept péchés capitaux.

Kapital, s. Capital, principal d'une dette ou d'une rente. — *Rèdimé on kapital* : rembourser un capital. — *Rintt to lè kapital* : restituer tous les capitaux.

Kapitaliss, s. Capitaliste, qui possède beaucoup d'argent placé ou à placer dans le commerce, dans l'industrie, etc. — *Ci kapitaliss la è foh rich* : ce capitaliste possède une fortune considérable.

Kapitulàcion, s. Capitulation, traité des assiégés avec les assiégeants pour la reddition d'une place; accommodement, transaction. — *Li kapitalàcion è sinaie* : la capitulation est signée.

Kapitulé, v. (*Ji kapitalaie*). Capituler, parlementer, traiter de la reddition d'une place, entrer en négociation, en accommodement, transiger. — *Vèie ki kapitalaie ess-t-a d'mèie rindow* : ville qui capitule est à demi rendue; quand on écoute des propositions on est près de les accepter. — *Kapitulé avou s'conciains* : capituler avec sa conscience, prendre une résolution peu délicate.

Kapitulèch, s. Système, manière de capituler. Voy. **Kapitulàcion**.

Kaplè, s. Câprier, arbrisseau.

Kapon, s. Malveillant, coquin, gueux, fripon, maraud, bélître. — *Kapon d'rivach* : gredin, bandit, chenapan, polisson. — *Ké lai piel! Il a l'air d'on famèk kapon* : il a la mine d'un franc maraud, d'un fleffé coquin, d'un brûleur de maisons, d'un sycophante. — *Il fà toti dè kapon avou lu* : il s'accompagne toujours de vauriens, de méchants garnements, il aime à s'encanailler. — *Fé l'kapon* : faire le coquin, le lâche. — *Jowé on tour di kapon* : jouer un tour de maître Gonin. — *Hiètt di pti kapon* : troupe de marmots, de grimauds; merdaille. — *Acinblaie di kapon, di jubet* : pandémonium.

Kaponass, s. Friponneau, diminutif du mot précédent; guesard. — *Fà toti ess kaponass po s'è n'sifaitt* : il faut toujours être passablement fripon pour commettre de tels méfaits.

Kaponté, v. (*Ji kaponaie*). Divaguer, vagabonder. — *Kaponté to-t-avè l'vèie* : flâner, divaguer par toute la ville.

Kapontè, s. Capon, lâche, pleutre. — *I n'wess si rpàrlé, il è tro kapontè* : il n'ose répliquer, il est trop capon.

Kaponnèr, s. Caponnière, logement dans un fossé sec pour tirer à couvert.

Kaponnèrè è **Kaponnèch**, s. Coqui-

KAP

nerie, friponnerie, méchanceté, gredinerie, malveillance, malversation. — *On jou on mohret tott sè kaponnèrè* : un jour on connaîtra tous ses méfaits.

Kapotrèie, s. Populace, gens de rien; groupe de petits marmots. — *Avu del kapotrèie po sè wèsin* : avoir de la racaille pour voisinage.

Kapott, s. Redingote, pour les hommes; capote, pour les femmes et pour les soldats. — *Ell a n'bel kapott di perkal* : elle a une jolie capote de percale.

Kapott, s. Capot, au jeu de piquet, se dit quand on fait toutes les levées. — *Fé kapott* : faire capot, faire toutes les mains. — *Ji so kapott* : je suis capot, je ne fais aucune levée. — *Fé soicantt, nonnant è kapott* : faire pic, repic et capot.

Kapott è Kapott-mak, adj. Capot, confus et interdit. — *Voss novel mi rin to kapott* : votre nouvelle me rend tout capot. — *Li pòf seum a stu tote kapott* : la pauvre femme est restée capot, interdite. — *No-z-estan kapott* : nous sommes perdus.

Kapricieù, cèss, adj. Capricieux, fantasque, bizarre, humoriste, ratier. — *Chiot kapricieù* : cheval capricieux. *Oumèur kapricieùss* : humeur capricieuse, lunatique.

Kapricieùssin, adv. Capricieusement, par caprice; bizarrement, fantasquement. — *Si kèur kapricieùssin* : agir, se conduire capricieusement.

Kapris, s. Caprice, fantaisie, boutade, grippe. — *Lè kapris dè hasèr, del mott* : les caprices du hasard, de la mode. — *Avu dè kapris* : avoir des caprices, des idées bizarres. — *Avu on kapris po n'bàcel* : éprouver un sentiment d'amour, de tendresse pour une jeune fille.

Kapsenl, s. Capsule, sorte d'amorce pour les fusils à piston. — *Boitt di kapsenl* : boîte de capsules.

Kapteur, s. Capture, prise, saisie, butin, proie. — *Li poliss a fà kapteur di deuss trèk kaponass* : la police a fait capture de plusieurs délinquants.

Kapturé, v. (*Ji kapteur, no kapturan*). Capturer, faire capture, saisir; appréhender au corps. — *Lè douwènt kapturé baicè d'marchandèie* : les douaniers capturent beaucoup de marchandises.

Kapucin, s. Capucin, religieux de l'un des ordres de Saint-François. — *Kovin d'kapucin* : couvent de capucins. — *Mostàde di kapucin* : moutardelle, rai-fort sauvage, cochléaria.

Kapuchin, s. Capucin, faux dévot,

KAR

hypocrite. — *Fé l'hapucin* : faire des capucinades, des momeries ; faire l'hypocrite.

Kapucin, s. Hygromètre sous la forme d'un capucin. — *Li kapucin k'é so noss grêd marhaie del plaif* : l'hygromètre placé sur notre tablette de cheminée annonce de la pluie.

Kapucinât è **Kapucinech**, s. Capucinade, simagrée religieuse, discours de morale sot et plat ; rapsodie. — *I pins enu nê fé creûr avou sê kapucinât* : il croit imposer par ses capucinades.

Kapucimé, v. (*Ji kapucinaie*). Dire ou faire des capucinades. — *Ki kapucinaie tan hi vou, on n-s'î feret mâto* : ses plates simagrées n'inspireront jamais la confiance.

Kapucineû, s. Celui qui fait des capucinades ; capucin, qui affiche une grande dévotion, souvent simulée.

Kapucineurêto, s. Capucinière, demeure des capucins (en mauvaise part). — *Ciss société la, c'ess-t-inn vraie kapucineurêto* : cette société est une vraie capucinière, une réunion de bigots.

Kapucineurêss, s. Capucine, religieuse de Saint-François. — *Gna-t'avon on covin d'kapucineurêss a Lich* : il y a eu à Liège un couvent de capucines.

Kapulair, s. Capillaire, certaine fougère dont on fait usage en médecine ; filicule, scolopendre, adianté. — *Sirôp di kapulair* : sirop de capillaire. — *Tê d'kapulair* : bavarroise, infusion de thé où l'on met du sirop de capillaire au lieu de sucre.

Kapusné (st), v. (*Ji m'kapusnaie*). s'encapuchonner, se couvrir d'un capuchon. — *Kimin l'ass kapusné, don, bécêl* ? Comment t'es-tu encapuchonnée, donc, jeune fille ?

Kapuss, s. Capuce, couverture de tête qui fait une partie de l'habillement de certain religieux ; capuchon, coqueluche, coqueluchon. — *Mett si bel kapuss* : mettre son élégant capuce. — *Lê fleur d'esperon on dê kapuss* : les fleurs des pattes d'alouettes ont des capuchons, sont capuchonnées.

Kâr, s. Confisqueur, ancien terme de douane.

Kara, s. Karat ou carat, degré de pureté de l'or ; poids de 4 grains pour peser les petits diamants, les perles, etc. — *Di l'ôr a vintt-treû kara* : de l'or à 23 carats. — *Diein l'komerss, i gna nin d'ôr a vintt-kwatt kara* : dans le commerce, il n'y a pas d'or à 24 carats. —

KAR

On so a trintt-sî kara : un fou à 36 carats.

Karabenn, s. Carabine, petite arkebuse dont le canon est rayé en dedans ; escopette. — *Tirê dê cê d'karabenn* : carabinier, tirer des coups de carabine. — *Li karabenn va pu lon è pu juss k'on fsîk ordinaîr* : la carabine porte plus loin et plus juste que le fusil ordinaire.

Karabiné, v. (*Ji karabinaie*). Carabiner, creuser des raies en dedans du canon d'une arme à feu portative. — *Karabiné on fsîk* : carabiner un fusil.

Karabiné, v. Carabiner, combattre à la manière des carabins ; tirailler. — *Alé foû dê ran po karabiné* : sortir des rangs pour carabiner.

Karabineû, s. Celui qui carabine le canon de fusil. — *Ess li mètê karabineû dê par* : exceller dans l'art de carabiner un fusil.

Karabinî, s. Carabinier, soldat armé d'une carabine ; carabin. — *Kipagnêie di karabinî* : compagnie de carabiniers.

Karaf, s. Carafe, petite bouteille ou petit vase de verre dans lequel on met des liqueurs. — *Pitite karaf* : carafon. — *Karaf a vinaik* : vinaigrier. — *Karaf a l'ôl d'ôlto* : huilier, burette à l'huile. — *Beûr inn karaf di bîr di saison* : boire une carafe de bière d'avenant.

Karamel, s. Caramel, sucre fondu et durci. — *On sêchai d'bonê karamel* : un sachet de bons caramels. — *Li karamel ess-t-acê bon po l'toss* : le caramel est assez bon pour la toux, pour le rhume de poitrine.

Karambolé, v. (*Ji karanbolaie*). Caramboler, toucher deux billes avec la sienne et du même coup. — *Karanbolé treû fêie è rott* : caramboler trois fois de suite.

Karanbolech, s. Carambolage, action de caramboler. — *Vola on bai, on mâldêie karanbolech a fé* : voilà un beau, un difficile carambolage à faire.

Karamboleû, s. Celui qui aime de préférence à jouer le carambolage. — *On karanboleû d'prunt foiss* : il est d'une première force sur le carambolage.

Karantainn, s. Quarante environ, quarantaine. — *Karantainn di cârluss, di mohonn, di jôû* : quarantaine de florins, de maisons, de jours. — *Fê karantainn* : faire quarantaine, observer une certaine loi, un certain régime pendant 40 jours. — *Junê l'sintt-karantainn* : jeûner la sainte quarantaine, jeûner pendant tout le carême.

KAR

Karantia, s. Giroflée, fleur très-belle, crucifère. — *Dob karantin*: giroflée double.

Karantiam, adj. Quarantième, nombre ordinal. — *Li karantiam pàrtie*: la quarantième partie. — *Ji so doin m'karantinm ànaie*: je suis dans ma quarantième année. — *Avu treù karantinm divin n'hôûr*: posséder trois quarantièmes dans une houillère.

Karanté, s. et adj. Quarante, quatre fois dix. — *Ell a karanté an*: elle est âgée de quarante ans, elle a la quarantaine, elle est quadragenaire. — *J'a sèchè l'nùmero karanté*: j'ai tiré le numéro quarante. — *Li nonb karanté*: le nombre quadragenaire. — *Mi cuzin vai-ret d'vin karanté jôû*: mon cousin viendra dans quarante jours. — *Lè priir di karanté èur*: les prières de quarante heures, certaines prières extraordinaires que l'on fait devant le Saint-Sacrement. — *Jowé a trinte è karanté*: jouer à trente et quarante, jeu de hasard.

Karass, adv. Ça et là. Voy. **Matt-karass**.

Karavânt, s. Caravanier, qui conduit les bêtes de somme dans les caravanes.

Karavânn, s. Caravane, troupe ou compagnie de marchands voyageurs ou de pèlerins. — *Li karavânn dè Kair*: la caravane du Caire.

Karbonârè, s. Carbonaro, membre d'une société secrète. — *On karbonârè, dè karbonârè d'Italie*: un carbonaro, des carbonari d'Italie.

Karcel, s. Gousset de montre. — *Asteûr el pless d'inn karcel, c'ess-t-inn chaîn di sùrté*: aujourd'hui c'est une chaîne de sûreté au lieu de gousset.

Kardinâl, s. Cardinal, un des soixante-dix prélats qui composent le sacré Collège. — *Chapai d'hardinâl*: chapeau de cardinal. — *Barrett di kardinâl*: barrette de cardinal, bonnet carré rouge que portent les cardinaux. — *Il è fai kardinâl*: il est promu au cardinalat; il a reçu la barrette. — *Acinblaie di kardinâl*: consistoire, assemblée des cardinaux; congrégation consistoriale. — *Peûr di kardinâl*: poire de cardinal (terme du pays).

Kârdon, s. Cardon, espèce d'artichaut dont les feuilles sont bonnes à manger.

Karècech è Karesmin, s. Manière ou manie de caresser; cajolerie. — *Avou s'karècech, il amadoûlret ciss jônne fêie la*:

KAR

avec ses cajoleries, il amadouera cette jeune fille.

Karècech, s. Cajoleur, flatteur. — *C'è l'karècech dè-z-onss mèie vièrg*: c'est l'amoureux des onze mille vierges, il enjole toutes les filles qu'il rencontre.

Karech, adv. Beaucoup, considérablement. — *Beûr è magnî karech*: boire et manger excessivement. — *Cori karech*: courir très-vite. — *Li bîh ki hagn karech*: la bise cingle la figure.

Karèci, v. (*Ji karess, no karècan*). Caresser, faire des caresses, bien accueillir, faire amitié, témoigner de l'affection; flatter, cajoler. — *Karèci n'fan*: caresser un enfant. — *Karèci n'jônne fêie*: cajoler une jeune fille. — *Karèci l'vin*: siroter le vin, le boire à petits coups. Voy. **Kanndôzé**.

Karel, s. Querelle, dispute, altercation, altercat, grabuge, noise. — *Lè karel di càbaret*: les querelles, les disputes, les rixes de cabaret. — *Tofair il on dè karel èconl*: il y a continuellement querelle entre eux. — *Kwèri karel*: faire, susciter querelle, provoquer. — *Si mèlè d'inn karel*: entrer dans une querelle. — *Rinoolé n'vèie karel*: renouveler, rallumer une vieille querelle. — *Karel d'alman*: querelle d'allemand, querelle faite pour peu de chose. — *Lè karel ni durri nin, si l'toir n'estèu k'd'on costé*: les querelles seraient moins longues, si le tort n'était que d'un côté.

Karess, s. Caresse, témoignage d'affection par paroles ou actions. — *Fè, riçûr dè karess*: faire, recevoir des caresses. — *Dè fâzè karess*: des caresses trompeuses, de perfides caresses. — *Dimèstè di sè karess*: méfiez-vous de ses caresses.

Karillon, s. Excavation où se déverse les eaux d'une bure que l'on creuse.

Karillon, s. Carillon, battement de cloches à coups précipités; bruit, tapage, querelle. — *Li karillon d'Sin-Pô*: le carillon de Saint-Paul. — *Soné a dop karillon*: sonner à double carillon. — *Ké carillon k'a-t-awou del nutt!* Quel vacarme on a fait cette nuit! Quel carillon!

Karillon-d'Holanté, s. Cloche. Voy. **Clok**.

Karilloné, v. (*Ji karilionaie*). Carillonner, sonner le carillon. — *Kwan c'è l'fess del poroch, on karilionaie tol lon dè jôû*: quand il est fête à la paroisse, on carillonne toute la journée.

Karillonèch, s. Action et manière de carillonner. — *Ess ki l'karil:oneg ni v'fai*

KAR

nia mâ voss tiess? Le carillon ne vous cause-t-il pas le mal de tête?

Karillonneû, s. Carillonneur, celui qui carillonne. — *Li karillonneû ess-t-oûte rastârgî* : le carillonneur est aujourd'hui en retard.

Karimajôte, s. Bariolage, réunion bizarre de couleurs; divertissement, air joyeux. — *On gîlet fon blan avou dè karimajôte bleû à rock to-t-avè* : un gilet fond blanc tout bariolé de bleu et de rouge. — *On va bin fé dè karimajôte po l'fess* : il y aura beaucoup de divertissements pour la kermesse.

Kario, s. Carriole, petite charrette couverte. — *No n'nâlt doin on kario* : nous nous en allâmes dans une carriole.

Kario-molin, s. Rouet pour filer le lin. — *Li mouièû d'on kario-molin* : le mouilloir d'un rouet.

Karioté, v. (*Ji kariotaie*). Filer du lin au rouet. — *I wangn si vèrè a karioté* : son rouet est son gagne-pain.

Kariotech, s. Filage au rouet.

Kârîr, s. Carrière, cours de la vie; temps qu'on exerce un emploi. — *Li kârîr d'avokâ* : la carrière d'avocat, la carrière du barreau. — *On li a prokuré n'bel kârîr* : on lui a ouvert une belle carrière.

Kârîr, s. Carrière, lieu d'où l'on tire la pierre, etc. — *Kârîr di sâvion* : sablière.

Karlé, v. (*Ji karlaie*). Quereller, gronder, chicaner, faire une querelle; provoquer. — *Pokoi no-z-a-t-i enou karlé a mâloâ* ? Pourquoi est-il venu nous quereller maintenant ? — *Si karlé l'on fôtt* : s'entre-quereller.

Karlech, s. Manie de quereller, taquinerie. — *Hatâf pindar, ti n'atnm ki l'karlech!* Maraude détestable, tu n'aimes qu'à susciter des querelles.

Kârleu, s. Louis d'or, ancienne pièce de monnaie française valant 23 francs 55 centimes : dans d'autres pays, elle vaut plus ou moins.

Kârlet, s. Carrelet, aiguille anglaise du côté de la pointe. — *On s'siev di kârlet po kess del pai* : on se sert de carrelet pour coudre de la peau.

Karicû, **câss**, s. Querelleur, chicanneur, tracassier, grondeur, qui cherche souvent querelle aux gens. — *Si va-t-on karicû à voss câbaret, tapél a l'ouh* : s'il entre un perturbateur dans votre estaminet, chassez-le à la porte.

Kârîss, s. Carliste, partisan de Don Carlos en Espagne. — *On n'parol pu dè kârîss* : on ne parle plus de carlistes

KAR

Kârîuss, s. Florin ancien du pays de Liège; il équivaut à 1 franc 17 centimes 647 millièmes dans le commerce, et à 56 cents des Pays-Bas. — *Pietî ou wangn co cintî à cin bai kârîuss* : perdre ou gagner plusieurs centaines de florins bien comptés.

Karmagnol, s. Carmagnole, ancienne chanson ou danse démagogique. — *Dancé l'harmagnol* : danser la carmagnole. — *Fe dancé l'harmagnol* : faire danser la carmagnole, c'est-à-dire chasser, battre.

Karmagnol, s. Carmagnol, terme de dénigrement attribué aux soldats français par leurs ennemis en 1792 et années subséquentes. — *Dè ci ki brèt eto lè karmagnol, è dè-z-ôtt, mett po lè karmagnol* : les uns criaient vivent les carmagnoles, et d'autres, merde pour les carmagnoles.

Karmagnol, s. Pièce de cuivre de 5 ou de 10 centimes frappée au coin de la république de 1794. — *Dè karmagnol di treû-z-aidan, di sih aidan* : des pièces de 3 liards (5 centimes), de 6 liards (10 centimes).

Karmagnol, s. Carmagnole, veste à manche sans basque. — *On n'fêv nin dè vizitî avou n'harmagnol* : on ne faisait pas de visite en carmagnole.

Kârmanate, s. Charge d'une charrette à ridelles. — *Fé onî n'hârmanate di jâb di strin* : commander une charrette à ridelles pleine de gerbes de paille.

Kârman, s. Longue charrette à ridelles; chartil. — *Chergt dè fa d'pacai so n'hârman* : charger des bottes d'échalas sur une charrette à ridelles.

Kârmin, s. Carmin, matière d'un rouge éclatant, qu'on obtient principalement de la cochenille. — *Tâblett, botîe di kârmin* : tablette, bouteille de carmin.

Kârmulenn, s. Carmeline, espèce de laine qu'on tire de la vigogne. — *Filè del kârmulenn* : filer de la laine carmeline.

Kârmulin, **enn**, s. Carme, religieux de l'ordre du Carmel. — *Di l'êglîss dè Kârmulin on n-n'a fai li ciss dè Rédamp-tôris* : de l'église des Carmes on a fait celle des pères Rédemptoristes.

Karnach, s. Carnage, massacre, tuerie. — *Lè chècèû on fai-t-on gran harnag di lîo, di piêtri è d'singlé* : les chasseurs ont fait un grand carnage de lièvres, de perdrix et de sangliers.

Karnacû, **câss**, adj. Carnassier,

KAR

qui mange beaucoup de viande. — *Lê peup dâ Nbr son karnaciê*: les peuples septentrionaux sont carnassiers. — *Lê leû, lê coirbâ, lê tik, c'ê dè karnaciêzè biess*: les loups, les corbeaux, les tigres sont des animaux carnassiers, ils ne vivent que de carnage.

Karnacîr, s. Carnassière, petit sac où l'on met le gibier qu'on a tué à la chasse; gibecière. — *Avu s'karnacîr plintî di gibî*: avoir sa carnassière pleine de gibier.

Karneval, s. Carnaval, temps qui commence le lendemain de la Purification et qui finit le mercredi des Cendres. — *Fé l'karnaval*: se divertir pendant le carnaval. — *Li mârdi d'karnaval*: le très dièrin jor d'karnaval: le carême-prenant. — *Li dièrin d'megn dè karnaval*: le dimanche de la quinquagésime. — *Lê dguizé d'â karnaval*: les masques du carnaval, les carême-prenants. — *Â karnaval, on magn dè pandoré è on mett dè fâ-visech*: au carnaval, on mange les pains perdus et on se masque. — *Fé karnaval avou voss feum, è Pâk avou vos kuré*: il faut faire carême-prenant avec sa femme, et Pâques avec son curé.

Karo, s. Carreau, une des couleurs du jeu de cartes marquée par de petits carreaux rouges. — *Li hass di karo*: l'as de carreau. — *I toûnn dè karo*: il tourne carreau (1).

Karocheie, s. Carrossée, quantité de personnes que contient un carrosse. — *Kél karocheie di sârotî*! Quelle carrossée de gens en sarrau!

Karoch, s. Carrosse, voiture à quatre roues ferme et suspendue; dormeuse, phaéton. — *Karoch a kwatt chivâ*: carrosse à quatre chevaux; quadrigé. — *Karog di louwech*: carrosse de louage. — *L'impériâl, lê portîr d'inn karoch*: l'impériale, les portières d'un carrosse. — *Li pacet ou l'pacet d'inn karoch*: le marche-pied d'un carrosse. — *Chivâ d'karoch*: carrossier, cheval de carrosse. — *Rôlé è karoch*: rouler en carrosse. — *Ess kiblêci doin n'karoch*: être cahoté par une voiture, éprouver des cahots, être froissé par le cahotage. — *Karog di Sin-Fransoi*: pieds, jambes; mule, haquenée des cordeliers. — *To ou rin', karoch ou bezess*: tout ou rien, fortune ou misère.

Karochî, s. Carrossier, sellier-carrossier, faiseur de carrosses. — *Il ou-*

KAR

voûr à karochî: il travaille au métier de carrossier.

Karochète, s. Profession de carrossier; diverses sortes de voitures.

Karott, s. Carotte. — *Karott di to-bak*: carotte de tabac, assemblage de feuilles de tabac roulées les unes sur les autres en forme de carotte.

Kârp, s. Carpe, poisson d'eau douce, couvert de grandes et larges écailles. — *Lêcai d'kârp*: laitance de carpe. — *Kârp à lêcai*: carpe laitée. — *Kârp â-z-oh*: carpe cuvée. — *Bach à kârp*: caquette.

Kârpai, s. Garnement, enfant turbulent. — *Ell a treû kwatt piti kârpai ki n'dimanet mâte ketû*: elle a trois ou quatre petits grimauds des plus pétulants.

Kârpai è Kârpett, s. Carpeau, petite carpe. — *Pitite kârpett*: carpillon.

Kârpett, s. Serpilliers, tapis d'emballage. — *Pé dè bal di cafet avou del kârpett*: faire des emballages de café avec de la serpillière.

Kârtabel, s. Directoire, ordo, livre qui règle la manière de dire l'office pour tous les jours de l'année; bref. — *Vo consultré voss kârtabel, Monsièr l'chè-nônn*: vous consulterez votre Directoire, Monsieur le chanoine.

Kârti, s. Quartier, partie d'une ville. — *Lê kwat kârti dè nôr, dè sutt, di l'ess et d'l'ouwees del vîe di Lîch*: les quatre quartiers du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest de la ville de Liège. — *Li kârti di ju-d'la-Moûss*: le quartier d'Outre-Meuse. — *Mind dè bru è kârti*: faire du bruit dans le quartier, dans le voisinage, mettre tout le quartier en ru-meur.

Kârti, s. Appartement, logement. — *On bai kârti d'sett pless a louvé*: un bel appartement de sept pièces à louer (1).

Kârti, s. Quartier, grâce, pardon. — *Ni fé non kârti*: ne point faire de quartier, point de grâce.

Kârti d'ivîair, s. Quartier d'hiver, intervalle de temps compris entre deux campagnes. — *Lê ponton ou pacé lê kârti d'ivîair a Lîch*: les pontonniers vont passer leur quartier d'hiver à Liège.

Kârti-général, s. Quartier-général, réunion des officiers qui composent l'état-major-général. — *Li kârti-général sêret d'min a Nameur*: le quartier-général sera demain à Namur.

(1) Il y a quelque soixante ans, on disoit *pik* au lieu de *karo*: *li hass di pik*, *li roie di pik*, etc.: l'as de carreau, le roi de carreau, etc.

(1) Quand verrons-nous disparaître des façades de nos maisons ces écritures barbares: quartier à louer, maison à rendre, etc.

KAS

Kârti-maïss, s. Quartier-maître, capitaine, lieutenant ou sous-lieutenant comptable. — *Li kârti-maïss si sêva avou l'caiss dè régimîn*: le quartier-maître prit la fuite emportant la caisse du régiment.

Kârtom, s. Carton, grosse carte, feuille épaisse faite de papier collé. — *Dè gro, dè spè kârtom*: gros, épais carton. — *Tenn kârtom*: carton mince. — *Lâse di kârtom*: carton, boîte de carton.

Kârtomé, v. (Ji kârtomâie). Cartonner, relier un livre en carton. — *Kârtomé dè lîvo, dè-z-ârmânâk*: cartonner des livres, des almanachs.

Kârtonech, s. Cartonnage, action de cartonner; ouvrages en carton. — *Ji fai volît dè kârtonech*: j'aime à m'occuper de cartonnage.

Kârtonek è **Kârtomî**, s. Cartonnier, qui fait et vend les cartons; colleur. — *C'ess-t-on kârtonek hi fai dè bai-z-orech*: c'est un cartonnier qui fait de beaux ouvrages.

Kartouch, s. Cartouche, charge entière et en rouleau d'une arme à feu portative. — *Kihîrt l'hartouch avou sè dîn*: déchirer la cartouche avec les dents. — *Kartouch di hanon*: gargousse.

Kârtouch, s. Cartouche, ornement de sculpture ou de peinture, représentant un carton roulé et tortillé par les bords, souvent avec inscription; liston. — *Li kartouch d'on plan*: le cartouche d'un plan.

Kartouch, s. Cartouche, congé donné à un militaire. — *Ci sôdâr la a s'hartouch*: ce soldat a sa cartouche.

Kârtouch, s. Cartouche, nom propre d'un malfaiteur célèbre. — *Ké cabai! c'ess-t-on vraie Kartouch*: quel pendar! C'est un scélérat avéré.

Kârtî, s. Carte, billet ordinairement imprimé qui procure l'admission en quelque lieu. — *Kârtî d'intraie*: carte d'entrée. — *Kârtî di comêdêie*: billet ou carte de spectacle.

Kârtî, s. Carte, feuille de papier sur laquelle est représentée la surface d'un pays. — *Kârtî so teul* ou *kârtî d'êculaie*: carte entoilée, collée sur toile, carte géographique sur toile.

Kârvî, s. Carvi, cumî des prés, plante ombellifère dont la semence est un vernifuge, et dont on mange les feuilles et les jeunes pousses. — *Li kârvî ess-t-on bon fôrêch*: le carvi est un bon fourrage.

Kasmaté, *etc.*, adj. Casematé, pourvu de casemates. — *On fôr kasmaté*: un fort

KAS

casematé. — *Li stadel è kasmatâie*: la citadelle est casematée.

Kasmatrole, s. Viande de dernière qualité, viande de rebut. — *On no-z-a volou fé magnî dè kasmatrole*: on a voulu nous faire manger de petite mauvaise viande.

Kasmatt, s. Casemate, cave ou lieu voûté sous terre, pour défendre la courtine et les fossés, dans une citadelle. — *Si rêfûgt divin n'kasmatt*: se réfugier dans une casemate.

Kasmin-d'îess, s. Casse-tête, rompement de tête, fatigue causée par le bruit ou l'application; importunités, soucis, tracasseries. — *J'a dè kasmin-d'îess tote li jôrnâie*: ce sont des casse-tête toute la journée.

Kasmouécch, s. Commérage, manigance, intrigue. — *Ji nè l'pîss nin capâ dè fé dè kasmouécch*: je le crois incapable d'intrigue, de manigance.

Kasmouécch, *câss* ou *ress*, s. Intrigant, compère. — *Ni v'confît nin a cè kasmouécch la*: ne vous confiez pas à ces intriguants.

Kasmouéc, v. (Ji kasmouécîe, no kasmouécân; ji kasmouécîr). Manigancer, intriguer. — *Ji n'ê cou k'il on tan a holé è kasmouéc ègonl*: je ne sais ce qu'ils ont tant à manigancer ensemble.

Kâsni, *îr*, s. Casanier, qui aime à demeurer chez lui; retiré; indolent. — *Viké com on kâsni*: mener une vie casanière.

Kâsni, s. Routier, qui sait bien les routes et les chemins; homme exercé aux affaires; homme fin et cauteux. — *C'ess-t-on vî kâsni ki n'ê nin biess*: c'est un vieux routier qui est fin et rusé.

Kaspote è **Kaspouécch**, s. Gaspillage, dissipation, prodigalité, folle dépense; dilapidation, exaction, déprédation; grivélée. — *To-t-a fai ess-t-al kaspote è ciss mohonn la*: tout est au gaspillage dans cette maison.

Kaspote, v. (Ji kaspôte, no kaspouécân). Gaspiller, dissiper, dilapider, griveler. — *Kaspote lè-z-aidan dè gin*: gaspiller, dilapider les deniers publics.

Kaspouéc, *câss* ou *ress*, s. Gaspilleur, dissipateur, dilapidateur, exacteur, déprédateur, griveleur. — *Ni pîssé nin ki j'tret confît mè-z-aidan a ci kaspouéc la?* Ne croyez-vous pas que j'irai confier mon argent à ces griveleurs.

Kasrêle, s. Bris. Voy. **Kacech**.

Kasrel, s. Casserole, ustensile de

KAS

cuisine. — *Rihuré lè kasrol po l'fless* : écurer les casseroles pour la fête. — *Pacé lè kasrol* : subir un traitement vénérien.

Kass, s. Caisse, espèce de coffre de bois où l'on met diverses sortes de marchandises. — *Kass à souk* : caisse à sucre. — *Kass d'orlock* : caisse d'horloge. — *Kass d'orfév* : montre d'orfèvre. — *Pitite kass* : cassette, coffret.

Kass, s. Casse, caisse à petits compartiments pour mettre les lettres d'un caractère d'imprimerie; casseau, moitié de casse pour des caractères réservés. — *Jouveur al kass* : je travaille à la casse, à la composition, à l'état de compositeur.

Kass, s. Casque, arme défensive qui garantit la tête; heaume; salade. — *Kass di dragon, di ponpi* : casque de dragon, de pompier. — *Caim di kass* : cimier d'un casque.

Kass, s. Casse, grandes plantes légumineuses employées en médecine. — *Li kass è dilijant* : la casse est laxative.

Kass, s. Un rien, un zeste. — *Kwan s'pér a morou, i n'li a nin lè on vè kass* : quand son père est mort, il ne lui a pas laissé un zeste, il ne lui a laissé rien du tout.

Kass, s. Cause, motif, sujet, occasion, principe. — *Li Bondiu è l'prumî d'tote lè kass, c'è l'hass dè kass* : Dieu est la cause première de tout, la cause des causes. — *C'è vo k'è kass di m' mâlêur* : c'est vous qui êtes la cause, qui êtes cause de mon malheur. — *Ess kass* : être cause, causer; influencer, avoir de l'influence. — *Vola sou ki v'z-esté kass* : voilà ce dont vous êtes cause. — *C'è kass di vo* : vous en êtes la cause; c'est à cause de vous (et non c'est cause de vous). — *A kass ki...* à cause que...

Kass, s. Cause, procès, intérêt. — *Plaitt, wangnè, pielt inn bonn ou n'mâl kass* : plaider, gagner, perdre une bonne ou une mauvaise cause. — *Avokâ sin kass* : avocat sans cause, avocat sans mérite. — *Printt fai-t-è kass po n'sakt* : prendre le fait et cause pour quelqu'un, prendre intérêt aux affaires de quelqu'un. — *Ti batt in mâl kass, valè* : ton opinion n'est pas soutenable, mon garçon; tes raisons sont inadmissibles.

Kass, s. Hoyau, sorte de houe à deux fourchons; louchet. — *Rèwalé cè hopai la a cò d'hass* : déblayez ces tas à coups de hoyau.

Kass, s. Case, places d'un jeu de

KAT

tric-trac désignées par une espèce de flèche; carrés de l'échiquier; divisions pratiquées dans un rayon, un tiroir, etc.; divisions d'un registre par des lignes verticales et transversales. — *Rimèlè to cè sakoi la d'vin lèu kass* : remplacez tous ces objets dans leurs cases respectives. — *Fé n'hass è s'jeu* : caser, faire une case dans son jeu, poser deux dames sur une même flèche.

Kass-lunett, s. Eufraise, petite plante annuelle qu'on employait autrefois contre les maladies des yeux.

Kass-to, s. Brise-tout, étourdi, maladroit qui brise tout ce qui lui tombe sous la main. — *Vôti ci pti kass-to la èvèie* : éconduisez ce petit brise-tout.

Kastagnett, s. Castagnettes, deux morceaux de bois creusés qu'on frappe l'un contre l'autre en cadence. — *Dansé avou dè kastagnett* : danser avec des castagnettes.

Kasté, v. (*Ji kâstèie*). Piocher, remuer la terre avec un hoyau; saper. — *Kasté on hopai d'cindriss* : remuer un fumier de cendres avec le hoyau.

Kastenn, s. Castine, pierre calcaire d'un gris blanchâtre, qui facilite la fusion de certains minerais de fer.

Kastôr, s. Castor, quadrupède mammifère qui habite ordinairement dans les lieux aquatiques. — *Lè kastôr dè Kanada si fet dè houbett po t d'mani* : les castors du Canada se construisent des cabanes pour leur habitation. — *On chapai kastôr* : un chapeau de castor. — *Crâh di kastôr* : castoréum, substance grasse tirée des aines du castor.

Kastorenn, s. Castorine, étoffe de laine légère et soyeuse. — *On palto d'kastorenn* : une redingote de castorine.

Katafal, s. Catafalque, décoration funèbre pour y placer un cercueil. — *On li a fai on famèu bai katafal dè l'ègliss* : on lui a élevé un magnifique catafalque dans l'église.

Kataplasm, s. Cataplasme. Voy. **Katèplasm**.

Katâr, s. Catharre, gros rhume, affection catharrale ou catharreuse. — *Avu on sofocan katâr di stoumac* : avoir un catharre suffoquant à la poitrine.

Katèdrâl, s. Cathédrale, église cathédrale, principale église d'un évêché; église où est le siège de la résidence de l'évêque. — *Li row, li clokt, li chapitt, lè chènônn del katèdrâl di Sîn-Pô* : la rue, le clocher, le chapitre, les chanoines de la cathédrale de Saint-Paul.

KAT

Katèpläss, s. Cataplasme (1), emplâtre adoucissant, fomentation, résolvant, fortifiant, amolissant, suppuratif; emmiellure. — *Mett inn katèpläss di farenn di lin*: appliquer un cataplasme de farine de lin. — *Katèpläss al mostâte*: sinapisme, emplâtre sinapisé. — *Il a-t-awou n'katèpläss so s'jaif*: il a reçu un soufflet.

Kati, v. (*Ji katih*, *no katihan*). Catir, donner le lustre à une étoffe. — *Kati dè dra*: catir du drap.

Kati, v. (*Ji katèie*, *no katiàn*; *ji katièret*). Chatouiller, causer par le toucher un tressaillement qui excite à rire; titiller, provoquer le désir. — *Katt el planti dè pt*: chatouiller à la plante des pieds. — *Si katt po s'fè rir*: se chatouiller pour se faire rire, s'exciter à la gaité pour un faible sujet ou même sans sujet. — *Li vin katèie li palà è l'gozi*: le vin chatouille le palais et le gosier.

Kati, s. Paillard, luxurieux. — *Katt dè pote*: fainéant et dissolu. Voy. **Loss**.

Kati, s. Atteint de maladie cutanée.

Katiam, s. Chatouillement, démangeaison, envie de se gratter; prurit, titillation; aiguillon de la chair. — *Ordinairmin l'katiàn fai rir*: le chatouillement excite ordinairement à rire.

Katièch è **Katièh**, s. Catisseur, ouvrier qui donne le cati aux étoffes.

Katièch, s. Action de chatouiller quelq'un. — *Li katièch pou fé açoti n'gin*: le chatouillement peut rendre une personne furieuse.

Katièch, **chass**, adj. Chatouilleux, sensible au moindre chatouillement; susceptible. — *Voz-esté tro katièss*, *on n'wess vi-z-aduzé*: vous êtes trop chatouilleuse, on n'ose vous toucher. — *Li planti dè pt è bin katièss*: la plante des pieds est bien chatouilleuse.

Katièch, **ress**, s. Celui qui chatouille. — *Ji n'veù nin volti lè katièch ni lè katièss*: je n'aime pas ceux ou celles qui chatouillent.

Katièch, s. Cati, apprêt propre à rendre les étoffes plus fermes et plus lustrées. — *Dind l'katièch a on dra*: donner le cati à un drap.

Katièch, s. Catisseur, ouvrier qui catit les étoffes. — *C'ess-t-on bon katièch*: c'est un bon catisseur.

Katté, s. (*Ji katlaie*). Être en rut (parlant des chats). — *Noss chet ki katlaie*, *i n'fai k'rawlé tote nutt*: notre

KAT

chat est en chaleur, il ne fait qu'appéter sa femelle toute la nuit.

Kats, int. Au chat! Au chat! cri pour faire fuir un chat.

Katègan, s. Catogan, nœud qui retrousse les cheveux et les attache fort près de la tête. — *Ci n'è pu l'môtt dè katègan*: le catogan n'est plus de mode.

Katrèle, s. Taudis, logement, réunion de plusieurs personnes de bas étage.

Katrenn è **Katrin**, s. Catherine, nom de femme. — *Si n'ò diàn l'sintt Katrenn*, *l'vivair s'a kacé li screnn*: proverbe rustique qui signifie que la neige tombée avant la Sainte-Catherine annonce un hiver tempéré. — *Koifé Sintt-Katrenn*: rester célibataire (parlant d'une femme).

Katricem, s. Catéchisme (1), instruction sur la foi. — *C'è l'vivair ki fai lè katricem*: c'est le vicaire qui catéchise, qui fait le catéchisme, qui est le catéchiste. — *C'è dè-z-èfan ki von-t-à katricem*: ce sont des catéchumènes. — *Aprindé voss katricem*: apprenez votre catéchisme.

Katrin è **Kwatin**, s. Quatrain, petite pièce de poésie de quatre vers.

Katron, s. Cadran, superficie sur laquelle les heures sont marquées. — *Katron à solo*: cadran solaire, sciatérique. — *L'avèie d'on katron à solo*: le style, le gnomon. — *Savé bin fé dè katron?* Savez-vous faire des cadrans? Connaissez-vous la gnomonique?

Katromèch, s. Gnomonique, art de faire des cadrans, solaires, lunaires, etc.

Katt, s. Chatte, femelle du chat. — *Vos katt k'è plintt*: votre chatte est pleine. — *Noss katt a jônulé*: notre chatte a châté. — *Ell ess-t-amoureuse com inn katt*: elle est amoureuse comme une chatte, elle est d'une complexion amoureuse.

Katt, s. Cadre, officiers et sous-officiers attachés aux compagnies et dirigeant et unissant les soldats qui les composent. — *Noss régimin a slu mal-traité al bataie*, *sè katt son kàtt vè*: notre régiment a été maltraité à la bataille, ses cadres sont presque vides.

Katt, s. Cadre, bordure de bois, de marbre, etc.; pour encadrer. — *On katt vierni*, *doré*, *bin skulturé*: un cadre vernis, doré, bien sculpté. — *Mett on katt a n'estanp*: encadrer une gravure,

(1) Prononcez ce mot comme il est écrit, et ne dites pas: cataplasme, ni cataplas, ni cataplasmass.

(1) Gardez-vous de prononcer catéchims, catéchissés ou catéchismes.

une estampe; y mettre un encadrement.

Katthou, s. Caoutchouc, gomme élastique, substance végétale très-élastique et assez semblable à du cuir. — *Dè burtel, dè jàrtir, dè banboch di kattchou*: des bretelles, des jarrettières, des pantoufles de caoutchouc. Voy. **Gém-élastik**.

Katula, s. Employé aux douanes, douanier, terme de mépris; schenapan, vaurien. — *Sakri lai katula d'Naivagn!* Vilain commis du bureau de Naivagne!

Katwass, s. Quatorze, dix et quatre, deux fois sept. — *Katwass sacoi*: quatorze choses. — *Katwass mète fran*: quatorze mille francs. — *No-z-estan li katwass dè mèh*: nous avons le quatorze du mois. — *Kwatt parèie-s-èlièss è lè kwatt dth conté katwass a piket*: quatre figures semblables et les quatre dix comptent quatorze au piquet. — *Katwass di dam*: charivari, quatorze de dames. — *Avu kintt è katwass è l'poin*: avoir quinze, quatorze et le point; avoir dans une affaire une grande avance, une grande probabilité de succès. — *Katwass èproné*: tricon, trois cartes semblables à celle qui tourne. — *Il est li katwass*: ils étaient à quatorze. — *Ènocin katwass*: Innocent XIV, nom d'un pape; expression de dénigrement. — *Pàrlé d'traze a katwass*: parler de choses indifférentes, de la pluie et du beau temps, de choses et d'autres. — *Fè kwintze èur so katwass jòh*: faire en quatorze jours quinze lieues; marcher, voyager fort lentement.

Katwaszinm, s. Quatorze environ. — *Si pti valè a n'katwaszinm d'annaie*: son petit garçon est âgé de 13 à 14 ans.

Katwaszinm, adj. et s. Quatorzième, nombre ordinal. — *Vo-z-esté l'katwaszinm sol liss*: vous êtes le quatorzième sur la liste. — *On lé soula al l'katwaszinm pèch*: on lit cela à la page 14. — *J'a on katwaszinm divin n'hôûr*: j'ai un quatorzième dans une houillère.

Katwaszinmmin, adv. Quatorzièmement, en quatorzième lieu.

Kavâ, s. Caveau, souterrain, crypte, hypogée; palier. — *Mett on wakai è kavâ*: descendre un cercueil dans le caveau.

Kavâ, s. Palier, trappe, plancher mobile ou suspendu. Voy. **Pa-d'gré**.

Kavale, s. Califourchon. Voy. **A-ka-valé**.

Kavâir, s. Cavalier, homme à cheval. — *Ess bon kavâir*: être bon cava-

lier, savoir bien conduire un cheval. — *C'est-t-on bai kavâir*: c'est un beau cavalier, il a bonne grâce à cheval.

Kavâirmin, adv. Cavalièrement, d'une manière brusque, hautaine, sans égard. — *On l'a traité kavâirmin*: on l'a traité cavalièrement.

Kaval, s. Cavale ou jument, femelle du cheval. — *Jonn kavol*: pouliche. — *Fè sâlid n'haval*: faire couvrir, saillir une cavale. — *Li kaval a jonné*: la jument a pouliné, a mis bas. — *Cò d'pt d'haval ni bless mète li roncin*: jamais coup de jument n'a fait mal à bon cheval; un homme doit prendre galamment toutes les malices du beau sexe.

Kavalèrie è **Kavarèrie**, s. Cavalerie, gens de guerre à cheval. — *Cheg di kavalèrie*: charge de cavalerie. — *S'ègaji doin l'havalèrie*: s'engager, prendre du service dans la cavalerie.

Kav-àvin, s. Cellier, pièce au rez-de-chaussée d'une maison, pour y servir le vin et d'autres provisions.

Kavît, s. Encaveur, celui qui encave. — *Gna dè tonai ki corèt, aléss houkè l'havît*: des tonneaux fuient, faites venir l'encaveur.

Kawcion, s. Caution, répondant, garant, pleige; otage. — *Mi pàrin a consinti a ess mi kawcion*: mon parrain a consenti à être ma caution, mon fidéjusseur. — *Si poirté kawcion l'onc po l'oti*: se porter caution solidaire.

Kawcioné, v. (*Ji kawcionn è ji kawcionnè*). Cautionner, servir de caution, répondre pour un autre. — *On camèrât l'a kawcioné po è mèis fran*: un ami l'a cautionné pour 8,000 francs.

Kawcionéech è **Kawcionnmin**, s. Cautionnement, garantie, action de cautionner; fidéjussion. — *Lè reicèch dè governèmin son-t-obligt dè forni on kawcionnmin*: les receveurs du gouvernement sont obligés de fournir un cautionnement.

Kawcionéech, càss, s. Répondant, qui répond, qui se porte garant pour un autre; fidéjusseur. — *On reivoen dè-t-avou dè bon kawcionéech*: un receveur doit fournir de bons répondants, de bonnes garanties.

Kazair, s. Caserne, logement de soldats. — *Lè sôdâr ki vnet d'arivè von logt à kazair*: les militaires qui viennent d'arriver vont loger à la caserne, vont être casernés.

Kazairné, v. (*Ji kazairnaie*). Caserner, loger dans des casernes. — *Li mitan del garnison kazairnèt ci-t-t-i-tair*:

KÉC

la moitié de la garnison casernera cet hiver.

Kasairnecch è **Kasairnèmin**, s. Casernement, action de caserner, résultat de cette action. — *On-s-aprestaie to po l'kasairnèmin*: on fait tous les préparatifs pour le casernement.

Kàsi, adv. Quasi, presque, à peu près, environ, peu s'en faut. — *J'a hâst toumé*: je suis presque tombé, j'ai failli tomber. — *C'a hâst stu n'révol*: c'a été une quasi-révolte, une quasi-émeute. — *T'ess-t-on poursai, ach hâst di*: j'allais dire que tu es un cochon.

Kàsi, s. Casier, devanture de bureau composé de plusieurs cases. — *To l'hâst è plin d'papi*: tout le casier est plein de papiers.

Kàsimin, adv. Quasi. Voy. **Kàsi**.

Kàsimir, s. Etoffe de laine croisée, fine et légère; casimir. — *Kouttchâss di hâsimir*: culotte de casimir.

Kàsimir, s. Casimir, nom d'homme.

Kàsimodé, s. Quasimodo. V. **Clôss-pôk**.

Kâsuwél, adj. Cassant, fragile. — *Li cristal è bai, min il è kâsuwél*: le cristal est beau, mais il est cassant. — *O'è damasch ki l'porcelain è si kâsuwél*: c'est dommage que la porcelaine est si fragile.

Ké è **k'**, pron. Qui est, que, qu'en, qu'. — *Li mèschèt kè v'no*: le messager qui est venu. — *Li feum à lècat kè v'no*: la laitière qui est venue. — *Vo-s-aeè vèiou l'erapôtt, kè diré?* Vous avez vu la fille, qu'en direz-vous? — *E-a-t-i to pacé k'on n-s'âte vèiou!* Qu'il y a longtemps qu'on ne se soit vu!

Ké ou **Kél**, adj. Quel. — *Li ké? Li kél?* Lequel? Laquelle? — *Ké novet av mètton?* Quel mouchoir avez-vous mis? — *Kél om! Ké-z-om!* Quel homme! Quels hommes! — *Kél feum! Kèle feum!* Quelle femme! Quelles femmes! — *Kél èss-t-i?* Quelle heure est-il? — *Kél folie dè jé dè s'faiit!* Quelle folie d'agir ainsi! — *Di ké pat ki s'sètte*: de quelque pays que ce soit, quel que soit le pays. — *Tél kél*: tel quel, plutôt mauvais que bon. — *Al kél dè deù dinéf li préférian?* A laquelle des deux donnez-vous la préférence?

Kéat, int. Holà, quelqu'un!

Kéconk, pron. Quelqu'un. — *Divin to-sèl, jè n-a' riknohon kéconk*: parmi eux, j'en ai reconnu quelques-uns. — *Di tott cè novet la, gna kékonan ki son fias*: de toutes ces nouvelles, il y en a quelques-unes qui sont fausses.

KES

Kék, adj. Quelque, un ou plusieurs entre un plus grand nombre. — *Kék om, kék feum*: quelque homme, quelque femme; certain homme, certaine femme. — *Kék-z-om, kèk feum*: quelques hommes, quelques femmes. — *Kék aidan*: quelque argent, un peu d'argent. — *Ell a kék bout d'tair da sonk*: elle a quelques bonniers de terre à elle.

Kékfeie è **Kékfeie**, adv. Quelquefois, parfois, de fois à autre, par-ci, par-là. — *Enn n'èva kékfeie a pi, kékfeie a jod*: il s'en va quelquefois à pied, quelquefois à cheval. — *Si kékfeie (1) ji n'estè nin el mohonn*: si peut-être, si par hasard, si d'aventure je n'étais pas au logis. — *N'alé nin âto d'soula, savé, kékfeie (1)*: ne touchez pas à cela, je vous le recommande, je vous le défends.

Kékéuan, pron. Quelqu'une, fém. d'**Kéconk**.

Kék-pâr, adv. Quelque part, en certain lieu, en certain endroit. — *Dimanf kék-pâr vèrcial?* Demeurez-vous quelque part par ici, ici autour?

Kék-z-omk, **Kék-z-éuan**, pron. Quelques-uns. Voy. **Kéconk**.

Kél, adj. Quel. Voy. **Ké**.

Kélinin, adv. Quellement. — *Ji m'poitt télmin kélmin*: je me porte tellement quellement; ni bien ni mal, mais plutôt mal que bien.

Kermess, s. Kermès. Voy. **Feâte-dè-Châtrèa**.

Kerpiné, v. (*Ji kerpinaie*). Flâner, passer le temps. Voy. **Balsiné**.

Kerpiné, v. Escamoter, flouter, rapiner. — *Ji m'a lèt kerpiné d'ci pindâ la*: je me suis laissé flouter de ce drôle.

Kerpinech è **Kerpinnarète**, s. Descendement. Voy. **Balsinech**.

Kerpinech è **Kerpinnarète**, s. Filouterie, flouerie, rapine. — *Tott cè-z-alaie è cè onow la, ci n'è k'on kerpinech*: toutes ces allées et venues, ce n'est qu'une flouerie.

Kerpinech, s. Flâneur. Voy. **Balsinech**.

Kerpinech, cèss ou **ress**, s. Floueur, trompeur, escamoteur. — *Voss cèss è doin lè min d'on fir kerpinech*: votre cause est en mains d'un grand floueur.

Kess, s. Clause, disposition, condition. — *Lè kess et les mess*: les clauses et conditions. — *On s'a doisé so lè kess è lè mess*: on a verbalisé.

Kess-moitt, s. Chasse-morte, affaire commencée qu'on ne poursuit pas, qu'on abandonne. — *Ni pârlan pu d'soula*,

(1) Dans ces deux phrases, *kékfeie* ne peut pas se traduire par *quelquefois*.

KET

c'ess-t-inn kess-moitt : ne parlons plus de cela, c'est une chasse-morte.

Kestion, s. Question, interrogation, interpellation, demande que l'on fait pour s'éclaircir de quelque chose. — *Kestion d'catricem*, d'*istoir*, d'*fizik* : question de catéchisme, d'histoire, de physique. — *Malàndie kestion* : question difficile, abstruse, ardue, épineuse. — *Kél boign kestion* ! Quelle bizarre, quelle ridicule question ! — *Li maiss m'a fai co trass kestion* : le maître m'a accablé, pressé, poussé de questions. — *K'avév a respontt a ciss kestion la* ? Qu'avez-vous à répondre à cette question ? — *I n'è min kestion d'soula* : il n'est pas question, il ne s'agit pas de cela. — *D'inn kestion enn n'è fè deù-z-ou treù* : scinder une question.

Kestioné, v. (*Ji kestionaie*). Questionner, faire des questions ; demander, interroger ; s'informer, interpellé, s'enquérir. — *Li kseceur m'a lontan kestioné* : le confesseur m'a longtemps questionné. — *Si kestioné l'on l'ott* : se questionner l'un l'autre.

Kestionech, s. Action de questionner ; interrogatoire. — *Li kestioneg jainn baicé d'gin* : les fréquentes questions gênent, importunent beaucoup de personnes.

Kestioné, cèss, s. Questionneur, qui fait, sans cesse des questions ; examinateur, interrogateur. — *C'ess-t-on haif kestioné* : c'est un rude, un importun questionneur. — *Madam inn tél è tro kestionéss* : Madame une telle est trop questionneuse.

Kété, v. (*Ji kett, no kètan*). Quêter, faire la quête pour les pauvres, demander et recueillir des aumônes. — *Kèlé a to lè-z-ouh* : quêter de porte en porte. — *Kèlé po lè pof, po rfé l'ègliss* : quêter pour les pauvres, pour restaurer l'église. — *Vociul li fré Kikett* : voici le frère quêteur.

Kètech è Kètrèle, s. Action de quêter. — *Li kètrèle a stu fameùss ciss-t-annaie* : les quêtes ont été extraordinairement fréquentes cette année.

Kètech, cèss ou ress, s. Quêteur, qui quête pour quelqu'un ; collecteur. — *Lè kèchè del poroch* : les collecteurs de la paroisse. — *Lè kèteùss del krip* : les quêteuses de la Crèche.

Kètelem, s. Catherine, nom de femme.

Kett, s. Quête, collecte pour les pauvres ou pour des œuvres pieuses ; boîte, bourse pour quêter ; cueillette. —

KEU

Fé n'hett po l'noùvinn di Sin-Roh : faire une collecte pour la neuvaïne de Saint-Roch. — *Vo-z-avé n'pèlaie kett* : vous avez une chétive cueillette.

Keù, cètt, adj. Coi, calme, tranquille, paisible, immobile. — *Dimani keù, si tni keù* : rester coi, rester tranquille. — *Pa, ti n'dimeur mâte on moumin keù* : oh ! tu ne restes jamais en repos, tu es toujours en action. — *Keùtt aiv* : eau stagnante, croupissante ; eau morte ; personne qui fait ses coups en cachette.

Keù-d'cha, s. Queue-du-chat, figure de contredanse. — *An-n-avan kwatt, pui keù-d'cha* : allez en avant quatre et faites queue-du-chat.

Keùf, s. Cuivre, métal rougeâtre quand il est pur ; airain. — *Rock keùf* : rosette, cuivre rouge. — *Jenn keùf* : laiton, potin. — *Blan keùf* : cuivre blanc, alliage de cuivre, d'arsenic et de zinc. — *Arèniheur di keùf* : rouille érudineuse. — *Chandlé d'keùf* : chandelier de cuivre. — *Manòie di keùf* : monnaie de cuivre. — *Sakoi boton d'keùf* : un tel.

Keùr, s. Trait, fait, action bonne ou mauvaise. — *Laitt keùr* : méfait, action blâmable. — *Vo fè dè bèlè keùr* : vous en faites de cossues, de beaux exploits ; vous vous signalez par vos faits et gestes.

Keùr, s. Cure, traitement, guérison. — *Voss dokteur a fai la n'fameùss bel keùr* : votre médecin a fait là une cure merveilleuse.

Keùr, s. Cure, logement d'un curé ; presbytère, maison curiale ou presbytérale. — *Lè dreù del keùr* : les droits curiaux. — *Diciervi n'keùr* : desservir une cure.

Keùr, s. Chœur, partie de l'église où l'on chante l'office divin ; sanctuaire, cancel. — *Chanté è keùr ou à keùr* : chanter au chœur. — *Ban d'keùr* : stalle.

Keùr, s. Chœur, plusieurs personnes chantant ensemble. — *Chanté on respèl an keùr* : chanter un refrain en chœur.

Keùr, s. Cœur, courage, bravoure, énergie ; mémoire. — *Avu dè keùr* : avoir du cœur, être courageux. — *Aprintl par keùr* : apprendre par cœur, de mémoire. — *Diné par keùr* : dîner par cœur, ne pas dîner.

Keùr, s. Cœur, ce qui a la forme d'un cœur. — *Keùr di couk, keùr di mårsupin* : un cœur de pain d'épice, un

KEU

cœur de massépain. — *Dè soie ki set l'keur*: feuilles cordiformes.

Keur, s. Cure, souci. — *I n'a keur di rin*: il n'a aucun souci, il ne se soucie de rien, il est insouciant, tout lui est indifférent, il montre beaucoup d'indifférence, d'insouciance. — *J'a bai li dndé de konsèie, enn n'a keur*: j'ai beau lui donner des conseils, il n'en a cure. — *K'avangn keur*? Que nous importe? Qu'est-ce que cela nous fait? — *J'a bin d'keur di to leu mècech*: j'ai bien affaire de toutes leurs fariboles. — *Ji n'a nin pu d'keur de magné de stokfess ki del molow*: je mange indifféremment du stocfiche et de la morue. — *Vo n'avé d'keur, ni mi d'keur, c'a fai deù keur sin kuré*: vous n'en avez cure, ni moi cure, ce sont deux cures sans curé.

Keur, v. (*Ji keù, no kéian; ji keùret*). Être content, être satisfait qu'une chose arrive, se réjouir du bien-être d'autrui. — *Ji v'z-è l'keur bin*: je vous félicite, vous l'avez bien mérité; c'est bien employé, c'est du pain bénit.

Keuss, v. (*Ji keùss, no kozan; ji keùzref*). Coudre, joindre de l'étoffe ensemble avec du fil. — *Ji kosa deù pess ècoul*: je cousis deux pièces ensemble. — *Ti keùzret soula a gran pon*: tu coudras cela à grands points. — *El s'a pondou to kozan*: elle s'est piquée en cousant. — *Bok cozow!* Bouche cousue! Bouche close! Ne dites rien, gardez le secret.

Keùttmin, adv. Tranquillement, en silence, avec calme. — *Fé n'ovrech keùttmin*: faire un ouvrage sans bruit, mystérieusement.

Keùvré, v. (*Ji keùvraie*). Imiter la dorure avec des feuilles de cuivre. — *Keùvré on sin d'boi*: couvrir de feuilles de cuivre la statue d'un saint en bois.

Keùvrech, s. Imitation de la dorure au moyen du cuivre.

Keùvrech, s. Couleur de cuivre rouge. *Voss cokmâr n'é nin d'on bai keùvrech*: votre bouilloire n'est pas d'un beau cuivre rouge.

Keùvrèie, s. Vaisselle en cuivre. — *Rikuré lè keùvrèie*: écurer la vaisselle de cuivre. — *Keùvrèie di Dinan*: dinanderie.

Keùvrett, s. Anche de cuivre pour les instruments à vent.

Keùv-zink, s. Tombac, métal factice composé de cuivre et de zinc. — *Li keùv-zink è blan, kwan c'è l'zink qui dō-menn*, è jenn kwan c'è l'keùf: le tombac est blanc quand c'est le zinc qui domine, et jaune quand c'est le cuivre.

KIB

Keùssens, s. Couseuse, femme qui coud les livres pour les brochures.

Ki, pron. Qui, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles; dont, duquel, desquelles, de laquelle; de quoi; que, qu'il, dans lequel, pendant lequel. — *L'om ki rott, k'oukeur*: l'homme qui marche, qui travaille. — *Li feum ki bow, k'a sogn di s'manech*: la femme qui lessive, qui a soin de son ménage. — *Li lto ki j'le*, le livre que je lis. — *Lè-z-ustèie ki o-m'avé prusté*: les outils que vous m'avez prêtés. — *Lè gin ki ji o'-z-a parlé*: les gens dont ou desquels je vous ai parlé. — *C'è sor vo ki ji m'fèie*: c'est sur vous que je compte. — *L'ivair ki fa si frèù*: l'hiver qu'il fit si froid. — *Ji n'a k'fé d'lu*: je n'ai que faire de lui, je n'ai aucun besoin de lui. — *Ki ji strôn si çoula n'è nin vraie!* Que j'étrangle si ce n'est pas vrai. — *Ki fé la?* Que faites-vous là? — *Ki v'z-è sont-t-i?* Que vous en semble? — *Ki n'dimoré cial?* Que ne restez-vous ici? Pourquoi ne restez-vous pas ici? — *Ottan d'touvé ki d'blec, è person di moir*: autant de tués que de blessés, et personne de mort. — *Sirich ki schiess*: si riches qu'ils soient, tout riches qu'ils sont, quelque riches qu'ils soient. — *Ki soir ki schiess, ji n'a nin sogn di zel*: quelque forts qu'ils soient, je ne les crains point.

Ki, pron. Qui, lequel, laquelle? — *Ki esté?* Qui êtes-vous? — *Aprè ki dmandé!* Qui demandez-vous? — *A ki pinsé è n-n'avu?* A qui croyez-vous parler? — *Vo trouvé a ki parlé*: vous trouverez à qui parler. — *Ji n'sé nin k'è k'a fai soula*: je ne sais qui a fait cela. — *Parlé-z-a to k'è k'vo volé*: parlez à une personne quelconque(1). — *K'è k'è s'èie*: qui que ce soit, quiconque. — *Gna toti k'è fai, k'è di*: il y a toujours quelque rapporteur de ce que l'on dit.

Kibaciné è **Kibassiné**, v. (*Ji k'bacinaie è ji k'basnaie*) Bassiner beaucoup, bassiner longtemps. — *Vo-z-àré bon è voss bédrière, ka ji l'a tote kibaciné*: vous aurez bien chaud dans votre couchette, car je l'ai bassinée largement.

Kibadi, v. (*Ji k'bādih*). Surexciter (parlant des chiens). Voy. **Madai**.

Kibagni, v. (*Ji k'bagn*). Étuver plusieurs fois. — *Vo rbindrè voss plaie aprè l'avu kbagni kom i fà*: vous rebanderez votre plaie, après l'avoir étuvée soigneusement.

Kibahi, v. (*Ji k'bah*). Abaisser à plu-

(1) Parlez à tout qui ne se dit pas en français.

KIB

sieurs reprises. — *A tan kbaté l'bonai, li ôtr è tote mahèie* : à baisser trop souvent le tonneau, la bière est toute trouble.

Kibat, ète, adj. Crevasse, qui se travaille, qui s'ouvre. — *Dè pan k'è to kbat* : du pain qui est flasque, qui s'ouvre. — *Li vienn dè tek k'è vilainmen kbatèie* : la faitière se déjette considérablement. Voy. **mité**.

Kibalansech è **Kibalansemin**, s. Brandillement, mouvement qu'on se donne en se brandillant. — *Li kbalanseg mi fai mû m'coûr* : le balancement me donne des nausées.

Kibalanset, v. (*Ji k'balansète*). Balancer, se brandiller ; basculer. — *Alèss oi fé kbalanset è l'prairèie* : allez vous faire balancer dans la prairie.

Kibalansas, s. Balançoire, brandiloire, escarpolette, branloire. — *Fé n'kibalansas avou on horon* : faire une balançoire avec un madrier.

Kibaté, v. (*Ji k'baltaié*). Ondoyer sans cesse. — *Lè-z-aiw kibaté coult li rioach* : les eaux qui ondulent constamment le rivage.

Kibanné, v. (*Ji k'bannlaié*). Brandir excessivement. — *On veû dè kampagn tote kibannlaié* : on voit des campagnes toutes couvertes de brandon.

Kibarboût, v. (*Ji k'barboûe, no k'barbouân*). Barbouiller totalement. — *Avou s'môva pondèch, i m'a kibarboût to mè-z-ouh* : avec sa mauvaise manière de peindre, il a barbouillé entièrement toutes mes portes.

Kibardoukt, v. (*Ji k'bardouk*). Battre, rosser à plusieurs reprises. — *On lè-z-a to kbardoukt è lè chèt d'ôte* : on s'est rué sur eux à coups de trique, et on les a chassés.

Kibariadé, v. (*Ji k'baricadaié*). Baricader avec beaucoup de soin. — *Lè-z-ouh estt è kbaricadé* : les portes étaient fortement barricadées.

Kibariafé, v. (*Ji k'barlafaié*). Balafier gravement. — *Di mavasté, el è kbarlafa tott li jafé* : dans sa colère, elle lui déchira la figure.

Kibasné, v. (*Ji k'basnaié*). Gauler totalement. — *Lè marôdè on kbasné to no gèt* : les picoreurs ont gaulé complètement tous nos noyers.

Kibatech, s. Délaiement, action de délayer, de battre un mélange. — *Li kbatèg del farenn di boukett* : le délayement de la farine de sarrasin.

Kibateû, s. Celui qui délaie. — *Li*

KIB

kbatèû d'châss ni wangn ki dè p'titè joutnaie : l'ouvrier qui délaie la chaux ne gagne qu'un très-médiocre salaire.

Kibateû, s. Champion, celui qui se bat ; combattant ; bravache, fier-à-bras. — *I s'hapt po l'tiess, c'estet dèu fel kibateû* ! Ils se prirent aux cheveux, c'étaient deux rudes joueurs !

Kibatt, v. (*Ji kbat, no kbatan*). Délayer, détrempier, mêler, battre, fouler avec les pieds. — *Kibatt dè-z-ouh* : battre, fouetter, brouiller des œufs. — *Kibatt del farenn avou d-l'aw* : délayer de la farine dans de l'eau. — *Kibatt d'ônn* : battre, amalgamer ensemble.

Kibatt (s'), v. Se battre, se quereller, chamailler, jouter, se prendre aux cheveux. — *Cè-z-arègt la s'on kbaton com to chin* : ces furieux se sont battus comme tous chiens.

Kibècht, v. (*Ji kbech, no kbechan*). Becqueter, battre avec le bec, donner des coups de bec. — *J'a volou print on poton al horess, el m'a tote kibècht* : j'ai voulu prendre un poussin à la couveuse, elle m'a donné maints coups de bec. — *Lè-z-ôhâi on kibècht to lè fru* : les oiseaux ont picoté tous les fruits. — *Si kibècht l'on l'ôtt* : se donner des coups de langue l'un à l'autre.

Kibèchté, v. (*Ji kbechtaie*). Becqueter, caresser avec le bec, diminutif de **Kibècht**.

Kiberwèté, v. (*Ji kberwètate*). Brouetter longtemps, fréquemment. — *Kiberwètè on pti valè po l'amazé* : promener plusieurs fois un petit garçon dans une brouette, pour l'amuser.

Kibierné, v. (*Ji kbiernaie*). Berner impitoyablement. — *On-z-a hapé l'guenâ po lè brès è po lè jamb, è on l'a kbierné com i fâ* : on a saisi le hâbleur par les bras et par les jambes, et on l'a berné à outrance.

Kibitè (s'), v. (*Ji m'kibit è ji m'kibit-laié*). Se déjeter fort, se tourmenter. — *Vola on panai d'ouh ki s'kibit to* : voilà un panneau de porte qui se déjète entièrement.

Kibin, adv. Combien, quelle quantité, quel nombre. — *Kibin gna-t-i d'vèch è vos coitnai* ? Combien y a-t-il de verges dans votre closeau ? — *Vo k'bin eslé ?* A combien êtes-vous ? — *Gnavèh ji n'sé k'bin d'feum* : il y avait je ne sais combien de femmes. — *Kibin v'fâ-t-i* ? Combien vous faut-il ? — *A k'bin vinâdè vo lignroû* ? A combien vendez-vous vos linottes ? — *So k'bin d'tin* ? En combien de temps ? — *J'a sawou po k'bin* : il

KIB

m'en a cuit, je l'ai appris à mes dépens.

Kibisé, v. (*Ji k'biss è ji k'bizaie*). Polir soigneusement avec de la prêle. — *Kibisé com i fâ on fizaï d'boï*: polir convenablement un fuseau de bois au moyen de la prêle.

Kiblèet, v. (*Ji k'bless, no k'blècan*). Blesser plusieurs fois. — *Ci pòv vè sôdâr laa l'coir to kiblèet*: ce pauvre vieux guerrier est criblé de blessures.

Kiblèet, v. Meurtrir, cotir, écacher. — *Lè grazai on tott kiblèet lè pih*: la grêle a tout-à-fait meurtri les pêches.

Kiblicèch, s. Brandillement. Voy. **Kibhalansèch**.

Kiblicè, v. (*Ji k'bliss, no k'blècan*). Brandiller. Voy. **Kibhalansè**.

Kiblis, s. Brandilloire. Voy. **Kibhalansè**.

Kibolé, v. (*Ji k'bôl è ji k'bôlaie*). Bousiller complètement. — *I k'bôla to s'io-vrech*: il bousilla tout-à-fait son ouvrage.

Kibômé, v. (*Ji k'bôm è ji k'bômaie*). Creuser plusieurs trous. — *Lè ra on to k'bômé lè fûnnmin*: les rats ont creusé de profonds trous dans les fondements.

Kibosé, v. (*Ji k'boslaie*). Bossuer en plusieurs endroits. — *L'êbusti kibosla lote mi kwatt di stin*: l'étourdi fit plusieurs bosses à mon pot d'étain. Voy. **Kibôti**.

Kibottiné, v. (*Ji k'bottnaie*). Boutonner à foison. — *No-z-âb son to k'bottiné*: nos arbres sont abondamment pourvus de boutons. — *Aprè s'mèttcenn, si pai s'a tote kibottiné*: après son médicament, sa peau s'est criblée de boutons.

Kibôti, v. (*Ji k'bôie, no k'bôtan*). Bossuer, faire des bosses à la vaisselle; cahoter, balloter; fatiguer. — *El kibouïeret voss bel-jihenn di stin*: elle bossuera votre dame-jeanne d'étain. — *J'a stu to k'bôit d'vin ci cass-kô la*: j'ai été tout cahoté dans ce casse-cou. — *Pa, vo m'kibouï tote!* Ah! vous me bousculez furieusement!

Kibouïèch, s. Cahot, cahotage, secousse. — *Ji n'pou souffri li k'bouïeg d'ian chèreit*: je ne puis souffrir le cahotage d'une cigarette.

Kibouïeté, v. (*Ji k'bouïetaie*). Bossuer légèrement; diminutif de **Kibôti**.

Kibouïè, èss ou ress, s. Celui qui pousse, qui bouscule. — *C'ess-t-on harâf kibouïè kwan on-z-ess-t-adlé lu*: il vous secoue d'une manière désagréable, quand on se trouve auprès de lui.

Kiboulé, v. (*Ji k'boulaie*). Bluter

KIB

longtemps. — *Pokoi vouss tan kiboulé t'farenn?* Pourquoi veux-tu bluter si longtemps ta farine?

Kiboulvalrsé, v. (*Ji k'boulvairsaie*). Bouleverser complètement. Voy. **Boulvalrsé**.

Kiboulé, v. (*Ji k'boulaie*). Bouffer fort. — *Com vo-z-avé kiboulé cè gâss la!* Comme vous avez fait bouffer ces gazes!

Kibouté, v. (*Ji k'boutt, no k'boutan*). Bousculer, pousser en tous sens. — *Gnaveh n'lél flouh di gin k'on-z-estèu to k'boulé*: la foule était si considérable, qu'on était tout bousculé.

Kibrâdlé, v. (*Ji k'brâdel è ji k'brâdlaie*). Hâler. — *Ni v'z-ale nin kibrâdlé doin ciss choleâr la*: n'allez pas vous brûler la peau par cette excessive chaleur.

Kibranté, v. (*Ji k'brant*). Branler, remuer vivement. — *C'dè l'gran vin ki kibrant lè-z-ouh è lè figness*: c'est le grand vent qui agite si fort les portes et les fenêtres.

Kibrichodé, v. (*Ji k'brichôdaie*). Sabre-auder. Voy. **Kibrôdi**.

Kibrislé, v. (*Ji k'brislâie*). Divaguer, patauger longtemps. — *T'a co stu kbrislé to-t-avâ lè vôiè!* Tu as encore été patrouiller, vagabonder partout!

Kibrisé, v. (*Ji k'briss, no k'brizan*). Briser à morceaux; écacher. — *On gèi a stu to kbrisé par li tonir*: un noyer a été brisé à morceaux par la foudre, a été foudroyé.

Kibrôdi, v. (*Ji k'brôdiè, no k'brôdian*). Bouchonner, chiffonner, froisser, remanier, patiner, patrouiller. — *Ell a tote kibrôdi ciss dintel la*: elle a tout-à-fait bouchonné cette dentelle.

Kibrôdi, v. Bousiller, chiffonner. — *Kibrôdi n'bâcel*: patrouiller une fille, la palper indécement.

Kibrôdièch, s. Action de chiffonner à plusieurs reprises, résultat de cette action. — *Vola on lai kbrôdièch*: voilà une chose vilainement chiffonnée.

Kibrôit, v. (*Ji k'brôie, no k'brôian*). Broyer parfaitement. — *Kibrôit dè papi*: broyer, froisser complètement du papier.

Kibroïèch, s. Action de broyer fortement. — *Li kbroïeg d'ine vèciè*: le fait de broyer, de froisser tout-à-fait une vessie.

Kibroûsé, v. (*Ji k'broûzaie*). Mâchurer, barbouiller fortement de noirceur. — *Vo v'z-avé kibroûsé lè chif*: vous vous êtes fort mâchuré les joues.

KIC

Kicēt, s. Quincailler, marchand, vendeur de quincaillerie. — *Ji so marchan kicēt*: je suis marchand quincailler, je tiens magasin de quincaillerie.

Kicale, s. Billevesée (palliatif de **Chh-chale**).

Kicale è **Kicaterēle**, s. Quincailler et quincaillerie, toutes sortes d'ustensiles, d'instruments de fer ou de cuivre, tels que couteaux, ciseaux, chandeliers, mouchettes, etc.; mitraille. — *Evōt del kicaterēle enn Amērik*: envoyer de la quincaillerie en Amérique.

Kicēcht, v. (*Ji kēch è ji kēch*). Tirer, tirer ça et là; secouer, étirer; étendre, allonger. — *Dē forsōlè on tote kicēcht ciss bācel la*: des écervelés ont tirailé violemment cette fille. — *Si kēcht*: se colleter, lutter. — *Si lēt kēcht*: se laisser tirailier, solliciter; se laisser tirer l'oreille.

Kicēgn, v. (*Ji kēgn è ji kēgn*). Faire maints signes de croix. — *A l'èlōvācion, li priēss kicēgn li cāliss*: à l'élévation, le prêtre signe plusieurs fois le calice. — *Chak fēie k'ell a sogn, el si kēgn todi*: chaque fois qu'elle a peur, elle se signe rapidement et longtemps.

Kicēmē, v. (*Ji kēm è ji kēm*). Répandre, éparpiller, disséminer. — *On-z-a kēmē l'laton to-t-avā l'mohonn*: on a éparpillé le son par toute la maison.

Kicēmēch, s. Dissémination, action de disséminer, résultat de cette action; éparpillement. — *Li kēmēg dē s'minss, dē cīnti*: l'éparpillement des semences, des cendres, etc.

Kichabotē, v. (*Ji k'ichabotē*). Creuser à petits trous; carier fortement. — *Lē vīēr kichabotē lē rēcenn di mē-z-āb*: les vers creusent les racines de mes arbres. — *Mē din n'polē pu hātē, i son to kchabotē*: mes dents ne peuvent plus fonctionner, elles sont entièrement cariées.

Kichāimnīē, v. (*Ji kchāimnīē*). Maltraiter, traiter avec mépris.

Kichāpitirē, v. (*Ji k'chāpitirē*). Chapitrer souvent. — *Si pēr è l'kichāpitirē to lē jōh, è i n't gangn rin*: son père le réprimande vertement, journellement, et c'est en vain.

Kichavē, v. (*Ji kchaf è ji kchavē*). Dégrayer profondément. — *Lē grāntē-z-aw kichavron tote li vīē batt*: la crue des eaux déchaussera tout le vieux chemin de halage.

Kichēct, v. (*Ji kchess, no kchēcan*). Pourchasser, chasser continuellement; disperser; effaroucher; étranger. — *Kichēct lē poē dē wēzin*: pourchasser les

KIC

poules des voisins. — *Avou vo laitē mantr, vo kchēct lē kant*: vos manières désagréables effarouchent les chalands. — *Li moir kichess ci pōr-r-om la*: la mort pourchasse ce malheureux.

Kicherpi, s. (*Ji kcherpi*). Éplucher soigneusement. — *Kicherpi l'crin d'on malla*: éplucher avec soin le crin d'un matelas.

Kichē, v. (*Ji kich, no kichan*). Haler, piller. — *Si ti n'ti tai nin, jubet, ji va kichē m'chin sor ti*: si tu ne te tais pas, gredin, je vais haler mon chien après toi.

Kich-kich, int. Pille, pille, cri pour exciter les chiens contre les personnes. — *Il a-t-achēct s'dok cont di mi, to brēian kich-kich*: il a fait piller son dogue contre moi, en criant pille, pille.

Kichōkt, v. (*Ji kchōk*). Pousser sans cesse, bourrer. Voy. **Kiboutē**.

Kichouftē, v. (*Ji kchouftē*). Donner des baisers bruyants. — *Si vīt k'el s'on riknōh, el s'on kchouftē com i fā*: aussitôt qu'elles se sont reconnues, elles se sont embrassées à diverses reprises et avec éclat.

Kichōzē, v. (*Ji kchōzē*). Mot fréquentatif de **Chōzē**.

Kichutē, v. (*Ji kchutē*). Crier chut, siffler violemment. — *Ci pōv akteur la fouri kchutē com on mizērāb*: ce pauvre acteur fut hué misérablement.

Kicktē, v. (*Ji k'icktē*). Déchiqueter, taillader; faire des coupures, des taillades, des balafres dans la chair ou dans les chairs; maltraiter. — *On li a kicktē to l'vīzech*: on lui a tailladé toute la figure. — *Kicktē n'dōss*: scarifier une ampoule.

Kickteech, s. Taillades, coupures, balafres, déchiqueture. — *Li kickteeg d'inn imāg, d'inn brozdeār*: la déchiqueture d'une image, d'une broderie. — *Li kickteeg d'inn dōss*: la scarification d'une ampoule.

Kickteu, s. Scarificateur, lancettes réunies dans une boîte pour remplacer l'action des sangsues. — *On n'si sief pu wair dē k'ickteu*: on n'emploie plus guère le scarificateur.

Kicnīst, v. (*Ji k'icnīst è ji k'icnīstē*). Houspiller, traîner dans la poussière, dans la boue, prendre aux cheveux. — *On l'a to k'icnīst è l'corott*: on l'a traîné dans le ruisseau. — *Si k'icnīst*: se houspiller, se trailler, se traîner par terre.

Kicnīnt, v. (*Ji k'cin è ji k'cin, no k'cin-tan*). Pressentir, sonder quelqu'un, lui tirer les vers. — *On m'a v'nou pārlē*

KID

d'braze a katwass po m'kicinti : on est venu me parler de diverses choses pour me sonder, pour savoir ce que je pensais.

Kicech, pron. Quiconque, toute personne. — *Kiconk hîssâs lè bravè gin pech mortèlmin* : quiconque médit des honnêtes gens pêche mortellement.

Kicu, *ass*, adj. Atteint, serré, accablé. — *J'a stu kèn del maladiè* : j'ai été atteint de la maladie.

Kicneech, s. Action de suçoter frémement.

Kicnech, *edass* ou *ress*, s. Celui qui suçote souvent.

Kicuef, v. (*Ji k'cuss, no k'cuçan*). Suçoter, sucer plusieurs fois et à plusieurs reprises. — *Kicuef on bordon d'souk d'ôr* : suçoter un bâton de sucre d'orge.

Kidâcech è **Kidineech**, s. Mastication, action de mâcher. — *Li kâdâceg rin l'digècion pu-z-âhèis* : la mastication prépare la digestion.

Kidâci è **Kidinci**, v. (*Ji kâdâciè è ji kâdâciè*). Mâcher, broyer. — *Dicand a-talè cou k'vo magnt, kâdâci bin è voss bok* : avant d'avaler ce que vous mangez, mâchez-le parfaitement.

Kidansé, v. (*Ji kâdass, no kâdassan*). Harceler, bousculer. — *Avou sé vantrèie, i sa fai kâdâsé* : par son outrecuidance, il s'est fait mystifier, maltraiter. Voy. **Kibouté**.

Kidâré, v. (*Ji kâdr*). Pousser en sens divers. — *Pokoi kâdréf mi bouhtai d'vin co trass pless?* Pourquoi fourrez-vous mon aiguillier dans tant de places différentes ?

Kidâhanss, s. Direction, conduite, action de celui qui dirige, qui règle. — *Si chergt del kâdâhanss del mènèjreis* : se charger de la direction des messageries.

Kidâhanss, s. Ampleur, étendue de ce qui est ample. — *Vo gordenn on del kâdâhanss* : vos rideaux ont de l'ampleur.

Kidâr, v. (*Ji kâd, no kâdâhan; ji kâdret*). Conduire, mener, guider; convoier, diriger, régir. — *Ji v'ca kâdr juska on pò pu lon* : je vais vous conduire un pas plus loin, je vais vous donner un pas de conduite. — *C'è dè sôdâr ki kâdâhet dè kanon* : ce sont des soldats qui convoient, qui escortent un train de canons, ce sont des convoyeurs d'un train d'artillerie. — *Si kâdr com i fâ* : se conduire bien, avoir une conduite régulière. — *I s'kidâ com on kalin* : il se conduit comme un franc maraud. —

KIF

Ki l'Bondim l'hîdâs lè janh à hê, i n'pidret nin sè châss : que Dieu le conduise les jambes en l'air, il ne perdra pas ses chaussures.

Kidâr, v. Cesser, finir (quand on taquine ou tourmente quelqu'un). — *Ti voss kîdâr? Kidât, bout!* Veux-tu finir, veux-tu rester tranquille! — *Kidât don!* Laisse donc!

Kîdâlele, v. (*Ji kîdâlele*). Décomposer par la cuisson, réduire à petits morceaux. — *Mè kronpèr son tole kîdâlele* : mes pommes de terre sont toutes décomposées, réduites en bouillie.

Kîdâlelech, s. Décomposition, séparation en morceaux. — *Li kîdâleleg dè légum* : la décomposition des légumes.

Kîfêcè, v. (*Ji kîfess, no kîfêçan*). Confesser, entendre une confession, ouïr un pénitent. — *Noss et kûré kîfess bin* : notre vieux curé confesse bien. — *Si kîfêcè* : se confesser, avouer, déclarer ses fautes, ses péchés au prêtre. — *C'd l'dial a kîfêcè* : c'est le diable à confesser, c'est une chose bien difficile à faire. — *Lè prièss atnè mè dè kîfêcè on et loss k'inn chafett* : les prêtres aiment mieux de confesser un vieux ribaud qu'une bigote.

Kîfêcech, s. Action et manière de confesser. — *To lè prièss ni honnèt nin po li kîfêcech* : tous les prêtres ne conviennent pas pour confesser.

Kîfêcè è **Kîfêceâr**, s. Confesseur, prêtre qui a pouvoir de confesser; père, directeur spirituel. — *On ruit kîfêcè* : un sévère confesseur.

Kîfêcion, s. Confession, aveu, déclaration de ses péchés à un prêtre; profession de foi. — *Bonn kîfêcion* : bonne confession, confession sincère, franche. — *Mâl kîfêcion* : mauvaise confession, confession sacrilège. — *Bilet di kîfêcion* : billet de confession. — *Ji v'z-d l'di com a kîfêcion* : je vous le dis sous le sceau de la confession. — *Fâtt dè pârlè, on mour ein kîfêcion* : à défaut de se plaindre, on est privé de secours.

Kîfêcionâl, s. Confessionnal, siège, cabinet du confesseur, tribunal de pénitence. — *Dè-z-âhèis kîfêcionâl* : des confessionnaux aisés, commodes.

Kîfêrèl, v. (*Ji kîfêr, no kîfêran*). Fouailler, donner souvent des coups de fouet. — *Ci chéron d'potins la a l'dial vèion dè kîfêrèl s'pòv chiòl* : ce maraud de charretier a la rage d'accabler de coups son pauvre cheval.

Kîfess è **Kîfess**, s. Confesse, confession au prêtre. — *Alé a kîfess* : aller à

KIF

confesse. — *Ralé a kfess*: retourner à confesse.

Kifessé, v. (*Ji kfestaie*). Choyer, être obéqueux, plein d'égards affectés. — *Li mam kifestaie ci jonn om la po l'avu po s'fèie*: la maman est aux petits soins pour ce jouvenceau, en vue d'en faire le mari de sa fille.

Kifindech, s. Action de pourfendre, de se déjeter; gercure. — *Li kfindeg d'inn vèie vienn*: les fentes, les gercures d'une vieille poutre.

Kifint, v. (*Ji kfin, no kfindan; ji kfindre*). Fendre, diviser, séparer en long ou autrement; pourfendre. — *Kifint dè boi*: fendre du bois. — *Dè boi hi s'kfin*: du bois qui se déjette, qui se tourmente, qui se gerce, qui se fendille, qui s'entr'ouvre. — *Li tair k'è tote kifindow*: la terre est toute crevassée, elle est entr'ouverte. — *On meür k'è to kfindow*: un mur qui est tout lézardé. — *Avu lè lep totè kfindow del bñ*: avoir les lèvres toutes gercées, toutes coupées par la bise. — *Vola inn àb hi l'jalaie a to kfindow*: voilà un arbre gélif, plein de gélivures.

Kifoirtan, **anté**, adj. Confortant ou confortatif, fortifiant. — *Li rosté d'boûf è kfoirtan*: le bœuf rôti est confortant. — *Kifoirtante sop*: soupe fortifiante.

Kifoirté, v. (*Ji kfoirtaie*). Conforter, fortifier, corroborer. — *Li châr rostèie kifoirtaie li stoumak*: la viande rôtie conforte l'estomac.

Kifoirtéech, s. Confortation, corroboration, action de fortifier. — *Li kfoirtég dè gnér*: la confortation des nerfs. — *On hoir aïlâwi a mèzâh di kfoirtéech*: un corps affaibli a besoin de confortation.

Kifoté è **Kifotiné**, v. (*Ji kfott è ji kfotinaie*). Jeter ça et là, brouiller. Voy. **Klapé**.

Kifoumè, v. (*Ji kfom è ji kfoumèie*). Enfumer, noircir par la fumée. — *Li boûttneür va kfoumè vo gordenn*: le bitume va noircir entièrement vos rideaux. — *Voss chanb è tote kifoumèie*: votre chambre est tout enfumée.

Kifraché, v. Écacher, écraser. — *Li jârdint a kfraché co trass limson*: le jardinier a écaché force limaces. Voy. **Straché**.

Kifrècè, v. (*Ji kfrècih*). Ratatiner, raccourcir, resserrer, recroqueviller. — *Li fèu a to kfrècè ci pâchmin la*: le feu a tout ratatiné ce parchemin. — *Avu l'vizech to kfrècè*: avoir le visage tout ratatiné.

Kifroht, v. (*Ji kfroh è ji kfrohèie*).

KIH

Froisser, briser. — *Lè maròdeh on kfroht tote mi hàie*: les picoreurs ont brisé toute ma haie.

Kifroté, v. (*Ji kfrott, no kfrotan*). Frotter fort, avec soin. — *Aprè avu to kfroté mi nou cazah, i n'è nin pu bai po l'câss*: après avoir frotté longtemps ma casaque neuve, elle n'en est pas plus belle pour cela.

Kigrété, v. Égratigner. Voy. **Digrété**.

Kihachech è **Kihachmin**, s. Action et manière de hacher menu. — *Li kha-cheg dè châr*: l'action de hacher, de déchiqueter les viandes.

Kihacht, v. (*Ji k'hach*). Hacher, couper menu, mettre en morceaux, taillader, déchiqueter, mutiler. — *Kihacht del châr, dè pèhon*: hacher, découper de la viande, du poisson. — *Kihacht n'armaie*: sabrer, écharper, tailler une armée, faire main basse sur elle. — *Kihacht a mèie bohet*: hacher menu comme chair à pâté.

Kihacht, v. Baragouiner, parler mal une langue. — *Gna tan dè gin à Ltch hi n'fet bi khacht l'francet!* Il y a tant de personnes à Liège qui ne font que baragouiner du français.

Kihachrèie, s. Massacre, boucherie, carnage. — *Ciss batate la fouri-t-inn èwaraie kihachrèie*: cette bataille fut une horrible tuerie.

Kihagnech è **Kihagnrèie**, s. Diffamation, détraction, déchirement, clabauderie. — *C'èss-t-inn fameâss kihagnrèie intt cè deü gin la*: ce sont des déchirements continuels entre ces deux personnes.

Kihagni, v. (*Ji khagn*). Mordre, déchirer à coups de dents; mâcher. — *Li chin l'a to khagni*: le chien lui a fait plusieurs morsures. — *Avale sin khagni*: avaler sans mâcher, ne faire que tordre et avaler. — *Si khagni l'on l'ôit*: se diffamer, se déchirer à belles dents, s'outager par des médisances outrées; s'entre-déchirer.

Kihagné, v. (*Ji khagnataie*). Mordiller, mordre légèrement, diminutif de **Kihagni**. — *Lè jonn chin kihagné colti lè clihott è lè bohet d'papt*: les jeunes chiens aiment à mordiller les chiffons d'étoffe et de papier.

Kihayou, **ow**, adj. Exténué, défat. — *Li ci hi pass li nuit sin doirmi, è to khatou l'leddimin*: celui qui passe la nuit sans dormir est tout exténué le lendemain. — *Ji so tote kihayou d'avu rést târ*: je suis toute hâve d'avoir veillé tard.

KIH

Kihâmomé, v. (Ji *khâmonaie*). Démantibuler. Voy. **Dihâmomé**.

Kihârdé, v. (Ji *khârdaie*). Ébrêcher en plusieurs endroits. — *A hachî deîn dè noukièr boi, vo khârdé to m'côutai* : en hachant dans du bois nouveaux, vous ébrêcherez tout mon couteau. — *Li pbo vèie feum a l'bok tote kihârdaie* : la pauvre vieille a son ratelier tout-à-fait ébrêché.

Kihavé, v. (Ji *khaf*). Érafler. Voy. **Dihavé**.

Kihêct, v. (Ji *khess*, no *khêçan*). Haler, piller. Voy. **Kichî**.

Kihègnî, v. (Ji *khègn*). Grimacer méchamment, faire une mine hargneuse. — *Li chin dè mangon m'a télmin khègnî, ki j'a hapé n'fameûss vess* : le chien du boucher m'a fait telles grimaces en groouillant, que j'en ai été effrayé.

Kihêré, v. (Ji *kher*, no *khêran*). Bousculer, pousser rudement quelqu'un avec intention de le renverser. — *J'a stu to khêré par cè forsôlé la* : j'ai été violemment bousculé par ces évaporés.

Kihêr, v. (Ji *khêr*, no *khotan*; ji *khêrè*). Secouer, agiter, remuer. — *Si khêr* : se secouer, s'agiter, se donner du mouvement. — *Lè chin è lè-z-ouhai si khotet kwan i son freh* : les chiens et les oiseaux se secouent quand ils sont mouillés. — *Lè jô si khotet po chêt lè moh* : les chevaux se secouent pour chasser les mouches. — *L'afroné s'a fai khêr com i fâ* : l'insolent s'est fait houspiller (ou saccader) d'importance.

Kihèvné, v. (Ji *khèvnaie*). Tisonner sans cesse. Voy. **Forguiné**.

Kihitech è **Kihirech**, s. Déchirement, action de déchirer, d'user; dilacération, usure. — *Li khieg dè hâr è fameû, wis ki gna baicô d'èfan* : l'usure des vêtements est considérable dans les familles nombreuses.

Kihiercht, v. (Ji *khiech*, no *khierchan*). Traîner ça et là. — *Ci brak la si fai khiercht to costé divin s'hass-cô* : cet extravagant se fait traîner partout dans son casse-cou. — *Ni khiercht nin vess fèie to-t-avâ lè vôte po li kwèri on galan* : ne traînez pas votre fille partout pour lui chercher un amoureux.

Kihieté, v. (Ji *khietaié*). Sonnailler, sonner souvent. — *Li pitie mazett kihietaié to l'on dè jôh* : le petit moutard s'amuse à sonnailler toute la journée.

Kihiear, s. Déchirure, lacération. — *Soula è si bin rnavt, k'on n'ceû nin li khiear* : cela est si bien rentré, qu'on ne voit pas la déchirure.

KIH

Kihîf è **Kihîrî**, v. (Ji *khêie*, no *khian* è no *khiran*). Déchirer, lacérer, mettre en pièces, en capilotade; user. — *Si khîf* : user, lacérer ses vêtements. — *Ti khêie bin dè châss è dè soldé, valè* : tu uses bien des bas et des souliers, mon garçon (1). — *Ci pbo dial la è tó khîf* : ce pauvre diable est tout déguenillé, tout dépenaillé. — *Si khîf l'on l'ôtt*. Voy. **Kihagni**.

Kihimé (s'), v. (Ji *m'kihenn*, no *khinan*; ji *m'kihinnrè*). Se déjeter, se tourmenter, se fendre (en parlant du bois); s'agiter, gesticuler, faire des contorsions, se trémousser. — *Si khiné com on frikacèu d'fèv* : gesticuler comme un freluquet.

Kihocceh è **Kiholech**, s. Action de secouer; agitation, mouvement. — *Li khoceg d'inn ab k'on râte* : l'ébranlement d'un arbre qu'on arrache. — *Li khoteg dè-z-ouhai kwan i son freh* : le mouvement des oiseaux quand ils sont mouillés.

Kihoci, v. (Ji *k'hoss*, no *k'hocan*). Secouer vivement. — *Li feum khocoss si om po-z-alé à bal ou al fess* : la femme tirelle son mari pour être conduite au bal ou la kermesse.

Kiholté è **Kihoté**, v. (Ji *kholtaié* è ji *khotaie*). Cahoter, causer des cahots, des saccades, balloter; secouer, agiter. — *On-z-è bin kholté d'vin ciss diliginss la* : on est bien cahoté dans cette diligence. — *N'fâ nin kholté vess montt com soula, vo l'gâtré* : il ne faut pas secouer ainsi votre montre, vous la dérangerez.

Kiholtech è **Kihotech**, s. Cahotement, ballotement. — *Li kholteg divin n'diliginss mi fai mâ m'côur* : le cahotement d'une diligence me donne des nausées.

Kihôûtri (s'), v. (Ji *m'kihôûtrih*, no *no khôûtrihan*). Se vautrer, se ventrouiller. — *Si khôûtri sol wazon* : se rouler, se vautrer sur le gazon. — *Lè chin s'kihôûtrihet sol cârèie* : les chiens se vautrent sur la charogne.

Kihustiné, v. (Ji *k'hustinaie*). Effaroucher, éloigner, expulser, chasser, rebuter, levrader. — *Si vo khustiné toti noss chat, no l'pidèran* : si vous effarouchez toujours notre chat, nous le perdrons.

Kihustinech, s. Action d'éloigner,

(1) Déchirer ses souliers, ses bas est un barbarisme : on *déchire* par accident ou par effort ; on use en marchant ou par frottement.

KIK

d'étranger, d'expulser. — *Li khustineg dè prunt-z-èfan a fai hér li mārāss* : le rebut des enfants du premier lit a fait détester la belle-mère.

Ki-j'araw, int. Exclamation ! Euphémisme de *ki-j'arech* ! — *Eie, ki-j'araw, sou k'vo m'dihé la !* Peste, que me dites-vous, là !

Kijané, v. (*Ji kjāzé* à *ji kjāze*). Médire, diffamer, calomnier, dénigrer, tympanser, détracter quelqu'un (1). — *Vo kjāzé lè gin to wiss ki v'z-alé* : vous médisez de votre prochain partout où vous allez. — *Lè ci ki no kjāzan valet sovīn mī k'no-z-ōtt* : ceux que nous calomnions, ou dont nous médisons, valent souvent mieux que nous.

Kijānech, **Kijānmin** è **Kijānrèie**, s. Médisance, calomnie, diffamation, dénigrement, détraction. — *C'è lè kjānrèie ki sè v'ni lè karel è lè batrèie* : c'est la médisance qui fait naître les querelles et les rixes.

Kijāneū, **cūss** ou **ress**, s. Médisant, calomniateur, diffamateur, dénigreur, détracteur. — *Lè kjāneū, on d'v'vè lè tapé a l'ouk po l'figness* : les médisants méritent d'être jetés par les croisées.

Kijété, v. (*Ji kjētē*, no *kjētan*). Jeter ça et là, éparpiller, brouiller, déranger, bouleverser, mettre en désordre ; fourgonner. — *On-z-a v'nou kjētē to mē l'v* : on est venu brouiller tous mes livres. — *Ci jōnn om n'è nix a kjētē* : ce jeune homme n'est pas à dédaigner, il est doué d'un extérieur prévenant.

Kijété, v. Jeter, lancer des pierres et autres projectiles ; lapider. — *Kwan ci baligan la pacé è noss vināf, on l'kjētē a cō d'cāewai* : quand ce vagabond passait dans notre voisinage, on le poursuivait en lui jetant des cailloux.

Kijetech è **Kijètrèie**, s. Désordre, bouleversement. — *È s'mohonn, c'ess-t-inn kjètrèie dispōie lahō lāvā* : chez lui, c'est un désordre du grenier à la cave.

Kijeteū, **cūss** ou **ress**, s. Celui qui n'a point d'ordre ; brouillon. — *C'ess-t-inn kjètrèss di to sou k'ell aduss* : tout ce qu'elle touche, elle le jette ça et là au hasard.

Kijosté, v. (*Ji kjostaie*). Frétiller vivement, être dans une grande perplexité. — *Pokoī tant kjosté? pa, décidéf* : pourquoi tant barguigner ? allons, décidez-vous.

Kiké, v. (*Ji kikhèie*, no *kikan* è no

KIM

kican). Dire mot. — *I n'fā nin kthé d'soula* : il ne faut dire mot de cela. Voy. **Mot**.

Kikèle, s. Mauvais cheval, haridelle. Voy. **Haroté**.

Kikéé, v. (*Ji kikhāie*). Balbutier, hésiter en parlant. — *On lī fī konplumin, i respondā to kikhān* : on lui fit compliment, il répondit en balbutiant.

Kilancé, v. (*Ji klancie*). Élaner vivement. — *J'a n'hett è deū ki m'kilancie fameūssmin* : j'ai dans le doigt une écharde qui me cause une douleur lancinante.

Kilardé, v. (*Ji klārdaie*). Larder fortement. — *Vola on bohet d'vāi, kilardél com i fā* : voilà un morceau de veau, piquez-le de beaucoup de lardons.

Kilévé, v. (*Ji klēf*, no *klēvan*). Lever fréquemment. — *Vo-z-abimré ci lapkou la ā tan l'kilévé* : vous démantibulez cette trappe à la soulever si fréquemment.

Kilo ou **Kilogram**, s. Kilogramme, poids métrique qui vaut 1000 grammes et qui équivaut à 2 livres 2 onces 2 gros, ancien poids. — *On tonai ki pēss ā cin kilo* : tonneau qui pèse 800 kilogrammes.

Kilottit, s. Kilolitre, mesure de capacité qui contient 1000 litres. — *On n'si siev dē kilottit ki drin lē gran magazin, i vā-t-a pō prē dī tonn* : on n'emploie le kilolitre que dans les grands magasins ; il vaut à peu près dix tonnes.

Kilomett, s. Kilomètre, longueur de 1000 mètres ; portée de fusil. — *On kilomett, c'ess-t-on pti kwārdeūr* : un kilomètre répond à un petit quart de lieue.

Kimacté, v. (*Ji kmactaie*). Battre du mortier avec les mains. — *Kimacté del tēroūl po sé dē hochet* : pétrir, battre suffisamment de la terre-houille pour faire des briquettes de charbon.

Kimagnech, **Kimagneūr** è **Kimagnèie**, s. Corrosion, action de ce qui est corrosif ; qui corrode, qui ronge. — *Li kmagneūr dē stoumak prōf li poison* : la corrosion de l'estomac prouve la présence du poison.

Kimagné (s'), v. (*Ji m'kimagn*). Se vermouler, être piqué des vers. — *Ci boi la si kmagn to* : ce bois est tout vermoulu ; il y a de la vermoulure dans ce bois, il est mangé des artisans, il est artisané, mouliné. — *Vola dē hāie ki son tolē kmagnèie par lē biess* : voilà des haies qui sont abruties par les bêtes. — *Ji m'kimagn lām to ratindān* : je me morfonds dans l'attente.

Kimagnuté, v. (*Ji k'm'gnūtaie*). Diminutif de **Kimagné**.

(1) *Décauser* n'est pas français.

KIM

Kimahoch è **Kimahoch**, s. Brouillement, confusion, complication, embrouillement. — *Gna on kmaheg divin sè-s-tèie*: il y a complication, prolixité dans ses idées. — *On kmaheg di gin di tote lè tîr*: une promiscuité de personnes de toute espèce.

Kimahéa, s. Brouillon. Voy. **Kijéteb**.

Kimahî, v. (*Ji kmah*). Mêler, brouiller, confondre, mettre pêle-mêle. — *Avu l'tiess kimahèie*: avoir la cervelle dérangée, troublée, embrouillée; être timbré. — *Avu lè din kmaht*: avoir les dents mêlées; articuler mal pour avoir trop bu. — *Kimahî siermon*: sermon prolixe, compliqué.

Kimaltôté, v. (*Ji kmaltôtai*). Dolder sans cesse. — *Vo gâtré ciss-t-èfan la à l'kimaltôté insi*: vous nuirez à la santé de cet enfant, si vous le délicatez à ce point.

Kimam, s. Commandement, exploit fait par un huissier en vertu d'un jugement ou d'un titre exécutoire, avec sommation de payer, etc. — *Li saizenn ni s'deu fé kapret on kman di vint-kwatt-r-èr*: la saisie exécution doit être précédée d'un commandement de 24 heures.

Kimandé, v. (*Ji kmanit*, no *kmandan*). Commander, donner ordre; ordonner, enjoindre. — *Kimandé n'armaie, inn kipagnèie*: commander une armée, une compagnie. — *Fâ savu kmandé sè-z-ovèr*: il faut savoir commander à ses ouvriers (1). — *Kimandé dè-z-ovrech*: faire une commande d'ouvrages. — *Kimandé al baguett*: commander avec un empire absolu. — *Fâ savu khoté po savu kmandé*: il faut savoir obéir pour savoir bien commander.

Kimandéu, **ress**, s. Celui qui commande. — *Li kmandéu ess-t-ordinairmin l'paicé*: celui qui commande est ordinairement celui qui paie.

Kimandéur è **Komandéur**, s. Commandeur, troisième grade dans l'Ordre de Léopold. — *Aprè l'gratt di Chfalié d l'ci d'Ofci*, on *dein* *Kmandéur*: après le grade de Chevalier et celui d'Officier, on devient Commandeur.

Kimanditair, s. Commanditaire, simple bailleur de fonds dans une société en commandite. — *Li baron è simplemin kimanditair, i fornih lè-z-aidan*: le baron n'est que commanditaire, il est simplement le bailleur de fonds.

Kimanditt, s. Commandite, société

KIM

de plusieurs personnes responsables avec une ou plusieurs autres qui fournissent les fonds. — *Pou-t-on s'fi a ciss kimanditt la?* Cette commandite offre-t-elle une garantie suffisante?

Kimandrèie, s. Commanderie, bénéfice affecté à un ordre militaire. — *Li kmandrèie di Liopôl*: la commanderie de Léopold.

Kimânamin, s. Commandement, autorité, ordre, injonction, ordonnance, loi, précepte. — *Lè di kmânamin*: les dix commandements de Dieu, le décalogue. — *Avu li kmânamin d-l'armaie*: avoir le commandement de l'armée.

Kimantt, s. Commande, ouvrage donné à faire pour un temps préfix. — *L'Almagn no-z-a fai dè foitè kmanit di fizik*: l'Allemagne nous a fait de fortes commandes de fusils.

Kimèlaie-hâsplaie, s. Embrouillement, embarras, confusion. — *Si handel, c'ess-t-inn kimèlaie hâsplaie ki l'dial nî veû gott*: ses affaires sont un brouillamini diabolique, un chaos, un labyrinthe inextricable.

Kimélé, v. (*Ji kmel*). Mêler, brouiller, entremêler, compliquer. — *T'a kmélé to tè jvet*: tu as brouillé, entremêlé tous tes cheveux.

Kimèlech, s. Embrouillement. Voy. **Kimahoch**.

Kimèleu, **cûss** ou **ress**, s. Brouillon, qui aime d'embrouiller les choses; chicanier.

Kimér, s. Commère, celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux par rapport au parrain, au père et à la mère de l'enfant. — *Bonjou, kmér; himin tât-i. a mi pti flou?* Bonjour, commère; comment se porte mon petit filleul?

Kimér, s. Commère, jeune fille; femme curieuse et bavarde. — *Ci luron la veû voltè lè kmér*: ce gaillard aime le cotillon. — *C'ess-t-on jonn hûzai k'ess-t-inn vraie kimér-marôie*: ce jeune inconsideré est une vraie commère.

Kimérech è **Kimérrèie**, s. Commérage, propos, discours, conduite de commère; caquetage, jaserie; caquet, médisance. — *To cè so mecèg la, c'è dè kmérrèie*: tous ces propos sont des commérages.

Kiméreu, **ress**, s. Commère, bavard ou bavarde. — *Ji n'vou nin dè kméreu ni dè kmérress è m'mohonn*: je ne veux pas avoir chez moi ni bavards ni bavardes.

Kiméri, v. (*Ji kmérie*, no *kméran*). Caqueter, médire, tenir une conduite de

(1) Commander ses ouvriers est incorrect.

KIM

commère. — *Châl è Baitri ni set hi kméri leû deû* : Charles et Béatrix ne font que caqueter ensemble.

Kimesbrugt, èle, adj. Éreinté, blessé. *Ess to kmesbrugt à-z-orré è deûr* : être tout cassé par les travaux des houlères.

Kimietâf, adj. Friable, susceptible de friabilité, qui peut être aisément réduit en poudre. — *Li sé è kmietâf* : le sel est friable. — *Li hrôve di Franss è kmietâv oci* : la craie dite de France est également friable.

Kimieté, v. (*Ji kmietâie, no kmietan*). Émier, émietter, froisser entre les doigts, réduire en miettes. — *Kimieté dè pan po lè pote* : émietter du pain pour les poules. — *Kimieté dè souk so n'tâte di mahaie* : brésiller, émier du sucre sur une tartine de caillibote.

Kimietech, s. Action d'émier, d'émietter; décomposition. — *Li kmieteg d'on pan fai vèr hi n'a nin stu bin prusti* : lorsqu'un pain tombe en miettes, c'est que la pâte n'a pas été bien pétrie.

Kimih-mah, s. Pêle-mêle, brouillamini. — *Ké kmih-mah gna-t-i la?* Quel brouillamini y a-t-il là?

Kimin, adv. Comment, de quelle manière, de quelle sorte, par quel moyen. *Kimin v'ea-t-i?* Comment vous en va? Comment vous portez-vous? — *Kimin av fai coula?* Comment avez-vous fait cela? — *Kimin? Ki d'héf?* Comment? Que dites-vous? — *Ji n'sé kmin hi vo polé dtr coula* : je ne sais comment vous pouvez dire cela.

Kiminçan, antt, s. Commençant, qui en est encore aux premiers éléments d'un art, d'une science; apprenant, débutant. — *Li skol dè kminçan* : l'école, la classe des commençants. — *L'ôleur ki vo pârlé è tro mālâhêie po on kminçan* : l'auteur dont vous parlez est trop difficile pour un commençant.

Kiminct, v. (*Ji kminss è ji kmince*). Commencer, agir le premier; débiter, procéder, préluder, se mettre en train; ébaucher; prendre l'initiative. — *Kiminct n'orrêch* : commencer, ébaucher un ouvrage. — *Mi p'i kminss a lér è skrîr* : mon petit commence à lire et à écrire. — *I kminss a m'ralé mî* : je commence à me porter mieux. — *Dihan n'prîr po bin kminct l'samainn, li journaie* : disons une prière pour bien commencer la semaine, la journée. — *S'i va todi hom il a kminct, il tret lon* : s'il va toujours comme il a commencé, il

KIM

ira loin. — *Kiminct mî* : débiter mal, mal engréner. — *Ki ess k'a kminct?* Qui a commencé? Qui a provoqué? Qui est l'agresseur? — *Aléf ho kminct voss-t-arêche?* Allez-vous encore commencer votre train?

Kiminé, v. (*Ji kmôn, no kminan; ji kmônret*). Promener, conduire dans divers endroits, à différentes promenades. — *Kiminé n'étringir to-t-avê l'vêie* : conduire, accompagner un étranger par toute la ville.

Kiminé, v. Ajourner, retarder, différer, traîner, renvoyer aux calendes grecques. — *J'a stu kminé lontan d'van d'ess pâi* : j'ai été traîné longtemps avant d'être payé.

Kiminech, s. Action de conduire quelqu'un en divers lieux; retardement, délai, renvoi. — *Pât n'jôurnaie di kminech* : payer une journée à la personne qui a conduit.

Kimineû, s. Conducteur, qui conduit. — *Vo-z-ârd on bon kmineû d'vin lu* : vous aurez en lui un bon cicerone.

Kiminsmin, s. Commencement, origine, principe; début, prélude; ébauche; avant-coureur, élément. — *Li Bondiu è li kminsin è l'fin d'to* : Dieu est l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin de toutes choses. — *Lè kminsin d'inn siaince* : les commencements, les éléments, les notions élémentaires d'une science. — *Li kminsin d'on dis-hôur* : l'exorde. — *Pâ-t-on kminsin a to* : il y a commencement à tout. — *Dè li kminsin* : dès le commencement, dès l'origine, ab ovo. — *Dispôie li kminsin juska l'fin* : depuis le commencement jusqu'à la fin, depuis A jusqu'à Z.

Kimolech, s. Trituration, mastication. Voy. **Kidâcech**.

Kimonn, s. Communaux, pâturages communs à plusieurs villages; communes, terres communes à plusieurs localités; biens communaux. — *Mè berbi son-t-êdêie pasturé so lè kmonn* : mes brebis sont allées paître sur les communaux.

Kimoûr, v. (*Ji k'moû, no k'molan; ji k'moûret*). Broyer, piler, triturer, mâcher. — *Li pto-r-om a stu to kmolow divin n'row di mécanik* : le pauvre homme a été tout broyé dans la roue d'une machine. — *Ji so to kmolow* : je suis tout exténué, tout courbatu.

Kimuské, v. (*Ji kmuskaie*). Musquer d'une manière exagérée. — *Ess-t-i permi a inn om di s'kimuské insi!* Con-

KIN

vient-il à un homme, lui sied-il de se musquer aussi ridiculement ?

Kim, s. Fanfaron, bravache. — *Vola des famèh kin èconl* : voilà deux fiers ferraillers ensemble.

Kimal, s. Testicule. Voy. **Koupett**.

Kincéti, s. Quincailler. Voy. **Kicéti**.

Kincalerèie, s. Quincaillerie. Voy. **Kicalerèie**.

Kincelan, s. Clinquant. Voy. **Guingan**.

Kinconch, s. Quinconce. Voy. **Pi-d'fistrouh**.

Kinket, s. Quinquet, sorte de lampe à double courant d'air, ainsi appelée du nom de son inventeur. — *Esprintt on kinket* : allumer un quinquet. — *Ol di kinket* : huile épurée.

Kinkinâ, s. Quinquina, écorce fébrifuge du Pérou. — *On li a fai printt dè kinkinâ* : on lui a fait prendre du quinquina.

Kinn, s. Quine, coup de dés qui amène deux cinq ; cinq numéros pris ensemble à la loterie et sortis ensemble de la roue de fortune ; cinq numéros gagnants au loto. — *Li kinn è bin râr astêr, on nê l'jow puss* : le loto (et non la quine) est bien rare maintenant, on ne le joue plus.

Kineh, v. (*Ji knoh, no knohan*.) Connaître, avoir la connaissance ; savoir. — *Kinoh li bin è l'mâ* : connaître le bien et le mal. — *Ni knoh di Dieu ni Dial* : ne connaître ni Dieu ni Diable. — *Pacé voss cêie, jè n'vi knoh* : passez votre chemin, je ne vous connais pas, nescio vos. — *Fé knoh* : faire connaître, déceler, découvrir, démasquer. — *I n'si fai nin knoh* : il ne se donne pas à connaître, il garde l'anonyme. — *Jè l'kinoh bin d'vuw, di réputacion* : je le connais bien de vue, de réputation. — *Il è knohou com Barabass a l'pacion* : il est connu comme le loup blanc. — *Ji nê l'kinoh ni d'Adam, ni d'Èv* : je ne le connais ni d'Adam ni d'Ève, je ne le connais pas du tout. — *C'ess-t-on fai kè knohou* : c'est un fait notoire, qui est notoirement avéré. — *Dépôie k'il è rich, i n'kinoh pu nê camèrât* : depuis qu'il est riche, il dédaigne ses amis. — *Dè-z-aidan, dè-z-aidan ! i n'kinoh ki soula* : de l'argent, de l'argent ! il ne connaît que cela. — *Kinoh tu ti mainm* : connais-toi toi-même. — *Kinoh inn feum* : connaître une femme, la connaître charnellement. — *Vo-z-estè bin avoureu dè nin knoh li mâ d'din* : vous êtes bien heureux de ne pas connaître le mal de dents. —

KIN

J'a knohou l'mizér : j'ai connu la misère. — *Kinoh bin lè siainss* : être versé dans les sciences. — *Sou ki n'è nin knohou* : ce qui n'est pas connu ; ce qui est inconnu. — *Ki ess ? On nê l'kinoh* : qui est-ce ? C'est un inconnu. — *Kwan on knoh li pèlurin, on mett si bordon a l'ouh* : quand on connaît un méchant, on prend ses précautions.

Kinehanss, s. Connaissance, idée, notion qu'on a de quelque chose, de quelque personne ; notoriété ; personnes avec qui on a des liaisons ou des relations. — *No n'avan nol kinohanss di çoula* : nous n'avons aucune connaissance, aucune prétention de cela. — *Fé dè knohanss* : faire des connaissances, contracter des liaisons. — *C'ess-t-eunn di mè knohanss* : c'est une personne de ma connaissance (1). — *Lè vèid knohanss valet mî k'lè novai kamèrât* : les vieilles connaissances valent mieux que les nouveaux amis. — *Mèie kinohanss ni valet nin inn ami* : mille connaissances ne valent pas un ami.

Kinoheh, cêss ou ress, s. Connaisseur, celui qui se connaît à quelque chose. — *Vo pacé po on kinoheh d'tâvlai* : vous passez pour appréciateur de tableaux. — *Èl vou ess inn grante kinoheuss divin lè stof è lè dintel* : elle veut être une grande connaisseuse en fait d'étoffes et de dentelles.

Kinoheu, ow, adj. Notoire, connu généralement. — *Si vikàrèie è knohow* : sa manière de vivre est notoire, elle est de notoriété publique. — *Soula è knohou po vraie* : cela est notoirement vrai, est avéré.

Kinoie, s. Quenouille, petit bâton qu'on entoure vers le haut de chanvre, de lin, etc. pour filer. — *Chergî n'kinoie* : charger, monter, coiffer une quenouille. — *Avu dè fi so s'kinoie* : avoir du fil à retordre, avoir de la fortune.

Kinoie, s. Scorsonère de pré, salsifis sauvage, barbe-de-bouc. — *Alé à knoie* : chercher des scorsonères de pré pour les manger.

Kinolâ, s. Quinola, valet de cœur au jeu de reversis.

Kintèclanss, s. Quintessence. Voy. **Fleûr**.

Kintt, s. Quinte, séquence de cinq cartes. — *Kintt hôtt, kintt bass* : quinte majeure, quinte basse. — *Kintt â rote, al dam, â valet* : quinte au roi, à la dame, au valet. — *Kintt èprontaie* : quinte qui n'est complète qu'avec la

(1) C'est une de mes connaissances serait incorrect et amphibologique.

KIP

retourne. — *Avou kintt è hatwass è l'poin, on fai nonantt*: avec quinte, quatorze et le point, on fait repic. — *On li a joué n'kintt*: on lui a fait une farce, on lui a servi un plat de son métier.

Kloss, s. Kiosque, certains pavillons dont on décore les jardins, les parcs, et qui sont dans le goût oriental. — *Janss no mett a l'omb d'izo l'kioss*: allons nous mettre à l'ombre sous le kiosque.

Kipagnèie, s. Compagnie, société, assemblée, cercle, association; compagne. — *Voss frè è binamé dov n'kipagnèie*: votre frère est aimable, il est gentil dans une compagnie. — *Ess rich dov n'kipagnèie*: être reçu, être initié dans une compagnie. — *Kipagnèie di coturt, di coipht*: compagnonnage de tailleurs, de cordonniers. — *Ni hâbit n' lè mâlè kpagnèie*: ne fréquentez point, ne hantez point les mauvaises compagnies, la société des gens vicieux. — *Tini kpagnèie a n'sakt*: tenir compagnie à quelqu'un, l'accompagner. — *Diè wâtt, Chanchet, li kpagnèie*: bonjour, François, et ces messieurs.

Kipagnèie, s. Compagnie, certain nombre de soldats sous un capitaine. — *Kuatt ou cink kipagnèie sè-t-on bataillon*. quatre ou cinq compagnies font un bataillon. — *On-z-a rtiré n'kipagnèie foû dè régimin*: on a désincorporé une compagnie du régiment.

Kipagnon, s. Compagnon, associé avec lequel on joue; partenaire, camarade. — *Jowé à kpagnon*: jouer deux contre deux. — *Wè mi kpagnonn?* Où est ma compagne? — *Enn n'alè kipér a kpagnon*: s'en aller de pair ensemble.

Kipagnonech, s. Compagnonnage, corporation de compagnons, association d'ouvriers. — *Difintt li kpagnonech*: interdire le compagnonnage.

Kipagné, v. (*Ji kpagnèie*). Griser, enivrer, souler avec du genièvre; faire chanceler. — *Si kpagné*: s'enivrer, siffler la linotte, grenouiller. — *Feum ki skipagnèie ess-t-inn sakoi d'abominâb*: une femme qui s'enivre est une chose abominable.

Kipagnéech è Kipagnèie, s. État d'ivresse par le genièvre; ivrognerie. — *Li kpagnèie n'apartin k'à chiniss*: l'usage immodéré du genièvre n'appartient qu'à la crapule.

Kipasminé, v. (*Ji kpasminèie*). Orner de force passements. — *Com on-z-a kpasminé ci palto la!* Comme on a chamarré de passements cette redingote!

KIP

Kip-cap, s. Capilotade, ragout fait de plusieurs morceaux de viande déjà cuite. — *Li couhnir no-z-a fai magné on ragostan kip-cap*: la cuisinière nous a régales d'une délicieuse capilotade.

Kipèet, v. (*Ji kpass, no kpècan*). Morceler, diviser par morceaux; démembrer. — *Kipèet on boi, inn brouwtr*: morceler un bois, une bruyère.

Kipèeech, s. Morcellement, séparation, division par parties. — *Li kpèceg dè-z-èritech*: le morcellement des héritages.

Kipér, s. Compère, se dit du parrain par rapport à la marraine et à celui dont on a tenu l'enfant sur les fonts. — *C'è mi kpér, il è l'pârin di m'iesan, ou ji so l'pârin di s'iesan, ou no-z-aan levé n'è-san èconl*: c'est mon compère, il est le parrain de mon enfant, ou je suis le parrain de son enfant, ou nous avons tenu ensemble un enfant sur les fonts baptismaux.

Kipér è Kompér, s. Compère, celui qui aide à tromper dans les jeux; qui aide un charlatan ou un escamoteur à faire ses tours. — *Ci frawtigneû la è bin siervou par sè kpér*: ce pipeur est bien secondé par ses compères. — *To s'fai par kipér è par kimér*: tout se fait par compère et par commère; par faveur et par recommandation.

Kipérech è Kimérech, s. Compérage, relation, affinité entre deux personnes qui ont tenu ensemble un enfant sur les fonts de baptême. — *Lu è lèie si vèiet sovîn a hâss di lèu kpérech*: lui et elle se voient souvent sous prétexte de leur compérage.

Kipèalé, v. (*Ji kpeslaie*). Disséquer, couper par pièces; anatomiser. — *Lè studian an mèticenn diè-t-aprintt a kipeslé*: les étudiants en médecine doivent apprendre à disséquer.

Kipesleech, s. Dissection, action de disséquer un corps organisé. — *Li kpesleg dè hadho ess-t-on d'gostan vorech*: la dissection des cadavres est une dégoûtante besogne.

Kipété, *ale*, adj. Percé de plusieurs trous. — *Mè solé son tè kpété*: mes souliers sont criblés de trous. — *Lè-z-èpegn est totè kpètaie*: les empeignes étaient toutes crevassées.

Kipiet, v. Pincer plusieurs fois, ne faire que pincer. — *Divin lè bal al lanponett, lè jond sèie son totè kpicèie*: dans les bals populaires, les jeunes filles sont fréquemment pincées.

Kiplett-wangu, s. Réversi, jeu de

KIP

cartes dans lequel celui qui fait le moins de points gagne beaucoup.

Kiplané, v. (*Ji kpisnaie*). Arroser convenablement de pissat. — *On fai dè bin à d'vair à le kpisné com i fà*: on fait du bien aux plants, aux semis, en y jetant beaucoup de pissat.

Kipité, v. (*Ji kpit, no kpitán*). Donner, lancer des coups de pied. — *I fouri si groctr è si afronté, non l'tapa a l'ouh to l'kipitan*: il fut si grossier, si effronté, qu'on le mit à la porte avec force coups de pied.

Kiploi, v. (*Ji kplôie, no kploian*). Chiffonner. Voy. **Kibrédi**.

Kiploi (s'), v. S'envoiler, se courber (se dit du fer et de l'acier, lorsqu'on le trempe), être flexueux. — *Lè lem si kploté télséie par li trimp*: les limes s'envoient quelquefois à la trempe.

Kiploiech, s. Flexuosité, état de ce qui est flexueux. — *Li bordon d'ciss plantt la è rmarcâb par si kplôiech*: la tige de cette plante est remarquable par sa flexuosité.

Kiploiech, s. Le fait de chiffonner. Voy. **Kibrédi**.

Kipôleté, v. (*Ji kpoletéie*). Manier, chiffonner, bouchonner, patrouiller; patiner, tâter indiscretement, avec indécence. — *On couhnt hi kpoletéie lè châr*: un cuisinier qui patrouille les viandes. *Le siervant di kâbaret son sovín kpoletéie*: les servantes de cabaret sont souvent chiffonnées, patinées.

Kipôletéch, s. Maniement grossier, attouchement déshonnête. — *Li kpoletég di l'amagné è d'gostan*: des aliments patrouillés sont dégoûtants.

Kipôleté, câss è ress, s. Celui qui chiffonne grossièrement, indécentement. — *Tote brav bâcel ni souf nin lè kpoleté*: toute honnête fille ne souffre pas les attouchements indiscrets, les agaceries inconvenantes des patineurs.

Kipôrté, v. (*Ji kpoitt, no kpoirtan; ji kpoitré*). Porter souvent, dans plusieurs endroits; transporter. — *Kipoirté n'fan to costé*: trimballer un enfant partout. — *Kipôrté sè marchandéie d'inn mohonn a l'ôtt*: porter, promener ses marchandises de maison en maison. — *Kipôrté n'novel*: répandre une nouvelle; la corner, l'annoncer partout.

Kipôrté (s'), v. Se comporter, se conduire; agir, en user d'une certaine manière. — *Ti t'kipoitt foir mâ, valé*: tu te comportes très-mal, mon garçon. — *Si kpoirté com on brav om*: se comporter comme un homme de bien.

KIR

Kipoirté, s. Transport, action de porter en divers lieux. — *Li kpoirtég di sè teul si fai-l'âhéimín*: l'écoulement de ses toiles se fait aisément. — *Kipoirtég d'on sêkré*: divulgation d'un secret.

Kipoirté, tress, s. Porteur, commissionnaire en marchandises et autres objets. — *Kipoirté d'mallé novel*: propagateur de mauvaises nouvelles.

Kipoiss, s. Choux rouge en daube. — *On magn del kipoiss avou lè sév*: on assaisonne les haricots avec du choux rouge en daube.

Kipôti, v. Chiffonner. Voy. **Kipôleté**.

Kipougaté, v. Houspiller. Voy. **Si-pougaté**.

Kipouleté, v. (*Ji kpoûtéie*). Pouiller souvent. — *Ciss laitt krapôte la è todi a kpoûté s'mér è lèie maîm*: cette vilaine fille ne fait autre chose que de pouiller sa mère et elle-même.

Kiprusti, v. (*Ji kprustih, no kprustihan*). Pétrir longtemps. — *Kiprusti del pâss, del diel*: pétrir soigneusement de la pâte, de la terre glaise.

Kirâi, v. (*Ji k'râie*). Décheveler, mettre la chevelure en désordre, arracher la coiffure. — *Gna deû harêjress hi s'on tote kirâi*: deux harangères se sont prises aux cheveux, se sont déchevelées, se sont tignonées.

Kirsch-wâcer, s. Kirsch-wasser, espèce d'eau-de-vie obtenue par distillation du suc des cerises rouges. — *Botéie di kirch-wâcer*: bouteille de kirsch-wasser ou de kirsch.

Kirêch, v. (*Ji k'rech*). Crachoter, cracher souvent et peu à la fois; conspuer, cracher au nez de quelqu'un. — *Ji m'kirech to fair*: je crachotte continuellement, j'ai un crachottement perpétuel.

Kirôlé, v. (*Ji krôl*). Faire rouler en divers sens. — *Kirôlé on chô flair po l'rifrêdi*: faire rouler ça et là un fer chaud pour le refroidir.

Kirôte, s. Roulement réitéré. — *Li krôleg d'on tonai, dè caîwai d'inn rivîr*: le roulement continu d'un tonneau, des cailloux d'une rivière.

Kironp (s') è s'kironpt, v. (*Ji m'kironp*). Se rompre, s'éreinter. — *Ji m'a kronpou bress è janb à hawé è râd dè cronpr*: je me suis brisé bras et jambes à houer et à arracher des pommes de terre.

Kironpou, ew, adj. Éreinté, fatigué, avoir une courbature. — *Ess to kronpou d'avu d'manou bahi*: être tout éreinté d'être resté courbé.

KIT

* **Kisprich**, v. (*Ji kisprich*). Éclabousser, seringuer. — *Ciss sakri salop la, ji voreu k'on l'hisprichah com i fâ*: cette fleffée salope, je voudrais qu'on la seringuât d'importance.

Kitapé, v. (*Ji kitap*). Jeter en désordre, brouiller, mêler, bouleverser, fourgonner, galvauder, disperser. — *On-za kitapé to mè canntia*: on a brouillé, fourragé tous mes objets, on les a mis ablativo tout en un tas. — *Com i fai kitapé cial!* Comme tout est en désordre ici! tout est sens dessus dessous, désordonné, tout est mis désordonnement (1). — *Si kitapé*: se démenner, se débattre, gesticuler, se trémousser, se dandiner, frétiller, faire des contorsions, des gesticulations. — *Ti t'hitap trop*: tu gesticules trop, tu es un trop grand gesticulateur. — *Lè pèhon s'kitapé co kwan i son rādī*: les poissons frétilleient encore quand ils sont vidés.

Kitapé-boket, s. Réjouissance, certaine portion de basse viande, qu'on oblige l'acheteur de prendre avec la bonne et au même prix. — *On m'a rbouté li kitapé-boket hi ji n'coléf nin*: on m'a repoussé la réjouissance que je ne voulais pas.

Kitapech è **Kitaprèie**, s. Désordre, bouleversement; dilapidation. — *Gna n'ftr kitaprèie è ciss botih la*: il y a un fier désordre dans cette boutique.

Kitéchi, v. (*Ji ktech*). Jeter plusieurs taches. — *Kitéchi n'map, on gild, dè chmih*: tacher en plusieurs endroits une nappe, un gilet, des chemises.

Kité, v. (*Ji ktiè*, no *ktièan*). Découper, dépecer; détailler; hacher à menus morceaux, à petites pièces; entrecouper, taillader, morceler. — *Kité del legn*: découper du bois, faire des cotrêts. — *Fâ nin ktiè ci bai horon la*: il ne faut pas morceler ce beau madrier.

Kitéie, s. Détail, débit par parties. — *Vintt al kitéie*: vendre, débiter en détail, par le menu, au poids, au mètre, à la petite mesure. — *Marchan al kitéie*: détailleur, marchand en détail; détaillant. Voy. **Juzale**.

Kitéiech, s. Dépècement, action de dépecer, de découper, morcellement. — *Li ktièieg d'on kanār ess-t-acé mālāhèie*: le dépècement d'un canard est chose assez difficile. — *On ktièieg di parol*: un hâchis de paroles.

Kitéiech, s. Découpeur, qui découpe, qui taille. — *Lè ktièiech d'châr on sovîn*

KIT

lèk d'né po rin: les découpeurs de viande ont souvent leur dîner gratis.

Kitéiech-d'legn, s. Bûcheron, ouvrier qui abat du bois dans une forêt; boquillon.

Kitéiech, s. Découpure, hachure. — *Dè gross, dè fènè ktièiech*: grosses, fines découpures. — *Vola n'ktièiech hi r'pré-zintt li sintt-famil*: voilà une découpure qui représente la sainte-famille.

Kitéiech, **oitt**, adj. Tortu, qui n'est pas droit, qui est de travers; tors, tortueux. — *Ci pazai la è to ktoir*: ce sentier est tout tortueux. — *Si om a lè janb kitoitt*: son mari a les jambes torses, bistournées; il a les jambes en vilebrequin; il est bancroche. — *Vo n'alé nin dreu, co-z-alé to ktoir*: vous n'allez pas droit, vous allez tout de travers.

Kitoirchecch, s. Action et manière de tortiller; tortillement, tortis, ouvrage mal fait. — *On ktoircheg di fi è d'savètt*: un tortis de fil et de laine à tricoter.

Kitoirchecch, **ress**, s. Celui qui tortille, mauvais ouvrier.

Kitoirch, v. (*Ji ktoich*, no *ktoirchan*; *ji ktoichrè*). Tordre en divers sens; tortuer, rendre tortu. — *Kitoirch dè f, dè coitt, inn wèstr*: tordre du fil, des cordages, un brin d'osier. — *Li pòr-om è to ktoirch*: ce pauvre homme est fait comme un Z, il est gaffé, c'est un godenot, une bamboche. — *L'fan aveu lan d'mâ hi s'ktoirchif to*: l'enfant avait tant de mal qu'il en résultait des contorsions de tous ses membres. — *Ciss pai la s'a ktoirch d'van l'fèu*: cette peau s'est recoquillée devant le feu, le recoquillement de cette peau vient de la chaleur du feu.

Kitoir-cô, s. Torticolis, rhumatisme qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur. — *On r'fèrèdikhmin m'a fai hapé on ktoir-cô*: un refroidissement m'a causé un torticolis.

Kitoitt, v. (*Ji ktoite*, no *ktoirdan*; *ji ktoirdè*). Tortiller. Voy. **Kitoirch**.

Kitoûrné, v. (*Ji ktoûnn*, no *ktoûrnan*; *ji ktoûnrè*). Tourner en sens divers, remuer, agiter, manier et remanier. — *Ci boi la è to ktoûrné par li choleûr*: cette pièce de bois est toute contournée par la chaleur. — *Si ktoûrné*: s'agiter, se donner du mouvement, être actif, se replier. — *Kwan lè sorièu plaitiet, i s'ktoûrnet fameûsmin*: quand les avocats plaident, ils se démenent fort et font des contorsions continuelles. — *Kitoûrné on pèhon divin dè sé, divin del farrenn*: saupoudrer un poisson de sel, de

(1) Dans ce sens, *déjeter* n'est pas français.

KIV

farine. — *Vola n'planch ki s'kitoann* : voilà une planche qui gauchit, qui est flexueuse, en état de flexuosité. — *Ki s'kitoann, lech; ki s'act, sech* : celui qui travaille fructifie, celui qui paresse s'appauvrit.

Kitoornech, s. Action de tourner et retourner en divers sens; activité; repli. — *Li kitoornech avancih l'oeuvre* : l'activité, le mouvement avance l'ouvrage. — *Li kitoornech d'inn plantt* : la flexuosité d'une plante.

Kitoarsi, v. (*Ji kitoarsie*). Lutter souvent, s'exercer fréquemment à la lutte. — *I s'on kitoarsi lentin mû di s'tapé al tair* : ils se sont tenus longtemps corps à corps avant de se terrasser.

Kitoarsi, v. Se contourner. Voy. **Kitoarchi**.

Kitoarsi, v. Ronger, manger tout autour. — *Kitoarsi on fru, inn ohai* : ronger tout autour d'un fruit, d'un os.

Kitrâgné, v. (*Ji kitrâgnâie*). Flâner. — *Kitrâgné avâ l'mohonn* : trôler parmi la maison. Voy. **Kirât**.

Kitrâwé, ale, adj. Criblé de trous. — *Abi k'è to ktrâwé* : habit plein de petits trous. — *Dè châss told ktrawâie* : des bas tout percés de petits trous.

Kitrâwech, s. Nombreux petits trous. — *On veû-t-âhèiemîn to li ktrawech* : on voit aisément tous les petits trous.

Kitrâwé, ale, adj. Diminutif de **Kitrâwé**.

Kitriplé, v. (*Ji kitriplé, no kitriplan*). Fourrager, fouler; ravager. — *Lè gin ki pacé on kitriplé mè d'vair* : les passants ont ravagé mes semis. — *Cè mazett d'fan la kitriplet mè park di fleur* : ces petits grimauds fourragent mes plantes de fleurs.

Kitroté, v. (*Ji kitrote, no kitrotan*). Voy. **Kichéet**.

Kitrâlé, v. (*Ji ktrâl*). Émietter. Voy. **Kimieté**.

Kivâné, v. (*Ji kvann, no kvanan*). Agiter, mouvoir, ébranler, secouer rudement. — *Kivâné on pakét, inn âb* : secouer vivement un paquet, un arbre.

Kivârché, v. (*Ji kvârchik*). Traîner après soi, avancer avec peine. — *Kivârché s'chèdie di hôte* : traîner péniblement un sac de houille.

Kiviémé, éle, adj. Entièrement vermoulu. — *Vindé ci vî armâ la k'è to kiviémé* : vendez cette armoire gothique, qui est toute moulignée. — *Dè vèid chêtir told kiviémé* : de vieilles chaises toutes piquées des vers.

Ki-vî, s. Qui-vive, cri d'une senti-

KLA

nelle, d'une patrouille, etc. qui entend du bruit, qui aperçoit une personne ou une troupe; qui va là? — *Ni mâkè mâie dè responit a on sintinel ki brai* : ki-vîf : ne manquez jamais de répondre à une sentinelle qui crie qui-vive. — *Ess so l'ki-vîf* : être sur le qui-vive, être toujours inquiet et craintif, danser sur la corde.

Ki-vîn, adj. Prochain, qui est proche. — *Li meû ki-vîn, dimegn ki-vîn* : le mois prochain, dimanche prochain. — *Li samatnn ki-vîn, l'annâie ki-vîn* : la semaine prochaine, l'année prochaine.

Kivôit, v. (*Ji kvôte, no kvotan; ji kvôte*). Envoyer d'un endroit à un autre, faire faire plusieurs commissions à la fois. — *Kivôit di Pilât a Êrôte* : renvoyer de Caïphe à Pilate, renvoyer aux calendes grecques. — *C'dè l'prumt jôû d'avri k'on kvôte* : c'est le premier avril qu'on donne le poisson d'avril, qu'on fait accroire à quelqu'un une fausse nouvelle, ou qu'on lui fait faire une fausse démarche pour se moquer de lui.

Kivotech, s. Poisson d'avril. — *Li kvotech amâss co baicé d'gin* : il y a encore beaucoup de personnes qui s'amusent du poisson d'avril.

Kivotech, câss ou ress, s. Débitant de poisson d'avril. — *Lè kvotech è lè kvôieress fet telfsêie vini dè laitè karel* : ceux et celles qui débitent des poissons d'avril font quelquefois naître de sérieuses collisions.

Kiw, s. Queue, cheveux de derrière d'un homme, liés avec un cordon et couverts d'un ruban roulé tout autour. — *On n'a pu poirté dè kiw, dispôte ki Napoléon prumt lè-s-a fai kvôp a sè sôdâr* : on n'a plus porté de queue depuis que Napoléon premier les a fait couper à ses soldats.

Kiwitt, s. Vanneau, oiseau de l'ordre des échassiers, à huppe noire. — *Lè-s-ôû d'kwitt son glo a magnî* : les œufs de vanneau sont délicats à manger. Voy. **Minwett**.

Klâ, s. Clou, morceau de métal à tête et pointu pour fixer, attacher, etc. — *Klâ d'latt* : clou à latte. — *Klâ d'harotê* : clou à ardoise. — *Klâ di jôû* : clou à cheval. — *Klâ d'solé* : clou à souliers. — *Klâ sin tiess* : clou sans tête, clou étêté. — *Klâ a crok* : clou à crochet. — *Chêct, clawé on klâ* : ficher, cogner, planter un clou. — *Clawé avon dè klâ* : attacher avec des clous. — *Pintt on chapai a on klâ* : pendre, appendre

KLA

un chapeau à un clou. — *Gârni d'klâ*: clouter, garnir, orner de clous. — *Marchan d'klâ*: marchand cloutier. — *I fai doin lê klâ*: il fait le commerce de clous, de clouterie. — *Mi joâ s'a planté on klâ d'row è pt*: mon cheval est boiteux d'un clou de rue, il a pris un clou de rue. — *Rabatt, rihazi on klâ*: rabattre, river un clou. — *Rihazi l'klâ*: damer le pion, l'emporter, supplanter; répondre vertement, péremptoirement à quelqu'un, de manière qu'il n'a plus rien à répliquer. — *Klâ d'wahai*: infirmité dans la vieillesse, pas vers la tombe. — *Klâ d'jubet, klâ d'potinss*: gibier de potence. — *I n'mâk nin on klâ a ciss mohonn la*: il ne manque pas un clou à cette maison, il n'y manque rien. — *On klâ chess l'ôtt*: un clou chasse l'autre, une nouvelle passion en chasse une autre. — *Chak marihâ s'klâ*: chacun connaît son métier, marchand d'oignon se connaît en ciboule. — *Il è crâ com on cin d'klâ*: il est gras comme un cent de clous, il est fort maigre. — *Vola l'klâ*: voilà le point essentiel, le nœud gordien, la difficulté d'une affaire, la pierre d'achoppement, l'enclouure, le hic; c'est là que git le lièvre; voilà le tu autem. — *On nè sâreth jê ni flair ni klâ*: on ne peut l'employer ni à fer ni à clou, on ne peut rien en faire. — *Fâtt d'on klâ, on pielt li flair dè joâ; fâtt dè flair, on pielt li joâ; fâtt dè joâ, on pielt sovin l'haovâtr*: faute d'un clou, on perd le fer d'un cheval; faute d'un fer, on perd le cheval; faute du cheval, on perd souvent le cavalier.

Klâ, s. Clou, furoncle, sorte d'aposthume; javart. — *Mi klâ k'è travê*: mon clou est percé, a percé. — *Lê klâ si mêtet sovin mâ*: les clous se placent souvent mal.

Klabâ, s. Clabaud, chien de chasse qui a les oreilles pendantes et qui aboie mal à propos; grand et insipide parleur. — *N'aminé nin c'chin la, c'ess-t-on klabâ*: n'amenez pas ce chien, c'est un clabaud. — *Li chapai dè mèdegt fai l'klabâ, il a dè pindan boir*: le chapeau du messager fait le clabaud, il a les bords pendants.

Klabe, s. Grelot, clochette qu'on pend au cou des animaux; clarine, sonnaïlle, grillet ou grillette. — *Li klabo fai r'trové n'oach pierdow*: la clarine fait retrouver une vache égarée.

Klacé è Klacifit, v. (*Ji klass è ji klacifîe*). Classer, ranger, distribuer

KLA

par classes. — *Klacé dè skoll*: classer des écoliers.

Klaceâ, cêss, s. Celui qui classe. — *Li klacê vâiret rmett en ôr to lê et dôkumîn*: un délégué viendra faire le triage et remettre en ordre tous les vieux documents.

Klach, s. Éclaboussure, boue qui a rejailli sur quelqu'un ou sur quelque chose. — *Mamzel, vo-z-avê n'fameâss klach so vo blan solé*: Mademoiselle, vous avez une large tache de boue sur vos souliers blancs.

Klascin è Klascelm, s. Clavecin, espèce de longue épinette en carré, échancre dans sa largeur à un ou plusieurs claviers; manicordion. — *Jowé dè klascin*: jouer du clavecin, toucher le clavecin. — *On n'jow pu dè klascin, c'è l'forté-piânô k'a pri s'pless*: le clavecin n'est plus en usage, il est remplacé par le forte-piano, qui en est un perfectionnement.

Klair, s. Clerc, celui qui écrit et travaille sous un homme de pratique. — *Klair d'avokâ, di notair, di prokureû*: clerc d'avocat, de notaire, de procureur.

Klair, s. Claire, nom de femme. — *Li peup prîe Sinte-Klair po l'mâ d'ôûte*: le peuple invoque Sainte-Claire contre les maladies des yeux.

Klajo, s. Jonc de marais, plante aquatique; roseau, glaïeul. — *Chêtr di klajo*: chaise de jonc, de paille.

Klajoté, v. (*Ji klajotâie*). Empailler de jonc, remplir les fentes, les entailles avec du jonc. — *Klajoté dè chêttr*: empailler des chaises avec du jonc, des roseaux. — *Klajoté on batâi*: radouber un bateau avec du jonc.

Klam, s. Cramponnet, petit crampon; clavette, clef d'un boulon. — *Fé tui n'planch avou n'klam*: affermir une planche avec un cramponnet.

Klameûr, s. Clameur, grand cri, vocifération. — *Fé dè klameûr*: pousser des cris, des clameurs; vociférer, faire des exclamations. — *On-s-ôvê to costé lê klameûr dè feum è dè-s-êsan*: on entendait partout les clameurs des femmes et des enfants.

Klap, s. Bourdillon, bois de chêne refendu et propre à faire des futailles. — *Fé vni on mit d'klap*: faire venir un millier de bourdillons.

Klapate, s. Claque, taloche. — *On lt a soute n'klapaie ki lt a fai vèi cin blawett*: on lui a flanqué une claque qui lui a fait voir cent chandelles. — *Ricâr inn klapaie di mactt aiv e vizech*: re-

KLA

cevoir une flaquée d'eau sale au visage.

Klapam, *ant*, adj. Piquant, mordant. — *On klapam complumin* : un compliment mordant. — *Klapant* *rd-ple* : réplique vive et caustique.

Klapé, *v.* (*Ji klap*). Claquer, fermer avec bruit, avec violence; branler, locher, clocher. — *Klapé lè-z-ouh* : faire claquer les portes, les fermer avec colère. — *Gna n'gness hi klap kék pâr* : il y a quelque fenêtre qui claque. — *On li a klapé l'ouh al narenn* : on lui a flanqué la porte au nez. — *T'a todî on flair hi klap* : tu as toujours quelque chose qui loche, quelque fer qui loche, quelque pierre d'achoppement, quelque anicroche. — *El li klapa on hêna d'aiw so l'hiess* : elle lui flanqua un gobelet d'eau sur la tête.

Klapéech è **Klapmin**, *s.* Bruit d'une porte qu'on ferme. — *Li klapéech del poitt fai trônné tote li mōhonn* : la porte fermée avec violence fait trembler toute la maison.

Klapett, *s.* Soupape, languette mobile d'une pompe, pour donner passage à l'eau; clapet, soupape en charnière. — *Klapett di soffet* : soupape de soufflet.

Klapett, *s.* Enrayure, frein à une charrette par un fagot de bois; ce qui sert à enrayer une roue. — *Li klapett caca à mitan del dihindate* : l'enrayure cassa au milieu de la descente.

Klapett, *s.* Caillette, langue bavarde. — *Taikt, klapett, vo-z-avé l'linw tro lonk* : taisez-vous, caquet bon bec, vous avez la langue trop longue.

Klapî, *s.* Clapier, trou creusé exprès où les lapins se retirent; machine de bois où l'on nourrit les lapins domestiques. — *Lapin d'klapî* : lapin de clapier, mauvais lapin.

Klapoté, *v.* (*Ji klapott è ji klapotaie*). Barboter, faire du bruit dans l'eau avec les mains ou les pieds. — *Ki klapoté tan la è l'saoneûr* ? Que faites-vous à tant barboter dans l'eau de lessive ?

Klapotech, **Klapotêrê** è **Klaptrêre**, *s.* Clabaudage, bavardage. — *Li ci n'a l'consiaïss a s'îdh dîsofti tote lè klaptrêre* : celui qui a la conscience à l'aise nargue toutes les clabauderies.

Klapotêch, *ouss* ou *ress*, *s.* Clabauder, bavard. — *Alè todî l'âreût vîre, si o'moké di to lè klapotêch* : suivez la voie de la sagesse, et bravez la médisance.

Klapé, *v.* (*Ji klaplaie*). Clabauder, aboyer fréquemment; crier sans sujet. — *Ci chin d'chess la ni fai k'dè*

KLA

klapté : ce chien de chasse ne fait que clabauder. — *El klaplaie taster so sè wè-zonn* : elle bougonne constamment contre ses voisines.

Klarinett, *s.* Clarinette, sorte de hautbois. — *Anch di klarinett* : anche de clarinette. — *Noss Henchenn esteû dabim on bon jowê d'klarinett* : notre Henchenne était une excellente clarinette. — *Jowê l'klarinett di st pt* : manier le fusil.

Klariss, *s.* Clarisse, religieuse de l'ordre de Sainte-Claire. — *L'Atêndie di Lîch è bati so l'covin dè Klariss* : l'Athénée de Liège est bâti sur le terrain de l'ancien couvent des Clarisses.

Klarté, *s.* Clarté, lumière, splendeur, lueur, coruscation. — *Li klarté dè jow, dè fê, dè solo, del leunn* : la clarté du jour, du feu, du soleil, de la lune. — *Klarté d-l'air* : sérénité de l'air. — *Dindé, tapé del klarté* : répandre de la clarté, éclairer, illuminer.

Klassmin, *s.* Classement, action de classer, de mettre dans un certain ordre. — *On vairèt fé l'klasmin di to lè et dôkumin hi son so l'grint* : on viendra faire le classement de tous les vieux documents qui sont au grenier.

Klass, *s.* Classe, ordre, rang de personnes ou de choses; salle d'école. — *Lè hôte klass* : les hautes classes, les classes supérieures. — *Lè bazè klass* : les basses classes, les classes inférieures. — *Mi f'ess-t-è l'prunt klass, è l'klass di rêtorik* : mon fils est dans la première classe, dans la classe de rhétorique. — *Al sôrtiss dè klass, lè sholt minet n'fameûze arech* ; au sortir des classes, les élèves font beaucoup de vacarme. — *C'ess-t-on mintêr, on kapon d'prunt klass* : c'est un menteur, un gredin de première classe.

Klavê, *s.* Claveau, pierre en coin qui ferme les voûtes. — *Voss klavê n'è nin bin mèlou* : votre claveau n'est pas bien mis.

Klavai, *s.* Pierre de fer.

Klavai, *s.* Houille lamellée.

Klavai, *s.* Motte. Voy. **Kwâr**.

Klavett, *s.* Clavette, clou plat qu'on passe dans l'ouverture d'une cheville, d'un boulon, etc., pour l'arrêter.

Klavi, *s.* Clavier, cercle de métal servant à tenir plusieurs clés ensemble. — *Klavî d'actr, d'argin* : clavier d'acier, d'argent. — *Dè et tîn, li klavî esteû-t-on gâgûie di feum* : anciennement le clavier faisait partie de la parure des femmes.

KLA

Klawir, s. Clavier, commune du canton de Nandrin, à 13 1/2 kil. de Huy. Pop. 620 hab. Sup. 2,850 hect.

Klaw, s. Clause, condition, stipulation; restriction, clause restrictive. — *Gna tan dè klaw diwin ci pârtech la, k'on n't veû gott*: il y a tant de clauses dans cet acte de partage, qu'il est inintelligible.

Klawé, v. (*Ji klaw*). Clouer, attacher, ficher avec des clous. — *Klawé dè patnamin d'ouh, di signess*: clouer des peintures de portes, de fenêtres. — *Ess klawé so s'chètr*: être comme cloué sur sa chaise, ne pas bouger. — *Gneûri onc hê l'hapa po li stoumah, sê l'klawa-t-i à meûr*: il y eut quelqu'un qui le saisit à la gorge et le tint cloué contre la muraille.

Klawé, v. Mordre, en parlant d'un chien; manger fort, en parlant d'une personne. — *Sakri plite mazett di chin hi m'a klawé el janb*: ce vilain petit roquet m'a mordu à la jambe. — *Kwan ciss-t-oort la ess-t-al tâf, i klaw com i fâ*: quand cet ouvrier est à la table, il frippe énergiquement.

Klawech, s. Action de clouer. — *Ci klaweg la è malâhêie*: cela est difficile à clouer.

Klawech, s. Drap ramé et tondue.

Klawêh, s. Celui qui cloue. — *Arêo acé d'klawêh po clawé tott cê latt la?* Avez-vous assez d'ouvriers pour clouer toutes ces lattes?

Klawêh, s. Rameur. Voy. **Mâvêh**.

Klawir, s. Cloutière, moule pour faire la tête des clous. — *Mi klawir è tro lâch po lè klâ ki vo d'mandé*: ma cloutière est trop large pour les clous que vous demandez.

Klawir, s. Étendue de juridiction; lieu affranchi de toute redevance, situation satisfaisante d'une veine de houille. — *Ciss tønn la ess-t-ê klawir*: cette veine est dans sa puissance.

Klawson, s. Girofle ou clou de girofle, sorte d'épicerie qui est à peu près de la figure d'un petit clou à tête. — *Pikê on gigo avou dè klawson*: piquer un gigot de clous de girofle.

Klawsoni, s. Giroflier, arbre qui porte les clous de girofle. — *Li klawsoni crêh divin lè-z-îl Moluk*: le giroflier croît dans les îles Moluques.

Klawté, v. (*Ji klawtaie*). Marteler, battre; frapper à coups de marteau. — *Klawté so n'êglom, so n'kwât di stin*: marteler sur une enclume, sur un pot d'étain.

KLÉ

Klawté, v. Faire des clous. — *Fâ bin hi klawtaie po vihé*: faut bien qu'il fasse des clous pour gagner son pain.

Klawti, s. Cloutier, celui qui fait ou qui vend des clous. — *Botik d'on klawti*: boutique, forge d'un cloutier. — *È m'viêh, c'ê to pôf klawti*: dans mon village, ce sont tous pauvres cloutiers.

Klawtrêie, s. Clouterie, commerce de clous; lieu où on les fait. — *Noss maiss ess-t-al tiess di pluziêr grantê klawtrêie*: notre maître a la direction de plusieurs grandes clouteries.

Klé, s. Clé ou clef, instrument pour ouvrir et fermer une serrure. — *Klé a bâss*: clé forcée. — *Lê din d'inn klé*: les dents d'une clé. — *Bordon d'inn klé*: tige d'une clé. — *Bâb d'inn klé*: panne-ton. — *Fâss klé*: fausse clé. — *Pougndie di klé*: troussseau de clés. — *Lê klé d'Sin-Ptr*: les clefs de St-Pierre. — *Mett li klé d'zo l'ouh*: faire un trou à la lune; quitter une maison clandestinement, sans en payer le loyer.

Klegn-d'ouïe, s. Clin d'œil, prompt mouvement de la paupière qu'on baisse et qu'on relève au même instant. — *Fê on klegn-d'ouïe a n'saki*: faire un clin d'œil à quelqu'un. — *So on klegn-d'ouïe on n-n'êva*: en un clin d'œil, en un tour de main on s'en va, on est mort. — *Li vi loss fêd klegn-d'ouïe a n'pitite gri-guess*: le vieux ribaud faisait des clins d'œil à une petite grisette. — *A chak klegn-d'ouïe, i moûr in om, si rin-t-i n'ôtt*: chaque instant est celui de la mort d'un homme et de la naissance d'un autre.

Klegamin, s. Clignement, action de cligner les yeux. — *Èll ess-t-akcidintaie d'on klegnmin d'ouïe*: elle est sujette à un clignement d'yeux.

Kléjet, s. Primevère de pré. — *Kléjet d'Holant*: primevère de jardin.

Klémin, s. Clément, nom d'homme. *Lich avou n'chapel di Sin-Klémin*: Liège possédait une chapelle de St-Clément.

Klémin, adj. Clément, miséricordieux, débonnaire. — *Li Bondiu è klémin po lè ci ki s'ripintê d'leû calinnêrie*: Dieu est clément envers ceux qui se repentent de leurs méfaits. — *On pèr è todi klémin po sè-z-êfan*: un père est toujours clément à l'égard de ses enfants.

Kléminss, s. Clémence, miséricorde, longanimité, indulgence. — *Li kléminss dè Bondiu*: la clémence divine. — *Li kléminss ess-t-eunn dè bôlê kâlité d'on Roi*: la clémence est une des vertus d'un Roi.

— *On deù toti espèrè l'kléminss d'on pèr* : on doit toujours espérer la clémence d'un père.

Kléminss è **Klémintenn**, s. Clémence, Clémentine, nom de femme.

Klépé è **Klépté**, v. (*Ji klèpaie è ji klèptaie*). Boiter, clocher. Voy. **Malte**.

Klépèch è **Kléptèch**, s. Claudication. Voy. **Malteech**.

Klépèù è **Kléptèù**, s. Boiteux. Voy. **Malteù**.

Klér, adj. Clair, éclatant, lumineux ; qui jette, qui répand de la lumière. — *Dè klér bouion* : bouillon clair. — *Del klér aiw* : de l'eau claire, limpide, coulante, fluide. — *Klér voi* : voix claire, sonore. — *On stîl klér* : style clair, lucide. — *Klér sitaf* : étoffe claire, qui n'est pas serrée. — *Sakoi d'klér* : chose claire, explicite, évidente, manifeste. — *Ké bai klér di leunn ki fai* ! Qu'il fait un beau clair de lune ! — *I fai klér* : il fait clair, il fait jour. — *Li tin h'ess-t-à klér* : le temps est clair, le ciel est clair et serein. — *Vèi klér, o' klér* : voir, entendre clair. — *Ji v'zè l'di hō-t-è klér* : je vous le dis haut et clair, je vous le dis franchement, sans détour. — *Vola l'afair à klér* : voilà la chose éclaircie, tirée au clair. — *Coleur klér-vair* : couleur vert clair. — *Chivet klér-brun* : cheveux clair-brun. — *Rintt klér* : rendre clair, clarifier, éclaircir.

Klérifî, v. (*Ji klérifîe*). Clarifier, rendre claire une liqueur qui est trouble ; purifier une substance fluide quelconque. — *Klérifî de souk* : clarifier du sucre. Voy. **Maklérî**.

Klériss, s. Clairière, endroit d'une forêt dégarnie d'arbres ; endroit plus clair que le reste dans les toiles. — *Mett de less divin on klériss* : placer des lacets dans une clairière. — *Gna trop di klériss divin s'teùt, ji n'è vou nin* : il y a trop de clairières dans sa toile, je n'en veux pas.

Klériss, adj. Clairét, un peu clair. — *Dè klériss vin* : vin clairét, vin d'une couleur faible. — *Klérize aiw* : de l'eau assez claire.

Kléristé, s. Clarté, transparence, limpidité, fluidité. — *Li kléristé d-l'aiw* : la clarté, la limpidité de l'eau. — *Li kléristé d'on raisonnmin* : la lucidité, l'évidence d'un raisonnement.

Klér-lègal, s. Petit-lait, lait clair, sérum, sérosité du lait. — *Beur on spècial di klér-lègai* : boire un verre de petit-lait.

Klérmin, adv. Clairement, d'une

manière claire, nettement, distinctement, explicitement ; évidemment. — *Esplihéf klérmin, sin tourné atoù* : expliquez-vous clairement, démonstrativement, sans circonlocution, sans ambages, péremptoirement, d'une manière convaincante.

Klérmon, s. Clermont, commune du canton de Nandrin, à 13 1/2 kil. de Huy. Pop. 500 hab. Sup. 1,632 hect.

Klérmon, s. Clermont, commune du canton d'Aubel, à 9 kil. de Verviers. Pop. 2,300 hab. Sup. 1,715 hect.

Klér-sémé, adj. Clair-semé, qui n'est pas bien serré, qui n'est pas près à près, qui est rare. — *Ciss-t-aobnn la è klér-sémaie* : cette avoine est clair-semée. — *Lè belè feum son klér-sémaie* : les belles femmes sont clair-semées.

Klérvèlian, **sant**, adj. Clairvoyant, intelligent, éclairé et prévoyant dans les affaires, avisé, qui a le tact sûr. — *Vo n'sârî gouré ciss-t-om la, il è tro klérvèlian* : vous ne sauriez tromper cet homme, il est trop clairvoyant. — *Si feum ess-t-oci klérvèlianî ki lu* : sa femme est aussi clairvoyante que lui.

Klérvèlianss, s. Clairvoyance, sagacité et pénétration dans les affaires ; discernement, perspicacité, prévoyance. — *Po reûnci, i fâ del klérvèlianss* : pour réussir, il faut de la clairvoyance.

Klèuss, s. Claie, ouvrage à claie-voie, fait d'osier ou de branchage et en forme de carré long, pour passer de la terre ou du sable ; écriille, clôture de clayonnage pour arrêter le poisson à la décharge d'un étang ; mannequin, panier long et étroit ; éventaire, maniveau, plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fruits et d'herbages, etc. — *Klèuss di lèneù* : petite claie pour éplucher la laine. — *Rontt klèuss, klèuss di pâstègl* : clayon. — *Klèuss à froumach* : clisse, clayon, éclisse.

Klèuzech, s. Clayonnage, assemblage de pieux et de branches en forme de claie. — *Fâret mett on klèuzech a cè tîr la, po k'el ni waguess nin* : il faudra faire un clayonnage à ces terres, pour qu'elles ne s'éboulent pas. — *Ouhlè d'on klèuzech* : écriille, clôture d'un clayonnage à un étang.

Klèuzett, s. Petite claie, paillason de table. — *Chak pla deù-t-ess mètou so n'klèuzett* : chaque plat doit être placé sur un petit paillason.

Klich, s. Pène d'une serrure ; morceau de fer qui sort d'une serrure et

entre dans la gâche. — *Li klich ni va nin, ell ess-t-arendie*: le pêne ne va pas, il est rouillé. — *Fâ nin mett si dea intt li klich è l'ferou*: il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce; il n'est pas prudent de s'ingérer dans les dé mêlés entre mari et femme, entre frère et sœur.

Kliche, s. Tombereau, charretée. — *On kliche* d'dial: un tombereau de terre glaise.

Kliche, s. Trébuchet, petite machine pour attraper les oiseaux. — *J'a hapé n'mazinch è m'kliche*: j'ai pris une mésange dans mon trébuchet.

Kliche, s. Loquet, espèce de pêne qui s'ouvre en haussant; cadole. — *Lèvé l'kliche*: hausser le loquet. — *L'ouh n'è séré k'a l'kliche*: la porte n'est fermée qu'au loquet. — *Piite kliche*: loqueteau, petit loquet (1).

Klich, v. (*Ji klich*). Fermer au loquet. — *Com i chéto, ji klich l'ouh*: comme il y avait un courant, je fermai la porte au loquet.

Kliche, v. (*Ji kliche*). Cliqueter, mouvoir, faire jouer la poignée et le péné d'une serrure, le loquet d'une porte. — *Kliche lontan sin poleur doviair l'ouh*: agiter longtemps la serrure sans pouvoir ouvrir la porte.

Kliche, s. Cliquetis, bruit de certains corps sonores, lorsqu'on les remue ou qu'on les choque. — *Ji so nâhi d'ot ci kliche* la: je suis las d'entendre ce cliquetis.

Kliche, s. Clignement de paupières. — *Ess akcidinlé ou avu l'laite mantr d'on kliche* d'ôte: être atteint ou avoir la mauvaise habitude d'un clignement de paupières.

Kliche, s. Clin d'œil. *Tônn fai n'kliche* a Bâr: Antoine fait un clin d'œil à Barbe. — *Li dièratnn kliche*: le dernier clin d'œil, la mort.

Klich, v. (*Ji klich, no klichan*). Cligner, fermer à demi les yeux; fermer l'œil. — *Klich vo-z-ôte po lè poleur*: clignez les yeux pour les garantir de la poussière. — *J'iré la to klichan mès-ôte*: j'irais là les yeux clos.

Kliche, anté, adj. Clignotant. — *Avu lè-z-ôte kliche*: avoir les yeux clignotants.

Kliche, v. (*Ji kliche*). Clignoter, remuer et baisser les paupières fréquemment; ciller, fermer les paupières et les rouvrir dans le moment; papillo-

ter. — *El ni fai hi cligné lè-z-ôte*: elle ne fait que clignoter les paupières.

Kliche, s. Clignotement, cille-ment involontaire des paupières; papillotage. — *On kliche* d'ôte è l'jalm baied: il est gêné par un clignotement d'yeux, il ne fait que ciller les yeux.

Klima, s. Climat, région, pays considéré par rapport à la température de l'air. — *Kang d'elma*: changer de climat, de pays, se dépayser.

Klinch, s. Coin, sorte de gousset qui divise le bas au-dessus du pied. — *Dè tin pacé, on poirté dè blewè châs avou dè jèné klinch*: anciennement on portait des bas bleus avec des coins jaunes.

Klinch, v. (*Ji klinch*). Pencher, baisser, incliner, chanceler, déverser, surplomber. — *Li mèur klinch* dè voss costé, wèzin: le mur surplombe, forjette de votre côté, voisin. — *Klinch dè costé hi vou toumé*: pencher du côté où il est le plus incliné.

Klinchiche, **Klinchichin** è **Klinch-min**, s. Penchement, chancellement, surplomb; obliquité, inclination. — *Li klinchmin di c'mèur la mi fai sogn*: le penchement de ce mur m'inquiète.

Klinp, s. Inclinaison. V. **Pot-klinp**.

Klinpé, v. (*Ji klinp*). Gauchir, détourner le corps pour éviter un coup; perdre sa forme, se contourner. — *Si n'klinp nin on pè, il este* blèc: s'il n'eût pas un peu gauchi, il était blessé.

Klinpèur, s. Gauchissement, action de gauchir et résultat de cette action. — *Li klinpèur di ciss planch la è foitt*: le gauchissement de cette planche est fort.

Kloech, s. Clôture, action de clore, de renfermer. — *Li kloech d'on cottkai*: la haie de clôture d'un closeau; réparation à cette haie.

Kloech, s. Ouvrier qui travaille à clore un terrain. Voy. **Mèkloech**.

Klo-manch, s. Jambette ou couteau fermant, petit couteau de poche dont la lame se replie dans le manche. — *Poirté on klo-manch è l'poch di s'couth-châs*: porter une jambette dans la poche de sa culotte.

Klôr, v. (*Ji klôr, no klotan; ji klôret*). Clore, fermer, finir, terminer. — *Klôr si jaf*: clore la bouche, se taire. — *Bok klôs* ou *bok clotow*: bouche close. — *Il a klôr s'cou*: il est trépassé. — *On va klôr lè Chand*: on va clore la session des Chambres. — *Klôr l'gueûte, ti!* Tais-toi, maraud!

(1) *Clêche* ne se dit pas.

KO

Klôss-pâk, s. Pâques closes, dimanche du Quasimodo, le dimanche qui suit immédiatement celui de Pâques. — *Après l'Klôss-pâk, no-z-tran d'mani à viech* : après la Quasimodo, nous irons à la campagne.

Klôstret, s. Portier d'un couvent. — *Parlé à klôstret* : parlez au portier du monastère.

Klôteur, s. Clôture, action d'arrêter, de déterminer une chose ; conclusion. — *Li klôteur d'on contt, d'inn acinblais* : la clôture d'un compte, d'une assemblée.

Kloupasé, v. (*Ji kloupsaie*). Glousser ou closser, cri de la poule qui veut couvrir ou qui appelle ses poussins. — *Noss pôte hi kloupsaie, mète li dè-z-ou po coué* : notre poule glousse, mettez-lui des œufs pour couvrir.

Kloupasch, s. Gloussissement ou clossement, action de glousser ou de closser. — *On-z-ô a s'kloupasch hi n'pote vou coué* : on reconnaît au gloussissement qu'une poule veut couvrir.

Klup ou **Klup**, s. Club, société pour s'entretenir des affaires publiques. — *Lè klup on bin fai dè mî* : les clubs ont fait bien du mal.

Klubiss, s. Clubiste, membre d'un club. — *Lè klubiss n'on pu wai-d'choi a dir è noss paî* : les clubistes n'ont plus guère d'influence dans notre pays.

Knouet, s. Knout, supplice du fouet en Russie. — *Mori d'cô di knoutt* : mourir sous les coups du knout.

Ko, adv. Encore, de nouveau, de rechef. — *Vikéf ko? Vives-vous encore?* — *Ji s'di ko n'fêie hi...* : je vous dis encore une fois que...

Ko, adv. Par, et. — *Gna ko cintt, ko mèie* : il y en a cent et cent, il y en a par centaines, par milliers. — *Gna ko trass* : il y en a considérablement, par douzaines.

Kô, s. Coup, choc, heurt, atteinte, blessure ; percussion. — *Kô d'bordon, di hep, di ftermin, di mîrtai, di fsih, di hanon* : coup de bâton, de hache, de serpe, de marteau, de fusil, de canon. — *Kô d'tontr* : coup de tonnerre, coup de foudre. — *Mèchan kô* : blessure grave, coup dangereux, horion. — *Kô del moir* : coup de la mort, coup mortel. — *Paré on kô* : parer, détourner, esquiver un coup. — *Diné on kô d'pt* : donner, desserrer un coup de pied. — *Sin tiré on wê kô* : sans coup férir. — *Kô d'bech, kô d'din, kô d'linw, kô d'patt* : coup de bec, coup de dent, coup de langue,

KO

coup de patte, raillerie piquante, lardon, médisance. — *Kô d'chapai* : coup de chapeau, saluade. — *Kô d'haurokl* : coup de carretel de pêcheur. — *Si batt a kô d'pogn* : se battre à coups de poing, faire le coup de poing. — *On l'a fai to nèur di kô* : il est tout couvert, tout percé de coups, il est mis en capilotade. — *On kô n'ratindéf nin l'ôti* : un coup n'attendait pas l'autre, c'était une grêle de coups. — *Kô d'min* : coup de main, attaque subite et imprévue. — *Kô d'Jarnah* : coup de Jarnac, mauvais coup, coup fatal. — *Kô dè Bondiu* : coup du Ciel, coup d'en haut, coup de la Providence. — *Kô d'maiss* : coup de maître. — *Li kô d'Etat dè dèss di dècimb* : le coup d'Etat du deux décembre. — *Fè sè kô è cachett* : agir sourdement, clandestinement. — *Diné l'kô d'grâss* : donner le coup de grâce, achever de perdre, de ruiner quelqu'un. — *C'ess-t-on kô d'èpie è l'aiw* : c'est un coup d'épée dans l'eau, c'est un effort inutile, une tentative qui n'a point de suite. — *Au on kô d'mîrtai, on kô d'hep* : avoir un coup de marteau, un coup de hache, être un peu fou. — *Diné l'kô d'pt d-l'agn* : donner le coup de pied de l'âne ; insulte d'un lâche à celui dont il n'a plus à redouter le pouvoir. — *Fè kô po kô* : faire un coup fourré, se dit de deux hommes qui se battent, quand chacun donne un coup et en reçoit un autre en même temps ; mauvais service que deux personnes se rendent mutuellement. — *Kô d'ôite* : coup d'œil. — *Kô d'solo* : coup de soleil. — *Mâh s'cô* : manquer son coup, donner du nez en terre. — *Au on kô d'bon* : avoir un coup franc. — *So l'kô d'mate-nutt* : au coup de minuit. — *Beur a pti kô* : siroter, buvoter, boire à petits coups. — *J'a vèiou soula dè prumt kô* : j'ai jugé de cela à la première vue, au premier coup, d'emblée. — *Il a s'kô* : il est atterré, il est flambé, perdu, c'est fait de lui. — *Kô d'aiw* : courant d'eau, canal ou ruisseau qui coule. — *Aprè kô* : après coup, postérieurement. — *So l'kô* : tout à coup, aussitôt, soudain, sur le champ, soudainement. — *To d'on kô* : tout d'un coup, en même temps, de prime-saut. — *Kô so kô* : coup sur coup. — *To kô* : à tous coups, fréquemment, à tout bout de champ, à tous propos. — *Vociâl li kô à gèie* : voici le coup décisif. — *Tini kô* : soutenir, sustenter, protéger. — *Kwan si vna à kô a fèri* : quand il s'agit de l'exécution, quand on en fut, quand

KOC

cevin au fait et au prendre. — *On n'sé wiss ki l'dial str sê kô*: on ne sait ce qu'il peut arriver. — *Abatt deû gête d'on cô d'warokai*: faire d'une pierre deux coups. — *O! po s'hô la, no-z-estan dvin dè bai dra!* Oh! pour le coup, pour ce coup-là, nous sommes dans de beaux draps! — *C'ess-t-â treûzinm kô k'on veû lè maiss*: c'est le troisième coup, c'est la troisième épreuve qui décide.

Kô, s. Cou, col, partie du corps qui joint la tête aux épaules. — *Si cacé l'hô*: se casser, se rompre le cou, se blesser en tombant, se ruiner par imprudence, par mauvaise conduite. Voy. **Matral**.

Kô, s. Chou d'hiver. — *Ripiké dè kô*: replanter des choux d'hiver.

Kôalicion, s. Coalition, ligue de plusieurs puissances, réunion de différents partis; confédération. — *Kôalicion cont li Franss*: coalition contre la France. — *Kôalicion d'oert*: coalition d'ouvriers, ouvriers qui se mettent en grève.

Kôalixé (se), v. (*Ji m'kôalixaze*). Se coaliser, se liguier, former une coalition, se confédérer. — *Lè-z-oert s'on kôalixé po s'ê mi pûi*: les ouvriers se sont coalisés pour se faire mieux payer.

Kôbal, s. Cobalt, métal blanc, dur et cassant, corps simple. — *Dè kôbal a l'ârsinik*: cobalt arsénical.

Ko-bin, adv. Peut-être, encore bien, probablement. — *No pâtran ko-bin dmin*: nous partirons peut-être demain. — *Ess li fess, dimegn ki-rin?* *Ko-bin*: est-ce la fête, dimanche prochain? Apparemment, peut-être bien.

Kocet, s. Jeune cochon, cochon de lait; goret; petit saligaud. — *Câr on kocet po l'fess*: cuire un cochon de lait pour la kermesse. — *Vola on pti bote k'ess-t-aclêrê com on kocet*: voilà un petit drôle qui est élevé bien grossièrement.

Koch, s. Coche, chariot couvert dans lequel on voyage. — *Rittni n'pless al koch*: retenir place au coche. — *Mâhé l'koch*: manquer le coche; perdre l'occasion de faire une chose avantageuse.

Kochê, s. Morceau assez gros. — *Spiî on kochê d'hoie*: briser un morceau de houille.

Koché è **Kochî**, s. Cocher, celui qui mène un coche ou une autre voiture. — *On mâladrett koché*: cocher maladroit. — *To lè kochî buvê vottî l'gott*: tous les cochers ont la mauvaise habitude de boire la goutte.

Kochinel è **Kouchinel**, s. Cochenille, insecte dont le suc donne la plus belle écarlate. — *Tintt al kochinel*: coche-

KOD

niller, teindre à la cochenille, au cochenillage. Voy. **Ceknel**.

Kochtr, adj. Cochère. — *Mohonn a poitt kochtr*: maison à porte cochère, c'est-à-dire une porte par laquelle les voitures peuvent entrer.

Kochonnerie, s. Cochonnerie, malpropreté; choses sales, gâtées ou sans valeur; propos sale ou obscène. — *Dîr ou sê dè kochonnerie*: dire ou faire des cochonneries. — *Ki couss fé d'tote cè kochonnerie la?* Que veux-tu faire de toutes ces cochonneries?

Kochtal, s. Menu coke, menu charbon éteint. — *Ramacé lè kochtai, si lè tapé sol feu*: trieze le menu charbon et jetez-le sur le feu (1).

Kochté, v. (*Ji kochtaie*). Tisonner, remuer les tisons. — *Mi granpér kochtaie vottî*: mon grand-père aime à tisonner.

Kochteû, **cuss** è **ress**, s. Tisonneur, qui aime à tisonner. — *Lè veû gin, c'd to kochteû è totè kochtress*: les vieilles gens ont la manie de tisonner.

Kocin, s. Oreiller, coussin. — *Doirmi so dè bon kocin*: dormir sur de bons oreillers. — *S'actr so on kocin*: s'asseoir sur un coussin, sur un carreau. — *Piti kocin*: coussinet, petit coussin, grosse pelotte. — *Tik di kocin*: taie d'oreiller.

Kocin, s. Semence de chicorée sauvage.

Kocinet, s. Bardelle, espèce de selle faite de grosse toile piquée de bourre. — *J'a sai sê on noû kocinet à sêlt*: j'ai commandé une bardelle neuve au sellier.

Kô-d'bech, s. Lardon. Voy. **Kô-d'gueûle**.

Kô-d'chapai, s. Salut, révérence, bonnetade. — *On deû bin on kô d'chapai a s'vî maiss-di-skol*: on doit bien un salut à son vieux magister.

Kô-d'din, s. Lardon, brocard, sarcasme. — *Tapé on kô d'din a n'sakt*: lancer une dentée, une gouaille contre quelqu'un. Voy. **Kô-d'gueûle**.

Kô-d'él, s. Tire-d'aile, battement d'aile prompt et vigoureux que fait un oiseau quand il vole vite. — *Deû kô-d'él èlève-t-inn kwernêie âd-dizeûr dè-z-ôtt-z-ôhâi*: la corneille en deux tire-d'aile s'élève au-dessus des autres oiseaux.

Kô-d'gueûte, s. Sarcasme, mot sarcastique, insinuation, nasarde, raillerie offensante. — *Av oîou ci kô-d'gueûte ki*

(1) Depuis quelque temps, le mot *cochenille* s'introduit dans le français de Liège, pour traduire *kochtai*.

KOF

Il a lancé ? Avez-vous entendu cette sanglante ironie qu'il lui a lancée ?

Kodiciell, s. Codicille, acte qui modifie un testament antérieur. — *Par on kô-dicil, il a kangt treû-z-ârtik di s'testamin*: par un codicille, il a modifié trois articles de son testament.

Kô-di-spai, s. Épaulée. Voy. **Sipa-late**.

Kô-d'kanon, s. Détonation, explosion, fulmination. — *On-z-ola subitmin on gro kô-d'kanon*: on entendit subitement une forte détonation.

Kô-d'flaw, s. Gouaille. Voy. **Kô-d'flin**.

Kô-d'malet è **Kô-d'mârtai**, s. Manie, bizarrerie. — *Ji kreû k'il a on pti kô-d'mârtai*: je crois qu'il a la visière trouble.

Kô-d'oûte, s. Coup d'œil, œillade, regard; point de vue, site remarquable. — *El m'a d'né on kô-d'oûte com po m'a-talé*: elle m'a donné un coup d'œil foudroyant. — *Lê-z-invuron d'Lîch, cê to bai kô-d'oûte*: les environs de Liège offrent tous beaux points de vue.

Kô-d'patt, s. Épigramme, trait piquant. Voy. **Kô-d'âin**.

Kô-d'pi è **Kô-dê-pi**, s. Cou-de-pied, partie supérieure du pied qui se joint à la jambe; tarse. — *Li ploîteûr dê kô-d'pi*: l'articulation tarsienne.

Kô-d'pogn, s. Gourmade. — *Diné dê kô-d'pogn*: gourmer, donner des coups de poing, des gourmades.

Kô-d'pogn, s. Jambonneau, petit jambon. — *Câr, magni on kô-d'pogn*: cuire, manger un jambonneau.

Kô-d'solo, s. Coup de soleil, échauffaison. — *On pou mori d'on kô-d'solo*: un coup de soleil est quelquefois mortel.

Kô-d'tiess, s. Équipée, échauffourée, action irréfléchie. — *Vola on kô-d'tiess ki v'costret chr*: voilà une esclandre qui vous coûtera cher.

Kof, s. Coffre, meuble à serrer de l'argent, des hardes; bahut, coffre ordinairement couvert en cuir, et dont le couvercle est en voûte. — *Piti kof*: coffret, petit coffre, cassette, layette. — *C'ess-t-onc ki fai dê kof*: c'est un coffretier, un bahutier, un layetier, un faiseur de coffres. — *Mett, rêcêrê dcin on kof*: encoffrer, serrer dans un coffre. — *Bribé avon on kof*: mendier à l'aide d'un orgue de Barbarie. — *Il a dê kof, i fai dê kof*: il amasse de l'argent, il thésaurise, c'est un thésauriseur, un accumulateur.

Kofret, s. Écrin, petit coffret où l'on

KOH

met des bagues, des pierreries. — *On richicim kofret*: un richissime écrivain.

Kofteû, s. Couverture de lit (1). —

Piké on kofteû: piquer une couverture.

— *Marchan ou fabrikan d'kofteû*: couvreur, marchand ou fabricant de couvertures de lit. — *T'ess-t-on havâs doirmâ, ti sech to l'kofteû*: tu es un mauvais coucheur, tu tires toute la couverture à toi.

Kofteûr, s. Couverture, enveloppe. — *Kofteûr di lto*: couverture d'un livre; reliure. — *Kofteûr di skoli*: portefeuille, giberne d'écolier.

Kofti, s. Coffretier, ouvrier qui fait des coffres. — *Bon ou mâva kofit*: bon ou mauvais coffretier.

Kofhuri, s. Couvreur, artisan qui fait, qui vend des couvertures. — *C'ess-t-on marchan kofhuri ki va hâr è hott avon on paket d'kofteû a sê rin*: c'est un marchand couvreur qui s'en va portant un tas de couvertures à son dos.

Kogn, s. Sorte, espèce, genre (par dénigrement); coin. — *Vola n'bel kogn d'avocâ*! Voilà une étrange espèce d'avocat! — *Kêl bel kogn di mohonn*! Quelle étrange sorte de maison!

Kôgness, adj. Coriace, dur comme du cuir. — *On gigo k'ê kôgness*: un gigot coriace. — *Del kôgness châr*: viande coriace, couenneuse. — *Ciss-t-on la è kôgness*: cet homme est coriace, dur, avare, difficile.

Kognoûl è **Kougnoûl**, s. Cornouille, fruit du cornouiller femelle. — *Magni dê kognoûl*: manger des cornouilles.

Kognoûl è **Kougnoûl**, s. Cornouiller femelle, arbre dur qui porte un fruit rouge, longuet et en façon d'olive. — *Sâvach kognoûl*: cornouiller mâle. — *Hâte di kognoûl*: haie de cornouiller. — *Lê foie di sâvach kognoûl son lonk è bê-chow*: les feuilles de cornouiller mâle sont acuménées.

Koh, s. Branche, le bois que pousse le tronc d'un arbre; rameau; goulis. — *Pintt a n'koh*: brancher, pendre, suspendre, accrocher à un arbre. — *Côpé lê koh d'inn ab*: ébrancher, étêter, écimer, éhouper un arbre; faire l'ébranchement d'un arbre. — *Koh di peû*: rame de pois. — *Pocht d'inn koh so l'ott*: aller de branche en branche, n'aller que par sauts et par bonds, changer de discours à chaque instant; faire une digression; aller du grenier dans la cave; passer brusquement d'une idée à une

(1) Dans ce sens, *couverture* n'est pas français.

KOI

autre sans intermédiaire, entre couper son discours. — *Ji n'sé so kél koh poché* : je ne sais de quel bois faire flèche, je ne sais quelle pièce y coudre, quel remède y apporter. — *El n'd mâte so velt koh* : elle ne se porte jamais parfaitement, elle est malade, valétudinaire.

Kohâ ou **Manch-di-val**, s. Jarret de veau. — *Fé dè bouillon avou on kohâ-d'vai* : faire du bouillon avec un jarret de veau.

Kohat, s. Petite branche, trochet, bouquet, grappe. — *On kohat d'cèlth, di griainn* : un trochet de cerises, de griottes.

Kohett, s. Ramilles, émondes, branches retranchées, superflues, broutilles, brindilles. — *Kohett di vegn, di sâ* : crossette de vigne, bouture de saule.

Kohé, éle, adj. Branchu, qui a beaucoup de branches. — *J'a on gèt k'd famêsmîn kohé* : j'ai un noyer qui est extrêmement branchu. — *Voss mèlâie d' tro kohéie, d' l'fâ on p'd d'kohé* : votre pommier est trop branchu, il faut un peu l'élaguer.

Kohir, s. Fourreau de la pierre du faucheur.

Kohiss, s. Émondes, branches superflues que l'on retranche des arbres. — *On fai dè boirai d'legn avou dè kohiss* : on fait des bourrées avec des ramilles.

Kohlé, ale è **Kohou**, ew, adj. Branchu. Voy. **Kohé**.

Koi è **Kwè**, pron. Quoi, quelle chose. — *A koi pinséf ? A quoi pensez-vous*. — *Ji n'sé a koi kè jè n-n'd so* : je ne sais à quoi j'en suis. — *Vo-z-esté-t-on ji n'sé koi* : vous êtes un je ne sais qui. — *Il a d'koi* : il a de quoi, il est dans l'aisance. — *Koi ! vo m'viné mannct d' m'mohonn !* Quoi ! vous venez me menacer chez moi ! — *Ji n'sé koi dtr* : je ne sais que dire (et non : je ne sais quoi dire).

Koiâh, s. Temps de la cueillette. — *Kotâh del navett, del lizeur, dè trinblenn* : époque de la cueillette de la navette, de la luzerne, du trèfle.

Koiain, s. Caractère, tempérament, physique. — *Si pu jonn è d'on mâoa koiain* : son cadet a un méchant caractère.

Koiainn, s. Couenne, peau de pourceau, surtout lorsqu'elle a été râclée ; peau des marsouins. — *Kotainn di lâr* : couenne de lard. — *Grantt koiainn* : hallebreds, grande femme mal torchée, mal bâtie ; gigue.

Koiâr, s. Couard, poltron qui n'a

KOI

point de courage. — *Si frê nê l'sâroê rvingt, c'est-t-on kotâr* : son frère ne saurait le défendre, c'est un pagnote.

Koiârdé, v. (*Ji koiârdaie*). Être couard. — *Ji m'avêu jît sor lu, min i koiârda* : j'avais compté sur lui, mais il fit le poltron.

Koiârdech, **Koiârdiss** è **Koiârdreie**, s. Couardise, poltronnerie, timidité. — *On knoha s'koiârdrêss* : on connut sa couardise.

Koidlé è **Koissié**, v. (*Ji koidlaie è ji koillaie*). Corder, mesurer à la corde ou à la membrure. — *Koidlé dè boi* : corder du bois.

Koidlé, v. Corder, mettre en corde. — *Koidlé del chem* : corder du chanvre. — *Koidlé del toûbac* : rouler et tordre ensemble les feuilles de tabac.

Koidleoh, s. Cordage, toutes les cordes d'un vaisseau, d'une machine. — *Li koidleg d'inn koutr* : le cordage d'une houillère.

Koidleoh, s. Cubage ou cubature, action de cuber ; méthode pour cuber. — *Fé l'hoidleg d'on bog d'âb* : faire la cubature d'un tronc d'arbre.

Koidit, s. Cordier, artisan qui fait des cordes. — *Maiss koidit* : maître cordier, fabricant de cordes.

Koidreie è **Koitreie**, s. Corderie, lieu où l'on fait la corde ; lieu où on la garde quand elle est faite ; art de la faire. — *On p'd d' m'ér k'a n'bel koidreie* : un port de mer qui a une belle corderie.

Koiété, v. (*Ji koiétaie*). Proférer le juron liégeois. — *Aili ess-t-on chiniss, el koiétaie* : Ailid est une crapule, elle use fréquemment du juron liégeois.

Koiétéoh, s. Manie du jurement liégeois. — *Li koiétég n'è bai ni po om ni po feum* : les jurons liégeois ne conviennent ni aux hommes ni aux femmes.

Koiétéoh, chas è **ress**, s. Jureurs en liégeois. — *Ji n'vou ni koiétéoh ni koiétress po mi kpagndie* : je ne veux pour compagnie ni jureur, ni jureuse de Liège.

Koiéa, chas, s. Celui qui fait la cueillette des fruits.

Koisé, v. (*Ji koif, no koisan*). Coiffer, couvrir la tête, arranger les cheveux, les friser, les parer. — *Madam si fa koisé par si feum di chand* : Madame se fit coiffer par sa femme de chambre. — *Voss chapai v'koif bin* : votre chapeau vous coiffe bien. — *El koif si om* : elle coiffe son mari, elle lui est infidèle. — *Koifé n'boléie* : coiffer une bouteille, envelopper le bouchon pour empêcher que le vin ne s'évente. — *Tôt lè feum son*

KOI

koisa di ciss-t-étringtr la : toutes les femmes sont coiffées, sont infatuées de cet étranger; il est la coqueluche de toutes les femmes. Voy. *waht*.

Koifech è *Koifrele*, s. Coiffure, manière de coiffer. — *Koifech al vèie môt*, *al novel môt* : coiffure à l'antique, à la moderne.

Koifeu, *chss*, s. Coiffeur, qui fait métier de couper, de friser, d'arranger les cheveux. — *Fé houkt l'koifeu* : il faut faire appeler le coiffeur.

Koifeur, s. Coiffure, couverture et ornement de tête. — *Koifeur al vèie ou a l'novel môt* : coiffure à la vieille ou à la nouvelle mode.

Koigmoht, s. Cornouille. Voy. *Ko-gueht*.

Koik è *Koiki*, conj. Quoique, encore que, bien que, quand même. — *Koiki schie pss*, *il è braf* : quoiqu'il soit pauvre, il est honnête homme. — *Koik malitt*, *il a volou parti* : quoique malade, il a voulu partir.

Koiksa, prép. et adv. Malgré cela, nonobstant. — *I ploht hi s'pocett*; *no n-t-ras*, *koiksa* : nonobstant la pluie qui tombe à verse, nous partirons.

Koistm è *Kwèlta*, s. Quirin, nom d'homme. — *Li mât d'sin Kwèlin* : sorte d'ecchimose.

Koim, s. Coin. Voy. *Peur-di-koim*.

Koim, s. Coin, angle; recoin, encoignure; point, endroit où se fait la rencontre de deux lignes ou deux surfaces. — *Li koinn d'inn row*, *d'inn mohonn* : le coin d'une rue, d'une maison. — *Li koinn d'inn tâf ou d'inn pîr* : la corne d'une table ou d'une pierre. — *Voss gîot k'a n'kwenn ju* : votre tablette de cheminée est écornée, a une écornure. — *Pitite kwenn* : petit coin, petit recoin. — *Loukt po l'kwenn di l'ôte* : guigner, regarder du coin de l'œil, à la dérobée, en tapinois et sans faire semblant de rien. — *Chôkt to cè kanntia la diuin n'kwenn dè grint* : serrez toutes ces guenilles dans un recoin du grenier. — *Li postai d'al kwenn* : le poteau cornier. — *Tet a kwenn* : toit angulaire. — *Soula a trop di kwenn* : cela est trop anguleux, trop biscornu. — *Chapai a kwenn* : chapeau à cornes. — *Chapai a treu kwenn* : chapeau tricorne, triangulaire. — *Inn pess di lair a kwatt coinn* : une pièce de terre quadrangulaire.

Koim è *Kwenn*, s. Corne, partie dure qui sort de la tête de beaucoup d'animaux. — *Pitite kwenn* : cornichon, petite corne. — *Biess a koinn* : bêtes à

KOI

cornes, aumailles. — *Lè kwenn himincè-t-a lè creh* : ses cornes commencent à pousser. — *Biess k'a dè hôte kwenn* : animal haut encorné. — *On torai ki donn dè cò d'kwenn* : un taureau qui donne, qui frappe de la corne. — *Cacé n'kwenn a on torai* : écorner un taureau. — *Kohtai avou on manch di kwenn* : cou-teau emmanché de corne. — *Kwenn di limson* : antennes, cornes de limaçons ou de limaces. — *Avu dè rôte so sè kwenn* : être suspect, être marqué sur le livre rouge. — *Si seum lè fai poirté dè kwenn* : sa femme lui fait porter des cornes, elle lui est infidèle.

Koimn-di-chess, s. Cor de chasse. Voy. *Mér-di-chess*.

Koimn-di-gatt, s. Vitelotte, espèce de pomme de terre longue. — *Rislaie di koinn-di-gatt* : quantité de pommes de terre cuites sur un gril. — *Ni rmagn-rangu mâte pu les savoureuxè koinn-di-gatt*? *Jè n-n'a si fain* ! Ne remangerons-nous jamais plus ces excellentes vitelottes? J'en ai la fringale!

Koimnhai, s. Eteignoir, petit ustensile de forme conique pour éteindre la chandelle, la bougie. — *On koinnhai d'keuv*, *d'argin* : un éteignoir de cuivre, d'argent.

Koion, s. Jeu de cartes à cinq marques.

Koion-d'mém, s. Prune-œuf, prune impériale.

Koipht, s. (1). Cordonnier, artisan qui fait des souliers, des bottes, des pantoufles et, autres chaussures; bot-tier. — *Koipht por om* : cordonnier pour homme. — *Koipht po seum* : cordonnier pour femme. — *Koipht hi chass bin* : cordonnier qui chausse bien. — *Botic di koipht*, *di chaceur* : cordonnerie, boutique, atelier de cordonnier, de chaus-sure. — *Lè koipht son lè pu mât chât* : les cordonniers sont les plus mal chaus-sés; souvent ceux qui sont d'une pro-fession négligent d'en faire usage pour eux-mêmes.

Koiphirèle, s. Cordonnerie, le mé-tier de cordonnier; lieu où l'on vend des souliers, des bottes et autres chaus-sures. — *Kwan i ploht baicè*, *li koiphirèle va bin* : les pluies continuelles sont fa-vorables à la cordonnerie.

Koir, s. Corps, toute substance simple ou composée. — *Koir di l'om* : corps de l'homme, corps humain. — *Li koir d'inn biess* : le corps d'un animal.

(1) Ce mot paraît être une corruption de *coiffe-pt*.

KOI

— *L'om a on hoir è inn òm*: l'homme a un corps et une âme. — *Lè minb dè hoir*: les membres du corps. — *Li Bondiu n'a nou hoir*: Dieu n'a pas de corps, n'est pas corporel; il est incorporel, il est doué d'incorporelité. — *Gna dè-z-èrètic hi préindet hi lè-z-anch on dè hoir*: il y a des hérétiques qui corporifient les anges. — *Koir moir*: cadavre, corps mort. — *Fé l'siervoiss so s'hoir*: dire un service, le corps présent. — *Pôf hoir*: pauvre corps, pauvre diable, qui n'a ni esprit ni vigueur. — *C'ess-t-on drol di hoir*: c'est un drôle de corps, un plaisant corps, un rare corps. — *Vo n'songt k'a plaisir dè hoir*: vous ne songez qu'aux jouissances corporelles, qu'à jouir corporellement. — *Vo n'estè nin chin a voss hoir*: vous n'êtes pas traître à votre corps, vous ne vous refusez rien. — *N'avou keur di s'hoir*: faire bon marché de son corps, exposer facilement sa vie aux dangers. — *Fé di s'hoir inn bôtic d'apoticâr*: faire de son corps une boutique d'apothicaire, prendre beaucoup de médicaments. — *Il a l'dial è hoir; i kwir carel a to l'montt*: il a le diable au corps, c'est un méchant, un furieux, un enragé. — *Il a l'dial è hoir*: il a le diable au corps, c'est un homme prodigieux, étonnant. — *Toumé so l'hoir d'inn sakî*: surprendre, prendre quelqu'un la main dans le sac, en flagrant délit; accabler quelqu'un, en faire le boucémissaire; l'admonester sévèrement, le mener tambour battant. — *Vo-z-àré çoula so l'hoir*: vous en aurez l'endosse, on vous l'endossera. — *Koir di pônç*: corps de pompe, partie dans laquelle joue le piston. — *Inn armaie sin chéf*, c'ess-t-on *hoir sin-z-àm*: une armée sans chef est un corps sans âme. — *Rilèvé hoir sin*: canoniser, béatifier.

Koir, s. Corps, partie de certains habillements depuis le cou jusqu'à la ceinture. — *Koir di cott*: corps de jupe.

Koirbâ, s. Corbeau, gros oiseau à plumage noir, carnassier et qui vit ordinairement de charogne. — *Jonn koirbâ*: corbillat, petit du corbeau. — *Oi brair lè koirbâ*: entendre croasser les corbeaux, le croassement des corbeaux. — *Lè koirbâ fet leâ niâ so lè pu hō-z-âb*: les corbeaux nichent sur les arbres les plus élevés. — *Déciné avou n'penn di koirbâ*: dessiner avec une plume de corbeau. — *Inn hane, ine narenn a beg di koirbâ*: une canne, un nez à bec de corbin, ou en bec de corbin.

Koirbâ, s. Corbeau, fer scellé dans

KOI

le mur pour soutenir une pièce de bois. — *Fàrè-l-on koirbâ po-z-attni ci soûmi la*: il faudra un corbeau pour assujettir cette poutre.

Koirbèle, s. Corbeille, espèce de panier; ornement d'architecture et de jardinage. — *Koirbèle di fleur, di fru*: corbeille de fleurs, de fruits. — *Koirbèle di jârdin*: corbeille de jardin. — *Koirbèle di pâstègi*: corbillon, petite corbeille de pâtissier. — *Koirbèle di batem*: layette, linges, langes, maillot et tout ce qui est destiné pour un enfant nouveau-né. — *Koirbèle di mariech*: trousseau, corbeille de mariage, parures et bijoux que l'époux futur envoie dans une corbeille à la personne qu'il doit épouser.

Koirblett è Koirblon, s. Corbillon, petite corbeille. — *Koirblon d'pâstègi*: corbillon de pâtissier. — *Cungmin d'hoirblon fai trové l'pan bon*: changement de corbillon fait trouver le pain bon, il y a du plaisir dans le changement.

Koirdal, s. Cordeau, petite corde dont se servent les ingénieurs, les jardiniers, etc.; cordon. — *Dè dréf tiraie à koirdai*: des allées tirées au cordeau. — *Koirdai d'inn boûss*: cordons, tirants d'une bourse. — *Koirdai d'pasmintî*: câble, gros cordon pour attacher les tableaux et relever les tentures. — *Piti koirdai*: cordonnet.

Koirdai-d'cheptî, s. Simbleau, cordeau de charpentier pour tracer de grandes conférences.

Koirdai-d'tronpètt, s. Bandereau, cordeau pour porter une trompette en bandoulière.

Kirdal, s. Cordelette, petite corde. — *Coitt di batai avou dè kirdal à bou*: gros câble garni de cordelettes par le bout.

Koirdech, s. Cordage, manière de mesurer le bois de chauffage. — *Li koirdech ni vâ rin, on-z-a frawliné*: le cordage est faux, on a fraudé.

Koirmal è Kwarèmal, s. Carême-prenant, mardi-gras. — *Avu on vizeg di koirmai*: avoir un visage de carême-prenant.

Koirné, v. Corner, sonner d'un cornet ou d'une corne; parler dans un cornet pour se faire entendre d'un sourd. — *Li hieurla koirné to-t-à matin*: le vacher a corné de très-bon matin. Voy. **Tâté**.

Koirné, ale, adj. Encorné, qui a des cornes. — *Vola on baci k'è crânmin koirné*: voilà un bœuf fortement encorné. — *Voss vach è jolèmin koirnaie*: votre vache est joliment encornée.

KOI

Koirmé, v. (*Ji hoirnaie*). Lorgner, regarder du coin de l'œil. Voy. **Koirmett**.

Koirmé, v. Détonner, sortir du ton, faire une fausse note en chantant. — *To chantan s'pashète, il a on pò koirmé*: en chantant ses couplets liégeois, il a un peu détonné.

Koirmech, s. Action de corner. Voy. **Tâtleech**.

Koirmèie, s. Corneille, oiseau noir comme le corbeau, mais de moindre grosseur; grolle, freux, corneille emmantelée, qui a une partie du corps noire et le reste grisâtre. — *Jonn koirmèie*: cornillas. — *Volaie di koirmèie*: bande de corneilles. — *Kwan l'hoirmèie brai, c'è senn di plaif*: le cri de la corneille annonce de la pluie.

Koirmess, s. Cornesse, commune du canton de Spa, à 5 kil. de Verviers. Pop. 1200 habitants. Sup. 584 hect.

Koirmet, s. Éteignoir, sorte d'entonnoir pour éteindre une chandelle. — *On koirmet d'tôl viernèie*: un éteignoir de tôle vernissée.

Koirmet, s. Cornet, petit cor, petite trompe; huchet. — *Koirmet d'vachli*: cornet de vacher. — *Koirmet d'sôrdô*: cornet acoustique, petit instrument en forme d'entonnoir ou de cor dont un sourd met le petit bout dans son oreille pour entendre plus facilement. — *Koirmet d'méticin*: stéthoscope.

Koirmet, s. Cornet, petit vase de cuir pour agiter les dés à certains jeux. — *À trik-trak, on-s-a chakeunn si koirmet po tapé lê di*: au tric-trac, on a chacun son cornet pour jeter les dés.

Koirmet, s. Cornet, espèce d'oublie qui a la forme d'un cornet. — *Magnt dè koirmet*: manger des cornets.

Koirmett, s. Coin de l'œil. — *Loukt po lê hoirmett*: guigner, jouer de la prune, regarder en coulisses, faire les yeux doux; reluquer, lorgner, avoir des vues sur quelque chose, regarder en tapinois.

Koirmet, cœss ou ress, s. Corneur, qui corne. — *Av otou l'hoirmet*? Avez-vous entendu le corneur?

Koirmet, s. Cornière, canal de tuiles ou de plomb à la jointure des deux pentes d'un toit. — *Rimett dè pann a s'hoirmet*: remettre des tuiles à une cornière.

Koirmou, ew, adj. Cornu, qui a des cornes; qui a plusieurs angles, qui est bicornu. — *On koirmou pan*: un pain cornu. — *Koirmou prairèie*: prairie anguleuse.

KOI

Koirmé (si), v. (*Ji m'hoirsie*). Se serrer la taille avec un corset. — *Lè seum si racoircihet l'odie à s'hoirsé*: les femmes se ruinent la santé, abrègent leur existence en se serrant la taille.

Koirmech è **Kœrmeh**, s. Corsage, taille du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches. — *Li bai hoirse d'inn seum*: le beau corsage d'une femme. — *Li hoirse d'inn rôb*: le corsage d'une robe.

Koirmech, s. Manie de se serrer avec un corset. — *Li hoirse d'astœur n'ess nin on pêcht*? L'usage moderne du corset, n'est-ce pas une offense à l'auteur de la nature?

Koirmet, s. Corselet, partie du corps des insectes, entre la tête et le ventre. — *Li hoirmet d'inn abalow, d'inn wass, d'inn grèvess*: le corselet d'un hanneton, d'une guêpe, d'une écrevisse.

Koirmess, s. Trèfle. Voy. **Trinblemm**.

Koiss, s. Côte, os courbé et plat qui s'étend depuis l'épine du dos jusqu'à la poitrine. — *Li Bondin a fai Èv d'inn koiss d'Adan*: Dieu forma Ève d'une côte d'Adam. — *Ti jô à si maik k'on li contreu sè koiss*: ton cheval est si maigre qu'on lui compterait les côtes. — *Magnt dè koiss di poursai*: manger des côtes de cochon. — *Li châr dè koiss*: les chairs costales. — *Lè gnair dè koiss*: nerfs costaux. — *Gnair d'inn lê koiss*: nerfs intercostaux. — *Si froht n'koiss*: se froisser une côte. — *Vocal li boket d'al tinr koiss*: voici l'entre-côte; le chien-dent, la partie la plus difficile d'un ouvrage.

Koiss, s. Côte qui est au milieu des feuilles de certaines plantes, carde, grosse nervure du milieu. — *Koiss di melon, di jott, di lombardai*: carde de melon, de chou, de poirée.

Koiss, s. Côtes, saillies qui divisent la surface d'un dôme et autres objets analogues. — *Koiss di dôm*: côtes d'un dôme.

Koiss, s. Côté. Voy. **E-koiss**.

Koiss, s. Corde, tortis fait de chanvre, de laine, de crin, etc.; câble, très-grosse corde pour élever des fardeaux; grelin, corde moins grosse que le câble. — *Koitt è treû dob*: corde à trois cordons. — *Koitt di nècal*: cordelle, câbleau ou câble, petit câble pour amarrer, corde de moyenne grosseur pour le halage des petits bateaux. — *Lè koitt d'on batai*: amarre, cordage d'un bateau, d'un vaisseau; aussière, câble, funin, filin. — *Koitt di botai*: corde de

KOL

boyau, à boyau. — *Koitt di violon, di bass, di harp*: corde de violon, de basse, de harpe. — *Fé del koitt; toircht plusiêr koitt ègonl*: filer, corder, câbler, tordre une corde, ou plusieurs cordes ensemble. — *Lô avou n'koitt*: attacher, serrer avec une corde. — *Pintt a n'koitt*: pendre à une corde. — *Pintt dè dra a n'koitt*: étendre du linge sur une corde. — *Koitt di puss*: corde à puits. — *Solé d'koitt*: soulier de corde. — *Hâl di koitt*: échelle de cordes. — *Koitt po pintt hart*. — *Si mett li koitt è hatrai*: se mettre la corde au cou, être soi-même la cause de sa ruine, de sa perte. — *I n'fâ nin toucht ciss koitt la*: il ne faut pas toucher cette corde. — *Ni d'vîzê nin d'koitt è l'mohonn d'on pindou*: il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu. — *Dè gin k'on mèrité l'koitt*: gens qui ont mérité la corde, la hart; gens de sac et de corde; filous, voleurs, scélérats. — *Avu del koitt di pindou è s'poch*: avoir de la corde de pendu dans sa poche, être heureux au jeu ou dans des entreprises hasardeuses. — *Sècht a l'minn koitt*: tirer sur la même corde, s'entendre, agir de concert. — *Dansé so l'koitt*: danser sur la corde. — *Dancè d'koitt*: danseur de corde, funambule.

Kolè, s. Corde, certaine quantité de bois à brûler, qui est aujourd'hui remplacée par le stère ou mètre cube. — *I falto dèu koitt po n'ôte di boi*: il fallait deux cordes pour une voie de bois.

Kol, s. Colle, matière gluante et tenace dont on se sert pour joindre deux choses ensemble. — *Kol di farenn, d'amidon, di pèhon*: colle de farine, d'amidon, de poisson. — *Pontt del kol*: fondre de la colle. — *Kol di tâvlei*: marouffe.

Kola, s. Nicolas, nom d'homme.

Kolâ; Kolâ, int. Nigaud! Niais!

Kolâcion, s. Collation, repas léger entre le dîner et le souper. — *On n'sop nin è cwarem, on n'fai k'inn kolâcion*: on ne soupe pas en carême, on ne fait que collation. — *Fé kolâcion avou n'tât di mahaie*: faire collation avec une tartine de fromage à la pie.

Kolâcioné, v. (*Ji kolâcionn è ji kolâcionnè*). Collationner, faire le repas qu'on appelle collation. — *No-z-avan kolâcioné pittemin*: nous avons collationné légèrement.

Kolâcioné, v. Collationner, conférer ou comparer un écrit avec l'original. — *Kolâcioné n'copète d'après lè régiss*: col-

KOL

lationner une copie d'après les registres.

Kolâcionnech è Kolâcionnmin, s. Collation, comparaison d'une copie avec l'original pour juger de leur conformité. — *On fidèl kolâcionnech*: une collation fidèle, exacte, soigneuse.

Kolâcionnè, euss ou ress, s. Celui qui collationne, qui fait la collation. — *Vola dè tâte è dè kach aprestaie po lè kolâcionnè*: voilà des tartines et des pommes tapées pour ceux qui collationnent.

Kolâcionnè, s. Celui qui collationne une copie. — *Fâret pu d'on kolâcionnè po tote cè copie la*: il faudra plus d'une personne pour collationner toutes ces copies.

Kolan, antt, adj. Collant, qui colle. — *Pantalon kolan*: pantalon collant, adhérent, qui dessine les formes. — *Dè kolanè manch*: des manches collantes.

Kolass, s. Nom d'homme. Voy. **Kola**.

Kelass, s. Dadais, nicodème, pleutre. — *Si om ess-t-on fîr kolass*: son mari est un fier dadais.

Kolè, v. (*Ji kol, no kolan*). Coller, joindre avec de la colle; se tenir constamment auprès d'une même chose; maroufler, coller la toile d'un tableau sur une autre toile, sur un panneau, etc., pour la renforcer. — *Kolè n'fote d'arcajou so dè bièol*: coller une feuille d'arcajou sur du bœuf. — *Si t'ni kolè contt li mèur*: se tenir contre le mur. — *Kolè n'bèie à biliâr*: coller une bille au billard, la pousser contre la bande de manière qu'elle y soit immobile. — *Ell a l'âm kolaie è coir*: elle a l'âme chevillée dans le corps.

Kolè, v. Coller, enduire, imprégner de colle. — *Kolè dè vin*: coller du vin, y mettre de la colle de poisson ou tout autre ingrédient pour l'éclaircir. — *Kolè n'chatnn di dra*: détremper de colle la laine pour la rendre glissante en tramant.

Kolè, v. Couler, passer un liquide à travers du linge, du sable, etc. — *Kolè dè lècai*: couler du lait, le passer à travers le linge d'un couloir. — *Kolè n'lièur*: décanter une liqueur.

Kolèbal, s. Barreaux de fer aux croisées; grille. — *Lè kolèbal d'inn prithon*: les barreaux d'une prison. — *Lè voleur on fbrci n'kolèbal*: les voleurs ont forcé un barreau.

Kolèbè, v. (*Ji kolèbaie*). Tenir et élever des pigeons. — *Li napai lai sovîn la s'iovrèch po kolèbè*: le vaurien quitte

KOL

souvent son ouvrage pour s'occuper de ses pigeons.

Kolēbech, s. Manière de tenir et d'élever des pigeons. — *Mi fi pielt trop di tin a s'kolēbech*: mon fils perd trop de temps à soigner ses pigeons.

Kolēbech, s. Amateur, éleveur de pigeons. — *Acinblaie di kolēbech*: réunion d'amateurs de pigeons. — *Jōnn kolēbech, et bribech*: la manie des pigeons devient une passion ruineuse.

Kolēbêr, s. Pigeonnier, colombier. — *Pitite kolēbêr*: fuie, petit colombier. — *Li hapé d'inn kolēbêr*: le filet du colombier.

Kolēbrêre, s. Tous les pigeons d'un colombier. — *C'ê lu k'a l'pu bel kolēbrêre d'ê paî*: c'est lui qui a le plus beau, le plus nombreux colombier du pays. — *Kêl kolēbrêre di sumrêre*! Quel groupe de personnes du sexe.

Kolech, s. Coulage, perte, diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux. — *Li koleg d'inn ptss di vin*: le coulage d'une pièce de vin.

Kolech, s. Colature, filtration, séparation d'une liqueur d'avec ce qu'elle contient de plus grossier; décantation. — *Avou l'koleg, li lècâi doin bai-z-ê clêr*: la filtration rend le lait plus clair et plus beau.

Kolēch è Kolég, s. Collège, établissement où l'on enseigne les lettres, les sciences, les langues, etc.; athénée. — *Mi fi va-t-ê kolēch*: mon fils étudie au collège, à l'athénée. — *Lê scolt dâ kolēch*: les collégiens, les élèves du collège, de l'athénée royal. — *Vârlet d'kolēch*: cuistre; homme pedant et grossier. — *Li vi kolég di Litch esteu mêtou à covin d'ê Creâht*: l'ancien collège de Liège était établi au ci-devant couvent des Croisiers.

Kolégial, s. Collégiale, chapitre de chanoines sans siège épiscopal; école d'humanités qui y était attachée. — *Gnaveu kwatt kolégial à Litch*: il y avait quatre collégiales à Liège.

Kolêre, s. Nicolas. — *Kolêre d'ê Maïon*: Nicolas et Marianne, c'est-à-dire l'époux et l'épouse, l'amant et la maîtresse; Robin et Marion.

Kolêr, s. Colère, violente émotion de l'âme offensée; emportement; ire; indignation; furie, fureur. — *Li kolêr d'ê pèr*: le courroux d'un père. — *Si mett è kolêr so n'sakt*: se mettre, entrer en colère contre quelqu'un. — *Trênu d'kolêr*: frémir de colère. — *Si mett divin n'aregêre kolêr*: être enflam-

KOL

mé de colère, lâcher les cataractes. — *I s'mett vitt è kolêr*: il est colérique, enclin à la colère; il est irascible. — *Pé mett è kolêr*: allumer la colère de quelqu'un; outrer quelqu'un, l'émouvoir, l'exciter, l'irriter, l'exaspérer. — *Ni no-z-âtran nin l'kolêr d'ê Bondin*: n'attirons pas sur nous la colère de Dieu, la colère du Ciel, la colère céleste. — *Kolêr cachêre*: colère concentrée, dissimulée. — *Il esteu-t-ê kolêr kwan il a siné soula*: il a signé cela ab irato. — *Gna nol kolêr pu famêuss ki l'ciss d'inn seum*: il n'est point de colère au-dessus de la colère de la femme. — *Agtr divin l'kolêr, c'ê s'êbarké d'vin on tinpess*: agir dans la colère c'est s'embarquer pendant la tempête.

Kolêrêc, euss, adj. Colère, qui est enclin à la colère; colérique. — *Sipârgnt ciss-t-om la, il è tro kolêrêc*: ménagez cet homme, il est d'un tempérament trop colérique. — *Kêl seum! com ell è kolêrêcuss*! Quelle femme! comme elle est colère!

Kolêr, s. Couloir, écuelle dont le fond est un linge pour passer le lait. — *Kwan on-s-a moudou l'vach ou l'gatt, on pass li lècâi è kolêr*: quand on a trait la vache ou la chèvre, on passe le lait au couloir. — *Li kolêr d'ê on stoirdeu*: la couloire d'un pressoir. — *Li kolêr d'inn apotikhêr*: la couloire d'un pharmacien.

Kolêr, s. Colleux, celui qui colle. — *On kolêr ki s'ê bin s'mett*: un colleux qui connaît bien son état.

Kolêur, s. Couleur, impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par les surfaces. — *Kolêur clêr*: couleur claire. — *Kolêur tro clêr*: couleur trop claire, trop voyante, trop éclatante. — *Kolêur ki heu*: couleur changeante, fuyante, qui se déteint, qui se décharge, qui se fane, qui se ternit. — *Kolêur di vin*: couleur vineuse. — *Kolêur al distrinp*: badigeonnage. — *Vizech k'a d'ê kolêur*: un beau visage, teint frais et vermeil, beau coloris. — *Ell a n'laïtt kolêur, ell è jenn com inn pèur di hoïn*: elle a une mauvaise couleur, elle a une couleur pâle, blême, livide, olivâtre. — *Li kolêur li montt à vizech*: la couleur lui monte au visage. — *Wangnt d'ê kolêur*: s'enluminer le visage, rougir; chatoyer, changer de couleur selon les différents aspects. — *Drapp d'treû kolêur*: drapeau tricolore. — *Talipâ d'treû kolêur*: tulipe tricolore. — *Dê pth d'inn bel kolêur*: des pêches d'un beau coloris. — *Soula n'a k'inn*

KOL

couleur: cela est monochrome, n'a qu'une couleur. — *Soula n'a ni couleur*: cela est incolore. — *Mett d'couleur*: mettre en couleur, colorier, enluminer. — *Mett li couleur so n'ouh*: appliquer, coucher, asseoir, poser les couleurs sur une porte. — *Fé piét li couleur*: décolorer, faire disparaître la couleur. — *Marchan d'papi d'couleur*: dominotier, marchand de dominoterie. — *Maht d'couleur éconl*: nuer, assortir des couleurs. — *Koleur hi va bin avon inn ôtt*: couleur assortissante à une autre; couleur amie. — *L'air magn lè couleur*: l'air mange les couleurs. — *Dè cwârjèu d'tote lè couleur*: des cartes de toute couleur. — *Inn lonk couleur d'kwârjèu*: un flux de cartes de même couleur. — *Dè-z-ohai d'inn matum couleur*: des oiseaux de la même couleur; des hommes appartenant au même parti, des hommes qui ne valent pas mieux l'un que l'autre. — *Vo doisé d'soula com inn aveul d'couleur*: vous parlez, vous jugez de cela comme un aveugle des couleurs.

Kolevrenn, s. Coulevrine, pièce d'artillerie plus longue que les canons ordinaires. — *Mahonn k'ess-t-al poirtaie d'kolevrenn*: maison à la portée des coulevrines.

Koll, s. Colis, caisse ou balle de marchandise; ballot. — *Gna co trafs kôli ki son-t-éôte po l'dièrin konvoi*: on a expédié un nombre considérable de colis par le dernier convoi.

Kollibett, s. Quolibet, mauvaise plaisanterie, baliverne, sottise. — *I n'sé d'r ki d'kollibett*: c'est un diseur de quolibets, de sornettes.

Kollibri, s. Colibri. Voy. *ohai-moh*.

Kollidér, s. Corridor, espèce de galerie étroite qui sert de passage. — *L'intraie di m'chané d'so l'holidér*: l'entrée de ma chambre est sur le corridor.

Kollé, s. Collier, rangée de perles ou d'autres choses de même nature que les femmes portent au cou. — *On kôlié d'fâ piel*: un collier de perles fausses, de perles contrefaites.

Kollir, s. Couloir, passage de dégagement d'un appartement à un autre; culière, pierre plate creusée pour recevoir les eaux d'un tuyau de descente et les conduire dans le ruisseau; évier, espèce de rigole pour l'écoulement des eaux d'une pompe. — *Li kôlir d'stopaie*: le couloir est bouché. — *Rinètt n'kôlir*: nettoyer, dégorger une culière.

Kollûsion, s. Collusion, intelligence secrète dans les affaires pour tromper

KOL

un tiers. — *Soula è fai par kollûsion*: cela est fait par collusion, cela est collusoire, cela est fait collusoirement. — *Fé n'kollûsion*: colluder, s'entendre avec sa partie adverse au préjudice d'un tiers.

Kolmin, s. Enfaîtement, couverture sur le faite d'un toit. — *Kolmin d'plonk, di pann*: enfaîtement de plomb, de tuiles.

Kolom, s. Pigeon, colombe, oiseau de Vénus. — *On mâte kolon, inn frumel kolon*: pigeon mâle, pigeon femelle. — *Jôn kolon*: pigeonneau, jeune pigeon qui commence à avoir des plumes. — *Stron d'kolon*: fiente de pigeon, colombine. — *Kolon bârbet*: pigeon barbu, pigeon cravatte. — *Volaie di kolon*: volée de pigeon. — *Kop di kolon apairt*: paire ou couple de pigeons. — *Kop di kolon po magni*: couple de pigeons. — *Tapé d'kolon*: lâcher des pigeons. — *Tini d'kolon*: nourrir, élever des pigeons. — *Fé d'kolon*: apprivoiser des pigeons. — *Kolon monst ou mansé*: pigeon ramier, gros pigeon sauvage qui niche sur les arbres; palombe, ramier des Pyrénées. — *Jôn kolon monst*: ramereau.

Kolomât, s. Colonnade, suite de colonnes rangées symétriquement. — *Li kolomât del Komêddie*: la colonnade de la salle de spectacle.

Kolombèch, s. Colombage, rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente, etc.

Kolonie, s. Colonie, nombre de personnes des deux sexes envoyées d'un pays dans un autre pour l'habiter. — *Lè kolondie françess, holandess*: les colonies françaises, hollandaises. — *Kologn estèu-t-inn kolondie romainne*: Cologne était une colonie romaine. — *Fôrme n'kolondie*: coloniser, former, établir une colonie, procéder à une colonisation.

Koloniain, s. Colon, qui habite une colonie. — *Gna d'rich koloniain*: il y a de riches colons.

Koloniâl, adj. Colonial, qui est relatif aux colonies, qui vient des colonies. — *Réglemîn koloniâl*: règlement colonial. — *Marchandèie koloniâl*: marchandises coloniales.

Kolonn, s. Colonne, division d'une armée en lignes qui ont beaucoup de profondeur. — *Li kolonn d'atak*: la colonne d'attaque. — *Ess al tiess del prum kolonn*: être à la tête de la première colonne.

KOL

Kolemn, s. Colonne, portion de page divisée de haut en bas. — *Lê pây dî s'îf son-t-a treû kolonn*: les pages de son livre sont à trois colonnes.

Kolemn, s. Colonne, sorte de danse. — *Divin to lê bal, on dans li kolonn*: dans tous les bals, on danse la colonne.

Kolorâ, s. Choléra-morbus (ou simplement choléra), maladie caractérisée par des vomissements et des déjections de bile douloureuses et fréquentes; trousse-galant. — *Li kolorâ a fai dè reoach kâst to costé*: le choléra a fait des ravages presque partout.

Koloré, v. (*Ji koloraie*). Enluminer, colorier, appliquer des couleurs convenables. — *Koloré dè-t'mâch, dè cwdr-jê*: enluminer des images, des cartes à jouer.

Kolorech, s. Enluminure, art d'enluminer; action d'enluminer, de colorier. — *Soula n'è nin pondou, ci n'è k'on kolorech*: cela n'est pas peint, ce n'est qu'une enluminure.

Koloretî, s. Colletterie, petit collet de batiste, de gaze, etc., dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules; gorgerette, fraise. — *Ribouvé voss koloretî, ca l'ê mâceie*: lavez votre colletterie, car elle est sale.

Koloreû, s. Enlumineur, celui qui fait métier d'enluminer. — *Koloreû d'imâch, d'estamp*: enlumineur d'images, d'estampes.

Koloriss, s. Coloriste, peintre qui entend bien le coloris; celui qui colorie des estampes, des gravures. — *C'ess-t-onc dè prumî koloriss*: il est au rang des premiers coloristes.

Koloss, s. Colosse, homme de très-grande taille, d'une taille colossale. — *C'ess-t-on famêû om, c'ess-t-on vraie koloss*: c'est un homme extraordinaire, un vrai colosse.

Kolow, s. Couleuvre, reptile du genre des serpents. — *Jonn kolow*: couleuvreau. — *Lê kolow ni son nin vil-mêss*: les couleuvres ne sont pas vémineuses.

Kelaw, s. Serpent, instrument à vent dans la musique d'église. — *Jowé l'kolow al porcècion*: jouer du serpent à la procession.

Kelaw, s. Serpentin, tuyau en spirale de l'alambic. — *Dè pêket k'a pacé d' l'kolow*: genièvre coupé au serpent.

Kolpoiré, v. (*Ji kolpoitt*). Colporter, porter des marchandises par les rues et par les campagnes. — *Wangnt s'vêie a kolpoiré dè trêl*: gagner sa vie à col-

KOM

porter des toiles. — *Kolpoiré dè sê tru*: colporter de fausses nouvelles.

Kolpoirtech, s. Colportage, action de colporter, profession du colporteur. — *No fan d'vin l'kolpoirtech*: notre état est le colportage.

Kolpoirtech, s. Colporteur, petit mercier qui porte de côté et d'autre pour vendre. — *Fé l'mestî d'kolpoirtech*: faire le colportage, colporter.

Kom, adv. et conj. Comme, de même que, ainsi que. — *Frêk kom del glass*: froid comme glace. — *Loukt soula hom inn rôte rabalow*: regardez cela comme une chose non avenue. — *Kimix v'vâ-t-i? Kom gôula*: comment vous portez-vous? Comme cela, ni bien, ni mal. — *Il è kom soula, lu*: il est comme cela, lui, c'est son caractère, sa manie, son usage. — *Ji so hom inn moitt*: je suis comme morte. — *Ji v'l'ordonn, kom Borguimaiss*: je vous l'ordonne, comme Bourgmestre, en ma qualité de Bourgmestre. — *J'a stu vêt m'vær, kom di juss*: j'ai été voir ma mère, comme il est juste. — *Avou inn om kom lu, ji n'ò nin inn om kom mi*: avec un homme comme lui, je ne suis pas un homme comme moi. — *On fai s'lê kom on s'vou coût*: comme on fait son lit on se couche. — *Kom vo m'trait!* Comme vous me traitez! — *Kom ji n'vou nin mâkê mess, ji m't va*: comme je ne veux pas manquer à la messe, j'y vais.

Koma, s. Virgule, signe de ponctuation (.). — *Mête bin lê koma è lê tiket*: ponctuez bien, observez bien la ponctuation. — *On tiket è on koma*: point et virgule. — *Dob koma*: guillemets.

Komairsâf, adj. Commerçable, qui peut être commercé avec facilité. — *On bilet, inn êfet komairsâf*: billet, effet commercé, négociable. — *Kwitanse komairsâf*: quittance, obligation commercéable.

Komairsan, antt, s. et adj. Commerçant, celui qui trafique, qui commerce en gros. — *Rich komairsan*: riche commerçant. — *Rou komairsantî*: rue commerçante.

Komairsé, v. (*Ji komairsé è ji komairsaie*). Commercer, faire commerce; négocier, trafiquer. — *Ciss nâcion la komairsé avou to lê pat dè montî*: cette nation commercé avec tous les peuples de la terre.

Komairsas, s. Commerce, trafic, négoce de marchandises ou d'argent, soit en gros, soit en détail. — *Komairsas di spêrêrie*: commerce d'épicerie. — *Ko-*

KOM

mairrs d'oneck : commerce d'aunage. — *Efet d'komairrs* : effets de commerce, effets commerciaux. — *Règlèmin d'komairrs* : règlement de commerce, statuts commerciaux. — *Chanb, hòtt, tribunal di komairrs* : chambre, code, tribunal de commerce. — *Li pête fai-t-ale l'komairrs, li gair è l'fai lanwi* : la paix fait fleurir le commerce, la guerre le fait languir. — *Li komairrs, c'dè l'richess d'on paî* : le commerce est la richesse d'un pays.

Koman, s. Command, celui que l'acquéreur s'est réservé de nommer, et pour lequel il déclare avoir acquis. — *Fé s'déklaracion d'koman* : faire sa déclaration de command.

Komandan, s. Commandant, celui qui commande des troupes ; ethnarque. — *Si on vin fé dè trouù, aléss parlé à komandan* : si l'on vient causer du désordre, allez parler au commandant.

Komèddie, s. Comédie, œuvre dramatique, pièce de théâtre, spectacle ; édifice où l'on joue la comédie ; feinte. — *Komèddie è treù-s-ah* : comédie en trois actes. — *Jowé l'komèddie* : jouer la comédie, représenter une comédie ; feindre des sentiments qu'on n'a pas ; dissimuler. — *Aléu oûte al komèddie ? Allez-vous au spectacle aujourd'hui ?* — *I fai dè piéss di komèddie* : c'est un dramatisse, un artiste dramatique. — *À fai d'komèddie, Molière è l'pasroît di to lè-s-ôteur* : la comédie a été portée par Molière à la plus grande perfection connue.

Komédiain, aînn, s. Comédien, qui joue la comédie ; hypocrite. — *Mava komédiain* : cabotin, mauvais comédien.

Komett, s. Comète, corps lumineux qui paraît extraordinairement dans le ciel, qui se meut autour du soleil et qui semble avoir une queue. — *Cow del komett* : chevelure, barbe ou queue de la comète. — *Nawai del komett* : noyau de la comète. — *Vin del komett* : vin de la comète. — *Inn komett, vo dîrt l'ôte dè Bondiu ki vin loukt sou k'no fan* : une comète semble être l'œil de Dieu qui vient inspecter l'univers. — *Li péup louk lè komett po dè senn di mâleûr* : le peuple regarde les comètes comme des présages d'un événement funeste.

Komett, s. Certain jeu de cartes. — *Jowé al komett* : jouer à la comète.

Komett, v. (*Ji komett, no kométan ; ji komètrè*). Commettre, faire, se rendre

KOM

répréhensible, coupable. — *Komett inn fôte, on pécht, on krim* : commettre une faute, un péché, un crime.

Komeunn, s. Commune, corps des habitants d'une ville ou d'un village ; maison commune ou mairie. — *Li komeunn di Lteh, di Hesta, di Vilé-l'vek* : la commune de Liège, de Herstal, de Villers-l'Évêque. — *Li Borguimaiss d'inn komeunn* : le Bourgmestre d'une commune.

Komeunnmin, adv. Communément, ordinairement, vulgairement, trivialement. — *On di komeunnmin ki...* : on dit communément que... — *Komeunnmin pârlan* : communément parlant, à parler communément.

Komi, s. Commis, employé, préposé, secrétaire. — *Komi dè-s-accîss* : commis ou employé des accises. — *Komi d'prunt class* : commis de première classe. — *Komi-Grêft* : Commis-Greffier. — *Komi d'bârtr, di douuann, di bankt* : commis de barrière, de douane, de banquier ; fesse-cahier. — *Komi d'à contoîr* : commis de l'octroi, du bureau des taxes communales. — *Komi marchan* : commis marchand, commis voyageur ; facteur.

Komiçair, s. Commissaire, commis pour remplir certaines fonctions. — *Komiçair dè Governèmin* : Commissaire du Gouvernement. — *Komiçair di distrik, d'arondismin* : Commissaire de district, d'arrondissement. — *Komiçair di poliss* : Commissaire de police, constable (en Angleterre), barigel (en Italie). — *Rikwèrç lè piéss di komiçair ?* Postulez-vous le commissariat ?

Komiçairiâ, s. Commissariat, emploi de Commissaire ; durée des fonctions d'un Commissaire. — *I r'hwîr on komiçairiâ d'arondismin* : il postule un commissariat d'arrondissement.

Komicion, s. Commission, charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose ; expédition. — *Il ess-t-êdôte fé n'komicion* : il est allé faire, exécuter une commission ; il est allé en commission, il est allé s'acquitter de sa commission. — *Printt del marchandie a komicion* : prendre de la marchandise en commission. — *Pât on d'mêie par cin d'komicion* : payer un demi pour cent de commission. — *Boign komicion* : commission bizarre, dérisoire.

Komicion, s. Commission, réunion de personnes commises pour remplir certaines fonctions spéciales. — *On-s-a loumè n'komicion po crâminé lè péticion* :

KOM.

on a nommé une commission pour examiner les pétitions.

Komiclemair è **Komiclemeh**, s. Commissionnaire, celui qui est chargé d'une commission pour le compte d'autrui, d'expédier des marchandises, des fardeaux; expéditeur; mandataire. — **Komicionair di rôlech**: commissionnaire de roulage.

Komiclemè, v. Commissionner, charger quelqu'un de faire quelque chose. — *Si maiss l'a komiclemè d'achid dè boâr è dè cronpr*: son maître l'a commissionné d'acheter du beurre et des pommes de terre.

Komiclemonech, s. Commission, profession de celui qui fait habituellement des actes de commerce pour le compte d'autrui. — *On wangn dè-z-aidan d'vin l'komiclemonech*: on s'arrondit à faire la commission.

Kom-i-fà, adj. et adv. Pertinent, convenable, congru, raisonnable; respectable. — *Si d'vied kom-i-fà*: parler pertinemment, d'une manière pertinente. — *C'ess-t-inn om kom-i-fà*: c'est un homme honorable, un homme qui convient, qui jouit d'une honnête aisance. — *Il a n'feum kom-i-fà*: il a une femme sage, laborieuse, respectable.

Komimate è **Kimimate**, s. Groupe, rassemblement, affluence. — *Kel komimate di feum ki o'la*: Quelle affluence, quel concours de femmes que voilà!

Komèdité, s. Commodité, chose commode ou utile; utilité, situation commode, moyen commode. — *Gna bin dè komèdité d'vin ciss mohonn la*: on trouve bien des commodités dans cette maison. — *Ciss-t-om la a bin l'komèdité*: cet homme est aisé, il a du foin dans ses bottes, il a les pieds chauds.

Komèdité, s. Privés d'une maison; fosse, cabinet, lieux d'aisances, latrines, retraits. — *Bæe di komèdité*: chausse, tuyau des latrines. — *Il ess-t-zotte à komèdité*: il est allé au cabinet d'aisances. — *I flair cial com divin n'komèdité*: il pue ici comme dans des latrines.

Komètt, s. Commode, meuble carré à tiroirs pour serrer le linge, les hardes, etc. — *Mett on d'zeur di marb a p'komètt*: mettre un dessus de marbre à une commode.

Komètt, s. Commode, aisé, propre à... convenable. — *Dè p'ti-z-àrmà divin n'pless*, *c'ess-t-in sacoi d'komètt*: de petites armoires sont très-commodes dans une chambre, dans une pièce, une salle.

KOM

— **Om komètt**: mari commode, qui ferme les yeux sur la mauvaise conduite de sa femme. — **Mér komètt**: mère commode, qui laisse trop de liberté à sa fille. — **Soula n'è nin komètt**: cela est incommode, cela offre de l'incommodité.

Komèttmin, adv. Commodément, avec commodité, d'une manière commode, avec aisance. — *Ess logt komèttmin*: être logé commodément, à son aise. — *Ji n'so nin mètou komèttmin*: je suis placé incommodément.

Komesech, s. Tripotage, intrigue, connivence. — *Ji n'vou nin ess di to leû komesech*: je ne veux pas donner dans tout leur tripotage.

Komugnan, antt, s. Communiant, qui communie. — *Gna ottan d'komugnan è noss poroch*: il y a tant de communians dans notre paroisse.

Komugnech, s. Action et manière de donner et de recevoir la communion. — *A pâk, li komugnech prin baikh d'tin à kurd*: la communion pascale prend beaucoup de temps au curé.

Komugat, v. (*Ji komugnèie*, no *komugnan*). Communier, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, s'approcher de la sainte table. — *Komugat dèvèttmin al prumt mess*: communier dévotement à la première messe.

Komugnon, s. Communion, réception du corps de J.-C. — *Alé al komugnon*: aller à la communion, aller recevoir la sainte hostie. — *Dind l'komugnon*: communier quelqu'un, lui donner la communion. — *Pé s'prumt komugnon*: faire sa première communion.

Komun, eunn, adj. Commun, appartenant à plusieurs, à tous. — *On puss k'è komun*: puits commun. — *Vôte komunn a deû mohonn*: chemin commun à deux maisons. — *Dreû komun*: droit commun, loi reçue dans un état, usage qui y est généralement établi. — *Vihé so l'komun*: vivre sur le commun, c'est-à-dire aux dépens d'une société dont on ne fait point partie.

Komun, eunn, adj. Commun, de peu de valeur; peu estimable, d'une qualité moindre. — *Dè dra komun, del komunn sitof*: du drap commun, de l'étoffe commune, d'une qualité inférieure. — *Om komun*: homme vulgaire, trivial, de peu de mérite, du commun des martyrs.

Komunâl, adj. Communal, qui concerne la commune ou les communes. — *Consèie komunâl*: Conseil communal,

KON

mairie, municipalité. — *Boi komunal*: bois communal, appartenant à la commune. — *Waît komunal*: prairie communale.

Komunauté, s. Communauté, société de plusieurs personnes vivant sous une même règle commune. — *Komunauté di rîgê*: communauté de religieux. — *Jârdin del komunauté*: jardin de la communauté. — *Viké à l'komunauté*: vivre conventuellement.

Komb, s. Comble, faite d'un édifice. — *On komb di cherpint*: un comble de charpente. — *Li batimin a stû dholon di son-i-an komb*: le bâtiment a été démoli de fond en comble.

Komba, s. Combat, action de combattre, d'attaquer ou de se défendre; lutte, choc, engagement. — *Alé à komba*: aller, voler au combat. — *Konda so tair*: combat sur terre. — *Konda so mér*: combat sur mer, combat naval. — *Noss flott a sutnon pluzieur konda so mér, pluzieur konda naôl*: notre flotte a soutenu plusieurs batailles navales. — *Konda d'cok, di torai*: combats de coqs, de taureaux.

Kombatan, s. Combattant, soldat à l'armée; lutteur. — *Inn armaie di hatwass mète kombatan*: une armée de quatorze mille combattants.

Kombatt, v. (*Ji kombatt, no kombatan*). Combattre, attaquer son ennemi; en soutenir ou en repousser l'attaque. — *Kombatt corêgêssin*: combattre, lutter courageusement, vaillamment. — *Kombatt lê-z-opignon dè-z-ôtt*: combattre les opinions d'autrui.

Konblin-â-pen, s. Comblain-au-pont, commune du canton de Nandrin, à 3 1/2 kil. d'Anthismes et 9 kil. de Sprimont. Popul. 1,400 habitants. Superficie 2148 hect.

Konblin-Fairen, s. Comblain-Fairen, commune du canton de Nandrin, à 25 kil. de Liège et de Huy. Pop. 670 hab. Sup. 1023 1/2 hect.

Konçair, s. Concert, harmonie de voix et d'instruments. — *Jowé, chanté à konçair*: jouer, chanter au concert. — *Mind dè dam à konçair*: conduire des dames au concert. — *Fé on konçair*: concierter, faire un concert. — *Lê konçair di Cwarem*: les concerts de Carême. — *Gnawê katiwass musicien à konçair da Liné*: il y avait quatorze concertants au concert de Léonard.

Koncept, s. Conception, perspicacité, faculté de comprendre et de concevoir les choses. — *Mi f a baîcê d'koncept*:

KON

mon fils est doué de beaucoup d'intelligence.

Konceptiôn, s. Conception, action par laquelle un enfant est conçu dans le sein de sa mère. — *L'immaculaie konceptiôn d'Notru-Dam*: l'immaculée conception de la Sainte-Vierge.

Koncertê, s. Concerto, symphonie exécutée par tout un orchestre, et dans laquelle un instrument joue seul de temps en temps avec un simple accompagnement. — *On koncertê d'violon*: un concerto de violon. — *Il a joué divinement s'koncertê*: il a joué divinement son concerto.

Konçevâb, adj. Concevable, qui se peut concevoir, comprendre; intelligible. — *Soula ess-i-i konçevâb*? Cela est-il concevable? — *Voss-t-têie n'è nin konçevâb*: votre idée n'est pas concevable.

Konçevêr, v. (*Ji konçoi, no konçevan*). Concevoir, comprendre. — *Soula ess-i-âhêie a konçevêr*: cela est facile à concevoir.

Konciêrêch, s. Concierge, garde d'un édifice, d'un hôtel, d'une prison. — *Li pless, li logmin dè konciêrêch*: conciergerie, charge, fonction, logement du concierge.

Koncil, s. Concile, assemblée légale de prélats catholiques pour délibérer sur des questions de doctrine et de discipline. — *Li kôncil di Nicêe a fêssê l'jow d'Pâk*: le concile de Nicée a fixé la manière de déterminer le jour de Pâques. — *Koncil êcûmênik*: concile œcuménique.

Konçêr, v. Concevoir, devenir enceinte. — *Notru-Dam a konçê dè Sint-Espri*: la Sainte-Vierge a conçu du Saint-Esprit.

Kon-d'aguess, s. Fusain. Voy. *Chapal-d'priess*.

Kondânnâcion, s. Condamnation, jugement, arrêt par lequel on est condamné; sentence. — *Li moudrê a hôttê s'kondânnâcion sin banbî*: l'assassin a écouté de sang-froid sa condamnation, il est resté impassible.

Kondânnâf, adj. Condamnable, qui mérite d'être condamné. — *Sintimîn kondânnâf*: sentiment condamnable. — *Opignon kondânnâf*: opinion condamnable.

Kondânnê, v. Condamner, prononcer un jugement contre quelqu'un; sentencier. — *Kondânnê a moir*: condamner à mort, au dernier supplice, à la peine capitale. — *Kondânnê a l'amintê*,

KON

à carcan, al mark, a ess batou d'vech : condamner à l'amende, au carcan, à la marque, au fouet. — *Kondânné à frai*, a to lè frai : condamner aux dépens, à tous dépens. — *Vola dè proûf hi v'kondânnet* : voilà des preuves qui vous condamnent. — *Vo v'kondânné co maînm* : vous vous condamnez vous-même, vous vous couvrez d'un sac mouillé.

Kondiction, s. Condition, clause, charge, obligation ; préliminaires d'un traité, d'une convention. — *Dè deûrè kondicion* : de dures, d'onéreuses conditions. — *A kondicion hi...* : à condition que..., pourvu que...

Kondicien, s. Condition, état, domesticité, profession. — *Ess foû d'kondicion* : être hors de condition. — *Kwèri n'kondicion* : chercher une condition. — *Li moir rin tote lè kondicion égal* : la mort égale toutes les conditions.

Kondicioné, v. (*Ji kondicionaie*). Conditionner, donner à une chose les qualités requises ; mettre des clauses, des restrictions ; stipuler. — *Vo kondicioné bin vo staf* : vous conditionnez bien vos étoffes. — *Dè l'vo bin kondicioné* : des livres bien conditionnés. — *Dè marchandèie bin kondicionaie* : des marchandises bien conditionnées.

Kondicionél, adj. Conditionnel, soumis à certaines conditions ; restrictif. — *Noas marchè dè kondicionél* : notre contrat est conditionnel. — *Wajehr kondicionél* : gageure conditionnelle.

Kondicionélmîn, adv. Conditionnellement, à certaines conditions, avec restriction. — *J'a promètou coula kondicionélmîn* : j'ai promis cela conditionnellement.

Kondôr, s. Condor, oiseau du Pérou, le plus grand que l'on connaisse. — *Li kondôr a juska à mett di verjeûr* : le condor a jusqu'à huit mètres d'envergure.

Kondro, s. Condroz, partie de l'ancien pays de Liège, comprise entre la Meuse et l'Ourthe. — *Li bôir di Kondro a l'goss di nawai d'neûh* : le beurre de Condroz a le goût de noisette.

Kondrozî, fr, s. Habitant du Condroz.

Kondwitt, s. Conduite, manière de vivre ou d'agir. — *Bonn ou mîl kondwitt* : bonne ou mauvaise conduite. — *Fâ-t-on del kondwitt* : il faut avoir de la conduite, une conduite régulière. — *Cangt d'kondwitt* : changer de conduite, virer de bord.

KON

Kondwitt, s. Conduite, action de conduire, de mener, de guider ; direction. — *Ji v'z-îret fé on pa d'kondwitt* : j'irai vous faire un pas de conduite.

Kon'feie, int. Encore ! Encore une fois ! — *Kimin don, vo v'z-alé r'marié, kon'feie* ! Comment donc, vous allez vous remarier, encore !

Konferinss, s. Conférence, entretien de plusieurs personnes ; assemblée. — *Konferinss d'avokâ* : conférence d'avocat. — *Li famelâss konferinss di Lontt* : la fameuse conférence de Londres.

Konflan, antt, adj. Confiant, disposé à la confiance. — *Ciss-t-on la n'è nin acé konflan* : cet homme n'est pas assez confiant. — *Mi soâr è tro konflantt* : ma sœur est trop confiante.

Konflanmin è **Konfidanmin**, adv. Confidemment, confidentiellement. — *Ji v'di soula konfidanmin* : je vous dis cela confidemment.

Konflanss è **Konflains**, s. Confiance, ferme espérance en quelqu'un, en quelque chose ; assurance, sécurité, bonne opinion. — *Ahoirdé s'konflanss* : mettre, placer, accorder sa confiance ; avoir foi. — *Li konflanss, c'è l'am dè komerss* : la confiance est l'âme du commerce.

Konfêé è **Konfê**, v. (*Ji konfêdie è ji konfêh*). Confire, faire cuire des fruits, des légumes, etc., dans un suc, une liqueur. — *Konfêé dè rânniglôt à franss* : confire des reines-claude à l'eau-de-vie. — *Konfêé dè peûr di koin, dè pêlôt d'orinch* : confire des coings, des écorces d'oranges.

Konfêcê, eûss, s. Confiseur, celui qui fait et vend des confitures, des conserves, des sucreries. — *Botih di konfêcê* : boutique ou magasin de confiseur. — *Madam Ronsoûk è l'mêicê konfêcêss hi ji k'noh* : Madame Ronsuc est la meilleure confiseuse que je connaisse. Voy. **Konfâturi**.

Konfidin, intt, s. Confident, celui à qui l'on confie ses plus secrètes pensées ; ami intime, associé. — *Ji sou traî par mi konfidin* : je fus trahi par mon confident.

Konfidinss, s. Confiance, communication d'un secret, dépôt d'un secret. — *Fé dè konfidinss a on camêrât* : faire des confidences, dire des choses confidentielles à un ami. — *Dihé li soula dè konfidinss* : dites-lui cela en confiance, confidentiellement.

Konfât, v. (*Ji konfêie, no konflan*). Confier, commettre quelque chose à la fidélité et au soin de quelqu'un ; donner

KON

en garde, mettre en dépôt. — *Konft dè-z-aidan* : confier de l'argent. — *Konft on sèkré* : confier un secret. — *Si konfti a sè prôpè foiss* : se fier à ses propres forces. — *Konflan no à Bondiu* : confions-nous à Dieu.

Konfirmâcion è **Konfirmèch**, s. Confirmation, ce qui rend une chose ferme et stable; ratification. — *On ratin l'konfirmâcion d'ciss grantt novel la* : on attend la confirmation de cette grande nouvelle. — *Li sakramin d'konfirmâcion* : sacrement de confirmation, sacrement par lequel les chrétiens sont confirmés dans la grâce reçue au baptême. Voy. **Leleg-di-bindai**.

Konfirmé, v. (*Ji konfirmaie*). Confirmer, rendre plus ferme, plus stable, ratifier, approuver. — *Li hôtt Coûr a konfirmé l'jugmin* : la haute Cour a confirmé le jugement. — *On v'z-a konfirmé ciss-t-afronté pandur la* : on vous a confirmé cet insolent, on l'a souffleté (allusion à la cérémonie religieuse de la confirmation).

Konfiteûr, s. Confiture, fruits confits; conserve, confiture faite de substances végétales et de sucre; rob. — *Amlett al konfiteûr* : omelette à la confiture. — *Avou dè-z-âbriko on fai dè bonè konfiteûr* : l'abricot fait une bonne confiture.

Konfiteurrèie è **Konfiterèie**, s. Magasin de confitures, de conserves, etc.

Konfiteur, s. Confiturier, qui fait et vend des confitures; confiseur. — *C'è l'prumt konfiteur del vèie* : c'est le premier confiturier de la ville.

Konfoirtâf, adj. Confortant et confortatif, fortifiant. — *Amagnî konfoirtâf* : aliment confortatif. — *Voss pœce è tro stâw, Mamsel, prindé n'nouriteur konfoirtâf* : votre poulx est trop faible, Made-moiselle, prenez une nourriture fortifiante.

Konfoirtâfmin, adv. Avec confortation. — *Noûrihêf konfoirtâfmin* : nourrissez-vous d'aliments confortatifs.

Konfoirté, v. (*Ji konfoirtaie*). Conforter, fortifier, corroborer. — *Li châr di boûf konfoirtaie li stoumah* : la viande de bœuf conforte l'estomac.

Konfendèch, s. Action de confondre. Voy. **Konfuzien**.

Konfènt, v. (*Ji konfon, no konfondan*). Confondre, mêler, brouiller plusieurs choses ensemble; troubler, rendre confus, couvrir de honte. — *Fâ nin konfonti l'énocin avou l'coupâb* : il ne faut pas confondre l'innocent avec le coupable.

KON

Konfôrm, s. Conforme, qui a la même forme, qui est semblable. — *Vérifit si l'copiè è konfôrm al minutt* : vérifier si la copie est conforme à la minute.

Konfôrmé, v. (*Ji konfôrmaie*). Rendre conforme. — *Si konfôrmé al volté dè Bondiu* : se conformer à la volonté de Dieu. — *Konfôrman no à loi* : conformons-nous aux lois.

Konfôrmémîn, adv. Conformément, d'une manière conforme, en conformité. — *Fâ vihé konfôrmémîn a sou hi l'Bondiu no-z-avôie* : il faut vivre conformément à la position que la Providence nous a faite.

Konfrairèie, s. Confrérie, association religieuse pour des exercices pieux; congrégation. — *Konfrairèie dè Sin-Sakramin* : confrérie du St-Sacrement. — *Maiss di konfrairèie* : fabricant ou fabricant; maîtres, chefs de confrérie, marguillier de confrérie, bâtonnier de confrérie. — *Ban d'konfrairèie* : œuvre, revenu de la fabrique.

Konfré, s. Confrère, collègue, associé, collaborateur; congréganiste. — *No-z-avan rsu on novâi konfré* : nous avons admis un nouveau confrère. — *Fé n'sakot po dè konfré* : avoir certains égards pour des confrères, à cause de la confraternité.

Konfronté, v. (*Ji konfronté è ji konfrontaie*). Confronter, mettre en présence pour interroger; comparer, opposer l'un à l'autre. — *On-z-a konfronté lè tèmôn* : on a confronté les témoins.

Konfrontèch, s. Confrontation, action de confronter des personnes les unes aux autres; comparaison, rapprochement. — *Li konfronteg dè tèmôn, dè-z-azé* : la confrontation des témoins, des accusés.

Konfu, **âss**, adj. Confus; honteux, embarrassé. — *Dimani to konfu* : demeurer tout confus. — *Ji so tote konfâss di l'onèur hi vo m'fè* : je suis toute confuse de l'honneur que vous me faites.

Konfuzémîn, adv. Confusément, d'une manière confuse; pêle-mêle, sans ordre, à la bilbebaude. — *Dè meûb mètou konfuzémîn to l'onk so l'ôtt* : des meubles entassés confusément.

Konfuziôn, s. Confusion, mélange confus, embrouillement; pudeur, honte, ignominie. — *Gna baicé d'konfuzion divin sè-z-îdèie* : il y a beaucoup de confusion dans ses idées. — *Divni to rog di konfuzion* : devenir tout rouge de honte.

KON

Konfûzioné, v. (*Ji konfûzionaie*). Humilier, mortifier, mystifier, confondre. — *On l'a konfûzioné d'van to l'mont*: on lui a fait honte en présence de tout le monde.

Konfûzïonech, s. Humiliation, affront. — *Li konfûzïonech k'on li a fai, i l'avea mèrité*: il avait mérité l'affront qu'on lui a fait.

Kongédi, v. Congédier, renvoyer quelqu'un, lui donner ordre de se retirer. — *Kongédi lè mālè linw, lè māva paiech, lè broustess*: congédier, éconduire les médisants, les mauvais payeurs, les godaillieuses.

Kongrè, s. Congrès, assemblée des ministres de différentes puissances; assemblée des représentants d'un Etat. — *Lè minb dè kongrè*: les membres du congrès, les députés au congrès. — *Li kongrè d'Rastatt, di Vienn, di Brucel*: le congrès de Rastadt, de Vienne, de Bruxelles.

Konin, s. Lapin. Voy. **Rebett**.

Konjugaison, s. Conjugaison, assemblage des différentes terminaisons d'un verbe. — *Aprintt sè konjugaison*: apprendre, étudier ses conjugaisons.

Konjugé, v. (*Ji konjugaie è ji konjuk*). Conjuguer, assembler ou réciter les différentes terminaisons que reçoit un verbe. — *Voss piti sè dèja bin konjugé*: votre petit sait déjà bien conjuguer.

Konjuguech, s. Manière de conjuguer, conjugaison. — *Li konjugueg di certin vaib è mālèhèie*: la conjugaison de certains verbes est difficile.

Konjugueu, s. Elève qui conjugue.

Kôn, s. Cône, pyramide ronde; strobile. — *Lè pan d'souk, c'è dè kôn*: les pains de sucre sont faits en cône. — *Gna èklip di solo, kwan l'tair pass è kôn d'onb del leunn*: il y a éclipse de soleil quand la terre passe dans le cône d'ombre projeté par la lune. — *Soula, c'è kâzi on kôn*: cela, c'est un conoïde, il a à peu près la figure d'un cône.

Konfîtèiôr, s. Confiteur, prière avant la confession, à la messe, etc. — *Dîr si konfîtèiôr*: dire, réciter son confiteur.

Konnivîans, s. Connivence, complicité par tolérance ou dissimulation du mal qu'on peut et doit empêcher. — *Ess di konnivîans avou inn ôit*: conniver, être de connivence, agir de connivence avec un autre.

Konnâr, s. Conrard, nom d'homme.

Konnêrie, s. Clapier, terrier, loge

KON

des lapins; garenne. — *Fé n'honnêrie ditin on grinî*: faire un clapier dans un grenier. — *Gâr di konnêrie*: garennier.

Konograf è Konogram, s. Chronogramme, inscription dans laquelle les lettres numériques forment la date de l'événement dont il s'agit. — *Sav bin fé dè konograf, hamêrâtî*? Savez-vous faire des chronogrammes, l'ami?

Konpa è Kôpa, s. Compas, instrument de bois ou de métal, à deux branches ou jambes et à charnière, pour décrire des cercles, prendre des distances, etc. — *Konpa d'décinech*: compas de dessinateur. — *Konpa di scriint, di coipht, di forgeu*: compas de menuisier, de cordonnier, de forgeron. — *Konpa a vech*: compas à verge. — *Mêrre à konpa*: compasser, mesurer au compas. — *Avu l'honpa è l'ôte*: avoir le compas dans l'œil, mesurer presque aussi juste à l'œil qu'au moyen du compas.

Konpacé, v. (*Ji konpass, è ji konpacie; no konpacan*). Compasser, mesurer avec le compas. — *Av bin konpacé vo mêrre*? Avez-vous bien compassé vos distances?

Konpacech è Kompasmin, s. Compassement, action de compasser, résultat de cette action. — *Li konpacech a stu fai juss*: le compassement a été fait exactement.

Konpacien, s. Compassion, pitié, commisération, attendrissement. — *Avu konpacien del mîzèr dè-z-ôit*: avoir compassion de la misère d'autrui.

Konpacïonech, câss, adj. Compatissant, qui compatit, qui prend part aux maux d'autrui. — *Jêlè on cò-d'ôte konpacïonech*: jeter un coup d'œil compatissant. — *Ell a-t-inn èm konpacïonech*: elle a une âme compatissante.

Konparâf, adj. Comparable, qui se peut comparer, qui peut être mis en comparaison, en parallèle. — *Li stokfess n'è nin konparâf à jambon*: le stoc-fiche n'est pas comparable au jambon.

Konparaizon, s. Comparaison, action de montrer la ressemblance entre deux personnes ou deux choses; parallèle; métaphore, expression métaphorique; assimilation. — *Gna nol konparaizon intt vo è mi*: il n'y a pas de comparaison entre vous et moi. — *Ell è sin konparaizon pu bel ki s'sôre*: elle est incomparablement plus jolie que sa sœur. — *Vo magnt kom on poursai, sin konparaizon*: vous mangez comme un cochon, sans comparaison.

Konparan, *anté*, adj. Comparant, qui comparait devant un juge, un notaire. — *Li konparan ou l'konparant a deklaré ki...*: le comparant ou la comparante a déclaré que...

Konparatîsmîn, *adv.* Comparative-ment, par comparaison à quelque chose; par assimilation. — *L'oort è rich konparatîsmîn à bribeu*: l'ouvrier est riche comparativement au mendiant.

Konparé è Konparett, *v.* (*Ji konpar*). Comparer, faire une comparaison, un parallèle, commercer, assimiler. — *Inn gin n'è nin a konparett a n'biess*: une personne n'est pas à comparer, n'est pas comparable à un animal. — *Kwan ji konpar mi sôr à ci d'on pœv oort, ji n'mi wess pu plintt*: quand je mets mon sort en parallèle avec celui d'un pauvre ouvrier, je n'ose plus me plaindre (1).

Konparech è Konparicion, *s.* Comparution, action de comparaître devant le juge. — *Printt ak di s'konparicion*: prendre acte de sa comparution.

Konparett, *v.* (*Ji konparett*). Comparaitre ou comparoir, paraître devant un juge, se présenter en justice. — *Citâcion po konparett*: assignation pour comparoir, mandat de comparution (1).

Konpârtimîn, *s.* Compartiment, assemblage symétrique de figures; dorures d'un livre; case, division. — *Ridan a konpârtimîn*: tiroir à compartiments.

Konpati, *v.* (*Ji konpatih, no konpatihan*). Compatir, être sensible aux maux d'autrui; avoir compassion, avoir pitié, être touché, plaindre. — *Ji konpatih a vo pœn, wèzin*: je compatissais, je prends part à votre peine, voisins.

Konpatihan, *anté*, adj. Compatis-sant. Voy. **Konpacteneû**.

Konpâtrioté, *s.* Compatriote, celui qui est de même pays qu'une autre personne. — *On-z-aide volît sè konpâtrioté*: on aime de secourir ses compatriotes. Voy. **Pal**.

Konpétanmîn, *adv.* Compétemment, d'une manière compétente; légitimement, convenablement. — *Agîr konpétanmîn*: agir compétemment.

Konpété, *v.* (*Ji konpett, no konpétan*). Compéter, être de la compétence; ressortir. — *Ciss cass la ni konpett nin l'Tribunâl*: cette cause ne compétait pas au Tribunal. — *Mêléo di çou ki v'konpett*: mêlez-vous de ce qui vous com-

pète, mêlez-vous de vos affaires, de ce qui vous concerne.

Kompétin, *inté*, adj. Compétent, qui appartient, qui est dû, légitime, convenable. — *Tribunâl kompétin*: tribunal compétent. — *Acinblaie kompétinte*: assemblée compétente.

Kompétinss, *s.* Compétence, droit de juger, juridiction légitime, convenable. — *Soula n'è nin d'voss kompétinss*: cela n'est pas de votre compétence, cela ne vous regarde pas, vous n'avez pas le droit de vous mêler de cela.

Konplaihan, *anté*, adj. Complaisant, qui a de la complaisance pour les autres; obligeant, officieux, serviable. — *Caraktér konplaihan*: caractère complaisant. — *Oumêr konplaihannt*: humeur complaisante. — *Feum konplaihannt*: femme légère. Voy. **Aheas**.

Konplaihanmîn, *adv.* Complaisamment, avec complaisance, avec déférence, officieusement. — *On m'a hoûté konplaihanmîn deû-z-eûr à lon*: on m'a écouté complaisamment deux heures durant.

Konplaihanss, *s.* Complaisance, déférence, condescendance. — *Fa-t'avu del konplaihanss l'onc po l'ôtt*: la complaisance doit être réciproque. — *Avu n'bass konplaihanss*: avoir une basse, une lâche complaisance.

Konplair, *v.* (*Ji konplai, no konplaihan*). Complaître, s'accommoder, se conformer au sentiment, condescendre à l'humeur de quelqu'un pour lui plaire. — *On konplai ciss-t-êfan la divin to*: on complait à cet enfant en toutes choses.

Komplète, *s.* Complies, dernière partie de l'office divin après vêpres. — *Dîr lè konplète*: dire, chanter les complies. — *Alé a konplète*: aller à complies.

Komplèmin è Komplètech, *s.* Complément, ce qui s'ajoute à une chose pour la rendre complète et entière; addition; annexe. — *Li komplèmin d'inn som*: le complément d'une somme.

Komplet è Komplète, *adj.* Complet, entier, achevé, parfait. — *On Bufon konplète*: un Buffon complet, les œuvres complètes de Buffon. — *Noss régimin k'ess-t-à konplète*: notre régiment est au complet. — *Mouceûr konplète*: habilement complet.

Komplète, *v.* (*Ji konplèteia è ji konplète*). Compléter, rendre complet; accomplir, achever, parfaire. — *Komplète n'kipagnèie di guernadiè*: compléter une compagnie de grenadiers. — *J'a fai*

(1) Beaucoup de wallons confondent les deux mots français *comparaitre* et *comparer*: je les engage à y prendre garde.

KON

KON

n'piett k'a konplèttè mi ruenn : j'ai éprouvé une perte qui a complété ma ruine.

Konplettemin, adv. Complètement, d'une manière complète ; action de compléter. — *L'atunmi a stu batou konpletmin* : l'ennemi a été battu complètement, a été mis en pleine déroute. — *I māk co kēk-z-om po l'konpletmin dē l'pagnēie* : il manque encore quelques hommes pour le complètement des compagnies.

Konplintt, s. Complainte, chanson ou cantique populaire dont le sujet est ordinairement tragique ou pieux. — *On-z-a fai n'konplintt so l'saft hi renn* : on a fait une complainte sur le Juif errant.

Konplintt, s. Complainte, lamentation, jérémiade. — *A hoi bon tott cē konplintt?* A quoi servent toutes ces plaintes?

Konpliss, s. Complice, qui a part au crime d'un autre, associé à un crime. — *Li moudrēu a racuzē s'konpliss* : l'assassin a accusé son complice.

Konplissē, s. Complicité, participation au crime d'un autre ; connivence. — *On pūnē li konplissē com li krim* : on punit la complicité comme le crime.

Konplo è **Konplotēch**, s. Complot, mauvais dessein formé par plusieurs personnes ; conspiration, conjuration ; cabale. — *Fē konplo* : faire complot, faire un complot, comploter. — *Disfē, dijowē on konplo* : déjouer, désourdir un complot, une trame.

Konplottē, v. (*Ji konplotaie*). Comploter, conspirer, conjurer, tramer quelque chose. — *On-z-a konplottē si ruenn* : on a complotté sa ruine. — *Konplottē ēconl* : comploter ensemble. — *Sipārgnē lē calin*, c'ē *konplottē kōnt lē bravē gin* : l'indulgence pour le vice est une conspiration contre la vertu.

Konplotēch, *cāss* ou *ress*, s. Conspirateur, conjuré. — *To lē konplotēch son-t-ē l'prithon* : tous les conspirateurs sont en prison.

Konplumennētē, v. (*Ji konplumenn-taie*). Complimenter, faire un compliment, des compliments ; féliciter. — *Konplumennētē n'sakt so s'mariech* : complimenter quelqu'un sur son mariage. — *Li Borguimaiss a konplumennētē li Roi* : le Bourgmestre a complimenter le Roi.

Konplumennētēch, s. Complimenteur, qui fait trop de compliments. — *Kē kōntf konplumennētē!* Quel insupportable complimenteur !

Konplumin, s. Compliment (et non *complument*), paroles civiles, obligantes ; félicitations, congratulation. — *Ji so chergt di v'fē sē konplumin* : je suis chargé de vous faire ses compliments. — *Fē konplumin a n'sakt* : faire compliment à quelqu'un, le féliciter, le congratuler. — *Vola on konplumin bin tobrnē* : voilà un compliment bien tressé. — *Rikapē s'konplumin* : regagner son compliment. — *On boign konplumin, on konplumin frostē so n'savatt* : un sot, un ridicule compliment. — *Dē gran lon konplumin* : des compliments à perte de vue. — *Lētan la lē konplumin* : trêve de compliments.

Konpōrtēmin, s. Comportement, manière de se comporter, d'agir ; conduite. — *Vo-z-avē dē lai konpōrtēmin* : vos comportements (ou déportements) sont bien répréhensibles.

Konpostēur, s. Compositeur, outil de compositeur typographe pour arranger les lettres et former des lignes toujours égales. — *Dē lett toumē fou dē konpostēur* : des lettres tombèrent du compositeur.

Konpotē, s. Compotier, plat creux dans lequel on sert des compotes de fruits. — *Konpotē d'pōrsilatnn, di crustal* : compotier de porcelaine, de cristal.

Kompott, s. Compote, fruits cuits lentement avec du sucre. — *Konpotē di pēur, di pom, di preunn, etc.* : compote de poires, de pommes, de prunes, etc. — *Konpotē di pivoion* : compote de pigeonneaux.

Kompōtē, v. (*Ji konpliss, no konpōtan*). Composer, faire ou produire quelque ouvrage d'esprit. — *Konpōtē dē l'v, dāl muzik, dē chanson, dē-z-ārmānah* : composer des livres, de la musique, des chansons, des almanachs. — *Lē skoll konpōtē po lē pless, po lē pri* : les élèves composent, concourent pour les places, pour les prix.

Konpōzēch, s. Concours, action de plusieurs personnes qui disputent de talent, de mérite, pour obtenir un prix, une place ; composition. — *Gnāret on konpōzēch po lē pu bēll lēgum* : il y aura un concours pour les plus beaux légumes.

Konpōzēu, s. Concurrent, élève qui concourt ; compétiteur ; aspirant. — *Gnāvēch co trass konpōzēu* : les concurrents étaient très-nombreux. — *Nou konpōzēu n-s'a prēzintē* : nul amateur ne s'est présenté.

KON

Konpozicien, s. Composition, action de composer. — *Wanson jouwet ôite on boket di s'konpozicion*: Wanson jouera aujourd'hui un morceau de sa composition. — *Mi pti Adolf a fai s'konpozicion sin fâtt*: mon petit Adolphe a fait sa composition sans faute. — *J'ouvéur al konpozicion a-mon n'imprimeur*: je travaille à la composition chez un imprimeur. — *Argin d'konpozicion*: faux argent, composition qui imite l'argent.

Konpoziteur, s. Compositeur, qui compose en musique, en imprimerie. — *No-zavan de bon konpoziteur di muzik è noss paî*: nous avons de bons compositeurs dans notre pays. — *On d'mantî po n'imprimêre on bon konpoziteur*: on demande pour une imprimerie un bon compositeur.

Konpratnmin, s. Compréhension, faculté de comprendre, de concevoir; conception, intelligence. — *Voss fi a-t-inn âheie konpratnmin*: votre fils a la compréhension facile.

Konpress è Kôpress, s. Compresse, morceau de linge simple, ou plié en plusieurs doubles sur une plaie. — *Mett inn konpress so n'kwahêr*: mettre, appliquer une compresse sur une coupure. — *Bagnî n'konpress*: mouiller une compresse.

Konprindâf, adj. Compréhensible, intelligible, concevable. — *Voss raisonnemin è konprindâf*: votre raisonnement est compréhensible. — *Si lett n'è k'on boign-mêcech, el n'è nin konprindâf*: sa lettre n'est qu'un baragouin, elle est incompréhensible, inintelligible.

Konprindâfmin, adv. Intelligiblement, d'une manière intelligible. — *Lér, sikrêr, pârlé konprindâfmin*: lire, écrire, parler intelligiblement.

Konprintt, v. (Ji konprin, no konprindan, ji konprindrê). Comprendre, concevoir, entendre. — *Konprintt âhèiemîn*: comprendre facilement, avoir la compréhension aisée. — *Konprintt li walon, li flamin*: comprendre, entendre le wallon, le flamand. — *On n'sârêh konprintt çoula*: cela n'est pas compréhensible, cela est inconcevable, inintelligible, abstrus, incompréhensible, doué d'incompréhensibilité, exprimé inintelligiblement. — *Fé konprintt*: inculquer, faire comprendre.

Konprintt, v. Comprendre, contenir, renfermer en soi. — *Noss Belgik konprin noûs provinss*: notre Belgique comprend neuf provinces. — *Lê z-êtringtr ni son nin konpri divin l'tôlai del popu-*

KON

lâcion: les étrangers ne sont pas compris dans le tableau de la population. — *Ci bin la konprin n'mohonn, de tair, de pré de de brouwtr*: cette propriété consiste en une maison, des terres, des prés et des bruyères. — *Ji pâte trintt-on fran po m'tôv, i konpri on fran po l'servant*: je paie trente et un francs pour ma table, y compris un franc pour la servante. — *Soula s'fai dépôte Pâk jushâ Stkwem i konpri*: cela se fait depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte incluse (ou inclusivement).

Konpromett, v. (Ji konpromett è ji konpromète). Compromettre, commettre quelqu'un, l'exposer à quelque embarras, à quelque dégoût, le mettre en compromis, l'impliquer. — *Konpromett si réputâcion, si fôrteunn*: compromettre sa réputation, sa fortune, la mettre en implication.

Konsècion, s. Concession, terres que l'Etat cède à des particuliers pour exploiter. — *Obtini de konsècion d'menn*: obtenir des concessions de mines, être concessionnaire de mines.

Konsècioné, v. (Ji konsècionâie). Concessionner, faire une concession; adjudger. — *Konsècioné de trêh po drôdt*: accorder une concession de terres incultes pour défricher, pour essarter.

Konsècionêh, s. Concessionnaire, qui a obtenu une concession; adjudicataire. — *Konsècionêh d'on pon, d'inn grantt ôvie*: concessionnaire d'un pont, d'une grand'route.

Konsêie, s. Conseil, assemblée établie par l'autorité du Prince. — *Konsêie d'Eta*: Conseil d'Etat ou Conseil privé. — *Konsêie di Miniss*: Conseil de Ministres. — *Konsêie mûnicipâl ou homunâl*: Conseil municipal ou communal. — *Konsêie di gair*: Conseil de guerre. — *Konsêie di miliss ou di rkruttmin*: Conseil de milice ou de recrutement. — *Konsêie di famil*: conseil de famille. — *Konsêie di fabrik*: conseil de fabrique. — *Tini konsêie*: tenir conseil, se réunir en conseil.

Konsêie, s. Conseil, sentiment, avis, opinion; suggestion, instigation. — *Bon konsêie*: bon, sage, prudent, salutaire conseil; utile inspiration. — *Mâva konsêie*: mauvais, dangereux, pernicieux conseil; instigation. — *Printt, dimandé konsêie*: prendre, demander conseil. — *Surêto mi konsêie?* Suivrez-vous mon conseil? — *Li nutt apoitt konsêie*: la nuit porte conseil. — *Lê ci k'volet todi d'né de konsêie, dinat rârmin*

KON

dè bon : les gens empressés à donner des conseils, les donnent rarement bons. — *On-z-ainm telfie lè konsiè, on-z-ainm rârmin lè konsièu* : quelquefois on aime les conseils, rarement on aime les conseillers.

Konsenn, s. Consigne, ordre donné à une sentinelle, à un concierge, etc.; mot du guet, mot de ralliement. — *Diné, lèvé l'konsenn* : donner, lever la consigne. — *Mâkè l'konsenn* : manquer à la consigne.

Konsersf, s. Conserves, lunettes qui grossissent peu, en conservant la vue. — *Ji m'sièw di konsersf, j'a tro sogn di mè-z-ouïe* : je me sers de conserves, je crains trop pour ma vue.

Konservateûr, s. Conservateur, titre de certains emplois. — *Konservateûr dè-z-îpoték* : conservateur des hypothèques.

Konservatoir, s. Conservatoire, école de musique et de déclamation. — *Ess profecèur à konservatoir* : être professeur au Conservatoire. — *Dimanéf so l'pless dè Konservatoir?* Demeurez-vous place du Conservatoire?

Konsî, v. (*Ji konsiè, no konsian*). Conseiller, donner conseil; suggérer, inspirer; instiguer. — *Konsî bin ou mâ* : bien ou mal conseiller. — *Kî ess ki v'z-a konsî soula?* Qui vous a conseillé cela? — *Ni konsî mâie person sin n-n'ess, priî* : ne conseillez jamais personne sans en être prié.

Konsiaince, s. Conscience, sentiment intérieur du bien et du mal. — *Bone ou mâl konsiaince* : bonne ou mauvaise conscience. — *Exâminé s'konsiaince* : examiner sa conscience, se recueillir, faire sa récollection. — *Avu on rmoir di konsiaince* : avoir un remords de conscience. — *Avu l'konsiaince à rin* : avoir la conscience large comme la manche d'un cordelier. — *Konsiaince troublâie s'dwar di to* : une conscience troublée, une conscience bourrelée s'effraie de tout. — *Si fè on ca d'konsiaince d'inn sakoi* : se faire un cas de conscience de quelque chose, répugner à la faire, par humanité, loyauté ou délicatesse. — *Dikém, li min so voss konsiaince, cou k'vo pinsé* : dites-moi, la main sur la conscience, ce que vous pensez. — *Vto li liberté d'konsiaince, porvèu k'on-z-âie inn konsiaince* : vive la liberté de conscience, pourvu qu'on ait une conscience.

Konsiaince, s. Conscience, terme d'imprimerie, travail pour lequel on s'en rapporte à la conscience de l'ou-

KON

vrier; scrupule. — *Journaie di konsiaince* : journée de conscience.

Konsidérâcion, s. Considération, égards envers quelqu'un; estime, respect, déférence, condescendance. — *On-z-a fui soula par konsidérâcion por vo* : on a fait cela par considération pour vous. — *On n'a nol konsidérâcion por lu* : on n'a nulle considération pour lui.

Konsidèran, s. Considérant, motif, réflexions qui précèdent le dispositif d'une loi, d'un arrêté, etc. — *Lè konsidèran d'on jugmin* : les considérants d'un jugement, d'un arrêté.

Konsidèrè, v. (*Ji konsidèr, no konsidèran*). Considérer, examiner attentivement; observer, envisager. — *Konsidèrè lè serviiss k'on v'z-a rindou* : considérez les services qu'on vous a rendus. — *Vo n'konsidèrè nin l'ovrech ki gna la doin* : vous ne considérez pas le travail qu'il y a là dedans. — *Om konsidèrè* : homme considéré, influent, qui a de l'influence. — *To bin konsidèrè, j'a m'pinsâie ki...* : tout bien considéré, je suis d'avis que...

Konsièch, s. Action et manie de conseiller. — *Po l'konsièch, on pou hoûté ciss-t-om la* : on peut suivre les avis de cet homme.

Konsièu, cûss, s. Conseiller, qui donne conseil; moniteur; inspirateur. — *Il a dè mâva konsièu* : il a de mauvais, de perfides conseillers, des instigateurs; il est mal entouré. — *Li dè-zespoir ess-t-on mâva konsièu* : le désespoir est un mauvais conseiller. — *Lè konsièu n'son nin lè pavèu* : celui qui conseille ne paie pas. — *Lè mèièu konsièu, c'dè lè ci k'on fai baicè d'grozè biestrière* : les meilleurs conseillers sont ceux qui ont fait beaucoup de grandes fautes.

Konsilié, s. Conseiller, juge à la Cour supérieure; membre de certain conseil. — *Konsilié d'Eta* : Conseiller d'Etat. — *Konsilié comunâl, provincîal* : Conseiller communal, provincial.

Konsin, s. Consentement. Voy. **Konsintmin**.

Konsincièu, cûss, adj. Conscientieux, qui a la conscience délicate; droit, équitable, juste, scrupuleux. — *Ovrech konsincièu* : travail conscientieux. — *Fé d'inn mantr konsincièuss* : agir d'une manière consciencieuse.

Konsincièucûssmin, adv. Conscientieusement, d'une manière consciencieuse, avec conscience, scrupuleusement. — *Fé on pârtèch konsincièucûssmin* : faire un partage consciencieusement.

KON

Konsinti, v. (*Ji konsin, no konsintan*). Consentir, acquiescer à la volonté de quelqu'un, à quelque chose; adhérer, souscrire, condescendre, obtempérer, tôper, donner les mains à... — *Lê parin n'on nin volou konsinti à mariech*: les parents n'ont pas daigné consentir au mariage. — *J'a konsinti al vint del mohonn*: j'ai consenti, j'ai sanctionné la vente de la maison.

Konsintimin, s. Consentement, approbation, adhésion, acquiescement, assentiment; sanction. — *Li pér a d'né s'konsintimin à mariech*: il y a eu accession du père au mariage. — *Si marié cont li konsintimin di s'mam*: se marier contre le consentement de sa mère.

Konsir, s. Amas de neige.

Konsonn è Konzonn, s. Consonne, lettre qui n'a point de son par elle-même, et qui ne peut se prononcer qu'étant jointe à une voyelle. — *Noss kreh-d'pâr-Dieu contin dih-nouf konzonn*: notre alphabet comprend dix-neuf consonnes.

Konseûr, s. Sœurs d'une même confrérie.

Konspirâcion, s. Conspiration. Voy. **Konpie**.

Konstan, antt, adj. Constant, qui ne change pas; persévérant, fidèle. — *Ess ferm è konstan divin l'mâleur*: être ferme, invariable dans l'adversité. — *Vo-z-estè konstan droin vo hantrêie*: vous êtes constant dans vos amours.

Konstamin, adv. Constamment, avec constance, fidèlement, avec persévérance. — *Aimé, soufri konstamin*: aimer, souffrir constamment, invariablement.

Konstanss, s. Constance, fermeté d'âme; persévérance, fidélité. — *Eduré sè mâ avou del konstanss*: endurer ses maux avec constance. — *Li konstanss dè hantèh*: la constance des amants.

Konté, v. (*Ji konstaie, no konstan*). Constater, établir la vérité des faits par des preuves certaines; avérer. — *Soula a stu konté par procè-verbâl*: cela a été constaté par procès-verbal.

Konstipé, v. (*Ji konstipaie*). Constiper, resserrer le ventre et empêcher d'évacuer. — *Ess konstipé*: être constipé, être atteint de constipation, sentir des épreintes, avoir le ténesme. — *Ciss-t-amagnt la konstipaie*: cet aliment constipe.

Konstipech è Konstipmin, s. Constipation, état de celui qui est constipé. — *On lon konstipech è danjreû*:

KON

une longue constipation est dangereuse.

Konstitucion, s. Constitution, loi fondamentale d'un pays; charte. — *Li konstitucion belch s'a suttnou jusk'astêur conte to lê-z-événmin*: la constitution belge a résisté jusqu'à présent contre tous les événements.

Konstitucionêl, adj. Constitutionnel, soumis à une constitution, conforme à la constitution. — *Governêmin konstitucionêl*: gouvernement constitutionnel. — *Loi konstitucionêl*: loi constitutionnelle.

Konstitucionêlmin, adv. Constitutionnellement, d'une manière constitutionnelle. — *On-z-a voté konstitucionêlmin*: on a voté constitutionnellement.

Konstrinte, v. (*Ji konstrin, no konstrindan*). Contraindre, obliger de force, faire violence. — *On l'konstrindret a pût*: on le contraindra à payer.

Konstrinté, s. Contrainte, obligation imposée; coaction. — *Konstrinté par côr*: contrainte par corps.

Kontan, adj. Comptant. — *Pât ârgin kontan*: payer argent comptant, payer comptant. — *Printt inn sakoi po d-l'ârgin kontan*: prendre quelque chose pour de l'argent comptant; croire trop facilement ce qu'on nous dit.

Konté, v. (*Ji konté è ji konte*). Compter, nombrer, calculer, supputer. — *Konté dè-z-aidan*: compter de l'argent. — *Konté so sè dèh*: compter sur ses doigts, par ses doigts. — *Konté al lonk crêie*: compter en chiffres romains. — *No-z-estè no doss, sin konté lê-z-êfan*: nous étions douze, sans compter les enfants, indépendamment des enfants. — *To bin konté, il estt pu d'cint*: de compte fait, ils étaient plus de cent. — *Konté sè pa*: compter ses pas, marcher à pas comptés, marcher lentement. — *Vo sèrè pût, a konté di d'min*: vous serez payé à compter, à partir, à dater de demain. — *Li Bondiu no kontret jusk'a on vair d'aiw diné so s'no*: Dieu nous tiendra compte d'un verre d'eau donné en son nom. — *Awiss hi n'sep konté brêh*: on dirait qu'il ne sait pas l'eau troubler. — *Kt konti to sèh konti dèh seie*: qui compte sans son hôte compte deux fois. — *I pou bin konté kwins*: il échouera, qu'il en soit persuadé.

Konté, v. Compter, se proposer, croire. — *Ji konté è n-n'al al samatnn*: je compte partir la semaine prochaine.

Konté, v. Compter, faire fond, avoir confiance; réputer, estimer. — *Vo pôlè*

KON

konté sor mi d'vin tote ocasion : vous pouvez compter sur moi en toute occurrence. — **Vo polé konté la dsu** : vous pouvez compter, vous pouvez tabler là-dessus ; vous pouvez faire fond sur ce que je vous dis, vous pouvez en faire état. — **Kwan on contt so l'z-ôtt, on s'troup sorin** : quand on compte sur autrui, on se mécompte souvent ; qui s'attend à l'écuelle d'autrui a souvent mal diné. — **Kontéf soula po rin** ? Comptez-vous cela pour rien ? — **Ki vou bin konté, ki n'kontt so rin** : qui veut bien compter, qu'il ne compte sur rien.

Konté, v. Conter, narrer, raconter. — **Konté dè boign mècech, dè galguizoutt** : conter des fagots, des bagatelles, des frivolités. — **On no-z-è kontt dè hailèie, dè blett** : on nous en conte de cossues. — **Konté no kimin soula sa pacé** : contez-nous comment cela s'est passé. — **Haïe, kontém vo raison** : voyons, contez-moi vos raisons. — **Aléss konté soula a inn ôtt** : allez ailleurs conter vos sornettes, portez vos coquilles à d'autres ; c'est vendre des coquilles à ceux qui reviennent de St-Michel. — **Konté flèrett** : conter fleurette, en conter à une femme, lui dire des douceurs, des galanteries.

Konté, s. Comté, titre d'une terre qui donne au seigneur la qualité de Comte. — **Di c'bin la on n'a fai n'konté** : cette propriété fut érigée en un Comté.

Kontestâcion, s. Contestation, dispute, débat sur quelque chose ; chicane. — **Tote li famil ess-t-an kontestâcion po n'értèch** : toute la famille est en contestation pour un héritage. — **Mohonn, lèrix an kontestâcion** : maison, terrain en litige.

Kontestâf, adj. Contestable, qui peut être contesté ; contentieux, litigieux. — **L'aviss di m'ïavokâ ess-t-i kontestâf** ? L'avis de mon avocat est-il contestable ? — **Prétencion kontestâf** : prétention contestable.

Kontesté, v. (*Ji kontess è ji kontes-taie*). Contester, refuser de reconnaître un droit ; disputer, débattre ; chicaner. — **On li kontestrè s'hâlitè** : on lui contestera sa qualité. — **Pokot kontestéf ci drèk la** ? Pourquoi contestez-vous ce droit ?

Kontèu, cêss, s. Comptable, caissier, receveur, qui est assujéti à rendre compte ; agent comptable. — **Pât n'èta a-mon l'kontèu** : payer un mémoire chez le comptable. — **Kontèu d'pèu è po** : chiche, ladre, personnage sordide.

Kontèu, cêss, s. Conteur, qui fait un

KON

conte, des contes ; narrateur, hâbleur. — **C'ess-t-on famèu kontèu d'chichaie** : c'est un fier conteur de fagots, de bourdes, un diseur de riens, un ennuyeux conteur. — **I kontt bin** : il a le style narratif, il conte agréablement.

Kontin, aïnn, adj. Content, satisfait, aise, ravi. — **Atu l'air kontin** : avoir l'air content, faire paraître sa satisfaction sur son visage. — **Ji so kontin d'savu ki v'va bin** : je suis content de savoir que vous vous portez bien. — **Ti n'è mîie kontin** : tu n'es jamais content, tu es un désapproubateur éternel. — **Estéf kontin di m'ïof** ? Êtes-vous content de mon offre ? Agréez-vous ma proposition ? — **Chakeunn deù-t-ess kontin di sou ki l'Bondiu li a-t-avôl** : chacun doit être content de son sort ; où la chèvre est attachée, il faut qu'elle y broute. — **Ki è kontin è rich** : il est riche, qui est content. — **Personn n'è kontin dè ci ki n'son kontin d'personn** : personne n'est content de ceux qui ne sont contents de personne. — **Kwan l'om è l'feum son kontin, to l'monte lè** : quand deux époux sont contents, tout leur entourage l'est aussi.

Kontincèu, s. Contentieux, affaires administratives litigieuses. — **Burô dè kontincieu** : bureau du contentieux.

Kontinm, s. Continent, grande étendue de terre ferme.

Kontinlu, adj. Chaste, qui s'abstient des plaisirs d'un amour illicite ; continant.

Kontinmss, s. Continence, chasteté, tempérance.

Kontinouwâcion, s. Continuation, action par laquelle on continue ; prolongation, extension, continuité. — **In-triprintt li kontinouwâcion d'on meûr, d'inn batt** : entreprendre la continuation d'un mur, d'un quai de halage. — **Li kontinouwâcion d'inn istoir** : la continuation d'une histoire.

Kontinouwé, v. (*Ji kontinow, no kontinowan*). Continuer, poursuivre ce qui est commencé ; prolonger, durer, perpétuer. — **Kontinouwé a bin ovré, jonn om** : continuez à bien travailler, jeune homme. — **Li plaif, li nîvâle, li mâva tin kontinow** : la pluie, la neige, le mauvais temps continue.

Kontinouwél, adj. Continuuel, qui dure sans interruption ; continu, perpétuel, prolongé. — **C'è dè kontinouwél casmin d'tiess** : ce sont des casse-tête continuels, sempiternels. — **Dè kontinouwélè plaif** : des pluies continuelles.

KON

Kontinouwélmín, adv. Continuellement, continûment, assidûment, toujours, perpétuellement. — *Mi fi studîe kontinouwélmín*: mon fils étudie continuellement. — *C'ess-t-on pò manech, i s'disputet kontinouwélmín*: c'est un pauvre ménage, ils se querellent continuellement.

Kontinonwè, s. Continuateur, auteur qui continue l'ouvrage d'un autre.

Kontinplé, v. (*Ji kontinplé, no kontinplan*). Contempler, considérer attentivement, soit avec les yeux, soit avec la pensée; méditer. — *Kontinplé l'Cit, on palâ, on tâblai*: contempler le ciel, un palais, un tableau. — *No kontinplan lè-z-ôw dè Bondiu*: nous sommes les contemplateurs des œuvres de Dieu. — *El pass si vèie a kontinplé*: elle s'adonne à la vie contemplative.

Kontinplech, s. Contemplation, action de contempler, d'admirer. — *Li kontinpleg dè-z-ass*: la contemplation des astres.

Kontinté, v. (*Ji kontinté, no kontintan*). Contenter, rendre content, satisfaire; assouvir. — *On brav valet hi kontinté sè parin*: un estimable garçon qui contente ses parents. — *Ess àhèie ou málâhèie a kontinté*: être facile ou difficile à contenter. — *Kontintév di coula, si v'taiht*: contentez-vous de cela et taisez-vous.

Kontintimín, s. Contentement, satisfaction, aise, ravissement, bonheur. — *Sè-z-èfan li dnet tote sèr di kontintimín*: ses enfants lui donnent toutes sortes de contentement. — *Kontintimín pass richness*: contentement passe richesse.

Kontoir, s. Comptoir, bureau, maison de commerce et de banque; factorerie. — *Garçon d'kontoir*: commis, teneur de livres. — *Lè-z-Olandet on dè kontoir divin lè-z-Intt*: les Hollandais ont des comptoirs dans les Indes.

Kontoumacé, ale, adj. Jugé ou condamné par contumace.

Kontoumass, s. Contumace, refus, défaut que fait un accusé de comparaître devant le tribunal où il est appelé. — *Ess jugt par kontoumass*: être jugé par contumace.

Kontoumass, s. Contumace, accusé ou prévenu qui s'est soustrait aux recherches de la justice, et auquel on fait son procès. — *Il è kontoumass*: il est contumace. — *Ell a stu dèklaratè kontoumass*: elle a été déclarée contumace.

Kontour, s. Contour, ce qui termine

KON

ou renferme une figure; galbe; circuit, périmètre, circonférence; délinéation. — *Dècînd dè bai kontour*: dessiner de beaux contours (ou tracer). — *Lè kontour d'inn draprie*: les contours d'une draperie.

Kontourné, v. (*Ji kontournn è ji kontournaie*). Contourner, donner à une figure le contour qu'elle doit avoir; arrondir. — *Kontourné n'poteur, on po d'tair*: contourner une statue, un pot de terre.

Kontournech, s. Action et manière de contourner, de couper en courbure, d'arrondir. — *Po dè kontournech hi gna, i fâ del siance*: pour contourner certains ouvrages, il faut de la science.

Kontra, s. Contrat, convention, pacte authentique entre deux ou plusieurs personnes. — *Fé on kontra d'mariech*: contracter mariage, faire un contrat de mariage. — *Aprové, cacé on kontra*: valider, casser ou annuler un contrat. — *Lè claw d'on kontra*: les clauses, les conditions d'un contrat. — *Fé l'gross d'on kontra*: grossoyer un contrat. — *Lè deû partèie on sind l'kontra*: les deux parties contractantes ont signé le contrat.

Kontrâdikcion, s. Contradiction, action de contredire; opposition, négation, antilogie, antinomie. — *C'ess-t-inn espri d'kontrâdikcion*: c'est un esprit de contradiction, qui n'est jamais de l'avis des autres; c'est un chicanneur, un bourru, un esprit contredisant.

Kontrâf, adj. Contraire, opposé; inverse, rebours, contre-pied. — *Tourné dè kontrâf costé*: tourné au rebours, du côté contraire, du côté opposé, bistourner. — *Fiestt on chet dè kontrâf*: caresser un chat à rebrousse-poil, rebrousser le poil d'un chat. — *Soula li sont to è kontrâf*: cela lui paraît tout-à-fait étrange.

Kontrâfmin è Kontrâfmin, adv. Contrairement, en opposition à quelque chose; inversement. — *Agir kontrâfmin a sou h'li loi di*: agir contrairement à ce que la loi prescrit.

Kontrair, s. et adj. Contraire, opposé, hostile; défavorable, nuisible. — *Mè wèzin m'on todi stu kontrair*: mes voisins m'ont toujours été contraires. — *Souttni l'kontrair*: soutenir le contraire, l'opposite; contredire, démentir. — *Personn ni di l'kontrair*: personne ne dit le contraire, ne va à l'encontre. — *Pokoi fai-t-i l'kontrair di sou hi di?* Pourquoi fait-il le contraire, l'inverse, le contre-pied de ce qu'il dit? — *Cè deû*

KON

jugmin la sôn kontrair l'onk a l'ôtt: ces deux jugements sont contradictoires, sont contradictoirement opposés. — *Li btr di Diss m'ê kontrair*: la bière de Diest m'est contraire, m'est nuisible. — *À kontrair, bin dè kontrair, to-t-d kontrair*: au contraire, tout autrement, d'une manière opposée.

Kontr-alala, s. Contre-allée, allée latérale et parallèle à une allée principale. — *On-z-a fai n'kontr-alala è l'dréf po pacé le pîton*: on a fait une contre-allée à l'avenue pour le passage des piétons.

Kontr-Amirâl, s. Contre-Amiral, celui qui a le troisième grade d'officier-général dans la marine militaire. — *Li Kontr-Amirâl è dzo l'Viss-Amirâl*: le Contre-Amiral est sous le Vice-Amiral. — *Pluzieur Kontr-Amirâl on stu touwé*: plusieurs Contre-Amiraux ont été tués.

Kontrârian, *anté*, adj. Contrariant, qui se plaît à contrarier; contredisant, qui contredit. — *Vo-z-esté bin kontrârian, compér!* *Kêl oumeûr kontrâriannt hi v'z-avé!* Vous êtes bien contrariant, garçon! Que votre humeur est contrariante!

Kontrârié, v. (*Ji kontrâriaie*). Contrarier, dire ou faire le contraire de ce que les autres disent ou font; contrepointer, asticoter, contrecarrer, contredire; faire obstacle, s'opposer aux desseins, aux volontés de quelqu'un. — *Mi om mi kontrârié todi*: mon mari me contrarie toujours; il est toujours sur le que si, que non. — *Vo v'kontrârié vo mainm*: vous vous contrariez vous-même. — *I s'on todi kontrârié l'on l'ôtt*: ils se sont toujours butés l'un l'autre.

Kontrâriech, s. Contrariété, opposition entre des choses contraires; obstacle, traverse, empêchement. — *J'a-t-awou bin dè kontrâriech mâ di m'marié*: j'ai rencontré bien des obstacles avant de me marier. — *Vola l'plaiſ kwan j'vou n-n'alé, ké kontrâriech!* Voilà la pluie au moment que je veux sortir, quelle contrariété!

Kontrârié, càss, ress, s. Contradicté, celui qui contredit; opposant, adversaire. — *Vo trouvé baicé d'kontrârié d'vin l'câss hi vo d'fndé*: vous trouverez beaucoup de contradicteurs dans la cause que vous défendez.

Kontrass, s. Contraste, opposition; disparate. — *Kontrass di karactêr, di sialimin*: contraste de caractère, de sentiment. — *Fé kontrass*: faire contraste, être en opposition.

KON

Kontrasté, v. (*Ji kontrastaie*). Contraster, être en contraste. — *Lê loutmêr è lè-z-onb di voss tâolai kontrasté com i fâ*: les lumières et les ombres de votre tableau contrastent fort bien.

Kontrêie, s. Comptabilité, bureau de la comptabilité. — *Alé-z-al kontrêie, on v'pâret*: allez au bureau de la comptabilité, on vous paiera.

Kontr-espali, s. Contre-espallier, rangée d'arbres taillés en espallier et plantés vis-à-vis d'un espallier. — *Gna inn alaie inti l'espali è l'kontr-espali*: il y a une allée entre l'espallier et le contre-espallier.

Kontri-baïnn, s. Bande de fer dans l'intérieur d'un poêle à feu. — *Li kontri-baïnn di m'flair di feu è tote brôlêie*: la bande de fer de mon foyer est toute brûlée.

Kontri-balancé, v. (*Ji kontri-balanss*). Contre-balancer, action de deux forces opposées dont l'une balance l'autre; contre-peser, faire le contre-poids, équilibrer. — *Vola deû pèsan hi s'kontri-balancé*: voilà deux poids qui se contrebalancent mutuellement.

Kontri-bass, s. Contre-basse, grosse basse de violon; voix qui est la plus basse de toutes. — *Jowé del kontri-bass*: jouer de la contre-basse. — *Gna kwatt kontri-bass divin l'ôrkeſs*: il y a quatre contre-basses dans l'orchestre.

Kontri-batrêie, s. Contre-batterie, batterie de canons opposée à une autre. — *L'ainnmi a drêct n'kontri-batrêie divin l'noss*: l'ennemi a dressé une contre-batterie vis-à-vis de la nôtre.

Kontribindî, tr, s. Contrebandier, qui fait la contrebande; interlope. — *On-z-a aparsu n'hiêti di kontribindî*: on a aperçu une troupe de contrebandiers.

Kontribintt è Kontribann, s. Contrebande, commerce de choses dont la vente est défendue; marchandise prohibée. — *Fé l'kontribintt*: faire la contrebande.

Kontri-boutan, s. Contre-boutant. Voy. **Kontt-feir**.

Kontri-bouté, v. (*Ji kontriboutt, no kontriboutan*). Contre-bouter, appuyer un mur d'un autre mur posé à angles droits. — *Fâret kontri-bouté c'mêur la*: il faudra contre-bouter ce mur.

Kontribouwâb, s. Contribuable, qui paie les contributions, les impôts; sujet à l'impôt. — *Lê kontribouwâb on baicé a pâi*: les contribuables ont des charges nombreuses à payer.

Kontribucion, s. Contribution, im-

KON

pôt, taxe, levée d'argent. — *Kontribucion fonctr, personel*: contribution foncière, personnelle. — *Fà k'on pâte sè kontribucion*: on doit payer (ou acquitter) ses contributions. — *Novel kontribucion*: réimposition. — *Mett inn novel kontribucion*: réimposer. — *Rèclamé so sè kontribucion*: se plaindre en surtaux.

Kontri-chârm, s. Contre-charme, charme contraire qui détruit l'effet d'un premier charme.

Kontri-chècl, s. Contre-châssis, châssis de verre ou de papier qu'on met devant un châssis ordinaire.

Kontricion, s. Contrition, regret d'avoir péché, d'avoir offensé Dieu; attrition. — *Fé n'ak di kontricion*: faire un acte de contrition.

Kontri-danss, s. Contredanse, danse vive et légère, à plusieurs figurants. — *On n'danss pu wair ki dè vals et des kontri-danss*: on ne danse plus guère que des valse et des contredanses.

Kontri-dâté, v. (*Ji kontri-dâté*). Changer, rectifier une date.

Kontri-dîr, v. (*Ji kontridi, no kontridihan*). Contredire, dire le contraire, contester. — *On delûzinm niècèg a kontri-di l'prunt*: un second messager a contredit le premier. — *C'ess-t-on hatâf chin a toti kontri-dîr*: c'est un fâcheux et perpétuel contradicteur. — *Vo kontri-dihé tîfèr oci*: vous contredisez (et non : vous contredites) sans cesse aussi.

Kontri-façon, s. Contrefaçon, faute en imprimant, en fabricant, etc.; contrefaçon, imitation ou falsification des monnaies, des effets publics, etc.; imitation plaisante avec charge; parodie. — *Ess kondânné po kontri-façon*: être condamné pour contrefaçon, comme contrefacteur.

Kontrifé, v. Contrefaire, faire une contrefaçon, une contrefaction; imiter, parodier, singer. — *Avu kontrifai on lîv*: avoir contrefait un livre, un ouvrage; il est contrefacteur d'un ouvrage. — *Com i kontrifai l'chan dè râskignoû*! Comme il contrefait le chant du rossignol. — *Kontrifé l'mârtico*: être contrefaiseur du singe.

Kontrifèu, s. Contrefacteur, qui est coupable de contrefaçon.

Kontri-fîch, s. Contre-fiche, pièce de bois mise obliquement pour étayer. — *Sullni on meûr arou dè kontri-fîch*: soutenir un mur par des contre-fiches.

Kontri-gach, s. Contre-gage, sûreté donnée à un créancier.

Kontri-gâr, s. Contre-garde, fortifi-

KON

cation autour d'un bastion, d'une demi-lune ou de tout autre ouvrage. — *L'atnuni a èpoité l'kontri-gâr*: l'ennemi a emporté la contre-garde.

Kontri-hachèr, s. Contre-hachure, hachures qui croisent les premières hachures d'un dessin.

Kontri-hachî, v. (*Ji kontri-hach*). Contre-hacher, croiser les hachures d'un dessin par d'autres hachures.

Kontri-joû, s. Contre-jour, l'endroit opposé au grand jour, où le jour ne donne pas à plein. — *Po bin jugi c'tâblai la, i n'fâ nin s'mett a kontri-joû*: pour bien juger ce tableau, il ne faut pas se placer à contre-jour.

Kontri-laté, v. Contre-latter, garnir de contre-lattes.

Kontri-latech, s. Action de contre-latter, résultat de cette action.

Kontri-latt, s. Contre-latte, forte et longue latte qui soutient d'autres lattes entre les chevrons.

Kontri-lett, s. Contre-lettre, acte secret qui déroge à un premier acte public; obligation simulée. — *L'ak è fai po deû mèie fran, min gna n'kontri-lett di cink cin fran*: l'acte porte deux mille francs, mais il y a une contre-lettre de 500 francs.

Kontri-maîss è **Kontri-maîté**, s. Contre-maître, celui qui dirige les ouvriers, qui a la vue sur eux. — *Di kontrimaît, il è divnou prunt komi*: de contre-maître, il est devenu premier commis.

Kontri-mandé è **Kontri-mindé**, v. Contremander, révoquer l'ordre qu'on a donné, donner contre-ordre. — *On-z-ateû fai houkî l'sorjan, min on la kontri-mandé*: on avait mandé le sergent, mais on l'a contremandé. — *Kimandé on diné, pui l'kontri-mandé*: commander un diner, puis le contremander.

Kontri-march, s. Contremarche, se dit d'une armée qui fait une marche opposée à celle qu'elle paraissait vouloir faire. — *Li Général a fai sè pluzieûr kontri-march a l'armaîe*: le Général a fait faire plusieurs contremarches à l'armée.

Kontri-mark, s. Contre-marque, seconde marque à un ballot, à la vaisselle d'argent; second billet de spectacle. — *Mett li kontri-mark a dè kwî d'argin*: mettre la contre-marque à des cuillers d'argent. — *Printi inn kontri-mark po sorti fûû del homedèie*: prendre une contre-marque pour sortir du spectacle.

Kontri-marké, v. Contre-marquer,

apposer une seconde marque. — *Kontri-marké on balo, dè-z-ooreg d'or è d'argin*: contre-marquer un ballot, des objets d'or et d'argent.

Kontri-markech, s. Action et manière de contre-marquer.

Kontri-menn, s. Contre-mine, mine pour éventer celle de l'ennemi et en empêcher l'effet. — *Fé n'kontri-menn dizo chak bastion*: établir une contre-mine sous chaque bastion, contre-miner chaque bastion. — *Il okocér al kontri-menn*: il travaille à la contre-mine, c'est un contre-mineur.

Kontri-mear, s. Contre-mur, mur qu'on bâtit tout le long d'un autre pour le fortifier, le conserver. — *Fé on kontri-mear a n'érass*: faire un contre-mur à une terrasse.

Kontri-miné, v. Contre-miner, faire des contre-mines. — *On kontri-mina to li dfoè del pless*: on contre-mina tous les dehors de la place.

Kontri-mineà, s. Contre-mineur, celui qui travaille à une contre-mine.

Kontri-minti, v. Renvoyer un démenti. — *Ti di k-j'a minti, bin tè n-n'a kontri-minti*: tu dis que j'ai menti; eh bien, je te renvoie ton démenti, tu en as menti aussi.

Kontri-mon, adv. En remontant, contre-mont. — *Si batat va-t-a kontri-mon*: son bateau va à contre-mont, il remonte la rivière.

Kontri-muré, v. Contre-murer, faire un contre-mur. — *Kontri-muré l'konti-côtr d'ine chiminaie*: contre-murer le contre-cœur d'une cheminée.

Kontri-murech, s. Construction d'un contre-mur. — *Li kontri-murech a firmin rafaïrci l'oorech*: l'élévation du contre-mur a sensiblement raffermi l'ouvrage.

Kontripan, s. A-compte sur la vente d'un immeuble. — *J'a dné cink mèie fran d'kontripan so m'cinss*: j'ai donné cinq mille francs en à-compte sur le prix de ma ferme.

Kontri-pèzé, v. Contre-peser, contre-balancer, servir de contre-poids. — *Vo dèz pèzan s'kontri-pèzet l'on l'ôtt*: vos deux poids se contre-pèsent mutuellement.

Kontri-pi, s. Contre-pied, erreur des chiens qui se trompent de voie en poursuivant une bête; le contraire de quelque chose. — *No chin prindit l'kontri-pi dè singlé*: nos chiens prirent le contre-pied du sanglier. — *Vo fé justumin l'kontri-pi di sou k'on o'-z-a di*: vous

faites justement le contre-pied de ce qu'on vous a dit.

Kontri-platenn, s. Contre-platine ou porte-vis, pièce sur laquelle porte la tête des vis servant à fixer la platine d'un fusil.

Kontri-poi, s. Contre-poids, poids servant à contre-balancer d'autres poids. — *Kontri-poi d'orloch*: contre-poids d'horloge.

Kontri-poil, s. Contre-poil, rebours du poil. — *Hofé on chapai; strit on job, fletit on chet a kontri-poil*: brosser un chapeau, étriller un cheval, caresser un chat à contre-poil, à rebrousse-poil.

Kontri-poin, s. Contre-point, art de composer de la musique à deux ou plusieurs parties. — *Aprintit li kontri-poin*: apprendre le contre-point.

Kontri-pointé, v. Contre-pointer, piquer des deux côtés avec du fil ou de la soie. — *Kontri-pointé on castiè, inn cott, dè tafta*: contre-pointer une couverture, une jupe, du taffetas.

Kontri-pointé, v. Contre-pointer, opposer une batterie à une autre. — *Kontri-pointé dè hanon*: contre-pointer du canon.

Kontri-pointech, s. Opposition d'une batterie à une autre; action et manière de contre-pointer; piqure des deux côtés d'une étoffe. — *Li kontri-pointeg dè hanon*: la manière de contre-pointer un canon.

Kontri-poitt, s. Contre-porte, seconde porte d'une place de guerre. — *Sèré lè poitt è lè kontri-poitt*: fermer les portes et les contre-portes.

Kontri-poizon, s. Contre-poison, remède qui empêche l'effet du poison; antidote, mithridate, remède alexipharmaque, alexitère. — *Li lèçai èss-t-on kontri-poizon*: le lait est un contre-poison.

Kontri-rüss, s. Contre-ruse, ruse opposée à une autre. — *I m'a volou atrapé par inn rüss, min ji l'a surpris par inn kontri-rüss*: il a voulu me surprendre par ruse, mais je l'ai attrapé par une contre-ruse.

Kontri-sà, s. Contre-scel, petit sceau à côté du grand. — *Lè pàchmin del nobless son marké dè kontri-sà dè Governèmin*: les parchemins de la noblesse sont marqués du contre-scel du Gouvernement.

Kontri-sélé, v. (*Ji kontri-sel*). Contre-sceller. — *Kontri-sélé on diplom di Chfalié*: contre-sceller un diplôme de Chevalier.

Kontri-sin è Kontri-sinech, s. Contre-

KON

seing, signature de celui qui contre-signe. — *Li kontri-sin d'on Miniss* : le contre-seing d'un Ministre.

Kontri-sin, s. Contre-sens, sens contraire, sens opposé. — *Vo prindé a kontri-sin sou ki j'di* : vous prenez le contre-sens de mes paroles, vous interprétez mal ce que je dis. — *Printt inn sitof a kontri-sin* : prendre le contre-sens d'une étoffe, employer une étoffe à contre-sens.

Kontri-siné, v. Contre-signer, signer après le chef de l'Etat; signer comme secrétaire l'adresse d'une lettre. — *Li Miniss a kontri-siné l'arrêté de Roi* : le Ministre a contre-signé l'arrêté royal. — *Li Sékrètaïr kontri-senn lè lett de Borgui-maïss* : le Secrétaire contre-signe les lettres du Bourgmestre.

Kontri-sineu, s. Celui qui contre-signe, qui a le contre-seing.

Kontri-singlon è **Kontri-sink**, s. Contre-sanglon, courroie qui maintient la selle du cheval.

Kontri-tèrass, s. Contre-terrasse, terrasse appuyée contre une autre plus élevée. — *Vola n'tèrass ki n'e nin acé solitt, i fâret n'kontri-tèrass* : voilà une terrasse qui n'est pas assez solide, il faudra construire une contre-terrasse.

Kontri-tin, s. Contre-temps, accident inopiné; contrariété, obstacle. — *No-z-avan-t-awou bin de kontri-tin* : nous avons essuyé bien des contre-temps. — *Fé n'sacoi a kontri-tin* : faire quelque chose à contre-temps, agir à contre-temps, mal à propos.

Kontri-tiré, v. (*Ji kontri-ter, no kontri-tiran*). Contre-tirer, faire la contre-épreuve d'une estampe. — *Kontri-tiré on tlôlai, inn graveûr, ine litografêie* : contre-tirer un tableau, une gravure, une lithographie.

Kontri-vin, s. Contrevent, volet extérieur des fenêtres. — *Mett de kontri-vin a tott lè signess d'inn m'honn* : mettre des contrevents à toutes les fenêtres d'une maison.

Kontrivincien, s. Contravention (et non *contrevencion*), infraction à une loi, à une ordonnance; inobservation d'un règlement. — *Püt n'amintt po kontrivincien à réglèmin d'poliss* : il a payé une amende pour contravention à un règlement de police.

Kontri-venin, s. Dompte-venin, espèce d'asclépias, qui passait autrefois pour un préservatif contre les venins.

Kontrol, s. Contrôle, registre de vérification d'un rôle; office du contrôleur, son bureau. — *Li kontrol d'inn contrêie* :

KON

le contrôle d'une comptabilité. — *Noss ricivèu rikwêr li kontrol d'on té hanton* : notre receveur postule le contrôle d'un tel canton.

Kontrolé, v. (*Ji kontrol è ji kontro-laie*). Contrôler, porter sur le contrôle; critiquer, censurer, vérifier, comparer. — *Kontrolé on ricivèu* : contrôler un receveur. — *Kontrolé l'argintrêie* : contrôler l'argenterie, la vaisselle.

Kontrolêch, s. Action et manière de contrôler; contrôle. — *Vocial com li kontrolêch deû s'fê* : voici le vrai mode de contrôle.

Kontrolêch è **Kontrolêar**, s. Contrôleur, celui qui contrôle, qui vérifie, qui compare; censeur malin, critique. — *Kontrolêch de kôtribucion, de cadass* : contrôleur des contributions, du cadastre. — *Kontrolêch d-l'argintrêie* : contrôleur des matières d'or et d'argent, contrôleur de la garantie. — *Gna nin n'sifaitt kontrolêch bin lon* : il n'y a pas une telle contrôleuse bien loin d'ici, il n'y a pas sa pareille pour contrôler les actions d'autrui.

Kontôr, s. Contre-ordre, révocation d'un ordre. — *J'avêu l'ôr de parti, min j'a rsu kontôr* : j'avais l'ordre de partir, mais j'ai reçu contre-ordre.

Kontt, s. Compte, calcul, supputation. — *Kontt juss* : compte juste, exact. — *Kontt to run* : compte rond, sans fraction. — *Fé l'kontt apon* : faire l'appoint, ajouter la passe. — *Boign kontt* : compte borgne, qui n'est pas rond. — *Fini sè kontt* : terminer, vider ses comptes, en faire la liquidation. — *Fém mi kontt* : faites-moi mon compte, mon décompte. — *Rintt sè kontt* : rendre compte de sa gestion, dresser son bilan. — *Aprê avu magnt com inn biess, i rindasè kontt* : après avoir mangé outre mesure, il rendit ses comptes, il débouilla. — *Exâ-miné, vérifit lè kontt* : examiner, vérifier, apurer, liquider les comptes. — *Aprové on kontt* : approuver, valider un compte. — *Püt on ress di kontt* : solder un compte, un reliquat de compte, un mémoire. — *J'ouveûr po m'kontt* : je travaille pour mon compte, je tiens mon métier. — *Avu s'kontt* : avoir son compte, avoir ce qu'on désire. — *Lè bon kontt fê lè bon-z-ami* : les bons comptes font les bons amis. — *Diné èconl chakeunn po s'kontt* : dîner en pique-nique, dîner ensemble chacun sur ses crochets. — *No-z-tran beûr so l'kontt di m'monnonk* : nous irons boire au compte ou sur l: compte de mon oncle. — *I son bin lon d'kontt lèu*

KON

deh : ils sont tous deux bien loin de compte. — *Fé bin s'hontt* : faire bien son compte, trouver du profit et de l'avantage. — *Ess di bon hontt* : être de bon compte, être fidèle, ne point tromper en comptant ; parler sans feinte, sans dissimulation. — *On rik a bon hontt è c'pâ la* : on vit à bon compte dans ce pays. — *J'a dné cinkant palâr a hontt* : j'ai donné cinquante sous à-compte. — *Pât n'akontt, pluzieur-z-akontt* : payer un à-compte, plusieurs à-comptes. — *Dir li hontt a n'sakt* : donner le compte, chanter goguette à quelqu'un, le relancer. — *A bon hontt, à bou dè hontt* : à bon compte, au bout du compte, tout considéré, en dernière analyse, en définitive, après tout. — *Chamb ou Cour dè hontt* : Chambre des comptes, Cour des comptes. — *On n'nè di bin so s'hontt* : on en dit bien sur son compte. — *On joh, no fâret rintt hontt à Bondin* : un jour, il faudra rendre compte à Dieu.

Kontt, s. Conte, fable, roman ; narration, récit ; mythe. — *Anotèh kontt* : conte ennuyeux. — *Vi kontt, boign kontt, kontt di vèiè granmèr* : conte à la cigogne, conte de vieille, de bonne femme, de ma mère l'oie, de peau d'âne ; conte jaune, bleu, borgne ; conte en l'air. — *Dè kontt a fé doirm drèt* : contes à dormir debout. — *Ké so kontt !* Quel conte bizarre, absurde !

Kontt, prép. Contre, près, proche ; opposé. — *Si stroukt l'issè hontt on mèur* : donner de la tête contre un mur. — *Si bate kontt lè-z-atnnmi* : se battre contre les ennemis. — *Pârlè kontt si constiânce* : parler contre sa conscience. — *Si mariè kontt li volté d'sè parin* : se marier contre la volonté de ses parents. — *On goss kontt nateur* : un goût contre nature, un goût dépravé. — *Rimdt konte li scorbutt* : remède anti-scorbutique. — *Kontt di mi, kontt di ti, kontt di lu ou d'leie, kontt di no-z-ôtt, etc.* : contre moi, contre toi, contre lui ou contre elle, contre nous, etc. — *Onc kontt di l'ôtt* : l'un contre l'autre. — *Gna dè potèr è dè hontt* : il y a du pour et du contre. — *Fâ hontè l'potèr è l'hontt* : il faut savoir, il faut écouter le pour et le contre, l'affirmative et la négative. — *K'ao a drè hontt soula (ou kontt di soula)* ? Qu'avez-vous à objecter ? Quelle objection avez-vous à faire ? — *C'dè l'po d'tair kontt li po d'fâir* : c'est le pot de terre contre le pot de fer. — *Tapé n'sakoi hontè tair* : jeter avec colère quelque chose contre

KON

terre. — *Vo-z-estè hontt joh* : vous êtes mis à contre-jour.

Kontt, ess, s. Comte, dignité au-dessus du Baron, celui qui possède un comté. — *Li Kontt di Flantt* : le Comte de Flandre, second fils du Roi. — *Dispôie k'il è di nou on richè, i vorè s'pozè n'Kontess* : depuis qu'il est devenu riche, il voudrait épouser une Comtesse.

Kontt-esproûf, s. Contre-épreuve ou contre-preuve, épreuve tirée sur une estampe fraîchement imprimée, sur un dessin. — *Fé n'hontt-esproûf* : contre-tirer une épreuve, faire une contre-épreuve, contre-épreuver.

Kontt-esproûf, s. Contre-épreuve, vote sur la proposition contraire à celle qui a d'abord été mise aux voix. — *Li hontt-esproûf a stu décidiz* : la contre-épreuve fut décisive.

Kontt-esprové, v. Contre-épreuver, faire une contre-épreuve.

Kontt-fé, v. Contrefaire. V. **Kontt-fé**.

Kontt-fé, adv. Contre le fil. — *Côpè n'sitof kontt-fé* : couper une étoffe contre le fil.

Kontt-fèir, s. Contre-fort, mur contre-boutant servant d'appui à un autre. — *Fâre-t-on kontt-fèir po suttin ci mèur la* : un contre-fort sera nécessaire pour soutenir ce mur. — *Kontt-fèir di sold* : contre-fort, pièce de cuir pour fortifier le derrière de la botte ou du soulier, au-dessus du talon.

Kontt-li-loi, adj. Illégal, qui est contre la loi ; illicite, qui est défendu par la morale ou par la loi. — *Ciss-t-acinblaie la s'a tnou kontt-li-loi* : cette assemblée était illégale, elle s'est tenue illégalement, elle est entachée d'illégalité.

Konttini, v. (*Ji kontin, no konttnan ; ji kontairè*). Contenir, renfermer, comprendre dans un certain espace. — *Tél loi kontin doze ârtik* : telle loi contient douze articles. — *On cotthai hi kontin deû vèch è dmaie* : un closeau qui contient deux verges et demie, ou dont la contenance est de cinq demi-verges.

Konttnou, s. Contenu, ce que contient un écrit ; contenance, capacité ; étendue, surface ou volume. — *Léhém li konttnou di s'lett* : lisez-moi le contenu de sa lettre. — *Kél è l'honttnou di s'jârdin avou l'actès dè batimin* ? Quel est le contenu de son jardin, compris le fond du bâtiment ?

Kontt-pa, s. Odomètre, instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait, soit à pied, soit en voiture ; compte-pas.

KON

Kontt-pårtie, s. Partie adverse. — *L'avocâ del kontt-pårtie*: l'avocat de la partie adverse; l'avocat adverse, l'adversaire.

Kontt-pårtie, s. Contre-partie, partie de musique opposée à une autre. — *Chanté, joué l'kontt-pårtie*: chanter, jouer la contre-partie.

Kontt-révolucion, s. Contre-révolution, révolution en sens contraire d'une première révolution. — *Lè révolucion è lè kontt-révolucion ni valet nin l'Dial*: les révolutions et les contre-révolutions ne valent pas le Diable.

Kontt-révolucionair, s. Contre-révolutionnaire, qui est favorable à la contre-révolution. — *Avu dè pinsaie di kontt-révolucionair*: avoir des idées, des doctrines contre-révolutionnaires. — *Lè kontt-révolucionair on stu pri è jugé*: les contre-révolutionnaires ont été pris et jugés.

Konvairsé, v. (*Ji konvairs*, no *konvairsan*). Courtiser, être en relation d'amour. — *Mi fi vou konvairsé li fieie dè cinci*: mon fils veut converser la fille du fermier.

Konvairsion. Voy. **Konvairtihech**.

Konvairs, adj. Convers. — *Fré konvairs*, *soûr konvairs*: frère convers, sœur converse, religieux ou religieuse qui n'est employé qu'aux œuvres serviles du monastère.

Konvairti, v. (*Ji konvairtih*, no *konvairtihan*). Convertir, changer, faire changer de croyance et de mœurs. — *Konvairti lè huguino*: convertir les idolâtres, les hérétiques; faire des prosélytes. — *Si konvairti divan dè mori*: se convertir avant de mourir. — *Novai konvairti*: néophyte.

Konvairtihech, adj. Convertible, qui peut être converti, changé. — *I tin trop a si rligion po ess konvertihêch*: il tient trop à sa religion pour être convertible. — *Vo bilê d'bank son konvairtihech an rintt*: vos billets de banque sont convertibles en rentes.

Konvairtihech è Konvairthimin, s. Conversion, changement de croyance, de sentiments et de mœurs, de mal en bien. — *Prit l'Bondiu po l'konvairthimin dè mâva krustin*: priez Dieu pour la conversion des pécheurs, des hérétiques, des infidèles.

Konvairtiheû, s. Convertisseur, celui qui réussit dans la conversion. — *Li pér Bründ esteû-t-on gran konvairtiheû*: le père Bruno était un grand convertisseur.

Konvancien è Konvincien, s. Con-

KON

vention, assemblée nationale de France en 1792. — *Minb del Konvincion*: conventionnel, ancien membre de la Convention.

Konvnâb, adj. Convenable, propre, sortable, qui convient; décent, expédient. — *On mariech konvnâb*: un mariage convenable. — *Dè manir konvnâb*: des manières convenables. — *J'a jugt konvnâb dè fé insi*: j'ai jugé convenable d'agir ainsi. — *Çoula n'è nin konvnâb*: cela est inconvenant.

Konvnâbmin, adv. Convenablement, d'une manière convenable; dûment, pertinemment. — *Responst, si kêdr konvnâbmin*: répondre, se conduire convenablement.

Konvnanss, s. Convenance, rapport, conformité, accord; utilité particulière. — *Marieg di konvnanss*, mariage de convenance. — *Soula ess-t-i a voss konvnanss?* Cela est-il à votre convenance?

Konvni, v. (*Ji konvin*, no *kononan*; *ji konvoiré*). Convenir, demeurer d'accord; reconnaître, avouer, consentir. — *No-z-avan kmonou di no trové cial*: nous sommes convenus de nous trouver ici. — *Konond k'vo-z-avé toir*: convenez que vous avez tort.

Konvni, v. Convenir, être propre et sortable; seoir. — *Ciss pless la n'ma nin konvou*: cet emploi ne m'a pas convenu. — *J'a trové çou ki m'konvin*: j'ai trouvé ce qui me convient, ce qui ne me messiera point; j'ai trouvé chaussure à mon pied. — *Cè deû gin la n'konvet nin èconl*: ces deux personnes ne se conviennent pas. — *Ki konvin-t-i dè fé?* Que convient-il de faire? — *Lè ci ki to l'montt lè-z-i konvin*, ni *konond-t-ordinairmin a person*: ceux à qui tout le monde convient, ne conviennent ordinairement à personne.

Konvol, s. Convoi, réunion de voitures dites locomotives, roulant sur un chemin de fer. — *Li konvoi d'Brucel ka stu rastârgi*: le convoi de Bruxelles a été retardé.

Konvôi, v. (*Ji konvôie*). Convoyer, accompagner, escorter. — *Konvôi on batai, on chério d'poar*: convoyer un navire, un chariot de poudre à tirer.

Konvôie, s. Concours, affluence, foule. — *Ci n'esteu k'enn konvôie di gin dispôie à matin juska l'neûr nuit*: il y a eu affluence de personnes depuis le matin jusqu'à la nuit close.

Konvoicû, s. Convoyeur, bâtiment qui en convoie d'autres, terme de marine.

Konvulsion, s. Convulsion, mouve-

KON

ment convulsif, mouvement involontaire des muscles; emportement, efforts extraordinaires. — *Ess akcidinté d'konvulsion*: être sujet à des convulsions, être convulsionnaire; avoir des spasmes, des affections spasmodiques. — *Toumé d'konvulsion*: tomber en convulsion. — *Riméle contt lè konvulsion*: remède antispasmodique. — *Mori doin lè konvulsion*: mourir dans les convulsions.

Konvulsioné, *ale*, adj. Convulsé, membre ou muscle attaqué de convulsions. — *Gnér konvulsioné*: nerf convulsé. — *Artél konvulsionaie*: artère convulsée.

Konzol, s. Console, pièce d'architecture, en saillie et ornée, qui sert à soutenir une corniche, un balcon, etc.; meuble pour y poser une pendule, un vase. — *J'a n'konzol po t mett li buss di Grètri*: j'ai une console pour y placer le buste de Grétry.

Konzolâcion è **Konzolech**, s. Consolation, soulagement donné à l'affliction, à la douleur. — *Lè konzolâcion d'noss riligion*: les consolations de notre religion. — *On lt a scri baihô d'lètt di konzolâcion so l'moir di s'fi*: on lui a écrit beaucoup de lettres de condoléance sur la mort de son fils. — *C'dè m'feie hê tote mi konzolâcion*: c'est ma fille qui fait toute ma consolation. — *Aprè l'moir, l'éritech ess-t-inn fameuss konzolâcion po baico d'gin*: après la mort, l'héritage est une belle fiche de consolation pour beaucoup de personnes.

Konzolâf, adj. Consolable, qui peut recevoir consolation, qui peut se consoler. — *Ell a fai n'si grantt piètt k'el n'è nin konzolâf*: elle a fait une si grande perte qu'elle n'est pas consolable, qu'elle est inconsolable.

Konzolan, *anté*, adj. Consolant, qui console; consolatif, propre à consoler. — *Soula n'è wair konzolan*: cela n'est guère consolant. — *Konzolanté novel*: nouvelle consolante.

Konzolé, v. (*Ji konzol è ji konzolaie*). Consoler, soulager, adoucir, diminuer la douleur, l'affliction d'une personne; essuyer les larmes de quelqu'un. — *Konzolé lè-z-afigt*: consoler les affligés. — *I n'si pou konzolé del moir di s'feum*: il ne peut se consoler, il est inconsolable de la mort de sa femme. — *I s'a bin ratt konzolé*: il s'est bientôt consolé, il a eu bientôt essuyé ses larmes. — *On dètt s'konzolé d'to, sêv dè mâ kon-z-a fai*: il faut se consoler de tout, excepté du mal qu'on a fait.

KON

Konzoleû, *eûss*, s. Consolateur, celui qui console, qui apporte de la consolation. — *Li Bondiu è l'konzoleû d'noz-âm*: Dieu est le consolateur de nos âmes. — *Notru-Dam ess-t-inn binamaie konzoleûss dè-z-afigt*: la Sainte-Vierge est une aimable consolatrice des affligés. — *Li Sin-t-espri konzoleû*: le Saint-Esprit paraclet.

Konzomcion, s. Consommation, usage de certaines denrées. — *J'a mè-zâh di vin bodet d'cronpîr po m'konzomcion*: il me faut vingt grandes mannes de pommes de terre pour ma consommation.

Konzomcion, s. Consommation, phthisie qui dessèche le poumon, les entrailles; épuisement, adynamie; cachexie. — *Mori d'konzomcion*: mourir de consommation.

Konzomé, v. (*Ji konzom*). Consommer, user, détruire par l'usage; épuiser, tarir. — *L'ârmaie avètt konzomé to sè fôrech, tott sè porvôzion*: l'armée avait consommé tous ses fourrages, toutes ses provisions.

Konzomèû, s. Consommateur, celui qui consomme les denrées. — *Li par n'mâh nin d'konzomèû*: le pays ne manque pas de consommateurs.

Konzôr, s. Consorts, ceux qui ont un même intérêt dans une affaire; co-débiteurs, associé, co-partageant. — *Lè konzôr fet bon l'onk po l'ôtt*: les obligés sont solidaires.

Konzul, s. Consultation, conférence sur quelque affaire. — *Konzul di doktêur*: consultation de médecins. — *Konzul d'avokâ*: consultation, conférence d'avocats (1). — *Konzul di vî dôkumin*: compulsoire, examen des registres d'un officier public.

Konzul, s. Consul, ancien magistrat romain; premier magistrat en France vers 1800; agent consulaire. — *Bonapâr a stu prumî Konzul divan d'ess Anpêrêur*: Bonaparte a été premier Consul avant d'être Empereur.

Konzula, s. Consulat, dignité de Consul. — *Li Konzula d'Bonapâr n'a nin duré lontan*: le Consulat de Bonaparte n'a pas été de longue durée.

Konzultan, *anté*, adj. Consultant, qui donne avis et conseil. — *Avokâ ou mêttein konzultan*: avocat ou médecin consultant. — *Li seg-dam konzultante*: la sage-femme consultante.

Konzulté, v. (*Ji konzultaie*). Consul-

(1) *Consulte* n'est pas français.

KOP

ter, prendre avis, conseil ou instruction de quelqu'un; compulser, faire un compulsoire. — *Konsulté on scriet*: consulter un homme du barreau. — *Mémoire a konsulté*: mémoire à consulter.

Konsulteh, s. Consulteur, celui qui consulte. — *C'est-t-on sel dokteur h'a todi n'cowaie di konsulteh a s'poit*: c'est un savant docteur dont la clientèle fait journellement queue à sa porte. — *Lé konsulteh dè Pâp*: les consultants du Saint-Office.

Kop, s. Couple, paire, deux choses de même espèce mises ensemble. — *Tini n'kop di kolon*: tenir, élever un couple de pigeons. — *Vocal inn bel kop d'amouret*: voici un beau couple d'amoureux. — *Dè bèlè kop di jonn marié*: de beaux couples de jeunes époux. — *Magnè n'kop d'ou, inn pair d'ou*: manger une couple d'œufs. — *On no ragosta avou n'kop di jonn lapin*: on nous régala d'une accolade de lapereaux.

Kop, s. Couple, lien pour attacher deux chiens de chasse.

Kop, s. Coupe, action de couper; façon de tailleur, de cordonnier, etc. — *Mi koturi a n'bonn kop*: mon tailleur a la coupe bonne. — *Li kop dè-z-àb*: la taille des arbres. — *Li kop dè joet*: la coupe des cheveux.

Kop, s. Coupe, représentation d'un bâtiment, d'un vaisseau, etc., qu'on suppose coupé verticalement et horizontalement, pour en montrer les détails intérieurs et les dimensions. — *Li kop d'inn mohonn, d'on molin*: la coupe d'une maison, d'un moulin.

Kopé, adj. Sécable, qui peut être coupé. — *On joet n'è nin kopé à largéur*: un cheveu n'est pas sécable dans sa largeur.

Kopéh, s. Cueillette, saison où on la fait; récolte. — *Kopéh di fru*: cueillette de fruits.

Kopahal, s. Attelage d'un chariot pour gravir une pente, terme de mine.

Kopahm, s. Copahu, baume ou thérébentine qu'on tire d'un arbre du Brésil appelé copayer, et qui est employé contre les maladies des voies urinaires. — *Li bôm di kopahu fai n-n'alé*: le baume de copahu est purgatif.

Kopai, s. Copayer, arbre fort élevé du Brésil et dont on tire la thérébentine du copahu. — *Lé kopai n'son nin crouhou è noss paï*: les copayers ne sont point connus dans notre pays.

Kopair, s. Niais ou nigaud, terme

KOP

injurieux pour les Dinantais. — *Lé kopair di Dinan*: les niais de Dinant.

Kopairé, v. (*Ji kopairé*). Nigauder, faire des balourdises, des nigauderies. — *Com il on kopairé d'vin ciss-t'ajair la!* Comme ils ont nigaudé dans cette affaire!

Kopairrê è **Kopairrêch**, s. Niaiserie, nigauderie, bêtise. — *Ké kopairrê a-t-on fai la?* Quelle balourdise a-t-on faite?

Kopal, s. Copal, gomme d'une odeur agréable et tirée d'arbres d'Amérique. — *Dè vierni d'kopai*: du vernis de copal.

Kopal, s. Petite meule, pile de gerbes; gerbe d'avoine mise debout. — *Mett lé grin è kopai*: mettre les blés en petits tas, en dizeaux.

Kopal, s. Eminence, monticule. — *Gripé so ciss kopai la, vo, veuré bin lon to-t-atoû d'vo*: gravissez ce monticule, vous découvrirez autour de vous un vaste horizon.

Koparâ, s. Caporal, sous-officier au-dessous du sergent. — *Li koparâ dè poss*: le caporal du poste. — *Li koparâ d'inn kopagnê*: les caporaux d'une compagnie. — *C'è l'koparâ ki mett è ki rito le sentinel*: c'est le caporal qui pose et qui relève les sentinelles. — *Mi fi k'è fai général ou koparâ*: mon fils est nommé général ou eaporal.

Koparê, s. Couvre-feu, coup de cloche qui autrefois marquait l'heure de se retirer, d'éteindre les feux et de fermer les portes de la ville. — *Dispaiché dè n-n'aralé, toralé on sonné l'koparê*: dépêchez-vous de retourner au logis, tout-à-l'heure on sonnera le couvre-feu. — *Li vi Simonon a fai dè fameû bai kouplet so l'koparê*: feu M. Simonon a fait de fort jolis couplets sur le couvre-feu.

Ko-pass, adv. Encore passe, passe pour cela; patience. — *Jowé al potè po n'dimaie canas, ko-pass*: min a on fran, i n'mi plai nin: jouer à la poule pour un centime, à la bonne heure; mais à un franc, je ne le veux pas.

Kopé, v. (*Ji kopé*). Couper, trancher, séparer, diviser. — *Kopé à deû*: couper, séparer en deux; pourfendre. — *Kopé a boket*: couper, découper en morceaux. — *Kopé dè chmêh, di l'orech*: tailler des chemises, de l'ouvrage. — *Kopé dè fleur, dè fru*: cueillir des fleurs, des fruits. — *Kopé n'janb*: couper, amputer une jambe, en faire l'amputation, l'ablation. — *Kopé l'gueûle*: couper la gorge, égorger, tuer, couper le sifflet, couper le

KOP

cou; ôter les moyens d'existence. — *Kôpé bress è janb*: couper bras et jambes; décourager; faire une injustice énorme, criante. — *Kôpé al vif châr*: couper dans le vif; inciser, faire une incision. — *Kôpé l'aiw to notan*: couper, fendre l'eau en nageant. — *Kôpé l'ieb dizo Fpt*: couper l'herbe sous le pied, supplanter quelqu'un avec adresse. — *Kôpé po l'pu coût dè vôte*: couper par le plus court chemin, couper par le plus court. — *Kôpé lè vto*: couper, intercepter les vivres, fermer les avenues pour empêcher l'introduction des vivres; ôter les moyens de subsistance. — *Kôpé l'fèa*: couper le feu, l'incendie. — *Kôpé l'fio*: couper la fièvre, en empêcher le cours, le progrès. — *Kôpé l'parol*: couper la parole. — *No hôpt po iél androi*: nous nous acheminâmes vers tel endroit. — *Kôpé fôa*: couper, tourner quelqu'un pour le traverser, pour le devancer. — *I s'hôp*: il se coupe, il se contredit, il se condamne.

Kôpé, v. Couper, retrancher les parties de la génération; châtrer, opérer la castration. — *Kôpé on joâ*: châtrer un cheval, le hongrer.

Kôpé, v. Couper. Voy. **Pougné**.

Kôpé, v. Couper. Voy. **Hagni**.

Kôpé, s. Castrat, chanteur châtré dès l'enfance. Voy. **Hamié**.

Kôpé, s. Cuve de vendange. — *Lè poirèt vâdet lèa bodet d'trok divin lè hôpé*: les hotteurs vident leurs paniers de raisins dans les cuves de vendange.

Kôpé, s. Coupé, partie de devant des voitures publiques. — *Rittni l'prumt pless è hôpé*: prendre la première place dans le coupé.

Kôpèch, s. Action et manière de couper. Voy. **Kôp**.

Kôpé-fôa, v. Couper, traverser, partager, diviser; couper chemin à quelqu'un. — *On côr d'armaie si lèia hôpé fôa par l'ainami*: un corps d'armée se laisse couper par l'ennemi.

Kopèie, s. Copie, écrit fait d'après un autre; expédition; transcription, mise au net, fac-simile; ampliation, apographe. — *Fé n'hopèie*: faire, prendre, tirer copie. — *Fé l'hopèie d'inn ah*: grossoyer un acte. — *Wârdé n'hopèie*: garder, retenir, conserver une copie. — *Fé siné l'hopèie d'inn ah*: faire signer, faire redimer la copie d'un acte. — *C'ess-l'inn originâl sin kopèie*: c'est un original sans copie, un homme ridicule, extravagant. — *Deûsinm kopèie, treûsinm kopèie*: duplicata, triplicata.

KOP

Kôpé-l'gueûte, v. Égorger, couper la gorge, assassiner. Voy. **Moudri**.

Kôpé-l'tiess, v. Décapiter, trancher la tête, guillotiner, mettre à mort par ordre de justice. — *On kôpa l'tiess a sell loiet li mainm joâ*: on décapita sept garrotteurs le même jour.

Kopenn, s. Entretien, pourparler, colloque. — *Deû meshenn prindel volit n'hopenn*: deux servantes aiment d'entrer en pourparlers.

Kopett, s. Sommet, cime, coupeau, comble, faite, sommité. — *Al kopett dè tiar*: au sommet de la montagne. — *Al kopett dè lèa*: au faite du toit. — *Li kopett ou lè sopett dè vègn*: les sommités des vignes. — *Lè spirou montet juska l'fenn kopett dè pu hō-z-âb*: les écueils montent jusqu'à la cime des plus grands arbres.

Kopett, s. Gobelet, tasse, coupe. — *Kopett di tass*: gobelet de tasse. Voy. **Harbott**.

Kôpèa, cûss è ress, s. Coupeur, qui coupe les grappes en vendange; vendangeur. — *Fâ dè hôpèa è dè poirèt d'bodet po fé l'vindinch*: il faut des coupeurs et des hotteurs pour faire la vendange.

Kôpèa, s. Cueilloir, panier dans lequel on met les fruits que l'on cueille. — *Prindé l'hôpèa avou vo po mett lè cêlth*: prenez le coupoir avec vous pour y mettre des cerises.

Kôpèa, s. Coupeur, qui coupe, qui prépare l'ouvrage. Voy. **Goré**.

Kôpèa, s. Coupoir, instrument pour couper et rogner dans différents métiers. — *Lè ci ki fet del mandie si sieroet d'hôpèa*: les ouvriers de la monnaie font usage de coupoir.

Kôpèa-d'aguess, s. Pédicure, celui qui coupe les cors, les oignons, etc. — *Li hôpèa-d'aguess a mâhé d-m'estroupt*: l'artiste pédicure a failli m'estropier.

Kôpèa-d'boûss, s. Coupeur de bourse, filou qui dérobe avec adresse; maraud. — *Lè hôpèa-d'boûss si watnet volit wiss ki gna flouh*: les coupeurs de bourse aiment de s'insinuer où il y a cohue.

Kôpèar, s. Coupure, séparation, division; incision. — *Gna n'hôpèar divin m'pèco d'dra*: il y a une coupure dans mon coupon de drap.

Kôp-gueûte, s. Coupe-gorge, endroit dangereux à cause des voleurs; écorcherie, hôtellerie où l'on fait payer plus qu'il ne faut; regratterie. — *I n'fai nin bon pacé la del nutt, c'ess-t-on hôp-gueûte*: il est dangereux de passer par-là la

KOP

nuit, c'est un coupe-gorge. — *N'alé nin logt à ciss mohonn la, c'ess-t-on hôp-gueûre*: n'allez pas loger dans cette gargotte, c'est une écorcherie. — *Vintt al hôp-gueûre*: vendre à un prix exorbitant; surprendre.

Kopt, v. (*Ji kopéie, no kopian*). Copier, faire une copie; transcrire, imiter. — *Kopt n'lett, on ddecin, on lto, del muzik*: copier une lettre, un dessin, un livre, de la musique. — *Kopt fâdelmin*: copier fidèlement, exactement. — *Kopt n'ak di notair*: copier, grossoyer un acte de notaire. — *Lè scolt s'kopiet sovîn l'on l'ott*: les élèves se copient souvent l'un l'autre.

Kôpla, s. Accacia. Voy. **Akaciâ**.

Kopiech, s. Action et manière de copier. — *L'ouhienn a mészâ d'à comi po l'kopiech*: l'usine a besoin de huit commis pour les copies.

Kopiech, s. Plagiat, action du plagiaire. — *Hontê kopiech*: honteux plagiat.

Kopiâ, s. Plagiaire, qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui; compilateur. — *Gna dè-s-afromé kopiâ*: il y a d'effrontés plagiaires.

Koptch, càss, s. Copiste. V. **Kopiss**.

Kopiné, v. (*Ji kopenn è ji kopinaie, no kopinan*). Causer, faire la conversation, baguenauder chez les voisins. — *Vinész beûr li kafet avou mi, no kopinn-ran no deû*: venez prendre le café avec moi, nous causerons nous deux.

Kopinech, s. Causerie, entretien, caquetage. — *Vola deû k'mér k'atmet dabim li kopinech*: voilà deux commères qui aiment extrêmement le caquetage.

Kopineû, càss è ress, s. Causeur, jaseur, bavard. — *Lè kopineû è lè kopinress ni son mâie dè gin d'oorech*: les causeurs et les causeuses ne sont jamais des gens laborieux.

Kopiss, s. Copiste, celui qui copie; employé de bureau, commis; fessecahier, scribe. — *Fé l'kopiss*: faire le copiste, fesser le cahier. — *Fâtt di kopiss*: faute de copiste, de gratte-papier.

Kôplâr, s. Tranche-lard, couteau à lame fort mince dont les cuisiniers et les rôtisseurs se servent pour couper des tranches de lard. — *Prindê l'kôplâr po k'lêt dè s'end trinch di jambon*: prenez le tranche-lard pour couper de fines tranches de jambon.

Koplé, v. (*Ji koplâie*). Coupler, attacher ensemble des chiens de chasse pour les mener. — *Vo deû lèvrt estt koplé*: vos deux lévriers étaient couplés.

KOR

Koplech, s. Action de coupler, résultat de cette action.

Kopit, s. Palonnier, pièce d'un train de carrosse, laquelle tient les traits. — *Li kopit di s'caroch è kacé*: le palonnier de son carrosse est brisé.

Kôpel, s. Coupole, intérieur, partie concave d'un dôme; le dôme même. — *Li kôpel di Sin-z-Andrî*: la coupole de Saint-André.

Kôpou, s. Tison, reste d'un morceau de bois dont une partie a été brûlée.

Kôpon, s. Coupon. Voy. **Pôpo**.

Kôpou, ew, adj. Dodu, arrondi. — *On kopou vizech*: un visage dodu. — *Jôn mariaie hi doin tote kopow*: une jeune mariée qui est tout arrondie.

Kôpress, s. Compresse, linge en plusieurs doubles qu'on met sur une blessure. — *Mett inn kôpress so n'plâte*: mettre une compresse sur une plaie.

Kôprôss, s. Couperose, sulfate métallique. — *Vett kôprôss*: couperose verte, sulfate de fer. — *Blank kôprôss*: couperose blanche, sulfate de zinc. — *Bleûf kôprôss*: couperose bleue, sulfate de cuivre.

Kôprôss, s. Couperose, pustules au visage. — *Ess malât del kôprôss*: être malade de la couperose, être couperosé.

Kôprôssé, ate, adj. Couperosé, atteint de la maladie appelée couperose. — *Avu l'vizech kôprôssé*: avoir le visage couperosé. — *Li pœ bâcel è tote kôprôssaie*: la pauvre jeune fille est toute couperosée.

Kôpurnal, s. Faisceau de gerbes.

Kôpurné, v. (*Ji kopurnaie*). Accoupler, joindre par couples, appairer les animaux; forniquer, commettre le péché de fornication. — *On kmânmin dè Bondiu difn d'kopurné*: un commandement de Dieu défend de forniquer.

Kôpurnech, s. Accouplement, fornication, péché de la chair entre des personnes qui ne sont pas mariées. — *Sî k'féc dè kopurnech*: se confesser du péché de fornication.

Kôpurné, càss ou ress, s. Fornicateur, celui qui fornique. — *Kôpurné, gran pêcheû*: fornicateur, grand pécheur.

Kôr, s. Corps, certain nombre de soldats ou d'autres personnes; phalange. — *On famêû kôr d'armaie*: un nombreux corps d'armée. — *Kôr di mestî*: corps de métier, corporation. — *Kôr di rligê*: corporation religieuse.

Kôr, s. Corps, partie matérielle de l'homme. — *Gna prise di kôr contt li*

KOR

reiset : il y a prise de corps contre le Receveur. — *Enn nē respontt hōr po hōr* : en répondre sur sa tête.

Kēr, s. Cor. Voy. **Kēr-di-chess**.

Kerā à **Kerātt**, s. Grosse fourmi. — *Niasē di korā* : nichée de grosses fourmis.

Kerāh, s. Course. — *Li korāh dē-s-ōt* : la course des œufs, certain jeu campagnard.

Kerale, s. Course très-rapide. — *Vola l'dial koraie* ! Voilà une course excessivement rapide.

Kerale, s. Corail, sorte de plante, d'arbrisseau pierreux. — *On kabinēt d'koraie* : un cabinet de coraux.

Keraleh, s. Corailleur, celui qui va à la pêche du corail.

Kerāl, s. Enfant de chœur (1). — *Ess korāl a Sin-Pō* : être enfant de chœur à Saint-Paul. Voy. **Bezral**.

Koralenn, s. Coralline, espèce de polypier, substance marine, pierreuse comme le corail. — *Li koralenn ē bonn po lē viair* : la coralline est vermifuge.

Koran, **antē**, adj. Courant, qui court, qui coule; ruisselant, coulant. — *Li pri koran* : le prix courant. — *Contt koran*, *mandiē korantt* : compte courant, monnaie courante. — *Del korantt aiw* : de l'eau courante, eau vive qui coule toujours. — *Li koran d-l'aiw* : le courant, le fil de l'eau. — *Koran d'air* : courant d'air. — *Ekrētūr korantt* : écriture cursive. — *Koran d-l'annaie, dē meh, del samatun* : courant de l'année, du mois, de la semaine. — *Ess ā koran dē-s-afair* : être au courant des affaires. — *Voss pitite hi lē dēja to koran* : votre petite qui lit déjà tout courant, coulant.

Koran, s. Coran. Voy. **Alkoran**.

Korannin, adv. Couramment, rapidement, avec facilité. — *Lēr ē scrir korannin* : lire et écrire couramment, facilement.

Korant, s. Coureur de filles.

Korbiliār, s. Corbillard, chariot à transporter les morts; char de deuil, char funèbre. — *Li hōrbiliār vin dē pacē avou vin caroch hi sūt* : le corbillard vient de passer avec une suite de vingt voitures.

Kōrbant, s. Cordonnier pour femme; ce métier avait pour patron Saint-Crespinien.

Korēt, v. (*Ji korēie, no korcian*). Courroucer, mettre en courroux, fâcher,

KOR

irriter. — *Li pēr fou korēt del condwitt di s'f* : le père fut courroucé de la conduite de son fils. — *Si korēt* : se courroucer, s'emporter, se mettre en colère.

Kōrdel, s. Tutelle, direction. — *Il ess-t-a m'hōrdel* : il est sous ma direction.

Kōrdiāl, s. et adj. Cordial, poudre, breuvage propre à conforter le cœur, restaurant, consommé. — *Ci bouton la ē com on hōrdiāl* : ce bouillon est un vrai cordial. — *No wēsenn on dē hōrdiālē mantr* : nos voisins ont des manières cordiales.

Kōrdiālistē à **Kōrdiālité**, s. Cordialité, affection sincère; franchise. — *Pārlē, respontt, ričūr avou hōrdiālité* : parler, répondre, recevoir avec cordialité.

Kōrdiālin, adv. Cordialement, de tout son cœur, d'une manière cordiale, affectueusement. — *Vihē hōrdiālin avou to l'montt* : vivre cordialement avec tout le monde. — *Hēr hōrdiālin* : haïr cordialement, haïr avec une sorte de plaisir.

Kōr-di-chess, s. Cor, instrument à vent courbé en spirale. — *Sonē l'hōr-di-chess* : sonner du cor, donner du cor, jouer du cor; grailier, forhuir.

Kōrdon, s. Petite tresse ronde ou plate, de fil, de coton, de soie, etc. — *Li hōrdon d'on chapai* : le cordon ou le ruban d'un chapeau. — *Kōrdon d'hiēt* : cordon de sonnette. — *Kōrdon d'montt, di bōss, di solē* : cordon de montre, de bourse, de soulier. — *Kōrdon d'inn pess di mandē* : cordon d'une pièce de monnaie. — *Kōrdon d'naicanss* : cordon ombilical. — *Kōrdon d'troup* : cordon de troupes, suite de postes militaires à portée de communiquer entre eux; cordon sanitaire, troupe pour empêcher les communications.

Kōré, v. (*Ji hōr ē ji hōraie*). Corroyer, parer, repasser, ratisser, adoucir des cuirs et leur donner le dernier apprêt; en faire tomber les poils. — *Kōré dē pai d'vai, dē cār di jōt* : corroyer des peaux de veaux, des cuirs de cheval.

Kōrech, s. Courage, disposition par laquelle l'âme se porte à quelque chose de hardi, de grand, de difficile; cœur, valeur, intrépidité, bravoure, vaillance. — *Kōreg d'om* : courage mâle, viril. — *Dinē dē kōrech* : donner, exciter, enflammer, échauffer, enfler le courage. — *Westē l'hōrech, fē piēt kōrech* : fléchir, glacer, refroidir, abattre le courage; déconcerter, interdire. — *Rintt li kōrech*,

(1) *Choral* n'est pas français.

KOR

rétrimpé l'horech : réveiller, ranimer, relever, retremper le courage, remettre le cœur au ventre. — *Mostré s'horech* : montrer, signaler son courage. — *Printi si horech a del min, sold se s'horech* : se faire violence. — *Pièti di horech* : découragement. — *Jan haïe, horech, mè-s-ami* ! Allons, mes amis, courage ! — *Li vnie horech, e'd d'savu soufri* : le vrai courage est de savoir souffrir. — *Mava horech* : colère.

Korèch, s. Corroi, façon que le corroyeur donne au cuir. — *Voss-t-vort d'rloumè po l'horech* : votre ouvrier se distingue dans le corroi.

Korègch è Korègmin, s. Correction, action de corriger. — *Li korègmin dè fâtt, dè dèfo* : la correction des fautes, des défauts. — *Li korègch dè-s-esproaf* : la correction des épreuves.

Korègch, s. Correcteur, celui qui corrige, qui reprend ; censeur. — *Korègch d'imprimèrie* : correcteur d'imprimerie, celui qui corrige les épreuves d'une imprimerie ; prote.

Korègch, eass, adj. Courageux, qui a du cœur ; brave, intrépide, valeureux. — *On korègch sôdâr* : un courageux soldat. — *Korègch mèr* : mère courageuse. — *Korègch dèvoumin* : courageux dévouement. — *Korègch res-pouss* : courageuse réponse.

Korègchmin, adv. Courageusement, avec courage, avec hardiesse, bravement, intrépidement. — *Si d'fint korègchmin* : se défendre courageusement, vigoureusement, vaillamment. — *On supoiti pu korègchmin on mâleür hi l'pièti di l'espèrans* : on supporte plus courageusement un malheur que la perte de l'espérance.

Korègt, v. (*Ji horech, no korèjan*). Corriger, ôter un défaut, des défauts ; rectifier, amender, perfectionner, émaner ; morigéner. — *Korègt dè grozè fâtt* : corriger des fautes graves. — *Li pèr horech sè-s-fan* : le père corrige ses enfants. — *On l'f k'è korègt* : un livre corrigé. — *Édition rivèiow è korègète* : édition revue et corrigée. — *Korègt on mèci l'f* : expurger un livre licencieux. — *Ci piel la n'è nin a korègt* : ce drôle n'est pas corrigible, il est incorrigible ; son caractère annonce l'incorrigibilité. — *Il a stu malâti dè joumè, si soula l'pôld korègt* ! Il a été malade de fumer, si cela pouvait le corriger !

Korègidèr, s. Corrégidor, Procureur général en Espagne.

Korèjâs, adj. Corrigible, qui peut

KOR

être corrigé ; rectifiable, amendable. — *Lè-s-abu son korèjâs* : les abus sont corrigibles. — *Pâti korèjâs* : faute corrigible.

Korèch, s. Coureur, léger à la course ; celui qui est rarement à la maison, qui s'absente, qui voyage souvent ; libertin, coureur de nuit, qui fait de la nuit le jour. — *Korèch d'bal è d'comèddie* : coureur de bals et de spectacles. — *Korèch d'bordai* : coureur de bordels.

Korèch, s. Corroyeur, artisan dont le métier est de corroyer les cuirs. — *On lèsch a mèsch di bon korèch* : un tanneur a besoin de bons corroyeurs.

Korèch è Korèss, s. Coureuse, fille ou femme prostituée. — *Korèss di korètigâr* : coureuse de corps-de-garde ; guense.

Korè, v. (*Ji korèr, no koran ; ji korèrè*). Courir ou courre, aller avec vitesse, avec impétuosité. — *Kori di s'pu vètt*, ou *d'sè pu vètt*, *kori a dadate* : courir de toute sa force, courir à toutes jambes, à toute bride, à bride abattue, au galop, ventre à terre. — *Kori èvèie, si kori lè janb fôè dè cou* : se sauver, prendre ses jambes à son cou. — *Kori to-t-avè lè waitt* : parcourir toutes les prairies. — *Kori l'pirtontaln*, *kori lè èvèie* : courir la prétentaine, divaguer. — *Kori hâr è hott tote li journaie* : courir çà et là, ne faire que trôler tout le long du jour. — *J'a korou po to costé* : j'ai couru partout (1). — *Kori tofe nuit* : courre ou courir le guilledou, aller en débauche. — *Kori l'pouss* : courir la poste, faire une chose précipitamment. — *Kori pouz-avou n'pless* : courir une charge, un emploi ; chevalier, valetier, se donner de la peine ; employer toutes les herbes de la Saint-Jean. — *Kori po n'sakt* : intercéder pour quelqu'un. — *Fé kori dè bru* : faire courir des bruits. — *Kori so l'jètt d'inn sakt* : couper le chemin à quelqu'un, le contrecarrer, le dérouter, le déconcerter, refréner ses mauvaises habitudes. — *Baich d'rintè korèt dè prunt d'mâss* : beaucoup de rentes courent à partir du premier mars. — *Kori lè-s-ou* : faire la course des œufs, certain jeu campagnard.

Korè, v. Couler, découler, fuier, ruisseler. — *On rew hi korè lonjatnmin* : ruissseau qui coule lentement. — *Fé kori l'aiw* : faire écouler l'eau. — *Li bîr è korow fôè dè tonai* : la bière s'est écou-

(1) Ne dites pas : *je suis couru*, quoiqu'on dise *je suis accouru* ; cette faute est plus méritée encore dans la bouche d'une femme : *je suis courue* !...

KOR

lée du tonneau. — *Li sonh hi kor a pi*: le sang ruisselle. — *J'a en moimé, mé saron hi kor*: je suis enrhumé du cerveau, mon nez me coule. — *Li souwêr li koré al dilonh dè vieseck*: la sueur lui coulait le long du visage. — *Lè lém lé kor foh dè-s-ohé*: les larmes lui coulaient des yeux. — *Cisse chandel la, c'd dè mava seu, el kor*: cette chandelle est de mauvais suif, elle coule. — *On tonai, on séiai hi kor*: un tonneau, unseau qui coale, qui fuit, qui s'enfuit. — *Plais hi kor*: plaie qui sue, qui suppure, qui est venue à suppuration, qui sécrète, où il y a sécrétion. — *Olin po sé kori*: onguent suppuratif.

Koré, s. Courrier, celui qui court la poste pour porter les dépêches; totalité des lettres qu'on reçoit ou qu'on écrit par un seul ordinaire. — *Koré dè kor*: envoyer, dépêcher, expédier, faire partir des courriers. — *Kor a pi*: pédom, courrier à pied. — *Kor del mal*: courrier de la malle. — *Aléss sogné voss kor*: allez soigner votre courrier, votre correspondance. — *Kor d'maleur*: courrier de malheur, personne qui vient annoncer une mauvaise nouvelle.

Koréant, antt, adj. Souple, flexible, maniable, qui plie aisément. — *Gna rin d'pu korian hi l'wèr*: il n'y a rien de plus souple que l'osier. — *Lè jowé d'tor dié-t-aeu dè korianté min*: les jours de tour, les bateleurs doivent avoir les mains souples.

Koréamin, adv. Avec souplesse. — *Rimowé sè bress à sè janb koréamin*: ramper bras et jambes avec aisance, avoir beaucoup de flexibilité dans les bras et les jambes.

Korétt, s. Oreille, tirant, languette de cuir pour boucler des souliers. — *Lè, dizé, lèlé dè korétt*: nouer, dénouer, lâcher les oreilles, les tirants d'un soulier.

Koré-évête, v. S'enfuir, s'écouler. — *Lè banerott koré-évête*: le banqueroutier prit la fuite, fit haut le pied, enfila la valise. — *L'aeu koré-évête*: l'eau s'écoule. — *Lè tin koré-évête sin savu*: le tampe s'écoule insensiblement.

Koré, s. Escourgée, fouet, de charretier, de cocher, etc. — *Manch dè koré*: verge d'un fouet. — *Chôcetté dè koré*: mèche d'un fouet. — *Dié dè c'd dè koré*: donner des coups de fouet, des anguillades, fouetter, fouailler. — *Lè t'ouarna s'koré dié dè vieseck*: il lui cingla le visage d'un coup de fouet. — *Gna nou a'chêron hi n'faisé nollé pèlé s'koré*:

KOR

il n'est si vieux charretier qui n'aime de faire claquer son fouet, de faire valoir son autorité, son crédit, qui ne veuille jouer l'important.

Korin, s. Marmelade, confiture de fruits presque réduits en bouillie. — *Néur korin, blan korin*: marmelade de fruits, marmelade de riz. — *Gna tro pè d'korin so vo doraie*: il y a trop peu de marmelade sur vos tartes.

Korinas, s. Courante, dévoiement, diarrhée, dysenterie, flux dysentérique. — *Hapé l'korinas*: attraper la courante.

Korintenn, s. Raisin de Corinthe, raisin sec. — *Fè dè korintenn po sé dè bon hachiss*: il faut des raisins de Corinthe pour bien assaisonner un hachis.

Korinténn, s. Groseiller des Alpes, arbrisseau qui porte les raisins dits de Corinthe.

Korétt, s. Languette détachée.

Korétt, s. Courlis ou courlieu, oiseau aquatique qui est bon à manger; ibis.

Ké-malenn, s. Cornaline, pierre précieuse, rouge et un peu transparente. — *Klé d'mont dè korémalenn*: clé de montre en cornaline.

Korénn, s. Cornélie, nom de femme.

Korénn, s. Corneille, nom d'homme.

Korénn è **Korénn**, s. Cornette, coiffe, sorte de coiffure dont les femmes se servent dans leur déshabillé; battant l'œil. — *Korénn dè dintel*: cornette de dentelle. — *El mett tidi n'blank korénn*: elle est toujours en cornette blanche.

Korénn, s. Cornichon, petit concombre propre à confire dans le vinaigre. — *Wardé on po d'korénn*: se réserver un pot de cornichons.

Koréte, s. Courroie, pièce de cuir coupée en long, étroite, qui sert à lier ou à attacher quelque chose. — *Lè, dilé, s'irinte, lèlé dè koréte*: nouer, dénouer, serrer, lâcher les courroies.

Koréte, s. Corroi, massif de terre glaise pour arrêter l'eau. — *Fè n'koréte dè diel*: glaiser, faire un corroi de terre glaise. Voy. **Mouwâ**.

Koréte, s. Lentille d'eau, plante fluviatile, massette, traînasse, herbe de St-Jean. — *Pèht à mostéie divin lè koréte*: pêcher aux mosteilles dans les lentilles.

Koréte, s. Trépointe, bande de cuir mince, que les cordonniers, les bourreliers, etc. mettent entre deux autres cuirs plus épais, pour soutenir la couture. — *Avon lè koréte, on fai dè spèz liss à sold*: au moyen des trépointes,

KOR

on fait d'épais bords de semelle aux souliers.

Koron, s. Aiguillée. Voy. **Aiwèle**.

Koron, s. Toron, cordons qui composent un cordage. — *Lè koron d'inn coitt di batai*: les torons d'un câble.

Koron, s. Bout, extrémité. Voy. **A-koron**.

Koronail, s. Colonel, celui qui commande un régiment. — *Koronail de harsar*: colonel des hussards. — *On liechtinan-koronail*: un lieutenant-colonel.

Koroné, v. (*Ji koronn, no koronan*). Couronner, mettre une couronne sur la tête. — *Li Bondiu a stu koroné di spenn*: Dieu a été couronné d'épines. — *Li Pâp a enou koroné Napoléon prumt*: le Pape est venu couronner Napoléon premier. — *Li fin koronn l'œuv*: la fin couronne l'œuvre. — *Koroné on priess*: tonsurer.

Koroné, ale, s. Couronné, lauréat, vainqueur dans un concours littéraire ou scientifique. — *C'ess-t-on et koroné d'Lovin*: c'est un ancien lauréat de l'Université de Louvain. — *Tiess koronaie*: tête couronnée, souverain potentat.

Koronech, s. Couronnement. Voy. **Koronamin**.

Koronies, s. Corniche, ornement d'architecture qui sert de couronnement à toutes sortes d'ouvrages. — *Koroniss di plätt, di boi*: corniche en plâtre, en bois.

Koron-less, s. Nœud coulant, nœud qui se serre ou se desserre sans se dénouer. — *Fé on koron-less po fislé on paket*: faire un nœud coulant pour ficeler un paquet. — *Ess marié a koron-less*: vivre en concubinage.

Koronn, s. Couronne, ornement sailant qui entoure la tête et qui se porte comme marque d'honneur, ou comme une simple parure. — *Li koronn de Roi, di l'Anpèrèur*: la couronne du Roi, de l'Empereur; la couronne royale, impériale. — *Li koronn di Franss, d'Espagn*: la couronne de France, d'Espagne; la monarchie française, espagnole. — *Mett li koronn so l'tiess d'inn saht*: placer la couronne sur la tête de quelqu'un, lui donner la puissance souveraine. — *Koronn di lawri*: couronne de laurier. — *Koronn di priess*: couronne de prêtre, tonsure cléricale. — *Koronn di sin, koronn di rayon*: auréole, couronne de rayons; nimbe. — *Koronn di Notru-Dam, koronn di steil*: couronne de la Vierge, couronne d'étoiles. — *Inn seil koronn di spenn a fai pu d'bin à montt ki tott lè koronn d'ôr*: une seule couronne

KOR

d'épines a fait plus de bien à l'humanité que toutes les couronnes d'or.

Koronn, s. Écu de six livres, ou de 5 francs 80 centimes, ou de 4 florins 19 sous de Liège. — *Fâss koronn*: faux écu. — *Koronn di la Ratnn, koronn di Braiban*: écu de Brabant tarifié à 5 francs 58 centimes. — *Soula m'coss trêh bèlè koronn*: cela me coûte trois gros écus bien comptés. — *Pât avou de bèlè blankè koronn*: payer en beaux écus blancs. — *Il a de koronn a pallaie*: il a des écus à remuer à la pelle. — *Dimaie koronn*: écu de trois livres ou petit écu.

Koronn, s. Corolle, enveloppe des étamines et du pistil, dans une fleur. — *Fleur a koronn*: corolle, fleur disposée en couronne.

Koronn-di-Sin-J'han, s. Joubarbe. Voy. **Johâtt**.

Koronamin, s. Couronnement, cérémonie pour couronner les souverains; inauguration, sacre. — *Li koronamin d-l'Anpèrèur, de Roi*: le couronnement de l'Empereur, du Roi.

Korott, s. Goulotte, rigole, égout, petite tranchée ou fossé pour l'écoulement des eaux; pierre, naville. — *Toumé to lon stindou è l'korott*: tomber tout de son long dans le ruisseau. — *Lè pititè korott fet lè grantè rivier*: les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Körpindou, s. Capendu, espèce de pomme rouge fort douce. — *J'a n'mêlaie di körpindou*: j'ai un pommier de capendu.

Körporâl, s. Corporal, linge bénit pour poser le calice. — *Bôss on wât di körporâl*: bourse de corporal. — *Mett de körporâl è l'amidon*: empeser des corporaux.

Körpulin, intt, adj. Corpulent, qui est grand et gros. — *Voss-t-om è körpulin*: votre mari est corpulent. — *S'i sohr ess-t-inn feum körpulintt*: sa sœur est une femme corpulente.

Körpulinss, s. Corpulence, taille de l'homme considérée par rapport à son volume. — *On galiâr k'a n's'faiit körpulinss deû-t-ess on crân magnèch*: un gaillard qui a une telle corpulence doit être un fier mangeur.

Körσαιr, s. Corsaire, bâtiment particulier armé par autorisation du Gouvernement; forban, pirate, écumeur de mer. — *Ess porstèvou par on körσαιr*: être poursuivi par un corsaire.

Körnech, s. Corsage. Voy. **Körnech**.

Körset, s. Corset, partie du vêtement des femmes, qui serre exacte-

KOS

ment la taille. — *Lèct, dilèct on kôrset*: lacer, délacer un corset. — *Lè jônè damzel si fet bin de toir avou leû strindan kôrset*: les jeunes demoiselles nuisent bien à leur santé en serrant trop fort leur corset.

Kôrselech, s. Corselet, partie du corps des insectes située entre la tête et le ventre. — *Li kôrselech d'inn âbalow, d'inn wass, d'on pâcion*: le corselet d'un hanneton, d'une guêpe, d'un papillon. — *Li kôrseleg d'inn grêvess*: le corselet d'une écrevisse.

Kôrselet, s. Gilet à l'antique. — *On-z-a poirté de kôrselet ki d'hindt juskâ militan del cwiss*: on a porté des gilets dont les basques descendaient jusqu'au milieu de la cuisse.

Kôrseionel, s. Scorsionère, plante po tagère; salsifis noir ou salsifis d'Espagne. — *On boi d'kôrseionel*: une botte de scorsionères.

Kôrteech, s. Cortège, suite de personnes qui en accompagne une autre avec cérémonie pour lui faire honneur. — *Enn n'ala sâvou d'on kôrteg di vin carock*: il partit suivi d'un cortège de vingt voitures.

Kôrteess, s. Cortès, assemblée des États en Espagne et en Portugal; corps législatif. — *Li kôrteess espagnol, portugaiss*: les cortès espagnoles, portugaises.

Kortî, s. Pré clos de haies, verger, prairie. — *Mi kortî m'rapoitt tan d'jâb di fôur*: ma prairie me rapporte tant de bottes de foin. — *To sê kortî son-t-ârborê com i fâ*: toutes ses prairies sont abondamment pourvues d'arbres.

Kôruss, s. Chorus, chœur. — *Fê kôruss*: faire chorus, chanter ensemble le verre à la main; chanter en chœur; donner son assentiment à une opinion, à un principe.

Korwaie, s. Corvée, course ou démarche inutile; travail gratuit et forcé. — *Fê korwaie*: trouver porte de bois, trouver buisson creux, avoir l'aller pour le venir. — *Fê orré al korwaie*: faire travailler à corvée, à la corvée, commander les corvéables. — *Li korwaie ess-t-abolîe*: la corvée est abolie.

Korwêlâf, adj. Corvéable, sujet à des corvées. — *Li peup esteû korwêlâf, i n-l'ê pu*: le peuple était corvéable, il ne l'est plus.

Koslaie, s. Cochonnée, ce qu'une truie fait de cochons en une portée. — *Li dièraînn koslaie a stu d'ê kocet*: la dernière cochonnée a été de huit goret.

KOS

Kosté, v. (*Ji koslaie*). Cochonner, action de la truie qui fait ses petits. — *Kwan noss trôie âret koslé, vo-z-ârd on kocet*: quand notre truie aura cochonné, vous aurez un petit goret.

Koss, s. Coût, ce qu'une chose coûte; prix; dépense, frais. — *Ji v'rin m'marchandêie po m'hoss*: je vous rends ma marchandise pour le prix coûtant. — *Li koss fai pielt li goss*: le coût fait perdre le goût.

Kostan, anté, adj. Coûtant, coûteux, dispendieux. — *Li pri kostan*: le prix coûtant. — *Soula è kostan*: cela est coûteux. — *Lè jless son kostantî*: ces fêtes sont dispendieuses.

Kostammin, adv. Chèrement, d'une manière dispendieuse. — *Ni fé nin ciss-t-orrech la kostammin*: ne faites pas grande dépense à ce travail.

Kosté, v. (*Ji koss, no kostan; ji kostê*). Coûter, être acheté un certain prix. — *Soula n'hoss wai-d'choi*: cela ne coûte guère, cela ne coûte pas grand'chose. — *Mê tair mi kostê chr*: mes terres me coûtent cher. — *Ni plaitian mâie, lê procê kostê trop*: ne plaidions jamais, les procès coûtent trop. — *Soula m'a kostê bin de pônne è de lâm*: cela m'a coûté bien des peines et des larmes. — *Lè dè mâie fran ki m'fî m'a kostê, ji n'lè râret mâie*: les dix mille francs que mon fils m'a coûté, je ne les compenserai jamais. — *Ji vou avu soula, koss ki koss*: je veux avoir cela, coûte que coûte, quoi qu'il en coûte, quoi qu'il coûte.

Kosté, s. Côté, partie droite ou gauche de l'homme, de l'animal ou d'une chose; flanc. — *Dreû kostê, hlinch kostê*: côté droit, côté gauche. — *Di kostê è d'ôtt*: çà et là. — *Avu n'sakî so s'kostê*: avoir quelqu'un à son côté ou à côté de soi. — *Roté a kostê l'onc di l'ôtt*: marcher à côté l'un de l'autre, marcher côte à côte, côtoyer quelqu'un. — *Di s'kostê cial del Môüss*: en deçà de la Meuse. — *Di l'ôtt de kostê*: de l'autre côté, en delà, au delà (1). — *Cori po to kostê*: courir partout, par tout pays. — *Si t'ni è kostê*: pencher, chanceler. — *Si t'ni lê kostê po rîr*: se tenir les côtés pour rire, rire avec excès. — *Avu on mâ d'kostê*: avoir mal au côté, avoir un point au côté, un point de côté. — *Lè ba kostê d'inn ègliss*: les bas côtés d'une église, les nefs latérales. — *Fâ mett coula a kostê*: il faut placer cela latéralement. — *Lè kwatt kostê d'on*

(1) A l'autre de côté, faute trop vulgaire, peut-être, pour devoir être notée.

KOS

cadré : les quatre côtés d'un carré, d'un quadrilatère. — *To-l-afai a s'bon è s'màva kosté* : toute médaille a son revers. — *Si fé vèi po s'bai kosté* : se montrer par son bel endroit. — *Enn n'alé chakenn di s'hosé* : s'en aller chacun de leur côté, chacun de son côté. — *Ess dè kosté d'voss pèr ou d'voss mèr ki v'z-esté parin avon Noël* ? Est-ce du côté paternel ou du côté maternel que Noël est de vos parents ? — *Mett inn sacoi d'hosé* : mettre quelque argent de côté, en réserve, ôter quelque chose, le mettre à part. — *Mett inn sakt d'hosé* : mettre quelqu'un en arrestation, le mettre en prison. — *Houkt d'hosé* : appeler à quartier, provoquer. — *I s'plai bin to kosté* : il se trouve bien partout, il est ubiquiste, il est doué de l'ubiquité.

Kostech, s. Coût. Voy. **Kostinch**.

Kostegèd, adj. Coûteux. V. **Kostan**.

Kostcum, s. Coutume, usage, habitude, manière. — *Bel ou laitt kostcum* : bonne ou mauvaise coutume. — *Kel laitt kostcum ki dè tadi barboté* ! Quelle détestable coutume que de tousjours bougonner. — *Inn fèie n'd nin kostcum* : une fois n'est pas coutume.

Kosteür, s. Couture, assemblage de choses cousues. — *Fé, rabatt inn kosteür* : faire, rabattre une couture. — *Rifouteté n'hosteür* : faire une seconde couture pour renforcer la première, repliée sur elle-même. — *Rouiti, platt, fenn kosteür* : ronde, plate, fine couture. — *Dè solé a dop kosteür* : souliers à double couture. — *Aprint li kosteür* : apprendre la couture, l'art de coudre en linge, en drap ou autres étoffes. — *Rabati dè kosteür* : rabattre les coutures, frapper par manière de plaisanterie quelqu'un qui a un habit neuf. — *Ess batou a platt kosteür* : être battu à plate couture, en déroute.

Kosteür, s. Couture, cicatrice, marque des blessures qui reste après la guérison ; grande marque de la petite vérole, d'une affection scrofuleuse. — *Avon l'vizech plin d'hosteür* : il a le visage tout couturé, tout cicatrisé de petite vérole.

Kostinch, s. Frais, dépenses ; choses coûteuses, dispendieuses. — *Kwan v'z-tré vèi voss matanté, ni lè ocdzioné nol kostinch* : quand vous irez voir votre tante, ne lui occasionnez aucune dépense.

Kostir, s. Couturière, qui travaille en couture ; tailleur pour dames (1). — *Kostir à linch, blank kostir* : couturière

KOT

en linge. — *Kostir à vtiwar, netir kostir* : couturière pour femmes, pour enfants. — *Oord al kostir* : apprendre la couture, le métier de couturière.

Kostrai, s. Dépositaire ecclésiastique, prêtre commis à la garde des vases sacrés d'une église ; néocore. — *L'Èvêk l'a loumé kostrai* : l'Evêque l'a nommé dépositaire des vases sacrés.

Kostrele, s. Trésorerie d'une église. — *Li kostrele di Sin-Pô vâ d'lôr, diss-t-on* : la trésorerie de la cathédrale de St-Paul est riche, se dit-on.

Kostumî, s. Costumier, celui qui fait, vend ou loue des costumes de théâtre, de bal, etc. — *Li kostumî d'al homèdèie* : le costumier du théâtre. — *Louvé on domîno a-mon l'hosumî* : louer un domino chez le costumier.

Kosturé, v. (*Ji kosturaie*). Coudre diverses choses pour passer le temps. — *Lè jôu ki fai lai, mi soûr s'amêze a kosturé* : les jours de mauvais temps, ma sœur passe son temps à coudre divers objets.

Kosturé, aie, adj. Couturé, cicatrisé, marqué de cicatrices. — *Vizech kosturé* : visage couturé. — *Chif kosturaie* : joue couturée.

Kosturech, s. Couture, différentes manières de coudre. — *El kotir inn sier-vanté ki sep li kosturech* : elle cherche une servante qui connaisse les divers modes de couture.

Kôtair, s. Cautère, ouverture faite dans la chair pour y amener une supuration ; fonticule. — *Nètt, mèdt on kôtair* : panser un cautère. — *Lèi rséré on kôtair* : laisser fermer un cautère. — *Peû d'kôtair* : pois à cautère.

Kott, s. Coutil, toile forte et serrée. — *Koti d'Brucel, di Flanté* : coutil de Bruxelles, de Flandre. — *C'ess-t-on fèd d'koti* : c'est un coutier, il fait du coutil (prononcez *couti*).

Kott, s. Cultivateur, maraîcher, agriculteur. — *On s'adress à kott po-z-avon dè tinprové légum* : on s'adresse aux maraîchers pour avoir des primeurs, des légumes hâtifs.

Kott, v. (*Ji kotie, no kotian*). Circuler, baguenauder, toupiller. — *Com i n'a rin a fé, i kotie to-l-avè l'mohonn* : comme il n'a rien à faire, il flâne par toute la maison.

Kôti, s. Côtier, qui a la connaissance des côtes maritimes. — *Dimandé dè ren-segnmin a on kôti* : demander des renseignements à un côtier.

Kottech, s. Jardin potager, terrain

(1) La vanité bourgeoise veut répudier le mot *couturière*, qu'elle remplace par *tailleur pour dames*.

KOT

où l'on fait venir des légumes. — *Roté àt-triviet di to lè kotiech*: marcher au travers de tous les terrains potagers.

Kotieress, s. Maraîchère, celle qui cultive les jardins potagers et porte des légumes au marché (1). — *Chapai d'kotieress*: chapeau de maraîchère, chapeau à grands bords dont les maraîchères se servent pour porter des paniers sur leur tête.

Kotieù, cùss, s. Flâneur, oisif, qui circule, qui se promène. — *C'ess-t-on kotieù k'è tro naw po fé n'sacoi*: c'est un flâneur qui est trop paresseux pour s'occuper.

Kotinàtt, s. Cotonnade, toute espèce d'étoffe faite de coton. — *On jàgò d'kotinàtt*: un fourreau de cotonnade.

Kotlète, s. Côtelette, côte de certains animaux, comme moutons, veaux, cochons. — *Mett kùr dè kòllète so l'ristai*: mettre cuire des côtelettes sur le gril.

Kotli, s. Coutier, ouvrier qui fait des coutils.

Koton, s. Coton, espèce de laine qui vient sur un arbuste qu'on nomme cotonnier. — *Ròb di koton*: robe de coton. — *Si stopé lè-z-oreie avou dè koton*: se boucher les oreilles avec du coton. — *Mett dè koton dwin on skriflòr*: mettre du coton dans un encrier. — *Koton d'lanponett*: mèche de lampe. — *On jonn om ki hàbitt dè mald k'pagnèie tap on vilin koton*: un jeune homme qui fréquente la société des gens vicieux jette un vilain coton, sa réputation ou ses affaires sont ruinées. — *File on lai koton*: cheminer à la mort.

Koton-d'Intt, s. Masulipatam, étoffe de coton fabriquée aux Indes; sirasas, coton d'Inde pour mouchoirs.

Kotomett, s. Cotonnade. V. **Kotinàtt**.

Kotoni, s. Cotonnier, arbuste qui porte le coton. — *A-z-Intt, i gna baicò d'kotoni*: aux Indes, il y a beaucoup de cotonniers.

Kotomir è **Kotomrière**, s. Fabrique ou magasin de coton.

Kotrai, s. Cotte, jupe, jupon, vêtement de femme de la ceinture aux pieds. — *Fé on vair kotrai*: donner la cotte verte, jeter une fille sur le gazon, en folâtrant.

Kotrai, s. Traîneau, grand flet de pêche ou de chasse. — *Kotrai al min*: épervier, flet pour les poissons.

Kotrière, s. Coterie, compagnie de

KOT

quartier de famille, de parties de plaisir, etc. — *No-z-estan del matm kotrière*: nous sommes de la même coterie. — *Ji n'vou nin ess di ciss kotrière la*: je ne veux pas être de cette coterie.

Kotrillem, s. Cotillon, cotte ou jupe de dessous; jupon des femmes du peuple et des paysannes. — *Kotrilion d'sàie, di bazin, di flanel*: cotillon de serge, de basin, de flanelle. — *Ainmé l'kotrilion*: aimer le cotillon, être adonné aux grisettes, aimer les femmes.

Kott, s. Jupe, jupon, cotte, partie de l'habillement des femmes, plissée par le haut et qui va depuis la ceinture jusqu'aux pieds. — *Kott di mouton*: jupe de laine, espèce de molleton. — *Ainmé lè còttè kott*: aimer le cotillon, les femmes, les grisettes. — *Achté po n'hott à bottie*: lever une jupe chez un marchand. — *Li boir dè hò d'inn kott*: ceinture d'une jupe. — *Troct vo kott po nin v'dikowé*: troussiez vos jupes pour ne pas vous croter. — *El vol fòh d'sè kott*: elle est folle après les hommes. — *S'afàlè è s'hott*: s'affubler de sa jupe. — *Kott po-z-alé a jòà*: devantière. — *L'abé tross-kott*: l'abbé ribaud.

Kott, s. Froc. — *Tapé l'hott so l'hàie*: jeter le froc aux orties, se défroquer, renoncer à l'état ecclésiastique, à la vie religieuse; apostasier.

Kott, s. Côte, bord, rivage de la mer; rive; littoral. — *Lè hòtt di Franss, d'Anglèlair*: les côtes de France, d'Angleterre. — *Danjreuss hòtt*: dangereuse, périlleuse côte. — *Gàr-di-hòtt*: gardes-côtes, hommes ou vaisseaux armés pour défendre les côtes.

Kott, s. Code, corps de lois qui renferme un système complet de législation sur certaine matière. — *Kott civil, hòtt Napolèion*: code civil, code Napoléon. — *Kott kriminel*: code criminel. — *Kott d'apotikàr*: codex, code pharmaceutique.

Kott, s. Cote, quote-part, contingent, quotité. — *Pàl s'hott*: payer sa cote, sa quote-part. — *No d'van forn cin-t-om po noss hòtt-pàr*: nous devons fournir cent hommes pour notre contingent, pour notre cotisation.

Kott-di-dzo, s. Cotillon, cotte ou jupe de dessous; jupon des femmes du peuple et des paysannes; cotteron, basquine, jupon d'Espagnole. — *Ell a n'hott-di-dzo di sàie è cunn di flanel*: elle a un cotillon de serge et un de flanelle.

Kottal, s. Closeau, clos de haies,

(1) Le mot *cultivatrice* n'a pas encore reçu le baptême académique.

KOU

jardin de paysan ; jardin potager (1). — *J'a planté dè jott è m'kottthai* : j'ai planté des choux dans mon closeau.

Kottné, v. (Ji kottnaie, no kottnan). Se cotonner, parlant des étoffes sur lesquelles s'élève certaine bourre ; pelucher, se dit d'une étoffe qui se couvre de poils. — *Li dra d'Espagn si kottnaie* : le drap d'Espagne se cotonne, ou simplement cotonne.

Kottneû, cûss, adj. Cotonneux, couvert d'un duvet semblable à la laine ou au coton ; lanugineux. — *Dè fru kottneû* : des fruits cotonneux. — *Li pai del pih è kottneûss* : la peau de la pêche est lanugineuse.

Kottneû, ew, adj. Cotonné. — *Dè dra kottneû* : du drap cotonné. — *Del teûl kottneû* : de la toile cotonnée. Voy. **Kottné**.

Kott-pâr, s. Quote-part. Voy. **Kott**.

Koturî, s. Tailleur d'habits, tailleur pour hommes ; couturier, qui fait métier de coudre. — *Maiss koturî* : maître tailleur. — *Oûeûr-tu à koturî* ? Travaillais-tu au métier de tailleur ?

Kou, s. Cul, le derrière, les fesses, le fondement, le postérieur, le postère. — *Trô dè kou* : anus, extrémité de l'intestin nommé rectum ; cloaque, cavité qui sert à la poule et aux autres oiseaux d'anús et de vagin. — *L'èfan n'a nou trô d'kou*, i n'èikret nin : l'enfant est imperforé, il y a imperforation à l'anús. — *Rôte dè kou* : périnée, espace entre l'anús et les parties naturelles. — *Toumé so s'kou* : tomber sur son cul. — *Toumé l'hou-z-à hõ* : tomber le cul en haut (ou en l'air), tomber la tête en bas, tomber cul par-dessus tête, se donner un casse-cou. — *Fé pèté l'hou a n'èfan* : claquer le derrière à un enfant, le fesser, lui donner la fessée, lui trousser la jaquette. — *Diné dè cõ d'pt è kou* : donner du pied au cul, au derrière. — *Ess a kou nou* : être à cul nu, être dans le dénuement. — *Kou d'plonk* : cul de plomb, homme laborieux et sédentaire. — *Roté so s'kou* : être cul-de-jatte. — *Acu pu d'bech hi d'kou* : avoir plus de jactance que de capacité. — *Voleûr pèté pu hõ hi l'kou* : vouloir entreprendre plus qu'on ne peut, vouloir prendre des airs au-dessus de son état. — *On n'dèu mâie fé di s'bok si kou* : on ne doit jamais manquer à sa parole, jamais se dédire, il faut être fidèle à ses promesses. — *Acion so s'kou* :

KOU

assis sur son séant. — *Il a toumé so s'kou*, èco bin ki n'estè nin d'vèûl : il est tombé sur son cul, qui heureusement n'était pas de verre. — *Jowé à ridé so s'kou* : jouer à l'écorche-cul. — *Mett so kou* : mettre sur cul, boire, vider. — *Mett baicõ d'ovrech so kou* : bâcler beaucoup de besogne. — *Tini so kou* : tenir en échec. — *On l'tap li hou-z-à hõ sin l'rattni* : on n'en parle qu'avec mépris. — *Lèi fé, lèi alé on jonn om so s'kou so s'tiess* : lâcher la bride à un jeune homme, lui mettre la bride sur le cou. — *Soula n'a ni kou ni tiess* : cela n'a ni fond ni rive. — *Kwan ell a n'sakot è l'tiess, el ni l'a nin è kou* : quand elle se fourre quelque chose en tête, elle n'en démord pas. — *Kou d'âb* : souche d'arbre, chicot. — *Kou d'on vair, d'on bans-tai, d'on chapai, d'on bo* : cul d'un verre, d'un panier, d'un chapeau, d'une hotte.

Kou-hai-hai, s. Dos. Voy. **A-kou-hai-hai**.

Kouch, s. Couche, couches, enfantement, accouchement. — *Divin sè kouch* : pendant ses couches. — *Si rlèvé d'sè kouch* : se relever de couches. — *Fâss-kouch* : fausse-couche, couche avant terme ; avortement ; projet avorté. — *Fiv di kouch* : fièvre puerpérale. — *Fé sè kouch* : enfanter. Voy. **Pâilé**.

Kouch, s. Couche, toute substance étendue, appliquée sur une autre de manière à la couvrir. — *Mett treû kouch di coleûr so lè-z-ouh* : appliquer trois couches de couleur sur les portes. — *Mett inn kouch di moirît so on meûr* : revêtir un mur d'une couche de mortier. Voy. **Jâch**.

Kouch, s. Couche, planche de terre élevée sur un lit de fumier, pour cultiver des melons, des fleurs, etc. — *Kouch d'aspair* : couche d'asperges.

Kou-d'awèle, s. Chas, trou d'une aiguille. — *Li kou d'voss-t-awèle è tro streû* : le chas de votre aiguille est trop étroit. Voy. **Trê-d'awèle**.

Kou-d'bonet è Kou-d'chapai, s. Petit filet portatif au-dessus d'un fond de chapeau pour transporter des oiseaux. — *Poiré on lignrou d'vin on kou-d'bonet* : porter une linotte dans un fond de chapeau. — *Lè safit mètet lèu-z-ustèie divin on kou-d'chapai* : les savetiers mettent leurs outils dans un fond de chapeau.

Kou-d'châss, s. Culotte, vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux ; une paire de culottes ; haut-

(1) Légumier n'est pas français.

KOU

KOU

de-chausses. — *On vî kou-d'châss di kalamann*: une vieille culotte de calmande. — *Brâvett di kou-d'châss*: brayette, fente de devant, pont-levis (ou simplement pont) d'un haut-de-chausses. — *Noss piti mett déjà on kou-d'châss*: notre petit garçon est déjà culotté. — *Marchan d'kou-d'châss di pai*: culottier, marchand de culottes de peau, de guêtres, etc. — *Krâ kou-d'châss*: homme de qualité, riche. — *Feum ki poitt li kou-d'châss*: une femme qui porte les chausses, le haut-de-chausses; elle est plus maîtresse dans sa maison que son mari. — *Dihéuss si kou-d'châss po-z-avu dè fî*: découdre sa culotte pour avoir du fil; gâter une bonne affaire pour en réparer une mauvaise.

Kou-d'châss-d'alman, s. Aconit, napal, plante vénéneuse, à fleurs en casque. — *Jenn kou-d'châss-d'alman*: aconit-tue-loup.

Kou-d'lamp, s. Cul-de-lampe, ornement de lambris ou de voûte, fait comme le dessous d'une lampe d'église; ornement d'imprimerie pour remplir le blanc d'une page.

Kou-d'mègal, s. Poupe, partie de l'arrière d'une nacelle.

Kou-d'nech, s. Pièce de cuir prise dans le flanc de l'animal.

Kou-d'sak, s. Cul-de-sac, petite rue qui n'a point d'issue; impasse, accul. — *Li'pô feum dimeûr so n'chanb divin on kou-d'sak*: la pauvre femme occupe une chambre dans un cul-de-sac. — *Li pless k'il a, ci n'è k'on cou-d'sak*: l'emploi qu'il occupe n'est qu'une impasse; il ne conduit point à un meilleur, il ne présente aucune espèce d'avancement.

Kou-dzeûr-kou-dzo, adv. Sens dessus dessous (et non sans...), ablativo, tout en un tas. — *È s'manech, to-t-u-fai è kou-dzeûr-kou-dzo*: dans son ménage, tout est en confusion et en désordre.

Kou-è-platai, s. Cul-de-jatte, personne estropiée qui ne peut faire usage ni de ses pieds ni de ses jambes, pour marcher. — *Li pô dial è divinou kou-è-platai*: le pauvre diable est devenu cul-de-jatte.

Koutât, s. Baquet de houillère. — *Lè koutât d'hindet è rmontet po l'houfât*: les houilleurs descendent et remontent dans un baquet.

Kougnele, s. Cognée, outil de fer plat et tranchant, en forme de hache. — *Pitite kougnele*: hachereau, petite

cognée. — *Èmancht è d'mancht n'kougnele*: emmancher et démancher une cognée. — *Li kougnele d'on klèich d'boi*: la cognée d'un bûcheron. — *Hårdé, ridohi n'kougnele*: ébrécher, émousser une cognée. — *Alé à boi sin kougnele*: aller au bois sans cognée, entreprendre quelque chose sans mesure. — *Jèlè l'manch après l'kougnele*: jeter le manche après la cognée, abandonner tout dans un malheur, au lieu de chercher le remède à ses maux.

Kougnet, s. Coin, outil de fer ou de bois, terminé en angles aigus et propre à fendre du bois, des pierres, etc.; ébuard, bondieu, taquet. — *Chèct on kougnet divin on bog d'ab po l'kijntt*: chasser un coin dans un tronc d'arbre pour le fendre.

Kougneû, s. Petit gâteau allongé et fendu par le milieu. — *Kougneû d'Nové*: gâteau de Noël.

Kouhenn, s. Cuisine, lieu où l'on apprête les mets; manière de les apprêter. — *Chéf di kouhenn*: chef de cuisine. — *Kouhenn borgéuss*: cuisine bourgeoise. — *Avu n'bonn kouhenn*: avoir une bonne cuisine, faire bonne chère. — *Odeûr di kouhenn*: graillon, odeur de cuisine. — *Batrèie di kouhenn*: batterie de cuisine. — *Fé l'kouhenn*: faire la cuisine, cuisiner. — *Kouhenn d'on batai*: fougou. — *Latin d'kouhenn*: latin de cuisine, mauvais latin. — *Pu krâze è l'kouhenn, pu maik è l'testamin*: plus la cuisine est grasse, plus le testament est maigre.

Kouhné, v. (*Ji kouhnaie, no kouhnan*). Cuisiner, faire la cuisine. — *Noss vârlèt kouhnaie on pô*: notre domestique cuisine un peu, il connaît un peu l'art culinaire.

Kouhnech, s. Art de cuisiner, manière de faire la cuisine; art culinaire, gastronomie. — *Tote jônn feum deû-t-aprînt li kouhnech*: toute jeune femme doit apprendre l'art de cuisiner. — *El ni fai k'on mâra kouhnech*: elle ne fait que de mauvaises préparations culinaires.

Kouhné, cûss ou ress, s. Mauvais cuisinier. — *Si feum ess-t-inn pô kouhnress*: sa femme est une piètre cuisinière.

Kouhnt, ir, s. Cuisinier, écuyer en chef de cuisine; queux; coq, cuisinier de vaisseau. — *C'ess-t-inn foir bonn kouhnt*: c'est une fort bonne cuisinière, un cordon bleu. — *Lu, c'ess-t-on pôf kouhnt*: lui, c'est un pauvre fricasseur, un frippe-sauce.

KOU

Koukntér, s. Cuisinière, ustensile de fer blanc pour faire rôtir la viande; foyer de cuisine en fer. — *Rosti dè pì-vion divin n'koukntér* : rôtir des pigeonneaux dans une cuisinière.

Kouten, s. Coïon, lâche, poltron, pagnote. — *On trai d'houvòn* : action d'un lâche, coïonnerie, pagnoterie.

Koutenàtt, s. Colle, cassade, plaisanterie, ricanement, raillerie; bagatelle. — *Vo n'dihé k'dè koutenàtt* : vous ne dites que des colles, des plaisanteries, des gaudrioles. — *On pinsh louk cin fran po n'koutenàtt* : un crésus regar-de cent francs pour une babiole.

Koutoné, v. (*Ji koutonn, no koutonan*). Plaisanter, railler, ricaner, ridiculiser, narguer, goguenarder, mystifier, donner de la gabatine. — *Vo dhé soula po koutoné, sùrmin* ? Vous dites cela par ironie, sans doute ? — *I pinsé siporé n'rich feum, min volla koutoné* : il croyait épouser une femme riche, mais le voilà désappointé. — *Koutoné l'serviss* : se moquer du monde ; persifler.

Koutonech è **Koutonnèrle**, s. Goguenarderie, manière de railler, grosse plaisanterie ; mystification ; désappointement. — *Vo-z-esté foir po l'koutonech* : vous êtes un malicieux goguenard ; vous êtes fort pour le persiflage.

Koutoneh, **càss**, s. Railleur, goguenard, mauvais plaisant, mystificateur. — *Nè l'hréid nin, c'est-t-on koutoneh* : ne l'en croyez pas, c'est un railleur, un mauvais plaisant, un persif-flieur.

Koulacé, v. (*Ji koulacé, no koulacan*). Mettre la culasse au canon d'un fusil. — *L'ovri a mâ koulacé voss fizik* : l'ouvrier a mal placé la culasse de votre fusil.

Koulaie, s. Culée, masse qui soutient les dernières arches et la poussée d'un pont ; butée. — *Li koulaié dè nou pon li s'a-t-avachi* : la culée du pont neuf a fait un mouvement.

Koulaie, s. Coin du feu, de la cheminée. — *Dimani è l'houlaie di s'fèk* : rester au coin de son feu, garder son foyer, garder les tisons, cracher sur les tisons. — *El ni s'boch mâte foù del houlaie* : elle ne bouge pas du coin du feu.

Koulamin, adv. Coulamment, d'une manière coulante, qui n'a rien de rude. — *Pàrlé, lér, sikrtr koulamin* : parler, lire, écrire coulamment.

Koulass, s. Culasse, la partie de derrière d'un canon, d'un fusil, etc. —

KOU

Dimonté l'houlass d'on fizik : démonter la culasse d'un fusil.

Koulé, v. (*Ji koul*). Couler, déverser de la fonte d'un métal dans un moule. — *Koulé dè cur, dè sàrlett, dè mostàrdi di stin* : couler des cuillers, des salières, des moutardiers d'étain.

Koulech, s. Coulage, perte, diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux. — *Li kouleg d'inn piss di vin* : le coulage d'une pièce de vin.

Kouleh, s. Ouvrier qui coule, qui verse du métal fondu dans un moule.

Kouliet, s. Habitué des coulisses. — *On vè kouliet è sovìn on vè loss* : un vieux pilier de coulisses est souvent un vieux ribaud.

Kouliis, s. Coulisserie, rainure par laquelle va et vient un châssis, une porte, une fenêtre. — *Kouliis di téiàtt* : coulisses de théâtre, décorations mobiles de chaque côté du théâtre ; lieu où elles sont. — *Pilé d'kouliis* : pilier de coulisses, jeune homme qui est toujours dans les coulisses.

Kouliis, s. Coulisserie, partie d'un vêtement ou d'une pièce d'étoffe qui se serre et se desserre au moyen d'un cordon passé dans un rempli. — *Fé pacé n'lècett divin n'kouliis* : passer un lacet dans une coulisserie.

Koulo, s. Culot, l'oiseau le dernier éclos d'une couvée, dernier né des autres animaux ; dernier d'une compagnie, dernier à jouer. — *C'è mi k'è l'houlo ci jèu cial* : c'est moi qui suis le dernier ce jeu-ci.

Koulo, s. Culot, partie inférieure d'une lampe d'église. — *Rihuré, férlér li koulo* : écurer, polir le culot, le rendre luisant.

Koumale. Voy. **Goumale**.

Koumasech, s. Commérage, manigance, manœuvre. — *Ji m'dimèfèie di to cè koumasech* : je me défie de tout ce tripotage.

Koumacé, v. (*Ji kounacé, no kounacan*). Caponner, user de finesse, d'astuce ; biaiser, dissimuler, faire le pleutre. — *Kounacé à jèu, kounacé doin to* : caponner au jeu, caponner dans tout.

Kounacé è **Kounass**, s. Capon, dissimulé, astucieux ; pleutre. — *Tapél a l'ouk, c'est-t-on fir kounass* : éconduisez ce fleffé capon, ce vilain pagnote.

Kounassèrle, s. Dissimulation, astuce, acte de capon ; pagnoterie. — *To soula, c'è dè kounassèrle* : tous ces faits sont des actions de pagnotes.

KOU

KOU

Koep, s. Tour, treuil à la bure d'une houillère. — *Wangnt s'journai a tourné l'koep*: gagner sa journée à tourner la manivelle.

Koep, s. Levier, bâton courbe qui sert à porter deux seaux sur l'épaule.

Koupab, s. Coupable, convaincu de quelque faute; délinquant; criminel, convaincu de crime. — *Koupab sintimis*: sentiment coupable. — *Koupab pinsai*: pensée coupable. — *Pask'il esteu-t-avou l'koupab, c'd hi s'dtin avou lu*: puisqu'il était avec le coupable, il est censé son complice. — *On li a prové k'il esteu koupab*: on lui a prouvé sa culpabilité. — *L'evocin patih téfisie po l'koupab*: parfois l'innocent pâtit pour le coupable. — *Ki s'sin koupab n'a mâte nou plaisir*: celui qui se sent coupable n'a jamais aucun plaisir. — *Li ci ki s'riparol divan k'on l'amett, si riknoh koupab*: celui qui se défend avant qu'on l'accuse, se reconnaît coupable.

Koupèrou, s. Culbute, saut qu'on fait en mettant la tête en bas et les jambes en haut (jeu d'enfant). — *Fé l'koupèrou*: culbutter, tomber, faire une chute, être renversé.

Kouplet, s. Couplet, certain nombre de vers formant un sens et faisant chaque partie d'une chanson; strophe, stance. — *Chanson d'kwatt kouplet*: chanson de quatre couplets. — *Fé dè kouplet contt inn saht*: compléter, chançonner quelqu'un.

Kouplet, s. Bras du treuil à extraire. Voy. **Koep** à Trair.

Koûr, s. Cour, respect, prévenances envers une personne, en vue de lui plaire, d'obtenir sa bienveillance. — *Fé s'koûr a n'jonn fêis*: faire sa cour à une jeune fille. — *Fé s'koûr à Borgui-mais po-z-avou l'pless di Gâr-champett*: faire sa cour au Bourgmestre pour obtenir la place de Garde-champêtre.

Koûr, s. Cour, espace enclos et découvert qui tient ordinairement à l'édifice. — *Koûr di dean*: avant-cour, cour de devant. — *Koûr di dri* ou *d'podri*: cour de derrière. — *Deûzim koûr*: arrière-cour, petite cour de dégagement. — *Bass-koûr*: basse-cour, endroit d'une ferme où sont les volailles et les fumiers. — *Chin d'koûr*: matin. — *Piti chin d'koûr*: matineau. Voy. **Matèle**.

Koûr, s. Cour, le souverain et sa suite; résidence du souverain. — *Li koûr di l'Aspèrèr, dè Roi*: la cour de l'Empereur, du Roi. — *Li koûr di Rom*: la cour de Rome, le Vatican. — *Vo*

n'hinohé nin lè-z-ûzeg dè koûr: vous ignorez les usages de cour. — *Ess afronté com on pag di koûr*: être effronté comme un page de cour. — *I vat-a la koûr*: il est reçu à la cour, c'est un courtisan. — *Del bènètt aiw di koûr*: de l'eau bénite de cour.

Koûr, s. Cour, tribunal, siège de justice où l'on plaide. — *Koûr d'apel*: cour d'appel. — *Koûr d'actis*: cour d'assises, tournelle. — *Koûr di caccion*: cour de cassation, cour suprême.

Koûr, s. Cours, suite de leçons sur une matière quelconque. — *Koûr di mettènn, di drèu, di flozofie, di fizik, di matematik*: cours de médecine, de droit, de philosophie, de physique, de mathématiques. — *Lè voleûr sè-t-on koûr di drèu al poliss corekcionel*: les voleurs font un cours de droit à la police correctionnelle.

Koûr, s. Cœur, muscle creux et charnu qui imprime le mouvement au sang. — *Avu mû s'koûr*: avoir mal au cœur, avoir des nausées, des envies de vomir. — *Li koûr mi batt*: le cœur me bat, mon cœur palpite. — *Avu l'koûr chergi, avu n'sacoi s'koûr*: avoir l'estomac ou le cœur surchargé. — *Çon k'ja magni mi toûnn ètoû dè koûr*: ce que j'ai mangé me tourne autour du cœur. — *Jonn koûr*: jeune estomac. — *Li koûr mi ter*: mon estomac me demande quelque chose; j'ai la fringale. — *Magni n'sacoi po l'viar dè koûr*: manger quelque chose pour étourdir la grosse faim. — *Plaireûr ki fai hoci l'koûr*: puanteur, infection qui vous fait bondir le cœur, qui vous engloutit. — *Artèl dè koûr*: artère cardiaque. — *Li pai dè koûr*: le péricarde. — *Rimètt po lè mû d'koûr*: un cardiaque. — *Battmin d'koûr*: battement, pulsation, palpitation du cœur. — *Enn n'a juskâ koûr*: il en a le cœur gros, il en est touché jusqu'au vif, il en est vivement ému. — *Dihiergi s'koûr*: décharger son cœur, déclarer avec franchise ce qui vous peine, le sujet de votre inquiétude. — *Ofri s'koûr à Bondiu*: offrir son cœur à Dieu. — *Avu dè koûr po sè parin*: avoir du cœur, une tendre affection pour ses parents. — *Fé n'sacoi contt koûr*: faire quelque chose à contre-cœur, avec répugnance. — *Mâl tiess è bon koûr*: mauvaise tête et bon cœur; les gens étourdis, inconsiderés ont souvent de louables intentions, un bon cœur. — *Wârdé n'sacoi so s'koûr*: garder quelque chose sur le cœur, en avoir du ressentiment. —

KOU

Soula m'goté à kour : le cœur me le disait, j'en avais un secret pressentiment, une voix secrète me le disait, m'en avertissait. — *Kour di m'vintt, trip è to!* Je t'aime comme mes petits boyaux! — *Ké mâ d'kour po inn om com lu!* Quel crève-cœur pour un homme comme lui! — *Kour di flair* : cœur de fer, de bronze; cœur de roche, cœur de cannibale. — *Fé bon kour so mâlè janb* : faire contre fortune bon cœur, faire de nécessité vertu. — *Foû d-l'ôte, foû dè kour* : qui est loin des yeux est loin du cœur; on oublie les absents, les absents ont tort. — *Li kour dè Roi ess-t-è l'min dè Bondiu* : le cœur des Rois est dans la main de Dieu, il tourne leur volonté comme il lui plaît. — *Ciss feum la a on kour d'ognon, ell è donn ine pèlott a turto* : cette femme a un cœur d'oignon, elle en donne une pelure à chacun, elle amuse tous les hommes.

Kour, s. Cœur, milieu d'un fruit, d'un légume; partie intérieure du tronc d'un arbre. — *Kour di pom, di peur, di rêcenn, di salât* : cœur de pomme, de poire, de carotte, de laitue. — *Kour di gèt* : cœur de noyer.

Kour, s. Cœur, une des quatre couleurs au jeu de cartes. — *Li hass di kour* : l'as de cœur. — *J'a tott lè kour è m'jèu* : j'ai tous les cœurs dans mon jeu. — *Jowé dè kour foû* : entrer par cœur. — *Rijowé dè kour* : rentrer par cœur. — *Vola bin dè kour!* Voilà bien du cœur! — *Avu n'hintt à kour* : avoir une quinte en cœur.

Kour, cûtt, adj. Court, qui a peu de longueur, ce qui n'est pas long; bref, brief, laconique, concis, succinct. — *Mè solé son tro kour* : mes souliers sont trop courts. — *Vo châss son tro koutt* : vos bas sont trop courts. — *Avu on kour hatrai* : avoir le cou court. — *On siermon k'è kour è bon* : un sermon court et bon, qui joint la bonté à la concision. — *Prîtr koutt è bonn* : prière jaculatoire, prière courte et fervente. — *Marie, koutt è gross è mâ fahîe* : Marie, courte, ramassée et mal tapée. — *Pougnî à kour fistou* : tirer au court fêtu, à la courte-paille. — *Prindé ciss vôte la, vòz-âré pu kour* : prenez ce chemin, il abrégé, c'est le plus court. — *Ji knoh li kour è l'on d-l'affair* : je connais le court et le long de l'affaire, j'en sais toutes les particularités. — *Ess kour d'aidan* : être court d'argent, de finance. — *Dimani kour divin on mècech* : rester court dans un compliment. — *Côpé*

KOU

kour : couper court. — *Koutt resposs* : réponse courte, brève, succincte. — *Respondé li to kour* : répondez-lui succinctement.

Kourâ, s. Conrad, nom propre d'homme.

Kourbateur, s. Courbature, lassitude douloureuse dans les reins, qui empêche de se tenir droit; maladie du cheval morfondu par un excès de fatigue. — *Li maladîe di m'pér himinsa par inn kourbateur* : la maladie de mon père commença par une courbature.

Kourbatou, ew, è Kourbatûr, ale, adj. Courbatu, atteint de courbature. — *Ji m'sin to kourbatou, tote kourbatow* : je me sens tout courbatu, toute courbatue.

Kourbouïon, s. Consommé, bouillon fort succulent d'une viande extrêmement cuite. — *Vola on kourbouïon a fé ravié on moir* : voilà un consommé à faire revivre un mort.

Kour-bouïon, s. Court-bouillon, manière d'apprêter les poissons. — *Magnî n'câp à kour-bouïon* : manger une carpe au court-bouillon.

Kourchi, s. Couvre-chef, voile blanc sur la tête d'une sœur religieuse. — *On kourchi k'è blan com inn nivoîte* : un couvre-chef blanc comme neige.

Kourci, v. Courroucer. Voy. **Korci**.

Kour-fistou, s. Courte-paille. — *Sè-chî, pougnî à kour-fistou* : tirer à la courte-paille, tirer au sort avec des brins de paille d'une longueur inégale; décider au hasard.

Kouristé, s. Petitesse, brièveté, courte durée. — *Li kouristé dè jôû* : la brièveté des jours. — *Li kouristé d'on raisonnemin* : la concision, le laconisme d'un raisonnement.

Kouroubet, s. Culbute. Voy. **Kou-pèrou**.

Kouroubett, s. Courbette. — *Fé dè kouroubett* : faire des courbettes, être bas et rampant devant quelqu'un, être obséquieux.

Kourress, s. Coureuse. V. **Korress**.

Kourress, s. Demi-varlope, riflard, gros rabot pour dégrossir le bois. — *Prindé l'kourress po d'grohi ci horon la* : servez-vous de la varlope pour dégrossir ce madrier.

Koursi, s. Coursier, grand et beau cheval de bataille et de tournois. — *On cagness koursi* : un fougueux coursier.

Koursir, s. Abée, auge d'un moulin à eau, rigole de pierre ou de bois qui mobilise les roues d'un moulin. — *Li*

KOU

koârstr ni va nin com i fâ: l'abée du moulin ne coule pas suffisamment.

Koârtaunmin, adv. Récemment, depuis peu de temps; nouvellement, naguère, novissimé. — *Coula s'a pacé koârtaunmin*: cela s'est passé récemment. — *I vaîré koârtaunmin*: il viendra incessamment.

Koârteck, s. Courtage, profession de courtier; entremise ou négociation de courtier. — *Pûi on kwâr par cin po l'dreû d'koârteck*: payer un quart pour cent pour droit de courtage.

Koûrté-pointé, s. Courte-pointe, couverture de parade, piquée avec ordre et proportion; lodier. — *Voss koûrté-pointé k'ê d'abim bin pikaie*: votre courte-pointe est extrêmement bien piquée.

Koûrtî, **îr**, s. Courtier, entremetteur de ventes et achats. — *Ji n'vou nin avu a fê d'koûrtî*: je ne veux pas avoir affaire aux courtiers. — *Koûrtî maron*: courtier marron, celui qui exerce sans brevet. — *Koûrtîr di mariech*: courtière de mariage, qui se mêle de faire des mariages.

Koûrtigâr, s. Corps-de-garde, certain nombre de soldats pour faire garde. — *Li poss a ramind n'sôlaie è kôurtigâr*: le poste a amené un ivrogne au corps-de-garde.

Koûtlé (**sl**), v. (*Ji m'koûslaie*). Prendre son escousse. — *Koûslé po pochî ci lâch horai la*: prenez votre escousse pour sauter ce large fossé.

Koûss, s. Cours, course; excursion, promenade, allées et venues; vacations. — *Li koûss del Moûss*: le cours de la Meuse. — *Printt si koûss po kori*: prendre sa course, son escousse, son élan pour courir. — *Fâ li pûi sê koûss*: il faut lui payer ses courses, ses vacations. — *Fâ k'ciss-t-oumêur la prinss si koûss*: il faut que cette humeur ait son cours. — *Fê n'koûss so paî aînnmi*: faire une incursion, une irruption, une invasion en pays ennemi.

Koûtai, s. Couteau, instrument tranchant composé d'une lame et d'un manche; eustache. — *Koûtai d'Nameûr*: couteau de Namur. — *Koûtai disponî*: couteau époinaté. — *Hârdé koûtai*: couteau ébréché. — *Koûtai a ferom*: couteau à virole. — *Koûtai d'couhenn*: couteau de cuisine, couperet. — *Koûtai d'poch* (ou *klo-manche*): jambette, couteau pliant, couteau de poche. — *Lam di koûtai*: lame de couteau, alumelle. — *Hoûr di koûtai*: dos d'un couteau. — *Li pontî, li têtan d'on koûtai*: la pointe,

KOU

le tranchant d'un couteau. — *Sôre di koûtai*: soie d'un couteau. — *Wât ou wâtî di koûtai*: gaine d'un couteau. — *Emanchi on koûtai*: emmancher un couteau. — *Ricemî on koûtai*: émoudre, rémoudre, aiguiser un couteau. — *Koûtai d'chess*: couteau de chasse, courte épée de chasseur pour couper les branches quand on brosse au travers des bois; coutelas. — *Koûtai d'mangon*: couteau de boucherie, couperet. — *Koûtai d'éré*: coutre. — *Koûtai a deû min*: plane, outil tranchant à deux poignées. — *Koûtai d'cirugiain*: scalpel. — *Mett koûtai so tâf*: mettre couteau sur table, donner à manger. — *Mett li koûtai sol gozi*: mettre le couteau sur la gorge, exiger impérieusement, avec violence, sans pitié. — *Kangi s'bon koûtai contî inn hamlett*: changer un cheval borgne contre un aveugle, faire un échange désavantageux. — *Ciss-t-om la, c'ess-t-on koûtai a deû têtan*: cet homme est un couteau de tripière, un couteau à deux tranchants, c'est-à-dire qu'il dit du bien et du mal de la même personne. — *On kô d'linw è sovî pu danjreû k'on cê d'koûtai*: un coup de mauvaise langue est souvent plus nuisible qu'un coup de couteau.

Koûtai-d'mér, s. Iris germanique.

Koûtelrêie, s. Coutellerie, métier de coutelier, art de faire des couteaux, des ciseaux, des rasoirs, etc. — *Gna on gran comerss di koûtelrêie a Nameûr*: il y a un grand commerce de coutellerie à Namur.

Koûtlî, **îr**, s. Coutelier, celui qui fait ou vend des couteaux, ciseaux, rasoirs, canifs. — *Mestî, handel, botik di koûtlî*: métier, commerce, magasin de coutellerie.

Koûtlîr, s. Coutelière, boîte à couteaux. — *Koûtlîr po n'dimaie dozainn di koûtai*: coutelière ou étui pour une demi-douzaine de couteaux.

Koûtrêss-d'alenn, s. Asthme, essoufflement, difficulté de respirer; orthopnée. — *Il ess-t-akcidintê del koûtrêss-d'alenn*: il est asthmatique, il pantèle.

Koûtt, s. Coude, partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie. — *Ârtêl del koûtt*: artère du coude, os cubital. — *Ohai del koûtt*: os cubitus. — *Ji m'a fai mâ m'koûtt*: je me suis fait mal au coude. — *Si abi è to kîrawé al koûtt*: son habit a le coude percé. — *Diné on cê d'koûtt to pacan*: coudoyer, heurter du coude chemin faisant. — *Lêvé l'koûtt*: hausser le coude, boire beaucoup.

KOV

Koût-cow, s. Courte-queue, cerise. — *Ess dè-z-abaiss hi v'z-avé è voss bantsai? Nèni*, c'è dè **koût-cow** : sont-ce des guignes que vous avez dans votre panier? Non, ce sont des courtes-queues.

Koûtmin, adv. Laconiquement, brièvement. — *Pàrlé koûtmin* : parler laconiquement.

Koûtwin, s. Couthuin, commune du canton de Héron, à 9 kil. de Huy. Pop. 2,230 hab. Sup. 1,818 hect.

Koûv, s. Cuve, grand tonneau à un seul fond. — *Koûv di vègnuron, di brècèu, di tindeu* : cuve de vendange, de brasseur, de teinturier. — *Koûv plintt di trok* : cuvé de raisins. — *Dimani è l'koûv* : cuver, rester dans la cuve. — *Ritapè è l'koûv* : replonger dans la cuve.

Kouval, s. Petit gouffre d'eau.

Koûvlâ, s. Cuveau, petite cuve. — *Ji mètrèu tote mi vinding divin on koûvlâ* : un cuveau suffirait pour ma vendange. — *Vola on hèna k'è com on koûvlâ* : voilà un très-grand verre.

Koûvlaie, s. Cuvée, contenance d'une cuve. — *Koûvlaie di sirôp* : cuvée de sirop.

Koûvlé, v. (*Ji koûvlaie*). Cuveler, faire un cuvelage. — *Koûvlé on beûr* : cuveler un puits de mine, une bure.

Koûvleeh, s. Cuvelage, action d'é-tayer l'intérieur du puits d'une mine. — *Loukè dè sè on koûvleeh hi n'pôie mâ* : faites en sorte que le cuvelage soit solide, qu'il n'offre aucun danger.

Koûvleu, s. Celui qui cuvéle, qui fait un cuvelage.

Koûvli, s. Sommelier, cellérier. Voy. **Tonnli**.

Kouval, s. Poêlon en fer. — *Poûkè dè sliè avou on kouval* : puiser du marc de genièvre avec un poêlon en fer.

Kovâh, s. Couvaïson, temps où couvent les poules et autres oiseaux de basse-cour. — *Vocial bin viitt li kovâh, no pôie ni ponron pu wair* : voici venir bientôt la couvaïson, nos poules ne pondront plus guère.

Kovale, s. Cuvée, tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps, ou les petits qui en sont éclos. — *Li kovress a fai dîhû poïon d'inn seûl kovaie* : la couveuse a amené 18 poussins d'une seule cuvée. — *Lu è tote si kovaie ni valet nin n'gêie* : lui et toute sa cuvée, toute son engeance ne vaut rien.

Kové, v. (*Ji keûfè ji keûv, no kovân; ji keûvrel*). Couver, se tenir sur ses œufs pour les faire éclore. — *Lè pôie kovet viint sett jôu* : l'incubation des

KOV

poules dure 27 jours. — *Ci kaponass la keûv inn sahoi d'lai* : ce drôle couve de mauvais desseins. — *Kové lè pok, lè raivioûl* : couvrir la petite vérole, la rougeole. — *I n'fâ nin kové so sè-z-ou* : il ne faut pas hésiter, pas attendre, pas tergiverser, pas dormir. — *I voreû savu kè l'pouna è kè l'kova* : il voudrait savoir le pourquoi et le comment. — *El keûv inn maladiè di noûf mèu* : elle couve une maladie de neuf mois, elle est enceinte.

Kové, ale, adj. Dissimulé. Voy. **Kovlair**, **lett**.

Kovech, s. Couvaïson, action de couvrir; incubation. — *J'a n'hôp di colon hi chess a kovech* : j'ai un couple de pigeons qui sont en chaleur. — *Deû jônd gin hi chèque-t-a kovech* : deux jeunes gens qui se courtisent, qui se recherchent en mariage.

Kovet, s. Couvet, chaufferette, pot de terre ou de cuivre plein de cendre et de charbon, et que les femmes mettent sous elles en hiver; réchaud. — *Voss kovet si distin, soflé devin* : votre chaufferette s'éteint, soufflez dessus.

Kovialr, v. Couvrir, mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner, etc. — *Kovialr inn mohou, on po* : couvrir une maison, un pot. — *Kovialr li fêu* : couvrir le feu, mettre de la cendre dessus pour le conserver. — *Il è si pôf hi n'a nin po s'kovialr* : il est si pauvre qu'il n'a pas de quoi se couvrir. — *Ess a teû kovialr* : être logé, être à l'abri du mauvais temps. — *Kovialr si jeû* : couvrir son jeu, ses desseins, dissimuler ses intentions.

Kovialr, **lett**, adj. Couvert, dissimulé, caché, sournois, artificieux; discret, avisé, prudent. — *Ess kovialr* : dissimuler, cacher ses sentiments, ses passions, ses desseins. — *On n'pou rin savu d'lèie, ell è tro koviet* : on ne peut rien savoir d'elle, elle est trop dissimulée.

Kovialr, v. Couvrir, s'accoupler; mâ-tiner, action d'un mâtin qui couvre une chienne de plus noble espèce; hurte-biller, pour les béliers et les brebis; daguer, pour le cerf et la biche; bouquiner pour les lapins. — *Li mâte koûv li frumel* : le mâle couvre la femelle, s'accouple avec la femelle.

Kovietmin, adv. Couvertement, secrètement, discrètement, prudemment, sagement. — *Pàrlé kovietmin* : parler mystérieusement, à mots couverts, ambigus.

KOW

KOW

Kovin, s. Couvent, monastère, maison religieuse; abbaye, prieuré, moultier, cloître. — *Kovin d'rêkolett*: couvent de récollets. — *Kovin d'bèguenn*: couvent de religieuses. — *Lè rligèu d'on kovin*: les religieux conventuels. — *Mett inn damzel à kovin*: cloître une demoiselle. — *Si mett divin on kovin*: s'enfermer dans un cloître, se faire religieux. — *Viké com à kovin*: vivre comme dans un couvent, vivre en cénobite, en chartreux, être casanier.

Kovin, s. Frai de grenouille.

Koviss, adj. Couvi, œuf à-demi couvé et gâté. — *Vo-z-ou n'calet rin po magné*, *i son to koviss*: vos œufs ne valent rien pour manger, ils sont entièrement couvis.

Koviss, s. Frai, œufs fécondés, couvain. — *Koviss di ratnn*, *di pèhon*: frai de grenouille, de poisson. — *Lè frumih son rasfaraie di koviss di wandion*: les fourmis cherchent avec avidité le couvain des punaises.

Kovni è **Komni**, v. (*Ji kovnaie è ji komnaie*). Divaguer, s'émanciper. — *Lè kovni l'z-èfan*: lâcher la bride aux enfants, leur laisser trop de liberté.

Kovress, s. Couveuse, poule qui couve. — *Li kovress a fai v'ni d'oss poïon atou saze ou*: la couveuse a amené douze poussins avec 16 œufs.

Kovress, s. Deux palets l'un sur l'autre; terme de certains jeux.

Kovrech, s. Couvreur en chaume, artisan dont le métier est de couvrir les maisons en chaume. — *Vla ki ploé è grini, fé monté l'kovrech*: il pleut au grenier, faites monter le couvreur en chaume.

Kovrowmin, adv. Discrètement. V. **Kovlettmin**.

Kow, s. Queue, l'une des extrémités du corps dans toutes sortes d'animaux. — *Li bëchett del kow*: bout, extrémité de la queue. — *Kow di stokfess*: queue de stockfiche. — *Kow di ramon*: manche à balai. — *Kow di biliâr*: queue de billard. — *Kow di paillett*, *di pail*: queue de poëlon, de poêle. — *Fé n'fiss kow à biliâr*: faire fausse-queue au billard. — *kow di jalofreunn*: dardillo, queue d'œillet. — *On chin ki koss si kow*: un chien qui frétille, qui flutte de la queue. — *Li balatnn pou rcièrsé on batai d'on cô d'how*: la baleine peut renverser un bateau d'un coup de queue. — *Côpé l'how a on jvâ*: écouer un cheval, lui couper la queue. — *Lè jvâ kichécet lè mok atou leu kow*: les chevaux s'émou-

chent avec leur queue. — *Siteûl a kow*: comète, étoile chevelue. — *Li kow d'on g*, *d'on p*, *d'on q*, etc.: la queue d'un g, d'un p, d'un q, etc. — *Ess li prumî al kow*: être le premier en queue, être tout à la queue, être tout le dernier. — *Roté al kow*: marcher à la suite. — *Fé kow à tciât*, *a k'fècion*: faire queue au théâtre, à confesse. — *Li cherett va-t-a kow*: la charrette se met à cul, les limons en haut. — *Si sâvé li kow è cou*: partir comme un chien battu. — *Sèchi l'Dial po l'how*: tirer le Diable par la queue, allonger la courroie, vivre chichement pour pouvoir joindre les deux bouts. — *On n'parol mâte dè leu s'on n'li veû l'how*: quand on parle du loup, on en voit la queue.

Kow, s. Bord crotté d'une robe. — *Kél cow hi t'a fai a t'rob!* Comme tu as crotté, emboué ta robe!

Kow, s. Tabac en poudre de moindre qualité.

Kow, s. Bascule. Voy. **A-kow**.

Kowale, s. Petit groupe, petit peloton. — *On n-n'èva-t-a kowale*: on s'en va, on marche par petits pelotons.

Kow-di-bir, s. Baissière, ce qui reste de bière près de la lie. — *Li kow-di-bir ess-t-on mâva brouwet*: la baissière est un mauvais breuvage.

Kow-di-fleur ou **d'fru**, s. Pédoncule, queue d'une fleur ou d'un fruit.

Kow-di-fole, s. Pétiole, queue ou support d'une feuille.

Kow-di-jvâ, s. Queue-de-cheval, plante dont les tiges striées et rudes au toucher servent à polir certains ouvrages; préle.

Kow-di-lif, s. Balivernes, babioles, puérilités, billevesées. — *Aou de hignhagn po dè kow-di-lif*: se quereller, se chicaner pour des balivernes.

Kow-di-lion, s. Queue-de-lion ou léonurus, plante labiée qui croît principalement en Afrique, et qui porte des fleurs d'un beau rouge de feu.

Kow-di-mouton, s. Queue leu leu, jeu d'enfants qui se tiennent les uns à la suite des autres. — *Volangn jowé al kow-di-mouton?* Allons-nous jouer à queue leu leu?

Kow-di-poursai, s. Queue-de-cochon, tarière terminée en vrille. Voy. **Tarouli**.

Kow-di-poursai, s. Queue-de-pourceau, plante ombellifère dont la racine est grosse, longue et pleine d'un suc jaune fétide.

Kow-di-ra, s. Queue-de-rat, lime

KRA

ronde terminée en pointe qui sert à agrandir et à limer des trous.

Kow-si-rnâ, s. Queue-de-renard, petite plante qui ressemble à peu près à une queue de renard.

Kow-si-sori, s. Queue-de-souris, plante qui croît dans les champs, les prés et les jardins, et qui prend la forme d'une queue de souris après la floraison.

Kowet, s. Vilain, vaurien, fainéant. — *Waf co stu don, kowet?* Où avez-vous encore été donc, fainéant?

Kowett, s. Cordon, petit tissu pour lier, suspendre. — *Lôt avou dè kowett*: lié de cordons ou avec des cordons. — *Marchan d'fi dè d'kowett*: mercier.

Kowir, s. Manche du violon et de la basse.

Kowir, s. Culière, partie de la croupière sous la queue du cheval.

Kowiron, s. Croupière, sangle au derrière du cheval pour fixer la selle.

Kowri, s. Queue de vache en ragoût, culotte de bœuf.

Kowté, v. (*Ji kowtaie*). Queuter, pousser d'un seul coup les deux billes avec la queue. — *Il è d'fndou dè kowté*: il est défendu de queuter.

Kowtech, s. Défaut de queuter. — *Li kowtech fai pielt on cô*: le fait de queuter annule le coup.

Kowtè, s. Celui qui queute. — *Lè kowtè son haïou*: les joueurs de billard qui queutent sont détestés.

Kozèch, s. Action et manière de coudre; couture. — *Aprinnt li kozèch*: apprendre à coudre, apprendre la couture.

Kozèu, s. Cousoir, table pour coudre les livres. — *Mèléu à kozèu dè s'ovré*: placez-vous au cousoir et travaillez.

Kozèu, s. Couseur, qui coud les livres pour les brocheurs. — *I no mât dè kozèu dè dè heuzress po tott lè kwaièl ki n'z-avan-t-a fé*: il nous manque des couseurs et des couseuses pour toutes les brochures que nous avons à faire.

Krâ, **Ass**, adj. Gras, qui a beaucoup de graisse, qui a de l'embonpoint, qui est dodu, potelé, rebondi. — *Ess krâ com on mōnn*: être gras comme un moine. — *Magnî n'pèlaie crountr avou n'bonn krâss tâte di boûr*: manger une pomme de terre grillée avec une beurrée bien grasse. — *Dè krâzè peûr*: des poires pâteuses. — *Lè jou krâ*: les jours gras. — *Fé krâ è maîh*: faire gras et maigre, faire chère de commissaire. — *Krâ bolai*: culier, rectum. — *Dioni*

KRA

krâ-zè gro: devenir gras et gras. — *Krâ com on cin d'clâ*: gras comme un cent de clous, c'est-à-dire fort maigre.

— *Dè krâ câr*: cuir gras, cuir d'empeigne. — *Fé l'krâss matinaie*: dormir la grasse matinée. — *Pârlé del krâss linw*: grasseyer, avoir la langue grasse, faire entendre un grasseyement. — *Volla krâ avou soula*! Le voilà bien avancé, bien repu avec cela! — *Vo n'nè sèré nin pu krâ*: vous n'en serez pas plus gras, vous n'en aurez pas la jambe mieux faite, cela n'amènera pas votre marché. — *Krâss anglaie*: angle obtus.

Krâ, **Ass**, s. et adj. Gras, licencieux, libidineux, graveleux, plein de grave-lure; obscène. — *Pârlé krâ, dtr dè krâss*: faire des contes gras, indécents, licencieux, orduriers. — *Chanté dè krâss*: chanter des obscénités, des chansons obscènes, des priapées.

Krâ-bolai, s. Rectum, culier, gros boyau qui se termine à l'anus.

Krabole, s. Aspérité, petites élévations qui rendent un terrain inégal, raboteux; cavité; anfractuosités. — *Joué à mâte divin lè krabole*: jouer aux billes sur un sol raboteux.

Krabouî, v. (*Ji kraboue, no krabouîan*). Griffonner, écrire mal et d'un caractère très-difficile à lire; gribouiller. — *Ji m'va krabouî deûss trêu rôie po-z-èvôt a m'fi*: je vais griffonner deux ou trois lignes pour envoyer à mon fils.

Krabouîlech, s. Griffonnage, gribouillage, brouillon, pataraffe. — *Ji n'sâreû mâte lér ci krabouîeg la*: je ne saurais jamais lire ce griffonnage.

Krabouîcè, **câss**, adj. Raboteux, inégal, plein d'aspérités. — *Krabouîcè lèrin*: terrain raboteux. — *Krabouîcèss vôte*: chemin raboteux, anfractueux.

Kraçann, s. Crassane ou cressane, sorte de poire fondante et d'un goût délicat. — *Ji v'vou fé préin d'on p'ti banstai d'kraçann*: je veux vous faire cadeau d'un petit panier de crassanes.

Kracet, s. Lampe de forgeron. Voy. **Lamponett**.

Kracet, **ett**, adj. Grasset, qui est un peu gras; grassouillet; adipeux. — *To s'hoir ess-t-on pò kracèl*: tout son corps est un peu grasset. — *Ell a lè chif on pò kracètt*: elle a les joues un peu grassettes.

Kraceu è **Kracèu**, **câss**, adj. et s. Crasseux, plein de crasse, couvert de crasse; sale, avare, chiche, malhonnête. — *Kracèu jvet*: cheveux crasseux. — *Dè kraceuèzè min*: des mains cras-

KRA

seuses. — *Viké com on kraceù* : vivre en crasseux, en ladre.

Kràcèù, cùss, s. Cardeur, qui carde de la laine, de la soie, etc. — *On kràcèù d'malla* : cardeur de matelas.

Kracha, s. Crachat, salive ou pituite que l'on crache; phlegme. — *On gro vilin kracha* : un vilain, un dégoûtant crachat. — *Kracha avou dè raitt di sonk* : crachats sanguinolents. — *Mohonn baldie di broùlt è d'kracha* : maison bâtie de boue et de crachat, bâtie de mauvais matériaux.

Kracha, s. Crachat, large croix ou étoile d'ordre brodée sur l'habit, insigne d'un ordre supérieur de chevalerie. — *Ké fameù bai kracha hi poitt so s'abi* ! Quel superbe crachat il porte sur son habit !

Kracheù, cùss è Att, s. Cracheur, qui crache souvent. — *On et d'gostan kracheù* : un vieux dégoûtant cracheur.

Kracheù, s. Crachoir. Voy. **Mècheù**.

Krachi, v. (*Ji krach, no krachan*). Cracher, pousser dehors la salive, la pituite, etc. qu'on a dans la bouche, dans la gorge, dans le poulmon, expectorer. — *Li malàtt krach dè sonk, i krach sè poulmon* : le malade crache du sang, il crache son poulmon (ou ses poulmons). — *Rimètt po krachi* : remède expectorant, médicament qui fait expectorer. — *C'ess-l-inn om ou n'feum a krachi d'su* : homme ou femme digne de mépris, homme ou femme à cracher dessus. — *C'è s'pér to krachi* : c'est son père tout craché, il ressemble fort à son père. Voy. **Mèchi**.

Krachmin, s. Crachement, action par laquelle on crache; expectoration; ptyalisme, crachement fréquent et continu. — *Krachmin d'sonk, di vèttè bil* : hémoptysie, crachement de sang, de mucosités verdâtres. Voy. **Mècheù**.

Kràci, s. Charcutier, vendeur de chair de pourceau, de boudins, de saucissons, etc. — *Achtè n'drècèie a-mon on kràci* : acheter une fressure de cochon chez un charcutier.

Kràci, v. (*Ji kràcèie, no kràcan è no kràcian*). Carder, peigner avec la carde ou avec des chardons. — *Kràci dè dra, del latnn, etc.* : carder du drap, de la laine, etc.

Kràh, s. Graisse, substance animale, molle, onctueuse, facile à fondre. — *Kràh di ross* : graisse de rôti. — *Lèl printt del kràh* : laisser figer de la graisse. — *Li mol kràh* : axonge. — *Tapé del kràh so sè-z-abi* : graisser ses

KBA

habits. — *Soula è com del kràh* : cela est graisseux. — *Mett inn biess so kràh* : mettre un animal à l'engrais, l'engraisser, le mettre en mue. — *Tapé dè kràh so lè tair* : jeter des engrais sur les terres. — *Mett del kràh so sè solé* : graisser ses souliers. — *Kràh di chèrètt, di row* : cambouis, vieux oing pour frotter les roues des voitures, etc. — *Dimani è l'pail fàtt di kràh* : essuyer un revers, sans pouvoir y apporter remède; cesser le combat faute de combattants.

Kràhà, s. Corbeau, choucas, espèce de corneille. — *Kél diferinss gnà-t-i intt on kràh è n'hoirnèie* ? Quelle différence y a-t-il entre un choucas et une corneille ?

Krahai, s. Braise, scorie de charbon. — *Broùlé a krahai* : entièrement brûlé, calciné, carbonisé, en état de calcination, de carbonisation. — *Vola m'rostit d'vai to broùlé a krahai* : voilà mon rôti de veau tout brûlé, tout carbonisé, tout en charbon.

Kràh-di-kastèr, s. Castoréum, substance grasse et odorante que l'on tire des aines du castor et qu'on emploie en médecine comme antispasmodique.

Krahett, s. Très-petite pierre. Voy. **Crakett**.

Krahi, v. (*Ji krahèie, no krahian*). Écraser du charbon sous le pied.

Kràhisté, s. Graisse excessive, gonflement graisseux. — *Mi poursai ni s'pou pu rmouvé d'kràhisté* : mon porc ne peut plus se mouvoir, tellement il est gras.

Krahlé, v. (*Ji krahel è ji krahlaie*). Écraser du charbon sous le pied.

Krahlé, v. Trier les menus charbons, les séparer de la cendre. — *Vo tapé trop di kochtai èvôte, krahlé mî vo cintt* : vous rejetez trop de menus charbons, triez mieux les cendres.

Krahlé, ale, adj. (ne se dit que des plantes). Galeux. — *On krahlé àb* : un arbre galeux. — *Dè krahlaie krontpèr* : des pommes de terre galeuses.

Krahli, s. Charbonnier, qui fait, qui vend ou transporte du charbon. — *Èss onaitt com on jod d'krahli* : être poli comme un cheval de charbonnier; être très-grossier, très-brutal. — *Li feum d'on krahli è pu respèktâf hi l'maitress d'on Prinss* : la femme d'un charbonnier est plus respectable que la maîtresse d'un prince.

Krahuress, s. Femme d'un blatier.

Krainankin, Krainankini. Voy. **Arbalett, Abastri**.

KRA

Kraion, s. Crayon, substance terreuse, pierreuse, minérale ou colorée, dont on se sert pour dessiner. — *Kraion d'tél, di chierbon*: crayon de sanguine, de charbon. — *Hachî on kraion*: tailler, aiguïser, affûter un crayon. — *Fé l'portrai d'inn sakt à kraion*: faire le crayon de quelqu'un. — *Pir di kraion*: pierre crayonneuse, de la nature du crayon; plombagine.

Kraioné, v. (*Ji kraionn, no kraionan*). Crayonner, dessiner avec du crayon; dessiner grossièrement, mettre les premiers traits. — *Kraioné n'tiess, on bress, inn àb*: crayonner une tête, un bras, un arbre. — *Kraioné to-t-avà lè poitt*: crayonner sur toutes les portes.

Kraionech, s. Action de crayonner, traits au crayon. — *Gua dè kraionech to-t-avà lè mèur*: il y a des traits de crayon sur tous les murs.

Kraionèh, èhss, s. Crayonneur, qui crayonne. — *Ci n'è nin on pondèh, ci n'è h'on kraionèh*: ce n'est pas un peintre, c'est un crayonneur.

Krajolé, ale, adj. Bariolé, grivelé, tacheté de diverses couleurs; bigarré, jaspé, diapré, madré. — *On krajolé mâie*: bille bariolée. — *Krajolaie jalo-freunn*: œillet bigarré.

Krajolech, s. Bariolage, bigarrure, jaspure. — *Li krajolech d'on riban*: le bariolage d'un ruban.

Krama, s. Crémaillère, fer dentelé qu'on attache aux cheminées pour y pendre les chaudrons, etc. — *Rihôci, rabakt l'krama d'on crin*: baisser, hausser la crémaillère d'un cran. — *Fôteûe a krama*: fauteuil à crémaillère. — *Pintt li krama*: pendre la crémaillère, faire son premier repas dans une maison. — *C'è l'krama ki lom li chôdron nèur cou*: c'est la pelle qui se moque du fourgon; un homme se moque d'un autre qui aurait autant de sujet de se moquer de lui. — *Fé n'creû è krama*: faire une croix dans la cheminée, pour noter la rare présence d'une personne.

Kramalon, s. Crémaillon, petite crémaillère qui s'attache à une plus grande.

Kramé, v. (*Ji kram*). Écrémer, ôter la crème de dessus le lait; se couvrir de crème. — *Kramé dè lècà po fé l'boûr*: écrémer le lait pour faire le beurre. — *È l'osté, li lècà kram mî h'è l'vivair*: en été, le lait écrème plus qu'en hiver.

Kramèch, s. Action d'écramer, effet de cette action. — *A foiss di kramèg, li lècà è com di l'aiv*: à force d'écramer le lait, il devient de l'eau claire.

KRA

Krameû, s. Terrine (et non *tèle*), vaisseau de terre de figure ronde, plat par en bas et qui va toujours en s'élargissant par en haut; terrinée, quantité de liquide que contient une terrine. — *Magnî on krameû d'lècà*: manger une terrinée de lait.

Kramiètt, s. Double crochet au contre-cœur d'une cheminée; main. — *On prin lè pailètt è lè chôdron ju dè feu avou l'kramiètt*: on enlève les poêlons et les chaudrons du feu avec le double crochet de cheminée.

Kramignon è Krâmlon, s. Farandole, branle, espèce de danse. — *Dansé l'krâ-mignon*: danser la farandole. — *Miné l'krâ-mignon*: mener le branle, conduire la danse, la farandole.

Kramiale, s. Terrinée, ce que peut contenir une terrine. — *Kramiale di brouwet d'trip*: terrinée de bouillon de boudin.

Kramoizi è Kramozin, adj. Cramoisi, rouge foncé. — *Vloûr kramoizi*: ve-lours cramoisi. — *Del sôte kramoizi*: soie cramoisie.

Kranch, s. Chancre, ulcère malin qui ronge les chairs; cancer, tumeur maligne qui ronge et dégénère en ulcère; chose fort salée ou fort amère. — *Avu l'kranch è rizech*: avoir le visage rongé par un chancre, être atteint d'une affection chancreuse dans la figure. — *Ell a l'kranch al matriss*: elle a un cancer à la matrice. — *Soula è salé com inn kranch*: cela est salé comme mer.

Kranchi, v. (*Ji kranchik, no kranchihan*). Chancier, moisir. — *Noss flich di lâr ki k'minss a kranchi*: notre flèche de lard commence à chancier. — *I m'fai kranchi*: il me fait sécher sur pied.

Kranchi, v. Se fourcher, se détordre. Voy. **Cranki**.

Krané, v. (*Ji krânn, no krânan*). Extravaguer, crâner, faire le rodomont. — *On l'è krâné a tott lè fess di viech*: on l'entend crâner, ferrailer à toutes les kermesses de village.

Krânn, s. Crâne, têt de l'homme et des animaux; assemblage des os de la tête qui contient le cerveau. — *Lè jon-teûr dè krânn*: les sutures du crâne.

Krânn, s. Robinet, pièce d'un tonneau, laquelle sert à donner le liquide et à le retenir; cannelle ou cannette. — *Clé del krânn*: clé du robinet. — *Bûss di krânn*: boîte d'un robinet.

Krânn, s. et adj. Crâne, bretteur, ferrailleur, spadassin, matamore, rodomont. — *Vla on patzan h'ess-t-on krânn*:

KRA

voilà un paysan qui est un crâne. — *On kränn oori*: un fort, un adroit, un habile ouvrier. — *Com il a l'air kränn!* Comme il fait le fendant, qu'il a l'air d'un grand casseur de raquettes! Comme il est rogue! — *I fèò li kränn, min kwan si vna-t-à kò a fèri, i fa l'houon*: il faisait le brave, mais quand ce vint au dégainer, il montra le cul.

Kränn-diviss, s. Emphase, discours emphatique; phrases, grands mots débités avec recherche. — *Av oïou lè kränd-d'viss di ci faro la?* Avez-vous entendu les phrases hyperboliques de ce beau monsieur?

Krännamin, adv. Extravagamment, emphatiquement. — *S'esplikè krännmin*: s'expliquer avec emphase, pompeusement, avec prétention.

Krännrèie, s. Crânerie, action de crâne; bravade, rodomontade. — *Sè krännrèie ni fè sogn a nolu*: ses crâneries n'épouvantent personne.

Kranpleùl, s. Clématite. Voy. **Ranpleùl**.

Krampon, s. Crampon, pièce de fer recourbée pour attacher fortement. — *Piti krampon*: cramponnet.

Kramponé, v. (*Ji kramponn è ji kramponaie*). Cramponner, attacher avec des crampons, des hoppelles. — *Kramponé on soûmi*: cramponner une poutre. — *Kramponé on flair di jèd*: cramponner un fer de cheval, y faire des crampons.

Kramponech, s. Action et manière de cramponner, résultat de cette action. — *Vola on kramponech ki n'è nin foitt-min agissné*: on n'a pas cramponné solidement cet ouvrage.

Krap, s. Escarre, croûte noire qui se forme sous la peau, la chair et les ulcères, par l'application de quelque caustique; essera ou sora. — *Li krap k'è toumaie*: l'escarre est tombée. — *Krap di doîd*: broussin d'érable. Voy. **Doîd**.

Krap, s. Crapule, gens crapuleux, vile populace, vermine. — *N'alé nin avou cè krap la*: ne fréquentez point ces crapules, cette canaille. — *Il è jout è nuit avou dè krap*: il crapule jour et nuit; on le voit constamment avec la lie du peuple.

Krap, s. Crabe, animal de mer, moins long et plus large que l'écrevisse, qui a dix pattes et dont on mange la chair. — *Alans magn? dè krap po beûr on bon cò*: allons manger des crabes pour boire un bon coup.

Krapleù è Krapleù, càss, adj. Couvert d'escarres. — *On coir to krapleù*:

KRA

corps couvert d'escarres. — *Krapleùss pai*: peau hérissée d'escarres, de croûtes, de rugosités.

Krapò, s. Crapaud, reptile amphibie qui ressemble à la grenouille. — *Li rèchon ou li onin d'on krapò*: la bave, le venin d'un crapaud. — *Gna dè krapò to spet divin ci trò la*: il y a des crapauds considérablement dans ce fond-là. — *Li krapò, c'è l'atunmi del markott*: le crapaud est l'ennemi de la belette.

Krapò, ètt, s. Garçon, fille. — *Piti krapò*: garçonnet, petit garçon, moutard, galopin. — *Piti lai krapò*: petit crapoussin, petit vaurien. — *Piitè krapòtt*: petite fillette, petite demoiselle. — *C'èss-t-inn ainmâf krapò, inn binamaie krapòtt*: c'est un aimable garçon, une gentille créature. — *On drol di krapò, inn drol di krapòtt*: un étrange personnage. — *Si fè è to sò d'inn krapòtt*: son fils s'est laissé assoté d'une fille. — *Ti veû voltt lè krapòtt*: tu aimes les filles, les grisettes, le cotillon. — *Si l'krapòtt è laitt, ell a dè bai-z-aidan*: si la fille est laide, elle est belle au coffre.

Krapòdir, s. Crapaudière, lieu où se trouvent beaucoup de crapauds; lieu bas, humide, sale, malpropre. — *Ciss-t-èclò la, c'èss-t-inn traie krapòdir*: ce closeau est une vraie crapaudière.

Krapò-d'mér, s. Tortue, caret, kahouanne. — *Li hâgn d'on krapò-d'mér*: la carapace, le test d'une tortue.

Krapòtrèie, s. Marmaille, nombre de petits enfants, troupe de marmots. — *C'è ciss krapòtrèie la ki vin bouht à-z-ouh*: c'est cette marmaille qui vient frapper aux portes.

Krapò-volan, s. Corbeau de nuit, espèce de grosse hulotte.

Krapul, s. Crapule, débauche habituelle et grossière; lie du peuple. — *Ni m'parlé nin d'cè gin la, c'è tolè krapul*: ne me parlez pas de ces gens-là, ce sont toutes crapules. — *Ti t'plai d'vin l'krapul*: tu te plais, tu es plongé dans la crapule, tu ne fais que crapuler.

Krapuleù, càss, adj. Crapuleux, qui vit dans la crapule. — *Avu dè krapuleù goss*: avoir des goûts crapuleux. — *Miné n'krapuleùss vèie*: mener une vie crapuleuse.

Krapulmin, adv. Vilement, d'une manière crapuleuse, vile. — *Viké, si kâr krapulmin*: vivre dans la crapule, dans la débauche.

Krâssmin, adv. Grassement, généreusement. — *Pât krâssmin*: payer grassement, largement.

KRA

Krâsrêie, s. Propos libres et grivois; obscénités. — *Si on di dè krâsrêie, stopé vo-z-orêie*: si on tient des propos obscènes, bouchez-vous les oreilles.

Krâsrêie, s. Charcuterie, état et commerce de charcutier. — *Ji fai on botik di krâsrêie*: je tiens une boutique de charcuterie, je suis charcutier. Voy. **Manguinrêie**.

Krâsress, s. Cardeuse, ouvrière qui carde. — *Krâsress di matla*: cardeuse de matelas.

Krass, s. Crasse, ordure attachée sur la peau dans le poil. — *Li krass del tiess, dè min*: la crasse de la tête, des mains. — *Proté l'krass ju d'inn sahoi*: décrasser quelque chose; ôter, enlever la crasse de quelque chose. — *Vihé dè l'krass*: vivre dans la crasse, dans la malpropreté; vivre dans une avarice sordide.

Krâss, s. Gras. Voy. **Krâ**.

Krâss-chanson, s. Priapée, chanson ou poésie obscène. — *On n'permett nin dè hâgné dè krâss-chanson*: on ne permet pas d'étaler des poésies lubriques.

Krâss-linw, s. Grasseyement, manière dont prononce une personne qui grasseye. — *Ell a n'krâss-linw ki n'displai nin*: elle a un grasseyement qui ne déplaît pas.

Krâss-récenn, s. Consoude, plante employée en médecine contre l'hémorragie et la diarrhée.

Krâ-val, adv. Dos. Voy. **A-krâ-val**.

Kraw, s. Bousin, surface tendre des pierres de taille. — *Rikmandé à tèièu d'pîr dè nin lèt del kraw*: recommandez au tailleur de pierre de ne pas laisser du bousin.

Krâw, s. Crosse, bâton recourbé au bout, avec lequel on pousse une boule de bois, un os, une pierre, etc. — *Lè pti valet jowé volît al krâw*: les petits garçons aiment beaucoup à crosser. — *Dreû com inn krâw*: droit comme une crosse, c'est-à-dire qui n'est pas droit. — *Tourené a krâw*: mal réussir, avorter; se pervertir.

Krawat, s. Gamelle, écuelle de bois. — *Lè boîgt mèté l'pâs divin dè krawai, kwan l-lè prustèie*: les boulangers mettent la pâte dans des écuelles de bois, quand elle est pétrie. — *On p'ti krawai à sâvion*: petite sébile au sable.

Krawale-aguess, s. Pie-grièche. Voy. **Moudrièu-d'aguess**.

Krawaté, v. (*Ji krawataie*). Mettre une cravate. — *Vo-z-avé krawaté gâcemin voss piti monfrér, Mamaell*: vous

KRÊ

avez soigné élégamment la cravate de votre jeune frère, Mademoiselle. — *Aprintt a s'krawaté*: apprendre l'art d'arranger, de symétriser sa cravate.

Krawatt, s. Cravate, étoffe légère qui se meut autour du cou et qui se noue par devant. — *Blank krawatt, nèûr krawatt*: cravate blanche, cravate noire. — *Li nouk, li bèchèt d'inn krawatt*: le nœud, le bout d'une cravate. — *Li krawatt d'on drapô*: cravate d'un drapeau, ornement de soie qu'on attache comme une cravate au bout de la lance d'un drapeau.

Krawé, ale, adj. Rabougri, contre-fait, mal conformé, informe. — *On pti krawé*: un petit homme tout rabougri; un petit chafouin; marmouset, godenot. — *Ciss-t-d'fan la ni fruch nin, i dmeûr to krawé*: cet enfant ne se développe pas, il est comme tombé en chartre.

Krâwé, v. (*Ji krâw è ji krâwaie*). Crosser, pousser une boule avec une crosse, jeu de petits garçons. — *Lè jônû pätzan s'amûzet volît a krâwé*: les jeunes gens de village se plaisent à crosser.

Krâwé, v. Tourner, faire un détour, dévier, se fourvoyer. — *El pless d'âlè to dreû, vo-z-avé stu krâwé po n'mâl vûie*: au lieu d'aller directement, vous vous êtes détourné dans un mauvais chemin.

Krâwé, v. Recourber, courber en rond par l'extrémité, par le bout. — *Fé krâwé on bârai d'fâir*: recourber un barreau de fer. — *Vola inn âb ki kminss a s'krâwé*: voilà un arbre qui commence à se tortuer.

Krâwech, s. Action de crosser. — *Avou l'krâwech, on-z-atrap telfêie on mèchan cò*: en crossant, on attrape parfois des coups dangereux.

Krâweû, cêss, s. Crosseur, qui crosser. — *Noss korti è plin d'krâweû*: notre prairie est pleine de crosseurs.

Krâ-z-âvnass, s. Cras-Avernas, commune du canton de Landen, à 9 kil. de Waremmes. Pop. 460 h. Sup. 451 hect.

Krêcèt, s. Lampe. Voy. **Kraecèt**.

Krêçon, s. Cresson alénois, herbe dont on assaisonne les salades. — *Krêçon d'fontainn*: cresson de fontaine, de ruisseau.

Krêçon-d'pré, s. Cardamine, herbe qui croît dans les lieux humides et qui ressemble au cresson; cresson des prés; passerage. — *On di ki l'krêçon-d'pré è bon po li scôrbutl è po prugî*: on dit que la cardamine est anti-scorbutique et purgative.

Krêçoninr, s. Cressonnière, lieu où

KRE

croît le cresson. — *Gna n'krècontr è noss boi* : il y a une cressonnière dans notre bois.

Krèpèst, s. Pâquerette, espèce de marguerite qui fleurit vers le temps de Pâques. — *Gna dè krècôtt divin to lè jàrdin* : il y a des pâquerettes dans tous les jardins. — *Il è rock com inn krècôtt* : il est rouge comme un coq, comme une écrevisse.

Krédi, s. Crédit, réputation de solvabilité; avance faite. — *Fé krédi* : emprunter, ne pas payer; faire une avance; vendre ou acheter à crédit. — *Fé avu dè krédi* : mettre en crédit, en réputation. — *Fé pielt li krédi* : décréditer, essayer le discrédit. — *Pielt li krédi* : tomber dans le discrédit, dans le décri. — *Achit à krédi, c'è pût pu chîr* : acheter à crédit, c'est payer plus cher. — *Krédi è mûir, mûlpâte l'a touwé* : crédit est mort, on ne veut plus prêter, il faut payer comptant.

Krédiass, s. Crédece, petite table à côté de l'autel. — *Aléss mett lè pocinet so l'krédiass* : allez mettre les burettes sur la crédece.

Krédè, s. Crédo, symbole des apôtres, symbole de la foi. — *Dispaiché, li mess ess-t-à krédò* : dépêchez-vous; la messe en est au crédo. — *A gran-mess, on-z-a chanté on krédò è muzik* : à la grand'messe, on a chanté un crédo en musique. — *Dihé vo pâtaïr avou to l'monté, è voss krédò to sèh* : dites votre pater avec tout le monde, et votre crédo tout seul.

Kréduel, adj. Crédule, qui croit trop facilement; simple, bonasse. — *Pokoi etlès si krédul, po inn om sincièh?* Pourquoi êtes-vous si crédule, pour un homme qui a du jugement? — *Mi sohr si lai tronpé, ell è tro krédul* : ma sœur se laisse tromper, elle est trop crédule.

Kréduimafu, adv. Avec trop de crédulité. — *Kimin s'pou-t-on lèt miné si krédulimîn k'soula!* Comment peut-on se laisser mener avec autant de simplicité!

Kréduité, s. Crédulité, facilité à croire légèrement; simplicité, bonhomie. — *Vo-z-esté d'inn krédulité sin-z-criap* : vous êtes d'une crédulité sans exemple.

Kreh, v. (*Ji kreh, no krèhan; ji krèhè*). Croître, augmenter, grandir; devenir plus grand; foisonner, naître. — *L'aw è krèhow* : l'eau est crue, l'eau a crû. — *Lè plait on fai kreh l'aw* : les pluies ont enflé la rivière. — *Vous fête*

KRE

krèh è baîté : votre fille croît en beauté, elle devient plus belle en grandissant, elle ne fait que croître et embellir. — *L'ieb kiminss a kreh* : l'herbe commence à naître. — *Lèt kreh si bûb è sè joet* : laisser croître sa barbe et ses cheveux. — *À Nové, le jôh rikmincé-t-a kreh* : vers la Noël, les jours recommencent à croître. — *Lè pti-z-ahan krèhet* : les petits semis végètent. — *Li mûl ieb kreh volté* : mauvaise herbe croît toujours (allusion aux enfants qui croissent beaucoup).

Krèhâf, adj. Végétale, qui végète, qui peut végéter. — *Vola inn âb k'è to sech, i n'a pu rin d'krèhâf* : voilà un arbre qui est tout sec, il n'a plus rien de végétale. — *Ni sè coh, ni sè rēcenn ni son pu krèhâf* : ni ses branches, ni ses racines ne sont plus végétales.

Krèhâh, s. Croissance, végétation, action de croître, de végéter. — *Li krèhâh è fameûsmin bel ciss-t-annaie* : la végétation est magnifique cette année.

Krèham, antt, s. et adj. Croissant, qui croît; grandissant, augmentant. — *On krèhan tin* : temps végétant, végétatif, favorable à la végétation; fécondant, qui féconde, qui opère la fécondation. — *Krèhanté plaif* : pluie végétative. — *I fai krèhan* : le temps est favorable pour faire croître.

Krèham, s. Croissant, figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. — *Lè kwenn dè krèhan del leunn* : les cornes du croissant de la lune. — *Lè-z-Armurée dè Turk, c'ess-t-on krèham* : les armes des Turcs sont un croissant.

Krèham, s. Croissant, branche de fer recourbée qu'on scelle dans les jambages des cheminées, pour y mettre les pincettes, la pelle à feu, etc.; lunule.

Krèhech, **Krèhauss** è **Krèhuss**, s. Croissance, augmentation en grandeur; crue. — *Ci jonn om la n'a nin co fai s'krèhuss* : ce jeune homme n'a pas encore pris sa croissance, toute sa crue. — *Fé n'abi so krèhuss* : faire un habit sur croissance, c'est-à-dire plus ample que la mesure, en rapport avec la croissance du jeune homme.

Krèhin, s. Crehen, commune du canton d'Avesnes, à 18 kil. de Huy et 36 kil. de Liège. Pop. 560 hab. Superficie 493 hect.

Krèhinn è **Krèhloût**, s. Torticolis, mal qui empêche de tourner le cou (parlant des enfants); glande, tumeur. — *Li pûf piti a lè krèhinn hi lè fet dè mû* : le pauvre petit a un torticolis qui lui fait mal.

KRE

Krèlâcion è **Krèlèch**, s. Création, action par laquelle on crée; extraction du néant; fondation, établissement. — *C'ess-t-à Bondiu k'on deû l'krèlâcion dè montt*: c'est à Dieu qu'est due la création du monde. — *Krèlâcion d'inn rintt*: création, constitution d'une rente. — *Krèlâcion d'on mo*: mot d'une nouvelle création, création d'un mot.

Krèlâs, adj. Croyable, qui peut ou qui doit être cru; probable, vraisemblable. — *Soula n'd nin krèlâs*: cela n'est pas croyable; cela est improbable, invraisemblable. — *N'ess-t-el nin krèlâs ciss novel la?* N'est-elle pas croyable, cette nouvelle? Est-elle incroyable, a-t-elle de l'invraisemblance?

Krèlan, antt, s. Croyant, celui qui croit ce que la religion enseigne. — *Abraham esteû l'pér dè krèlan*: Abraham était le père des croyants.

Krèlancî, s. Créancier, celui à qui il est dû de l'argent; créateur, prêteur. — *Abânné sè bin a sè krèlancî*: abandonner ses biens à ses créanciers.

Krèlanss, s. Croyance, crédulité, facilité à croire. — *Ki v'z-esté d'douss krèlanss!* Que vous êtes crédule! Vous avez trop de crédulité. — *Lè joun-z-amoureux son d'âhèie krèlanss*: les jeunes amoureux sont de facile croyance.

Krèlanss, s. Croyance, pleine conviction, persuasion intime; foi, ferme espérance. — *J'a l'krèlanss ki noss-t-âm ni mour nin*: j'ai croyance dans l'immortalité de l'âme.

Krèlanss, s. Créance, dette active, titre. — *Si krèlanss ess-t-aciow so bonn ipoték*: sa créance est bien hypothéquée.

Krèlateur, s. Créature, être créé; protégé, client. — *L'om ess-t-inn krèlateur raisonâb*: l'homme est une créature raisonnable. — *Kél laitt krèlateur!* Quelle vilaine créature!

Krèlateur, s. Créateur, celui qui crée, qui tire du néant; auteur, fondateur, inventeur. — *Li Bondiu è l'krèlateur di to*: Dieu est le créateur de toutes choses.

Krèlé, v. (*Ji krèie*, no *krèlan*; *ji krèieret*). Créer, fonder, établir. — *Li Bondiu a krèlé l'ctr è l'tair*: Dieu a créé le ciel et la terre. — *Dieu n'a mâle situ krèlé*: Dieu est un être incréé. — *Krèlé n'rintt*: créer, constituer une rente. — *Krèlé dè dett*: créer, faire, contracter des dettes. — *Krèlé n'armaie*: créer une armée. — *L'âr dè krèlé dè-z-êfan sin-cièû*: mégalanthropogénésie, art de procréer des enfants d'esprit.

KRE

Krèlèl, s. Créole, européen d'origine né dans les colonies d'Afrique et d'Amérique. — *C'ess-t-inn famil di to krèlèl*: c'est une famille de tous créoles.

Krèné, v. (*Ji krenn*, no *krènan*; *ji krennèr*). Fendre, faire une fente, un cran, une incision; inciser, couper en long; entailler, faire des entailles, des coupures. — *Krèné n'inglittin po l'mett cûr so l'ristai*: fendre un sauret pour le cuire sur le gril. — *Magnt on bohet d'trip avou n'krènaie mich*: manger un morceau de boudin avec une miche. — *Si krèné*: se fendre, se crevasser.

Krèné, s. Gâteau ovale, fendu par le milieu. — *Magnt on krèné to buvan l'kafet*: manger un gâteau en buvant le café.

Krènech, s. Action de fendre. Voy. **Flndcech**.

Krèneûr, s. Fente, taillade, incision. Voy. **Krenneûr**.

Krèneûr, s. Crénelure, dentelure faite en créneaux; découpages en dents arrondies. — *Lè fôte di bêlton son boirdaie di krèneûr*: les feuilles de bétoine sont bordées de crénelures.

Krennèl, v. (*Ji krennèlèie*). Créneler, faire des créneaux; façonner en forme de créneaux. — *Krennèl on meûr*, *inn row di machenn*, *inn pess di mandie*: créneler un mur, une roue de machine, une pièce de monnaie.

Krennèlèch, s. Crénelage, cordon fait sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie.

Krennèress, s. Fendoir, lime à fendre. — *Aboutém li krennèress, jè n-n'a mezzâk*: passez-moi le fendoir, j'en ai besoin.

Krep, s. Crêpe, étoffe fort claire et un peu frisée; crapaudaille, crêpe délié, clair. — *Krep blan ou rôss*: crêpe blanc ou rose. — *On voil di krep*: un voile de crêpe. — *Li nèûr krep sief principâlmin po poirté l'doû*: le crêpe noir est principalement en usage pour le deuil.

Krep, s. Crêche. Voy. **Krip**.

Krèpal, s. Écorce de chêne sèche, prête à être moulue.

Krèpenn, s. Crépine, frange tissue et ouvragée par le haut. — *Li krèpenn d'on bardakin*: la crépine d'un dais.

Krèpi, v. (*Ji krèpih*, no *krèpihan*). Crépîr, enduire de mortier ou de plâtre. — *Krèpi on meûr*, *on plafon*: crépîr un mur, un plafond. Voy. **Plakî**.

Krèpihech è **Krèpiheûr**, s. Action et manière de crépîr, résultat de cette action. Voy. **Plakhech**.

Krèpon, s. Crépon, étoffe qui ressemble au crêpe, mais beaucoup plus

KRE

épaisse. — *Rôb di krêpon*: robe de crépon.

Krespé, v. (*Ji krespae, no krespan*). Crêper, friser en manière de crêpe. — *Krespé n'sitof*: crêper une étoffe. — *Sê joet himincê-t-a krespé*: ses cheveux commencent à se crêper.

Krespech, s. Action de crêper, effet de cette action. — *Li krespé d'inn chivêr*: une chevelure qui se crêpe.

Krespîn, s. Crêpin, nom d'homme. — *Sin-Krespîn*, c'est l'patron dè koiphî: Saint-Crépin est le patron des cordonniers. — *Pietl to s'Sin-Krespîn*: perdre son saint-crêpin, son saint-frusquin; perdre tout ce qu'on possède, toute sa petite fortune. — *Li prîhon Sin-Krespîn*: la prison Saint-Crépin, chaussure trop étroite qui fait souffrir.

Krespou, ew, adj. Crépu, crêpé, frisé. — *Dè krespou joet*: cheveux frisés. — *Krespou tiess*: tête frisée, crêpée, bouclée. — *Lè moriann on lè joet krespou*: les nègres ont les cheveux crépus. — *Krespou foie*: feuille crêpue.

Kress, s. Crête, morceau de chair rouge qui vient sur la tête des coqs. — *Vola on cok k'a n'bel kress*: voilà un coq qui a une belle crête, qui est bien crêté.

Kress, s. Crête, faite, cime, arête, brisis; sommité; noue. — *Li kress dè teû*: le faite du toit. — *Li kress d'on tiar*, d'inn montagn: la crête, la cime d'une montagne. — *Tiar a dop kress*: mont à double crête. — *Li kanon a époirté l'tiess d'on bastion*: le canon a écrété un bastion. — *Mett dè kress*: appuyer sur l'arête, mettre de champ; mettre de l'argent de côté, thésauriser.

Kress, s. Copeau, éclat, morceau de bois, planure de menuiserie. — *Banss di kress*: manne de copeaux. — *Fè dè kress po fé blamé lè legn*: on se sert de copeaux pour allumer les cotrêts.

Kress-dè-rin, s. Épine du dos, suite de vertèbres qui règne le long du dos de l'homme et de plusieurs animaux; colonne vertébrale. — *To touman ju d'inn èb, i s'a kacé li kress-dè-rin*: il est tombé d'un arbre et s'est rompu l'épine du dos, il s'est rompu l'échine. Voy. *skrema*.

Krestai, s. Diminutif de *Kress*, sommet d'un monticule, faite d'un petit toit. — *Li krestai dè tiar*: la cime de la colline.

Kresté, v. (*Ji krestaie*). Placer la faitière. — *On va kresté voss teû*: on va travailler au faitage de votre toit.

KRE

Kresté, ale, adj. Crêté, qui a une crête. — *Voss cok è supérieårmin kresté*: votre coq est supérieurement crêté. — *Krestaie wakeûr*: coiffure crêtée.

Krestî, s. Faitage, pièce de bois qui termine un comble, et sur laquelle s'appuient les chevrons; table de plomb que les couvreurs mettent au haut d'un toit. — *Lè haîetê son-t-âtoû dè krestî*: les couvreurs travaillent au faitage.

Krétai, s. Pli dans une étoffe, ride au visage. — *Voss rôb fai dè krétai à rin*: votre robe fait des plis dans le dos. — *Si rizech fai baicé d'krétai*: sa figure se couvre de rides. — *On gran vîn fai dè krétai so on sèiai d'aiw*: un vent fort fait des ondulations, des rides sur un seau d'eau.

Krètenn, s. Cérémonie de Carême.

Krétiaîn, aînn, s. Chrétien, qui est baptisé et qui fait profession de la foi de Jésus-Christ; ce qui est conforme à l'Évangile. — *On paî krétiaîn*: un pays chrétien. — *Miné n'vêie krétiaîn*: mener une vie chrétienne. — *Mâva krétiaîn*: anti-chrétien, homme irrégulier. — *Pêûr di bon krétiaîn*: poire de bon chrétien, sorte de grosse poire.

Krétiaînnité, s. Chrétienté, toutes les nations chrétiennes, tous les pays où domine la religion chrétienne. — *Li krétiaînnité n'a pu wair d'atnnmî*: la chrétienté n'a plus guère d'antagonistes.

Krétiaînnmin, adv. Chrétiennement, d'un manière chrétienne. — *Viké è morî krétiaînnmin*: vivre et mourir chrétiennement.

Krétin, s. Bassin de fer blanc.

Krétlé, v. (*Ji krétlê*). Plisser, froncer; rider, causer des rides; goder, faire de faux plis; sillonner. — *Krétlé n'sitof*: froncer une étoffe. — *Aou l'fron to krétlé*: avoir le front tout ridé.

Krétlech, s. Action et manière de plisser, de froncer, de se rider; résultat de cette action. — *Fè l'krétleg d'inn mouchlenn*: faire le froncis d'une mousse-line.

Krêton, s. Petit morceau de lard frit. — *Salât à krêton*: salade au lard.

Krêtt, s. Croix formée par quatre miches adhérentes. — *Achté n'krêtt di mich*: acheter une croix de miches.

Krêû, s. Croix, deux lignes formant quatre angles droits; gibet en croix. — *Li Bondiu a stu clawé so l'krêû*: Jésus-Christ a été attaché sur la croix, mis en croix, cloué sur la croix. — *Lè bress del krêû*: les bras de la croix, la tra-

verse, le croisillon. — *Li lett à l'pt del kreû*: l'inscription et le pied de la croix. — *Li bordon del kreû*: le bâton de la croix. — *Poirte l'kreû al porcècion*: porter la croix à la procession, être portecroix. — *Fé l'senn del kreû*: faire le signe de la croix, se signer. — *Kreû d'Sin-z-Andri*: croix de Saint-André, croix de Bourgogne, croix en sautoir, croix faite en forme de la lettre X. — *Kreû d'Sin-z-Antônn*: croix de Saint-Antoine, croix faite en forme de T. — *Kreû d'Lôrainn*: croix de Lorraine, croix à deux traverses ou croisillons. — *Kreû grêk*: croix grecque, celle dont les quatre branches sont d'égale longueur. — *Kreû romainn*: croix romaine ou latine, celle dont la branche inférieure est plus longue que les trois autres. — *Meit sê bress è sê janb è kreû*: mettre ses bras et ses jambes en croix, croiser les bras, croiser les jambes. — *Fé n'kreû è li chminaiè*: faire une croix dans la cheminée, pour marquer une chose qui n'arrive pas souvent. — *Kreû d'inn pess di mandie*: croix d'une pièce de monnaie. — *Ji n'n ni kreû ni pèie*: je n'ai ni croix ni pile, je n'ai point d'argent, je suis sans le sou. — *Fé kreû so pèie*: jeter le manche après la cognée. — *Fé n'fndeûr è kreû*: faire une fente, une incision cruciale. — *Pilé avou n'kreû d'su*: colonne crucifère. — *S'el veû on coutai è n'forchett è kreû, el diuin blanmoitt*: si elle voit un couteau et une fourchette mis en croix, elle pâlit. — *Louki è kreû*: bigler. — *Fé n'kreû so on contt*: croiser un compte, le biffer.

Kreû, s. Croix, affliction, adversités, tribulations, traverses. — *Ell a-t-awou bin dè kreû è s'rèie*: elle a eu bien des croix, bien des chagrins pendant sa vie, elle a avalé bien des poires d'angoisses. — *C'ess-t-inn gross kreû k'inn mâl feum è dè-z-ingrât-z-èfan*: c'est une grande croix qu'une mauvaise femme et des enfants ingrats. — *Inn kreû n'cin mâie tote seûl*: un malheur ne vient, n'arrive jamais seul. — *Kwan on-z-è d'vin lè kreû, on n'pou fou*: une fois au milieu des adversités, on n'en voit pas la fin. — *Ki n'a nin dè kreû, k'enn nê ratinss*: qui n'a pas de tribulations, doit s'attendre à en essayer.

Kreû, s. Rogations, processions et prières publiques pour les biens de la terre, pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension. — *Lélanèie dè kreû*: litanies des Rogations. — *Asleûr on magn del châr lè treû jor dè kreû*: actuel-

lement on fait gras les trois jours des Rogations.

Kreû-d'oneûr, s. Croix de la légion d'honneur; croix de chevalier; croix de Léopold. — *Wangni s'kreû-d'oneûr al bataie*: gagner sa croix sur le champ de bataille.

Kreû-d'pâr-Dieu, s. Croix de par Dieu, l'a, b, c; alphabet pour apprendre à lire; croix de Jésus. — *Mi pite ki sè déjà bin s'kreû-d'pâr-Dieu*: ma petite sait déjà bien son alphabet.

Kreûhai, s. Croisillon, traverse d'une croix, d'une croisée. — *Li kreû d'Lôrainn avou deû kreûhai*: la croix de Lorraine avait deux croisillons. — *Vo signess on treû kreûhai*: vos fenêtres ont trois croisillons.

Kreûhett, s. Abécédaire, livre dans lequel on apprend à lire; un a, b, c; commencement de quelque chose; syllabaire. — *Si feie n'd co k'al kreûhett*: sa fille en est seulement à l'a, b, c; elle en est seulement à son début. — *Rèvè n'sakt al kreûhett*: renvoyer quelqu'un à l'a, b, c; le traiter d'ignorant.

Kreûhett, s. Petite croix, petite peine. — *Gna nol si pite mohinett ki n'die si pite kreûhett*: il n'est si petite maisonnette qui n'ait ses petits déboires.

Kreûhî, s. Croisier, religieux. — *Li ot koléj di Lich esteû mèlou è covin dè Kreûhî*: l'ancien collège communal de Liège occupait le ci-devant couvent des Croisiers.

Kreûhlâtt, s. Carrefour, endroit où plusieurs chemins, plusieurs rues se croisent; divers objets formant une croix. — *Bati n'chapel al kreûhlâtt dè vôte*: bâtir une chapelle au carrefour.

Kreûhlé, v. (*Ji kreûhlaie*). Croiser, mettre, disposer quelque chose en forme de croix. — *Kreûhlé sê bress*: se croiser les bras. — *Kreûhlaie vôte*: chemin fourchu, carrefour. — *Si kreûhlé*: se croiser, se traverser, s'entre-croiser.

Kreûhlech, s. Croisement, action de deux choses qui se croisent; croisure, tissure d'une étoffe croisée. — *Li kreûhleç dè bress è dè janb*: le croisement des bras et des jambes.

Kreûr, v. (*Ji kreû, no krèian; ji kreûret*). Croire, avoir la foi; estimer, penser, présumer. — *No krèian ki gnât-on Diu è n'ôtt vôte*: nous croyons en Dieu et en l'autre vie. — *Kreûr à mirâk*: croire aux miracles. — *Ji n'kreû nîn soula*: je ne crois pas cela, je n'en crois

KRE

KRI

rien. — *On n'sêrê kreûr ciss nqel la*: cette nouvelle n'est pas vraisemblable, elle n'a pas de vraisemblance, elle n'est pas croyable. — *Fâ nin ess si âhêie a kreûr*: il ne faut pas être si facile à croire. — *Jê l'krêê è ji nê l'krêê nin*: je ne crois ni ne décrois. — *Nin kreûr*: mécroire, être mécroisant. — *I fâ kreûr hi...*: il est à croire, à présumer que... — *Av dè raison po kreûr hi...*? Avez-vous des motifs de crédibilité que...? — *Fâ nin kreûr à spair*: il ne faut pas croire aux revenants, aux esprits. — *Fê kreûr*: faire accroire. — *Jê l'krêê bin*! Je le crois, parbleu! Je vous en réponds (1). — *J'annm mî dè l'krêûr hi d-l'ald vèi*: j'aime mieux de le croire que d'y aller voir. — *A l'ot, on kreûrêê hi...*: à l'entendre, on croirait que... — *On s'krêia oblîgt d'respont*: on se crut obligé de répondre. — *On li frêê kreûr hi lè pote purnet so lè sâ*: on lui ferait tout croire comme article de foi. — *Nin kreûr*: décroire.

Krêvale, s. Lacet d'un corps de jupe.

Krêvê, v. (*Ji krêf* è ji krêv, no krêvan; ji krêrê). Crever, faire éclater, rompre, briser avec effort. — *Krêvê on jôê*: crever un cheval, le fatiguer si fort qu'il en meurt ou qu'il en soit outré. — *Fê krêvê n'bott ou n'châss to l'métan*: crever une botte ou un bas en se chaussant. — *Krêvê lè-z-ôite a n'saki*: crever les yeux à quelqu'un, le rendre aveugle. — *Krêvê l'côur*: crever le cœur, attendrir, exciter une vive compassion. — *Si krêvê d'fatik, d'verech*: se crever de fatigue, d'ouvrage. — *Magnî com po s'krêvê*: se crever de boire et de manger. — *Li bôm krêva è l'air*: la bombe creva en l'air. — *Rîr a krêvê*: crever de rire. — *Ji krêvê mê dêrik, è el mi krêvê l'z-ôite*: je cherche mes lunettes, et les voilà qui me crevèrent les yeux.

Krêvé, v. Crever, mourir (se dit des animaux). — *On dâna l'poizon a m'chin, è l'pô biess krêva*: on donna le poison à mon chien, et la pauvre bête creva. — *Noss vach è krêvaie*: notre vache est crevée. — *C'ess-l'on rmêtt a jê krêvê on jôê*: c'est une médecine à faire crever un cheval.

Krêvêch, s. Action de crever, effet de cette action. — *Li krêvêch d'on jôê*: la fatigue excessive d'un cheval. — *Li krêvêg dè kôtr*: grande compassion. — *Li krêvêch dè-z-ôite*: action de crever les yeux à quelqu'un.

(1) *Ja crois bien! Ja lè crois bien!* sont des wallonismes.

Krêvêch, s. Fente, crevasse, ouverture en long; cassure, gerçure; petite crevasse à la lèvre, à la peau, etc. — *Li grantt sècheûr fai dè krêvêch è l'air*: la grande sécheresse fait crevasser la terre. — *Avu dè krêvêch à pî è à min*: avoir des crevasses, des fissures aux pieds et aux mains. — *Loukî po l'krêvêch di l'ouh*: regarder, observer, épier par la fente de la porte, par la porte entr'ouverte. — *Fê dè krêvêch*: crevasser. — *Mêur plin d'krêvêch*: mur lézardé, plein de lézardes.

Krêvintê, v. (*Ji krêvintê è ji krêvintaie*). Éventrer, ouvrir le ventre, blesser en déchirant le ventre. — *Krêvintê on bœuf, on porsai*: éventrer un bœuf, un cochon. — *Li singlê krêvinta trêss di no chin*: le sanglier éventra trois de nos chiens.

Krêzuss, s. Crésus, homme extrêmement riche. — *Ci n'ê nin todi lè krêzuss hi son lè pu midonn*: ce ne sont pas toujours les crésus qui sont les plus généreux.

Kri, s. Cri, voix haute et poussée avec effort; plainte, lamentation. — *Kri d'jôte*: cri de joie, cri d'allégresse. — *Kri d'doleûr*: cri de douleur, cri douloureux, cri aigu et perçant. — *Vola n'êwarê kri*! Voilà un horrible, un épouvantable cri! — *Tupê lè hê kri*: jeter, pousser les hauts cris. — *Kri d'on ho-vât, d'inn verdurière, d'on marchan d'diel*: cri d'un ramoneur, d'une maraîchère, d'un marchand de terre glaise. — *Kri d'inn êfan hi vin à montt*: vagissement, cri d'un enfant qui vient de naître. — *Kri del consiaince*: cri de la conscience. — *Ess sourdê à kri dâ misêr*: rester sourd au cri de la misère.

Kriâ, **Att**, s. Pleureur, pleurnicheur, qui pleure souvent, qui crieaille. — *Kê hâtê êfan! il è tro kriâ*: quel fâcheux enfant! il pleure trop souvent. — *Tâi-hê, laitt kriâte*! Taisez-vous, pleurarde, crieurde insupportable!

Krichnale, s. Crisnée, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 13 kil. de Liège. Pop. 400 hab. Sup. 280 hectares.

Krié, v. Pleurer, se lamenter, se désoler, verser des larmes. — *J'a n'êfan hi kriê jôûr è nuit*: j'ai un enfant qui pleure jour et nuit.

Kriêch è **Kriêrêle**, s. Manière de pleurer; pleurs, lamentations, plaintes. — *On n'ê k'dê kriêrêle dêvin ci manêch la*: on n'entend que des plaintes et des lamentations dans ce ménage.

KRI

Krim, s. Crime, mauvaise action que les lois punissent ; attentat, forfait. — *Krim di fâ* : crime de faux. — *Fumê*, *êwarê krim* : crime énorme, atroce ; atrocité. — *On li a provê s'krim* : on l'a convaincu de son crime. — *On krim mûnn a inn ôlt* : un crime conduit à un autre crime. — *Dieu a poirté l'chatimîn di no krim* : Notre Seigneur a porté la peine de nos crimes. — *Ni m'fé nin on krim di çoula* : ne me faites pas un crime de cela, il ne faut pas m'imputer cela à crime.

Krimêur, s. Rumeur, émoi, bruit sourd excité par la crainte, l'indignation, la colère. — *Kêl krimêur i gna-t-avâ l'vêie* ! Quelle rumeur il y a par toute la ville. — *Aswagi l'krimêur* : apaiser la rumeur.

Kriminalîste, s. Criminaliste, auteur qui a écrit sur les matières criminelles. — *On savan krimindliss* : un savant criminaliste.

Kriminêl, s. et adj. Criminel, coupable de quelque crime, qui a commis un crime, un fait entaché de criminalité. — *Tribunâl kriminêl* : tribunal ou cour de justice criminelle, qui connaît des crimes. — *C'estê-t-inn afair civil, on n-n'a fai on procet kriminêl* : c'était une affaire civile, on l'a criminalisée. — *Li kôtt kriminêl* : le code criminel. — *Fé mori on kriminêl* : exécuter un criminel.

Kriminêlmîn, adv. Criminellement, d'une manière criminelle. — *Porsûr inn om kriminêlmîn* : poursuivre un homme criminellement, par procédure criminelle. — *Jugt kriminêlmîn* : juger criminellement.

Krin, s. Cran, entaille, entailleure. — *On cê d'sâb li a fai on krin d'brêss* : il a reçu dans le bras un coup de sabre qui lui a fait une entaille. — *Krin d'inn arbalett* : cran d'une arbalète. — *Fé dè krin d' l'idie po markê lê pan* : faire des coches (ou des hoches) dans la taille pour marquer les pains. — *Fé dè krin a n'batûn di perkate* : faire des dentelures à une bande de percale, denteler une bande de percale. — *Fé on krin so l'pla d'inn rêk* : faire un onglet sur le plat d'une règle.

Krin, s. Crin, poil long et rude des chevaux et de quelques autres animaux. — *Matla d'krin* : matelas, sommier de crin. — *Têul di krin* : rapatelle, toile de crin. — *Fé boâr dè krin po l'mett d' n'ôf* : faire bouillir du crin pour l'employer.

KRI

Kriné, v. (*Ji krinn*). Crier, grincer, crisser. — *Fé kriné sê din* : grincer, crisser les dents. — *J'ô inn ouh ki krinn* : j'entends une porte qui crie. — *L'aci del chérêtt krinn* ; l'essieu de la charrette crie — *Fé kriné on violon* : faire jurer un violon, en tirer des sons aigus et discords. — *Krinê foir* : donner un son suraigu.

Krinêch, s. Cri, grincement. — *Krinêg di din* : grincement, craquement, craquement de dents.

Krinî, s. Crinier, artisan qui prépare le crin pour l'employer ; marchand de crin. — *Houkt l'krinî po vo matla* : appelez le crinier pour vos matelas.

Krinîr, s. Crinière, tout le crin qui est sur le cou d'un cheval ou d'un lion. — *Vola on jêd k'a n'bel krinîr* : voilà un cheval qui a une belle crinière.

Krinna, s. Crème, partie grasse du lait de laquelle on fait le beurre. — *Si lècâi n'fai nin baicê d'krinn* : son lait ne crème pas beaucoup. — *Krinna al vanil, â-z-amanî* : crème à la vanille, aux amandes. — *Froumach al krinn* : fromage à la crème, fromage de crème. — *Pâstê al krinn* : dariole. — *Marchantî di krinn* : crémère, femme qui vend de la crème. — *Ciss famîl la, c'ê l'krinn dè bravê gin* : cette famille est la crème des honnêtes gens. — *Prugt avou del krinn di tâte* : purger avec de la crème de tartre (tartre de vin purifié, bitartrate de potasse).

Krintî, **Krintîsmîn**. V. **Pawourê**, **Pawourêsmîn**.

Krintt, s. Crainte, peur, appréhension. — *Li krintt di Diu* : la crainte de Dieu. — *Li krintt dè displair* : la crainte de déplaire. — *Krintt d'akcidin* : crainte d'accident, de crainte d'accident. — *Krintt hi vo n'loumêss* : de crainte, de peur que vous ne tombiez. — *Li krintt di l'insair* : la crainte de l'enfer. Voy. **Pawou**.

Krintt, v. (*Ji krin*, *no krindan*). Craindre, avoir peur, appréhender, redouter. — *Krintt li dangt, li mizêr, li moir* : craindre le danger, la misère, la mort. — *Lê chet krindet l'aîw* : les chats craignent l'eau, sont hydrophobes. — *Ji n'a rin a krintt* : je n'ai rien à craindre, je suis au-dessus du vent. — *C'est-t-onc ki n'krindêf ni Diu ni Dial* : c'est quelqu'un qui ne craignait ni Dieu ni Diable. — *Ji n'krin nin di v'dtr ki...* : je ne crains pas de vous dire que...

Kris, s. Le Christ, le messie, Notre Seigneur J.-C. ; sa représentation. — *On*

KRO

KRO

kriss d'albass : un christ en albâtre, figure de Jésus-Christ attaché à la croix.

Kriss, s. Crise, effort violent et involontaire dans les maladies ; moment périlleux ou décisif d'une affaire. — *Li dièratnn kriss a sàvé l'malàtt* : la dernière crise a sauvé le malade. — *Kriss di Miniss, kriss ministériel* : crise ministérielle.

Kristiàniss, s. Christianisme, loi et religion de N. S. J. C. — *Aprindé l'istoir dè kristiàniss* : apprenez l'histoire du christianisme.

Kristof, s. Christophe, nom d'homme. — *Sin-Kristof a poirté l'Bondiu so sè spal* : Saint-Christophe a porté Notre-Seigneur sur ses épaules.

Kritlon, s. Grillon, espèce de cigale aimant les lieux chauds, et faisant un bruit aigu et perçant. — *Gna co cin kritlon d'vin noss koulaié* : il y a des grillons par centaines dans les deux coins de notre foyer. — *Lè kritlon son del mim famit ki lè siètt* : les grillons sont de la même famille que les saute-relles. — *Chanté com on kritlon d'vin on po à boûr* : chanter mal, ne savoir chanter.

Kritlon-d'mér, s. Chevrete, coquecigrue, salicoque.

Krizou, s. Criailerie, cancan ou quanquan, bruit pour peu de chose ; cachotterie. — *Fé dè krizou po n'kthaie* : faire des cancons pour une billevsée.

Krizou, s. Creuset, vaisseau de terre dans lequel on fait fondre les métaux ; coupelle — *Pûrist l'ôr dè l'argin d'vin on krizou* : épurer l'or et l'argent dans un creuset.

Krocett, s. Petite crosse, petite béquille. — *Ni poleûr roté k'avou n'krocett* : ne pouvoir marcher qu'à l'aide d'une petite crosse.

Krocett, s. Petite croûte. — *Magné n'krocett di pan* : manger une croûtelette de pain, une croustille.

Krochet, s. Crochet, petit croc, agrafe. — *Dè clâ a crochet* : clous à crochet. — *Brosdè à crochet* : broder avec une espèce d'aiguille qui a un petit manche et dont la pointe est recourbée. — *Krochet d'servi* : crochet de serrurier, pour ouvrir une porte quand on en a perdu la clé. — *On s'siev di crochet po chât sè bott* : on se sert de crochets pour chauffer ses bottes.

Krochet-vi-diu, s. Pinson qui semble exprimer ce mot par son chant.

Kroché, v. (*Ji krochtaie*). Crocheter, ouvrir une porte, un coffre avec un

crochet. — *Nû-z-avan pierdou l'klé d-l'ouh, i fâ kroché l'sair* : nous avons perdu la clé de la porte, il faut crocheter la serrure.

Kroché, v. Jurer, blasphémer. — *Pa, ti krochtaie com on poirtlasech* : mais, tu jures comme un porte-balle, comme un charretier embourbé.

Krochtech, s. Action de crocheter, effet de cette action. — *Houki l'servi po l'krochteg d'inn ouh ou d'on kof* : appeler le serrurier pour crocheter une porte ou un coffre.

Krochteû, s. Crocheteur, celui qui crochète. — *Krochteû d'ouh* : crocheteur de portes.

Krochéû, s. Jureur, blasphémateur. — *Ji n'ainm nin d'ot lè krochéû* : je n'aime pas d'entendre les jureurs.

Kroci, v. (*Ji krocié, no krociann*). Béquiller, marcher avec une béquille.

— *Li pûv vi om kimins a kroci* : le pauvre vieillard commence à béquiller.

Kroci, s. Béquillard, vieillard courbé et cassé, qui se sert d'une béquille. — *Vèiéf ci pûf kroci, il a haat nonamti an* : voyez ce pauvre béquillard, il est presque nonagénaire.

Krohech, s. Craquement, léger bruit des choses dures ou sèches qui croquent sous la dent. — *Li kroheg d'on pan k'è plin d'gréf* : le craquement d'un pain qui est plein de gravier.

Krohech, s. Action de casser des noix ou des noisettes. — *Li kroheg dè gèie ou dè neûh fai dè toir à din* : casser des noix ou des noisettes avec les dents gâte la denture.

Kroheû, câss, s. Celui qui casse des noix ou des noisettes ou d'autres corps durs avec les dents ou par tout autre moyen.

Kroh-gèie, s. Casse-noix ou casse-noisette (1), petit instrument avec lequel on casse des noix ou des noisettes. — *Lè mieû kroh-gèie si fê-t-a Hesta* : c'est à Herstal que se confectionnent les mieux les casse-noix.

Krohi, v. (*Ji kroh, no krohan*). Croquer, gruger, manger des choses qui font du bruit sous la dent, qui font croc sous la dent quand on les mange. — *Krohi dè gèie, dè neûh, dè faienn* : casser (et non croquer) des noix, des noisettes, des faines. — *Kél bel jonn krapôtt, ell ess-t-a krohi* : comme cette jeune fille est gentille, elle est à croquer ! — *Avu dè gèie, è n'poleûr lè krohi* : avoir du

(1) Croque-noix, croque-noisette ne sont pas français.

bien et ne pouvoir en jouir. — *Fé li kroht s'muzai*: paumez-lui le museau.

Kroht, *etc.*, adj. Cassé, épuisé, battu, exténué, mort (au jeu). — *Li pûs coir d'kroht*, il a trop corré: ce pauvre homme est épuisé par l'excès de travail, c'est fait de lui. — *Vo-s-est kroht, pûs s'alé foû dè jêû*: vous êtes mort, payez et quittez la partie.

Krohian, *anté*, adj. Cassant, qui croque sous la dent. — *Dè krohianté pûr*: des poires cassantes. — *Ji n'a pu dè bon din po magnt dè sacor d'krohian*: je n'ai plus de bonnes dents pour manger des choses croquantes.

Kroh-mêh, s. Casse-noisette. Voy. **Kroh-gête**.

Krô, v. (*Ji krôie*, *no krotan*; *ji krôteret*). Crayonner, avec de la craie. — *Krôit to-t-avê lè tûv dè lè chêir*: crayonner sur les tables et les chaises.

Krôlan, *anté*, adj. Crétacé, qui est ou qui tient de la nature de la craie. — *Krôlan sêvion*: sable crétacé. — *Dè krôlanté pûr*: des pierres crétacées.

Krôle, s. Craie, pierre blanche, calcaire et tendre. — *Fé dè rôie di krôle*: faire, tracer des lignes à la craie; crayonner. — *Conté al lonh krôle*; compter en chiffres romains, en chiffres de finance. — *Krôle di Franss*: blanc d'Espagne.

Krolech, s. Crayonnage, dessin à la craie. — *Rabaté to cè kroleg la*: effacez tout ce crayonnage.

Krolech, *chûs è ross*, s. Crayonneur, celui qui crayonne, qui écrit à la craie. — *Ké hatâs krolech*, *on vè d'sè krolech to costé*! Quel désagréable crayonneur, on voit de ses crayonnages partout.

Krol, s. Boucle de cheveux; anneau, frisure, marron. — *Fé sè krol*: boucler, anneler, friser, marronner ses cheveux. — *Fé dè pûttè krol*: frisotter. — *Disfé sè krol*: défriser, déboucler ses cheveux. — *Li frêh tin fai toumé lè krol*: le temps humide défrise les cheveux.

Krolé, v. (*Ji krol è ji krolate*). Boucler, anneler, friser; frisotter; créper, calamistrer, moutonner les cheveux. — *Fé krolé lè joet d'podet*: se tignonner les cheveux. — *Sè joet kimincé-t-a s'krolé*: ses cheveux commencent à se boucler.

Krolé, *etc.*, s. et adj. Frisé, qui a les cheveux frisés, bouclés. — *Li krolé Baltuss a miné l'hrolaie di mon Ltûn al fess*: Balthazar, aux cheveux frisés, a conduit à la kermesse la fille Léonard, celle qui a les cheveux frisés.

Krolech, s. Frisure, annelure des cheveux. — *Av inn ingrétiân po l'hroleg dè joet*? Avez-vous un ingrédient pour la frisure des cheveux?

Krolech, *chûs*, s. Celui qui fait boucler les cheveux.

Krolté, v. (*Ji kroltaie*). Frisotter, friser souvent et par menues boucles. — *Li mam è sott di s'fêie*, *el li kroltaie tofait*: la maman est entichée de sa fille, elle ne fait que la frisotter.

Kron, adj. Courbe (peu usité). — *Li kron bress*: le bras courbe. — *Lè kron-s-ohai*: les vertèbres, os courbes (1).

Kronologîe, s. Chronologie, science des temps, connaissance des époques. — *Li kronlogîe dè Soedrin d'noss pat*, *dè-z-Bêch di Lîch*: la chronologie des souverains de notre pays, des évêques de Liège. — *Fât di kronlogîe*: ana-chronisme.

Kronologic, adj. Chronologique, qui appartient, qui a rapport à la chronologie. — *Tâvâi kronlogic*: tableau chronologique. — *Liss kronlogic*: liste chronologique.

Kronologîan, s. Chronologiste, qui sait la chronologie, qui a écrit sur la chronologie. — *On fêl kronlogîss*: un érudit, un savant chronologiste.

Kronpûr, s. Pomme de terre, patate. — *Dè kronpûr sitôvaie*: pommes de terre à l'étuvée. — *Pêtt dè kronpûr*: faire griller des pommes de terre, cuire des pommes de terre sur le gril. — *Rislaie di kronpûr*: grillade, quantité de pommes de terre qu'on peut cuire à la fois sur le gril. — *Kronpûr di pour-sai*: pomme de terre sauvage. — *Bodet d'kronpûr*: grande manne de pommes de terre.

Krons, s. Vertèbre, os de l'échine.

Kropan, *anté*, adj. Croupissant. Voy. **Kropihan**.

Krop-è-clint, s. Casanier, qui sort rarement du logis; nonchalant, indolent. — *On n'si sêrê bin poirté*, *kwan on-z-è si krop-è-clint*: on ne saurait bien se porter quand on est si casanier, si sédentaire.

Krop-è-clint, s. Petit chenet; landier, gros chenet. Voy. **Amêl**.

Kropett, adj. Nain, basset. — *Fêo kropett*, *bacètt fêo*: haricot nain.

Kropl, v. (*Ji kropth*, *no kropihan è no kropan*). Tarder, attendre; être sèden-

(1) Ce mot entre dans **Kron-Mêss**. Avant la dérivation de la Meuse, cette rivière formait une courbe très-remarquable à l'endroit qui porte ce nom, qu'on a francisé en dérivant **Coronmeuse**, et en lui faisant signifier courant de la Meuse, c'est une erreur.

KRO

taire, casanier. — *Kropi è l'houlaiè dè fèh* : rester oisivement au coin du feu ; ne pas sortir, s'accagnerder. — *Kropi so s'cou, so s'chèr* : rester constamment assis dans l'inaction. — *Kropi d'vin l'mâcisté, diwin l'halinnrèie* : croupir dans la malpropreté, dans l'ordure du libertinage. — *I n'fà nin kropi so sè-z-è* : il ne faut pas lambiner, il faut poursuivre activement l'œuvre commencée.

Kropihan, *anté*, adj. Croupissant, qui croupit ; stagnant, qui ne coule pas. — *Lè kropihantè-z-aiu atèrèt lè maladiè* : les eaux croupissantes attirent les maladies. Voy. **Kèh**.

Kropièch, s. Lenteur, négligence. — *Si kropièg li a fai mâké s'cô* : sa nonchalance a fait avorter son projet.

Kropièch, s. Trainard, homme lent, négligent. Voy. **Kropè-cinté**.

Kross, s. Crosse, bâton pastoral d'évêque. — *L'Èvêk a fai l'ofess avou l'kross è l'mitt* : l'Évêque a officié avec la crosse et la mitre.

Kross, s. Croûte, mauvais tableau ; tableau dont la couleur est noire et gercée. — *C'ess-t-on brocantèh ki n'achète ki dè kross po rointt* : c'est un brocanteur qui n'achète que des croûtes pour revendre.

Kross, s. Béquille, bâton à traverse pour les boiteux et les infirmes. — *Roté a kross* : béquiller, marcher avec des béquilles. — *C'ess-t-on pòv estroupt ki rott a kross* : c'est un pauvre béquillard, qui est estropié. — *L'ouhai so l'kross* : l'oiseau de poing. — *Pé rieni l'ouhai so l'kross* : faire revenir l'oiseau sur la crosse, jeu d'enfant ; faire revenir l'oiseau au réclame ; ramener à soi une personne.

Kross, s. Croûte, partie extérieure du pain. — *Pitité kross* : croustille, croûtelette, petite croûte. — *Broûlaie kross* : croûte brûlée. — *Kôpé dè pan, mam, si m'diné l'kross, sif plai* : découpez du pain, maman, et donnez-moi l'entame, s'il vous plaît (1). — *On bohet del kross di dèzèr* : un grignon. — *Kôpé l'kross, sèchè l'kross ju d'on pan* : écroûter un pain. — *Kross di dzo d'inn doraie* : abaisse ou basse-pâte. — *Magné n'kross avou on lamèrât* : casser la croûte avec un ami ; manger amicalement et sans façon avec lui. — *Ess a sè kross* : être en ménage, à soi. — *Fà loukè a sè kross* :

KRO

il faut y regarder de près, il faut économiser.

Krostèie, s. Croustille, petite croûte de pain. Voy. **Krocett**.

Krosti è Kroston, s. Croûton, croûtier, mauvais peintre, peintre d'enseigne. — *Lu, on pondeh ! Si lom soula on krosti* : lui, un peintre ! J'appelle cela un croûtier.

Krostillè, v. (*Ji krostiliaie*). Croustiller, manger de petites croûtes pour boire après le repas. — *I s'on mèton a krostiliè to buvan n'rokèie* : ils se sont mis à croustiller en buvant la goutte.

Krostillech, s. Action de croustiller. — *Fà-t-on p'ti krostilièg diwan dè dind* : faut un léger repas à la croustille avant de dîner.

Krostilleh, *eûss*, adj. Croustilleux, plaisant, drôle, grivois. — *Dè krostilièh mècech* : des propos grivois. — *Dè krostilièhèd pinsaie* : pensées libidineuses.

Krostillehsmîn, adv. Croustilleusement, d'une manière bouffonne et plaisante. — *Ci vè droumgâr la rèie todî krostilièhsmîn* : ce vieux ribaud plaisante toujours d'une manière grivoise.

Krostillon, s. Begnet frit à l'huile. — *Cleûss di krostillon* : claie de begnets à l'huile.

Kroston, s. Croûtier. Voy. **Krosti**. **Kroston**, s. Croûton, morceau de croûte de pain ; quignon, gros morceau de pain ; chanteau, morceau d'un grand pain. — *Magné on kroston vè dîh èûr* : manger un croûton vers les dix heures.

Krotal, s. Gringuenaupe, crottès, crottin, excrément de cheval, de mouton, etc. — *Krotal di berbî* : crottin de brebis, de mouton, etc.

Krotal, s. Pain d'épice à noisettes. — *Krotal di Mâstrèh* : pain d'épice de Maestricht.

Kroté, v. (*Ji kroti è ji krotiaie, no krotan ; ji krotèr*). Crotter, salir avec la crotte. — *Kroté jushâ cou* : crotté jusqu'à l'échine, crotté comme un barbet. — *Kroté chapai* : chapeau usé, mesquin. — *Krotiaie frak* : capote râpée, ignoble. Voy. **Bikowé**.

Krotech è Kroteûr, s. Souillure, écla-boussure. — *Hofé l'kroteûr ju d'voss rôb* : brossez la souillure de votre robe.

Krotin, s. Croûte, escarre, plaque plus ou moins dure qui se forme sur la peau. Voy. **Krap**.

Krotlé, v. (*Ji krotlaie*). Fienter, faire des crottins, décharger ses excréments (parlant des chevaux, des moutons,

(1) Ne confondez pas le mot *croulé* avec *entame* et *entamure*.

KRO

etc.). — *Lè verbi on krollé to-t-avà lè vôte* : les brebis ont flenté par tous les chemins.

Krou, ow, adj. Cru, qui n'est point cuit; difficile à la digestion. — *Magnî on krou navai* : manger un navet cru. — *Del krou châr* : viande crue, chair crue. — *Dè krouè pom* : des pommes crues. — *On magn soula a mitan krou* : cela se mange à demi cru. — *Li con-konp è tro krou, i n'è fâ wair magnî* : le concombre est trop cru, il n'en faut guère manger. — *Del krou sôte* : soie crue ou écrue. — *Pàrlé to krou* : parler crûment, d'une manière dure, sans ménagement.

Krou, ow, adj. Froid, âpre, noir. Voy. **Hrou**.

Krouf, s. Bosse, excroissance; enflure, gibbosité, aspérité. — *Avu n'krouf po deàn è cunn podri* : avoir une bosse par devant et une bosse par derrière.

Kroufèù, cûss, s. et adj. Bossu, qui a une bosse. — *Ni v'mohé nin dè pûf kroufèù* : ne riez pas des pauvres bossus. — *On p'ti kroufèù* : petit gobin. — *Ell a on bai vizech, c'è damach k'ell è kroufèùss* (ou *kroufett*) : elle a une joüe figure, c'est dommage qu'elle est bossue.

Kroulé, v. (*Ji kroul*). Crouler, tomber ens'affaissant; s'écrouler; ébouler, tomber en ruine. — *Vola on batimin ki kroul* : voilà un bâtiment qui s'écroule.

Kroulech è Kroulmin, s. Croulement, écroulement, éboulement, renversement, chute de ce qui croule. — *Kroulmin d'inn mohonn* : écroulement d'une maison.

Kroup, s. Croup, angine membraneuse du larynx. — *Ci pûer-è-fan è moir dè kroup* : ce pauvre enfant est mort du croup.

Kroupet, s. Butte, motte relevée, élévation de terre; tas, monceau, roidillon. — *K'il è reù a monté ci kroupet la!* Qu'elle est rude à monter cette butte!

Kroupi, s. Croupier, celui qui assiste le banquier au jeu de bassette, de la roulette, etc. — *Ess kroupi al bank di Spâ* : être croupier à la banque de Spa.

Kroupir, s. Croupion, extrémité inférieure de l'échine de l'homme; croupe. — *J'a mâ m'kroupir* : j'ai mal au croupion.

Krouweûr, s. Apreté, froidure. — *Vo sinté n'krouweûr ki v'transih* : vous sentez un froid dont l'apreté vous transist.

KRU

Krouwla è Krowisté, s. Crudité, qualité de ce qui est cru; humidité, moiteur, froidure. — *Li krouwin dè fru* : la crudité des fruits. — *Lè krouwin son mâhailt po lè mâva stoumak* : les aliments crus sont malsains pour les mauvais estomacs.

Krow, s. Propos libre, graveleux. — *C'ess-t-on vî loss kè n-nè rakontî dè krow* : c'est un vieux ribaud qui conte des faits scandaleux.

Krowmin, adv. Crûment, d'une manière sèche et dure, sans aucun ménagement. — *On li a di to krowmin sè orae* : on lui a dit tout crûment ses vérités.

Kru, s. Reste, débris, relief; profit, épargne. — *Dè kru di stof* : restes, rognures d'étoffe. — *Arév dè-z-aidan d'kru?* Aurez-vous de l'argent de reste? Aurez-vous un boni, un dividende?

Krucifèlmin è Krucifèch, s. Crucifiement et crucifiment, action de crucifier; supplice de la croix; tableau où le crucifiement de Jésus-Christ est représenté. — *Li krucifèlmin dè Bondiu* : le crucifiement de Notre Seigneur. — *Li krucifèlmin d'Rubens* : le crucifiement, tableau de Rubens.

Krucifi, v. (*Ji krucifèie, no krucifan*). Crucifier, attacher à une croix, mettre en croix. — *Lè Juif on krucifit l' Bondiu* : les Juifs ont crucifié N. S. — *I s'frêù krucifit po sè camèràtt* : il se ferait crucifier pour ses amis, il ferait tout pour eux. — *J'a dè-z-agueùs ki m'fet krucifit* : j'ai des cors qui me font cruellement souffrir.

Kru-d'botik, s. Garde-boutique, objet qui reste longtemps dans la boutique et que le marchand ne peut vendre. — *Ji li a racheté to sè kru-d'botik* : je lui ai racheté tous ses garde-boutique.

Kru-d'tâf, s. Desserte, débris du dîner, reliquat d'un festin; graillon, rogatons, bribes. — *Li kouhntî è lè vârlèt profitî dè kru-d'tâf* : la cuisinière et la valetaille profitèrent de la desserte.

Krûl, s. Crible, espèce de tamis pour séparer le bon grain d'avec le mauvais; claie pour passer le sable, le gravier, etc. — *Prindé l'krûl po nêti ci grin la* : prenez le crible pour nettoyer ce grain.

Krûlé, v. (*Ji krûl*). Cribler, nettoyer avec le crible, passer par le crible. — *Krûlé del gréf* : cribler du gravier.

Krûlech, s. Criblure, mauvais grain et ordures séparées du bon grain par le crible; action de cribler. — *On tap li krûlech à poë* : on donne la criblure à la volaille.

KRU

KUL

Krùleù, s. Cribleur, celui qui crible.

Krusù, s. Crucifix, figure ou représentation de Jésus-Christ attaché à la croix. — *On bai krusfi d'or*: un beau crucifix, un beau christ d'or. — *Bàht l'krusfi*: baisser le crucifix. — *Mett on toàrmin à pt dè krusfi*: mettre une tribulation au pied du crucifix. — *Ess com on krusfi d'gèl*: être maigre comme un crucifix de noyer. — *Magneù d'krusfi*: mangeur de crucifix, cagot.

Krustal, s. Cristal, pierre transparente et dure; verre fin, flint-glass. — *Botèie di krustal*: bouteille de cristal. — *Magazin d'krustal*: magasin de cristaux.

Krustalî, s. Fabricant de cristaux; collection de cristaux; endroit où ils se rangent.

Krustalin, **enn**, adj. Cristallin, qui appartient aux cristaux. — *Dè-z-aiw krustalenn*: des eaux cristallines.

Krustalin, s. Cristallin, humeur de l'œil avec la forme lenticulaire.

Krustalizé, v. (*Ji krustalizaie*). Cristalliser, congeler en manière de cristal. — *Lè sé, lè souk si krustalizet*: les sels, les sucs se cristallisent. — *Li gless, c'è d-l'aiw krustalizaie*: la glace, c'est de l'eau cristallisée.

Krustalîzech, s. Cristallisation, action de se cristalliser, effet de cette action; amas de cristaux. — *Krustalîzeg naturel*: cristallisation naturelle. — *Krustalîzech di fabrik*: cristallisation artificielle.

Krustalrèie, s. Cristallerie, art de fabriquer des ouvrages de cristal; établissement où on les fabrique. — *Li krustalrèie d'al Vâ-Sin-Lanbair*: la cristallerie du Val-St-Lambert.

Krustiann, s. Christian, nom d'homme.

Krustin, s. Chrétien. V. **Krètîaim**.

Krustian, s. Christine, nom de femme.

Kruwél è **Krouwél**, adj. Cruel, enclin à la cruauté; inhumain, barbare, féroce. — *On kruwél pér*: un père cruel. — *Li tik ess-t-inn kruwél biess*: le tigre est un animal cruel.

Kruwél è **Krouwél**, adj. Cruel, ennuyeux, incommode, fâcheux. — *C'ess-t-on kruwél om*: c'est un cruel homme, un homme insupportable. — *Li spièk no-z-è contt dè kruwél*: l'espiègle nous en conte de cosques.

Kruwélmin è **Krouwélmin**, adv. Cruellement, avec cruauté; atrocement, avec atrocité, avec barbarie; inhumai-

nement. — *On l'a fai mori kruwélmin* on l'a fait mourir cruellement.

Kruwôté è **Krouwôté**, s. Cruauté, action cruelle, inclination à répandre ou à voir répandre le sang, à faire souffrir ou à voir souffrir les autres; inhumanité, féroce, barbarie. — *Li kruwôté dè tik*: la cruauté du tigre. — *Traiti sè-z-ainnmi avou kruwôté*: traiter ses ennemis avec cruauté.

Kù, **àtt**, adj. Flambé, perdu. — *Ji so kù, j'a mâ miné m'jèù*: je suis frit, j'ai mal dirigé mon affaire.

Kùb, s. Cube, hexaèdre ou exaèdre, corps qui a six faces carrées et égales, tel qu'un dé à jouer; produit d'un nombre trois fois facteur. — *On mett kùb*: un mètre cube, un mètre cubique. — *Pi kùb*: pied cube ou cubique. — *Li kùb di deù c'ess-t-àtt*: le cube de 2, c'est 8.

Kùbé, v. (*Ji kùbé è ji kùbaie*). Cuber, évaluer le nombre d'unités cubiques que renferme un volume donné. — *Kùbé on hopai d'tèriss*: cuber un tas de terreau.

Kùbic, adj. Cubique, qui appartient au cube. — *On mett kùbic, inn ènn kùbic*: un mètre cubique, une aune cubique.

Kudûr, v. Conduire. Voy. **Kidûr**.

Kùhale, s. Cuisson, action de cuire ou de faire cuire; quantité de pains cuits en une fois; coction. — *Fé n'kùhaie di nèar pan, di doraie*: faire une fournée de pains, de tartes. — *Kùhaie di brîk, di pann*: cuite de briques, de tuiles.

Kùhech, s. Cuisson, action de cuire ou de faire cuire; ébullition. — *Pan d'kùhech*: pain blanc. — *Mâk on pò d'kùhech a vo pan*: il manque à vos pains un peu de cuisson.

Kùheûr, s. Blessure, coup, contusion.

Kulo, s. Four où l'on cuit les poteries.

Kulo, s. Kilogramme. Voy. **Kilo**.

Kulteur, s. Culture, façon, travaux, soins nécessaires pour cultiver, pour rendre la terre plus fertile et pour améliorer ses productions; agriculture, agronomie. — *Li kulteur dè chan, dè vegn, dè fleûr*: la culture des champs, des vignes, des fleurs. — *Li kulteur dè lett è dè sciéss*: la culture des lettres et des sciences.

Kultivâb, adj. Cultivable, susceptible de culture. — *Tèrin kultivâb*: terrain cultivable. — *Gna dè roch ki son kultivâb*: il y a des roches qui sont cultivables.

KUR

Kultivé, v. (*Ji kultivaie*). Cultiver, donner la façon, les soins nécessaires pour fertiliser le sol. — *Kultivé n'waït*, on jârdin : cultiver un pré, un jardin. — *Kultivé lê-z-âr*, lê sianss : cultiver les arts, les sciences. — *Kultivé l'amitié d'inn sakt* : cultiver l'amitié de quelqu'un.

Kultivech, s. Action et manière de cultiver. Voy. **Kulteur**.

Kultiveû, eûss, s. Cultivateur, celui qui cultive la terre, ou qui exploite une terre, un domaine; agronome; agriculteur, labourer. — *C'ê to-z-êfan d'on rich kultiveû* : ce sont tous enfants d'un riche cultivateur. — *Lê paî d'kultiveû* : les pays agricoles. Voy. **Kott**.

Kumulé, v. (*Ji kûmeul*, no kûmulan). Cumuler, assembler, réunir plusieurs choses. — *Kûmulé dè pless*, dè traitt-min : occuper plusieurs emplois en même temps, jouir de plusieurs traitements à la fois.

Kûmulech è **Kûmeul**, s. Cumul, action de cumuler une chose avec une autre. — *Li loi d'fîn kûmulech* : la loi interdit le cumul.

Kûmuleû, s. Celui qui cumule plusieurs emplois. — *Rakuzé*, dinonct lê kûmuleû : faire connaître, dénoncer ceux qui perçoivent plusieurs traitements.

Kûr, s. Cuir, peau de l'animal quand elle est corroyée. — *Kûr di Bruziliân*, di carah : cuir du Brésil. — *Kûr di Lîg*, di Mamdêie : cuir de Liège, de Malmedy. — *Kûr di Ruci* : cuir de Russie ou de Roussi. — *Sziâi d'hûr bolou* : seau de cuir bouilli, de cuir cuit et préparé. — *Kûr di rêzeû* : cuir à rasoir. — *Kûr di laînn* : cuir de laine, étoffe de laine croisée et très-forte. — *Avu dè-z-oumeûr intt kûr è châr* : avoir des humeurs, des sérosités entre cuir et chair. — *Juré*, arêgt intt kûr è châr : jurer, enrager entre cuir et chair, c'est-à-dire secrètement et sans oser éclater. — *Onde li kûr* : battre, rosser, donner de l'huile de coterêt.

Kûr, s. Cuir, vice de langage qui consiste à mettre des *t* pour des *s* à la fin des mots, ou pour lier ceux-ci entre eux. — *On-z-âreû po n'pair di solé avou to lê kûr hi fai so on jôk* : on aurait de quoi faire une paire de souliers avec tous les cuirs qu'il fait en un jour.

Kûr, v. (*Ji kû*, no kûhan; ji kûret). Cuire, préparer les aliments, etc. par le moyen du feu. — *Kûr dè pan* : faire cuire du pain, boulanger. — *Kûr è for* : cuire au four. — *Kûr a pti feû* : miton-

KUR

ner, faire bouillir doucement. — *Kûr è s'ju* : cuire dans son jus. — *Dè pan hi s'kûhet bin* : des pains qui cuisent bien. — *Kûr to èvêie* : ébouillir. — *Il è kû* : il est aviné, flambé, perdu. — *Dè kûtd peur* : des poires cuites. — *Il a s'pan kû* : il a son pain cuit, il a sa subsistance assurée. — *Il a lê min kûtt* : il laisse maladroitement tomber tout ce qu'il a dans les mains.

Kûracé, v. (*Ji kûrass è ji kûracaie*, no kûracaen). Cuirasser, revêtir quelqu'un ou quelque chose d'une cuirasse. — *Baîc d'cavûir si kûracet* : beaucoup de cavaliers se cuirassent. — *Batai kûracé* : navire cuirassé.

Kûraci è **Kûracié**, s. Cuirassier, cavalier armé d'une cuirasse. — *On régi-min d'kûraci* : un régiment de cuirassiers.

Kûracaô, s. Curaçao, sorte de liqueur faite d'eau-de-vie, de l'écorce d'orange et du sucre. — *Beûr dè kûracaô po on chess-kafet* : boire du curaçao pour un chasse-café.

Kûrai, s. Cuir, pièce de cuir servant à divers usages; poucier, ce qui couvre le pouce de quelques ouvriers. — *Rimett on kûrai a n'ponp* : remettre un cuir à une pompe. — *Mett on kûrai po fûi* : se servir d'un poucier pour bêcher.

Kûrate, s. Curée, butin, dépouille, picorée, proie. — *Alé hapé s'pâr dèl kûrate* : aller s'emparer de sa portion de euré.

Kûrass, s. Cuirasse, principale partie de l'armure, en fer, et qui couvre le corps par devant et par derrière, depuis les épaules jusqu'à la ceinture. — *Mi kûrass ess-t-a l'esproûv dè pistolet* : ma cuirasse est à l'épreuve du pistolet.

Kuré, s. Curé, prêtre pourvu d'une cure; pasteur. — *Mohonn dè kuré* : maison pastorale ou curiale; presbytère, maison presbytérale. — *Kwan i ploû so l'kuré*, i gott so l'mârlî : quand il pleut sur le curé, il dégoutte sur le diacre. — *On bon kuré*, c'ess-t-inn bel grâss dè Bondiu : un bon curé est un grand bienfait de la Providence. — *Kuré turk* : iman, curé de mosquée.

Kuré, v. Essorer, exposer à l'air pour sécher. — *Mett kuré dè dra* : faire essorer du linge, le mettre à l'essui.

Kurech, s. Essui, lieu où l'on étend du linge pour le sécher; préau, irroration, action d'exposer à la rosée. — *Mett dè dra*, dè pess à kurech : herber du linge.

Kûrble, s. Charogne, corps de bête

KUT

morte exposé et corrompu; cadavre. — *J'ott inn kûrêie ki flair darech*: je sens une charogne qui pue horriblement.

Kûrêie, s. Carogne, méchante femme, femme débauchée. — *Ni r'câvê pu ciss mâl kûrêie la*: n'accueillez plus cette méchante carogne.

Kuricû, **cûss**, s. et adj. Curieux, qui a beaucoup d'envie et de soin d'apprendre, de voir, de posséder des choses nouvelles, rares, etc.; amateur, désireux, enquérant. — *Ess kuricû po lê fleur ou so lê fleur*: être curieux de fleurs. — *Mi om è si kuricû âtoû d'lu*: mon mari est si curieux en habits, en linge; il aime la toilette. — *Ess tro kuricû*: être trop curieux, curieux indiscret, curieux impertinent. — *Cê toûr la atirèt lê kuricû*: ces tours, ces exercices attirent les curieux, les spectateurs. — *Inn sacoi d'kuricû*: chose curieuse, extraordinaire, rare, remarquable.

Kuricûssmin, adv. Curieusement, avec curiosité, soigneusement, exactement. — *Wârdê n'sacoi kuricûssmin*: conserver soigneusement quelque chose.

Kuricûssité è **Kuricûssité**, s. Curiosité, passion, désir d'apprendre, empressément de voir, de posséder des choses rares, extraordinaires; choses rares et curieuses. — *Kontintê s'kuricûssité*: contenter, satisfaire sa curiosité. — *Mostrê lê kuricûssité d'inn vîe*: montrer les curiosités d'une ville, servir de cicerone. — *Aou tro pò d'kuricûssité*: faire preuve d'incuriosité, être insouciant d'apprendre ce qu'on ignore.

Kuss-Kuss, int. Cri pour appeler les cochons.

Kustoss, s. Gardien de la trésorerie d'une église. Voy. **Kustal**.

Kustôt, s. Custode, couverture ou pavillon d'un ciboire. — *Zi sin-cibôr di noss-t-êglîss a n'arêgêie bel kustôt*: le saint-ciboire de notre église a une magnifique custode.

Kûtalr, s. Cutter ou cottre, petit bâtiment de guerre à un mât.

Kâtané, **alé**, adj. Caché, sournois. — *Karactêr kâtané*: caractère sournois. — *Oumêar kâtanaie*: humeur sournoise.

Kât, s. Cuite, action de cuire, de faire cuire de la porcelaine, des briques, du sucre, etc.; réunion d'objets cuits; fournée. — *Tote noss kât di pan è mûkaie*: toute notre cuite de pains est manquée. — *Kât di sirôp*: cuite de sirop.

Kât, adj. Hors des limites, terme de jeu. Voy. **Mitwett**.

KWA

Kâtiné, v. Ébouillir, diminuer par la cuisson; mitonner. — *Lêi kâtiné l'bouillon to dôûssmin*: laisser mitonner le potage.

Kavel, s. Tinette, petite cuve pour mettre du beurre. — *Kuvel di bôûr di Haif*: tinette de beurre de Herve.

Kusin, **cûss**, s. Cousin, se dit de ceux qui sont issus de frères ou de sœurs. — *Kuzin germin*: cousins germains. — *C'ê l'husin germin di m'pér*: il est mon cousin issu de germain, il a le germain sur moi. — *Ell è l'huscûss germain di m'pér*: elle est ma cousine à la mode de Bretagne. — *Di hê costê son-t-i kuzin?* De quel côté sont-ils cousins?

Kusin, s. Testicule, corps glanduleux où se prépare la semence (ne se dit guère que par plaisanterie). — *Kêl môti di mè deû kuzin!* Quelle ridicule mode!

Kusiné, v. Cousiner, appeler quelqu'un cousin. — *Ji n'sê s'i son parin, min i s'kuzinet*: je ne sais s'ils sont parents, mais ils se cousinent. — *Alé kuziné to costê*: aller cousiner, piquer l'assiette partout.

Kusinech è **Kusinnarêie**, s. Parenté, consanguinité, alliance, affinité. — *D'ouze vin ci kusinech la?* D'où vient ce cousinage? — *Fé v'ni to l'kusinech à banket*: faire venir toute la parentèle au banquet.

Kwâbi, v. Biaiser, bayer aux cornilles.

Kwacech, s. Action d'éculer ses souliers, effet de cette action. — *Aou dè kontifor, on-s-êpaich li kwacech*: avec des contreforts, on évite d'éculer ses souliers.

Kwaccê, **cûss**, s. Celui qui écule ses souliers.

Kwaccêr, s. Pli, effet d'un soulier éculé. — *Ridrêl l'kwaccêr d'on solé*: redresser un soulier éculé.

Kwacê, v. (*Ji kwass è ji kwaccê*). Éculer, se dit des bottes et des souliers qui s'abaissent par derrière sur les talons. — *Ciss-t-âfan la rott mâ, sê solé son to kwacê*: cet enfant marche mal, ses souliers sont tout éculés.

Kwâdjuteûr, **cûss** è **trîss**, s. Coadjuteur, adjoint à un prélat, à une abbesse, et destiné à lui succéder. — *Zi kwâdjuteûr d'inn Archêvêk, d'inn Evêk, d'inn Abé*: le Coadjuteur d'un Archevêque, d'un Evêque, d'un Abbé.

Kwâdjuterrêie, s. Coadjutorerie, charge et dignité de Coadjuteur et de

KWA

Coadjutrice. — *On li a dné n'kwádjutorrèie* : on lui a donné une coadjutorerie.

Kwádróné, v. (*Ji kwádrónaie*). Quar-deronner, faire un quart de rond à l'angle d'une pierre, d'une pièce de bois. — *Kwádróné lè gré d'inn montait* : quaderonner les marches d'un escalier.

Kwah, adj. Sensible, douloureux. — *Avu l'vizech kwah* : avoir la figure endolorie. — *J'a l'bechett del narenn si kwah* ! J'ai le bout du nez si endolori ! — *Il a l'pai kwah* : il a la peau tendre, il est irrité, il est d'une grande irritabilité.

Kwahan, antt, adj. Tranchant ; mordicant, blessant, offensant. — *Kwan il a n'pik contt inn sakt*, il a kwahan : quand il a une dent de lait contre quelqu'un, il est incisif. — *Vo rière son todi kwahantt* : vos plaisanteries sont toujours blessantes.

Kwahéech, s. Action de se couper. — *Avou on mava rézeu, on crin l'kwahéech* : en se servant d'un mauvais rasoir, on risque de se couper.

Kwahéur, s. Coupure faite avec un couteau, un canif, etc. ; taillade, balafre, estafilade. — *Voss kwahéur sèret bin rate rifailt* : votre coupure sera bientôt refermée.

Kwahi, v. (*Ji kwah, no kwahén*). Couper avec un couteau, un canif. — *Si kwahi to fan s'bâb* : se taillader le visage, s'estafilader en se rasant.

Kwât, s. Courcaillet, cri des cailles, appeau pour prendre des cailles. — *Apélé lè kwaie avou on kwât* : attirer les cailles au moyen d'un courcaillet.

Kwaie, s. Caille, petit oiseau de passage qui a le plumage grivelé. — *Jonn kwaie* : cailleteau, jeune caille. — *Rèze à kwaie* : tirasse, filet ou rets pour prendre des cailles, des perdrix, etc. — *Tintt à kwaie* : tirer. — *Ell è chôt com inn kwaie* : elle est chaude comme une caille.

Kwafel, s. Brochure, certain nombre de feuilles mises ensemble pour brocher ; livraison, fascicule, agenda, carnet. — *Vola dè kwafel a kéuss* : voilà des brochures à coudre.

Kwalott, s. Motte de terre. Voy. **Kwâr**.

Kwan, conj. Quand, lorsque, dans le temps que, dans quel temps ? — *Kwan vairéf* ? Quand viendrez-vous ? — *Juska kwan* ? Jusques à quand ? — *Dispôie kwan* ? Depuis quand ? — *Ji*

KWA

v's-tret vêt kwan j'poret : j'irai vous voir quand je pourrai (1).

Kwanndé, s. Niais, lourdaut, nicodème, flandrin. — *Lai gran kwanndé, hi fir on pti valet* ! Grand vilain nigaud, qui frappe un petit garçon !

Kwanes, s. Semblant. V. **Ékwanes**.

Kwantrinm, adj. Quantième, terme qui désigne le rang, l'ordre numérique d'une chose. — *Li kwantrinm estéf sol liss* ? Le quantième êtes-vous sur la liste ?

Kwantt, adv. Combien, quel nombre, quelle quantité ? — *Vo kwantt estéf* ? Combien êtes-vous ? — *Kwantt-r-an avéf* ? Quel âge avez-vous ? — *Li kwantt dè mèu estagn* ? Quel quantième du mois avons-nous ? (2)

Kwâr, s. Quart, quatrième partie d'un tout. — *On kwâr d'êur* : un quart-d'heure, un quart de lieue. — *On kwâr d'ôn* : un quart d'aune. — *On dmêie kwâr* : un demi-quart, un huitième. — *Deu-z-êur on kwâr* : deux heures et un quart. — *Li kwâr dican ôtê êur*, li kwâr po ôtê êur : huit heures moins un quart, sept heures trois quarts (3). — *Fâ-t-ôrdinairmin rabatt li kwâr di çou h'on di* : il faut ordinairement rabattre le quart de ce qu'on débite. — *I sonn on dmêie kwâr* : il sonne un avant-quart. — *Pacé on mava kwâr d'êur* : passer un mauvais quart-d'heure, éprouver quelque chose de fâcheux. — *Li kwâr d'êur di Rablai* : le quart-d'heure de Rabelais, moment où il faut payer son écot, tout moment désagréable.

Kwâr, s. Argent, fortune, aisance, quibus. — *Avu dè kwâr* : avoir de l'argent, des écus ; être aisé, cossu, pécunieux. — *N'avu ni kwâr ni patâr* : n'avoir ni sou ni maille.

Kwâr, s. Motte de terre faite par le labour ; glèbe. — *Cacé lè kwâr* : émotter, briser les mottes d'un champ avec une herse, un rouleau. — *Si batt a cò d'kwâr* : se battre à coups de mottes. — *Lè piètri si respounet podrt lè kwâr* : les perdrix se mottent, elles se cachent derrière les mottes.

Kwâr, s. Événement, altération. — *Avu l'tiess avâ lè kwâr* : être aux champs, être distrait, préoccupé, travaillé, tourmenté ; donner des symptômes d'aliénation ; être en désarroi, avoir la tête à l'événement.

(1) Ne prononcez pas ainsi : *quand j...*

(2) Le combin du mois sommes-nous ? phrase barbare.

(3) Le quart avant... et le quart pour, sont des wallonismes.

KWA

Kwàrai, s. Carreau, objet ou figure carrée ou rectangulaire. — *Kwàrai d'figness* : carreau de vitre. — *Kwàrai d'papi* : carré (et non carreau) de papier. — *Sitof a kwàrai* : étoffe à carreaux. — *Jowé à fran kwàrai* : jouer au franc carreau.

Kwàralemín, adv. Carrément, en carré, à angle droit. — *Kópé on papi, on pàchnin kwàralemín* : couper un papier, un parchemin carrément.

Kwàré, s. Carré, figure carrée, figure plane qui a quatre côtés et quatre angles droits. — *On kwàré d'tair* : un carré, un quadrilatère, un rectangle, un trapèze de terre. — *Noûf, c'è l'kwàré d'treû* : neuf est le carré de trois.

Kwàré, v. (*Ji kwàraie, no kwàran*). Carrer, rendre carré. — *Kwàré n'pîr* : carrer une pierre. — *Kwàré on nomb* : carrer un nombre, l'élever au carré.

Kwàré, ale, adj. Carré, ce qui a quatre côtés et quatre angles droits. — *Kwàré bonet* : bonnet carré. — *Kwàraie tâf* : table carrée. — *On pi kwàré, on mett kwàré* : pied carré, mètre carré, carré dont chaque côté est d'un pied, d'un mètre. — *Nomb kwàré* : nombre carré, le produit d'un nombre par lui-même. Voy. **Mameûrné**.

Kwàré, ale, v. et adj. Amendé, punir de la perte d'un quart de journée. — *Li maiss a kwàré baicé d'ovri* : le maître a fait une retenue à beaucoup d'ouvriers.

Kwàrech, s. Équarrissage. Voy. **Kwàtlech**.

Kwarem, s. Carême, les 46 jours d'abstinence avant Pâques ; le jeûne quadragésimal, l'abstinence quadragésimale. — *Li deûzinm, li treûzinm dimegn divan kwarem* : la sexagésime, la septuagésime. — *Li diérin dimegn divan kwarem* : le dimanche de la quinquagésime. — *Li prumî dimegn di kwarem* : le dimanche de la quadragésime. — *Li kwarem tom târ ; i tom tînp ciss-l'annaie* : le carême est haut ; il est bas cette année. — *Viair di kwarem* : face de carême, visage blême. — *Amouren d'kwarem* : amoureux de carême, amoureux timide qui n'ose toucher à la chair. — *Li kwarem dè Turk* : le ramadan ou ramazan, carême des mahométans. — *Li pli kwarem di Macilion* : le petit carême de Massillon, recueil de tous les sermons prêchés pendant le carême par cet illustre prédicateur. — *Li kwarem è tro coûr po l'ci hi deû püt a Pâk* : le carême est trop

KWA

court pour celui qui doit payer à Pâques.

Kwàreûr, s. Carrure, figure carrée. — *Cópé n'sakoi è kwàreûr* : carrer quelque chose, couper carrément, équarrir.

Kwàrjetî, s. Cartier, celui qui fait et vend des cartes à jouer. — *Ji va-t-ovré à kwàrjetî* : je travaille chez un cartier, j'exerce la profession de cartier.

Kwàrjetrêlê, s. Fabrique de cartes à jouer.

Kwàrjeû, s. Carte à jouer. — *Mahî lè kwàrjeû* : mêler, battre les cartes. — *Jèlé sè mâva kwàrjeû ècôte* : défausser son jeu, se défausser, s'en aller de ses mauvaises cartes. — *I jow à kwàrjeû tote li journaie* : il joue aux cartes toute la journée ; c'est un brelandier, il brelande toute la journée. — *Jowé juskâ diérin kwàrjeû* : couler les cartes à fond. — *Jowé kwàrjeû so tâf* : jouer cartes sur table ; user de franchise, faire connaître les moyens dont on se sert dans une affaire. — *Mohonn di kwàrjeû* : château de cartes. — *Pé dè sôdâr di kwàrjeû* : faire des capucins de cartes. — *Jèlé, tapé lè kwàrjeû* : tirer les cartes, chercher l'avenir dans la disposition fortuite des cartes. — *Kî n'a nin dè kwàrjeû n'è sâreû jowé* : personne ne peut donner ce qu'il n'a pas.

Kwàrlé, v. (*Ji kwàrel è ji kwàrlaie*). Carreler, paver avec des carreaux. — *Kwàrlé on poiss, inn couhenn* : carreler un vestibule, une cuisine.

Kwàrlech, s. Carrelage, ouvrage de celui qui pose le carreau ; action de carreler. — *Lè-z-ovri s'fet d'né ottan par mett di kwàrlech* : les ouvriers prennent tant par mètre de carrelage.

Kwàrlet, s. Pain blanc d'une livre. — *On n'fai pu vair di kwàrlet* : on ne fait plus guère de pain blanc d'un demi-kilog.

Kwàrlêû, s. Carreleur, celui qui pose le carreau. — *Si ovri è l'mèiêû kwàrlêû dè paî* : son ouvrier est le meilleur carreleur du pays.

Kwàrtî, s. Quartier, quatrième partie de certaines choses. — *Kwàrtî d'cai, di mouton, d'ognai* : quartier de veau, de mouton, d'agneau. — *Kwàrtî d'pom, di peûr* : quartier de pomme, de poire. — *Li prumî è l'diérin kwàrtî del leunn* : le premier et le dernier quartier de la lune ; la dichotomie, quand la lune est dichotome.

Kwàrtî, s. Quartier, pièce de cuir qui environne le talon. — *Mett sè solé*

so l'hwàrit : mettre ses souliers en pantoufles.

Kwàrtidi, s. Quartidi, quatrième jour de la décade dans le calendrier républicain.

Kwass-di-voi, s. Ris, corps glanduleux qui est placé sous la gorge du veau, et qui est un manger assez délicat; fagoue. — *Li kouhntir no ragosta avou n'kwass-di-voi* : la cuisinière nous régala avec un ris-de-veau.

Kwâtîlé, v. (*Ji kwâtîlé è ji kwâtîlaie*). Équarrir, tailler à angles droits. — *Kwâtîlé on sohmî* : équarrir une poutre.

Kwâtîlé, v. Cartayer, éviter les ornières (se dit du charretier).

Kwâtîleek, s. Équarrissement, action d'équarrir. — *Li kwâtîleg d'inn pîr, d'on bog d'ab* : l'équarrissement d'une pierre, d'un tronc d'arbre.

Kwâtîleür, s. Équarrissage, état d'une chose équarrie. — *Voss sohmî a harante cantimett di kwâtîleür* : votre poutre a 40 centimètres d'équarrissage.

Kwâtratinm, s. Quatre environ. — *Gna bin n'kwâtratinm d'annate ki n'âre vinou* : il y a bien trois ou quatre ans qu'il ne soit venu.

Kwâtreür, s. Goûter, petit repas entre le dîner et le souper. — *Fé kwâtreür* : goûter, collationner. — *Diné lî s'kwâtreür* : donnez-lui son goûter (1).

Kwâtrinm, s. Quatrième, nombre ordinal. — *Ess a l'kwâtrinm class* : être en quatrième. — *Mî si è l'kwâtrinm è si s'col* : mon fils est le quatrième de sa classe. — *No ratindan on kwâtrinm jowè* : nous attendons un quatrième joueur. — *Soula s'troûv al kwâtrinm pâch* : cela se trouve à la page quatre. — *Ji so logî à kwâtrinm osteck* : je suis logé au quatrième étage.

Kwâtrinm, s. Quatrième, terme de jeu de piquet, séquence de quatre cartes de même espèce. — *Avo n'kwâtrinm à pach* : avoir une quatrième au valet.

Kwâtrinmmin, adv. Quatrièmement, en quatrième lieu.

Kwâtron, s. Quarteron ou carteron, quatrième partie d'une livre ou d'un cent. — *Kwâtron d'boûr, kwâtron d'oi* : quarteron de beurre, quarteron d'œufs (26 œufs). — *Kwâtron d'gêie* : quarteron de noix (26 noix). — *On d'mêie kwâtron d'tobak* : demi-quarteron, 2 onces ou 2 1/2 onces de tabac.

Kwatt, s. et adj. Quatre, deux fois

(1) *Faire quatre-heures, manger son quatre-heures* sont des phrases ridicules.

deux. — *Kwatt-om* : quatre hommes.

— *Lè kwatt-z-om* : les quatre hommes.

— *Lè kwatt pârtîe dè montt* : les quatre parties du monde.

— *Lè kwatt-tin* : les quatre-temps, trois jours de jeûne en

chacune des quatre saisons de l'année,

où les évêques ont coutume de faire

les ordinations. — *Si dir inn saoci intt*

kwatt-z-oiè : se dire quelque chose

entre quatre yeux, tête à tête. — *Ci*

nonb la pou-t-ess pârti è kwatt : ce nom-

bre est un nombre quaternaire, il est

divisible par 4. — *Côpé è kwatt* : écar-

teler, couper en quatre. — *No-z-estan*

l'kwatt dè meû : nous sommes au quatre

du mois. — *Ell estt lèû kwatt* : elles

étaient quatre. — *Kori à kwatt poitt del*

vèis : courir les quatre coins et le milieu

de la ville, faire bien du chemin pour

quelque affaire. — *Ji m'mètrèû, ji*

m'hinnrèû è kwatt por lu : je me mettrais

en quatre, en quatre quartiers pour lui,

j'emploierais toutes les herbes de la

Saint-Jean. — *Kwatt fèie ottan* : qua-

druple, quatre fois autant. — *Fé kwatt*

fèie pu gran : quadrupler, rendre quatre

fois plus grand. — *Magnî com kwatt* :

manger comme quatre. — *J'a lè kwatt*

kwatt è m'jèû : j'ai les quatre quatre

dans mon jeu. — *C'ess-t-inn orrech hi*

s'fai to lè kwat-an : c'est un ouvrage

quatriennal, qui se fait tous les quatre

ans. — *Rolè a kwatt patt* : marcher à

quatre pattes. — *Biess a kwatt pi* :

quadrupèdes. — *Biess a kwatt min* :

quadrumanes.

Kwatt, s. Quatre, piège fait en forme

de quatre. — *Hapè dè sori è dè-z-ohai*

avou dè kwatt : attraper des souris et

des oiseaux par le moyen de quatre.

Kwatt, s. Pavé enfoncé ou brisé.

Kwatt, s. Quart d'aune, quartier. —

Inn kwatt di mouchlenn : un quartier de

mousseline. — *Inn ônn è n'kwatt di hans-*

cott : une aune et un quart, cinq quarts

d'aune de bure.

Kwatt, s. Quarte, pot, ancienne me-

sure contenant deux pintes. — *Inn kwatt*

di bîr, di lècâi : un pot de bière, de lait.

— *Ji lî a d'né po n'kwatt* : je lui ai donné

pour un pot de bière.

Kwatt, s. Quarte, quart de setier ;

minot. — *Kwatt d'atônn* : quarte d'a-

voine. — *Kwatt di fêv* : quarte de ha-

ricots.

Kwatt-pess, s. Léopard, quadrupède

à longue queue qui se retire dans les

haies et les trous des murs ; seps (1).

— *Vett kwatt-pess* : léopard vert.

(1) Combien de bonnes gens disent : *uné kwatt-pièce* !

KWI

Kwatuwër, s. Quatuor, morceau de musique à quatre parties. — *Jouwé on kwatuwër* : exécuter un quatuor.

Kwèrà, Att è **Kwèrèu**, **èssu**, s. Chercheur, celui qui cherche; investigateur. — *Kwèrèu d'avintèur* : chercheur d'aventures. — *Dimèfito di to cè kwèrèu d'trèzòr* : méfiez-vous de tous ces chercheurs de trésors.

Kwèràb, adj. Quérable, se dit d'une rente ou redevance que le créancier doit aller chercher.

Kwèri, v. (*Ji kwèr*, no *kwèran*; *ji kwèrret*). Chercher, se donner du mouvement, de la peine pour trouver; rechercher, s'informer, s'enquérir. — *Kwèri aprè n'sakt ou n'sakoi* : chercher quelqu'un ou quelque chose; le pourchasser. — *Kwèri to sintan* : chercher à tâtons. — *Kwèri n'feum* : chercher femme, chercher à se marier. — *Kwèri carel* : chercher querelle, chercher noise; provoquer. — *Kwèri lè piou* : épouiller. — *Kwèri lè pouss* : épucer. — *On v'z-a èvèt kwèri, min v'z-est-t-èvèie* : on vous a envoyé chercher (ou quérir), mais vous étiez absent. — *Kwèri a s'mett bin* : busquer fortune, chercher à faire fortune. — *To kwèran on trôuf* : en cherchant, on trouve. — *To lè-z-om kwèret l'bonèur*, *si gua-t-i nouk kè l'trôuf* : tous les hommes cherchent le bonheur, et pas un ne le trouve.

Kwèrnett, s. Petit coin, languette. Voy. **Liwètt**.

Kwesteur, s. Questure, dignité, charge de questeur; durée de ses fonctions.

Kwestèur, s. Questeur, celui qui est chargé de diriger et de surveiller l'emploi des fonds. — *Lè kwèstèur del Chanb dè Rprézintan* : les questeurs de la Chambre des Représentants.

Kwestral, s. Clou de soulier, à deux branches recourbées.

Kwestress, s. Lime triangulaire.

Kwèzel, s. Mijaurée, bigote, d'une dévotion affectée. Voy. **Chafett**.

Kwt, s. Cuiller ou cuillère, ustensile pour manger le potage. — *Gran kwèl* : cuiller à potage. — *On kwèl d'sop* : une cuillerée de potage. — *Kwt d'siròp* : cuillerée de sirop. — *Kwt d'boi* : cuiller de bois; lève. — *Tiess di kwèl* : cuilleron, partie creuse d'une cuillère. — *Ji m'ètin à pondeck com a fé dè kwèl* : je m'entends à la peinture comme à ramer des choux.

Kwîâ, adv. Quia. Voy. **A-Kwîâ**.

Kwîbuss, s. Quibus, argent, fortune.

KWI

— *Fâ dè kwîbuss po-z-intriprint inn vôte di flair* : il faut du quibus, il faut être argenteux, pécunieux, pour entreprendre un chemin de fer.

Kwîdam, s. Quidam, individu, personnage. — *On certin kwîdam* : un certain quidam. — *Av loukt lè dèu kwîdam ki n'z-avan trové so no vôte* ? Avez-vous regardé les deux quidams que nous avons rencontrés, chemin faisant ? — *J'a-t-apri d'inn certatnn kwîdam ki...* : j'ai appris d'une certaine quidam que...

Kwî-dè-loss, s. Boisselier, qui fait des boisseaux et divers ustensiles de bois servant au ménage; qui fait le commerce de boissellerie. — *Kwan lè kwî-dè-loss pasron, achitèu on sânt* : lorsque les boisseliers passeront, achetez-moi une salière. — *Si pass dè kwî-dè-loss, c'è senn di plais* : le passage des boisseliers annonce un temps humide.

Kwîss, adj. Quinze, trois fois cinq, dix et cinq. — *Kwîss bout* : quinze bonniers. — *Kwîss cin càrluss* : quinze cents florins. — *Vo n-n'ali vo kwîss* : vous partîtes à quinze. — *Estangn li kwîss dè mèu* ? Sommes-nous au quinze du mois ? — *Ine pair, inn èhlò di kwîss costé* : une enceinte, un enclos quindécagone ou pentédécagone. — *Vo pold bin conté kwîss* : vous pouvez renoncer à votre projet.

Kwîntidi, s. Quintidi, cinquième jour de la décade républicaine. — *To lè kwîntidi, lè skolt avt kangt* : tous les quintidis, les écoliers avaient congé.

Kwînzain, s. Quinzaine, nombre de quinze ou environ. — *Li kwînzain di Pâk* : la quinzaine de Pâques. — *Ji v'z-tret vèr d'in n'kwînzain di jor* : j'irai vous voir dans une quinzaine de jours.

Kwînzinn, adj. Quinzième, nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième. — *T'è l'kwînzinn so l'iss* : tu es le quinzième sur la liste. — *J'a dèu kwînzinn divin l'intriprint* : j'ai deux quinzièmes dans l'entreprise. — *L'invancion d-l'inprimrèie dât dè kwînzinn siék* : l'invention de l'imprimerie date du quinzième siècle.

Kwînzinnmèin, adv. Quinzièmement, en quinzième lieu.

Kwîprécò, s. Quiproquo, méprise, inadvertance. — *Vo fé dè drol di kwîprécò* : vous faites d'étranges quiproquos. — *Lè kwîprécò d'apotikâr son dangrèu* : les quiproquos d'apothicaire sont dangereux.

Kwîritur, s. Échappatoire, subter-

L

fuge, faux-fuyant, calembredaine, alibi forain; ambages. — *Kwèri dè kwit-rütur*: conniller, chercher des échappatoires, chercher midi à quatorze heures.

Kwitrass, s. Féminin d'*Kwèrèu*.

Kwiss, s. Cuisse, partie du corps de l'animal, de la hanche au jarret. — *Ohai del kwiss*: fémur. — *To touman, i s'a cacé l'kwiss*: en tombant, il s'est cassé la cuisse. — *Kwiss di chierou, di singlé*: cuisse de chevreuil, de sanglier.

Kwitansé, v. (*Ji kwitancaie, no kwitançan*). Quittancer, donner quittance au dos, en marge d'un contrat, d'un mémoire, etc. — *Kwitansé dè manda, dè pâremin*: quittancer des mandats, des paiements.

Kwitanss, s. Quittance, écrit par lequel le créancier reconnaît avoir reçu certaine somme d'argent ou autre objet; récépissé, acquit, quitus. — *Diné kwitanss*: donner quittance, donner quitus; quittancer. — *Ni pierdè mâve vo kwitanss*: ne perdez jamais vos quittances.

Kwité, v. (*Ji kwitt, no kwitan; ji kwitré*). Quitter, se séparer de quelqu'un; se retirer, abandonner, lâcher, désemparer. — *Kwité s'carti*: quitter, vider son appartement. — *Kwité l'androi*: vider les lieux. — *Kwité l'pat*: quitter le pays; émigrer, s'expatrier. — *Kwité l'mont*: quitter le monde, embrasser la vie religieuse. — *Fâ bin kwité pèr è mèr kwan on s'mariè*: il faut bien quitter père et mère quand on se

L.A

marie. — *Kwité l'dreüt vôte*: quitter le chemin droit, s'écarter de son devoir. — *Li sacri capon a kwité s'feum è sè-zèfan po-z-alé avou n'frihett*: ce vil gredin a quitté femme et enfants pour aller vivre avec une grisette. — *Ké kwitt li partèie è l'piett*: qui quitte la partie la perd. — *Kwité l'vôte*: quitter la vie, mourir. — *Kwité to sè dreü*: quitter, céder, abandonner tous ses droits. — *Ji v'kwitt sou k'vo m'dicé*: je vous quitte de ce que vous me devez. — *Kwité to po s'diné à Bondiu*: quitter tout pour se donner à Dieu.

Kwittech, s. Action de quitter, abandon; remise.

Kwitté, adj. Quitte, libéré, délivré, débarrassé de... — *Mi wèzin è kwitt di s'fè, k'ess-t-èvôte*: mon voisin est quitte de son fils, qui est parti. — *Si feum è kwitt di s'tenn, k'on li a drôbé*: sa femme est quitte de son cuvier, qu'on lui a volé. — *Fé kwitt*: s'acquitter. — *Si fé kwitt d'on harâf blagueu*: se défaire d'un importun hâbleur, s'en dépêtrer. — *Si fé kwitt d'on kwârjèu*: s'en aller, se défausser d'une carte. — *Fé kwitt ou dop*: jouer à quitte ou double. — *Kwitt po kwitt, c'è dè kwitt*: nous sommes quitte à quitte, c'est quitte, il y a compensation. — *Kwitt è lich*: franchement et quittement.

Kwitté-ou-dop, s. Va-tout, martingale, vade ou renvi de tout l'argent qu'on a devant soi. — *Joué kwitté-ou-dop*: jouer son va-tout, jouer à la martingale.

Kwitté-po-kwitté, s. Cri de la caille.

L

L, s. Douzième lettre de l'alphabet, neuvième consonne. — *Inn grantt L*: une L capitale, une L majuscule. — *Inn pitite l*: une l minuscule. — *Inn L al lonk crôte vâ cinquant*: en chiffre romain, une L vaut 50.

L è **L'** pour **Li**, pron. Le ou la, régime ou complément direct d'un verbe. — *Prindé-l ou prindél*: prenez-le ou prenez-la. — *Diné mel*: donnez-le-moi ou donnez-la-moi. — *Jè l'vèu, jè l'louk*: je le vois, je le regarde. — *Estèu malât, mi fèie? Nèni, ji nè l'so nin*: êtes-vous malade, ma fille? Non, je ne le suis point. — *Ess vo k'è l'malât, nèvèus?*

Awet, c'è mi hi l'd: est-ce vous qui êtes la malade, ma nièce? Oui, c'est moi qui la suis.

Là, adv. Là, en ce lieu-là, en cet endroit-là, dans cette place-là. — *La d'zèur, la d'zo, la d'vin, la hō*: là-dessus, là-dessous, là-dedans, là-haut. — *Métél la*: placez-le là, placez-la là. — *Ell è ko la k'ell esteu-t-ir*: elle est encore là où elle était hier; elle est encore *ibidem* (*ibid.* et *ib.* par abréviation). — *Di cial a la*: d'ici là. — *Rimèté c'kwitai la la*: remettez là ce couteau. — *Alé foû d'la, bogîf foû d'la*: sortez de là, ôtez-vous de là. — *Dihindém ju d'la*: descendez-

LAB

moi de là. — *Ki fév la?* Que faites-vous là? — *P'indé por la, pacé por la:* dirigez-vous par là, passez par là. — *Ci la, ciss la:* celui-là, celle-là, le susdit, ledit.

La, int. Bien! Bon! Très-bien! — *La don!* Voilà qui est bien, c'est cela, bon!

La, int. Là! Halte! — *La, c'ess-t-acé!* Là, suffit, c'est assez. — *La, la, ni c'mâté nin!* Là, là, ne vous fâchez pas! — *Av bin doirmou?* On pō, la! Avez-vous bien dormi? Là, là!

La, adv. Vous savez? Comprenez-vous? — *C'è l'ci k'vo m'pàrlt torate, la?* C'est celui dont vous me parliez tantôt, vous savez?

La, s. La, sixième note de la gamme; troisième corde de quelques instruments. — *On là dièss, on là bémol:* un la dièse, un la bémol. — *A-t-on rmèton on là a ci violon la?* A-t-on remis un la à ce violon?

Laball, adv. C'est pour cela. Voy. **Aball**.

Labeur, s. Labour, façon qu'on donne à la terre en labourant; culture, labourage, agriculture. — *Chicà d'labeur:* cheval de labour. — *Deûzim labeur:* binage, second labour. — *Fé on pti labeur:* bêquiller, faire un petit labour.

Lâbirintt, s. Labyrinthe, complication de détours; petit bois coupé d'allées tellement entrelacées qu'on peut s'y perdre aisément; dédale, chaos; complication d'incidents, grands embarras. — *Lè skrièu l'on mèton divin on lâbirintt d'affair, ki nè sâret vni fou:* les hommes de loi l'ont engagé dans un labyrinthe d'affaires, tel qu'il aura de la peine à s'en tirer.

Labodale, s. Garbure. V. **Kabolale**.

Labodé, v. (*Ji labodaie*). Barboter, agiter l'eau; patauger, remuer la boue, marcher dans l'eau sale. — *Dè jônè kann ki labodet divin on vut:* des cannetons qui barbottent dans une mare.

Labodé è Lapoté, v. Manger et boire grossièrement, salement. — *On-z-è d'gosté dè l'vèr labodé sou ki magn:* il mange de la manière la plus dégoûtante.

Lâbôratoir, s. Laboratoire, local disposé pour les opérations de chimie; ateliers garnis de fourneaux pour les distillateurs, confiseurs, limonadiers, etc. — *Aléss vèr l'lâbôratoir di noss-t-ûniversité:* allez voir le laboratoire de notre université.

LAC

Labourâf, adj. Labourable, propre à être labouré; arable. — *Noss komeunn a kwatt cin hektâr di tair labourâf:* notre commune a quatre cents hectares de terres labourables. — *On tiair labourâf:* un monticule labourable.

Labouré, v. (*Ji labor è ji labouaie, no labouran; ji labourret*). Labourer, cultiver, défricher, remuer la terre, la fendre et la retourner. — *Labouré n'jouhtr:* labourer une jachère. — *Labouré n'dèûzim fèie:* bîner, donner un second labour.

Labourech, s. Labourage, art de labourer la terre, culture; agriculture; agronomie, science agronomique. — *Il a kwité l'labourech po s'fé sôdâr:* il a quitté le labourage pour l'état militaire.

Labourech, cûss, s. Laboureur, celui qui laboure la terre; cultivateur, agriculteur. — *Savan labourech:* savant agronome. — *Ustèie di labourech:* instruments aratoires. — *Paî d'labourech:* pays, peuple agricole. — *Baikh d'foir-z-êfan, c'è l'richess d'labourech:* les enfants nombreux et robustes font partie de la richesse du laboureur.

Lâcett, s. Layette, tiroir d'armoire, petite boîte; alvéole. — *On kof a deû lâcett:* un coffre à deux layettes. — *Lâcett d'on molin à kafet:* petit tiroir d'un moulin à café.

Lâch, s. Lâche, poltron, sans honneur; pagnote, pleutre. — *I fâ-t-ess lâch d'abânné sè kamèrât:* il faut être lâche d'abandonner ses camarades.

Lâch, adj. Large, qui a de la largeur; ample, spacieux. — *Mi chapai k'è tro lâch, jè l'fret rastreûti:* mon chapeau est trop large, je le ferai rétrécir. — *Pu lon k'lâch:* plus long que large. — *Noss chanb k'è dî pî lâch:* notre chambre a dix pieds de largeur, a dix pieds de large (1). — *Voss teûl a inn ônn è n'kwât di lâch:* votre toile a cinq quarts de laize. — *Avu n'lâch konsiainss:* avoir la conscience large, être peu scrupuleux. — *Il ess-t-oci lâch ki lon:* la chance est la même, c'est queussi-queumi. — *Tapé l'ouh to-t-à lâch:* ouvrir violemment la porte (2). — *Tapé à lâch:* alarguer, prendre le large; dériver. — *Loukt to lâch:* être étonné, ébahi. — *Gna-t-a gran lâch acé:* il y a largement ce qu'il faut.

Lâché, v. (*Ji lâch, no lachan; ji lâchret*). Lâcher, laisser aller, abandonner, laisser échapper. — *Lâché on*

(1) ...est dix pieds large, incorrection.

(2) Jeter la porte tout au large, fréquent wallonisme.

LAI

prisonnir: lâcher un prisonnier. — *Li chin atrapa l'singlé po l'oreïe, si nè l'la-cha-t-i nin*: le chien attrapa le sanglier par l'oreille, et il ne démodit point.

Lachmin, adv. Lâchement, avec lâcheté; bassement, honteusement, d'une manière avilissante, sans cœur et sans honneur. — *Kori ècôte lachmin*: s'enfuir lâchement. — *I traihà lachmin s'hamèràtt*: il trahit lâchement son ami.

Lâchmin, adv. Largement, amplement, libéralement, grandement. — *On l'a pût lâchmin*: on l'a payé largement, généreusement. — *Vo-z-esté lâchmin logi*: vous êtes spacieusement logé.

Lachté, s. Lâcheté, action honteuse, manque de courage; poltronnerie, pagnoterie. — *Fèri n'feum, c'ess-t-inn lachté*: c'est une lâcheté que de frapper une femme. — *On s'dizonor par li lachté*: on se déshonore par la lâcheté.

Lafach, s. et adj. Tetonnaire, terme populaire et grossier pour désigner une femme qui a beaucoup de gorge; femme libidineuse, ribaude. — *Ji n'coreù nin n'feum insi, ell è tro lafach*: je ne voudrais pas pour femme une tetonnaire comme celle-là.

Lafachmin, adv. Lascivement, d'une manière lascive; luxurieusement. — *Si s'tinte, loukt, dansé lafachmin*: étendre ses jambes, regarder, danser lascivement. Voy. **Losmin**.

Lafachrèie, s. Lasciveté, forte propension à la luxure. Voy. **Lostreïe**.

Lagucunn, s. Lagunes, petits lacs dans les lieux marécageux. — *Lè lagucunn di Vèntss*: les lagunes de Venise.

Lah, s. Laisse. Voy. **È-lah**.

La-hô, adv. En haut. — *Monté la-hô*: aller en haut, monter. — *Dimoûr inn mohonn dispôie la-hô làvâ*: démolir une maison de haut en bas, de fond en comble. — *È noss la-hô*: à notre premier étage.

Lai, **laitt**, adj. Laid, difforme, défiguré, mal fait, mal bâti. — *Vola n'sakoi d'lai*: voilà quelque chose de vilain, de hideux. — *Si fèie ess-t-inn laitt bâcel k'on n'hé nin*: sa fille est un laideron qui n'est pas sans agrément. — *C'ess-t-onc k'hè fameûsmin lai*: c'est un homme laid en cramoisi. — *Fé pu lai, dièni lai*: enlaidir, rendre plus laid, devenir laid. — *I fai lai*: le temps est fâcheux, désagréable. — *Li tin k'ess-t-à lai*: le temps est à la pluie. — *Lè feum, si jalott di letù baîté, si fet sovîn pu laitt po sâr le môle*: les femmes, si jalouses

LAI

de leur beauté, se déforment souvent pour suivre la mode.

Laidèur, s. Laideur. Voy. **Laitisté**.

Laim-è-pâie, s. et int. Soucis, inquiétude; mélancolie. — *Nè l'fan nin twarmèté, il è plin d'laime-è-pâie*: ne le tourmentons pas, il est plein de soucis, il est soucieux, pensif, chagrin, mélancolique. — *Laim-è-pâie!* Laisse-moi en paix!

Lainn, s. Laine, poil frisé des moutons; étain. — *Lainn di Diss*: laine de Diest. — *Gross lainn*: abat-chauvée, laine grossière. — *Lainn naturel*: beige. — *Hâsplaie, lonhai d'lainn*: écheveau, pelotte de laine. — *Dè châss, dè bonet d'lainn*: des bas, des bonnets de laine. — *Flog di lainn*: flocon, touffe de laine. — *Vola del lainn k'è com inn sôie*: voilà de la laine qui est bien soyeuse. — *Lavé lè lainn*: dégorger les laines. — *Marchan d'lainn*: lainier, marchand de laine. — *Fé dvoîn lè lainn*: faire le commerce de lainage. — *Pégnt del lainn*: houpper de la laine. — *Biess a lainn*: bêtes à laine, animaux lanifères. — *Lainn di berbî*: toison.

Lainn, adj. Lente. — *Mi pti k'a l'fto lainn*: mon petit est atteint de la fièvre lente, de la fièvre muqueuse.

Lainnech, s. Lainage, marchandise de laine, commerce de laine. — *El fai dvoîn l'lainnech*: elle fait le commerce de lainage.

Lainnèie, s. Lainerie, toute sorte de marchandise de laine. — *Li lainnèie s'a bin vindou al fôr*: la lainerie s'est bien vendue à la foire.

Lainneû, **èûs**, adj. Laineux, qui a beaucoup de laine. — *Lè mouton d'c'par la son pu lainneû k'ôttô*: les moutons de ce pays-là sont plus laineux qu'ailleurs. — *Voss sitof è soir lainneûs*: votre étoffe est fort laineuse.

Lainni, s. Lainier, ouvrier en laine.

Laiip, s. Cep de vigne, pied de vigne en espalier; treille. — *No-z-avan a noss mèûr inn laiip k'i poitt inn bonn sôr di trok*: nous avons en espalier un cep de vigne qui porte une bonne espèce de raisins.

Laittech, s. Laitage, le lait, ce qui vient du lait, ce qui se fait avec le lait, comme beurre, crème, fromage. — *Certin jôû d'kwarem, li laitech è d'fndou*: certains jours de carême, le laitage est défendu.

Laitin, s. Laitier, matière semblable au verre, qui nage sur le métal fondu; scorie. — *Li laitin dè plonk k'è fondou*: le laitier du plomb fondu.

LAK

Laitisté, s. Laideur, difformité, défaut remarquable dans les proportions, les formes ou les couleurs. — *Li laitisté d'on krapô* : l'aspect hideux d'un crapaud. — *Si laitisté fai hâst sogn* : sa laideur est de nature à faire peur.

Laitrière, s. Laiterie, endroit où se conserve le lait et se fait le laitage. — *Divin n'laitrière, i deû todi fé net è bin friss* : une laiterie doit toujours être propre et bien fraîche.

Laitt, s. Méfait, mauvaise action. — *Fé dè laitt* : méfaire, faire des actions blâmables, répréhensibles.

Laittmin, adv. Vilainement. Voy. **Vilainmin**.

Lak, s. Lac, grande étendue d'eau environnée par les terres. — *Gna dè bonè trâte è lak di Genève* : le lac de Genève renferme d'excellentes truites.

Lak, s. Cire d'Espagne, composition de laque, etc., qu'on forme en petits bâtons pour cacheter les lettres, paquets, etc. — *Kachté n'lett avou del lak* : cacheter une lettre avec de la cire d'Espagne.

Lak, s. Laque, vernis de la Chine ou noir ou rouge. — *Vierni, lustré avou dè bai lak di Chinn* : vernir, lustrer avec du beau laque de Chine.

Lakai, s. Laquais, valet de livrée. — *Gran lakai* : estaffier, grand laquais. — *Piti lakai* : laqueton, trottin, petit laquais; jockey. — *Minti com on lakai* : mentir comme un laquais, mentir avec impudence, mentir habituellement.

Laké, v. (*Ji lak è ji lakaie*). Enduire de laque. — *Laké dè botèie* : coiffer des bouteilles avec de la laque.

Laké, v. Vernir. — *Dè solé laké* : souliers vernis de laque.

Laké, v. (*Ji lāk*). Lâcher, détendre, desserrer, débander. — *Ciss coitt la tinguel tro foir, è l'fā lāké* : cette corde est trop tendue, il faut la lâcher. — *Laké n'vècèie* : relâcher, désenfler une vessie. — *L'ovreg lāk* : l'ouvrage chôme, manque.

Laké, aie, adj. Lâche, peu tendu, desserré. — *Voss corset è laké* : votre corset est détendu.

Lakéech, s. Relâchement. — *Li lakéeg dè coitt d'inn instrumint* : le relâchement des cordes d'un instrument. — *Lakéeg d'ovreg* : stagnation, interruption de travail.

Lakéè, cèss, adj. Laqueux, qui est de la nature ou de la couleur de la laque. — *Ingréniaïn lakéè* : ingrédient laqueux. — *Gôm lakéèss* : gomme laqueuse.

LAM

Lâkenn, s. Lacune, interruption, vide, manquement. — *On-z-a trové n'lâkenn divin ci dôkumin la* : on a trouvé une lacune dans ce document.

Lakmoëss, s. Tournesol, poudre bleue pour colorer l'empois. — *Fâ del lakmoëss po mett è bleu* : il faut du tournesol pour faire de l'empois.

Laksan, anté, adj. Laxatif, qui a la vertu, la propriété de lâcher le ventre. — *On rmétt laksan* : remède laxatif. — *Tizienn laksant* : tisane laxative.

Lakté, v. (*Ji laktaié*). Cacheter avec de la cire; sceller. — *Lakté ci paket la com i fâ* : cachez ce paquet soigneusement. — *Lakté dè bokâl di confîteur* : cacheter, coiffer avec de la laque des bocaux de confitures.

Laktech, s. Action de cacheter. — *Ni roûvî nin l'lakteg dè botèie di Champagn* : n'oubliez pas de coiffer les bouteilles de Champagne.

Lakteè, cèss, s. Celui qui cache, qui coiffe des bouteilles de liquide. — *Li lakteè sâ l'tonnli* : celui qui coiffe les bouteilles suit celui qui retire le vin.

Lalir-lala, s. La même chose. — *Fé soula d'inn mantr ou d-l'ôtt, c'è todi lalir-lala* : faites cela d'une manière ou d'une autre, cela revient au même.

Lam, s. Lame, fer d'un instrument tranchant; javelot, javeline. — *Lam di kôttai* : lame de couteau, allumelle. — *Lam a deû teian* : lame à deux tranchants. — *Lam k'è hârdate, k'è dispon-tièie* : lame ébréchée, époincée. — *Lam d'épèie* : oline.

Lâm, s. Miel, suc doux des abeilles. — *Wastai d'lâm* : gâteau, gaufre de miel, rayon de miel. — *Câkaie di lâm* : rayon de miel. — *On goss di lâm* : goût mielleux. — *Doû com del lâm* : doux comme miel. — *Lâm à violett* : miel violat. — *Lâm al rôss* : miel rosat. — *Plakt del lâm so n'sacoi* : emmieller quelque chose, l'enduire de miel. — *Mett del lâm divin n'likeûr* : emmieller une liqueur. — *Mett del lâm al bok* : donner, vendre du gabbanum; affriander, affrioler; donner de l'eau bénite de cour, jeter de la poudre aux yeux, fasciner les yeux, allécher, présenter des allèchements; employer des paroles emmiellées.

Lâm, s. Larme, goutte d'eau qui sort de l'œil; pleur. — *Avu lè lâm d-z-oûte* : avoir les larmes aux yeux, avoir les yeux larmoyants; être affecté d'un larmoiement. — *Tapé dè lâm* : larmoyer, verser des larmes. — *Tapé dè lâm gross*

LAN

kom dè peù: verser un ruisseau, un torrent de larmes, verser des pleurs en abondance, pleurer à chaudes larmes. — *Il a todì lè lām ā-z-ōûe*: il est atteint d'une humeur lacrymale. — *Lè lām, c'è l'lokinss dè feum*: les larmes sont l'éloquence des femmes. — *Ni sè nin viersé dè lām, li Bondiu lè kontt*: ne faites pas verser des larmes, Dieu les compte.

Lāmā, s. Lama ou lahma, petit chameau sans bosse, quadrupède ruminant du Pérou.

Lamal, s. Billot, bâton qu'on met au cou des cochons pour les empêcher d'entrer par les haies; palonnier. — *Avou s'lamai, on poursai n'sâreû froht n'hâte*: quand il a son billot, un cochon ne peut forcer une haie.

Lamanech, s. Lamanage, travail, profession des pilotes lamaneurs.

Lamaneû, s. Lamaneur, pilote-côtier qui connaît particulièrement l'entrée d'un port et qui y dirige les vaisseaux; locman.

Lameun, s. Lamine, commune du canton de Waremmé, à 5 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 340 habitants. Sup. 317 hectares.

Lami, s. Lamier, ouvrier qui fait des lames. — *Achtè n'lam di kôltai a on lami*: acheter une lame de couteau à un lamier.

Laminé, v. (*Ji laminaie*). Laminer, donner à une lame de métal une épaisseur uniforme. — *Laminé dè plonk*: laminer du plomb.

Laminech, s. Laminage, action de laminer. — *Pât l'laminech d'on boket d'flair*: payer le laminage d'une pièce de fer.

Lamineû, s. Laminoir, machine, cylindres pour laminer; ouvrier employé au laminoir. — *Pacé on bârai d'flair è lamineû*: passer une barre de fer au laminoir.

Lamkenn, s. Basque, pan d'un habit. — *Ji tnef lè deû lamkenn di m'frak po nin m'sipilé*: je tenais les deux pans de ma redingote pour ne pas m'éclabousser.

Lamontzée, s. Lamontzée, commune du canton d'Avennes, à 11 kil. de Huy. Pop. 360 hab. Sup. 395 hect.

Lambair è **Lambiet**, s. Lambert, nom d'homme. — *Sin-Lambair è l'patron dè paî d'Lîch*: Saint-Lambert est le patron du pays de Liège. — *Li cokrai d'Sin-Lambair esteû-t-à lèrai d'li stadel*: le coq du clocher de l'ancienne église de St-Lambert était au niveau de la citadelle.

LAN

Lambliermôn, s. Lambermont, commune du canton de Spa, à 2 kil. de Verviers. Population 1150 hab. Sup. 311 hectares.

Lanbri, s. Lambris, revêtement des murs. — *Dè lanbri d'châgn, di sapin*: des lambris de chêne, de sapin. — *Mett dè lanbri*: lambrisser. — *Fà lanbri*: lambris feint.

Lanbri, **Lanbrihé**, **Lanbriht**, v. (*Ji lanbri è ji lanbrihé*). Lambrisser, revêtir de lambris. — *Lanbriht avou dè planch inn chanb po doirmi*: lambrisser de bois une chambre à coucher.

Lanbrihech, s. Lambrissage, ouvrage de celui qui a lambrissé. — *Li lanbrihech di voss sâl a kosté dè-z-aidan*: le lambrissage de votre grande salle a coûté de l'argent.

Lanburkin, s. Lambrequin, découpe de bois ou de tôle, imitant le coustil et couronnant un pavillon, une tente, un store. — *Lè lanburkin d'inn gloriètt*: les lambrequins d'un pavillon.

Lançaun, **ant**, adj. Lancinant, qui se fait sentir par élancements. — *Mâ lançaun*: mal lancinant. — *Doleûr lançaunt*: douleur lancinante.

Lançaun, **ant**, adj. A ressort. — *Sêr lançaunt*: serrure à ressort.

Lancett, s. Lancette, instrument de chirurgie pour saigner, pour percer un abcès, etc.; phlébotome. — *Dins on kô d'lancett*: donner un coup de lancette. — *Lancett a rsôr*: scarificateur.

Lanci, s. Lancier, cavalier arme d'une lance. — *Lè lanci, c'ess-t-on bai régimin*: les lanciers forment un beau régiment.

Lanci, v. (*Ji lancie*). Lancer, jeter avec force; darder, décocher, faire partir. — *Lanci n'pîr al tiess*: lancer une pierre à la tête. — *Vo li avé lanci on kô-d'ôûe di mâvasté*: vous lui avez lancé un regard de colère.

Lanci, v. Élancer, ressentir des élancements. — *Mon blan deû m'lancie*: mon panari m'élance, me cause une douleur lancinante.

Lanci, v. Divaguer. — *Kori è lanci*: vagabonner ou vagabonder, courir la prétentaine.

Landamann, s. Landamman, premier magistrat dans quelques républiques de la Suisse. — *On l'a chûzi po landamann*: il a été élu landamman.

Landegrâf, s. Landgrave, comte du pays, titre de quelques princes d'Allemagne. — *Li landegrâf di Hess*: le landgrave de Hesse.

LAN

LAN

Landegraviâ, s. Landgraviat, pays soumis à un landgrave.

Landenn è **Lant-Fermèle**, s. Landen, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 35 1/2 kil. de Liège. Pop. 800 hab. Sup. 780 hect. — *Sint-Gètrou è onow à montt a Landenn*: Sainte-Gertrude est née à Landen.

Landenn, s. Landenne, commune du canton de Héron, à 13 1/2 kil. de Huy. Pop. 950 hab. Sup. 1277 hect.

Landô, s. Landau ou landaw, voiture à quatre roues, dont le dessus est formé de deux soufflets qui se replient à volonté. — *Li Baroness s'a porminé dein on to nô landô*: la Baronne s'est promenée dans un landau tout neuf. — *Dè bai landô*: de beaux landaux.

Landwair, s. Landwehr, troupe de ligne auxiliaire en Prusse. — *Li landwair a reçû ôr dè roté*: la landwehr a reçu ordre de marcher, a été mobilisée.

Langonèle, s. Agonie. V. **Angonèle**.

Langoni, v. (*Jè langonih*). Agoniser, être à l'agonie, en extremis. — *Kwan j'a-t-arrivé, li malât langonihêf*: quand je suis arrivé, le malade agonisait.

Langonihan, antt, adj. et s. Agonisant, qui est à l'agonie. — *On n'espûir pu, ell è langonihannt*: on n'espère plus, elle est agonisante.

Langueûr, s. Langueur, abattement, ennui, phthisie, marasme, cachexie. — *Mori d'langueûr*: mourir phthisique, mourir en langueur, de langueur.

Languidônn, s. Dépérissement. — *Ess el languidônn*: être perdu, flambé, dans la détresse, en déconfiture.

Lâni, s. Lanier, espèce de faucon. — *On mâie lâni*: laneret, faucon mâle.

Lâni è **Lânir**, s. Lanière, sorte de courroie longue et étroite. — *Li lânir d'inn korth*: la lanière d'un fouet de charretier.

Lank, s. Langue, langage d'une nation; dialecte, idiome. — *Li lank franc-cess, latenn, grêk*: la langue française, latine, grecque. — *Lank mâternêl*: langue maternelle. — *Lank ètringir*: langue étrangère. — *Moitt lank, lank vihannt*: langue morte ou langue ancienne, langue vivante ou langue moderne. — *Li sintt lank*: la langue sainte, la langue hébraïque. — *Acsegni lê lank*: enseigner les langues. — *Maiss di lank*: maître ou professeur de langues, qui enseigne à parler, à écrire une langue. — *S'akdiné a l'étude de lank*: s'adonner à l'étude des langues, à la philologie, être philologue, faire des études philo-

logiques, étudier la linguistique, devenir linguiste. — *Dikcionair di treû lank, di kwatt lank, di pluzieûr lank*: dictionnaire triglotte, tétraglotte, polyglotte. — *Lè-z-Apôt kinohî lê lank*: les Apôtres avaient le don des langues. — *L'arap pass po n'mér lank*: l'arabe est considéré comme une langue mère ou langue matrice. — *On n'sârêû co dir kél è l'prumt lank k'on-z-a pârlé*: on ne sait pas encore quelle était la langue primitive, la langue originelle. — *Li muzik, c'è l'lank de Paradi*: la musique est la langue des Dieux.

Lânnech, s. Larcin, volerie; escroquerie; la chose dérobée. — *Ell ess-t-amêtow d'on lânnech*: elle est accusée d'un larcin. — *On doû lânnech*: un doux larcin, baiser dérobé à une femme.

Lânress, s. Larronnesse, voleuse, celle qui a volé, qui vole souvent, qui dérobe; qui se fait payer plus qu'on ne lui doit. — *C'ess-t-inn lânress d'oneûr*: c'est une médisante, une calomniatrice.

Lamp, s. Lanterne, boîte transparente pour renfermer une lumière; torchère. — *Lamp di houieû*: lampe de mineur. — *Lamp di moir, lamp di wahai*: lampe sépulcrale. — *Esprintt, mohî, distinte inn lamp*: allumer, moucher, éteindre une lampe. — *I fai de lamp*: c'est un lampiste. — *Poirteû d'inn al porsècion*: lampadophore d'une procession.

Lamp-di-batai, s. Fanal, grosse lanterne dont on se sert sur les vaisseaux. — *Batai a deû lamp*: bâtiment de mer à deux fanaux.

Lamp-di-nutt, s. Veilleuse, petite lampe qu'on laisse brûler de la nuit dans une chambre à coucher; la mèche même d'une veilleuse. — *Mi lamp-di-nutt s'a distindow*: ma lampe de nuit s'est éteinte.

Lamp-di-pôr, s. Phare, feu allumé sur une tour à l'entrée d'un port; la tour elle-même. — *No fourt louné par li lamp-di-pôr*: nous fûmes éclairés par le phare.

Lampî, s. Lampiste, ouvrier qui fait et vend des lampes. — *C'è l'mèieû lampî de paî*: c'est le meilleur lampiste du pays.

Lampion, s. Lampion, petit godet de terre, de fer blanc ou de verre pour illuminer; vase de verre au milieu d'une lampe d'église. — *Mett de lampion a sê signess a l'oneûr de Roi*: placer des lampions à ses croisées en l'honneur du Roi.

LAN

Lanponett, s. Lampe commune de fer blanc, vase pour mettre de l'huile et une mèche pour éclairer. — *Büss di lanponett*: lamperon, tuyau ou bec de lampe. — *Koton d'lanponett*: mèche de lampe. — *Bal al lanponett*: bal populaire, bastringue, guinguette. — *Gna pu d-l'ol è l'lanponett*: il n'y a plus d'huile dans la lampe, se dit d'une personne qui se meurt d'épuisement, dont les forces naturelles s'éteignent.

Lanpurni, s. Ferblantier, qui travaille en fer blanc; lampiste, lanternier. — *Li botik d'on lanpurni*: la boutique, l'étalage d'un ferblantier. — *Achtè on rmouëtè amon on lanpurni*: acheter un arrosoir chez un ferblantier.

Lanskinet, s. Lansquenet, jeu de hasard aux cartes. — *Ji n'vou nin jowé à lanskinet*: je ne veux pas jouer au lansquenet.

Lansmin, s. Elancement, battement douloureux, douleur lancinante; coup poignant. — *J'a dè lansmin è l'tiess ki m'jè so*: je sens dans la tête des élancements qui m'etourdissent (1).

Lanspliné, v. (*Ji lansplinaie*). Lamber. Voy. **Longiné**.

Lanss, s. Lance, arme d'hast à long manche et fer pointu; framée. — *Li lanss d'on cōzak*: lance d'un cosaque. — *Lam di lanss*: fer de lance. — *Touwé n'ainmi d'on kō d'lanss*: tuer un ennemi d'un coup de lance. — *Batrèie al lanss*: joute de lance.

Lantair, s. Lanterne, petite roue formée de plusieurs fuseaux dans laquelle engrainent les dents d'une autre roue. — *Lè lantair d'inn ouhienn*: les lanternes d'une usine (mécanique).

Lantil, s. Lentille, légume dont la graine, petite, ronde, plate et de couleur roussâtre, est employée comme aliment. — *Del sop à lantil*: potage aux lentilles.

Lantin è **Lontin**, s. Lantin, commune du canton de Glons, à 6 1/2 kil. de Liège. Pop. 360 hab. Sup. 332 hect.

Lanturné, v. Lanturner. V. **Longiné**.

Lanwi, v. (*Ji lanwih*, *no lanwihan*). Languir, être en langueur, maladie qui consume peu à peu; souffrir longuement, attendre impatiemment, espérer depuis longtemps. — *Fé lanwi n'sakt*: faire attendre impatiemment quelqu'un, lui faire tirer la langue d'un pied de long. — *Lanwi aprè n'éritech*: aboyer après un héritage. — *Và mi d'touwé*

LAP

n'biess ki dè l'lèi lanwi: mieux vaut tuer un animal que de le laisser languir.

Lanwihan, **ant**, adj. Languissant, qui languit; débile, langoureux, dénué de forces. — *Avu n'lanwihanl vîess*: avoir une vieillese languissante. — *Rât to lè-z-âb ki son lanwihan*: arracher tous les arbres qui sont languissants.

Lanwihanmin, adv. Languissamment, d'une manière languissante; langoureusement, sans activité, sans vigueur. — *Kom i rott lanwihanmin! i peh à viar*: comme il marche languissamment! il s'en va mourant.

Lanwihech, s. Action de languir; langueur. — *A itante an, li vèie n'è pu k'on lanwihech*: à quatre-vingts ans, on ne traîne plus qu'une vie languissante.

Lanwiss, adj. Languissant. Voy. **Lanwihan**.

Lapà, s. Méfait, péché. — *Fâ k'il âie on gro lapà so li stoumah!* Faut qu'il ait la conscience bourrelée d'un vif remords!

Lapé, v. (*Ji lap è ji lapaie*). Laper, boire en tirant l'eau avec la langue. — *Noss chin a lapé so l'moumin on s'poulbak di lècai*: notre chien a lapé en un instant une jatte de lait.

Lapech, s. Action de laper. — *Po l'lapech, parlém di c'chin la*: pour la manière de laper, parlez-moi de ce chien.

Lapett, s. Lavage, eau claire. — *Beur del lapett di chin*: avaler une boisson faible. — *Si kafet, ci n'è k'del lapett*: son café n'est qu'une lavasse, qu'une frustratoire.

Lapeh, **ress**, s. Animal qui lape. — *Voss leh, c'è l'lapress d'on dial*: votre chienne lape avec une avidité excessive.

Lâpidé, v. (*Ji lâpidaie*). Lapidier, tuer à coups de pierres. — *Sin-Stienn a stu lâpidé*: Saint-Étienne a été lapidé.

Lâpidech, s. Lapidation, action d'assommer quelqu'un à coups de pierres. — *Lè Juif fî mori par li lâpidech*: les Juifs punissaient de mort par la lapidation.

Lapin, s. Lapin, quadrupède herbivore à longues oreilles; agouti, lapin d'Amérique. — *On mâie lapin*: bouquin, lapin mâle. — *Frumel di lapin*: lapine, lapin femelle. — *Jonn lapin*: lapereau, petit du lapin. — *Trô d'lapin*: terrier de lapin, rabouillère, halot. — *Hapé dè lapin à less*: colleter des lapins, prendre des lapins au collet. — *Stervi n'cop di jonn lapin*: servir une

(1) *Lancement* n'est pas français.

accolade de lapereaux. — *Frikaçie di lapin* : gibelotte, fricassée de lapereaux.

Lapiss è *Lapetias*, s. Brouet clair. Voy. *Lapett*.

Lapson, s. Laiteron ou laceron, plante laiteuse bonne aux lapins. — *Dè lapin nourri à lapson* : des lapins nourris de laiteron.

Lâr, s. Laer, commune du canton de Landen, à 40 kil. de Liège et 29 kil. de Huy. Population 320 habit. Superficie 318 hectares.

Lâr, s. Lard, graisse du porc, du marsouin, de la baleine, etc. — *Ranss lâr* : lard rance. — *Bakon ou flig di lâr* : flèche ou barde de lard, quartier de lard. — *Chèvaie di lâr* : tranche de lard rôtie. — *Pèlott, fenn trinch di lâr* : levûre de lard. — *J'ott soula kom inn vôt à lâr* : je sens cela venir de loin ; je sens de loin la fricassée.

Lârdé, v. (*Ji lârdâie*). Larder, piquer de lardons ; barder. — *Lârdé n'ist* : larder un lièvre. — *Lârdé n'sakt* : le piquer à coups d'épée ; le rosser.

Lârdech, s. Action de larder. — *Li lârdeg d'on boket d'vai* : la manière de larder une pièce de veau.

Lârdeû, s. Lardoire, brochette pour piquer et larder la viande. — *On lârdeû d'boi, di flair* : une lardoire de bois, de fer.

Lârdon, s. Lardon, petit morceau de lard introduit dans la viande avec une lardoire.

La-Ré, s. La Reid, commune du canton de Spa, à 9 kil. d'Aywaille et 13 kil. de Verviers. Pop. 1850 hab. Sup. 3427 hect.

Lârgess è *Lârgéuss*, s. Lé, largeur d'une étoffe entre ses deux lisières ; laize, différence légère avec la largeur contenue. — *Vo gordenn on treû lârgess è dmêie* : vos rideaux ont trois lés et demi de largeur. — *Dimaie lârgess* : demi-lé.

Lârgêar, s. Largeur, dimension en large, dimension moyenne de l'étendue ; ampleur. — *Li lârgêar d'inn row, d'inn pess di têûl* : la largeur d'une rue, d'une pièce de toile.

Lârip, s. Pauvre femme, qui est dans une condition pénible, servile. — *El sêret tote si vèie inn pœ lârip* : elle sera toute sa vie une pauvre infortunée.

Lârmé, v. (*Ji lâрмаie*). S'élargir en dehors, en parlant d'une ouverture de fenêtre.

Lârmoech, s. Larmolement, écoule-

ment de larmes involontaire et continu. — *Li lârmoech ess-t-on senn di rai-vioûl* : le larmolement est un des symptômes de la rougeole.

Lârmenntâcion, s. Lamentation, complainte, doléance, regrets, jérémiade. — *Ciss pœ feum la fai to le jœt dè lârmennitcion* : cette pauvre femme fait chaque jour entendre des lamentations. — *Lè lârmennitcion d'Jèrémie* : les lamentations de Jérémie, poème de ce prophète sur la ruine de Jérusalem.

Lârmenntâf, adj. Lamentable, qui mérite d'être pleuré ; déplorable, pitoyable. — *Dè kri lârmennitâf* : des cris lamentables. — *Voi lârmennitâf* : voix lamentable.

Lârmenntâfmin, adv. Lamentablement, d'un ton lamentable, à exciter la pitié. — *Ino rakonta l'istoir si lârmennitâfmin ki...* : il nous conta l'histoire si lamentablement que...

Lârmenntê, v. (*Ji lârmennitêie*). Lament, pleurer, regretter avec plaintes et gémissements ; gémir. — *Dépôte ki s'iom è moir, el ni fai k'choûlè dè lârmennitê* : depuis la mort de son mari, elle ne fait que pleurer et se lamenter. — *Vo o'lârmennitê a mâlvâ* : vous vous lamentez en vain.

Lârmenntêû, s. Pleurnicheur, qui fait entendre des jérémiades. — *Ké ot lârmennitêû !* Quel vieux pleurnicheur !

Lârmit, s. Larmier, saillie hors de l'aplomb pour écarter l'eau ; saillie de la corniche. Voy. *sêlêcât*.

Lârmitr, s. Soupirail, ouverture pour donner de l'air et du jour à une cave. — *Li chet è rintre po l'lârmitr* : le chat est rentré par le soupirail. — *I fâ pluziêr lârmitr a n'granti kâf* : plusieurs soupiraux sont nécessaires à une grande cave.

Lârmitr, s. Lumière, ouverture à la culasse d'une arme à feu. — *Li lârmitr di m'fâik è stopaie* : la lumière de mon fusil est bouchée. — *Lârmitr d'inn ôbuzt* : chambre d'un obusier.

Lârness, s. Larronne. V. *Lânnress*.

Lârncê, s. Larronneau, petit larron.

Lâron, s. Larron, voleur. — *Li Bon-dîu a stu crucifît intt deû lâron* : Dieu a été crucifié entre deux larrons. — *Li bon lâron* : le bon larron, le larron repentant. — *Li mâva lâron* : le mauvais larron, le larron impénitent.

Lâsmifoutt, s. Juron grossier et intraduisible ; il peut répondre à : je veux être fouetté si... — *On vou m'avu avou zel, min lâsmifoutt si j't va* : on veut

LAT

m'avoir avec eux, mais je veux être un maraud si j'y vais.

Läss, s. Boîte, coffret de bois mince ou de carton; layette, carton. — *Läs-al-sitof*: boîte à l'amadou. — *Läs-al-potit*: boîte à poudre. — *Läs-ä-späss*: poivrière, cuisine. — *Läss di vöteck*: boîte de voyage. — *On direh ki onah foh d'inn läss*: c'est un poupin, il semble sortir d'une boîte, il est tiré à quatre épingles.

Laté, v. (*Ji latt è ji lataie, no latan*). Latter, garnir de lattes. — *Laté on plafon, inn pareüss*: latter un plafond, une paroi.

Latech, s. Action et manière de latter. — *Li lateg d'inn tiess-ä-pareüss*: le lattis d'une cloison.

Laten, s. Latinne, commune du canton d'Avannes, à 9 kil. de Waremme. Pop. 750 hab. Sup. 714 1/2 h.

Latim, s. Latin, langue latine; latinité. — *I k'noh bin s'latin*: il connaît bien son latin. — *Situdt, aksegt l'latin*: étudier, enseigner le latin. — *Mett è francet sou k'ess-t-è latin*: traduire le latin en français. — *Dè latin d'houkenn*: latin de cuisine, mauvais latin.

Latin, em, adj. Latin, qui appartient à la langue latine. — *On mo, on llo latin*: un mot, un livre latin. — *Li lank, li granmèr latenn*: la langue, la grammaire latine.

Latiniss, s. Latiniste, qui entend et parle la langue latine. — *Faizan è Charman est li deü mèich latiniss di noss tin*: feu MM. Faisan et Charmant étaient les deux meilleurs latinistes de notre temps.

Latiniss, s. Latinisme, construction, tour de phrase propre à la langue latine. — *Si francet è plin d'latiniss*: son français est plein de latinismes.

Latinisé, v. (*Ji latinizaie*). Latiniser, donner une inflexion latine à un mot d'une autre langue. — *On n'latinizaie pu lè no d'famil*: on ne latinise plus les noms patronymiques.

Latiss, s. Lattis, ouvrage de lattes. — *Plakt on latiss*: enduire un lattis avec du plâtre.

Lâtitude, s. Latitude, distance d'un lieu à l'équateur mesurée en degrés sur le méridien. — *Li lâtitude di Lîch è di 50 degré 39 minutt 29 sekontt*: la latitude de Liège est de 50 degrés 39' 22".

Laton, s. Son, partie la plus grossière du blé moulu. — *On sech di laton*: un sac de son. — *Abi d'vloûr, vintt di laton*: habit de velours, ventre de son;

LAV

épargner sur sa nourriture pour dépenser en habits. — *Ell a mi vindou s'laton ki s'fleur*: son second mariage a été plus avantageux que le premier.

Latt, s. Latte, pièce de bois longue, étroite et plate, pour porter la tuile ou l'ardoise. — *On cin d'latt*: un cent de lattes. — *Dè latt di chagn, di cashogni*: des lattes de chêne, de châtaignier. — *Disfé lè latt d'on plafon*: délatter un plafond, en ôter les lattes.

Laturêlâr, int. Lanturlu, espèce d'interjection pour marquer un refus ou pour faire une réponse évasive.

Lavâ, s. Bas, rez-de-chaussée. — *Li lavâ è pavé d'to belè planch*: le rez-de-chaussée est recouvert de toutes belles planches.

Lavâ, adv. En bas, là-bas. — *Dihintt lavâ*: descendre. — *On-z-a hové dispôre lahô-lavâ*: on a balayé du haut en bas.

Lavâbê, s. Lavabo, prière du prêtre lorsqu'il se lave les doigts pendant la messe. — *Li priëss ess-t-à lavâbê*: l'officiant en est au lavabo.

Lavâbê, s. Lavabo, petit linge pour le prêtre essuyer ses doigts à la messe. — *Rispâmê on lavâbê*: rincer un lavabo.

Lavâbê, s. Lavabo, meuble de toilette, qui porte un pot à l'eau et sa cuvette. — *On lavâbê d'arkajou*: un lavabo d'acajou.

Lavass, s. Averse, lavasse, pluie forte et subite. — *I pleut a lavass*: il pleut à verse. — *On famet lavass*: une très-forte lavasse, une grosse ondée; grain, averse de peu de durée.

Lavass, s. Liqueur diurétique faite avec l'angélique. — *Beur on d'mêie di lavass*: boire un petit verre d'extrait d'angélique.

Lavass, s. Ache de montagne, plante ombellifère et excellente pour la jaunisse. — *Beur dè lavass*: boire de l'ache.

Lavé, v. (*Ji lèf è ji lèv, no lavan; ji lêvret*). Laver, nettoyer avec un liquide; rincer, débarbouiller, ébrouer. — *Lavé s'voizech, si hanett, sè min, sè pi*: se laver le visage, la nuque, les mains, les pieds. — *Lavé l'tiess a n'sakt*: laver la tête à quelqu'un, le réprimander, l'admonester. — *Ji m'è lèu lè min*: je m'en lave les mains, je ne me soucie pas de cela. — *Lavé on dècin, on plan*: ombrer, colorer un dessin, un plan. — *C'è lavé l'moriänn*: à laver la tête d'un âne, d'un More, on perd sa lessive.

Lavech, s. Lavage, action de laver; lavement, nettoisement. — *Li laveg dèz-âté*: le lavement des autels. — *Laveg*

LAW

di cintt : lotion, action de laver des cendres ou autres matières, pour en extraire les parties solubles qu'elles contiennent.

Laveà, *lèvress*, s. Laveur, laveuse, celui qui lave. — *Laveà d'hie* : laveur d'écuelles, de vaisselle. Voy. *milaveà*.

Laveà, s. Lavoir, lieu où on lave. — *Li laveà d'inn manifaktrière* : le lavoir d'une manufacture.

Laveâr, s. Lavure, eau qui a servi à laver les écuelles; rinçures. Voy. *milaveâr*.

Lavintt, s. Lavande, plante aromatique portant de petites fleurs bleues qui viennent par épis; nard. — *Paket d'lavintt* : bouquet de lavande, botte de lavande. — *Aiw di lavintt* : eau de lavande, eau-de-vie de lavande. — *Grantt lavintt* : aspic, grande lavande; spic.

Lavis, s. Lavis, manière de colorier un dessin. — *On laviss a l'inch di Chinn* : un lavis à l'encre de Chine.

Lavmin, s. Lavement, remède liquide qu'on introduit par l'anus dans les intestins. — *Laamin al toûbak* : lavement de tabac. — *Laamin al hitroûl* : lavement d'épurgé. — *Wârdé on laamin* : garder un lavement. — *Mett on laamin* : clystériser, mettre un lavement, un clystère. — *Laamin k'a stu com i fâ* : clystère qui a bien fait.

Lavoir, s. Lavoir, commune du canton de Héron, à 6 1/2 kil. de Huy. Pop. 240 hab. Sup. 454 1/2 hect.

Lavrai, s. Lavette, linge pour laver la vaisselle, serviette de grosse toile pour essuyer. — *Prindé on lavrai si horbé l'tâf* : prenez une lavette et essuyez la table.

Law è **Lawatt**, s. Sarcasme, ironie, expression ironique; épigramme, trait épigrammatique; piquant, mordant; lardon, goguenarderie, brocard, nasarde. — *Tapé n'law a n'sakt* : jeter un lardon à quelqu'un.

Lawan ou **Lawdan**, *anté*, adj. Satirique, mordant, piquant; mordicant. — *Li ci k'è tro lawdan si fai hér* : celui qui est trop satirique se fait détester. — *Si nèvéuss ess-t-acé lawdantt* : sa nièce est assez mordicante.

Lawdanmin, adv. Satiriquement, d'une manière satirique; malignement. — *Araint, s'espliké lawdanmin* : interpellé, s'expliquer satiriquement.

Lawé ou **Lawé**, v. (*Ji law è ji lawdaie*). Goguenarder, lancer des sarcasmes, personnaliser, brocarder, nasarder, jeter une pierre dans le jardin,

LEÇ

décocher une épigramme. — *Gna dè ci ki n'si plaihet k'a lawdè lè-z-ott* : il y a des gens qui ne se plaisent qu'à picoter, qu'à goguenarder autrui.

Lawdech è **Lawdrèle**, s. Goguenarderie, mordacité. Voy. **Law**.

Lawdè, *dress*, s. Goguenard, épigrammatiste; épilogueur, railleur, brocardier. — *On fa tair li lawdè* : on imposa silence au railleur.

Lawri, s. Laurier, arbre toujours vert, symbole de la victoire. — *Peû d'lawri* : baie de laurier. — *Lawri rôss* : laurier-rose. — *Lawri tin* : laurier-thym. — *Lawri cèlth* : laurier-cerise. — *On mett dè fôre di lawri è bouvon* : on met des feuilles de laurier dans le bouillon.

Lazâr, s. Infirme, impotent. — *I n'è pu k'on pef lazâr* : il n'est plus qu'un pauvre perclus, qu'un pauvre estropié.

Lè, art. Les, article pluriel des deux genres. — *Lè pt, lè min* : les pieds, les mains. — *Lè-z-om, lè feum* : les hommes, les femmes. — *Lè mostârdt, lè sârlètt* : les moutardiers, les salières.

Lé, s. Lit, meuble pour se coucher; couche. — *On bon lé* : un bon lit, un bon coucher. — *Lé dè Roi* : couche royale. — *On pti lé* : couchette, petit lit. — *Lé mariâf* : couche nuptiale. — *Lé d'plom* : lit de plume, couette. — *Fôdm di lé* : bois de lit, châlit. — *Lé d'han* : lit de camp. — *Lé planch dè lé* : goberges. — *L'esponss dè lé* : bord du bois de lit. — *Lé pilé d'on lé* : les piliers, les colonnes, les quenouilles d'un lit. — *Si mett è lé* : se mettre au lit, se mettre entre deux draps. — *Fé on lé* : faire un lit. — *Toumé ju dè lé* : tomber à bas de son lit. — *Ess to pla è s'lé* : être alité, être gisant dans son lit, être sur la litière. — *Fé lé a pâr* : faire lit à part. — *Printt inn sakt à lé* : prendre quelqu'un au sortir du lit, au saut du lit. — *Ciss pvo gin la è todi malâtt è s'lé* : cette pauvre femme est devenue grabataire. — *Lé d'mizér* : lit de misère, lieu où l'on place une femme pour l'accoucher. — *I fâ fé s'lé com on s'vou coakt* : comme on fait son lit on se couche. — *Avu dè-z-èfan d'leu lé* : avoir des enfants de deux lits. — *Lé d'sâvon è d'tair* : couchis, lit de sable et de terre. — *Li lé del Mouss* : le lit de la Meuse. — *C'ess-t-è lé ki l'Bondiu ou l'Dial vi ratin* : le lit est le lieu du rendez-vous où vous attendent Dieu ou le Démon. — *Eknèie di lé* : planchettes pour retenir le lit. — *À sâ dè lé* : au saut du lit.

Lèçal, s. Lait, liqueur blanche des

LEC

mamelles. — *Lècai d'vach*, *lècai d'gatt*: lait de vache, lait de chèvre. — *Dè pri lècai*: lait caillé, caillebotte. — *Dè kà lècai*, *dè bolou lècai*: lait bouilli. — *Kramè dè lècai*: écrémer du lait. — *Sop à lècai*: soupe au lait. — *Koleùr sop à lècai*: couleur soupe de lait (1). — *Koleùr di lècai*: couleur laitée. — *Klér lècai*: petit-lait ou lait clair. — *Kwàtt di lècai*: pot de lait. — *Kwàtt à lècai*: pot à lait, pot au lait. — *Magnè on kramè d'lècai*: manger une terrinée de lait. — *Behr dè lècai avou d-l'aw*: boire du lait coupé. — *Vach à lècai*: vache à lait, chose dont on tire un profit continu. — *Feum à lècai*: laitière. — *Li vin, c'è l'lècai dè vèi gin*: le vin est le lait des vieillards. — *Prumè lècai del pànn*: colostrum, premier lait des femmes accouchées. — *Lècai rè-pandu*: lait répandu, maladie des femmes qui n'allaitent pas ou cessent d'allaiter. — *Rimètt po fé pacé l'lècai*: remède antilaiteux. — *El s'emontt com inn sop à lècai*: elle s'emporte comme une soupe au lait. — *Ji n'mi notrih ki d'lècai*: je fais une diète lactée. — *Li prizeur fai printt li lècai*: la présure fait coaguler le lait.

Lècai, s. Lait ou laitance, substance qui ressemble au lait caillé et qui contient la semence des poissons mâles. — *Magnè on harin à lècai*: manger un hareng pec laité.

Lècai-d'amanètt, s. Amandé, lait d'amande, boisson faite de lait et d'amandes broyées et passées.

Lècai-d'beùr, s. Babeurre, lait de beurre, lait battu, sérosité du lait converti en beurre. — *On fai dè boldie à lècai-d'beùr*: on fait de la bouillie au babeurre.

Lècai-d'beùr, s. Laitier, matière vitrifiée qui nage au-dessus de quelques métaux en fusion.

Lècai-d'leù, s. Euphorbe, genre de plantes à suc laiteux, âcre et corrosif.

Lècai-d'Notru-Dam, s. Chèvrefeuille, plante à feuilles odoriférantes, et dont on se sert pour les berceaux de jardin et dans les palissades; sempervirens, chèvrefeuille toujours verdoyant. — *On châr di lècai-d'Notru-Dam*: un berceau de chèvrefeuille.

Lècech, s. Enlacement, action d'enlacer, de lacer. — *Li lèceg d'inn pair di bottkenn dimantt dè tin*: l'enlacement d'une paire de bottines exige du temps.

(1) Ainsi les deux expressions: *soupe au lait* et *soupe de lait* ne sont pas identiques.

LED

Lècett, s. Lacet, cordon de fil ou de soie pour lacer. — *Fèrè dè lècett*: ferrer des lacets, les aiguilleter. — *Fèrè d'lècett*: aiguilletier.

Lècèu, s. Aiguillette, cordon, ruban, tissu, etc., ferré par les deux bouts, pour servir à attacher. — *Lècèu d'fè, di sôte*: aiguillette de fil, de soie. — *Fèrom di lècèu*: ferret d'aiguillette.

Lech, s. Noue, endroit où se rencontrent les surfaces inclinées de deux combles; lame de plomb ou de cuivre placée dans la noue; tuile creuse servant à l'écoulement des eaux; pré gras et humide servant à la pâture des bestiaux; espèce d'étang où l'on met du poisson.

Lèchà ou **Lècheu**, s. Baiseur, câlin, adulateur. Voy. **Plakeu**.

Lècht, v. (*Ji lech, no lèchan*). Lécher, passer la langue sur quelque chose. — *Lècht on pla*: lécher un plat. — *Li chet ki s'lech*: le chat qui se lèche. — *Lècht sè plâie*: panser ses blessures à ses frais. — *Lè chin roirihet leù plâie to lè lèchan*: les chiens guérissent leurs plaies en les léchant.

Lècht, v. Baver, déborder. — *Noss tètère ki lech*: notre thière déborde.

Lech-kou, s. Vil adulateur.

Lèchrèie, s. Flagorneries, adulation, soins obséquieux, bassesses. — *Ké fà l'urai, avou sè lèchrèie!* Quel hypocrite avec ses platitudes! Voy. **Plakrèie**.

Lè-cl, pron. Ceux. — *Lè-ciss*: celles. — *Lè-ci ki son-t-aciou dè lè-ciss ki son-t-aciou*: ceux qui sont assis et celles qui sont assises (ne dites pas: *ceux assis, celles assises*).

Lèet, v. (*Ji less, no lècan; ji lèsret*). Lacer, serrer avec un lacet; enlacer; épisser. — *Mi macèur s'a lèet lèie minn*: ma sœur s'est lassée elle-même. — *Awèie à lèci*: aiguille à passer. Voy. **Lècèu**.

Lèçon, s. Leçon, instruction donnée à celui qui ignore une science; enseignement, document, précepte. — *Diné, ricèr dè lèçon d'grèk, d'alman, d'armètik, di manèch*: donner, recevoir des leçons de grec, d'allemand, d'arithmétique, d'équitation. — *Aprintt sè lèçon*: apprendre, étudier ses leçons. — *Dihé voss lèçon, m'fè*: dites votre leçon, mon petit ami. — *Alé dné lèçon el vèie*: courir le cachet, donner des leçons en ville. — *Diné ou fé n'lèçon a n'sakt*: faire la leçon à quelqu'un, l'admonester, le réprimander.

Lèddimin, s. Lendemain, le jour sui-

LEG

vant, le jour d'après. — *Li leddimin del fess*: le lendemain de la fête. — *Nouw n'è sûr dè leddimin*: personne n'est assuré du lendemain. — *Ni rmèté mâte inn bonn oïvo à leddimin*: ne remettez jamais une bonne action au lendemain.

Légâ, s. Légat, Cardinal délégué comme Gouverneur par le Pape; légat à latere, délégué extraordinairement; exarque. — *Li légâ d'Bologn*: le légat de Bologne. — *Li vikair d'on légâ*: aبلغات, vicaire d'un légat.

Légâcion, s. Légation, charge, office, emploi du légat; étendue du gouvernement d'un légat. — *Li légâcion d'Ferrâr*: la légation de Ferrare.

Légâl, adj. Légal, qui est établi par la loi; constitutionnel; licite. — *Sou k'vo vold fé n'è nin légâl*: ce que vous voulez faire n'est pas légal, est illégal. — *Voss kwitanss è légâl*: votre quittance est légale.

Légâllité, s. Légalité, caractère, qualité de ce qui est légal; authenticité. — *On v'disputèrè li légâllité di ciss-t-ak la*: on vous contestera la légalité de cet acte.

Légâlîzé, v. (*Ji légâlîzaie*). Légaliser, attester l'authenticité d'un acte public. — *C'è l'Borghmaiss ou inn Eskèvin ki légâlîzaie lè batistair*: c'est le Bourgmestre ou un Echevin qui légalise les actes de naissance.

Légâlîzech, s. Légalisation, action de légaliser. — *C'è l'Prézidan dè Tribunal k'è chérçt dè légâlîzeç di tél è tél ak*: c'est le Président du Tribunal qui est chargé de la légalisation de tel et tel acte.

Légâlmin, adv. Légalement, d'une manière légale. — *On deû fé légâlmin tott lè-z-afair*: dans les affaires, on doit procéder légalement, licitement.

Légatair, s. Légataire, celui à qui on fait un legs. — *On n'sàrèu-t-ess légatair è éritèr à minn tin*: on ne peut être légataire et héritier tout ensemble.

Légin dair, s. Légendaire, auteur de légendes. — *Lè et légin dair on stu di tro dôuss krèiansz*: les anciens légendaires ont été trop crédules.

Léginss, s. Engeance, race, lignée. — *Lè piou, lè pouss è lè wandion, c'ess-t-inn arègèie laitt léginss*: les poux, les puces et les punaises sont une vilaine et détestable engeance.

Léginnt, s. Légende, ouvrage contenant le récit de la vie des saints. — *C'ess-t-inn oïve léginnt*: c'est une vieille légende. — *Ci sin la ni s'troûvo nin è*

LEG

l'léginnt: ce saint ne se trouve pas dans la légende.

Légiôn, s. Légion, corps militaire. — *Légiôn étringtr*: légion étrangère. — *Légiôn d'oneur*: légion d'honneur, ordre militaire, civil et ecclésiastique en France.

Légiônnaire, s. Légionnaire, membre de la légion d'honneur. — *I n'estèk hi sinp légionnaire*, i vin d'ess loumé ofci: il n'était que simple légionnaire, il vient d'être nommé officier.

Léger, adj. Léger, qui ne pèse guère; peu lourd; agile, dispos, lesté, alerte; inconstant. — *On pan k'è tro légtr*: un pain trop léger. — *L'air è pu légtr ki l'aiv*: l'air est plus léger que l'eau. — *Ess légtr d'aidan*: être léger d'argent. — *Avu l'somèie légtr*: avoir le sommeil léger. — *Avu l'tiess légtr*: avoir la tête légère, être peu sensé; être indiscret, commettre une indiscretion, parler indiscrètement. — *Avu l'min légtr*: avoir la main légère, être prompt à frapper ou prompt à voler. — *Kavalrèie, infantrèie, artillèrèie légtr*: cavalerie, infanterie, artillerie légère.

Légitistè è Légitré, s. Légèreté, qualité de ce qui est léger; agilité, célérité, promptitude, vitesse, aisance; inconstance. — *Li légtristè d-l'air*: la légèreté de l'air. — *Légitristè dè-z-ouhai*: la légèreté, l'agilité des oiseaux. — *Légitristè d'on danseu*: légèreté d'un danseur. — *Légitristè d'espri*: légèreté d'esprit.

Légitrmin, adv. Légèrement, avec légèreté, à la légère; promptement, lestement, vite. — *Roté, kori, pochè légtrmin*: marcher, courir, sauter légèrement. — *Ess mouet légtrmin*: être vêtu légèrement. — *Pârlé légtrmin*: parler inconsidérément, inconstamment.

Legn, s. Bois de chauffage. — *On boket d'legn*: cotret, bâton de cotret. — *On boi d'legn*: botte, liasse de cotrets. — *Kiltèl del legn*: découper du bois. — *Kiltèu d'legn*: bûcheron, boquillon. — *Chérçt d'legn*: frotter avec l'huile de cotrets; rosser, battre. — *Dè fènd legn*: bûchettes, brins de bois sec et menu.

Légué, v. (*Ji lek, no légan; ji lègret*). Léguer, donner par testament ou par autre acte de dernière volonté. — *Li pàrin a légué n'cins a s'fou*: le parrain a légué une ferme à son filleul. — *Légué fou pâr*: préléguer, faire un prélegs. Voy **Lek**.

Légum, s. Légume, pois, fèves, ca-

LEI

rottes, pommes de terre, etc., plante légumineuse. — *Li kronpîr ess-t-inn faméuss bonn légum*: la pomme de terre est un excellent légume, un légume (1) d'un très-bon acabit. — *Li fêv, c'ess-t-inn légum ki n'êd rin po lê mawa stoumak*: les haricots sont un légume dont les estomacs faibles doivent s'abstenir.

Légumîé, adj. Potager, planté de légumes. — *On jârdin légumîé*: un jardin potager, planté de légumes et d'herbes potagères.

Lêh, s. Chienne, femelle du chien; femme dissolue, dépravée; messaline. — *Lêh ki chess*: chienne en chaleur. — *Lêh d'on chin d'chess*: lice, femelle d'un chien de chasse.

Lêhâr, adj. Lisible. Voy. **Lîsîp**.

Lêhech, s. Manière de lire; lecture. — *Mawa lêhech, longin lêhech*: mauvaise manière de lire; ànonnement.

Lêheû, **eûss** ou **ress**, s. Liseur, qui aime à lire; lecteur, qui est chargé de lire; anagnoste. — *Lêheû d'homêdêie*: liseur de pièces de théâtre. — *Lêhress di roman*: liseuse de romans. — *Li lêheû dè Prîss*: le lecteur du Prince.

Lêhîf, s. Lessive, eau rendue détersive par de la cendre ou de la soude. — *Fêl l'êhîf*: lessiver. — *Sêchai del lêhîf*: charrier.

Lêhrai, s. Godelureau, jeune Mamebec. — *Ci jônne lêhrai la si donnê ton*: ce jeune damoiseau est prétentieux.

Lêî, v. (*Ji lai*, no *lèian*; *ji lairet*). Laisser, quitter, abandonner. — *Lêî la soula*: laissez cela (2), n'y touchez point. — *Si v'êd l'volê nin, lêîl la*: si vous n'en voulez pas, laissez-le. — *Aprê l'avu hantê treû-z-an, i n'fâ nin l'êî la*: après l'avoir courtisée pendant trois ans, il ne faut pas la délaisser. — *Lêîm ê pâve*: laissez-moi en paix, en repos; laissez-moi là. — *Ni lêî rin*: ne rien laisser, faire rafle. — *Lêî to-t-a fai avê lê jêû*: laisser tout trainer çà et là; laisser à l'abandon. — *Lêîan la soula po on moumin*: faisons abstraction de cela pour un moment. — *Lêî to-t-a fai dzor lu*: lâcher tout sous soi, n'avoir pas la force de retenir ses excréments. — *Lêî sê hozett*: laisser ses os, ses houxiaux, ses bottes; mourir. — *Si fêie s'a lêî alé*: sa fille s'est laissée aller, elle a cédé à la séduction. — *Êl s'a lêî*

LEN

trompé: elle s'est laissé tromper. — *Li tin ki s'lai ju*: le temps est bas, il va se mettre à la pluie. — *Ji m'a lêî dîr*: je me suis laissé dire, j'ai ouï dire telles choses, mais sans y ajouter grande foi. — *Lêî ravu*: céder, rétrocéder.

Lêie, pron. Elle, masculin de lui. — *C'ê lêie ki m-l'a di*: c'est elle qui me l'a dit, qui est mon auteur. — *Ki diss-t-el don, lêie*? Que dit-elle donc elle? — *Vo-z-estê-t-oci bone ki lêie*: vous êtes aussi bonne qu'elle. — *Ess voss gâmett ciss la?* *Awet, c'ê lêie*: est-ce votre coiffe, celle-là? Oui, ce l'est.

Lêion, s. Léon, nom d'homme.

Lêk è **Lêk**, s. Legs, don laissé par un testateur; présent par disposition testamentaire. — *Fê on lêk*: léguer, donner, laisser par testament. — *Il a on lêk*: il est légataire, co-légataire. — *Lêk fou-pâr*: prélegs, legs à prendre avant le partage.

Lêkteur, s. Lecture, action ou manière de lire. — *Mi fî k'ê l'prumt po l'êkteur*: mon fils est le premier en lecture.

Lêkteûr, s. Lecteur, professeur adjoint, agrégé dans les Universités. — *Volla l'oumé Lêkteûr a l'Univairsité d'Lîch*: le voilà nommé Lecteur à l'Université de Liège.

Lem, s. Lime, outil de fer, creusé par diverses lignes ou coupures et qui sert à polir; carrellette, lime plate et fine. — *Doûss lem*: lime douce. — *Kôpê on bârai d'fai avou n'em*: couper un barreau de fer avec une lime. — *Bastâte lem*: lime bâtarde d'horloger.

Lémoshkâdi, s. Muscadier, arbre de la famille des lauriers, qui porte la muscade. — *Lémoshkât d'sintêur*: muscadier aromatique.

Lémoshkât, s. Muscade, noix produite par le muscadier. — *Voss wastai ê plin d'lémoshkât*: ce gâteau est plein de noix muscade. — *Deûzinm pêlôt di lémoshkât*: macis, écorce intérieure de la noix muscade.

Lemri, s. Papier d'émeri, papier à dérouiller. — *Rihurê on fizik avou dè lemri*: repolir, dérouiller un fusil avec du papier d'émeri.

Lêné, v. (*Ji lenn*, no *lènan*; *ji lenn-ret*). Lainer, donner le lainage au drap. — *Lêné dè hofteû*: aplaner, faire venir la laine aux couvertures, avec des chardons.

Lênech, s. Lainage, façon qu'on donne aux draps en les tirant avec des chardons pour en faire ressortir le poil.

(1) Ne prononcez pas un l'gume; c'est une affection intolérable.

(2) Beaucoup de Wallons disent: laissez çà là: le dernier mot là est souvent inutile.

LES

LET

— *Li lènég dè dra d'Veroi* : le lainage des draps de Verviers.

Lènèch, vess, s. Laineur, qui donne le lainage au drap; lainier, aplaneur. — *Gna baikh d'lènèch d'lemress a Veroi* : il y a beaucoup de laineurs et de laineuses à Verviers.

Lèp, s. Lèvre, partie extérieure de la bouche qui couvre les dents. — *Lep di d'zèur* : lèvre supérieure. — *Lep di dzo* : balèvre, lèvre inférieure. — *Dè rochè lep* : lèvres vermeilles, rouge trogne. — *Dè nèurè lep* : des lèvres fuligineuses. — *Gross lep* : lippe, grosse lèvre. — *Artèl dè lep* : artère labiale. — *K'il a dè grozè lep!* Qu'il est lippu ! — *Avu lè lep dibhèie* : avoir les lèvres gercées. — *Si hagnè è l'lep* : se mordre la lèvre. — *Lep di vach* : babines.

Lèp, s. Lèpre, maladie qui couvre la peau de pustules et d'écailles. — *Il a l'lep to-t-avè l'hoir* : il est tout couvert de lèpre.

Lèprai, s. Lippe, lèvre inférieure trop grosse, trop avancée. — *C'ess-t-onc k'a on lèprai* : c'est quelqu'un qui a une lippe, qui est lippu. — *Il a fai on lèprai kom mi pöss* : il a fait une grosse moue, il s'est réchigné furieusement.

Lèpreù, eüss, s. Lépreux, qui a la lèpre. — *Lè di lèpreù d-l'Evangil* : les dix lépreux de l'Evangile. — *Ospitè d'lèpreù* : léproserie, hôpital pour les lépreux, maladrerie, ladrerie.

Lèpson, s. Lippe. Voy. **Lèprai**.

Lér, s. (*Ji lé, no léhan; ji lérèt*). Lire, parcourir des yeux les lettres d'un mot; les prononcer de bouche, faire une lecture. — *Lér to hō* : lire tout haut, à haute voix. — *Lér to ba* : lire tout bas, lire à voix basse. — *Lér mālāhdiemin* : lire avec peine, à nonner. — *Lér è res-houlanss* : lire à rebours. — *Lér avou dè bèrik* : lire avec des lunettes. — *On n'sarè lér sou ki scrè* : ce qu'il écrit est illisible (ou inlisible). — *C'ess-t-inn biess, i n'sè ni lér ni skrè* : c'est un ignorant, il ne sait ni lire ni écrire.

Less, s. Lacs, cordon délié; lacet pour prendre du gibier; piège. — *Koron-less* : nœud coulant. — *Tini drin sè less* : tenir dans ses lacs. — *Less d'amour* : lacs d'amour, cordons repliés sur eux-mêmes de manière à former un 8 renversé (∞).

Less, adj. Leste, agile ingambe, alerte, dégagé. — *Ci è bounam la è ho less po s'iach* : ce vieillard est encore ingambe pour son âge. — *Dè troupe ki son less* : des troupes lestes, troupes

légères. — *Ell è tro less divin sè doiss* : elle parle inconsidérément.

Lesté, s. Agilité, célérité, promptitude, diligence, légèreté, prestesse. — *Po l'lesté, gna nouk a li printt* : pour l'agilité, il n'y a personne à lui damer le pion.

Lestèmin, adv. Lestement, promptement, agilement, prestement, avec célérité. — *Vo rotè lestèmin* : vous marchez lestement. — *Il agih tro lestèmin* : il agit trop lestement.

Létanèie, s. Litanie, prière que l'Église chante en l'honneur de Dieu, de la Vierge et des saints, en les invoquant les uns après les autres. — *Dtr, r'écitè, chanté lè létanèie di Sin-Roh* : dire, réciter, chanter les litanies de Saint-Roch.

Létanèie, s. Litanie, kyrielle, ribambelle, longue et ennuyeuse énumération; légende, série fastidieuse. — *El no-z-a di n'lonk létanèie di sè troublācion* : elle nous a fait une longue litanie de ses tribulations.

Létârè, s. Dimanche de la mi-carême. — *Gna baikh d'bal li dimegn del Létârè* : il y a beaucoup de bals le dimanche de la mi-carême.

Létârgèie, s. Léthargie, sommeil profond et maladif qui ôte l'usage de tous les sens; carus, lipothymie. — *On l'pinsèf moir, min ci n'estè k'inn létârgèie* : on le croyait mort, mais ce n'était qu'une léthargie.

Létârgik, adj. Léthargique, qui tient de la léthargie. — *Somèie létârgik* : sommeil léthargique. — *Naurèie létârgik* : nonchalance, paresse léthargique.

Lett, s. Lettre, figure ou caractère de l'alphabet; lettrine, lettres majuscules au haut des colonnes d'un dictionnaire. — *Grantt lett, gross lett* : grande lettre, lettre capitale, lettre majuscule. — *Pitiite lett* : petite lettre, lettre minuscule. — *Lett italik* : lettre italique. — *Lett istoriaie* : lettre grise ou historiée. — *Li janb d'inn lett* : jambage d'une lettre. — *Lett d'minikâl* : lettre dominicale, lettre qui marque le dimanche dans l'almanach perpétuel. — *Lett inprimaie* : lettre imprimée, lettre moulée. — *Li prunt lett d'on mo* : la première lettre, la lettre initiale d'un mot. — *Li dièrèinn lett* : la dernière lettre, la lettre finale. — *Gna sett lète ki fet nonb* : C, D, I, L, M, V, X : il y a sept lettres numérales : C, D, I, L, M, V, X. — *Om di lett* : homme de lettres, littérateur, lettré. — *Studt lè bel lett* :

LEU

étudier, cultiver les belles-lettres, la littérature, se livrer aux études littéraires. — *Printt inn sakoi al lett* : prendre le sens littéral de quelque chose, en expliquer littéralement le sens. — *Magnî n'lett* : élider, faire élision d'une lettre.

Lett, s. Lettre, épître, missive, dépêche. — *Li dzeur d'inn lett* : le dessus, la suscription d'une lettre ; la vedette. — *Plôt, kachté è dikachté n'lett* : plier, cacheter, décacheter une lettre. — *Lett sin sinateur* : lettre sans signature, lettre anonyme. — *Aprintt a skrîr dè lett* : apprendre le style épistolaire. — *C'è lu ki skrî tote lè lett* : c'est lui qui écrit toutes les lettres, qui tient la correspondance. — *Si skrîr dè lett l'onk a l'ôtt* : correspondre l'un avec l'autre, avoir un commerce de lettres avec quelqu'un. — *Poirteû d'lett* : porteur de lettres, facteur de la poste. — *A kî adrêctô vo lett?* Quel est le destinataire de vos lettres? — *Lett di voiteur* : lettre de voiture, facture. — *Lett di kanch a treû meû* : lettre de change à trois mois, à trois usances. — *Lett di Pâp* : encyclique, circulaire du Pape; bref. — *Îl a komposé dè model di lett* : il est épistolographe.

Lett, s. Écriteau, inscription, étiquette, légende, placard. — *Vola on kârît a louwé, ka gna n'lett diçu* : voilà un appartement à louer, car on y a mis l'écriteau.

Lett, s. Paléographie, science des écritures anciennes, art de les déchiffrer. — *Mi fî è savañ, il ess-t-à Lett, i n'tret bin ratt puss è skol* : mon fils est savant, il lit très-bien les vieux manuscrits, les vieux actes, etc.; il cessera bientôt d'aller à l'école (1).

Leû, adj. poss. Leur, leurs, eux, elles. — *Leû fré, leû soûr* : leur frère, leur sœur; leurs frères, leurs sœurs. — *Leû-z-êfan* : leur enfant, leurs enfants. — *Il estî leû treû* : ils étaient trois ou à trois. — *On l'z-î a dné septante kârluss po leû deû* (ou *po zel deû*) : on leur a donné soixante et dix florins de Liège pour eux deux ou pour elles deux (2). — *Lè sâti aîumet mî leû dooir kî leû plaiîr* : les hommes sensés préfèrent leurs devoirs à leurs plaisirs. — *Lè ci*

(1) C'était encore, vers la fin du dernier siècle, le suprême degré de l'enseignement primaire; après la lecture des gasettes, celles des vieilles écritures était le nec plus ultra de l'instruction, et la calligraphie ne marchait que très-lentement.

(2) Il s'agit ici de ceux qui étaient leurs trois, on leur a donné pour leurs deux, je leurs ai dit, sont des phrases essentiellement vieilles.

LEU

ki pinset bin wârdet leû-z-ami, è lè so pierdet leû zel : les sages gardent leurs amis, et les fous perdent les leurs.

Leû, s. Loup, animal carnassier, ressemblant à un grand chien de berger. — *Frumel d'on leû* : louve, femelle du loup. — *Jôn leû* : louveteau. — *Li leû a koviâir si frumel* : le loup a ligné sa louve. — *Stron d'leû, di singlé, etc.* : laissées. — *Magnî hom on leû* : manger comme un loup, manger beaucoup. — *Li fain chess li leû fô dè boi* : la faim chasse le loup hors du bois. — *Fâ houllé avou lè leû* : il faut hurler avec les loups, il faut s'accoutumer, même un peu malgré soi, aux manières, aux opinions de ceux avec qui l'on vit. — *On n'parol mâte dè leû s'on nè veû l'how* : quand on parle du loup, on en voit la queue. — *Li leû krîto è s'pai* : le loup meurt dans sa peau, rarement un méchant s'amende. — *Lè leû ni s'magnet nin l'on l'ôtt* : les loups ne se mangent pas. — *Si mett el gueûrè dè leû* : se mettre à la gueule du loup, s'exposer à un péril évident, venir se brûler à la chandelle. — *Rêcêrè l'leû è stâ* : enfermer le loup dans la bergerie. — *Li ci kî s'fai berbi, li leû l'magn* : qui se fait brebis, le loup le mange. — *Gna sovîn on chin-leû d'vin lè famîl* : il y a souvent un mauvais sujet dans les familles.

Leû, s. Hache-paille, instrument pour hacher la paille qu'on donne aux bestiaux.

Leû, s. Mucosité, humeur visqueuse et compacte du nez; roupie. — *Grawt lè leû fô di s'narenn* : gratter les mucosités compactes du nez.

Leû, s. Lieu, gîte, logis. — *N'avu ni feû ni leû* : n'avoir ni feu ni lieu; vivre dans le vagabondage; mener une vie de Bohême.

Leû-d'mér, s. Phoque, loup marin, quadrupède amphibie.

Leunn, s. Lune, planète la plus rapprochée de la terre et qui tourne autour d'elle; elle en est distante de 85,000 lieues environ. — *Novel leunn* : nouvelle lune, néoménie. — *Plintt leunn* : pleine lune. — *Krêhan del leunn* : croissant de la lune. — *Difalan del leunn* : décours de la lune. — *Li cek del leunn* : disque de la lune. — *Boir del leunn* : limbe de la lune. — *Êkîp del leunn* : éclipse de lune. — *Balansmin del leunn* : libration, balancement de la lune. — *Leunn di mâss* : lune de mars, lune des giboulées. — *Leunn d'avri* : lune d'avril, lune rousse. — *Leunn di*

LEV

lām, leunn di souk : lune de miel, premier mois du mariage. — *Ābitan del leunn* : sélénite, habitant de la lune. — *Diskripcion del leunn* : sélénographie. — *Kārt del leunn* : carte sélénographique. — *Pāss-leunn* : parasélène. — *Gna trass leunn so inn an* : il y a treize lunaisons, treize mois lunaires. — *Li leunn ter si klārté dē solo* : la lune emprunte sa lumière du soleil. — *Li solo k'oa doirmi ē jalo del leunn ki s'lf* : le soleil couchant est jaloux de la lune qui se lève. — *Li pu grantt distāss del leunn al tair ē di 90,000 cār*, ē s'pu ptite distāss ē di 80,000 cār : l'apogée de la lune est de 90,000 lieues, et son péri-gée de 80,000 lieues. — *L'espāss di dzo l'leunn* : la région sublunaire.

Lēpaie, s. Bouffée, halénée, action subite et passagère de fumée, de chaleur, etc.; camouflet. — *Lēpaie di pēket, di fōumtr di toūbak* : une bouffée de genièvre, de fumée de tabac.

Lēpé, v. (*Ji lēpaie*). Halener, souffler de l'haléine. — *I m'a lēpé inn alenn di pēket* : il m'a lancé une halénée de genièvre.

Lēar, s. Lierre, arbuste rampant ou grimpant. — *Kohett, fote, siminss di lēar* : ramille, feuille, semence de lierre. — *Li lēar si plak ā mēar ou montt ātou dē-z-āb* : le lierre s'attache au mur ou monte autour des arbres.

Lēass, s. Œuf pondu sans écaille. — *Lē pote pounet dē lēass hwan l-l'on trop d'ou ē coir* : les poules pondent des œufs sans écailles, lorsqu'elles sont trop fécondes.

Lēavral, s. Petite lucarne en plomb sur le toit.

Lēa-warou, s. Loup-garou, homme que le peuple suppose être sorcier, et qui est déguisé en loup; lycanthrope. — *El fai kom on lēa-warou* : elle fait rage, elle est furieuse. — *Fā nin crēar ki gna dē lēa-warou, c'ess-t-inn loignrēie* : il ne faut point croire aux loups-garous, c'est une erreur populaire.

Lēché, v. Gâcher. Voy. **Mélé**.

Lē-vā, s. Les vaux. V. **Mélé-b-lē-vā**.

Lēvai, s. Niveau, état d'un plan horizontal; instrument pour connaître si un plan est horizontal. — *Li lēvai del Moūss* : le niveau de la Meuse. — *Afēari on taphou ā lēvai del pavaie* : affleurer une trappe de cave au niveau de la rue.

Lēvale, s. Levée, chaussée, grand chemin; digue. — *Fē n'lēvaie d'on viech ā l'ōtt ātt-triviet dē marass* : faire une

LEV

levée d'un village à l'autre, à travers les marais.

Lēvale, s. Levée, action de lever. — *Lēvaie d'om* : levée d'hommes, enrôlement, conscription. — *Lēvaie d'on sīch* : levée d'un siège. — *Lēvaie di seld* : levée de scellés. — *Lēvaie d'inn sēianss* : levée d'une séance. — *Lēvaie dē boitt ā lett* : levée des boîtes aux lettres.

Lēvale, s. Levée, terme de jeu de cartes. Voy. **Trail**.

Lēvan, s. Levant, point du ciel où le soleil se lève; orient, est. — *Li Belgik ess-t-ā lēvan del Franss* : la Belgique est au levant de la France. — *Lē marchandēie d'ā lēvan* : les marchandises du Levant, c'est-à-dire de la Turquie, de la Perse, etc.

Lēvantin, s. Lévantine, habitant du Levant. — *Voīdēt divin lē pur lēvantin* : voyager dans les pays levantins.

Lēvantenn, s. Lévantine, étoffe de soie tout unie. — *Rōb di lēvantenn* : robe de lévantine.

Lévé, v. (*Ji lēf ē ji lto, no lēvan; ji ltoret*). Lever, hausser, dresser, faire tenir debout, mettre sur pied. — *Lévō sē bress, lēvō sē-z oūie ā cīr* : lever les bras, les yeux vers le ciel. — *A mess, li priēs lto li sintt oūdie* : à la messe, le prêtre lève la sainte hostie. — *Lévō lē spal* : lever, hausser les épaules. — *Lévō l'tiēs* : lever la crête, s'enorgueillir, s'en faire accroire. — *Po pacē ser-min, on lēf si min* : pour prêter serment, on lève la main. — *Si lēvō tīnp* : se lever, sortir du lit de bonne heure (1). — *Lévō on sīch* : lever un siège. — *Lévō l'plan d'inn vōie, d'on viech* : lever le plan d'une ville, d'un village. — *Lévō n'sēianss* : lever une séance. — *Lévō dē trou-p* : lever des troupes, lever la conscription, la milice. — *Li solo ki s'lf* : le soleil se lève. — *Fē lēvō on lto, dē piētri* : faire partir un lièvre, des perdrix. — *Lévō n'sakt* : lever quelqu'un, l'aider à se lever. — *Kī s'lto matin, wangn dē shēlin, ki s'lto tār wangn dē patār* : il est toujours avantagieux de se lever matin.

Lévé, v. Lever, toucher, recevoir, percevoir, être payé. — *Lévō dē-z-aīdan* : toucher, palper de l'argent. — *Lévō s'samaīnn, si kwīnzaiīnn* : recevoir la paie de la semaine, de la quinzaine.

Lévé, v. Tenir. — *Lévō n'ēfan* : tenir un enfant sur les fonts baptismaux, en être le parrain (2).

(1) Ne dites pas *se découcher*, qui veut dire loger hors de chez soi.

(2) On ne dit pas : lever un enfant.

LEZ

Lèvé, s. Lever, l'heure, le temps auquel on se lève. — *Li lèvé dè solo, del leunn, dè steal*: le lever du soleil, de la lune, des étoiles.

Lèvech, s. Action de lever, fermentation. — *Li lèveç dè boùkett*: la fermentation de la pâte de sarrasin. — *Lèveç del bîr*: guillage de la bière.

Lèveûr, s. Levure, écume de bière qui bout et qui sert de levain; lie. — *Fâ del lèveûr po fé lè boùkett*: il faut de la levure pour faire des crêpes au sarrasin.

Lèveûr, s. Levure, ce qu'on ôte de dessus et de dessous le lard à larder. Voy. **Lâr**.

Levgo, s. Saucisse de moindre qualité. — *Inn ônn di levgo*: une aune de petite saucisse.

Lévi, s. Levier, barre, bâton, tige propre à soulever, à remuer les fardeaux; aspect, levier de marin. — *Li lèvi è l'pu simp dè machenn*: le levier est la plus simple des machines.

Lévin, s. Levain, ferment, substance qui facilite la fermentation. — *Mett trop di lévin è l'pâs*: mettre trop de levain dans la pâte. — *Lè-z-ôstêie son faitt avou dè pan sin lévin*: les hosties sont faites de pain sans levain.

Léviss, adj. Levis. Voy. **Pon-léviss**.

Lévistik, s. Lévitique, troisième livre du Pentateuque qui établit les cérémonies du culte. — *Av lé to l'Lévistik?* Avez-vous lu tout le Lévitique?

Lévri, s. Lévrier, chien de chasse pour les lièvres, à tête et jambes longues. — *Frumel lèvri*: levrette. — *Jôn lèvri*: levron. — *Bastârdé lèvri*: chien levretté, qui a la taille mince comme un lévrier. — *Hiet di lèvri*: laisse de lévriers. — *Lè lèvri del justiss*: les lévriers de la justice, les gendarmes; les agents, les limiers de la police.

Lévro, s. Levraut, jeune lièvre. — *Ji n'a chêt k'on lévro*: je n'ai chassé qu'un levraut.

Lévrom, s. Aurone, espèce d'armoise, de la famille des absinthes, à odeur citronnée.

Lézenn è **Lézinnrêie**, s. Lésine, épargne sordide, économie mesquine. — *Lu è s'feum son d'inn lèzinnrêie inkrêif*: lui et sa femme sont d'une lésinerie incroyable.

Lè-z-i è L'x-i, pron. Leur. — *Li maiss lè-z-i di dè n-n'alé*: le maître leur dit de s'en aller. — *Fé l'x-i bâht brêzett*: faites-leur baiser l'anagramme de Luc, envoyez-les promener.

LIB

Lésiné, v. (*Ji lèzinaie, no lèzinan; ji lèzinnet*). Lésiner, user de lésine. — *El lèzinaie so to*: elle lésine sur tout.

Lésineû, **ress**, s. Chipotier, personne chiche. — *Jè l'kinoh po on fir lèzineû*: je le connais pour un fier taitillon.

Li, art. Le, la. — *Li pér, li mër*: le père, la mère. — *L'om, li feum*: l'homme, la femme. — *Li chôss ki vo kîré, volla*: l'objet que vous cherchez, le voilé.

Li ou **Lî**, pron. Lui, à lui, à elle. — *Dihé li*: dites-le-lui. — *Ji lî dîret*: je le lui dirai (1).

Lib, adj. Libre, qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas; indépendant; délivré, mis en liberté. — *Lè volté son lib*: les volontés sont libres. — *Ell è tro lib divin sè driss*: elle tient des propos trop libres. — *Papî lib*: papier libre, papier non timbré. — *Il a l'chan lib*: il a les coudées franches.

Libel, s. Libelle, écrit diffamatoire. — *Publiè on libel kontt inn sakt*: publier un libelle contre quelqu'un.

Libelliss, s. Libelliste, auteur d'un libelle, faiseur de libelles. — *C'ess-t-on mâva mestî ki l'ci d'libelliss*: c'est un mauvais métier que celui de libelliste.

Libèrâ, s. Libera, prière que l'Eglise fait pour les morts et qui commence par ce mot. — *Chanté on libèrâ è muzik*: chanter un libera en musique.

Libèrâl, s. et adj. Libéral, ami des libertés civiles. — *Kandida libèrâl*: candidat libéral. — *Opignon libèrâl*: opinion libérale. — *Lè catolik è lè libèrâ si fet li ptite gair*: les catholiques et les libéraux se font la petite guerre.

Libèrâl, adj. Libéral, qui aime à donner; généreux, désintéressé. — *Gna n'grantt disferinss intt li ci k'è libèrâl è l'ci k'è prôdik*: il y a une grande différence entre une personne libérale et une personne prodigue. Voy. **Middonn**.

Libèrâlitè, s. Libéralité, penchant, disposition à donner avec discernement; générosité, bienfaisance, munificence. — *Ji rikmantt ci pèr-r-om la a voss libèrâlitè*: je recommande ce malheureux à votre générosité.

Libèrâlmîn, adv. Libéralement, d'une manière libérale; généreusement, largement, désintéressément. — *Il a agi libèrâlmîn por lu*: il a agi libéralement envers lui.

Libèrateûr, **riss**, s. Libérateur, celui

(1) Certaines personnes se contentent de dire: *dites-lui, je lui dirai*: c'est incorrect.

LIB

qui a délivré une personne, une ville, un peuple, de la servitude, de quelque grand péril; sauveur; vengeur. — *Li Bondin*, *to s'fan om*, *a stu noss libérateur*: le fils de Dieu, en se faisant homme, a été notre libérateur. — *Li binamaie Notru-Dam* *d' sovinn noss libérateur*: la Vierge bien-aimée est souvent notre libératrice.

Liberté, s. Liberté, pouvoir d'agir ou de n'agir pas; indépendance, affranchissement. — *Liberté di religion*, *di press*, *di komerss*: liberté des cultes, de presse, de commerce. — *Liberté d'pinse* *d' dè skir*: liberté de penser et d'écrire. — *Vo jouwihé di tote voss liberté*: vous jouissez d'une liberté absolue, illimitée. — *J'a pri l'liberté di v'vini cèr*: j'ai pris la liberté de venir vous voir. — *Li prizontr a stu metou an liberté*: le prisonnier a été mis en liberté. — *Printt dè pitilé liberté*: prendre des privautés. — *On peup k'a trop di liberté*, *c'ess-t-inn arègi tiran*: un peuple gâté par une liberté excessive est un tyran insupportable. — *Viv li liberté d'consiains*, *porcè k'on-z-àie inn consiains*: vive la liberté de conscience, pourvu qu'on ait une conscience.

Libertin, *enn*, s. Libertin. Voy. **Libertineu**.

Libertiné, v. (*Ji libertinaie*). Libertiner, faire le libertin, se livrer au libertinage; se déranger, se débaucher. — *Dispôté k'il a kwité sè mald k'pagnèie*, *i n'libertinaie pu*: depuis qu'il a quitté ses mauvaises compagnies, il a cessé de libertiner.

Libertinech, s. Libertinage, mauvaise conduite, débauche, dérèglement, dissolution. — *S'akiné à libertinech*: s'adonner au libertinage.

Libertineu, *cass* ou *tenn*, s. Libertin, débauché, homme dérégé dans ses mœurs; débordé, dévergondé, dépravé. — *Vo n'esté nin libertineu*: vous n'êtes pas libertin; vous êtes chaste, vous avez de la chasteté, vous vous conduisez chastement. — *Fàrè-t-ess fòu del gràss di Diu po spozé ciss libertenn la*: il faudrait être maudit de Dieu pour épouser cette gueuse. — *K'on t' libertineu d'gostan!* Quoi de plus dégoûtant que la vieillesse corrompue!

Librairie, s. Librairie, profession de libraire, commerce de livres. — *Botik di librairie*: boutique, magasin de librairie.

Librairi, *tr*, s. Libraire, marchand de livres, commerçant ou négociant en

LIC

livres. — *Marchant di librairi*: marchand libraire. — *Botik di librairi*: magasin de librairie.

Librèmin, adv. Librement, sans contrainte, de plein gré, volontairement. — *N'fà nin dir tro librèmin sou k'on pinss*: on ne doit pas dire trop librement ce qu'on pense. — *Intrè librèmin*: entrer tout de go.

Librin, s. Nom d'un personnage imaginaire. — *I fai la kom amon Librin*: c'est une vraie pétaudière, c'est comme à la cour du roi Pétaud; c'est une maison de Bohème.

Licé, v. (*Ji liss*, *no liçan*; *ji lisret*). Lisser, rendre lisse ou luisant; polir. — *Licé dè papi*: lisser du papier. — *Lè koiphè licet lè boir dè smel*: les cordonniers lissent les bords des semelles.

Licech, s. Action de lisser. — *Liceg d'inn dintel*: action de lisser une dentelle.

Licée, s. Lycée, lieu consacré à l'instruction. — *E tin dè Francet*, *gnavèt-on licée a Lich*: sous le régime français, Liège possédait un lycée.

Liceu, *cass*, s. Lisseur, celui qui lisse; lissoir, outil pour lisser; bisaigue.

Lich, adj. Libre, exempt de toute charge, franchement et quittement. — *Rintt lich*: affranchir de toute charge. — *Vintt si mohonn lich*: vendre sa maison libre de charge, franchement et quittement.

Lich, s. Liège, chef-lieu de la province du même nom, à 10 myriamètres de Bruxelles. Pop. 95,000 hab. Sup. 1878 hect.

Licel, *li-ciss*, s. Celui, pronom démonstratif. — *Li-ci k'vo loukè, c'è m'soroch*: celui que vous regardez est mon beau-frère. — *Li-ciss k'a vnov dè revôte*: celle qui est venue est retournée. — *Ji plin lè-ci dè lè-ciss ki n'si plaihet nin dè lè manech*: je plains ceux et celles qui ne se sentent pas heureux dans leur ménage.

Licinst, v. (*Ji licinsèie*, *no licinsan*; *ji licinsret*). Licencier, congédier (parlant des troupes); réformer. — *Aprè l'pâte*, *on licinsa inn pàrdie di l'armaie*: après la paix, on licencia une partie de l'armée.

Licinst, s. Licencier, qui a pris ses degrés de licence. — *Dè tin pacé*, *on s'fèv licinst a li skol di drèt*: autrefois on se faisait recevoir licencié à l'école de droit.

Licinsamin, s. Licenciement, action de licencier; réforme, congé. — *Licins-*

LIG

min d'sôâr suiss : licenciement de troupes suisses.

Licins, s. Licence, se disait autrefois du degré entre celui de bachelier et celui de docteur. — *Il a pacé sê licins* : il a obtenu le grade de Licencié.

Lîér, s. Larron. Voy. **Lârneû**.

Lierneû, s. Lierneux, commune du canton de Stavelot, à 9 kil. de Vielsalm et à 5 myriamètres de Huy. Pop. 2000 hab. Sup. 6318 hect. — *Li fameû biertî Ruhlîel è né a Lierneû* : Lierneux est le village natal du berger Ruxthiel, célèbre sculpteur.

Liers ou **Lies**, s. Liers, commune du canton de Fexhe-Slins, à 5 1/2 kil. de Liège. Pop. 330 hab. Sup. 412 1/2 h.

Lîess, s. Liesse, ville de France. — *Fê l'votêch a Notru-Dam di Lîess* : faire le pèlerinage à Notre-Dame de Liesse.

Lîeû, s. Lieu, privé, retraits, garde-robe, commodité, latrines. — *Nêtt on lîeû* : curer un retraits.

Lîeûtînn, s. Lieutenant, grade militaire immédiatement au-dessous de celui de Capitaine. — *Prumî, deûzinm Lîeûtînn* : premier, second Lieutenant. — *Lîeûtînn-Koronail* : Lieutenant-Colonel. — *Lîeûtînn turk* : Nabab.

Lîeûtînnans, s. Lieutenance, charge, office, emploi, grade de Lieutenant; nababie, lieutenance turque. — *On li a fai avu n'lîeûtînnans* : on lui a fait obtenir une lieutenance.

Lîsé, alé, adj. Lissé, poli. Voy. **Lîé**.

Lîgn, s. Ligne, raie, trait. V. **Mêlè**.

Lîgn, s. Ligne, direction, file. — *Régîmin d'lîgn, infantrîe di lîgn* : régiment de ligne, infanterie de ligne.

Lîgnê, s. Lignée, race, famille, descendance, extraction, généalogie, succession linéale. — *Vo-z-avé n'fameûss lîgnê* : vous avez une lignée excessivement nombreuse.

Lîgnê, s. Visée, direction de la vue à un but. — *Prîndé voss lîgnê pu hôt, pu ba* : prenez votre visée plus haut, plus bas.

Lîgné, v. (*Jî lîgnê*). Régler, tirer des lignes sur le papier. — *Lîgné on régîss* : régler un registre.

Lîgné, alé, adj. Rayé, qui a des raies. — *Pantolon lîgné* : pantalon rayé. — *Sitof lîgnê* : étoffe rayée (1).

Lîgnêch, s. Lignage, race, famille; dynastie, postérité; origine. — *L'âb di m'lîgnêch* : mon arbre généalogique. — *Vo è mi n'z-estân dè mînm lîgnêch* : vous

LIG

et moi nous sommes lignagers, nous sommes du même lignage, de la même filiation.

Lîgnê, s. Ligny, commune du canton de Waremmé, à 22 kil. de Liège. Pop. 350 hab. Sup. 317 1/4 hect.

Lîgnêtt, s. Mire, bouton placé au bout d'un fusil pour mirer. — *Li lîgnêtt d'inn karabenn, d'on kanon* : la mire d'une carabine, d'un canon.

Lîgnêtt, s. Lignette, ficelle de médiocre grosseur pour faire des filets. — *Voss lîgnêtt è tro senn po sê on kerna d'pêch* : votre lignette est trop fine pour en faire un filet de pêcheur.

Lîgnî, v. (*Jî legn, no lîgnan*). Viser, ajuster; mirer, prendre sa mire; coucher en joue; borner. — *Lîgnî lontan divan dè tiré* : viser longtemps avant de tirer.

Lîgnêû, s. Mèche, cordon de coton imbibé d'huile, pour mettre dans les lampes, les chandelles, etc. — *I mâk on lîgnêû al lanponett* : il manque une mèche à la lampe.

Lîgnêû, s. Sêton, petit cordon passé à travers les chairs pour faire écouler l'humeur. — *On li a mêlè on lîgnêû è l'hanett, po s'mê d'ouïe* : on lui a appliqué un sêton pour son mal d'yeux.

Lîgnêûl, s. Ligne, tissu de crin avec un hameçon attaché au bout pour prendre du poisson. — *Pêtt al lîgnêûl* : pêcher à la ligne.

Lîgnêûl, s. Ligue, intrigue, cabale, complot. — *C'ess-t'inn lîgnêûl di ratnêûl ki s'êtîndet po gouré lè brâtè gin* : c'est une ligue de vauriens qui s'entendent pour duper les honnêtes gens.

Lîgnêl, s. Lange, linge dont on enveloppe les enfants au maillot. — *Ribouvé lè sah è lè lîgnêl di voss-i-êfan, ka i son to dôboré* : lavez les langes de votre enfant, car ils sont tout breneux.

Lîgnêû, s. Linotte, petit oiseau de plumage gris, qui chante très-agréablement. — *On mâk lîgnêû* : linot, mâle de la linotte (1). — *Fé on lîgnêûl aveûl, c'ess-t'inn kalinnrêie* : faire une linotte aveugle, c'est une cruauté.

Lîgnêl, s. Ligue. Voy. **Lîk**.

Lîgné, v. (*Jî lîgnê, no lîgan*). Repasser du linge. — *Av lîgné tût vo pess?* Avez-vous repassé toute votre lessive?

Lîgnêû, ress, s. Repasseuse. — *Fiair di lîgnêû* : fer de repasseuse; carreau, fer à l'usage des tailleurs.

(1) *Lîgné* ne se trouve pas dans le Dictionnaire de l'Académie.

(1) Bien que le mot *linotte* désigne particulièrement la femelle, on s'en sert aussi en parlant de cet oiseau en général sans distinction de sexe.

LIL

Lih è **Lih**, s. Lixhe, commune du canton de Fexhe-Slins, à 13 1/2 kil. de Liège. Pop. 700 hab. Sup. 707 hect.

Lijoi, oiss, s. Liégeois, citoyen de Liège. — *On di dè Lijoi : tiess di hôte è bon hoûr* : on dit des Liégeois : tête de houille et bon cœur. — *Po k'inn feum scâie bel, i lî fâ n'tiess francess, on vizech olandet è n'march lijoiss* : pour qu'une femme soit belle, il lui faut une tête française, un visage hollandais et une marche liégeoise.

Lijoismin, adv. A la manière liégeoise ; rondement, franchement. — *Si kâûr lijoissmin* : se conduire à la liégeoise, avec franchise, ouvertement.

Lik, s. Ligue, parti, alliance, brigue ; confédération, union, croisade. — *Fé n'lik* : se liguier. — *Si d'fintt contt li lik di sè-z-ânnumi* : se défendre contre la ligue de ses ennemis.

Liké, éi, adj. Lequel, laquelle. — *Vola deû pote ; liké avéf chûzi ?* Voilà deux poules ; laquelle avez-vous choisie ? — *Prindé l'hé k'oo volé di cè deû bilokt la* : prenez lequel vous voulez de ces deux créquiers.

Likenn, s. Lichen, genre de plantes de la famille des algues, ordinairement en forme de croûte, qui croît sur les troncs d'arbres, sur les murs, etc.

Likeûr, s. Liqueur, boisson qui a pour base l'eau-de-vie, le genièvre, l'esprit de vin. — *Ciss likeûr la montt è l'tiess* : cette liqueur est capiteuse. — *I n'd nin haît dè beûr dè likeûr* : l'abus des liqueurs, des spiritueux est contraire à la santé. — *Ci vin la a on goss di likeûr* : ce vin a un arrière-goût liquoreux. — *Marchan d'likeûr* : marchand de liqueurs, liquoriste. — *Bottt à likeûr* : cave à liqueurs.

Likêûriss, s. Liquoriste, qui fait et vend des liqueurs. — *Marchantt likêûriss* : marchande liquoriste.

Likoenn, s. Licorne, quadrupède fabuleux ayant une corne au milieu du front. — *Likoenn di mër* : narval, licorne de mer. — *Papt likoenn* : papier licorne.

Likureû, cûss, adj. Liqueureux, qui est comme de la liqueur. — *Boicon likureûss* : boisson liquoreuse. — *Ni buvé nin dè vin likureû* : ne buvez pas de vin liqueureux.

Lilâ, s. Lilas, arbuste portant de petites fleurs par bouquets au printemps ; couleur bleue mêlée de rouge. — *Dè violé lilâ* : lilas violet. — *Rôb lilâ* : robe lilas. — *C'ess-t-inn espéss di lilâ* : c'est une plante lilacée.

LIM

Limé, v. (*Ji lem, no liman ; ji limrè*). Limer, polir ; couper, amenuiser avec la lime. — *Limé on strî, inn esporon* : limer un étrier, un éperon.

Limé, v. Discuter, contester, débattre ; bougonner. — *Sou ki limet la leû deû !* Combien de temps ils discutent eux deux !

Liméech, s. Limure, action de limer, état d'une chose limée. — *Li limeg di ci trêss la durret lontin* : la limure de ce grillage sera longue.

Liméech, s. Altercation, discussion, long débat, contestation. — *Ké limech di m'baston !* Quel ennuyeux débat !

Limeû, cûss ou ress, s. Celui qui lime. — *Gna ottan d'limeû è noss fôch* : il y a tant de limeurs dans notre forge.

Limeû, cûss ou ress, s. Disputeur, contradicteur, verbiageur. — *Vola dè limeû ki n'son mâte kontin* : voilà des chicaniers qui ne sont contents de rien.

Limeûr, s. Limaille, petites parcelles de métal que la lime fait tomber. — *On fai dè rmêtt avou dè limeûr di flair* : la limaille de fer entre dans des compositions médicales.

Limian, antt, adj. Glissant, sur quoi l'on glisse facilement ; lisse ; dangereux, périlleux. — *On limian soû* : un seuil glissant. — *Li montaiè è limiantt, loukt-z-a vu !* L'escalier est glissant, prenez-y garde ! — *I fai limian kwan i tom del wargless* : il fait glissant quand il tombe du verglas.

Limité, Limitt. Voy. **Bêrné, Bêrn, Biechê.**

Limon, s. Limon, citron, fruit du citronnier ; lime douce, petit citron qui a la peau fort douce. — *Fâ dè ju d'limon po magnî dè-z-uitt* : il faut du jus de citron pour manger les huitres. — *Conk à limon* : pain d'épice à l'orange.

Limon, s. Solive, pièce de charpente qui porte le plancher. — *Li limon d'voss montaiè n'd nin foir acé* : la solive qui soutient votre escalier n'est pas assez solide. — *On pli limon* : soliveau, petite solive.

Limon, s. Limont, commune du canton de Waremmé, à 5 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 400 hab. Superficie 431 hectares.

Limonâdî, tr, s. Limonadier, qui fait et vend de la limonade, du café, des liqueurs ; cafetier. — *C'ess-t-on limonâdî ki vin chîr sè drouk* : c'est un limonadier qui vend cher sa marchandise.

Limonâtt, s. Limonade, boisson de jus de limon, de citron, etc., de l'eau et

LIN

du sucre; oxycrat, hypocras, oxymel. — *Beur ihn karaf di limonât po s'rafrêhi* : boire une carafe de limonade pour se rafraîchir.

Limonî, s. Limonier, cheval qu'on met aux limons. — *Ci jêl la è tro plî po ess limonî* : ce cheval est trop petit pour être limonier.

Limonî, s. Limonier, arbre qui porte les limons. — *Voss jônn limonî n'poitret nîn ciss-t-ânnâie* : votre jeune limonier ne produira pas de fruit cette année.

Limonîr, s. Limonière, espèce de brancard formé par les deux limons adaptés au devant d'une voiture.

Limsinê, v. (*Ji limsinê*). Paresser, lanternier, lambiner, musser, travailler lentement. — *C'ess-t-on pûv oort, i n'fai l'limsinê* : c'est un chétif ouvrier, il ne fait que lanterner.

Limsinech, s. Lenteur, nonchalance au travail; manque d'activité. — *Ci n'ê hin d-l'orech soula, c'nê h'on limsinech* : ce n'est pas travailler cela, c'est flâner.

Limsineu, **euss** ou **ress**, s. Lambin, lanternier, landore, musard, paresseux. — *On bon maiss-t-oort kichess lè limsineu* : un bon maître-ouvrier talonne, gourmande les ouvriers peu actifs.

Limson, s. Limaçon, limace ou limas, insecte rampant de substance molle et visqueuse. — *Koinn di limson* : cornes de limaçon. — *Nâss d'on limson* : bave d'un limaçon. — *Limson ki stich sè coinn, hi rsech sè coinn* : limaçon qui montre, qui resserre ses cornes. — *Fôlé so on limson* : écacher un limaçon. — *Il è kom li limson, i poitt to sor lui* : il n'a que ce qui est sur son corps, comme les limaçons.

Lî, s. Lin, plante dont l'écorce sert à faire de la toile plus fine que celle de chanvre. — *Teûl di lî* : toile de lin. — *Ka:plâss di farenn di lî* : cataplasme de farine de lin. — *Té al siminss di lî* : infusion de graine de lin.

Lî, s. Lente, œuf de pou dans les cheveux. — *Mâct chin, t'a dè lî t-t-avê lè jvet!* saligaud, tu as les cheveux tout couverts de lente!

Lî, s. Léonard, nom d'homme. — *Sin-Lî*, c'est le patron de houteu : Saint-Léonard est le patron, le protecteur des houilleurs.

Lî, s. Linge, toile coupée pour les usages du corps, du ménage, etc. — *Kostîr à lî* : couturière en linge. — *Marchan d'lî* : linge, qui vend du linge. — *Fé dè pakê d'mâct lî* : accoupler du linge. — *Digrokt dè mâct*

LIN

Lî : essanger du linge, essanger la lessive. — *Si d'nê dè lî* : faire jabot, tirer le jabot de sa chemise pour en faire parade, se rengorger, se donner des airs avantageux.

Lîchet, s. Linchet, commune du canton de Nandrin, à 10 kil. de Huy. Pop. 65 hab. Sup. 259 1/2 hect.

Lîcin, s. Lincent, commune du canton de Landen, à 36 kil. de Liège. Pop. 1060 hab. Sup. 742 1/4 hect.

Lî-d'tair, s. Amiante, espèce de pierre filamenteuse dont on fait de la toile et des mèches incombustibles.

Lîngach, s. Langage, manière de parler; idiome, jargon, patois, dialecte; argot. — *Ji n'intin gott a c'lingach la* : je n'entends rien à ce langage. — *Kê rutt, ké baroc lingach!* Quel rude, quel barbare langage! — *Lè biess on-t-intt zel inn espêss di lingach* : les animaux ont entre eux une sorte de langage.

Lîngo, s. Lingot, métal en barre ou en masse. — *Aou d-l'ôr è d-l'ârgin à lîngo* : avoir de l'or ou de l'argent en lingots. — *Lîngo d'plonk ou di stin* : saumon, masse de plomb ou d'étain telle qu'elle est sortie de la fonte.

Lîngotîr, s. Lingotière, moule pour réduire les métaux en lingots.

Lînr, s. Linière, terre semée en lîr. — *Gna baikô d'lînr divin lè Flantî* : il y a beaucoup de linières dans les Flandres.

Lînrê, s. Lingerie, commerce de linge; endroit où on le serre. — *Ciss damzel la kinôh dabim bin l'lînrê* : cette demoiselle est une excellente lingère, elle connaît parfaitement la lingerie. — *Poirté vo lînsô è l'lînrê* : portez vos draps de lit à la lingerie.

Lînx, s. Lynx, quadrupède carnassier auquel les anciens poètes attribuaient une vue perçante. — *Aou dè-z-ôte di lînx* : avoir des yeux de lynx, voir clair dans les affaires, dans les desseins, dans les pensées des autres.

Lînon, s. Linon, toile très-claire et très-déliée. — *Dè lînon a rôie* : linon rayé.

Lînp, s. Limbes, lieu où étaient les âmes des justes avant la venue de Notre Seigneur; séjour des enfants morts sans baptême. — *On di hi l'Bondîu, aprê s'moir, ala rhoiri lè-z-âm h'êst-t-â lînp* : on croit qu'après sa mort J. C. tira des Limbes les âmes qui y séjournaient.

Lîmp, s. Limbe, bord d'un instrument. Voy. **mett**.

Lins-Saint-Remi, s. Lens-Saint-Remi, commune du canton d'Avennes, à 9 kil. de Waremmé. Pop. 1370 habit. Sup. 1056 1/2 hect.

Lins-St-Servais, s. Lens-St-Servais, commune du canton d'Avennes, à 6 1/2 kil. de Waremmé. Pop. 260 hab. Sup. 305 1/2 hect.

Lins-sur-Geer, s. Lens-sur-Geer, commune du canton de Waremmé, à une lieue de cette dernière ville. Pop. 300 hab. : up. 254 1/4 hect.

Linsou, s. Drap de lit; linceul, drap de toile pour ensevelir les morts. — *Linsou di dzo*, linceul di dzeur: drap de lit de dessous, drap de lit de dessus. — *Linsou d'etw pess*: drap de deux lés. — *Linsou d'inn pess*: drap sans couture. — *Linsou d'moir*: suaire, linceul.

Lintal, s. Linteau, pièce de bois, de pierre ou même de fer, à l'ouverture d'une porte pour soutenir la maçonnerie. — *Vola on boi k'è bon po fé de lintal*: voilà un bois qui convient pour faire des linteaux.

Linxw, s. Langue, partie charnue et mobile de la bouche, organe principal du goût et de la parole. — *Filet del linw*: filet ou frein de la langue. — *Artel del linw*: artère linguale. — *Artel di dzo l'linw*: artère sublinguale, ranulaire. — *Infléur d'zo l'linw*: ranule, grenouillette. — *Ohai del linw*: hyoïde. — *Gnair del linw*: hypoglosse. — *Acu l'linw krass*: avoir la langue grasse, pâteuse. — *Acu l'linw kwah*: avoir une glossite; avoir une inflammation de la langue. — *Si hagné el linw*: se mordre la langue. — *Si dhavé l'linw*: s'écorcher la langue. — *Pârlé del krass linw*: grasseyer, parler gras; prononcer mal certaines consonnes, principalement les r. — *Acu n'mâl linw*: avoir une méchante langue, une langue d'aspic; être enclin à la médisance, à la calomnie. — *On cò d'linw è pé k'on cò d'coltai*: un propos calomnieux, un coup de langue est pire qu'un coup de lance. — *Pa, vo n'dihé rin, n'eo n'ol linw?* Mais, vous ne dites rien, n'avez-vous pas de langue? — *J'a ci mo la so l'bèchett del linw*: j'ai ce mot sur le bout de la langue. — *Ki n-m'ach hagné el linw kwan j'a di soula!* Puiss-je m'être mordu la langue plutôt que dire cela! — *Aveu n'bonn linw è lè min dreût on va to hosté*: qui langue a, à Rome va. — *Linw di sierpin*: langue de serpent, de vipère; médisant, calomniateur; instrument de maçon pour forer. — *Lè chin lèchet, si r'pouirihet lè*

plète aequ lè linw: les chiens lèchent et guérissent leurs plaies avec leur langue. — *Magné n'linw waswâdage*: manger un languier, une langue fumée. — *Avu l'linw chergêie, mâcie, neur*: avoir la langue fuligineuse. — *Linw di souk*: langue bien pendue.

Linxwach, s. Langage. Voy. **Lingach**.

Linxw-di-boûf, s. Pomme de terre plate et rouge. — *Lè linw-di-boûf ni valet nin lè kwin-di-gatt*: les pommes de terre dites *lingues-de-bauf* ne valent pas celles qu'on nomme vulgairement *cornes-de-chèvre*.

Linxw-di-chin, s. Cynoglosse, langue de chien, genre de plantes ainsi nommées à cause de la forme de leurs feuilles. — *On di ki l'linw-di-chin è bene po-z-adouci lè d'leûr*: la cynoglosse passe pour être anodine.

Linxwett, s. Langouette, petite langue; petit coin, lippée, loquette. — *Gau n'linwett di pré è m'kotthai*: il y a une languette de pré dans mon closeau.

Linxwett, s. Clitoris, petit organe charnu, de forme ronde et allongée dans les parties naturelles de la femme.

Linxwî, s. Languier, langue de cochon fumée. — *Un dimaie dozain di linwî*: une demi-douzaine de languiers.

Linxwîté, v. (*Ji linwîtaie*). Enlever légèrement avec la langue; lécher. — *Li pti mâlapri, i linwîtaie to l'boûr ju di s'tôte*: ce petit enfant mal élevé lèche tout le beurre de sa tartine.

Lion, **onn**, s. Lion, premier des quadrupèdes carnassiers, d'un poil tirant sur le roux, très-fort, très-courageux, qui habite principalement l'Afrique. — *Li lion è li roi d'tott lè biess*: le lion est le roi des animaux. — *Lionn k' d'la sè jonn*: lionne qui défend ses petits. — *Jonn lion*: lionceau. — *Li rugikmin d'on lion*: le rugissement d'un lion. — *I fêf hom on lion*: il était furieux comme un lion. — *Trô ou bôm di lion*: tanière de lion.

Lionçat, s. Lionceau, petit d'un lion.

Lion-d'mér, s. Lion de mer, espèce de phoque.

Liopâr, s. Léopard, quadrupède carnassier, féroce, qui a la peau tavelée, tachetée, marquetée; engri. — *Li liopâr è famêsmîn abêie a kori*: le léopard est un animal fort vite.

Liopôl, s. Léopold, nom d'homme. — *Liopôl, prumî Roi de Belch*: Léopold, premier Roi des Belges.

Lipett, s. Lambeau, languette, lèche. — *Un lipett di pap, di char, di from*

LIT

mach : une lèche de pain, de viande, de fromage.

Lîr, s. Lyre, ancien instrument de musique. — *Lîr a kwatt coitt* : tétacorde. — *Gna dè guilâr ki son faitt com dè lîr* : il y a des guitares qui ont la forme d'une lyre.

Lîrik, adj. Lyrique, qui se chante. — *Potètt lîrik* : un poète lyrique, qui fait des vers pour être chantés. — *Comèddie lîrik* : comédie lyrique, comédie en vers qui se chantent.

Lîsbett, s. Elisabeth, nom de femme. — *Sint-Lîsbett esteû l'huzeunn di Notru-Dam* : Sainte-Elisabeth était la cousine de la Sainte-Vierge.

Liss, s. Liste, catalogue ; dénombrement, énumération ; index, matricule. — *Liss di no* : nomenclature. — *Liss di mo* : vocabulaire. — *Ess so l'iss dè-z-èlèktèr* : être porté au tableau des électeurs. — *Liss cîvil* : liste civile, revenu du Roi voté par les Chambres législatives.

Liss, s. Pavement autour d'un âtre. — *Li liss di noss-t-aiss a stu faitt avou dè hate* : le pavement autour de notre âtre a été fait d'ardoises.

Liss, s. Bord d'une semelle lissée. — *Ci hoipht la fai dè laitè liss* : ce cordonnier lisse grossièrement les bords des semelles.

Liss, adj. Lisse, uni et poli. — *Soula dè liss kom dè veûl* : cela est lisse comme du verre. — *Inn pai liss* : une peau lisse.

Litrail, s. Polissoir de maçon.

Litâr, s. Litharge, oxyde de plomb fondu et cristallisé en lames ; glette.

Litârgi, etc, adj. Lithargé ou lithargiré, altéré avec de la litharge. — *Il dè d'findou dè vintt dè vin litârgi* : la vente du vin lithargé est défendue.

Lité, s. Lintéau. Voy. **Lintal**.

Littèrair, adj. Littéraire, qui appartient aux belles-lettres. — *Li montt littèrair* : le monde littéraire, la république des lettres. — *Gazett littèrair* : gazette ou journal littéraire.

Littèrairmin, adv. Littérairement, sous le rapport littéraire. — *Jugt n'o-oreg littèrairmin* : juger un ouvrage littérairement.

Littèrateur, s. Littérature, belles-lettres.

Littèrateûr, s. Littérateur. Voy. **Omdillett**.

Litograf, s. Lithographe, celui qui imprime par les procédés de la lithographie. — *Avanzo dè Krèmett, c'estèû*

LIV

dèû bon litograf : Avanzo et Cremetty étaient deux bons lithographes.

Litografèie, s. Lithographie, art d'imprimer avec des planches de pierre imprégnée d'une substance grasse et touchée d'encre ; dessin imprimé par ce procédé ; atelier du lithographe. — *Li litografèie ess-t-inn novel siainss* : la lithographie est une science nouvelle, un art d'invention nouvelle.

Litografî, v. (*Ji litograf è ji litografèie*). Lithographier, imprimer par les procédés de la lithographie. — *Litografî dè tâvlay* : lithographier des tableaux.

Litografîk, adj. Lithographique, qui a rapport à la lithographie. — *Êtablismin litografîk* : établissement lithographique. — *Pîr litografîk* : pierre lithographique.

Litologèie, s. Lithologie, histoire naturelle des pierres.

Litolek, s. Lithologue, versé dans la lithologie.

Litt, s. Litre, unité des nouvelles mesures de capacité, équivalant à 2 3 20 mesurètes, ancienne mesure du pays de Liège, ou à un décimètre cube. — *On d'mèie litt di bîr* : un demi-litre de bière.

Liturgèie, s. Liturgie, ordre établi dans les offices et les cérémonies de l'Eglise. — *Li liturgèie grêk, anglikân* : la liturgie grecque, anglicane. — *Situdi l'liturgèie* : étudier la liturgie.

Liturgîk, adj. Liturgique, qui a rapport à la liturgie. — *Si prokure dè-z-onreg liturgîk* : se procurer des ouvrages liturgiques. — *Aprinnt lè rêk liturgîk* : étudier les règles liturgiques.

Liturgias, s. Liturgiste, celui qui fait une étude spéciale de la liturgie.

Liv, s. Livre, feuilles reliées ou brochées ; volume, registre, journal. — *Kofteûr, trinch, coinn d'on lîv* : couverture, tranche, coins d'un livre. — *Réglet d'on lîv* : signet d'un livre. — *Tâf d'on lîv* : table d'un livre, index. — *Lîv di mess, lîv di priîr* : livre de messe, livre à prières ; eucologe, guide-âne. — *Piti lîv* : livret, petit livre. — *Lîv doré so trinch* : livre doré sur tranche. — *Mett inn diwiss so on lîv* : mettre une épigraphe, une inscription sur un livre. — *Lîv sikri al min* : manuscrit. — *Lîv avou dè-z-agrap d'ârgin* : livre avec des fermoirs d'argent. — *Lîv dîfîndou* : livre défendu, censuré, prohibé, mis à l'index, vendu sous le manteau. — *Mâva lîv* : mauvais livre, dangereux, condam-

nable. — *Liv di skol* : livre classique, élémentaire. — *Il aînm lè liv* : il aime les livres, c'est un bibliophile. — *I knoh bin to lè liv* : c'est un bibliographe, il est versé dans la bibliographie. — *C'è s'goss d'avu baikh d'liv* : c'est un bibliomane, il a la bibliomanie. — *Tini lè liv d'on marchand* : tenir les livres, les registres, les comptes d'un marchand. — *On bon liv*, *c'ess-t-on bon kamèrât* : un bon livre est un bon ami. — *I fâ l'mitan di s'vikhârie po fé on bon liv*, *è l'ôtt mitan po l'corèg* : il faut la moitié de sa vie pour faire un bon livre, et l'autre moitié pour le corriger.

Liv, s. Livre, ancienne unité de poids. — *Li ptite liv di saze onss* : la petite livre de 16 onces. — *Li gross liv di dihât onss* : la grosse livre de 18 onces. — *Inn dimaie liv di boâr* : une demi-livre de beurre. — *Inn liv è d'maie di châr* : une livre et demie de viande. — *Treû d'maie liv* : trois demi-livres. — *On poi d'cin liv* : un quintal, poids de cent livres. — *Soula peûss ko cin liv* : cela pèse un quintal.

Liv, s. Lièvre, animal sauvage, fort vite et fort timide, à longues oreilles, et un peu plus grand que le lapin. — *Mâte liv* : bouquin, lièvre mâle. — *Jonn liv* : levraut, jeune lièvre. — *Hâv di liv* : râble de lièvre. — *Liv chârneû* : lièvre râblu ou râblé. — *Porsûr on liv* : courre un lièvre. — *Hapè dè liv à less* : prendre des lièvres au collet, colleter des lièvres. — *Mémoir di liv*, *ki s'piett to coran* : mémoire de lièvre qui se perd en courant.

Liv, s. Tromperie au jeu. — *Fé pacé on liv* : tromper sans que les autres joueurs s'en aperçoivent.

Liv-micif, s. Lettres missives, recueil de lettres missives, précédé d'un abrégé de l'histoire de Liège, ancien livre classique suranné (1). — *Lè grabouieûzè lett dè liv-micif* : l'impression gothique des Lettres missives.

Livrée, s. Livrée, habits de valet, de couleur particulière. — *Grantt livraie*, *ptite livraie* : grande livrée, petite livrée.

Livraison, s. Fourniture, livraison, action de livrer de la marchandise qu'on a vendue. — *On maiss di foss m'a fai n'litrans di doss chéraie di châfèch* : un entrepreneur de houillère m'a fait une fourniture de douze charretées de chauffage (2).

Livré, v. (*Ji liveur*, *no litoran* ; *ji liturret*). Livrer, mettre en mains ; fournir. — *Livré del marchandèie à-z-ovrt* : livrer de la marchandise aux ouvriers. — *Livré on moudreû al justiss* : livrer un assassin à la justice. — *Li koupâb s'a litré lu minm* : le coupable s'est livré lui-même.

Livreeh, s. Extradition, action de livrer, de remettre un criminel, un prévenu de crime, à un gouvernement étranger. — *Li moudreû s'avèû sâvè è l'Pruss*, *noss governèmin dimanda è optina s'litorèch* : l'assassin s'était sauvé en Prusse, notre gouvernement demanda et obtint son extradition.

Livremîn, s. Fourniture. V. **Livransse**.

Livret, s. Livret, sorte de petit livre, passe-port pour les ouvriers et les domestiques, délivré par la police ; guide-âne, livret contenant les règles pour se guider dans un art, une profession. — *Si litret ess-t-an rék* : son livret est en règle.

Lizeûr, s. Luzerne, plante légumineuse à feuilles en trèfle et à gousses en spirale, qui est employée comme fourrage. — *Semé, kôpè del lizeûr* : semer, couper de la luzerne.

Lisib, adj. Lisible, aisé à lire, à déchiffrer. — *Ji n'a nin n'bel êkriteur*, *min l-l'è lizib* : je n'ai pas une belle écriture, mais elle est lisible.

Lisib, s. Hysope, plante vivace, aromatique, incisive, vulnérable, fortifiante. — *C'ess-t-on savan botaniss*, *i knoh tote lè plantt dispôve li cètt jusha l'lizib* : c'est un savant botaniste, il connaît toutes les plantes depuis le cèdre jusqu'à l'hysope.

Lisibmîn, adv. Lisiblement, d'une manière lisible. — *Sicrié toti li pu lizibmîn k'vo polé* : écrivez toujours le plus lisiblement que vous pouvez.

Lisîr, s. Lisière, extrémité de la largeur d'une étoffe ; bornes, limites, lieux limitrophes, frontières d'un pays. — *Mi dra è d'cink kwât int lè deû lizîr* : c'est un drap de cinq quarts de large entre les deux lisières. — *Mett dè lizîr di dra a inn ouh* : mettre des lisières de drap à une porte, la calfeutrer. — *Kièvrin è so l'lizîr del Belgik* : Quiévrain est sur la limite, aux confins de la Belgique. — *Li lizîr d'inn hé* : la lisière d'une bruyère.

Lo, s. Lot, portion d'un tout partagé entre plusieurs ; quote-part, apanage ; gain de la loterie. — *Li gro lo* : le gros lot. — *Fé dè lo* : lotir, faire des lots,

(1) Il a été en usage jusqu'à la fin du dernier siècle.

(2) *Livrance* et *livrement* ne sont pas français.

LOG

faire le lotissement. — *Li lo ki lt ess-t-atoumé* : le lot qui lui est échu.

Locett, s. Cuiller de bois à long manche, diminutif de **Loss**. — *Maht lè bolèie avou n'locett* : mêler la bouillie avec une longue cuiller de bois. — *Locett di biliâr* : lève, cuiller pour placer ou replacer la bille rouge.

Loch, s. Loges, galeries d'une salle de spectacle divisées en cases. — *Louwé n'loch al komèddie* : louer une loge au spectacle.

Lochet, s. Toupet de barbe, barbe de chèvre, barbe au bout du menton. — *Kast to lè-z-ârtiss si l'diet creh on lochet* : presque tous les artistes se laissent croître un toupet de barbe au bout du menton.

Lofé, v. (*Ji lof è ji l'ofaie*). Manger avidement (ne se dit guère que des chiens). — *Noss mamô âret bin ratt lofè soula* : notre chien lion aura bientôt gobé, engoulé cela (engloutir).

Lofèû, reus, è **Lofè, âtt**, s. Goinfre, grand mangeur. — *Si ovè è l'lofèû d'on dial* : son ouvrier est le mangeur du Diable.

Lofrèie, s. Goinfrerie, gourmandise. — *Zu è s'sœur ni songet k'a l'lofrèie* : lui et sa sœur ne songent qu'à la goinfrerie.

Lôgarim è Lôgaritt, s. Logarithme, nombre artificiel. — *Dè tâf di lôgaritt* : des tables de logarithmes.

Lôgarittmîk, adj. Logarithmique, qui a rapport aux logarithmes. — *Li calkul lôgarittmîk* : le calcul logarithmique.

Logèû, câss ou reus, s. Logeur, qui tient des logements; petit aubergiste, gargotier; hôte, hôtesse. — *C'ess-t-on logèû ki prin dè sôdâr a logiss* : c'est un logeur qui prend les soldats envoyés chez le bourgeois.

Logèû, câss ou reus, s. Locataire, qui tient à louer; chambrelan. — *C'ess-t-inn lojress k'a dè cârtit a louwé* : c'est une locataire qui a des logements à louer.

Logt, v. (*Ji log è ji loch, no lojan; ji lojret*). Loger, habiter, demeurer dans une maison; séjourner, gîter. — *Wiss trêf logt?* Où irez-vous loger? — *Il è bin logt* : il est bien logé, il a un beau logement. — *Ess logt à prumtr ostech* : être logé au premier étage. — *Logt soû* : découcher. — *Logt al bel siteûl* : loger à la belle étoile. — *Il è logt la* : il en est logé là, cette affaire est ainsi tournée.

Logt, èle, adj. Soumis à des loge-

LOI

ments militaires. — *Estéf logèie, wè-zenn?* Avez-vous des soldats à loger, voisine? — *Chak manech è logt* : chaque ménage est chargé de soldats à loger (1).

Logiciain, aînn, s. Logicien, qui possède bien la logique, qui raisonne avec justesse et avec méthode. — *C'è l'prumt logiciain d-l'Êurôp* : c'est le premier logicien de l'Europe.

Logt-fèû, v. Découcher, coucher hors de chez soi. — *Ji n'vou nin ki mè-z-èfan ni mè sierviteû logess-soû* : je ne veux pas que mes enfants ni mes domestiques découchent.

Logik, adj. Logique, science qui enseigne à raisonner juste. — *I mâk di logik* : il manque de logique. — *Li Gèio-mètrèie ess-t-inn acé bone logik* : la Géométrie est une assez bonne logique.

Logikmin, adv. Logiquement, d'une manière conforme à la logique. — *Si doizè logikmin* : parler, raisonner logiquement.

Logiss, s. Logis, habitation, demeure, hôtellerie. — *On n'trouvè nin dè bon logiss to kosté* : on ne trouve pas partout de bons logis.

Logmin, s. Logement, lieu où on loge, domicile habituel; habitation, gîte, retraite. — *Li sopé è l'logmin coss septant cink centim* : la couchée coûte 75 centimes. — *Fé dè bilet d'logmin* : faire des billets de logement.

Logn, s. Longe, moitié de l'échine d'un veau. — *Magnè n'bone logn di vai* : manger une bonne longe de veau.

Lognâr, s. Habitant du comté de Logne; manant, nigaud.

Lôgogrîf, s. Logogriphe, sorte d'énigme consistant en un mot dont les lettres diversement combinées forment d'autres mots qu'il faut également deviner. — *Lè lôgogrîf ni valet nin lè pônû k'on s'donn po lè-z-adviné* : les logogripes ne valent pas la peine qu'on prend à les deviner.

Loht, v. (*Ji loh è ji lohèie, no lohan*). Rosser, battre, étriller, bâtonner, graisser les épaules; fouailler. — *Li capon a toumé so on piel ki l'a loht com i fâ* : le guesard a rencontré un luron qui l'a cogné, qui l'a sanglé d'importance, qui lui a donné sur le casaquin.

Lohi, s. Bribe. Voy. **Gongue**.

Loi, s. Loi, statut, décision, édit, règle. — *Lè ci k'fet lè loi* : les législateurs. — *L'acinblaie ki vètt lè loi* : l'assemblée législative, la législature. —

(1) *Je suis logé, êtes-vous logé?* sont, en ce sens, des locutions amphibologiques dont on doit s'abstenir.

LOI

Kôr di loi : législation. — *On-z-a stu kouti li loi* : on a enfreint, transgressé la loi; on a dérogé à la loi, il y a eu dérogation à la loi; on a posé un acte illégal, une illégalité, on a agi illégalement. — *Om di loi* : homme de loi, homme d'affaires, légiste. — *N'avou ni foi ni loi* : n'avoir ni foi ni loi. — *Li justiss, c'd l'âm dè loi* : la justice est l'âme des lois. — *Li loi deû-t-ess pu mais hi li Roi* : la loi doit être au-dessus du Prince. — *Lè loi n'son nia fait po lè-z-om di konsiains d'oneûr* : les lois ne sont pas faites pour les hommes de conscience et d'honneur.

Lôl, v. (*Ji lôlè, no loian; ji lôleret*). Lier, joindre, réunir; bander; garotter. — *Lôt sè solé* : lier ses souliers. — *On prizonir k'a lè pogn lôl* : un prisonnier qui a les poings liés. — *Lôt sè lett* : lier ses lettres, les unir par des traits fins, qu'on appelle liaisons ou ligatures. — *I son lôl ècôn* : ils sont liés d'amitié. — *L'estoûrdi s'a stu lôl avou on napai* : l'étourdi s'est accosté d'un chenapan.

Lôlâ, âtt, s. et adj. Lambin, lendore, musard, paresseux, nigaud. — *Ciss-t-om la è tro lôlâ por mi* : cet homme est trop nigaud pour moi.

Lôlain, s. Lien, cordon, corde, laisse, lanière. — *Lôlain d'fahenn* : lien de fagot. — *Lôlain d'châss* : jarretière. — *Mett sè lôlain d'châss* : nouer ses jarretières.

Lôlâl, adj. Loyal, fidèle, sincère, droit, franc, plein d'honneur et de probité. — *On loîlâl sikrièl* : un écrivain loyal. — *Loîlâl rivindress* : loyale revendeuse.

Lôlâlmîn, adv. Loyalement, avec fidélité, franchise, bonne foi. — *Vintt loîlâlmîn* : vendre loyalement.

Lôlâlmîn, adv. Nonchalamment, mollement, avec indolence. — *Kél cândvè, com el fai to lôlâlmîn* ! Quelle indolente, comme elle fait tout nonchalamment !

Lôlan, âtt, adj. Liant, souple, complaisant, affable. — *Il a on carak-ter loian* : il a beaucoup de liant dans le caractère. — *Dè loiantè mantr* : des manières liantes.

Lôlâ-palo, s. Lambin, traînard. — *El ni vou nin sposé on lôlâ-palo kom lu* : elle ne veut pas épouser un musard comme lui.

Lolèg-di-bindai, s. Confirmation, sacrement de l'Eglise par lequel les chrétiens sont confirmés dans la grâce reçue au baptême. — *Li lolèg-di-bindai*

LOI

ni s'pou fé l'par l'Evêk : l'Evêque seul peut donner la confirmation.

Lôlekô, s. Licou ou licol, lien autour du cou du cheval; bride, chevrete; accouple, lien avec lequel on attache les chiens ensemble. — *Miné on torai po l'lôlekô* : mener un taureau par le licou. — *Piètt si lôlekô* : se délicater.

Lôlemînè, **Lôlemînèch**, **Lôlemînèu**. Voy. **Lîmsînè**, **Lîmsînèch**, **Lîmsînèu**.

Lolèd, ress, s. Lieur, qui lie les gerbes. — *Fâret baicô d'lolèd po rashôl voss grin* : il faudra beaucoup de lieurs pour récolter votre blé.

Lolèd, s. Garotteur, chauffeur, scélérat, assassin. — *Loukt bin, il a l'air d'on lolèd* : voyez bien, il a le visage d'un malfaiteur, d'un excommunié.

Lolèur, s. Liure, câble d'une charrette qui sert à maintenir les fardeaux; lien. — *Fé tni dè sech di farenn avou n'lolèur* : assujettir des sacs de farine à l'aide d'une liure.

Lolgn, s. et adj. Simple, sans malice, un peu niais; badaud. — *Ni li fé fé nou mècech, il è tro loign* : ne le chargez d'aucune commission, il est trop niais. — *Dè loigné d'viss* : des contes saugrenus, futilités, falots.

Lolgumîn, adv. Simplement, niaisement. — *Pârlé, respontt, agr loigumîn* : parler, répondre, agir falotement.

Lolgarète, s. Action niaise, ânerie, chimère, lanterne, lanterneries, badauderie; futilité. — *Ti n'sé no conté hi dè loignrê* : tu ne sais nous conter que des histoires saugrenues.

Lôl-l'bindai, v. (*Ji lôlè-li-bindai*). Confirmer, conférer le sacrement de confirmation. — *C'è l'Evêk Van Bômèl k'a lôl-l'bindai a mè-z-èfan* : c'est l'Evêque Van Bommel qui a confirmé mes enfants.

Lolôté, s. Loyauté, fidélité, probité. — *Ji konfeie mè-z-aidan a voss loîdté* : je confie mon argent à votre loyauté.

Lolrgnâ, âtt, è **Lolrgnèu**, câss, s. Lorgneur, qui lorgne. — *On-z-è sovîn loirgnâ po fé l'om* : on est souvent lorgneur par ton, pour singer l'homme d'importance.

Lolrgnèch, s. Lorgnerie, action de lorgner, d'épier, d'observer. — *Li loirgnèg d'on jônè faro* : la lorgnerie d'un jeune fat.

Lolrgnètt, s. Lorgnette, petite lunette d'approche; lentille, loupe, monocle, binocle. — *Lolrgnètt di komèdîs* : lorgnette de spectacle, lorgnon.

Lolrgnî, v. (*Ji loirgnîs, no loirgnas*).

LON

Lorgner, regarder avec une lorgnette; observer, épier. — *C'ess-t-on d'mèie so ki loirgnaie to l'montt*: c'est un inconsidéré qui lorgne tout le monde.

Loirgnon, s. Lorgnon, petite lunette à un seul verre, suspendue à un cordon.

Lojâf, adj. Logeable, où l'on peut loger commodément; habitable, en bon état, bien distribué. — *Gna dè bèlè mohnn ki n'son nin lojâf*: il y a de belles maisons qui ne sont pas logeables.

Lôkâl, s. Local, emplacement, lieu, localité. — *Kinohéf bin l'lokâl?* Connaissez-vous le local, les localités?

Lôkatair, s. Locataire, qui tient une maison ou une portion de maison à loyer; preneur. — *Li principâ lôkatair*: le principal locataire. — *Mi wèzenn, c'è m'principâ lôkatair*: ma voisine, c'est ma principale locataire (1). — *No n'estan so l'montt ki lè lôkatair dè Bondiu*: nous ne sommes dans ce bas monde que les locataires de Dieu.

Lôkatif, adj. Locatif, à charge du locataire. — *Réparâcion lôkatif*: réparations locatives.

Loket, s. Cadenas (et non *loquet*), sorte de serrure qu'on place et qu'on ôte à volonté. — *Sèré à loket*: cadenasser. — *Li loket d'on kof, d'inn valts, d'on pormanô*: le cadenas d'un coffre, d'une valise, d'un porte-manteau. Voy. **Lokté**.

Lokinss, s. Éloquence, art, talent de bien dire, d'émouvoir, de persuader. — *Pâss lokinss*: fausse éloquence. — *Lè lâm, c'è l'lokinss dè feum*: les larmes sont l'éloquence des femmes.

Lokté, v. (*Ji lohtaie*). Cadenasser, fermer avec un cadenas. — *Lokté inn ouh, on tapcou*: cadenasser une porte, une trappe.

Lolâ, s. Maison de fous. — *Pivion d'â lolâ*: aliéné. — *Beûr kom on lolâ*: boire comme un templier.

Lolo ou **Lolom**, s. Charlot, Charles, nom d'homme.

Lolott, s. Charlotte, nom de femme.

Loiete, s. Feuilles de choux découpées. — *Magni del jott a loiete*: manger des choux hachés à grands morceaux.

Lon, **Lonk**, adj. Long, qui a de la longueur, de la durée; étendu, durable. — *Lon manch*: long manche. — *Lonk caw*: longue queue. — *Vorcial lè lonkè ctss*: revoici les longues soirées. — *Oci lon k'on jô sin pan*: aussi long qu'un jour de jeûne. — *Si siermon a stu*

LON

on pò lon: son sermon a été un peu longuet. — *Tro lon*: barlong, d'une longueur mal proportionnée. — *Il è pu lâch ki lon*: il est oblong. — *Inn eûr â lôn*: une heure durant. — *Â lon dè jôh, del samatnn*: pendant le jour, pendant la semaine. — *Al lonk dè tin*: à la longue. — *Lonk sillab, lonk voidl*: syllabe longue, voyelle longue. — *Toumé to lon stindou*: tomber de son long. — *Â lon è â lâch*: en long et en large. — *Avu lè din lon*: avoir les dents agacées; être affamé, ressentir un agacement dans les dents.

Lon, s. Le long, sur le bord, sur la côte, en côtoyant. — *Roté dè lon d-l'aw*: longer la rivière, marcher le long de la rivière. — *Roté to dè lon del hâte*: marcher tout du long de la haie.

Lon, adv. Loin, à grande distance; temps très-reculé. — *Rivni d'lon*: revenir de loin; échapper, réchapper d'un grand danger, d'une maladie dangereuse. — *Si sovni d'lon*: se souvenir de loin. — *No n'estan nin lon èri*: nous n'en sommes pas loin. — *Si n'z-estan parin, c'è d'lon*: si nous sommes parents, c'est à un degré très-éloigné. — *Lè pat d'lon*: les pays lointains. — *A bai minti kî vin d'lon*: a beau mentir qui vient de loin. — *Vo-z-alé tro lon*: vous allez trop loin, vous dépassez les bornes, vous vous écarterez des convenances. — *Vo-z-îré lon, vo chairé pret*: vous faites trop de dépense. — *I n'vèû nin pu lon ki s'narenn*: il ne voit pas plus loin que le bout de son nez. — *Ki soula n'vass nin pu lon*: que cela ne soit point redit à d'autres, que cela ne nous passe pas. — *J'esteû bin lon!* J'étais bien préoccupé!

Lon-hate, s. Emphytéose, bail emphytéotique, bail à longues années, qui peut durer jusqu'à 99 ans.

Lombâr, s. Lombard, établissement où l'on prête sur gages, à des intérêts arbitraires; mont-de-piété, établissement où l'on prête sur nantissement à faible intérêt. — *Mett si kott â lombâr po brouffé*: mettre sa jupe en gage, en plan, pour goudailler. — *Ricoiri n'sakoi â lombâr*: dégager quelque chose au lombard. — *Tini lombâr*: tenir lombard. — *Papt d'lombâr*: papier gris, papier brouillard.

Lombardai, s. Bette, plante potagère dont les feuilles ont une côte épaisse et large; poirée. — *Plak di lombardai*: planche de bettes. — *Koiss di lombardai*: carde de poirée.

(1) Locataires n'est pas français.

LON

Lombardiss, s. Noisette franche, qui a de longues barbes avant d'être écalée; aveline, grosse noisette violette. — *Nekht d'lombardiss*: avelinier.

Lon-boi, s. Coupe-tête, sorte de jeu que jouent les enfants, en sautant de distance en distance, les uns par-dessus les autres. — *Jan-z-è l'waît joué à lon-boi*: allons dans la prairie jouer à coupe-tête.

Lombrat, s. Griblette, grillade de cochon.

Lonch, s. Longe, corde ou lanière d'une certaine étendue pour tenir un cheval. — *Miné on jvâ al lonch*: mener un cheval à la longe.

Loncin, s. Loncin, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 5 1/2 k. de Liège. Pop. 450 hab. Sup. 243 hect. — *Li chestai d'Loncin*: le château de Loncin.

Londi, s. Lundi, second jour de la semaine. — *Londi ki vin*: lundi prochain. — *Londi del peneûss samatnn*: lundi saint, lundi de la semaine sainte. — *No-z-estan ôite londi*: c'est aujourd'hui lundi. — *Fé l'loni*: faire le lundi, continuer le lundi l'oisiveté du dimanche. — *Li londi, c'è l'jok dè savît*: les mauvais ouvriers chôment le lundi.

Longt, v. (*Ji long è ji lonch, no lon-jan; ji lonjret*). Longer, marcher le long de...; côtoyer, suivre le cours de... — *Lè chèque longt l'boi d'on bou-t-a l'ôtt*: les chasseurs longèrent la forêt d'une extrémité à l'autre.

Longin, jaun, adj. Lent, tardif, traîneur, lambin. — *On longin oort*: un ouvrier lent. — *L'agn ess-t-inn lonjatnn biess*: l'âne est un lent animal. — *C'ess-t-on longin mestré*: il est lent comme une vieille, c'est la diligence embourbée. — *Fé l'longin fet*: faire long feu; temporiser, lanterner, lambiner, exercer le tapis.

Longiné, v. (*Ji longinrie*). Lanterner, lambiner, temporiser, musarder, perdre son temps, badauder, vieller. — *Ké haîd om, i longinaie divin to cou hi fai!* Que cet homme est désagréable, il lambine dans tout ce qu'il fait!

Longinèr è Longinrèle, s. Lenteur, retard, nonchalance, perte de temps. — *Avou s'longinèr, i no mōnn tro lon*: avec sa lenteur, il nous mène trop loin.

Longinèr, ress, s. Lambin, flâneur, musard, nonchalant, qui perd son temps. — *Rèvôt ciss-t-oort la, c'ess-t-on longinèr ki n'fai hâst rin*: renvoyez cet

LON

ouvrier, c'est un lambin qui ne fait presque rien.

Longin-parin, s. et adj. Collatéral, parent hors de la ligne droite. — *I n'a po éritir ki dè longin-parin*: il n'a pour héritiers que des collatéraux, que la ligne collatérale.

Longiss, adj. Long et grêle, fluet. — *On hoir longiss*: corps fluet. — *Dè longissè janb*: des jambes longues et grêles. Voy. *sikèle*.

Longitude, s. Longitude, distance en degrés d'un lieu quelconque à un premier méridien.

Longou, ow, adj. Long, allongé, pointu, grêle et mince; oblong. — *Longou vizech*: visage ovale, visage allongé. — *Dè longowè-z-onk*: des ongles allongés.

Longuess, s. Pénétration, sagacité, bon sens. — *C'ess-t-inn pbo feum di manech, el n'a nol longuess*: c'est une pauvre femme de ménage, elle est peu sensée.

Longueûr, s. Longueur, étendue d'une chose d'un bout à l'autre; la plus grande des trois dimensions d'un corps; distance, intervalle. — *On corti k'a dèu cin mett di longueûr*: une prairie qui a deux cents mètres de longueur. — *Mèzré è longueûr*: mesurer longitudinalement, dans le sens longitudinal. — *Aprinti a mèzré lè longueûr*: apprendre la longimétrie. — *Pless è longueûr*: place oblongue.

Lonhai, s. Pelotte ou peloton, petite balle de fil roulé. — *Lonhai d'saîett*: pelotte de laine à tricoter. — *Fé dè lonhai*: pelotonner.

Lonjainnisté, s. Lenteur, manque d'activité et de célérité dans le mouvement et dans l'action. — *Kél lonjatnnistè divin to cou hi fai!* Quelle lenteur dans toutes ses actions!

Lonjainnmin, adv. Lentement, avec lenteur, en lambinant; tardivement, nonchalamment, en temporisant. — *Avou m'rōmatiss, ji rott lonjatnnmin*: mon rhumatisme me force à marcher lentement. — *Hâstlèf lonjatnnmin*: hâtez-vous lentement.

Lonk, s. Temps. — *Al lonk dè tin, to s'alow*: à la longue, avec le temps, tout s'use. — *Vo m-l'avé bin fai lonk*: vous m'avez bien fait attendre. — *I n'è l'fret pu lonk*: il ne vivra plus guère.

Lonkmin, adv. Longuement, durant un long temps; amplement, en détail. — *Viké lonkmin*: vivre longuement. — *Il a pârlé si lonkmin, ki no-z-a-t-anô!*

LOS

il a parlé si longuement qu'il nous a ennuyés.

Lonk-vicârdie, s. Longévitè, longue durée de la vie. — *Li lonk-vicârdie dè coirbâ, dè ciar*: la longévitè du corbeau, du cerf. — *Gna dè tâf di lonk-vicârdie*: il existe des tables de longévitè.

Lontatunmin, adv. Longuement, durant un long temps. — *Viké lontatunmin*: vivre longuement.

Lontin, adv. Longtemps, pendant un long espace de temps; longuement. — *Vola on siermon k'a duré lontin*: voilà un sermon qui a duré longtemps. — *Gna lontin ki ji n'vi-z-âie tciou*: il y a beau temps, beau jour que je ne vous aie vu. — *Jè l'hinok dispôie lontin*: je le connais de longue main. — *No n-n'avan po lontin*: nous en avons pour longtemps, pour un temps indéfini.

Lon-voiech, s. Pérégrination, voyage dans les pays éloignés. — *Li pèlurin è rionou d'sè lon-voiech*: le pèlerin est revenu de ses pérégrinations.

Lopett, s. Lopin, le bon morceau.

Lopin, s. Crachat, mucosité épaisse.

Lôr, s. Lord, titre d'honneur en Angleterre; seigneur. — *Li Chamb dè lôr*: la Chambre des lords. — *C'dè l'f d'on lôr*: il est le fils d'un lord.

Lorbè è **Lorkin**, s. Nez à larges trous.

Loré, s. Lorcé, commune du canton de Ferrières, à 22 kil. de Liège. Pop. 600 hab. Sup. 1290 hect.

Lorétt, **Lorinss**, **Lorintenn** è **Lârwinnss**, s. Laurence, nom de femme.

Lorin, s. Laurent, nom d'homme. — *Sin-Lorin a stu rostî so on ristai*: Saint-Laurent a été brûlé sur un grill. — *Li mâ d'Sin-Lorin*: achores, ulcérations superficielles aux joues des enfants.

Lôrski, conj. Lorsque, quand, pendant que, dans le temps que. — *Lôrski n'saki o'dret*: lorsque quelqu'un vous dira. — *Lôrski vair n, jè n-n'tret*: lorsqu'ils viendront, je m'en irai.

Losmin, adv. Impudiquement, d'une manière impudique, obscène; lascivement. — *Si doizé, si k'dûr losmin*: s'exprimer, se conduire impudiquement, dissolument.

Loss, s. Libertin, polisson, putassier, ribaud, homme incontinent, sybarite. — *Il a trompé ciss pôf krapôit la com on vi loss*: il a abusé de cette pauvre fille comme un vieux penard, un vieux ribaud. — *I lonk tott lè feum avou dè-*

LOU

z-ôitè di loss: il regarde toutes les femmes avec des yeux de concupiscence. — *C'ess-t-on prîss ki vik com on loss*: c'est un sardanapale.

Loss, s. Cuiller à potage; cuiller à l'usage des divers métiers. — *On dress li sop avou n'loss*: on sert le potage avec une grande cuiller. — *È Paradi, on magn dè souk al loss*: en Paradis, on mange le sucre par grandes cuillerées.

Lostrêie, s. Impudicité, impureté; obscénité, polissonnerie, discours en action dissolue, gravelure lascive, libidineuse; dévergondage, incontinence, ribaudeur. — *Krâss chanson plint di lostrêie*: chanson pleine d'obscénités.

Loté è **Lott**, v. (*Ji lotaie, no lotan*). Lotir, faire des lots, des portions dans un partage. — *Loté n'érîtech, dè marchandèie, dè meub*: lotir un héritage, des marchandises, des meubles.

Lotech, s. Lotissement, action et manière de lotir. — *On va fé l'loteg dè hé ki son-t-a vintt*: on va faire le lotissement des bois qui sont à vendre.

Loté, s. Loto, jeu, espèce de loterie jouée avec des boules et des cartons numérotés. — *Li loté ess-t-on loâr jê*: le loto est un jeu monotone, fastidieux.

Lotrêie, s. Loterie, espèce de banque où les lots sont tirés au sort. — *Fé l'lotrêie à-s-ôû è à colk*: faire la loterie aux œufs et aux pains d'épices. — *Mett al lotrêie, c'è wagt avou l'sôr a nonant cont onk*: mettre à la loterie, c'est faire avec le sort une gageure à quatre-vingt-dix contre un.

Lott, s. Loutre, animal amphibie de la grosseur du blaireau. — *Li lott ca d'boubiné lè eurt*: la loutre dépeuple les étangs. — *Inn kanott di pai d'lott*: une casquette de peau de loutre.

Lott, s. Lotte, poisson de rivière à plusieurs barbillons. — *Magni dè scâtt di lott*: manger des foies de lottes. — *Il è krâ com on lott*: il est gras comme une lotte.

Loûf è **Loûtfress**, s. Louve, femelle du loup. — *Li loûf a jônâé*: la louve a louveté. — *C'ess-t-inn loûf k'a dné l'idle a Rômuluss è a Rémuss*: c'est une louve qui a allaité Romulus et Remus.

Loûf, s. Louvre, maison superbe et magnifique, par allusion au palais qui porte ce nom à Paris. — *Ci n'è nin n'pitite mohonn birgeûss, çoula, c'ess-t-on Loûf*: ce n'est pas une petite maison bourgeoise, cela, c'est un Louvre.

Loûf, s. et adj. Lourdaud. Voy. **Meuf**.

Loûté, v. Boudier. Voy. **Meufé**.

LOU

LOU

Louëté, v. (*Ji louëtlaie*). Louveter, faire ses petits. — *Ni pacé nin é boi, gna n'louëtress k'a louëté* : ne passez pas dans le bois, il y a une louve qui a louveté.

Louëté, s. Boudeur. Voy. **Mouëté**.

Louëté, s. Louvetier, qui commande l'équipage pour la chasse du loup. — *Li gran louëté* : le grand louvetier.

Louëtère, s. Louveterie, équipage pour la chasse du loup; lieu destiné à loger cet équipage. — *Lè-z-ouët d'louëtère son cherçi dè distrûr lè lèa* : les officiers de louveterie sont chargés de la destruction des loups.

Louk, int. Ah! Tiens! Voyez donc! — *Louk, kél drol di narenn!* Tiens! Quel drôle de nez.

Louk, s. Lougre, petit navire marchand.

Loukâ, s. Béat. Voy. **Béâtass**.

Loukât, s. Regard, œillade. Voy. **œlât**.

Louk-bin, v. Tiens; crois-moi.

Louk-broc, s. Celui qui a la taroupe, celui dont le poil croit entre les sourcils. — *On louk-broc si siev di p'tite picett* : qui a la taroupe se sert de petites pinces.

Loukech, s. Action de regarder; surveillance, vigilance; contrôle. — *Li loukerh épaich lè-z-ouët dè balzind* : la surveillance empêche les ouvriers de paresser.

Loukett, s. Éclaircie. Voy. **Loukrott**.
Loukê, cêus ou reus, s. Spectateur, qui regarde; regardant, observateur, assistant, présent, curieux. — *So l'for, gna todi baicé d'loukê d'louëtress* : sur le champ de foire, il y a toujours beaucoup de spectateurs et de spectatrices.

Loukêur, s. Regard, physionomie, coup d'œil. — *Si fêica n'loukêur afrontêie ki fai baît lè-z-ouët* : sa fille a un regard effronté qui fait baisser les yeux.

Loukî, v. (*Ji louk, no loukan*). Regarder, voir, observer, envisager, remarquer, prendre garde. — *Loukî to costé* : regarder partout. — *Loukî neûr, loukî d'on lai ouët, loukî n'sakt intt deû-z-ouët* : regarder quelqu'un de travers. — *Loukî d'zo air, loukî po lè koirnêtt* : regarder du coin de l'œil, bornoyer, reluquer, épier, guetter. — *Loukî-ê-crêû* : bigler. — *Loukî dispôie lè pt jusha l'ieiss* : mesurer quelqu'un des yeux. — *Si loukî d'vizech* : se regarder mutuellement. — *Loukî d-z-ouët* : surveiller les ouvriers, exercer la surveillance sur eux. — *Loukî d'fêû* : méditer, réfléchir, être préoc-

cupé étant auprès du feu. — *Loukî d'air* : bayer aux corneilles. — *Mè figness loukê so Moûss* : mes croisées voient sur la Meuse. — *Loukî lâch* : faire de grands yeux, être étonné, ébahi, stupéfait. — *Fâ loukî a soula, jî loukret* : il faut voir à cela, j'y verrai. — *Loukî d'ess prett po dîh êûr* : tâchez, faites en sorte d'être prêt pour dix heures. — *Loukî al mohonn* : garder la maison. — *Loukî d-z-êfan* : veiller sur les enfants. — *Loukî-z-a vo ki vo n'loumêss* : prenez garde de tomber, prenez garde à ne pas tomber (1). — *Kî louk à trê n'ê nin co moir* : qui regarde, n'est pas mort.

Loukî-ê-vizech, v. Envisager, regarder quelqu'un au visage. — *Louk lu d'vizech, tê l'riknohret* : envisage-le, tu le reconnaitras.

Loukrott, s. Éclaircie, lueur du soleil, courte apparition de cet astre; rayon de lumière, crépuscule du matin. — *On k'muss a têt dè p'tite loukrott vè dzeûr* : on commence à voir de petites éclaircies en amont. — *Loukrott divin on boi* : des éclaircies, des clairières dans un bois. — *Ê-raté intt deû loukrott* : s'en retourner entre le jour et la nuit.

Loukrott, s. Petite lucarne ou fenêtre pour donner du jour au grenier, aux galetas, etc. — *P'o voss p'tite loukrott, on vèû so lè teû dè wèzin* : par votre petite lucarne, la vue porte sur les toits des voisins.

Loukrott, s. Meurtrière, ouverture dans les murs d'une fortification pour tirer à couvert sur les assiégeants. — *Li gârnizon a touwé baicé d'montt po lè loukrott* : la garnison a tué beaucoup de monde par les meurtrières. — *Baie di loukrott* : machecoulis ou machicoulis.

Loumê, v. (*Ji lom, no louman; jî loumret*). Nommer, appeler, donner un nom, distinguer par le nom; dénommer. — *Li Bondiu a stu loumê Jêzu* : le fils de Dieu fut nommé Jésus. — *Kimin o'loumê? Jî m'lom Wât* : comment vous nommez-vous? Je me nomme Walthère. — *Loumê n'êfan a batem* : nommer un enfant au baptême. — *On loumê Chanchet Burtel* : un nommé, un certain François Burtel. — *I m'a loumê kapon* : il m'a apostrophé de l'épithète de gredin. — *Vo l'avé loumê Baron* : vous l'avez qualifié de Baron. — *Mi mârènn m'a loumê s'êrittr* : ma marraine m'a institué son héritier. — *Il d'loumê bènêfêit* : il est nomina-

(1) Bien des Liégeois font la faute de dire: prenez garde de ne pas tomber.

taire. — *Li Roi lounéf lè bènèfct* : le Roi était le nominateur des bénéfices consistoriaux.

Loumé, v. Éclairer, diriger les pas de quelqu'un avec une lumière. — *Loumé voss mam po d'hintt è l'hâf* : éclairez votre maman, qui descend dans la cave.

Loumech, s. Éclairage, illumination habituelle d'une ville, d'une salle de spectacle, d'un établissement quelconque. — *Li loumech koss baicé al vèie* : l'éclairage coûte beaucoup à la ville.

Loumîr, s. Lumière, clarté, ce qui éclaire ; éclairage. — *Li prumt jôh, li Bondiu krèia l'loumîr* : le premier jour, Dieu créa la lumière. — *Li loumîr d'inn lanponett, d'inn bougie, d'on falo* : la lumière d'une lampe, d'une bougie, d'une torche. — *C'è l'solo ki donn li loumîr a to l'montt* : c'est le soleil qui répand sa lumière sur tout l'Univers. — *Ji wangn ottan, li châfèch è l'loumîr* : je gagne tant, le chauffage et la lumière.

Loumrott, s. Chenevotte, brin, morceau de la partie ligneuse du chanvre dépouillé de son écorce. — *Fé n'blumaie di loumrott* : faire un feu de chenevottes.

Loumrott, s. Ardent, exhalaison enflammée près des eaux stagnantes ; feu-follet, furolles. — *Lè paizan on pawou de loumrott* : les gens de la campagne ont peur des ardents, des feux follets.

Loumte, v. (*Ji loumtaie, no loumtan*). Jouer avec un corps allumé. — *Lè-z-è-jan loumtet volit* : les enfants ont la dangereuse velléité de jouer avec le feu, avec des corps allumés. — *Badiné avou n'jonn fèie, c'è loumté avou de fèu* : c'est jouer avec le feu que de badiner avec la galanterie.

Loup, s. Loupe, verre convexe qui grossit les objets à la vue ; lentille. — *Lèr dè fin caraktér avou n'loup* : se servir d'une loupe pour lire du petit texte.

Loupâr, adj. Sournois, caché. — *Vo n'sèrèrin d'ci loupâr la* : vous n'apprendrez rien de ce sournois.

Loûr, adj. Sombre, ennuyeux, triste, lugubre, fastidieux. — *On loûr mât* : un mal sombre, ennuyeux. — *Inn loûr ciss* : soirée ennuyeuse. — *Ki fai loûr cial* ! Comme cette maison, ce lieu est sombre !

Loûrdé, s. Cousin, insecte piquant et très-importun. — *Lè loûrdé m'on to*

k'magn del nuit : j'ai été cette nuit mangé de cousins.

Loûrdé, étt, s. Lourdaud, grossier et maladroit ; butor, buse, stupide, pesant. — *Av mâie vèiou on s'fai loûrdé* ? Avez-vous jamais vu un tel lourdaud ? *Kél loûrdétt di feum* ! Quelle lourdaude de femme !

Loûrdèrle, s. Lourderie ou lourdrie, faute grossière contre le bon sens, contre la civilité ou la bienséance. — *Kél loûrdèrle d'avu aché soula* ! Quelle lourderie d'avoir acheté cela !

Loûristé, s. Lourdeur, pesanteur, stupidité. — *Si loûristé fai k'on nè l'vow nolpâ* : sa stupidité est cause qu'on ne veut de lui nulle part.

Loûrmin, adv. Lourdemment, pesamment, stupidement. — *Roté, ovré loûrmin* : marcher, travailler lourdement.

Louvié, s. Louviers, drap fabriqué dans la ville de Louviers. — *On bai abi d'fin louvié* : un bel habit de fin louviers.

Louwâf, adj. Louable, digne de louanges, qui mérite d'être loué ; honnête, estimable. — *On louwâf divouwmîn* : un louable dévouement. — *Dè louwâfè mantr* : des manières louables.

Louwâfmin, adv. Louablement, d'une manière louable ; honorablement, honnêtement. — *Si k'dâr louwâfmin* : se conduire louablement.

Louwanch, s. Louange, éloge, compliment. — *Chanté lèl ouwanch de Bondiu* : chanter les louanges du Seigneur. — *On-z-a fai dè paskèie al louwang di noss maiss-t-oert* : on a fait des chansons à la louange de notre maître ouvrier.

Louwangeû, jress, s. Louangeur, apologiste ; complimenteur ; panégyriste ; prôneur, adulateur. — *On louwangeû ki jainn par sè fadess* : un insipide louangeur. — *Inn louwanjress al journaie* : une louangeuse à gages.

Louwangt, v. (*Ji louwang, no louwanjan*). Louer, louer, combler d'éloges ; complimenter ; préconiser, prôner, vanter. — *Il atnm d'ess louwangt* : il aime d'être louangé. — *Kwan vo louwangt to l'monte, vo louwangt lè kalin avou* : si vous louez tout le monde, vous louez aussi les méchants.

Louwanjète, s. Louange, apologie, éloge, panégyrique ; préconisation. — *Trop di louwanjète ess-t-on jîrdai* : trop de louanges est un fardeau.

Louwé, v. (*Ji low, no louwan ; ji louuret*). Louer, relever le mérite de quelqu'un, donner des louanges, faire l'éloge. — *Ki l' Bondiu setèie bènè è louwé* !

LOU

Que Dieu soit béni et loué! — *Fâ savu louwé è blâmé a propô* : il faut savoir louer et blâmer à propos.

Louwé, v. Louer, donner ou prendre à bail, à louage, à ferme, à loyer; accenser, affermer. — *Louwé n'mohonn, on kârtî* : louer une maison, un appartement. — *Louwé dè hâr à rîwîrî* : louer des habits à la friperie. — *Louwé dz min* : sous-louer, sous-affermer; sous-fréter. — *Louwé on batai* : nolisier, fréter un navire.

Louwé, s. Lieu, place. — *Apu l'bress foâ dè louwé* : avoir le bras luxé, avoir une luxation au bras.

Louwewch, s. Bail, louage, contrat par lequel on donne une terre à ferme ou une maison à louage; location, conduction. — *Kacé on louwewch* : casser, annuler, rompre, résilier un bail. — *Rinotelmin d'on louwewch* : rénovation d'un bail. — *Louwew di treû-z-a sth è d'sth a noûf* : bail de trois, de six ou de neuf ans. — *Louwewch a lontè-z-ânnâie* : bail emphytéotique, emphytéose. — *Mustré s'louwewch* : exhiber son bail, faire exhibition de son bail. — *Fé rapsirtê lè vî louwewch* : faire rapporter les anciens baux, les baux précédents. — *Louwew d'on butî* : affrètement, naulage, noîs; nolisement; fret d'un navire. — *Lî louwew dè pless s' l'marchî* : location des places du marché. — *Chîrâ d'louwewch* : locatis.

Louwett, s. Très-faible lueur, diminutif de *Louwewêr*.

Louwewê, *ewê* ou *ewê*, s. Loueur, qui loue, qui donne à bail ou en location. — *Louwewê d'mohonn, di kîrtî* : loueur de maisons, d'appartements; bailleur. — *Louwewê d'har.ch* : voiturin, loueur de voitures (1). — *Louwewê di chêt a Sin-Pô* : loueuse de chaises dans l'église de Saint-Paul. — *Louwewê d'batai* : affréteur, fréteur.

Louwewêr, s. Lueur, lumière faible ou affaiblie. — *Lér al louwewêr del baîtê* : lire à la lueur de la lune. — *Fâss louwewêr d'espéranss* : fausse lueur d'espérance.

Louwi, s. Louis, nom d'homme. — *Louwi, c'a stu l'no d'baîhò di roi d'Frans* : Louis était le prénom de beaucoup de rois de France.

Louwi, s. Louis, pièce d'or valant actuellement 23 francs 55 centimes. — *Dob louwi* : double louis; il vaut 47 francs 20 centimes.

(1) *Loueweur* n'est pas français.

LUK

Louwt, s. Loyer, prix de la location; fret. — *Lè louwt dè mohonn son chîr asteûr* : les loyers des maisons sont chers aujourd'hui.

Louwîss, s. Louise, nom de femme. — *Marîe-Louwîss* : Marie-ouise (seconde impératrice des Français).

Lovaie, s. Louvain. — *Vin d'Lovaie* : vent de Louvain, vent d'ouest par rapport à Liège. — *Mi chminâie fom ordînaîrmin kwan c'e vin d'Lovaie* : ma cheminée a coutume de fumer, quand le vent d'ouest souffle.

Loveas, s. Louve. Voy. *Loûf*.

Loveas, s. Libertain, paillard. — *Si l'siertantî dè maitress, c'è k-l'om ess-t-on loress* : si la servante est maîtresse, c'est que le mari est un paillard. Voy. *Lonn*.

Lovgné, s. Louvegnée, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 18 kil. de Liège. Pop. 1700 hab. Sup. 3198 h.

Lovismîn, adj. Goulument, avidement. Voy. *Rafârs emîn*.

Loviss, s. Gouffre, goulu. V. *Rafârs*.

Luzinch, s. Lozange ou losange, figure à quatre côtés égaux, deux angles aigus et deux angles obtus; rhombe. — *Diaman kôpé a luzinch* : diamant taillé en losange.

Lu, pron. Lui, soi. — *C'è lu minn* : c'est lui-même. — *Kî ess don lu?* : Qui est cet homme? — *Si on lî a dîné n'vôlaie, c'è pr lu* : si on lui a graissé les épaules, il l'a mérité, c'est du pain béni. — *On n'è mîrî si bin siervou kî par lu minn* : on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Lucie, s. Lucie, nom de femme. — *Sint-Lucîe, chîr joû è lonk nulîe* : Sainte-Lucie, court jour et longue nuit, dicton populaire (inexact).

Lûc fair, s. Lucifer, le Démon, le Diable, Satan, le prince des ténébres; homme très-méchant. — *Ciss-t-om la fêf kom on lûcîfair* : cet homme faisait comme un enragé.

Luk, s. Luc, nom d'homme. — *Sin-Luk esteû-t-onk dè kwitt-z-évangéliss* : Saint-Luc était un des quatre évangélistes. — *L'ôkhai Sin-Luk* : l'oiseau Saint-Luc, le bœuf.

Lûkass, adj. Peu clairvoyant. — *Va-z-è, brîgn lûkass!* Va-t-en, tu n'y vois goutte!

Luks, s. Luxe, somptuosité, faste, excès de dépense dans le vêtement, la table, l'ameublement. — *Rilôieûr di luks* : reliure de luxe. — *Dèpanss di luks* : dépense voluptuaire, fastueuse.

LUR

— *Viké drin l'luks* : vivre fastueusement.

Lukseù, eùss, adj. Pompeux, somptueux, fastueux. — *Ess lukseù drin sè meùb* : posséder un mobilier de luxe. — *Si feum è dabitm lukseùss* : sa femme a la passion du luxe.

Luksemin, adv. Fastueusement, avec luxe; somptueusement. — *Si mohonn è luksemin montaie* : sa maison est pompeusement montée.

Luminair, s. Luminaire, corps naturel qui éclaire; torches, cierges, etc. dont on se sert à l'église pour le service divin. — *Li Bondiu fa deù gran luminair, li solo po dè jor, è l'baité po del natt* : Dieu fit deux grands luminaires, le soleil pour éclairer le jour, et la lune pour éclairer la nuit. — *Li luminair d'inn èlerrmin* : le luminaire d'un enterrement.

Lunett, s. Lunette, instrument composé d'un ou de plusieurs verres et taillés de manière à grossir les objets. — *Lunett d'aprouch* : lunette d'approche ou de longue vue; télescope, hélioscope. — *Lunett di cirugiain* : speculum. — *Marchan d'lunett* : lunettier.

Lunett, s. Lunette, ouverture ronde du siège d'un privé ou d'une chaise percée. — *On mact poursai k'a stu dàboré l'lunett del sèkrètt* : un sale personnage a embrené la lunette du cabinet d'aisance.

Lupin, s. Lupin, plante légumineuse à feuilles disposées en éventail. — *Del farenn di lupin* : de la farine de lupin.

Lûr, v. (*Ji lâ, no lâhan; ji lûret*). Luire, briller, éclairer, reluire, répandre la lumière, resplendir. — *I lâ l'solo po to l'montt* : le soleil luit pour tout le monde; il est des avantages dont chacun a le droit de jouir. — *I lâ l'baité* : il fait clair de lune. — *Kwan i veùret s'cow lûr* : quand il verra le moment favorable.

Lûr, s. Terme de dénigrement. — *Inn bâcel a la lûr* : une fille dévergondée, de mauvaise conduite.

Lûrai, s. Fourbe. — *Dimèfito-z-è, c'ess-t-on fâ lûrai* : méfiez-vous-en, c'est un trigaud, un pate-pelu.

Lurcett, s. Attrape-nigaud, ruse grossière qui ne peut tromper que des ignorants, des niais; attrape-lourdaud. — *Ci moïain la, ci n'è k'inn lurcett* : ce moyen n'est qu'un attrape-nigaud. — *Méné à lurcett* : conduire à sa perte.

Lûrè, v. (*Ji lûraie, no lûran*). Leurrer, attirer quelqu'un par des espérances

LUS

pour le tromper; duper, flouer, tendre un piège. — *Vo v'z-accè lèt lûrè par ci fin macho la* : vous vous êtes laissé leurrer par ce fin matois.

Luron, onn, s. Luron, homme joyeux; sans-souci; déterminé; galant. — *Enn nè va avou to luron ki lt fèt piètt si tin* : il fréquente tous lurons qui lui font perdre son temps. — *Kél luron di feum* ! Quelle gaillarde de femme, comme elle est joviale !

Lurson, s. Hérisson, petit animal couvert de piquants; porc-épic. — *Li lurson si toûnn to è d'nl com inn boul, kwan on ra lo pret* : le hérisson se met tout en peloton, tout en une boule, quand on l'approche.

Lursoné, ale, adj. Hérissonné, ramassé et accroupi comme un hérisson. — *On chet lursmé* : un chat hérissonné. — *Marmott lursonaie* : marlotte hérissonnée.

Lurtai, s. Crapaud de terre. — *È l'osté, on-z-è lè lurtai cloukté* : en été, on entend siffler les crapauds de terre.

Luske, v. (*Ji luskaie*). Loucher, avoir la vue de travers, regarder à la manière des bigles; bigler. — *C'ess-t-inn bel bâcel, c'è damach k'el luskaie on pò* : c'est une belle fille, c'est dommage qu'elle louche un tantinet.

Luskech, s. Strabisme, défaut de celui qui louche. — *Li luskech sui telfsèie bin a n'feum* : quand une femme est louche, c'est parfois un attrait de plus.

Lusket, ett, s. et adj. Louche, bigle, qui a la vue de travers, qui est affecté du strabisme. — *On manech di to lusket* : un ménage de toutes personnes louches. — *Vo l'riknohré àhèieminn, ell è lusket* : vous la reconnaitrez facilement, elle est louche.

Luss, s. Lustre, éclat, splendeur. — *Li luss d'inn sitof* : le lustre d'une étoffe. — *To l'uss di m'chapai ess-t-ècôte avou l'plais* : la pluie a terni tout le lustre de mon chapeau. — *Diné l'uss a on dra* : catir un drap, lui donner le lustre.

Luss, s. Lustre, chandelier de cristal, à plusieurs branches, qu'on suspend au plancher pour éclairer; girandole, lam-padaire. — *Li pless esteù èclairèie avou on fametù bai luss* : la salle était éclairée par un superbe lustre.

Luss, s. Lustre, espace de cinq ans. — *Ji finth mi dozinn luss* : j'achève mon douzième lustre, j'ai soixante ans accomplis.

MA

Mass, s. Luxe. Voy. **Luka**.
Lustik, s. et adj. Loustic, bouffon; gaillard; joyeux personnage.
Lustré, v. (*Ji lustré*). Lustrer, donner le lustre à une étoffe, à un chapeau. — *Lustré dè dra*: lustrer du drap, le catir.
Lustrenn, s. Lustrine, espèce de droguet de soie.
Lustakru, s. Espiègle, petit tapageur, petit démon. — *Li pu jonn di sè fè com on p'ti lustakru*: le cadet de ses fils est comme un petit démon.

MAB

Lûtsair, s. Luther, chef de la doctrine luthérienne.
Lûti, s. Luthier, ouvrier qui fait des instruments de musique à cordes. — *Li lûti m'a rakomôlé m'violon com i sè*: le luthier m'a recommandé parfaitement mon violon.
Lûturain, **alinn**, s. et ad. Luthérien, sectateur de Luther. — *Riligion lûturainn*: doctrine, religion luthérienne; luthéranisme. — *Il esteû lûturain, i s'a fai catolik*: il était luthérien, il s'est fait catholique.

M

m, s. Treizième lettre de l'alphabet, dixième consonne. — *Grantt M*: M majuscule, M capitale. — *Pitite m*: m minuscule. — *Inn M al lonk crôie, c'è mèie*: une M est un chiffre romain qui vaut mille.
m, pron. Moi, me, régime direct ou indirect d'un verbe. — *Diném çoula*: donnez-moi cela. — *Fèrém, si vo wèzé*: frappez-moi, si vous l'osez. — *Vo m'dihé p'titite boâll*: vous me dites une petite bourde.
ma, s. Clause, condition. — *Mett lè ka è lè ma*: mettre les points sur les i, faire les choses en règle, stipuler les clauses, les faisaances.
ma, s. Très-gros marteau de forgeron; merlin, massue.
ma, s. Mal, ce qui est contraire au bien, ce qui est mauvais, nuisible, désavantageux; douleur, souffrance, peine, infirmité, défaut, vice. — *Li mâ d'din ess-t-inn arêgt mâ*: le mal de dents cause une douleur cuisante, un mal d'ennagé, une douleur inexprimable. — *Mâ d'fan*: mal d'enfant, douleur d'une femme qui accouche. — *On mâ ki s'hap*: un mal contagieux, qui se communique par contagion. — *Il è plin d'mâ*: il est plein d'ulcères. — *Si sè dè mâ*: se faire du mal, se blesser. — *Si sè mâ n'bress touman*: se blesser au bras en tombant. — *J'a mâ m'tiess*: j'ai mal à la tête, la tête me fait mal. — *Ji n'pou mâ*: je n'ai garde, je m'en garderai bien; je n'ai rien à craindre, je ne risque rien. — *I n'pou mâ*: il ne risque rien, soyez sans crainte, il n'y a nul danger. — *Ké mâ gna-t-i a soula*: Quel mal y a-t-il à cela? Où est le démerite de

cette action? — *Si sè dè toir ou dè mâ l'on l'ôtt*: se faire du tort ou du mal, se porter préjudice l'un à l'autre. — *Si d'né dè mâ*: se donner de la peine, s'empreser. — *Li mâ dein to lè jôû pu gran*: le mal s'aggrave de jour en jour. — *Si sè mâ d'inn sakt*: plaindre quelqu'un, prendre part à sa peine. — *Ni v'fé nin mâ d'lu, i v'pou rintl serviss*: ne l'indisposez pas, ne vous le mettez pas à dos, il peut vous rendre service. — *Ji m'fai mâ di v'kwilté*: il me fâche de vous quitter. — *Kt a dè bin, a dè mâ*: qui terre a, guerre a. — *Li mâ, on l'fai ôtte, li bin on l'rimett po n'ôtt jôû*: nous faisons le mal aujourd'hui, et le bien nous l'ajournons à huitaine. — *Rintl li bin po l'mâ, c'è mett dè roch kochtai so l'tiess di s'iatnnmi*: rendre le bien pour le mal, c'est amasser des charbons ardents sur la tête de son ennemi. — *À gran mâ lè gran r'mêtt*: aux grands maux les grands remèdes. — *Lè gran mâ sè rolovt lè p'ti*: les grandes douleurs font oublier les petites. — *Li mâ d'onk ni rwèrih nin l'ci d-l'ôtt*: le mal de l'un n'a-mortit pas le mal d'autrui.
ma, adv. Mal, de mauvaise manière, autrement qu'il ne faut, qu'on ne désirerait. — *C'è bin mâ sè soula*: c'est mal faire, c'est très-mal faire, c'est de la malfaisance, c'est être malfaisant. — *I va todi pu mâ*: il va de mal en pis.
ma, conj. Avant que. Voy. **amâ**.
mâbati, **ête**, adj. Malbâti, mal fait, mal tourné, contrefait. — *Vola on pazzan k'è mâbati*: voilà un paysan malbâti. — *K'ess-t-el mâbatie don ciss crapôtt la!* Comme cette fille est malbâtie!
mâblett, s. Mauve, plante employée

MAC

en médecine comme émolliente, relâchante et adoucissante; guimauve, althæa; malvacée. — *Beür dè lé al mablett*: boire une infusion de fleurs de mauve. — *Inu katèpläss di fôre di mablett*: un cataplasme de feuilles de mauve.

Maçais, adj. Malade (parlant d'animaux). — *Sogni ross chin, i m'a l'air maçais*: soignez votre chien, il me paraît malade. — *Mi gnih è maçais, ji fret cni l'maskacèu*: ma pénisse est malade, je ferai venir le médecin-vétérinaire.

Maçak, s. Massacre, tuerie, boucherie, carnage, extermination. — *Li maçak dè-z-énocin*: le massacre des innocents. — *Lè marak di Sébastopol*: les massacres de Sébastopol. — *Lè chètèu on fai on gran maçak di leu è d'singlé*: les chasseurs firent un grand massacre de loups et de sangliers.

Maçakran, antt, adj. Massacrant, rebutant, repoussant. — *K'a-t-i vèiou? il è d'ine oumetr maçakrant*: quelle mouche le pique? Il est d'une humeur massacrant, il est brutal, intraitable; c'est un fagot d'épines.

Maçakré, v. (*Ji maçakè ji maçakraie*). Massacrer, tuer, exterminer, égorger des hommes qui ne se défendent point; gâter, mettre en mauvais état, défigurer. — *On maçakra to l'régimin*: on massacra tout le régiment. — *Li scrinè a maçakré c'noù armè la*: le menuisier a massacré cette armoire neuve.

Maçakrèu, cuss ou ress, s. Massacreur, celui qui massacre; mauvais ouvrier, bousilleur. — *Maçakrèu d'gin*: massacreur, tueur, exterminateur, assassin, meurtrier de gens. — *Rèrèt ciss-t-ocrt la, c'ess-t-on maçakrèu d'ocrech*: renvoyez cet ouvrier, c'est un massacreur d'ouvrage.

Maçal, s. Joutes gonflées. Voy. **Di-Buksien**.

Macaskou, s. Vieux libertin, homme méprisable. — *Li tti macashou awailèie tott lè jonè krapôte*: ce vieux paillard convoite toutes les jeunes filles.

Mâcèlemin, adv. Salement, malproprement, salopement, d'une manière dégoûtante. — *Magnè, ovrè mâcèlemin*: manger, travailler malproprement.

Macel, s. Mâchoire. Voy. **Machoir**.

Maccèur, s. Sœur (par politesse). — *Fè mè konplumin a ross maccèur*: faites mes compliments à votre sœur, à Made-moiselle votre sœur. — *C'è treù maccèur*: ce sont trois sœurs. Voy. **Sœur**.

mach, s. Dame de trèfle à certain jeu

MAC

de cartes nommé *pichè-mach* ou simplement *mach*.

Mach, s. et adj. Mat, coup qui fait gagner la partie aux échecs. — *Fè mach*: faire mat, gagner la partie; remporter sur un autre un avantage complet.

Mâch, s. Marge, bord blanc d'une page imprimée ou écrite. — *On-z-a rongt tro soir lè mâg di m'liv*: on a trop rogné les marges de mon livre.

Mâch, s. Mages, prêtres de la religion des anciens Perses. — *Lè treù mâch*: les trois mages, personnages qui vinrent de l'Orient à Bethléem, pour adorer Jésus-Christ.

Maçh, s. Marche, ville de la province de Luxembourg.

Maché, v. Mâcher, broyer avec les dents. — *Maché del châr*: mâcher, triturer de la viande. — *Maché del toùbak*: prendre du tabac en mâchicatoire, chiquer.

Machech, s. Mastication, action de mâcher, trituration. — *C'è l'machech ki fai d'hint l'magnè*: une bonne mastication prépare une bonne digestion.

Machenn è Machinn, s. Machine, moteur, engin, instrument, outil propre à faire mouvoir, à tirer, à lever, à lancer quelque chose. — *Intanté n'machenn*: inventer une machine, une force motrice. — *C'ess-t-mè ki fai dè machenn*: c'est un industriel qui fait des machines, c'est un machiniste, un mécanicien.

Machet, s. Contre-maitre teinturier. — *Lè machet on dirnou dè rich drapt*: des contre-maitres teinturiers sont devenus de riches fabricants de drap.

Machèu, cuss, s. Mâcheur, qui mâche; qui mange beaucoup; goinfre; gouliafre. — *Prill à dind, vo retré on machèu*: Invitez-le à dîner, vous verrez un mâcheur! — *Machèu d'toubak*: mâcheur de tabac. Voy. **Chikèu**.

Machèu, s. Joueur au jeu de *pichè-mach*. — *Gna kwatt machèu ki s'troct to lè jou è minm staminai*: il y a quatre joueurs de piche-mache qui se réunissent tous les jours dans le même cabaret.

Machin, s. Chose, objet dont on ne peut à l'instant désigner le nom. — *On veù dè bai pti machin à botik di Sin-Nikolèie*: on voit de jolis petits jouets aux étalages de la Saint-Nicolas.

Machinâl, adj. Machinal, qui tient de la machine, qui a lieu sans intention ni réflexion; indélébé, involontaire. — *On moufmin machinâl*: un mouve-

MAC

MAC

ment machinal. — *Si mantr dè joué dè pourmin machindl* : sa manière de jouer est purement machinale.

Machinâlmîn, adv. Machinalement, d'une manière machinale, par routine, par le pur mécanisme, indeliberément. — *Ovré, joué, fé n'sakoi machinâlmîn* : travailler, jouer, faire quelque chose machinalement.

Machiné, v. (*Ji machenn è ji machinaie, no machinan*). Machiner, former de mauvais desseins contre quelqu'un ; faire des menées sourdes pour lui nuire, pour le perdre. — *Machiné n'traizon* : machiner une trahison. — *Ji n'sé sou ki machinet contt di lu* : je ne sais ce qu'ils complotent contre lui.

Machinech, s. Machination, intrigue, menée secrète pour faire réussir quelque mauvais dessein. — *Ké machineg di chin gna-t-i drin soula* ? Quelle machination y a-t-il là-dedans ?

Machinech, s. Mécanisme, structure d'un corps et action com' inée de ses parties ; les ressorts. — *Li machineg di noss kotr, d'inn monte* : le mécanisme de notre corps, d'une montre.

Machinech, *chén ou reus*, s. Machinateur, celui qui fait quelque machination. — *Ci sou lu li pri. cipal machinech di ciss kolinnrèie la* : ce fut lui le principal machinateur de cette sale affaire.

Machinech è machinist, s. Machiniste, celui qui invente, construit ou dirige des machines. — *Li machinech da l'komèdie* : le machiniste du théâtre.

Macho, s. Oiseau, traquet. — *Nissie di marko* : nichée de jeunes traquets.

Macho, s. Matois, homme fin et rusé. — *L'ukht-z-a lu, c'est-t-on fin macho* : mettez-vous sur vos gardes, c'est un fin merle, un fin narquois, un homme futé, madré, dessalé.

Machoir, s. Mâchoire, os dans lequel les dents sont implantées, sont emboîtées ; mandibule. — *Li machoir di dzeur è l'ciss di dzo* : la mâchoire supérieure et la mâchoire inférieure. — *Il a l'machoir dimetlow* : il a la mâchoire démise.

Machural, s. Coriza. Voy. *Melmal*.

Maet, s. Massier, officier qui porte une masse dans certaines cérémonies. — *Lè maet d-l'Univairsité* : les massiers de l'Université.

Mâet, *itt ou ète*, adj. Sale, malpropre, immonde ; salaud, saligaud ; graveleux, obscène. — *Dè mâet dra* : du linge sale. — *Avu dè mâcèie ou dè mâcité min* : avoir les mains sales. — *Pitite mâcèie krapôtt* : souillon, fille malpropre. — *Granti mâ-*

citt seum : maritorne, femme hommasse, laide, malpropre. — *Mâet parlet* : homme ordurier, qui se plaît à dire des obscénités. — *Fé mâet n'sakoi* : salir, souiller, gâter, croter quelque chose. — *I sai mâet* : il fait sale, les chemins sont boueux. — *Mâet hom on pégn* : sale comme un peigne.

Mâet, *ète ou itt*, adj. Soupçonné, chargé d'une accusation grave. — *Cè prizontr la son mâet* : le cas de ces prisonniers est véreux.

Macidonn, s. Macédoine, mets composé d'un mélange de différents légumes ou de différents fruits ; ouvrage de littérature où sont mêlées et réunies des pièces de différents genres. — *Magnt n'macidonn* : manger une macédoine. — *Publit n'macidonn* : publier une macédoine.

Macidonn, s. Plante. Voy. *Pierzin d'Macidonn*.

Macif, adj. Massif, qui est ou qui paraît épais ou pesant. — *Argin macif* : argent massif. — *Pan macif* : pain compacte, lourd, indigeste. — *Del sicrinrdie kè tro macif* : menuiserie trop massive.

Macif, s. Massif, ouvrage de maçonnerie, destiné à porter un piédestal, un perron, etc. ; groupe d'arbustes qui ne laisse point de passage à la vue ; or aque. — *Macif di môli n* : massif de mcëllons. — *Macif di bouhon* : massif de buissons.

Macifmin, adv. Massivement, d'une manière massive ; grossièrement, lourdement. — *Mi mohonn è batèie tro macifmin* : ma maison est trop massivement bâtie.

Macifité, s. Compacité, qualité de ce qui est compacte, massif ; densité ; opacité. — *Gna trop di maciflé d'rin s'batihèch* : il y a trop de compacité dans sa bâtisse.

Mâet-Krann, s. Souillon, celle qui tache, qui salit ses habits ; fille malpropre. Voy. *Malop*.

Macité, s. Saleté, malpropreté, ordure, excrément ; crasses, balayures ; déjection, matière fécale, gringenaude, immondices. — *Wât d'rin lè mâctsté* : marcher dans les ordures. — *Fé sè mâctsté podrt n'hâie* : faire son cas derrière une haie.

Maçon è **Maçonèch**, s. Artisan maçon, qui fait les bâtiments à chaux, pierres, plâtre, ciment. — *Vantrin d'maçon* : tablier de maçon ou à maçon. — *Palett di maçon* : truelle. — *Manoort d'maçon* :

MAD

aide-maçon. — *C'ess-t-al muraie k'on veê lê maçon*: c'est à la muraille qu'on voit les maçons, à l'œuvre on connaît l'artisan.

Maçonrech è **Maçonnrèie**, s. Maçonnerie, maçonnage, travail du maçon. — *Maçonnrèie di pîr, di brih, di môlion*: maçonnerie de pierres, de briques, de moëllons. — *Kotiair inn maçonnrèie avou dè strin*: liter une maçonnerie avec de la paille.

Maçouket, **ett**, s. Nahot, personne de très-petite taille; marmouset, pygmée. — *Vi voléç tair, pîti maçouket?* Voulez-vous vous taire, petit grimaud, petit mirmidon?

Maçow è **Maçuw**, s. Massue, bâton nouveau gros par un bout. — *Touvé on boûf d'on kô d'maçow*: tuer un bœuf d'un coup de massue. — *Ciss novel la a stu on kô d'maçow por lu*: cette nouvelle a été pour lui un coup de massue.

Madam, s. Madame, titre d'honneur qu'on donne aux femmes mariées. — *Madam li Baroness*: Madame la Baronne. — *Madam d'â chestai*: Madame du château. — *El tou fé l'Madam*: elle fait la madame, elle se donne des airs.

Madam, s. Oscillation, mouvement oscillatoire, mouvement de va et vient. — *Voss dragon, fui dè madam*: votre cerf-volant oscille, il fait des oscillations, il se balance, fait des zigzags, il tournoie.

Mâ-d'arech, s. Rage. Voy. **Mâ-d'Sin-Houbair**.

Mâ-d'din, s. Odontalgie, douleur des dents. — *Li mâ-d'din ess-t-inn dôleûr di pocêlè*: l'odontalgie cause une cruelle douleur. — *Rimêtt po l'mâ-d'din*: remède odontalgique.

Mâdi, v. (*Ji mâlih. no mâdihan; ji mâdihret*). Maudire, donner sa malédiction, faire des imprécations contre quelqu'un; réprocher. — *Li Bondiu mâliha Kaïain*: Dieu maudit Caïn. — *Si trouan d'tin l'mizur, li pôr-r-om mâlih si destinaie*: se trouvant dans la misère, le pauvre homme maudit sa destinée.

Mâdi, **etc**, adj. Maudit, affreux, détestable, abominable — *Mâdiè rûie*: maudit chemin. — *On mâdi procè m'a ruiné*: un procès maudit a causé ma ruine.

Mâ-di-stoumak, s. Gastralgie, douleur d'estomac. — *Ell ess-t-akcidintaie dè mâ-di-stoumak*: elle est atteinte, elle souffre de la gastralgie.

Mâ-d'koûr, s. Nausée, envie de vo-

MAD

mir. — *Li tro crâ lâr mi donn dè mâ-d'koûr*: le lard trop gras me donne des nausées, il est nauséabond.

Mâ-d'koûr, s. Mal de cœur, déspointement, mystification, tire-laisse. — *I n'êuri nin l'pless k'on li areû promêtou; ci fouri on fameû mâ-d'koûr por lu*: il n'eût pas la place qu'on lui avait promise, ce fut un fâcheux désappointement pour lui. — *On li a soflé s'majopin, kè mâ-d'koûr por lèie*! On lui a soufflé son amoureux, quelle mystification pour elle!

Madlainn, s. Madeleine, nom de femme. — *Sintt-Madlainn lata lê pî dè Bondiu*: Sainte-Madeleine lava les pieds de Notre-Seigneur. — *Li pô feum plorêf kom inn madlainn*: la pauvre femme pleurerait à chaudes larmes.

Mâ-d'oreie, s. Otalgie, douleur d'oreille.

Mâ-d'ôteie, s. Ophthalmie, maladie des yeux. — *Vola n'ieb k'è bonn po l'mâ-d'ôteie*: voilà une herbe qui a une vertu ophtalmique.

Madoûl, s. Enjôleuse, trompeuse, celle qui surprend, qui attire par des manières et des paroles flatteuses. — *Dimêsto di lèie, c'ess-t-inn madoûl*: défiez-vous d'elle, c'est une enjôleuse.

Madoûle, v. (*Ji madoûl è ji madoûlaie*). Flatter, gâter (parlant des enfants). — *Vo madoûlé trop voss-t-êfan*: vous entretenez les défauts de votre enfant par trop d'indulgence.

Mâdrai, s. Putois, quadrupède puant, espèce de fouine noirâtre; marte. — *Li mâdrai k'a str'onné on kolon*: le putois a dévoré un pigeon.

Madras, s. Madras, étoffe faite de soie et de coton des Indes. — *Kôb di madras*: robe de madras. — *On madras*: un madras, un mouchoir de madras.

Mâ-d'rin, s. Néphrétique ou colique néphrétique, douleur des reins. — *Rimêtt po l'mâ-d'rin*: remède néphrétique.

Madronbel, s. Belle, maîtresse, amante, dulcinée. — *Gégo ess-t-êcôte al fless atou s'madronbel*: Gangulph est allé à la fête avec sa péronnelle.

Mâ-d'sin, s. Mal de saint, mal caduc, haut mal, épilepsie. — *Toumé d'mâ-d'sin*: tomber du haut mal, être épileptique.

Mâ-d'Sin-Houbair, s. Rage, hydrophobie, délire furieux pendant lequel celui qui en est atteint a horreur de l'eau et des autres liquides. — *Arêgt*

MAG

dè *mâ-d'Sin-Houbzir* : être atteint de la rage, être hydrophobe (1).

Mâ-d'Sin-Jop, s. Mal vénérien, syphilis. — *Il a morou dè mâ-d'Sin-Jop* : il est mort de la maladie vénérienne.

Mâ-d'Sin-Lorin, s. Achores, feu voyage, ulcération superficielle aux joues et au menton des enfants. — *Li pûf piti sruf dè mâ-d'Sin-Lorin* : le pauvre enfant souffre d'une éruption au menton.

Mâ-d'Sin-Markou, s. Scrofule. Voy. **Egrouwé**.

Mâ-d'Sin-Tibâ, s. Fringale, grand appétit. — *Lè gro pansâ on todi l'mâ-d'Sin-Tibâ* : les gros gourmands, les goinfres ont toujours la gale aux dents.

Mâ-d'Sin-z-Elôle, s. Colique des enfants.

Mâ-d'sori, s. Petite gale aux lèvres.

Mâ-d'tiess, s. Mal de tête, migraine, céphalalgie. — *On pûtt pol l'mâ-d'tiess* : poudre céphalique. — *Si jé dè mâ-d'tiess po dè chichaie* : se faire du mauvais sang pour des balivernes.

Mâ-faitmin, adv. Imparfaitement, defectivement. — *Vola n'orech k'a stu mâ-faitmin èbâcht* : voilà un ouvrage qui a été imparfaitement ébauché.

Mâ-fé, v. Méfaire, faire le mal, mal faire, faire une mauvaise action. — *Kijâzé lè gin, c'dè mâ-fé* : médire, c'est méfaire.

Mâ-francet, s. Syphilis. Voy. **Mâ-d'Sin-Jop**.

Mafrik, adv. Dame! Ma foi! Sur ma foi! — *Mafrik! jî n'tret nin* : ma foi! je n'irai pas. — *Vo l'ârt tro haïett, mafrik!* Dame! vous l'auriez trop belle.

Magaloch = **Magaloss**, s. Bouchon, certain jeu. — *Jowé kékè pâr al magaloch* : jouer quelques parties au bouchon.

Magaw, s. Sans-dent, vieille femme qui a perdu ses dents, terme populaire. — *El son la treû kwatt magaw kî k'jâzet lè gin al mî* : elles sont là trois ou quatre sans-dents qui dénigrent tout le monde à l'envi.

Magazin, s. Magasin, dépôt de marchandises; amas, collection, boutique. — *Magazin di spérèie* : magasin d'épicerie. — *Mogazin d'amonucion* : pourvoirie. — *C'è deîn l'jônness k'on fai dè magazin p' l'vîss* : c'est dans la jeunesse qu'il faut remplir les magasins de la vieillesse.

Magazin-à-pour, s. Poudrière, lieu où

MAG

l'on fabrique, où l'on conserve la poudre à canon. — *Kuan on magazin-à-pour sâtel, c'ess-t-inn sahoi d'èward!* Quand une poudrière fait explosion, c'est une catastrophe épouvantable!

Magasinech, s. Magasinage, dépôt et séjour d'une marchandise dans un magasin. — *Fâ pûi lè dreû d'magazinech* : il faut payer les droits de magasinage. Voy. **Emagazinech**.

Magasinî, s. Magasinier, qui a le soin, la garde d'un magasin; pourvoyeur. — *Jî so magazinî a-môn on marchan d'klâ* : je suis magasinier chez un marchand de clous. V. **Emagazinech**.

Maginê, v. Imaginer. Voy. **Imaginer**.

Magna, s. La bouche ou la mâchoire. — *Jî c'frî pîtè ross magna* : je vous soufflerai.

Magnâ = **Magnâbô**, s. Grand mangeur. Voy. **Galaval**.

Magnâf, adj. Mangeable, bon à manger, qu'on peut manger. — *Dè pa, è dè boûr magnâf* : du pain et du beurre mangeables. — *Ciss châr la è tro deûr, el n'dè wair magnâf* : cette viande est trop dure, elle n'est guère mangeable; elle est immangeable.

Magnale, s. Action de manger excessivement, voracité. — *Vola l'dial magnaie!* Voilà qui est manger en diable, une mangerie diabolique.

Magnale, s. Magnée, commune du canton de Fléron, à 9 kil. de Liège. Pop. 320 hab. Sup. 242 hect.

Magnan-châr, adj. Gras. — *On s'poitt mî lè jôû magnan-châr kî lè jôû maik* : on se sent mieux les jours gras que les jours d'abstinence.

Magnan-mâ, s. Grand appétit; boulimie, fringale, faim impérieuse. — *Lè pikeû d'acielt on sorin l'magnan-mâ* : les écornifleurs sont souvent atteints de boulimie. Voy. **Mâ-d'Sin-Tibâ**.

Magnan-mâ, s. Mal corrosif; cancer, carcinome; ulcère cancéreux, carcinomateux, phagédénique.

Magnan-ross, adj. Friand, exquis, délectable; goulû, fripe-sauce; distingué dans un genre quelconque. — *C'kadet la è mâlâhèie a nourî, c'ess-t-on magnan-ross* : ce gaillard est difficile à nourrir, il est d'un appétit goulû; c'est un goinfre. — *Sè meûb son bai, mîn lè ross c'dè magnan-ross* : ses meubles sont beaux, mais les vôtres sont magnifiques.

Magnan-viair, s. Ténia, ver solitaire, ver intestinal, plat comme un ruban, fort long et annelé. — *Li ci k'â*

(1) Ne traduisez jamais littéralement mal de Saint-Eubert.

l'magnan-viair a todi fain : celui qui est atteint du ténia a toujours faim.

Magnech, s. Le manger, action et manière de manger; espèce d'aliments dont on se nourrit. — *C'è sovîn l'magnech ki rwenn li manech* : c'est souvent l'excès dans le manger qui ruine le ménage. — *Li magneg del sintt ôsdié* : la manducation de la sainte hostie.

Magneû, *cûss* ou *ress*, s. Mangeur, qui mange. — *Gran magneû* : grand mangeur, grand mâcheur, beau dîneur; pileur, bâfreur. — *Lè magneû è lè bu-veû* : les consommateurs. — *Magneû d'pan-puîâr* : mangeur de viandes apprêtées, fripe-sauce, vampire; fainéant, vaurien, qui ne veut pas travailler. — *Magneû di pli-z-êfan* : faux brave, fanfaron, avaleur de charrettes ferrées, enfonceur de portes ouvertes.

Magneû, *cûss* ou *ress*, s. Mangeur, qui tourmente, qui vexe le peuple par toutes sortes d'exactions; mangeur de chrétiens. — *Lè bratè gin mîdihet to lè magneû* : les honnêtes gens maudissent tous les exacteurs.

Magneû-d'châr, s. Carnivore, qui se nourrit de chair. — *L'om ess-t-m magneû-d'châr* : l'homme est carnivore. — *Tote lè biess ni s'm nin dè maguress-dichâr* : tous les animaux ne sont pas carnivores.

Magneû-d'ieb, s. Herbivore, animaux qui se nourrissent de substances végétales. — *Lè jêâ, lè cach, lè gult, c'è dè magneû-d'ieb* : les chevaux, les vaches, les chèvres sont des herbivores.

Magneû-d'krusî, s. Bigot, dévot outré. — *On s'dimêfîe dè magneû-d'krusî* : on se défie des dévots exagérés.

Magneû-d'om, s. Cannibale, anthropophage d'Amérique; habitude de l'anthropophagie; homme cruel et féroce. — *Li Bondiu no wât dè magneû-d'om* : Dieu nous préserve contre les cannibales.

Magneû-d'pêhon, s. Ichthyophage, qui se nourrit principalement de poissons. — *E c'paî lu, c'è to magneû-d'pêhon* : dans ce pays-là, ce sont tous ichthyophages.

Magneû-d'salât, s. Soldats des anciens princes de Liège (Voy. les *Promenades* du docteur Boyv, tome 3, p. 3).

Magneûr, s. Mangeure, endroit mangé d'une étoffe, d'un pain. — *Magneûr di viair, di sori* : mangeure de ver, de souris. Voy. *Pêteûr*.

Magnhon, s. Consommation de

pains, de viande, de légumes, etc.; quantité à manger chaque année, chaque mois, etc. — *Impô so l'magnhon* : impôt sur la consommation. — *I lî creh trop di krongnêr, di rêcenn, di panâh d'navai po s'magnhon* : il lui croit trop de pommes de terre et de légumes pour sa consommation.

Magnî, v. (*Jî magn*, no *magnan*; *jî magnret*). Manger, mâcher et avaler les aliments; faire un repas, prendre sa nourriture, sa réfection, se nourrir. — *Magnî dè pan, dèl châr, dè fru* : manger du pain, de la viande, des fruits. — *Ti magn foîr, calet* : tu manges beaucoup, mon garçon, tu es de grande vie. — *El ni magn nin baikô* : elle mange peu, elle est de petite vie, elle est abstinente. — *Magnî com on râcêû, magnî com kwatt, com on galatal, kom on chin d'mangon, magnî so to sè din* : manger à ventre déboutonné, manger comme quatre, comme un gouliastre. — *Jî magn volît dè nov-i flantî* : j'aime à manger des saurets frais (1). — *Ni magnî ki dè lègt, è châr* : n'user que de viandes légères. — *O louk com i magnî* ! Voyez avec quell' voracité il mange ! — *Magnî sin z-apêti* : manger sans apprêt, mâcher de haut. — *Jî n'a nin êrdêe dè magnî soula* : je n'ai point d'appétit à cela. — *On-z-ê d'g.s'ê dè magnî soula* : on est repôti de cela. — *Magnî al minm tîf* : manger à la même table, être commensaux. — *Magnî al hap* : manger à la hâte, mettre les morceaux en double. — *Magnî l'odeûr avou s'pan* : manger son pain à la fumée du rôti. — *I less a magnî* : salle à manger, réfectoire. — *L'apêti rin to magnan* : l'appétit vient en mangeant. — *Magnî s'blan pan d'oa* : s'neûr : manger son pain blanc le premier. — *Magnî sè par-l* : manger, mâchonner ses paroles. — *Si magnî l'on l'ôit* : s'entremanger. — *Sovin on souf d'avu tro magnî, jamâte d'avu magnî tro pô* : souvent on souffre d'avoir trop mangé, jamais d'avoir mangé trop peu. — *Magnî dè sech b ket* : faire mauvaise chère, ne manger que des croûtes. — *C'ess-t onc ki magnî di to* : il est omnivore, il mange de tout (et non : il mange tout).

Magnî, v. Manger, consumer, détruire, perdre, ronger, corroder. — *Ci ragou la magn ottan d'boûr, ottan d'souk* : ce ragoût est un abîme de beurre, de sucre. — *Magnî vin meie fran so inn an* :

(1) *Je mange volontiers* est incorrect.

dépenser, dissiper, gruger, engloutir vingt mille francs en un an. — *I magn to cou k'il a* : il mange tout son bien, c'est un bout-e-tout-cuire. — *Li vinaik magn li coleur* : le vinaigre déteint, il est corrodant ou corrosif. — *Magnî n'pess soû* : faire une corrosion, une érosion. — *Ciss-t-ôlmin la magn lè châr* : ce caustique consume les chairs, c'est un consommptif. — *Magnî s'iâm* : ronger son frein, se morfondre, se dépitier.

Magnificiuss, s. Magnificence, qualité de ce qui est magnifique; splendeur, faste. — *Kêl magnificiuss divin sou ki l'Bondiu a fai* ! Quelle magnificence dans les œuvres du Créateur ! — *Noss Prinss oik atou magnificiuss* : notre Prince vit avec magnificence.

Magnifi, v. (*Ji magnifeie, no magnifan*). Magnifier, exalter, élever la grandeur. — *Noss-t-âm deû todi magnifi l'Bondiu* : notre âme doit toujours magnifier le Seigneur.

Magnifik, adj. Splendide, magnifique, fastueux, pompeux, brillant, superbe. — *I fai on tin magnifik* : il fait un temps magnifique. — *No campagn son magnifik* : nos campagnes sont magnifiques.

Magnifikatt, s. Magnificat, cantique de la Vierge qu'on chante à vêpres, et qui commence par le mot magnificat. — *Êtoné l'magnifikatt* : entonner le magnificat.

Magnifikmin, adv. Magnifiquement, avec magnificence; fastueusement, superbement, pompeusement, somptueusement, splendidement. — *On bardakin k'è magnifikmin gârni* : un baldaquin, un dais, magnifiquement décoré.

Magnôli, s. Magnolier, arbre d'Amérique remarquable par la beauté de ses fleurs.

Magnrête, s. Mangerie. V. **Magnale**.

Magné, v. (*Ji magniaie, no magnitan*). Grignoter, manger doucement en rongeant; manger nonchalamment. — *Mi granmêr a magné tote l'âmatin* : mon aïeule a pignoté toute la matinée.

Magn-to, s. et adj. Omnivore, qui se nourrit de chair et de végétaux. — *L'om ess-t-on magn-to* : l'homme est omnivore. — Voy. **Panâ** et **Galaval**.

Mago, s. Gésier, deuxième ventricule des oiseaux granivores. — *Li mago d'inn poie* : le gésier d'une poule.

Mago è **Magoumal**, s. Magot, petit homme mal fait; nabot, rachitique. — *Ké lai p'ti magoumai* ! Quel vilain petit godenot !

Mâgré, prép. Malgré, contre le gré de, nonobstant. — *Fé n'sakoi mâgré lu* : faire quelque chose malgré soi, forcément, à son corps défendant, venir à jubé, sauter le bâton. — *J'îret mâgré lu* : j'irai malgré lui, en dépit de lui, malgré ses dents. — *Mâgré coula* : malgré cela, indépendamment de cela. — *Bon gré, mâ gré, sâret k'to püss* : bon gré, mal gré, il vous faudra payer. — *Sou k'on fai mâgré lu è todi mâlâhêie* : ce qu'on fait malgré soi est toujours difficile.

Mâgré-ki, conj. Bien que, quoique, encore que. — *Mâgré-ki j'so pli, ji n'a nin sogn di vo* : bien que je sois petit, je n'ai pas peur de vous. — *Mâgré-ki seûik mèkontin* : malgré qu'il en ait, quoiqu'il soit mécontent (1).

Mâgriech, s. Mauvaise humeur, dépit, déplaisir. — *Li mâgriech di m'mam mi mett li tiess avâ lè kwâr* : la mauvaise humeur de maman me trouble.

Magriett, s. Marguerite. Voy. **Margaritt**.

Mâgrièu, cûss, adj. Maupiteux, qui se plaint, se lamente; malheureux. — *Pokoi ess-t-i todi si mâgrièu po dè rin* ? Pourquoi est-il toujours si maupiteux pour des billevesées ? — *Ell ess-t-a plintt, ell è tro mâgrièuss* : elle est à plaindre, elle est trop maupiteuse.

Mâgrignan, anté, s. et adj. Grogneur, mécontent, de mauvaise humeur. — *Ké vi mâgrignan, i barbote todi* ! Quel vieux grognard, il bougonne sans cesse ! — *Si mâgrignannt meskenn m'a sêré l'ouh al narenn* : sa grogneuse de servante m'a fermé la porte au nez.

Mâgrit (s), v. (*Ji m'mâgriète, no no mâgrian*). Se dépitier, se fâcher, s'impacienter, se morfondre, se travailler. — *Vo v'mâgrit po dè rin* : vous vous dépitiez pour des babioles.

Magritt, s. Marguerite, nom de femme. — *C'ess-t-inn mâl magritt* : c'est une méchante femme, une pie-grièche.

Mâgultêre è **Mâgultêre**, s. Marguillerie, charge de marguillier. — *Rêkwêri l'mâgultêre di s'poroch* : briguer la marguillerie de sa paroisse.

Mah è **Mahêie**, s. Mélange, mixtion, mixte, amalgame, alliage; incorporation. — *Fé n'mah di hoiss è d'cintt poz-avu d-l'ancenn* : faire un mélange de tan et de cendre pour avoir du fumier. — *Maheie di tote sôr di grin* : farrago, mélange de toutes sortes de grains.

(1) Excepté dans cette dernière phrase, *malgré* qui est un barbarisme.

MAH

Mahaf, adj. Miscible, susceptible d'être mêlé avec quelque chose. — *L'ôl n'è nin mahaf avou l'aiw* : l'huile n'est pas miscible avec l'eau.

Mahal, s. Battellement. Voy. *Avantèh*.

Mahat, s. Galerie de mine ou de fontaine; réservoir d'eau.

Mahaittèmin, adv. D'une manière malsaine, contrairement aux principes hygiéniques. — *Vola n'mohonn balèie mahaittèmin* : voilà une maison construite d'une manière insalubre.

Mahaitt, èle, adj. Malsain, pernicieux à la santé; insalubre, malfaisant. — *Mahaitt tin* : temps malsain. — *L'air ki còur è mahaittè* : il règne un air malsain, une température malsaine. — *Ci pò-r-om a l'air mahaitt* : ce pauvre homme a une mauvaise santé; il est infirme, cacochyme, cachectique.

Mahaittistè, s. Insalubrité, ce qui est défavorable, nuisible à la santé. — *Li mahaittistè dè tin umònn dè maladiè* : l'insalubrité de l'atmosphère engendre des maladies.

Mahèch, s. Miscibilité, qualité de ce qui peut se mêler; action ou manière de mêler, de mélanger; brouillement, confusion. — *On mahèg di tote sòr d'ingrédiens* : mixtion de toutes sortes d'ingrédients. Voy. *Kimahèch*.

Mahèc-spèss, s. Épices. V. *Sipèss*.

Mahèu, càss ou ress, s. Celui qui mêle, qui mélange. — *Mahèu d'kafèt* : celui qui mêle le café pour le rissoler.

Mahèutè, ale, s. et adj. Malintentionné, qui a de mauvaises intentions, qui a dessein de nuire; ennemi secret. — *Gna k'dè mahèutè ki poless tapé dè s'faitè novel fòk* : il n'y a que des malintentionnés qui puissent répandre de telles nouvelles.

Mahèur, s. Mélange. Voy. *Mah*.

Mah, v. (*Ji mah*, no mahàn; *ji mahret*). Mêler, mélanger, mixtionner; brouiller, troubler, mettre pêle-mêle, incorporer. — *Mah del farenn avou dè lèçai* : détremper de la farine dans du lait. — *Mah lè kwàrjèu* : mêler, battre, faire les cartes. — *Mah l'kafèt* : mêler le café pour le torréfier; brouiller, troubler le café en le servant. — *Deu mètà ki n'si sàrt mahi dèconl* : deux métaux inaliabiles.

Mah, èle, adj. Mêlé, amalgamé; trouble, brouillé, impur. — *Beur dè mahi kafèt* : boire du café brouillé. — *L'aiw di Mohss è tote mahèie* : l'eau de Meuse est toute trouble.

MAH

Màhir, s. Demeure, habitation, lieu. — *Alé d'inn màhir a l'òtt* : aller d'une maison dans une autre; ne rien faire, paresser, voltiger.

Mahné, v. (*Ji mahenn è ji mahnaie*). Travailler, vaquer à divers ouvrages peu urgents. — *No mahnan to ratindan noss maiss* : nous faisons de petits ouvrages en attendant notre maître.

Màhné, v. (*Ji mahenn è ji mahnaié*). Rôder, flâner, voisiner. — *Kimin pou-t-i pacé s'journaié a toti màhné* ? Comment peut-il passer sa journée à tousjours voisiner ?

Mahomet, s. Mahomet, prophète des Turcs. — *L'alkoran d'Mahomet* : le coran ou l'alcoran de Mahomet, livre qui contient la loi de Mahomet.

Mahométan, antt, s. et adj. Mahométan, qui professe la religion de Mahomet. — *Lè mahométan si latet sorin l'hoir* : les mahométans font de fréquentes ablutions. — *Sipozé n'mahométant* : épouser une mahométane. — *Religion mahométant* : le mahométisme, la religion mahométane; l'islamisme.

Màhontèu, càss, adj. et s. Éhonté ou déhonté, effronté, impudent, sans honte, sans pudeur, sans délicatesse, sans vergogne. — *L'ess-t-on màhontèu kwan i s'mett a pihi* : quand il pisse, il est éhonté, il est cynique, il affecte un cynisme révoltant. — *Inn feum è màhontèuss*, kwan l'di dè cràzè parol : une femme est déhontée, est sans pudeur, quand elle emploie des expressions obscènes.

Màhontèussmin, adv. Déshonnêtement, licencieusement. — *Jàzé, resp. antt, minti màhontèussmin* : parler, répondre, mentir impudiquement.

Màhontèusté, s. Déshonnêteté, licence, cynisme. — *Kél màhontèusté dè dir dè lostrèie divan dè bravè feum* ! Quelle impudeur de dire des obscénités en présence de femmes respectables !

Mahott, s. Maquette, tête de bois, buste de carton servant de moule aux coiffeurs et aux modistes. — *Lè pèrik si siercet d'mahott po fé leu pèrik* : les perruquiers se servent de tête de bois pour faire leurs perruques.

Mahott, s. Insensée, jeune étourdie. — *Taiss-tu, ptite mahott, t'è tro jonn* : tais-toi, petite sotte, tu es trop jeune.

Mahott, s. Pie, terme rustique. Voy. *Aguess*.

Mahré è **Mahuré**, v. (*Ji mahraie, ji maheur è ji mahuraie*). Mâchurer, barbouiller de noir; noircir, salir. — *Vo-*

MAI

z-avé l'vizech to mahré : vous avez le visage tout mâchuré.

Mahreûr è **Mahureûr**, s. Salissure, souillure, noircissure. — *On n'teu pu nin n'gott li mahreûr* : la noircissure est tout-à-fait disparue.

Mai, int. Bê, cri de la brebis. — *Mai ! di l'ognai* : bê ! crie l'agneau.

Mai, s. Huche, coffre pour pétrir et serrer le pain ; pétrin. — *Aprésté l'mai po prusti* : apprêter la huche pour pétrir le pain. — *Mett Sinte-Marrie è l'mai* : faire du café ou toute autre boisson trop claire et trop peu consistante.

Maïai, s. Porc châtré, verrat, pourceau mâle. — *On et maïai* : un vieux verrat. — *Il a l'sam al bok com on maïai* : il écume comme un verrat. — *Sourdô matai* : très-sourd.

Maïann, s. Marianne, nom de femme, contraction des deux prénoms Marie et Anne.

Mâle, s. Mai, cinquième mois de l'année. — *Ji rcvairè-t-a mâle* : je reviendrai en mai. — *È meû d'mâle, lè-z-âb raterdihet* : les arbres reverdissent au mois de mai. — *Moitiè di mâle, kow di ntraie* : mi-mai, queue d'hiver. — *Arri ploû po lè gin, mâle po lè biess* : les pluies d'avril procurent des grains, celles de mai des fourrages.

Mâle, s. Mai, arbre planté devant une porte en signe d'honneur. — *Planté dè mâle po l'porcècion* : planter des mais, des branchages, de la ramée, pour le passage de la procession. — *Noss Borguimaiss mèrit bin k'on li plantt on mâle* : notre Bourgmestre est bien digne qu'on lui plante un mai.

Mâle, s. Mâle, du sexe masculin ; fort, vigoureux, énergique. — *Li mâle kwir si frumel* : le mâle recherche sa femelle. — *Vola on lai mâle* : voilà un vilain mâle. — *Binamé gro mâle ! Mon beau Monsieur !* — *Li caraktér dè mâle* : la masculinité. — *Lè kâlitè dè mâle è del frumel* : les qualités sexuelles.

Mâle, s. Endroit du cuir, son plus beau côté. — *Ciss pai d'rai la è pu bel al mâle k'al châr* : cette peau de veau est plus belle à l'endroit qu'à l'envers.

Mâle, s. Marne, terre calcaire pour fumer les terres. — *Tapé del mâle so n'tair* : marnier un champ, y répandre de la marne.

Mâle, s. Maille, petit anneau dont plusieurs font un tissu. — *Lè mâle d'inn kavroul, d'on herna* : les mailles d'un carrel. d'un filet d'oiseleur.

Mâle, s. Petite bille d'enfant. — *On*

MAI

mâle d'albass : une bille d'albâtre. — *Joué à mâle* : jouer aux billes (1). — *Joué à n'foss è on pètè po on mâle* : jouer la partie à un choc et un trou pour une bille.

Mâle, adv. Jamais, en aucun temps. — *A-t-on mâle vèiou n'sakoi insi ? A-t-on jamais vu une chose pareille ?* — *Ji n'a mâle situ a Pari ni a Loult* : je n'ai jamais été à Paris ni à Londres. — *Si v'z-alé mâle a Ah, aléss vèi m'fré* : si vous allez jamais à Aix-la-Chapelle, allez voir mon frère.

Mâlé, v. Echouer. Voy. **Pè-berwett**.

Mâlelaie, s. Truie châtrée, truie à laquelle on a fait une opération qui l'empêche d'avoir des petits. — *Li mâlelaie k'è crètaie* : la truie châtrée est crevée.

Mâléle, v. (*Ji mâlelaie*). Châtrer une truie.

Mâléle è Mâlené, v. Marnier, répandre de la marne sur un champ. — *Li cinsi a mâléle tott sè tair* : le fermier a marné toutes ses terres.

Mâlelech, s. Marnage, action d'employer la marne comme engrais.

Mâleleû, s. Châtréur, celui qui fait métier de châtrer les animaux.

Mâleleû, eûss, adj. Marneux, qui est de la nature de la marne. — *Tèrin mâleleû* : terrain marneux. — *Tair mâleleûss* : terre marneuse.

Mâlenutt, s. Minuit, milieu de la nuit. — *A dozeûr a maiennutt, a maiennutt* : à minuit. — *Vè maiennutt, so l'hô d'maiennutt* : sur le minuit, vers minuit. — *Aléss doirmi, cola maiennutt* : allez vous coucher, il est minuit. — *Sopé d'maiennutt* : médianoche, repas de minuit.

Mâlet, s. Maillet, marteau de bois à deux têtes. — *Chèci on pâ a hô d'mâlet* : ficher un pieu à coups de maillet. — *Sin-Houbair k'è rionou avou s'mâlet a s'kou !* Saint-Hubert est revenu avec son maillet ! cri des enfants qui vont frapper aux portes le jour de Saint-Hubert. — *Avu on hô d'mâlet* : avoir un grain de folie. Voy. **Moubliné**.

Mâleté, v. (*Ji mâletaie, no mâletan*). Frapper à coups de maillet ; marteler. — *J'ô on scrini ki mâletaie* : j'entends les coups de maillet d'un menuisier. — *Mâleté lè kwâr* : briser les mottes de terre.

Mâleté, v. (*Ji mâletaie*). Côcher. Voy. **Chèki**.

(1) Ne dites pas : *jouer aux chigues*, et encore bien moins *jouer au mail ou aux mailles*.

MAI

MAÏett, s. Petite maille. — *Rinawt n'mâiet*: reprendre, relever une petite maille qui est tombée, qui a coulé, qui est échappée.

MAÏett, s. Muselière, ce qu'on met aux animaux pour les empêcher de mordre ou de fouir. — *Mett inn mâiet a on poursai*: mettre une muselière à un pourceau.

MAÏeur, s. Mayor, chef de l'administration d'une commune; Maire, Bourgmestre. — *Fé on notai MAÏeur*: élire un nouveau Mayor.

MAÏf, s. Meeffe, commune du canton d'Avennes, à 18 kil. de Waremmes et à 19 kil. de Huy. Pop. 1000 habitants. Sup. 938 hectares.

MAÏgrî, v. (*Ji maigrih, no maigrihan*). Maigrir, devenir maigre; amaigrir, diminuer, fondre, être dans l'atrophie. — *Ciss pœ gin la maigrih a l'œite*: cette pauvre personne maigrît à vue d'œil, elle tombe en chartre, elle se chême.

MAÏgrîhech, s. Amaigrissement, diminution d'embonpoint; consommation, épuisement. — *Li maigrihech ess-t-on mâva senn po n'œie gin*: l'amaigrissement est un mauvais présage dans les personnes âgées.

MAÏgrîheûr est **MAÏgreûr**, s. Maigreur, état de ce qui est maigre; aridité, stérilité. — *Kêl maigriheûr, il è com on stokfess*: Quelle maigreur, il est comme un stokfiche!

MAÏgrimannu, s. Homme maigre, sec, décharné; longue échine. — *C'ess-t-on lai haïdf maigrimann*: c'est un maigre et désagréable individu.

MAÏgrîsté, s. Maigreur. Voy. **MAÏgrîheûr**.

MAÏguirlet, ett, s. et adj. Maigrelet, maigret, un peu maigre. — *C'ess-t-on pti maiguirlet k'è com on frika-ett d'fêv*: c'est un petit maigrelet qui fait l'effet d'un jeune godelureau.

MAÏk, adj. Maigre, qui n'a pas de graisse ou qui en a peu; aride, stérile, chétif. — *On pti lai maik om*: chafouin, homme de petite taille qui a la mine basse. — *Inn maik kant*: maigre pratique. — *Maik anglais*: angle aigu. — *Il è si maik ki traw; il è maik com on fêrmin k'a l'chôte pik*: il est d'une maigreur excessive; il est tabide, il est atteint de marasme; il est tout efflanqué; ses os percent sa peau. — *Ji n'so pu si maik*: je ne suis plus aussi maigre, je démaigris.

MAÏk, s. et adj. Maigre, aliments maigres. — *Lê jou maik*: les jours

MAI

maigres, les jours d'abstinence. — *Ci n'è nin œie jeunn, c'è maik seûlmin*: il n'est pas jeune aujourd'hui, il est maigre seulement, il est jour d'abstinence. — *Fé maik*: faire abstinence. — *Li maik mi rin faîre*: le maigre me fait mal.

MAÏkmin, adv. Maigrement, chétivement, petitement, sèchement. — *Viké maikmin*: vivre, se nourrir maigrement. — *Vo sêré traitî maikmin*: vous serez maigrement traités.

MAÏlé, v. (*Ji mail è ji mailaie*). Bêler, se dit du cri des moutons, des agneaux et des brebis. — *Ôiêv mailé lê-z-ognai*? Entendez-vous bêler les agneaux?

MAÏlech, s. Bêlement, cri des moutons, des agneaux et des brebis. — *Li berbî è s'ïognai si riknohet a lêv mailech*: la brebis et son agneau se reconnaissent à leur bêlement.

MAÏloch, s. Mailloche, sorte de maillet principalement en usage chez les cordonniers. — *Chêti l'foûm è solé a kô d'maïoch*: chasser la forme dans le soulier à coups de mailloche.

MAÏon, s. Marianne. Voy. **MAÏann** et **Kolêle**.

MAÏr, s. Maire, chef de l'administration communale en France; Mayor, Bourgmestre. — *Li MAÏr è l'oumé par li Roi*: le Maire est nommé par le Roi. — *A Pari, gra doss MAÏr*: à Paris, il y a douze Maires.

MAÏrdienn est **Mardienn**, int. Exclamation; Mère de Dieu! Ciel!

MAÏrî, v. (*Ji mairîe, no mairian*). Arrondir le pain dans le pétrin. — *Kwan on-z-a mairî lê pan, on lê mett è for*: quand on arrondit les pains, on les met au four.

MAÏriech, s. Panification, conversion des matières farineuses en pain. — *Li mairîng dê kronpîr, dê fâcett*: la panification des pommes de terre, des fêve-roles.

MAÏrieû, cûss ou **ress**, s. Pétrisseur. Voy. **Prastlêch**.

MAÏrin, s. Merrin, menues planches de chêne pour faire des panneaux, des doutes.

MAÏrni, s. Marchand de bois. — *Achté dê lêrâss a-mon on mairni*: acheter des poutrelles chez un marchand de bois.

MAÏrriêle, s. Mairie, office de Maire; bâtiment où se tient l'administration municipale; maison commune, bureaux de la mairie. — *Alé rhoiri sê papi al mairriêle*: aller rechercher ses papiers à la mairie.

MAI

Mairrèle, s. Dépôt, magasin de bois. — *Inn rich mairrèle di tole sôr di boi*: un riche magasin de bois de toute espèce.

Maiss, s. Maître, qui a des ouvriers, des sujets, des serviteurs; supérieur, seigneur, propriétaire. — *On binamé maiss*: un bon, un excellent maître. — *On havâf, on rutt maiss*: un fâcheux, un rude maître. — *Sierri s'maiss fidèlmin*: servir son maître fidèlement. — *Maiss koturî, maiss koiphî*: maître tailleur, maître cordonnier. — *Maiss-t-ovri*: maître ouvrier, maître garçon. — *Ovré dzo maiss*: travailler sous maître, être subalterne, vicarier. — *Ovri h'ainm si maiss*: ouvrier qui aime son bourgeois. — *On n'sarèu-t-ess maiss to kmincan*: on ne peut faire qu'en faisant. — *Fé l'maiss*: trancher du maître, faire l'important, parler d'un ton absolu, agir magistralement. — *Po s'hô d'sâte, il a fai m hô d'maiss*: pour son coup d'essai, il a fait un coup de maître. — *Ci blagueu la a trocé s'maiss*: ce hâbleur a trouvé son maître. — *Si rintt maiss d'inn sakoi*: se rendre maître, s'emparer de quelque chose, l'envahir. — *Vo-z-esté maiss di ross bin, on n'vi-z-è l'sarèu printt*: vous êtes possesseur, propriétaire incommutable; vous le possédez incommutablement, il jouit de l'incommutabilité. — *Té maiss, té vârlèt*: tel maître, tel valet. — *Société sin maiss*: société acéphale. — *Fé pacé maiss*: faire passer maître, ne pas attendre quelqu'un pour le repas, attendre quelqu'un comme les moines font l'abbé. — *Mi abi k'ess-t-a s'dièrin maiss*: mon habit a fait son temps. — *Maiss d'armètik, d'èkritur, di muzik*: maître d'arithmétique, d'écriture, de musique. — *Maiss d'étute*: maître d'étude; surveillant. — *Maiss kalin*: maître fripon, maître gonin. — *Mon a-t-on d'maiss, mî ess-t-on miné*: moins on a de chefs, mieux on est gouverné. — *On n'kinoh lè maiss ki kwan on lè tin è l'aiss*: on n'apprécie les maîtres que quand on est en leur puissance; on ne connaît le mari qu'après le mariage. — *L'argin n'a nou maiss*: l'argent n'a point de maître; rien ne fait connaître à qui appartient une pièce de monnaie perdue.

Maiss-di-manéeh, s. Écuyer, celui qui enseigne à monter à cheval, qui dresse les chevaux au manège. — *Fâ printt dè lècon a on bon maiss-di-manéeh*: il faut prendre des leçons à un bon écuyer.

MAI

Maiss-di-mohonn, s. Propriétaire, celui à qui une maison appartient. — *Pûi s'maiss-di-mohonn*: payer son propriétaire.

Maiss-di-skol, s. Maître d'école, instituteur primaire; précepteur, qui exerce le préceptoret; pédagogue, répétiteur. — *Maiss-di-skol d'on viech*: magister. — *Printt li ton d'maiss-di-skol*: prendre un ton préceptoral. — *Sin-Grigô è l'patron dè maiss-di-skol*: Saint-Grégoire est le patron des instituteurs.

Maiss-Jâk, s. Maître Jacques, homme qui réunit plusieurs emplois dans une maison; sigisbée, cavalier servant. — *Il è kouhnt, koché, palfurnt; c'ess-t-on maiss-Jâk*: il est à la fois cuisinier, cocher, palefrenier; c'est un maître Jacques.

Maiss-t-ovri, s. Maître ouvrier, chef d'atelier.

Maistrî, v. (*Ji maistrîh, no maistrîhan*). Maîtriser, gouverner en maître, avec une autorité absolue; dompter, vaincre, subjuguier, se rendre maître; s'impatroniser. — *Maistrî sè sintimin*: maîtriser ses sentiments. — *Ni v'lèi nin maistrî par lè ci k'son dzor vo*: ne vous laissez pas maîtriser par vos inférieurs. — *Lè ponpt on maistrî l'fèu*: les pompiers se sont rendus maîtres du feu. — *Li kolass s'a lèi maistrî par si meshenn*: le niais s'est laissé maîtriser par sa servante.

Maistrîhâf, adj. Domptable, qu'on peut dompter, adoucir. — *Ci jèd la n'è nin maistrîhâf*: ce cheval n'est pas domptable. — *Gna dè sâvachè biess ki son maistrîhâf*: il y a des animaux sauvages qui sont domptables.

Maistrîheh, s. Dompteur, celui qui dompte. — *On va vèi so l'fôr on maistrîheh d'biess*: on va voir sur le champ de foire un dompteur d'animaux.

Maistrîss, s. Maîtrise, qualité de maître; charge, dignité.

Maistrîss è Maistrîheeh, s. Autorité absolue, despotisme, prépondérance. — *Ji n'voeû nin ess dîzo s'maistrîss*: je ne voudrais pas être sous sa dépendance.

Maistrèss, s. Maîtresse, fille ou veuve recherchée ou promise en mariage; amante, bergère, bergeronnette, bonne amie. — *Avu pluzicûrè maistrèss*: avoir plusieurs maîtresses. — *S'il a n'siercantt maistrèss, i gna d-l'ognon*: s'il a une servante maîtresse, qui a pris de l'ascendant sur lui, cela est suspect, équivoque.

MAK

Maison-d'pitié, s. Mont-de-piété. Voy. **Gran-lonhâr**.

Maison-d'vele, s. Hôtel-de-ville, maison de ville, maison commune; bâtiment où siège l'administration municipale. — *Li Borquimaiss è l'z-Eshèvin vînet dè monté al Maison-d'vele*: le Bourgmestre et les Echevins viennent de monter à l'Hôtel-de-ville. — *Si marié al Maison-d'vele*: se marier à la Maison commune.

Majenn, s. Marie-Jeanne, prénom de femme.

Majopin, s. Amant, courtisan, bon ami. — *Aili k'ess-t-èbîe al fîess avou s'majopin*: Aïlid est allée à la kermesse avec son amant.

Mak, s. Trèfle, une des couleurs noires d'un jeu de cartes, laquelle a la figure d'un trèfle. — *Jowé dè mak fôû*: entrer au jeu par du trèfle. — *I toûnn dè mak*: il tourne trèfle. — *Rijowé dè mak*: rentrer par trèfle. — *Hardi com on pag di mak*: insolent comme un page de cour. — *Gna todi dè pik è dè mak intî leû deû*: il y a toujours mésintelligence entre eux deux, ils s'entrechoquent toujours.

Mak, s. Tête d'épingle. — *Soula n'è nin pu gro k'inn mak d'atech*: cela n'est pas plus gros que la tête d'une épingle. — *Plôt nèûr è mak*: plier de la tête au pied, d'un bout à l'autre. — *Pontî è mak*: pointe et tête. — *Mak ècôn*: tête à tête, terme de jeu d'épingles. — *J'è l'tin po l'mak*: j'en suis à bout.

Mak, s. Mat. Voy. **Mach**.

Mak, s. Manque, défaut, pénurie, disette, besoin, privation, manquement. — *Li mâk di choleûr a rastârgî l'awouss*: le manque de chaleur a retardé la moisson. — *Li mâk di parol vi-z-a fai dè toir*: l'inobservation, l'inexécution de vos promesses vous a nui.

Maka, s. Martinet, marteau mû par un moulin; usine. — *Il oûteûr à maka d'mon Orban*: il travaille dans l'usine de M. Orban.

Maka, s. Heurtoir, marteau à la porte pour heurter. — *Maka d'clock*: battant d'une cloche.

Makâ è Makâr, s. Barbarisme, solécisme, faute grave d'écolier. — *Si scrièû a fai on rapôr to plin d'gro makâr*: son homme d'affaires a fait un rapport plein de grossiers solécismes.

Makâb, adj. Faillible, qui est exposé à l'erreur, qui peut se tromper; manquable, qu'on peut manquer. — *To-tom è makâb*: tout homme est faillible,

MAK

peccable, capable de faillir, susceptible de faillibilité. — *Cô makâb*: coup qu'on peut manquer.

Makabêl, s. Machabées, les deux derniers livres de l'ancien Testament. — *L'istoir dè Makabêl è curieûss*: l'histoire des Machabées est intéressante.

Makale, s. Caillebotte, fromage à la pie, fromage mou, jonchée. — *Tâte di makaie*: tartine de jonchée. — *Vizech di makaie*: visage blême et hirsouté. — *C'è d'vin dè prèhal k'on fai d'goté lè makaie*: c'est dans des fromagers qu'on fait égoutter la jonchée.

Makapole, s. Salope, femme salope et paresseuse. — *Ji n'coreû nin magnî fôû dè min di ciss makapole la*: je ne voudrais pas manger chez ce vilain souillon. Voy. **Trifoga**.

Makaron, s. Macaron, pâtisserie de pâte d'amande et de sucre. — *Sierci dè makaron à dêcerf*: servir des macarons au dessert.

Makarônî, s. Macaroni, pâte de farine, de fromage, de jambon, etc. — *On makarônî ess-t-on bai pla a on dîné*: un macaroni figure agréablement à un dîner.

Makass, adj. Entre deux vins, un peu étourdi par la boisson. — *Al fîess, on-z-è sovîn on pò makass*: à la fête, on est souvent en pointe de vin, on siffle la linotte.

Makcimom, s. Maximum, la chose la plus grande, la plus élevée dans l'ordre de celles dont il s'agit. — *Noss Coronail a-t-obtinou li makcimom del pension*: notre Colonel a obtenu le maximum de la pension. — *Li Tribunal a kondânné on fâcâr à makcimom del pônâ*: le Tribunal a condamné un faussaire au maximum de la peine.

Mak-d'apêti, s. Inappétence, défaut d'appétit, manque de goût pour les aliments. — *Gna mâk-d'apêti d'vin baicô d'maladie*: beaucoup de maladies sont accompagnées d'inappétence.

Mak-di-touch, s. Manque à toucher, lorsque le joueur n'atteint pas la bille sur laquelle il joue. — *J'a fai treû mâk-di-touch so l'pârtîe*: j'ai fait trois manque-à-toucher sur la partie.

Maké, v. (*Ji mak*). Frapper, donner un coup. — *Mak mei la!* Touchez là! Voy. **Fêrî**.

Maké, v. (*Ji mak*). Manquer, être en défaut; faillir (1), commettre une faute.

(1) Les journaux français cor. ne les journaux belges et d'autres publicistes conjuguent ce verbe régulièrement : *je faillîs, nous faillîssons; j. faillîras, etc.*

MAK

MAK

errer; être absent, ne pas se trouver; négliger. — *Mâké d'pan*: avoir besoin de pain. — *Mâké d'oorech*: manquer d'ouvrage, chômer. — *I mâk inn sakoi*: il manque quelque chose, quelque chose reste à désirer; il y a une lacune, une omission. — *Ni s'lèt rin mâké*: avoir soin de sa peau. — *I mâk ottan po fé l'contt juss*: il faut encore tant pour la passe. — *Mâké dè toumé*: faillir de tomber. — *Mâké bel*: manquer belle. — *Mâké a n'sakt*: manquer à quelqu'un, l'offenser, en démeriter. — *Mâké s'cô*: échouer, manquer son coup. — *Mâké d'parol*: manquer de parole, manquer de foi.

Mâké, aie, adj. Manqué, défectueux, avorté. — *On cò mâké*: coup manqué, faux-bond, projet avorté. — *Om mâké*: femme hommasse, virago. — *Feum mâkaie*: homme efféminé.

Maket, s. Baguette de tambour. — *Li tambourt a pierdou on maket*: le tambour a perdu une de ses baguettes.

Maket, s. Flèche, trait, javelot. — *Maket d'on crinkin*: flèche d'un arc, d'une arbalète. — *Tapé on cò d'maket*: décocher, lancer un trait.

Maket, s. Caprice, boutade, vertigo, lubie. — *Mi om a oûte si maket*: mon mari a aujourd'hui sa manie, son vertigo, le feu lui est monté au toupet; il est fantasque. Voy. **Moubrunch**.

Makett, s. Tête, chef. — *Pèlaie makett*: tête chauve, dans l'état de calvitie. — *On li fret pèté s'makett*: on lui donnera des taloches, on le soufflettera. — *Aciné on cò so s'makett*: lui asséner un coup sur la tête, frapper droit à la tête.

Makett, s. Pommeau, poignée. — *Li makett d'inn èpèie*: le pommeau d'une épée. Voy. **Poumal**.

Makett, s. Trait, ligne, marque au jeu. — *Houmé deû makett po l'ool*: effacer deux marques pour la vole.

Mâkemt, s. Macule, lacune, défaut, démerite. — *Gna n'mâkeul divin cè papi la*: il y a une lacune, une omission dans ces pièces.

Makt, s. Maki, espèce de singe. — *On maki k'è foir adrett*: un maki très-adroit.

Makignech, s. Maquignonage, métier de maquignon. — *Ji n'veû nin clér divin to c'makignech la*: je ne vois pas clair dans tout ce maquignonage.

Cependant l'Académie persiste à dire: *je faux, nous faulons; je fauldrat*, etc.: il ne m'appartient pas de juger ce dissentiment.

Makigneû è **Makignon**, **cuss**, ou **ress**, s. Maquignon, marchand de chevaux; entremetteur, intrigant qui fait toutes sortes d'affaires. — *Makignress di siervant*: recommanderesse, maquignon femelle pour placer les servantes.

Makigni, v. (*Ji makignaie*). Maquignonner, raccommoder un cheval pour s'en mieux défaire; s'intriguer pour faciliter quelque convention, quelque trafic. — *Makigni on jvâ*: maquignonner un cheval. — *Makigni on mariech*: maquignonner un mariage.

Makintoch, s. Sorte de lacerne imperméable, pour se garantir de la pluie.

Maklott, s. Massue, bâton noueux plus gros par un bout que par l'autre. — *Troué d'on cò d'maklott*: tuer d'un coup de massue.

Maklott, s. Pommeau, pomme d'une canne, d'une grille de foyer. — *Rihuré lè maklott dè flair-di-fèû avou on vè pt-d'châss*: polir, frotter avec un vieux bas les pommeaux de la grille du foyer.

Maklott, s. Bosse, enflure, protubérance. — *I li creh inn maklott è l'hanett*: il lui pousse une protubérance à la nuque.

Maklott, s. Têtard, petit poisson ayant la tête très-grosse et une queue mince.

Maklott, s. Certaine danse de matelots, matelotte.

Mâkmin, s. Manquement, faute d'omission; lacune, vide. — *Mâkmin d'parol*: manquement de parole.

Makole, s. Viande molle et flasque. — *El ni vin k'del makole*: elle ne vend que des viandes molles, sans consistance. Voy. **Gadrole**.

Makole, s. Personne molle, nonchalante, indolente, lendore. — *Jihan Makole*: jocrisse, nicaise.

Mâkontin, s. Malcontent, peu satisfait; mécontent, brouillon, factieux, séditieux. — *Vo n'séré nin mâkontin d'mi*: vous ne serez pas malcontent de moi.

Makoufett, s. Bossue, petite femme rabougrie.

Makouït, v. (*Ji makouïaie*). Niaiser, nigauder, s'occuper de bagatelles. — *Si om pass lè treû kwâr del journaie a makouït*: son mari passe les trois quarts de la journée à nigauder.

Makoukè, **cuss**, s. Jocrisse, qui fait la besogne du ménage. — *Va-t-el sipozé ci makouïè la?* Va-t-elle épouser ce tatillon, ce jocrisse?

Makrap, s. Insecte volatile.

MAK

Makral, s. Râteau pour allonger le drap.

Makral è **Makral-rkrèlou**, s. Sorcier, qui a un pacte supposé avec le Diable pour faire de prétendus maléfices; ensorceleur, qui ensorcelle, qui enchante; devin, devineur. — *Bonass di patzan, n'alé pu-z-à makrai-rkrèlou*: trop crédules campagnards, n'allez plus consulter les devins. — *Lè makrai-rkrèlou son dè minteur è dè filou*: les devins sont des imposteurs et des filous.

Makral è **Makral**, s. Quille du milieu. — *Reshoulé l'makral à mitan dè jèu*: placez la quille du milieu bien exactement.

Makral, s. Devineresse, sorcière, magicienne, pythionisse, sybille, prophétesse. — *Bravè gin d'à viech, ni crèidè nin à makral*: honnêtes villageois, ne croyez pas aux devineresses, ce sont des escrocs femmes. — *Fé l'makral*: feindre, faire l'hypocrite.

Makralech, s. Maquerellage. Voy. **Makrotech**.

Makraw, s. Macaire, nom d'homme. — *Li fôr di Sin-Makraw*: la foire de Saint-Macaire.

Makro, s. Maquereau, poisson de mer sans écaille, marqueté sur le dos et qu'on pêche au printemps; scombre. — *Piti makro*: sansonnet. — *Dè makro k'è to friss*: maquereau tout frais.

Makro, s. Maquereau, qui fait métier de prostituer des femmes; souteneur, rufien. — *Fé l'makro*: faire le maquereau, faire le maquerellage, l'estafler, le proxénète.

Makroté, v. (*Ji makrott è ji makrotaie*). Faire le maquereau. Voy. le mot précédent.

Makrotech, s. Maquerellage, courtage de prostitution. — *Li makrotech ess-t-inn abôminâb mestî*: le maquerellage est un infâme métier.

Makrott, s. Raccrocheuse, courtière de prostitution; barboteuse, appareilleuse. — *Ciss vèie makrott la ess-t-inn fameûss canaie*: cette vieille raccrocheuse est une fière coquine.

Maku, s. Maximilien, prén. d'homme.

Makté, *etc.*, s. et adj. Têtu, obstiné, entêté, opiniâtre, quinquex, rétif. — *On makté valet*: un obstiné garçon. — *Maktaie kimér*: entêtée commère.

Makté, v. (*Ji maklaie*). Faire des boulettes de charbon de terre, après l'avoir pétri. — *Mi mam ki s'amûz a makté dè pti hochet*: maman qui passe

MAL

son temps à mettre des charbons de terre en boulettes.

Makté, v. Marteler, battre avec le marteau. — *J'ô makté so n'èglom*: j'entends marteler sur une enclume.

Makteû, s. Marteleur, celui qui dirige les marteaux des forges. — *Aléss vi prézinté po makteû divin on hô-fornai*: allez vous présenter pour marteleur dans un haut-fourneau.

Makteû, s. Timballier, celui qui bat des timballes. Voy. **Tinbati**.

Makulair, s. Commis mesureur et peseur de charbon aux houillères. — *Vo-z-avé on makulair ki n'louc nin a s'sogn*: vous avez un mesureur de houille qui ne s'acquitte pas bien de sa tâche.

Makzè, s. Amas. Voy. **Gômâ**.

Mal, s. Malle, coffre rond couvert de peau pour le voyage; valise, bahut. — *Fé s'mal*: faire sa malle, son paquet. — *On-z-a foujeté s'mal*: on a fouillé dans sa malle. — *On feû d'mal*: un bahutier, qui fait des malles, des coffres. Voy. **Mali**.

Mâl, adj. Mauvaise, méchante; fâchée, irritée. — *Mâl gueûre*: méchante langue, médisante, langue de vipère. — *Si feum è ritt mâl*: sa femme est colère, susceptible. — *Avu n'mâl janb*: avoir une mauvaise jambe, une jambe ulcérée. — *Gua nou mâva kô so n'mâl biess*: les coups que reçoit le méchant sont à leur adresse. Voy. **Mâva**.

Maladèie, s. Maladie, privation, altération de la santé; infirmité, souffrance. — *Fé n'maladèie*: avoir, gagner une maladie. — *Avu lè maladèie*: être atteint de l'épidémie. — *Maladèie ki cûr*: épidémie, maladie épidémique, maladie générale et populaire venant d'une cause commune et accidentelle. — *Si maladèie è s, s'fin*: sa maladie est en son décours. — *Ell è ritnow di s'maladèie*: elle a appelé de sa maladie. — *Maladèie di pai*: maladie cutanée. — *Maladèie di saison*: maladie intercurrente. — *Maladèie di nairanss*: maladie congénitale ou congéniale. — *Li loss a hapé l'maladèie*: le ribaud a attrapé la syphilis, la maladie vénérienne. — *Rimètt konte li maladèie*: remède antivénérien, antisiphilitique. — *Klasmin d'maladèie*: nosographie, classification et description des maladies. — *Il a fai on liv so lè maladèie*: il a composé un traité de nosologie. — *Traittmin d'ine maladèie*: traitement, curation d'une maladie. — *Li sogn ess-t-inn maladèie*

MAL

ki s'hap : la peur est une maladie contagieuse, qui se communique par contagion. — *Maladiè di hibloù, ki magn bin l'poie è l'ou* : maladie sans malade. — *Li Bondiu no wàtt di maladiè !* Dieu nous garde, nous présèrve de maladie !

Maladiè-dè-pai, s. Nostalgie, maladie du pays, désir violent de revoir sa patrie.

Maladiè-di-bless, s. Épizootie, maladie épizootique, maladie qui règne sur les bestiaux.

Maladièu è Maladivèu, eûss, adj. Maladif, qui est d'une mauvaise santé; langoureux, valétudinaire, cacochyme. — *C'ess-t-on pòr koir bin maladièu* : il a un pauvre corps bien maladif. — *Pokoi sposè n'feum k'è maladièuss ?* Pourquoi épouser une femme maladive, en état de cacochymie ?

Maladress, s. Maladresse, malhabileté, gaucherie, balourdise, lourderie, étourderie. — *Si avokà a miné ciss-t-afair la avou baicò d'maladress* : son avocat a conduit cette affaire avec beaucoup de maladresse, d'impéritie.

Maladrett, s. et adj. Maladroit, malhabile, gauche, balourd, manquant de dextérité; malitorne ou maritorne; goffe. — *Maladrett orri* : ouvrier maladroit. — *Ki t'è maladrett bâcel, to sou k't-aduss, t'è l'lai toumé !* Que tu es maladroite, jeune fille, tout ce que tu touches t'échappe des mains ! — *On-z-è maladrett kwan on kwitt si naturel* : on devient gauche quand on quitte son naturel.

Maladrettmin, adv. Maladroitement, malhabilement, gauchement, sans dextérité. — *Soula ess-t-aginsné si maladrettmin !* Cela est agencé si maladroitement !

Malâh, s. Malaise, état incommode du corps; lassitude; état de gêne, de délabrement dans les affaires. — *Ji so oûre plin d'mâlâh* : je ressens aujourd'hui un grand malaise.

Mâlâhète, adj. Difficile, malaisé, pénible, fatigant, épineux. — *On mâlâhète om* : homme difficile, difficile-tueux, taquin, intraitable; difficile à ferrer, à chausser. — *Mâlâhète vbiè* : chemin malaisé, raboteux. — *Mâlâhète kestion* : question difficile, abstruse. — *Soula è pu mâlâhète k'on n'pinss* : cela est plus difficile qu'on ne le pense, cela ne s'enfile pas comme des perles. — *I fai mâlâhète roté* : on a de la peine à marcher, on marche difficilement (ne dites pas : il fait difficile marcher). —

MAL

I fai l'mâlâhète : il se fait tenir à quatre. — *Li nawrière trouf to-t-a fai mâlâhète* : la paresse trouve tout difficile. — *Atahé n'ovrech po l'pu mâlâhète costé* : attaquer le taureau, la bête par les cornes, entamer une affaire par le côté le plus difficile.

Mâlâhètemin, adv. Difficilement, avec peine; malaisément, péniblement, laborieusement. — *Vo-z-i avairé mâlâhètemin* : vous en viendrez difficilement à bout.

Mâlâhisté, s. Difficulté, ce qui rend une chose difficile, pénible, fatigante, épineuse, compliquée. — *C'ess-t-inn ovrech ki pocett di mâlâhisté* : cet ouvrage est excessivement pénible.

Mâlaidâf, adj. Maladif. V. **Maladièu**.

Mâl-air, s. Intempérie, dérèglement de l'air, des saisons, etc.; pestilence. — *On sin n'mâl-air ki v'dirinch to* : on sent un air vicieux qui est nuisible à la santé; l'inclémence du temps vous dérange tout-à-fait.

Mâlakoîr, s. Désaccord, état de ce qui n'est point d'accord; dissidence; dissonance. — *Li mâlakoîr amônè lè karel, è lè karel aminet lè batrière* : le désaccord fait naître les querelles, et les querelles amènent les collisions.

Mâl-alenn, s. Médisance, action de médire; propos méchants et nuisibles; le médisant lui-même. — *Lè mâlè-z-alenn dè wèzinech* : les propos calomnieux du voisinage. Voy. **Jâsmin è Kijâzech**.

Mâlâmistâf, adj. Peu complaisant, qui n'est pas obligeant, officieux. — *Ki t'è mâlâmistâf valet !* Comme tu es peu complaisant, mon garçon ! Que tu es désobligeant !

Mâlâpri, iss, s. Mal-appris, mal élevé, qui paraît n'avoir point reçu d'éducation; grossier, malveillant, malintentionné. — *Si fi ess-t-on mèchan valet : on pli mâlâpri* : son fils est un méchant garçon, un jeune mal-appris.

Malârdé, v. (*Ji malârdaie, no malâr-dan*). Couvrir une maladie, éprouver un malaise continu. — *Ji n'sé cou k'il a so l'coir, i malârdaie depote kwinnss jou* : je ne sais quelle maladie le menace, il est maladif depuis quinze jours (1).

Malârdech, s. État maladif, malaise continu, symptômes de maladie; prédisposition à être malade. — *Si malârdeg mi done mâl ôgueûr* : son état de malaise me donne mauvais augure.

(1) *Malarder* n'est pas français.

MAL

Malâstru, s. Malotru, malavisé; personnage grossier, maussade, malbâti.

Malât, s. et adj. Malade, qui ne jouit pas d'une bonne santé; incommodé, indisposé, souffrant, languissant. — *Ess foir malât, malât al moir*: être grièvement malade, être malade à la mort, être moribond, être à toute extrémité. — *Ell è todî malât*: elle est presque toujours malade, elle est fort valétudinaire; elle est grabataire. — *Gna baihô d'malât a Bavr*: il y a beaucoup de malades à l'hospice de Bavière. — *Fé l'malât*: faire le malade, feindre une maladie. — *Poiré l'Bondiu a on malât*: porter le viatique à un malade. — *J'a kêx-âb malât*: j'ai quelques arbres malades. — *On gâr-malât*: un garde-malade.

Mal-lavale, s. Laitue brune.

Malavintêur, s. Mésaventure, accident fâcheux. — *Fâ k'ji v'contt mi málavintêur*: il faut que je vous conte ma déconvenue.

Mal-awêur, s. Guignon, insuccès, échec. — *J'a todî mál-awêur aprè lu*: il me cause toujours un désavantage, un désappointement.

Mâlbiess, s. Malebête, mauvaise bête; homme dangereux, redoutable, méchant homme. — *Ni hâbité nin ciss-t-on la, c'ess-t-inn málbiess*: ne fréquentez pas cet homme, c'est une malebête.

Mâl-bok, s. Déboire, mauvais goût qui reste d'une liqueur après qu'on l'a bué. — *Ciss bîr la vi lai n'mâl-bok*: cette bière vous laisse un déboire.

Malbré, **Malbrech**, etc. Voy. **Marhré**, **Marhrech**, etc.

Malédikcion, s. Malédiction, imprécation, vœu pour qu'il arrive du mal à quelqu'un; maudisson. — *Li málédikcion dè Bondiu è toumaie so ciss mohonn la*: la malédiction du Ciel est tombée sur cette maison. — *Kè tourmin po on pèr dè dné l'malédikcion a s'fi*! Quel cruel tourment pour un père de donner la malédiction à son fils!

Mâlenn, s. Malines, ville et archevêché dans la province du Brabant. — *Del dintel di Mâlenn*: dentelle très-fine qui s'est fabriquée originairement à Malines.

Malennmin, adv. Malicieusement, malignement, avec malignité; spirituellement, astucieusement, ingénieusement, artificieusement; d'un ton mordant, satirique. — *Pârlé malennmin*: escobarder, user de réticences. —

MAL

Ell a-t-agi malennmin: elle a agi malicieusement.

Mâlêttincioné, **alc**, adj. Malintentionné, qui a de mauvaises intentions. — *Dè málêttincioné on tapé dè fâ bru fô*: des malintentionnés ont répandu de faux bruits.

Mâlêttindou, s. Malentendu, paroles prises en sens contraires et mal interprétées; erreur, méprise, quiproquo. — *On-z-a sovîn dè dvoiss po on málêttindou*: on se brouille souvent pour un malentendu (et non *mésentendu*).

Malett, s. Mallette, petite malle. — *Ji pâta avou m'mallet a mè rin*: je partis avec ma mallette au dos. — *Il a trocti malett è bordon*: il a plié bagage.

Malett-di-biêrgi, s. Panetière, petit sac dans lequel le berger met son pain en gardant les moutons.

Malett-di-biêrgi, s. Bourse à pasteur, plante crucifère très-commune, à siliques aplaties et de la forme d'un cœur renversé.

Mâlêur, s. Malheur, mauvaise fortune, mauvaise destinée; calamité, désastre, infortune, catastrophe, sinistre, ruine. — *Li mâlêur dè piêtt si pèr è s'mèr, dè piêtt si Sin-Krespîn*: le malheur de perdre ses parents, sa fortune. — *Ni fâ-t-i nin avu dè mâlêur*! Ne faut-il pas avoir du malheur! N'est-ce pas jouer de malheur! — *Poiré mâlêur*: porter malheur, causer du malheur à quelqu'un. — *Diné on hô par mâlêur*: donner un coup par malheur, par malencontre, malencontreusement. — *Çoula m'foult mâlêur*: cela me vexe furieusement. — *On mâlêur ni ein mâte sin l'ôtt*: un malheur ne vient jamais seul. — *On mâlêur pou-t-ess kâss d'on boneur*: le malheur peut devenir une cause de félicité; à quelque chose malheur est bon. — *Lè mâlêur k'on s'atère, c'è lè pu doloreû*: les malheurs que l'on s'attire sont les plus cruels. — *Kwan on-z-è kâss d'on mâlêur, c'ess-t-on tourmin dè n-n'ot pârlé*: quand on est cause d'un malheur, c'est un tourment d'en entendre parler. — *Li mâlêur rin l'cêie tro lonk, li boneur è l'rin tro couût*: le malheur rend la vie trop longue, le bonheur la rend trop courte. — *Mâlêur à ci hi môurret sin sè pènitinss*! Malheur à celui qui mourra impénitent! — *Mâlêur, scêite li bin enou, si t'è to scê!* Malheur, sois le bien-venu, si tu viens seul!

Mâlfaiteur, s. Malfaiteur, qui commet des crimes, qui fait de méchantes

MAL

actions. — *Pâni lè malfaitèur* : punir les malfaiteurs.

Malfaitèmm, adj. Méchamment. V. **Méchamment**.

Malgogèie, s. Sacoche, sac de toile ou de peau dans lequel les garçons de caisse mettent l'argent qu'ils vont porter ou recevoir. — *Si sâré avou n'malgogèie tote plinte d'argin* : prendre la fuite en emportant une sacoche remplie d'argent.

Mâl-grâss, s. Maussaderie, mauvaise grâce, manières désagréables. — *K'il a mâl-grâss kwan i v'rich!* Qu'il est maussade quand il vous reçoit! Comme il vous accueille maussadement!

Mâlguèite, s. Calomniateur, diffamateur, langue de serpent, aspic. — *Ni crèie nin sou k'el di, c'ess-t-inn mâlguèite* : ne croyez pas ce qu'elle dit, c'est une langue de vipère. — *On cò d'mâlguèite fai sovîn ottan d'mâ k'on cò d'còutai* : un calomniateur, une calomnie est aussi dangereuse qu'un coup de couteau.

Mâl, s. Mallier, cheval qui porte la malle; cheval de brancard. — *Vo-z-avé on foir mâl a voss chèreit* : vous avez un fort mallier à votre charrette.

Mâl, s. Bahutier, artisan qui fait des coffres et des malles. — *On mâl k'ôvèur bin* : un bahutier qui travaille bien.

Malicieû, cûss, adj. Malicieux, qui a de la malice; cauteleux, astucieux. — *Loukî-z-a lu, c'ess-t-on malicieû chinô* : prenez garde à lui, c'est un fin merle, un rusé compère. — *Ell è malicieûss com inn vèie mârteikenn* : elle est malicieuse comme une vieille guenon.

Malicieûssmin, adv. Malicieusement, avec malice; cauteleusement, astucieusement. Voy. **Malennmin**.

Mâlguen è **Mâlhuann**, adj. Capricieux, têtu, taquin, rebours, revêche, peu traitable. — *Caraktér mâlhuann* : caractère hargneux. — *Oumèur mâlguant* : humeur rebourse, acariâtre.

Malin, enn, s. et adj. Malin, spirituel, fin, adroit, intelligent, industrieux, inventif, sagace, artificieux. — *Vo n'sâri l'atrapé, il è tro malin* : vous ne sauriez l'attrapper, il est trop rusé. — *Li mârtho ess-t-inn malenn biess* : le singe est une maligne (1) bête. — *Si espri ess-t-oci malin ki s'côar è bon* : il a l'esprit aussi malin que son cœur est bon. — *Ki v'z-estè malenn, jôn n'fèie!* Que vous êtes malicieuse, jeune fille!

MAL

— *Fè l'malin* : finasser, user de finesse, de ruse. — *T'è malin kom Gribouie (1), ki s'sâré è Moûss po l'plais* : tu es malin comme Gribouille, qui se sauvait dans la Meuse pour s'abriter contre la pluie.

Maliss ou **Malisté**, s. Malice, malignité; artifice, espionnerie, matoiserie, finasserie, sagacité, astuce. — *Av rî-marké l'malisté di c'jôn n'om la?* Avez-vous remarqué la malice de ce jeune homme? — *Etinte maliss a n'sakoi* : entendre malice à quelque chose, y donner un sens détourné, un sens malin. — *C'ess-t-inn ênocin k'è plin d'maliss* : c'est un innocent fourré de malice, un homme malicieux qui feint d'être simple et bon. — *Dè malisté kozow di blan fî* : des malices cousues de fil blanc.

Malkai, s. Poche, gros sachet d'argent, sac d'espèces. — *Poiré on malkai a-mon l'banki* : porter un sac d'argent chez le banquier.

Malkuss, s. Monaut. Voy. **Markuss** è **Monâ**.

Mâl-linw, s. Médisant, détracteur, mauvaise langue. — *Avou lè mâl-linw, fâ todi ess so sè gâr* : avec les mauvaises langues, il faut toujours se tenir sur ses gardes.

Mâl-magrité, s. Femme acariâtre, hargneuse, intraitable. — *Ciss mâl-magrité la fai-t-àçoti to s'manech* : cette femme intraitable est le tourment de son ménage.

Malmalson, s. Régisse bâtarde.

Mâlmin, adv. Malignement, méchamment, avec mauvaise intention. — *Agir, si k'dâr mâlmin* : agir méchamment, se conduire mal.

Mâl-mohonn, s. Bordel, mauvaise maison, maison publique, guilledou. — *Li ci ki hâbitt lè mâl-mohonn è pierdou* : celui qui fréquente les maisons de prostitution est perdu.

Mâlougess è **Mâlonaît**, adj. et s. Malhonnête, impoli, malgracieux, mal-séant, maroufle. — *Ji n'vou nin avu a fé a lu, il è tro mâlonaît* : je ne veux pas avoir affaire à lui, il est trop malhonnête, trop incivil, trop grossier. — *Avu dè mâlonaît mantr* : avoir des manières malhonnêtes, indécentes. — *C'ess-t-on mâlonaît om ki n'a mâte fai k'dè calinnrèie* : c'est un malhonnête homme qui a donné des preuves fréquentes d'improbité.

(1) Maline est une faute.

(1) Personnage fantastique.

MAL

Maloguesté, MAlonatté è **MAlonatrité**, s. Malhonnêteté, incivilité, impolitesse, grossièreté, malséance. — *Dîr ou fé dè mAlonatté a n'saki* : dire ou faire des malhonnêtetés à quelqu'un.

MAlogneusmin, MAlonattmin è **MAlonattremîn**, adv. Malhonnêtement, impoliment, indécemment, incivilement, malgracieusement, grossièrement. — *Agîr mAlonattmin* : agir malhonnêtement, d'une manière contraire à la probité. — *Responste mAlonattmin* : répondre avec grossièreté.

Malon, s. Magot, surcharge d'estomac. — *Ji sin on pti malon so li stoumac, tapém on d'mèie di pèket* : je sens un petit embarras gastrique, versez-moi un verre de genièvre.

MAlpâie, s. Débiteur insolvable, mauvaise paie, mauvais payeur, qui est dur à la desserre. — *Ni fé nin krédi a c'kadet la, c'ess-t-inn tro mAlpâie* : ne faites aucun crédit à ce gail-lard-là, c'est une trop mauvaise paie; son insolvabilité est notoire. — *D'inn mAl-pâie on sech sou k'on pou* : d'une mauvaise paie on tire ce qu'on peut. — *Krédi è moir, mAlpâie l'a touvé* : crédit est mort, mauvaise paie l'a tué.

Mal-poss, s. Malle-poste ou malle, voiture de l'administration des postes. — *È l'mal-poss arivaie* ? La malle-poste est-elle arrivée ?

MAlprop, s. Malpropre. Voy. **Mâci, Takné**.

Malton, s. Frelon, sorte de grosse mouche-guêpe. — *On malton ki zûnn* : un frelon qui bourdonne. — *Ni fé nin touwmèlé lè malton* : n'irritez pas les frelons.

Maltonnrèle, s. Nid de bourdons. — *Sofoké n'maltonnrèle* : étouffer un nid de bourdons.

Maltôte, v. (*Ji maltôte è ji maltôteie*). Exercer la maltôte. — *C'ess-t-inn laitt handel ki dè maltôte* : la maltôte est un vilain métier.

Maltôte, v. Dorloter. — *Maltôte n'èfan* : délicater un enfant.

Maltôti, s. Maltôtier, tout homme chargé de la perception des impôts; exacteur injuste, concussionnaire, qui perçoit des droits qui ne sont pas dus. — *C'ess-t-on lai maltôti* : c'est un vilain maltôtier. — *Li kôr dè maltôti* : la maltôte, le corps des maltôtiers.

Maltôtrèle è **Maltôtech**, s. Maltôte, perception d'un impôt indu; exaction, surtaxe, concussion. — *Il a fai s'fôr-*

MAM

teunn avou l'maltôtrèle : il a fait sa fortune dans la maltôte.

MAltraiti, v. (*Ji mAltraite è ji mAltraiteie, no mAltraitan*). Maltraiter, traiter durement en actions ou en paroles; malmener, insulter, injurier, dire des invectives, invectiver; donner le bal, vilipender. — *Li kapon, i mAltraite si feum!* Le gredin, le lâche, il maltraite sa femme. — *I m'a mAltraitt to m'louman d'tote sôr* : il m'a maltraité de toutes sortes d'injures, il m'a pouillé.

MAlureû, **eûss**, adj. Méchant, mal-faisant, taquin. — *Ti t'frè-t-on jô spougnté, t'è tro mAlureû* : tu te feras un jour rosser, tu es trop méchant. — *Ciss kimér la è si mAlureûss, ell è pé k'on ralet!* Cette commère est si méchante, elle est pire qu'un garçon !

MAlureû, **eûss**, s. et adj. Malheureux, infortuné, qui n'a pas de bonheur, à qui rien ne réussit; digne de compassion, de pitié; pauvre, indigent, misérable. — *MAlureû kô* : coup malheureux. — *MAlureûss gair* : malheureuse guerre. — *Vola n'sakoi d'mAlureû* : voilà une chose malheureuse, affligeante, déplorable, fatale, funeste, sinistre, néfaste. — *Lè deû piskross si disputet po on mAlureû palâr* : les deux ladres se disputent pour un malheureux sou. — *Li kalin è mAlureû, minm divin s'boneûr* : le méchant est malheureux, même dans son bonheur. — *On n'è mâie ni si avouéré, ni si mAlureû k'on l'pinss* : on n'est jamais ni si heureux, ni si malheureux qu'on se l'imagine.

MAlureûssmin, adv. Malheureusement, d'une manière malheureuse; par malheur; fatalement, sinistrement. — *J'a mAlureûssmin rouvi soula* : j'ai malheureusement oublié cela. — *Li pôv dial a morou mAlureûssmin* : le pauvre diable est mort malheureusement.

MAlureûsté, s. Méchanceté, malignité, malfaisance, inclination à faire, à penser, à dire du mal. — *Ci m'baston la açotih di mAlureûsté* : ce drôle est excessivement méchant, il est d'une extrême méchanceté.

MAlvâ, adv. Mal à propos. Voy. **A-MAlvâ**.

MAlvèle, s. Inconduite, défaut de conduite; vie déréglée, mauvaise conduite, conduite immorale, vie licencieuse. — *C'è s'mAlvèle ki l'a mètou wiss k'il è* : c'est son inconduite qui l'a placé dans cette fâcheuse position.

Mam è **Mama**, s. Maman, mère. — *Si èfan di déjà papa è mam* : son enfant

MAM

dit déjà papa et maman. — *Bone gross mama*: grosse inaman qui a de l'embonpoint. — *Jowé à mam*: jouer à la madame (jeu des petites filles qui s'amuse à contrefaire les usages des dames).

Mâma, s. Aïeule. Voy. **Grammér**.

Mamale, adj. Aimable, bien-aimée, chérie. — *Ell è mamaie*: elle est gentille. — *Fé mamaie*: caresser de la main, faire patte de velours.

Mamale, s. Fille publique, fille soumise, prostituée, catin, gourgardine, gouine. — *On-z-a mèlou dè mamaie à violon*: on a mis des filles publiques au violon.

Mamé, aie, adj. Aimable, bien-aimé, cher. — *Viné, mamé, v'z-àré dè ronsouk*: venez, fanfan, venez cher petit ami, vous aurez des pois sucrés.

Mâmer, s. Nabote d'un âge mûr. — *C'ess-t-inn pitite mâmer k'a co dè prétinçion*: c'est une petite naine qui a encore des prétentions.

Mâminé, v. (*Ji mâminaie*). Malmenner, rudoyer, réprimander vertement. Voy. **Mâtraié**.

Mamlouk, s. Mamelouk, soldat de cavalerie égyptienne. — *Napoléon prumî a-t-aminé dè mamlouk è Franss*: Napoléon premier a ramené des mamlouks en France.

Mamo, s. Chien lion. — *Voss mamô k'ess-t-inn bone waitt*: votre chien lion est une bonne garde.

Mamôie, s. Petit café. — *On va beûr li mamôie a Veret*: on va prendre le petit café à Verviers. Voy. **Lapett**. — *Fé gogôte è mamôie*: faire ripaille.

Mamuron, s. Mamelon, petit bout des mamelles de l'homme ou de la femme; tétin, aréole. — *On l'a blèci dîzo l'mamuron*: on l'a blessé sous le tétin. — *Mamuron d'rach, di gatt*: trayon, bout du pis d'une vache, d'une chèvre.

Mamuroné, aie, adj. Mamelonné, couvert de mamelons ou petites tumeurs arrondies, qui a des proéminences à peu près de la forme d'un mamelon. — *On din mamuroné*: une dent mamelonnée. — *Rècenn mamuronaie*: racine mamelonnée.

Mâmurvin, s. Enfant hargneux, taquin, mutin, boudeur. — *Si mâmurvin d'ji è dialdimin tiestou*: son petit taquin de fils est excessivement têtù.

Mamzel, s. Mademoiselle, titre qui se donne ordinairement aux filles. — *Bonjou, savé, Mamzel Katon!* Bonjour,

MAN

chère mademoiselle Cateau! — *Lè Còzak dimandî d'atu dè mamzel*: les Cosaques se faisaient fournir des filles publiques.

Mamsillett, s. Jouvencelle. Voy. **Damsillett**.

Manale, s. Réprimande, mercuriale, admonition. — *Vo-z-àré n'bone manale di voss maccâr*: vous recevrez un bon savon de votre sœur. — *Fé a chakeunn si manale*: donner à chacun son paquet.

Manale, s. Botte, paquet, ce que peut contenir une manne ou un panier. Voy. **Bansiale**.

Manan, s. Sorte d'oiseau.

Manbor, s. Tuteur, qui a la tutelle de quelqu'un; magistrat. — *Loumé dè manbor*: élire un tuteur et un subrogé tuteur, un co-tuteur. — *Li mër è manbor naturél di sè-z-èfan*: une mère est tutrice naturelle de ses enfants. — *Manbor d'ègliss*: conseiller de fabrique. — *Manbor dè mâva sujé*: curateur.

Manborné, v. (*Ji manbornaie*). Dominer, gouverner, diriger; avoir la supériorité, la prépondérance; administrer une tutelle. — *Ci jônne om la a stu bin manborné*: la tutelle de ce jeune homme a été bien administrée. — *Ji n'mi laireû nin manborné par inn om com to, savé, kékfeie*: je ne me laisserais pas dominer par un homme comme vous, veuillez le croire.

Manbornèrie, s. Tutelle, autorité donnée par la loi ou le magistrat, ou par un testament pour soigner les intérêts d'un mineur; curatelle. — *Si fé kwitt d'inn manbornèrie*: se faire décharger d'une tutelle.

Manbornèress, s. Protectrice, surveillante (1).

Manch, s. Manche, partie d'un instrument, d'un outil, pour le tenir. — *Manch di kougneie, di haw, di mâtai*: manche d'une cognée, d'une houe, d'un marteau. — *On coûtai atou on manch di pâki*: un couteau emmanché de buis. — *Manch di pinsai*: hampe ou ente d'un pinceau. — *I hoss è manch*: il branle dans le manche ou au manche; il est menacé de perdre sa fortune ou sa place.

Manch, s. Manche, partie d'une pièce de viande par où on la tient pour la découper. — *Manch di boûf ou d'vai*: trumeau, jarret coupé et détaché d'un bœuf ou d'un veau; savouret.

(1) Depuis quelques années, l'Administration civile a introduit le mot de *patronesse*.

MAN

Manch, s. Manche, partie du vêtement pour le bras. — *Manch di palto*, di *chmth* : manche de redingote, de chemise. — *Kamizol a manch* : gilet à manches. — *Troct sê manch* : retrousser ses manches. — *Fâzê manch* : fausses-manches, garde-manches. — *Avu n'gin è s'manch* : avoir une personne dans sa manche, être assuré d'elle. — *Avu n'lâch manch* : avoir une dévotion aisée, avoir la conscience étroite comme la manche d'un cordelier. — *Po çoula, c'ess-t-inn ôtt pair di manch* : quant à ceci, c'est une autre paire de manches, c'est une chose toute différente. — *Gna ko bin dè manch a mett divan soula* : il y a encore bien à tirer avant d'en venir là.

Manch, s. Partie, terme de jeu. — *No-z-avan gagnî chakeunn inn manch, jowan l'bel* : nous avons gagné chacun une partie, jouons la troisième, la belle.

Manchèble, s. Mesure linéaire de mineur, longueur d'un manche d'outil, environ 1 mètre 35 centimètres.

Manchett, s. Manchette, ornement du poignet de la chemise. — *Fâflê dè manchett* : bâtir des manchettes. — *Kô d'manchett* : coup au poignet. — *Bel manchett, pitite pansett* : pour l'attrait d'une toilette élégante, on fait maigre chère.

Manchett, s. Certaine partie au jeu de quille, certain jeu de carte. — *Fé manchett* : gagner l'enjeu.

Manchett, s. Pédérastie, vice contre nature, sodomie. — *Diné d'vin l'manchett* : être pédéraste, s'adonner à la pédérastie.

Manchon, s. Manchon, fourrure en manche pour mettre les mains. — *On manchon d'pai d'ourss* : manchon de peau d'ours.

Manchton, s. (1) Haricot vert. — *Magnî n'salât di manchton* : manger une salade de haricots verts. — *Dè manchton stovod* : des haricots verts à l'étuvée.

Manda, s. Mandat, ordre à payer par un tiers ; rescription, papier-monnaie. — *Pât on manda* : payer un mandat. — *Voss manda n'è nin an rêh* : votre mandat n'est pas régulier, n'est pas légalisé.

Manda, s. Mandat, ordre de faire comparaître, ordre d'arrêter. — *On lî a èvôt on manda po komparett* : on lui a

MAN

envoyé un mandat de comparution, un mandat d'amener.

Mandate, v. (Ji mandatt è ji mandataie). Autoriser par mandat. — *Mandaté dè pâtemin* : faire délivrer des mandats de paiements.

Mandateh, s. Rédacteur de mandats. — *Li mandateh a baihô d'oorech so l'fin dè trimess* : celui qui confectionne les mandats est très-occupé vers la fin du trimestre.

Mandé, s. Pain de chapitre, petite pièce que l'on donnait aux chanoines.

Manech, s. Ménage, gouvernement domestique ; famille, maison, maisonnée ; ameublement. — *Tini manech, si mett è manech* : tenir ménage, se mettre en ménage ; emménager, faire son emménagement. — *Si feum ess-t-inn gin d'manech* : sa femme est une bonne ménagère. — *Mi pôv frê a on gran manech so lè bress* : mon pauvre frère a un gros ménage sur les bras. — *Pan d'manech, teul di manech* : pain de ménage, toile de ménage ; pain, toile que l'on fait dans les maisons particulières. — *Ahess di manech* : batterie de cuisine, etc. — *Cin manech a di mèie fran d'rînt valet mî k'one to seû a on milion* : cent ménages à dix mille francs de rente sont plus utiles qu'un seul à un million.

Manéch, s. Manège, lieu où l'on exerce les chevaux, où l'on apprend l'équitation. — *Li mais d'on manéch* : écurie. — *Gran manéch* : cirque, hippodrome. — *Mi fi va-t-à manéch po-z-aprintist a-z-âlê a jêd* : mon fils est académiste, il suit les cours du manège, il prend des leçons d'équitation. — *I sêret bin vîtt sou-mais à manéch* : il sera bientôt créat ou sous-écuyer au manège.

Manêie, s. Manie, habitude bizarre contraire à la raison, goût porté jusqu'à l'excès. — *Il a l'manêie dè tulipê, dè-z-ohhâi, dè robett, è di s'mouct ôttimin hi l'z-ôtt* : il a la manie des tulipes, des oiseaux, des lapins, et de se vêtir différemment des autres personnes.

Manesté, s. Grossièreté, malpropreté.

Manet, ett, s. et adj. Malpropre, grossier. — *I s'diviss kom on manet* : il parle le langage d'un crasseux.

Manett, s. Sous-garde, pièce de fer en forme de demi-cercle qui est au-dessous de la détente d'une arme à feu. — *Limé dè manett* : limer des sous-garde.

Manêur, s. Manœuvre, mouvement

(1) Ne traduisez pas ce mot wallon par mange-tout, qui, en français, n'a d'autre signification que celle d'un grand mangeur, d'un goinfre.

MAN

d'un corps de troupes, d'une armée; évolution, contre-marche. — *Li Gènrâl fa sê n'hardêie manêuf* : le Général ordonna une manœuvre hardie.

Manêuvré, v. (*Ji manêuf è ji manêuvrêie*). Faire des manœuvres. — *Fê manêuvré dè sôdâr* : faire manœuvrer des troupes. — *Li vierneû manêuvra kom i fâ* : le timonier manœuvra parfaitement.

Manêuvri, s. Manœuvrier, qui entend bien la manœuvre des vaisseaux, ou celle des troupes de terre. — *Voss Koronail ess-t-on famêû bon manêuvri* : votre Colonel est un excellent manœuvrier.

Mangol, s. Mengeold, nom d'homme. Voy. *mêjê*.

Mangon è **Mangoni**, s. Boucher, qui tue et débite les bestiaux; abatteur, hallier. — *Koûlai d'mangon* : couteau de boucher. — *Tâf ou botik di mangon* : étal de boucher (pl. étaux). — *Aitt-mangon* : étalier.

Mangonrêie è **Manguinrêie**, s. Commerce de boucherie. V. *Krâsrêie*.

Manguinrêss, s. Bouchère, qui vend de la viande crue; femme d'un boucher, dame de la halle; harengère, hallière. — *Lê manguinrêss di so l'marchê* : les bouchères, les harengères, les tripières du marché.

Mani, s. Boulín, trou à un mur pour mettre les pièces de bois qui portent les échafaudages; opes. — *Lê-z-arrontt fêi lêa ni d'vin lê trê d'mani* : les hironnelles font leurs nids dans les boulins, dans les opes.

Mani, v. (*Ji mandêie, no manian*). Manier, prendre, tâter, toucher avec la main; palper; se servir habilement. — *Mani dè stof po jugê d'lêa doucêr* : manier des étoffes pour juger de leur souplesse. — *Vo mani bin l'fizik, li pinsai, li herpai* : vous maniez bien le fusil, le pinceau, le ciseau.

Manifaktêr è **Manifaktêrêie**, s. Manufacture, fabrique, lieu où l'on fabrique en grand des ouvrages manuels. — *Li maiss ou lê-z-ovri da l'manifaktêrêie* : manufacturier. — *Ovreg dal manifaktêrêie* : ouvrage manufacturé, fabricant.

Manifakturêch, s. Fabrication, art et action de fabriquer, résultat de cette action. — *Li manifakturêg dè soîrêie, dè potrêie, dè chapai, dè manôie* : la fabrication des soieries, des poteries, des chapeaux, des monnaies.

Manifakturi, s. Manufacturier, mai-

MAN

tre qu'ouvrier d'une manufacture. — *On manifakturi an stof, an tapisrêie* : un manufacturier en étoffes, en tapisseries.

Manik, s. Manique, espèce de gant ou demi-gant pour les artisans et particulièrement pour les cordonniers. — *On braf koipêi fai-t-onêur a s'manik* : un cordonnier loyal fait honneur à sa manique. — *Manik di gorlê, di rloietê* : gantelet.

Maniket, s. Nabot, nain, petit homme, marmot, grimaud; figure humaine à l'usage des peintres. — *Taiss-tu, pli maniket, ti fai pu d'bru k'ti n'ê hê* : tais-toi, petit nabot, tu fais trop de bruit pour ta taille. — *Maniket-pik* : mannequin-pisse, statuette en bronze, à Bruxelles.

Manimin, s. Maniement, action de manier, mouvement du bras, de la jambe, des armes, etc. — *Li manimin d-l'argin* : le maniement de l'argent, des finances. — *Li manimin d'on fizik, d'inn pochtê* : le maniement d'un fusil, d'un pistolet de poche. — *On knok li bontê d'on dra à manimin* : on connaît la bonté d'un drap au maniement.

Manipul, s. Manipule, petite étoile au bras du prêtre qui officie; fanon. — *Manipul supêrieurmin brozdaie* : manipule supérieurement brodé.

Manir, s. Manière, façon, sorte; usage, coutume; expédient, habitude, mœurs, tic; errements. — *Vo-z-avê dè laitê mantr* : vous avez des manières désagréables, déplaisantes. — *Avu dè vèiê mantr* : avoir des manières gauloises, du bon vieux temps. — *Fê soula a voss mantr* : faites cela à votre manière accoutumée, à votre fantaisie. — *Chakun vik a s'mantr* : chacun vit à sa guise. — *I fai l'milan a m'mantr*, è *l'ress kom i m'plai* : il fait la moitié à ma manière, et le reste comme bon me semble. — *On rakontt soula di pluziêr mantr* : on raconte cela de plusieurs manières, diversement, on fait diverses versions sur cet événement. — *Hêur ine mantr* : quitter une habitude, s'en défaire; se corriger d'un défaut; le corriger dans un autre. — *Ell ess-t-act a s'mantr* : elle est assez volontaire. — *Di mantr ki...* : de manière que... , de façon que... , tellement que... — *Di mantr a...* : de manière à... — *Del minm mantr ki...* : à l'instar de... — *Li mantr dè dnê vâ mî ki sou k'on donn* : la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne.

MAN

Mantré, *etc*, adj. Manié, qui est remarquable par quelque affectation dans son maintien, dans ses manières; recherché. — *On danse mantré*: un danseur maniéré. — *Danzilett k'è tro mantraie*: jeune fille qui est trop maniérée. — *Dè mantraid draprèie*: draperies maniérées.

Manjeur, adj. et s. Majeur, qui a atteint l'âge de majorité, qui est hors de tutelle. — *Ci jonn om la ni sàrèt siné, i n'è nin manjeur*: ce jeune homme ne peut signer, il n'est pas majeur. — *On-z-è manjeur a vintt-inn an*: on est majeur à vingt et un ans.

Manjeurité, s. Majorité, âge compétent pour jouir pleinement de ses droits. — *A l'ag di manjeurité, on-z-è maiss di to sè bin*: à l'âge de majorité, on est maître de disposer de ses biens.

Manjeurité, s. Majorité, pluralité des votants, des suffrages, dans une assemblée délibérante. — *Noss-t-om a-t-avou l'manjeurité dè voi à prumt kò*: notre candidat a obtenu la majorité des suffrages au premier tour de scrutin.

Manjör, s. Major, chef commandant d'un bataillon. — *Gro-Manjör*: Major en activité de service, par distinction avec major honoraire. — *Manjör di pless*: Major de place, commandant d'une place de guerre. — *Éta-manjör*: Etat-major, officiers et sous-officiers sans troupes; lieu où sont les bureaux de l'Etat-major. — *Tanbör-manjör*: tambour-major, celui qui commande et dirige les tambours d'un régiment. — *Sorjan-manjör*: sergent-major, le premier sous-officier d'une compagnie. — *Cirugiain-manjör*: chirurgien-major, premier chirurgien d'un régiment. — *Rontt-manjör*: ronde Major, celle que fait le Major.

Manjör, adj. Majeur, important, considérable. — *Akcidin manjör*: accident majeur. — *Intri-priss manjör*: entreprise majeure.

Mankul, s. Macule. Voy. **Mäkeul**.

Mann, s. Manne, nourriture que Dieu fit tomber du Ciel pour nourrir les enfants d'Israël dans le désert. — *Li mann dè Cîr*: la manne céleste.

Mannu, s. Manne, plante médicinale. — *On fai prugl lè-z-éfan avou del mann*: on purge les enfants avec de la manne.

Mann, s. Bruine, pluie fine. — *Ci n'è nin plaif, coula, ci n'è k'inn mann*: ce n'est pas de la pluie, ce n'est qu'une manne.

MAN

Mann, s. Le Mans (France). — *Cräss poie di Mann*: poularde du Mans. — *Tamenn di Mann*: étamine du Mans.

Mannouë, s. Crapoussin, homme petit et contrefait. Voy. **Krawé**.

Mannmin, s. Mandement, ordre par écrit, ordonnance publiée par un évêque ou un archevêque. — *Li mannmin d'Kwarem*: le mandement de Carême.

Mannsau è **Mannsian**, s. Comminatoire, menaçant, qui renferme quelque menace, en cas de contravention. — *On jugmin mannsan*: un jugement comminatoire. — *Lett mannsante*: lettre comminatoire.

Mannsech è **Mannsrèie**, s. Menace, action de menacer; ton menaçant, paroles ou gestes qui expriment le mal qu'on veut faire. — *Sikrè dè lète plint di mannsech*: écrire des lettres pleines de menaces. — *Pinss-t-i m'fè sogn avou sè mannsech*? Croit-il m'épouvanter par ses menaces?

Mannsi, v. (*Ji mannsiè, no mannsan; ji mannsieret*). Menacer, faire des menaces, user de menaces. — *On l'a mannsi d'inn volaie*: on l'a menacé d'être rossé. — *No-z-estian mannsi d'inn orech*: nous sommes menacés d'un orage.

Mannsipé, v. (*Ji mannsip è ji mannsipaie*). Émanciper, mettre hors de tutelle, hors de la puissance paternelle; affranchir, donner la liberté. — *Li Baron a mannsipé l'pu vè d'sè fi*: le Baron a émancipé l'aîné de ses fils. — *Si mannsipé*: s'émanciper, se donner trop de licence; s'enhardir, sortir des termes du devoir.

Mannsipèch è **Mannsipacion**, s. Émancipation, acte qui émancipe; affranchissement, liberté. — *Mi fi a rçà sè lett di mannsipèch*: mon fils a reçu ses lettres d'émancipation.

Manoï, v. (1) (*Ji mandie, no manoïan; ji mandieret*). Monnayer, convertir un métal en monnaie; battre monnaie, donner l'empreinte à la monnaie. — *On-z-a manoï d-l'ârgin po cò mèie è mèie patakon*: on a monnayé de l'argent pour des milliers d'écus.

Mandèie, s. (1) Monnaie, pièce de métal marquée au coin du souverain; numéraire. — *Pitite mandie*: petite monnaie, menuaille, menues espèces, mitraille, pistole de vieillard. — *Mâl mandie*: billon. — *Mandie di sich*:

(1) *Monnoie, monnoyage, monnoyer, monnoymer*: mauvaise prononciation.

MAN

monnaie obsidionale. — *Pèlaie mandïe* : monnaie fruste. — *Rongeur di mandïe* : cisailles. — *Batt mandïe* : battre monnaie; se procurer de l'argent. — *Bateu d'mandïe* : fabricant de monnaie. — *Li dreu d'batt mandïe apartin à Roi* : le droit de battre monnaie est un privilège régalien. — *Bateu d'fuss mandïe* : fabricant de fausse monnaie. — *Dibité del mál mandïe* : billonner, faire le billonnage, le billonnement, le billonneur. — *Si mett foû mandïe* : se désargenter, être court d'argent; se mettre en grands frais. — *L'om, c'è com li mandïe, i fû l'print po sou ki cà* : les hommes sont comme les monnaies, il faut les prendre pour leurs valeurs.

Manoïech, s. (1) Monnayage, empreinte, fabrication de la monnaie. — *Manoïech à mântai, à balancet* : monnayage au marteau, au balancier. — *Pât l'dreû d'manoïech* : acquitter le droit de monnayage.

Manoïeu, s. (1) Monnayeur, qui travaille à la monnaie de l'Etat. — *Li chéf dè manoïeu* : monétaire, officier public qui dirige la fabrication des monnaies. — *Orreû d'manoïeu* : atelier monétaire. — *Fâ manoïeu* : faux monnayeur, fabricant de fausse monnaie.

Manott, s. Poignée, main; partie d'une chose par où on la prend pour la tenir à la main. — *Lè manott d'on bardakin, d'on birâ, d'inn mal* : les poignées d'un dais, d'une bière, d'une malle.

Manott, s. Pucier, manique de cultivateur. Voy. *Kûral*.

Manoûf, s. Manœuvre. V. **Manovri**.

Manouwel, s. Manuel, abrégé, livre portatif; précis. — *Manouwel di gèio-grafoie, di fizik, d'armètik* : manuel de géographie, de physique, d'arithmétique.

Manovré, v. (Ji manovraie). Exercer le métier de manœuvre. — *Louk d'apriunt, valet; sin koi i t'fâret manovré tote ti vèie* : tâche d'apprendre à travailler, mon garçon, sans quoi tu resteras manœuvre toute ta vie.

Manovri, s. Manœuvre, ouvrier qui sert sous les maçons, les couvreurs, etc.; manouvrier, qui travaille à la journée. — *Di manovri i diwa maiss maçon* : de manœuvre il devient maître maçon. — *Manovri d'maçon* : aide-maçon.

Manow, s. Sentène, centaine ou sen-

(4) *Monnoie, monnoyage, monnoyer, monnoyeur* : mauvaise prononciation.

MAP

taine, bouts de fil par où l'on commence à dévider un écheveau. — *Kôpé l'manow po doûr li hâsplaie* : couper la sentène pour dévider l'écheveau.

Mansâ è **Monsâ**, s. Ramier ou pigeon ramier. Voy. *Kolon*.

Mansât, s. Mansarde, toit à comble plat et à côté droit. — *Tet, osteck, figness a mansât* : toit, étage, fenêtres à mansardes.

Mantai, s. Manteau, vêtement sans manches, fort ample et long par-dessus les autres. — *Mantai d'ivaiir ou d'osté* : manteau d'hiver ou d'été. — *S'èwalpé dè s'mantai* : s'envelopper dans son manteau. — *Disfé voss mantai* : quittez, ôtez votre manteau. — *Dizo l'mantai d'dévo-cion, on kach sovîn dè mâlè pinsaie* : sous le manteau de la dévotion, on cache souvent de mauvais desseins. — *Mantai êkocet* : plaid, manteau écossais.

Mantai, s. Manteau, partie de la cheminée qui fait saillie dans la chambre au-dessus du foyer. — *Riplastri l'mantai di chminai* : replâtrer le manteau de la cheminée.

Mantil, s. Mantille, manteau sans capuchon. — *On n'parol pu d'mantil* : on ne parle plus de mantille.

Mantulet, s. Mantelet, petit manteau de femme bourgeoise, avec capuchon. — *Lè feum ni mêtet pu dè mantulet* : les femmes ne portent plus de mantelet.

Manwle, v. (Ji manwel è ji manwlaie). Miauler. Voy. *Cananwle*.

Map, s. Nappe, linge de table, qui la couvre. — *Mèté n'prôp map* : mettez une nappe blanche. — *Pitite map* : napperon. — *I ton lè map si bårbèie li poçon* : il mange et boit copieusement, avidement.

Map-di-komugnou, s. Tavaïolle, dentelle ou linge garni de dentelle qui recouvre la sainte-table à l'église. — *Li Baroness a fai prézin a noss chapel d'inn rich map-di-komugnou* : la Baronne a fait présent à notre chapelle d'une riche tavaïolle.

Mâpègnî, s. Malpeigné, homme malpropre et mal vêtu. Voy. *Polak*.

Maplaisan, antt, adj. Malplaisant, désagréable, fâcheux.

Mapmontt, s. Mappemonde, carte des deux hémisphères; planisphère. — *Mapmontt koloraie* : mappemonde enluminée.

Mâprové, ale, s. Malveillant, dévergondé, drôle. — *Fâ-t-ess on mâprové po fé dè s'faitt* : il faut être bien malveillant pour commettre de telles actions.

MAR

Mâr, s. Marc. V. Drouss et Lédrouie.

Marabou, s. Marabout, cafetière de cuivre battu et étamé, qui a le ventre très-large, qu'on nomme aussi cafetière du levant. — *Siervi l'hafet doin on bai noû marabou*: servir le café dans un beau marabout neuf.

Marabou, s. Marabout, oiseau ou plume de cet oiseau pour la coiffure des femmes. — *Ell aveû mêtou on chapai avou deû fameû bai marabou*: elle avait mis un chapeau avec deux superbes marabouts.

Maracêû, eûss, adj. Marécageux, qui est de la nature du marécage; aquatique, bourbeux, fangeux. — *Paî maracêû*: pays marécageux. — *Dè maracêûzè waitt*: prairies marécageuses. — *Ciss-t-anwêie la a-t-on pti goss maracêû*: cette anguille a un petit goût marécageux. — *È c'cîeg la, on-z-ê hom inn mâl air maracêûss*: dans ce village, on y respire un mauvais air marécageux.

Maragness, s. Marie-Agnès, prénom de femme.

Maraie, s. Marmaille, nombre de petits enfants, troupe de petits grimauds; merdaille. — *Fé tair ciss maraie la*: faites taire cette marmaille.

Marainn, adj. Marine. — *Li peh marainn*: la marée, poisson de mer qui n'est pas salé. — *Marchan d'peh marainn*: marchand de marée. — *Tronpett marainn*: trompette marine, monocorde, instrument de musique.

Maraskin, s. Marasquin, liqueur spiritueuse qui se fait avec une espèce de cerise appelée marasca.

Marass, s. Marais, marécage, grande étendue de terrain humide et bourbeux; fange, mollière, fondrière, noue. — *On goss, inn odeûr di marass*: un goût, une odeur de marais, de sauvagin. — *Lè sâ krehet volît doin lè marass*: les saules se plaisent dans les marécages. — *Oûhai d'marass*: sauvagine.

Mârass, s. Belle-mère, seconde femme du père (se dit par rapport aux enfants du premier lit). — *Mâl mârass*: cruelle marâtre, qui maltraite les enfants de son mari; mauvaise mère, mère dénaturée, qui fait souffrir ses propres enfants. — *Kî a mârass a pâ-râss*: qui a marâtre a bientôt un mauvais père (1).

Maravédi, s. Maravédis, liard d'Es-

MAR

pagne. — *Li maravédi vâ n'cantim d'âmêie, a pò pret*: le maravédis vaut à peu près un centime et demi.

Marb è Marm, s. Marbre, pierre calcaire très-dure et colorée, qui prend le poli; griotte, lumachelle, brèche, brocatelle, sérancolin, serpentín ou serpentine. — *Chiminaie di marb*: cheminée de marbre. — *Digrohi on marb*: débrutir un marbre. — *Péri d'marb*: marbrière, carrière d'où l'on tire le marbre.

Marbré, v. (Ji marbraie). Marbrer, colorer, enluminer, peindre en marbre, imiter les couleurs du marbre; jasper. — *Marbré n'pareûss*: marbrer une paroi. — *Marbré on lîo so trinck*: marbrer un livre sur tranche.

Marbrech, s. Marbrure, couleur de marbre, enluminure en marbre, imitation du marbre; jaspure. — *On-z-a mêtou on bai marbrech so cè-z-ouh la*: on a mis une belle marbrure sur ces portes. — *Li marbrég d'inn kasteûr di lîo*: la marbrure de la couverture d'un livre.

Marbrêie, s. Marbrerie, métier de scier et de polir le marbre. — *Vo sê bin lè-z-ovrech di marbrêie*: vous faites bien les ouvrages de marbrerie.

Marbrêû, s. Marbreur, qui marbre le papier, des couvertures de livres. — *Poirte dè papi è dè lîo à marbrêû*: porter des papiers et des livres au marbreur.

Marbrîr, s. Marbrière, carrière d'où l'on tire le marbre. — *Sî marbrîr l'a-t-arichi*: sa marbrière l'a enrichi.

Marbrou, ew, adj. Marbré, couleur tirant sur le marbre.

March, s. Marche, action, mouvement de celui qui marche; allure. — *Lonjainn march, abêie march*: marche lente, marche rapide. — *Enn on po kwatt jôû d'march*: ils en ont pour quatre jours de marche. — *L'armaie a kachi s'march a l'ainnmi*: l'armée a dérobé sa marche à l'ennemi. — *Roté a march soircaie*: aller à marche forcée.

Marchan, antt, s. et adj. Marchand, qui vend et achète; commerçant, négociant, trafiquant, débitant, vendeur ou acheteur. — *Marchan épiciê, kincâû*: marchand épiciier, marchand quincailler. — *Marchan al kildie, al jûzaie*: marchand en détail, détaillant ou détailleur. — *Marchan d'fôr*: marchand forain, qui parcourt avec ses marchandises les villes, les campagnes, les foires. — *Po poleûr vintt, i sâ trocê marchan*: pour pouvoir vendre, il faut

(1) Les Wallons disent très-bien *inn bone mârass*, mais en français *mârâtre* est toujours pris en mauvaise part; *bonne mârâtre* serait un contre-sens; il faut dire une *bonne belle-mère*.

MAR

trouver marchand, il faut trouver des acheteurs. — *On marchan deu-t-aru del konciaïns* : un marchand doit être loyal, il faut être marchand ou larron. — *Ariss di marchan* : parère, avis d'un marchand sur des questions de commerce.

Marchan-d'atech, s. Épinglier, marchand d'épingles. — *Li marchan-d'atech a n'bonn handel* : l'épinglier fait un commerce avantageux.

Marchandé, v. (*Ji marchant, no marchandan*). Marchander, demander le prix d'une chose; faire des offres, contester sur ce prix; mésoffrir. — *Marchandé n'dimaie çaus so inn ou* : marchander un centime sur un œuf. — *J'a lontan marchandé ciss mohonn la, s'ach mâkê m'cô* : j'ai marchandé longtemps cette maison, et j'ai manqué mon affaire.

Marchandé, v. Être menacé, courir grand risque. — *Dispôte lontan, i marchant d'aru n'volait* : depuis longtemps le dos lui démange.

Marchandech, s. Action ou manière de marchander. — *Fâ k'noh li marchandech avou lè verdurière* : il faut savoir marchander avec les revendeuses de légumes.

Marchandêie, s. Marchandise, chose à vendre, objets de commerce, denrées. — *Dè mâlê kâlité d'marchandêie* : des marchandises de mauvais aloi. — *Dè gâlêie marchandêie* : des marchandises tarées. — *Hâgnné s'marchandêie* : étaler sa marchandise. — *Po s'pâi, i li a hapé s'marchandêie* : pour se payer, il lui a saisi sa marchandise. — *Chak marchandêie po s'pri* : chaque chose vaut son prix. — *Diné n'sakoi so sè marchandêie* : donner des arrhes, arrher des marchandises. — *Lè fâ-dêrô fet mestî dè marchandêie del dévôcion* : les hypocrites font métier et marchandise de la dévotion. — *Marchandêie ki plai ess-t-a mitan vindow* : marchandise qui plaît est à-demi vendue.

Marchandêu, resu, s. Celui qui marchande beaucoup. — *Ké haîâf marchandêu* ! Qu'il est désagréable par sa manie de marchander !

Marchan-d'pèhon, s. Poissonnier, celui qui vend du poisson. — *Lè jô mâik, lè marchan-d'pèhon riêl* : les jours maigres, les poissonniers se réjouissent. — *Si fé marchan-d'pèhon l'nuît di Pâk* : se faire poissonnier la veille de Pâques; faire une profession, faire une entreprise à contre-temps, quand

MAR

il n'a plus rien à y gagner. Voy. **Pèheû**.

Marchan-d'teul, s. Linger, qui fait le commerce de toile. — *Lè marchan-d'teul del Braiban* : les lingers du Brabant.

Marchi, s. Marché, accord, convention, traité. — *Bon ou mâva marchi* : marché avantageux ou désavantageux. — *So marchi* : marché fou. — *Rihetûr on marchi* : courir sur le marché de quelqu'un. — *Ess so marchi d'vinte on kôlthai* : être en marché de vendre un cotillage. — *Marchi fai po to* : tôte, j'accepte votre offre. — *Pâi n'sakoi so s'marchi* : arrher, donner des arrhes. — *Mett li marchi è l'min* : mettre le marché à la main, laisser l'alternative de prendre ou de laisser, de dire oui ou non. — *Jè n'nè so kwitt a bon marchi* : j'en suis quitte, j'en suis sorti à bon marché, je m'en suis tiré heureusement. — *Li pu chôtr, c'è l'metêû marchi* : on n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise. — *Totafai è bon marchi po l'ci ki roin, è chôtr po l'ci ki rachtaie* : tout est à bon compte pour le revendeur et cher pour l'acheteur.

Marchi, s. Marché, place publique où l'on vend; bezestan, marché couvert en Turquie. — *C'ess-t-ouïe jô d'marchi* : il est aujourd'hui jour de marché. — *Marchi à boûr, à pèhon, à froumach* : marché au beurre, aux poissons, au fromage. — *Pâi l'drêû dè vint à marchi* : payer le tonlieu, payer sa place au marché. — *I n'dimêû mâie rin à marchi* : belle fille et méchante robe trouvent toujours qui les accroche.

Marchi, v.; (*Ji mârchi, no mârchi-han*). Marcher (parlant des troupes). — *(l'è plaisir dè cê mârchi ci régimin la* : c'est un plaisir de voir défiler ce régiment.

Marchi-à-pèhon, s. Poissonnerie, lieu où l'on vend le poisson. — *Gnavêû ouïe dè bai habiau so l'marchi-à-pèhon* : il y avait de beaux cabillauds aujourd'hui à la poissonnerie. Voy. **Peh-maraiin**.

Mârchin è Mârcin, s. Marchin, commune du canton de Huy, à 4 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 2100 hab. Sup. 2195 1/2 hect.

Marcholet è Marchotai, s. Boutiquier, mercier, regrattier, petit marchand; étalagiste; haut-à-bas, colporteur. — *Fé l'marchotai* : faire la mercantille.

Marchoté, v. (*Ji marchotai*). Exer-

MAR

cer la regratterie, vendre en détail et de la seconde main. — *Fé s'chet to marchotan* : faire ses orges par la regratterie.

Marchotrèle, s. Mercerie, menues marchandises que vend le mercier, telles que petites étoffes, fil, soie, etc.; mercantille, regratterie. — *On-z-a vin-dou d'tote sôr di marchotrèle al fôr* : on a vendu de toutes sortes de menues marchandises à la foire.

Mârdi, s. Mardi, troisième jour de la semaine. — *C'esteû tr mârdi* : il était hier mardi. — *Krâ mârdi* : mardi-gras, dernier jour du carnaval.

Marêie, s. Marie, nom de femme. — *Sintt-Marêie è l'mér dè Bondiu* : Sainte-Marie, la Sainte-Vierge est la mère de N. S. Jésus-Christ. — *Mett Sintt-Marêie è l'mai* : mettre trop d'eau avec le café. — *Ciss-t-om la fai veltt Marêie* : cet homme se plaît aux menus travaux domestiques. — *Kinoh sè cantt com Marêie à vinaih* : connaître ses chalands comme Marie la vinaigrière, savoir à qui l'on a affaire.

Marêie-taram, s. Faiseur ou faiseuse de cancan; commère, médisant.

Mâreun, s. Serre-tête, bonnet de nuit pour les femmes.

Mâreunn, s. Marraine, celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême. — *Pârin è mâreunn, l'oumé l'èfan po s'no* : parrain et marraine, nommez l'enfant par son nom. — *Mi sôûr a stu loumaie kom si mâreunn* : ma sœur porte le nom de sa marraine.

Margachâ è Margajâ, s. Freluquet, marjolet, petit homme qui fait le galant, qui fait l'entendu. — *Av vèiou l'margajâ? Kom il è faro!* Avez-vous vu le godelureau? Comme il est brave!

Margaritt, s. Marguerite, petite fleur blanche ou rouge et blanche. — *Margaritt di Sin-J'han* : la reine marguerite. — *Lè korti son to blan d'margaritt* : les prairies sont toutes blanches de marguerites. — *Jenn margaritt* : chrysanthème.

Margaritt, s. Marguerite, nom de femme. — *Ji dmeûr al kopett di Sintt-Margaritt* : je demeure en haut du faubourg Sainte-Marguerite.

Mârgi è Mârgé, v. (*Ji mârgèie*). Marger, compasser les marges d'une feuille à imprimer, pour les mettre en rapport avec la forme.

Mârginé, v. (*Ji mârginaie*). Marginer, écrire sur la marge d'un manuscrit, d'un livre imprimé. — *Ji mârgina*

MAR

kêh pâg di s'brocheur : je marginalai quelques pages de sa brochure.

Margo, s. Même mot que *Margaritt*; il n'est presque plus en usage, si ce n'est dans cette locution : *margo d'fzaie*, qu'on énonce après *ett cêlêrâ*, pour terminer un conte bleu; on y ajoute bizarrement cette phrase : *kwan lè vach bizet, ell on l'how lèvaie* : quand les vaches drillent, elles lèvent la queue (1).

Margodale, s. Brouet de marc de café réchauffé. — *El no-z-a fai beûr del margodale* : elle nous a fait boire de la ripoée de café.

Margoulé, v. (*Ji margoulaie*). Falsifier, frelater, altérer, mélanger, mixtionner. — *Ji n'sé cou ki margoulet la lèh trêû* : je ne sais ce qu'ils tripotent ensemble.

Margoulech, s. Tripotage, falsification, altération, mauvais mélange, mixtion, farrago. — *Gna on sakri margoulech la drin* : il y a un étrange tripotage là-dedans.

Margoulet, s. Argoulet, homme de néant; ardelion, qui fait le bon valet, qui veut se mêler de tout, qui a toujours l'air affairé. — *Li margoulet boutt si narenn to kosté* : l'argoulet fourre le nez partout.

Margouleû, **ress**, s. Tripoteur, falsificateur, qui altère, qui contrefait. — *Alé, c'ess-t-on margouleû, ji m'è dmêfêie* : allez, c'est un tripoteur, je m'en mêfie.

Margoulrèle, s. Tripotage. Voy. **Margoulech**.

Margrâf, s. Margrave, titre de quelques souverains en Allemagne. — *Li Margrâf di Bâtt* : le Margrave de Bade.

Margrâvîâ, s. Margraviat, état, dignité, seigneurie d'un Margrave. — *Lè margrâvîâ d'Almagn* : les margraviats d'Allemagne.

Mârguîlrèle, s. Marguillerie, charge de marguillier. — *I rkêûr li mârguîlrèle* : il brigue la marguillerie.

Marhâ, s. Maréchal. Voy. **Maribâ**.

Mari (m), v. Se tromper, se méprendre, se blouser, errer, commettre une erreur, mécompter. — *Ji n'a nin m'kontt, vo v'z-âré mari* : je n'ai pas mon compte, vous avez fait erreur.

Mariâf, adj. Mariable, en état d'être marié; nubile, en état de nubilité; pubère. — *Ci jôûn om la n'è nin tro ress po ess mariâf* : ce jeune homme n'est pas trop robuste pour être mariable.

(1) M. Grandgagnage est judicieusement d'avis que *Margo d'fzaie* signifie : Marget à son fuseau déroulé, c'est-à-dire que l'historiette est finie.

MAR

— *C'ess-t-inn jonn vef, ell è ho mariäf*: c'est une jeune veuve, elle est encore mariable. — *Abi mariäf*: habit de noces, vêtements nuptiaux.

Marian, *ant*, adj. Enclin au mariage. — *Lè jonn-z-om d'asteür ni son nin soir marian, il on sogn*: les jeunes gens d'à-présent n'ont guère de propension pour le mariage, ils sont timorés.

Marichâl, s. Maréchal, grade militaire le plus élevé en France. — *Li Marichâl Soul*: le Maréchal Soult. — *Li feum dè Marichâl*: la Maréchale, l'épouse du Maréchal.

Marichâl-di-logi, s. Maréchal-des-logis, sous-officier des troupes à cheval. — *Li Marichâl-di-logi a l'mim gratt ki l'Sorjan dvin lè piton*: le grade de Maréchal-des-logis répond à celui de Sergent dans l'infanterie. — *Marichâl-di-logi chéf*: Maréchal-des-logis chef.

Marichôce, s. Maréchaussée, corps de gens à cheval pour la sûreté publique. — *Li marichôce a pri dè voleür avà lè côte*: la maréchaussée a capturé des voleurs chemin faisant. Voy **Jan-darm**.

Marié, v. (*Ji marêie, no marian*). Marier, joindre, unir par le mariage; conjoindre, faire un mariage — *On pér ki marêie si fêie*: un père qui marie sa fille, qui la donne en mariage. — *Si marié*: se marier, épouser une femme (1), prendre femme. — *Si marié al Maison-d'têie è a l'egliss*: se marier civilement et religieusement. — *Bâcel ki s'va marié*: fille qui a le bouquet sur l'oreille. — *Si mâ marié*: se marier mal, se mésallier. — *Si marié dzo l'bdet*: se marier sous la cheminée, en cachette. — *I riké-t-èronl kom s'il estl marié*: ils vivent conjugalement, maritalement. — *Si marié n'fêie è mori n'fêie*: se marier une fois, mourir une fois. — *À pu sovîn, kwan on s'marêie, on-z-ess-t-a deû po fé n'biestrêie*: le mariage est souvent une sottise faite à deux.

Marié, *ale*, s. Époux, mari, marié. — *Li novai marié è l'novel mariaie*: les nouveaux époux, les conjoints. — *Li novel mariaie*: l'épousée. — *Si plintt ki l'mariaie è tro bel*: se plaindre que la mariée est trop belle, se plaindre d'une chose dont on devrait se louer.

Mariech, s. Mariage, union conjugale de l'homme et de la femme;

MAR

hymen, hyménée; conjonction, lien conjugal, nœud conjugal. — *Li sakramin d'mariech*: le sacrement de mariage.

— *Promess di mariech*: fiançailles, promesse de mariage. — *Promett li mariech*: fiancer, promettre le mariage. — *Kontra d'mariech*: contrat de mariage, contrat matrimonial. — *Lè kess è lè mess dè mariech*: les accordailles. — *Bak di mariech*: anneau nuptial. — *Lé d'mariech*: lit nuptial, couche nuptiale. — *Chanson d'mariech*: chanson de noces, épithalame. — *Banhet d'mariech*: épousailles. — *Mess di mariech*: messe d'épousailles. — *Lett di mariech*: billet de faire part pour un mariage. — *Mett épaichmin a on mariech*: mettre empêchement à un mariage. — *Mariég dzo l'bdet, mariech al cinssmirkwtr, al mistonflatt*: mariage sous la cheminée; commerce criminel sous l'apparence du mariage, mariage en détrempe, mariage de Jean des Vignes. — *Printt inn akontt so l'mariech*: prendre un pain sur la fournée, prendre le roman par la queue.

Mariéu, *cûss* ou *ress*, s. Marieur, qui aime à s'entremettre pour procurer des mariages. — *Adrett mariéu*: marieur adroit. — *Pârlé-z-a ciss la, c'ess-t-inn mariéress di prumir espèss*: parlez à celle-là, c'est une marieuse du premier numéro.

Marihâ, s. Maréchal-ferrant, état de celui qui ferre les chevaux. — *Li mestl d'marihâ*: maréchalerie, métier de maréchal. — *Mântai d'marihâ*: brochoir, marteau pour ferrer les chevaux. — *Picett di marihâ*, morailles. — *Trava d'marihâ*: travail de maréchal, machine pour attacher les chevaux vicieux. — *Chak marihâ s'clâ*: chacun doit connaître son état; marchand d'oignons se connaît en ciboules. — *On n'kanch nin d'marihâ sin pût lè vî clâ*: on paie toujours le changement d'habitude.

Marihâ, s. Sorte de fusée lente. — *Lè pti valet s'amûzè-t-a fé dè marihâ*: les gamins s'amuse à faire de petites fusées lentes.

Marihâ, s. Sorte de grosse fourmi; blate, autre insecte.

Marihâdech è **Marihâdrêie**, s. Maréchalerie, art du maréchal-ferrant. — *Sî pér esteû fel dvin l'marihâdech*: son père était expert en fait de maréchalerie.

Marihech è **Marihmin**, s. Erreur, méprise, mécompte. — *Gna on marihmin dvin ci kontt la*: il y a une erreur dans ce compte.

(1) Ne dites pas d'un mari: il a marié une telle, dites: il a épousé une telle, ou il s'est marié avec une telle.

MAR

Mariné, *ale*, adj. **Mariné**, gâté par l'eau de la mer. — *Kafet ou kacô mariné*: café ou cacao mariné. — *Fév di kafet marinaie*: fève de café marinée.

Mariné, *v.* (*Ji marinaie*). **Mariner**, faire cuire du poisson et l'assaisonner de manière qu'il puisse se conserver longtemps. — *Mariné dè brâm, dè-z-anwèie*: mariner des brèmes, des anguilles.

Marinech, *s.* **Marinade**, viande marinée enveloppée de pâte et frite à la poêle. — *Mariney d'inn pétrenn di vai*: marinade d'une poitrine de veau.

Marini, *s.* **Marinier**. Voy. *Nalveû et Batil*.

Marinn, *s.* **Marine**, science de la navigation; service de mer, puissance navale d'une nation. — *On n'jâss nin baikô di noss marinn*: on ne parle pas beaucoup de notre marine.

Marintt, *s.* Le goûter.

Mariolainn, *s.* **Marjolaine**, espèce d'origan, plante aromatique, céphalique et stomachique. — *On mett del mariolainn avou l'sop à navai*: la marjolaine s'emploie dans les potages aux navets (1).

Marion, *s.* **Marie** et **Marianne**. Voy. *Malann*.

Marionett, *s.* **Marionnettes**, petites figures mobiles à l'aide de ressorts; fantoccini; personne légère, frivole, que l'on fait agir comme on veut. — *Fé vèl lè marionett*: faire jouer les marionnettes, donner un spectacle de bamboches. — *I n'a nol tiess, dai, ciss-t-om la, c'ess-t-inn marionett*: il n'a pas de tête, da, cet homme, c'est une marionnette.

Marionett, *s.* **Dizeau**, tas de dix gerbes ou bottes. — *On-z-a mètou lè grin è marionett*: on a mis les blés en dizeaux.

Mârip, *s.* **Marrube**, plante vivace, labiée, employée en médecine. — *Del nèur mârip*: marrube noir, ballotte. — *Blank mârip*: marrube blanc. — *Mârip d'aïw*: marrube aquatique.

Mariskâ, *s.* **Petite excroissance** au derrière.

Mark, *s.* **Marque**, signe, empreinte, trace, trait, indice, indication, désignation, objet désignatif, vestige, criterium. — *On veû co lè mark di sè deû*: on voit encore l'empreinte de ses doigts. — *Mèté n'mark a voss lit*: mettez un signet (prononcez *sinet*) dans votre

MAR

livre. — *Pitite mark*: indicule, point de repère. Voy. *Senn*.

Mark, *s.* **Marque**, flétrissure, stigmate. — *Li fâcâr a stu kondânné à flair è al mark*: le faussaire a été condamné aux fers et à la marque. — *Mett li mark*: marquer, flétrir, stigmatiser, fleureliser.

Mark, *s.* **Fiche**, marque au jeu. — *On pâte trass mark po l'gran chlem*: on paie treize fiches pour le grand chelem.

Mark, *s.* **Marc**, nom d'homme. — *L'évangl di Sin-Mark*: l'évangile de Saint-Marc. — *Li jou d'Sin-Mark*, *on n'fai pu maik*: le jour de Saint-Marc, il n'est plus abstinence de viande. Voy. *Market*.

Mark, *s.* **Cauchemar**, oppression en dormant, pesanteur apparente sur l'estomac. — *Ji so-l-akcidinté del mark*: je suis sujet au cauchemar.

Markâcé, **Markâcéû**. V. *Maskâcé*, *Maskâcéû*.

Markacett, *s.* **Marcassite**, pyrite d'un bel éclat, qui se taille et qui est susceptible de poli. — *Vola n'joldie markacett*: voilà une jolie marcassite.

Markacin, *s.* **Marcassin**, petit sanglier au-dessous d'un an. — *Lè markacin on dè rôve nèur è blank*: les marcassins sont marqués noir et blanc.

Marké, *v.* (*Ji mark è ji markaie*). **Marquer**, noter, mettre un signe; coter, dénoter, désigner; empreindre, tracer, laisser des traces, des vestiges. — *Marké l'pri dè marchandèie*: coter le prix des marchandises. — *Marké dè jèû, dè-z-âb, dè kwè, dè noret*: marquer des chevaux, des arbres, des cuillers, des mouchoirs. — *Marké on chin*: flâtrer un chien, lui appliquer un fer chaud sur le front. — *Ess marké à B*: être marqué au B, être borgne, boiteux, bigle, bossu, bancal.

Marké, *v.* **Marquer**, fleureliser, imprimer avec un fer chaud un signe flétrissant sur l'épaule de l'homme, par suite d'une condamnation. — *On-z-a mètou l'sèlèra à carkan è on l'a marké*: on a mis le scélérat au carcan, et on l'a marqué.

Markech, *s.* **Action** et manière de marquer les étoffes. — *Mi fêie aprin l'markech*: ma fille apprend à marquer le linge.

Market, *s.* **Marc**, nom propre. — *Joir è Market mahet voltî l'brouwet*: il pleut assez régulièrement vers la Saint-George et la Saint-Marc.

Markètrèle, *s.* **Marqueterie**, feuilles

(1) Quelques ménagères, même du haut parage, prononcent *mariolaine*; c'est à tort.

MAR

minces de bois appliquées sur un fond de menuiserie. — *C'ess-t-on sel ovrî d'markêtrêie*: c'est un habile ouvrier en marqueterie.

Markêù, cûss, s. Marqueur, celui qui marque, qui note. — *Markêù d'biliâr*: marqueur de billard. — *Markêùss di linc*: marqueuse de linge, d'étoffes, etc.

Marki, iss, s. Marquis, simple titre de noblesse confirmé ou conféré par le Roi. — *Salouwé Monsiêù l'Marki*: saluez Monsieur le Marquis. — *Fé on bai serviteûr a Madam li Markiss*: faites une révérence profonde à Madame la Marquise. — *On Marki d'Carabass*: un Marquis de Carabas, qui a ou qui se vante d'avoir beaucoup de propriétés.

Markitainn, s. Vivandière, qui vend des vivres aux troupes et les suit; cantinière, qui tient une cantine, un cabaret où se distribuent les boissons pour les soldats. — *No markitainn, fâ k'el si fess gâte*: nos cantinières doivent avoir un uniforme élégant.

Markizâ, s. Marquisat, terre, titre de Marquis. — *Li vî Markizâ d'Franchimon*: l'ancien Marquisat de Franchimont.

Markoté, v. (*Ji markotêie*). Marcotter, coucher en terre les marcottes. — *Markoté dè jalofreunn*: marcotter des œillets. Voy. **Bicoûki**.

Markotêù, s. Coureur de filles, libertin. — *C'è déjà dè markotêù ki s'eron kroît to jônn*: ce sont déjà des libertins qui seront usés tout jeunes.

Markott, s. Marcotte, branche couchée en terre pour qu'elle s'enracine; rejeton d'œillet. — *Dè markott di vegn, di jalofreunn*: des marcottes de vigne, d'œillets.

Markott, s. Belette, joli petit animal sauvage, long, roux et à museau pointu. — *Li markott sitrôn à colon*: la belette étrange les pigeons. — *Li crapd, c'è l'ainnmi del markott*: le crapaud est l'ennemi de la belette. — *Siron d'markott*: musc.

Markou, s. Matou, chat mâle; romi-nagrobis. — *Li catt ki houk li markou*: la chatte qui appelle le matou.

Markou, s. Marculphe, prénom d'homme. — *Li mâ d'Sin-Markou*: les écrouelles.

Markoulé, v. (*Ji markoulêie*). Appéter, se dit du matou. Voy. **Markoté** et **Mâwlié**.

Markuss, s. Malchus, nom propre d'homme. — *C'ess-t-a Markuss ki Sin-*

MAR

Pir cōpa n'orêie: c'est à Malchus que Saint-Pierre coupa une oreille. — *Dinê l'cō d'Markuss a on poursai*: tuer un cochon.

Mârlâ, s. Malart, mâle des cannes sauvages. — *Fâ-t-on marlâ po-z-avû dè jônn*: il faut un malart pour procréer.

Mârlî, s. Marguillier, qui a soin des affaires d'une fabrique et de l'œuvre d'une paroisse; fabricant ou fabricant. — *Ban dè mârlî*: œuvre. — *I kwêr a ess mârlî di s'poroch*: il brigue la marguillerie de sa paroisse. — *Kwan i ploû so l'kuré, i gott so l'mârlî*: quand il pleut sur le curé, il dégoutte sur le vicaire.

Mârlin, s. Merlin, long marteau ou massue pour assommer les bœufs; forte cognée pour fendre le bois; fendoir.

Mârlin, s. Fourreau ou membre viril du cheval.

Mârlîr, s. Marnière, lieu d'où l'on tire la marne. — *Toumé doin n'mârlîr*: tomber dans une marnière.

Marlouf, s. Nabot, homme gros et court.

Marlowet, s. Contrepoids dans les houillères.

Marm, s. Marbre. Voy. **Marb**.

Marmais, s. Irrésolution, indécision. — *Ell è todi è marmaiss po s'mariech*: elle est toujours dans la perplexité au sujet de son mariage.

Marmitêie, s. Marmite, ce qu'elle contient; chaudronnée. — *Marmitêie di kronpir, di bolêie*: une marmite pleine de pommes de terre, de bouillie.

Marmiton, s. Marmiton, bas valet de cuisine; galopin, fouille-au-pot. — *Pa, c'è todi mâct hom on marmiton*: oh! tu es toujours sale comme un marmiton.

Marmitt, s. Marmite, vaisseau de métal pour faire bouillir le bœuf et autres aliments; chaudron. — *Marmitt di flair, di kêtô, d'inh*: marmite de fer, de cuivre, de zinc. — *On l'z-î a fai magnî n'marmitt di bolêie*: on leur a fait manger une marmite de bouillie. — *Coviek di marmitt*: couvercle de marmite. — *Fé kêr, fé boûr li marmitt*: faire bouillir la marmite. — *Houmé l'marmitt*: écumer la marmite. — *Eûr del marmitt*: heure du dîner. — *Rikuré lè marmitt*: écurer les marmites.

Marnef, s. Marneffe, commune du canton d'Avennes, à 9 kil. de Huy et à 27 kil. de Liège. Pop. 630 habitants. Sup. 838 1/2 hectares.

Marêdê, v. (*Ji marêtt è ji marêdaie*,

MAR

no maròdan). Picorer, aller à la picorée; marauder, aller en maraude. — *Maròdè dè bilok, dè ratnnglòtt*: aller picorer des prunes sauvages, des reines-Claude.

Maròdech è **Maròdrèle**, s. Picorée, action de picorer, de maraude. — *Li maròdrèle ess-t-inn pielt po lè kott*: la picorée cause du préjudice aux cultivateurs.

Maròdeu, *eüss* ou *ress*, s. Picoreur, soldat ou enfant qui va picorer, qui va à la picorée. — *Fouté n'rouf a on maròdeu*: battre, rosser un picoreur.

Marôle, s. Marie, nom propre (ne se dit plus).

Marôle, s. Amante, maîtresse, belle. — *Hanteu d'marôle*: galant populaire. — *Miné s'marôle al fiess*: conduire sa bergère à la kermesse. — *Toûrné marôle*: tournoyer, lambiner.

Marokin, s. Maroquin, cuir de bouc ou de chèvre apprêté avec de la noix de galle ou du sumac. — *Marokin rog, vair, jenn*: maroquin rouge, vert, jaune. — *Solé d'marokin*: soulier de maroquin. — *Papt marokin ou marokiné*: papier de couleur apprêté de manière à ressembler au maroquin. — *Rilèt on llo an marokin*: relier un livre en maroquin.

Marokiné, v. (*Ji marokinaie*). Maroquiner, apprêter des peaux pour en faire du maroquin. — *Marokiné dè pai d'vai, del bazann*: maroquiner des peaux de veau, de la basane. — *Marokiné dè papt*: maroquiner du papier.

Marokinéu è **Marokiné**, s. Maroquinier, ouvrier qui façonne des peaux en maroquin. — *Poiré n'pai d'chin à marokiné*: porter une peau de chien chez le maroquinier.

Marokinrèle è **Marokinech**, s. Maroquinerie, art de faire le maroquin, de l'apprêter. — *I fai doin l'marokinrèle*: son état est de faire de la maroquinerie.

Maron, *onn*, s. Marron, esclave en fuite. — *Naik maron*: nègre marron. — *Naigress maronn*: négresse marronne.

Maron, s. Marron, fruit de l'espèce de châtaignier appelé marronnier. — *Lè maron d' Lion son rloumé*: les marrons de Lyon sont renommés. — *Mett pèl dè maron*: faire rôti des marrons. — *Printt li pate dè chet po sècht lè maron ju dè fèu*: se servir de la patte du chat pour tirer les marrons du feu.

Maronech, s. Marronnage, état d'un esclave fugitif.

MAR

Maroni, s. Marronnier, châtaignier cultivé dont les fruits sont gros et bons à manger. — *Drév di maront*: allée de marronniers. — *Maront d'Intt*: marronnier d'Inde, grand et bel arbre dont le fruit est âcre et amer.

Maroni, s. Marin, homme de mer; pilote; armateur, navigateur. — *Jénn maront*: mousse, pilotin, jeune marin. — *Li vèie d'on maront è danjreüss*: la vie d'un marin est périlleuse.

Maronn, s. Culotte de grosse toile; grègue. — *Rajusté sè maronn*: remettre, rajuster, reboutonner sa culotte. — *Aru l'Dial divin sè maronn*: être poussé du démon.

Marott, s. Marotte, objet d'occupation, de travail; métier. — *Fé dè chäss, dè burtel, dè jàrtir, c'è s'marott*: tricoter des bas, des bretelles, des jarrettières, c'est sa marotte. — *Chakeunn si marott*: à chacun sa marotte.

Marott, s. Hochet, jouet d'enfant garni de grelots, qu'on lui donne à mordiller pour amollir ses gencives. — *Marott d'argin, di krustal, di flairsitalinné*: hochet d'argent, de cristal, de fer-blanc.

Marott, s. Picorée, maraude, pillage de comestibles par les soldats ou par les enfants. — *Alé à marott à poie, à cèlth, à gruzal*: picorer aux poules, aux cerises, aux groseilles.

Marou, s. Grigou, gueux, misérable. — *Viké com on marou*: vivre comme un chenapan.

Maroup, s. Marrube. Voy. **Màrip**.

Marséch, s. Mars, menus grains qu'on sème en mars, tels que orge, avoine, millet, etc. — *Ké mava tin po rasköt lè marséch*! Quel mauvais temps pour récolter les mars!

Marsouwin, s. Marsouin, cétacé du genre dauphin, mais à museau obtus. — *Li pèh à marsouwin*: la pêche des marsouins.

Marsupin, s. Massepain, pâtisserie d'amandes pilées et de sucre. — *J'a raporté on sèchai d'marsupin po noss piti*: j'ai rapporté un sachet de massepains pour notre petit fils.

Martà, s. Souffre-douleur, qui s'exténue de travail. — *Ci pò dial la è l'martà d'to l'ovrea*: ce pauvre diable est le souffre-douleur de tout l'atelier.

Martai, s. Marteau, outil de fer qui a un manche ordinairement de bois et qui sert à battre, à forger; marteleur. — *Piti martai*: martelet, petit marteau. — *Li tiess, li penn d'on martai*: la tête,

MAR

la panne d'un marteau. — *Fèri a hò d'màrtai* : marteler, battre, travailler avec le marteau. — *Fèri avou l'penn d'on màrtai* : frapper de panne. — *Gua cinq ou si màrtai è ciss fôch la* : il y a cinq ou six marteleurs dans cette forge. — *Avu on hò d'màrtai* : avoir un coup de marteau, un coup de gibellet, être un peu fou.

Màrtai-d'dial, s. Demoiselle, insecte à quatre ailes membraneuses, qui a les yeux très-gros et le corps très-long.

Màrtai-d'maribâ, s. Brochoir, marteau de maréchal, propre à ferrer les chevaux.

Màrtenn, s. Martine, prénom de femme.

Màrtér, s. Martyr. Voy. **Màrtir**.

Màrtikenn, s. Guenon, singe femelle. — *Jôn n màrtikenn* : guenuche. — *Lai grognon d'màrtikenn* : laide femme, vilaine guenon, guenuche coiffée, femme hargneuse.

Màrtiko, s. Singe, quadrupède ou quadrumane qui de tous les animaux ressemble le plus à l'homme; jocko, pongo, macaque. — *Gro màrtiko* : magot, gros singe. — *Piti màrtiko* : sagouin, petit singe, babion, sapajou, ouistiti, fagotin, tamarin. — *Màrtiko a tiess di chin* : singe cynocéphale, singe à tête de chien; babouin.

Màrtin, s. Martin, prénom d'homme. — *L'osté Sin-Màrtin* : l'été St-Martin. — *Sin-Màrtin k'a vindou s'houlitchâs po beûr dè vin, è s'bonet po beûr dè pêket* : Saint-Martin a vendu sa culotte pour boire du vin, et son bonnet pour boire du genièvre (cri des enfants du petit peuple pour qu'on leur jette des fruits à la gribouillette). Voy. les *Promenades* du docteur Bovy, tome 1, p. 6 et 7.

Màrtir, s. Martyr, qui a souffert, qui est mort pour sa religion. — *Sin-Stienn a stu l'prumî màrtir* : Saint-Etienne a été le premier martyr. — *Sintt-Cicil è moitt màrtir* : Sainte-Cécile est morte martyre. — *Liss ou catalok dè màrtir* : martyrologe, ménologe.

Màrtir, s. Martyre, mort ou tourment enduré pour la religion chrétienne. — *Soufri, èduré l'màrtir* : souffrir, endurer le martyre. — *Avu a fé a dè chicanèu, c'èss-t-on màrtir* : avoir à faire à des chicaneurs, c'est un martyre.

Màrtirizé, v. (*Ji màrtirizaie*). Martyriser, faire souffrir le martyre, tourmenter cruellement. — *Baikh d'sin on stu màrtirizé* : beaucoup de saints ont été martyrisés. — *Lè cirugiain l'on màr-*

MAS

tirizé : les chirurgiens l'ont martyrisé. — *Magnî del màrtirizaie sop, beûr dè màrtirizé kafet* : manger un grossier potage, boire du mauvais café, un méchant brouet.

Maskâcé, v. (*Ji maskâcé è ji maskâçaie, no maskâcan; ji maskâsret*). Charcuter, découper malproprement la viande, les chairs d'un malade; charpenter, bretauder, sabrenasser ou sabrenauder. — *Com t'a maskâcé ci jambon la!* Comme tu as charpenté ce jambon!

Maskâcé, v. Tuer et écorcher un cheval. — *Ti joâ va krèvé, fail maskâcé* : ton cheval va crever, fais-le tuer et écorcher.

Maskâcech è Maskâçrèle, s. Action ou manière de découper mal les viandes. — *On dgostan maskâcech* : dégoûtante façon de découper.

Maskâcech, s. Équarissage, action de tuer et d'écorcher certains animaux. — *Li maskâcech d'on joâ, d'inn âgn* : l'équarissage d'un cheval, d'un âne.

Maskâcèu, èuss, s. Gâcheur, mauvais ouvrier, bousilleur, sabrenas; mauvais chirurgien, artiste vétérinaire, bailleul. — *Ni v'fé nin mèdt par cila, ci n'è k'on maskâcèu* : ne vous faites point panser par celui-là, ce n'est qu'un renoueur, un rebouteur, un rhabilleur, un frater.

Maskâcèu, s. Équarisseur, celui qui pratique l'équarissage des bêtes. Voy. **Pochâ**.

Maskarâtt, s. Mascarade, troupe de gens déguisés et masqués. Voy. **Diguizech**.

Maskaron, s. Mascaron, tête ou masque grotesque servant d'ornement à une fontaine, un claveau, etc. — *Sculpturé dè maskaron so li dvanteur d'on tèiâte* : sculpter des mascarons sur la façade d'un théâtre.

Maské, v. (*Ji maskaie*). Masquer, cacher, déguiser. — *Si maské po l'Karnaval* : se masquer, se travestir pour le Carnaval. — *Li chàrnal maskate mi vî meûr* : la charmille masque mon vieux mur. Voy. **Diguizé**.

Maské, s. Masque. Voy. **Diguizé**.

Maskèch, s. Action de masquer. — *J'a mèzâh di jôn n-z-âb po l'maskeg di m'bôm* : j'ai besoin de jeunes arbres pour masquer ma grotte.

Maskiné, v. (*Ji maskenn è ji maskinaie*). Damasquiner, incruster l'or ou l'argent dans le fer ou l'acier. — *Maskiné n'gâr d'èpèie* : damasquiner une garde d'épée.

MAS

Maskineû, s. Damasqueneur, celui qui damasquine. — *No koiran on bon maskineû* : nous cherchons un bon damasqueneur.

Maskineûr è **Maskimech**, s. Damasquinure, travail du damasqueneur, ce qui est damasquiné. — *Vola n'arègiè bel maskineûr* : voilà une damasquinure magnifique.

Maskimrèie, s. Damasquinerie, l'art de damasquiner. — *Noss pu vi aprin l'mashimrèie* : notre aîné apprend la damasquinerie.

Maskulin, s. Masculin, qui appartient, qui a rapport au mâle. — *Om, chivô, chapai, c'è dè substantif maskulin* : homme, cheval, chapeau sont des substantifs masculins.

Maslett, s. Petite masse, gros pommeau, gros bout d'un bâton. Voy. **Maklett**.

Masné, v. (*Ji masnaie*). Maçonner, travailler en pierres, briques, plâtres, etc. ; boucher une ouverture dans une muraille. — *Masné groctrmin* : hourder, faire un hourdage, un maçonnerage grossier.

Masnech, s. Maçonnerie, travail du maçon. — *Gro masnech* : hourdage ou hourdis.

Masneû, s. Maçon employé à un maçonnerie particulier. — *Aléss louki oré lè masneû* : allez surveiller les ouvriers au maçonnerie.

Mass, s. Masse (1), amas de parties qui font corps ; quantité de matière que contient une substance ; grand nombre de personnes ou de choses ensemble. — *Mass di plonk, di fêir* : masse de plomb, de fer. — *Mass di châr* : masse de chair, personne dont le corps est très-gros, ou qui a le corps et l'esprit lourd. — *Ci batimin la n'è k'inn gross mass di pîr* : ce bâtiment n'est qu'une lourde masse de pierre. — *Mété to cè trigu la è n'mass* : rassemblez tous ces décombres en une masse. — *Li Gouvernèmin a-t-ôrdoné n'lèvaie an mass* : le Gouvernement a décrété une levée en masse.

Mass, s. Masse, certaine quantité ou certain poids de marchandises semblables, dont le nombre ou le poids est fixé par l'usage. — *Mass di plom, di sôte* : masse de plumes, de soie. — *Mass di fi* : masse ou rouleau de fil.

Mass, s. Masse, fonds d'argent d'une succession, d'une société, etc. — *Fé*

MAS

raporté dè-z-aidan al mass : faire rapporter de l'argent à la masse. — *Li mass d'on sôddr* : la masse d'un soldat, somme formée par les retenues faites sur la paie d'un soldat.

Mass, s. Masse, bâton à tête d'or ou d'argent, etc., qu'on porte dans certaines cérémonies. — *Lè mass di l'Univairité d'Lich, c'è d'argin* : les masses de l'Université de Liège sont d'argent.

Mass, s. Masque. Voy. **Fâ-vinech**.

Mass, s. Mars, troisième mois de l'année commune. — *Leunn di mass* : lune de mars. — *Bîr di mass* : bière de mars. — *Vai d'mass* : giboulée de mars ; guilée. — *Hâl di mass* : bises de mars. — *Al Notru-Dam di mass, c'è l'prumt bizêh dè Ltjoi* : à la Notre-Dame de mars (le jour de l'Annonciation), c'est la première promenade, la première excursion champêtre des Liégeois. — *Frêh mass è chò avri fai lè heûr rinpli* : mois de mars froid et avril chaud sont favorables à la moisson. — *Sech mass è frêh avri, li laboureu si rêjouvi* : quand le mois de mars est sec et le mois d'avril humide, c'est la joie du laboureur. — *Kwan mass troûh lè potai, i lè lai* : si mars commence avec la pluie, il en tombe jusqu'à la fin.

Mass, s. Mars, dieu de la guerre, terme de mythologie.

Mass-d'alw, s. Massette, plante marécageuse ; masse d'eau.

Mastai, s. Mât, arbre qui porte les voiles d'un vaisseau, d'un bateau. — *Piti mastai* : mâtereau. — *Mett om mastai* : mâter, garnir d'un mât. — *Lè l'mastai ju* : caler le mât. — *Ridrêct l'mastai* : guinder le mât. — *Disfé l'mastai* : démâter. — *Tini l'mastai* : tenir le gouvernail d'une maison, d'un ménage. Voy. **Simak**.

Masté, v. (*Ji mastai, no mastan*). Mâter, garnir un navire de ses mâts. — *Noss batai pâtrè to drêh, il è masté teûl è to* : notre bateau partira incessamment, il est mâté et pourvu de sa voile avec ses accessoires.

Mastel, s. Petit pain de méteil croquant. — *C'è doin lè Flamin n'on fai dè mastel* : c'est dans les Flandres que se fabriquent les petits pains croquants de méteil.

Mastik, s. Mastic, composition de colle forte et de sciure de bois pour coller ; ciment formé de cire, de résine et de poudre de briques ; futée. — *Lè veûlt fêt tni lè kwêras avou del mastik* : les vitriers fixent les vitres aux croisées

(1) Ce mot a fait fortune depuis quelques années, au point qu'il devient parasite.

au moyen du mastic (et non de la masticque). — *Plakt n'sakoi avou del mastik*: coller avec du mastic, mastiquer. — *Li mastik s'a dplakt*: le mastic s'est détaché.

Mastiké, v. (*Ji mastik è ji mastikaie*). Mastiquer, coller avec du mastic; faire, confectionner, ajuster, arranger, mettre en état. — *Mastiké dè cwàrai d'figness*: mastiquer des carreaux de vitre. — *Kimin a-t-i mastiké soula, don?* Comment a-t-il agencé cela, donc?

Mastikech, s. Action ou manière de mastiquer. — *Li mastikech prindret baicd d'tin*: il faudra beaucoup de temps pour mastiquer.

Mastikeh, s. Celui qui mastique. — *I māk dè mastikeh po lè moū batimin*: il manque des ouvriers pour mastiquer dans les bâtiments neufs.

Mastek, s. Pièce de 5 centimes (dans quelques localités).

Mastouch, s. Capucine, plante potagère et d'ornement, dont la fleur est terminée par une espèce de capuchon. — *Salāt di mastouch*: salade de capucines. — *Boton d'mastouch*: câpre capucine.

Mata, s. Sorte de cerf-volant ou ballon; jouet attaché à un fil que les enfants font voler en l'air. — *J'a-t-aché on mata po mi pitte sèie*: j'ai acheté un ballon nouveau pour ma petite fille.

Matante, s. Tante, femme de l'oncle, sœur du père ou de la mère. — *Ji m'va sopé a-mon m'matante*: je vais souper chez ma tante. — *Grant-matante*: grand-tante, sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. — *Dimoré matante*: monter en graine, rester demoiselle, célibataire; coiffer Sainte-Catherine. — *Matante di souk*: tante non mariée.

Matanté, s. Tétasses, mamelles flasques et pendantes.

Mâtapé, aie, s. et adj. Dégingandé, mal fait, mal bâti; gaffe. — *Ké mâtapé valet!* Quel vilain maritorne! — *C'ess-t-inn gross laitt mâtapaié, on chiniss*: c'est une grosse malotruue.

Maté, v. (*Ji matt è ji mataie*). Mater, humilier, mystifier. — *Ci ruti konplumin la l'a maté*: ce rude compliment l'a maté. — *Maté l'orgueite d'inn sakt*: mater l'orgueil de quelqu'un.

Maté, v. Mater, terme du jeu des échecs; gagner la partie. — *Ji v'matret avou c'pion la*: je vous materai, je vous ferai échec et mat avec ce pion.

Matématicien, s. Mathématicien,

qui fait son étude principale des mathématiques. — *Matt Lansberh a pacé è pass co po on fameh matématicien*: Mathieu Laensbergh a passé et passe encore pour un fameux mathématicien.

Matématik, s. Mathématiques, science par excellence. — *Studt lè matématik*: étudier les mathématiques.

Matématik, s. Mathématique, qui concerne les mathématiques; qui est certain, exact, rigoureux. — *Raizonmin matématik*: raisonnement mathématique. — *Provo matématik*: preuve mathématique.

Matématikmin, adv. Mathématiquement, selon les principes mathématiques; évidemment, exactement, rigoureusement. — *On li a prové matématikmin*: on le lui a prouvé mathématiquement.

Matenn, s. Matines, première partie de l'office divin. — *Soné lè matenn*: sonner matines. — *Veût matenn, pacé lè matenn*: faire le réveillon, veiller la nuit de Noël, aller à la messe de minuit. — *Lè distintt ou lè distindowé matenn*: ténèbres, matines de la semaine sainte.

Matenn, s. Primevère. Voy. **Plumvress**.

Matér è **Matér**, s. Pus ou matière puriforme, sang ou matière corrompue dans les plaies; humeur putride; sanie, bourbillon, hypopion, empième. — *Baikh d'matér kour jô di s'plâte*: beaucoup de pus coule de sa plaie. — *Avu lè-s-ôte plin d'matér*: avoir de la chassie aux yeux, être chassieux, avoir les yeux chassieux, sanieux; être atteint de lippitude.

Matériâl, s. Matière, substance, métal, composition. — *Di hé matériâl ess cè blouk la?* De quel métal sont ces boucles?

Matériâlliss, s. Matérialisme, système de ceux qui pensent que tout est matière. — *Ji n'done nin doin l'matériâlliss*: je ne donne pas dans le matérialisme.

Matériâlliss, s. et adj. Matérialiste, qui n'admet que la matière. — *Opignon dè matériâlliss*: opinion matérialiste ou des matérialistes.

Maternél, adj. Maternel, qui est propre, naturel à la mère. — *Parin dè kositè maternél*: parent du côté maternel. — *On deū knoh si lank maternél*: on doit connaître sa langue maternelle.

MAT

Mâternélmin, adv. Maternellement, d'une manière maternelle, en bonne mère. — *Ell a brèiou s'fêie, si l'a-t-el korégt mâternélmin* : elle a réprimandé sa fille et elle l'a corrigée maternellement.

Mâternité, s. Maternité, état, qualité de mère. — *Li mâternité a sè plaisir è sè ponn* : la maternité a ses plaisirs et ses peines.

Mâternité, s. Maternité, nom d'un hospice de Liège. — *Lè pœe feum ki son-t-écint si von-t-acôhki al Mâternité* : les pauvres femmes enceintes vont accoucher à l'hospice de la Maternité.

Mateûr, s. Moiteur, petite humidité, défaut de siccité; perspiration. — *Cè dra la n'son nin sech, gna ho del mateûr divin* : ces linges ne sont pas secs, il y a encore de la moiteur dedans.

Matl, v. Matir, rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir ni le brunir. — *Matl on bouhiai d'argin* : matir un aiguiller d'argent.

Matl, s. Mathieu, nom d'homme (rustiquement). — *Viké oci et k'Mat-Salé* : vivre aussi vieux que Mathusalem. — *Ètèrè Matl-Lohai* : enterrer le Carnaval. — *Sin-Matl è l'patron dè-zuzuri* : les usuriers ont pris pour patron Saint-Mathieu, qui n'a pas accepté. — *Lèian l'afair à réss, po fé n'bonett a Matl* : restons-en là, abandonnons cette affaire, qu'on en fasse des choux ou des raves.

Matlass, s. Mathias, nom d'homme. — *Sin-Matlass este-t-onk dè doz apôtt* : Saint-Mathias était un des douze apôtres.

Matleû, s. Mathieu, nom propre. — *L'évangil di l'apôtt Sin-Maticû* : l'évangile de Saint-Mathieu, apôtre.

Matl-Lanshair, s. Astronome. Voy. **Asternom**.

Matin, s. Matin, les premières heures du jour. — *Dimin à matin* : demain au matin ou demain matin. — *A ûtt eûr à matin* : à huit heures du matin. — *Al nuit è à matin* : soir et matin. — *Ki s'lf tår wangn dè patår, kî s'lf matin wangn dè shèlin* : celui qui se lève tard gagne peu, qui se lève matin gagne beaucoup.

Matinaie, s. Matinée, temps depuis le point du jour jusqu'à midi. — *Kél bel matinaie d'osté!* Quelle belle matinée d'été! — *A l'art-saison, lè matinaie son déjà friss* : les matinées sont déjà fraîches en automne. — *Doirmi l'krass matinaie* : dormir la grasse matinée,

MAT

dormir bien avant dans le jour. — *Rog respraie è blank matinaie, d'on pèlurin c'è l'journaie* : rouge au soir, blanc au matin, c'est la journée du pèlerin; le ciel rouge le soir et blanc le matin, présage un beau temps.

Matinâl, adj. Matinal, qui s'est levé matin, incidemment. — *K'estèst oûte matinâl!* Que vous êtes matinal aujourd'hui! Voy. **Sogneû**.

Matinâlmîn, s. De bon matin, de bonne heure (par occasion). — *S'alé porminé matinâlmîn* : aller se promener matinalement.

Matineû, **cûss**, adj. Matineux, qui est dans l'habitude de se lever matin. — *Lè jolèie feum son rårmin matineûss* : les jolies dames sont rarement matineuses.

Matineûsmîn, adv. De bon matin (habituellement). — *Noss-t-ovrè è to lè jolè matineûsmîn a l'ovrech* : notre ouvrier est habituellement de bon matin à l'ouvrage.

Matinî, **îr**, adj. Matinier, qui appartient au matin. — *Inn ass matinî* : un astre matinier. — *Sitel matinîr* : étoile matinière.

Matla, s. Matelas, sac plat et piqué, rempli de laine, de crin, de bourre, etc., pour un lit; coussins piqués aux deux côtés d'un carrosse. — *Matla d'krin* : sommier. — *Teûl di matla* : gingas. — *Piké, ripiké on matla* : piquer, repiquer un matelas. — *Fek d'matla* : matelassier, feseur de matelas. — *Kràcèû d'matla* : cardeur de matelas. — *Cherpi on matla* : éplucher un matelas.

Matlacé, v. (*Ji matlaçaie*). Matelasser, garnir de coussins rembourrés et piqués. — *Matlacé on fôteûie, inn karoûch* : matelasser un fauteuil, un carrosse.

Matlact, **îr**, s. Matelassier, qui fait et qui rebat des matelas. — *Ji v'z-èvolet on bon matlact* : je vous enverrai un bon matelassier.

Matlo è **Mato**, s. Matelot, celui qui sert à la manœuvre d'un vaisseau, sous les ordres du pilote et du capitaine; gabier. — *Egagi dè matlo* : engager des matelots. — *Gnareû cin matlo so ci vaicô la* : il y avait cent matelots sur ce vaisseau. — *Kou-d'châss a matlo* : culotte à la matelotte.

Maton, s. Grumeau, portion de lait tourné; caillot. — *Li lègai toûnn telfêie a maton so li stoumak* : le lait se convertit quelquefois en grumeaux dans

MAT

l'estomac. — *Dè sonk a maton* : sang grumelleux.

Maton, s. Boule-de-neige, fleur de la viorne. — *Bouket d'matou* : bouquet de boules-de-neige.

Matoni, s. Viorne, arbrisseau qui porte la boule-de-neige. — *Gna baikh d'matoni è noss jârdin* : il y a beaucoup de viornes dans notre jardin.

Matoufet, s. Œufs brouillés avec poivre, sel, oignons, etc.; omelette. — *Volangn sopé avou on matoufet?* Souperons-nous d'œufs brouillés? — *Matoufet d'polet, di pîdri* : pilotade de poulets, de perdrix.

Matoûrné, ale, s. Escogriffe; mauvais sujet, drôle, personnage d'une tournure informe. — *Si fi ess-t-on lai matoûrné valet* : son fils est un garçon mal-appris, un vaurien. — *Alé-z-è, laitt matoûrnaie!* Allez, vilaine femme.

Matra, s. Matras, vase de verre à long col et dont se servent les chimistes et les pharmaciens.

Matrikul, s. Immatricule. V. **Anré-gistrémîn**.

Matrikulé, v. (*Ji matrikul è ji matrikulaie*). Immatriculer. V. **Anré-gistré**.

Matriss, s. Matrice, partie de la femme où l'enfant se forme et se nourrit; vulve, vagin, utérus. — *Ell a l'matriss* : elle est sujette aux vapeurs de mère. — *Wapèir di matriss* : hystérocèle. — *Vola l'ustéie po doviair li matriss* : voilà l'hystérotome. — *Avu l'matriss bogèie* : avoir une descente de matrice.

Matriss, s. Matrice, coin, moule, modèle, original. — *Li matriss di rol po l'focîr* : la matrice de rôle pour la contribution foncière.

Matrôn, s. Julienne, espèce de giroflée bis-annuelle. — *Potaie di matrôn* : potée de juliennes.

Matrôn, s. Matrone, femme assez âgée et d'une certaine gravité. — *Vêie souwaie matrôn* : vieille femme décrépite.

Matt, adj. Moite, humide, un peu mouillé. — *On dra k'è to matt* : un linge tout moite. — *Kwan i riegne, lè pareûs son matt* : pendant le dégel, les parois sont moites. — *Avu l'pai matt* : avoir la peau halitueuse.

Matt, adj. Mat, qui n'a pas d'éclat, de poli. — *Di l'ôr matt, di l'ârgin matt* : or mat, argent mat. — *Matt koleûr* : couleur mate. — *Rinte matt* : mater, rendre mat.

Matt, s. Mat, terme de jeu d'échecs.

MAV

— *Fé èchek è matt* : faire échec et mat, gagner la partie.

Mattflair, s. Mâchefer, scorie du fer. — *Li mattflair sipit fai dè bon cimin* : le mâchefer pilé fait un bon ciment. — *On chierbon k' è dinou mattflair* : une scorification.

Mattné, v. (*Ji mattnaie, no mattnan*). Se grumeler, s'engrumer, devenir en grumeau. — *Li lècai k' è to mattné* : le lait s'est grumelé, s'est caillé.

Mattnech, s. Action de se grumeler. — *Cûhé l'lècai, ji krin l'mattnech* : faites bouillir le lait, de crainte qu'il ne se grumelle.

Mattneû, cûss, adj. Grumelleux, qui est composé de grumeaux. — *Dè sonk mattneû* : du sang grumelleux. — *Del mattneûss krimm* : de la crème grumelleuse.

Mâva, adj. Mauvais, qui n'est pas bon, qui ne vaut rien; ce qui est incommode, nuisible, qui cause du mal, qui est défectueux, corrompu, gâté. — *Mâva pan, mâva boûr* : mauvais pain, mauvais beurre. — *Mâva goss* : mauvais goût. — *Mâva ovrî* : mauvais ouvrier, bousilleur. — *Mâva tin* : mauvais temps, temps fâcheux, désagréable; intempérie de l'air. — *I fai mâva* : il fait mauvais. — *Mi pér è mâva sor mi* (1) : mon père est fâché, en colère, courroucé, indigné contre moi. — *Ess mâva* : être irrité, froncer le sourcil. — *Gna nou mâva kô so n'mâl biess* : les coups portés à un méchant sont bien appliqués.

Mâva-feû, s. Exanthème, éruption à la peau; inflammation, maladie inflammatoire (2); ébullition, échauffement. — *On mâva-feû li a fêrou foû è vizech* : il lui est survenu un exanthème (fièvre éruptive) au visage.

Mâva-rich, s. Avare, ladre, chiche, pince-maille; celui qui n'a point de charité pour les pauvres. — *Li mâva-rich di l'Évangl* : le mauvais riche dont Notre-Seigneur a parlé dans l'Évangile. — *Vo n'ârî nin doss sô di ciss-t-on la, c'ess-t-on mâva-rich di chin* : il n'y a rien à obtenir de cet homme, c'est un ladre vert. — *Si macêûr ess inn mâva-rich ki touwreû on piou po vintt li pai* : sa sœur est une ladresse qui tuerait un pou pour en vendre la peau.

Mâva-sin, s. Cancer, affection cancéreuse au sein. — *On mâva-sin li a*

(1) Fâcher sur est un barbarisme.

(2) Enflammation et inflammatoire ne sont pas français.

magn' n'tête to-t-ètr : un cancer lui a rongé une mamelle tout entière. — *On l'a fai l'opéracion di s'màva-sin* : on lui a extirpé son cancer.

Māvasté, s. Colère, ire, courroux, dépit, animosité; mauvaise qualité, mauvais état d'une chose. — *El biskate di māvasté* : le dépit, la colère l'agite, lui donne la fièvre. — *Li māvasté dè-z-ustèie fai k'lè-z-orrech son māv* : les mauvais outils font de mauvais ouvrages.

Māvi, s. Merle, oiseau noir à bec jaune; mauvis, petite espèce de grive bonne à manger. — *Aprint on māvi a parlé* : apprendre un merle à parler.

Māvi-d'alw, s. Solitaire, espèce de merle; rouge-queue.

Māvlé (si), v. (*Ji m'māvel, no no māolan, ji m'māvulret*). Se fâcher, se mettre en colère, se dépiter, prendre le mors aux dents; prendre la mouche; chevroter, prendre la chèvre; se gendarmier. — *Si māvlé so n'sakt* : se fâcher contre quelqu'un. — *Si māvlé so to* : se fâcher de tout. — *Fé māvlé* : faire fâcher, dépiter, indisposer, irriter, courroucer. — *Toratt i s'va māvlé* : la moultre lui monte au nez. — *I s'māvel vitt* : il est susceptible, sujet à s'échapper; irascible, irritable, d'une grande irritabilité. — *Divin n'disputt, kt s'māvel a toir* : dans les disputes, celui qui se fâche a tort.

Māvlech è **Māvulrèie**, s. Fâcherie, irritation, dépit. — *Si māleq ni m'fai nin sogn* : sa mauvaise humeur me touche peu.

Māvlett, s. Mauve. Voy. **Māblett**.

Mawet, s. Personnage fantastique et indiscret. — *Dè sèkré mawet, ki nouk ni sè è k'to l'monte sàret* : secret de Polichinelle, secret de la comédie, secret comme un coup de tonnerre, comme un coup de canon. — *On fin mawet* : fin merle, routier.

Māwèar, adj. Mûr, qui est en saison d'être cueilli et mangé. — *Ni magn' nin cè fru la, i n'son nin mawèar* : ne mangez pas de ces fruits, ils ne sont pas mûrs. — *Dè mawèarè trok* : des raisins mûrs. — *Dè mawèarè cèlth* : des cerises mûres. — *A mitan mawèar* : à demi-mûr. — *Lè gruzal kimincé-t-a ess mawèar* : les groseilles tournent. — *El son tro mawèar* : elles ont tourné, elles sont tournées.

Mawouri è **Mawri**, v. (*Ji mawrih, no mawrihan*). Mûrir (et non pas *meurir*). rendre mûr, devenir mûr. — *I fà l'solo*

po fé mawri lè trok : il faut la chaleur du soleil pour mûrir le raisin. — *Mawouri è meù d'awouss* : août, mûrir au soleil d'août. — *Lè mess mawrihè so lè strin* : les nêfles mûrissent sur la paille.

Māwourièch è **Mawrihèch**, s. Mâturation, progrès des fruits vers la maturité. — *Cè bth la n'valet rin po l'mawrihèg dè fru* : ces vents du nord sont contraires à la mâturation des fruits.

Mawourin è **Mawrin**, s. Maturité, état, qualité de ce qui est mûr. — *Vo nola à tin ki l'mawrin è d'vin lè trok* : nous voilà dans la saison où le raisin est en maturité.

Mazarin, s. Cravate. Voy. **Neret**, **Krawatt**.

Mazett, s. Mazette, mauvais petit cheval; joueur maladroit; freluquet, grimalin, grimaud, galopin, bambin. — *Alé so n'vèie mazett di jod* : monter une vieille mazette. — *Taihtf, pitite mazett, vo-z-estè tro frank* : taisez-vous, petite drôlette, vous êtes trop impertinente.

Mazinch, s. Mésange, petit oiseau de plumage gris, rayé de noir, de blanc et de jaune; genre de passereaux. — *Mazinch houpaie* : mésange huppée. — *Mazinch a lonk cow* : mésange à longue queue. — *Griji n'niaie di mazinch* : dénicher de jeunes mésanges.

Mè, adj. Mes, pluriel de mon, ma. — *Mè fré, mè sotr* : mes frères, mes sœurs. — *Mè-z-èfan* : mes enfants. — *Eunn di mè kuzenn* : une de mes cousines, une mienne cousine.

Mécaniclain, s. Mécanicien, celui qui possède la Mécanique, qui invente ou qui construit des machines. — *Li ci k'a fai ciss row la ess-t-on crànn mécaniclain* : celui qui a fait cette roue est un très-habile mécanicien. — *Po ess bon mécaniclain, i fà-t-ess gèdmètt* : pour être bon mécanicien, il faut être géomètre.

Mécanik, s. Mécanique, science du mouvement et de l'équilibre. — *Studi l'mécanik* : étudier la Mécanique.

Mécanik, s. Mécanique, machine ou instrument. — *Del sitof, dè papi al mécanik* : de l'étoffe, du papier fabriqué à la mécanique.

Mécanikmin, adv. Mécaniquement, d'une façon mécanique; artificiellement. — *On prokf soula mécanikmin* : on démontre cela mécaniquement.

Mécaniss, s. Mécanisme, structure d'un corps suivant les lois de la Méca-

MÈC

nique; artifice. — *Li mècanès d'inn orlock* : le mécanisme ou la mécanique d'une horloge.

Mècech, s. Message, commission, charge, dépêche; envoi; ce qu'on porte. — *Fé bin voss mècech, savé, boïress* : faites bien votre message, s'il vous plaît, hotteuse. — *Lon mècech* : discours prolix, fastidieux. — *Ni fé nin de lon mècech* : évitez la prolixité, ne contez pas trop prolixement. — *Fé on fâ mècech* : se rendre chez quelqu'un sous un faux prétexte. — *Vi mècech* : conte d'ancienne date, conte de ma mère l'oie, almanach de l'an passé. — *Boign mècech* : quiproquo, malentendu; sot compliment; choses insignifiantes, triviales; contes borgnes; trivialités. — *Pacé s'tin a de boign mècech* : badauder, dire ou faire des badauderies, des choses frivoles, des frivolités. — *On li a fai s'mècech* : on lui a dit son fait, on lui a chanté sa gamme.

Mècèie, s. Messie, le christ promis de Dieu dans l'ancien testament; Jésus-Christ. — *Lé jwif ratindé ko l'Mècèie* : les juifs attendent encore le Messie.

Mècèjî, **ress**, s. Messager, celui qui porte les lettres, les commissions; commissionnaire, facteur. — *Mècèjî a pî, a joâ, avou n'chèrett* : messager à pied, à cheval, en charrette. — *Fidél mècèjî* : messager fidèle. — *Poirté on paket à mècèjî* : porter un paquet au messager. — *Mècèjî d'mèleûr* : messager de malheur, qui est dans l'habitude d'annoncer de mauvaises nouvelles. — *Chieû d'mècèjî* : sommier, cheval de somme. — *I m'louk po s'mècèjî* : il me prend pour son bureau d'adresse. — *Lè-z-arontt, c'è lè mècèjress de printin* : les hirondelles sont les messagères du printemps. — *Gna nou si bon mècèjî k'lu mainm* : il n'est si bon messager que soi-même.

Mècèjreie, s. Messagerie, charge, emploi, qualité de messager; voitures publiques, bureau des diligences. — *Evot c'paket la par li mècèjreie* : envoyez ce paquet par la messagerie. — *C'è l'Université d'Parî k'a-t-inventé lè poss è lè mècèjreie* : on doit à l'université de Paris l'invention des postes et des messageries.

Mèchan, **anté**, s. et adj. Méchant, mauvais, malfaisant. — *On mèchan valet* : un méchant garçon, un vaurien. — *Mèchanti krapôte* : méchante fille, fille hargneuse. — *Li Bondin pûnihret lè mèchan* : Dieu punira les méchants. —

MÈD

On mèchan kô : mauvais coup, horion; blessure dangeretise. — *Mèchanti linw* : méchante langue, homme ou femme qui se plaît à médire; médisant. — *Fé l'mèchan* : faire le méchant, s'emporter en menace, tarabuster autrui.

Mèchanmin, adv. Méchamment, avec méchanceté, à mauvaise intention, à mauvaise volonté; perfidement, malignement, malicieusement. — *A-t-i di soula mèchanmin?* A-t-il dit cela méchamment?

Mèchansté, s. Méchanceté, penchant à faire du mal; malignité, perfidie. — *Si tiess è plint di mèchansté* : sa tête est pleine de méchancetés. — *Li mèchansté d'inn éfan* : la ténacité d'un enfant, son opiniâtreté.

Mècidôr, s. Messidor, le dixième mois du calendrier républicain, mois des moissons. — *Li mèd d'mècidôr kî-mincto è vintt-deû d'jun* : le mois de messidor commençait au 22 juin.

Mècêû, s. Messieurs, pluriel de Monsieur. Voy. **Monstêû**.

Mèdâ, s. Médard, nom d'homme. — *Sin-Mèdâ, gran pihâ* : St-Médard annonce les pluies du solstice.

Mèdât, s. Médailler, armoire où l'on conserve des médailles; la collection de médailles elle-même. — *On mèdât d'boi d'arkajou* : un médailler de bois d'acajou.

Mèdâre, s. Médaille, pièce de métal frappée en mémoire d'une action, d'un puissant personnage, etc.; contour-niate, médaille entourée d'un anneau détaché par une rainure. — *Grantt mèdâre* : grande médaille, médaillon. — *Lârgêûr d'inn mèdâre* : module d'une médaille. — *Diviss, ânaie d'inn mèdâre* : exergue, millésime d'une médaille. — *Pêlaie mèdâre* : médaille fruste. — *Si knoh à mèdâre* : être numismate, connaître la numismatique (ou la numismatographie). — *Drt ou d'zo d'mèdâre* : revers de médaille. — *Tiess di mèdâre* : tête ou face de médaille. — *Mèdâre mâkaie* : médaille incuse.

Mèdâiss, s. Médailliste, qui est curieux de médailles, qui s'y connaît. — *On fameû mèdâiss* : un médailliste fameux, célèbre.

Mèdâillon, s. Médaillon, grande médaille qui surpasse en poids et en volume les médailles ordinaires. — *Mèdâillon d'ôr, d'ârgin, di brons* : médaillon d'or, d'argent, de bronze.

Mèdam, s. Mesdames, pluriel de Madame. Voy. **Madam**.

Mèdî, v. (*Jî mèdêie, no mèdîan*). Mé-

MEH

dicamenter, panser, donner des médicaments, administrer des remèdes. — *Mi pōv mam sèrèu moitt, s'el n'aveu nin stu mèdie kom i fā* : ma pauvre maman serait morte, si elle n'eût été bien médicamentée. — *Mèdt on joā, on chin, inn ginih* : panser un cheval, un chien, une genisse. — *Li souk mèdèie* : le sucre est médicamenteux, médicinal, curatif, salutaire.

Mèdiech, s. Pansement, action de panser une blessure, une plaie. — *Li mèdiech fai sovinn pu d'mā k-l'opéracion* : le pansement est souvent plus douloureux que l'opération.

Mèdikamin, s. Médicament. Voy. **Drouk**.

Médiok, adj. Médiocre, qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais ; qui est un terme moyen. — *On mèdiok chivā* : un cheval médiocre. — *Fortèunn mèdiok* : fortune médiocre.

Mèdiokmin, adv. Médiocrement, d'une façon médiocre, moyennement. — *Ess mèdiokmin kapāb, mèdiokmin contin* : être médiocrement capable, médiocrement content.

Mèdiokrité, s. Médiocrité, état, qualité de ce qui est médiocre, état mitoyen, juste milieu. — *Vihé doin n'ureuss mèdiokrité* : vivre dans une heureuse médiocrité.

Mèditācion, s. Méditation, oraison mentale ; contemplation, recueillement. — *Lè mèditācion da Sint-Tèrèss* : les méditations de Ste-Thérèse. — *Mi feum a oûie inn eâr di mèditācion* : ma femme doit aujourd'hui faire une heure de méditation.

Mégâr (Par), adv. Par mégarde, par inadvertance, par imprudence ; faute d'attention, faute de prendre garde. — *J'a kacé on platai d'tass par mégâr* : j'ai cassé par inattention, inconsidérément, une soucoupe de tasse.

Megn, s. Vermine des oiseaux. — *Vo poïon ki son to plin d'megn* : vos pous-sins sont remplis de vermine.

Mèhainné, aie, adj. Atteint d'infirmité, cacochime. — *Avu on hoir to mèhainné* : être accablé de plusieurs maux. Voyez **Menbrugi**.

Mèhin, s. Défaut, infirmité, imperfection, incommodité. — *Li rômatiss è l'gott, c'è deû lai mèhin* : le rhumatisme et la goutte sont de tristes infirmités.

Mèhnâh, s. Moisson. Voy. **Awouss**.

Mèhné, v. (*Ji mèhnaie*). Glaner, ramasser des épis de blé après la moisson ; grapiller, cueillir ce qui reste de raisin

MEI

après la vendange. — *Sè-z-èfan on mèhné po n'mounaie ; il on mèhné po n'kabass di trok* : ses enfants ont glané pour une mouture ; ils ont grapillé un panier de raisins.

Mèhnech, s. Glanage, action de glaner ; grapillage, action de grapiller. — *On n'wezèu fè nou mèhnech ki kwan lè jâb son ramaçaie, ou k'on-z-a cōpé lè troc* : le glanage ou le grapillage n'est permis que quand on a levé les gerbes ou qu'on a cueilli le raisin.

Mèhneû, ress, s. Glaneur, qui glane ; grapilleur, qui grapille. — *Lè mèhneû è lè mèhinress on mèhné dè grin acé po pacé l'ivaiir* : les glaneurs et les glaneuses ont recueilli assez de blé pour leur hiver.

Mèhon, s. Glane, poignée d'épis ramassés d'après la moisson ; glanure, tout ce que l'on glane après la moisson faite. — *Ciss pōv feum la a-t-acé d'sè mèhon po s'nouri* : ses glanes suffisent à cette pauvre femme pour se nourrir.

Mèhtel, s. Servante. Voy. **Meakenn**.

Mèi, s. Misérable. Voy. **Pèlé-mèi**.

Mèlainm, s. et adj. Millième, nombre ordinal qui complète le nombre de mille ; partie d'une chose divisée en mille parties égales. — *Li mèlainm ànnaiè après l'naicanns dè Bondiu* : la millième année après la naissance de J.-C. — *Ki n'ach li mèlainm partèie di sè bin, ji sèrèu rich acé* : que n'ai-je la millième partie de ce qu'il possède, je serais assez riche.

Mèiâ-kulpâ, s. Acte de repentir, de contrition. — *Dîr si mèiâ-kulpâ* : s'avouer coupable. — *Kwan on s'mariè foircémin, on di pu târ si mèiâ-kulpâ* : quand on se marie forcément, plus tard on est accablé de repentir.

Mèie, adj. et s. Mille, dix fois cent. — *On mèie di klâ* : un millier de clous. — *Dî mèie gin* : dix mille gens, une myriade de personnes. — *Li nonb mèie* : le nombre mille, le nombre millénaire. — *Mèie mèie ou mèie fèie mèie, c'ess-t-on milion* : mille mille ou mille fois mille font un million. — *Ciss clok la peuss dî mèie lîv* : cette cloche pèse dix milliers. — *Ja stu la ko mèie fèie* : j'y ai été mille et mille fois. — *L'an mèie sett cin septant sett* : l'an mil sept cent soixante et dix-sept.

Mèie, s. Mille, mesure itinéraire de longueur variable suivant les divers pays. — *Li mèie alman vâ deû-z-eâr di Franss* : le mille d'Allemagne vaut deux lieues de France ou un myriamètre.

MEL

Mèleu, adj. Meilleur, qui vaut mieux, qui a plus de bonté; mieux fait; préférable, d'une qualité supérieure. — *Dè mèieu pan* : du meilleur pain. — *Del mèieu btr* : de meilleure bière. — *Dè mèieu krompt* : de meilleures pommes de terre. — *Dieni mèieu* : devenir meilleur, s'abonner, rabonner, s'améliorer, offrir une amélioration, être amenable, susceptible de bonification. — *Li mèieu n'ô rin* : le meilleur ne vaut rien. — *Soula n'è ni pèieu ni mèieu* : cela n'est pas en meilleurs termes qu'au paravant. — *I fai ôûe mèieu k'tr* : le temps est aujourd'hui meilleur qu'hier.

Méjé, s. Mengeold et Mengold, prénom d'homme. — *C'ess-t-on Sin-Méjé* : c'est un nigaud.

Mekin, s. Curcuma, plante à racine jaune, pour la jaunisse, l'hydropisie; souchet, safran d'Inde. — *Astêr i gna wair ki lè tindê ki s'siervess di mekin* : aujourd'hui, il n'y a guère que les teinturiers qui fassent usage de curcuma.

Mekonêkaf, adj. Méconnaissable. Voy. *miriknehâf*.

Mekontin, ainn, adj. Mécontent, qui n'est pas satisfait; mal content, fâché, désapprouvateur. — *Voss mam è mèkontainn di sè wèzenn* : votre maman est mécontente de ses voisines. — *On-zè tadi mèkontin d'inn saht ou d'inn sakoi* : on est toujours mécontent de quelqu'un ou de quelque chose.

Mekontin, s. Mécontent, qui n'est pas satisfait du gouvernement; brouillon, séditieux, factieux. — *Po onc k'on-z-a-t-obligi on fai baied d'mèkontin* : pour obliger une personne, on fait beaucoup de mécontents. — *Li parti dè mèkontin* : le parti des mécontents, des mutins.

Mèkontinte, v. (*Ji mèkontinte et ji mèkontintaie*). Mécontenter, déplaire, fâcher. — *C'ess-t-on pti haïf sicolî ki mèkontinte sè parin è sè maiss* : c'est un petit taquin d'écolier qui mécontente ses parents et ses maîtres.

Mèkontintmin, s. Mécontentement, déplaisir, manque de satisfaction, désapprobation. — *Li maiss a tèmoignè s'mèkontintmin a l'ouvrè* : le maître a témoigné son mécontentement à l'ouvrier. — *Gna on mèkontintmin po to costé* : c'est un mécontentement général.

Mel, pron. Le-moi, la-moi. — *Diné mel on pō* : donnez-le-moi, donnez-la-moi un peu. — *Fé mel vèr* : faites-le-moi voir ou faites-la-moi voir.

MEL

Mélaf, adj. Qui peut être mêlé, mixtionné, amalgamé avec autre chose. — *L'ôl n'è nin mèlê avou l'aïu* : l'huile ne peut pas se mélanger avec l'eau.

Mélal, s. Litron, ancienne mesure de capacité, remplacée aujourd'hui par le litre.

Mélaie, s. Pommier, arbre qui porte les pommes. — *Sâvâg mélaie* : pommier sauvage. — *Drêv di mélaie* : allée de pommiers. — *Bacett mélaie* : pommier nain, paradis. — *Parê di mélaie* : pommeraie, lieu planté de pommiers.

Mélanch, s. Mélange, plusieurs choses mêlées ensemble; mixtion, assemblage, amalgame, incorporation. — *On mèlang d'ierbaie* : un composé, une préparation d'herbages. — *Mèlang di treû sôr di liqueûr* : mélange de trois sortes de liqueurs. — *Mèlang di sakwan-z-oreg imprimé* : miscellanées ou miscellanea. Voy. *mah*.

Mélancolèie, s. Mélancolie, bile noire; humeur sombre, misanthropie, tristesse. — *Kichêct l'mélancolèie tant k'oo polé* : chassez la mélancolie autant qu'il vous est possible. Voy. *mirakolèie*.

Mélancolik, adj. Mélancolique, atrabilaire, qui est triste, chagrin, zigé. — *Pokot estêv ôûe si mèlancolik?* Pourquoi êtes-vous aujourd'hui si mélancolique?

Mélancolikmin, adv. Mélancoliquement, d'une manière triste et mélancolique; tristement; d'un air sombre. — *Pacé n'journê mèlancolikmin* : passer une journée mélancoliquement.

Mélangé, v. (*Ji mèlanch, no mèlanjan*). Mélanger, faire un mélange; mêler, mixtionner, amalgamer, incorporer. — *Mèlangé lè spèsrêv, lè koleûr, lè liqueûr* : mélanger les épices, les couleurs, les liqueurs. Voy. *mahî*.

Mélasse, s. Mélasse, résidu du sucre en sirop, après son extraction et sa cristallisation.

Mêlé (si), v. (*Ji m'mel, no no mèlan*). Se mêler, s'entremettre, s'immiscer, s'ingérer, s'interposer. — *Di koi v'mêlé?* De quoi vous mêlez-vous? — *I s'vou mêlé d'to* : il veut s'immiscer dans tout. — *Mêlév di vo-z-affair, di voss mestî* : mêlez-vous de vos affaires, de votre métier. — *Gna l'Dial ki sè mel* : le Diable s'en mêle.

Mèlech, s. Mélange. Voy. *mahech*. **Mèlez**, s. Mêleze, arbre confière, de forme pyramidale, dont les feuilles étroites et groupées en bouquets tombent pendant l'hiver; larix. — *On va*

MEM

fé n'bel vintt di mèless : on va faire une belle vente de mélèzes.

Mélin, s. Mélin, commune du canton de Fléron, à 21/2 kilom. de Soumagne. Pop. 658 hab. Sup. 561 hect.

Méliss, s. Mélisse, plante aromatique dont on fait une eau spiritueuse ; eau des Carmes. — *On beû del méliss po l'mâ d'hoûr* : on boit de la mélisse pour les maux de cœur, pour les nausées.

Melkin, s. Passe-méteil, blé où il entre deux tiers de froment et un tiers de seigle ; dragée, mélange de divers grains, tels que pois, vesces, fèves, qu'on laisse croître en herbes pour les chevaux. — *Tair di melkin* : champ de dragées.

Mélodram, s. Mélodrame, sorte de drame où le dialogue est coupé par une musique instrumentale. — *On jow oûie on mélodram al grantt komèdîe* : on joue aujourd'hui un mélodrame au grand théâtre.

Mélon, s. Melon, fruit d'un goût agréable, de la famille des cucurbitacées et dont la tige rampe sur terre. — *Mélon a hoiss* : cantaloup, melon à côtes saillantes et rugueuses. — *Trinch di mélon* : tranche ou côte de melon. — *Mélon d'aîw* : pastèque, melon d'eau.

Mélonîr, s. Melonnière, endroit où l'on cultive le melon. — *Av inn mélonîr è voss jârdin* ? Avez-vous une melonnière dans votre jardin ?

Mélonnt, s. Mélange de diverses céréales. — *Mélonnt d'voiair* : mélange de blé et vesces. — *Mélonnt di mâss* : mélange d'avoine et de vesces. — *Mélonnt di vach* : mélange de blé, sarrasin et pois.

Membach, s. Membach, commune du canton de Limbourg, à 10 kil. de Verviers. Pop. 640 hab. — *Membach è l'pu grantt comeunn del provinss di Lîch, el kontin pu d' sett mèie hektâr* : Membach est la plus grande commune de la province de Liège, elle contient plus de sept mille hectares en superficie.

Mémoire, s. Mémoire, faculté de se souvenir. — *Il a n'fameûss mémoire* : il a une mémoire prodigieuse ; imperturbable. — *I n'a nol mémoire* : il n'a pas de mémoire, il manque de mémoire, il a une mémoire de lièvre, il la perd en courant. — *Pitite mémoire* : mémoire labile. — *Tél om, tél feum d'urêuss mémoire* : tel homme, telle femme d'heureuse mémoire.

Mémoir, s. Mémoire, dissertation sur

MEN

quelque objet de science ou de littérature. — *On mémoire di savaan, di skriêû* : un mémoire de savant, d'avocat ou d'écrivain.

Mémoir, s. Mémoire, état des sommes dues à un homme de justice pour ses vacations. — *On mémoire di skriêû m'a ruiné* : un factum, un mémoire d'homme de loi m'a ruiné.

Mémorâf, adj. Mémorable, digne de mémoire ; remarquable, glorieux. — *Evennmin mémorâf* : événement mémorable. — *Bataîe mémorâf* : bataille mémorable.

Mémoriâl, s. Memorial, espèce de journal périodique où sont consignés les actes de l'administration. — *Ess abôné à Mémoriâl* : être abonné au Memorial administratif.

Ménagmin, s. Ménagement, circonspection, égard, précaution, réserve, conduite mesurée. — *Si santê d'mantt baikê d'ménagmin* : sa santé demande beaucoup de ménagement. — *Pusk'il è pûr, âian dè ménagmin por lu* : puisqu'il est pauvre, ayons des ménagements pour lui.

Ménajé è **ménaji**, v. (*Ji mènach, no mènajan*). Ménager, user d'économie, dépenser avec circonspection ; épargner, administrer prudemment. — *Ménajé sè foiss, sè-z-aïdan* : ménager ses forces, sa bourse. — *Ménajé vo term* : ménagez vos termes. — *S'il è málonaît, nè l'ménajé nin* : s'il est malhonnête, ne le ménagez pas. — *Si ménajé aprè n'maladiè* : se ménager au sortir d'une maladie.

Ménajé, s. Espèce de buffet où le villageois étale sa vaisselle ; étagère. Voy. **Hièli**.

Ménajrêie, s. Ménagerie, lieu où l'on rassemble des animaux étrangers et rares. — *Gna n'ménajrêie vinow so l'fôr* : il y a une ménagerie arrivée sur la foire.

Méné, v. (*Ji menn è ji mènaiè, no mènân*). Miner, pratiquer une mine sous un ouvrage de fortification, sous un rocher, etc. — *Méné lè-z-âch d'on pon* : miner, faire sauter les arches d'un pont.

Mèneû, s. Mineur ou Cordelier, religieux de St-François qui se ceignait d'une corde. — *Li porog di Sin-z-Antôn d'à Mèneû* : la paroisse des Mineurs ou de St-Antoine.

Menn, s. Mine, traits du visage ; air, physionomie, figure. — *Ti fai n'laitt menn, valè* : tu fais une piteuse mine, mon garçon. — *Vola n'jônne fêie k'a bone*

MEP

menn : voilà une jeune fille qui a bonne mine. — *Avu l'menn fir* : avoir de la morgue. — *Cila a l'menn d'on lai jubet* : celui-là a une mine patibulaire, une mine de pendard. — *Pofé on bon dind, i fâ l'pla d'bone menn* : pour faire un bon dîner, il faut le plat de bonne mine.

Menn, s. Mine, lieu souterrain où gisent des métaux, des minéraux, etc.; minéral, minéral, métaux non exploités. — *Menn d'or, d'argin, di keuo, di hote* : mine d'or, d'argent, de cuivre, de houille. — *Menn di plonk* : mine de plomb, plombagine. — *Menn di flair* : mine de fer; fêret, hématite, sanguine. — *Diskovair inn menn* : découvrir, éventer une mine. — *Li menn a wagué so lè-z-ovrè* : la mine s'est éboulée sur les ouvriers. — *Li Skol dè Menn* : l'Ecole des Mines.

Menn, s. Mine, cavité souterraine pour faire sauter un mur, un roc; fougasse. — *Fé sâté avou dè menn* : miner, faire une mine sous un roc, un mur.

Menn, pron. Mien, mienne. Voy. **Mcunn**.

Menn, s. Crasse sur la tête des nouveau-nés.

Menncheur è **Mennsieur**, s. Melchior, prénom d'homme. — *Li roi menncheur esteu-t-onk dè treu mâch* : le roi Melchior était un des trois mages.

Menn-di-plonk, s. Plombagine, mine de plomb dont on fait des crayons.

Ménucieu, **éass**, adj. Minutieux, qui s'attache aux minuties; scrupuleux, pointilleux. — *Ké maldhèie om, il è tro ménucieu!* Quel désagréable personnage, il est trop minutieux. — *Ki t'è ménucieu,ss, bâcel!* Comme tu es minutieuse, jeune fille!

Ménucieu-min, adv. Minutieusement, d'une manière minutieuse; scrupuleusement. — *Korègè ménucieu-min lè fâtt d'inn ovrech* : corriger minutieusement les fautes d'un ouvrage.

Ménusrèie, s. Minutie, bagatelle, chose frivole; babiole, vètille. — *El louk a d'tote sûr di ménusrèie* : elle s'arrête à toutes sortes de minuties.

Mèpri, s. Mépris, sentiment par lequel on juge une personne ou une chose, indigne d'estime, d'égard, d'attention; manque de considération; dédain. — *Li mèpri del moir, del vèie, dè richness* : le mépris de la mort, de la vie, des richesses. — *Avou mèpri* : avec mépris, dédaigneusement. — *Li familiarité èginde li mèpri* : la familiarité engendre le mépris. — *Li mèpri d'on*

MER

halin vâ dè bai complumin : le mépris d'un coquin vaut des louanges.

Mèprintt (si), v. (*Ji m'mèprin, no no mèprindan*). Se méprendre, se tromper, se mécompter, prendre une personne ou une chose pour une autre; errer. — *Loukt dè nin v'z-t mèprintt, ji n'creu nin v'diveur tan* : prenez garde de vous y méprendre, je ne crois pas vous devoir tant.

Mèprizaf, adj. Méprisable, digne de mépris; ignoble, abject, contemptible. — *Om mèprizaf* : homme méprisable, homme à nasardes. — *Ell è mèprizaf par si mâl konduitt* : elle est méprisable par sa mauvaise conduite. — *Si rintt mèprizaf par sè laitè mantr* : se rendre méprisable, vil, s'avilir par ses habitudes vicieuses.

Mèprizan, **ant**, adj. Méprisant, fier, dédaigneux, hautain, contempteur, insolent. — *Air mèprizan* : air, ton méprisant. — *Oumeur mèprizant* : humeur méprisante.

Mèprizé, v. (*Ji mèpriss, no mèprizan; ji mèprizet*). Mépriser, avoir du mépris; dédaigner, faire peu de cas, peu d'estime; mésestimer. — *Ci hō signeur la mèpriss to l'monte* : ce hobereau méprise tout le monde, il est le contempteur de tout le monde. — *Mèprizé souverainmin* : mépriser souverainement, conspuer. — *C'ess-t-afreû dè mèprizé lè pèrè gin* : il est affreux de mépriser les indigents.

Mér, s. Mer, amas d'eaux qui envahissent les continents. — *Alé so mér* : aller sur mer, en mer; naviguer, voyager par mer. — *Pèri so mér* : faire naufrage. — *Bataïe so mér* : combat naval, bataille navale. — *Grantt mér* : océan, mer océane. — *Lè-z-onb del mér* : les vagues. — *Pèhon d'mér, bagn di mér, pèr di mér, bress di mér* : poisson de mer, bain de mer, port de mer, bras de mer. — *Boir del mér* : littoral. — *Dèiess del mér* : néréide, nymphe qui, suivant la fable, habite la mer. — *Diskripcion dè mér* : hydrographie, description hydrographique, œuvre de l'hydrographe. — *C'è l'mér a beûr* : c'est la mer à boire, c'est un travail difficile, immense, dont on ne prévoit pas la fin.

Mér, s. Mère, femme qui a mis un enfant au monde, qui a engendré. — *Eo a stu noss prumè mér* : c'est Eve qui fut notre première mère. — *Ell è mér d'ottan d'èfan* : elle est mère de tant d'enfants. — *Mér di famîl* : mère de famille. — *Mâl mér, mér dinaturé* :

MER

mauvaise mère, mère dénaturée. — *Rinpli lè dvoir d'inn mér* : remplir les devoirs d'une mère. — *C'è l'mér dè pòf* : elle est la mère des pauvres. — *Li kòur d'inn mér ess-t-on chò-d'òu dè Bondiu* : le cœur d'une mère est un chef-d'œuvre de la Providence. — *Noss mér li sintt Egliss* : notre mère la sainte Eglise. — *Li mér è sè poton* : la mère et ses pous-sins. — *Li mér abaiss d'on kotin* : la mère abbesse d'un couvent. — *Bel-mér* : belle-mère, mère de l'un des époux à l'égard de l'autre. — *Li naurèie è mér di to lè viss* : l'oisiveté est mère de tous les vices. — *Li Ratnn mér* : la Reine mère, la Reine douairière. — *Lank mér* : langue mère, langue qui ne paraît dérivée d'aucune autre et dont quelques-unes sont dérivées. — *Li mér koh* : la mère branche, grosse branche d'où sortent plusieurs autres branches. — *Fà-t-i ki j'fott mi mér cial a v'ratinte?* Faut-il que je croque le marmot, que je gobe des mouches ici à vous attendre? — *Ki mér divin, pu mâte n'a èur di bin* : qui devient mère n'a plus de tranquillité.

Mér, v. Rendre meilleur. — *Li Bondiu v's-è l'mér à Paradi* : Dieu vous le rende en Paradis.

Mérabel, s. Mirabelle, petite prune ronde de couleur jaune. — *Magnt dè mérabel* : manger des mirabelles.

Mérai, s. Méreau, jeton de présence à l'office.

Merci, int. Merci, je vous rends grâce; remerciement. — *Merci baikh d'fèie* : grand merci, je vous remercie beaucoup. — *Vola m'feum riwerèie, merci Diu* : voilà ma femme guérie, Dieu merci. — *C'ess-t-inn ingratt, i n'ma nin seûlmin di merci* : c'est un ingrat, il ne m'a pas seulement remercié. Voy. **Bank**.

Merdeû, cûss, s. Pleutre, homme sans consistance; pusillanime. — *Ni konté nin sôr lu, c'ess-t-on merdeû* : ne comptez pas sur lui, c'est un pleutre. Voy. **Chlà è Chichà**.

Mérett, s. Rejeton d'une pomme de terre nouvelle qui est encore en terre.

Méridialin, s. Méridien, grand cercle qui passe par les pôles du monde et par le zénith et le nadir. — *Chak androi a s'méridialin a pâr* : chaque lieu du globe a son méridien particulier.

Méridialinn, s. Méridienne, ligne droite d'intersection du méridien avec l'horizon. — *Marhè n'méridialinn divin on jârdin* : tracer une méridienne dans un jardin.

MER

Mèrink, s. Meringue, massépain fait de blancs d'œufs, de sucre et de confitures. — *Magnt dè mèrink on jòk maik* : manger des meringues un jour d'abstinence de viande.

Mérinoss, s. et adj. Mérinos, mouton de race espagnole et dont la laine est très-fine. — *On baci mèrinoss* : un bélier mérinos. — *Berbi mèrinoss* : brebis mérinos.

Mérinoss, s. Mérinos, étoffe faite avec de la laine de mérinos. — *On châl di mèrinoss* : un châle de mérinos.

Mèritan, antt, adj. Méritant, qui a du mérite; digne d'estime. — *On jonn om bin mèritan* : un jeune homme bien méritant. — *Voss fèie è bin mèritant* : votre demoiselle est bien méritante.

Mèrité, v. (*Ji mèritt, no mèritan*). Mériter, se rendre digne; avoir du mérite. — *Mèrité n'rikonpinss* : mériter une récompense. — *Ci sakri kalin la mèritt d'ess pindou* : ce maraud est digne d'être pendu, il est digne de la corde, de la roue. — *Si jlass ni mèritt nin n'si bone pless* : son gendre ne mérite pas une si bonne place, il est indigne d'un si bon emploi. — *Mèrité on chatimin* : mériter, encourir, s'attirer un châtiment. — *Li pu gross di tott lè creû, c'è l'ciss k'on-z-a mèrité* : le comble de l'infortune est de l'avoir méritée.

Mèritt, s. Mérite, ce qui rend une personne digne d'estime, bonne qualité, excellence, vertu. — *Riknoh li mèritt d'inn saht* : reconnaître le mérite de quelqu'un. — *Gna baikh d'om di mèritt è noss paî* : il y a beaucoup d'hommes de mérite dans notre pays. — *Il a pu d'boneûr ki d'mèritt* : il a plus de bonheur que de mérite. — *On n'dèu nin s'fé on mèritt di sè-z-aïdan* : on ne doit pas s'enorgueillir de sa fortune. — *Li feum ki s'fai-t-on mèritt di s'baîté, fai cèie k'el n'a nol ôtt* : la femme qui se fait un mérite de sa beauté, montre qu'elle n'en a pas d'autre.

Mèrkidi, s. Mercredi, quatrième jour de la semaine. — *No-z-estan oûre mèrkidi* : il est ou c'est aujourd'hui mercredi. — *Li mèrkidi dè cintt* : le mercredi des cendres. — *Li mècègi pàtt to lè mèrkidi* : le messager part tous les mercredis. — *Vo vaîré di mèrkidi enn ôtt* : vous viendrez de mercredi en huit.

Mèrkûr, s. Mercure, planète la plus voisine du soleil, et qui met le moins de temps à faire sa révolution autour de lui. — *Mèrkûr ess-t-a pu d'vin milion d'èur di no-z-ôtt* : Mercure est éloigné

MES

de nous de plus de vingt millions de lieues.

Mermolt, s. Milmorte ou Milmort, commune du canton de Fexhe-Slins, à 6 1/2 kil. de Liège. Pop. 950 hab. Sup. 345 hect. — *Jâk Dârci è né a Mermolt*: Jacques Darchis est né à Milmorte.

Mérot, s. Petite mère, jeune mère. — *Kimin v'ca-ti don, pitite mérot*? Comment vous en va donc, petite mère?

Merit, s. Merde, excrément, matière fécale de l'homme et de quelques animaux. — *Puf, chin! j'ode del merit*: pouah! je sens de l'ordure.

Mervêl, s. Merveille, ce qui cause de l'admiration; chef-d'œuvre, rareté, phénomène, prodige, miracle. — *Lè sett mervêlè dè monte*: les sept merveilles du monde. — *Vola on palâ k'ess-t-inn ûlatum mervêlè*: voilà un palais qui est une huitième merveille. — *Fé mervêlè*: faire merveille, des merveilles, produire un effet prodigieux. — *Mervêlè, soula*! Pourquoi cela? C'est étonnant!

Merviech, s. Étonnement, surprise, admiration. — *Ké mervieg gna-t-i la dcin*? Quelle merveille y a-t-il dans cela?

Mervieû, **cûss**, adj. Merveilleux, admirable, surprenant, extraordinaire, miraculeux, rare, inénarrable. — *Aru n'espri mervieû*: avoir un esprit merveilleux. — *C'ess-t-inn mervieûss afaire*: c'est une chose merveilleuse.

Mervieûssmin, adv. Merveilleusement, d'une façon merveilleuse, à merveille; admirablement, extraordinairement, étonnamment, miraculeusement, prodigieusement. — *Vola n'jôn n'fêie k'è mervieûssmin bel*: voilà une jeune fille qui est merveilleusement jolie. — *I pon mervieûssmin*: il peint merveilleusement.

Mervîl (si), v. (*Ji m'mervêlè, no no mervian*). S'émerveiller, s'étonner, s'ébahir, être surpris. — *Ji m'mervêlè ki v'z-ostè si gâtè oûte*: je m'étonne que vous soyez si brave, si élégant aujourd'hui. — *Baikè d'gin s'on mervîl d'soula*: beaucoup de personnes se sont émerveillées de cela.

Mesbrugi, èlè, s. et adj. Mutilé, éreinté, perclus, impotent, rachitique, cassé, goffe, malbâti, démantibulé, écloppé. — *Li pû dial è to mesbrugi*: le pauvre diable a le corps tout perclus; il est accablé d'impotence. — *Ell a lê janb toîè mesbrugiè*: elle a les jambes impotentes.

Meskenn, s. Servante, femme ou fille employée à gage pour les travaux du

MES

ménage; suivante, chambrière, femme de chambre. — *Gna dè drol di dam ki canget d'meskenn to lê kvinss jô*: il y a d'étranges maîtresses de maison qui changent de servantes toutes les quinze semaines.

Meskennmin, adv. Mesquinement, d'une façon mesquine; chichement, sordidement. — *Viké, si mouct, si nourri meskenunmin*: vivre, s'habiller, se nourrir mesquinement.

Meskeûr, v. (*Ji meskeû, no meskeûian; ji meskeûret*). Plaindre, donner, employer à regret, avec répugnance; épargner. — *Meskeûr sè pûnn*: plaindre ses peines, ses pas. — *Meskeûr li boûr avou lê krompîr*: économiser le beurre, l'employer chichement, sordidement avec les pommes de terre. — *I s'meskeû l'pan ki magn*: il pleure le pain qu'il mange.

Meskin, **enn**, adj. Mesquin, chiche, qui fait une dépense fort au-dessous de sa fortune et de sa condition; chiche, sordide. — *Miné n'vêie meskenn*: mener une vie mesquine. — *On-z-amett lêfêie dè gin spârgnan d'ess meskin*: on accuse quelquefois des gens économes d'être mesquins.

Meskinrêlè, s. Mesquinerie, économie poussée trop loin; chicheté. — *A-t-on mâie vèiou fè dè s'faitè meskinrêlè*! A-t-on jamais vu faire de telles mesquineries!

Meskont, s. Mécompte, erreur dans un compte, dans une supputation; bévue, calcul erroné. — *J'a rhonté ci sech d'aidan la, gna on meskont*: j'ai recompté ce sac d'argent, il y a un mécompte. — *Kwan on knohret lê-z-afair di ci richâ la, on trouwrè dè fir meskont*: quand on connaîtra les affaires de ce crésus, on trouvera bien du mécompte.

Meskreûr, v. (*Ji meskreû, no meskreûian; ji meskreûret*). Mécroire, refuser de croire, ne pas croire; douter fort. — *Kreûr è meskreûr â minm tin, soula è biess*: croire et mécroire en même temps, cela est bête.

Mespacé, v. (*Ji mespacé è ji mespace, no mespacan; ji mespasret*). Luxer, faire sortir un os de la place où il doit être naturellement; le déboîter. — *To touman, i s'mespaça l'ohai del kôtt*: en tombant, il se luxa l'os cubitus.

Mespacé, v. Empêtrer, se dit des chevaux dont les pieds sont engagés dans leurs traits. — *Li cûie esteû si mûl ki li jû si mespacé to cû*: le chemin était si déblâré que le cheval s'empêtrait à chaque instant.

MES

Mespacé, v. Dépasser les bornes, déborder; s'oublier dans sa conduite. — *Vo-z-ale tro lon, vo m'mespacé* : vous allez trop loin, vous franchissez les bornes.

Mespass, s. Luxation des os, leur déboitement.

Mespaté, s. Planche sciée sur quartier, quand le bois cesse d'être veiné.

Mespâté, s. Méplat, indication des différents plans d'un objet.

Mesplî, s. Néflier, arbre de la famille des rosacées, qui porte les nèfles. — *On bordon d'mesplî* : un bâton de bois de nèflier.

Mesplôî, v. (*Ji mesplôve*). Léser, tromper sur la mesure ou le poids. Voy. **Forpougnî**.

Mess, s. Messe, sacrifice du corps et du sang de J.-C. — *Dir mess* : dire messe, dire la messe. — *Hoûlé mess* : entendre, ouïr la messe, assister à la messe. — *Siervi mess* : servir, répondre la messe. — *Mâké mess* : manquer à la messe, perdre la messe, y aller trop tard. — *Mess di konfrairiè* : messe de confrérie. — *Mess di moir* : messe des morts, des trépassés, messe de requiem. — *Granmess* : grand-messe ou messe haute. — *C'è l'eikair ki chante oûve granmess* : c'est le vicaire qui est aujourd'hui le célébrant, l'officiant, qui officie. — *Bass mess* : messe basse, petite messe. — *Mess sipécial* : messe votive. — *Sech mess* : messe sèche, messe sans consécration. — *Mess d'annaie* : anniversaire. — *Mess d'ôr* : messe des O de Noël. — *Dir deû mess par jou* : biner, faire le binage. — *À Noël, on di treû mess* : à Noël, on dit trois messes. — *Vola l'mess fou* : voilà la messe dite. — *Al sortiss di mess* : au sortir de la messe. — *On priess ki vik so sè mess* : un prêtre qui vit de ses messes. — *Li dièratinn mess* : la dernière messe, la messe musquée. — *Dimèfiv d'inn om ki hoût deû mess* : méfiez-vous d'un homme qui entend deux messes; il faut se méfier des hypocrites. — *Ki ca-t-a mess a pierdou s'pless* : qui quitte sa place la perd. — *On n'mî âret puss a ciss mess d'ât eûr la* : c'est le ventre de ma mère, je n'y retournerai jamais. — *Il ainm lè hoûlé mess è lè lon dîné* : il aime les courtes messes et les longs diners; il est plus gourmand que pieux. — *Gna ko n'mess a dîr* : il y a encore une messe à dire; cette affaire n'est pas encore terminée.

Mess, s. Nèfle, fruit à plusieurs

MES

noyaux, à peau grisâtre et qui n'est bon à manger que quand il est amolli par le temps. — *On mett lè mess so lè strin po lè fé mawri* : on met les nèfles sur un lit de paille pour les amollir. — *Avou l'tin è dè strin, lè mess mawrihet bin* : avec le temps et la patience, on parvient à tout.

Mess, s. Clause, condition. — *Mett lè kess è lè mess* : mettre les clauses et conditions, remplir les formalités.

Mesteûr è Mouteûr, s. Méteil, froment et seigle mêlés et cultivés ensemble; passe-méteil, deux tiers de froment avec un tiers de seigle. — *Magnt dè pan d'mesteûr* : manger du pain de méteil.

Mestî, s. Métier, art mécanique; profession, emploi, exercice, industrie. — *Li mestî d'hoiphî, di koturi, di serwt, di bansî, di tècheu* : le métier de cordonnier, de tailleur, de serrurier, de vannier, de tisserand. — *Aprintî on mestî* : faire l'apprentissage d'un métier. — *Ké mestî fai-t-i* ? De quel métier est-il ? — *C'ess-t-on mestî po krèèl d'fain* : à ce métier, on meurt de malefaim. — *I fai l'mestî di s'pér* : il est du métier de son père, c'est un enfant de la balle. — *Il a fai vèr ki n'saveû s'mestî* : il a montré son impéritie. — *I fai deû mestî* : il exerce deux professions, il est amphibie. — *I fai to lè mestî* : il est de tous métiers, c'est un intrigant qui se prête à tout. — *Li hôr dè trinle-deû mestî d'Lich* : le corps des trente-deux métiers de Liège, ancienne corporation liégeoise surannée. — *Kijâzé lè gin, c'ess-t-on vilin mestî* : mesure des gens est un méchant métier. — *Ci n'è nin l'mestî ki fai l'om, c'è l'om ki fai l'mestî* : ce n'est pas la profession qui fait l'homme, c'est l'homme qui fait le métier. — *I vou tni s'mestî è c'è s'mestî hè l'tin* : il veut travailler pour son compte, et il n'en a pas les moyens. — *Gna nou si p'ti mestî ki n'nourih si maiss* : il n'y a si petit métier qui ne nourrisse son maître.

Mestî, s. Métier, machine servant à manifester. — *Dè châss à mestî* : des bas faits au métier. — *L'ovrech è so l'mestî* : l'ouvrage est sur le chantier.

Mestoumé, v. (*Ji mestom, no mestouman; ji mestoumret*). Tourner mal, ne pas réussir. — *To lt mestom* : tout lui tourne mal, il ne réussit dans rien. — *Si vo n'mestoumé* : si l vous arrive de mal faire, si vous échouez dans votre entreprise.

MET

Mestoûrné, *ale*, adj. Contrefait, difforme, estropié. — *Avoû on hoir to mestoûrné* : avoir un corps tout contrefait. — *Dè janb toû mestoûrnaie* : jambes toutes contrefaites.

Mestré, s. Ménétrier, mauvais joueur de violon ; racleur, racle-boyau. — *Fé v'ni dè mestré po s'mariech* : faire venir des ménétriers pour ses noces. — *I sà dansé kom li mestré jow* : le moine répond comme l'abbé chante. — *Longin mestré* : lambin. — *To mestré s'dèu-t-inn danss* : on se doit quelque chose l'un à l'autre.

Met, s. Mets, chaque aliment qu'on sert à un repas ; ragoût, plat. — *On met k'è rhoïrou* : mets recherché. — *On met mâl açâhné* : un mets mal apprêté. — *Voléf gosté d'on bon met, magni dè jambon avou dè grozè fêv* : voulez-vous goûter d'un bon mets, mangez du jambon avec des fèves de marais.

Mèta, s. Métal, corps minéral, fusible et malléable ; corps métalliques. — *Purifîti, fontt on mèta* : purifier, fondre un métal. — *Doreû so mèta* : doreur sur métaux. — *L'ôr è l'pu bai è l'pu rich di to lè mèta* : l'or est le plus beau et le plus riche de tous les métaux. — *Voss maiss kinoh bin to lè mèta* : votre professeur est très-versé dans la métallographie. — *Mèta kaçan* : règle. — *Purifîeg dè mèta* : métallurgie, purification des métaux. — *Diskripcion dè mèta* : métallographie, description des métaux, œuvre du métallurgiste. — *Boket ou rondai d'mèta po fè del mandôie* : flan de métal pour en faire de la monnaie.

Mètâf, adj. Mettable, qui peut se mettre, se porter. — *Sè blanê châss son ko mètâf* : ses bas blancs sont encore mettables. — *Voss mantai n'è pu mètâf* : votre manteau n'est plus de mise, ne peut être revêtu.

Métâfizicain, s. Métaphysicien, qui fait son étude de la métaphysique. — *Lok è Kondiliac estî dèu fameû métâfizicain* : Locke et Condillac étaient deux métaphysiciens illustres.

Métâfizik, s. Métaphysique, science des premiers principes, théologie naturelle. — *Ji n'vou nin m'kacé l'tiess divin l'Métâfizik* : je ne veux pas m'enfoncer dans les profondeurs de la Métaphysique.

Métâfiziké, v. Métaphysiquer, parler, écrire sur un sujet d'une manière trop abstraite ; quintessencier, subtiliser. — *Ci blagueû la, a foiss dè métâfiziké, ni s'etin nin lu minm* : ce hâbleur, à force

MET

de métaphysiquer, ne se comprend pas lui-même.

Métâfizikeû, s. Métaphysicien, celui qui a la manie de métaphysiquer (en mauvaise part). — *Lè métâfizikeû m'anbailèt* : les métaphysiciens bavards m'ennuient.

Métâfizikmin, adv. Métaphysiquement, d'une manière métaphysique ; subtilement, d'une manière abstraite. — *Traitt on sujè métâfizikmin* : traiter une matière métaphysiquement.

Métâfizrêe, s. Métairie, ferme payée en nature à moitié fruit, bien de campagne affermé, fonds de terre. — *Gna pluzieûr métâfizrêe da sonk* : il est propriétaire de plusieurs métairies.

Métâlizé, v. (*Ji mètalîss è ji mètalîzaie, no mètalîzan*). Métalliser, faire prendre l'état métallique à un oxyde.

Métâlizêch, s. Métallisation, opération par laquelle un oxyde passe à l'état de métal.

Métâmorfsôss, s. Métamorphose, transformation, changement d'une forme en une autre ; transfiguration. — *Il esteû to d'clikoté, min oûte c'ess-t-on fâro ; kél métâmorfsôss !* Il était tout dépensillé, mais aujourd'hui c'est un élégant. — *Trâduihêo bin lè métâmorfsôss d'Ovitt* ? Traduisez-vous bien les métamorphoses d'Ovide ?

Métâmorfsôzé, v. (*Ji métâmorfsôss è ji métâmorfsôzaie*). Métamorphoser, transformer, changer une forme en une autre ; transfigurer. — *Lè halenn si métâmorfsôzé an pâvion* : les chenilles se métamorphosent en papillons. — *On n'riknoh pu ciss-t-om la, li marieg l'a to métâmorfsôzé* : on ne reconnaît plus cet homme, le mariage l'a tout métamorphosé.

Mété, adv. Apparemment, probablement, peut-être. — *Voss monfrér vâiret oûte, mêté* : Monsieur votre frère viendra aujourd'hui, peut-être.

Mèteû, *ress*, s. Metteur, qui place. — *Mèteû enn oûf* : metteur en œuvre, ouvrier dont la profession est de monter des pierres fausses. Voy. **Mètress**.

Mèteûr, s. Mise, manière de se mettre, de se vêtir ; mode, usage. — *Kél mèteûr po l'fêie d'on hiergt d'poursai !* Quelle mise extravagante pour la fille d'un porcher !

Métôte, s. Méthode, manière de dire ou de faire quelque chose suivant certain principe et avec un certain ordre. — *Si maiss a n'bone métôte* : son maître a une bonne méthode, il est métho-

MET

dique, il agit méthodiquement. — *Li fameûs mèide di Jakoto è kâzi rouvidie*: la fameuse méthode de Jacotot est presque tombée dans l'oubli.

Mètrèss, s. Recommanderesse, femme autorisée légalement d'avoir un bureau pour procurer des nourrices, des servantes. — *Si v'-acé mèzâh d'inn meshenn ou d'inn gâr-d'êfan, aléss trové n'mètrèss*: si vous avez besoin d'une domestique ou d'une bonne, allez chez une recommanderesse.

Mètrik, adj. Métrique, qui a rapport au mètre. — *Poi mètrik*: poids métrique. — *Mèzeur mètrik*: mesure métrique. — *Mostré l'sistém mètrik*: enseigner, exposer le système métrique.

Mett, v. Mètre, unité des nouvelles mesures de longueur; il équivaut à une aune et demie, un peu plus, ancienne mesure de Liège. — *Vintt-cink mett ramournd*: vingt-cinq mètres carrés. — *Trinte mett kûb*: trente mètres cubes. — *Karant milion d'mett fê l'ôur del tair, ou valè noû mèie eûr*: quarante millions de mètres font la circonférence de la terre ou valent 9000 lieues.

Mett, v. (*Ji mett, no mêtan; ji mêtret*). Mettre, placer quelque chose dans un endroit déterminé; poser, apposer, ranger, asseoir. — *Mett on jêd è stâ, inn ôûhai è s'gavôn, on moir è wahai*: mettre un cheval dans l'écurie, un oiseau dans sa cage, un cadavre au cercueil. — *Mett dè sé avou lè kronptèr, dè peû avou l'jott*: mettre du sel avec les pommes de terre, du poivre avec les choux. — *Mett si chmih, si chapai*: mettre ou passer sa chemise, mettre son chapeau. — *Mett inn armaie so pt*: mettre une armée sur pied. — *Mett si fl a-mon n'avouvé*: placer son fils chez un avoué. — *Mett inn om a l'amintt, è l'prithon*: mettre un homme à l'amende, en prison. — *Mett l'onk so l'ôtt*: appliquer l'un sur l'autre, superposer, faire une superposition. — *Lè pann ou lè hâie d'on têt, lè hâie di pèhon, lè plom dè-z-ôûhai son mètow l'eunn so l'ôtt*: les tuiles ou les ardoises d'un toit, les écailles des poissons, les plumes des oiseaux sont imbriquées, elles se recouvrent les unes les autres. — *Mett to-t-afai kou dzeûr kou dzo*: mettre tout sens dessus dessous. — *Mett di kosté*: mettre de côté, épargner. — *Mett dè-z-aidan a l'intèret*: mettre de l'argent à intérêt, placer des fonds, faire un placement. — *Mett tote sè wangn so s'koir*: mettre sur soi tout ce qu'on gagne, le

MET

dépenser en parures. — *Si mett à solo*: se mettre au soleil. — *Si mett konte on mèur*: s'adosser contre un mur. — *Si mett a to*: se mettre à tout, se rendre utile en toute occasion, ne se refuser à rien. — *Si mett a brair, a choûlé*: se mettre à crier, à pleurer. — *Mett lè min è l'pâss*: mettre la main à l'œuvre. — *Kibin mett-t-on è jêd?* De combien en va-t-on? Quelle est la masse. — *Mett è l'amidon*: empeser. — *Mett souwé dè dra*: mettre sécher du linge. — *Mett à kurech*: mettre à l'essui. — *Mett al lotrèie*: mettre à la loterie, prendre un billet de loterie. — *Mett li dèu intt l'ouh è l'postal*: mettre le doigt entre le bois et l'écorce. — *Nin mett*: omettre.

Mett, v. Supposer, présupposer. — *Mèdè ki l'malât si ruèrih*: admettons l'hypothèse que le malade se guérisse.

Mètt, s. Médecin, chirurgien, apothicaire. — *Alé à mètt*: recourir au médecin, se jeter dans les bras de la faculté.

Mett-à-faitt, v. Habituer; initier. — *Ji m'a mètow à faitt di l'oreg del mohonn*: je me suis mis au courant de l'ouvrage de la maison.

Mett-a-kavale (si), v. Enfourcher, monter un cheval, jambe de cà, jambe de là; se mettre à califourchon. — *El si mett-a-kavate di s'îdgn com on vraie chéron*: elle enfourche son âne comme un vrai charretier.

Mett-a-pon, v. Ordonner, ranger, disposer, mettre en ordre. — *Li Bondiu a mètow to-t-a fai a-pon*: Dieu a ordonné toutes choses. — *C'èss-t-ine bonn feum di manech, el sè mett-a-pon tote lè porvâzion*: c'est une bonne ménagère, elle sait disposer convenablement de toutes les provisions.

Mett-avon, v. Ajouter, adjoindre. — *C'estè tro pè d'on grêfz, il a falou mett on komi avou*: c'était trop peu d'un greffier, il a fallu y adjoindre un commis. — *On mâ n'è nin acé gran, fâ toti k'on mett inn sakoi avou*: un mal n'est jamais assez grave, il faut toujours qu'on l'exagère.

Mett-à-pi-d'poursai, v. Boursiller, contribuer chacun d'une petite somme pour quelque dépense commune; se cotiser. — *No mètran-à-pi-d'poursai po-z-alé a Chêvrimon*: nous boursillerons pour faire le pèlerinage de Notre-Dame de Chèvremont.

Mèttcenn, s. Médecine, art qui enseigne à conserver la santé et à traiter les maladies. — *Mèttcenn d'Ipokrâtt*: médecine d'Hippocrate, système mé-

MET

dical d'Hippocrate. — *Situdi l'méttcenn*: étudier la médecine, la thérapeutique.

Méttcenn, s. Médecine, remède sous forme liquide ou solide qu'on prend pour se purger, pour guérir une indisposition. — *Méttcenn di jéà*: médecine de cheval, comme pour un cheval, médecine trop forte. — *Li méttcenn a bin ovré*: la médecine a bien opéré.

Méttcin, s. Médecin, celui qui exerce la médecine; docteur en médecine, disciple de Galien, d'Hippocrate. — *C'è l'prumî méttcin dè pàï*: c'est le premier médecin du pays. — *Houkî l'méttcin kwan il è tro târ*: appeler le médecin quand il est trop tard, après la mort le médecin. — *Li tin ess-t-on bon méttcin*: le temps est un excellent médecin. — *Li méttcin d'l'am rà télsfèie mi ki l'ci d'è coir*: en certains cas, le médecin de l'âme est plus nécessaire que celui du corps.

Mett-dè-hinon, v. Eclisser, mettre des éclisses. — *Mett-dè-hinon a on pi toirchi*: éclisser une entorse au pied.

Mett-divin, v. Insérer, faire entrer, introduire. — *Mett in klw divin ine ak*: insérer une clause, en faire l'insertion dans un acte. — *Mett ine imâg, ine foie divin on llo di mess*: insérer une image, une feuille dans un livre de messe.

Mett-divin, v. Griser, enivrer, faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre ivre. — *Si mâra rin m'a mèlou divin*: son mauvais vin m'a grisé.

Mett-divin, v. Frustrer, mettre dans l'embarras; gourer, tromper. — *On kalin d'uzuri l'a mèlou divin*: un gredin d'usurier l'a entraîné dans de mauvaises affaires.

Mett-è-jâb, v. Engerber, mettre en gerbe. — *To cè jatai la, i jâ lè mett-è-jâb*: toutes ces javelles, il faut les engerber.

Mett-è-jèù, s. Mâsser, faire une masse, faire une mise au jeu; terme de jeu de hasard. — *Ji mett on fran è jèù*: je masse un franc. Voy. **Boûrlâ**.

Mett-è-l'heûr, v. Engranger, serrer les grains dans la grange. — *Ji mètret to mè frumin, to mè wech è l'heûr*: j'engrangerai tous mes froments, toutes mes orges.

Mett-è-l'tenn, v. Encuver, mettre dans une cuve. — *Mett li bouwaie è l'tenn*: encuver le sale linge.

Mett-è-l'wât, v. Engâiner, mettre dans une gaine. — *Mèté vo koûtai è l'wât*: engainez vos couteaux.

MEU

Mett-è-s'poch, v. Empocher, mettre en poche. — *Mett-è-s'poch to cou k'on wangn à jèù*: empocher tout ce que l'on gagne au jeu.

Mett-foû, v. Sortir; ôter, éliminer, évincer. — *Mèté l'boûr foû del kâf*: sortez le beurre de la cave. — *On l'a mèlou foû di s'pless*: on l'a destitué. — *Si mett foû d'aidan, di porvâzion*: se dépourvoir d'argent, de provision.

Mett-intt-deû, v. Intercaler, se dit des écrits auxquels on ajoute quelque chose après coup. — *No mètran intt-deû kéké rôie di pu, po fini l'hont*: nous intercalerons quelques lignes de plus pour achever le compte.

Mett-ju, v. Supprimer, abroger. — *On va mett li tak ju*: on va supprimer la taxe. — *L'oktroi a stu mèlou-ju par FRÈRE-ORBAN*: l'octroi a été supprimé par FRÈRE-ORBAN.

Mett-Pinttdeû, v. Décharper, séparer de force ceux qui se battent. — *Si vitt hi s'on-t-agrijt po l'tiess, on-z-a akorou po mett l'inttdeû*: aussitôt qu'ils se sont pris aux cheveux, on est accouru pour les décharper, pour les déprendre.

Meû, s. Mois, douzième partie de l'année, espace de trente jours. — *Li meû ki rin*: le mois prochain. — *Li kwant dè meû estangu?* Quel quantième du mois avons-nous? — *C'ess-t-oûte novai meû*: nous avons aujourd'hui le premier du mois. — *Li koâr meû*: le mois de février, le plus court mois de l'année. — *Li meû è foû*: le mois est expiré. — *Li kontt di chak meû*: le compte de chaque mois, le compte mensuel. — *Püt on meû d'lècon d'manéch*: payer un mois de leçon d'équitation.

Meû, s. Menstrues, évacuations périodiques des femmes. — *Ell ess-t-a s'meû*: elle a ses mois.

Meûb, s. Meuble, tout ce qui sert à meubler, à orner une maison sans en faire partie. — *Meûb di châgn, di saw, d'arkajou*: meubles de chêne, de hêtre, d'acajou. — *Vintt to sè meûb al baguett*: vendre tout son mobilier à l'encan. — *Aringt sè meûb*: s'emménager, faire son emménagement. — *Epoiré lè meûb*: vider, emporter les meubles. — *Tak so lè meûb*: taxe, imposition mobilière. — *L'argin, l'argintrèie, lè bilet son loukî com dè meûb*: l'argent, l'argenterie, les billets sont considérés comme des meubles.

Meûblé, v. (*Ji meûbel è ji meûblaié, no meûblan*). Voy. **Ameûblé**.

MEV

Meù-di-skol, s. Minerval, rétribution payée par les écoliers aux instituteurs, pour supplément de leur traitement fixe. — *Pût st meù-di-skol* : payer un semestre du minerval.

Meür, adj. Meuble, se dit d'une terre légère et facile à labourer.

Meunn, pron. Mien, mienne; qui est à moi, qui m'appartient. — *Ess voss chapai la ? Nèni*, c'est l'meunn : est-ce là votre chapeau ? Non, c'est le mien. — *Vo-z-afair ni son nin le meunn* : vos affaires ne sont pas les miennes. — *On parin d'a meunn* : un mien parent. — *Kuan vo m'aré di voss pinsaie, ji v'diret l'meunn* : quand vous m'aurez dit votre sentiment, je vous dirai le mien. — *Da ki ess soula ? C'dè d'a meunn* : à qui est-ce ça ? C'est à moi.

Meür, s. Mur, muraille, clôture en pierres ou en briques ; ouvrage de maçonnerie. — *Meür di mōlion, di pîr di Nameür* : mur de moëlon, de pierres de taille. — *Sipêheür d'on meür* : épaisseur d'un mur, jouée. — *Chapuron d'on meür* : chaperon d'un mur. — *Plakt on meür avou dè moirî* : crépir un mur, lui donner un crépi. — *Ristopè lè trô d'on vî meür* : encroûter un mur, renformir un vieux mur, faire le renformis d'un mur. — *Plantî di meür* : plante murale. — *Li meür d'intt-dèu* : le mur mitoyen. — *On meür ki clinch* : mur qui penche, qui surplombe, qui est en surplomb. — *Ècèrè intt kwatt meür* : enfermer entre quatre murailles, emprisonner. — *Si stroukî l'tiess kontt li meür* : se donner de la tête contre un mur. — *Si tapé l'tiess à meür* : tenter une entreprise où il n'est plus possible de réussir. — *Mett à pî dè meür* : mettre au pied du mur, mettre hors d'état de reculer, de répliquer, forcer quelqu'un à prendre un parti.

Meûret, s. Giroflée jaune, violier. — *Potaie di meûret* : potée de giroflées jaunes.

Meûriss, s. Maurice, prénom d'homme.

Meurmin, adv. Mûrement, avec beaucoup de réflexion, d'attention. — *T'âzè, pinsé meurmin a fé s'salu* : réfléchir mûrement à faire son salut.

Mèvintt è Mevintt, s. Mévente, vente à trop bas prix ; non-vente ; interruption, cessation de vente. — *Li mèvintt a fai ki m'bōtik ridoh di marchandise* : mon magasin regorge de marchandise, par suite de mévente.

Mèvintt è Mevintt, v. (*Ji mèvin è*

MEZ

ji mesoin, no mesvindan, etc.). Vendre une chose moins qu'elle ne vaut, vendre à trop bas prix. — *E l'mvitt saison, on-z-è sovîn obligi dè mèvintt sè marchandie* : dans la morte saison, on est souvent obligé de mévendre ses marchandises.

Mèzâh, s. Besoin, nécessité, manque d'une chose nécessaire, indispensable. — *Avu mèzâh d'inn sakt* : avoir affaire de quelqu'un. — *Gna nin mèzâh* : il n'est pas besoin, pas nécessaire, il n'y a pas de nécessité. — *On lt jorinî to sou k'il a mèzâh* : on lui fournit tout ce dont il a besoin (et non tout ce qu'il a besoin). — *K'a-t-i mèzâh dè tan brair ?* Qu'est-il besoin de tant crier ? — *Vo-z-ârd on jôk mèzâh di mi* : vous viendrez cuire à mon four. — *Il è dvin l'mèzâh* : il est dans le besoin. — *Li Bondiu n'a mèzâh di persone*, s'avangn turto mèzâh di lu : Dieu n'a besoin de personne et tous nous avons besoin de lui.

Mèzallé, v. (*Ji mèzaliaie*). Mésallier, marier à une personne d'un rang inférieur. — *Voss kuzèunn ni s'a nin volou mèzalié* : votre cousine n'a pas voulu se mésallier.

Mèzallèch, s. Mésalliance, mariage avec une personne d'un rang inférieur ; union discordante, mariage peu sortable. — *El ni vou nin ôi parlè d'mèzallèch è s'famîl* : elle ne veut pas souffrir de mésalliance dans sa famille.

Mèzeür, s. Mesure, ce qui sert de règle pour déterminer une quantité, une dimension ; poisson, petite mesure (un décilitre) pour les liqueurs. — *Mèzeür hōpaie* : mesure rase, comble. — *Printt mèzeür po n' frak, po dè solé* : prendre la mesure pour un frac, pour des souliers. — *L'ovri a l' mèzeür è l'œie* : l'ouvrier a le compas dans l'œil. — *Fôk mèzeür* : outre mesure, outrément. — *Lè novèlè mèzeür* : les mesures métriques. — *Modèl di poi ou d' mèzeür* : étalon.

Mèzeür, s. Mesure, précaution, moyen de succès. — *Printt sè mèzeür* : prendre ses mesures, faire ses dispositions.

Mèzeür, s. Mesure, terme de musique, division de la durée d'un air en parties égales ; rythme. — *Batt li mèzeür a dèu tin, a treû tin, à kwatt tin* : battre la mesure, marquer la mesure à deux temps, à trois temps, à quatre temps.

Mèzlanrète, s. Mercerie, menues marchandises, telles que fils, aiguilles,

MI

cordons, rubans, etc. — *Li mèzinnrèie s'a bin vindu al fôr* : la mercerie s'est bien vendue à la foire.

Mèzofri, v. (*Ji mèzof*, no mèzofran). Mésoffrir, offrir d'une marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut. — *Lè marchan préhet* (ou *sorjet*), è lè-z-achteu mèzofret : les marchands surfont et les acheteurs mésoffrent.

Mezràf, adj. Mesurable, qui peut se mesurer ; commensurable. — *Soula n'è nin mezràf*, il è bin tro gran : cela n'est pas mesurable, c'est d'une grandeur incommensurable. — *Distanss mezràf* : distance mesurable.

Mezré, v. (*Ji mèzeur*, no mèzran ; *ji mèzurret*). Mesurer, prendre la mesure ; toiser, compasser, arpenter, cuber. — *Mezré on korti*, inn pess di teul : mesurer une prairie, une pièce de toile. — *Mezré on tonai*, on batai : jager un tonneau, un bateau. — *Mezré a l'ôn* : auner. — *Mezré lè-z-ôtt a s'ône* : mesurer les autres à son aune, juger des sentiments d'autrui par les siens. — *Si mezré avou n'sakî* : se mesurer avec quelqu'un, lutter contre lui, vouloir s'égalier à lui. — *Mezré bin, savé* : donnez-moi bonne mesure, je vous prie. Voy. **Plôî**.

Mezrech, s. Mesurage, action de mesurer ; arpentage, géodésie, toisé, cubature. — *Ji so kontin di voss mezrech* : je suis content de votre mesurage. — *L'arpenteur a drecî procès-verbal dè mezrech* : le géomètre a dressé procès-verbal du mesurage, de ses opérations géodésiques.

Mezreû, chas, s. Mesureur, celui qui mesure ; arpenteur, géomètre. — *Mezreû dè kadass* : géomètre du cadastre. — *Mezreû d'grin*, di sé : radeur, mesureur de grain, de sel.

Mi, pron. Moi, me, premier pronom personnel. — *Vo è mi* : vous et moi. — *C'è mi k'a fai coula* : c'est moi qui ai (et non qui a) fait cela. — *Ji v'z-è l'di*, mi : c'est moi qui vous dis cela. — *Vo-z-alé al komèdèie*, miné mi : vous allez au spectacle, menez-y-moi. — *Miné no-z-è* : menez-nous-y. — *I fai to coula po dtr c'è mi* : il fait tout cela par ostentation. — *Por mi*, ji n'vou nin : quant à moi, je ne veux pas.

Mi, adj. Mon, ma. — *Mi fré*, *mi soûr*, *mi âm* : mon frère, ma sœur, mon âme.

Mi, s. Mieux, amélioration, meilleur état, changement en mieux. — *Gna on mi divin s'maladèie*, divin s'mantr dè riké : il y a amélioration dans

MIC

sa maladie, dans sa manière de vivre.

Mi, adv. Mieux, davantage, avec plus de justesse, de précision, plus avantageusement, plus convenablement. — *Fé di s'mi*, di s'pu mi : faire de son mieux. — *Ovré al mi* : travailler à l'envi, à qui mieux mieux. — *J'aînm mi l'rosti ki li stokfess* : j'aime mieux le rôti que le stockfiche. — *Tan mi vâ* : tant mieux. — *Todi mi* : de mieux en mieux. — *I n'li va nin n'gott mi dispôre li satnndie* : il n'a point amendé depuis la saignée. — *Vâ mi di s'tair ki dè mâ pârlé* : il vaut mieux se taire que de parler mal à propos. — *Fât di mi*, fâ bin k'ji m'continte : faite de mieux, il faut bien que je m'en contente. — *Li mi è l'ânnimi dè bin* : le mieux est l'ennemi du bien.

Mi, s. Mi, troisième note de l'échelle musicale. — *On mi bémol k'è rabatou* : un mi bémol est effacé.

Milain, s. Maximilien, prénom d'homme.

Micel, s. Missel, livre qui contient les prières, le canon et les cérémonies de la messe. — *On micel avou dè kosteur di vloûr è dè-z-agrap d'argin* : un missel relié en velours avec des fermoirs d'argent.

Mich, s. Miche, petit pain blanc d'un quart de kilogramme au plus. — *Mich d'on patâr*, di cink aidan : miche d'un sou, de cinq liards. — *Krènaie mich* : miche échancrée. — *Mich di Gonness* : miche de Gonesse. — *Mich di façonair* : miche d'ouvrier. — *Mich di fless* : poupin, miche de kermesse. — *Krett di mich* : quatre miches ensemble, adhérentes entre elles. — *Mett tott lè mich enn on pan* : s'acquitter de ce qu'on doit en un seul paiement. — *Alé rhoiri sè mich* : assister aux noces d'un rival préféré.

Michel è **Micht**, s. Michel, nom d'homme. — *Sin-Micht*, patron dè boigt : St-Michel, patron des boulangers. — *Sin-Micht fol so l'Dial* : St-Michel foule aux pieds le démon. — *Peûr di Sin-Micht* : poires de St-Michel.

Micho, s. Miche d'une qualité supérieure, gâteau. — *Vola dè pan k'è com dè micho* : voilà du pain qui est aussi bon que du gâteau (1).

Micho, s. Cadeau, présent, ce qu'on donne en revenant d'un voyage, d'une promenade, ou bien le jour d'une fête patronale. — *Mi mam m'a rapoirté on*

(1) Michot n'est pas français.

MIE

micho : maman m'a apporté un gâteau. — *C'è dmin Sin-J'han, on donret l'micho a m'pér* : c'est demain la fête de St-Jean, on présentera un bouquet à mon père, on lui offrira un cadeau.

Micho, s. Mollet, gras de la jambe. — *Mett dè fâ micho* : porter de faux mollets.

Michott, s. Boulanger en pain blanc et en pâtisserie commune. — *Achté dè kréné è dè kougnou a-mon on michott* : acheter des petits gâteaux chez un boulanger.

Michotrèle, s. Grosse pâtisserie, commerce de miches, de gâteaux, etc. — *Lè michotrèle di Vervé son rloumate* : la pâtisserie de Verviers est renommée.

Micherou, s. Micheroux, commune du canton de Fléron, à 10 kil. de Liège. Pop. 110 hab. Sup. 168 hect.

Micif, s. Missive, longue et ennuyeuse lettre. — *Ci so la m'a scri n'lonk micif k'on n'etin gott* : ce fou m'a écrit une longue et inintelligible missive. — *Liv-micif* : lettres missives. Voy. *Liv-micif*.

Microskop, s. Microscope, instrument pour grossir à la vue les petits objets. — *Soula è si pli k'on n's'areu l'vèr k'à mikroskop* : cela est si petit qu'on ne peut le voir qu'à l'aide du microscope.

Microskopie, adj. Microscopique, qui ne peut être vu qu'au moyen du microscope. — *Viair microskopie* : ver microscopique. — *Mohett microskopie* : mouche microscopique.

Midel, s. et adj. Piquette de bière, bière inférieure de la seconde cuisson. — *Dimaie tone di midel bir* : demi-tonne de petite bière.

Midi, s. Midi, un des quatre points cardinaux, celui qui est directement opposé au nord ; sud. — *On-z-ainm d'aru n'chanb tournaie à midi* : on aime d'avoir une chambre tournée vers le midi.

Midonn, adj. Donnant, généreux, libéral. — *I n'è nin midonn* : il n'est pas donnant ; il est chiche, parcimonieux, il n'est pas prêteur, il est dur à la des-serre. — *Pokoi l'ci k'è midonn divin l'mizér ess-t-i arar kwan l'è rich? C'è ki l'or è com li pèket, i fai-t-aru pu seù* : pourquoi des personnes généreuses dans l'indigence sont-elles avares dans l'opulence ? C'est que l'or, comme les liqueurs fortes, augmente la soif.

Miek, s. Mercredi. Voy. *Dimek*.

Mierde, s. Merdorp, commune du

MIH

canton d'Avennes, à 18 kil. de Waremme. Pop. 650 habitants. Sup. 564 hect.

Mierlin, s. Excrément (par plaisanterie).

Mierseu è *Mierdiceu*, adv. Tout seul. — *To fin mierseu* : absolument seul, tout à fait isolé, solitaire, seulet.

Miètt, s. Mie, les miettes, partie molle du pain sous la croûte ; petite partie du pain, d'un mets solide. — *Li miètt d'on pan* : la mie d'un pain. — *Inn miètt di pan* : une miette de pain. — *Ramacé lè miètt polè poie* : ramasser les miettes pour les poules. — *Kacé on vair a miètt* : casser un verre à petits morceaux, le brésiller. — *Trêlé dè pan a miètt* : émietter du pain. — *Fené miètt* : miettes fines ; molécules.

Miètt, s. Très-petit clou, petite broquette. — *On cin d'miètt* : un cent de petites broquettes.

Miètt, adv. Un peu, un instant. — *Hoûté n'miètt* : écoutez un peu.

Mifou, s. Voy. *Ieb-di-Voss-Dam*.

Mignateur, s. Miniature, petite peinture délicate et avec des couleurs très-fines. — *Pondeu au mignateur* : peintre en miniature. — *Ki s'fêie è plite è graie! c'ess-t-inn mignateur* : que sa fille est petite et grêle ! c'est une miniature.

Mignateuriss, s. Miniaturiste, peintre en miniature.

Mignolett, s. Mignonnette, sorte de petite dentelle ; petit œillet ; poivre concassé.

Mignom, s. Minium, plomb uni à l'oxygène, oxyde rouge de plomb.

Mignon, s. Chaudronnier, artisan qui fait et vend des chaudrons, de la dinanderie, des marmites et autres ustensiles de cuisine.

Migrainn, s. Migraine, douleur dans la moitié de la tête ; mal de tête. — *Arou l'migrainn on-z-a sorin mâ s'houir* : la migraine donne ordinairement des maux de cœur.

Mihmah, s. Micmac, pratique, intrigue secrète à mauvaise intention ; menées sourdes, manège, manigance. — *Gna-t-avou dè mihmah divin ci marché la* : il y a eu du micmac dans ce marché.

Mihel, s. Mechtilde, nom de femme.

Mil, s. Millier, nom de nombre collectif contenant mille ou environ. — *On mil d'atech, di gèie, di parai* : un millier d'épingles, de noix, d'échalas.

MIL

Mijoté, v. Mijoter, faire cuire lentement, à petit feu; mitonner. — *Lèl mijoté on rostî* : mijoter un rôti.

Mijotté, adv. Peu. Voy. **Pichotté**.

Mil, s. Nielle, maladie de certaines plantes. — *C'è surtou deîn lè grin ki l'mil si tap* : la nielle attaque principalement les blés. Voy. **Nèur-kou** è **Nigulon**.

Mil-lè, **m'lè** ou **Mu-lè**, pron. Le-moi, la-moi, les-moi. — *Veüss cè chäss la?* *Apoitt-mu-lè* : vois-tu ces bas? Apporte-les-moi.

Millet, s. Millet, sorte de grain jaune et menu; mil. — *On done dè millet a kek-zouhai* : on fait manger du millet à certains oiseaux. — *Aiw di millet* : bôsan, breuvage turc fait avec du millet bouilli dans l'eau.

Milfoute, s. Mille-feuille, herbe à la coupure, herbe au charpentier, herbe militaire, plante fort commune, dont les feuilles sont découpées très-minces. — *Li milfoute siev a aswâgi l'sonk d'inn blècèur* : la mille-feuille sert à arrêter le sang d'une blessure.

Millicain, s. Milicien, soldat de milice. — *Lè milicain sou-t-écôte so Tonk* : les miliciens sont partis pour Tongres.

Millmett, s. Millimètre, millième partie du mètre. — *On dob cantim a on milimett di spèheûr* : un double centime a un millimètre d'épaisseur.

Millon, s. Million, mille fois mille ou dix fois cent mille. — *Li Belgik a kwatt milion è dmêie d'âm* : la Belgique a quatre millions et demi d'âmes. — *Alêie milion* : mille millions, un milliard ou un billion. — *J'a-t-cîou dir soula on milion d'fêie* : j'ai ouï dire cela un million de fois, des milliasses de fois.

Millonair, s. Millionnaire, qui possède un million de biens; homme d'une grande opulence, extrêmement riche. — *C'estèu-t-on pli halkoli, asteûr il è milionair* : c'était un chétif artisan, aujourd'hui il est millionnaire.

Milloné, v. (*Ji milionaire*). Devenir millionnaire. — *Il a si bin rêûci d'rin s'handel, k'asteûr i milionaire* : il a si bien réussi dans son industrie, qu'aujourd'hui il ne compte plus que par millions; il devient puissamment riche.

Millonim, adj. et s. Millionième, nombre ordinal qui complète le nombre d'un million. — *Li millonim partêie d'inn mak d'atech* : la millionième partie d'une tête d'épingle.

Milice, s. Milice, levée annuelle des

MIN

citoyens qui sont appelés au service militaire; conscription, recrutement. — *J'a m'fi k'è del miliss ciss-t-annaie* : j'ai mon fils qui fait partie de la milice cette année.

Militair, adj. Militaire, qui concerne la guerre, qui appartient à la profession des armes. — *Li kôtt militair* : le code militaire. — *Governèmin militair* : stratiocratie.

Militairmin, adv. Militairement, d'une manière militaire, brusquement, sans formalité, sans ménagement. — *Jugi militairmin* : juger militairement. — *On v-l'a miné militairmin* : on vous l'a mené militairement, avec promptitude et sévérité.

Milôr, s. Milord, lord, Monseigneur, titre ou dignité en Angleterre. — *Si fi è mouci kom on milôr* : son fils est vêtu élégamment, richement.

Min, s. Main, partie du corps humain qui termine le bras. — *Li dreütt min* : la main droite, la dextre. — *Li klinch min* : la main gauche. — *Tacai del min* : creux de la main, paume de la main. — *Lè rôie del min* : les lignes de la main. — *Maik min* : main longue, sèche, décharnée. — *Bodaie min* : main potelée. — *Avu l'min êkoidlaie* : avoir la main gourde. — *Avu n'min estroupèie* : être estropié d'une main, avoir une main pote, être manchot. — *Ji n'so nin a min po printt soula* : je ne suis pas bien placé pour prendre cet objet, il n'est pas à la portée de ma main. — *Avu dè-z-aidan plin lè deû min* : avoir de l'argent une jointée pleine. — *J'a freû mè min* : j'ai froid aux mains. — *Si d'né l'min* : se donner la main, toucher dans la main de quelqu'un. — *Caké dè min* : battre des mains, claquer les mains, applaudir. — *Avu l'min lègrî* : avoir la main légère, être prompt à frapper, être prompt à voler. — *I printt s'min, si li d'na-t-i n'pètaie* : il leva la main et lui donna un soufflet. — *Printt, ricûr di min a min* : prendre, recevoir manuellement. — *Alé so l'min d'inn ôtt* : courir, aller sur les brisées de quelqu'un, courir sur son marché, entrer en concurrence, en rivalité avec lui, gagner de primauté; mettre la faucille dans la moisson d'autrui. — *Kô d'min* : coup de main, entreprise hardie dont l'exécution est prompte. — *Avu l'koûr so l'min* : avoir le cœur sur la main, être franc, généreux. — *Avu lè min kûtt* : avoir des mains de beurre, des mains débiles. — *Vintt al vinow min* : vendre aux pas-

MIN

sants. — *I s'siev di sè deù min kwan i vou* : il est ambidextre. — *Prindé al dreùt min* : rabattez à main droite. — *Fèri al riciess min* : frapper du revers de la main. — *Avu n'bel min* : avoir une bonne main, une belle écriture. — *Li màrtiko ess-t-inn biess a kwatt min* : le singe est un quadrumane. — *Avu n'min d'flair* : avoir une main de fer, avoir une autorité dure et despotique. — *Frèùt min, chòtt-z-amouër* : mains froides, chaudes amours. — *K'wan on-z-a lè min el pàss, gna todì n'sacoi ki plak à deù* : quand on a les mains à la pâte, il en reste toujours quelque chose aux doigts ; les gens qui manient beaucoup d'argent en retiennent toujours quelque chose. — *Jowé al chòtt min* : jouer à la main chaude. — *Avu l'amin, ess dri-min* : être premier, être dernier à jouer. Voy. **A-min, dri-min.**

Min, s. Main, quantité de 25 feuilles de papier. — *Dimaie min d'papi* : demi-main de papier. — *Fà rin min po fé n'râm* : il faut vingt mains pour faire une rame.

Min, conj. Mais, conjonction adverbative servant à marquer contrariété ; exception, différence, empêchement. — *C'ess-t-inn jolèie feum, min ell è kâ-nôie* : c'est une jolie femme, mais elle est nonchalante. — *I n'è nin seùlmin pof, min il a ho dè dett* : non-seulement il est pauvre, mais, de plus, il a des dettes. — *Min k'ass, Catrenn, è ki diss?* Mais qu'as-tu, Catherine, et que dis-tu ? — *Gna todì dè si è dè min* : il y a toujours des si et des mais.

Minâp è **Minâp**, adj. Dépénailé, vètu pauvrement, déplumé, marmiteux. — *K'il a l'air minâp!* Qu'il a l'air grêlé, famélique! Qu'il a l'air crotté!

Minale, s. Faux semblant, feinte, disposition simulée. — *Ji n'm'fèie nin a s'minaie, c'ess-t-on fâ om* : je ne me fie pas à sa mine, c'est un homme dissimulé, faux.

Minâpmin, adv. Pauvrement, misérablement, de manière à exciter la pitié. — *Ell è moucèie minâpmin* : elle est vêtue piteusement.

Minb, s. Membre, partie extérieure et mobile du corps (la tête exceptée). — *Li pòcr-om a l'rômatiss divin to sè minb* : le pauvre homme est rhumatisé dans tous ses membres. — *Lè minb d'ine famil* : les membres d'une famille, chacune de ses branches. — *Lè minb d'inn acinblaie* : les membres d'une assemblée.

Minb-di-Diew, s. Godenot, chafouin,

MIN

personnage maigre, chétif et à mine basse. — *Ell a spozé on pof piti minb-di-Diew* : elle a épousé un pauvre hère, un pauvre cancre.

Minbré, ale è **Minbrou**, ow, adj. Membré, qui a des membres bien faits, bien proportionnés. — *Vola on paizan k'è solittmin minbré* : voilà un paysan qui est fortement membré. — *Kél foitt crapôtt!* *Ell è minbraie com inn om* : quelle forte jeune fille, elle est membrée comme un homme.

Minbreûr, s. Membrure, pièce de bois épaisse dans laquelle on enchâsse les panneaux.

Mincion, s. Mention, commémoration, témoignage, citation, rapport fait de vive voix ou par écrit. — *On-z-a fai mincion d'vo divin l'procè-verbâl* : on a fait mention de vous dans le procès-verbal. — *Akoirdé n'mincion onorâb a dè skolt* : accorder une mention honorable à des écoliers.

Mincioné, v. (*Ji mincionn è ji mincionne*). Mentionner, faire mention, citer. — *Mincioné ciss claw la dein l'kwitans* : mentionner cette clause dans la quittance. — *Mincioné onorâbmin* : mentionner honorablement, accorder une distinction honorifique dans un concours.

Min-d'ouf, s. Main-d'œuvre, travail de l'ouvrier. — *Li min-d'ouf a kosté chir* : la main-d'œuvre a coûté cher.

Miné, v. (*Ji mōn, no minan; ji monrel*). Mener, conduire, guider. — *Miné n'èfan po l'min* : mener un enfant par la main. — *Miné s'feum to kosté* : trôler sa femme partout. — *Miné l'barh* : tenir le gouvernail, diriger tout dans une maison, dans un atelier. — *Miné al baguett, al planchett* : mener à la baguette, à la planchette, commander en maître, despotiquement. — *Miné so n'cherett ou è karoch* : voiturier, transporter. — *Miné è l'prithon* : mener en prison. — *Miné po l'warenn, miné a l'aiu po l'briitt, miné kom inn èfan* : tenir le bec dans l'eau, tenir au filet, conduire par le nez, tenir par les lisières. — *Miné dè bru, dè tapach, miné l'arech* : mener beau bruit, faire du bruit, du tapage, du vacarme. — *Kél arech hi ti mōnn!* Quel bruit, quel vacarme tu fais. — *Miné l'vèie* : rôtir le balai, mener une vie qui tient du libertinage. — *Vo miné n'pòc vèie* : vous traînez une pauvre vie. — *Miné à lurcett* : conduire quelqu'un à sa perte. — *Miné tro lon* : mener trop loin, renvoyer aux calendes grecques. —

MIN

Miné l'doû : mener le deuil. — *Miné l'krámignon* : mener la danse, mener le branle. — *Tote vôte mōan a Rom* : tout chemin mène à Rome; on peut arriver à un même but par différents moyens. — *Li pip è li snouf ni minè-t-a rin* : la pipe et la tabatière ne mènent à rien.

Minéech, s. Transport, action de transporter quelque chose d'un lieu à un autre. — *Pât l'mineg dè meûb, dè marchandîe* : payer le transport des meubles, des marchandises.

Minem, s. Minime, moine religieux de St-François de Paule. — *Gnavê-t-on kovin d' minem a Lîch* : il y avait un couvent de minimes à Liège.

Minem, adj. Minime, couleur tannée fort obscure. — *Dè minem vloâr, del minem soie* : velours minime, soie minime. — *Del minem lainn kom li berbi l'poitt* : laine beige, laine qui a sa couleur naturelle, et qui est presque toujours jaunâtre.

Minêû, *êûss* ou *ress*, s. Meneur, conducteur, celui qui mène, qui conduit; cicerone, celui qui montre les curiosités d'une ville. — *Minêû d'ourss* : meneur d'ours. — *Minêû d'êlêfan* : cornac, conducteur d'éléphant.

Minêûr, s. Mineur, qui n'a pas l'âge de disposer de sa personne ou de son bien; pupille, qui est en tutelle; impubère, qui est dans l'état de minorité. — *On-z-ê minêûr tan k'on n'a nin vinttinn an* : on est mineur tant qu'on n'a pas atteint l'âge de vingt et un ans. — *Loumê dè mandor a n'êfan k'ê minêûr* : nommer des tuteurs à un enfant qui est mineur.

Minêûr, adj. Mineur. — *Lê kwatt-z-ôr minêûr* : les quatre ordres mineurs, les quatre petits ordres, qui sont ceux de portier, de lecteur, d'exorciste et d'acolyte.

Minêûrité, s. Minorité, état d'une personne mineure, temps pendant lequel on est mineur. — *L'ôrfulin ni fai nou bin po ess foû di s'mineûrité* : le mineur est impatient de voir cesser sa minorité.

Min-foitt, s. Main-forte, assistance pour exécuter quelque chose. — *Prustê min-foitt a on houci* : prêter main-forte à un huissier.

Minimom, s. Minimum, la plus petite des choses dont il s'agit. — *Li minimom di cê pansion la è d'cink cin fran* : le minimum de ces pensions est de 500 francs. — *I n'a stu kondânné k'a pût l'minimom di l'amintt* : il n'a été

MIN

condamné qu'à payer le minimum de l'amende.

Minîr, s. Minière, terre, pierre ou sable dans lesquels on trouve une mine; mine, lieu, corps d'où l'on tire les minéraux. — *Minîr d'ôr, d'ârgin* : minière d'or, d'argent. — *Il a dè bin po n'minîr* : il a du bien pour une somme considérable.

Miniss, s. Ministre, chargé de la conduite des affaires de l'Etat. — *Lê priess, c'è lè miniss dè Bondiu* : les prêtres sont les ministres du Seigneur. — *Li Prezidan dè Konsiê dè Miniss* : le Président du Conseil des Ministres. — *Li parti dè Miniss* : le parti ministériel, le ministérialisme. — *Papî-d'miniss* : papier-ministre, papier tellière.

Ministér, s. Ministère, fonction de Ministre. — *Li ministér De Theux, li ministér Nothomb* : le ministère De Theux, le ministère Nothomb. — *Lê burô dè Ministér* : les bureaux du Ministère. — *Ministér turk* : Divan.

Ministériêl, s. et adj. Ministériel, qui appartient au ministère, qui y a rapport. — *On rprêzintant ministériêl* : un représentant ministériel.

Ministériêlmîn, adv. Ministériellement, dans la forme ministérielle. — *Ci komi la si vou d'né dè-z-air, i respon a to l'montt ministériêlmîn* : ce commis fait l'important, il répond à tout le monde ministériellement.

Main-lèvele, s. Main-levée, permission de passer de ce qui était saisi. — *Konsinti al main-lèvele d'inn saizenn, d'inn ipotêk* : consentir la main-levée d'une saisie, d'une hypothèque.

Mîm, adj. Même, qui n'est point autre, qui n'est point différent. — *Li minm om* : le même homme. — *Deû-z-âb del minm sôr* : deux arbres de la même espèce. — *Mi minm, ti minm, no-z-ôtt minm* : moi-même, toi-même, nous autres mêmes. — *Al minm pâch, è l'minm pless* : à la même page, à la même place; ibidem. — *To l'fî minm ki vo* : tout de même que vous, queussi-queumi. — *Vintt è deû fêie dih, c'è to l'minm* : vingt et deux fois dix, c'est la même chose, cela est indifférent; c'est identique, il y a identité, c'est identiquement la même chose. — *Fé n'sukoi d'lu minm* : faire quelque chose d'office. — *Dihéf soula d'co minm* ? Dites-vous cela de votre estoc?

Mîm, adv. Même, plus, aussi, encore, voire. — *On li a di dè-z-invanîe, è minm on l'a fêrou* : on lui a dit des

MIN

injures et même on l'a frappé. — *Si mett a minm dè wangnt s'èie* : se mettre à même de gagner sa vie, s'en rendre capable. — *Par çoula minm* : par cela même, ipso facto. — *Ji v'diret minm ki...* : je vous dirai même que...

Min-moirtâf, adj. Mainmortable, qui est sujet au droit de main-morte. — *Lê bin min-moirtâf ni païet nin certin dreu* : les propriétés mainmortables ne paient pas certains droits.

Min-moitt, s. Main-morte, état de ceux qui sont privés de la faculté de disposer de leurs biens. — *Li min-moitt ess-t-abolîe* : la main-morte est abolie.

Minjow, s. Minauderie, action de minauder, défaut d'une personne qui minaudait ; agacerie affectée. — *Ji n'aïm nin toll cê minjow la* : je n'aime pas toutes ces minauderies.

Minjowé, v. (*Ji minjow, no minjowan*) Minauder, faire certaines mines, affecter certaines manières pour plaire et paraître plus agréable. — *Si soûr ni fai k minjowé avou lê jôna-zom* : sa sœur ne fait que minauder avec les jeunes gens.

Minjowé, ress, s. Minaudier, qui est dans l'habitude de minauder. — *Êll è tro minjowress* : elle est trop minaudière.

Minoté, v. (*Ji minotaie*). Emmenoter, mettre des fers ou des menottes aux mains d'un prisonnier. — *Lê jandarm minoté l'emoudrè* : les gendarmes emmenotèrent l'assassin.

Minott, s. Menottes, mains d'un enfant. — *Ném vo plîtê minott, mi fêie* : donnez-moi vos petites menottes, chère enfant.

Minott, s. Menottes, lien de fer ou de corde que l'on met aux poignets d'un prisonnier, d'un malfaiteur. — *On-z-a pri l'halin, è on li a mèlou lê minott* : on a empoigné le malfaiteur, et on lui a mis les menottes.

Minou, s. Partie naturelle de la femme (terme licencieux).

Minou, s. Minon, terme enfantin pour désigner un jeune chat. — *Houkê l'minou, m' fî* : appelez minon, petit fils.

Minou, s. Chaton, folle fleur du noyer et autres arbustes, des coudriers, des saules. — *Plantt a minou* : aménacées.

Minou, s. Peau velue que les femmes portent à leur cou. — *Mett on minou po avou bon s'hatrai* : porter une peau fourrée pour se tenir le cou chaud.

MIN

Minp, s. Chassis ou cadre à la charpente d'une bure.

Minâl, adj. Mental, qui se fait, qui s'exécute dans l'esprit, dans l'entendement. — *Calcul minâl* : calcul mental. — *Priër minâl* : prière, oraison mentale. — *Maladîe minâl* : maladies mentales, celles qui dérangent les fonctions intellectuelles.

Minâlmîn, adv. Mentalement, d'une manière mentale. — *Priê, konté minâlmîn* : prier, calculer mentalement.

Minteur, **edus** ou **ress**, s. et adj. menteur, qui ment, qui dit une chose fausse ; imposteur, trompeur, habileur. — *Ess minteur à jôurnuie, on famek minteur* : être un menteur de profession, un menteur fleffé, un menteur à triple étage. — *On hé ciss mintress la* : on détecte cette menteuse. — *Fê k'on minteur âie del mémir* : il faut qu'un menteur ait bonne mémoire. — *Li liw d'on m'wai vî mî kî l'ciss d'on minteur* : la langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur.

Mintî, v. (*Ji mintî, no mintan*). Mentir, dire, affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux ; bourder, débiter des mensonges, des faussetés, en imposer. — *Li Religion d'fin dè mintî* : la Religion défend de mentir. — *Mintî kom on râieû d'din* : mentir comme un arracheur de dents. — *Il a mintî com on kapon, po lê trinte deû din di s'gueûie* : il a menti par la gorge. — *I mintt al jôurnuie* : il ment comme un arracheur de dents ; il en a menti bien serré. — *Fê mintî li spo* : faire mentir le proverbe. — *A bai intî kî vin d'on* : a beau mentir qui vient de loin. — *Bon kôûr ni pou mintî* : bon sang ne peut mentir. — *Il è del konfrairîe di Sin-Houbair, i n'areg nin po mintî* : il est de la confrérie de Saint-Hubert, il n'enrage pas quand il ment.

Mintni, v. (*Ji mintni, no mintnan; ji mintairel*). Maintenir, tenir ferme et fixe ; conserver dans le même état. — *Fê dè bârai d'flair po mintni n'cherpintt* : il faut des barres de fer pour maintenir une charpente. — *Vi mintaireû bin el pless k'on v'z-a d'né* ? Vous maintiendrez-vous bien dans l'emploi que vous occupez ? — *Mintni l'ôr* : maintenir l'ordre. — *Mintni lê chôss kom el son* : maintenir le statu quo.

Mintnow, s. Mainteneur, confirmation, par jugement, dans la possession d'un bien. — *On volêf m'oblîgt a kwîlê m'mohonn, min j'a-t-obtinou on jugmin di mintnow* : on voulait m'obliger à

MIO

quitter ma maison, à en déguerpir, mais j'ai obtenu arrêt de maintenance.

Minton, s. Menton, partie du visage sous la bouche. — *On bèchou minton* : menton pointu, long, fourchu. — *Avu l'minton ki pin, avu deüss trèh minton* : avoir un menton à double étage, à triple étage. — *Minton d' dawdaw, minton d' savatt* : menton de galoche, en forme de bec d'oie.

Mintonir, s. Mentonnière, bandage qui couvre le menton. — *On mass avou n'mintonir* : un masque avec mentonnière. — *Lè chako on dè mintonir* : les schakos ont des mentonnières.

Mintor, s. Mentor, nom propre du gouverneur de Télémaque; guide, directeur, conseil de quelqu'un. — *Ci jonn hoir la a bin mèzàh d'on mintor* : ce jeune homme a grand besoin d'un mentor.

Mintrèie, s. Menterie, bourde. — *Fòrgt n'mintrèie* : forger une menterie; controuver, inventer une fausseté. — *On di co trass mintrèie po s'eskuzé* : on dit cent menteries pour s'excuser. — *C'è l'jok d'novel an k'on di l'pu d'mintrèie* : c'est le jour de l'an qu'il se dit le plus de menteries. Voy. **Moatt**.

Mintt, s. Menterie. Voy. **Mintrèie**.

Mintt, s. Menthe, plante vivace et odoriférante, qui fortifie la tête, le cœur et l'estomac; pouliot. — *Aiw di mintt, pastel di mintt* : eau, pastille de menthe. — *Mintt krespow* : menthe crépue. — *Mintt petevaiè* : menthe poivrée. — *Rog mintt* : menthe de jardin.

Minuet, s. Menuet, danse grave à trois temps. — *On-z-a k'mincé l'bal par on minuet* : on a ouvert le bal par un menuet.

Minuté, s. Vétille. Voy. **Mènuèrèie**.

Minutt, s. Minute, soixantième partie de l'heure. — *Li minutt vè 60 sèkontt* : la minute vaut 60 secondes. — *Inn dimaie minutt* : une demi-minute. — *Inn minutt è d'maie* : une minute et demie. — *I n'fè nin piètt inn èr, puss k'on n'è nin sûr d'inn minutt* : ne perdez pas une heure, puisque vous n'êtes pas sûr d'une minute.

Minutt, s. Minute. Voy. **Brouillon**.

Minwett, s. Vanneau, oiseau échassier qui est de la grosseur d'un pluvier, et qui a une huppe noire sur la tête.

Miol, s. Moelle, substance molle et grasse dans les os; substance médullaire. — *Ohai al miol* : os moelleux, qui est rempli de moelle. — *Suèi l'miol d'inn ohai* : sucer la moelle d'un os. — *Miol*

MIR

di vai ou d'mouton : amourettes. — *Miol di s'avou* : moelle de sureau. — *Miol di penn* : moelle d'une plume.

Mioleà, **càss**, adj. Moelleux, rempli de moelle. — *Ohai mioleà* : os moelleux. — *Boi mioleà* : bois moelleux.

Mioleàssmin, adv. Moelleusement, d'une manière moelleuse. — *Pontt, chanté mioleàssmin* : peindre, chanter moelleusement.

Miop, s. et adj. Myope, qui a la vue fort courte. — *Mi fi n'vè rin po ess sèddar, il è tro miop* : mon fils ne convient pas pour être soldat, il est trop myope.

Miopreie, s. Myopie, état de ceux qui ont la vue courte. — *Fé valeur li miopreie po s'sècht fòu del miliss* : faire valoir la myopie pour s'exempter du service.

Mir, s. Myrrhe, sorte de gomme odorante, médicinale, qui vient de l'Arabie heureuse. — *Li mtr ess-t-amèr d'abim* : la myrrhe est fort amère.

Mirabilia, s. Rumeurs, exclamations, commentaires exagérés. — *Vò fé dè mirabilia po dè how di l'f* : vous faites beaucoup de bruit pour des balivernes.

Miralm, s. Pituïte, aigreur sur l'estomac, obstruction de la rate. — *Li miralm mi sofok* : la pituite m'étouffe, les obstructions m'étouffent.

Mirak, s. Miracle, acte de la puissance divine, contraire aux lois connues de la nature; événement surnaturel; merveille, prodige, phénomène surprenant. — *Lè mirak dè Bondiu* : les miracles de Notre-Seigneur. — *Ci sin la pass po-z-avù fai dè mirak* : ce saint passe pour un thaumaturge, pour avoir opéré des miracles. — *Ji n'a échappé ki par mirak* : je n'ai échappé que par miracle. — *On n'kinoh lè sin k'a lèu mirak* : on ne connaît les saints qu'à leurs miracles; on ne connaît l'artiste qu'à son œuvre.

Mirakolèie, s. Mélancolie, ennui. — *Jowan n'pèr à kwàrjèh po pacé mirakolèie* : faisons une partie de cartes pour chasser l'ennui, pour passer le temps.

Mirakuleà, **càss**, adj. Miraculeux, fait par miracle, qui tient du miracle; merveilleux, prodigieux, surnaturel. — *On krusf mirakuleà* : un christ miraculeux. — *Mirakuleàss notru-dam* : vierge miraculeuse.

Mirakuleàssmin, adv. Miraculeusement, par miracle, par un effet de la Toute-Puissance. — *Sin-Pir fou d'ltoré mirakuleàssmin par inn anch* : St-Pierre

fut délivré miraculeusement par un ange.

Mirech, s. Mirage, effet de la réfraction qui fait paraître au-dessus de l'horizon des objets qui n'y sont pas.

Miriagram, s. Myriagramme, poids de dix mille grammes, ou 21 livres 41 centièmes, ancien poids. — *Dt kilo fê-t-on miriagram*: dix kilogr. font un myriagramme.

Miriamett, s. Myriamètre, mesure itinéraire qui vaut 10,000 mètres ou environ deux lieues de poste. — *Di Lîch a Visé, gna on bon miriamett*: de Liège à Visé, il y a un myriamètre et plus.

Mirlîlîk, **Mirlîlîss** à **Mirlîlîch**, s. Façons, cérémonies. — *Fê dè mirlîlîch po rin*: faire des embarras, se récrier pour peu de chose.

Mirlîkoton, s. Sorte de pêche.

Miroltî, s. Miroitier, qui fait le commerce de miroiterie. — *Botîk di miroitt*: magasin de miroitier.

Miroitrêre, s. Miroiterie, commerce de miroirs. — *Fê doin l'miroitrêre*: faire le commerce de miroiterie.

Mirou, s. Gâteau ayant la figure d'un O ou d'un S. — *Dè mirou d'Verê*: gâteaux en O ou en S de Verviers.

Mîrtî, s. Myrte, arbrisseau toujours vert. — *Dob mîrtî*: myrte double. — *Li fote dè l' fleur dè mîrtî odel bone*: la feuille et le fruit du myrte sont odoriférants.

Mîskotî, s. Bimbelotier, fabricant, marchand de bimbels, de joujoux, de poupées, de chevaux de bois, etc.

Mîskotrêre, s. Bimbeloterie, menus objets. — *Vintî di tott sôr di mîskotrêre*: vendre de toutes sortes de jouets d'enfants, de petits objets d'un usage familial.

Miss, s. Rate, viscère mou situé entre l'estomac et les fausses côtes. — *Magnî on bokel d'miss*: manger un morceau de la rate d'un cochon. — *Sêcht l'miss fê*: éraier. — *Vo n'ae nol miss*: vous êtes trop impatient, trop pressant; vous ne donnez ni paix ni trêve.

Miss, s. Hydromel, liqueur faite d'eau et de miel. — *Li miss adoucîh*, *s'ess-t-el dilîjantî*: l'hydromel adoucit, est adoucissant et laxatif.

Mistér, s. Mystère, secret incompréhensible de la foi, secret de la religion; chose secrète et cachée. — *Li mistér del sînte Trênitê*: le mystère de la sainte Trinité. — *Tott lè rîgîon on lèh mistér*: toutes les religions ont leurs mystères. — *Lè-z-esplikâcion d'on mistér*

son-t-oci mâlâhêie a comprîntî ki l'mistér minn: les explications d'un mystère sont aussi inintelligibles que le mystère même. — *Fê on mistér d'inn sahoi*: faire un mystère de quelque chose, y attacher une importance que souvent il n'a pas.

Mistér, s. Coque du Levant, poison pour les poissons. — *On-z-a tapê del mistér à boir di Moûss*: on a jeté du poison au bord des eaux de la Meuse.

Mistérieû, **cûss**, adj. Mystérieux, qui contient quelque mystère, quelque secret; caché, occulte, voilé. — *On n'pou rin savu d'lu, il è tro mistérieû*: on ne peut rien savoir de lui, il est trop mystérieux, trop dissimulé. — *Lè parol mistérieûss del sîntî Bîb*: les paroles mystérieuses de la sainte Bible.

Mistérieûssmin, adv. Mystérieusement, d'une façon mystérieuse; secrètement, mystiquement. — *Lè profêtt on parlé mistérieûssmin*: les prophètes ont parlé mystérieusement. — *On s'divîss mistérieûssmin di cis-t-akcîdin la*: on s'entretient mystérieusement de cet accident.

Mistonnêtt (A1), adv. A la diable. — *C'ess-t-înn oerech fai al-mistonnêtt*: c'est un ouvrage fait à la diable, un travail sabre-naudé.

Mitainn, s. Mitaine, sorte de petit gant de femme qui ne couvre que le dessus des doigts, miton. — *Dè mitainn di sôte*: des mitaines de soie. Voy. **Wan-sin-min**.

Mitan, s. Moitié, l'une des deux parties égales d'un tout; milieu, centre, point également distant des extrémités. — *Sîh, c'è l'mitan d'doss*: six est la moitié de douze, est sous-double de douze. — *To-t-à mitan*: tout au milieu, au beau milieu. — *Li mitan mon*: la moitié moins. — *S'aresté a mitan vôte*: s'arrêter, faire une halte à mi-chemin. — *El prêh todî dè l'mitan*: elle surfait toujours de la moitié. — *On-z-a d-l'aiw juskâ mitan del janb*: on a de l'eau jusqu'à mi-jambe.

Mitoinn, **ainn**, adj. Mitoyen, qui appartient aux deux propriétés contiguës dont il forme la séparation. — *Mêr mitoinn*: mur mitoyen. — *Hâte mitoinn*: haie mitoyenne.

Mitoinnmité, s. Mitoyenneté, qualité de ce qui est mitoyen; droit de copropriété de deux voisins sur le mur, la haie, le fossé qui les sépare. — *Si vo fê bati kontî mi mêr, vo m'pârd l'mitoinnmité*: si vous faites bâtir contre

MIZ

mon mur, vous me paierez la mitoyenneté.

Mitologéie, s. Mythologie, histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux et des héros de l'antiquité. — *Lé pondèh è lé potètt on mèzàh dè knoh li mitologéie* : la connaissance de la mythologie est indispensable aux peintres et aux poètes.

Mitologik, adj. Mythologique, qui appartient à la mythologie. — *On no mitologik* : un nom mythologique. — *Idèe mitologik* : idée mythologique.

Mitolek è Mitologiss, s. Mythologue et Mythologiste, celui qui traite de la mythologie. — *Raportéw a lu, c'ess-t-on fel mitolek* : rapportez-vous-en à son opinion, c'est un excellent mythologiste.

Miton-mitainn, adj. Galbanum, remède qui ne fait ni bien ni mal. — *Di l'olmin milon-mitainn* : onguent miton-mitaine.

Mitouch (Sintt), s. Sainte-Nitouche, mijaurée, bégueule, douceuse. — *El vou fé l'sintt-Mitouch, s'ess-t-el pé k'inn ott so l'artik* : elle veut faire la mijaurée, tandis qu'elle est plus dévergondée qu'une autre.

Mitrâi, v. Mitrailler, tirer le canon à mitraille. — *On-s-a mitrâi lè mèkontin* : on a mitraillé les mécontents.

Mitrâie, s. Mitraile, vieux clous, vieux fers, morceaux de cuivre dont on charge le canon. — *Li mitrâie a touwè baikh d'montt* : la mitraille a tué beaucoup de monde. Voy. *Mikett*.

Mitrâlerèie, s. Mitraillade, décharge de plusieurs canons chargés à mitraille. — *C'a stu n'èwaraie mitrâlerèie* : ce fut une épouvantable mitraillade.

Mi-vâ, s. Plus-value, augmentation de valeur. — *Lè réparâcion, c'è dè mi-vâ po n'mokone* : les réparations sont une plus-value pour une maison.

Mi-vi-solé, s. et adj. Juron, palliatif d'une épithète plus grossière; propos familial, parfois terme de dénigrement. — *Va-z-è, avou lè galguizott di m'vi-solé* ! Va-t'en, avec tes contes bleus, tes sornettes !

Misanthrop, s. Misanthrope, celui qui hait les hommes; atrabilaire, bourru, chagrin, farouche, mélancolique, solitaire; insociable. — *Molier a fai l'homè-dèie dè Misanthrop* : Molière est l'auteur de la comédie du Misanthrope. Voy. *Moux-è-fôâr*.

Mise-ba, s. Défroque, vêtement qu'on ne porte plus. — *Ad-dizeâr di sè*

MIZ

gach, li domestik a-t-awou lè mise-ba di s'maïss : outre ses gages, le domestique a eu la défroque de son maître.

Mizér, s. Misère, état malheureux, extrême indigence, pauvreté, dénuement, disette, pénurie; gueuserie. — *Péri d'fain è d'mizér* : périr de faim et de misère. — *Li mizér fai cangi l'caraktér* : la misère abâtardit le caractère. — *Gna dè mizér hi fé sonné l'coûr* : il y a des misères qui font saigner le cœur. — *I n'fâ nin créâr sou hi l'mizér fai d'r* : il ne faut pas ajouter foi à ce que la misère fait dire. — *On saro, c'ess-t-on kach mizér* : un sarrau recouvre les haillons. — *Si karlé po dè mizér* : se quereller pour des balivernes, des babioles. — *C'ess-t-inn mizér avou cè gin la* : ce sont des gens pitoyables. — *A s'mâ marié, on s'mett è l'mizér juskâ dzeûr del tiess* : en se mariant mal, on se plonge dans la plus profonde misère.

Mizér, s. Etoffe commune et ordinairement rayée.

Mizérâb, s. et adj. Misérable, malheureux, infortuné, pauvre, indigent, nécessiteux; pitoyable, mesquin; méchant vaurien. — *Ell è di nouw si mizérâb k'on lè frèh l'âmôn* : elle est devenue si misérable qu'on se sent disposé à lui donner l'aumône. — *Avu on mizérâb sôr* : avoir un sort malheureux. — *Si dné dè cò d'pogn po n'mizérâb pess di cink centim!* Se donner des coups de poings pour une misérable pièce de cinq centimes !

Mizérâbmin, adv. Misérablement, malheureusement, pauvrement; à la diable, malhabilement, mesquinement, pitoyablement. — *Viké, mori mizérâbmin* : vivre, mourir misérablement.

Mizéréré, s. Miséréré, cinquantième psaume. — *D'r ou chanté l'mizéréré po lè moir* : dire, chanter le miséréré pour les trépassés. — *Li valeâr d'on mizéréré* : le temps qu'il faut pour dire le miséréré.

Mizéréré, s. Miséréré, sorte de colique très-violente et très-dangereuse, dans laquelle on rend les excréments par la bouche. — *Li mizéréré vi-z-èpoite inn om so rin dè montt di tin* : le miséréré emporte un homme en peu de temps.

Mizérîkôr, s. Miséricorde, vertu qui porte à la compassion, à la pitié, au pardon; commisération, clémence. — *Li mizérîkôr dè Bondiu è si grante!* La miséricorde de Dieu est si grande! — *A to pêcht mizérîkôr* : à tout péché miséricorde; il faut avoir de l'indulgence pour son prochain; espérez votre pardon.

— *Brair lè mizèrikôr a Dieu*: crier miséricorde, crier merci. — *I n'a ni pitîe ni mizèrikôr*: il est inexorable, il vous traite inexorablement.

Misèrikôrdieû, *eûss*, adj. Miséricordieux, qui est enclin à la miséricorde; clément, compatissant. — *Li Bondiu è mizèrikôrdieû*: Dieu est miséricordieux. — *Li justiss dè-z-om dèu-i-ess tîlfeie mizèrikôrdieûss*: la justice des hommes doit être parfois miséricordieuse.

Misèrikôrdieûssmin, adv. Miséricordieusement, avec miséricorde, avec clémence, avec commisération. — *Li Bondiu traite mizèrikôrdieûssmin lè ci ki s'ripintet d'leû pècht*: Dieu traite miséricordieusement ceux qui se repentent de leurs péchés.

Mizlaim, s. Bure. Voy. **Hanskott**.

Mizwett, s. Mulot, campagnol, musaraigne, espèce de souris des champs. — *Lè mizwett magnet lè rêcenn dè grin*: les mulots coupent la racine des blés.

Mizwett, s. Verge, membre viril (se dit d'un enfant).

Mo, s. Mot, lettres dont l'ensemble présente une idée; terme, parole, expression. — *Li fin d'on mo*: fin, terminaison, désinence d'un mot. — *On ôt mo*: archaïsme, vieux mot, mot suranné. — *Mo a dèu-z-êtainmin*: mot à deux ententes, à double entente; mot équivoque, ambigu; amphibologie. — *Mo d'dèu sillab, di treû sillab, di pluzièrè sillab*: dissyllabes; trissyllabes, polysyllabes. — *Mo k'on n'si sief pu*: mot tombé en désuétude. — *Liss di mo*: vocabulaire. — *Ki vou dtr ci mo la?* Que signifie ce mot, quelle est son acception? — *D'ouss vin c'mo la?* Quelle est l'origine, la dérivation, l'étimologie de ce mot? — *Disputt di mo*: logomachie, dispute de mots. — *Di dèu mo n'fè k'onc*: faire une synalèphe, réunir deux mots en un seul. — *On n'sarèu mett ci mo la d'voin nol lank*: ce mot est intraduisible dans une autre langue. — *Printt à mo*: prendre au mot. — *Pârlé a d'mie mo*: parler à mots couverts. — *Dtr li fin mo*: dire le fin mot. — *Dtr si dièrin mo*: dire son dernier mot, faire sa dernière offre, proposer son ultimatum. — *Avu lipti mo po rtr*: avoir le petit mot pour rire. — *I s'sief di tote sdr di novai mo*: c'est un néologue, il l'emploie une néologie, un style néologique; un néologisme. — *Ni dhé pu nin on set mo*: ne dites plus un mot, n'ajoutez plus rien. — *Magnè sè mo*: manger ses mots. —

Li mo d'inn advina: le mot d'une énigme. — *Si dné l'mo*: se donner le mot, agir de concert et d'intelligence. — *Li mo d'ôr*: le mot d'ordre, le mot du guet. — *Abu d'on mo*: catachrèse.

Mô, adj. Mol, mou, ce qui cède facilement au toucher, ce qui n'est pas dur, ce qui est tendre. — *Mi lé è mô acé*: mon lit est assez mou. — *Voss sitokfess è tro mô*: votre stokfiche est trop mou. — *Dè molè waf*: des gauffres molles.

Mô, adj. Mou, efféminé, indolent, nonchalant. — *L'om k'è mô es-t-inn dimaie feum*: l'homme mou est une demi-femme.

Moçai, s. Mousse, petite herbe parasite, fort épaisse et fort menue, qui naît ordinairement sur les toits, sur les pierres et sur les arbres. — *Moçai d'châgn ou d'faw*: brion, pulmonaire. — *Lè d'moçai*: lit de mousse. — *Havé lè moçai ju dè-z-âb*: émousser les arbres.

Mocineû, s. Courtier, qui fait le métier de montrer des échantillons de blés et autres denrées. Voy. **Kœurti**.

Môclon, s. Motion, proposition faite dans une assemblée délibérante; idée mise en avant. — *No brav Riprèzintan on fai l'môcion dè distourné l'Moûss*: nos dignes Représentants ont fait la motion pour la dérivation de la Meuse.

Modâf, s. Modave, commune du canton de Naudrin, à 27 kil. de Liège. Pop. 450 hab. Sup. 814 hect. — *Li bai chestai d'Modâf*: le beau château de Modave.

Môdel, s. Modèle, exemple à suivre; patron, échantillon, montre; spécimen, type, formulaire, prototype, parangon. — *Môdel di boi, di papî, di plâtt*: modèle de bois, de papier, de plâtre. — *Môdel di brosdèur, di chapai, di solé, di meûb*: modèle de broderie, de chapeau, de soulier, de meuble.

Môdel-di-batal, s. Gabarit, modèle en petit d'un bateau en construction.

Môdèrâcion, s. Modération, vertu qui retient dans une sage mesure; retenue, circonspection, prudence. — *Fâ del môdèrâcion d'vin to*: il faut user de modération en tout.

Môdèratemin è **Môdèrémin**, adv. Modérément, sans excès, avec mesure, avec retenue, avec circonspection. — *Fâ beûr è magnè môdèratemin*: il faut boire et manger modérément.

Môdèré, v. (*Ji môdèraie*). Modérer, adoucir, tempérer, diminuer. — *Ni*

MOF

v'môlé nin insi, môdêréf : ne vous emportez pas ainsi, modérez-vous.

Môdéré, *ale*, adj. Modéré, retenu, adouci, circonspect. — *Si frê ess-t-on jônû om môdêré po s'iach* : son frère est un jeune homme modéré pour son âge. — *I fai n'choleûr môdêraie* : il fait une chaleur modérée.

Môdesmin, adv. Modestement, d'une manière modeste, avec modestie, avec modération; décemment, sans faste, sans orgueil. — *Pârlé, si mouct, viké môdesmin* : parler, s'habiller, vivre modestement.

Môdesté, s. Modestie, retenue dans la manière de penser et de parler de soi; retenue, décence. — *Agihé, kon-pôrtéf todi avou baicô d'môdesté* : agissez, comportez-vous toujours avec beaucoup de modestie.

Môdess, adj. Modeste, qui a de la modestie; décent, modéré. — *Koleûr môdess* : couleur modeste. — *Seûl môdess divin vo hâr, divin voss pârlé, com divin to* : soyez modeste dans vos vêtements, dans votre langage, comme dans tout.

Môdiss, s. Modiste, marchande de modes, ouvrière en modes. — *Kimandé on noû chapai a n'môdiss* : commander un chapeau neuf à une modiste. — *Lê môdiss wangnet dè kwibuss* : les modistes font de bonnes affaires.

Modlé, v. (*Ji modlaie*). Modeler, faire un modèle, un moule, un patron; tirer en creux. — *Modlé n'pôteûr* : modeler une statue. — *Modlé voss konduit so l'ciss dè-z-onaité gin* : modelez votre conduite sur celle des gens de bien.

Modlech, s. Modelage, opération de celui qui modèle. — *Aprint li modlech* : apprendre le modelage, la plastique, l'art plastique.

Modleû, s. Celui qui modèle, qui moule, qui tire en creux. — *Ciss-t-ovrî la ess-t-on bon modleû* : cet ouvrier modèle bien.

Mof, s. Moufle, gros gant de cuir ou de laine où il n'y a pas de séparation pour les doigts, excepté pour le pouce. — *On mett dè grozè mof por rêhlôr lê hâte di spenn* : on met de grosses moufles pour réparer les haies vives.

Mofless, adj. Flasque, spongieux, mou, mollassé. — *On mofless navai* : navet cotonneux. — *Mofless châr* : viande flasque.

Mofesté, s. Flaccidité, état d'une chose qui est flasque; mollesse. — *Li mofesté d'on navai* : la flaccidité d'un navet.

MOH

Moflett, s. Voy. **Bouffett**.

Moh, s. Mouche, petit insecte ailé. — *Hapé dè moh* : prendre, attraper des mouches. — *Kichèci lê moh* : émoucher, chasser les mouches. — *Moh a dêû-z-êl* : diptères. — *Stron d'moh* : chiure, chiasse de mouche. — *Dè jènè moh* : moucheron jaunes, scarabées de fumier. — *Li zâneg d'inn moh* : le bourdonnement d'une mouche. — *E l'artr-saison, lê moh son hâiâf* : en automne, les mouches sont importunes. — *Fé d'inn moh inn élêfan* : faire d'une mouche un éléphant, exagérer extrêmement une petite chose. — *On prin pu d'moh avou del lâm k'avou dè vinaik* : on prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre; on subjugué plus de personnes par la douceur que par la sévérité.

Moh, s. Ruche, panier en forme de cloche où l'on met les mouches à miel. — *Moh di strin ou d'wèztr* : une ruche de paille ou d'osier. — *Châstré n'moh* : châtrier une ruche, en enlever la cire et le miel.

Moh, s. Moxhe, commune du canton d'Avennes, à 9 kil. de Waremme et 13 1/2 kil. de Huy. Pop. 570 hab. Sup. 441 1/2 hect.

Moh, s. Mèche, pointe d'outil pour forer. — *Moh di windai* : mèche de vilebrequin. — *Moh di terbouchon* : mèche ou spirale d'un tire-bouchon.

Moha, s. Moucheron, bout de mèche qui brûle; lumignon, mouchure. — *Ké gro moha ki ro lêl al lanponett!* Quel gros moucheron vous laissez à la lampe.

Mohâ, s. Moha, commune du canton de Héron, à 4 1/2 kil. de Huy. Pop. 1100 hab. Sup. 551 hect.

Moh-a-dêû-kou, s. Merveilles, choses rares, extraordinaires, impossibles (par dérision).

Moh-al-chèteû, **Moh-al-lâm** è **Moh-al-pèpin**, s. Abeille, mouche à miel; mouche qui produit la cire et le miel. — *Li pèpin ou l'pètion d'inn moh-al-chèteû* : l'aiguillon d'une abeille. — *Volaié ou ècem di moh-al-pèpin* : essaim de mouches à miel.

Moh-angless, s. Vrille, outil de fer terminé par une espèce de vis et qui sert à faire des trous dans le bois.

Moha-di-stêûl, s. Bélemnite, coquille fossile, de forme cornue; ammonite, corne d'Ammon.

Mohai, s. Mouche-guêpe, guêpe longue et noirâtre.

Mohâtt, s. Tiretaine, sorte de dro-

MOH

guet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil.

Moh-d'Espagn, s. Mouche cantharide; médicament externe et caustique qui fait venir des vessies; exutoire. — *On li a mèlou n'moh-d'Espagn è l'hanett*: on lui a mis un vésicatoire au cou.

Moh-di-Mont, s. Volucelle, mouche du rosier.

Mohet, s. Epervier, milan, oiseau de proie; émouchet, petit épervier, crécerelle. — *Mâte mohet*: tiercelet d'épervier. — *Lè kolon on pawou dè mohet*: les pigeons craignent l'épervier.

Mohett, s. Moucheron, toute espèce de petite mouche. — *Il l'a volé n'mohett è l'oeïte*: il lui est entré un moucheron dans l'œil. — *Gna dè miliass di mohett divin lè rayon dè solo*: il y a des myriades de mouchérons dans les rayons du soleil.

Mohi, v. (*Ji moh è ji mohèie*; *no mohan*). Moucher, ôter le bout du lumignon. — *Vo-z-avé mohi l'chandèl tro prè*: vous avez mouché la chandelle trop près. — *Loukt lè mohèie steül*: regarder les étoiles filantes.

Mohinech, s. Groupe de maisons, petit hameau. — *J'a dmanou è mohinech di la pu lon*: j'ai demeuré dans ce groupe de maisons, là-bas.

Mohinett, s. Maissonnette, maison basse et petite; cabane, cassine, cahutte, bicoque, réduit. — *Ji so logi doin n'mohinett*: je suis logé dans une maissonnette, dans une taupinière.

Mohli è Mohl, s. Apiculteur, amateur d'abeilles. — *C'è l'prumt mohli dè paï*: c'est le plus grand apiculteur du pays.

Mohltr, s. Rucher, endroit où sont les ruches. — *Kél bel mohltr k'il a è s'cotthai*: Quel beau rucher il a dans son closeau!

Mohon, s. Moineau, oiseau gris brun, qui aime à faire son nid dans des trous de muraille; passereau. — *Li chirip dè mohon*: le guilléri des moineaux. — *Lè mohon chiptet*: les moineaux pépient. — *Gorai mohon*: moineau à gorge noire. — *Mohon d'pré*: moineau à gros bec. — *Piti mohon*: friquet. — *On et mohon*: vieux routier, reître ou rêtre.

Mohonn, s. Maison, logis, demeure, domicile, habitation. — *E m'mohonn, è l'mohonn, è s'mohonn*: chez moi, chez toi, chez lui. — *E noss mohonn*: chez nous. — *Li dzo del mohonn*: le rez-de-chaussée. — *Kangt d'mohonn*: changer de demeure. — *Pitite mohonn*: mesure.

MOI

— *Mohonn di paizan*: chaumière. — *Mohonn di kampagn*: villa, gentilhomme. — *Mohonn di tair*: maison faite de boue et de crachat. — *Deù mohonn ki s'jondet*: deux maisons contiguës. — *Bati, dimour inn mohonn*: bâtir, démolir une maison. — *Maiss di mohonn*: propriétaire d'une maison, patron de la case. — *Loukt al mohonn*: garder la maison. — *Mohonn a vintt, a rintt ou a louwé*: maison à vendre, à arrenter ou à louer. — *Mohonn sin teü*: hypètre, maison ou bâtiment sans toiture. — *Kropi è s'mohonn*: être casanier. — *Mohonn dè Bondin*: habitacle, maison de Dieu. — *Hové l'mohonn*: balayer la maison; faire maison nette, congédier tous les domestiques. — *Li bâcel a stu èrittr del mohonn*: la fille a été héritière de la maison, la maison est tombée en quenouille.

Mohonn, s. Maison, famille, lignée, race. — *On-z-a fai v'ni tote li mohonn*: on a mandé toute la famille, toute la maisonnée. — *Efan d'bone mohonn*: enfant de bonne maison, enfant d'une famille respectable, enfant bien élevé.

Mohonn-del-Vèie, s. Hôtel-de-Ville. Voy. **Maison-d'Vèie**.

Mohéte, v. Emoucher, chasser les mouches. — *Mohé on jol*: émoucher un cheval. — *Lè vach si mohéte avou leü kow*: les vaches s'émouchent avec leur queue.

Mohain, s. Moyen, ce qui sert à atteindre un but; manière, voie, expédient. — *Taché moïain, trocé l'moïain di s'savé*: trouver moyen de s'évader. — *Gna nin moïain d'fé soula*: il n'y a pas moyen de faire cela. — *Il a bin l'moïain*: il est aisé, il a du foin dans ses bottes.

Mohain, inn, s. et adj. Moyen, qui tient le milieu entre deux extrémités. — *Voss frè n'è ni tro gran ni tro pti, il è d'inn taie moïain*: votre frère n'est ni trop grand ni trop petit, il est d'une taille moyenne. — *Li moïain intt dose è sett, c'è noû è dmèie*: la moyenne de 12 et de 7 est 9 1/2.

Mohainné, aie, adj. Aisé, opulent, foncé, pécurieux. — *Li pér esteü moïainné, è l'è c'ess-t-on pōf chin*: le père avait de la fortune, et le fils est un pauvre cancre.

Mole, s. Muid, mesure de grains équivalant à 245 litres 70 centilitres. — *On mote di frumin, di wacin, di spaïtt*: un muid de froment, de seigle, d'épeautre. — *On m'dèu n'rintt di treü*

MOI

moïe : on me doit une rente de trois muids.

Moïe, s. Marché aux grains. — *Aminé dè grin so l'moïe* : amener du blé sur la vente, sur l'apport.

Môte, s. Meule, tas de foin, de blé, etc. — *Li plaif a fai wagné tott lè môie* : la pluie a renversé toutes les meules.

Moïe-bek, s. Mouille-bouche, poire fondante qui mûrit dans les mois de juillet et d'août.

Moïe-è-lèwâ, s. Monts et merveilles. — *Avizé ki frèu môie-è-lèwâ, si n'sa-t-i nin bogé* : il promettait monts et merveilles, et il n'a pas bougé.

Môlélé, v. (*Ji môlèlè, no môlèlan*). Paresser, flâner, s'amuser à des riens, être nonchalant. — *I n'si pou mett a l'gorech, i n'fai k'môlélé to-t-inn à matin* : il ne peut se mettre au travail, il ne fait que flâner toute la matinée.

Môlélé, v. Mettre en meule. — *Môlélé on boutt d'wacin* : mettre en meules un bonnier de seigle.

Môlélé, v. Gobeter, jeter du plâtre avec la truelle pour le faire entrer dans les joints des murs de moellon ou de plâtre. — *Môlélé on ot metûr di heur* : gobeter un vieux mur de grange.

Môleleech, s. Limosinage, ouvrage de maçonnerie fait avec des moellons et du mortier. — *Maçonnerie di môleleech* : maçonnerie de limosinage.

Môleleû, cûss, s. Flâneur, indolent. — *Ci n'è nin n'œrt, soula, ci n'è k'on môleleû* : ce n'est pas un ouvrier, ce n'est qu'un indolent.

Moïhnai, s. Coriza, rhume de cerveau ; enchièvrement. — *Hapè on moïhnai* : gagner, attraper un rhume, s'enrhumer, s'enchièvrement. — *Riwèri on moïhnai* : guérir un rhume, désenrhumer.

Moïnté, adj. Moindre, plus petit, inférieur. — *Mi stof è d'inn pu moïnté kâlitè ki l'voss* : mon étoffe est d'une qualité moindre que la vôtre (1). — *Li moïnté piti bru* : le moindre petit bruit.

Môïeû, s. Moyeu, milieu de la roue d'une voiture. — *On môïeû di m'clichet a kacé avè lè vôte* : un moyeu de ma charrette s'est cassé en route.

Môïeû, s. Moyeu, jaune d'œuf. — *Oû a deû môïeû* : œuf à deux moyeux. — *Oû sin môïeû* : œuf nain, œuf sans moyeu.

Môir, s. Mort, fin ou cessation de la

MOI

vie ; décès, trépas, l'instant ou l'heure suprême ; prédécès, mort qui en précède une autre. — *Bel môir, hontèuss môir* : belle mort, mort honteuse, infâme, ignominieuse. — *Hikett del môir* : râle, râlement, hoquet de la mort. — *Li datt del môir* : la mort, squelette armé d'une faux. — *Artik del môir* : article de la mort, agonie. — *Hapè lè sogn del môir* : prendre des frayeurs mortelles, être dans des angoisses mortelles, dans les affres de la mort. — *Si trové intt li vèie è l'môir* : se trouver entre la vie et la mort, dans un péril imminent. — *Il ess-t-al môir* : il se meurt, il est à l'extrémité, il est moribond, il est au lit de mort. — *Si môhé del môir* : braver, affronter la mort. — *On n'sé ni d'môir ni d'vèie* : on ne sait ni qui meurt ni qui vit. — *Fé mett a môir* : faire condamner à mort. — *Sin-tinss di môir* : sentence ou arrêt de mort. — *Soufri môir è pacion* : souffrir de grandes douleurs. — *Li môir dè Bondiu* : la mort de Notre-Seigneur, le déicide. — *Fé l'môir so l'aiu* : faire la planche. — *Li môir è l'kitchess* : la mort le pourchasse.

Môir, s. Mort, homme mort, cadavre ; défunt, trépassé. — *Ètèrè on môir* : enterrer, inhumer un mort. — *Li régiss di môir* : le nécrologe, la nécrologie, écrit nécrologique. — *Odeur di môir* : odeur cadavéreuse. — *L'ofès dè môir* : la commémoration des morts ; néniens. — *Mess, muzik di môir* : messe, musique funèbre. — *Linsoû d'môir* : suaire, linceul, sindon. — *Pir di môir* : pierre tumulaire. — *Fé l'môir* : faire ou contrefaire le mort, ne pas répondre. — *Ji so kom inn moitt* : je suis presque morte d'épouvante. — *Dra d'môir* : poêle. — *Lè môir on toti toir* : les morts ont toujours tort. — *Fleur di môir* : œillet d'Inde. — *Li ci ki ratin lè solé d'on môir, riskaie d'enn n'alé a pt dhâ tote si vèie* : celui qui attend un héritage risque de passer toute sa vie misérablement.

Môir, oîst, adj. Mort, décédé, défunt, trépassé. — *Amitan môir* : à demi-mort. — *Il è môir* : il est ad patres. — *On bress môir, inn janb moitt* : un bras paralysé, un engourdissement dans le bras ou la jambe. — *Ess môir à moitt* : être mort au monde. — *Ess môir cvoil-min* : être mort civilement. — *Li ci k'è môir ni vîh pu* : au bout du fossé la culbute. — *Môir papi* : papier brouillard. — *Papi d'môir* : papier mortuaire. — *Môir potèch* : poil follet. — *Inn moitt bal* :

(1) Plus moindre est une faute grossière.

MOI

une morte balle. — *Inn moitt lank* : une langue morte.

Moir, s. Maur, nom d'homme. — *Gna todi n'grantt flouh di gin ki von-t-a Sin-Moir* : toujours une foule considérable de personnes se rendent en pèlerinage à Saint-Maur.

Moir è **moil**, s. Moire, apprêt ondé et chatoyant donné à une étoffe.

Moirdoré, *ate*, adj. Mordoré, qui est d'une couleur brune mêlée de rouge.

— *Dè solé moirdoré* : souliers mordorés.

— *Koleûr moirdoraie* : couleur mordorée.

Moiré, v. (*Ji moiraie*, *no moiran*). Moirer, lustrer, calendrer, donner à une étoffe une apparence ondé et chatoyante. — *Riban moiré*, *sôie moiraie* : ruban moiré, soie moirée.

Moir-gach, s. Mort-gage, gage dont jouit gratuitement le créancier.

Moir-né, adj. Mort-né, mort avant que de naître. — *Êfan moir-né* : enfant mort-né. — *Ognai moir-né* : agneau mort-né. — *Berbi moir-nêie* : brebis mort-née. — *Deû-z-êfan moir-né* : deux enfants morts-nés.

Moir-potèch, s. Duvet, poil follet, premier poil qui vient au menton et aux joues des jeunes gens. — *Si fi n'a nin ho del bâb, on n'li veû co ki dè moir-potèch* : son fils n'a pas encore de la barbe, on ne lui voit qu'un duvet.

Moirsai, s. Pomme d'Adam. V. **Pip**.

Moir-sô è **Moir-iv**, s. Ivre-mort, ivre jusqu'à perdre connaissance. — *Rivni moir-sô d'al tavienne* : revenir ivre-mort de la taverne.

Moir-tèlan, s. Morfil, ce qui reste adhérent au tranchant que l'on vient de repasser. — *On rêzèû n'va bin ki kwan l'moir-tèlan è toumé* : un rasoir ne va bien que quand le morfil est tombé.

Moirtî, s. Mortier, commune du canton de Dalhem, à 11 kil. de Liège. Pop. 1030 hab. Sup. 319 hect.

Moirtî, s. Mortier, chaux ou terre détrempée avec du sable; bousillage, crépi, enduit, béton, bauge. — *Moirtî à poîèch*, *al gréf* : mortier au poil, au sable. — *Plakt aou dè moirtî* : bousiller, crépir, donner un crépi, une crépisure. — *Pallaie di moirtî* : truelle de mortier. — *Mohonn di moirtî* : bousillage. — *Ciss sop la è hom dè moirtî* : cette soupe est un mortier.

Moirtî, s. Mortier, bouche à feu à peu près de la forme d'un mortier à piler. — *Mett li bôm è moirtî* : mettre la bombe dans le mortier.

Moirvèçon, *ow*, s. et adj. Pâle,

MOK

blême, décharné. — *C'ess-t-on gran moirvèçou ki raviss on spawta* : c'est un grand maigre fluet qui a l'air d'un épouvantail.

Moiss, s. Harpes, pierres dans les chaînes des murs; pierres d'attentes, pierres ou briques qui font saillie, d'espace en espace, à l'extrémité d'un mur, pour le cas d'une nouvelle bâtisse.

Moiss, s. Moise, pièces de bois plates assemblées deux à deux avec des boulons et servant à maintenir la charpente. — *Dè moiss di faw* : moises de hêtre.

Moitèie, s. Moitié. — *Pâk è l'Sin-R'mèie pârtet l'an è moitèie, li Noël è l'Sin-J'han pârtet l'an è mitan* : Pâques et Saint-Remi partagent l'an en demis, Noël et Saint-Jean le partagent en deux également. Voy. **Mitan**.

Moitiâs, adj. Bis-blanc. — *Dè moitiâs pan* : du pain bis-blanc, pain de méteil. — *Fé n'sakoi d'a-d'mèie moitiâs* : faire quelque chose de passable, entre le bon et le mauvais.

Moitroû, s. Potage épais, mortier. — *On rpahan moitroû* : un potage rassasiant.

Moitroû, s. Mortroux, commune du canton de Dalhem, à 18 kil. de Liège. Pop. 510 hab. Sup. 317 hect.

Moitt-aiw, s. Morte-eau, marée faible entre la nouvelle et la pleine lune; époque de ces marées.

Moitt-foie, s. Feuille-morte, se dit d'une couleur tirant sur celle des feuilles sèches. — *Riban moitt-foie* : ruban feuille-morte. — *Sitof moitt-foie* : étoffe feuille-morte.

Moitt-saison, s. Morte saison ou saison morte, certaine époque de l'année où les affaires ont le moins d'activité. — *È l'moitt-saison, lè marchan n'gagnet waittcho* : dans la morte saison, les marchands gagnent peu.

Moizé, v. (*Ji moiss*, *no moizan*; *ji moizret*). Moiser, mettre des moises. — *Moizé n'cherpintt* : moiser une charpente.

Môka, s. Moka, café qui vient de Moka, ville d'Arabie. — *On n'beû pu wair dè vraie môka* : on ne boit plus guère de vrai moka.

Moké, v. (*Ji môh*, *no mohan*). Se moquer, se railler, se gausser, se jouer, se goberger de quelqu'un; morguer, plaisanter, braver, narguer, berner quelqu'un, lui faire la nique, le baffouer. — *Vo dhé soula po v'z-è moké* : vous dites cela par antiphrase, ironi-

MOL

quement, par ironie, pour goguenarder. — *Pokoi l'mokéf tadi?* Pourquoi le baffouez-vous toujours? (1) — *Si moké d'çou k'on dëie*: se moquer, ne pas se soucier du qu'en dira-t-on. — *Si fé moké d'lu*: se faire moquer de soi. — *On s'mok voit dè kâlitè k'on n'a nin*: on fait facilement fi des qualités qu'on n'a pas (2). — *Lè mî moké son lè mî wârdé*: on ne fait pas de mal à ceux qu'on plaisante.

Mokett, s. Moquette, étoffe veloutée en laine. — *On fôtièie coviair di mokett*: un fauteuil recouvert de moquette.

Mokeû, **cêss** ou **ress**, s. Moqueur, railleur, persifleur, gausseur, daubeur, goguenard, berneur; contempteur. — *Il a l'air d'on mokéû*: il a l'air d'un moqueur, il a le ton ironique. — *Nè l'hoûté nin*, *c'ess-t-inn mokress*: ne la croyez pas, c'est une moqueuse.

Meklon, s. Lumignon. Voy. **Neklon**.

Mekral, s. Mauvais plaisant. Voy. **Mekêû**.

Mokrêie, s. Moquerie, raillerie, dérision, gausserie, ironie, persiflage, goguenarderie, cavillation. — *C'ess-t-inn mokrêie dè dir inn sifaitt*: c'est une moquerie, une dérision; c'est dérisoire de dire une telle chose. — *Si feum ess-t-inn jaf di mokrêie*: sa femme a un ton ironique, elle a l'air goguenard.

Moksâ, s. Moxa, rouleau de coton, d'étoupes, etc., que l'on brûle en cautère. — *On li a mètou dèss trèû moksâ*: on lui a appliqué deux ou trois moxas.

Mol, adj. Mou, mol. Voy. **Mê**.

Mol, s. Mule, soulier sans quartier pour les femmes, pan'ouffe. — *Lè feum ni mètet pu dè mol*: les mules ne sont plus en usage chez les femmes. — *Bâht l'mol dè Pâp*: baiser la mule du Pape.

Molal, s. Petit moule, petite mesure en bois pour les mailles d'un filet. — *Sècht so s'molai*: griveler, émolumenter, faire ses orges.

Molèhale, s. Diarrhée, foire (il est bas).

Molduss, s. Poisson de rivière que les pêcheurs disent provenir d'une carpe commune et d'une carpe à la lune.

Molé, v. Mouler. Voy. **Moulé**.

Molech, s. Mouture, action de moudre; salaire du meunier. — *Alé-z-a ci molin la*, *li molech è mèièû marcht k'ôttipâ*: allez à ce moulin, la mouture y est à meilleur marché qu'ailleurs. Voy. **Mônnale** è **Môteur**.

(1) Moquer quelqu'un n'est pas français.

(2) Ne dites pas: on s'en soucie.

MOL

Molêie, s. Cimolée, bone qui tombe sous la meule du taillandier.

Molet, adj. Mollet, diminutif de mou. — *Dè-z-ou molet*: œufs mollets, œufs à la coque. — *Kwan on-z-a magni n'ou molet*, *on dèû kacé l'hâgn*: quand on a fini de manger un œuf à la coque, l'usage est de briser la coquille.

Molêâr, s. Moulure, ornement d'architecture, de menuiserie, etc., consistant en parties saillantes, rondes ou carrées; listel (pl. listeaux); cadre, bordure pour enchâsser les tableaux; cavot, moulure concave dont le profil est d'un quart de cercle. — *Rontt molêâr*: tore, toron, moulure ronde. — *Li kâtt d'on tâlôl a sovîn pluzièrè molêâr*: le cadre d'un tableau a souvent plusieurs moulures.

Molin, s. Moulin, machine à moudre. — *Molin à vin*: moulin à vent. — *Molin à l'air*: moulin à eau, moulin hydraulique. — *Molin al vapeûr*: moulin à vapeur. — *Molin à bress*: moulin à bras. — *Molin à l'ôl*: moulin à huile. — *Molin à kafet*, *à pèûf*: moulin à café, à poivre. — *Molin à hoiss*: moulin à tan. — *Molin d'fôlet*: moulin à foulon. — *Molin d'vèliti*: moulin de vitrier, rouet pour filer le plomb qu'on emploie aux vitres. — *Molin a dèû row*: moulin à deux tournants. — *Molin d'hoût-si-plôû*: moulin qui ne se meut que par des écluses. — *Molin a bachai*: moulin à auges. — *Êt di molin*: aile de moulin. — *Ab di molin*: arbre d'un moulin. — *Pir di molin*: meule de moulin, pierre meulière. — *Lè planchett ou lè-z-èlett d'inn row di molin*: les ailerons de la roue d'un moulin. — *Bi d'molin*: biez de moulin. — *Molin so batai*: moulin à nef. — *Fé v'ni l'air so l'molin*: faire venir l'eau au moulin, prospérer dans ses affaires.

Molin-a-filé, s. Rouet, machine à roue, qui sert à filer; touret. — *Molin a filé del chenn*, *del latnn*, *del hoitt*: rouet à filer du chanvre, de la laine, de la corde.

Molinai, s. Moulinet, tourniquet pour tirer ou pour enlever des fardeaux; petite roue de moulin, bâton pour serrer une corde en la tournant; jouet d'enfant, fait d'un noyau d'abricot. — *Fâre-t-on molinai po strinte ciss hoitt la*: il faudra un moulinet pour serrer cette corde. — *Fé l'molinai avou s'baston*: faire le moulinet avec son bâton, le faire tourner dans une lutte.

Molinai, s. Ortie blanche.

MON

Mollnai, s. Sorte d'insecte.

Mollné, v. (*Ji molinaie*). Mouliner, préparer la soie au moulin. — *Moliné del sôie*: mouliner de la soie.

Mollnech, s. Moulinage, préparation de la soie au moulin. — *Gna on fameû bon mollnech è voss-t-ouhienn*: le moulinage de votre usine est parfait.

Mollneû è Mollinî, s. Molineur ou moulinier, ouvrier qui travaille au moulinage des soies. — *Ji va mett mîsî à molineû*: je vais mettre mon fils à l'état de moulineur.

Mollon, s. Moellon, pierre à bâtir de petite dimension. — *On meûr fai avou to mollon*: un mur construit de tout moellon (ou libage).

Mollisté, s. Mollesse, qualité de ce qui est mou, manque de dureté. — *Li mollisté dè gnair*: la mollesse des nerfs. — *Li mollisté d'on pèr po sè-z-èfan*: la mollesse, la faiblesse d'un père pour ses enfants.

Molmin, adv. Mollement, d'une manière molle ou efféminée. — *Viké, si kâûr molmin*: vivre, agir, se conduire mollement, sensuellement.

Molow, s. Morue, poisson de mer du genre des gades; merluche, sorte de morue séchée au soleil. — *Lè joû maik, on magn on bon boket d'molow*: les jours maigres, on mange un bon morceau de morue. — *Molow anndôliom*: morue fine, d'une qualité supérieure.

Momèle, s. Momie, corps embaumé par les anciens Egyptiens; personne sèche et noire. — *C'ess-t-inn gin k'è souwaie com inn momèie*: c'est une personne qui est sèche et noire comme une momie.

Momrèle, s. Momerie, affectation ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas; bigoterie grossière, feinte; pratique superstitieuse. — *Gna dè momrèle divin tott lè rligion*: toute religion est défigurée par quelque momerie. — *Kél momrèle dè nin magnî dè pom li joû dè bon vînrû*! Quelle ridicule momerie de s'abstenir de manger des pommes le jour du vendredi-saint.

Mon, s. Mont. Voy. **Tiair**.

Mon, adv. Moins, pas autant, plus petite quantité. — *Ell è mon laitt ki ji n'pînsê*: elle est moins laide que je ne pensais. — *J'a mon d'aidan k'lu*: j'ai moins d'argent que lui. — *Soula koss trass kârluss, nin dossè mon*: cela coûte treize florins, pas une obole de moins. — *Li mon ki v'pôie arié, c'è d'atrapé n'târtiaie*: le moins qu'il puisse vous

MON

arriver, c'est d'attraper une taloche. — *So mon d'inn dimaie eûr, ji sêret rionou*: en moins d'une demi-heure, je serai revenu. — *Avu mon k'rin*: avoir moins que rien, devoir quelque chose. — *Puze ou mon bin*: plus ou moins bien. — *On s'mâvulrêû po mon*: on se fâcherait à moins. — *Fé n'pitite sakoi, dè mon*: au moins, du moins, faites quelque petite chose. — *I n'è sêret ni pu ni mon*: il n'en sera ni plus ni moins. — *Si n'di rin, i n'è pinss nin mon*: s'il ne dit mot, il n'en pense pas moins. — *Jowé a pair ou mon*: jouer à pair ou non.

Mon, prép. Chez. V. **A-mon** et **Di-mon**.

Monâ, adj. Monaut, qui n'a qu'une oreille. — *On chin, on chet, on jwâ monâ*: un chien, un chat, un cheval monaut. — *Sôûrdô monâ*: sourdaud, qui n'entend, qui ne comprend pas.

Monâr, s. Monarque, chef d'une monarchie; roi, prince, empereur. — *Li Bondiu a mèlou lè monâr po fé l'vin d'leû nâcion*: Dieu a établi les monarques pour faire le bien de leurs peuples.

Monârchie, s. Monarchie, gouvernement d'un Etat régi par un seul chef; royauté, l'Etat lui-même, le royaume, l'empire. — *Noss pitite monârchie divin to lè joû pu respèktaie*: notre petite monarchie devient tous les jours plus respectée.

Monârchik, adj. Monarchique, qui appartient à la monarchie. — *On par monârchik*: un Etat monarchique. — *Dè monârchikè-z-îdèie*: des idées monarchiques.

Monârchikmin, adv. Monarchiquement, d'une manière monarchique. — *Governé monârchikmin*: gouverner, régir monarchiquement.

Monfrér, s. Frère, expression de politesse chez les wallons. — *Kimin s'poitt voss monfrér*? Comment se porte Monsieur votre frère?

Mongolfir, s. Montgolfière, ballon inventé par Montgolfier. — *Lè mongolfir, c'a stu lè prumi balon*: les montgolfières ont été les premiers aérostats.

Mongomri, s. Montgommeri. Voy. **Pâtech**.

Mônitéâr, s. Moniteur, élève chargé d'instruire un certain nombre de ses condisciples; répétiteur. — *Noss sikol a dè bon mônitéâr*: notre école a de bons moniteurs.

Mônitéâr, s. Moniteur, titre de certains journaux. — *Li mônitéâr belch*: le moniteur belge. — *Li mônitéâr dè tîdiâle*: le moniteur des théâtres.

MON

Monkeûr, s. Maîtresse, bonne amie. — *Monkeûr è galan* : deux amants. — *C'è l'dîmejn è l'jûdi ki lê paizan von rêl leû monkeûr* : c'est le dimanche et le jeudi que les campagnards vont voir leur bergère.

Mônn, s. Moine, religieux institué pour vivre séparé du monde; cénobite, anachorète; derviche, abdalas, frocard, santon, dervis. — *Li kôr dè mônn* : les moines, la moinerie, la moinaire, le monachisme. — *Piti mônn* : moineillon. — *Krâ com on mônn* : gras comme un moine. — *Miné n'vêie di mônn* : mener une vie monacale, monastique, cénobitique; vivre monacalement. — *Fé mônn* : faire moine, enfroquer. — *Si fé mônn* : se faire moine, prendre le capuchon, s'enfroquer. — *Mônn k'a tapé l'cott so l'hâie* : moine défroqué. — *Ci nè n'in l'abi ki fai l'mônn* : l'habit ne fait pas le moine. — *Bâb di mônn* : cuscute, plante parasite à tiges déliées et rougeâtres, sans feuilles; barbe de moine.

Mônn, s. Moine, sorte de réchaud cylindrique.

Monudi, v. Monder, nettoyer, éplucher. — *Monudi dè wech* : monder de l'orge, le dégager de sa pellicule.

Mônn-di-Perse, s. Abdalas, moine de Perse.

Mônn-jwif, s. Thérapeute, moine du judaïsme, livré à la vie thérapeutique, c'est-à-dire à la vie contemplative et mortifiée. — *Lè mônn-jwif on stu dè model* : les thérapeutes ont été les modèles de la vie monastique.

Mon-nonk, s. Oncle, frère du père ou de la mère. — *Gran mon-nonk* : grand-oncle. — *Mi mon-nonk ma dîné m'micho* : mon oncle m'a fait un présent. — *Mon-nonk di souk* : oncle célibataire.

Mônnrêle, s. Moinerie, les moines en général; moinaire (par dénigrement); esprit et humeur des moines.

Monnacenn. Voy. **Montizen**.

Mônn-turk, s. Derviche, sorte de moine ture (pauvre).

Monokolît, s. Monocorde, instrument de musique à une seule corde.

Monpair, adj. Impair, non-pair, qui ne peut être divisé exactement en deux parties entières; par exemple, les nombres 3, 5, 7... — *To nonb è pair ou monpair* : tout nombre est pair ou impair. — *Joué a pair ou monpair* : jouer à pair ou non.

Monress, s. Celle qui conduit, féminin de *minê*, ne se dit guère que

MON

dans cette périphrase : *monress di berwelt* : brouctière. Voy. **Bervwêd**.

Monsai, s. Monceau, tas, amas fait en forme de petit mont. — *On monsai d'ptr, di grin, d'aidan* : un monceau de pierres, de blés, d'argent. — *Mêlé to cè trigu la enn on monsai* : mettez tous ces décombres en un monceau.

Monsiêû, s. Monsieur, titre que l'on donne par civilité. — *On monsiêû a v'nou d'mandé aprè vo* : un monsieur est venu vous demander. — *Houkî c'monsiêû la* : appelez ce monsieur. — *Fé l'monsiêû* : faire le monsieur, vivre dans l'aisance; faire l'homme d'importance, singer l'homme riche. — *Vola dè bai monsiêû* ! Voilà de beaux messieurs !

Monsigneur, s. Monseigneur, titre d'honneur donné aux princes, aux évêques, etc. — *Monsigneur li Duk di Brabant* : Monseigneur le Duc de Brabant. — *Monsigneur l'archêvêk* : Monseigneur l'archevêque.

Monsigneurizé, v. Monseigneuriser, donner le titre de Monseigneur, donner du Monseigneur à quelqu'un. — *On monsiêûrizaie lè prinss, lè-z-êvêk, etc.* : on monseigneurise les princes, les évêques, etc.

Monss, s. Mons, ville principale du Hainaut.

Monss, s. Mons, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 9 kil. de Liège. Pop. 1200 hab. Sup. 667 hect.

Monss, s. Monstre, animal difforme, monstrueux, prodige de laideur; personne barbare, cruelle. — *Ciss-t-êfan la è kom on pti monss* : cet enfant est monstrueusement laid, c'est une monstruosité.

Monss, adj. Stérile. — *Vach monss* : vache stérile.

Monstreû, **cûss**, adj. Monstrueux, qui a une conformation contre nature; démesuré, prodigieux, effroyable. — *Inn êfan monstreû* : un enfant monstrueux. — *Tiess monstreûze* : tête monstrueuse. — *Inn monstreûss akcion* : une action monstrueuse.

Monstreûssmin, adv. Monstrueusement, prodigieusement, excessivement. — *Ess monstreûssmin krâ è gro* : être monstrueusement gras et gros, être d'une obésité excessive.

Monstreûssité, s. Monstruosité, caractère, vice de ce qui est monstrueux. — *Kél arêgî lai vizech ! c'ess-t-inn monstreûssité* : quel affreux visage ! c'est une monstruosité.

Montagn, s. Montagne, grande masse de terre ou de roche, fort élevée au-dessus de ce qui l'environne; mont, côte. — *Al kopett del montagn*: au sommet, à la cime, au point culminant de la montagne. — *Monté, dihint inn montagn*: monter ou gravir, descendre une montagne. — *Chaienn di montagn*: chaîne de montagnes, suite de montagnes qui tiennent l'une à l'autre. — *Montagn koviet di nivate*: montagnes chenues. — *Voléur di montagn*: bandoulier. — *Dèiess del montagn*: napée, nymphe des montagnes; oréade. — *Fé l'indiskription dè montagn di l'Ârdenn*: faire l'oréographie de l'Ardenne. Voy. **Tialr**.

Montagn, s. Montagne, républicains exaltés de l'Assemblée nationale de France. — *Ledru-Rollin esteu-t-al tiess del Montagn*: la Montagne avait pour chef Ledru-Rollin.

Montagnâr, s. Montagnard, qui habite les montagnes. — *Cè-z-étringtr la, c'è dè montagnâr*: ces étrangers sont des montagnards.

Montagnâr, s. Montagnard, républicain exalté de l'Assemblée nationale de France; démocrate, démagogue. — *Lè montagnâr, c'estè lè pocèdè del Chanb nâcionâl di Franss*: les montagnards étaient les anarchistes, les énergumènes du Parlement français.

Montagneû, **oëss**, adj. Montagneux, où il y a beaucoup de montagnes; montueux. — *Li Suiss ess-t-on paî montagneû*: la Suisse est un pays montagneux. — *Lè-z-Ârdenn son montagneûss*: les Ardennes sont montagneuses.

Montaie, s. Escalier, degrés, partie d'un édifice pour monter et descendre; montée, petit escalier d'une petite maison pauvre; petit degré. — *Gré del montaie*: degré, marche d'un escalier. — *Âhièe montaie*: degré doux et aisé. — *Mâlâhièe montaie*: degré extrêmement raide. — *Montaie a carakol*: escalier en escargot, en limaçon. — *Règuiné al valaie del montaie*: dégringoler en bas de l'escalier (et non des escaliers).

Montan, s. Montant, pièce de bois, de pierre ou de fer posée verticalement. — *Lè deû montan d'inn poitt, d'inn trèie, d'inn divanteur di botik*: les deux montants d'une porte, d'une grille, d'une devanture de boutique.

Monté, v. (*Ji montt, no montan*). Monter, se transporter en un lieu plus haut; s'élever; grimper, gravir, escalader; guinder. — *Li Bondiu è monté à Ctr*: notre Seigneur est monté au Ciel.

— *Monté so n'âb*: monter sur un arbre, à un arbre. — *Monté on tiar*: monter, gravir une montagne. — *Monté so n'hâl*: monter à une échelle. — *Monté lè gré*: monter les degrés, l'escalier. — *Monté so n'halett*: monter sur un escabeau. — *E c'paî la, on n'fai k'monté è dhintt*: dans cette contrée, on ne fait que monter et descendre. — *Monté a joû*: monter à cheval. — *Monté on joû*: monter un cheval, s'en servir fréquemment. — *Li prêcheû è monté è s'purlôch*: le prédicateur est monté en chaire. — *Monté la hê*: monter (1). — *Avou s'talan, il è monté so l'hê dè pavé*: avec son talent, il est monté au faite des honneurs. — *Lè priêr monté-t-à Ctr*: les prières montent au Ciel. — *Gna nol ouhai ki montt si hê k-l'aik*: il n'y a pas d'oiseau qui monte aussi haut que l'aigle. — *Lè spiron monté-t-al kopett dè-z-âb*: les écurieuls montent jusqu'à la cime des arbres. — *Li vin d'paî montt è l'tiess*: le vin de pays monte à la tête, est capiteux. — *Avu l'tiess montaie*: être exaspéré. — *Monté l'gâr*: monter la garde. — *Monté n'gâr a n'sakt*: monter une garde à quelqu'un, le réprimander, lui donner un savon, lui faire une mercuriale. — *Dè-z-annêf ki montet*: endives qui montent en graine.

Monté, **alc**, adj. Monté, équipé, bien muni, bien pourvu. — *Ké bai joû k'il a ! il è monté kom on Sin-Jôr*: qu'il a un beau cheval ! il est monté comme un St-George. — *T'è mâ montaie, bâcel, ti n'a ni châss ni sold po-z-âlè al jess*: tu es mal montée, la fille, tu n'as ni bas ni souliers pour aller à la kermesse.

Montech, s. Montage, action de transporter quelque chose de bas en haut; guindage. — *Pât l'monteg dè grin, dè foûr, dè trinblenne*: payer le montage des grains, du foin, des trèfles.

Monteu, s. Degré, marche-pied, montoir. Voy. **Bah-keu**.

Monteu, s. Monteur, ouvrier qui monte des pierres fines, des pièces d'orfèvrerie, etc. — *C'è l'prumî monteû dè paî*: c'est le premier monteur du pays.

Monteuas, s. Modiste ou lingère (ne se dit plus guère en wallon). Voy. **Môdlas**.

Monteur, s. Monture, bête de charge qui sert à porter l'homme; assemblage des principales parties d'un objet. — *Li joû è l'prumî d'tote lè monteûr*: le cheval est la meilleure de toutes les mon-

(1) Monter en haut ne vaut pas mieux que descendre en bas.

MON

tures. — *Li monteûr d'on flîk, d'inn drlog, d'inn sôie* : la monture d'un fusil, d'une horloge, d'une scie.

Monett, s. Monde, univers, la terre, le globe terrestre, le genre humain. — *Li Bondiu a fai l'montt avou rin* : Dieu a tiré le monde du néant. — *C'ê Dieu k'ê l'saveûr dè montt* : c'est Dieu qui est le sauveur du monde. — *Dispôte ki l'montt è montt* : depuis que le monde est monde, de tout temps. — *Lè cinq pârdiè dè montt* : les cinq parties du monde. — *Lè deû bou dè montt* : les deux extrémités de la terre. — *Vini à montt* : naître, venir au monde. — *Ji so enou à montt a Lîk* : je suis né à Liège, je suis natif de Liège, Liège est ma ville natale, est le lieu de ma naissance. — *Il è enou à montt soûrdô è mouwai* : il est né sourd et muet. — *Mett à montt* : enfanter, mettre au monde. — *Ell ess-t-èôte a l'ôtt monte* : elle est allée à l'autre monde. — *C'ê l'montt ritoûné* : c'est le monde renversé. — *Soula va l'mt dè montt* : cela va le mieux du monde. — *Si mohé dè montt* : se moquer du monde. — *Sieroi s'montt* : servir son monde, ses pratiques. — *Gna todi n'afreû montt, inn addminab monte al dièratnn mess* : il y a toujours une foule considérable, une affluence remarquable à la dernière messe.

Montt, s. Montre, petite horloge de poche; horloge portative; chronomètre. — *Lè rôlett, li chaînn, li rsor, li katron è lè-z-awêie d'inn montt* : les rouages, la chaîne, le ressort, le cadran et les aiguilles d'une montre. — *Poch di montt* : gousset, bourse. — *Montt a dâtt dè meû* : montre à quantités. — *Mi montt va tro îâr, el rastâg d'inn dimaie eûr* : ma montre retarde, elle est en retard d'une demi-heure. — *Si montt va tro vitt* : sa montre avance. — *Voss montt è tote dilanburnaie* : votre montre est toute détraquée. — *Montt di mèr* : montre marine.

Montgnale, s. Montegnée, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 5 kil. de Liège. Pop. 3,025 hab. Sup. 322 hect.

Montzen, s. Montzen, commune du canton d'Aubel, à 16 kil. de Verviers. Pop. 1000 hab. Sup. 1316 hect.

Monumin, s. Monument, édifice monumental, marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire d'un personnage, d'une action célèbre; témoignage durable; tombeau, mausolée. — *Lè tî monumin d'on paî* : les an-

MOR

ciens monuments d'un pays. — *Loukt ciss mèdâre la, c'ess-t-on vraie monumin* : regardez cette médaille, c'est un véritable monument. — *Alé vèr lè monumin* : visiter les églises le jour du vendredi saint.

Mopsâ, s. Chien mops (1).

Môr, int. Peste! Morbleu! — *Je, môr, ki v's-esté vitt aduzé!* Oh! parbleu, que vous avez la peau tendre!

Môr, s. Mors, pièce de métal pour brider un cheval; frein, mastigadour, escache. — *Printt li môr à din* : prendre le mors aux dents; s'emporter, se dé-livrer d'un joug; se livrer à toutes ses passions.

Moral, adj. Moreau, cheval très-noir. — *Monté on jod môrai* : monter un cheval moreau.

Morâl, s. et adj. Moral, qui concerne les mœurs. — *On lîv morâl* : un livre moral. — *Istoîr morâl* : histoire morale. — *Dè konsêie morâl* : des conseils moraux, parénèse, discours parénéti-ques. — *Sâr on kotêr di morâl* : suivre un cours de morale, d'éthique.

Morâliss, s. Moraliste, écrivain qui traite des mœurs. — *Lè morâliss ni son nin d'ahoîr la d'su* : les moralistes ne sont pas d'accord sur ce point.

Morâlisé, v. (*Ji morâliss è ji morâlizaie, no morâlizan*). Moraliser, faire des discours, des leçons de morale. — *Vo-z-âré bai l'morâlisé, vo nè l'fré nin kangî* : vous aurez beau le moraliser, vous ne le ferez pas changer.

Morâlissech, s. Moralisation, action de moraliser.

Morâlisseû, s. Moraliseur, celui qui affecte de parler morale. — *Ké hatâf morâlisseû, i n'si tai mâre!* Quel éternel moraliseur, il ne déparle pas!

Morâlmin, adv. Moralement, selon les règles de la morale; vraisemblablement. — *On deû vihé morâlmin* : on doit vivre moralement. — *Morâlmin soula n'si pou* : cela est moralement impossible.

Morâlté, s. Moralité, réflexions morales; sens moral d'un discours, d'une fable, etc.; mœurs d'une personne. — *Têmoingt so l'morâlté d'on prizonêr* : témoigner sur la moralité d'un prisonnier, d'un accusé.

Moran, antt, s. et adj. Mourant, qui se meurt; agonisant, expirant. — *Au lè-z-ôte moran, li vot morant* : avoir les yeux mourants, la voix mourante. —

(1) Je ne trouve le mot *mops* dans aucun dictionnaire français.

MOR

Si trovê intt lê moir è lê moran : se trouver entre les morts et les mourants.

Môrblu è **Môrblu**, int. Morbleu, petit juron. — *Môrblu, kom vo-z-i alé!* Malepeste, comme vous y allez! — *Vola n'sakoi d'fai a la gross môrblu* : voilà quelque chose qui est fait à la grosse mordienne, à la fourche; sans finesse, grossièrement.

Morel, s. Morille, espèce de champignon ressemblant à une éponge ou à un rayon de miel. — *Sâze à morel* : sauce aux morilles.

Morett, s. Jument noire. — *Mi morett poitt bin s'havâir* : ma jument noire porte bien son cavalier. Voy.

Moral.

Mori, v. (*Ji môûr, no môran; ji môûrret*). Mourir, cesser de vivre; décéder, expirer, trépasser, rendre l'âme, s'en aller ad patres, payer le tribut à la nature. — *Li Bondâu a morou l'jvê dè bon vinrdi* : Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort le jour du vendredi saint. — *Mori d'sogn* : mourir de peur. — *Mori d'frêû, di fain, di sêû, di chagrin* : mourir de froid, de faim, de soif, de chagrin. — *Ell a morou subitmin* : elle est morte subitement. — *Mori krêtiatinnmin* : mourir chrétiennement, dans la grâce de Dieu, de la mort des justes. — *Mori mârtr* : mourir martyr. — *Mori è vik* : mourir subitement; vivre dans la misère, dans les chagrins. — *Mori kom on chin* : mourir comme un chien, sans témoigner le moindre repentir de ses fautes. — *Mori so s'lé* : mourir de sa belle mort. — *Ci kapon la n'môûrret mâie so s'lé* : ce gredin ne mourra jamais que de malemort. — *Mori kontt inn hâie* : mourir au coin d'une haie, mourir sans secours et sans assistance. — *Mori dvan inn ôtt* : mourir avant un autre, précéder. — *Mori civilmîn* : mourir civilement, être privé à jamais des droits et des avantages de la société. — *Ji so kom po mori* : j'ai cru, on aurait dit que j'allais mourir (1). — *Fé mori* : faire mourir, exécuter, décapiter, supplicier, guillotiner. — *Vo m'fé mori a pti fêû* : vous me faites mourir à petit feu. — *Fâ vikê dvan dè mori* : il faut vivre avant de mourir, après moi le déluge. — *Enn n'êra to moran lê vîie* : il s'en va mourant, il a la mort entre les dents. — *S'anôl a mori* : s'ennuyer à

MOR

mourir. — *Ji vou mori to-t-asteûr si çoula n'è nin vraie* : je veux mourir, que je meure à l'instant si cela n'est pas vrai. — *Lê komunâtê n'moret mâie* : les communautés ne meurent jamais, elles se renouvellent sans cesse. — *Mori, c'è doirmi* : mourir, c'est dormir. — *No moran to lê jvê* : nous mourons tous les jours. — *Lê-z-êviêû môûrron, min l'êviêû jamâie* : les envieux meurent, l'envie jamais. — *Volêv aprintt a bin vikê, aprindê-z-a bin mori* : veux-tu apprendre à bien vivre, apprends auparavant à bien mourir. — *Lêl mori on tôurnai, on kanpinair* : laisser mourir un sabot, une toupie. — *On môûr-di-fain* : un meurt-de-faim.

Moriâna, s. Nègre, more, celui dont la peau est naturellement noire; esclave noir, habitants de certaines contrées de l'Afrique. — *Fé soula, c'è lavé l'moriânn* : c'est faire l'impossible; à laver la tête d'un more, on y perd sa lessive.

Mori-d'van, v. Précéder, mourir avant un autre.

Morion, s. Moignon, ce qui reste d'un bras, d'une jambe, d'une cuisse coupés. — *On lt a côpé l'bress, i n'lt è d'mêur pu h'on morion* : on lui a amputé le bras, et il ne lui en reste plus qu'un moignon.

Moron, s. Mouron, petite plante qui sert principalement à la nourriture des oiseaux; anagallis, morgeline ou alsine. — *Blan, rog, bleû moron* : mouron blanc, rouge, bleu. — *On nôûrih lê kanârt avou dè moron* : on nourrit les serins avec du mouron.

Moron, s. Rotule. Voy. **Rôlett-dè-gno**.

Moron-d'il-spal, s. Omoplate, os large, mince et triangulaire, qui forme la partie postérieure de l'épaule et auquel s'articule l'os du bras. — *Li cirugiain lt a trovê l'moron-d'li-spal dimêlou* : le chirurgien lui a trouvé l'omoplate démis.

Morsenett, s. Moresnet, commune du canton d'Aubel, à 18 kil. de Verriers. Pop. 900 hab. Sup. 673 hect.

Môrtâlitê, s. Mortalité, mort d'un grand nombre de personnes; épidémie, contagion, maladie pestilentielle; condition de ce qui est sujet à la mort. — *Li môrtâlitê s'a tapé dvin lê biess* : la mortalité s'est mise sur le bétail, dans le bétail, sur les bestiaux. — *Dè tin dè kolorâ, gna-t-awou n'êvaraie môrtâlitê* : du temps du choléra, la mortalité a été effrayante.

(1) J'étais comme pour mourir n'est pas une phrase française.

MOS

Mortél, adj. Mortel, sujet à mourir ; périssable. — *No-z-estan turto mortél* : nous sommes tous mortels. — *Maladdie mortél, inn ieb mortél* : une maladie, une herbe mortelle, mortifère, léthifère, délétère. — *Gna sett mortélé-z-eür di cial è d'la* : il y a sept mortelles lieues d'ici là. — *Pècht mortél* : péché mortel, qui fait perdre la grâce de Dieu, et qui donne une espèce de mort à l'âme. — *Ess l'ainnmi mortél d'inn sakt* : être l'ennemi mortel de quelqu'un.

Mortélmén, adv. Mortellement, à mort ; dangereusement. — *Ofnse l'Bon-diu, pècht mortélmén* : offenser Dieu, pécher mortellement. — *Ess blèct mortélmén* : être blessé mortellement. — *Hér mortélmén* : haïr mortellement, excessivement.

Mortifian, anté, adj. Mortifiant, qui mortifie, qui humilie l'amour-propre ; affligeant, déplaisant. — *On rfu mortifian* : un refus mortifiant. — *Vola n'mortifiantt lett* : voilà une lettre bien mortifiante.

Mortifi, v. (*Ji mortifieie, no mortifin*). Mortifier, abaisser, affliger, humilier, macérer. — *Ji so bin mortifti di v'z-avü di soula* : je suis bien triste, bien mortifié de vous avoir dit cela. — *On l'a mortifti* : on l'a mortifié, on lui a rabaisé la crête. — *Fà mortifti s'koir* : il faut mortifier sa chair par des macérations, des jeûnes, etc.

Mortifikacion è Mortificch, s. Mortification, chagrin, affliction, désappointement que l'on cause par quelque dur procédé ; jeûne, austerité, macération. — *To volan rintt serviss, i s'at-atiré n'grantt mortifikacion* : en voulant rendre service, il a essuyé une cruelle mortification.

Mortuwaïr, s. Extrait mortuaire, copie d'un acte de décès. — *Alé rkweri s'mortuwaïr al mohonn-del-Vèie* : aller au bureau de l'état civil pour en tirer l'extrait de décès. — *Régiss mortuwaïr* : nécrologe, registre où l'on inscrit les noms des personnes décédées.

Morveü, eüss, s. et adj. Morveux, qui a de la morve au bout du nez. — *C'ess-t-on pli morveü* : c'est un petit morveux, un petit grimaud ; marmot, marmouset.

Moskion, s. Musc, parfum que fournit l'animal du même nom. — *Vola on jönn fero k'ott li moskion* : voilà un jeune fringant qui sent le musc.

Moskouwätt, s. Moscouade, nom qu'on donne au sucre brut.

MOS

Moslé, v. (*Ji moslaie*). Couvrir de mousse. — *C'è l'mateür l'a fait moslé ci meür la* : c'est l'humidité qui a couvert ce mur de mousse.

Moslé, ale, adj. Moussu, couvert de mousse. — *On moslé äb* : un arbre moussu. — *Moslaie ptr* : pierre moussue.

Moslett, s. Pelle aux œufs. — *Mett kâr dè-z-où d'vin n'moslett* : faire cuire des œufs dans une pelle.

Moss, s. Montre, échantillon, portion que l'on montre pour faire juger du reste ; épreuve, modèle, spécimen ; action de montrer. — *Moss di vin* : essai de vin, moût de vin, tocané. — *Moss di frumîn* : montre ou échantillon de froment. — *Li moss d'Äh* : montre de reliques, cérémonie religieuse et septennaire qui a lieu à Aix-la-Chapelle.

Moss, s. Moule, petit poisson enfermé dans une coquille de forme oblongue. — *Dè novèlè moss d'Anvaïr* : moules fraîches d'Anvers. — *Lè moss n'on nin dè tiess* : les moules sont acéphales. — *I chantt kom inn moss so l'bainn dè feü* : il chante fort mal.

Mostârdi, s. Moutardier, petit vase servant à mettre la moutarde. — *Mostârdi di stin, di krustal, d'ärgin* : moutardier d'étain, de cristal, d'argent. — *Aboutém li mostârdi, sif plai* : passez-moi le moutardier, s'il vous plaît.

Mostârdi, s. Moutardier, celui qui fait ou vend de la moutarde. — *I s'pinss li prumt mostârdi dè Pâp* : il se croit le premier moutardier du Pape ; il a une haute opinion de lui-même.

Mostâte, s. Moutarde, composition de senevé broyé avec du moût ou du vinaigre. — *Farenn di mostâte* : graine de moutarde ; sanve. — *Blank mostâte* : senevé blanc, plante. — *Del mostâte ki hap po l'narenn* : de la moutarde qui prend au nez. — *Fà del mostâte avou l'janbon è li stokfess* : faut de la moutarde pour assaisonner le jambon et le stockfiche. — *Eplâze al mostâte* : sinapisme. — *Bagn al mostâte* : bain sinapisé. — *Ospitâ al mostâte* : mauvaise hôtellerie. — *C'è del mostâte aprè sopé* : c'est de la moutarde après le souper ; c'est une chose qui arrive trop tard. — *On va-t-al mostâte avou* : on en va à la moutarde, c'est la fable de tout le monde ; cela est notoire, notoirement vrai, de toute notoriété.

Mostâte-di-chau, s. Séné d'Europe, faux séné, éméries.

Mostâte-di-kapucin, s. Raifort sauvage, moutarde des capucins ; cran. —

MOT

Li mostâte-di-kapucin açdhaie li boli : le raifort sauvage assaisonne le bœuf au naturel.

Motêie, s. Moteille ou motelle, petit poisson d'eau douce, espèce de loche, qui a deux barbillons de chaque côté de la bouche. — *Pèht à mostêie :* pêcher aux moteilles.

Motêie, s. Fourchette, fente de chemise.

Mott, s. Moutier, vieux monastère. — *Fâ lèt l'mott wiss k'il è :* il faut laisser le moutier où il est, il ne faut rien changer aux usages reçus.

Mostrâf, adj. Ostensible, qui peut être montré, qui est fait pour être montré. — *On papt, inn oveg mostrâf :* un papier, un ouvrage ostensible. — *Si marchandêie è gâtêie, el n'è pu mostrâf :* sa marchandise est avariée, elle n'est plus présentable, on ne peut plus la vendre ostensiblement.

Mostré, v. (*Ji mosteur, no mostran; ji mosturret*). Montrer; indiquer, désigner, faire voir, exposer aux regards; enseigner, instruire. — *Ji v'mosturret m'mohone, mi kârît, mè tâolai :* je vous montrerai ma maison, mon appartement, mes tableaux. — *Mostré l'vôte a n'sakt :* montrer le chemin à quelqu'un. — *Mostré avou s'det :* montrer au doigt.

— *Mostré sê tite :* exhiber ses titres, faire exhibition de ses pièces. — *On maiss-di-skol ki mosteur bin :* un maître d'école qui enseigne bien, qui a une bonne méthode d'enseignement. — *Mostré sê din :* montrer les dents, résister, murmurer. — *Mostré lè talon :* montrer les talons, s'enfuir. — *Mostré l'ouh :* montrer la porte, faire signe à quelqu'un de sortir. — *Simostré :* se montrer, paraître, se manifester. — *Si bin mostré :* se bien montrer, faire bonne contenance. — *I n'si wêzreû mostré :* il n'oserait se montrer.

Moté, v. (*Ji mott, no motan*). Jeter de la terre avec la houlette.

Motê, s. Motet, psaumes, paroles latines sacrées en musique. — *Fê, honpêd, chanté dè bai motê :* faire, composer, chanter de beaux motets.

Mott, v. (*Ji motik, no motihan; ji motikret*). Dire un mot, parler. — *I n'wêzreû moti doan s'feum :* il n'ose ouvrir la bouche en présence de sa femme. — *Ki j't-oss co moti !* Ose encore dire un seul mot !

Motif, s. Motif, ce qui meut et porte à faire quelque chose, à adopter un avis; raison déterminante, mobile. — *Po ké motif vi fai-t-on kouh ?* Pour quel

MOU

motif vous fait-on appeler? — *I n'a nol ôt motif ki s'aintèret :* il n'a pas d'autre motif que son intérêt.

Motivé, v. (*Ji motivaie*). Motiver, alléguer, rapporter les motifs d'un avis, donner les raisons, expliquer les causes. — *To jugmin det-t-ess motivé :* tout jugement doit être motivé.

Mott, s. Teigne, insecte, qui ronge les étoffes, les livres, etc., gerce, artison (1). — *Mi casak a stu to magn dè mott :* ma casaque a été toute rongée des teignes. — *Lè mott son mâlâhêie a hapé :* les teignes sont difficiles à prendre.

Mott, s. Mode, usage dans les mœurs, les vêtements, etc., coutume, habitude, façon d'agir, manière de se vêtir. — *Sêr li mott :* suivre la mode. — *Al vôte mott :* à la vieille mode. — *Ci n'è pu l'mott :* ce n'est plus la mode, la mode n'en est plus. — *Botik, marchant di môte :* magasin, marchande de modes, modiste. — *Rifé al novel, al diêratun mott :* refaire, restaurer à la nouvelle, à la dernière mode, à la moderne; moderniser. — *Lè mott, c'è l'idol dè feum :* la mode est la grande idole des femmes. — *Lè so invantè lè mott, è lè sakt lè sêvet :* les fous inventent les modes et les sages les suivent.

Mouçardêu, s. Faiseur de bourrées. — *Gna n'hiet di mouçardêu è boi :* il y a une troupe d'ouvriers occupés à faire des bourrées dans le bois.

Mouçât, s. Digue avec des branchages; bourrée, fagot de ramilles. — *Fé n'mouçât po distourner l'aiw :* faire une digue de branchages pour détourner l'eau. — *Mouçât di nêve :* bourrée de laie.

Moucett, s. Passée, filet pour la bécasse; allier, lacs, piège pour prendre du gibier. — *Lè moucett son d'andow :* les passées, les alliers sont interdits.

Mouçêu, euss, adj. Mousseux, qui fait de la mousse; écumeux, bouillonnant. — *Vin mouçêu, bîr mouçêu :* vin mousseux, bière mousseuse. Voy. **Samé**.

Mouçêur, s. Habillement, parure, ajustement, toilette, accoutrement. — *Mouçêur po s'lêvê :* déshabillé du matin. — *On vêt dè drol di mouçêur :* on voit de bizarres toilettes. — *Ni v'ît nin al mouçêur d'inn goin, c'è sovîn del tromprêie :* ne vous fiez pas à la toilette d'une personne, ce n'est souvent qu'une manière de tromper.

Mouchett, s. Mouchettes, ciseaux à

(1) Presque tous les wallons traduisent ce mot par *mite*, qui n'est autre chose qu'un ver de fromage.

MOU

petits coffres pour moucher une chandelle. — *C'ess-t-a Hesta k'on fai l'mt le mouchett*: c'est à Herstal qu'on fait d'excellentes mouchettes (1).

Moucheu, Voy. **Mouchetèu**.

Mouchlenn, s. Mousseline, toile de coton très-fine et très-claire; tarlatane, organdi. — *Mouchlenn dè-z-Intt*: adatis, mousseline des Indes. — *Mouchlenn brodaie*: mousseline brodée.

Mouchté, v. (*Ji mouchtaie*). Moucher la chandelle, ôter le lumignon, le moucheron, la mouchure d'une chandelle. — *Lè chandel di sew son havâf, i lè fa tro sovin mouchté*: les chandelles de suif sont incommodes, il faut trop souvent les moucher.

Mouchtèu, s. Moucheur au théâtre, celui qui est chargé de moucher les chandelles. — *Li mouchtèu d'al komèdèie*: le moucheur de la comédie.

Mouchteur, s. Mouchure, bout du lumignon d'une chandelle lorsqu'on l'a mouchée.

Mouct, v. (*Ji mouss è ji mouce, no moucan; ji mousret*). Habiller, vêtir, ajuster. — *Li priess si mouss po dir mess*: le prêtre s'habille pour dire la messe. — *Li mam mouss si fêie*: la maman habille sa fille. — *Li vârlèt mouss si maiss*: le valet habille son maître. — *Si mouct a l'môit*: s'habiller à la mode, faire une toilette au nouveau goût. — *T'è drolémin mouct, valet*: quel accoutrement as-tu là, mon garçon? Te voilà plaisamment accoutré. — *Si mouct kom li dîmegn*: s'endimancher. — *Mouct n'nett chimih*: passer une chemise blanche. — *Ciss sitof la mouss bin*: cette étoffe habille bien. — *Doirmi to mouct*: coucher dans son fourreau, comme l'épée du Roi.

Moucti, v. Entrer, s'introduire, se fourrer. — *Moucti to kosté*: entrer, se fourrer partout. — *Moucti to dreû doin*: entrer tout droit. — *Moucti è l'aïw bak è to*: entrer dans l'eau tout habillé.

Moucti, s. Baratte. Voy. **Matt-hôur**.

Moudale, s. Lait trait en une fois. — *Vola tote li moudaie d'ôite*: voilà toute la quantité de lait traitée aujourd'hui.

Moudeu, s. Seau dans lequel on trait. — *On moudeu d'heûf, di flair silainné*: vase de cuivre, de fer blanc, pour traire les vaches, les chèvres.

Moudress, s. La femme qui trait.

Moudreû, s. Meurtrier de guet-à-pens ou avec préméditation; assassin,

MOU

homicide; coupe-jarret, sicaire. — *Loukt ci kapon lu, il a l'menn d'on moudreû*: voyez ce maraud, il a la mine patibulaire; il a le regard sombre et farouche, il a les yeux d'un assassin. — *Moudreû di s'pér*: parricide. — *Moudreû di s'fré*: fraticide. — *Moudreû dè Roi*: régicide. — *Moudreû dè Bondiu*: déicide. — *Moudreû d'èsan*: infanticide, celle qui a donné la mort à son enfant. — *A moudreû!* Au meurtre!

Moudri, v. (*Ji moudrih, no moudrihan*). Assassiner, tuer de guet-à-pens, de dessein prémédité; massacrer. — *Li juri la mèlou a moir po-z-avu moudri*: le jury l'a condamné à mort pour avoir assassiné.

Moudri, v. Blessier, faire une contusion, une blessure. — *Lè châr son moudrie*: les chairs sont meurtries. — *Ins-trumin ki moudrih*: un instrument contondant.

Moudrihech, s. Meurtre, assassinat, massacre. — *Dè loîeu on kométou n'cfreû moudrihech*: des garotteurs ont commis un horrible assassinat. — *Moudriheg di s'pér*: parricide, crime de celui qui donne la mort à son père. — *Moudriheg di s'fré*: fraticide, crime de celui qui a assassiné son frère. — *Moudriheg dè Roi*: régicide: crime de celui qui a tué le Roi. — *Moudriheg d'èsan*: infanticide, crime de celui qui a donné la mort à son enfant.

Moudrihech, s. Meurtrissure, action de meurtrir. — *Sè plâie, c'ess-t-on orâie moudrihech*: ses plaies sont de profondes meurtrissures.

Moudriheû-d'aguess, s. Pie-grièche, sorte de pie grise, oiseau de proie. — *Touwé on moudriheû-d'aguess*: tuer, abattre une pie-grièche.

Mouf, adj. Flasque. Voy. **Moufess**.

Moufté, v. (*Ji mouftaie*). Boudier, montrer sa mauvaise humeur. — *Ji so nâhi di o'vê moufté dispôre ir*: je suis las de vous voir boudier depuis hier.

Mouftech, s. Boutade, mécontentement. — *Vo m'anbaît avou voss mouftech*: votre mauvaise humeur me vexe.

Moufti, s. Mufti ou Muphti, chef de la religion mahométane. — *Li moufti, c'è l'Pâp dè Turk*: le Mufti est le souverain interprète de la loi. — *Mânmin dè Moufti*: fetfa.

Moufti, **Mouhi** è **Mouhim**, s. et adj. Dissimulé et taciturne; balourd, silencieux, misanthrope; hibou. — *Sav bin k'i n'è nin âhêie dè vîhé avou ci moufti la*: savez-vous bien qu'un tel balourd vous

(1) On ne dit pas une mouchette ni la mouchette.

MOU

rend la vie dure, c'est le vert et le sec.

Moustrète è **Mouhintrète**, s. Balourderie, dissimulation, taciturnité; misanthropie, caractère misanthropique.

Mouït, v. (*Ji mouë, no mouïan; ji mouïeret*). Mouiller, tremper, humecter, asperger, imbiber; madéfier. — *Mouï on dra è l'aiw*: mouiller un linge dans l'eau. — *Vola n'pitite plaif ki mouë*: voilà une petite pluie qui mouille fort, qui pénètre. — *Il a pawou dè mouï sè pî*: il craint de se mouiller les pieds.

Mouït, ètc, adj. Mouillé, trempé, humecté, aspergé, imbibé. — *On mouï dra*: un linge mouillé. — *C'ess-t-inn poë mouïie*: c'est une poule mouillée, un homme sans énergie, qui mollit, qui fléchit, un linge mouillé. — *Wiss ki fai freh, i fai viit mouï*: le ressentiment éclate bientôt à la première occasion.

Moulech, s. Action de mouiller; humectation, madéfaction. — *Li mouïeg dè pî è danjreû*: il est dangereux de se mouiller les pieds.

Moulech, s. Mouillage, lieu de la mer propre à y jeter l'ancre. — *No res-kontri on bai moulech po noss batai*: nous rencontrâmes un beau mouillage pour notre vaisseau.

Moulett, s. Mouillette, petit morceau de pain long et mince qu'on trempe dans les œufs à la coque; apprêtes. — *Kôpé, apresté dè moulett*: couper, apprêter des mouillettes.

Mouleû, s. Mouilloir, vase pour y mouiller le bout des doigts en filant. — *On mouleû d'argin*: un mouilloir d'argent.

Moukèû, ètss, adj. Muqueux, qui a ou qui produit de la mucosité. — *Fîv moukèûs*: fièvre muqueuse.

Moul, s. Moule, matière creusée pour donner la forme au métal fondu, au plâtre, à la cire; modèle, type. — *On moul ou inn moul di kwî*: moule de cuiller. — *Fé l'moul d'inn posteûr*: faire le moule d'une statue. — *C'ess-t-avou on moul k'on jettè lè clok è lè kanon*: les cloches et les canons se jettent en moule.

Moulan, s. Moulant, commune du canton de Dalhem, à 2 kil. de Visé et 16 kil. de Liège. Pop. 440 hab. Sup. 324 1/2 hect.

Moulé, v. (*Ji moul è ji moulaie*). Mouler, jeter en moule, faire en moule, tirer en moule. — *Moulé dè kwî, dè forchett, inn mèdaie*: mouler des cuillers,

MOU

des fourchettes, une médaille. — *Moulé dè clok*: fondre, couler des cloches.

Moulech, s. Moulage, action de mouler, salaire du mouleur. — *Aprint li moulech*: apprendre le moulage.

Moulet, ètt, s. Mulet, animal produit d'ânes et de chevaux; bardot. — *Frumel moulet*: mule, mulet femelle. — *Chergî kom on moulet*: chargé comme un mulet. — *Tiestou kom on moulet*: tête comme un mulet.

Moulett, s. Molette. Voy. **Broicû**.

Mouleû, s. Mouleur, ouvrier qui moule des ouvrages de sculpture. — *On bon skulteur deû-t-avû dè bon mouleû*: un bon sculpteur doit avoir de bons mouleurs.

Mouless, s. Taquinerie, niche, petite méchanceté. — *Pokoï m'vin-t-i todî fé dè mouless?* Pourquoi vient-il toujours me faire des niches, me molester?

Moulti, s. Muletier, qui soigne et conduit les mulets. — *Lè moulti espagnol*: les muletiers espagnols.

Moulton, s. Molleton, étoffe très-douce et très-mollette de laine et de coton; pinchina. — *Prak di moulton*: redingote de molleton.

Moumâl, s. Momalle, commune du canton de Hologne-aux-Pierres, à 8 kil. de Waremmé. Pop. 900 hab. Sup. 666 hect.

Moumin, s. Moment, temps fort court; instant. — *Li dièrin moumin, li moumin del moir*: le dernier moment, le moment de la mort. — *À moumin k'arivret*: au moment où il arrivera. — *À moumin ki jè l'œûret*: au moment que je le verrai. — *Ci n'è k'po on moumin*: ce n'est que pour un moment, cela n'est que momentané, ce n'est que momentanément. — *Soula n'dèûr kon moumin*: cela ne dure qu'un moment, c'est éphémère, passager, instantané. — *To-t-a c'moumin*: tout de suite, tout à l'heure. — *C'è l'bon moumin*: c'est le bon moment, le moment favorable, opportun; il y a opportunité. — *Ji n'a nin on moumin d'ameunn*: je n'ai pas un moment de loisir. — *À to moumin*: à tout moment, à chaque instant. — *Pacé dè lai moumin*: passer de vilains moments, de mauvaises heures, de mauvais quarts-d'heure. — *Profité dè moumin*: profiter du moment, prendre sa bisque. — *A mainm moumin*: au même moment, simultanément. — *Li so a telfsè dè bon moumin*: le fou a parfois des moments lucides. — *On moumin d'plaisir fai telfsè roûvè dè-z-annaie di pôn*: il

MOU

est dans la vie des moments d'attendrissement qui rachètent des années de peine. — *Li pu lai dè moumin, c'è l'ci dè pâl* : le plus mauvais de tous les moments, c'est le moment de payer, c'est le quart-d'heure de Rabelais.

Moûnaie, s. Mouture, action de moudre du blé, certaine quantité de grain moulu; salaire du meunier. — *Gna dè molin ki fet dè mèieû moûnaie ki lè-z-ôtt* : il y a des moulins qui font de meilleures moutures que d'autres. — *Pâi on drêû so l'moûnaie* : payer un droit sur la mouture.

Moûné, v. (*Ji moûnaie*). Moudre du blé.

Moûnech, s. Etat de meunier. — *Aprintt li moûnech* : embrasser, apprendre l'état de meunier.

Moûni, s. Meunier, qui gouverne les moulins à blé. — *Li groumet dè moûni* : le garçon meunier. — *Pa, l'è blan hom on moûni* : mais, tu es blanc comme un meunier. — *Divni d'Evek moûni* : devenir d'Evêque meunier. — *Fé sè pâk avou lè moûni* : faire ses pâques longtemps après les autres.

Moûni, s. Hanneçon à taches blanches. — *Châzihé lè moûni foû d'vo-z-âbalow* : choisissez parmi vos hanneçons ceux qui ont des taches blanches.

Moûni, s. Bergeronnette du printemps, mésange bleue.

Moûni, s. Perche. voy. **Pich**.

Moûnress, s. Meunière, femme du meunier, ou femme qui gouverne un moulin. — *Pâi l'moûnress* : payer la meunière.

Moûr, v. Moudre, broyer, mettre en poudre avec la meule; pulvériser. — *Moûr dè grin, dè kafet, dè peûf* : moudre du grain, du café, du poivre. — *Si molin moû tro gro* : son moulin moud trop gros. — *Di l'êr molou* : or moulu, or réduit en très-petites parties, et dont on se sert quelquefois pour dorer les métaux. — *Kûr dè moûr è batti lè boûr, alé a l'ich è rivni d'joû* : faire beaucoup de besogne en un jour (1).

Moûr-di-fin, s. Affamé, grand mangeur, goinfre. — *Loukîl magnî, vo dîrî todion moûr-di-fin* : regardez-le manger, vous croyez toujours voir un meurt-de-faim, quelqu'un qui n'a pas de quoi vivre. Voy. **Galaval**.

Moussmin, s. Habillement. Voy. **Mouccâr**.

(1) Littéralement; moudre le grain, cuire le pain, battre le beurre, aller en ville et revenir de jour.

MOU

Mousrott, s. Êtres, diverses parties de la distribution d'une maison. — *Ji k'noh lè tro, lè nah è lè mousrott di voss mohonn* : je connais les coins, les recoins et les êtres de votre maison.

Mouss, s. Mousse, apprenti matelot, page de vaisseau. — *Di mouss on pou di vni Amiral* : de mousse on peut devenir Amiral.

Mouss, s. Meuse, fleuve. — *Pihî dè Moûss* : porter de l'eau à la rivière, porter à celui qui n'a besoin de rien. — *Jut'la-Mouss* : Outre-Meuse.

Môteur, s. Mouture, salaire du meunier, impôt sur la farine dans les Pays-Bas. — *Cè l'môteur k'a fai noss révolution di dihû cin è trinte* : c'est l'impôt sur la mouture qui a fait la révolution de 1830. Voy. **Moûnaie**.

Moutoi, adv. Peut-être. — *Moutoi k'awet, moutoi k'nèni* : peut-être que oui, peut-être que non. — *Edon, moutoi?* N'est-ce pas vrai?

Mouton, s. Mouton, bélier châtré, brebis. — *Hielt di mouton* : troupeau de moutons. — *Gigo d'mouton* : gigot de mouton. — *Sipal di mouton* : épaule ou éclanche de mouton. — *Latinn di mouton* : toison. — *Mouton à navai* : haricot de mouton. — *Lè mouton d'Ârdenn son lè mèieû, i son noûri d'polcâr* : les moutons d'Ardenne sont les plus friands, ils sont nourris de serpolet. — *Boûf sônnan, mouton mailan* : bœuf saignant, mouton bêlant; il faut que le bœuf et le mouton rôtis ne soient guère cuits. — *Rienan-z-a no mouton* : revenons à nos moutons, revenons à notre sujet. — *Jowé al kow di mouton* : jouer à queue leu leu.

Mouton, s. Mouton, masse de fer ou de bois pour enfoncer les pieux. — *Gna téléie vintt ovrî po dné on kô d'mouton* : il faut quelquefois vingt ouvriers pour mouvoir le mouton.

Mouton, s. Mouton, grosse pièce de bois qui tient les anses d'une cloche pour la tenir suspendue. — *Rikparé l'mouton d'inn klok* : réparer le mouton d'une cloche.

Mouton, s. Mouton, nuage blanc. — *Gna dè mouton è l'air* : le temps est pommelé.

Moutoni, s. Tisserand en moutonne. — *No-z-avan dè moutoni ki mètet baikh d'bress è noû* : nous avons des fabricants en moutonne qui emploient beaucoup de bras.

Moutonn, s. Burat, estamet, étoffe commune de laine et de fil; alpage.

MOU

— *Kott di moutonn* : jupe de moutonne (1).

Moutri, v. Mortifier, échauffer le cuir pour l'écharner.

Moutrihed, s. Souterrain où l'on échauffe le cuir.

Mouët, v. (*Ji mouët, no moudan; ji moudret*). Traire, tirer le lait des vaches, des chèvres. — *Mouët ine vach, inn gatt* : traire une vache, une chèvre. — *Li vach ess-t-el moudow*? La vache est-elle traite?

Moët, s. Meurtre prémédité ou de guet-à-pens ; assassinat, homicide. — *Komett on moët* : commettre un meurtre, assassiner, homicider. Voy. **Mou-driech**.

Mouvmin, s. Mouvement, déplacement, changement de lieu, agitation, transport. — *Li mouvmin del Tair åtoû dè Solo* : le mouvement de la Terre autour du Soleil. — *Li mouvmin d'inn haroch* : le mouvement d'une voiture. — *Mouvmin è reshoulanss* : mouvement rétrograde. — *Mouvmin d'on riban, d'inn banir* : voltigement d'un ruban, d'une bannière. — *Mouvmin perpétuwl* : mouvement perpétuel. — *C'è ci kô d'aiw la ki donn li mouvmin* : c'est ce courant d'eau qui est le moteur, le locomoteur, qui a la puissance locomotive. — *Po s'bin poirté, i s'fâ d'né dè mouvmin* : pour se bien porter, il faut se donner du mouvement.

Mouwal, s. Muet, qui ne peut parler, qui est atteint de mutisme ; sourd-muet. — *Lè mouwal s'étindet par senn è par gess* : les sourds-muets s'entendent par signes et par gestes, par la mimique. — *Oûf ciss kimér la? El n'd nin mouwal, edon?* Entendez-vous cette commère? Elle n'est pas muette, n'est-ce pas? — *Li linw d'on mouwal vâ mt ki l'ciss d'on minteur* : la langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur.

Mouwal, s. Tête de mouton sans langue, tué pour manger. — *On fév magnî dè mouwal à Cîzak* : on nourrissait les Cosaques avec des têtes de moutons.

Mouwé, v. (*Ji mow, no mouwan; ji mouwret*). Muer, être pubère, avoir atteint l'âge de puberté. — *On jonn om ki mow* : éphèbe, qui est pubère. — *Li pti Janness ki mow, si voi è tote kangêie* : le petit Jean est pubère, sa voix est toute muée.

Mouwé, v. Muer, changer de poil, de plumage. — *No poîe ki mouwet* : nos

MOZ

poules muent. — *Mett mouwé n'ôhai* : former un oiseau.

Mouwé, s. Mouvoir la verge d'un filet d'oiseleur. — *Mouwé, vocal inn volaie di bëguinett* : agitez l'appât, voici venir une volée de bec-figues.

Mouwé (si), v. S'émouvoir, être ému, agité, saisi, épouvanté. — *Ji m'a tote mouwé* : j'ai été toute saisie, toute émue; j'ai reçu une émotion profonde. — *I n'si mow jamai* : il ne s'émeut jamais, il est imperturbable.

Mouw-è-fôur, s. Cagou, homme qui vit mesquinement et qui ne veut fréquenter personne; allobroge, misanthrope. — *Vo n'sâre rin d'ciss-t-om la, c'ess-t-on mouw-è-fôur* : vous n'apprendrez rien de cet homme, c'est un rustre.

Mouw-è-l'orêie, s. Perce-oreille, petit insecte long et menu, avec un grand nombre de pieds; mille-pieds, scolopendre, jule. — *Sipalé n'mouw-è-l'orêie* : écraser un mille-pied, un perce-oreille.

Mow, s. Moue, sorte de mine, de grimace, en allongeant les lèvres. — *Li mow d'on foumiè* : la moue d'un fumeur. — *Pohoi fév toti lè mow to pârlan?* Pourquoi grimacez-vous toujours en parlant? Vous êtes un grimacier. — *Fé lè mow a n'sakt* : faire les cornes à quelqu'un, grimacer. — *Fé l'mow* : faire la moue, témoigner de la mauvaise humeur par son silence et par son air.

Mow, s. Puberté, âge nubile, maturité pour le mariage. — *On-z-ô bin a s'voi ki c'jonn om la ess-t-el mow* : la voix de ce jeune homme annonce la puberté. — *Lè feum son pu vîtt è l'mow ki l'z-om* : les femmes arrivent plus tôt que les hommes à l'âge de puberté.

Mow, s. Mue, changement de plumage, de poil, etc., dans les animaux; dépilation. — *Lè-z-ôhai son malât kwan i son-t-è l'mow* : les oiseaux sont malades pendant la mue. — *Fé pacé l'mow a n'ôhai* : former un oiseau.

Mow, s. Appât d'oiseleur, oiseau, chanterelle, appelant, appeau; verge à laquelle l'oiseau est attaché; leurre. — *Mâk inn ôhai po mett al mow* : il manque un oiseau pour l'appât.

Mozâik, adj. Mosaïque, qui vient de Moïse. — *Li loi mozâik* : la loi mosaïque.

Mozâik, s. Mosaïque, ornement par petits compartiments. — *On paré an mozâik* : plancher, parquet en mosaïque.

(1) J'ai vainement cherché à connaître le mot français correspondant à ce terme wallon.

MUN

Mozett, s. Partie génitale d'une petite fille.

Mulätt, s. Mulâtre, qui est né d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse; quarteron, né d'un blanc et d'une mulâtre, ou d'un mulâtre et d'une blanche; octavon, né d'un blanc et d'une quarteronne, ou d'un quarteron et d'une blanche. — *C'ess-t-on vârlèt mulätt kè l'sief*: c'est un domestique mulâtre qui le sert. — *On di hi ta sposé n'mulätt*: on dit qu'il va épouser une mulâtre (ou une mulâtresse).

Multip, adj. Multiple, produit de plusieurs nombres. — *Vintt-onk è multip di trè è d'sett*: 21 est multiple de 3 et de 7. — *Septantt è multip di deù, di cink è d'sett*: 70 est multiple de 2, de 5 et de 7.

Multipliâs, adj. Multipliable, qui peut être multiplié. — *To lè nonb son multipliâs*: tout nombre est multipliable. — *Fâretù k'lè mâlè sôr di gin ni fôut nin multipliâs*: il serait à désirer que les mauvaises races ne fussent pas multipliables.

Multipliâ, v. (*Ji multipliè, no multiplian; ji multiplieret.*) Multiplier, accroître, répéter un certain nombre de fois. — *Li Bondiu multiplia lè cink pan*: J.-C. multiplia les cinq pains. — *Kwan vo multipli 14 par 7, vo trocè 98 po produi*: quand vous multipliez 14 par 7, vous trouvez 98 pour produit. — *Li dind'chin è l'fèchtr si multipliè fameûsmin*: le chien-dent et la fougère pullulent.

Multiplikâcion, s. Multiplication, augmentation en nombre, accroissement, répétition. — *Savu fé n'multiplikâcion*: savoir faire une multiplication. — *Aprintt par kèar li tâf di multiplikâcion*: apprendre par cœur la table de Pythagore, le livret de multiplication.

Multiplikant, s. Multiplicande, nombre à multiplier par un autre, l'un des facteurs d'un produit. — *Si vo multipli 13 par 9, trass c'è l'multiplikant*: si vous multipliez 13 par 9, 13 est le multiplicande.

Multiplikateûr, s. Multiplicateur, nombre par lequel on en multiplie un autre; second facteur d'un produit. — *Avés 13 a multipli par 9? c'è 9 k'è l'multiplikateûr*: avez-vous 13 à multiplier par 9? 9 est le multiplicateur.

Mûni, v. (*Ji mûnih, no mûnihan*). Munir, fournir, pourvoir du nécessaire; investir. — *Mûni s'maneg di dinraie*: munir de vivres, de denrées son mé-

MUR

nage. — *Si mûni d'paciains è d'horech*: se munir de patience et de courage.

Mûnicien, s. Munition. Voy. **Ame-nucion**.

Mûnicipâl, adj. Municipal, qui appartient à une communauté d'habitants. — *On gâr mûnicipâl*: un garde municipal. — *Loi mûnicipâl*: loi municipale.

Mûnicipâlitè, s. Municipalité, corps des officiers municipaux; mairie, Conseil communal. — *Alé koiri on paspôr al Mûnicipâlitè*: aller à la Municipalité prendre un passeport.

Mural, s. Petite maçonnerie à un foyer. — *Rifè l'murai avou on moirtl di ston di jêd*: réparer la maçonnerie du foyer avec du mortier de fiente de cheval.

Murale, s. Muraille, mur, clôture en pierre ou en brique; ouvrage de maçonnerie. — *Astansé n'murale*: étayer une muraille. — *Lè kwait murale d'inn mohone*: les quatre murs, la cage d'une maison.

Muralié, s. Violier, giroflée jaune. — *Av vèiou mè bai muralié*: Avez-vous vu mes belles giroflées jaunes. Voy. **Violetti-di-Warem**.

Muré, v. (*Ji muraie, no muran; ji murrel*). Murer, fermer avec de la maçonnerie; maçonner, boucher, condamner une ouverture quelconque. — *Muré n'poitt, inn signess*: murer une porte, une fenêtre.

Muré (si), v. Se mirer, se regarder dans un miroir et dans tout ce qui réfléchit la ressemblance des objets qu'on lui présente. — *Ciss jôn n'frihèl la ni fai hi s'muré*: cette jeune grisette ne fait que se mirer. — *Muré dè-s-ou*: mirer des œufs.

Murè, s. Fleur, giroffier jaune.

Murèu, s. Miroir, glace de verre pour se mirer. — *Stin don murèu*: tain d'un miroir. — *Boirdèur di murèu*: bordure de miroir. — *Si loukè è murèu*: se mirer, consulter son miroir. — *Lè-z-ôie, c'è l'murèu d-l'âm*: les yeux sont le miroir de l'âme.

Murèu, s. Trumeau. Voy. **Trimè**.

Murèu-a-baskul, s. Psyché, miroir mobile attaché par le milieu aux deux montants d'un châssis. — *Lè murèu-a-baskul son-t-âhèie po lè seum si mouct*: une psyché est très-commode aux femmes pour s'habiller.

Murètti, **Murètrèie**. Voy. **Mirètti**, **Mirètrèie**.

Murguet, s. Muguet, plante campa-

MUS

niforme à fleurs odoriférantes; lis des vallées. — *Murguet d'montagn* : grenouillet, sceau de Salomon.

Murguet, s. Muguet, dameret, qui affecte de se parer avec soin et d'être galant auprès des dames. — *Loukt com i fai l'murguet* ! Voyez, comme il fait le muguet !

Murlan è **Marlon**, s. Tapette, jeu.

Murlin, s. Merlin. Voy. **Ma**.

Muskà, s. Muscat, vin de Frontignan, de Toulon, etc. — *Beür dè muskà* : boire du vin muscat. — *Dè muskà chafé* : malvoisie, vin muscat chaud. — *Dè pti muskà* : muscadet.

Muskadel, s. Muscadet, raisin muscat. — *Ciss laip la, c'ess-t-inn muskadel* : ce cep de vigne est un muscadet. — *Trohai d'muskadel* : grappe de muscadet.

Muskadin, s. Muguet. Voy. **Faro**, **Facionàh**, **Murguet**.

Muskadiné, **Muskadinech**. Voy. **Faroté**, **Farotech**.

Muské, v. (*Ji muskaie*). Musquer, parfumer avec du musc; ambrer. — *Mushé dè wan* : musquer des gants. — *Frèw muskaie* : fraise musquée. — *Pastel muskaie* : muscadin, petite pastille musquée. — *Mess muskaie* : messe musquée, dernière messe.

Muskèton, s. Mousqueton, sorte de fusil gros et court. — *Ricâr on cò d'muskèton* : recevoir un coup de mousqueton.

Muskètrèle è **Muskètatt**, s. Mousqueterie, fusillade; mousquetade, escopetterie. — *Dihieg di muskètrèle* : décharge de mousqueterie.

Muskett, s. Mousquet, ancienne arme à feu à rouet et fourche. — *Poirié l'muskett* : porter le mousquet, être simple soldat, être mousquetaire. — *Atrapé on cò d'muskett* : attraper un coup de mousquet.

Muslir, s. Meurtrissure à la crête du tibia. — *Pitite muslir* : excoriation au tibia.

Muss, adj. Sombre, morose, morne, misanthrope, phlegmatique. — *Mi mârâss ess-t-ouic si muss, k'on n'li wess divizé* : ma belle-mère est aujourd'hui si morose qu'on n'ose lui parler.

Muss, s. Muse. Voy. **Mosklon**.

Mûss, s. Muse, l'une des neuf déesses qui président aux beaux-arts. — *Li mûss francèss, li mûss grék* : la muse française, la muse grecque.

Moustach, s. Moustache, barbe au-dessus de la lèvre supérieure. — *Rilècé, ritroct s'moustach* : relever, retrousser sa

MUZ

moustache. — *Li mustach d'on chet* : moustache d'un chat. — *Mustach a crok* : croc, moustache recourbée en forme de crochet.

Mustachî, s. Porte-moustache, vieux troupier. — *Ci et mustachî la beû volt s'rokèie* : cette vieille moustache aime de boire roquille.

Mustafà è **Moustafà**, s. et adj. Balaour, maussade, morose.

Mustai, s. Tibia, os le plus considérable de la jambe. — *Ohai dè mustai* : os tibial. — *Lè gnair dè mustai* : nerfs tibiaux. — *Avu dè pla mustai* : avoir les jambes torses. — *Mustai d'boûf* : trumeau de bœuf, savouret.

Mûtin, s. Mutin, entêté, indocile, obstiné, opiniâtre. — *Fé l'mûtin* : se mutiner, s'entêter, s'obstiner, s'opiniâtrer, se rebeller. — *Loukt ci p'ti mûtin* ! Voyez ce petit mutin !

Mûtiné (si), v. (*Ji m'mûtinèie*). Se mutiner, se porter à la sédition, à la révolte. — *Lè sôlâr è l'pèup si mûtiné* : les soldats et le peuple se mutinèrent.

Mûtinrèle, s. Mutinerie, entêtement, indocilité, insubordination, sédition. — *Lè mûtinrèle don skolt, d'inn aprindiss* : les mutineries d'un écolier, d'un apprenti. — *Rapâflé l'mûtinrèle dè pèup* : apaiser la mutinerie populaire.

Mutol, adv. Peut-être. Voy. **Montol**.

Mûtuwél, adj. Mutuel, réciproque entre deux ou plusieurs personnes. — *Ansegnmin mûtuwél* : enseignement mutuel. — *Sikol mûtuwél* : école d'enseignement mutuel.

Mûtuwélmin, adv. Mutuellement, réciproquement. — *S'aksegn mûtuwélmin* : s'enseigner, s'instruire mutuellement.

Mûzà, **ât**, s. et adj. Musard, qui perd son temps à s'occuper, à s'amuser de petites choses; flâneur, badaud. — *Si oort ess-t-on fir mûzà* : son ouvrier est un fier traîneur, un lanternier. — *El ni sâreû ess inn feum di manech, ell è tro mûzât* : elle ne saurait être une bonne ménagère, elle est trop musarde, trop nonchalante.

Muzai, s. Museau, la gueule et le nez d'un animal; mufle. — *Li muzai d'on ruà, d'inn markott, d'on tèçon* : le museau d'un renard, d'une belette, d'un blaireau. — *Enn n'a-t-awou so s'muzai* : on lui en a donné sur le museau.

Muzai, s. Muselière. Voy. **Muslir**.

Muzai, s. Bout de semelle. — *Rimett dè muzai a dè solé* : remettre des

MUZ

bouts de semelle à des souliers. Voy. **Sipigo**.

Mûzé, v. (*Ji mûss è ji mûzaie; ji mûzè*). Muser, s'amuser à des riens. — *C'ess-t-on l'ôti ki n'fai k'mûzé to l'on dè jôti* : c'est un indolent qui ne fait que muser toute la journée. — *Ki rfûss, aprè mûss* : qui refuse, muse; qui refuse une offre la perd.

Mûzè, v. Fredonner, chanter entre les dents et sans articuler d'une manière distincte. — *Ci jônne om la m'and'ie à toti mûzé* : ce jeune homme m'ennuie à toujours fredonner.

Mûzech, s. Fredonnement, chant de celui qui fredonne; bourdonnement. — *Li mûzech kontinouwél m'ess-t-insupportâb* : le fredonnement continuél m'est insupportable.

Mûzê è **Mûzêlom**, s. Musée, lieu destiné à l'étude des lettres, des sciences, des arts; muséum. — *Li mûzê d'istoir naturél* : le muséum d'histoire naturelle.

Mûzètt, s. Musette, flûte avec un soufflet. — *Joué l'mûzètt po fé dansé lè paizan* : jouer de la musette pour faire danser les paysans.

Mûzèu, **cûss**, s. Celui qui fredonne, qui bourdonne. — *Ké haîâf mûzèu!* Que sa manie de fredonner le rend désagréable!

Mûzèu, **cûss**, s. Celui qui muse, qui passe son temps à des balivernes. — *Ki n'vîss nin dè mûzèu âtoû d'mi!* Qu'on éloigne de moi les gens qui musent!

Mûzicîaln, **ainn**, s. Musicien, qui sait, compose, enseigne, professe la musique; virtuose, exécutant; ménestrel, ménétrier, joueur d'instruments. — *Noss Grêtri a stu on haîti muzicîaln, è lè Macâ, lè Dupui, lè Lînâ, etc., sûvel d'prè* : notre Grétry fut un musicien célèbre, et les Massart, les Dupuis, les Léonard, etc., marchent sur ses traces.

Mûzik, s. Musique, science du rapport et de l'accord des sons; art de composer des chants et des airs; harmonie ou mélodie qui naît des sons et des voix. — *Aprînt li muzik* : apprendre, enseigner la musique. — *Fé del muzik* : faire de la musique. — *Li muzik dè régîmin* : la musique du régiment. —

MU'Z

Mûzik di viech : musique champêtre, son des chalumeaux. — **Mûzik di moir** : musique funèbre. — **Mûzik dè-z-anciain** : mélopée. — **Société d'mûzik** : société philharmonique. — **Fé on fTé-Dèiom è muzik** : composer un Te Deum en musique. — **Papt, haîet d'mûzik** : papier, cahier de musique. — *Il è réglé com on papt d'mûzik* : il est réglé comme un papier de musique; il est exact et ponctuel dans tout ce qu'il fait. — *Il è so del muzik* : il est fou de la musique, c'est un mélomane, il est possédé de la mélomanie. — **Tâv di muzik** : méloplaste. — **Inn muzik d'arègt** : musique de chiens et de chats. — *Inn èfun ki choûl, c'ess-t-inn laîtt muzik* : un petit enfant qui crieaille fait une vilaine musique. — **Li muzik, c'è l'lank dè Paradi** : la musique est la langue des Dieux. — **Appret l'parol dè Bondin, gna rin d'si bai ki l'muzik** : après la parole divine, rien n'est plus délicieux que la musique.

Mûzikâl, adj. Musical, qui a rapport à la musique. — *On ton muzikâl* : un ton musical. — **Sîss muzikâl** : soirée musicale.

Mûzikâlmin, adv. Musicalement, conformément aux règles de la musique. — *Aprînt a chanté muzikâlmin* : apprendre à chanter musicalement.

Mûziké, v. (*Ji muzikaie*). Faire de la musique. — *È l'ivîaiir, no paçan noss tin a muziké* : en hiver, nous passons le temps à faire de la musique.

Mûziko, s. Musico, tabagie flamande ou hollandaise où il y a de la musique et des prostituées. — *Hâbité lè muziko* : hanter les musicos.

Mûzè, v. (*Ji muzel è ji muzlaie, no muzlan*). Emmuseler, mettre une muselière; museler. — *Mûzè on chin po hi n'hagn nin* : emmuseler un chien pour l'empêcher de mordre. — *Mûzè on vai po l'espaicht dè tètè* : museler un veau pour l'empêcher de têter.

Mûzîr, s. Muselière, ce qu'on met aux animaux pour les empêcher de mordre, de paître ou de têter; muse-rolle pour un cheval. — *E l'osté, i fâ mett dè muzîr a to lè chin* : en été, on est tenu de mettre des muselières à tous les chiens.

N

N, s. Quatorzième lettre de l'alphabet, onzième consonne. — *Inn grantt N*: une N capitale, majuscule. — *Ine pitite n*: une n minuscule.

N, s. *N*. représente un nom propre que l'on ignore ou qu'on ne veut pas faire connaître. — *Monsieñ N. s'a compromèton*: M^r N. s'est compromis.

N'. Voy. **Ne**.

Nâbap, s. Nabab, lieutenant dans l'Inde; riche parvenu.

Nâcion, s. Nation, peuple, tous les habitants d'un même pays, d'un même Etat. — *Li nâcion belch*: la nation belge. — *Li nâcion francess, olandess, almant*: la nation française, hollandaise, allemande. — *Mâl nâcion*: vilain peuple, peuple barbare. — *Suttñi l'oneûr del nâcion*: soutenir, défendre l'honneur de la nation. — *L'avar êritreû voltt d'tote inn nâcion*: l'avare hériterait volontiers de toute une nation.

Nâcionâl, adj. National, qui concerne la nation, qui appartient à la nation. — *Bin nâcionâl*: bien national, propriété nationale. — *Drapô nâcionâl*: drapeau national. — *Fieess nâcionâl*: fête nationale. — *Gâr nâcionâl*: garde nationale.

Nâcionâlisté, s. Nationalité, état, condition d'une réunion d'hommes formant une nation distincte des autres. — *Li Belgik a wangnè si nâcionâlisté*: la Belgique a conquis sa nationalité.

Nâcionâlmin, adv. Nationalement, d'une manière nationale. — *I fâ k'no Chanb si k'dâhess nâcionâlmin*: nos Chambres législatives doivent se conduire nationalement, patriotiquement.

Nadîr, s. Nadir, point du ciel qui est directement sous nos pieds. — *Li zénitt è dzeû no-z-ôtt è l'nadîr dîzo*: le zénith est au-dessus de nous et le nadir au-dessous.

Nâf è **Nâf**, s. Nef, partie d'une église comprise entre les bas côtés, depuis la porte principale jusqu'au chœur. — *Eglîss a treû nâf*: église à trois nefs. — *Lè nâf d'a hosid*: les nefs latérales.

Naglé, v. (*Ji naglaie*). Voy. **Nahl**.

Nagléû, s. Voy. **Nahleû**.

Nah, s. Coin, trou, réduit, bouge, taudis; société, maison fréquentée. —

I knoh le trê è lè nah del mohonn: il connaît les êtres de la maison.

Nahal, s. Banneton, coffre percé pour garder le poisson dans l'eau. — *Printt inn kâp foû dè nahai*: tirer une carpe du banneton. — *Gran nahai*: voy. **Bondif**.

Nahi, v. (*Ji nah è ji nahîe*, no nahian). Fureter, chercher, fouiller dans tous les coins, de côté et d'autre; fourgonner, fourrager. — *Ciss pititt mazett la, fâ k'el nahîe to costé*: cette petite fille ne fait que fureter partout.

Nâhi, v. (*Ji nâhih*). Fatiguer, lasser; importuner, harasser, harceler, tanner, pousser à bout; saturer. — *Ji lè-z-a nâhi turto l'onk aprè l'ôtt*: je les ai tous lassés l'un après l'autre. — *Ji so nâhi d-l'oi d'vîzé*: je suis las (1) de l'entendre verbiager. — *On s'nâhih di to*: on se lasse de tout. — *Ell è si nâhîe k'el n'è pou pu*: elle est si fatiguée qu'elle n'en peut plus. — *On jvâ moir nâhi*: cheval fortrait.

Nahleeh, s. Recherche, fouille, action de fureter, de fouiller; investigation, perquisition. — *Li nahleeh a fai descovièr li kwakwa*: les recherches ont fait découvrir le pot aux roses.

Nahleû è **Nahian**, cûss ou ress, s. Fureteur, qui cherche, qui fouille partout; investigateur; dénicheur de merles. — *C'è l'nahleû d'on dial*: c'est un fureteur diabolique.

Nâhihan, antt, adj. Fatigant, lassant, importun, ennuyeux. — *Ooreg nâhihan*: un ouvrage fatigant. — *Journaie nâhihannt*: journée fatigante. — *Al lonk dè tin, gna rin d'pu nâhihan ki l'nawrêie*: il n'y a rien, à la longue, de plus fatigant que l'oisiveté.

Nâhisté, s. Fatigue, lassitude, accablement. — *I tom, il è malâtt di nâhisté*: il tombe, il est malade de fatigue. — *I vâ mî dè mori d'nâhisté ki d'andîemin*: mieux vaut mourir de fatigue que d'ennui. — *Nâhisté d'on jvâ*: fortraiture.

Nahom, s. Banneton. Voy. **Nahal**.

Nahté, **Nahteû**, s. Diminutif de **Nahl**, **Nahleû**.

Nâi, v. Layer. Voy. **Nâfelé**.

(1) Ne dites pas au masculin: je suis lasse.

NAI

Naïçanans, s. Naissance, sortie de l'enfant hors du ventre de la mère; extraction, origine, source. — *Li naïçanans dè Bondiu*: la naissance de Notre-Seigneur. — *Il è ftr di s'naïçanans*: il se pique d'une haute naissance, il s'imagina être de la côte de St-Louis. — *Dèfè d'naïçanans*: défaut inné. — *Maladdie di naïçanans*: maladie congénitale (ou congéniale).

Nâie, s. Laie, route étroite percée dans une forêt. — *Inn nâie d'on mett di lârgeur*: une laie d'un mètre de largeur. — *Dè mouçât di nâie*: bourrées d'une laie.

Nâieté, v. (*Ji nâietelaie*). Layer, tracer une laie. — *On-z-a nâieté treû pi è l'hé*: on a tracé dans le bois une laie de trois pieds.

Nâieté. Voy. **Kachett**.

Nâieû è **Nâietelaû**, s. Laveur, celui qui trace une laie, ou qui marque le bois qu'on veut layer. — *Lè nâietelaû dè Gouvernemin*: les laveurs du Gouvernement.

Naïf, adj. Naïf, ingénu, franc, sincère, plein de bonne foi et de candeur; candide. — *Caraktêr doû è naïf*: caractère doux et naïf. — *Responss simp è naïf*: réponse simple et naïve.

Naïfmin, adv. Naïvement, avec naïveté; ingénument, franchement, sincèrement, avec candeur, de bonne foi, à la bonne franquette; candidement. — *Pârlé, responst naïfmin*: parler, répondre naïvement.

Naïvété, s. Naïveté, ingénuité, franchise, sincérité, candeur, bonne foi, bonhomie; véracité. — *Li naïvété d'on paizan, d'inn éfan*: la naïveté d'un paysan, d'un enfant.

Naigrerie, s. Négrerie, lieu où l'on renferme les nègres dont on fait commerce. — *Sinaigrerie è tote plintt d'esklâf*: sa négrierie est toute pleine d'esclaves.

Nâik, **gress**, s. Nègre, celui dont la peau est naturellement noire; esclave noir. — *Piti nâik*: négriillon. — *Bâtimin à nâik*: négrier, vaisseau ou bâtiment négrier. — *Li traitt dè nâik ess-t-on sacri lai trafik*: la traite des nègres est un abominable trafic.

Nainnet, **ett**, s. Nain de très-petite taille. — *On va vèie on nainnet al ftr*: on montre sur le champ de foire un nain d'une fort petite taille.

Nâitè, v. (*Ji nai, no naïçan*). Naître, sortir du ventre de la mère, venir au monde. — *Naît aveûl, houlé ou kroustèl*: naître aveugle, boiteux ou bossu. —

NAK

Li poton nai d'inn où: le poussin naît d'un œuf. — *Naît, souffri è mori, c'è l'sôr di l'om*: naître, souffrir et mourir, tel est le sort de l'homme. — *Il ess-t-a naît ki...*: il est à naître que..., il n'est jamais arrivé que...

Nâiveû è **Nâivleû**, s. Batelier, qui conduit un bateau ou des bateaux; celui qui rame; navigateur; marin d'eau douce. — *Piti nâiveû*: bachoteur, gabarier. — *Kwan l'Moûss creh, lè nâiveû rièl*: quand la Meuse grossit, les bateliers en sont satisfaits. — *Li nâivleû d-l'île montt si lom Kâron*: le nautonnier de l'autre monde se nomme (aron).

Nâivi, v. (*Ji nâivèie, no naïvion*). Conduire un bateau ou des bateaux; naviguer, voyager par eau, voguer, aller sur mer, sur les grands fleuves, se livrer à la navigation; ramer, cingler. — *Naît al dilonk dè rivêr*: naviguer le long des rivières. — *On n'sâreû nâiv so ciss-t-aiw la*: cette rivière est innavigable.

Nâivleû, s. Batelage; navigation, voyager sur mer et sur les grandes rivières; art, métier du navigateur. — *Li nâivleû è danjreû so ciss-t-aiw la*: la navigation est périlleuse sur cette rivière.

Nâizrèle, s. Niaiserie, bagatelle, chose frivole, billevesée. — *Vo v'plindé po dè nâizrèie*: vous vous plaignez pour des balivernes. Voy. **Néçrèle**.

Nâk, s. Gravier amoncelé. — *N'alé nin so l'nâk avou voss néçal*: ne passez pas au-dessus du tas de gravier avec votre nacelle.

Nâk, s. Nacre, partie argentée, irisée d'un coquillage, qui donne la perle; burgandine. — *Koûtai a manch di nâk*: couteau à manche de nacre. — *Bouhtai d'nâk*: étui de nacre (1).

Nâk, s. Bâtiment à voiles, de moyenne grandeur, entre la nacelle et la barque (2). — *Mè pîr di Nameûr sont-arivare so n'nâk*: mes pierres à bâtir, de Namur, sont arrivées sur un bâtiment à voiles.

Nâkai, s. Diminutif de **Nâk**.

Nâkin, s. Nankin, coton jaune chamois qui se fabrique à Nankin, et qu'on imite aux Indes et en Europe. — *Pess di nâkin*: pièce de nankin. — *Camizol, corsilet, guett di nâkin*: veste, gilet, guêtres de nankin.

Nâkimet, s. Diminutif du précédent,

(1) On dit de la nacre, et non du nacre.

(2) *Aak* (holl.) Long bateau du Rhin; *nacelle* serait le diminutif de *Nâk*.

NAN

cotonnade ou petit nankin. — *Rôb di nâkinet* : robe de petit nankin.

Nâl, s. Ruban, tissu de soie pour orner; banderolle. — *Dè bleûrè nâl po gârni n'kôrnett* : des rubans bleus pour orner une cornette.

Nâlî, s. Petit ruban, cordon de soie ou de fil; fanons, pendants d'une mitre ou d'une bannière. — *Inn pair di nâlî po lîr dè solé* : une paire de cordons ou d'aiguillettes pour nouer des souliers.

Nakré, *ale*, adj. Nacré, qui a l'éclat, l'apparence de la nacre. — *Vierni nakré* : vernis nacré. — *Koleûr nakraie* : couleur nacrée.

Nameûr, s. Namur, ville de Belgique, chef-lieu de la province du même nom. — *Lè kôrtai d'Nameûr* : les couteaux de Namur.

Nameûr, s. Vole (à certains jeux de carte). — *Fé nameûr* : faire vole, faire toutes les levées.

Nânâle, s. Lendore. Voy. *Dôrlainn*.

Nanann, s. Caillette, étourdie, inconsidérée. — *Va-z-è, sott nanann, taiss-tu* : va-t'en, insensée, tais-toi.

Nanass, s. Capron ou caperon, grosse fraise. — *Pravî à nanass* : capronier.

Nandrin, s. Nandrin, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 12 1/2 kil. de Huy. Pop. 850 hab. Sup. 1454 hect.

Naness, s. Agnès, nom de femme.

Nanett, s. Annette, nom de femme; Anne.

Nânânân, s. Dodo. — *Fé nânânân* : faire dodo, aller à dodo, expression enfantine qui signifie dormir.

Nânné, v. (*Ji nânn*). Faire dodo, dormir. — *Voléf nânné, mamaie?* Voulez-vous faire dodo, chérie?

Nânninnet, s. Coussinet pour s'appuyer. — *On nânninet d'vloûr* : un coussinet, un bourrelet recouvert de velours.

Nanon, s. Anne, nom de femme.

Nantî, v. (*Ji nantîh, no nantîhan; ji nantîhrel*). Nantir, donner des gages, des garanties pour assurances d'une dette; se garnir, se pourvoir; investir, donner pouvoir. — *I o'prustè dè-z-ai-dan, si vo l'nantîhé d'bon gach* : il vous prêtera de l'argent, si vous lui donnez de bons gages en nantissement. — *Ji m'a nantî d'on mantai kontî li plaiî* : je me suis nanti d'un manteau contre la pluie.

Nantîhmin, s. Nantissement, ce qu'on donne à un créancier pour sûreté d'une dette; gage, hypothèque, assu-

NAR

rance, consignation. — *Monsièh Crok-patârni pruss ki so nantîhmin* : Monsieur Grippe-sou ne prête que sur nantissement.

Nantîl, s. Lentille. Voy. *Lantîl*.

Napai, s. Chenapan, vaurien, garnement. — *On khit napai* : un pacant, un chenapan tout dépenaillé. — *Piti napai* : margajat.

Napoléon, s. Napoléon, pièce d'or de 20 francs. — *Vola n'montî ki coss di napoléon* : voilà une montre qui coûte dix napoléons.

Narenn, s. Nez, partie éminente du visage, qui sert à l'odorat. — *Bêchow narenn* : nez pointu. — *Kamûze narenn* : nez camard, écaché, épaté. — *Rog narenn* : nez enluminé. — *Bottnaie narenn* : nez bourgeonné, boutonné, nez comme une betterave. — *Narenn di crih* : nez crochu. — *Narenn di parohet* : nez de perroquet, nez aquilin. — *Frèzaie narenn* : nez gravé. — *Trô d'narenn* : narines, ouvertures du nez. — *El del narenn* : ailes du nez, côtés extérieurs des narines. — *Ohai del narenn* : vomer, os nasaux, os cribléux. — *On viêr, on nokion di narenn* : morveau. — *Sonné po l'narenn* : saigner du nez. — *Avu l'gott al narenn* : avoir la roupie au nez, avoir le nez roupieux. — *Pârlé del narenn* : nasiller, nasillonner, être un nasilleux, prononcer nasalement, d'un ton nasal, d'un ton nasillard. — *Sofé s'narenn* : moucher, se moucher. — *Sofé l'narenn a voss-t-êfan* : mouchez votre enfant. — *Li snowf fai sofé s'narenn* : le tabac en poudre fait moucher. — *Sofé l'narenn, jé pètè l'narenn a n'sakt* : souffleter quelqu'un, lui donner sur le nez; mortifier, mystifier quelqu'un à brûle-pourpoint; lui faire un pied de nez. — *Fé pètè di s'narenn* : faire claquer son fouet, parler en visir, prendre son vol bien haut. — *Avu n'flairantî narenn* : être punais, avoir la punaisie. — *Avu n'tène narenn, inn sène narenn* : avoir bon nez, le nez fin, l'odorat, le flair subtil; avoir de la sagacité, prévoir les choses de loin. — *Diné on piket so l'narenn* : donner une chiquenaude, une nasarde, nasarder; se moquer de quelqu'un, le censurer d'une manière mortifiante. — *Bouté, hêrè s'narenn to kosté* : fourrer son nez partout, vouloir s'immiscer dans les affaires d'autrui. — *Sêrè l'ouh al narenn* : fermer la porte au nez. — *Odeûr ki hap po l'narenn* : odeur qui prend au nez. — *I no-z-è pin ottan d'zo l'narenn* :

NAT

autant nous en pend à l'œil. — *I n'vœu nin pu lon ki s'narenn* : il ne voit pas plus loin que son nez. — *Ji lt a klapé ciss-la al narenn* : je lui ai jeté celle-là au nez. — *Baikh d'feum minet leû-z-om po l'narenn* : beaucoup de femmes mènent leurs maris par le nez, abusent de l'ascendant qu'elles ont pris sur eux pour leur faire faire ce qu'elles veulent. — *Ki d'grett si narenn gât si vizech* : qui parle mal des siens se fait tort à soi-même. — *Lêi pu vitt coss-t-êfan môrveû hi d'lt rât l'narenn* : il vaut mieux de laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez ; il est sage de tolérer un petit mal, lorsqu'on risque, en voulant y remédier, d'en causer un plus grand.

Nâreû, câss, s. Celui qui vomit facilement ; minutieux, délicat sur la propreté et la pureté des aliments ; dégoûté.

Nass, s. Gros nez, long nez ; chique-naude sur le nez. — *On biburon a ôrdinairmin n'rog nass* : un biberon a ordinairement le nez bourgeonné. — *Jowé à nass* : jouer pour des chique-naudes.

Nâss, s. Morve, humeur visqueuse des narines ; mucosité ; piteuite, humeur piteuiteuse. — *Li nâss lt kôur fôû del narenn* : la morve lui sort du nez. — *Tapé dè nâss* : saigner du nez, manquer de résolution, de courage à l'occasion.

Natâl, adj. Natal, se dit du lieu et de l'époque de la naissance (le masculin n'a point de pluriel). — *Hesta, c'è m'viég natâl* : Herstal est ma commune natale.

Nati, s. Partie naturelle de la femme.

Natif, adj. Natif, né, originaire. — *Grêtry è natif di Liêh* : Grêtry est natif de Liège. — *Sinti-Julenn è nativ di Rtenn* : Sainte-Julienne est native de Retinne.

Nativité, s. Nativité, naissance. — *Nativité dè Bondiu, del Sinti-Viêrg* : nativité de Notre-Seigneur, de la Ste-Vierge.

Natur è **Natureur**, s. Nature, penchant, désir naturel, instinct. — *Dêfô d'natur* : défaut, vice inhérent à la nature humaine ; défaut ou infirmité corporelle. — *Korêgt lè dêfô d'natureur* : corriger les défauts corporels ; exercer l'art de l'orthopédie, employer des moyens orthopédiques. — *Natur dêvonn, umatnn* : nature divine, humaine. — *Fôrci l'natur* : forcer nature, vouloir faire plus qu'on ne peut. — *L'âbitute ess-t-inn dêssim natur* : l'habitude est une seconde nature. — *Pât s'trêcin an natur* :

NAV

payer son fermage en nature, c'est-à-dire en grains et autres denrées. — *Li pêcht kômt natur* : le péché contre nature. — *Pontt d'aprè natur* : peindre d'après nature.

Naturalîss, s. Naturaliste, celui qui s'applique particulièrement à l'histoire naturelle, à la connaissance des plantes, des animaux, des minéraux, etc. — *Aristott è Bufon estt dêû fameû naturâliss* : Aristote et Buffon étaient deux célèbres naturalistes.

Naturalîsté, s. Naturalité, état de celui qui est naturel d'un pays, ou qui s'y est fait naturaliser. — *C'è l'Sovêrin k'acôite dè lett di naturâlîsté* : c'est le Souverain qui accorde des lettres de naturalité.

Naturalîsé, v. (*Ji naturalîzaie*). Naturaliser, accorder à un étranger les droits et privilèges dont jouissent les naturels du pays ; accoutumer une plante exotique au sol ; transporter un mot d'une langue dans une autre. — *Estan né Prâciain, i s'a fai naturâlîzé Belch* : né Prussien, il s'est fait naturaliser Belge.

Naturalîsech, s. Naturalisation, action de naturaliser, effet des lettres de naturalité. — *Dispôie si naturâlîsech, i pou d'mandê kël pless hi rou* : depuis sa naturalisation, il peut demander un emploi quelconque.

Naturêl, s. Naturel, propriété inhérente à la nature ; caractère, humeur, penchant, inclination. — *On bon naturêl* : un bon naturel, un naturel bénin, débonnaire. — *Lê naturêl d'on paî* : les aborigènes, les naturels d'un pays, les premiers habitants, par opposition à ceux qui sont venus s'y établir ; les régnicoles.

Naturêl, adj. Naturel, qui appartient à la nature, qui est conforme à l'ordre, au cours ordinaire de la nature. — *Sintimin naturêl* : sentiment naturel, inné. — *Kolêur naturêl* : couleur naturelle. — *Sou ki n'è nin naturêl* : ce qui n'est pas naturel, ce qui est factice. — *Lê mirâk n'on nin dè câss naturêl* : les miracles n'ont pas des causes naturelles.

Naturêlmin, adv. Naturellement, d'une manière naturelle, par une impulsion naturelle ; d'une manière naïve, aisée. — *Pinsé, pârlé, skrir naturêlmin* : penser, parler, écrire naturellement. — *Naturêlmin pârlan* : naturellement parlant, parlant sans figure.

Navet, s. Navet, plante crucifère que l'on cultive dans les jardins et les

NAW

champs, qui sert de nourriture aux hommes et aux animaux; turneps, gros navet pour les bestiaux. — *Bon navai* : navet d'un bon acabit. — *Gigo à navai* : haricot, gigot aux navets. — *Sop à navai* : potage aux navets. — *Lè navai d'Hesta son rloumé* : les navets d'Herstal sont renommés. — *Il è blanmoir hom on navai pèlé deù fèie* : il est d'une pâleur extrême.

Navate, s. Navée ou batelée, charge d'un bateau. — *Inn navaie di pann, di pacai d'vegn* : une navée de tuiles, d'échalas.

Navâl, adj. Naval, qui concerne les vaisseaux de guerre. — *L'armaie navâl a stu batow* : l'armée navale a été battue. — *Plusieur konba navâl* : plusieurs batailles navales. — *Fâ konba navâl* : naumachie, combat naval simulé.

Navett, s. Navet sauvage dont la graine donne une huile bonne à brûler. — *Di l'ôl di lanp ou d'navett* : huile de lampe ou de navette. — *Del navett po lè-z-ôkhai* : de la graine de navette pour les oiseaux.

Navett, s. Navette, outil de tisserand pour faire couler le fil sur la trame. — *Fé alé l'navett* : faire courir la navette.

Navett ou Nâvikul, s. Navette, vase d'église de forme naviculaire, figurant un petit navire, où l'on met l'encens. — *Navett d'ârgin, di kèlv* : navette d'argent, de cuivre.

Navett, s. Navette, terme du jeu de whist, où les deux partners se font couper réciproquement les cartes qu'ils jouent. — *Lè navett ki rèiâcihet abîmet lè pu foir jèù* : les navettes qui réussissent anéantissent les plus forts jeux.

Navigâf, adj. Navigable, où l'on peut naviguer, qui porte bateau. — *Rietr narigâf* : rivière navigable. — *Baico d'hanâl son narigâf* : beaucoup de canaux sont navigables.

Navuron, s. Aviron, sorte de rame de batelier. — *Li pougnèie, li manch è l'platai d'on navuron* : la poignée, le manche, la pale (ou le plait) d'un aviron.

Naw, adv. A peine, presque. — *Voss kô-d'pogn peüss on kilo è dmèie naw* : votre jambonneau pèse un kilog. et demi, un peu moins.

Naw, adj. Paresseux, indolent, nonchalant, mou, las-d'aller, oisif, cagnard, apathique; mangeur de viandes apprêtées. — *Ess naw, diwîni naw* : vivre oisivement, dans l'oisiveté; câliner, se

NAZ

câliner. — *T'ess-t-inn naw krapôtt dè d'mani è lè juska ôtt èâr* : tu es une paresseuse fille, pour rester au lit jusqu'à huit heures. — *Aou li stoumah, li vintt naw* : avoir l'estomac, le ventre paresseux, qui fait lentement ses fonctions. — *Li ci k'è naw se lodi bin kél èâr k'il è* : le paresseux, l'homme oisieux, le faînéant sait toujours l'heure qu'il est.

Nawai, s. Diminutif du mot précédent.

Nawai, s. Amande, le dedans, la chair du noyau. — *Lè nawai d'pêh è d'âbriko son-t-amér* : les noyaux de pêche et d'abricot sont amers. — *Kroki n'pîrett po-z-âou l'nawai* : casser un noyau pour avoir l'amande.

Nawai, s. Racine. — *I s'a copé n'one juskâ nawai* : il s'est rongé un ongle jusqu'à la racine.

Nawé, v. (*Ji nawaie, no nawan*). Paresser, faire le paresseux, se laisser aller à la paresse; flâner. — *Nawé n'pârtèie del matinaie è s'lé* : paresser une partie de la matinée dans son lit.

Nawlaté, s. Paresse. Voy. **Nawrèie**.

Nawmin, adv. Nonchalamment, mollement, oisivement, négligemment. — *Il esteû-t-aspôt nawmin drin on fôkèie* : il était appuyé nonchalamment dans un fauteuil.

Nawrèie, s. Paresse, indolence, nonchalance, mollesse, oisiveté, cagnardise, fainéantise, faitardise, apathie. — *Si tapé al nawrèie* : cagnarder, câliner. — *Li nawrèie è l'andîemin son enou à montt li minn jôù* : la paresse et l'ennui sont entrés dans le monde le même jour. — *Li nawrèie rott si lonjatnmin ki l'misér l'a bin vitt rasku* : la paresse chemine si lentement que la pauvreté l'a bientôt atteinte. — *Ci n'è nin lè mâld-z-ieb ki sofokè l'bon grin, c'è l'nawrèie dè kott* : ce ne sont pas les mauvaises herbes qui étouffent le bon grain, c'est la paresse du cultivateur.

Nawté, v. (*Ji nawlaie, no nawtan*). Diminutif de **Nawé**.

Nazâl, adj. Nasal, modifié, prononcé par le nez. — *Son nazâl* : son nasal. — *Lè sillab nazâl ni fè nin plaistr a l'oreie* : les syllabes nasales ne plaisent pas à l'oreille.

Nazâimin, adv. Nasalement, avec un son nasal. — *Pârlé, prononcé nazâimin* : parler, prononcer nasalement, parler du nez.

Nazé è Naze, s. Nez d'enfant.

Nazi, s. Nasi, président du Sanhédrin.

NEG

Nè è **N'**, adv. Ne, particule négative. — *Ji n'è l'krèh nin* : je ne le crois pas. — *Nè l'pinsd' nin hom mè* ? Ne le pensez-vous pas comme moi ? — *J'a sogn hi n'ploùss* : je crains qu'il ne pleuve.

Né, nèle, adj. Né, venu au monde. — *On valet novai-né* : un garçon nouveau-né. — *Inn bécél novel-néie* : une fille nouveau-née. — *Dè-z-èsan novai-né* : des enfants nouveaux-nés. — *Dè-z-ognai moir-né* : des agneaux morts-nés. — *On n'sé wiss k'il è né* : sa naissance est inconnue, il est né sous un chou.

Nègal, s. Nacelle, petit bateau sans mât ni voile. — *Li plètt d'inn nègal* : la proue d'une nacelle. — *Li kou del nègal* : la poupe de la nacelle. — *Soula raviss inn nègal* : cela a la forme naviculaire. — *Li nègal di Sin-Pir* : la nacelle de Saint-Pierre, l'Eglise catholique romaine.

Nècècair, adj. Nécessaire, dont on ne peut se passer, dont on a absolument besoin ; indispensable ; utile. — *Inn armâ nècècair* : une armoire nécessaire. — *Ustèie nècècair* : outil nécessaire. — *Gna dè mâ nècècair* : il y a des maux nécessaires.

Nècècair, s. Nécessaire, boîte ou étui renfermant divers petits meubles et ustensiles nécessaires ou commodés. — *On nècècair di boi d'get, d'arkajou* : un nécessaire de bois de noyer, d'acajou. — *On nècècair di voitch* : un nécessaire de voyage.

Nècècairman, adv. Nécessairement, par un besoin absolu, indispensablement, inévitablement. — *I sâ nècècairman magni po rihé* : il faut nécessairement manger pour vivre.

Nècècité, s. Nécessité, tout ce qui est absolument nécessaire et indispensable ; besoin, contrainte. — *Li pan ess-t-inn sakoi d'prumt nècècité* : le pain est un objet de première nécessité. — *I sâ bin s'soumett à inn dèur nècècité* : il faut bien se soumettre à une dure nécessité.

Nècècité, s. Nécessité, besoin naturel. — *Fé sè nècècité* : satisfaire un besoin naturel, lâcher l'aiguillette.

Nèsonvâ, s. Nessonvaux, commune du canton de Fléron, à 13 1/2 kil. de Liège. Pop. 500 hab. Sup. 113 hect.

Nèdon, adv. N'est-ce pas ? (1)

Négligé, s. Jaquette et jupe de même étoffe, ancien vêtement de villageoise. — *Ell a strimé on bai noû négligé* : elle

NEG

a mis pour la première fois une belle toilette toute neuve.

Négligmin, s. Négligement, action de négliger avec dessein (dans les arts). — *On négligmin d'pinçai* : un négligement de pinceau.

Négligman, adv. Négligemment, avec négligence ; nonchalamment, inexactement. — *Si mouct négligman* : se vêtir négligemment.

Néglitj, v. (*Ji néglich, no néglijan ; ji néglijret*). Négliger, faire peu de cas, n'avoir pas le soin nécessaire, ne pas soigner, ne pas se soucier, manquer de prévoyance. — *Néglitj s'salu, si d'voir, si ocrech* : négliger son salut, son devoir, son ouvrage. — *Ni néglijt nin voss feum, el si vinjret moutoi* : ne négligez pas votre femme, elle pourrait se venger.

Néglitjm, **intt**, adj. Négligent, inappliqué, inexact, nonchalant, peu soigneux ; imprévoyant. — *Il è néglijin doin to* : il est négligent dans tout. — *C'ess-t-inn néglijintt krapôte* : c'est une négligente fille.

Néglitjms, s. Négligence, inapplication, inexactitude, nonchalance, incurie, imprévoyance ; incuriosité. — *Gna n'grantt néglijins di voss pâr* : il y a une grande négligence de votre part. — *A-t-on mâte vèion n'sifaitt néglijins* ! Vit-on jamais une telle négligence !

Négoci, v. (*Ji négocié, no négocian ; ji négocieret*). Négocier, commercer, trafiquer, traiter une affaire. — *I négocié divin lè sêve, lè drappèie* : il négocie en soies, draperies. — *Négoci dè-z-èfet, dè leit-di-hanch* : négociier des effets de commerce, des lettres de change.

Négociâf, adj. Négociable, qui peut se négocier ; commercable, trafiquable. — *Voss papt n'è nin négociâf* : votre papier n'est pas négociable. — *Ji o'pâret avou n'aktion k'è négociâf* : je vous paierai avec une action négociable.

Négociam, **anté**, s. Négociant, celui qui fait le négoce ; commerçant, marchand, trafiquant. — *On rich négociam d'Anvers, di Hollant* : un riche négociant d'Anvers, de Hollande. — *Li gair riwenn todi baikh d'négociam* : la guerre ruine toujours beaucoup de négociants.

Négociatch, s. Négociation, l'action de négocier les grandes affaires, les affaires publiques, les affaires particulières. — *L'ambassadeur è parti po l'négocié del pâie* : l'ambassadeur est parti pour la négociation de la paix.

Négociatch, **cham**, s. Négociateur, celui

(1) Il ne faut pas dire : non pas ?

NEP

qui négocie quelque affaire considérable auprès d'un prince, d'un Etat, ou qui soigne quelque intérêt particulier. — *Inn adrett négociech* : un habile négociateur. — *Li négocieuss d'on mariech* : la négociatrice d'un mariage.

Négoss, s. Négoce, trafic, commerce. — *I s'a-t-ahiné à négoss* : il s'est adonné au négoce. — *I wangn ewaraie-min dè-z-aidan divin s'négoss* : il fait d'énormes profits dans son négoce. — *L'azur è l'kontribant, c'è dè fameù lai négoss* : l'usure et la contrebande sont de détestables négoce.

Négostrom, s. Troëne, arbrisseau très-rameux, à fleurs blanches et qui, en automne, porte de petites grappes de baies noires. — *Li boi d'négostrom è jénât, verjan è soir* : le bois de troëne est jaunâtre, souple et solide.

Nèt, v. (*Ji naie, no nèian; ji nairèt*). Noyer, faire mourir dans un liquide, suffoquer dans l'eau; inonder, submerger. — *Nèt on chin, on chet, on ra* : noyer un chien, un chat, un rat. — *Lè moh si nèiet divin l'lècai* : les mouches se noient dans le lait. — *Si nèt è l'mér* : se noyer dans la mer, boire à la grande tasse. — *Li dik a hit è to l'paï a stu nèt* : la rupture de la digue a causé la submersion de tout le pays. — *Nèt s'chagrin divin l'pèket* : noyer son chagrin dans le genièvre, perdre le souvenir de son chagrin en buvant. — *Li ci k'vou nèt s'chin, di k'ess-t-arègt* : celui qui veut noyer son chien, dit qu'il a la rage; on ne manque pas de prétexte, quand on veut quereller ou perdre quelqu'un. — *Rapèht on nèt* : repêcher une personne noyée. — *Kwan on-z-è n'sèie divin l'guignon, on s'nairèt d'vin on rèchon* : quand une fois on est dans l'adversité, on se noierait dans un crachat.

Nektâr, s. Nectar, breuvage des dieux, suivant la fable; ambrisie, vin excellent. — *I no-z-a fai beür dè vin k'estè-t-on vraie nektâr* : il nous a régales d'un vin qui était un vrai nectar.

Nénale, s. Dieudonnée, nom de femme.

Nénel, s. Pétronille, nom de femme.

Nèni, adv. Non, opposé de oui; point. — *Nèni dai* : non-da, non certes. — *Ji wach ki nèni* : je gage que non. — *Dtr nèni* : répondre négativement, faire une réponse négative. — *Dtr awet ou nèni* : dire oui ou non, donner une réponse catégorique, répondre catégoriquement.

Nè-pu-nè-mon, adv. Toujours est-il; néanmoins. — *Vo dhé k'il è trop jôn*,

NEU

nè-pu-nè-mon il è soir sâti : vous dites qu'il est trop jeune, toujours est-il qu'il est fort sage.

Ness, s. Nasse, instrument d'osier pour pêcher; verveux. — *Pèht al ness* : pêcher à la nasse.

Net, **nett**, adj. Net, propre, qui est sans ordure, sans saouille; nettoyé. — *On net dra* : un linge propre. — *Dè nèlè hiel* : de la vaisselle nette. — *Mi bari è net kom on piel* : ma cruche est nette comme une perle. — *Avu l'honciainss nett* : avoir la conscience nette, pure, irréprochable. — *Rimett on brouillon è net* : remettre une minute au net. — *I li a refûzè tole nett, nett kom pinett* : il le lui a refusé tout net, purement et simplement, laconiquement.

Nétalele. Voy. Létanèle.

Nèt, v. (*Ji nètiè, no nètian; ji nètierel*). Nettoyer, rendre net, propre; ôter les ordures, la saleté. — *Nèt lè solè* : nettoyer les souliers, les décrotter, les frotter, les noircir. — *Nèt n'chand* : nettoyer, faire une chambre. — *Nèt dispôte lahò làvè* : nettoyer, balayer du haut en bas. — *Nèt n'plâie* : déterger une plaie. — *Rimett ki nètiè* : remède détersif, détergent. — *Nèt on puss, inn sèkrèt* : curer un puits, un privé. — *Ji m'ca nèt* : je vais me débarbouiller.

Nètitch, s. Nettoiement ou nettoyage, curage, enlèvement des ordures; vidange. — *Li nètieg dè row, dè handl, dè bayè* : le nettoyage des rues, des canaux, des égouts.

Nètich, **èass**, s. Cureur. — *Nètich d'handl, di sèkrèt* : cureurs de lieux, de retraits, vidangeurs, gadouards, maître des basses-œuvres, orfèvre de nuit.

Nètisté, s. Netteté, qualité de ce qui est net; propreté. — *Si kàrtl è d'inn grantt nètisté* : son appartement est d'une grande propreté. — *Nètisté nourih li santé* : netteté nourrit la santé.

Nettmin, adv. Nettement, avec netteté; proprement, avec propreté; clairement, franchement, distinctement. — *Tiné vo-z-èfan nettmin* : tenez vos enfants nettement. — *Ji li a di nettmin mi façon d'pinsaie* : je lui ai dit franchement ma pensée, ma façon de penser.

Nètto, adv. Carrément, nettement, d'une manière claire et franche, sans détour. — *On li a di sè vraie, nètto, divan to l'montt* : on lui a dit son compte, nettement, en présence de tout le monde.

Nèuchasté, s. Neufchâteau, bourg de la province de Luxembourg.

NEU

Neuchâté, s. Neufchâteau, commune du canton d'Aubel, à 18 kil. de Liège. Pop. 900 hab. Sup. 880 hect.

Neûh, s. Noisette, fruit du coudrier, sorte de petite noix. — *Neûh di lonbar-diss* : noisette franche ou domestique. — *Neûh di boi* : noisette sauvage. — *Neûh di bardoie* : grosse noisette. — *Neûh d'Espagn* : aveline. — *Neûh di gal* : noix de gale. — *Li velt hâgn di neûh* : capule. — *Li boûr di Kondro a on goss di neûh* : le beurre du Condroz a un goût de noisette. — *Krohî dè neûh* : casser des noisettes. — *Dind dè neûh à ci ki n'on pu dè din* : donner des noix à ceux qui n'ont plus de dents, donner à quelqu'un des choses dont il n'est plus en état de se servir.

Neûhi, s. Noisetier, coudre ou coudrier, arbre qui porte la noisette. — *Neûhi d'Espagn* : avelinier, qui porte l'aveline.

Neûhrète, s. Coudraie ou coudrette, lieu planté de coudriers.

Neûr, adj. Noir, absence des couleurs, ce qui est opposé au blanc; obscur, sombre, ténébreux. — *Neûr chivet* : cheveux noirs. — *Dè neûr pan* : pain noir, pain bis. — *Neûr pâss* : pâte noire. — *Neûr kom gaiett* : noir comme jais. — *On dra neûr gri* : un drap gris de more. — *Neûr fretû* : froid noir. — *Mouct neûr* : vêtu de noir. — *Avu l'linw neûr*, *lè din neûr* : avoir la langue fuligineuse, les dents fuligineuses. — *Avu l'âm neûr* : avoir l'âme noire, le cœur pervers. — *Loukt neûr* : avoir le regard sombre et farouche. — *Fé neûr* : noircir, rembrunir. — *Divni neûr* : se noircir. — *Neûr tech* : noircissure, tache noire. — *On l'a fai to neûr di hê* : il est tout noir, il a la peau livide des coups qu'il a reçus. — *Gna to neûr* : il y en a par milliers. — *Li Dial nè nin si neûr k'on l'fai* : il n'est pas si diable qu'il est noir.

Neûr, s. Noir, nègre. Voy. **Nalk** è **Moriân**.

Neûr, s. Noire, note de musique. — *Inn neûr vâ l'moiltie d'inn blank* : une noire vaut la moitié d'une blanche.

Neûrât, adj. Noirâtre, tirant sur le noir. — *Viseg neûrât*, *pai neûrât* : visage noirâtre, peau noirâtre.

Neûr-bâr, s. Nerprun, bourdaine, arbrisseau portant un petit fruit noir, utile en médecine et dans la teinture. — *Sirôp di neûr-bâr* : sirop de nerprun.

Neûr-blens, s. Blatte, insecte qui ne court que la nuit, dévore les aliments,

NEZ

le cuir, les étoffes. — *To lè z-alnutt*, *no touwan ho trass neûrè biess* : tous les soirs, nous écrasons une grande quantité de blattes.

Neûr-dial, s. Rossignol de muraille.

Neûr-gruzali, s. Cassis ou cacis, espèce de groseille dont les fruits noirs et aromatiques viennent en grappes. — *Dè té à foie di neûr-gruzali* : infusion de feuilles de cacis.

Neûri, v. (*Ji neûrih*). Nourrir. Voy. **Noûri**.

Neûri, v. (*Ji neûrih*, *no neûrihan*). Noircir, rendre noir. — *Neûri sè joet* : se noircir les cheveux. — *On s'neûrih lè din à Joumî* : on se noircit les dents à fumer.

Neûristé, s. Noirceur, qualité de ce qui est noir; atrocité, férocité, scélératesse. — *Li neûristé d-l'inch*, *d'on hoirbâ* : la noirceur de l'encre, d'un corbeau. — *Li neûristé d'on krim* : la noirceur d'un crime.

Neûr-kou, s. Nielle, plante qui croît dans les blés et dont la semence est noire; maladie des blés; ergot. — *Li neûr-kou s'a fêrou d'vin mè grin* : la nielle a atteint mes blés, mes blés sont niellés. Voy. **mil**.

Neûtrâlitè, s. Neutralité, état d'une puissance qui ne prend point parti entre deux ou plusieurs autres puissances qui sont en guerre. — *Noss Belgik vou wârdé s'neûtrâlitè* : notre Belgique veut garder sa neutralité.

Neûtrâlmîn, adv. Neutralement, d'une manière neutre. — *Agir neûtrâlmîn* : agir neutralement.

Neûtt, adj. Neutre, qui ne prend point parti entre des puissances belligérantes opposées. — *Par neûtt* : pays neutre. — *Nâcion neûtt* : nation neutre. — *Rinte neûtt* : neutraliser.

Neûtt, adj. Neutre, qui n'est ni masculin ni féminin; qui n'a pas de régime direct. — *Lè lank almanî, latenn, grêk on dè mo neûtt* : les langues allemande, latine, grecque ont des mots neutres. — *Gna dè vairb neûtt* : il y a des verbes neutres ou intransitifs.

Nèvea, **eûss**, s. Neveu, fils du frère ou de la sœur. — *Piti nèvea* : arrière-neveu. — *Li monnonk pou sporé s'nèveûss* : l'oncle peut épouser sa nièce.

Nézet, s. Petit nez, nez d'un enfant. — *Lèim apict voss nézet*, *mi pli fi* : laissez-moi pincer votre petit nez, mon fils.

Nézerle, s. Niaiserie, faribole, baliverne. — *C'ess-t-on bâbinem ki n'se dir*

NIK

hi dè nézrière : c'est un balourd qui ne débite que des niaiseries.

ni, conj. Ni, ne, particule conjonctive et négative. — *Soula n'è ni frèt ni chd* : cela n'est ni froid ni chaud. — *I n'beù, si n'magn* : il ne boit ni ne mange. — *Ni vèdè nin*? Ne venez-vous pas? — *Ni onk ni l'olt n'è contin* : ni l'un ni l'autre n'est content.

ni è **nià**, s. Nid, petit logement que se font les oiseaux, les insectes. — *Ni d'aguess, di hoirnèie, di râshignot* : nid de pie, de corneille, de rossignol. — *Ni d'aik* : aire d'un aigle. — *Piti-t-a pli, l'ohai fai s'ni* : petit à petit, l'oiseau fait son nid. — *Mett à ni dè coh* : mettre à rien, épuiser, vider. — *Poirté à ni* : faire son nid (se dit des oiseaux).

nià, s. Nichet, œuf qu'on met dans les nids préparés pour la ponte des poules. — *Alèss mett on nià è polt* : allez mettre un nichet dans le poulailler.

nià-d'framih, s. Fourmilière. Voy. **Framhin**.

nià-d'kanari, s. Nichoir, cage propre à mettre couvrir des serins.

nià-d'wass, s. Guépier, lieu où les guêpes construisent des alvéoles et des gâteaux de mauvais miel. — *Sofoké on nià-d'wass* : étouffer un guépier. Voy. **Wasprèle**.

niàie, s. Nichée, nid où il y a des petits, les petits eux-mêmes; nitée, couvée. — *Niàie di macho* : nichée de traquets. — *Niàie di sor* : nichée de souris. — *Niàie a jonn* : nichée éclosée. — *Niàie d'èfan* : potée d'enfants. — *Fé s'niàie* : faire son nid, nicher, préparer son nid.

niàiet, s. Denier à Dieu. Voy. **Dindiet**.

nigulom, s. Nielle, plante qui croît dans les blés et dont la semence est noire; maladie des grains, dont l'effet est de convertir la substance farineuse en une poussière noire. — *J'a n'plak di grin tote abimaie dè niguion hi sa ferou d'vin* : j'ai une parcelle de blé toute avariée par la nielle qui s'y est introduite. Voy. **Nil** è **Nèur-keu**.

nikaiss, s. Nicaise, dadais, rustre, nicodème, nigaud, niais. — *Vo n'fré wai-d'choi d'lu, c'ess-t-on gran nikais* : vous ne ferez pas grand chose de lui, c'est un grand benêt. — *Lè seum, d'on shi el fri-t-on nikais* : les femmes, d'un sage elles feraient un nigaud.

nikass, s. Nicaise, nom propre d'homme.

niket, adj. Petit. — *Nanné, poupd niket* : faites dodo, petit enfant.

NIV

Nikola, s. Nicolas, nom propre d'homme. — *Nikola prumt, Anpèrèur di Rucèie* : Nicolas premier, Empereur de Russie. Voy. **Kola**.

Nikolèie, s. Nicolas, (ne se dit en wallon que pour la fête de St-Nicolas). — *Afèir di Sin-Nikolèie* : jouet d'enfant, hochet, joujou. — *Fé Sin-Nikolèie* : faire des cadeaux, des largesses aux enfants sous le nom de St-Nicolas. — *On li a dnd s'Sin-Nikolèie* : on lui a donné sa Saint-Nicolas; on l'a rossé.

Niks, adv. Rien, néant; mot flamand qui, employé par les Wallons, est une négation renforcée. — *Vo n'ard rin, o'di-je*; **niks** : vous n'aurez rien; rien vous dis-je.

Nin, conj. Ne pas, ne point, nullement. — *Ji n'vou nin* : je ne veux pas. — *Nin trop, nin baihd* : pas trop, pas beaucoup. — *Ni mi nin pu* : ni moi non plus. — *To lè ci hi n'son nin houkt* : les non-appelés, tous ceux qui ne sont pas appelés.

Nin, **ninn**, s. Nain, d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. — *Lè nin son sovîn krawè, mesbrugt* : les nains sont souvent contrefaits, rabougris. — *Vo-z-ard sporé n'joldèie nainn* : vous avez épousé une jolie naine.

Ninapel, s. Pomme douce.

Ninif, s. Nympe, déesse, divinité subalterne de la fable. — *Lè ninif dè boi, dè prairèie, dè-z-aiw* : les nymphes des bois, des prairies, des fleuves.

Nin-hohtë, v. Désobéir, ne pas obéir, refuser d'obéir; récalcitrer, régimber. — *I n'vou nin hohtë s'pér è s'mér* : il désobéit à ses parents.

Nin-kreâr, s. Mécroire. Voy. **Mes-kreâr**.

Nin-mett, v. Omettre, faire une omission. — *In'fè nin-mett ciss klaw la* : il faut omettre cette clause.

Nip, s. Nippes, vêtements, meubles, tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure. — *I n'a lèt hi dè vèid nip a sè-z-èrittr* : il n'a laissé que de vieilles nippes à ses héritiers. — *Ki wàtt sè nip* : qu'il garde ses nippes.

Nipé, v. (*Ji nipaie, no nipan*). Nipper, fournir des nippes; équiper, munir, pourvoir de nippes. — *To l'marian, si mam l'a bin nipé* : sa mère l'a bien nippé en le mariant.

Nipté, v. (*Ji niptaié*). Nipper, diminutif du précédent.

Nivale, s. Neige, vapeurs gelées dans l'atmosphère et retombant par flocons. — *Dè grozè flog di nvaie* : de gros flo-

NO

cons de neige. — *Fenn nivoale* : neige menue. — *Houïo d'nivare* : pelote ou boule de neige. — *Blan kom inn nivoale* : blanc comme neige. — *Li nivoale heun è visch* : la neige fouette au visage. — *Montagn kovielt di nivoale* : montagne che nue, couverte de neige. — *Gna ho del nivoale ou dè gruzai è l'air* : il y a encore de l'aigre dans l'air ; le temps est neigeux. — *Ji n'a nin pu d'heur di soula hi dè nivoale di l'annaie pacàie* : je ne me soucie pas plus de cela que des neiges d'antan.

Nivé, v. (*I nîf è i nîv* ; *i nivret*). Neiger, tomber de la neige. — *I nîv* : il neige, il tombe de la neige. — *I vou nîvè* : il commence à neiger, le temps est neigeux. — *I niveto tr* : il neigeait hier.

Nivelmin, s. Nivellement, action, art de niveler. — *On-z-ouvèr à nivèlmin dè paî* : on travaille au nivellement du pays. — *Il a fai on liv so l'nivèlmin* : il est auteur d'un traité du nivellement.

Nivlé, v. (*Ji nivlaie*). Niveler, mesurer avec le niveau ; chercher une parallèle à l'horizon. — *Nivlé lè pavaie* : niveler les chaussées, les routes.

Nivleu, s. Niveleur, qui nivelle, qui mesure au niveau. — *Lè nivleu son-t-a l'ovrech* : les niveleurs sont en activité.

Nivoss, s. Nivôse, quatrième mois du calendrier républicain, commençant au 22 décembre et finissant le 21 janvier. — *On d'héf nivoss, paski c'estè l'mèd dè nivoale* : on l'appelait nivôse, parce que c'était le mois des neiges.

Nivté, v. (*I nivtaie*). Neiger un peu. — *I nivté kwan j'm-a levé* : il commençait à neiger, quand je me suis levé.

No, pron. Nous, pronom de la première personne, pluriel de je ou moi. — *No-z-ovran* : nous travaillons. — *No jouvan* : nous jouerons. — *No louk-t-on?* Nous observe-t-on? — *No no drizan to ba* : nous nous parlons tout bas. — *No n'e-avan marié d' s'hiem* : nous nous sommes mariés à la Pentecôte. — *No n-n-avan n-nalé* : nous nous en sommes allés. — *No-z-ôtt* : nous, nous autres. — *Inte no-z-ôtt sebie-ti di* : entre nous soit dit. — *Prian to lè sin dè prit por no* : invoquons tous les saints pour qu'ils prient pour nous.

No, adj. Nos, pluriel de notre. Voy. **Noss**.

No, s. Nom, terme pour désigner chaque personne, chaque chose ; déno-

NOB

mination, terme dénomiatif ; désignation, qualification. — *Li sin no d'Jèzu* : le saint nom de Jésus. — *No d'batem* : nom de baptême, prénom. — *Nod'famil* : nom de famille, nom patronymique. — *On lai no* : un vilain nom, une mauvaise réputation. — *Inn société sin no* : société anonyme. — *Si no di religion, cè Soûr Krustinn* : son nom de religion, c'est Sœur Christine. — *Si no d'gair, cè Martin La Rapièr* : son nom de guerre, c'est Martin La Rapière. — *Inn liss, inn guilitt di no* : une liste, une série, une nomenclature de noms. — *Dér ei no* : dire, décliner son nom. — *Kangî d'no* : changer de nom, se débaptiser. — *I fâ loumé lè gin po lèp no* : il faut appeler les gens par leur nom. — *Alé-z-i so m'no* : allez-y en mon nom, de ma part. — *L'ak è fai so m'prip no* : l'acte est rédigé en mon propre et privé nom. — *C'ess-t-on no hi s'piett, hi s'rouvèie* : c'est un nom qui s'éteint. — *Di minn no* : homonyme.

Nob, s. Noble, gentilhomme, patricien, binneret ; celui qui est de famille distinguée, illustre. — *Firté dè nob* : orgueil, morgue nobiliaire. — *Li catgloh dè nob* : le nobiliaire. — *Viké com on nob* : vivre noblement, en gentilhomme. — *I pins ess nob* : il croit être noble, il s' imagine être de la côte de St-Louis ; c'est un gentillâtre. — *Pitite mohon di nob* : gentilhommière. — *Nob dè-z-Intè* : naître.

Nob, adj. Noble, qualité de celui qui, par droit de naissance ou par lettres du prince, fait partie d'une classe distinguée dans l'état. Tout ce qui annonce de la grandeur, de l'élevation, de la supériorité. — *Avu l'air nob, dè sintimîn nob, dè pinsaie nob* : avoir l'air noble, des sentiments nobles, des pensées nobles. — *Il è nob di naicanss* : il est noble de naissance, d'extraction.

Nob-d'Espagn, s. Hidalgo, titre de certains nobles en Espagne.

Noblèmin è **Nèblmin**, adv. Noblement, d'une manière noble, en gentilhomme ; grandement. — *I jâss, i shkî, i s'kidè noblèmin* : il parle, il écrit, il se conduit noblement. — *I n'è nin nob, min i vik noblèmin* : il n'est pas noble, mais il vit noblement.

Noblèss, s. Noblesse, qualité de noble, grandeur de naissance, naissance illustre ; illustration ; le corps des gentilshommes. — *Noblèss vin d'bravistè* : noblesse vient de vertu. — *I fai valeûr si noblèss, il est fir di s'noblèss* : il

NOI

se targue de sa noblesse, il est infatué, il est dans une grande infatuation de sa noblesse; il est fier de sa naissance, de sa gentilhommerie. — *Il a spozi n'nobless* : il a épousé une personne noble (1). — *Nobless di sintimin* : noblesse de sentiments, de caractère. — *Si vanité di s'nobless, c'd kwèri doin lè r'ecenn d'inn ab lè fru k'on deù trové so lè bok* : se vanter de sa noblesse, c'est chercher dans les racines les fruits que l'on doit trouver sur les branches. — *Li sinti Bib ni parol nin d'nobless* : la sainte Bible ne parle pas de noblesse.

Noein, s. et adj. Nigaud. Voy. **Nœcin**.

No-d'batem, s. Prénom, nom de baptême. — *Dihé voss no-d'batem : ess Jihan ou Michi?* Dites votre prénom : est-ce Jean ou Michel?

Nôfrach, s. Naufrage, perte d'un vaisseau sur mer; malheur, revers, ruine, renversement de fortune. — *On batai d'marchandèie a fai nôfrach* : un bateau de marchandises a fait naufrage. — *On s'ava l'vèie a to lè ci k'esti dè nôfrach* : on sauva la vie à tous les naufragés.

Nohet, s. Petit verre. Voy. **Nôhem**.

Nôt, v. (*Ji nôie, no noian; ji nôteret è ji nôret*). Nier, dire qu'une chose n'est pas vraie, qu'elle n'existe pas; dénier, désavouer, démentir, dire le contraire. — *Nôt n'dett* : nier une dette. — *Ji nôie d'avu di soula* : je nie avoir dit cela. — *I nôie ki soula seùie* : il nie que cela soit.

Nôt, v. Nager, se soutenir sur l'eau, flotter par le mouvement des bras et des jambes. — *Aprintl a nôit* : apprendre à nager, apprendre l'art de la natation. — *Nôt so s'vintl* : nager sur le ventre. — *Nôt è savenn* : nager sur le dos. — *Fé l'moir to noian* : faire la planche en nageant. — *Nôt kom lè chin* : nager à la brasse. — *Vècèie po nôi* : nageoire. — *Nôt intt deù-z-aiu* : nager entre deux eaux; se ménager entre deux partis; ménager la chèvre et le chou.

Nôis, adj. Niable, qui peut être nié, contredit, dénié, contestable. — *Inn sahoi d'lai è nôis* : tout vilain cas est niable.

Nôle, s. Nage. — *Pacé l'Moüss al nôie* : passer la Meuse à la nage.

Noé, s. Noël, Noé, noms d'hommes. — *L'ach di Noé* : l'arche de Noé; vaste maison où logent plusieurs ménages.

Noé, s. Derrière. — *Bâh mi noé* : baise mon c..

NOË

Noé, s. Noël, fête de la nativité de J.-C. — *À Noé on va-t-a treù mess* : le jour de Noël, on assiste à trois messes. — *On bah à Noé* : on déménage à la Noël, à Noël. — *Blok di Noé* : bûche de Noël. — *Chanson d'Noé* : Noël, cantique spirituel en l'honneur de la naissance de Notre-Seigneur. — *C'ess-t-l Noé kon fai lè bokkett* : c'est à Noël qu'on mange les crêpes.

Noësch, s. Négation, action de nier; il est opposé à affirmation; dénégation, désaveu. — *Li noëg ni profo rin* : une dénégation ne prouve rien.

Noësch, s. Natation, art de nager. — *Gna dè skol po-z-aprintl li noësch* : il y a des écoles de natation.

Noëtt, s. Entre deux vins, un peu gris; avoir une pointe. — *Si fé noëtt* : se donner une pointe, boire et s'égayer. Voy. **Pètele**.

Noëtt, s. Noële, nom de femme; Natalie.

Noëch, cêss ou ress, s. Nageur, qui nage, qui sait nager. — *Gna todi baikh d'bagnè è pè d'noëch* : il y a toujours beaucoup de baigneurs et peu de nageurs.

Noëro, ett, s. Noiraud, qui a les cheveux et le teint brun; moricaud. — *Li galan, c'ess-t-on noëro, è s'monkèir inn noëroitt* : l'amant est un noiraud, et sa bergère une noiraude.

Nœkèie, s. Nœud des doigts, joint ou jointure des doigts; articulation, article, phalange, condyle. — *On cè d'noëie sol l'tiess fai dè mî* : un coup d'articulation du doigt cause du mal.

Nœket, s. Bout, morceau. — *On noket d'bougèie* : un morceau de bougie. — *Pâf piti noket* ! Pauvre petit enfant !

Nœkett, s. Loquette, parcelle, petite partie. — *Nœkett di boûr* : loquette de beurre, un tanlet de beurre. — *Nœkett di diel* : loquette de terre glaise.

Nœklem, s. Bout de chandelle; luminon. — *C'ess-t-inn avar chinu ki louc a on noktion d'chandèl* : c'est une laderesse qui économise sur des bouts de chandelles.

Nœklem, s. Morveau, morve épaisse, recuite; gringuentaude, grumeau. — *Il a todi dè gro noktion a s'narenn, li cukuss* ! Il a toujours de gros morveaux qui lui pendent au nez, le saligaud ! — *Del jott a noktion* : du chou à grumeaux.

Nol, pron. Le-nous, la-nous. — *Vo savé n'novel, dihé nol* : vous savez une nouvelle, dites-la-nous. — *Si o's-avé tîrd on lif, avôit nol* : si vous avez tiré un lièvre, envoyez-le-nous.

(1) Épouser une noblesse ne se dit pas.

NON

Nol, adj. Aucun, nul; point; personne, pas un. — *Nol om, nol feum* : aucun homme, aucune femme; nul homme, nulle femme. — *N'avu nol ami, nol kinohanss* : n'avoir pas d'ami, pas de connaissances.

Nollité, s. Nullité. Voy. **Nullité**.

Nolmin, adv. Nullement, aucunement, en aucune manière, point du tout. — *Ji n'lt è vou nolmin* : je ne lui en veux nullement. — *Ji nè èl nolmin a parlé* : je n'en suis nullement informé.

Nolpà, adv. Nulle part, en aucun lieu. — *No n'estan ho nolpà, ou no-z-estan a-mon nolpà* : nous ne sommes encore nulle part. — *I n'a mâte situ nolpà* : il n'a jamais perdu de vue le clocher de son village.

Nolu, s. Personne, négation; pas un. — *No n'avan vèiou nolu* : nous n'avons vu personne. Voy. **Personn** (1).

Nomémim, adv. Nommément, avec désignation par le nom. — *On s'a loumé sakwan personech, è nomémim Houbair Criskène* : on m'a désigné plusieurs personnages, et nommément Hubert Criskène.

Nomér, s. Supérieure d'un hospice de femmes. — *Li nomér d'à Rpiintenn, d'à-z-Innkurab* : la supérieure de l'hospice des aliénées, des incurables.

Nominâcion, s. Nomination, action de nommer à quelque emploi, charge ou dignité; choix, collation, élection. — *Li nominâcion dè Miniss apartin à Roi* : la nomination des Ministres appartient au Roi. — *I ratin s'nominâcion d'kontrole* : il attend sa nomination de contrôleur.

Nominâl, adj. Nominal, qui dénomme, qui est dénommé. — *Fé l'apel nominâl* : faire l'appel nominal. — *Vo n'sârè d'bité ciss mandîe la po s'valeâr nominâl* : vous ne sauriez faire accepter cette monnaie pour sa valeur nominale.

Nominatif, s. Nominatif, le nom ou substantif tel qu'il est avant d'être décliné, dans les langues qui ont des cas; sujet d'une proposition.

Nominatifmin, adv. Nominativement, par son nom. — *I l'a loumé nominatifmin* : il l'a désigné nominativement.

Non, adv. Donc. — *Walds, non?* — Où allez-vous, donc? Voy. **Don**.

Nonantain, s. Quatre-vingt-dix environ. — *Li kpagnèie n'è nin justumin*

(1) Il est fâcheux que le mot *nolu* ne soit pas plus usité à Liège, nous ne serions pas forcés d'employer le mot français.

NON

d'cintt om, i gna l'inn nonantain : la compagnie n'est pas précisément de cent hommes, elle n'est que de quatre-vingt-dix à peu près.

Nonantim, adj. Quatre-vingt-dixième, nombre ordinal; nonantième; nonagésime (en astronomie). — *Il è l'nonantim so l'iss* : il est le quatre-vingt-dixième sur la liste. — *Mi granmèr ess-t-intraie divin s'nonantim ànaie* : mon aïeule est entrée dans sa quatre-vingt-dixième année.

Nonant, adj. Quatre-vingt-dix, nombre composé de neuf dizaines; nonante. — *Il a nonant an* : il est âgé de quatre-vingt-dix ans; il est nonagénaire. — *A pihet, on fai soicant, nonant è kapot* : au piquet, on fait pic, repic et capot.

Nomb, s. Nombre, collection de plusieurs unités; assemblage, réunion, multitude, quantité; multiplicité, nombre grand et indéfini. — *Deu fe nomb* : deux font nombre. — *Nomb èlir* : nombre entier, celui qui contient l'unité un nombre exact de fois. — *Nomb prumi* : nombre premier, celui qui ne peut être divisé sans reste que par lui-même ou par l'unité, comme 3, 5, 11, 79... — *Nomb kwadrè* : nombre carré, produit d'un nombre par lui-même, comme 4, 9, 16, 25... — *Nomb cubik* : nombre cube ou cubique, produit de trois facteurs égaux à ce nombre, comme 8, 27, 64... — *Sett, triant, mèie, c'è dè nomb abstrai; septant treu froumach, dèkà stokfess, c'è dè nomb conkret* : 7, 30, 1000 sont des nombres abstraits; 73 fromages, 18 stock-fiches sont des nombres concrets. — *Calcul dè nomb* : calcul des nombres. — *Sin nomb* : sans nombre, innombrablement. — *Li pu gran nomb* : le plus grand nombre, la pluralité, la plupart. — *A nomb di zel* : parmi eux. — *Lto dè Nomb* : livre des Nombres, 4^e livre de Moïse, contenant le dénombrement du peuple hébreu. — *Nomb d'or* : nombre d'or, qui marque l'intervalle de 19 années au bout desquelles les nouvelles et les pleines lunes retombent à peu près le même jour et à la même heure.

Nombé, v. (*Ji nonbraie*). Nombrer, supputer combien il y a d'unités dans un nombre. — *On n'sârè nombé lè gott d'aiw del mér* : on ne saurait nombrer les gouttes d'eau de la mer; les gouttes d'eau de la mer sont innombrables.

Nombrech, s. Énumération, dénombrement. — *Pou-t-on fé l'nombreg dè gin ki v'nè-t-al fôr?* Peut-on faire l'énumé-

NOP

ration des gens qui viennent à la foire?

Nomidi è **Nomfret**. Voy. **Noéma** (1).

Nomidi, s. Nonidi, neuvième jour de la décade républicaine.

Noniuss, s. Nonius, instrument pour mesurer avec une grande précision les degrés de la circonférence du cercle; Vernier. — *Voss noniuss ni donna lè-s-anglaie hi d'etè-s-an deù minutt*: votre nonius ne donne les angles que de deux en deux minutes.

Nomér, s. Eléonore, nom propre de femme.

Néum, s. None, une des heures canonicales.

Nonpareille, s. Gingas, toile de lin à carreaux bleus et blancs, employée particulièrement à faire des matelas.

Nonpareille, s. Nonpareille, ce qu'il y a de plus petit dans les caractères d'imprimerie; sorte de ruban fort étroit; dragée très-menue. — *Gross nonpareille*: grosse nonpareille, le plus gros caractères d'imprimerie.

Nonciateur, s. Nonciature, l'emploi, la charge de Nonce; temps pendant lequel on exerce cet emploi.

Nonce, s. Nonce, ambassadeur du Pape, prélat revêtu de la nonciature. — *Li Nonce de Pâp a stu rçu par li Duk di Brabant*: le Nonce du Pape a été reçu par le Duc de Brabant.

Nop, s. Bourre-lanice, flocon de laine, partie la plus grossière qui provient de la laine. — *Nop di tondet*: bourre tontisse ou tonture, laine qui tombe des draps par la tonte. — *On lè d'nop*: un lit de flocons de laine, de bourre-lanice.

Nopé, v. (*Ji nop* è *ji nopaie*, *no nopan*). Enouer, éplucher du drap, en arracher les nœuds avec une petite pince. — *C'ess-l'ordinairmin dè seum hi nopé*: d'ordinaire ce sont des femmes qui énouent les draps.

Nopetè è **Noprette**, s. Épluchage ou épluchement; action d'éplucher les étoffes, les laines, etc. — *Li nopetè dè drap, dè soie*: l'épluchage des draps, des soies.

Nopett, s. Petite pince pour énouer les draps. — *Voss nopett ni vè pu rin*: votre pince est hors de service.

Nopetè, **énué** ou **ress**, s. Éplucheur de drap, qui énoue du drap. — *Lè nopetè è lè nopress ni wangnet k'dè ptitè jour-nate*: les éplucheurs et les épluchouses

(1) Quoiqu'on dise en français *ai fait*, il n'est pas correct de dire *non fait*.

NOT

des draps ne gagnent que de modiques journées.

Nôr, s. Nord, partie du monde exposée au midi; septentrion, pôle arctique, pays septentrional; Borée, contrée boréale. — *Lè petè d'â Nôr*: les peuples septentrionaux, les nations hyperborées, hyperboréennes. — *Mohonn expô-zait è nôr*: maison exposée à la tramontane. — *Lè bèlè fôrçer no end èt pat d'â nôr*: les belles fourrures nous viennent des pays du nord.

Noret, s. Mouchoir, linge carré de fil, coton ou soie pour se moucher ou pour se couvrir le cou, pour envelopper quelque chose. — *Noret d'poch*: mouchoir de poche. — *Noret di snoplet*: mouchoir à tabac, mouchoir d'une couleur rembrunie. — *Mi noret d'hatrai è m'gold hi s'mèlet bin*: ma cravatte et mon collet qui se couchent bien. — *On bohet dè hotihai hi fai li amèie noret*: une parcelle de jardin de figure triangulaire.

Noret-d'hatrai, s. Cravatte, mouchoir de cou; fichu. Voy. **Masarin**.

Noret-d'poursal, s. Peau intérieure et graisseuse d'un cochon.

Nôrmaî, adj. Normal, qui sert de règle. — *Sikol nôrmaî*: école normale, école modèle.

Noss, adj. Notre, qui est à nous; qui est relatif à nous. — *Noss frè*, *noss soûr*: notre frère, notre sœur. — *Noss gran ârmè*: notre grande armoire. — *Voss-t-è-sân è pu et hi l'noss*: votre enfant est plus âgé que le nôtre. — *Ci n'è nin vo-s-afair*, *c'è lè noss*: ce ne sont point vos affaires, ce sont les nôtres. — *Si vilt hi lè seum son èt nôr*, *no n'estan pu d'a zell*: dès que les femmes sont à nous, nous ne sommes plus à elles.

Néss, s. Noce, festin, banquet, divertissement pour un mariage. — *Prèzin d'noss*: présent de noces. — *Chanson d'noss*: chanson de noces, épithalamie. — *Estéf dè noss*? Etes-vous des noces? Etes-vous du nombre des convives? — *In'elek nin è noss*: il n'était pas aux noces, il était dans une situation pénible, inquiétante.

Nétab, s. Notable, se dit des principaux citoyens, des habitants les plus recommandables d'une ville, d'une province, d'un Etat. — *L'actinblète dè nôtab*: l'assemblée des notables.

Nétab-bénié, adv. Remarquez, faites attention, prenez en considération. — *Ji n'a nin ho ôite magnè, nôtab-bénié*: je

NOT

n'ai pas encore mangé aujourd'hui, nota-bene.

Notâbmin, adv. Notablement; grandement, considérablement, beaucoup. — *Mi sègn a stu notâbmin abtmaie par l'orech*: ma vigne a été notablement ravagée par l'orage.

Notair, s. Notaire, officier public qui reçoit et passe les contrats, les obligations, etc.; garde-note, tabellion. — *Àk di notair*: acte de notaire, acte notarié. — *Lè régyis d'on notair*: les registres, les minutes, le protocole d'un notaire. — *Il a stu lonfîn notair*: il a exercé longtemps le notariat. — *Sikrtr a-mon on notair*: être clerc de notaire; piquer l'escabelle.

Notâmin, adv. Notamment, spécialement, particulièrement, surtout. — *J'a parlé a sakwané gin, è notâmin a on té*: j'ai parlé à plusieurs personnes, et notamment à un tel.

Notariâ, s. Notariat, charge, fonction de notaire. — *Mi a studéie po l'notariâ*: mon fils se destine au notariat.

Notarié, s. Notarié, fait, passé devant notaire. — *Àk notarié*: acte notarié. — *Kwitans notarié*: quittance notariée (1).

Noté, v. (*Ji noté è ji notaie, no notan*). Noter, faire une note sur quelque chose; marquer, remarquer, faire des observations. — *J'a noté deus pædè di ci vou-lum la*: j'ai noté deux passages de ce volume. — *Noté bin coula*: notes bien écrites. — *Dè-z-air noté*: des airs notés. — *Del musik bin notaie*: de la musique bien notée.

Notech, s. Notation, action et manière d'indiquer, de représenter par des signes convenus; indication. — *Li noteg del musik*: la notation de la musique. — *Li noteg di l'algeb*: la notation algébrique.

Notech, s. Noteur, copiste de musique. — *Li notech d'l'orchest*: le noteur de l'orchestre.

Notifich, s. Notification, action de notifier; acte par lequel on notifie.

Notifi, v. (*Ji notifie, no notifiën*). Notifier, faire savoir dans les formes légales. — *Notifi n'ak, on jugmin*: notifier un acte, un jugement.

Notote, s. et adj. Homme petit et contrefait; crapoussin. — *On pti bapér notote*: un petit crapoussin. — *Ké ess cès pitite nâmér notote la?* Qui est cette petite crapoussine?

(1) *Notarié* n'est pas français.

NOTU

Notru-dam, s. Notre-Dame, la Ste Vierge, la mère de J.-C. — *Notru-Dam di fevtr*: la Purification. — *Notru-Dam di Mâss ou d'Griгнаie*: fête de l'Annonciation. — *Notru-Dam di Julett*: la Visitation. — *Notru-Dam del plovi-nett*: Notre-Dame aux neiges. — *Notru-Dam è mœie l'awous*: l'Assomption, Notre-Dame de la mi-août. — *Notru-Dam di septimb*: la Nativité de la Ste Vierge. — *Notru-Dam di novimb*: la Présentation. — *Notru-Dam dè-z-Avin*: l'Immaculée-conception. — *Notru-Dam di Verot*, *Notru-Dam di Hâ*: les vierges miraculeuses de Verviers et de Hal. — *Un pitite notru-dam di cêr divin n'potal*: une statuette de la Vierge en cire dans une niche. — *Déodéon a Notru-Dam*: culte d'hyperdulie.

Notru-pér, s. Oraison dominicale, le pater. — *Lè notru-pér d'on chaplet*: les pater, les gros grains d'un chapelet. — *Vola on pti dote ki n'sé minco s'notru-pér*: voilà un petit drôle qui ne sait pas encore son pater.

Not, s. Note, annotation, marque. — *Si maiss a d'né dè mald not so s'honte*: son maître a donné de mauvaises notes sur son compte.

Not, s. Note, caractère pour écrire la musique. — *Ult, c'dè l'prumtr dè sett not del gam*: ut est la première des sept notes de la gamme. — *Est lè not*: louer les notes.

Notul, s. Notice, note, précis, sommaire, aperçu. — *On skriech a fai n'notul so lè vèid rint*: un jurisconsulte a écrit une notice sur les anciennes rentes.

Nou, now, adj. Nu, en état de nudité; déshabillé, qui n'est pas vêtu, qui n'est pas couvert; mal vêtu, dénué, pauvre. — *To nou hom mi dèh*: nu comme la main, in naturalibus. — *Enn n'èva-t-a tiess now*: il s'en va nu-tête, à tête nue. — *I sôrtt avou sè janb totè now*: il sort nu-jambes. — *Si mostré a châr now*: se montrer à nu, montrer sa nudité. — *Fé sintinel li sâb now*: être mis en faction le sabre nu, le sabre au clair, le sabre hors du fourreau. — *On n'sâreâ dispoût n'om k'è to nou*: on ne peut dépouiller un homme nu; où il n'y a rien le Roi perd ses droits.

Nou, nol, adj. Nul, aucun, pas. — *Ji na nou jôl*: je n'ai pas de cheval, je n'ai aucun cheval. — *Ji n'a nol gatt*: je n'ai pas de chèvre, aucune chèvre. — *Di nol mantr*: d'aucune manière, de nulle façon.

Neuf, neuf, adj. Neuf, qui est fait

NOU

depuis peu; nouveau, récent, frais. — *Noù chapai* : chapeau neuf. — *Noùv mohonn* : maison neuve. — *Dè nouvè chäss* : des bas neufs. — *Dè nouvè chmth* : des chemises neuves. — *On mantai to hiltan nou* : un manteau tout battant neuf. — *Vo vla to nou* : vous avez fait corps neuf. — *Risé to nou* : refaire à neuf, tout de neuf.

Noùf, s. et adj. Neuf, nombre qui vaut 3 fois 3. — *Noùv om, nouv seum* : neuf hommes, neuf femmes. — *Noùf fèie nouf fai atante-onk* : neuf fois neuf font quatre-vingt-un. — *Li numèrò nouf* : le numéro neuf. — *Noùf cin mèie* : neuf cent mille. — *Noùf cin kàrluss* : neuf cents florins. — *Lè nouv-z-òlt* : les neuf autres. — *No-z-estì nouf* : nous étions neuf. — *Avu trè nouf* : avoir brelan de neuf. — *Noùf fèie ottan* : le nupte. — *Multipliit on nomb par nouf* : multiplier un nombre par 9, le nonupler. — *On tèrin k'a nouf coinn* : un terrain enneagone.

Nouk, s. Nœud, enlacement d'une chose pliante; lacs. — *Fè on nouk* : faire un nœud, nouer. — *Lët a dè nouk* : nouer à double nœud. — *Dié on nouk* : dénouer, défaire un nœud.

Nouk, s. Nœud, partie plus dure dans le bois; excroissance, nodosité, nodus. — *Li spenn è l'hognoult son to plin d'nouk* : l'épine et le cornouiller sont pleins de nœuds.

Nouk, nol, adj. Aucun, pas, nul. — *Nouk di zel* : aucun d'eux. — *Nol di zel* : aucune d'elles. — *Ji n'a nouk* : je n'en ai aucun; je n'en ai pas. — *Ji n'a pu nouk* : je n'en ai plus aucun, je n'en ai plus.

Noukèch, s. Nouement, action de nouer; rachitisme. — *Noukèg di l'aguiett* : nouement de l'aiguillette, prétendu maléfice pour empêcher la consommation du mariage.

Noukèl, v. (*Ji nouk è ji noukèie, no noukian*). Nouer, rendre cacochyme, rachitique. — *Vola on pès piti valet ki kminss a s'noukèl* : voilà un pauvre petit garçon qui commence à se nouer, qui devient rachitique.

Noukèch, chäss, adj. Nouveux, qui a des nœuds; raboteux. — *Li spenn è soir noukèch* : l'épine est fort noueuse. — *Li saw n'è nin si noukèch ki l'chagn* : le hêtre n'est pas si nouveux que le chêne.

Noukrai, s. Nœud, excroissance d'une plante ligneuse. — *On n'sdrè Antt ci boi la, gna trop di noukrai* : on ne

NOU

saurait fendre ce bois, il y a trop de nœuds.

Noùna, adv. Non, non pas. — *Vòz-avè stu a råw, mi om!... Noùna, v'dich!* Vous avez été engarrouage, l'ami!... Non pas, vous dis-je! je vous dis que non. — *Noùna dai!* Non da! — *Noùna savé!* *Noùna soula!* Non certes!

Noùrci, Noùrici è Noùricièl, s. Nourricier, mari de la nourrice d'un enfant; homme qui en fait subsister un autre. — *Sin Jòzef estè l'pèr nourci d-l'èfan Jèsu* : St-Joseph était le père nourricier de l'enfant Jésus. — *Ci brav om la estè l'pèr nourci di to lè pò di s'voinf* : ce brave homme était le père nourricier de tous les pauvres de son quartier. — *C'è s'frè nouricièl, si sòur nouricièl* : c'est son frère de lait, sa sœur de lait.

Noùri è Noùri, v. (*Ji nourik, no nourihan*). Nourrir, alimenter, sustenter; allaiter. — *Noùri dè kolon, dè polet, dè robett, dè vier-a-sôte* : nourrir des pigeons, des poulets, des lapins, des vers-à-soie. — *Lè fru è lè légum ni nouriket nin kom li pan è l'châr* : les fruits et les légumes ne nourrissent pas autant que le pain et la viande. — *Noùri al penn* : élever à la brochette, par lactation. — *Si nouri* : se nourrir, se repaître. — *Lè sòdr disndet l'pà, lè laboureu l'nouriket* : le guerrier défend la patrie, le laboureur la nourrit.

Noùrihan, antt, adj. Nourrissant, qui sustente, qui nourrit beaucoup; nutritif, nourricier, alimentaire, substantiel, alibile. — *Li châr di bof è soir nourikant* : la viande de bœuf est fort nourrissante. — *Soula n'è nin nourihan acé* : cela n'est pas assez nourrissant.

Noùrihech, s. Nourrissage, manière d'élever les bestiaux. Allaitement, action d'allaiter un enfant; lactation. — *Lè nourikèg di l'èfan a stu málhèie* : l'allaitement de l'enfant a été pénible. — *Li nourikèg dè vach è dè pòursai* : le nourrissage, l'alimentation des vaches et des cochons.

Noùrihech, s. Nourrisseur, qui nourrit des bestiaux; éleveur. — *I málk dè nourikèch è noss viech* : il manque de nourrisseurs dans notre village.

Noùriess, s. Nourrice, femme qui allaite un enfant qui d'ordinaire n'est pas le sien. — *Ell a n'èfan al nouriess* : elle a un nourrisson. — *Mett inn èfan al nouriess* : mettre un enfant en nourrice. — *Ell a volon ess li nouriess di to sèz-èfan* : elle a voulu être la nourrice de

tous ses enfants. — *Batt si nouriss* : battre sa nourrice; attaquer les personnes à qui on doit son éducation, sa fortune. — *Fré d'nouriss* : frères de lait.

Nourricéur, s. Nourriture, aliment, subsistance, mangeaille; pâture, alimentation; allaitement. — *Dè pan è dè resti, c'ess-t-inn bone nourricéur* : du pain et de la viande rôtie font une nourriture substantielle. — *Ad-dizéur di s'jour-nais, il a l'nourricéur è l'lochmin* : outre sa journée, on lui donne la table et le logement.

Nourisson è **Nourihon**, s. Nourrisson, enfant qui est en nourrice. — *Nouriss k'a n'bone sogn di s'nourison* : nourrice qui a bon soin de son nourrisson. — *Voss nourihon ki fruch* : votre nourrisson profite, se développe.

Neufvaim, s. Neuf environ. — *I m'faret n'neufvaim di kârluss po pât coula* : il me faudra à peu près neuf florins pour payer cela.

Neuvain, s. Neuvaine, dévotion, prières pendant neuf jours de suite. — *Fé n'neuvain a Notru-Dam, à Sin-Roh, a Sintt-Adil* : faire une neuvaine à la Ste-Vierge, à St-Roch, à Ste-Odile.

Neuvième, adj. Neuvième, nom de nombre ordinal. — *Mi pti kuzin è l'neuvain è si skol* : mon petit cousin est le neuvième dans son école. — *Li neuvain jor del leunn* : le neuvième jour de la lune. — *Mi feum è doin s'neuvain met* : ma femme est dans le neuvième mois de sa grossesse, elle est dans son neuf.

Neuvinnamin, adv. Neuvièmement, en neuvième lieu.

Neuvvèle (Li), s. Neuville-en-Condroz, commune du canton de Nandrin, à 15 1/2 kilom. de Huy. Pop. 550 hab. Sup. 1087 1/2 hect.

Neuvvèle (Li), s. Neuville-sur-Meuse, commune du canton de Huy, à 2 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 150 hab. Sup. 253 hect.

Nouwansî, v. (*Ji nouwans è ji nouwansê*). Nuancer, assortir, disposer des couleurs. — *Nouwansrêv bin lè koleur di ciss tapisrêvê la* ? Nuancerez-vous bien les couleurs de cette tapisserie ?

Nouwanss, s. Nuance, degré, modification d'une couleur. — *Gna baikh d'nouwanss intt li baîté è l'laideur* : il y a beaucoup de nuances entre la beauté et la laideur.

Novai, vel, adj. Nouveau, récent, neuf, moderne; frais. — *Dè novai waçin* : seigle nouveau, de la dernière moisson.

— *On chapai al novel môlt* : un chapeau à la nouvelle mode. — *Novai pan, novai boir, novai-s-ô* : pain frais, beurre frais, œufs frais. — *Novel makaie* : jonchée ou caillebotte fraîche. — *Novai akcidin* : nouvel accident. — *Al novel an* : à la nouvel an, au premier janvier. — *Fé n'sakoi d'novai* : faire quelque chose de nouveau, innover, faire une innovation. — *Novai bateû* : innovateur. — *Ki gna-t-i d'novai* ? Qu'y a-t-il de nouveau ? — *Vola ôtkoï d'novai* : voilà du nouveau, en voici bien d'une autre. — *To novai parè bai* : tout ce qui est nouveau paraît beau. — *Li vi è l'novai Testamin* : l'ancien et le nouveau Testament, livres saints qui ont précédé et suivi la naissance de J.-C.

Neval-bateû è **Neval-ramen**, s. Novateur et innovateur, celui qui fait ou qui tente de faire des innovations; auteur, inventeur d'une nouvelle doctrine; intervenant, intrus. — *Lè novai ramen korè volit* : il n'est rien de tel que balai neuf; les nouveaux chefs aiment d'innover; les nouveaux domestiques sont souvent les plus empressés.

Neval-me, s. Néologie, invention, usage, emploi de termes nouveaux; néologisme, abus de la néologie. — *I s'siev di to novai-me* : c'est un néologue, il emploie un langage néologique.

Nevalisté, s. Nouveauté. Voy. **Nevellité**.

Nevelle, s. Noville, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 13 1/2 kil. de Liège. Pop. 225 hab. Sup. 392 hect. — *Li tonb di Novêie* : la tombe de Noville.

Novel, s. Nouvelle, premier avis, première information. — *Bone ou mâl novel* : bonne ou mauvaise nouvelle. — *Anovêuss novel* : triste nouvelle, nouvelle attristante; une fâcheuse antienne. — *Fé kori n'novel* : semer, débiter, répandre une nouvelle. — *Dè boign, dè fâsê novel* : nouvelles invraisemblables, apocryphes; nouvelles de basse-cour, nouvelles d'antichambre, nouvelles de l'arbre de Cracovie. — *Kontêû d'novel, on chais novel* : novelliste, qui est curieux de nouvelles, qui les débite. — *C'ess-t-inn mohonn à novel* : c'est un vrai bureau d'adresses. — *Ké novel* ? Quelle nouvelle ? — *Vo sûré d'sê novel* : vous apprendrez de ses nouvelles, il se vengera de vous. — *Ji nè sé ni vin, ni novel* : je n'en ai ni vent ni nouvelle, je ne sais ce qu'il est devenu. — *Nol novel, bone novel* : point de nouvelles, bonnes nouvelles. — *Bone*

NOZ

appel no-z-avlie li Bondin : Dieu nous envoie de bonnes nouvelles (se dit par le commun du peuple, lorsque le feu pétilla soudainement). — **Lè mâtè novel ou dè-é-é** : les mauvaises nouvelles ont des ailes.

Novèlité, s. Nouveauté, chose nouvelle, qualité de ce qui est nouveau; innovation; action d'innover, étoffe nouvelle. — **Li novèlité del môit** : la nouveauté de la mode. — **Lè novèlité d'librairîe** : les nouveautés de librairie. — **Botik di novèlité** : boutique, magasin de nouveautés. — **Dè pèu à l'insamin d'avri**, **c'ess-t-inn novèlité** : des pois au commencement d'avril, c'est une nouveauté.

Novelmin, adv. Nouvellement, dernièrement, fraîchement, depuis peu. — **Inn mohonn tote novelmin bâtie** : une maison bâtie tout récemment, toute fraîche faite. — **Dè moss arivate tote novelmin** : des moules arrivées tout fraîchement, tout récemment.

Noviciâ, s. Noviciat, état des novices avant qu'ils fassent profession; temps pendant lequel ils sont dans cet état; apprentissage que l'on fait d'un art, d'un métier; stage, noviciat d'un avocat. — **On noviciâ lon è ruti** : un noviciat long et rude. — **I fai s'noviciâ adlé on fel avokâ** : il fait son stage auprès d'un habile avocat.

Nôvimb, s. Novembre, onzième mois de l'année. — **Li Tocin tom todè l'prumî nôvimb** : la Toussaint revient toujours au premier novembre. — **Notru-Dam di nôvimb** : la fête de la Présentation. — **Lè freitè plav di nôvimb** : les pluies froides de novembre.

Noviss, s. Novice, qui a pris nouvellement l'habit de religieux et dans l'intention de faire profession; apprenti peu exercé; stagiaire, jeune avocat en stage. — **Printi l'abi d'noviss** : prendre l'habit de novice. — **Voss-t-gori è ko on pè noviss divin s'mest** : votre ouvrier est encore un peu novice dans son métier.

Now, s. Noue, endroit où se rencontrent les surfaces inclinées de deux combles. — **Mett inn baton d'ink el nou dè toq** : placer une lame de zinc dans la noue du toit.

Nowmin, adv. Nuement ou nûment, sans déguisement. — **Dihè nowmin voss façon d'pensaie** : dites nûment votre façon de penser. — **I l'a nî nowmin è simplèment** : il l'a nié nûment et simplement.

Nonalemin, adv. Mignonnement,

NUM

d'une manière mignonne; gracieusement, gentiment; mignardement. — **Jonn feis nozaie min agadlaie** : jeune fille mignonnement atintée.

Nomé, aie, adj. Petit et mignon, gentil, gracieux; mignard. — **On nosé vizech** : une figure gracieuse, gentille. — **Si martîe è tote nozaie** : sa bergère est toute mignonne.

No-z-ett, pron. Nous, nous autres. — **Vind alo no-z-ett** : venez avec nous. — **C'è no-z-ett kon stu** : c'est nous qui avons été (et non qui ont été).

Nul, adj. Nul, sans valeur, sans effet; qui se réduit à rien; annulé, aboli. — **Inn om nul** : un homme nul, sans mérite. — **Testamin nul** : testament nul, cassé, mis à néant. — **Vola n'claw k'è nul** : voilà une clause qui est nulle.

Nâl, s. Pain à cacheter, dont on se sert pour cacheter les lettres; pain à chanter, petit pain coupé en rond et que les prêtres consacrent à la messe. — **Boitt di nâl** : boîte de pains à cacheter. — **Oci tenn k'inn nâl** : aussi mince qu'une hostie. — **Nâl di pâss** : oublie, pâtisserie fort mince et roulée en forme de cornet.

Nâlâte, s. Nuage, amas de vapeur dans l'air, vapeur condensée; nuée, nue; tout ce qui offusque la vue. — **Inn gross neur nâlâie** : une nuée grosse, épaisse; un bain qui chauffe. — **I pass baikh d'nâlâie** : le ciel est très-nuageux. — **Li nâlâie kip** : la nuée creva. — **Nâlâie di pouclr**, **di foumir** : nuage de poussière, de fumée. — **Qu-z-a vior dè nâlâie di koirbâ** : on a vu des nuées de corbeaux. — **I korâ èvrie iut dè nâlâie** : il profita vite ment d'une éclaircie pour s'en aller. — **Il è d'vin lè nâlâie** : il est gris, il est en délire.

Nullité, s. Nullité, vice, défaut qui rend un acte nul, de nul effet, de nulle valeur. — **Gna plusieurs nullité d'vin è testamin la**, **divin ciss-t-èlekcion la** : il y a plusieurs nullités dans ce testament, dans cette élection. — **Ké pè-z-om ! c'è-t-inn vraie nullité** : quel pauvre homme ! il est d'une parfaite nullité.

Nulmin, adv. Nullement. Voy. **Nelmin**.

Nûmèrâctem, s. Numération, art d'exprimer par des chiffres tout nombre énoncé et vice-versâ. — **Noss nûmèrâcion è dècimâl** : notre numération est décimale.

Nûmèrâl, s. Voile, écharpe, petit manteau ou tunique avec lequel le

NUT

prêtre tient l'attensoir. — *On nâmbâd broué d'ér* : tunique de prêtre brodée en or.

Nûmbâd è nûmbâd, s. Numéro, nombre qui sert à reconnaître ce qui est coté, étiqueté ; chiffre. — *Dikém li nûmbâd d'voss mohom* : dites-moi le numéro de votre maison. — *Dè bérîk nûmbâd trèu* : des lunettes numéro 8. — *Il a pougné ou kô nûmbâd* : il a tiré un haut numéro. — *Nôuri ou nûmbâd* : jouer la martingale à la loterie.

Nûmbârté, v. (*Ji nûmbârté*, no nûmbârté). Numéroté, mettre un numéro, une cote distinguée par des numéros. — *Nûmbârté li mohom d'ien novel row* : numéroté les maisons d'une nouvelle rue. — *Nûmbârté li pâk d'on ito* : paginer un livre, en numéroté les pages.

Nûmbârtéech, s. Numérotage, action de numéroté. — *On va fé on novel nûmbârtéech dè mohom* : on va faire un nouveau numérotage des maisons.

Nûmbârtéech, s. Celui qui numérote, qui trace le numérotage. — *Li nûmbârtéech dè mohom, dè pless* : celui qui trace les numéros des maisons, des places.

Nûr, v. (*Ji nû*, no nûhan ; *ji nûrè*). Nuire, faire tort, porter dommage, faire obstacle, empêcher, incommoder, gêner, préjudicier. — *I n'fâ nûr nûr à-v-ôtt* : il ne faut pas nuire à autrui ; il ne faut pas s'entre-nuire. — *Sipârgni cis-b-om la, i o'pou nûr* : ménagez cet homme, il peut vous nuire, vous léser. — *Iro pârlé nû* : trop parler nuit.

Nûtanmin, adv. Nuitamment, de nuit, pendant la nuit. — *Li hapomess ou-t-ôtté nûtanmin* : le maraud est parti nuitamment.

Nûtiée, s. Nuitée, espace d'une même nuit. — *On pâie ottan par nûtiée d'ovèch* : on paie tant par nuitée de travail. — *Al Saint-Lacée, còur jòk, loun nûtiée* : le jour de Sainte-Lucie est regardé par le

NWI

peuple comme le plus court jour et la plus longue nuit.

Nûtiée, s. Ténèbres, privation de lumière. Voy. *Spèchèr*.

Nûtt, s. Nuit, espace de temps où le soleil est sous l'horizon ; obscurité, ténèbres. — *Nèur nûtt* : nuit obscure. — *I fai nèur nûtt* : il est nuit noire, il se fait nuit. — *Il fai nûtt cial* : ce lieu, cet endroit est obscur. — *Al nèur sèraie nûtt* : à nuit fermée, à nuit close. — *Li spèchèr del nûtt* : les ténèbres, l'obscurité de la nuit. — *I fai nûtt a s'hèré on des è l'ôte* : il fait d'épaisses ténèbres. — *Al toumaie del nûtt* : à la tombée de la nuit, sur la brune, à jour fermant, à portes fermantes, sur le déclin du jour. — *Pacé l'nûtt* : passer la nuit, veiller hors de son lit. — *Pacé l'nûtt sin doirmi* : passer une nuit blanche, passer la nuit sans dormir. — *Roté del nûtt* : marcher de nuit, nuitamment. — *Tâo di nûtt* : table de nuit. — *Ès triss kom on bonet d'nûtt* : être triste comme un bonnet de nuit. — *Visitt, rontt, randé-oue d'nûtt* : visite, ronde, rendez-vous nocturne. — *Imm loup k'ess-t-espriss jòk à nûtt* : une lampe qui est allumée jour et nuit. — *Li nûtt apoite honchèe* : la nuit porta conseil. — *I vèu mî del nûtt hi dè jòk* : il est nyctalope, il est atteint de nyctalopie. — *Ji o'va prit l'bone nûtt* : je vais vous souhaiter la bonne nuit.

Nûtt, s. Veille, nuit ; vigile. — *Li nûtt di Pâk* ; la veille de Pâques. — *Li nûtt d'èan l'otès k'dè pacéie* : l'avant-veille, la surveille.

Nûttib, adj. Nuisible, qui nuit, dommageable, préjudiciable, nuisissant. — *To lè-s-èché son nûttib* : tous les excès sont nuisibles, tout excès est pernicieux. — *Dèttèr li biess nûttib* : détruire les animaux nuisibles.

Nûttibmin, adv. D'une manière nuisible. — *I n'fâ mûre agir nûttibmin* : il ne faut jamais agir d'une manière préjudiciable.



●, s. Quinzième lettre de l'alphabet, quatrième voyelle. — *On grum O* : un O capital, un O majuscule. — *On pli o* : un o minuscule.

● : int. Oh ! Ho ! O ! Exclamation, marque d'étonnement, de surprise. — *O binamé Dieu ! O Dieu ! juste ciel !* — *Oh, hi m'dihé la ? Oh, que me dites-vous là ?*

OBL

♣, s. *Lè-z-O d'Noté* : les O de Noël, neuf antennes qui commencent chacune par ô, et que l'Eglise chante successivement dans les neuf jours qui précèdent Noël. — *Li mess d'ô* : la messe d'ô.

♣batun, s. Aubaine, avantage inattendu, inespéré. — *Si éritech a stu n'faméuss Obatun por lu* : son héritage a été une fière aubaine pour lui.

♣bei, v. (*J'obèih, no-z obèihan*). Obéir, se soumettre à la volonté, aux ordres de quelqu'un ; déferer, obtempérer ; céder. — *Obèihé à Bondin d'a vo maiss* : obéissez à Dieu et à vos supérieurs. — *Po bin kmandé, i fâ-t-avou obèi* : pour bien commander, il faut avoir obéi. — *I n'vou nin obèi* : il regimbe. Voy. *Méaté*.

♣bèihàn, antt, adj. Obéissant, qui obéit ; docile, soumis. — *On bon valet k'ess-t-obèihan* : un bon garçon qui est obéissant. — *Si soûr n'è nin obèihantt, c'dè s'mam ki l'a gâté* : sa sœur n'est pas obéissante, c'est sa maman qui l'a gâtée.

♣bèihànss, s. Obéissance, action de celui qui obéit ; disposition à obéir, habitude d'obéir aux ordres des supérieurs ; soumission, déférence. — *On deû précht l'obèihànss à-z-éfan* : on doit prêcher, recommander l'obéissance aux enfants.

♣bèliss, s. Obélisque, espèce de pyramide quadrangulaire élançée, en forme d'aiguille. — *Imm obèliss di cin-kante mètré hō* : un obélisque de cinquante mètres de hauteur.

♣berck à ♣berg, s. Auberge, maison où logent et mangent les voyageurs en payant. — *Tini oberck* : tenir auberge, tenir un hôtel, une hôtellerie. Avoir maison ouverte, recevoir tout le monde à sa table. — *Vo lairé voss chevâ à l'oberck* : vous laisserez votre cheval à l'auberge.

♣bergiss, s. Aubergiste, hôtelier, hôte, maître d'hôtel ; restaurateur. — *Ji va magni to lè jōt, po mē-z-aidan, a-mon n'obergiss* : je vais manger tous les jours, pour mon argent, chez un aubergiste.

♣bligâciem, s. Obligation, engagement qu'impose le devoir, nécessité ; titre obligatoire. — *Lè-z-obligâciem d'on krètiân* : les obligations d'un chrétien. — *Printt dè-z-obligâciem* : contracter des obligations. — *Fé onseûr, satisfé a tott sè-z-obligâciem* : faire honneur, satisfaire à toutes ses obligations.

OBS

♣bligatoir, adj. Obligatoire, qui a la force d'obliger suivant la loi. — *Marché, accoir, kontra, claw obligatoir* : marché, accord, contrat, clause obligatoire.

♣bligî, v. (*J'oblich à j'oblig, no-z-oblijan ; j'obligret*). Obliger, engager, imposer l'obligation, contraindre, forcer, nécessiter, astreindre, assujettir. — *To no-z-oblich a respecté no parin* : tout nous oblige à honorer nos parents. — *No-z-estan-t-obligt dè rintt sou ki c'nè nin da nous* : nous sommes obligés de restituer ce qui ne nous appartient pas.

♣bligî, v. Obliger, rendre servie, être serviable, faire plaisir. — *I s'plai a obligt to l'montt* : il se complait à obliger tout le monde. — *Vo m'obligré infimmin, si vo polé fé avu n'pless a m'f* : vous m'obligerez infiniment, si vous pouvez procurer un emploi à mon fils. — *Obligt cin fôie, refusé cumm, on n'si sovairet k'dè rsu* : obligez cent fois, refusez une, on ne se souviendra que du refus.

♣bligian, antt, adj. Obligeant, qui aime à obliger, à faire plaisir ; officieux, complaisant. — *On ton obligian* : un ton obligeant. — *Dè-z-obligiantè mantr* : des manières obligeantes.

♣bligianmin, adv. Obligeamment, d'une manière obligeante, avec complaisance, gracieusement. — *Ricâr, traitt obligianmin* : recevoir, traiter obligeamment.

♣bligianss à ♣bligianss, s. Obligeance, disposition, penchant à obliger ; complaisance. — *Il agih toti avou baikh d'obligianss por mi* : il agit toujours avec beaucoup d'obligeance pour moi.

♣blik, adj. Oblique, qui est de biais ou incliné ; penché. — *On plan oblik* : un plan oblique. — *Voie oblik* : chemin oblique. — *Lè raison dè solo son puz-oblik à l'viâir k'dè l'osté* : les rayons du soleil sont plus obliques en hiver qu'en été. Voy. *È-Minfess*.

♣blikman, adv. Obliquement, de biais, d'une manière oblique ; en biaisant, par voie détournée. — *On parai ki va oblikmin so l'viech* : un sentier qui se dirige obliquement sur le village.

♣blikté, s. Obliquité, inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre ; biais, penchant. — *L'oblikté dè raison dè solo* : l'obliquité des rayons du soleil.

♣bservâciem, s. Observation, remarque, considération. — *Permetân di v'fé n'observâciem* : permettez-moi de

Oci

vous faire une observation. — *Inn armais, on kôr d'observadcion* : une armée, un corps d'observation. — *Inn observadcion savant, astornomik* : une observation savante, astronomique.

Observatoir, s. Observatoire, édifice destiné aux observations astronomiques. — *L'observatoir di Grénwik, di Pari, di Brucel* : l'observatoire de Greenwich, de Paris, de Bruxelles.

Observé, v. (*J'observ*, no-z-observan). Observer, remarquer, considérer. — *Observer lè-z-ass* : observer, examiner les astres. — *Fé li observé ki...* : faites-lui observer que...

Obus, s. Espèce de Champignon.

Obstak, s. Obstacle. Voy. *Ham-b' l'vole* (1).

Obtenncion, s. Obtention, action d'obtenir ; impétration. — *L'obtenncion d'on droit, d'inn grâss* : l'obtention d'un droit, d'une grâce.

Obtini, v. (*J'obtin*, no-z-obtinan ; *j'obtaine*). Obtenir, parvenir à se faire accorder ce qu'on demande ; impêtrer ; arriver à un résultat. — *Obtini on bon poss* : obtenir un bon emploi. — *Obtini s'kangt* : obtenir son congé.

Obuss, Obus, petite bombe sans anse. — *On-z-a lancé dè-z-obuss so l'odie* : on a lancé des obus sur la ville.

Obust, s. Obusier, mortier pour lancer un obus. — *On-z-aprestaie dè-z-obust po tiré so l'fôr* : on apprête des obusiers pour tirer sur le fort.

Obvii, v. (*J'obédie*, no-z-obevian). Obvier. Voy. *Mimédi*.

Obzék, s. Obsèques. Voy. *Ètermin, Siervias*.

Océan, s. Océan, vaste étendue d'eau salée qui environne le globe.

Oci, conj. et adv. Aussi, de plus, autant, avec, encore, en outre, également, pareillement ; c'est pourquoi, à cause de cela. — *Ji sé soula oci bin k'vo* : je sais cela aussi bien que vous. — *J'a co vèion dè-z-oci bel ki Nènaie* : j'en ai encore vu d'aussi jolies que Diendonée. — *On lè-z-a sogné oci bin l'ônc ki l'ôtt* : on les a soignés l'un comme l'autre indistinctement. — *Il è mälonaît avou to l'montt, oci to l'montt è l'hé* : il est malhonnête à l'égard de tout le monde, aussi tout le monde le déteste. — *Oci vill ki...* : aussitôt que...

Ociwitt è Oclairatt, conj. et adv. Aussitôt, dans le même temps, au même instant. — *Ji sèret la ociwitt ki*

ODI

vo : je serai là aussitôt que vous. — *Ociwitt k'el vi vèia, el louka è tèt* : aussitôt qu'elle vous aperçut, elle baissa les yeux. — *Ociwitt pri, ociwitt pindou* : aussitôt pris, aussitôt rendu ; aussitôt dit, aussitôt fait (se dit d'une grande promptitude dans l'exécution de ce qu'on a résolu).

Oda, s. Odorat, sens qui perçoit les odeurs ; flair. — *Lè trô d-l'oda* : les trous olfactifs. — *Lè chin on l'oda famet* : les chiens ont l'odorat bien fin, bien subtil. — *Lè flairantè narenn n'on wair d'oda* : les punais sont privés presque totalement du sentiment de l'odorat.

Ôda, s. Ode, prénom de femme.

Odai, int. Comment ! Mais, à propos ! — *Odai, c'è vo k'è la !* Comment, c'est vous que voilà ! — *Odai, vo hanté, Idä !* A propos, Ida, vous courtisez.

Odé, v. (*J'ott è j'ode*, no-z-odan ; *j'odret*). Flairer, sentir par l'odorat ; fleurir, exhaler une odeur. — *Dè röss k'odé bonn* : des fleurs odorantes, aromatiques, odoriférantes. — *Fé odé bon* : aromatiser. — *Del châr ki kminss a odé* : de la viande hasardée, faisandée, un peu venée, qui a de l'évent. — *Odé d'l'on* : subodorer. — *Soula n'ott nin bon* : cela sent mauvais, cela est d'un mauvais augure, d'un mauvais présage. — *Il ott dè magna* : il sent de la bouche. — *Odé soula hom inn vott è lâr* : sentir de loin la fricassée.

Odech, s. Flair, odorat de chien. — *Voss chin d'chess a l'odeg bon* : votre chien de chasse a le flair bon. Voy. *Ôda*.

Odeû, eûss, s. Flaireur, celui qui flaire. — *Odeû d'honkenn* : flaireur de table, de cuisine.

Odeûr, s. Odeur, sensation de l'odorat ; senteur, exhalaison. — *Kél faméûss bone odeûr !* Quelle odeur suave ! Quelle suavité d'odeur ! Quel aromate ! Quel parfum ! Quel délicieux fumet ! — *L'odeûr di jalafreunn* : l'odeur d'oëillet. — *Odeûr di vin* : odeur vineuse. — *Soula n'a nin n'bone odeûr* : cela ne fleurit pas comme baume, cela a une odeur sauvagine. — *Del châr k'a n'odeûr* : de la viande qui sent l'évent. — *Dè cindriss sin-z-odeûr* : de la poudre inodore. — *Tapé n'mäl odeûr* : exhaler une mauvaise odeur.

Ôdialant, s. Audientier, huissier de service dans les tribunaux. — *L'ôdialant a houkè lè témou* : l'huissier audientier a fait l'appel des témoins.

Ôdialance, s. Audience, temps donné par un supérieur à entendre, à recevoir

(1) *Obstatif* n'est pas admis.

OFI

des inférieurs ; séance des juges ; lieu de la séance. — *Dimandé, akoridé ôdiains* : demander, accorder audience. — *Kiminat, fini l'ôdiains* : ouvrir, fermer l'audience.

●*ôdiote*, s. Odyssée, poème, épique d'Homère ; tout voyage marqué d'aventures singulières.

●*ôdioteur*, s. Auditeur, certain officier de justice faisant les fonctions de Ministère public dans les conseils de guerre. — *Imm ôdioteur militaire* : un auditeur militaire.

●*of*, s. Offre, action d'offrir ; proposition, condition gracieuse. — *Fé, ricâr, akcepté n'of* : faire, recevoir, agréer un offre. — *Réfoûé dè-z-of* : refuser, rejeter, repousser des offres. — *Ess voss diérains of ? Est-ce votre dernière offre ?*

●*ôfêrtôir*, s. Offertoire ou offerte, partie de la messe dans laquelle le prêtre offre à Dieu le pain et le vin avant de le consacrer. — *Il a stu tro târ a mess, on-z-estêl a l'ôfêrtôir* : il a été trop tard à la messe, on était à l'offertoire.

●*ôfêl*, s. Officier, militaire qui a un grade, un commandement. — *Ofêl d'infanterie, di kavalérie, d'artilérie* : officier d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie. — *Ba-z-ofêl, sou-z-ofêl* : sous-officier, officier subalterne. — *Po ess bonn ofêl, i fâ-t-avou stu sôdâr* : pour être bon officier, il faut avoir été soldat. — *Hâ-z-ofêl* : officiers supérieurs.

●*ôfêccou*, s. Officina, laboratoire du pharmacien, du distillateur, du confiseur. — *Di to lè-z-apotikâr, c'è lu k'a l'pu bel ofêccou* : de tous les pharmaciens, c'est lui qui a la plus belle officine.

●*ôfêccou*, s. Office, lieu où l'on prépare le dessert dans les hôtels ; pièce où l'on serre la vaisselle et le linge.

●*ôfiâti*, s. Official, juge de Cour d'Eglise. — *Li hoâr di l'ôfiâti* : la cour de l'Official, l'officialité. — *C'ess-t-aprint à l'ôfiâti latin* : c'est Gros-Jean qui remonte son curé.

●*ôfiêl*, adj. Officiel, publié, déclaré par l'autorité ; certain, positif, avéré. — *Li journal ôfiêl* : le journal officiel. — *Novel ôfiêl* : nouvelle officielle.

●*ôfiêlmin*, adv. Officiellement, d'une manière officielle, sûre. — *On li a skri ôfiêlmin* : on lui a écrit officiellement.

●*ôfiêl*, v. (*J'ôfiêl, no-z-ofician*). Officier, faire l'office divin à l'église. — *C'è l'Evêk k'a-t-ofêl a granmess* : c'est l'Evêque qui a officié à la grand'messe.

●*ôfians*, antt, adj. Offensant, cho-

QFR

quant, injurieux, piquant, outrageant, outrageux. — *Publiê dè-z-ârtik ôfiansant* : publier des articles offensants, qui blessent. — *Dè-z-ôfians propô* : des propos offensants. — *D'im manir ôfiansant* : injurieusement.

●*ôfians*, v. (*J'ôfians, no-z-ôfians*). Offenser, blesser, choquer, injurier, invectiver, piquer, outrager, insulter. — *Ôfians l'bondieu môrtêlmin* : offenser Dieu, pécher mortellement. — *Ell enn a stu ôfiansé* : elle en a été piquée, elle s'en est formalisée. — *Ell ess l'inkapâb d'ôfiansé* : elle est inoffensive. — *Gna ki l'eraie k'ôfians* : il n'y a que la vérité qui choque ; les reproches les plus sensibles sont ceux que l'on mérite et dont on sent soi-même la justice. — *I l'a ôfiansé k'wêlêlmin* : il l'a offensé outrageusement.

●*ôfiansê*, ress, s. Offenseur, celui qui offense ou qui a offensé. — *L'ôfiansê è l'ôfiansé s'on rmêlêu êccou* : l'offenseur et l'offensé se sont réconciliés.

●*ôfiansif*, adj. et s. Offensif, qui attaque, qui sert à attaquer ; agressif. — *Printt l'ôfiansif* : prendre l'offensive, commencer l'attaque. — *Gair difiansif* : guerre défensive. — *Avôir ôfiansif è ôfiansif* : accord, traite offensif et défensif.

●*ôfiansifmin*, adv. Offensivement, d'une manière offensive, avec des armes offensives. — *Agir ôfiansifmin honit inn sakt* : agir offensivement contre quelqu'un.

●*ôfians*, s. Offense, injure, outrage, insulte, affront, invective ; péché. — *Soufri, mépriê, vingi n'ôfians* : souffrir, mépriser, venger une offense. — *Bon Diu, pardônê no no-z-ôfians* : Seigneur, pardonnez-nous nos offenses.

●*ôfiss*, s. Office, service de l'église, prières publiques et cérémonies qu'on y fait. — *L'ôfiss dè Sin-Sakramin, di Notru-Dam* : l'office du Saint Sacrement, de la sainte Vierge. — *On fai bin lè-z-ôfiss a Sin-Pô* : on célèbre dignement les offices à St-Paul. — *L'ê d'ôfiss* : eucologe.

●*ôfrant*, s. Offrande, don que l'on offre à Dieu, à ses saints ou à ses ministres ; oblation. — *L'aciêt di l'ôfrant* : bassin de l'offrande. — *A l'ôfrant, on mett sou hon vou* : à l'offrande, on met ce que l'on veut.

●*ôfri*, v. (*J'ôf, no-z-ôfran ; j'ôfrist*). Offrir, présenter, proposer, faire une offre, une proposition. — *Ôfri dè-z-aidan po v'sêchi d'imbara* : offrir de l'argent pour vous tirer d'embarras. — *On m'ôf*

OÛN

dî mîeî fran dî mîmohann : on offre dix mille francs de ma maison. — *J'ê l'vîndrê à pu. hâ-z-afan* : je la vendrai au plus offrant et dernier enchérisseur.

Oftalmète, s. Ophthalmie, maladie des yeux. — *Buikô d'ôddê atrapê l'oftalmète* : beaucoup de soldats sont atteints d'ophtalmie. — *Rimêti po l'oftalmète* : remède ophtalmique. — *Il a konpozê on lîp sa l'oftalmète* : il a fait un traité d'ophtalmographie.

Oûa, s. Baveuse, poisson couvert de bave ; perche goujennière. — *J'a hapê n'ôgi al vech* : j'ai pris une baveuse à la ligne.

Oûmintê, v. (*J'ôgmintê, no-z-ôgmintan*). Augmenter. Voy. *Agrandê* è *êgrolê*.

Oûmintach, s. Augmentation. Voy. *Agrandêch*.

Oûnai, s. Agneau, petit d'une brebis. — *Piti oûnai, jonn oûnai* : agnelet, agneau de lait. — *Pai d'ôgnai* : canepin, peau d'agneau. — *Magnê d-l'ôgnai* : manger de l'agneau. — *On jêâ k'ê doû eom un oûnai* : un cheval doux comme un agneau. — *L'ôgnai sin tech* : l'agneau sans tache, l'agneau qui efface les péchés du monde ; Jésus-Christ.

Oûneumê, adv. Honnêtement, convenablement, congruement ; passablement, suffisamment. — *Agihan toti oûnesmin* : agissons toujours convenablement.

Oûness, adj. Passable, suffisant, congru, convenable, honnête. — *Mêê on chapai pu-z-ôness po-z-ald a-mon lê gin* : mettez un chapeau plus convenable pour aller dans le monde.

Oûnestê, s. Congruité, convenance, bienséance, honnêteté. — *L'ôgnestê n'ê mîeî difindow* : la bienséance n'est jamais défendue.

Oûnê, v. (*J'ôgnê*). Agneler, mettre bas (se dit des brebis). — *Noss berbê è tole prett d'ôgnê* : notre brebis est toute prête à agneler.

Oûnênn è **Oûnênn**, s. Agneline, laine d'agneau ou d'agnelet. — *Del trê fenn oûnênn* : de la laine agneline très-fine.

Oûnêl, s. Agnelet, petit agneau, jeune agneau, agneau de lait. — *Si ragostê d'inn oûnêl* : se régaler d'agnelet.

Oûnon, s. Oignon, racine bulbeuse, de figure ronde et un peu aplatie, de saveur et d'odeur forte. — *Dê blan-z-ônon* : des oignons blancs. — *Dê rog-z-ônon* : des oignons rouges. — *Pai ou pèlêl d'ônon* : tunique d'oignon. — *Pai d'ônon, boirai d'ônon* : botte d'oi-

OHA

gnons. — *Chaplet d'ônon* : chapelet d'oignons, grande quantité d'oignons attachés ensemble. — *Kwan l'ônon a l'pèlêl sîpess, c'ê senn d'on fôr iêtrê, diss-t-on* : quand l'oignon est fort vêtu, c'est signe de grand hiver, se dit-on. — *Magnê l'salât d-z-ônon* : manger une salade, une compote d'oignons. — *Si mett a ran d'ônon* : se mettre en rang d'oignon, se ranger sur une même file. — *Êll è dèss kom lèai d'ônon* : elle est douce comme jus d'oignon. — *Mor-ônan d'ônon si knêh à cibol* : marchand d'oignons se connaît en ciboules ; on est difficilement trompé sur les choses de son métier.

Oûnon, s. Oignon, racine de quelques plantes, qui est de forme renflée et dont la base produit des racines fibreuses ; bulbe, caïeu, plante bulbeuse. — *Acênn dè-z-ônon d'jasiêtt, dî tîlêpâ è d'Acêlê* : envoyez-moi des caïeux de jacinthe, de tulipe et de lis. — *Oûnon d'ramonê* : griffe de renouëlle.

Oûnoniêr, s. Oignoniêr, terre semée d'oignons.

Oûnênn, s. Augure, présage, pronostic, conjecture ; auspice. — *Soula n'dona nin bone ôgnênn* : cela n'est pas de bon augure, d'un bon augure ; cela est de mauvais présage. — *C'est-t-inn-ônnênn d'bonne ôgnênn, dî mât ôgnênn* : c'est un oiseau de bon augure, de mauvais augure (se dit d'un homme dont l'arrivée fait prévoir quelque bonne ou quelque mauvaise nouvelle).

Oûnênn, v. (*J'ôgnênn, no-z-ôgnênn ; j'ôgnênn*). Augurer, tirer une conjecture, un présage de certaines observations qu'on a faites, de certains signes qu'on a remarqués ; présager, conjecturer, pressentir, prévoir, pronostiquer. — *K'ôgnênn dî to soula ? Nî bin, nî mât* : qu'augurez-vous de tout cela ? Ni bien ni mal.

Oûnnê, s. Auguste, nom d'homme.

Ohai, s. Os, partie du corps de l'animal, dure, compacte, solide, qui soutient et unit les autres parties. — *Piti ôhai* : osselet. — *Li miêl dè-z-ôhai* : la moelle des os. — *Foss d'inn ôhai* : glène, cavité ou fosse glénoïde ou glénoïdale. — *Vonn intê lè-z-ôhai* : veine interosseuse. — *Ôhai bogi, k'ê fôr dî s'pless* : os déboîté, disloqué ; déboîtement d'un os. — *L'ôhai k'ess-t-ônnênn* : l'os est offensé. — *On vêt l'ôhai* : il y a dénudation de l'os. — *Aou n'ôhai chabôlê* : avoir un os earié. — *On lî a sêchê on boket d'ôhai fôr del jand* : on lui a tiré

OHL

une esquille de l'os de la jambe. — *Grangraïn d'ohai* : nécrose. — *Mala-die dè-z-ohai* : ostéocope. — *I n'a ki l'pai so l'z-ohai, ci n'è k'on fa d'ohai* : il a la peau collée sur les os, ce n'est qu'une momie. — *I n'fret nin v-z-ohai* : il ne fera pas vieux os. — *Jambon sin-z-ohai* : jambon désossé. — *Ohai pétrifié* : ostéolithe; os pétrifié. — *Il a fai on traittè so lè-z-ohai* : il a publié un traité d'ostéologie. — *Diskripcion dè-z-ohai* : ostéographie. — *Dicché dè-z-ohai* : faire la dissection des os, faire l'ostéotomie. — *Ohai-à-châss* : affiquet, bâtonnet creux qui soutient l'aiguille quand on tricote. — *Dè bouton d'ohai d'boîf, di mouton, di polet* : bouillon d'os de bœuf, de mouton, de poulet. — *Si mett dèu chin so n'ohai* : se mettre deux chiens après un os, se mettre deux contre un. — *On-z-ainm mî lè ptwèie d'ohai hi lè ciss di boi* : on préfère les moules de bouton d'os à ceux qui sont de bois. — *L'aiw vin todi rkwèri sè-z-ohai* : l'inondation suit d'ordinaire la débacle.

Ohai-à-châss, s. Affiquet. Voy. *Wâim*.

Ohai-di-spai, s. Omoplate, os qui forme la partie postérieure de l'épaule et auquel s'articule l'os du bras. — *Toumè ju d'on gèt è s'hacé l'ohai-di-spai* : tomber à bas d'un noyer et se rompre l'omoplate.

Ohai-d'kwiss, s. Fémur, os de la cuisse. — *L'ohai-d'kwiss è l'pu gran k'on-z-âie è coir* : le fémur est le plus grand des os du corps humain.

Ohai-d'mèton, s. Luxation, déboitement d'un os, os sorti de la cavité où il était. — *Rimett inn ohai d'mèton* : panser, guérir une luxation.

Ohai-d'moir, s. Ossements, os décharnés des personnes qui sont mortes. — *Li vèie aitt è plintè d'ohai-d'moir* : l'ancien cimetière est plein d'ossements.

Ohien, s. Osselets, petits os avec lesquels les enfants jouent. — *Dè-z-ohien d'tvoir* : des osselets d'ivoire.

Ohlé, v. (*J'ohlaie, no-z-ohlan*). Ossifier, changer en os. — *Divin l'vièss, on-z-a telfète dè gnair ki s'ohlet* : dans la vieillesse, on a parfois des cartilages qui s'ossifient.

Ohlech, s. Ossification, formation des os; changement des parties cartilagineuses en os. — *L'ohlech si fai pòk-a-pò* : l'ossification a lieu insensiblement.

OKA

Ohléa, ébas, adj. Osseux, qui est de nature d'os, qui a de gros os. — *On kò-d'pogn tro-z-ohléa* : un jambonneau trop osseux. — *Di l'ohléass châr* : viande osseuse.

Ohé è Ohâ, int. Ah! Ah! Interjection qui marque l'étonnement, le souvenir, etc. — *Ohô, kî vola!* Ah! ah! vous voilà! — *Ohô! vormin!* Oh! à propos! Ah, vraiment!

Oh, v. (*J'ò, no-z-òian; j'òret*). Ouïr, entendre, comprendre. — *Oh a dmèie: entr'ouïr.* — *I fâ hi j-l'òss prêcht* : il faut que je l'oie ou oye prêcher. — *Il è nâhi di v-z-ò jâsé* : il est las de vous ouïr causer. — *Ki è-t-onc n'ò nin l'òit* : qui n'entend qu'une partie n'entend rien, qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son, il faut entendre les deux parties. — *À v-z-ò, on dirèt hi...* A vous entendre, on dirait que... — *Av otou?* Holà, hé! entendez-vous? — *Ki l'Bondiu v-z-òss!* Fasse le Ciel qu'il en soit ainsi!

Oh-dtr, s. Ouï-dire, ce qu'on ne sait que par le dire d'autrui; bruit qui court; rumeur. — *On n'dèu nin jugè so dè-z-ò-dtr* : on ne doit pas juger sur des ouï-dire.

Ok, s. Ocre. Voy. *Jenne-ok*.

òk, s. Ogre, géant ou monstre fabuleux, qu'on suppose se nourrir de chair humaine. — *I magn com inn òk* : il mange comme un ogre.

Okâsion, s. Occasion, rencontre, circonstance, conjoncture, occurrence, cas occurrent; incident. — *Kwèri, râtint, saisi, mâhé l'okâsion* : chercher, attendre, saisir, manquer l'occasion. — *Bone okâsion* : opportunité, occasion opportune. — *Profitè d-l'okâsion* : profiter de l'occasion, prendre l'occasion aux cheveux, prendre sa bisque. — *Ji so ennu par okâsion* : je suis venu par occasion, d'occasion, occasionnellement, par une cause occasionnelle, incidemment. — *L'okâsion fai l'lâron* : l'occasion fait le larron; souvent l'occasion fait faire des choses auxquelles on n'aurait pas songé. — *On dèu fâ lè-z-okâsion d'pècht* : il faut fuir les occasions de pécher.

Okâsioné, v. (*J'okâsionâie*). Occasionner, fournir l'occasion, donner lieu, causer, mettre dans le cas. — *Okâsioné dè damag, dè trôblâcion* : occasionner du dommage, des perturbations.

Okâsionél, adj. Occasionnel, qui occasionne, qui sert d'occasion; accidentel, fortuit. — *Mâmmîn okâsionél* : mandement occasionnel, mandement

OKU

de circonstance. — *Botik okasionel* : boutique occasionnelle, temporaire.

Okasionélmén, adv. Occasionnellement, par occasion. — *No pàrti okasionélmén* : nous partimes (1) fortuitement, occasionnellement.

Okéidan è *Okéidm*, s. Occident, point cardinal qui est du côté où le soleil se couche ; couchant, ouest. — *Lè pèup di l'okéidan* : les peuples occidentaux. — *Si tourné vè l'okéidan* : se tourner vers l'occident.

Okéidantál è *Okéidintál*, adj. Occidental, qui est à l'occident. — *Li Flant okéidintál* : la Flandre occidentale. — *To lè par okéidantál* : tous les pays occidentaux.

Okir, s. Ocquier, commune du canton de Huy, à 18 kilom. de cette dernière ville. Pop. 600 habitants. Sup. 777 1/3 hect.

Okress, s. Ogresse, féminin de ogre.

Okssé, s. Futaille, tonneau pour le genièvre ; les Hollandais l'appellent *Oshoofd*. — *Fé rioni n'okssé d'pèhet del Hollant* : faire revenir un tonneau de genièvre de la Hollande.

Oktsf, s. Octave, huitaine, huit jours de solennité ; huitième jour de l'octave. — *L'oktsf de Sin-Sakramin* : l'octave de la fête-Dieu. — *L'oktsf del fess* : l'octave de la fête paroissiale.

Oktsf è oktsb, s. Octave, terme de musique, ton éloigné d'un autre de huit degrés, les deux extrémités comprises. — *Li hòtt è l'bàze oktsf* : l'octave d'en haut et l'octave d'en bas. — *Li poirtaie d'inn voi d'om ess-t-ordinairmin di deù-z-oktsf* : l'étendue commune de la voix humaine est ordinairement de deux octaves.

Oktsvè. Voy. *inn-Oktsvè*.

Oktsdi, s. Octidi, huitième jour de la décade dans le calendrier républicain.

Oktsb, s. Octobre, dixième mois de l'année. — *Li meù d'oktsb è d'trinte-on jòù* : le mois d'octobre est de trente et un jours. — *On pou dir li deù d'oktsb ou l'dèù-z-oktsb* : on peut dire le deux d'octobre ou le deux octobre.

Oktsroi, s. Octroi, droit sur les denrées qui entrent dans la ville (2). — *Burd, homi d'oktsroi* : bureau, commis d'octroi.

Okulâcion, s. Ecusson, œil ou bouton de greffe ; ente. — *Vo m'avé pro-*

OL

mèton dè-z-okulâcion, avètm lè 'ri v'plai : vous m'avez promis des écussons, envoyez-les moi, s'il vous plaît.

Okulâcion è *Okulech*, s. Action d'écussonner, en appliquant un œil d'arbre à la place d'un autre. — *Noss jârdint kimoù bin l'okulâcion* : notre jardinier connaît bien la greffe des arbres.

Okulâcion, s. Inoculation, communication artificielle d'une maladie contagieuse. — *L'okulâcion dè pok* : l'inoculation de la petite vérole.

Okulair, adj. Oculaire, qui appartient à l'œil, qui concerne les yeux. — *On tèmon oculair* : témoin oculaire, qui a vu de ses propres yeux.

Okulairmin, adv. Oculairement, par le secours de ses propres yeux. — *Ja sèpou coula Okulairmin* : j'ai su cela oculairement.

Okulé, v. (*J'Okulaie*). Ecussonner, enter, greffer en écusson. — *To lè-z-àb ki l'jârdint a-t-Okulé son rèiâci* : tous les arbres que le jardinier a écussonnés ont réussi.

Okulé, v. Inoculer, communiquer, transmettre une maladie par inoculation. — *Napoléon prumt s'Okula l'pess enn Egip* : Napoléon premier s'inocula la peste en Egypte.

Okuléa, s. Greffeur en écusson. — *Ji kuit on bonn Okuléa* : je cherche un bon greffeur en écusson.

Okuléa, s. Ecussonnoir, petit cou-teau dont on se sert pour écussonner. — *Prustém voss-t-Okuléa, com on braf* : prêtez-moi votre écussonnoir, vous serez bien aimable.

Okuléa, s. Inoculateur, celui qui fait l'opération de l'inoculation. — *Inn adrett Okuléa* : un habile inoculateur.

Okuliss, s. Oculiste, qui fait profession de traiter les maladies des yeux. — *Avangn dè bon-z-Okuliss ?* Avons-nous de bons oculistes ?

Okupâcion, s. Occupation, emploi, affaire à laquelle on est occupé ; soin, travail. — *Fâ d-l'Okupâcion a l'om* : il faut de l'occupation à l'homme.

Okupé, v. (*J'Okup*, *no-z-okupan*). Occuper, donner de l'occupation ; employer. — *Okupé di voss maneg, mamzel* : occupez-vous des soins de votre ménage, mademoiselle.

Ol, s. Huile, liqueur grasse et onctueuse, tirée par expression ou par le feu. — *Ol d'ôlve, di navett, di gôss* : huile d'olive, de navette, de colza ; *Ol di gèie, di fâienn, di Provins* : huile de noix, de faine, de Provence ; *Ol*

(1) Gardez-vous d'imiter certains beaux parleurs qui disent : nous partîmes.

(2) Ce droit est supprimé en Belgique.

di dréan : huile de poisson ; *Ol di terbintenn* : huile ou essence de thé-rébenthine ; *Ol di lanponett* : huile de lampe ; *Ol di kinket* : huile de quinquet, huile épurée ; *Ol di toner* : huile de pavot. — *Kann a l'Ol* : cruche à l'huile. — *Karaf a l'Ol d'olte* : carafe ou burette à l'huile d'olive. — *Frikacais a l'Ol* : friture à l'huile. — *Koleur a l'Ol* : couleur à l'huile, couleur broyée à l'huile. — *Froët, ébrâët avou d-l'Ol* : huiler, frotter d'huile, graisser d'huile. — *I fai doin lè-z-ol* : il fait le commerce des huiles. — *Pont a l'Ol* : peindre à l'huile. — *Teg d'Ol* : tache d'huile ; fêtrissure, atteinte irréparable à la réputation. — *Gua pu d-l'Ol d l'lanponett* : il n'y a plus d'huile dans la lampe, il n'y a plus d'argent, les moyens sont épuisés. — *Tapé d-l'Ol so l'feu* : jeter de l'huile sur le feu ou dans le feu ; exciter, aigrir des esprits qui ne sont déjà que trop irrités. — *Ricér li sint-ol* : recevoir les saintes huiles, le saint chrême, l'extrême-onction. — *Séméss hi done di l'Ol* : semence émulsive.

ôla, int. Holà ho ! assez, tout beau. — *Ola, ni miné nin tan d'bru* : hola, ne faites pas tant de bruit !

Ol-di-batem, s. Chrême, huile sacrée mêlée de baume pour les onctions dans diverses cérémonies de l'Eglise. — *On-z-a ondou l'esen avou d-l'Ol-di-batem* : on a oint l'enfant avec le saint chrême.

ôlé è ôla, v. (*J'ôlé è j'ôlaie*). Huiler oindre, frotter avec de l'huile ; enduire. — *J'a ôlé n'ser d'ouh* : j'ai huilé une serrure ; *ôlé de pagt* : huiler du papier. Voy. *ontt*.

ôlé, ôlé, adj. Huileux. Voy. *ôléss*.

ôliandér, s. Oléandre ou laurier-rose, arbrisseau toujours vert qui porte des fleurs de couleur rose. — *Vo-z-avé de bai-z-ôliandér* : vous avez de beaux oléandres.

ôliett, s. Huile d'oilette, huile de pavot. — *L'ôliett fai doirmi* : l'huile de pavot est somnifère.

ôléss, adj. Huileux, qui est de nature d'huile ; gras, onctueux, qui a de l'onctuosité ; oléagineux. — *Dè joët ôliés* : des cheveux huileux. — *Pai ôliés* : peau huileuse. — *Li chenn-séméss, lè gôis, lè papin d'melon son-t-ôliés* : le chenevis, les noix, les graines de melon sont émulsifs.

ôlv, s. Olive, fruit à noyau dont on tire de l'huile ; picholine, petite olive. — *Saison de-ôlv* : olivaison, saison où

l'on cueille les olives. — *Di l'Ol d'olte* : de l'huile d'olive. — *Dè drap-ôlv* : du drap olivâtre, couleur d'olive ; verdâtre, qui tire un peu sur le jaune. — *Lè-z-ôlv ni onet hi doin lè cho pai* : les olives ne viennent que dans les pays chauds. — *Li jârdin de-ôlv* : le jardin des olives.

ôlvâss, adj. Olivâtre, qui est couleur d'olive ; verdâtre. — *Vizock ôlvâtt* : visage olivâtre. — *Iann pai ôlvâtt* : une peau olivâtre.

ôlvi, s. Arbre toujours vert qui produit l'olive. — *Kohett d'olvi* : petite branche d'olivier. — *On avouch olvi* : un olivier sauvage. — *L'olvi vreprênt li pâie* : l'olivier est le symbole de la paix.

ôlvi, s. Olivier, prénom d'homme. — *Olvi Krommél* : Olivier Cromwell.

ôlmin, s. Onguent, médicament mou étendu sur du linge, électuaire, opiat. — *Di l'olmin hi sech* : onguent attractif ; *ôlmin hi sui vori* : onguent suppuratif ; *ôlmin miton miton* : onguent miton miton, qui ne fait ni bien ni mal. — *C'dè doin lè petit bott hi lè bon-z-ôlmin son* : dans les petites boîtes sont les bons onguents (se dit pour flatter une personne de petite taille).

ôlograf, adj. Olographe. — *Testamint ôlograf* : testament olographe, écrit tout entier de la main du testateur.

ôlloess, s. Holocauste. Voy. *ôlloess*.

ôlvrie, s. Fabrique d'huile ; lieu où se trouve le pressoir à l'huile. — *I fai s'chèt avou s'ôlvrie* : avec sa fabrique d'huile, il y fait ses orges.

ôm, s. Homme, animal raisonnable, religieux, moral et social ; sexe masculin, sexe viril. — *Gran om* : homme grand, de haute taille ; homme corpulent, d'une grande corpulence. — *Gromt-om* : grand homme, homme célèbre, illustre ; illustration. — *Piti om* : petit homme, courtard, courte-bette, criquet. — *Gre om, maik om* : gros homme, homme maigre. — *Jonn om* : jeune homme, garçon, célibataire. — *Ôu bonn-om* : un bon homme, un bon israélite. — *Adam a stu l'primier om* : Adam fut le premier homme. — *Iann armée di vin mié om* : une armée de vingt mille hommes. — *Om di lett* : homme de lettres, littérateur. — *Om d'affair*, *om di loi* : agent d'affaires, homme de loi, avocat de mauvaises causes. — *Dimiè om, om di boi, om di rin* : demi-homme, sans énergie, pleutre ; homme de rien,

de basse extraction; homme de peu, de néant. — *Om a piut!* : homme à pendre, homme de sac et de corde. — *Om di parol* : homme de parole, fidèle à sa promesse. — *Om selon l'Bondiu* : homme de Dieu, tout de Dieu, tout en Dieu. — *Om di boi* : homme de bois, homme fictif (se dit à certains jeux). — *Li Bondiu s'a fui om*, *è to lè-z-om on stu sive par Jezu-Kri* : le fils de Dieu s'est fait homme, et tous les hommes ont été rachetés par Jésus-Christ. — *Il ainm lè-z-om* : il aime les hommes, c'est un philanthrope, il a de la philanthropie. — *Si co féinsi, vo n'esté nin inn om* : si vous agissez ainsi, vous n'êtes pas homme. — *C'ess-t-inn feum avou on vizech d'om* : c'est une femme avec un visage hommasse. — *Inn om mâké* : virago, grande et puissante femme; vendarme. — *Om di strin* : homme de paille, prête-nom. — *Inn om di strin vâ n'feum d'argin* : homme de paille vaut femme d'argent (proverbe populaire et présomptueux en faveur du sexe masculin). — *Fé l'om* : trancher du maître, faire l'important, le suffisant, le gros dos. — *Volla inn om fai* : le voilà parvenu à l'âge viril, à la virilité. — *C'è tro sovin l'abi ki fai l'om* : trop souvent l'habit fait l'homme. — *L'om propôze à Dieu dispôss* : l'homme propose et Dieu dispose. — *Magneu-d'om* : anthropophage. — *Sârach om* : orang-outang, homme sauvage. — *Om di boi ou d'fler* : automate, androïde. — *Istoir di l'om* : anthropologie.

Om, s. Mari, celui qui est uni à une femme par le lien conjugal, mâle de la femme; époux, compagnon. — *L'om deû protéccion a s'feum, et l'feum deû soumicion a s'iom* : le mari doit protection à sa femme, la femme doit soumission à son mari. — *Ell a on hâvto om, k'è jal*, *k'è l'fai distermind* : elle a un mari fâcheux, jaloux, qui la tourmente, la maltraite, la fait enrager. — *Li pu grande jôie d'inn brav feum, c'è d'ess ainmaie di s'iom* : le bien le plus précieux d'une honnête femme, c'est d'être aimée de son mari.

Om-d'affair, s. Agent d'affaires, qui se charge d'affaires contentieuses, de procès, etc.; commettant; sigisbée, homme d'affaires d'une dame; cavalier servant. — *Pôf p'izan, dimêfiv dè-z-om d'affair* : pauvre paysan, méfiez-vous des maquignons d'affaires. — *Madam ni s'mel di rin, c'è s'iom d'affair k'ess-t-l cou al tiess di to* : Madame ne se mêle de

rien, c'est son sigisbée qui est son factotum.

Om-di-lett, s. Homme de lettres, littérateur, écrivain. — *Lè-z-om-di-lett son râr è noss viech* : les écrivains, les littérateurs sont rares dans notre village.

Omlett, s. Homicide. Voy. **Moudreû**.

Omlet, s. Petit homme, chétif personnage. — *C'ess-t-on pôf piti omlet* : c'est un piètre individu.

Omlett è Om-mâké, s. Femme hommasse, femme dont la taille, la voix et les manières tiennent plus de l'homme que de la femme. — *Kél grante dibarnaie feum! c'ess-t-inn om mâké, soula* : quel visage! c'est une femme hommasse.

Omnibus, s. Omnibus, mot latin qui signifie pour tous et qui désigne certaines voitures très-grandes où chacun peut monter pour une modique rétribution. — *J'a rinvou di l'estâcion divin n'omnibus* : je suis revenu de la station dans un omnibus.

Omnipotins, s. Omnipotence, faculté de décider souverainement en certaines matières; autorité illimitée; toute puissance (ne se dit que de Dieu). — *L'omnipotins dè Chanb* : l'omnipotence parlementaire.

Omoum, s. Homonymes, mots pareils qui expriment des choses différentes, comme *liv* (livre) et *liè* (lièvre), *ristai* (râteau) et *ristai* (gril). — *Dikcionair dè-z-omnim* : dictionnaire des homonymes.

Omrèie, s. Groupe d'hommes de tout âge sans distinction. — *J'aparsè dè-z-omrèie ki montè l'tiâr* : j'avise des hommes qui montent la colline. — *El kwir lè-z-omrèie* : elle court après les hommes.

On, pron. On, pronom personnel indéfini qui marque une ou plusieurs personnes. — *On di, on dhéf* : on dit, on disait. — *Ki diss-t-on d'novai* ? Que dit-on de nouveau ? — *Ki fai-t-on cial* ? Que fait-on ici ? Que fait-on céans ? — *On-z-a minti* : on a menti. — *Si on nò-z-oïé!* Si l'on nous entendait. — *I s'mok di sou k'on di* : il se moque du qu'en dira-t-on, il brave le qu'en dira-t-on. — *C'ess-t-inn on-di, c'è dè-z-on-di* : c'est un on-dit, ce sont des ouï-dire.

On, adv. Environ, à peu près. — *I m'fâret-t-on trinte fran po m'ahèt* : il me fautrait environ trente francs pour faire mon affaire.

On, adj. Un, le premier de tous les nombres; unité, objet seul de son

espèce. — *On pan* : un pain. — *On skriat* : un menuisier. — *On bin, on mǎ* : un bien, un mal. — *I s'fē toarmētē l'on l'ōtt* : ils se tourmentent, ils se taquinent l'un l'autre, les uns les autres. Voy. **onk**.

Onai, s. Anneau, cercle de matière dure, partie mobile d'une chaîne; bague, boucle de cheveux. — *Onai d'fēr, di hēto, d'ārgin* : anneau de fer, de cuivre, d'argent. — *Onai d'mariech* : anneau nuptial. — *Lē-z-onai d'inn gordenn* : les anneaux d'un rideau. — *Onai d'ank* : organeau ou arganeau, anneau d'ancre. — *Piti onai* : anneau, petit anneau. — *Onai d'hle* : clavier.

Onai, s. Gimblette, pâtisserie dure et sèche en anneaux. — *Magnē n'onai avou l'hafē* : manger une gimblette avec le café.

Onai, s. Aune, arbre à bois blanc, qui croît dans les lieux humides et qui atteint une assez grande hauteur; vergne. — *On jōnn Onai* : un jeune aune. — *Avou l'boi d'Onai on fai dē sabo* : on emploie le bois d'aune à faire des sabots. — *Inn bāss di boi d'Onai* : un tuyau de bois d'aune.

Onai-d'elok, s. Bélière, anneau auquel est suspendu le battant d'une cloche.

Onaie, s. Aunaie, lieu planté d'aunes. — *Gna n'bel Onaie so l'boir di l'aiw* : il y a une belle aunaie sur le bord de la rivière.

Onaitté. Voy. **Onaitté**.

Onaitrēmin. Voy. **Onaittmin**. — **Onaitrité**. Voy. **Onaitté**.

Onaitt, adj. Honnête, convenable, bienséant, civil, poli, courtois, gracieux. — *Onaitt om* : honnête homme. — *Onaitt gin* : honnêtes gens, gens probes, vertueux. — *Vo-z-estē troz-onaitt* : vous êtes trop honnête, vos bontés m'accablent. — *Ciss mohonn la dē d'on pri onaitt* : cette maison est d'un prix honnête. — *Soula dē d'inn onaitt groheūr* : cela est d'une honnête grosseur. — *Onaitt libertin* : honnête débauché. — *Ci n'ē nin acē d'ess inn om onaitt, i fā ho ess onaitt om* : être homme honnête ne suffit pas, il faut encore être honnête homme.

Onaitté dē Onaitrité, s. Honnêteté, conformité à l'honneur, à la probité, à la vertu; bienséance, convenance, civilité, courtoisie, politesse, gracieuseté. — *L'onaitté d'sē mantr* : l'honnêteté de ses manières. — *Vo-z-avē-t-avou l'onaitté di m'vini vēr* : vous avez eu l'hon-

nêteté de venir me voir. — *I m'a fai tott sōr d'onaitté* : il m'a fait toutes sortes d'honnêtetés, il m'a beaucoup gracieusement.

Onaittmin dē Onaitrēmin, adv. Honnêtement, d'une manière honnête; convenablement, avec bienséance, gracieusement, civilement, courtoisement. — *I fā vīhē onaittmin avou to l'montt* : il faut vivre honnêtement avec tout le monde. — *Ess monci onaittmin* : être vêtu honnêtement. — *To cou k'on di onaittmin n'ē nin todi onaittmin pinsē* : tout ce qui se dit honnêtement n'est pas toujours honnêtement pensé.

Onb, s. Ombre, obscurité causée par l'interposition d'un corps opaque. — *Si mett a l'onb dīzo on tiū* : se mettre à l'ombre sous un tilleul. — *Fē d-l'onb, dīnd d-l'onb* : faire de l'ombre, ombrager, obombrer. — *C'ē l'onb del tair ki fai lē-z-ēklip di leunn* : c'est l'ombre de la terre qui fait les éclipses de lune. — *Il a pawou d's'ionb* : il a peur de son ombre, il s'alarme et s'effraie trop légèrement. — *C'ess-t-on cabai, k'on l'mett a l'onb* : c'est un maraud, qu'on le jette à l'ombre. — *Ji n'vēr nin l'onb d'inn dīfūltē* : je ne vois pas l'ombre, la plus légère apparence d'une difficulté.

Onb, s. Onde, soulèvement de l'eau agitée; flot, lame d'eau, vague; sillage, mouvement ondulatoire. — *Lē-z-onb del mēr* : les ondes, les ondulations de la mer; houle. — *I fai tan dē-z-onb so Moūss* : la Meuse est si agitée. — *Fē dē-z-onb* : siller, ondoyer. — *Fē dē pītīdē-z-onb* : onduler. — *Dē blankē-z-onb* : moutons, eau moutonnée. — *Lē-z-onb d'on boi malbrē* : les ondes d'un bois veiné. — *Pondēūr a onb* : peinture onnée.

Onb, s. Hombre, certain jeu de carte d'origine espagnole. — *Li jēt d'onb ess-t-oci bai k'ēl dē mālāheie a jowē* : le jeu d'hombre est aussi beau qu'il est difficile à jouer.

Onbāt, s. Aubade, concert sous les fenêtres avant l'aube du jour; sérénade, concert qu'on donne de la nuit, dans la rue, sous les fenêtres; ovation. — *No-z-irē jowē dē-z-onbāt i novai Mateūr* : nous irons jouer des sérénades au nouveau bourgmestre. — *On-z-a jowē n'fameūss onbāt a ci ratnōd la* : ce vaurien en a eu une étrange, une furieuse aubade.

Onb-chinoiss, s. Fantasmagorie, sorte de spectacle qui consiste à faire apparaître, dans un lieu obscur, des

OND

images qui semblent être des ombres. — *Aléss vet dè-z-onb-chinois so l'str* : allez voir la fantasmagorie, la représentation fantasmagorique sur le champ de foire.

Ombre, v. (*J'onbraie*, no-z-onbras). Ombre, mettre des ombres à un dessin, à un tableau, au moyen du crayon ou du pinceau. — *Ci jonn dècinèt la himins a bin onbré* : ce jeune dessinateur commence à ombrer convenablement.

Ombrech, s. Ombrage, amas des branches, des feuilles qui donnent l'ombre. — *Poirté ombrech* : porter ombrage. — *I mäh inn ombrech è voss jârdin anglè* : il manque un ombrage dans votre jardin anglais.

Ombrejé, v. (*J'ombrejais*, no-z-onbréjan). Ombrager, faire de l'ombre, donner de l'ombre. — *On vè tièu ombrejé mi houbett* : un vieux tilleul ombrageait ma cabane.

Ombrel, s. Ombrelle, petit parasol dont se servent les dames. — *Lè pu plitè borjéss volè-t-avu dè-z-ombrel* : les plus simples bourgeoises veulent avoir des ombrelles.

Ombret-Mèzà, s. Ombret-Rausa, commune du canton de Nandrin, à 16 kil. de Liège.

Ombreè, cèss, adj. Ombreux, qui fait de l'ombre. — *Ombreè boshech* : bocage ombreux, ombragé. — *Lè koh di cè vè-z-àb la son-t-ombreèss* : les branches de ces vieux arbres sont ombreuses.

Ondé, v. Oindre. Voy. **Oint**.

Ondech, s. Onction, action d'oindre dans l'administration de quelques sacrements ; frottement léger avec une substance grasse ; graissage, action de graisser les roues d'une charrette, des bottes, des souliers, etc. — *L'ondeg del sintt-èl* : l'onction des saintes huiles. — *L'ondeg d'on bress, d'inn jamb* : l'onction d'un bras, d'une jambe.

On-di, s. On-dit, ce que rapporte le bruit public, ce que disent d'autres personnes que moi, que nous. — *Ji n'acûr nin soula, ci n'è kinn on-di* : je n'affirme pas cela, ce n'est qu'un on-dit. — *Ni v'rapoirèt mâte lègtrmin à-z-on-di* : ne vous rapportez jamais légèrement aux on-dit, aux ouï-dire.

Ondiss, adj. Huileux, qui est de la nature et de la consistance de l'huile ; qui paraît frotté avec de l'huile ; gras, grasseux, onctueux, oléagineux. — *Dè boi k'ess-t-ondiss* : du bois onctueux. — *Sâss ondiss* : sauce onctueuse, gluante, huileuse.

ONE

Ondlé, v. (*J'ondlaie*). Onduler, avoir un mouvement d'ondulation lent, mais sensible. — *Li vin fèv ondlé l'aiw di noss flo* : le vent faisait onduler l'eau de notre abreuvoir.

Ondlerb, s. Ondulation, rides, mouvement causé sur la surface d'un fluide. — *Jèlè n'pîr è l'aiw, vo frè dè-z-ondelek* : jetez une pierre dans l'eau, vous produirez des ondulations.

Ondlèh, cèss, adj. Onduleux, qui forme des ondulations, des sinuosités. — *On potai ondlèh* : une mare onduleuse. — *Dè-z-ondeleuè nûlaie* : des nuages onduleux.

Ondolemin, s. Ondoiement, élément principal d'un baptême incomplet.

Oné, v. (*J'ônaie*). Auner, mesurer à l'aune. — *J'a oné n'pess di teul* : j'ai auné une pièce de toile. — *Oné fidèlmin* : auner fidèlement.

Onèch, s. Aunage, mesurage à l'aune ; cannage, mesurage à la canne. — *Vérifit l'onég d'inn pess di soie* : vérifier l'aunage d'une pièce de soie. — *Botik d'onèch* : magasin d'aunage.

Onèh, ress, s. Auneur, celui qui aune. — *I fâ-t-inn onèh to-t-espèrè po ci gran magasin la* : il faut un auneur tout exprès pour ce grand magasin.

Onèur, s. Honneur, gloire, estime qui suit la vertu, les talents, la probité. — *Fé onèur a sè parin, a sè-z-afair* : faire honneur à ses parents, à ses affaires. — *Drôbè l'onèur a n'sakt* : attaquer, blesser, flétrir, déchirer l'honneur de quelqu'un. — *Fé onèur a on moir* : rendre les honneurs funèbres à quelqu'un. — *Fé n'notvum a l'onèur di Sin-Moir* : célébrer une neuvaïne en l'honneur de St-Maur. — *Fé onèur à Sin* : honorer, vénérer les saints. — *Fé onèur al tîf* : faire honneur à un repas, y bien manger. — *Diné s'parol d'onèur* : donner, engager sa parole d'honneur. — *Rintt réparation d'onèur* : réhabiliter la mémoire. — *C'ess-t-inn om sin-z-onèur* : c'est un homme sans honneur, sans honte ni vergogne. — *C'ess-t-inn pless d'onèur* : c'est une charge honorifique, ad honores. — *Amèionè l'onèur è nin lè-z-onèur* : ambitionnez l'honneur et non les bonheurs. — *Li gâr-d-onèur* : la garde d'honneur. — *Li krèt d'onèur* : la croix d'honneur, la décoration de chevalier. — *Lè-z-onèur kanget lè-z-oumeur* : les honneurs changent les mœurs. — *On deû fè pu d'ha d-l'onèur ki del vèie* : on doit faire plus de cas de l'honneur que de la vie. — *Jowé l'pâr*

ONN

d'oneur : jouer la partie d'honneur, la dernière partie. — *I rā mī dē maigrī dvin l'oneur ki d-s'èkrāt dvin l'dizonneur* : il vaut mieux maigrir dans l'honneur que de s'enrichir dans l'infamie.

Oneur, s. Honneur, figure d'atout. — *Aou lè-z-oneur, lè kwatt-z-oneur* : avoir les honneurs, les quatre honneurs. — *Aou l'lètaie dè lè-z-oneur* : avoir la levée et les honneurs.

Onglaie, s. Onglée, engourdissement douloureux causé par un froid très-vif. — *Ji n'sàrēt skrtr, j'a l'onglaie* : je ne saurais écrire, j'ai l'onglée.

Onk, adj. Un, l'unité, objet seul de sa nature, terme de comparaison à plusieurs objets semblables. — *Onk a n'fèie* : un à la fois. brin à brin. — *El row dè l'pakt, on n'sàrēt pacé k'onk a onk* : dans la rue du Buis, on n'y peut passer qu'un à un. — *I s'fè toumènt l'onk è l'ott* : ils se tourmentent, ils se taquent les uns les autres. — *Onk vè l'ott* : l'un vaut l'autre. — *I son disputé l'onk contt di l'ott* : ils se sont disputés entre eux. — *C'ess-l-onk di Verot, di Hu* : c'est quelqu'un, une personne, un individu de Verviers, de Huy (1). — *Onk parmi l'ott* : l'un dans l'autre, l'un portant l'autre. — *C'è dè d'onk ou c'è d'on* : c'est tout un, c'est la même chose, c'est indifférent. — *On-z-a mèlou to-t-afai l'onk so l'ott* : on a mis tout pèle-mêle, ablativo tout en un tas. — *Fé pu po onk ki po l'ott* : être partial, agir partialement, avec partialité. Voy. **On**.

Onk, s. Ongle, partie dure à l'extrémité des doigts. — *Nawai d-l'onk* : racine de l'ongle. — *Dè tro lonkè-z-onk* : des ongles trop longs. — *Rāt n'onk* : arracher un ongle. — *I s'a hind n'onk* : il s'est fendu l'ongle. — *Si onk k'è toumaie* : l'ongle lui est tombé. — *Rikhépè sè-z-onk* : rogner, couper, ronger ses ongles. — *Grélé avou-sè-z-onk* : égratigner avec les ongles. — *Lè-z-onk crèhèl* : les ongles croissent. — *Lè biess k'on dè-z-onk* : les animaux onguiculés. — *Si trotté k'om on piou intt dè-z-onk* : se trouver entre l'enclume et le marteau.

Onklé, **alc**, adj. Onguiculé, se dit des animaux qui ont un ongle à chaque doigt.

Onn, s. Aune, ancienne unité des mesures de longueur, qui répond, à Liège, à 663 millimètres; bâton de même longueur dont on se sert pour

ONS

mesurer. — *Inn dimaie onn* : une demi-aune. — *Inn onn è dmaie* : une aune et demie. — *Mèzré a l'onn* : auner, mesurer à l'aune. — *Mèzré lè-z-ott a s'idnn* : mesurer les autres à son aune, juger d'autrui par soi-même. — *Onn mèsèkè nîn lè-z-om a l'onn* : on ne mesure pas les hommes à l'aune, il ne faut pas juger de leur mérite par leur taille. — *Ji sé sou k-l'onn enn nè vā* : je sais ce qu'en vaut l'aune.

Onn, s. Olne, commune du canton de Verviers, à 9 kilom. de cette dernière ville. Pop. 3100 hab. Sup. 1541 hect. — *onn ess-l-onk dè pu bai viech dè paî* : Olne est un des plus beaux villages du pays.

Onorâb, adj. Honorable, qui fait honneur, qui attire honneur et respect; respectable. — *On mestt onorâb* : un métier honorable. — *Inn pless onorâb* : un emploi honorable. — *Fé mincion onorâb d'inn sakt ou d'inn sakoi* : faire mention honorable de quelqu'un ou de quelque chose. — *Fé amintt onorâb* : faire amende honorable, reconnaître publiquement sa faute, son crime.

Onorâbmin, adv. Honorablement, d'une manière honorable, avec honneur, convenablement. — *Li Borgumais m'a reçu onorâbmin* : le Bourgmestre m'a reçu honorablement.

Onorair, adj. Honoraire, se dit des personnes qui portent un titre honorifique sans fonctions. — *Chèn onn onorair* : chanoine honoraire. — *Minb onorair* : membre honoraire.

Onoré, v. (*J'onor è j'onoraie*). Honorer, rendre honneur et respect; respecter, considérer. — *Onoré l'Bondin è sè sin* : honorer Dieu et ses saints. — *Onoré s'famil, onoré s'paî par inn bel konduilt* : honorer sa famille, honorer son pays par une conduite distinguée.

Onss, s. Once, partie de la livre, ordinairement le seizième. — *Ltu di saze onss, di dihütt onss* : la livre de 16 onces, de 18 onces. — *Inn dimaie onss* : une demi-once. — *Inn onze è d'maie* : une once et demie. — *Inn onss di bone rinomaie vā mī ki mēie lto d'or* : une once de bonne réputation vaut mieux que mille livres d'or.

Onss, s. Once, petite panthère, quadrupède très-doux. — *L'onss raviss acé bin on l'opâr* : l'once est assez semblable au léopard.

Onss ou **Onz**, adj. Onze, nombre qui contient dix et un. — *Li numèrè onss* : le numéro onze. — *Vè lè-z-onz èur* :

(1) Ne dites pas : c'est un de...

OPE

vers les onze heures. — *Il est le z-onss* : ils étaient onze. — *No-z-estan l'onz dè mèh* : nous sommes au onze du mois, nous avons le onze ou le onzième du mois. — *J'a n'hé k'a onss anglaiè* : j'ai une bruyère hendécagone. — *D'onz d'san k'il estl, gna pu k'sih* : de onze enfants qu'ils étaient, il n'en reste plus que six.

Ontt, v. (*J'ontt è j'onde, no-z-ondan; j'ondret*). Oindre, froter avec des choses grasses, onctueuses; huiler, froter d'huile; enduire, graisser; lubrifier, rendre glissant. — *Sintt-Madlèinn onda lè pi dè Boudiu* : Ste-Madeleine oignit les pieds de Notre-Seigneur. — *Ontt li kûr* : donner des coups de bâton, de l'huile de cotrets. — *Ontt li patt* : graisser la patte.

Ovâi, adj. Ovale. Voy. **OVÂI**.

Ozainn, s. Onze à peu près. — *J'a trovè nonzainn di llo divin ci houïo d'boûr la* : j'ai trouvé onze livres environ dans cette motte de beurre.

Ozainn, adj. Onzième, nombre d'ordre qui suit immédiatement le dixième. — *L'onzinm jôh* : l'onzième ou le onzième jour. — *Il è doin s'ionzinm ànnaiè* : il est dans sa onzième année.

Ozinmmin, adv. Onzièmement, en onzième lieu.

Opâi, s. Opale, pierre précieuse à reflets variés.

Opèrà, s. Opéra, poème dramatique en musique. — *Inn opèrà comik* : un opéra-comique. — *On roeû todi volti lè-z-opèrà da Grètri* : on aime toujours à revoir les opéras de Grétry.

Opèràcion, s. Opération, action d'une puissance pour produire un effet; action de la grâce; action méthodique du chirurgien qui opère. — *L'opèràcion dè sin-t-Espri* : l'opération du St-Esprit. — *L'opèràcion cèzàriatnn* : l'opération césarienne, l'hystérotomie. — *Lè l'opèràcion* : opérer, faire une amputation.

Opèràtèur, s. Charlatan, marchand d'orviétan, qui débite ses remèdes, qui vend ses drogues en place publique; celui qui fait certaines opérations de chirurgie. — *Opèràtèur po lè din, po lè-z-ohie* : opérateur dentiste, opérateur oculiste. — *Vola l'opèràtèur è Pièro ki monté so l'èiade* : voilà l'opérateur et Pierrot qui montent sur leurs tréteaux.

Opèré, v. Opérer, faire, produire quelque effet; agir, exécuter. — *Li Boudiu a opèré dè mirâk* : Dieu a opéré des miracles. — *J'a pri n'mèlteen ki kwinss a opèré* : j'ai pris une médecine

OPO

qui commence à agir. — *Si sè opèré* : se faire opérer, subir une opération.

Opîâ, s. Opiat, certaine pâte composée de diverses substances pour nettoyer les dents; électuaire. — *Gna d-l'opîâ ki fai prugt* : il y a de l'opiat purgatif.

Opignatistè, s. Opiniâtreté, entêtement, tenacité. — *I vîr avou opignatistè* : il discute avec opiniâtreté. Voy. **Vîrèntè**.

Opignatrè, v. (*J'opignatraie*). Opiniâtrer, contredire, contrarier quelqu'un de manière à le rendre opiniâtre. — *N'opignatrè a suitnè n'mâl kâss* : s'entêter à soutenir une mauvaise cause. Voy. **Vîré**.

Opignatt, adj. Opiniâtre, obstiné, entêté. — *Vola on jôan blan-bech k'd vilainnmin opignatt* : voilà un jeune blanc-bec qui est vilainement opiniâtre. — *Maladèie opignatt* : maladie opiniâtre, qui dure longtemps. Voy. **Vîrèh**.

Opignattmin, adv. Opiniâtrément, avec opiniâtreté; obstinément. — *I s'a batou opignattmin* : il s'est battu vigoureusement, avec acharnement.

Opignon, s. Opinion, avis, sentiment de celui qui opine sur quelque affaire mise en délibération; jugement, suffrage. — *Lè juch on stu â-z-opignon* : les juges ont été aux opinions. — *Lè-z-opignon son lib* : les opinions sont libres. — *Dihè voss-t-opignon so ciss-t-ovrech la* : dites votre opinion sur cet ouvrage.

Opîôm, s. Opium, suc de pavot blanc, narcotique et soporatif. — *Rî-mètt a l'opîôm* : remède opiacé. — *Lè Turk si sierev baicè d'opîôm* : les Turcs font un grand usage d'opium.

Opèzan, antt, s. Opposant, qui s'oppose à une mesure, qui combat une proposition, une opinion; contradicteur. — *Li parti dè-z-opèzan* : le parti opposant, des opposants, le parti de l'opposition. — *Lè-z-opèzan n'est nin leû baicè* : les opposants n'étaient pas nombreux.

Opèzé, v. (*J'opèss, no-z-opèzan; j'opèzret*). Opposer, être contraire, faire obstacle, refuser; objecter, contredire. — *I s'a-t-opèzé al vindicion* : il s'est opposé à la vente.

Opèzièion, s. Opposition, action de prendre opposant; objection, empêchement, obstacle, réfutation. — *Opèzièion d'oumeûr è d'sintimin* : opposition d'humeur et de sentiment. — *Mètt opè-*

OR

sicion a on juckmin : faire opposition à un jugement.

Opticiain, s. Opticien, celui qui sait, qui enseigne l'optique. — *L'opticiain m'a vindou dè mālè bérìk* : l'opticien m'a vendu de mauvaises lunettes.

Optik, s. Optique, science qui traite de la lumière et des lois de la vision. — *Diné on cōr d'optik* : donner un cours d'optique. — *On va vet n'drol d'op'ik so l'fōr* : on va voir une singulière optique sur le champ de foire.

Optimiss, s. Optimisme, système des philosophes qui soutiennent que tout ce qui existe est le mieux possible. — *Diviè d'optimiss a on pōf chin!* Parlez d'optimisme à un pauvre diable!

Optimiss, s. Optimiste, celui qui admet l'optimisme, qui croit que tout va bien, que tout est bien. — *Li ci hi magn dè pan to sech n'a mālè situ optimiss* : celui qui mange son pain sec n'a jamais été optimiste.

Opusèie, s. Démangeaison à l'anus; malaise général sans douleur. — *On-z-a l'opusèie, kwan l'irò-dè-cou kèteie* : expression basse qui n'est guère traduisible, et qui n'est d'ailleurs qu'un attrape-nigaud.

Or, s. Ordre, injonction, commandement, édit. — *Diné dè-z-ōr* : donner des ordres, ordonner, enjoindre, commander. — *Li kōparā dè dzo lè-z-ōr dè sorjan* : le caporal est subordonné au sergent. — *Lè priēs son dzo lè-z-ōr di l'Èvêk* : les prêtres agissent subordonnément aux Evêques. — *Bilè a ōr* : billet à ordre, billet payable à la personne qui y est dénommée ou à une autre qui y est substituée. — *Ōr dè Gran-Turk* : firman.

Or, s. Ordre, tranquillité, police, subordination. — *Mett li bonn ōr divin l'pōp* : mettre, établir, maintenir le bon ordre parmi le peuple. — *Ringt an-ōr di bataie* : ranger en ordre de bataille. — *Li mo d'ōr* : le mot d'ordre, signe de ralliement.

Or, s. Ordre, nom du sacrement de l'Eglise, par lequel l'Evêque confère le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques. — *Gna kwat-ōr mīnèur et trè-z-ōr mājèur* : il y a quatre ordres mineurs et trois ordres majeurs. — *Il dè kapā dè rcār to lè-z-ōr* : il est apte à la susception de tous les ordres.

Or, s. Orge. — *Dè souh d'ōr* : sucre d'orge.

Or, s. Or, métal jaune, le plus précieux, le plus ductile et le plus pesant.

ORA

— *On lingo d'ōr* : un lingot d'or. — *Dè bonn ōr* : de l'or de bon aloi. — *Dè mointī ōr* : de l'or de bas aloi. — *Li tite di l'ōr* : le titre de l'or, quantité de matière pure qu'il contient. — *Batek d'ōr* : batteur d'or. — *On louwi d'ōr* : un louis d'or, ancienne pièce de monnaie française valant 23 francs 55 centimes. — *Juss kom l'ōr* : juste comme l'or. — *Fè on marcht d'ōr* : faire un marché, une affaire d'or. — *Avu lè poch plintī d'ōr* : avoir les poches cousues d'or. — *Inn plaif hi vè d-l'ōr* : une pluie qui vaut son pesant d'or. — *To cou hi riè n'è nin d'ōr* : tout ce qui reluit n'est pas or, tout ce qui a l'apparence de la richesse, du mérite, n'en a pas la réalité. — *Kwan l'ōr si doiss, to l'montt si tai* : quand l'or parle, tout le monde est muet. — *Li prōdik dispāt l'ōr com di l'ancenn, l'avar ramass l'ancenn kom di l'ōr* : le prodigue répand l'or comme le fumier, l'avare ramasse le fumier comme l'or. — *Nomb d'ōr* : nombre d'or, nombre qui marque chaque année du cycle lunaire, qui est une révolution de 19 années, au bout desquelles les nouvelles et les pleines lunes retombent à peu près au même jour et à la même heure.

Ōr, s. Orgue, instrument de musique à tuyaux de métal et à soufflets; bombarde. — *No-z-avan n'bel ōr a noss poroch* : nous avons un bel orgue à notre paroisse. — *Būss d'inn ōr* : tuyau d'orgue. — *Soflèu d'ōr* : souffleur d'orgue. — *Faktèur d'ōr* : facteur d'orgue. — *Asièur, i gna dè bonè-z-ōr divin tole lè-z-ègliss* : il y a aujourd'hui de bonnes orgues dans toutes les églises.

Ōr, v. Ouir. Voy. **Ōl**.

Ōraie, s. Orée, bord, lisière. — *L'oraie d'on boi* : l'orée d'un bois, d'une forêt.

Ōraison, s. Oraison, prière adressée à Dieu ou aux saints. — *Lto d'ōraison* : livre d'oraisons. — *Ōraison kotitè bone* : oraison jaculatoire, prière courte et bonne.

Ōrāk, s. Oracle, vérité des livres sacrés; personne très-savante, très-expérimentée et dont on suit aveuglément les avis; fausse divinité, faux interprète du Ciel. — *Lè-z-ōrāk dè prōfèt* : les oracles des prophètes. — *I pass po n'ōrāk dè s'homeunn* : il passe pour un oracle dans sa commune.

Ōrateur, s. Orateur, celui qui compose des ouvrages d'éloquence, qui prononce des discours éloquentes;

ORD

homme disert ; harangueur. — *Cicéron à Démostatun est deû jameû-z-ôrateûr* : Cicéron et Démosthènes étaient deux célèbres orateurs. — *Bêris pass po l'prunt ôrateûr di Franss* : Berrier passe pour le premier orateur de France.

Ôrateûr, s. Oratoire, chapelle domestique destinée aux actes de dévotion ; congrégation ecclésiastique. — *El si va rêcêrê doin s'ôrateûr* : elle va se retirer, se renfermer dans son oratoire. — *On pèr, on priêss di l'ôrateûr* : un père, un prêtre de l'oratoire, un oratorien.

Ôrateûr, adj. Oratoire, appartenant à l'orateur ; propre, relatif à l'éloquence. — *Aou l'italan ôrateûr* : posséder le talent oratoire. — *Prêhêcion ôrateûr* : précaution oratoire.

Ôrateûrmin, adv. Oratoirement, d'une manière oratoire, en style oratoire, éloquentement. — *Pârlê ôrateûrmin* : parler oratoirement.

Ôrbaniss, s. Urbaniste, religieuse.

Ôrbî, s. Ornière, trace profonde des roues d'une voiture ; bourbier, lieu creux et plein de bourbe, de fange. — *Toumê d'vin n'ôrbî* : tomber dans une ornière, dans un bourbier. — *Si sêcht jôû d'inn ôrbî* : se dépêtrer, se débarrasser, se dégager d'une ornière, d'un bourbier.

Ôrdinair, adj. Ordinaire, qui a coutume d'être, d'arriver, de se faire. — *Rolê on pa ôrdinair* : marcher un pas ordinaire. — *Li lingach ôrdinair* : le langage usuel. — *Porminât ôrdinair* : promenade ordinaire. — *A l'ôrdinair* : à l'accoutumée.

Ôrdinair, s. Ordinaire, purgations menstruelles des femmes. Voy. *Meû*.

Ôrdinairmin, adv. Ordinairement, d'ordinaire, communément, habituellement, usuellement, le plus souvent. — *Li mescêgt pâtt ôrdinairmin to lè semdi* : le messager part ordinairement tous les samedis. — *I dispan ôrdinairmin tref fran par jôû* : il dépense ordinairement trois francs par jour.

Ôrdonansê, v. (*J'ôrdonansaie*). Ordonnancer, écrire au bas d'un mémoire l'ordre d'en payer le montant ; délivrer un mandat de la somme. — *Ôrdonansê l'pâiemin d'on trimess* : ordonnancer le paiement d'un trimestre.

Ôrdonans, s. Ordonnance, ordre, commandement. — *Lê Miniss divê k n-êtricinê lè-z-ôrdonanss de Roi* : les Ministres doivent contresigner les ordonnances du Roi. — *Inn ôrdonanss di*

ORÊ

doctêûr : une ordonnance de médecin, prescription médicale ; récépé.

Ôrdonateûr, s. Ordonnateur, celui qui ordonne les paiements. — *L'ôrdonateûr senn to lè manda d'pâiemin* : l'ordonnateur signe tous les mandats de paiement.

Ôrdonê, v. (*J'ôrdonn*, *no-z-ôrdonan* ; *j'ôrdonnêret*). Ordonner, enjoindre, commander, prescrire, donner des ordres. — *Li Miniss m'a ôrdonê di m'rintt a m'poss po tê jôû* : le Ministre m'a ordonné de me rendre à mon poste pour tel jour. — *Li doctêûr lt a ôrdonê inn sainnêie de dè bagn* : le médecin lui a prescrit une saignée et des bains.

Ôrdonê, v. Ordonner, conférer les ordres de l'Eglise. — *C'ess-l-ê kwatt tin ki l'Evêk ôrdonn lè priêss* : c'est pendant les quatre-temps que l'Evêque ordonne les prêtres. — *On l'a ôrdonê po n'dêussinn fêie* : on l'a réordonné, il y a eu réordination.

Ôrêch, s. Orage, agitation violente de l'air avec détonation ; vent impétueux ; tempête, tonnerre, tourmente ; ouragan. — *Vin d'ôrêch* : vent orageux. — *Saison de-z-ôrêch* : saison des orages. — *Divin n'ôrêch*, *ni v'sâvê nin dzo lè-z-âb* : pendant l'orage, ne vous abritez pas sous les arbres. — *L'ôrêch de pacé* : l'orage est apaisé.

Ôrêgêû, *êûss*, adj. Orageux, qui cause de l'orage, qui menace de l'orage. — *On tin ôrêgêû* : un temps orageux. — *Inn nuit ôrêgêûss* : une nuit orageuse.

Ôrêie, s. Oreille, organe de l'ouïe. — *Pegnôn d-l'ôrêie* : hélix, bord supérieur et lobe, bord inférieur de l'oreille. — *Cêr de-z-ôrêie* : cérumen, cire des oreilles. — *Touwêi d-l'ôrêie* : conduit, méat auditif. — *Tanbour di l'ôrêie* : tympan de l'oreille. — *Gnair di l'ôrêie* : nerf auriculaire. — *Kôpê lè-z-ôrêie* : couper les oreilles, essorer. — *Trawê sê-z-ôrêie* : percer ses oreilles. — *Grawê doin sê-z-ôrêie* : se curer les oreilles. — *Aou on mâ d'ôrêie* : être atteint d'otalgie. — *Dir inn sakoi to ba a l'ôrêie* : dire quelque chose dans le tuyau de l'oreille, chuchoter. — *Il è deûr d'ôrêie* : il a l'ouïe dure. — *Lè-z-ôrêie mi zûnet* : j'ai un bourdonnement d'oreilles, les oreilles me tintent, me cornent. — *Aou d-l'ôrêie* : avoir de l'oreille, sentir bien la musique, marquer la cadence en dansant. — *Hokê po n'ôrêie è l'êt alê po l'êt* : écouter par une oreille et l'oublier par l'autre. — *I n'ê gott di ciss-t-ôrêie la* : il n'a point d'oreille pour

cela, il fait la sourde oreille; il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. — *Soflé dè pouss è l'oreie* : conter fleurettes, en conter à une femme, lui dire des douceurs. — *Enn na podri l'oreie* : il en a sur l'oreille, il a l'oreille basse, il est gris. — *On jwâ ou inn âgnâ d'ess sè-z-oreie* : un cheval ou un âne qui chanvit. — *Noss caval ki poitt mâ sè-z-oreie* : notre jument est oreillard, elle a les oreilles basses et pendantes. — *On chin ki n'a k'inn oreie* : chien monaut. — *Pilite oreie* : orillon. — *Orèie d'inn tass* : orillon, anse. — *Châct s'bonet so l'oreie* : perdre bonne contenance.

Oreie-di-bèguenn, s. Pomme pelée et tapée. — *L'Abais dè hovin m'a d'né on sèchci d'oreie-di-bèguenn* : l'Abbesse du couvent m'a donné un sachet de pommes pelées et tapées.

Oreie-di-juda, s. Sorte de champignon vénéneux.

Oreie-di-liv, s. Doucette, mâche; bourcette. — *Magnt n'salât à-z-oreie-di-liv* : manger une salade de mâches.

Oreie-di-pèhon, s. Ouïes, ouvertures aux côtés de la tête d'un poisson, lesquelles leur servent à la respiration; branchies. — *Ci barbai la è to friss, il a lè-z-oreie tolè roche* : ce barbeau est tout frais, il a les ouïes toutes vermeilles.

Oreie-di-ra, s. Piloselle, plante à fleurs composées, qui croît dans les lieux arides et montagneux, et qui est couverte de poils.

Oreie-di-sori, s. Myosotis, plante que l'on nomme aussi oreille-de-souris.

Orémuss, s. Orémus, prière, oraison, collecte. — *Li mess esteû-t-à dièrin-z-Orémuss* : la messe en était aux derniers orémus.

Orémuss (corruption du latin *Erasmus*), s. Erasme, nom d'homme. — *Gnaveû-t-è Hâgneû, komewnn di Hesta, inn chapel di Sin-z-Orémuss* : il y avait en Hayeneux, commune de Herstal, une chapelle dédiée à St-Erasme (1). Voy. Hâs.

Oreûr, s. Horreur, mouvement de l'âme accompagné de frémissement, causé par quelque chose d'affreux, de révoltant ou de terrible; effroi, exécution, détestation. — *Lè-z-oreûr del gair* : les horreurs de la guerre. — *On fruzih d'oreûr kwan on pins a ci crim la* : on

frémit d'horreur, quand on pense à ce crime. — *On lt a di dè-z-oreûr* : on lui a dit des horreurs, des abominations.

Orfév, s. Orfèvre, qui fait et vend des ouvrages d'or et d'argent. — *Il a poirté si vèie ârgintrèie à l'orfév po-z-avû del nôv* : il a porté sa vieille vaisselle chez l'orfèvre pour en avoir de la neuve. — *Orfév bijoult* : orfèvre bijoutier, celui qui fabrique et vend des bijoux d'or. — *Orfév joalt* : orfèvre joaillier : celui qui met en œuvre et vend des diamants, des pierres précieuses, des perles. — *Balans d'orfév* : trébuchet, biquet. — *On doreû lomé Novois li row dè-z-Orfév* : Neuvise devrait se nommer rue des orfèvres.

Orfév-di-nutt, s. Gadouard, vidangeur, maître des basses-œuvres. — *Lè-z-Orfév di nutt, on lè-z-ott di lon* : les vidangeurs se font sentir de loin.

Orfévrie, s. Orféverie, art, commerce, ouvrage d'orfèvre. — *Vola on vènerâb k'ess-t-on chîo d'ouv d'orfévrie* : voilà un ostensorio qui est un chef-d'œuvre d'orfèverie.

Orfévri, èle, adj. Orfévri. se dit de l'or et de l'argent travaillé par l'orfèvre. — *L'ârgin Orfévri è l'ârgin manôt* : l'argent orfévri et l'argent monnayé.

Orfulin, s. Orphelin, pupille, se dit de celui qui a perdu son père et sa mère ou l'un des deux; enfant abandonné. — *I fâ-t-aidi l'ocv è lè-z-Orfulin* : il faut aider la veuve et les orphelins. — *Il è mèlou à-z-Orfulin* : il est placé à l'hospice des orphelins. — *Lè bin dè-z-Orfulin* : les biens pupillaires.

Organdi, s. Organdi, sorte de mouseline ou de coton fort clair. — *Rôb d'Organdi* : robe d'organdi.

Organiss, s. Organiste, qui touche de l'orgue. — *Alé-z-ot l'Organiss di noss poroch* : allez entendre l'organiste de notre paroisse.

Orgânize, v. (*J'orgânize*). Organiser, donner une forme fixe, déterminée; régler un corps politique. — *On Orgâniss innârmaie* : on organise une armée. — *Orgânizè dè burd* : organiser des bureaux.

Orgânizech, s. Organisation, manière dont un corps est organisé. — *L'Orgânizeg del gâr civik* : l'organisation de la garde civique.

Orgânizè, s. Celui qui organise. — *Lè-z-Orgânizèu von vni ariugt to soula* : ceux qui sont chargés d'arranger tout cela vont venir.

Orgân, s. Organe, partie du corps

(1) Voyez ma Notice wallonne sur les anciennes écoles primaires.

qui sort aux sensations (se dit particulièrement de la voix). — *Kel bel orgân k'il a! ké plaisir di l'ot paré!* Qu'il a un bel organe! Quel plaisir de l'entendre parler!

Organsin, s. Organsin, fil de soie torse, très-fin, composé de plusieurs brins de soie grège. — *Di l'organsin d'Piémôn* : organsin de Piémont. — *Di l'organsin d'par* : de l'organsin de pays.

Organsiné, v. (*J'organsine*). Organiser, tordre ensemble plusieurs brins de soie pour en faire de l'organsin. — *Molin po organsiné* : moulin à organiser.

Organsinage, s. Organsinage, action d'organiser. — *L'organsinag de Piémontioi è l'parott di le* : l'organsinage des Piémontais est d'une grande perfection.

Orgueïe, s. Orgueil, présomption, opinion trop avantageuse de soi-même; arrogance, fierté, hauteur, vanité. — *Il a l'orgueïe di s'comparet a s'maies* : il a la fatuité de se comparer à son maître. — *I li fâ rabatt si orgueïe* : il faut rabattre son orgueil. — *Cè l'orgueïe di Madam k'a pierdow l'mohonn* : c'est l'orgueil de Madame qui a perdu la maison. — *Kwan noss-i-orgueïe è bièct, no diwan de boirai di spenn* : la vanité mécontente fait de nous des fagots d'épines.

Orgueïe à orgueïe, coss, s. et adj. Orgueilleux, qui a de l'orgueil; présomptueux, arrogant, fier, hautain, altier, vain. — *Li Bondiu s'plai a matè lè-s-orgueïe* : Dieu se plaît à humilier les orgueilleux. — *Orgueïeuse damzel* : demoiselle orgueilleuse. — *Respons, manir orgueïeuses* : réponse, manière orgueilleuse.

Orgueïeûsmin, adv. Orgueilleusement, d'une manière orgueilleuse; fièrement, arrogant, présomptueusement, hautainement. — *Agir, parlé, respondi orgueïeûsmin* : agir, parler, répondre orgueilleusement.

Ort, s. Oreiller. Voy. *Kecim*.

Ort, s. Bord, lisière. — *L'ort d'on boi* : la lisière d'un bois. — *Ell è so l'ort dal foss* : elle est sur le bord de la tombe.

Oria, att, adj. Oreillard et orillard, cheval qui a les oreilles longues et pendantes.

Orian, s. Orient. Voy. *Lerant*.

Oriander, s. Oléandre. Voy. *Oliander*.

Oriantâl è Oriantâl, adj. Oriental, qui est du côté de l'Orient. — *Li Piantil*

Oriantâl : la Flandre orientale. — *On lux Oriantâl* : un luxe oriental, une pompe orientale. — *I knoh iè lank Oriantâl* : il connaît les langues orientales, c'est un orientaliste.

Orianté è Orianté, v. (*J'Orianté è j'Orianté*). Orienter, disposer en rapport avec l'orient et les autres parties du monde. — *J'a Orianté un plan, inu mohonn* : j'ai orienté un plan, une maison.

Oriantâl, s. Original, manuscrit primitif d'un contrat, d'une lettre, d'un acte, etc.; plumeitif. — *L'Oriantâl d'on testamint* : l'original d'un testament. — *I m'rifâ l'Oriantâl è l'hopiè de procéd-verbâl* : je veux ravoïr l'original (ou la minute) et la copie du procès-verbal.

Oriantâl, s. Original, celui qui porte la singularité jusqu'à se rendre plus ou moins ridicule; homme extraordinaire, singulier. — *Av kè mâie vèïou on s'fai Oriantâl?* Avez-vous jamais connu un tel original?

Oriantâlitè, s. Originalité, qualité de ce qui est original; singularité, ridicule. — *Si Oriantâlitè è l'rin haïf* : il est d'une originalité fâcheuse, fatigante.

Oriantâlemin, adv. Originellement, d'une manière originale; extraordinairement, ridiculement, singulièrement. — *I s'divist todî Oriantâlemin* : il parle toujours originellement.

Oriantâl, adj. Originel, qui vient de l'origine, qui remonte jusqu'à l'origine. — *Li pêcht Oriantâl* : le péché originel, le péché d'Adam.

Orikul, s. Oreille-d'ours ou eortuse, petite plante printanière à fleur monopétale, qui sert à l'ornement des jardins. — *On park d'orikul* : une planche d'oreilles-d'ours.

Orillètt, s. Boucles d'oreilles, pendants d'oreilles. — *Dè-s-orillètt d'ôr* : des boucles d'oreilles en or. — *Orillètt a diaman* : pendants d'oreilles à diamants; girandoles.

Orillètt, s. Oreillettes, cavités du cœur qui reçoivent le sang des veines. — *Li drètt, li klèntch orillètt de kôr* : l'oreillette droite, l'oreillette gauche du cœur.

Oriantâl, s. Lorient, oiseau jaune, à ailes noires, gros comme le merle. — *Lè plom d'on mâie oriantâl son jenn, lè ciss del frumel son verdass* : le plumage du lorient mâle est jaune, celui de la femelle est verdâtre.

Oriantâl, s. Espiègle, an merle; farceur. — *Loukt-s-a l'Oriantâl kè vou hané*

ORI

voss fêie : veillez au gaillard qui veut cajoler votre fille.

Orinch, s. Orange, fruit en pomme, à pépins, jaune doré; bigarade, orange aigre et un peu amère, sur la peau de laquelle il y a des excroissances. — *Pélot d'orinch* : écorce d'orange. — *Zess d'orinch* : zeste d'orange. — *Koleur orinch* : couleur orange, orangé. — *Fleur d'orinch* : fleur d'orange; eau de nasse. — *Cokât orinch* : cocarde orange. — *Ecuss di fleur d'orinch* : néroli.

Orinjâ, s. Orangeat, confiture sèche faite de petits morceaux d'écorce d'orange; certaines drapées faites de même. — *Magnt d-l'orinjâ* : manger de l'orangeat.

Orinjât, s. Orangeade, sorte de boisson qui se fait avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau. — *Beur di l'orinjât po s'rafrêhi* : boire de l'orangeade pour se rafraîchir.

Orinjî, s. Oranger, très-bel arbre toujours vert qui porte les oranges. — *Inn drêo d'orinjî* : une allée d'orangers. — *Grêft. rikôpê dè-z-orinjî* : greffier, tailler des orangers.

Orinjî, fr, s. Oranger, fruitier oranger, celui qui vend des oranges. — *Inn orinjî m'a tindou n'huiss d'oring di Portugal* : un oranger m'a vendu une caisse d'oranges de Portugal.

Orinjîss, s. Orangiste, partisan de la maison d'Orange en 1830.

Orinjrele, s. Orangerie, lieu où l'on place, où l'on serre les orangers. — *On-s-a bâti n'bel orinjrele* : on a bâti une belle orangerie.

Orillon, s. Orillon, petite oreille; petite anse. — *In hiel a-z-orillon* : une écuelle à orillons. — *Lè-z-orillon d'inn chérôw* : les orillons d'une charru.

Orleat, s. Orgelet. Voy. **Pekral**.

Orip, adj. Horrible, qui fait horreur, qui soulève, qui révolte; abominable, affreux, atroce. — *Inn orip krim* : un crime horrible, atroce. — *Inn orip moir* : une mort horrible. — *Soula ess-t-orip a vèi* : cela est horrible, est hideux à voir.

Oripmin, adv. Horriblement, d'une manière horrible; abominablement, affreusement, atrocement. — *Si kâr oripmin* : se conduire horriblement. — *C'ess-t-inn mantr k'ess-t-oripmin laît* : c'est une manière horriblement mauvaise. — *J'a stu oripmin kibnû* : j'ai été horriblement pressé, bousculé.

Orr, s. Bord d'un fossé. Voy. **Ori**.

Orizon, s. Horizon, partie de la surface terrestre où se termine notre vue.

ORL

— *D'al kopett dè tiar*, on *dishôo* on si *bai brizon* : du haut de la colline, on découvre un si bel horizon. — *L'brizon politik s'ênêl* : l'horizon politique se rembrunit, se couvre de nuages.

Orizontâl, adj. Horizontal, parallèle à l'horizon; de niveau. — *Katron orizontâl* : cadran horizontal. — *Rôte orizontâl* : ligne horizontale. — *Dè cek orizontâl* : des cercles horizontaux.

Orizontâlimin, adv. Horizontalement, parallèlement à l'horizon. — *Mett inn biguett di flair orizontâlimin* : placer une tringle de fer horizontalement, de niveau.

Orjâ, s. Orgeat, émulsion d'amandes, boisson faite des quatre semences froides, d'amandes et de sucre. — *On beû d-l'orjâ po lè frêk à strumak* : on boit de l'orgeat pour les catharres à la poitrine.

Orjenn, s. Origine, commencement, cause, source. Voy. **Kimimamin**.

Orjouwan, s. Géant d'osier que l'on promenait à la fête de Namur.

Ork, s. Orgue. Voy. **Ôr**.

Orkess, s. Orchestre, place des musiciens au théâtre, au concert, au bal; leur réunion. — *I va joué a l'orkess* : c'est un musicien de l'orchestre.

Orlock, s. Horloge, machine qui marque et sonne les heures; pendule, chronomètre. — *Katran, rôl, pècan, balanct, avêie, kass d'orlock* : cadran, roues, poids, balancier ou pendule, aiguille, caisse d'horloge. — *L'orlog va tro vilt, ell rastêk* : l'horloge avance, elle retarde. — *Arestê, rimontê l'orlock* : arrêter, remonter l'horloge. — *L'orlock è dzonguêie* : l'horloge est détraquée; *orlock à solo* : horloge au soleil, cadran solaire; *orlock à savion* : sablier; *orlog a l'aiw* : horloge à eau, clepsydre. — *Inn orlog va tole seûl* : une horloge est une automate, elle a en soi les principes de son mouvement.

Orlojt, s. Horloger, qui fait et vend des horloges, des pendules, des montres. — *Botik, ustêie d'orlojt* : étalage, outils d'horloger. — *Poirê s'montê a l'orlojt* : porter sa montre chez l'horloger. — *L'orlock proûvê l'orlojt* : l'horloge prouve l'horloger.

Orlojrele, s. Horlogerie, art de faire des horloges, des pendules, des montres. — *Ovretê d'orlojrele* : atelier d'horlogerie. — *I fai doin d'orlojrele* : il fait le commerce d'horlogerie.

Orlojress, s. Horlogère, femme de l'horloger. — *L'orlojress m'a rapoirê on*

ORT

coucou : l'horlogère m'a rapporté un coucou.

Orme, s. Orme, grand arbre qu'on plante ordinairement pour faire des allées, micocoulier, ypréau. — *Jôn orme* : ormeau. — *Dréo d'orme* : allée, avenue d'ormes.

Ormaie, s. Ormaie ou ormoie, terrain planté d'ormes; ormeille, plant de jeunes ormes.

Ormi, prép. Hormis, hors, excepté, sauf, à la réserve de. — *Il on turto emou, ormi de-z-ou treu* : ils sont tous venus, hormis deux ou trois. — *To è pierdou ormi l'oneur* : tout est perdu hors l'honneur.

Orné, v. (*J'ornaie*). Orner, parer, embellir une chose; enjoliver, décorer. — *I vou-t-avu de gran mureu è de bai meub po orné s'hârti* : il veut avoir de grandes glaces et de beaux meubles pour orner son appartement; *Orné s'iâm, si lingach* : orner son âme, son langage.

Ornement è **Ornumin**, s. Ornement, décoration, parure, embellissement. — *Gna de meub ahêçaf è de ci po sierri d'Ornumin* : il y a des meubles utiles et d'autres pour servir d'ornement. — *Lè joet, c'ess-t-on bel Ornumin* : les cheveux sont un bel ornement. — *On pondeu d'Ornumin* : un peintre d'ornement. — *On jôn om on n'jône fêie k'd l'Ornement di s'mohonn* : un jeune homme ou une jeune fille qui est l'ornement de sa famille; *Ornumin d'êgliss* : ornements d'église, ornements sacerdotaux, pontificaux. — *I fai de-z-Ornumin d'êgliss* : c'est un chasublier.

Orpailleur, s. Orpailleur, qui tire des paillettes d'or du sable de certaines rivières.

Orre, c. s. Objets d'or, bijoux, joyaux. — *Ell a vindou tote de-z-Orre po mett de-z-aidan al haiss di spagn* : elle a vendu tous ses joyaux pour déposer de l'argent à la caisse d'épargne.

Orsine, s. Ursuline, religieuse de l'ordre de Ste-Ursule. — *L'êgliss de-z-Orsineu ess-t-dôte li ciss de Prêstean* : l'ancienne église des Ursulines est aujourd'hui un temple protestant.

Ortisia, s. Hortensia, rose du Japon, belle plante ombellifère. — *Il ahlto de-z-Ortisia* : il élève des hortensias.

Orthographe, s. Orthographe, art et manière d'écrire les mots correctement. — *Akègnî, aprinti, savu l'Orthographe* : enseigner, apprendre, savoir l'orthographe. — *Il ess-t-ôteur d'inn novel Orthographe* : c'est un néographe, il est auteur d'un

OST

néographe. — *Fé n'fât d'Orthographe* : faire une faute d'orthographe; avoir un tort de conduite.

Orthographe, v. Orthographier, écrire les mots suivant l'orthographe. — *Vo navé nin bin Orthographe cè mo la* : vous n'avez pas bien orthographié ces mots.

Orthographe, adj. Orthographique, qui appartient à l'orthographe. — *Lè princip Orthographe* : les principes orthographiques. — *Rèk Orthographe* : règle orthographique.

Ortolan, s. Ortolan, petit oiseau de passage d'un goût exquis et délicat. — *Krê com inn Ortolan* : gras comme un ortolan.

Ormond, s. Orge mondé, orge dont la peau est nettoyée. — *Tisienn d'Ormond* : tisane d'orge mondé.

Ospice, s. Hospice, maison de charité où l'on nourrit et entretient des gens infirmes, incapables de gagner leur vie. — *Bureu de-z-Ospice* : bureau, administration des hospices. — *L'Ospice de reid gin* : l'hospice des vieillards.

Ospital, s. Hôpital, maison pour traiter les malades indigents ou passants. — *Ospital militair* : hôpital militaire. — *Ospital de so* : hôpital des fous, hospice des aliénés. — *Poirié n'om a l'Ospital* : porter un homme à l'hôpital. — *Il è moir a l'Ospital* : il est mort à l'hôpital. — *Mi mohonn è kom inn ospital* : ma maison est comme un hôpital, tout le monde y est malade. — *Printi li vôte di l'Ospital* : courir à l'hôpital, se ruiner par de grandes dépenses. — *Ospital turk* : imaret. — *Ospital al moûtê* : ancien hôpital de Liège; mauvaise hôtellerie.

Osté, s. Été, saison la plus chaude de l'année. — *L'osté pacé a stu frêk* : l'été dernier a été humide, pluvieux. — *l'ho osté* : été chaud, brûlant. — *L'Âleur di l'osté* : chaleur d'été. — *L'osté ki vin* : l'été prochain. — *Osté Sin-Martin* : été St-Martin, plusieurs beaux jours qui précèdent la fête de ce saint. — *Lè Francet parlê-t-oci di l'osté Sin-Dniê* : les Français parlent aussi de l'été St-Denis. — *Ell âret hwinz an è l'osté* : elle aura quinze ans, viennent les prunes. — *Pleur d'osté* : fleurs estivales. — *Maladêie d'osté* : maladie estivale. — *L'osté del Vê-Sin-Lanbair* : l'été du Val-St-Lambert.

Ostèch, s. Étage, espace entre deux planchers. — *Ji so logé à kwatrinm ostèch* : je suis logé au quatrième étage. — *Ciss mohonn la n'a nol ostèch* : cette

OTE

maison n'a pas d'étage, elle n'a que le rez-de-chaussée. — *On minton a deû, a treû-z-ostech* : un menton à double, à triple étage.

Ostent, v. (*J'ostech è j'osteg*). Etager, tailler, disposer par étages.

Ostete, s. Hostie, petit pain mince et consacré par le prêtre ou destiné à l'être. — *Li Bondieu è rîdelmîn doin l'ostois consacraie* : Notre-Seigneur est réellement dans l'hostie consacrée. — *Ricîr li sintt ôstêie* : recevoir la sainte hostie.

Ostete, s. Pain à cacheter. Voy. **Wât**.

Oteck, s. Otage, personne, ville ou place de guerre qu'on remet pour garantir l'exactitude d'un traité. — *Li gènerâl dina doze ofîcîs pu ôteck* : le général donna douze officiers pour otages.

Otelo, s. Othée, commune du canton de Glons, à 11 kilom. de Liège. Pop. 1000 hab. Sup. 529 hect.

Otêl, s. Hôtel, demeure somptueuse; grand édifice destiné à un établissement public. — *L'ôtêl d'on Miniss, d'on Marhê, d'on Duk, d'on gran Signeur* : l'hôtel d'un Ministre, d'un Marquis, d'un Duc, d'un grand Seigneur.

Otêl è ôtelrele, s. Hôtel et hôtellerie. Voy. **Ôterech**.

Otepe, s. Oteppe, commune du canton d'Avennes, à 40 kilom. de Liège. Pop. 600 hab. Sup. 375 1/3 hect.

Oteur, s. Auteur, celui qui est la première cause de quelque chose; inventeur, premier moteur; écrivain, publiciste. — *Jêsu-Kri è l'ôteûr di noss salu* : Jésus-Christ est l'auteur de notre salut. — *Vo-z-estê l'ôteûr di mi rwenn* : vous êtes l'auteur de ma ruine. — *Respektan lê-z-ôteûr di no jou* : respectons les auteurs de nos jours, nos pères et mères. — *Vi ôteûr* : ancien auteur. — *Novaî ôteûr* : auteur moderne. — *Mâva ôteûr* : méchant auteur, écrivain ou écrivassier. — *L'ôteûr di ci lîvo la n'ê min kmoûou* : l'auteur de ce livre est apocryphe. — *Oorech sin no d'ôteûr* : œuvre anonyme. — *Fê ôteûr* : auteur pseudonyme. — *Estrai d'ôteûr* : analectes. — *Inn foun ôteûr n'a rin a espèrê kî d'ess hâion dè-z-ôtê foun* : une femme auteur n'a rien à espérer que la haine de son sexe. — *Kî cît si ôteûr n'ê nin mintêûr* : qui nomme son auteur n'est pas menteur. — *L'ôteûr d'on vol* : l'auteur d'un vol, voleur; délinquant.

Oteûr-di-lêto, s. Epistolographe, se dit des écrivains anciens dont on a des recueils de lettres. — *An lê lê-z-ôteûr-*

OTT

di-lêto latin, grêk? Avez-vous la les épistolographes latins, grecs?

Otograf, adj. Autographe, qui est écrit de la main même de l'auteur. — *Manushri otograf* : manuscrit autographe. — *Lêto otograf* : lettre autographe.

Otohrâte, s. Autocrate, celui dont la puissance ne relève d'aucune autre; titre du Czar ou Empereur de Russie. — *Li grantt Katreun estê ôtohrâte di tote lê Rucûie* : la grande Catharine était autocratrice de toutes les Russies.

Otôm, s. Automne. Voy. **Autr-season**.

Otêremîn, adv. Autrement. Voy. **Otêmin**.

Otruch, s. Autruche, le plus grand des oiseaux, à cou très-long, et dont les ailes ne peuvent servir au vol. — *Lê-z-otruch vinê d'Afrik* : les autruches viennent d'Afrique. — *Il a on stomak d'otruch* : il a un estomac d'autruche, c'est un grand mangeur.

Ote, adj. Autre, différent, contraire, opposé. — *Lê-z-ôtt* : les autres, autrui. — *Nol ôtt* : nul autre, aucun autre. — *Inn ôtt fête* : une autre fois; désormais, dorénavant. — *No-z-ôtt* : nous autres, nous. — *Vo-z-ôtt, lê-z-ôtt* : vous autres. — *I son-i-oci bon enc kî l'ôtt* : tous deux sont également bons. — *I s'on st l'ôtt* : ils se sont succédé les uns aux autres. — *Lê-z-onk ou lê-z-onn aprê lê-z-ôtt* : successivement, dans l'ordre successif. — *Mêtt to l'onk so l'ôtt* : mettez tout en désordre; bousculer, engorger tout. — *I son la to l'onk so l'ôtt* : ils sont entassés les uns sur les autres. — *Flê kom lê-z-ôtt* : agir comme les autres, être moutonnier. — *D'inn ôtt hostê* : d'un autre côté, d'autre part, d'ailleurs, de plus, en outre. — *Aprê l'Chandlêur on vêt d'êth êtr a ôtt* : après la Chandeleur, il fait encore jour après les six heures. — *Ni fê nin a inn ôtt son k'ê n'volê nin k'on v'fais* : ne faisons pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse. — *Ji nê sâret fê d'ôtt* : je ne puis rien y faire. — *Fai l'ôtt* : comme dit cet autre. — *Vas kontt seule a inn ôtt* : à d'autres! va conter ces sottises à d'autres. — *Ji n'a rin d'ôtt* : je n'ai rien autre chose (1).

Ottam, adv. Autant, mot qui marque égalité de valeurs, de mérite, de nombre, d'étendue, etc.; à l'égal de, aussi bien que. — *Ottam bin k'mê* :

(1) *Rim d'autr n'êst pas collecti*

autant bien que mal. — *Ji pins ess-
t-ottan k'eo* : je crois être autant que
vous. — *Si colthai vâ ottan ki voss
mohonn* : son closeau vaut autant que
votre maison. — *Ji bœ ottan d'br ki
d'œn* : je bois autant de bière que de
vin. — *I lè done ottan po magni è po
s'tennè* : il lui donne tant pour le vivre
et pour le vêtement. — *C'è todi ottan* :
c'est toujours d'autant plus. — *Kwatt
fiè, cinh fiè, cin fiè ottan* : le qua-
druple, le quintuple, le centuple. —
D'ottan pu, d'ottan mon : d'autant plus,
d'autant moins. — *Po ottan ki : œt tant
que*. — *I no-z-è pin ottan dzo l'narenn* :
autant nous en pend au nez, à l'oreille.
— *Ottan n-n'poitt li vin* : autant en
emporte le vent, se dit des promesses
auxquelles on n'ajoute pas foi, ou des
menaces dont on ne craint pas les
effets. — *Ottan d'ess hagnè d'on chin
ki d'inn chin* : autant vaut être mordu
d'un chien que d'une chienne; entre
deux choses également nuisibles, il
n'y a pas de choix à faire.

Ottan, s. Autre chose, autre
objet, autre affaire. — *C'ess-t-ottchoi
soula* : c'est autre chose que cela, c'est
une autre paire de manches. — *Vola
ottchoi d'novai* : voilà du nouveau. —
Vocial bin ottchoi, nêdon ? En voici bien
d'une autre, n'est-ce pas ? En voici
d'une autre cuvée (1).

Ottmin, adv. Autrement, d'une
autre façon, d'une manière différente,
différemment — *Vo n'vôlè nin çoula
tœci ? s'el ottmin* : vous ne voulez pas
cela ainsi ? faites-le autrement. — *I n'vô
nin ottmin* : la chose est telle et non
autrement. — *I n'sâvô ottmin, I
n'pou ottmin* : la chose ne peut être
autrement, autrement la chose est
impossible. — *I dè çoula, si fai-t-i
to-tottmin* : il dit cela, et il agit tout
autrement.

Ottpâ, adv. Autre part, ailleurs, dans
un autre endroit, dans un autre pays.
— *Si n'a nin bon cial, ki vass ottpâ* : s'il
ne se trouve pas bien ici, qu'il aille
ailleurs. — *Vo n'trouvô nin a v's-ahèci
ottpâ* : vous ne trouverez pas à vous
pourvoir ailleurs.

Ou, conj. Ou, ou bien. — *Otie ou
dœnin* : aujourd'hui ou demain. — *Dihè
dœt ou nœni* : dites oui ou non. — *Li
pôtmin ou l'prithon* : le paiement ou la
prison. — *K'enn n'vass un ki dœtur cial* :
qu'il s'en aille ou qu'il demeure.

Ou, s. Œuf, corps organique que
pendent les femelles des oiseaux, des
poissons, etc. — *Ou d'pore, di dinn, di
kolon* : œuf de poule, de dinde, de
pigeon. — *Ou pikhè* : œuf fécondé. — *Ou
d'harin, d'inglittin, di bœchèt* : œuf de
hareng pec, de hareng saur, de brochet.
— *Ou d'pikran* : œuf de fourmi. — *Ou
d'wandion, di moh-al-pépin* : courvain de
punaises, d'abeilles. — *Blan d'ou* :
blanc d'œuf, glaire de l'œuf; albumine,
substance albumineuse. — *Jonn d'ou* :
jaune d'œuf, moyeu. — *Germon d'œn
ou* : germe de l'œuf. — *Pat d'l'ou* : pel-
licule de l'œuf. — *Ou sin motou* : œuf
nain. — *Hagn d'ou* : coque, coquille. —
Ou dœr : œuf dur. — *Ou molè* : œuf
mollet, œuf à la coque, c'est-à-dire
cuit dans la coque. — *Ou al babb Robiôt* :
œufs à la farce. — *Ou frihacè* : œufs au
miroir, œufs sur le plat. — *lè-z-ou
k'batou* : des œufs brouillés. — *Novai-
z-ou* : œufs frais. — *Ou koviss* : œuf
coulé. — *Harin à-z-ou* : hareng œuvé.
— *Plin hom inn ou* : plein comme un
œuf, tout à fait plein. — *Soula a-t-on
goss di potri-z-ou* : cela est nidoreux. —
Lè bess ki sè dè-z-ou : les animaux
ovipares. — *I n'kœv nin so sè-z-ou* : il
est actif, expéditif dans les affaires.
— *Avou dè-z-ou sè dè hagn, avou dè hagn
sè dè-z-ou* : avec beaucoup faire peu,
avec peu faire beaucoup. — *Pâ nin
kontè so l'ou è hou del pote* : il ne faut pas
vendre la peau de l'ours avant de l'avoir
mis par terre. — *À pœ, inn ou vâ-t-on
bœ* : au pauvre, un œuf vaut un bœuf.
— *Kori lè-z-ou* : courir les œufs, cer-
tain jeu campagnard. — *Pour ou joki so
sè-z-ou* : pondre sur ses œufs, jouir tran-
quillement de son bien; se reposer sur
ses lauriers. — *Frold avou dè blan d'ou* :
glairer. — *I n'fâ nin mett lo sè-z-ou diœn
œn minn dœnstai* : il ne faut pas mettre
tous ses œufs dans un panier; il ne faut
pas placer ses fonds dans une même
affaire; il ne faut pas faire dépendre
d'une seule chose sa fortune, son bon-
heur, etc. — *Inn ou, c'no rin; dœt sè
grah bin; trœh, c'ess-t-œd; kwatt, c'œst-
t-on œnin; cinh, vo morè* : un œuf n'est
rien, deux font grand bien; trois, c'est
assez; quatre, c'est tort; cinq, c'est
la mort (1).

Oublie, s. Oublie, sorte de pâtis-
serie fort mince, de figure ronde, et que
l'on cuit entre deux fers. — *On toann
Ordinaïrmin lè-z-œddis com on hoïrmet* :

(1) Voilà quelque chose d'autre : *amdrichmè*.

(1) Prononcées un œuf et dè-z-œu, œu œu dur.

OUH

on roule ordinairement les oublies comme un cornet. — *Houkt l'marchan d'oublie* : appeler l'oublier.

Oûdrouh, s. Êtres, rubriques, usages. — *Ji knoh to lè-z-ouârouh di lèa mohonn* : je connais tous les êtres de leurs maisons.

Oufet, s. Ouffet, commune du canton de Nandrin, à 16 1/2 kil. de Huy. Pop. 900 hab. Sup. 2888 hect.

Oûgrale, s. Ougrée, commune du canton de Seraing, à 5 1/2 kil. du marché de Liège. Pop. 5000 hab.

Ouh, s. Porte, ouverture pour entrer ou sortir. — *Ouh di dean, ouh di drt* : fermeture, porte de devant, porte de derrière. — *Ouh a glass* : porte vitrée. — *Ouh di hosté* : porte latérale. — *L'ouh da l'ouh* : la porte de la rue. — *Mett inn glass a inn ouh* : vitrer une porte. — *Lè gon, lè flich d'inn ouh* : les gonds, les fiches d'une porte. — *Dimani avou lè-z-ouh sêrê, avou lè-z-ouh to-t-à lâch* : rester à huis clos, avec les portes tout ouvertes. — *Lèt n'krêveur a l'ouh, lèi l'ouh so sêr* : laisser la porte entr'ouverte, entre-baillée. — *Klawê dè listr a inn ouh* : calfeutrer une porte, y mettre un calfeutrage. — *I fâ mett on deâzinm ouh a ciss pless la po l'frudeur* : il faut mettre une contre-porte à cette chambre pour se garantir du froid. — *Tapêl a l'ouh* : mettez-le, jetez-le à la porte; éconduisez-le, excluez-le; haro ! tolle ! — *Klapê l'ouh à din, à vizech, al narène* : fermez la porte au nez. — *Pass mu a l'ouh* : passez-moi, enflez-moi la porte. — *Boukt a to lè-z-ouh* : frapper à toutes les portes, employer toutes les herbes de la St-Jean. — *Inn ouh ki crinn* : une porte qui crie, qui crisse. — *Ratintt lontin a l'ouh, konté lè clâ d'louh* : attendre longtemps à une porte, compter les clous de la porte. — *Mett li klê d'zo l'ouh* : mettre la clé sous la porte, démenager furtivement, faire un trou à la lune. — *Tapêl l'z-ouh fô po lè figness* : jeter les portes par les croisées, prodiguer aveuglément, dilapider. — *On fâ ouh* : fausse porte, porte feinte. — *Ouh sêhrê* : porte secrète, porte dérobée. — *Li purnai d-l'ouh* : le vantail de la porte. — *Il esteu so l'ouh d-l'ouh* : il était sur le seuil, sur le pas de la porte. — *Boukt a l'ouh* : frapper, heurter à la porte. — *L'ouh n'ê sêrê k'a l'clichett* : la porte n'est fermée qu'au pêne. — *To lè flêr d'inn ouh* : la ferrure d'une porte. — *Patnmin d'ouh* : peinture de porte. — *Forci, difonci n'ouh* : forcer, enfoncer

OUH

une porte. — *Lè-z-ouh d'inn ârmê, d'inn fôrm-êhlôs* : les portes d'une armoire, d'une alcôve. — *Checl po l'ouh, i rin-turret po l'figness* : chassez-le par la porte, il rentrera par la fenêtre. — *I n'fâ n'in mett si deâ intt l'ouh è l'postal* : il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce. — *Ki hoult à-z-ouh è rârmin dîr dè bin d'lu* : celui qui écoute aux portes entend rarement dire du bien de lui. — *Lè câss di kou, lè dhitâid câss si plaitiè ouh sêrê* : les causes graves se plaignent à huis clos.

Oûhai, s. Oiseau, animal à deux pieds, ayant un bec, des plumes et des ailes. — *Volaie d'ouhai* : volée, bande d'oiseaux. — *Piti ouhai* : oisillon, petit oiseau. — *Mett inn ouhai è s'gatoil* : mettre un oiseau dans sa cage. — *Grigi n'niaie d'ouhai* : dénicher des petits oiseaux. — *Cè-z-ouhai la son to pard, i rêvolon bin vitt* : ces oiseaux sont drus, ils s'envoleront bientôt. — *Lè plom dè-z-ouhai krêhet l'eunn so l'ôtt* : les plumes des oiseaux sont imbriquées. — *Oûhai d'pâcech* : oiseaux de passage, passereau, tangara. — *Pacéç dè-z-ouhai* : migration des oiseaux. — *Lè-z-ouhai dè boi* : les chantes ailes des bois. — *Oûhai d'voué è d'marass* : sauvagine. — *Oûhai d'kohett* : oiseau branchier. — *Nouri dè-z-ouhai al penn* : élever des oiseaux à la brochette. — *Tintt à-z-ouhai* : oiseler, tendre des filets, des gluaux pour prendre des oiseaux. — *Ritoârné lè-z-ouhai* : faire lever les oiseaux. — *Atiré lè-z-ouhai* : appâter les oiseaux. — *Hoult chanté lè-z-ouhai* : écouter le ramage, le gazouillement des oiseaux. — *Li bel plom fai l'bai ouhai* : la belle plume fait le bel oiseau. — *Lè-z-ouhai del minn colêr si hoiré todi* : qui se ressemblent, s'y ssemble. — *I knoh bin l'istoir naturel dè-z-ouhai* : il connaît bien l'ornithologie, c'est un savant ornithologiste. — *Li prunt kânpagn d'inn ouhai* : le saurage d'un oiseau. — *Tiré a l'ouhai* : tirer à l'oiseau, au papegai ou au papegaud. — *Oûhai d'mâl ôgneur* : oiseau de mauvais augure, prophète de malheur. — *Pti-t-a pti l'ouhai fai s'ni* : petit à petit l'oiseau fait son nid; on fait peu à peu sa maison, sa fortune. — *Ess vigreû è dispiertê com l'ouhai Sin-Luk* : être vif et éveillé comme l'oiseau St-Luc, c'est-à-dire à l'égal du bœuf. — *Lè pti-z-ouhai* : la volatile. — *Vâ mi n'ouhai è l'min ki deâ-z-è l'hâle* : mieux vaut un tiens que deux tu l'auras.

OUE

Oùhai, s. Minois, visage d'une jeune personne plus jolie que belle. — *Inn jonn fêie di dthâtt an, c'ess-t-inn oùhai* : une jeune fille de dix-huit ans est aussi amoureuse que séduisante ; c'est un joli minois.

Oùhai, s. Oiseau, instrument dont les manœuvres se servent pour porter le mortier sur leurs épaules. — *Inn archilec k'a k'minct po pointé l'ouhai* : un architecte qui a commencé par porter l'oiseau.

Oùhai-moh, s. Oiseau-mouche, oiseaux remarquables par leur petitesse et par l'éclat de leurs couleurs ; colibri. — *Lè-z-ouhai-moh son râr è noss pat* : les oiseaux-mouches sont rares dans notre pays.

Où-di-dri, s. Faux-fuyant, défaite, échappatoire, subterfuge, porte de derrière. — *I s'wâtt lodî dè-z-ouh di dri* : il se ménage toujours des portes de derrière.

Oùhelrète, s. Lieu où l'on renferme, où l'on dépose des cages d'oiseaux, des filets, etc.

Oùenn è Ouhenn, s. Usine, établissement fait pour une forge, une verrerie, un moulin, etc. — *Il a bati dè-z-ouhienn so sè tair* : il a construit des usines dans ses terres. — *Fé ald n'ouhienn* : activer une usine.

Oùehè, oùess, adj. Oiseux, celui qui, par habitude, ne fait rien ou ne fait que des riens ; inutile, inefficace. — *Ovrech oùehè* : travail oiseux. — *Dè-z-ouheûzè gin* : des gens oiseux. — *Dè-z-ouheûzè doiss* : des paroles, des altercations oiseuses.

Oùhlé, v. (*J'ouhlaie*). v. Oiseler, tendre des filets, des gluaux pour prendre des oiseaux ; être amateur d'oiseaux, en faire le commerce. — *I pass si tin a oùhlé* : il passe son temps à oiseler.

Oùhlech, s. Oisellerie, art de prendre et d'élever des oiseaux. — *Voss pèr è fel divin l'ouhlech* : votre père est expert dans l'oisellerie.

Oùhlet, s. Petite porte, volet, guichet, vaistas. — *Dovier, sèrè l'ouhlet, fé kriné l'ouhlet* : ouvrir, fermer, faire crier le guichet.

Oùhlech, s. Oiseleur, celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pépie, aux filets, ou autrement. — *Lè kerna, lè mow, li prihnir d'inn oùhlech* : les filets, les appâts, la grande cage d'un oiseleur. Voy. *Timdeh*.

Oùhli, s. Oiselier, celui qui élève les

OUI

oiseaux et en fait le commerce. — *Martin ess-t-on bon oùhlt* : Martin est un bon oiselier, il entend bien l'oisellerie.

Oùhulrète, s. Huisserie, assemblage des portes d'une maison. — *Postai d'ouhulrète* : poteau d'huissierie.

Oùlât è Oûelât, s. Œillade, regard, coup-d'œil de tendresse ou de bienveillance. — *Kél oùlât k'él a tapé so ciss jonn krapôtt la* ! Quelle œillade il a jetée sur cette jeune fille.

Oûte, s. Oûte, sens par lequel on reçoit les sons. — *Li gnair di l'ouie* : nerf auditif. — *Artel di l'ouie* : artère auditive. — *Il a l'ouie dêur* : il a l'ouïe dure.

Oûle, s. Œil, organe de la vue. — *Li fon, li foss di l'ouie* : le fond, la cavité de l'œil. — *Blan dè-z-ouie* : blanc des yeux. — *Li purnal, li poupè d-l'ouie* : la prune de l'œil. — *Coviek di l'ouie* : paupière. — *Gnair di l'ouie* : nerfs oculaires. — *Koinn di l'ouie* : coin de l'œil. — *Klignt lè-z-ouie* : cligner, fermer les yeux ; mourir. — *Klignté lè-z-ouie* : ciller. — *Fé on klegn d'ouie* : faire un clin d'œil. — *Aou lè lè-m dè-z-ouie* : avoir les larmes aux yeux. — *J a n'florell so l'ouie* : j'ai une taie à l'œil. — *Il a on pokrai so l'hlinch ouie* : il a un orgelet à l'œil gauche. — *Aou lè-z-ouie dispierté* : avoir les yeux vifs, éveillés, brillants, fripons. — *Il a dè-z-ouie hi v'trawet* : il a des yeux perçants. — *T'a lè-z-ouie d'foncé* : tu as les yeux caves. — *Aou lè-z-ouie èward* : avoir les yeux hagards. — *Tapé on hê d'ouie* : donner, jeter un coup d'œil ; darder un regard, jeter des œillades. — *Ké lai cê d'ouie* ! Quel vilain coup-d'œil (point de vue, aspect) ! — *Il a pierdou inn ouie, il a inn ouie fou del tiess* : il a perdu un œil, il est défermé d'un œil. — *Dovier lè-z-ouie* : ouvrir les yeux, se dessiller ou se déciller les yeux ; revenir d'une erreur. — *Ji n'a nin sèrè lè-z-ouie tote nute* : je n'ai pas clos l'œil de toute la nuit. — *Fé dè nèur-z-ouie a hê d'pogn* : pocher les yeux au beurre noir. — *Sâr di l'ouie* : avouer ou avuer, suivre des yeux. — *Il a lè-z-ouie to kosté* : il a des yeux d'argus, des yeux de lynx, des yeux d'aigle. — *L'ouie dè Bondin vèh to* : il n'y a rien de caché à Dieu, l'œil de Dieu perce le fond des âmes. — *J'aveh lè-z-ouie pu gran ki l'oint* : j'avais les yeux plus grands que la panse. — *Aou bon pi, bonn ouie* : avoir bon pied, bon œil. — *Roté to klignan lè-z-ouie* : marcher les yeux fermés. — *Li pèr inn si fè hom sè-z-ouie* : le père

OUI

aime son fils comme ses yeux. — *Kreh a l'ohie* : croître à vue d'œil. — *Aou de kretai alok de-s-ohie* : avoir l'éperon, être éperonné, avoir les yeux éperonnés. — *Li ron d-l'ohie* : l'orbite de l'œil. — *Aou de gri-s-ohie di chat* : avoir des yeux de chat, être gris et roux. — *Soula li sui vni le lam a-s-ohie* : cela l'attendrit, lui cause un vif attendrissement. — *Pa, ti kuer sou hi l'orto le-s-ohie* : mais, tu cherches ce qui est devant tes yeux, ce qui te érève tes yeux. — *Fok d-l'ohie, fok de khor* : loin des yeux, loin du cœur. — *Il a on bindai so l's-ohie* : il a un bandeau sur les yeux ; être épris de quelque passion ; être prévenu trop favorablement de quelqu'un. — *I n'wess dovier le-s-ohie diwan s'monnonk* : il n'ose sourciller devant son oncle. — *Tind l'ohie a coula* : ayez l'œil au guet. — *J'a lët m'd-s-ohie de l'mohom* : j'ai laissé mes yeux (mes lunettes) à la maison. — *Sè-s-ohie hi corei todi* : elle a l'épiphora. — *I n'mi lairon hi l's-ohie po ploré* : il me ruinera complètement. — *L'ohie de maies khrak li fok* : l'œil du maître engraisse le cheval ; jamais les choses ne vont mieux que lorsqu'on y veille soi-même. — *L'ohie de cinst v l'ansint* : l'œil du fermier vaut fumier. — *Soula m'fai kâl l's-ohie* : cela me rend les yeux larmoyants, battus, cernés ; j'ai une indisposition lacrymale. — *Soula va kom on pogn su inn ohie* : cela cadre comme le poing avec l'œil. — *Jonn n'a min passe k'd m'ohie* : je n'en ai pas plus qu'il en pourrait tenir dans l'œil. — *Inti kwatt-s-ohie* : entre quatre-yeux, seul à seul, tête à tête. — *Dind de l'ohie, toumé de l'ohie* : donner dans la visière. — *Il a de pouer diwin l's-ohie* : il a du sable dans les yeux, il sommeille. — *Lè-s-ohie li bolet fok del tiess* : ses yeux sortent de leur orbite. — *On li a metous inn ohie di veit* : on lui a mis un œil de verre ou d'émail. — *S'on-s-a m'd s'ohie, n'on l'aduss k'avou s'coatt* : quand on a mal à l'œil, il ne faut y toucher que du coude. — *Lè-s-ohie, c'd l'mureu de khor* : les yeux sont le miroir de l'âme, du cœur. — *Diskripcion de l'ohie* : ophthalmographie.

Ohie, s. Yeux, trous, vides. — *Li pan de l'fromach k'on de-s-ohie* : le pain et le fromage ont des yeux. — *Vest bouton è tro krd, il a trop d'ohie* : votre bouillon est trop gras, il a trop d'yeux.

Ohie, s. Œil, enfoncement à certains fruits ; nombril, ombilic. — *L'ohie d'inn*

OUI

poni, d'inn pour : l'ombilic d'une pomme, d'une poire. — *Li poni a de-s-ohie, li pour n'a k'vne* : la pomme a deux ombilics, la poire n'en a qu'un.

Ohie, adv. Aujourd'hui (1), à présent, présentement, maintenant. — *No-s-estan ohie dimegn* : il est aujourd'hui dimanche. — *Li journaie d'ohie de pu froit li l'ciss d'tr* : la journée d'aujourd'hui est plus froide que celle d'hier. — *D'ohie ann à jok* : d'aujourd'hui en huit. — *D'ohie de inn an* : d'aujourd'hui en un an. — *De tin poel, c'eston k'min ; po l'jok d'ohie, c'est-i-éltmin* : anciennement, c'était ainsi ; aujourd'hui, il en est autrement. — *Ni rmèdè m'ais a éltmin sou k'vo p'le jé ohie* : ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. — *De pan d'tr de de khor d'ohie* : du pain d'hier et du beurre d'aujourd'hui.

Ohie, int. Aie, ouf ! — *Ohie don, mon Dieu ! oh ! mon Dieu, quel mal, quelle douleur ! Ohie, hâte ! Ouf, je respire !*

Ohie-d'anch, s. Germandrée aquatique, espèce de petit chêne vert.

Ohie-de-Boudin, s. Aster, œil du Christ, genre de plantes à fleurs radiées.

Ohie-di-boet, s. Œil de bœuf, petite fenêtre ronde ou ovale. — *Ké bai-s-érmèmin alok de-s-ohie-di-boet de chet-tai* : quels beaux ornements ornent les œils-de-bœuf du château !

Ohie-di-boet, s. Betoine des montagnes. — *Tiziène d'ohie-di-boet* : tisane de betoine.

Ohiet, s. Œillet, petit trou en road garni de fil pour passer un lacet, une aiguillette, etc. — *Fé de-s-ohiet a de bolthenn* : faire des œillets à des boudquins.

Ohiet, s. Porte d'une agrafe, petit anneau où entre le crochet d'une agrafe. — *Il lè m'k inn ohiet po-s-achève s'corset* : il lui manque une porte d'agrafe pour achever son corset.

Ohikass, s. Ukase, édit de l'empereur de Russie.

Ohimeur, s. Humeur, caractère ; disposition naturelle, boutade, caprice. — *Bone, bel ohimeur* : bonne, belle humeur ; accortise. — *I m'a reçu d'bonne ohimeur* : il m'a reçu benigneusement. — *Il de spoin d'mâl ohimeur* : il est souvent de mauvaise humeur, en mauvaise humeur ; il a mis son bonnet de travers ; il lui a pris une boutade ; il est humoriste. — *Rimett di bone ohimeur* : dépiquer. —

(1) Les beaux parleurs étoient se distinguer en prononçant *aujourd'hui*.

OUR

OUT

Lè-z-oumeur ni s'aboirdet nin : il n'y a guère de compatibilité d'humeur entre eux; il y a entre eux incompatibilité d'humeur; leurs caractères ne sont pas compatibles; ils ne peuvent compatir ensemble. — *Lè grandeur sè kange lè-z-oumeur* : les honneurs changent les mœurs. — *On s'aboirdume a on lai vizech, min jamès a n'laist oumeur* : on se fait à la laideur, mais jamais à une mauvaise humeur. — *Fé rintre lè-z-oumeur* : répercuter les humeurs.

Oumeur, s. Humeur, substance fluide qui se trouve dans les corps organiques; eau, moiteur, vapeur; suintement. — *Ess plin d'oumeur* : avoir un vice humoral, être plein d'humeurs. — *Oumeur hait* : humeur aduste. — *Fé dhaint lè-z-oumeur* : faire suinter, évacuer, résoudre, purger les humeurs. — *Bimètt po chèt lè-z-oumeur èvètt* : remède expulsif, pour expulser les humeurs. — *Aou lè frèttè-z-oumeur* : avoir les humeurs froides. — *Rimouvé lè-z-oumeur* : émouveau les humeurs.

Oupèie, s. Oupeye, commune du canton de Glons, à 7 kil. de Liège. Pop. 850 hab. Sup. 341 hect. — *Li bai chestai d'Oupèie d'pu et ki l'odie di Zètt* : le beau château d'Oupeye est plus ancien que la ville de Liège.

Ourdî, v. (*J'ourdî, no-z-ourdihan*). Ourdir, disposer, préparer les fils pour un tissu. — *Ourdî l'train d'on dra, d'inn tott* : ourdir la trame d'un drap, d'une toile.

Ourdî, v. Ourdir, tramer, machiner. — *Ourdî n'traizon* : ourdir une trahison.

Ourdihech, s. Ourdissage, action de l'ouvrier qui ourdit; façon de l'ouvrage ourdi. — *Pât ottan po l'ourdihech* : payer tant pour l'ourdissage.

Ourdihech, *hress*, s. Ourdisseur, qui ourdit. — *Pât l'ourdihech* : payer l'ourdisseur.

Ourdihech, s. Ourdissoir, pièce de bois sur laquelle on ourdit le fil, la soie, la laine.

Ourdihech, s. Lieu où l'on ourdit.

Ourdouk, s. Pannier ou caisse au-dessous d'une charrette. Voy. *Mèidou*.

Ourlèt, s. Ourlet, repli, rebord que l'on fait à une étoffe pour empêcher qu'elle ne s'effile, ou bien pour ornement. — *On ron, on pla, on lèch ourlet* : un ourlet rond; plat, large.

Ourlèt, v. (*J'ourlèt, no-z-ourlihan*). Ourler (et non pas ourtir), faire un ourlet à une étoffe. — *Ourlèt on norèt*,

inn krawatt, inn map : ourler un mouchoir, une cravate, une nappe.

Ourliech, s. Action et manière d'ourler. — *Mi pu jonn a k'minc a-s-aprènt l'ourlihech* : ma fille cadette commence à apprendre à faire des ourlets.

Ourliech, *hress*, s. Celui qui ourle. — *Gna dè-z-ourlihech è dè-z-ourlihech è nous-t-ouret* : il y a des ouvriers et des ouvrières occupés aux ourlets dans notre atelier.

Ours, s. Ours, animal féroce et fort velu, habitant les pays froids et se retirant dans les montagnes. — *Poton hom inn ours* : velu comme un ours. — *On nèur ours, on blan ours* : ours noir, ours blanc. — *Prumel d'ours* : ourse. — *Jonn ours* : ourson. — *Bém ou trè d'inn ours* : tanière d'un ours. — *Fé dansè lè-z-ours* : faire danser les ours. — *I raviss on minch d'ours* : il est fait comme un meneur d'ours.

Ours-di-mèr, s. Lamentin ou lamantin, ours de mer, espèce de phoque.

Ortiè, s. Ortie, plante fort commune dont la tige et les feuilles sont piquantes. — *Blank ortiè* : ortie morte, qui ne pique presque point. — *Dè pikantè-z-ortiè* : des orties brûlantes, orties grièches. — *Si batt avom dè-z-ortiè* : se faire une urtication. — *Ortiè d'agon ou jenn ortiè* : galeopses, chanvre bâtarde. — *Rock ortiè* : stachide des bois. — *Ortiè di grin* : ortie royale diofque.

Orti, v. (*J'ortih, no-z-ortihan*). Piquer avec des orties. — *Ji m'a orti l'pogn* : je me suis piqué le poignet avec des orties.

Ouss, adv. Où. Voy. *Wiss*.

Oûtars, s. Outarde, gros oiseau gallinacé qui vit ordinairement dans les plaines; canepetière. — *Jonn oûtars* : outardeau. — *Pâtè d'oûtars* : pâté d'outarde.

Outri-pacé, v. Outrepasser, aller au delà, passer outre; déborder. — *Vo n'outri-pacé nin lè rainnè* : vous ne dépasserez pas les bornes, les limites. — *Li Mayeur outri-paca li loi* : le Mayor ou le Bourgmestre enfreinait la loi.

Outt, prép. Outre, au delà, par-dessus; de plus, d'ailleurs, en outre, subsidiairement. — *Outt d'soula* : outre cela, en outre. — *Pact outt* : dépasser, outrepasser, déborder, aller au delà; pénétrer. — *On veit outt di l'air, dè krasal* : on voit au travers de l'air, du cristal; l'air et le cristal sont transpa-

OVR

rents, diaphanes; l'air et le cristal sont doués de diaphanéité. — *On n'vêl nin outt del tair* : la terre est opaque, la terre est douée d'opacité. — *Pondou to-t-oute* : percé d'outre en outre, de part en part. — *Pocht outt d'on horai* : sauter un fossé. — *Jurd l'non to-t-oute* : blasphémer. — *C'ess-t-inn om to-t-oute* : c'est un homme accompli, d'une parfaite intégrité, un homme tout entier. — *Outt ki...* : outre que...

●*ôtt*, s. Ourte ou Ourthe, rivière qui se jette dans la Meuse à Liège. — *Ponton d'Ôtt* : bateau d'Ourthe. — *L'aiv d'Ôtt u krêhou ciss nuit* : la rivière d'Ourthe a grossi cette nuit.

●*ôtt*, s. Outre, peau de bœuf pour recevoir des liquides, comme du vin, de l'huile. — *Inn ôtt d'ôl* : une outre d'huile.

●*ôttleu*, s. Batelier d'Ourthe, qui navigue sur la rivière de ce nom. — *Lê-z-ôttleu on-t-aminé baikh d'boi* : les bateliers d'Ourthe ont amené beaucoup de bois.

●*ôttleuh*, s. Outrelouxhe, commune du canton de Nandrin, à 6 1/2 kil. de Huy. Pop. 140 hab. Sup. 227 hect.

●*ôv*, s. Œuvre, ouvrage, acte, action, opération. — *Ôvo di charité* : œuvre de charité, bonne œuvre, œuvre pie. — *Li min d'ôvo* : la main-d'œuvre. — *Mett enn ôvo* : mettre en œuvre, employer, occuper, faire travailler. — *Chio-d'ôvo* : chef-d'œuvre. — *Divin-z-ôvo* : dans œuvre. — *Fôh-z-ôvo* : hors œuvre. — *Lêtt ôvo* : quitter l'ouvrage, cesser de travailler, finir sa journée. — *Bonjôh, bone ôvo* : bonjour, bonne œuvre, bonne étrenne. — *A l'ôvo on knoh l'oert* : à l'œuvre on connaît l'ouvrier. — *Mett to l'montt enn ôvo po-z-avu n'pless* : employer tout le monde, employer le vert et le sec pour obtenir un emploi. — *Li fin korone l'ôvo* : la fin couronne l'œuvre.

●*ôvleu*, s. Agneau femelle.

●*ôvurress*, s. Ouvrière. Voy. ●*vri*.

●*ôwess*, s. Ouest, partie de l'horizon vers le soleil couchant. — *Li hârt d-l'ôwess del vîe di Lîch* : le quartier de l'Ouest de la ville de Liège.

●*ôvâl* è *ôvâl*, s. et adj. Ovale, figure ronde et oblongue, à peu près semblable à celle d'un œuf; ellipse, figure elliptique. — *On trô h'ess-t-ôvâl* : un trou ovale. — *Inn acielt ôvâl* : une assiette ovale. — *On fru ôvâl* : un fruit ovoïde.

●*ôvrâf*, adj. Ouvrable, ouvrier, consacré au travail, jour qui n'est point

OVR

férié. — *Lê-z-ôvrâf jôh* : les jours ouvrables, les jours ouvriers, les jours chômables, le chômage. — *Ovrê l'âmegn hom lê-z-ôvrâv jôh, c'ê mâ fé* : travailler le dimanche comme les autres jours, c'est mal faire.

●*ôvrê*, v. (J'œuvre, no-z-ovran; j'œuvre). Travailler, s'occuper, s'appliquer à l'ouvrage. — *Ovrê al jôhnaie* : travailler à la journée. — *Ovrê a sê pess* : travailler à ses pièces, à la tâche. — *Ovrê è beur, è l'fôch* : travailler dans les mines, dans les forges. — *Ovrê al hosttr* : travailler en couture, en linge. — *Ovrê mâ* : travailler mal, sabre-nauder, sabre-nasser, bousiller. — *Li Bondiu ni rêfuss rin à ci k'ôvrê* : Dieu ne refuse rien au travail. — *Il ôvrê hom Poitié è Poitié hom mi* : nous travaillons aussi mal l'un que l'autre.

●*ôvrê*, v. Ouvrer, façonner, travailler. — *Ovrê l'mandîe* : travailler la monnaie, fabriquer, façonner des espèces. — *Dê fêr, dê heu ovrê* : du fer, du cuivre ouvré. — *Inn ârmâ k'ê bin ovrê* : une armoire bien façonnée.

●*ôvrê*, s. Travailler, s'agiter, fermenter. — *Mi sloumah ôvrê* : mon estomac travaille, il a de la peine à digérer. — *K'm li btr ôvrê* : comme la bière fermente. — *Dê boi k'ôvrê* : du bois qui travaille, qui se tourmente, qui se déjette. — *Inn pareûss k'ôvrê* : une paroi qui se lézarde.

●*ôvrech*, s. Ouvrage, travail, œuvre, production, composition, labeur, occupation. — *Ovreg di skinnrêrie, di cheptêrie, di servirêrie* : ouvrage de menuiserie, de charpenterie, de serrurerie. — *Intrîprînte, himîncî, négliçt, kvîtt n'ôvrech* : entreprendre, commencer, négliger, quitter un ouvrage. — *Lonjin ôvrech* : travail lent, vétilleux. — *Fê baikh d'ôvrech so po d'tin* : abattre de la besogne, abattre bien du bois. — *I fê s'gûl s'ôvrech* : on doit châtier son ouvrage. — *Ovreg mashêcê* : ouvrage taillé à la serpe. — *C'ê lu ki fai to lê groctr-z-ôvrech* : c'est lui qui est le cheval de bât. — *Dîné d-l'ôvrech* : donner de l'ouvrage, de l'occupation; occuper; donner du fil à retordre. — *L'ôvrech fai pacê l'andîemîn* : le travail sauve de l'ennui. — *On pâhâl ôvrech, c'ê hom on doû somêie* : un travail tranquille est comme un doux sommeil. — *On s'ripoiss à hangt d'ôvrech* : on se repose en changeant de travail. — *L'ôvê d'on maiss fai pu d'ôvrech ki sê dêu min* : l'œil d'un maître fait plus d'ouvrage que ses

PA

deux mains. — *Piti ooreck* : petit ouvrage; opusculé. — *C'è d-l'oreg di mairal* : c'est de la bouillie pour les chats. — *L'ooreck, c'è l'pu gran hamèrati di l'm* : le travail est le meilleur ami de l'homme.

Ovrea, s. Ouvroir, lieu où quelques ouvriers travaillent, principalement les femmes; atelier; laboratoire, gynécée. — *Aléss vèi si tott lè-z-ouvress son-t-è l'oorek* : allez vous assurer si toutes les ouvrières sont dans l'ouvroir.

Ovrea, s. Ouvrier, gagne-denier, feseur. — *Gran pàrlèk, pti oorek* : les grands diseurs ne sont pas les grands feseurs.

Ovri, tr, s. Ouvrier, artisan, travailleur; manoeuvre; prolétaire. — *Ovri dso mais* : chambrelan. — *On lai groctr oort* : un sabrenas. — *Inn abèie oort* : un ouvrier actif, laborieux, diligent. — *On longin oort* : un ouvrier lent, peu actif. — *I fà n'bone ovri di motti po jè on s'fai chapai* : il faut une bonne ouvrière modiste pour confectionner un

PA

tel chapeau. — *Nin loukè à-s-oort, cè l's-t tapé voss boès al kapàtt* : ne point surveiller les ouvriers, c'est livrer sa bourse à leur discrétion.

Ovri-al-jèrmaie, s. Journalier, gagne-denier, mercenaire.

Oudactèk, cèss, adj. Audacieux, qui a de l'audace, qui a une hardiesse excessive; entreprenant, téméraire. — *On ton, on stll oudactèk* : un ton, un style audacieux. — *Inn oudactèkze intri-priss* : une audacieuse entreprise.

Oudactèkssmîn, adv. Audacieusement, avec audace, hardiment, témérairement, résolument. — *Pàrlé, respontt, si kàr oudactèkssmîn* : parler, répondre audacieusement.

Owdass, s. Audace, hardiesse excessive, témérité. — *Fà-t-avv n'fir owdass po fè dè s'fàitt* : il faut avoir une audace inouïe pour se porter à de tels excès. — *S'il a mâte l'owdass di s'prè-zinté, jè l'tap a l'ouh* : s'il a jamais l'audace de se présenter, je l'éconduis honteusement.

P

P, s. Seizième lettre de l'alphabet, douzième consonne. — *On gran P* : un P capital, un P majuscule. — *On pti p* : un p minuscule.

Pa, int. Mais, oh ! — *Pa, vo m'cial ! Mais, me voici !* — *Pa, t'è so ! Oh, tu es fou !*

Pas, s. Pas, mouvement du pied en avant pour marcher; allure, démarche, enjambée; empreinte du pied, vestige, trace. — *Ti va-t-on famek pa* : tu marches à très-grands pas, tu as une marche rapide. — *Konté to sè pa* : marcher à pas comptés. — *Ritokrné so sè pa* : rebrousser chemin. — *Lè sòddr rold-t-à pa* : les soldats marchent au pas, c'est-à-dire en levant le même pied. — *Fè l'prunt pa* : faire le premier pas, attacher le grelot. — *Gna ki l'prunt pa ki coss* : il n'y a que le premier pas qui coûte. — *Fè l'pa* : franchir le pas. — *Pa d'bass, pa d'minuet* : pas de basque, pas de menuet. — *Sé-*

t-i bin noté lè-z-air è lè pa d'danss ? Connaît-il l'art de noter les airs et les pas de danse ? Est-il chorégraphe ? A-t-il des connaissances chorégraphiques ? — *Pa d'on viss* : pas d'une vis. — *Deass trek mèie fran ni s'trovet nin è pa d'on jèd* : deux ou trois mille francs ne se trouvent pas dans le pas d'un cheval. — *Li pòv-r-om è dvîn on lai pa* : le pauvre homme est dans un mauvais pas, il danse sur la corde. — *Fè on fà pa* : broncher, chopper, faire un faux pas, une bétise, une erreur, une faute, une faiblesse, un pas de clerc. — *On fà pa no pou mind bin lon* : un faux pas peut nous mener bien loin.

Pà, s. Pieu, pièce de bois aiguisée par le bout; pal, palis. — *Chèct on pà è tair* : ficher un pieu en terre. — *Rattni lè tair avou dè pà* : soutenir les terres au moyen d'une palée. — *On pti pà* : piquet. — *Bati so pà, so sock* : cela ne tient ni à fer ni à clou ; cela est fait à

PAC

la fourche, vaille que vaille, sans préparation. — *Reh hom en pè* : raide sans souplesse.

PA, s. Part, par. — *Di pà hî enté parin avou lu* ? De quel côté êtes-vous parent avec lui ? — *Di pà hî e-t-i-fai soula* ? De par qui a-t-il fait cela ?

Pacaf, adj. Passable, assez bon ; tolérable, qui n'est ni bon, ni mauvais ; supportable. — *I-fai on tin pacaf* : il fait un temps passable. — *Ciss seum la n è nin si lasti ki vo d'ht. ell è pacaf* : cette femme n'est pas si laide que vous le disiez, elle est passable.

Pacafmin, adv. Passablement, assez bien, d'une manière supportable. — *Del sop k'd pacafmin bone* : potage passablement bon. — *I m'va pacafmin* : je me porte passablement.

Pacâh à Pacât, s. Passage, échangeement de lieu des oiseaux et des poissons dans certaines saisons. — *Li pacâh dè chûpainn, dè-z-âbbie* : le passage des grives, des aloses.

Pacai, s. Échalas, bâton enfoncé en terre pour soutenir une vigne, un arbuste, etc. — *Pacai d'fêv, di vègn* : échalas pour haricots, échalas de vigne. — *Planté, râti dè pacai* : planter, arracher des échalas. — *On fa d'pacai* : une botte d'échalas.

Pacale, s. Traversée à un passage d'eau ; toutes les personnes qui passent à la fois ; trajet, passage. — *No-z-est del prumî paraie* : nous étions de la première traversée.

Pacale, s. Passe, action de ne pas jouer un coup et de jouer le coup suivant. — *Mêl inn cantim al paraie* : mettez un centime pour la passe. Voy. **Mihentale**.

Pacan, antt, s. Passant, celui qui passe par une rue, par un chemin ; passager. — *Vintî à pacan* : vendre aux passants. — *Ti mûnn tan abim a fé ramacé to lè pacan* : tu fais un vacarme à amasser tous les passants.

Pacé, v. (*Ji pass, no pacan ; ji parrot*). Passer, aller d'un lieu à un autre ; traverser un lieu, une chose. — *Pacé l'aiv* : passer l'eau. — *Pacé po l'ouk, po l'agness, po l'makonn* : passer par la porte, par la fenêtre, par la maison. — *Pacé por cial, por la* : passer par-ici, par-là. — *Pacé s'odde* : passer son chemin. — *Pacé s'tin* : passer le temps. — *Li pûn gin ni parrot nin l'journé* : cette pauvre personne ne passera pas la journée. — *Pacé l'examonn* : passer, subir l'examen. — *Pacé n'ni* :

PAC

passer mêmes, recevoir ou être reçu à la maîtrise. — *Ré pacé mains* : attendre sans attendre. — *I-fai to sou ki li pass po l'seas* : il fait tout ce qui lui passe par la tête. — *Pacé lè couk* : passer par les verges, par les baguettes. — *On n'adrot pacé dè t'fai micoch* : de tels propos, de tels faits ne sont pas tolérables. — *L'om è l'feum si doet pacé n'sakei* : il faut que deux époux se fassent mutuellement des concessions. — *Lèt pacé n'parol* : laisser passer une parole, ne pas la blâmer. — *Pacé n'ont al côtes* : gagner quelqu'un de vitesse. — *Ti parrot po mè min* : tu passeras par mes mains, je me vengrai de toi. — *Kwan l'Boudin parrot po lè vôte* : quand les ci-constances seront favorables. — *Ré pacé po on loss* : faire passer pour un schenapan, le dépeindre comme un débauché. — *Ré pacé n'pèlèis pèss di mandie* : faire passer une pièce de monnaie fruste, usée, douteuse. — *Ji v's-tret houk to pacen* : j'irai vous appeler en passant. — *Pacém li moultte, sis plai* : passez moi la moutarde, s'il vous plaît. — *Li tin è pacé* : le temps est passé, écoulé, suranné. — *Dè tin pacé* : du temps passé, anciennement, autrefois. — *Li nuit divan l'ciss kè pacé* : l'avant-dernière nuit. — *Mi frak k'è tote pacé* : ma redingote est toute percée de la pluie. — *Ess-t-i bai, coula ? I s'pass* : est-ce beau cela ? Pas trop, couci-couci, cahin-caha. — *Kontintimîn pass richess* : contentement passe richesse. — *Pacé l'aiv d'on kô d'fêv* : passer la nuit tout d'une pièce, dormir toute la nuit sans interruption.

Pacé (st), v. Se passer, s'abstenir, se priver. — *Ni v'sârf pacé dè tan bèr ? Ne sauriez-vous vous abstenir de tant boire ?* — *On n'si sârot pacé d'soula* : cela est indispensable, il le faut indispensablement. — *Lè founich è lè penatè si parot pu-z-âhèiemin di chmê ki del pip è del sinouf* : les fumeurs et les priseurs de tabac se passeraient plus aisément de chemise que de la pipe et de la tabatière.

Pacé, v. Passer ; préparer, accomplir, apprêter. — *Pacé on kâr* : passer un cuir. — *Pacé n'têf è koleâr* : passer une étoffe en couleur. — *Pacé dè pena* : hollander des plumes, les passer dans des cendres chaudes pour les dégraisser. — *Pacé n'pip* : passer une pipe.

Pacé, s. Passage, lieu où l'on passe ; chemin, sentier, allée, avenue, couloir, perrière, débouquement.

PAC

Pacay d'auw : passage d'eau. — **Pacech** : étroit passage, défilé. — **Bogk' fat d'pacech** : ôtez-vous du passage. — **Si se en pacech** : se frayer un passage. — **Ricicoh d'on pacech** : péager, receveur d'un péage.

Pacoh, s. Passation, action de passer un contrat. — **Ess témon à pacey d'ian ak** : être témoin à la passation d'un acte.

Pacot et **Pacott**, s. Marche-pied, petite estrade, gradin, escabeau, sellette, strapontin. — **Po printi li vènrab, di priess monti so n'pacote** : pour prendre l'ostensoir, le prêtre monte sur le marche-pied. — **Li pacot d'un prie-Dieu** : l'agenouilloir d'un prie-Dieu.

Pacot, s. Petite passoire, petit cribla. Voy. **Pureh**.

Pacoh, s. Passeur, batelier qui conduit un bac, un batelet pour passer l'eau; bachoteur. — **Houk l'pacoh** : appeler, héler le passeur d'eau. — **Ji m'a-t-anduit à rafente li pacot d'auw** : je me suis ennuyé à attendre le passeur d'eau. — **C'è Caron k'è noss dièrin pacot d'auw** : c'est Caron qui est notre dernier passeur d'eau.

Pach, s. Page, jeune gentilhomme servant auprès d'un prince dont il porte la livrée. — **Révoit on pach** : renvoyer un page. — **Pag d' Gran Turk** : ieoglan.

Pach, s. Valet, terme de jeu de carte. — **Li pag di pûl** : le valet de pique. — **Avu li kwati pach** : avoir quatorze de valets. — **Hardi com on pag di mat** : effronté comme un page de cûir, comme un valet de carreau. Voy. **Valet**.

Pach, int. Pouf, mot qui marque le bruit qu'un corps fait en tombant. — **Pach, diss-ii, coila doin li broûti** : pouf ! le voilà tombé dans la boue. Voy. **Pûh-pach**.

Pach, s. Page, côté d'un feuillet. — **Prunt pag d'on fôtoû** : recto, première page d'un feuillet. — **Deubim pag d'un fôtoû** : verso, deuxième page d'un feuillet. — **Lè numèrè dè pach** : la pagination. — **Numèrotè li pach** : paginer. — **Al minm pach, è l'minm pless** : ibidem, à la même page, dans la même place.

Pachmin, s. Parchemin, peau de mouton préparée pour écrire. — **Révoit on llo avou dè pachmin** : relier un livre en parchemin. — **Vizag dè pachmin** : visage de parchemin, visage couvert d'une peau sèche et jaune.

Pachminier, s. Parcheminier, qui

PAC

apprête et vend le parchemin. — **Li pachmin ni m'a nin bin fornî** : le parcheminier ne m'a pas bien livré.

Pachminerie, s. Parcheminerie, art, commerce, atelier de parcheminier. — **Ji fai divin l'pachminerie** : je fais le commerce de parcheminerie.

Pachné, v. (*Ji pachnate*). Paginer, numérotter les pages d'un livre. — **On pachnate sovîn l'présuss un chif romin è l'ess dè llo an chif arap** : on pagine souvent la préface en chiffres romains et le reste du livre en chiffres arabes.

Pachneth, s. Pagination, série des numéros aux pages d'un livre. — **Gnâ n'fât di pagnech divin ci volum la** : il y a une faute de pagination dans ce volume.

Pachnêh, s. Celui qui pagine, qui numérote les pages d'un ouvrage de librairie, d'un registre, etc.

Pachtè et **Plachtè**, v. (*Ji pachtaie è ji plachtaie*). Patauger, marcher dans une eau bourbeuse; patrouiller, barboter, agiter l'eau. — **Ciss pitte mazet la è todi a pachlé doin lè potâ** : le petit moutard ne fait que barboter dans l'eau des marès, dans les flaques d'eau.

Pachin, int, s. Patient, criminel qu'on va exécuter; malade qui subit une opération douloureuse. — **Li pachin esteh min è n'chèret avou l'è priess** : le patient était conduit sur une charrette accompagnée de deux ecclésiastiques. — **Prit l' Bondin po l'am dè pachin** : prier Dieu pour l'âme du patient.

Pachin, int, adj. Patient, qui souffre sans murmurer les adversités, les injures, les mauvais traitements; endurant, modéré. — **Fa k'oh mîsse seûie pachin avou sè scoll** : il faut qu'un maître soit bien patient à l'égard de ses élèves. — **Ciss pû fœm la è ji pachiant avou s'hâlin d'om** ! Cette pauvre femme est si patiente envers son gredin de mari.

Pachinss, s. Patience, vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, les injures; résignation, longanimité. — **Printi pachinss, avu pachinss** : prendre patience, avoir patience, se donner patience. — **Soufri s'm avou pachinss** : souffrir son mal patiemment, prendre son mal en patience. — **Diné dèl pachinss** : exercer la patience, mettre la patience à l'épreuve. — **Fa l'avu n'femêss pachinss po-z'è d'è coula** : il faut avoir une merveilleuse patience; une patience angélique; une

PAC

patience de capucin, la patience de Job pour endurer cela. — *Vo n'até nin baikh d'paciains* : vous n'êtes pas endurant, vous êtes très-susceptible. — *Fé pielt paciains* : impatienter, laisser la patience. — *Ji pielt paciains* : la patience m'échappe. — *Ooreg di paciains* : ouvrage de patience. — *On pò d'paciains, sif plai* ; *vo-z-àrd voss toàr* ! Un instant de patience, s'il vous plaît ; vous aurez votre tour ! — *Paciains pass siaine* : patience passe science. — *Avon l'paciains inn sori còp inn coilt di bark è deà* : avec la patience, une souris coupe un câble ; la patience vient à bout des travaux les plus longs et les plus pénibles. — *Li paciains adoucih lè mǎ k'on n'sàrcé rwèri* : la patience adoucit les maux qu'on ne saurait guérir.

Pacaluss, s. Patience ou parelle, plante vivace des terres incultes ; ses feuilles ressemblent à celles de l'oseille, mais elles sont plus longues ; sang-de-dragon. — *Rècenn di paciains* : racine de patience.

Pacaluss, s. Patience, petit bonbon de la forme d'un petit bouton d'habit. — *Magni dè paciains po pacé s'tin* : manger des patiences pour passer le temps.

Pacaluss, int. Patience ! A la bonne heure ! — *Paciains soula* ! Passe pour cela !

Paciatuté è Paciemté, v. (*Ji pacienniaie*). Patienter, prendre patience, attendre patiemment ; endurer, souffrir, supporter, tolérer patiemment. — *Pacienné on pò, vo sèrè bin ratt kontin* : patientez un peu, vous serez bientôt content.

Pacifèch, s. Pacification, rétablissement de la paix où il existe la guerre ou des dissensions intestines. — *So-hailan turto li pacifèch di noss pat* : souhailons tous la pacification de notre pays.

Pacifi, v. (*Ji pacifieie*). Pacifier, calmer, rétablir la paix. — *Lè deà peup sèvet l'gair, on lè pacifla* : les deux nations se faisaient la guerre, on les pacifia.

Pacifkmin, adv. Pacifiquement, d'une manière pacifique ; tranquillement, paisiblement. — *Viké pacifkmin* : vivre pacifiquement. — *Fini n'harel pacifkmin* : terminer une querelle pacifiquement.

Pacin, s. Marc de raisin, d'herbage, etc. ; rebut du raisin quand on l'a pressé. — *Lè-z-èfan jètet dè pacin doin*

PAG

lè figness : les gamins s'amusaient à jeter du marc de raisin dans les vitres.

Pacten, s. Passion, souffrance de J.-C. pour la rédemption du genre humain. — *Li dimègn del pacion* : le dimanche de la Passion. — *Hôte précht l'pacion* : écouter le sermon de la Passion. — *J'a on mǎ d'din hi m'fai soufri moir è pacion* : j'ai un mal de dents qui me fait souffrir mort et passion.

Pacten, s. Passion, sentiment de l'amour. — *Sât dè mcistri vo pacion* : efforcez-vous de maîtriser vos passions. — *Kwan on-z-a sâtisfai s'pacion, on sé po kbin apret* : quand on a satisfait sa passion, on sait après combien il en coûte. **Pacioné** (si), v. (*Ji m'pacionn è j'i m'pacionaie*). Se passionner, se préoccuper de quelque chose avec passion. — *Ci et kadet la si pacionn co po lè seum* : ce vieux luron se passionne encore pour les femmes. — *Ell è tro pacionaie po ci jonn hoir la* : elle est trop passionnée pour ce jeune homme.

Pacionémia è Pacionnain, adv. Passionnément, avec beaucoup de passion ; ardemment, avec transport ; pathétiquement. — *Aimé pacionémin s'feum* : aimer passionnément sa femme. — *Siktr, agir pacionémin* : écrire, agir passionnément.

Pa-d'âgn, s. Pas-d'âne, tussilage, plante médicinale qui croît dans les lieux humides et dont la fleur est jaune. — *Li pa-d'âgn è foir bon po l'oss* : le pas-d'âne est particulièrement bon pour la toux.

Pa-d'gré, s. Palier, repos, plateforme sur un escalier, sur un perron, après plusieurs marches. — *Gna on pa-d'gré a chak osteg di m'mohonn* : il y a un palier à chaque étage de ma maison.

Paf, adj. Stupéfait, interdit, confus, renaud, quinaud, ahuri, déconfit. — *Kwan ji lè a di coula, il a stu to paf* : quand je lui ai eu dit cela, il a été tout pantois, il a été frappé de stupéfaction.

Paf, int. Pouf, onomatopée imitant le son d'un objet qui tombe, d'un coup donné avec la main. — *Paf, paf ! diss-ti, a gro hō d'bordon so l'poit* : rouf, pouf ! fait-il, à grands coups de bâton sur la porte.

Pâless, s. Palis, lieu entouré de pieux ; palissade. — *Fé on pâless* : faire un palis, palissader. Voy. **Païr**.

Pagneuf, s. Grognard, insociable, dyscole. — *Vo n'sàrt d'mani avon lu, il è tro pagnouf* : vous ne sauriez rester avec lui, il est trop maussade.

PAI

Pagott, s. Pagode, temple païen en Chine et dans l'Inde; idole qu'on adore dans ce temple; figure de porcelaine, souvent à tête mobile.

Pah ou **Pahi**, v. (*Ji pah è ji pahie*). **Pastre**, pâturer, pacager, viander. — *Mind lè herbi pahi l'ieb*: mener les brebis paître l'herbe. — *Li singlé a pahi cial*: le sanglier a herbeillé ici.

Pahiss, s. Pâtis, pâturage, pacage, pâture, brout, viandis. — *Mett dè vach è pahiss*: mettre des vaches dans le pâtis, la païsson, le gagnage.

Pahai, adj. Paisible, d'humeur douce et pacifique; tranquille, calme, coi. — *Li pli Tonn ess-t-on pahai krapò*: le petit Tony (Antoine) est un garçon paisible, inoffensif. — *Li mouton ess-t-inn pahai biess*: le mouton est un animal paisible. — *Sin-Gil li pahai*: St-Gilles le paisible (se dit lorsque la journée de St-Gilles est marquée par une température calme; dans le cas contraire, on dit *Sin-Gil l'ewaré*).

Pahâlmis, adv. Paisiblement, d'une manière paisible, sans trouble; tranquillément, doucement, avec calme, avec modération. — *Doirmi, vihé pahâlmis*: dormir, vivre paisiblement, pacifiquement. — *Ki vou vihé pahâlmis, louk, hostie to è n'di rin*: qui veut vivre tranquille, regarde, écoute tout et ne dit mot.

Pahâlté, s. Tranquillité, calme. — *Ci jenn om la ess-t-on môdel di pahâlté*: ce jeune homme est un modèle de modération, il est d'un caractère inoffensif.

Pai, s. Peau, enveloppe extérieure du corps de l'animal; carbatine, derme; cuir, enveloppe. — *Pai d'vai, di rnd, di tsk*: peau de veau, de renard, de tigre. — *Pai d'anwêie*: peau d'anguille. — *Pai d'chin-d'mér*: galuchat. — *Pitite pai*: pellicule, membrane. — *Pitite jenn pai*: cuticule. — *Dotss pai*: peau satinée. — *Li prumi pai*: épiderme, surpeau. — *Si d'haré l'pai*: s'enlever, s'écôrcher l'épiderme. — *Avu n'neûr pai*: avoir la peau bise, être basané. — *Pai ondiss*: peau huileuse. — *Lè biess a kwatt jann on l'pai coviott di potèch, lè-z-ohai d'plom, è lè pèhon d'hâte*: les quadrupèdes ont la peau couverte de poils, les oiseaux de plumes, et les poissons d'écailles. — *Marchan d'pai*: peaussier, pelletier, qui fait le commerce de peausserie, de pelleterie. — *Maladè di pai*: maladie cutanée. — *El n'a ki l'pai so lè-ohai; ci n'dè hon fa d'ohai*: elle n'a que la peau et les os, les os lui percent

PAI

la peau. — *Ji n'voret nin ess è s'pai*: je ne voudrais pas être dans sa peau. — *Il arech è s'pai*: il crève dans sa peau, il crève de colère. — *C'ess-t-on peû-è-cou ki touwerè on piou po vinde li pai*: c'est un ladre qui tuerait un pou pour en avoir la peau. — *Li pai li d'magn*: la peau lui démange, il s'expose à se faire battre. — *Voss boli ci n'è k'del pai*: votre bouilli n'est que de la peau. — *Achté n'aiw po-z-anbèli l'pai*: acheter une eau cosmétique.

Pai, s. Tablier de peau. — *On bonn oort n'dèu nin rogi dè n-n'alé avou s'pai dvan lu*: un bon ouvrier ne doit pas rougir de marcher avec son tablier (1) attaché devant lui.

Pai, s. Grâce, miséricorde. — *Li Bondiu li âte fai pai!* Dieu lui fasse miséricorde! Que Dieu ait son âme!

Pai, int. Paix! Silence! Chut! Taisez-vous.

Pai, s. Pays, région, contrée, province. — *Aimé s'pai*: aimer son pays, ses pénates. — *Difnit, sâvé s'pai*: défendre, sauver son pays. — *Mori po l'onèur di s'pai*: mourir pour la gloire de son pays. — *Aimé to lè pai*: être cosmopolite. — *Evôt, rêvôt foû dè pai*: exporter, réexporter, faire la réexportation. — *Vin d'pai*: vin de pays, vin du crû. — *Plant di pai*: plante indigène. — *Maladè dè pai*: nostalgie. — *On n'lt done ni tair ni pai*: on ne lui donne aucun répit, on ne lui donne ni paix, ni trêve. — *Pai-ba*: Pays-Bas, la Hollande et la Belgique.

Pai, iss, s. Pays, compatriote. — *C'ess-t-onk di mè pai, c'ess-t-on pai*: c'est un de mes pays, un de mes compatriotes. — *J'a reshontré n'paiss*: j'ai rencontré une payse.

Pai, v. (*Ji pâie, no paian*). Payer, acquitter une dette; donner le salaire, s'acquitter. — *Pât lè gin*: payer, satisfaire ses créanciers. — *Pât to foû*: solder, payer ric-à-ric. — *Pât so l'hô, lè-z-aidan so l'min*: payer argent comptant, argent sur table, argent sec, argent bas, payer sans déport. — *Pât li sko*: payer l'écot. — *Pât s'binnow*: payer sa bienvenue. — *Pou-t-i pâi?* Est-il solvable? — *Pât on vè kanon è on novai*: payer l'année courante et une année d'arrérage. — *Pât tan par tiess*: payer tant par tête, payer la capitation. — *Ki respon pâie*: qui répond paie. — *I fâ pâi ou pârlé bai*: il faut payer ou

(1) Ne dites pas : avec sa peau.

PAI

agréer. — *Si pait avon totz sôr di chîcraie :* se payer en chats et en rats, en toutes sortes d'effets de mince valeur. — *Va me l'pâre :* vous me le paierez (expression menaçante). — *Pât dè kapon :* soudoyer, stipendier des bandits. — *Lè ci là non rin, li Roi l'zî dîn dè pât :* ceux qui sont insolvable, dont l'insolvabilité est reconnue, le Roi leur défend de payer.

Païacon, s. Paillason, natte de paille; paillasse piquée, servant d'abri. — *Mett dè païacon à figness :* mettre des paillasons devant des fenêtres. — *I fai dè païacon :* c'est un natquier, il fait des nattes, des estères.

Païaconé, v. (*Ji païaconaie*). Natter, couvrir de natte, de paillason. — *Païaconé l'pavé d'inn pless :* natter le plancher d'une chambre.

Païaconech, s. Action de natter. — *Fâret songi à païaconeg di voss sâl :* il vous faudra penser à natter votre salle.

Païaconé, s. Celui qui natte. — *Fé vni l'païaconé :* mander l'ouvrier qui natte.

Païain, aim, s. Payen, adorateur de faux dieux; idolâtre, infidèle, gentil, polythéiste. — *Riligion dè païain :* religion payenne, fétichisme. — *Eglles di païain :* pagode, temple païen. — *Jurê kom on païain :* jurer comme un païen, comme un crocheteur.

Païainité, s. Paganisme, religion des faux dieux; idolâtrie; gentilité, les nations païennes. — *Distêr li païainité :* détruire, anéantir le fétichisme.

Païar, s. Paillard, débauché, impudique, luxurieux, adonné aux femmes. — *Loukî ci polîss la, il a lè-z-ôie d'on vî païar :* voyez ce ribaud, il a les yeux d'un vieux paillard; il regarde les femmes lubriquement, luxurieusement, avec des yeux de concupiscence; ses regards inspirent la lubricité. — *Magnê d'pân païar :* gouliastre, avaleur de pois gris; mangeur de pain acquis par des moyens deshonnêtes. Voy. **Less**.

Païardise è **Païardrêie**, s. Paillardise, lubricité, luxure. — *Ess akdîné al païardrêie :* être adonné à la paillardise.

Païass, s. Paillasse, sac de toile rempli de paille; grabat. — *Dqirmi al païass :* coucher sur le grabat. — *Vintî jusk' à l'païass di s'lé :* vendre tout jusqu'à la paillasse.

Païass, s. Paillasse, bateleur de la foire, mauvais, bouffon, pasquin, polichinelle, scaramouche, pantalon.

PAI

Tour di païass : bouffonnerie, paquinnade, pantalonnade.

Païass, s. Putin, gouge, gouine, gourgardine. — *C'est-i-inn laît grosse païass a rêchî d'su :* c'est une dévergondée, une grosse guenipe à conspuer.

Païass, s. Pays-Bas, contrée d'Europe, au nord de la France, qui, réunie à la Hollande en 1815, a pris le nom de royaume jusqu'en 1830. — *Lè Roi d'Hollant a wârdé l'tîrê dè Roi dè Païass :* le Roi de Hollande a conservé le titre de Roi des Pays-Bas.

Paï-dê-tiess, s. Péricrâne, membrane qui couvre la tête.

Païe, s. Surchauffure, défautuosité dans le fer, laquelle éclate par la chaleur du feu.

Païe, s. Paix, état d'un peuple qui n'a point d'ennemis à combattre; pacification; repos, tranquillité. — *Ross pâie :* bonne paix, paix avantageuse. — *Laitt pâie :* mauvaise paix, paix honteuse. — *Fé l'pâie :* faire, conclure la paix; se réconcilier, faire un mariage (ou rapatriement). — *Mett li pâie :* mettre la paix, pacifier. — *Li kônpr, la ni sêrê d'mani è pâie :* ce gaillard ne saurait rester en repos, il a des coups de fourmi sous les pieds. — *Vîdè è pâie :* vivre en paix, en bonne intelligence. — *Li pâie di Fek :* la paix de Fexhe. — *Lètm è pâie :* laissez-moi en paix, laissez-moi tranquille. — *Li Bondin nou vôte minni l'pâie :* Dieu veuille nous conserver la paix. — *Ji so plin d'laïm-è-pâie :* je suis dévoré de malaise et d'ennui. — *Lè poudê rapatriant l'Pâie avon n'kôstet d'olîet d's'min :* les peintres représentent la Paix avec une branche d'olivier à la main. — *Il a fai s'pâie avon l'Bondin :* il s'est réconcilié avec Dieu, il est près de mourir.

Païe, s. Pailhe, commune du canton de Huy, à 11 kil. de cette dernière ville. Pop. 420 hab. Sup. 1193 hect.

Païe, s. Paye, solde des gens de guerre; salaire, appointements, honoraires, gages. — *Dob pâie, hêt pâie :* double paye, haute paye. — *Bonn pâie, mâl pâie :* bonne paie, mauvaise paie; bon ou mauvais payeur.

Païech, s. Péage, droit, rétribution à payer pour le passage d'une rivière, d'un pont, etc. — *Ricivê dè païech :* péager, receveur de péage.

Païe-di-semence, s. Péricarpe, enveloppe de la graine, des semences. Voy. **Maqû**.

Païe-di-ye, s. Calnechat, peau d'âne.

PAI

espèce de raie, qu'on emploie pour couvrir des boîtes, des étuis, etc.

Paiel, s. Pitance, portion de pain, viande, etc., qu'on donne à chaque repas dans les communautés. — *Crâss ou maik paiel* : grasse ou maigre pitance. — *Régel l'paiel* : régler la pitance (ou la ration).

Pâlemin, s. Paiement, paiement ou paiment, action de payer; somme payée ou à payer; rétribution. — *On pâlemin en argin* : un paiement en argent, en numéraire. — *Fé ou pâlemin avou dè papt* : faire, effectuer un paiement avec du papier ou en effets. — *Pâlemin a treh termenn* : paiement en trois termes. — *A dèf d'pâlemin, i deù kwit* : en cas de non paiement, il doit déguerpir.

Paillet, s. Petite pièce de mauvais argent. — *Dè tin pacé, no-z-avé dè paillet di treh patâr* : anciennement, nous avions des petites pièces d'argent de 3 sous (18 centimes).

Paillet, s. Paillette, petite lame de métal percée pour être appliquée sur une étoffe. — *Patett d'or, d'argin, di kèf* : paillette d'or, d'argent, de cuivre. — *Lè paillet d'inn brosdèur* : les paillettes d'une broderie.

Paleu, s. Payeur, celui qui paie. — *Lipateu d'Armaic* : le payeur de l'armée. — *Bon ou mâva pailèu* : bon ou mauvais payeur.

Paif, s. Paifve, commune du canton de Fexhe-Slins, à 9 kil. de Liège. Pop. 230 hab. Sup. 276 1/2 hect.

Paik, s. Poix, résine brûlée de pin ou de sapin mêlée avec de la suie; extrait du galipot fondu. — *Froté avou del paik* : poisser, frotter ou enduire de poix.

Paiki, v. (*Ji paikhèie, no paikhian; ji paikrè*). Poisser, enduire, frotter de poix. — *Paikt on tonai* : poisser un tonneau. — *Paikt sè min* : se poisser les mains.

Pail, s. Poêle, ustensile de cuisine pour frire ou fricasser. — *Li kow è l'hon del pail* : la queue et le jus de la poêle. — *Frikacé dè lâr è dè-z-ou è l'pail* : fricasser du lard et des œufs dans la poêle. — *Pail a estècènd* : lèche-frite, ustensile pour recevoir le jus du rôti. — *Dimani è l'pail fât di krâk* : être arrêté dans une entreprise, être abandonné dans le danger, sans qu'on puisse être secouru. — *Avu l'pail à kow* : avoir peur, être épouvanté, s'enfuir. — *Sond ou jowé lè pail* : faire un charivari. Voy. **Pailté**.

PAI

Pailate, s. Ce que contient une poêle. — *Pailate di bouhett, di sèciss* : poêle pleine de crêpes, de saucisses. — *Achté a chtrè pailate* : acheter à un prix onéreux, exorbitant.

Pail-à-ross, s. Lèche-frite, ustensile pour recevoir le jus du rôti.

Pailé, s. Gésine, couches, temps des couches. — *Si pailé li a kosté baiké* : ses couches lui ont été très-coûteuses.

Paillett, s. Poëlon, petite poêle plus profonde que la poêle ordinaire. — *Paillett di kèu, di zink, di tair* : poëlon de cuivre, de zinc, de terre. — *Paillett di boléie* : poëlonnée de bouillie.

Paillett, s. Crapaudine, morceau de fer ou de cuivre creux dans lequel entre le gond d'une porte. — *Ji vou fé mett inn noûs paillett à gon di moss-i-ouk* : je veux faire mettre une crapaudine neuve au gond de notre porte.

Pailin, s. Moraine, laine de bête morte et détachée par la chaux.

Paille, s. Gros poëlon en fer. — *Poukè dè sliik avou on pailo* : puiser du marc de genièvre avec un gros poëlon.

Pailon, s. Diminutif de **Pail**.

Pailté, v. (*Ji pailtaie, no pailtan*). Faire, donner un charivari. — *On-z-a pailté treh jô è rott po l'œf Chôss hi s'a rmaré* : on a fait un charivari trois jours de suite à la veuve Une telle, qui s'est remariée.

Pailteck, s. Charivari, bruit tumultueux de poêles, de cornes, avec des cris, etc., pour le mariage d'un veuf ou d'une veuve; méchante musique, sabat, tintamarre. — *Li pailteck è d'fndou* : les charivaris sont défendus.

Pailteu, **ross**, s. Feseurs de charivaris; tapageurs. — *Lè pailteu è lè pailtress on stu mèlou a l'amint* : les auteurs du charivari ont été condamnés à l'amende.

Pâinn, s. Accouchée, femme qui vient de mettre un enfant au monde. — *Kimin va-t-i al pâinn?* Comment se porte l'accouchée? — *Kwan l'pâinn si rltorè-l-el?* Quand l'accouchée relèvera-t-elle? — *Li pâinn si va fé ramèd* : l'accouchée va faire ses relevailles.

Pâinnamin, s. Penture, bande de fer pour soutenir une porte, une fenêtre. — *On pâinnamin kè d'clawé* : une penture qui est déclouée.

Pailot è Pailon, s. Paillon, grosse paillette. Voy. **Paillett**.

Pailou, **ow**, adj. Pailleux, qui a des pailles. — *Dè pavou flair* : du fer pailleux.

Païr, **ess**, s. Païr, membre d'une

PAI

chambre législative de France (aujourd'hui le Sénat). — *L'an karant-ale, li Châmb de Pair a stu metow ju* : l'an 48, la Chambre des Pairs a été dissoute.

Pair, s. Pair, égalité de change. — *Li rintt di Brucel è a l'pair* : l'emprunt de Bruxelles est au-dessus du pair.

Pair, adj. Pair, divisible en deux parties égales, nombre pair. — *Deu, kwatt, sth, c'è de nomb pair* : deux, quatre, six, sont des nombres pairs. — *Jouw a pair ou non* : jouer à pair ou non.

Pair, s. Paire, couple d'animaux, deux choses de même espèce. — *Inn pair di wan, di chass, di solé, di hôte* : une paire de gants, de bas, de souliers, de petites guêtres. — *Inn vèie pair di kambratt* : deux anciens amis. — *El vaiet divin n'pair d'eur* : elle viendra dans une couple d'heures. — *Li deu frè son-t-oci biess onc ki l'ott, li deu se l'pair* : les deux frères sont aussi ignorants l'un que l'autre, les deux font la paire. — *Soula, c'ess-t-inn ott pair di manch* : cela, c'est une autre paire de manches, c'est une autre affaire.

Pair, s. Chantier, grande place ou palis pour renfermer des pièces de bois, des houilles, etc. — *Li pair d'al Vavouatt* : le palis du Val-Benoît.

Pairt, v. (Si pairie). Mettre en chantier, palissader, clôturer un chantier, emmagasiner du bois, de la houille, etc. — *Pairt è hopai d'chass, di brih* : palissader un dépôt de chaux, de briques.

Pairmint, adv. Pairement. — *On nonb pairmint pair* : un nombre pairement pair, nombre dont la moitié peut aussi se diviser par 2 ; tout nombre divisible exactement par 4.

Pairrèie, s. Pairie, dignité de pair.

Paislech, s. Mégisserie, métier et trafic du mégissier ; mégie ; peausserie, pelleterie. — *Aprintt li paislech* : apprendre la mégisserie.

Paisled è Paislon, ew, adj. Flasque, qui a la consistance et la dureté de la peau. — *On boket d'boef k'è paislon* : une pièce de bœuf qui est flasque comme de la peau. — *Inn trèty di char k'è paislon* : une tranche de viande contenant beaucoup de peau.

Paisli, s. Pelletier, qui fait le commerce de pelleterie, qui prépare des peaux pour en faire des fourrures ; fourreur ; peaussier, qui fait le commerce de peausserie, qui prépare les peaux pour gants, bourses, reliure de livres, etc. ;

PAH

mégissier. — *Achte on manchon à-moh on paisli* : acheter un manchon chez un pelletier.

Paislon, ew, adj. Ce qui a beaucoup de peaux. — *On flanchi d'boef k'è lo paislon* : un flanc de bœuf qui a trop de peaux. — *Del char di vai k'è tro paislon* : de la viande de veau qui a trop de peau.

Paisrèie, s. Peausserie ; commerce, marchandise de peaux. — *Li paisrèie va bin kwan l'ivair è deu* : le commerce de peausserie est fructueux quand l'hiver est rigoureux.

Paitt, s. Fer-blanc. Voy. **Piatte** et **staimé**.

Paizan, ewt, s. Paysan, habitant d'un village, d'une campagne ; villageois, campagnard. — *C'ess-t-on groch paizan* : c'est un grossier paysan, un rustre, un pacant. — *Si kuswikk est-inn bel paizant* : sa cousine est une belle paysanne, une belle dindonnière. — *Fé n'sakot com on paizan* : fait quelque chose à la paysanne. — *Manit di paizan* : manières agrestes. — *Rèchon d'paizan* : trou visible à un bas.

Paizantèie, s. Paysannerie, condition, manière, mœurs des paysans. — *To cè boign mètech la, c'è del peur paizantèie* : tous ces contes bleus sont de la franche paysannerie.

Paiszech, s. Paysage, tableau qui représente une étendue de pays vu d'un seul aspect. — *Gna de bai paiszech to lon del Moass è d-l'air d'Ott* : il y a de beaux paysages sur les bords de la Meuse et de l'Ourthe. — *Pondet d'payszech* : paysagiste, peintre qui fait des paysages.

Paiszegiss, s. Paysagiste, peintre qui fait des paysages. — *C'ess-t-on sel paiszegiss* : c'est un paysagiste distingué.

Pak, s. Pacte, convention, marché. — *Fé pak avou l'dial* : faire pacte avec le démon.

Pak, s. Toile d'emballage. — *Achte di pak* : aiguille d'emballer. — *Fé pak* : caret, gros fil pour les cordages de marine.

Pak, s. Paque ou Pâques, fête des chrétiens à la résurrection ; temps pascal. — *Fé se pak* : faire ses pâques, communier, faire sa communion pascale. — *C'ess-t-a pak k'on donn le cokyn* : c'est dans le temps de Pâques qu'on donne les œufs de Pâques (d'ordinaire teints en rouge), ou d'autres petits présents. — *Florèt pak* : pâques fleuries, dimanche des Rameaux. — *Pak*

PAK

pâk : pâques closes, dimanche du Quasimodo. — *Chandel di pâk* : cierge pascal. — *Lewen di pâk* : lune pascale, lune de Mars. — *Dè bonè pâk, savé, Kairenn!* Je vous souhaite de bonnes pâques, Catherine. — *A pâk hi vin, vo sêrè to pâk* : à pâques prochain, vous serez soldé. — *Fé sè pâk ayou lè moqnt* : faire ses pâques longtemps après les autres. — *Fé harnatal avou voss feum, è Pâk avou voss curé* : il faut faire carême prenant avec sa femme, et Pâques avec son curé.

Pak, s. Buis bénit le jour des Rameaux. — *Kwan i tone, lè pititè gin broûlet del pâk* : le peuple brûle du buis bénit pour conjurer l'orage (1).

Pakal, s. Pascal, nom propre d'homme.

Pakal, est, s. Premier communiant, petit garçon, petite fille qui fait sa première communion. — *Lè pâkai è lè pâkett on stu gasté a-mon l'euré* : les enfants qui ont fait leur première communion ont été se régaler chez le curé.

Paket, s. Paquet, assemblage de plusieurs choses liées, enveloppées, réunies ensemble; balle, ballot, botte, liasse, farde. — *On paket d'hâr* : un paquet de hardes, de nippes. — *On paket d'pen* : une botte de plumes. — *Vinde dè paket* : faire des paquets, des contes, en donner à garder, en donner d'une. — *Riské l'paket* : hasarder le paquet, hasarder dans une affaire douteuse. — *Ell a l'paket* : elle est enceinte. — *Fé s'paket* : faire son paquet, quitter la maison où l'on demeurerait; faire ses paquets pour l'autre monde.

Pakett, s. Jeune pie qu'on élève. — *Diné del makais a pâkett* : donner du fromage mou à la jeune pie.

Pakkass, s. Remise, hangard, magasin pour y déposer des paquets et autres objets. — *Poiré lè cass è souk è lè coit è l'pakkass* : portez les caisses à sucre et les cordes dans la remise.

Pakt, s. Buis, arbrisseau toujours vert. — *Boirdêr di pâkt* : bordure de buis. — *Ustide di pâkt* : outil, ustensile de buis. — *Pâkt bacot* : buis pain.

Paklet, s. Farfadet, lutin, démon. — *N'ao nin sogn dè pâlolet? N'avez-vous pas peur du farfadet?*

Pakotie, s. Pacotille, petite quantité de marchandise, petite provision, petite balle. — *Pakotie di wan, di kicafortie* : pacotille de gants, de quincail-

PAL

lerie. — *Soula s'vin bon marchè, ci n'è k'del pâkotiè* : cela se vend à bas prix, ce n'est que de la pacotille.

Paktè, v. (*Ji paklaie*). Pactiser, faire un pacte, une convention. — *Ni paklaie mîre avou voss konsiance* : ne pactisons jamais avec notre conscience.

Paktè, v. Faire des paquets. — *Q'è lu hi paktè po l'burè* : c'est lui qui fera les paquets pour le bureau.

Paktè è Paktè, s. Paquetier, celui qui fait des paquets, terme d'imprimerie. — *I lè fâ pu d'on paktè è s'rainprimèrie* : il lui faut plus d'un paquetier dans son imprimerie.

Pâl, s. Bêche, outil de jardinier, à fer large, carré et plat avec un long manche. — *Bûzai d'inn pâl* : douille d'une bêche. — *Pôt on park di jârdin avou n'pâl* : labourer une planche de jardin à la bêche.

Pâl, s. Pique, une des deux couleurs noires des cartes. — *Jowé dè pâl* : jouer du pique. — *T'a tote lè pâl* : tu as tout le pique, tous les piques. — *I t'pânn dè pâl* : il tourne du pique, il tourne de pique, il tourne pique.

Palâ, s. Palais, grande maison de Roi, de grand Seigneur, de justice; louvre. — *Li palâ d-l'Evêk, di l'Archêvêk* : le palais épiscopal, archiepiscopal. — *Li palâ dè vi Prins di Lîch* : le palais des anciens princes de Liège. — *Li mohonn k'il a fai bati è com on palâ* : la maison qu'il a fait bâtir, c'est un palais.

Palâ, s. Palais, partie supérieure du dedans de la bouche. — *Gnair dè palâ* : nerf palatin. — *Foss dè palâ* : fosse palatine. — *Inn câhaie di pebo m'a broûlé l'palâ* : une forte dose de poivre m'a brûlé le palais, m'a échaudé le larynx.

Palâ, s. Palet, pierre plate ou pièce de monnaie, qu'on appelle *cachonnet*, et près de laquelle on jette plusieurs autres pièces. — *On n'vêl pu wair jowé è pti palâ* : le petit palet ne se joue plus guère. — *Jowet di pti palâ* : discobole, joueur du disque ou du palet, terme d'antiquité.

Palatin, s. Palatin, électeur laïque qui a ses Etats sur le Rhin. — *Lè Palatin on vnu a Lîch* : les troupes de l'électeur palatin sont venues à Liège.

Palatinâ, s. Palatinat, pays de l'électeur palatin. — *Lè vîcè dè Palatinâ* : les villes du Palatinat.

Palass, s. Epée, flamberge, rapière. **Palatine**, s. Palatine, fourrure que les femmes portent sur le cou en hiver. — *Voss palatine è tote l'imaginerie dè*

..(1) Ne dites pas : brûler de la pique.

PAL

mott : votre palatine est toute rognée des teignes.

Pâl-bleû, *cav.*, adj. Bleu pâle, bleu mourant. — *On pâl-bleû hou-d'châss* : une culotte bleu pâle. — *Pâl-bleû frak* : redingote bleu pâle.

Palestenn, s. Palestine, caractère d'imprimerie entre le gros parangon et le petit canon.

Palett, s. Pelle, instrument de fer large et plat. — *Palett à cintt* : pelle à feu ou pelle de feu (1). — *Palett di pondet* : palette. — *Palett di cirugiain* : palette de chirurgien, petite écuelle pour recevoir le sang. — *Palett d'apothikâr* : spatule à l'usage des apothicaires.

Palett-di-biergt, s. Houlette, bâton de berger garni d'une petite pelle et d'un crochet, pour jeter des mottes de terre aux moutons qui s'écartent du troupeau. — *Fé fé n'palett-di-biergt* : faire faire une houlette. — *Il a dè-z-onk com dè palett-di-biergt* : il a des ongles excessivement longs.

Palett-di-maçon, s. Truelle, outil, instrument de maçon pour employer le plâtre et le mortier. — *Avoiré l'bach è l'palett-di-maçon* : apportez l'auge et la truelle. — *No fâ ho n'palett-di-moirtt* : il nous faut encore une truillée de mortier.

Palfurnt, s. Palefrenier, valet qui panse les chevaux. — *Ci jôl la n'è bon ki po on palfurnt* : ce cheval est bon pour un palefrenier.

Pallett, s. Doublure aux oreilles d'un soulier. — *Késs dè paliett di rog pai* : coudre des doublures en cuir rouge.

Palissâdê, v. (*Ji palizâtt, no palizâddan*). Palissader, entourer de palissades. — *Palissâdê n'pair à hôte* : palissader un palis aux charbons de terre.

Palissâdech, s. Action et manière de palissader. — *Vo n'kinoké l'palissâdech* : vous ne connaissez pas la méthode de palissader.

Palizâtt, s. Palissade, clôture de palis faite avec des pieux ou des planches. — *Palizâtt di sapin, di chârнал* : palissade de sapin, de charme.

Pâl-jenn, adj. Isabelle, jaune mêlé de blanc, jaune pâle. — *Riban pâl-jenn* : ruban isabelle. — *Koleâr pâl-jenn* : couleur isabelle.

Palm, s. Pale, carton carré qui couvre le calice.

Palmi, s. Palmier, cocotier, tallipot,

PAM

latanier, arbre portant des fruits qu'on nomme dattes, et qui ne vient guère que dans les pays chauds. — *Kok di palmi* : branche de palmier. — *On fai dè pataçon avou dè fote di palmi* : les feuilles de palmier servent à faire des nattes.

Pale, *ott*, s. Palot, villageois fort grossier ; lourdaud, rustaud, balourd. — *Vo n'sârt rin fé di c'lai palo la* : ce vilain pataud n'est bon à rien.

Pâloir, s. Parloir, lieu pour recevoir, pour parler aux personnes du dehors. — *Gna dè pâloir divin to lè kovin* : il y a des parloirs dans tous les couvents. — *Li trêie dè pâloir* : la grille du parloir.

Palon, s. Escoppe, sasse à long manche. Voy. *Sass*.

Palonnî, s. Palonnier, pièce d'un train de carrosse jointe aux traits. — *Karock a dè palonnî* : voiture à deux palonniers.

Palpâf, adj. Palpable, qui se fait sentir au toucher ; maniable.

Palpâfmin, adv. Palpablement, d'une manière palpable.

Paltâie, s. Pellerée, pellée, pelletée, autant qu'il en peut tenir sur une pelle. — *Paltâie di cindriss* : pellée de fumier.

Palte, s. Plateau, fond de bois de grosses balances. — *Acîf so l'palto, no v'pèteran* : asseyez-vous sur le plateau de la balance, nous vous peserons.

Palte, s. Surtout, justaucorps espagnol, habit veste ; houppelande. — *Palto d'dra, di moultou* : surtout de drap, de molleton.

Palte-Madam, s. Tulipe mêlée de jaune et de rouge.

Paluron, s. Patte, bout plat d'un outil ou instrument. — *Paluron d'ekniê* : pattes de pincettes. — *Paluron d'li spal* : paleron, partie de l'épaule qui est plate et charnue.

Pâl-vair, adj. Céladon, vert pâle. — *Dè riban pâl-vair* : ruban céladon. — *Del sitof pâl-vair ou pâl-vestt* : étoffe céladon, couleur céladon.

Pâm, s. Palme, branche de palmier, symbole de la victoire.

Pâmal, s. Encastrement, action d'encasturer, résultat de cette action.

Pâmé, v. (*Ji pâm, no pâman*). Pâmer, tomber en pâmoison, en défaillance, en syncope ; défaillir. — *Ell n'è pou pass, el pâm* : elle n'en peut plus, elle se pâme. — *No rit a pâmé* : nous rîmes à nous pâmer.

Pâmech è Pâmeâr, s. Pâmoison, défaillance, évanouissement. — *On l'a*

(1) Dans ce cas, n'employez pas le mot *palett*.

PAN

fai rioni di s'pâmeck : on l'a fait revenir de sa pâmoison. — *Toumé d'pâmeur* : tomber en pâmoison.

Pan, s. Pain, aliment fait de farine pétrie et cuite. — *Blan pan* : pain blanc. — *Neur pan* : pain noir, pain bis, pain de seigle. — *Pan d'maney, di kûheck, di kûake, di griboute* : pain de cuisson, pain de bourgeois, pain bis-blanc. — *Pan d'ho* : pain de petit seigle. — *Pan di rgon* : pain de son tamisé. — *Moitiâf rgon* : pain de méteil. — *Freû pan, pan racion* : pain rassis. — *Novai pan* : pain frais, pain tendre. — *Pan halkross* : pain flasque dont la croûte se détache. — *Pan d'fleur* : gruau. — *Pan d'amonucion* : pain de munition. — *Pan a-z-ohie* : pain qui a des yeux. — *Dè pan to seck* : du pain sec. — *Boket, brihet ou goungo d'pan* : bribe, guignon ou chanteau de pain. — *Li miêt dè pan* : la mie du pain. — *Lè miêt di pan* : les miettes de pain. — *Li dêur kross dè pan* : le grignon. — *Fornai di pan* : fournée de pain. — *Raspé dè pan* : chapelier du pain. — *Raspech, hachêr di pan* : chapelures de pain. — *Sop à pan* : panade. — *Vintt po n'pess di pan* : vendre à vil prix. — *Magnî s'blan pan doan s'neur* : manger son pain blanc le premier. — *Avo s'pan kû* : avoir son pain cuit, avoir de quoi vivre. — *Li ri, lè kronpîr, to soula è bon po fé dè pan* : le riz, la pomme de terre, tout cela est susceptible de panification. — *Ké napai! i n'vâ nin l'pan ki magn* : quel truaud! il ne vaut pas le pain qu'il mange. — *Printt li pan fô del bok* : ôter le pain de la main. — *Fé pacé l'goss dè pan* : faire perdre le goût du pain; faire mourir. — *Ci siermon la ess-t-oci lon k'on jô sin pan* : ce sermon est aussi long qu'un jour sans pain. — *Lè Francet, c'è dè famet magnê d'pan* : les Français sont arthopages, ils sont grands mangeurs de pain. — *Promett pu d'boûr ki d'pan* : promettre plus de beurre que de pain. — *Li novai pan ess-t-on rwenmanêche* : jeune femme, pain tendre et bois vert, mettent la maison en désert. — *Pan d'souk* : pain de sucre. — *Pan d'coûk* : pain d'épice. — *Li parol dè Bondin, c'è l'pan dè bravê gin* : la parole de Dieu est le pain des fidèles. — *Pan coépé n'a nou mais* : (?) — *Ji v'pâret tote vo mich enn on pan* : je vous paîrai en une fois tout ce que je vous dois.

Panâ, adj. Panard. Voy. *CHIVA*.

Panache, v. (*Ji panachaie*). Empanacher, garnir d'un panache. — *Panaché on kass* : empanacher un casque. — *Pâkt*

PAN

panaché : buis panaché. — *Télipâ panaché* : tulipe panachée. — *Poie panachaie* : poule panachée.

Panachech è Panacheur, s. Panachure, veines, taches blanchâtres à la couleur d'une fleur, d'une feuille ou d'un fruit.

Panâh, s. Panais ou pastenade, plante potagère dont la racine est blanche et d'une saveur douceuse. — *Cem di panâh* : fane ou tiges de panais. — *Dè panâh sitokvaie* : panais à l'étuvée. — *On boli d'mouton avou dè jônè panâh, c'ess-t-on bon dîné* : du mouton au naturel avec de jeunes panais font un dîner confortable.

Panai, s. Devant ou pan de la chemise. — *Li panai ki li vin fô di s'hou-d'châs* : le pan de sa chemise sort de sa culotte. — *E'n n'alé panai dît, panai d'van* : s'en aller en chemise.

Panai, s. Pan, partie considérable d'un mur, d'une porte, etc. — *Gna on panai d'mêr ki fâ d'mour* : il y a un pan de mur à abattre. — *Panai d'ouh, di lambri* : panneau de porte, de lambris; tympan.

Panale, s. Panade, soupe faite d'eau, avec du sel, du beurre et de la croûte de pain. — *J'a fai magnî n'panaie a m'mam* : j'ai fait manger une panade à maman.

Panalkou, s. Voy. *A-panalkou*.

Panai-nameur, s. Jeu de quatre cartes où les partners peuvent se faire des signes.

Panâtt, s. Panade. Voy. *Panale*.

Panchan, s. Penchant, propension naturelle de l'âme; tendance; passion naissante. — *Si lêt alé a sè mâta panchan* : se laisser aller à ses mauvais penchants. — *Lolom a on pti panchan po Marêie-Jôzef* : Charlot a une petite inclination pour Marie-Joséphé.

Pan d'coukou, s. Alleluia, pain de coucou, petite plante qui fleurit vers Pâque.

Pandek, s. Pandectes, recueil des décisions de jurisconsultes, sous Justinien. — *Eplîkê lè pandek* : expliquer, commenter les pandectes.

Pandeur, s. Soldat hongrois.

Pan d'poursai, s. Cyclamen, plante vivace dont les racines sont fortement purgatives, et que les cochons recherchent avidement; de là son nom vulgaire de pain de pourceau.

Pandul, s. Pendule, horloge à poids ou à ressorts à laquelle est joint un pendule; cartel. — *Pandul di blan marê*,

PAN

di brous doré : pendule de marbre blanc, de bronze doré. — *Voss pandui rastäch* : votre pendule retardée.

Pané, v. (*Ji pans* à *ji panais*; *ji pannrè*). Paner, faire tremper du pain grillé dans de l'eau, pour en ôter la crudité et le rendre plus nourrissant. — *Ji n'boû pu hi d'-l'au panais* : je ne bois plus que de l'eau panée.

Pané, v. Épuiser, ruiner. Voy. *Moché*.

Pané, v. Paner, couvrir de pain émietté une viande qu'on fait rôtir. — *Pané dè pt d'poursai, dè hôlète* : paner des pieds de cochons, des échalettes.

Panach, s. Panache, assemblage de plumes flottantes qui sert d'ornement. — *Gna on bai panog al copett dè berdakin* : le dais est surmonté d'un beau panache.

Panach, s. Panage, droit à payer pour laisser paître des cochons dans les forêts.

Panégrirk, s. Panégyrique, discours public fait à la louange de quelqu'un. — *Fé l'panégrirk d'on sin, d'on soedrin, d'on oacan* : faire le panégyrique d'un saint, d'un souverain, d'un savant.

Panégrisse, s. Panégyriste, celui qui fait un panégyrique, qui fait l'éloge de quelqu'un. — *Noss Roïe trouvrè pu d'on panégrisse* : notre Roi trouvera plus d'un panégyriste.

Pantman, s. Pot de terre à bec et à queue. Voy. *Fallett*.

Pann, s. Tuile, terre cuite pour couvrir les toits. — *Dè rochè pann, dè blècè pann* : tuiles rouges, tuiles blanches. — *Tèc d'pann* : toit couvert en tuiles. — *Bohèt d'pann* : tuileau, morceau de tuile cassée. — *Pann di hress* : faitière ou tuile faitière. — *Blècè dè bohèt d'pann po fé dè moirtt* : battre des tuileaux pour faire du mortier.

Pann, s. Panne, sorte d'étoffe de soie imitant le velours, mais plus grossière. — *On mantel doublé d'pann* : un manteau doublé de panne.

Pannet, s. Espèce de miches qui se faisait autrefois à Liège.

Pannet, s. Trottoir, revers de pavé, chemin élevé pratiqué le long des quais et des rues pour les piétons; accotement. — *I māk dè pannet dièis haicé d'row* : il manque des trottoirs dans beaucoup de rues.

Pannesse, s. Pierre ou brique placée en parement. — *Mett en boutissè dè panness l'aun aprè l'ôtt* : placer alternativement les briques en boutisses et en parements.

PAN

Panné, v. (*Ji panais*). Couvrir en tuiles. — *Dimolihé voss tèt dè strin, s'è l'fé panné* : démolissez votre toit de chaume, et couvrez-le en tuiles.

Pannéech, s. Placement des tuiles, résultat de cette action. — *Li pannéech dè m'tèc s'a nin stu bin fai* : le placement des tuiles sur mon toit n'a pas été bien exécuté.

Pannéech, s. Couvreur en tuile. — *Honk l'pannéech po rmett dè pann* : appeler le couvreur pour remettre des tuiles.

Panné, s. Tuilier, ouvrier qui fait des tuiles. — *Li panné dè l'pannè sou-t-oc rich onc hi l'ôtt* : le couvreur et le tuilier sont également cossus (iron.).

Pannéerie, s. Tuilerie, lieu où l'on fait les tuiles. — *Voss tèrin dè bon porèt fé n'pannéerie* : votre terrain convient pour y faire une tuilerie.

Pannéramè, s. Panorama, tableau circulaire qui représente un horizon entier.

Panpi, v. (*Ji panpèis, na panpias; ji panpiera*). Haleter, être essoufflé; panteler. — *Mi pōf pèr ni s'èrèt pu monté on tiar sin panpi* : mon pauvre père ne saurait plus monter une montagne sans haleter.

Panpièc, *chès*, adj. Pantalant, haletant, qui respire avec peine. — *On panpièc stoumak* : un estomac pantalant. — *Pètronn panpièss* : poitrine pantalante.

Panpè, *Att*, s. Goinfre, goulu, gourmand, glouton, gastromane. — *Li ci hi magn dè chāpain a n'straie ass-faiz arègt pansè* : celui qui mange dix grives à un repas est un fléché gourmand. — *Gna dè feum hi son dè strè pansètt* : il y a des femmes qui sont bien gourmandes et gloutonnes, qui mangent bien glotonnement. — *Li pansè dè s'êr en n'è fai dè ston, l'andr corèt bin fé l'kontreir* : le gastromane convertit son or en ordures; l'avare voudrait opérer le contraire.

Panpètt, s. Gras-double, membrane de l'estomac du bœuf. — *Magnè del panpètt* : manger du gras-double. — *Bej manchètt, pilite panpètt* : manger chichement pour s'habiller richement.

Panpien è *Panpiem*, s. Pension, somme qui se paie pour la nourriture, le logement; maison où l'on nourrit, loge, instaurant; récompense annuelle de services. — *Si mett a panpien so d'borgè* : se mettre en pension chez le bourgeois. — *Li Gouvernèmin dè gèc èn panpiem* :

PAN

l'Etat lui paie une pension. — *Demi-pension* : demi-pension.

Panstom è *Pinstoma*, s. Pensionnat, logement des pensionnaires dans un établissement d'instruction. — *Panstom di pi valet, di piitè bétel* : pensionnat de petits garçons, de petites filles.

Panstomair è *Pinstomair*, s. Pensionnaire, qui paye pension ou qui reçoit une pension. — *Le panstomair d'a kolèch* : les pensionnaires, les élèves internes du Collège. — *Li Gouvèrnemint a baillè d'panstomair a pèi* : l'Etat a beaucoup de pensionnaires à payer. — *Dimeis pensionnaire* : demi-pensionnaire.

Panstomè è *Pinstomè*, v. (*Ji pinstomè, no pinstonan*). Pensionner, accorder, donner, faire, payer une pension. — *Li Roi panstomè sè Ministres* : le Roi pensionne ses Ministres. — *Ofici panstomè* : officier pensionné. — *Ves panstomè* : veuve pensionnée.

Panslé, v. (*Ji panslè*). Gorgier, donner à manger avec excès. — *Panslé di poulet, di pèyon* : gorgier des poulets, des pigeonneaux. — *I s'panslè turto d'abeur è d'amagnè* : ils se gorgèrent tous de boire et de manger.

Panslow, ew, adj. Pansu, qui a une grosse panse ; ventru. — *Baillè d'flamin son panslow* : beaucoup de flamands sont ventrus. — *Si n'fem è panslow, di wies soula vèrè* : Si une femme est ventrue, quelle en est la cause ?

Pansse, s. Panse, abdomen, ventre, intestin. — *Aon n'grosse pansse* : avoir une grosse panse, de l'embonpoint, de l'obésité. — *Ni songt k'a lèrè è s'pansse* : être sujet à son ventre, se faire un dieu de son ventre. — *Ji n'a nin fai èssè inn pansse d'a* : je n'ai pas fait aujourd'hui une panse d'a.

Panslèir, s. Panthère, bête féroce du genre des chats, fauve, marquée de taches noires en anneaux.

Pantalon, s. Pantalon, culotte longue qui descend jusque sur le cou-de-pied. — *On lèch, on stretch pantalon* : un large, un étroit pantalon.

Panstèon, s. Panthéon, temple national consacré aux grands hommes. — *Li Panthèon ess-t-onk dè pu bai monumint è Paris* : le Panthéon est un des plus beaux monuments de Paris.

Pantomète è *Pantomè*, s. Pantomime, expression muette du visage et des gestes qui supplée à la parole. — *No-s-avon n'actèur ki jouw bin l'pantomète* : nous avons un acteur qui joue

PAP

bien la pantomime. — *Dansè pantomète* : danse pantomime.

Pantomèt, s. Pantomètre ; instrument de géométrie pour mesurer les angles ; les hauteurs, etc.

Pantouf, s. Pantoufle, chaussure de pied pour la chambre ; babouche. — *Dè pantouf di biest* : pantoufles de lièvres. — *Vo volé fé l'dévo, s'estèr riligèu nom mè pantouf* : vous feignez d'être dévot ; et vous êtes aussi religieux que mes pantoufles.

Pap, s. Boulie. Voy. *Papa*.

Pap, s. Pape, Evêque de Rome, chef de l'Eglise catholique romaine, Souverain Pontife, vicair de J.-C., successeur de St-Pierre. — *Li Nonce dè Pap* : le nonce du Pape. — *Lett, manmèin dè Pap* : bref ou bulle du Pape. — *Bonet d'Pap* : tiare ; trirègne, triple couronne. — *Lè toit dè Pap* : les terres papales. — *Fè on Pap* : faire, élire un Pape ; mettre la tiare sur la tête de quelqu'un. — *On té kardinal a drèk d'ess Pap* : un tel cardinal est papable, est propre à être Pape, il peut aspirer à la Papauté, il est digne de la tiare. — *Sèkrèlair dè Pap* : scripteur. — *Pulè dè Pap* : vatican. — *Pèrtizan dè Pap* : ultramontain. — *On fè Pap* : un antipape. — *Doirmi hom on Pap* : dormir comme un Pape.

Papa, s. Boulie délicate et légère pour les petits enfants. — *Fè magnè dè papà à pè k'ess-t-ol banne* : faire manger de la bouillie à l'enfant qui est au berceau.

Papa, s. Papa, père. — *Gna mi pè ki k'minè a dir pupa* : mon petit commence à dire papa. — *Fè mè honplumè a voss papa* : faites mes compliments à papa, à votre papa.

Pàpa, s. Grand-père, aïeul. — *Alé, binamè, alèz sohaitè n'bone annèe a voss papà* : allez, chéri, allez souhaiter la bonne année à votre grand-père.

Pàpà, s. Enfant, poupart ; homme puéril. — *Bètt l'pàpà, mamè* : bêtsez l'enfant, cher petit. — *I n'vè nin n'gè, c'ess-t-on papà* : c'est peu de chose de lui, c'est un enfant.

Pàpà-lèè, s. Chrysalide, état d'un insecte renfermé dans une coque sous la forme de fève, d'où il sortira transformé en papillon ; nymphe.

Papèrèrè, s. Papeterie. Voy. *Papèrèrè*.

Papi, s. Papier, feuille faite de pâte de vieux linge broyé. — *Papi d'pèss* : papiers à lettres (1). — *Papi mènènt* :

(1) *Papier de poste ne doit pas se dire.*

PAP

papier mécanique. — *Papt kacé* : papier froissé, première main d'une rame, chaperon ou main de passe. — *Papt d'tech, moir papt* : papier brouillard. — *Papt hi pass* : papier qui boit. — *Dè ot papt skri* : paperasses. — *Rôie dè papt* : vergeure, pontuscaux. — *Marchan d'papt* : papetier. — *Papt d'tapièrèie* : papier peint, papier-tenture, papier à meubler. — *Papt d'holeûr* : papiers coloriés, marbrés, imageries, dominoterie. — *Marchan d'papt d'holeûr* : dominotier, marchand d'imageries. — *Papt volan* : papier volant, feuille détachée sur laquelle on a écrit quelque chose. — *Papt d'Miniss* : papier-Ministre, papier tellière, beau papier pour pétitions. — *Papt d'moir* : papier ou lettre mortuaire. — *Papt d'oeûl, papt lemri* : papier à dérouiller. — *Papt timbré* : papier timbré. — *Papt lth* : papier mort, papier non timbré. — *Papt d'sôie* : serpent, papier de soie. — *Papt mandie* : papier monnaie. — *Papt vloûrté* : papier velouté. — *Rimett dè papt a pon* : paperasser. — *Wârdeû d'papt* : paperassier. — *Magneû d'papt* : écrivain, écrivassier, scribe. — *Grabou dè papt* : brouiller, barbouiller, gâter du papier. — *Gna vin min so n'râm di papt, è vintt-cink fôie è l'min* : il y a vingt mains de papier à la rame et vingt-cinq feuilles à la main. — *Alé rkoiri sè papt po s'marié* : aller se pourvoir des papiers nécessaires pour se marier. — *Li papt souf to* : le papier souffre tout; on écrit tout ce qu'on veut sur le papier. — *Tenn è sech kom dè papt* : payrace, mince et sec comme du papier.

Pâpt, s. Cil, poil des paupières. — *Dè lon pâpt* : de longs cils. — *Diplakt lè pâpt* : dessiller les paupières. — *On pâpt m'a intré è l'oeûl* : un cil m'est entré dans l'œil. — *Au lè pâpt rtourné è d'fou* : avoir l'estropion, l'érailement.

Pâpt, v. (*Ji pâptie, no pâpian*). Ciller, fermer et rouvrir les yeux dans le moment; papilloter. — *Pâpt tofair* : ciller continuellement les paupières. — *On n'wèrèû pâpt d'van lu* : on n'ose ciller devant lui, personne n'ose remuer. Voy. **Kligaté**.

Pâpiech, s. Cillement, action de ciller; papillotage. — *Li pâpiech è l'jatnn baikô* : le cillement le gêne beaucoup. Voy. **Kligatech**.

Pâpigâte, s. Perruche, femelle du perroquet; petit perroquet à longue queue pointue. — *Fé présin d'on pâpigâte* : faire cadeau d'une perruche.

PAR

Pâpigâte, s. Perroquet de bois ou de plâtre. — *On-z-a mèton on pâpigâte disèû l'hass di l'ôrlock* : on a mis un perroquet de plâtre au-dessus de la caisse de l'horloge.

Pâpilotté, v. (*Ji pâpilotaie*). Faire des papillotes. — *To l'z-à-matin, èl si pâpilotté tote li tiess* : tous les matins, elle se couvrait la tête de papillotes.

Pâpilote, s. Papillote, papier dont on enveloppe les boucles de cheveux. — *El mett ho trass pâpilott* : elle se met toute la tête en papillotes. — *Dè kôlôte di vai en pâpilott* : des côtelettes de veau en papillotes.

Pâpiness, adj. Molasse et fade. — *Voss pan è tro pâpiness è l'op* : votre pain est trop pâteux dans le potage. — *Ki mè còrsionèl son pâpiness!* Que mes scorsonères sont fades au goût!

Pâpinèû è Pâpinl, s. Papetier, qui fabrique ou vend du papier. — *Lè prumt pâpinèû dè par son-t-a Hu* : les premiers papetiers du pays sont à Huy.

Pâpinèrèie, s. Papeterie, manufacture ou commerce de papier. — *Lè pâpinèrèie da Godin* : les papeteries de Godin.

Pâpiss, s. Papiste, catholique romain; papisme, église catholique romaine.

Pâpisté, s. Papauté, dignité de Pape. — *Ci Kardinâl la postèul li Pâpisté* : ce Cardinal aspire à la Papauté.

Pâpiotté. Voy. **Fâpiott è Koriotté**.

Par, prép. Par, mot qui exprime la cause, le motif. — *Li napai a fai soula par hâim* : le vilain a fait cela par haine. — *J'a stu ratindou è balou par dè halin* : j'ai été attendu et maltraité par des gueusards. — *Vo-z-esté par tro hâvâf* : vous êtes par trop importun. — *Gna dè ratnavâ par mèie to kosté* : il y a partout des vauriens par milliers.

Pâr, s. Part, partie, portion, quote-part. — *Printt pâr, avu pâr* : prendre part, participer, être co-partageant. — *Printt è mâl pâr* : prendre en mauvaise part, prendre quelque chose au criminel, aller d'abord au criminel. — *D'inn pâr, d'inn ôtt pâr* : d'une part, d'autre part. — *Kwan gna baicé d'èrittr, lè pâr son ptite* : quand il y a beaucoup d'héritiers, les parts sont petites. — *Mett inn sahoi a pâr* : mettre quelque chose à part, faire la séparation, la ségrégation de quelque chose. — *Badi-nech a pâr* : plaisanterie, raillerie à part. — *Lèl fôû pâr* : laisser par préciput, faire un ou plusieurs prélegs. — *Ji n'jèirèû nin m'pâr à chin* : je n'en jette-

PAR

rais pas ma part aux chiens, je me crois fondé dans mes prétentions. — *Pê l'pâr dè dial* : faire la part du diable, tenir compte de la faiblesse humaine. — *Chak brav gin âret s'pâr dè Paradi* : toute personne vertueuse, chaque élu aura sa part de la béatitude éternelle, du Paradis. — *Di kél pâr viné?* De quelle part venez-vous? — *Kwan v'z-âret dè novel, fé mè pâr* : quand vous aurez des nouvelles, faites-m'en part, communiquez-les-moi, donnez-m'en communication.

Pâr, s. Partie, terme de jeu. — *Jowé n'pâr à kwârjeh, à dôminô, à bëie* : jouer, faire une partie de cartes, de domino, de quilles. — *Wangni ou pielt li pâr* : gagner ou perdre la partie. — *Vola l'pâr joh* : voilà la partie finie. — *Ni jowé k'inn pâr sin roinch* : jouer à coupe-cul, jouer une seule partie sans revanche.

Para, s. Bout taillé de la plume, taille de la plume. — *Ké lai para hi vo fé a vo penn!* Quelle vilaine taille vous faites à vos plumes!

Para, s. Para, monnaie turque qui vaut un peu plus de 8 centimes. — *Karanit para fè-t-inn piass di Tur-kèie* : 40 paras font une piastre de Turquie.

Parabel, s. Parabole, allégorie qui renferme quelque vérité importante; instruction cachée sous une fiction; apologue. — *Lè parabol di l'Evangli* : les paraboles de l'Evangile.

Parabel, s. Parabole, ligne courbe qui résulte de la section d'un cône par un plan parallèle à la génératrice. — *On boulet d'kanon fai n'parabol to touman* : un boulet de canon décrit une parabole en tombant.

Parabolik, adj. Parabolique, qui est courbé en parabole. — *Mureû parabolik* : miroir parabolique. — *Rôie parabolik* : ligne parabolique.

Parabolikmin, adv. Paraboliquement, en parabole, par paraboles. — *Li Bondin pârléf sovîn parabolikmin* : Notre Seigneur parlait souvent paraboliquement.

Paraçol, s. Parasol, petit pavillon portatif qui garantit du soleil; ombrelle. — *Séré voss paraçol, li solo n'lâ pu* : fermez votre parasol, le soleil ne luit plus. — *Li panâh è l'cierfou on leû fleur an paraçol* : le panais et le cerfeuil ont leurs fleurs en ombelle.

Paradé è Paradi, v. (*Ji parâdaie*). Parader, aller et venir, manœuvrer sur la parade. — *Li gâr civik va paradé so*

PAR

l'hai d'Avroë : la garde civique va parader au quai d'Avroï.

Paradi, s. Paradis, séjour des bienheureux, cour céleste, empyrée, bonheur éternel; ciel. — *Paradi tèrèce* : paradis terrestre, jardin délicieux, séjour d'Adam, Eden. — *Lè jôte dè Paradi son si fametss ki n'è nin a dir* : la félicité céleste est ineffable. — *On jonn om ki s'mardie pinss ess è Paradi* : un jeune homme qui se marie croit être en Paradis, il croit tenir le bon Dieu par les pieds. — *Li charité ess-t-inn avangoss dè Paradi* : la bienfaisance est un avantage de la céleste félicité, de la vision béatifique. — *Hoult to lè sin dè Paradi a s'schoër* : invoquer tous les saints du Paradis à son aide. — *Ki n'estangn turto è Paradi* ! Pussions-nous être tous en Paradis ! — *Li paradi dè-z-âw ou dè joh* : l'enfer.

Paradi, s. Paradis, place au-dessus des loges dans un théâtre; amphithéâtre. — *Li paradi esteû si plin k'on sofokéf* : il y avait foule compacte à l'amphithéâtre.

Paradoss, s. Marelle, jeu d'enfants et d'écoliers, billard des gamins, lequel consiste dans une espèce d'échelle tracée sur le sol et dans laquelle on saute à cloche-pied, en poussant une espèce de palet. — *Volangn jowé à paradoss* ? Jouerons-nous à la marelle?

Paraf, s. Parafe ou paraphe, traits d'une conformation arbitraire qui accompagnent la signature. — *Kél laitt para!* Quel vilain paraphe!

Parafé, v. (*Ji parafaie*). Parapher et parafer, mettre son parafe. — *Parafé inn ah, inn adjoutt* : parafer un acte, des mots ajoutés.

Paralel, s. Parallèles, lignes droites qui s'accompagnent toujours à égale distance.

Paralelmin, adv. Parallèlement, en parallèle, en suivant une ligne parallèle.

Paralipèmonn, s. Paralipomènes, partie de la Bible, supplément au livre des Rois.

Paralitk, s. et adj. Paralytique, atteint de paralysie. — *Nott Signeûr riwèriha l'paralitk* : Notre Seigneur guérit le paralytique. — *Ess paralitk del moitiè dè koir* : être paralytique de la moitié du corps.

Paralizé, v. (*Ji paralizaie*). Paralyser, frapper de paralysie; neutraliser, rendre nul. — *Li sogn li paraliza tott è foiss* : la peur lui paralysa toutes ses forces. — *Bress paralizé* :

PAR

bras paralysé. — *Janb paralizaie* : jambe paralysée.

Paralizéle, s. Paralyse, maladie qui prive du mouvement volontaire; hémiplégie ou hémiplexie. — *Toumé d'paralizéle* : tomber en paralysie.

Parapluié è *Paraplu*, s. Parapluie, petit pavillon portatif contre la pluie. — *Paraplu d'perhate ou d'soie* : parapluie de percale ou de soie. — *Certin kwidam si troupe d'paraplu po n-n'avu on mèrèt* : certains farceurs se trompent de parapluie pour s'en procurer un meilleur.

Pàràss, s. Beau-père, second mari de notre mère. — *C'ess-t-on pàràss k'd bon à-z-èfan di s'èfem* : c'est un beau-père bienveillant à l'égard des enfants de sa femme. — *Ki a mārāss a pàràss* : celui qui a une méchante belle-mère est faiblement protégé de son père.

Paratonir, s. Paratonnerre, aiguille qui, en soutirant le fluide électrique des nuages, garantit de la foudre. — *On mett dè paratonir so to lè gran-z-ètablismin* : on place des paratonnerres sur tous les grands établissements.

Paràtt, s. Parade, terme de guerre; exercice, revue militaire. — *Lè sòlār son-t-èvoie al paràtt* : les troupes sont allées à la parade. — *Fé paràtt d'inn sakoi* : montrer, étaler quelque chose, en faire ostentation.

Paravin, s. Paravent. Voy. *Ekran*.

Parcel, s. Parcelle, pièce, partie de quelque chose (ne se dit guère que par rapport au cadastre).

Parcèlair, adj. Parcellaire, par pièces. — *Li kadass parcèlair* : le cadastre parcellaire.

Pàrchet, s. Parcelle, petite partie d'un jardin. — *On pàrchet d'tulipè, di rāwōb, di jalofreunn, d'rikul* : une planche de tulipes, de renoncules, d'oëillet, d'oreillet-d'ours.

Parciāl, adj. Partial, qui favorise une personne au préjudice d'une autre, qui affectionne un parti par préférence (en mauvaise part); prévenu, entiché. — *On juch parciāl* : un juge partial. — *Inn gin parciāl* : une personne partiale.

Parciālmin, adv. Partialement, avec partialité. — *Agir parciālmin* : agir partialement.

Parciālité, s. Partialité, préférence injuste et passionnée pour un parti, pour une personne. — *Li parciālité è dishorējant* : la partialité est décourageante.

Pardienn è *Pardik*, int. Pardi, par-guënnne, jurons familiers et burlesques.

PAR

— *Krèief coula, vo? Nèni, pardienn!* Croyez-vous cela, vous? Non, parbleu!

Pardon, s. Pardon, grâce, rémission, absolution, amnistie. — *Dimandé pardon d'sè pècht* : demander, implorer le pardon de ses péchés. — *On li a fai dmandé pardon aprè l'avu batou* : après l'avoir battu, on lui a fait baiser les verges. — *Gna nou pardon po soula* : cela est impardonnable, irrémissible. — *Li fàtt aprè l'pardon è baihō pu gross* : la faute est beaucoup plus grave après le pardon. — *Ji v'dimantt pardon, soula n'dè nin inst* : je vous demande pardon, cela n'est pas exact. — *Li dīmegn dè gran pardon* : le dimanche de la portioncule.

Pardonâf, adj. Pardonnable, digne de pardon; excusable, rémissible, gracieux. — *L'dè biestrière ki n'son nin pardonâf a voss-t-ach* : ce sont des sottises qui ne sont pas pardonnable à votre âge. — *Ci n'dè k'inn pitite fàtt k'd pardonâf* : ce n'est qu'une petite erreur pardonnable.

Pardoné, v. (*Ji pardonn, no pardonan*). Pardonner, accorder le pardon; gracier, faire grâce; excuser, oublier une faute. — *Pardoné n'biestrière* : pardonner une sottise. — *Li Bondiu pardona l'Madlatun* : Notre-Seigneur pardonna à Marie-Madeleine. — *Ji l'a pardonné* : je lui ai pardonné (1). — *Li ci k'ofuss pardone rārmin* : celui qui offense pardonne rarement. — *Pècht kacht ess-t-a mitan pardoné* : péché caché est à demi pardonné. — *Fàtt avouwaie ess-t-a mitan pardonaie* : faute avouée est à demi pardonnée.

Paré, v. (*Ji par è ji paraie; no paran*). Parer, orner, embellir, atourner. — *Si paré po-z-ald à bal* : se parer, s'entremacher pour aller au bal. — *Paré kom on jou d'fess* : paré, brave comme un jour de fête. — *Paraie kom inn mariaie* : parée comme une épousée, comme une chässe, comme un autel. — *Paré s'lingach* : parer son langage. — *Paré n'penn* : tailler une plume.

Paré, v. Parer, empêcher, éviter un coup. — *Paré l'hō, paré n'bott* : parer le coup, parer une botte.

Paré, ale, adj. Dru, se dit des oiseaux prêts à s'envoler du nid. — *Dè jōnn mohon to paré* : des jeunes moineaux drus comme père et mère. — *Fābitt tote paraie* : fauvette bien drue.

Parèch, s. Taille, manière de tailler

(1) On ne pardonne pas quelqu'un, mais à quelqu'un.

PAR

les plumes. — *Lè penn d'acîr on rindou l'pareck inûtil* : les plumes d'acier ont rendu inutile la taille des plumes.

Parêie, adj. Pareil, semblable, ressemblant, conforme; égal, équivalent, équipollent. — *Mi chapai è parêie del voss* : mon chapeau est pareil au vôtre. — *V'-est-t-inn feum sin parêie* : vous êtes une femme sans pareille. — *To l'fî parêie* : tout pareil, absolument pareil. — *C'è todi piron parêie* : c'est toujours la même chose, cela revient au même, c'est queussi-queumi. — *C'è s'parêie* : c'est son pendant. — *Ni o'nè nin cial, alé-s-avou vo parêie* : ne venez pas ici, allez avec vos pareils. — *Rintt li parêie* : user de représailles, rendre le paroli, punir du talion. — *Gna parêie k'on lai chin pò bin hawé* : les vilains chiens sont ceux qui aboient le plus fort.

Parêlité, s. Parité, égalité, similitude entre des objets de même nature. — *J'annmer li parêlité d'cè deû viâir la* : j'admire la ressemblance parfaite de ces deux physionomies.

Parêliëmin, adv. Pareillement, de la même manière, semblablement, également, équivalentement. — *Vo m'avé bin traitt, ji v'riçhret parêliëmin* : vous m'avez bien traité, je vous recevrai pareillement. — *Dè bonè pâk, Gîl!* — *È vo parêliëmin, Stass!* De bonnes pâques, Gilles! — Et vous pareillement, Eustache!

Par-espret, adv. Sciemment, avec connaissance de ce que l'on fait, avec réflexion; malicieusement. — *Sî j'fî a fai dè mâ, ci n'a nin stu par-espret* : si je lui ai fait du mal, ç'a été involontairement.

Paré, adv. Expression additionnelle surabondante et elliptique, qui n'a pas d'équivalent en français; elle correspond à peu près à ces locutions : *comme qui dirait, voyez-vous? comprenez-vous?* — *Av veïou l'om, li ci k'vo n-n'è pârlî torat, paré?* Avez-vous vu l'homme, celui dont vous parliez tout à l'heure, entendez-vous?

Parêt, v. (*Ji parè, no parètan; ji parêtrè*). Paraître, être exposé à la vue; se faire ou se laisser voir; se manifester. — *Lè boton parêtet déjà so lè-z-âb* : les boutons paraissent déjà sur les arbres. — *On vou fé parêt inn novel foie* : on veut faire paraître un nouveau journal. — *I parèt k'on n'si vou pu batt* : il paraît qu'on ne veut plus se battre.

Parê, s. Celui qui taille les plumes. — *Dè tin pacé, falé dè parê d'penn divin*

PAR

certin buré : autrefois, il fallait des commis chargés de tailler les plumes dans certains bureaux.

Parêss, s. Paroi, cloison maçonnée, mur. — *Vola n'parêss k'è tote matî* : voilà une paroi qui est tout humide (1). — *Plakt al parêss* : coller à la paroi, à la muraille. — *S'aspôt kontt li parêss* : s'appuyer contre la paroi. — *Tiess à parêss* : cloison, cloisonnage, mur de refend.

Parfai, alté, adj. Parfait, qui ne laisse rien à désirer; accompli, achevé. — *Gna rin d'parfai à montt* : rien n'est parfait dans ce monde. — *Gna ki l'Bondiu k'seûie parfai* : Dieu seul est parfait. — *Parfai ovrî* : ouvrier excellent, parfait. — *Parfaiit kouhnt* : cuisinière parfaite. — *Li ci ki hante troûv todi s'madronbel parfaiit* : un amant trouve toujours sa maîtresse parfaite.

Parfaiitmin, adv. Parfaitement, d'une manière parfaite, accomplie; complètement, sans défaut, en perfection. — *Grâs à Bondiu, i m'va parfaiitmin* : je me porte à merveille, Dieu merci. — *L'aveûl dè vieg jow li violon parfaiitmin* : l'aveugle du village joue parfaitement du violon.

Parfon, onté, adj. Profond, dont le fond est éloigné de la superficie; creux, enfoncé. — *On parfon puss* : un puits profond. — *Parfontt loss* : profonde cuiller à potage.

Parfondêtr, s. Profondeur, enfoncement, cavité, creux, vide, profond. — *Li parfondêtr del Meuse* : la profondeur de la Meuse. — *Li parfondêtr d'on horai, d'inn gôf* : la profondeur d'un ravin ou fossé, d'un gouffre.

Parfonttmin, adv. Profondément, d'une manière profonde. — *On-z-a cherwé voss tair parfonttmin* : on a labouré profondément votre champ.

Parfoumê à **Parfoumî**, v. (*Ji parfom, no parfoumran; ji parfoumrê*). Parfumer, faire prendre une bonne odeur; embaumer. — *Lè rôze è lè jaloufreunn parfoumet l'air dî m'jârdin* : les roses et les œillets parfument l'air de mon jardin.

Parfoumê à **Parfoumêlê**, s. Parfumeur, celui qui fait et vend des parfums. — *C'ess-t-on parfoumêlê k'è rnomé* : c'est un parfumeur renommé.

Parfoumrêlê, s. Parfumerie, art du parfumeur. — *I fai doin l'parfoumrêlê* : il fait le commerce de parfums.

Paricêlê, s. Parricide, celui qui tue

(1) Paroi est du féminin, ne dites pas : le paroi.

PAR

son père ou sa mère; l'assassin du Roi; le crime commis par le parricide. — *On pàricitt, c'ess-t-inn abominàb kalin*: un parricide est un grand scélérat. — *Ravaliak a stu pàricitt di Hanri Kwatt*: Ravallac a été parricide de Henri IV.

Pariech, s. Paréage, égalité de droit et de possession d'une terre par indivis.

Parin, inté, s. Parent, de même famille, uni par le sang; proche, collatéral. — *Dè prè parin*: proches parents. — *Dè parin d'lon*: parents éloignés. — *Parin pàternel*: parent paternel, agnat. — *Parin màternel*: parent maternel, cognat. — *L'èfan deù hoùlé sè parin*: l'enfant doit obéissance à ses parents. — *Di pà kè estéf parin?* Par quel côté êtes-vous parent? — *Avu dè bon ou dè mava parin*: être bien ou mal apparenté. — *No-z-estan turto parin di pà nous prumt pèr Adam*: nous sommes tous parents en Adam. — *À richè gin, i ploù dè parin*: aux gens riches ou en faveurs, il pleut des parents. — *Lè Roi è lè juch n'on nou parin*: les Rois et les juges n'ont pas de parents, ils doivent sacrifier leurs intérêts personnels à l'intérêt général. — *Lè parin n'son nin dè chin*: il ne faut pas rebuter, dédaigner ses parents. — *On bon camèràtt vè mî k'on parin*: un bon ami vaut mieux qu'un parent.

Pàrin, s. Parrain, qui tient un enfant sur les fonts; qui assiste à la bénédiction d'une cloche et lui donne son nom; qui présente le novice à son acceptation. — *Li pàrin done ordinairmin si no d'batem a s'flov*: le parrain donne ordinairement son nom de baptême à son filleul. — *Li Baron è l'Baroness on stu pàrin è màreunn del gross clok di leù viech*: le Baron et la Baronne ont été parrain et marraine de la grosse cloche de leur village.

Parintale, **Parintéè** **Parintech**, s. Parenté, consanguinité; agnation, cognation, cousinage, parentage. — *Mi mam a prit al fess to noss parintech*: maman a invité à la fête toute notre parenté. — *On nèvèù, inn nèvèùss è treù kusin, vola tote mi parinté*: un neveu, une nièce et trois cousins, voilà toute ma parentèle.

Parintess, s. Parenthèse, signes renfermant une phrase incidente. — *Dovaiir, sèré l'parintess*: ouvrir, fermer la parenthèse. — *Gna trop di parintess divin çou ki shrt*: il y a trop de parenthèses dans ses écrits. — *Si v'dèù-t-avairti, par parintess, kè...*: je dois vous avertir, par parenthèse, que...

PAR

Parieù, s. Pan de mur en torchis; plâtras, débris d'ouvrages de plâtre, de chaux, etc.; décombres, démolitions. — *Stopé n'foss avou dè parieù*: remblayer une fosse avec du plâtras.

Parjeur, s. Parjure. Voy. **Fà-sermin**.

Parjuré (m), v. (*Ji m'parjeur, no no parjuran; ji m'parjurret*). Se parjurer, violer son serment, faire un faux serment; trahir. — *Mâgré to sè sermin, li sacri kapon s'a parjuré*: malgré tous ses serments, le fleffé coquin s'est parjuré.

Parkeù, s. Parquet, partie d'une salle de spectacle entre l'orchestre et le parterre. — *Li parair broka so l'parkeù*: le parterre envahit le parquet, se rua sur le parquet.

Parkeù, s. Parquet, salle des officiers du Ministère public. — *Li prézidan è lè-z-avokà tinè seianss à parkeù*: le président et les avocats tiennent séance au parquet.

Parkeù, s. Parquet, assemblage de pièces de bois en compartiments qui couvre un plancher. — *Parkeù d'boi d'gèi, di chàgn*: parquet de bois de noyer, de chêne. — *Pote di parkeù*: feuille de parquet.

Parkeùé, v. (*Ji parkeùtaie*). Parqueter, mettre du parquet dans un lieu. — *No parkeùtran voss kabinèt*: nous parquèterons votre boudoir.

Parkeùech, s. Parquetage, ouvrage de parquet. — *Vola on parkeùech k'è bôlé*: voilà un parquetage qui est bousillé.

Parkeùéù, s. Parqueteur, ouvrier en parqueterie. — *Trovém on bon parkeùéù*: trouvez-moi un bon parqueteur.

Parkeùèrle, s. Parqueterie, art de faire les parquets. — *On bonn oort d'parkeùèrle*: un bon ouvrier de parqueterie.

Parkeùé, v. (*Ji parkeùé, no parkeùé; ji parkeùéret*). Parcourir, aller d'un bout à l'autre, courir ça et là; voir à la hâte; feuilleter un livre. — *Ja parkeùé to l'par*: j'ai parcouru tout le pays. — *Ji n'a fûi k'parkeùé l'gazett*: je n'ai fait que parcourir le journal.

Pàrlan, anté, adj. Parlant, qui parle. — *Grètri a fai l'Tàvloi pàrlan*: Grètry a fait le Tableau parlant. — *Gna k-l'om ki seùie inn krèialeur pàrlant*: l'homme est la seule créature parlante.

Pàrlé, v. (*Ji parol, no pàrlan; ji parolè*). Parler, prononcer ou proférer des paroles, articuler des mots; discourir, causer, s'entretenir. — *Pàrlé francé, walon ou flamin*: parler français, le langage liégeois ou le flamand. — *Pàrlé estourdiemin, groctmin, afrom-*

PAR

laiemin : parler étourdiment, grossièrement, insolemment. — **Pârlé raizomâsmin, corektêmin, familiairmin** : parler raisonnablement, correctement, familièrement. — **Si pârlé** : se parler, s'entretenir, s'aboucher. — **Pârlé hom inn anch** : parler comme un ange, comme un oracle; parler d'or. — **K'il a n'bel mantr dè pârlé!** Quelle belle élocution (ou diction)! Comme il est disert! Comme il parle disertement. — **Pârlé d'toir è d'triviet** : parler à tort et à travers. — **Pârlé del narenn** : nasiller, avoir la voix nasillarde. — **Pârlé del hrâss linw, del sipess linw** : grasseyer, prononcer mal certaines consonnes. — **Pârlé to seû** : parler, s'entretenir avec soi-même, avoir des soliloques, dire un monologue. — **Pârlé doan inn ôie** : préopinier, être préopinant. — **Ni pârlé d'soula a personn** : ne parlez de cela à personne, n'en sonnez mot. — **On-s-è parol to kosté** : tout le monde en est abreuvé. — **I n' parol mâte** : il est peu parlant, il est taciturne, il est d'une grande taciturnité. — **Troet a kî pârlé** : trouver à qui parler, trouver des gens qui vous tiennent tête; à bon chat, bon rat; bien attaqué, bien défendu. — **N'fai nin âhêie pârlé a ciss-t-om la** : cet homme est d'un difficile abord, d'un difficile accès; il n'est pas abordable, accostable. — **Pârlé sin tourné âtoû** : parler net et sans détour, sans ambiguïté. — **Si n'vi l'ai-je nin pârlé** : pardon, si je vous interromps (et non : que je vous interrompe). — **Çoula parol to seû** : cela parle tout seul, cela parle de soi. — **Lè mouwai pârlê par senn** : les muets parlent un langage mimique. — **Pât ou pârlé bai** : payer ou agréer, payer de belles paroles. — **Pârlé d'trass a katwass** : parler de choses et d'autres, parler de la pluie et du beau temps, discourir sur des choses indifférentes. — **Di to fâ-t-i pârlé** : à propos, il faut parler de tout; parlons d'autre chose. — **Pârlé po n'sakt** : parler pour quelqu'un; intercéder, employer son intercession. — **Pârlé trop d'lu minm** : égoïser, parler trop de soi-même. — **Soula parol por lu** : cela milite en sa faveur. — **On parol baihô d'lêie** : elle est sur le trottoir, on parle d'elle d'une manière défavorable. — **Ji nè sé-t-a pârlé** : je n'en suis pas informé, je n'en ai rien appris (1). — **On s'di dè mâ d'lu minm po avu l'plaiçtr dè n'ê pârlé** : on dit du mal de soi pour

PAR

avoir le plaisir d'en parler. — **Li ci kî n'sé s'lair ni sé bin pârlé** : celui qui ne sait se taire ne sait pas bien parler. — **Pârlé pò, min pârlé bin** : parlez peu, mais dites de bonnes choses. — **Pinsé deû fêie divan dè pârlé, vo parolré deû fêie mî** : pensez-y à deux fois avant de parler, vous parlerez deux fois mieux.

Pârlech, s. Parlage, verbiage, abondance de paroles inutiles ou dépourvues de sens. — **Kêl anioian pârlech!** Quel ennuyant parlage!

Pârlemîn, s. Parlement, assemblée des grands de l'Etat, pour juger une affaire considérable. — **Li pârlemîn d'Anglêtair** : le parlement d'Angleterre.

Pârleû, câss, s. Parleur, discoureur, jaseur, bavard; interlocuteur. — **I vou fé l'bai pârléû** : il veut faire le beau parleur, le beau discoureur. — **Mâct pârléû** : sale parleur, discoureur obscène. — **Lè d'mêie savan, c'è dè gran pârléû** : les demi-savants sont de grands parleurs.

Pârli, s. Homme de loi, ancien notaire.

Pârliemênté, v. (*Ji pârliemêntaie*). Parlementer, faire des propositions, entrer en accommodement; capituler. — **On fai dabôr li mâlâhêie, adonpui on pârliemêntaie** : on se fait d'abord tirer l'oreille, puis on parle. — **Vêie kî pârliemêntaie ess-t-a mitan gobaie** : ville qui parlemente est à moitié rendue.

Pârliumîn, s. Parler, manière de parler, de prononcer; élocution. — **On l'riknoh a s'pârliumîn** : on le reconnaît à son langage, à son accent. — **C'ess-t-on pârliumîn sin vakanss** : c'est un parleur éternel, un verbiageur.

Par-mégâr, adv. Inconsidérément, par mégarde. — **J'a folé par-mégâr so l'patt dè chet** : j'ai marché étourdiment sur la patte du chat.

Parmêst, s. Tailleur. Voy. **Koturi**.

Parmi, prép. Dans, portant. — **Onk parmi l'ôit** : l'un dans l'autre, l'un portant l'autre; le fort portant le faible. — **Inn annaie parmi l'ôie** : année moyenne; bon an, mal an.

Parmi, adv. Moyennant, au moyen de... , sous la condition de... — **Volêf jé ciss-t-oorech la, parmi o'paian?** Voulez-vous faire cet ouvrage, moyennant paiement ? (1)

Parmîn, s. Parement, revers des manches d'habits. — **Mett dè noû parmîn a ...frak** : mettre des parements neufs à

(1) Cet ancien liégeoisisme : *je n'en sais pas à parler*, commence à s'oublier.

(1) Dans cette acception, *parmi* est un barbarisme.

PAR

une redingote. — *Parmin d'inn chap, d'inn chasup* : orfroi, parement d'une chape, d'une chasuble.

Par-mokréte, adv. Ironiquement, d'une manière ironique, par ironie; par dérision. — *Si vo d'hé k'il è sùti, c'è par-mokréte* : si vous dites qu'il est sensé, c'est ironiquement.

Parnass, s. Parnasse, montagne consacrée à Apollon et aux Muses; les poètes. — *Li parnass lijoï* : les poètes liégeois. — *Monté so l'Parnass* : monter au Parnasse, composer des vers, se livrer à la poésie.

Parodèle, s. Parodie, imitation souvent dérisoire d'un ouvrage de littérature. — *Sincieûs parodèle* : ingénieuse parodie. — *Galmatia è l'parodèle di Gatemala* : galmatias est la parodie de Guatemala.

Parodéleu, **câss**, s. Parodiste, auteur d'une parodie. — *On sùptil parodéleu* : un subtil parodiste.

Parodîl, v. (*Ji parodèle, no parodîan*). Parodier, faire une parodie, travestir un mot, une phrase, une pièce. — *Parodîl n'sakt* : parodier quelqu'un, contrefaire ses gestes, son langage.

Paroiclain, s. Paroissien, habitant d'une paroisse. — *Noss kuré a dè côur po sè paroiciain* : notre curé affectionne ses paroissiens.

Paroket, s. Perroquet, oiseau à bec crochu, qui apprend facilement à parler et qui imite la voix humaine; haras ou ara, perroquet de la grosse espèce; kakatoès, perroquet avec une huppe formée de longues plumes jaunes ou rouges, qui se couchent ou se redressent au gré de l'oiseau; perruche, petit perroquet ou, en général, femelle du perroquet. — *Li paroket m'a bècht* : le perroquet m'a mordu. — *Lè paroket gripet volît; i viket lontin* : les perroquets aiment à grimper; ils vivent longtemps.

Parol, s. Parole, mot prononcé; terme, expression, faculté de parler. — *Dîr dè laîlé parol* : dire des paroles déshonnêtes, parler déshonnêtement, avec déshonnêteté; employer des expressions obscènes, lascives. — *Printi li parol* : prendre la parole. — *Kôpé l'parol* : couper la parole, interrompre. — *On li kôp li parol to cô* : des interrupteurs, des interruptions l'arrêtent à chaque instant. — *Tini parol* : tenir parole, être fidèle à sa parole, réaliser ses promesses. — *Diné s'parol d'onêur* : donner, engager sa parole d'honneur. — *Mâhé d'parol* : manquer de parole,

PAR

être infidèle à son engagement. — *Om di parol* : homme de parole, qui tient à s'acquitter de ses promesses. — *Parol a dè-z-étainmîn* : équivoque, calembour, amphibologie, parole normande.

— *Magni sè parol* : mâchonner ses paroles. — *Vo m'priadi l'parol foû del bok* : c'est ce que j'allais dire. — *Inn bel parol a todi s'pless* : jamais beau parler n'écorda langue. — *Inn pitite parol, sif plai* : un mot, deux mots, s'il vous plaît. — *Piett li parol, ravn l'parol* : perdre, recouvrer la parole. — *Ci chin la, i n'li mâk ki l'parol* : à ce chien il ne manque que la parole. — *Li parol d'on brav om vâ-t-on papt skri* : la parole d'un honnête homme vaut un écrit. — *Ci n'è nin dè parol ki m'sû, c'è dè-z-aidan* : je ne me paye pas de paroles, il me faut de l'argent. — *Aléss hosté l'parol dè Bondin* : allez écouter la parole de Dieu, le sermon, le prêche. — *Apriet l'parol dè Bondiu, rin d'pu bai ki l'mucik* : après la parole divine, rien n'est plus délicieux que la musique.

Parolète, s. Parlerie, babil, brouhahas. Voy. *Samrou*.

Partair, s. Parterre, espace entre l'orchestre et l'amphithéâtre dans une salle de spectacle. — *Lè-s-aplôdihmîn dè partair* : les applaudissements, les bravos du parterre. — *Baicô d'jôn for-sôlé ni von-t-à partair ki po guêl* : beaucoup de jeunes écervelés ne vont au parterre que pour y vociférer.

Partajâf, adj. Partageable, qui peut être aisément partagé; divisible. — *Tote som d'ârgin è partajâf* : toute somme d'argent est partageable. — *Gna dè bin ki n'son nin partajâf* : il y a des propriétés qui ne sont point partageables.

Partajan, **antî**, s. Partageant, celui qui reçoit une part de quelque chose. — *Inn èrileg n'è mâte rich, kwan gna basic d'partajan* : un héritage n'est jamais riche, quand il y a beaucoup de partageants.

Partajé, v. Partager. Voy. *Partî*.

Partance, s. Partance, départ d'une flotte, d'un vaisseau. — *Li kô d'partance* : le coup de partance, le signal du départ.

Partech, s. Partage, division; répartition. — *C'è l'notair k'a fai l'partieg dè lair, dè-z-aidan è dè mèch intî to lè-z-èrittr* : c'est le notaire qui a fait le partage des terres, de l'argent et des meubles entre tous les héritiers. — *C'è l'partieg di Mongomri, to d'on hosté è ris*

PAR

d-l'ôtt : c'est le partage de Montgomery, c'est un partage léonin, où tous les avantages sont d'un côté et rien de l'autre.

Pårtèie, s. Partie, portion, part. — *Lè cinq pårtèie dè montt* : les cinq parties du monde. — *Il a magnt n'granit pårtèie di sou k'il aveu* : il a mangé une grande partie de son bien. — *Fè pårtèie d'inn acinblaie* : faire partie d'une assemblée.

Pårtèie, s. Partie, science, profession. — *Li latin è l'grèk, c'd s'pårtèie* : le latin et le grec, c'est sa partie, sa spécialité.

Pårtèie, s. Partie, réunion pour se divertir; soirée dansante. — *Pårtèie di chess, di pèh* : partie de chasse, de pêche. — *Noss Borguimaiss a dné dè bèlè pårtèie ciss-t-voiair* : notre Bourgmestre a donné de belles parties cet hiver. — *Pårtèie di biliâr, di wiss, di trik-trak* : partie de billard, de whist, de tric-trac.

Pårtèie, s. Parties génitales ou génitoires, parties honteuses, parties naturelles ou simplement les parties. — *Fât-ess inn aregt kapon po d'né dè cò d'pi d'vin lè pårtèie* : il faut être un enragé coquin pour donner des coups de pied dans les parties génitales.

Pårtènaïr, s. Partenaire ou partner, associé avec lequel on joue. — *Gna pu d'katâf pårtènaïr ki d'ôtt* : les partenaires désagréables ne sont point rares. Voy. **Kipagnon**.

Pårti, s. Parti, union de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt contraire; association, ligue, cabale, faction. — *Li pårti dè brave gin* : le parti des gens de bien. — *Li pårti dè prièss* : le parti prêtre, le parti du clergé, le parti clérical. — *Li pårti kontraïr* : le parti contraire, les dissidents. — *Li pårti rèpublikin si tin heu* : le parti républicain se tient coi. — *Ess al tiess d'on pårti* : être le chef, le coryphée, le fauteur, le suppôt d'un parti. — *Kangt d'pårti* : changer de parti, changer d'écharpe, revirer de bord; chanter la palinodie. — *Si mett dè pårti d'inn sahi* : embrasser le parti de quelqu'un, se ranger sous sa bannière. — *L'om di pårti è rârmin l'om dè paï* : l'homme de parti est rarement l'homme de la patrie. — *L'espi d'pårti gâtto to, i troubel lè pu foitè tiess* : l'esprit de parti gâte tout, il trouble les meilleures têtes, il rend absurde.

Pårti, s. Parti, résolution, détermination. — *Printt si pårti korègetamin* :

PAR

prendre son parti en brave. — *Ji n'sd kè pårti printt* : je ne sais quel parti prendre, je suis dans une grande perplexité.

Pårti, s. Parti, personne à marier; le mariage même. — *To s'marian, il a fai on bon pårti* : en se mariant, il a fait un bon parti, un parti sortable. — *Ell a réfuzé on fameu pårti* : elle a refusé un excellent parti.

Pårti, v. (*Ji pätt, no pârta; ji pâtrè*). Partir, se mettre en route, s'en aller. — *Pårti del nuit* : partir de la nuit, nuitamment. — *J'a pårti po Hu et Namèur* : je suis parti (ou j'ai parti) pour Huy et Namur (1). — *Li lîf pârta a treu pa dè chin* : le lièvre partit à trois pas du chien.

Pårti, v. Partager, diviser, départir, distribuer, séparer; scinder, morceler, lotir, faire un lotissement. — *Som d'argin a pårti inte no turto* : somme d'argent, profit, dividende à partager entre nous tous. — *Pårti l'hô è deû* : partager la différence, prendre un moyen terme. — *Gna dè sacoi k'on n'sâreû pårti* : il y a des choses impartageables, indivisibles, qui ont le caractère d'indivisibilité. — *Mi kœur si pätt è deû* : mon cœur se déchire. Voy. **Pårtajé**.

Pårticien, s. Partition, ensemble de toutes les parties d'une composition musicale. — *Li pårticion d'on gran opèrà* : la partition d'un grand opéra.

Pårticip, s. Participe, modification du verbe, laquelle tient de l'adjectif. — *Li pårticip prézin è l'pårticip padé* : le participe présent et le participe passé.

Pårtikul, s. Ancien petit recueil élémentaire des difficultés de la syntaxe latine.

Pårtikulârité, s. Particularité, circonstance particulière; singularité. — *Rakontè lè pårtikulârité d'on voitch* : raconter les particularités d'un voyage.

Pårtikulé, s. Particulier, homme privé, un inconnu, un quidam. — *Li fîrté n'conon wair a on p'ti pårtikulé com mi* : la fierté ne convient guère à un petit particulier comme moi.

Pårtikulérmin, adv. Particulièrement, notamment, singulièrement. — *Ji o'rikmant pårtikulérmin lè pòv-z-ovvè* : je vous recommande spécialement les pauvres ouvriers.

Parvi, s. Parvis, place devant la grande porte d'une église. — *Li parvi*

(1) Gardez-vous de dire, au pluriel : *nous partâmes*.

PAS

del maiss-égltis di Sin-Pô : le parvis de la Cathédrale de St-Paul.

Parvint, v. (*Ji parvin, no parvinan; ji parvairè*). Parvenir, arriver, atteindre; s'élever en dignité, en considération; faire fortune. — *Voss fl a n'bone tiess, i parvairè* : votre fils a du talent, il parviendra. — *C'ess-t-on pör riciverê hi n'parvairè mâle al pless di kontroletê* : c'est un pauvre receveur qui ne parviendra jamais à la place de contrôleur.

Parvinea, ew, s. Parvenu, homme obscur qui fait fortune. — *Si om ess-t-afronté hom to lè novai parvinou* : son mari est insolent comme tous les parvenus.

Paskâl, s. Pascal, nom d'homme et de femme.

Paskâl, adj. Pascal, qui appartient à la fête de Pâques. — *L'ognai paskâl* : l'agneau pascal. — *Li chandel paskâl* : le cierge pascal.

Pasharo, s. Passe-carreau, morceau de bois long sur lequel les tailleurs rabattent les coutures au fer. — *Prustém voss flair-di-press è voss pasharo* : prêtez-moi votre carreau et votre passe-carreau.

Paskèle, s. Chanson wallonne; pasquinade. — *Lè paskèle da Simonon è lè ciss da Dèhin* : les chansons liégeoises de Simonon et celles de Dèhin.

Paski, conj. Parce que, vu que, attendu que, par la raison que. — *Ji n'vou nin sorti paski fai mälâhêie roté* : je ne veux pas sortir parce que les chemins sont dangereux. — *Loukt bin a ciss ieb la, paski cè dè poison* : ne faites pas usage de cette herbe, parce que c'est un toxique.

Paslé, v. (*Ji paslaie*). Echalasser, garnir d'échalas. — *Paslé n'veg* : échalasser une vigne.

Paslech, v. Echalassement, action d'échalasser. — *Vocial li saison dè paslech* : voici la saison de l'échalassement.

Pasleû, s. Ouvrier employé à l'échalassement. — *Gna n'katwazatn di pasleû so lè veg* : quatorze ouvriers environ échalassent la vigne.

Pasmin, s. Passement, ouvrage de passementier, tissu plat et peu large, servant d'ornement. — *Mett on pasmin d'sêve a n'rôb* : garnir une robe d'un passement de soie.

Pasmin-d'tin, s. Passe-temps. Voy. **Pastin**.

Pasminté, v. (*Ji pasmintê è ji pasmintêie*). Passementer, chamarrer de passements. — *Pasmintê dè gordenn* : passementer des rideaux.

PAS

Pasmintech, s. Action de passementer, résultat de cette action. Voy. **Pasmintrêie**.

Pasminti, s. Passementier, qui fait et vend des passements, des rubans, etc. — *Fé fé dè frâgn d'ôr a on pasminti* : commander des franges d'or à un passementier.

Pasmintrêie, s. Passementerie, art, commerce, état de passementier. — *Li pasmintrêie ess-t-on bai mestî* : la passementerie est un beau métier.

Paspi, s. Passe-pied, danse très-vive sur un air à trois temps. — *Jowé, dansé on paspi* : jouer, danser le passe-pied.

Paspi, s. Pédale, gros tuyau d'orgue qu'on fait jouer avec le pied. — *Paspi d'piand, di harp* : pédale de piano, de harpe.

Paspôr, s. Passeport, permission de passer librement; sauf-conduit. — *Dilivré on paspôr po-z-âlê fôê dè par* : délivrer un passeport pour l'étranger. — *Si siervi d'on fâ paspôr* : faire usage d'un faux passeport.

Pasrott, s. Le meilleur, le plus distingué, le nec plus ultra, le matador, le phénix. — *A fai d'muziciain, c'è Grêtri k'è l'pasrott di to* : en fait de musiciens de notre pays, Grêtri a la suprématie; il possédait son art au suprême degré.

Pass, s. Passe, terme de jeu. Voy. **Paçale**.

Pass, s. Passage. Voy. **Paçâh**.

Pass, s. Entrée, bienvenue. — *Pât s'pass* : payer sa bienvenue.

Pâss, s. Pâte, farine détrempée et pétrée. — *Blank pâss, nèur pâss* : pâte blanche, pâte bise. — *Del fenn pâss* : pâte fine. — *Boket d'pâss* : pâton. — *Vola dè pan hi n'è nin kû, il è hom del pâss* : voilà du pain qui n'est pas cuit, il est pâteux. — *Mett lè min è l'pâss* : mettre la main à la pâte, mettre les fers au feu, mettre la cognée à l'arbre, commencer soi-même quelque chose. — *No-z-estan turto prustt del minn pâss* : nous sommes tous formés du même limon. — *Kew di pâss* : boulangier.

Pass-chivâ, s. Passe-cheval, petit bac pour passer un cheval d'un côté à l'autre d'une rivière. Voy. **Mâch**.

Pass-dibou, s. Passe-debout, passavant, permission de transporter des marchandises.

Pass-dih, s. Passe-dix, jeu à trois dés, dans lequel un des joueurs parie d'amener plus de dix.

Pass-dreû, s. Passe-droit, grâce,

PAS

faveur, privilège contre le droit, injustice. — *Po l'loumé ofci, on-z-a fai on pass-droù* : pour le nommer officier, on a fait un passe-droit en sa faveur ; c'est du népotisme.

Pass-flœur, s. Passe-fleur, anémone.

Pass-foù, int. Arrière ! mot pour chasser un chien ; derrière ! dehors ! — *Pass-foù, flairan chin* ! A la porte, puant chien !

Pass-lècett, s. Passe-cordon, aiguille à passer.

Pass-mesteur, s. Passe-méteil, blé où il y a deux tiers de froment sur un tiers de seigle. — *Dè pan di pass-mesteur* : du pain de passe-méteil.

Pass-parol, s. Passe-parole, commandement qui doit être transmis de bouche en bouche jusqu'au dernier soldat.

Pass-partou, s. Passe-partout, clef ouvrant beaucoup de serrures. — *Lè voleur on-t-ordinairmin dè pass-partou* : les voleurs se servent ordinairement de passe-partout.

Pass-pass, s. Passe-passe. — *Toùr di pass-pass* : tour d'adresse, de subtilité que font les joueurs de gobelets, les charlatans ; tromperie, fourberie adroite.

Pass-pir, s. Passe-pierre. Voy. **Fno-d'mér**.

Pass-podri, int. Arrière ! Voy. **Pass-foù**.

Pass-poil, s. Passe-poil, petit liseré de soie, de drap, etc., à une couture d'habit, de gilet. — *Mett on pass-poil al kosteur d'on pantalon* : garnir d'un passe-poil la couture d'un pantalon.

Pass-rèss, s. Passe-rose, nom vulgaire de l'abée rose, appelée aussi rose trémière.

Pass-velour, s. Passe-velours, nom vulgaire de l'amaranthe.

Pass-volan, s. Passe-volant, celui qui est passé en revue sans être enrôlé ; écornifleur qui entre par ruse sans payer. Voy. **Pikeù-d'aclett**.

Pâstal, s. Pâtée, mélange de pain et de viande pour les animaux ; impastation. — *Fé magni dè pâstai à didon, à chin è à chet* : donner de la pâtée aux dindes, au chien et au chat. — *Boket d'pâstai* : pâton.

Pâstal, s. Pâté, assemblage ou agglomération de maisons. — *Dimouir on pâstai d'mohonn* : démolir un pâté de maisons.

Pastalon, s. Passe-talon, morceau de cuir qui couvrait autrefois tout le talon de bois. — *Kwan lè seum mett dè*

PAS

solé a catet, i salé dè pastalon : quand les femmes portaient des souliers à talon de bois, il fallait des passe-talons.

Pâté, s. Pâté, pâtisserie qui renferme de la viande, du poisson. — *Pâté d'lif, di polet* : pâté de lièvre, de poulet.

Pâtée, s. Pâtée. voy. **Pâstal**.

Pâtégé, fr, s. Pâtissier, qui fait et vend la pâtisserie. — *Magni dè tâte di pâstégé* : manger des pâtisseries.

Pâtéjé, v. (*Ji pâstéjaie, no pâstéjan; ji pâstéjret*). Pâtisser, faire de la pâtisserie. — *Noss kouhntr pâstéjaie com i fâ* : notre cuisinière pâtisait parfaitement.

Pâtéjreie, s. Pâtisserie, pâte préparée, assaisonnée et cuite au four. — *Li pâstéjreie dimeur so li stoumah* : la pâtisserie charge l'estomac.

Pastel, s. Pastille, composition de pâtes, d'odeurs, de médicaments. — *Pastel di mintt, di gôm* : pastilles de menthe, de gomme. — *Pastel stoumahâl* : pastilles pectorales.

Pastel, s. Pastel, crayons de couleurs pulvérisées. — *Lè decineu si siervet d'tote sôr di pastel* : les dessinateurs emploient des pastels de toute espèce.

Pastel-muskale, s. Muscadin, petite pastille à manger, où il entre du musc. — *K'on n'mi faiss nin magni dè pastel-muskale* : qu'on ne me présente pas du muscadin à manger.

Pâteù, cûss, adj. Pâteux, qui fait dans la bouche le même effet que la pâte (se dit particulièrement du pain qui n'est pas assez cuit) ; empâté. — *Cè fru la son tro pâteù* : ces fruits sont trop pâteux. — *Aou l'bok è l'linw pâteùss* : avoir la bouche et la langue pâteuse.

Pâtisheù, s. Pâtissoire, table avec des rebords sur laquelle on pâtisait.

Pastin, s. Passe-temps, récréation, divertissement ; ébats. — *Penné, founé à chiké, c'è dè mâci pastin* : priser du tabac, fumer et chiquer sont des passe-temps malpropres.

Pastoral, adj. Pastoral, champêtre, qui appartient aux pasteurs, aux bergers, aux habitants des campagnes, aux pasteurs spirituels. — *J'aim li vèie pastorâl* : j'aime la vie pastorale. — *Baston pastorâl* : bâton pastoral, qui sert de support à l'ostensoir dans la halte d'une procession.

Pâstri, v. (*Ji pâstrih, no pâstrihan*). Pétrir. Voy. **Frusti**.

Pasturé, v. (*Ji pasteur è ji pasturaie*). Paître, brouter, appâter. — *Lè*

PAT

vach pasturet l'ies : les vaches paissent l'herbe. — *Lè poursai pasturet lè glan è lè fateur* : les cochons paissent le gland et la faine. — *Lè gatt pasturet lè fote è lè jonn jet* : les chèvres broutent les feuilles et les bourgeons. — *Lè kolen s'pasturet* : les pigeons s'appâtent d'un l'autre. — *Dei-s-amoureux hi s'pasturet* : deux amants qui font la langue fourrée.

Pâturech, s. Pâturage, lieu où les bestiaux pâturent; pâtis, prairie, herbage, gagnage. — *On krê pasturech* : un gras pâturage.

Pastureh, s. Pâtureur, celui qui mène les chevaux à l'herbe (à l'armée et en temps de guerre).

Pâtair, s. Pater, prière, oraison, patenôtre, invocation. — *Dtr sè pâtaïr divin on llo ou avou on chaplet* : dire ses prières, faire sa prière dans un livre ou avec un chapelet. — *Dè pâtaïr hoûté è bonn* : des prières jaculatoires. — *Si chôkt è l'pâtair mârê Dieu* : s'exposer imprudemment, malgré l'apparence du danger. — *Dihé voss pâtaïr avou to l'montt, è voss krêdè to seû* : dites votre pater avec tout le monde, et votre credo tout seul.

Pâtair, s. Patère, crochet de cuivre doré propre à tenir écartés les rideaux d'un lit ou d'une fenêtre. — *Achté dè belè pâtaïr po mett a dè gordenn* : acheter de belles patères pour mettre à des rideaux.

Pâtair. Voyez **Amout**.

Patakess, s. Barbarisme, faute contre la prononciation. Voy. **Kâr**.

Patakian, s. Bataclan, attirail, équipage embarrassant. — *J'a rêvêti l'lonai, l'berwett, li tenn è to l'patakian* : j'ai renvoyé le tonneau, la brouette, le cuvier et tout le bataclan.

Patakon, s. Ecu, ancienne monnaie de Liège, valant quatre florins du pays ou 4 francs 74 centimes. — *Dè tin pacé on louwêf lè mohonn par patakon* : les maisons se louaient anciennement en écus anciens de Liège. — *On dandè dess patakon d'gach a n'bons siercunt* : on donnait un gage de 12 écus à une bonne servante.

Patapouf, s. Pataud, piffre, paltoquet, grossièrement fait. — *Ké gro patapouf* ! Quel gros paltoquet ! — *C'est-t-inn gross patapouf di feum h'a del pônû dè roté* : c'est une grosse piffresse qui ne peut plus marcher.

Pâtâr, s. Sou, sol ou patar, quatre liards du pays de Liège, valant 5^{es}, cent-

PAT

times. — *Vin pâtaïr sè-t-on kârîuss èi Lich* : vingt sous font un florin de Liège. — *Soula m'hoss trok bai pâtaïr* : cela me coûte trois sous bel et bon. — *Pocoi blak-t-i kwan i n'a nin on pâtaïr* ? Pourquoi se vante-t-il quand il n'a pas un sou, pas un zeste ? — *On m'a pâti sou h'on m'dioef, pâtaïr a pâtaïr* : on m'a payé ce qu'on me devait, sou par sou, chiquet à chiquet. — *Ki s'lis lâr wangn dè pâtaïr, hi s'lis matin wangn dè shêlin* : celui qui se lève tard gagne des sous, qui se lève de bonne heure gagne des escalins. — *Frêzè pâtaïr* : grêlé. — *I lè fê l'dièrin pâtaïr* : c'est un pince-maille. — *Ji n'a ni kwar ni pâtaïr* : je n'ai ni sou ni maille.

Pâtâr, s. Maquereau, taches rouges aux jambes, quand on s'est chauffé de trop près. — *Reshoulév èrt dè fê, v-z-avè vo jand to-t-a pâtaïr* : éloignez-vous du feu, vos jambes sont couvertes de maquereaux.

Patati-patata, adv. Mot pour désigner qu'une personne verbiage, divague, tient des propos en l'air.

Paté, s. Ragot, courtaud, de taille courte, grosse et ramassée. — *C'est-t-on gro paté* : c'est un gros courtaud.

Pâternel, adj. Paternel, de père, qui appartient au père. — *Ji n'vou nin vintt mi mohonn pâternel* : je ne veux pas vendre ma maison paternelle. — *Ertèf parin dè kostè pâternel* ? Etes-vous parent du côté paternel ?

Pâternelmin, adv. Paternellement, en père, comme un père doit faire. — *Mi pâràss m'a todî traitt pâternelmin* : mon beau-père m'a toujours traité paternellement.

Pâti, v. (*Ji pâti, no pâtihan*). Pâtir, souffrir, être victime d'une faute qu'un autre a commise. — *Kwan vo fê dè bies-trêis, c'è mi hè n-n'è pâti* : quand vous fûtes des sottises, c'est moi qui en pâtis. — *N'fê nin h-l'énocin pâti po l'houpâb* : il ne faut pas que l'innocent pâtisse pour le coupable.

Patîn, s. Patin, chaussure garnie de fer par dessous, dont on se sert pour glisser sur la glace. — *Aprintt a-z-ald a patîn* : apprendre à glisser sur des patins, en patins.

Patiné, v. (*Ji patenn è ji patinnoie; no patinan*). Patiner, glisser sur la glace avec des patins. — *È l'ivaiir, on-a l'plaisir dè patiné* : en hiver, c'est un plaisir de patiner.

Patinech, s. Action, manière de patiner. — *Lè patinech ess-t-amuson, min*

PAT

danjreû : c'est un délasement agréable que de patiner, mais il est dangereux.

Patineû, *câss* ou *ress*, s. Patineur, qui glisse sur des patins. — *Ê Holantî*, i *gna baikê d'patineû* è *d'patineûress* : en Hollande, on voit beaucoup de patineurs et de patineuses.

Patinté, *ale*, adj. Patented, qui a une patente. — *Ji so patinté po hâgud dè ot flair è d'tole sôr di rachiss* : je suis patenté pour faire le marchand de brie-à-brec. — *Mi feum sêret patintaie po vintî dè peket è del tobak* : ma femme sera patentée pour vendre du genièvre et du tabac.

Patinte, s. Patente, contribution payée au Gouvernement pour faire un commerce et exercer une industrie. — *Printî è pût patinte* : prendre et payer une patente.

Pâtisserie, s. Pâtisserie. Voy. *Pâtisjerie*.

Pâtissè, s. Patenôtres, grains d'un chapelet. — *A chak gro pâtiass, i fâ dîr on notru-pêr* : à chaque gros grain, on doit dire l'raison dominicale.

Patoî, s. Patois, langage du peuple et des paysans. — *Li patoî lijot, li patoî flamî* : le patois liégeois, le patois flamand. — *Chak pay a s'patoî* : chaque pays a son patois.

Patomè è **Patomenn**, s. Pantomime, expression muette du visage et des gestes qui supplée à la parole. — *Savu jouê l'patomenn* : savoir jouer la pantomime.

Patraî, s. Taloché, coups, squille-tade. Voy. *Târtale*.

Patrah, s. Patraque, machine usée ou mal faite et de peu de valeur; vieille personne décrépite. — *J'a vindou m'montt d'ârgin, ci n'estê pu k'ine vèie patrah* : j'ai vendu ma montre d'argent, ce n'était plus qu'une vieille patraque.

Patriè, s. Patrie, pays de nos pères, pays natal. — *Li Belgî, c'è noss patriè* : la Belgique est notre patrie. — *Si sakri-fî po s'patriè* : se sacrifier, se dévouer pour sa patrie. — *Li ci ki tîr li fizik contî si patriè ess-t-inn aregt ki batt si mîr è ki tow sè frê* : celui qui porte les armes contre sa patrie est un monstre qui bat sa mère et tue ses frères.

Patriarch, s. Patriarche, saint personnage de l'ancien testament; vieillard vénérable au milieu d'une famille nombreuse; titre de quelques évêques. — *Lê et patriarch Noé, Abraham, Jakob*, etc. : les anciens patriarches Noé, Abraham, Jacob, etc. — *Li pâ-*

PAT

triarch di Jérusalem : le patriarche de Jérusalem.

Patriarkâ, s. Patriarcat, dignité de patriarche.

Patriarkâl, adj. Patriarcal, qui concerne la dignité de patriarche.

Pâtriech, s. Action de prier, de dire des prières continuellement. — *Êl no-z-andîe avou s'patriech* : elle nous ennuie avec ses incessantes paternôtres.

Pâtrieû, *câss* ou *ress*, s. Celui qui marmotte des paternôtres; sermonneur, qui ne fait que patrociner. — *Lê chandn di Sin-Pâ, c'è dè sêl pâtrieû* : les chanoines de Saint-Paul se distinguent pour la récitation des heures canoniales.

Pâtêr, v. (*Ji pâtriè*, no *pâtrien*). Marmotter des paternôtres. — *C'ess-t-inn vèie granmêr ki n'fai k'pâtêr to l'bon dè jôk è l'oulaie dè fêr* : c'est une bonne vieille qui ne fait que marmotter des paternôtres tout le long du jour dans le coin du feu.

Pâtirimè, s. Patrimoine, bien qui vient du père et de la mère; biens de famille. — *Ci jôn forsêlê la magnrê ta s'pâtirimè* : ce jeune écerelé dissipa tout son patrimoine, tous ses biens patrimoniaux.

Pâtriotik è **Pâtriot**, adj. Patriotique, qui appartient au patriote. — *Sintimîn pâtriotik* : sentiment patriotique. — *Cocâtt pâtriotik* : cocarde patriotique.

Pâtriotikmin è **Pâtriotmin**, adv. Patriotiquement, en patriote. — *Pârlê, si kâdr pâtriotikmin* : parler, agir patriotiquement.

Pâtriotiss, s. Patriotisme, amour de la patrie. — *Baikê d'Lijot on dâb dè prove di pâtriotiss* : beaucoup de Liégeois ont fait preuve de patriotisme.

Pâtriot, s. Patriote, qui aime sa patrie et qui cherche à lui être utile. — *Ess on bon pâtriot* : être un bon, un zélé patriote. — *Berik po lè fâ pâtrioth!* Soins des faux patriotes!

Patroû, s. Patrouille, marche par des troupes de garde pour la sûreté des habitants. — *Batt patroû* : patrouiller, aller en patrouille. — *Patroû borjêss* : patrouille bourgeoise.

Patron, *ome*, s. Patron, saint dont on porte le nom, ange tutélaire, protecteur. — *Sin Lanbair è l'patron del vèie di Lich* : Saint-Lambert est le patron de la ville de Liège. — *Li hasâr, c'è l'patron dè so* : le hasard est le patron des fous.

Patron, s. Patron, modèle; carton

PAT

découpé; toile, papier dont on suit les contours en coupant une autre étoffe. — *Patron di chmih, di hamizol, di golé* : patron de chemise, de veste, de collet.

Patroné, v. (*Ji patronnè di ji patronne*). Patronner, protéger, favoriser. — *Vo rèùiciré, vo-z-esté patroné hom i fà* : vous réussirez, vous êtes puissamment protégé.

Patroné, v. Patronner, enduire une carte de couleur au moyen d'un patron évidé; terme de cartier.

Patronech, s. Patronage, protection, auspice. — *Li patronég de Miniss m'a bin sierrou* : le patronage du ministre m'a été bien utile.

Patrouî, v. (*Ji patrouî di ji patroulaie; nò patroulan*). Patrouiller, faire la patrouille, aller en patrouille. — *Lè ponpt on patrouî tote nuit* : les pompiers ont patrouillé toute la nuit.

Patrouî, v. Fureter, rechercher. Voy. *Nahl, Kibrédi*.

Patt, s. Patte, pied des animaux. — *Patt di chin, di chet, di mârthi* : patte de chien, de chat, de singe. — *Patt d'âw, di poîe, di grêvess, d'aregn* : patte d'oie, de poule, d'écrevisse, d'araignée. — *Bieess a deû patt, a kwate patt* : bipèdes, quadrupèdes. — *Roté a kwate patt* : marcher à quatre pattes, sur ses pieds et sur ses mains. — *Roté patt a patt* : marcher pas à pas, à pas de loup. — *Fé patt di vloûr* : faire patte de velours, cacher de mauvaises intentions sous des dehors caressants. — *Si dné l'on l'ôtt dè hō d'patt* : se lâcher réciproquement des traits piquants et malins, des épigrammes, des coups de boutoir.

Patt, s. Patte, sorte de clou à tête aplatie et trouée. — *J'a mèzâh di patt po dè chéci d'agness* : j'ai besoin de pattes pour assujettir des châssis de fenêtres.

Patt, s. Patte, petite bande d'étoffe avec boutonnière; petite bande d'étoffe de couleur tranchante au parement d'un habit d'uniforme. — *Mi cazak s'abottnaie avou dè patt* : ma casaque se boutonne avec des pattes. — *No sôdâr on dè jènè patt a leû manch* : nos soldats ont des pattes jaunes à leurs manches.

Patt, s. Pat, terme du jeu d'échec. — *Kwan on joueû d'èchek dè patt, li pâr-tiè di rmêlow* : quand un joueur d'échec est pat, la partie est remise, personne ne gagne ni ne perd; la partie est nulle.

Patt-d'âw, s. Patte-d'oie, point de réunion de plusieurs chemins ou allées divergentes. — *Vo trôvèré to n-n'alan pluzièrè vôte hi fet l'patt-d'âw* : vous

PAV

trouverez en vous en allant plusieurs chemins qui font la patte-d'oie.

Patt-d'âw, s. Patte-d'oie, rides à l'angle extérieur des yeux d'une personne qui commence à vieillir. — *El n'è pu jonn, on li vèl l'patt-d'âw* : elle n'est plus jeune, on lui voit la patte-d'oie.

Paturen, s. Paturon, pied du cheval entre le boulet et la couronne.

Pavaie, s. Chemin pavé, chaussée. — *Pîr di pavaie* : pavé, pierre à paver, cadette. — *Bateû d'pavaie* : batteur de pavé, ouvrier qui enfonce les pavés au moyen de la hie; fainéant qui n'a d'autre occupation que de se promener dans les rues.

Pavé, s. Plancher, pavé. — *On pavé d'jett* : un pavé en petits carreaux de terre cuite. — *Pavé d'planch* : plancher, partie haute ou basse d'une salle; séparation entre les étages.

Pavé, v. (*Ji paf, no pavan; ji pavèr*). Paver, revêtir de pavés, de matière dure; carrelor. — *Pavé n'ôvè, inn row, inn kôûr* : paver un chemin, une rue, une cour. — *Dè ratannô, gna to pavé* : des vauriens, les rues en sont pavées. — *Fâ-t-avû l'gueûtiè pavaie po-z-avalé n'si chôit sop* : faut avoir le gosier pavé pour avaler un potage aussi chaud.

Pavech, s. Pavage, ouvrage de paveur; pavement, carrelage. — *Paveg di brih, di pîr di grè* : pavage de briques, de grès. — *Kont di pavech* : compte ou mémoire de pavage.

Paveû, s. Paveur, qui pave les rues, les chemins, etc.; carreleur. — *Mârtai d'paveû* : marteau de paveur.

Pâvion, s. Papillon, insecte à quatre ailes poudreuses, colorées, venant de chenille ou ver. — *Lè koinn d'on pâvion* : les antennes d'un papillon. — *Pâvion d'nuit* : phalène. — *Lè-z-èfan korè-t-aprè lè pâvion* : les enfants courent après les papillons.

Pâvioné, aie, adj. Papillonacé, se dit des plantes dont les fleurs ont quelque ressemblance avec un papillon qui vole. — *Lè fleur dè fév, dè peû d'sintèur son pâvionaie* : les fleurs des haricots, des pois de senteur sont papillonacées.

Pavmin, s. Pavement, pierre dure qui sert à paver; carreau de terre cuite; action de paver. — *Pavmin d'marb* : pavement de marbre. — *Li pavmin d'ciss-t-èglîss la a costé ho mèie fran* : le pavement de cette église a coûté plusieurs milliers de francs.

PAZ

Paveir, s. Pavot, plante dont la graine est assoupissante; symbole du sommeil; coquelicot, petit pavot rouge des champs; ponceau. — *Dob pavoir*: œillette, coquelicot double, cultivé dans les jardins. — *Sirôp di blan pavoir*: diacode. — *C'ess-t'avou del sirôp di pavoir k'on fai l'ôpiom*: c'est avec le suc de pavot qu'on fait l'opium.

Pâw, s. Paon, bel oiseau à aigrette et à queue couverte d'yeux; symbole du glorieux; oiseau de Junon. — *Frumel pâw*: paonne, femelle du paon. — *Jôn pâw*: paonneau, jeune paon. — *Li pâw fai l'rou avou s'hou*: le paon fait la roue avec sa queue. — *Lê pâw son maldâheie a-z-aklévé*: les paons sont malaisés à élever.

Pawenn, s. Gaucher, qui se sert ordinairement de la main gauche. — *Il è ou ell è pawenn*: il est gaucher ou elle est gauchère. — *Jowé al pawenn*: jouer de la main gauche.

Pâwenn, s. Paonne, féminin de **Pâw**.

Pawennmin, adv. En gaucher. — *Kôpé l'pan è sè n'tâte pawennmin*: couper le pain et faire une tartine en se servant de la main gauche.

Pawou, s. Peur, crainte, alarme, frayer, épouvante, effroi, terreur, appréhension, venette. — *Li pôf coir avou si pawou ki trônnef, l'estêu di nou to blanmoir*: le pauvre diable avait si peur qu'il tremblait, qu'il pâlisait. — *Aou pawou dè spair*: avoir peur des revenants. — *Aou pawou di s'ianbion*: avoir peur de son ombre. — *Li pawou ess-t-inn maladiê ki s'hap*: la peur est une maladie qui se gagne. — *Loukt-z-â ci k'a pawou d'vo*: craignez celui qui vous craint. — *Li pawou fai l'mâ pu gran sin-z-t-rmêd*: la peur aggrave le mal sans y remédier. Voy. **Sogn**.

Pawoureû, **câss**, adj. Peureux, craintif; timoré, méticuleux, sujet à la peur. — *Baikh d'feum son pawoureûss*: beaucoup de femmes sont peureuses. — *On lîfè pawoureû*: un lièvre est peureux.

Pawourêssmin, adv. Craintivement, avec crainte; timidement, avec timidité. — *El fai to pawourêssmin*: elle fait tout timidement, avec inquiétude.

Pawourêsté, s. Peur, frayer. Voy. **Pawou** è **Sogn**.

Pasâbrike, s. Abricot-pêche, abricot dont le goût approche de celui de la pêche. — *Kabass di pasâbrike*: cabas d'abricots-pêches, de damas noir.

Pasâbrikett, s. Arbre qui porte les abricots-pêches. — *Planté dè jôn pasâ-*

PÈC

brikott: planter de jeunes abricotiers-pêches.

Pazai, s. Sentier, chemin étroit à travers les champs, les bois; sentevie. — *Lâch pazai*, *strech pazai*: large sentier, étroit sentier. — *Prindé po c'pazai la, vo-z-âré pu kôur*: prenez par ce sentier, vous raccourcirez votre chemin. — *Distoûrné pazai*: faux-fuyant, endroit écarté par où l'on peut s'en aller sans être vu.

Pazai, s. Echelas. Voy. **Paçai**.

Pazavan, s. Passavant, ordre de laisser passer des marchandises; passe-débout. — *Fa-t-on pazavan po pacé à poitt avou del marchandêie*: il faut un passavant pour passer aux portes de la ville avec des marchandises.

Pchî, adv. Contraction de *pu chî*, plus cher, plus agréable. Voy. **Avu pchî**.

Pé, s. Pis, tétine de la vache, de la chèvre, etc. — *Vola n'gatt k'a-t-on famêu pé*: voilà une chèvre qui a un pis énorme.

Pé, adj. et adv. Pis, pire, plus mauvais, plus mal, plus méchant; plus désavantageux, plus nuisible. — *Bin lon d'ess mi, c'è todi pé*: bien loin d'être mieux, c'est toujours pire, de pis en pis, de mal en pis. — *S'i jal è meû d'mate, tan pé vâ*: s'il gèle dans le mois de mai, tant pis (1). — *Li rmêd è pé ki l'mâ*: le remède est pire que le mal. — *Li pé ki pôte ariôé, c'è...*: le pire qu'il puisse en arriver, c'est...

Pêchâf, adj. Peccable, qui est capable de pécher. — *To-t-om è pêchâf*: tout homme est peccable.

Pêchal, s. Baie, fruit de l'aubépine; alize, fruit de l'alizier. — *Gna dè-z-êfan ki magnet lè pêchal*: il y a des enfants qui mangent les baies d'aubépine.

Pêchali, s. Aubépine; alizier, arbre qui porte un fruit aigret de la grosseur d'une petite cerise. — *On knoh pluziêr sôr di pêchali*: on connaît plusieurs espèces d'aliziers.

Pêcheû è **Pêcheûr**, **ess**, s. Pécheur, qui commet des péchés, qui est enclin, habitué au péché. — *Pêcheû rpintan, pêcheû aduri, pêcheû konvairti*: pécheur repentant, pécheur endurci, pécheur converti. — *No-z-estan to pêcheû*: nous sommes tous pécheurs. — *Sinti-Madlatn estêu-t-inn granti pêchress*: Sainte-Madeleine était une grande pécheresse. — *Li Bondiu n'vou nin l'moir*

(1) Tant pire ne vaut pas mieux que tant meilleur.

PÈG

dè *pècheur* : Dieu ne veut pas la mort du pécheur ; il ne faut pas être inexorable. — *Vî pècheu* : vieux pécheur, vieux débauché.

Pècht, s. Pêché, transgression de la loi divine ; faute, iniquité, coulpe. — *Pècht òriginel, aktuèl, vénèl, mòrtèl* : péché originel, actuel, véniel, mortel. — *Piti pècht* : petit péché, faute vénielle, peccadille. — *Gro pècht* : péché grief. — *Li grochèr d'on pècht* : la grièveté d'un péché. — *Rakonté, kîfessè sè pècht* : confesser ses péchés, se confesser. — *Absoultè lè pècht* : absoudre les péchés. — *I s'on di lè sett pècht mòrtèl* : ils se sont dit les sept péchés mortels. — *Pècht konti natur* : péché contre nature, pèderastie, sodomie. — *Lai hom li pècht mòrtèl* : laid, hideux, difforme. — *Kropi d'vin l'pècht* : croupir dans le péché. — *Pècht kacht ess-t-a mitan pardondé* : péché caché est à demi pardonné. — *Pè pècht* : pécher. — *Pè s'pècht pu gran* : aggraver son péché. — *A to pècht misèrikòr* : à tout péché miséricorde.

Pècht, v. (*Ji pèch, no pèchan*). Pécher, transgresser la loi divine, commettre une faute, une iniquité. — *Pècht lègrîmin, vénèlmin, mòrtèlmin* : pécher légèrement, véniellement, mortellement. — *Pècht cont lè k'mânmin d'Dieu, cont li Sin-t-Espri* : pécher contre le Décalogue, contre le St-Esprit.

Pèchrou, ew, adj. Chétif, maladif. — *Li pèf piti è to pèchrou* : le pauvre petit est tout malingre. — *K'ess-t-el pèchrou don s'fèie !* Comme elle est chétive, sa fille !

Pèçé, s. Coupon, reste d'étoffe. — *Pèçé d'èvie, di mèrinos, di hanakoté* : coupon de soie, de mérinos, de bure.

Pèçon, s. Bâton d'un piège à bécasses. **Pèçtât**, s. Chiffe, mauvaise étoffe ; bagatelle. — *Ji n'vou nèn d'ciss sèfèf la, c'è del pèçtât* : je ne veux pas de cette étoffe, c'est de la chiffe.

Pègn, s. Peigne, instrument à dents pour démêler les cheveux. — *Pègn di pèkt, di coinn* : peigne de bois, de corne. — *Gran pègn* : démêloir, peigne à grosses dents. — *Fîn pègn* : peigne à petites dents. — *Din d'pègn* : dents de peigne. — *Hour d'on pègn* : dos d'un peigne. — *Pègn a deù kosté* : peigne à deux côtés. — *Lèze à pègn* : étui à peigne. — *Marchan d'pègn* : peignier, marchand peignier. — *Pègn di tchèu* : carde, peigne de tisserand, de cardeur. — *Si d'nd on kò d'pègn* : se tignoner, se battre.

Pègn, s. Chardon à bonnetier et à

PÈG

foulen, dont on se sert pour peigner le drap. — *Lè-z-agn magnet volitè lè pègn* : les ânes mangent le chardon. — *Kòpè, racè lè pègn* : écharbonner.

Pègnech, s. Action de peigner, soin de la chevelure. — *El sogn li pègnog de-z-èfan* : elle est chargée du soin de peigner les enfants.

Pègnech, s. Lainage, façon donnée au drap avec les chardons qui tirent la laine. — *Li pègnog dè ara ess-t-on deù mestè* : carder est un métier pénible.

Pègnèu, s. Coups, collision, lutte. — *Si d'nd n'pègnèie* : se tignoner, se houspiller.

Pègneu, s. Peignoir, linge fait en forme de petit manteau, et que l'en endosse quand on se peigne. — *On pègneu a dintel* : un peignoir à dentelles. — *Mett châst on pègneu po on fèi dè bagn* : faire chauffer un peignoir pour sortir du bain.

Pègneu, res ou eûss, s. Celui qui peigne, qui soigne les cheveux des enfants. — *Divin lè pansionè, i fè dè pègneu ou dè pègnress* : dans les pensionnats, il faut des hommes ou des femmes qui soignent la tête des enfants.

Pègneu, eûss ou res, s. Cardeur, ouvrier qui carde. — *Pègneu d'malla* : cardeur de matelas.

Pègneur, s. Peignures, cheveux qui tombent quand on les peigne. — *Avon dè pègneur on fai dè bakè dè boûss* : avec des peignures on fait des bagues et des bourses.

Pègnî, v. (*Ji pègn, no pègnan*). Peigner, démêler, nettoyer, arranger les cheveux avec un peigne. — *Pègnî s'tiess, si pèrik, sè mustach* : peigner sa tête, sa perruque, sa moustache. — *Mâ pègnî* : mal peigné ; peigné, torché à la turque. — *Si pègnî* : se peigner, se tignoner, se battre. — *Ki n'a k'traù grol lè-z-a, bin vilt pègnî* : qui a peu de bien, a peu de soin.

Pègnî, v. Carder, peigner avec des cartes ou avec des chardons à bonnetier. — *Pègnî del laine, del soie, del cheun* : carder de la laine, de la soie ; peigner du chanvre.

Pègnon, s. Pignon, partie supérieure d'un mur qui se termine en pointe. — *Dè tin pacé, lè pègnon st. fass al roû* : anciennement, le pignon était la façade principale vers la rue. — *Avu pègnon so row* : avoir pignon sur rue, avoir une maison à soi, posséder des immeubles.

Pègnon, s. Bord. — *Avu, on baton so l'pègnon d'lorèie* : avoir un bouton sur

PÈN

le bord de l'oreille. — *Pègnon di deo* : lobe, bord inférieur de l'oreille.

Pègnon, s. Peignures, cheveux qui tombent de la tête quand on se peigne. Voy. *Poupaie*.

Pèh, s. Pêche, art, exercice, action de pêcher; pêcherie, lieu préparé pour une pêche; gord. — *Li pèh al lignoâl*, *al havoâl* : la pêche à la ligne, au carrelet. — *Avu drech d'pèh* : avoir droit de pêche. — *Li pèh al molow*, *à-x-witi*, *à grèss* : la pêche à la morue, aux huîtres, aux écrevisses. — *Rinti li pèh d'inn rivièr* : affermer la pêche d'une rivière, affermer le droit d'y pêcher. — *Deh goriôn : hék grèts, voia tote mi pèh* : deux goujons et du fretin, voilà toute ma pêche.

Pèh-à-harin, s. Harengaison, pêche du hareng, temps de cette pêche. — *Li pèh-à-harin rapoît baikh al Hollant* : la pêche du hareng rapporte considérablement à la Hollande.

Pèchè, *ress*, s. Pêcheur, qui pêche des poissons; poissonnier, marchand de poissons. — *Lè-a-pôtt de Bondin est dè pèchè* : les apôtres de Notre-Seigneur étaient des pêcheurs. — *Lè kerna don pèchè* : les filets d'un pêcheur. — *Ramon d'pèchè* : bouille. — *Crok di pèchè* : augon.

Pèht, v. (*Ji pèh, no pèhan*). Pêcher, prendre du poisson à la pêche. — *Pèht al havoâl*, *à stokkâm* : pêcher à l'ableret, au verveux. — *Pèht on joenn, inn anwie* : pêcher un chevanne (ou meunier), une anguille. — *Pèht à sinti* : pêcher à la ligne dormante. — *Pèht è l'mahèie aiw* : pêcher en eau trouble; profiter du désordre des affaires publiques pour en tirer son avantage. — *On pion pèht* : pou blanc, pou de corps. — *Pèht à viair* : être atteint d'une maladie languoureuse, de cachexie, être cachectique.

Pèh-marain, s. Marée, poisson frais de mer; viande de carême. — *A Lich, on vindé li pèh-marain à rabai* : à Liège, la marée se vendait publiquement au rabais. — *Chéron al pèh-marain* : chasse-marée, voiturier qui apporte la marée.

Pèhnô, *câs*, adj. Poissonneux, qui abonde en poissons. — *Li Moûss è l'aiw d'Oût son pèhnôss* : la Meuse et l'Ourthe sont poissonneuses.

Pèhon, s. Poisson, animal qui naît et qui vit dans l'eau. — *Pèhon d'mér*, *di rivièr* : poisson de mer, de rivière. — *Êl di pèhon* : nageoire. — *Orèie di pèhon* : oules. — *Hâte, riess, how di pèhon* :

PÈH

écailles, arête, bat de poisson; opercule. — *Vèèie di pèhon* : amer de poisson. — *Hapé dè pèhon* : prendre, pêcher du poisson. — *Pèhon rosti, frikacé* : poisson grillé, frit. — *Kitèl on pèhon* : tronçonner un poisson, le découper par tronçons. — *Pèhon ki s'hitap* : poisson qui frétille. — *Magnî dè pti pèhon* : manger du petit poisson, du fretin, de l'alevin, de la blanchaille, de la poissonnaie. — *Mett dè pèhon dvin on vuvl* : empoissonner un étang. — *Marchan d'pèhon* : poissonnier. — *Marchî à pèhon* : poissonnerie. — *Gna baikh d'pèhon è Moûss* : la Meuse est très-poissonneuse. — *Lè hâte di pèhon son mètow l'eunn so l'ôtt* : les écailles des poissons sont imbriquées. — *Mi mèr ni vîkrèh ki d'pèhon* : ma mère est ichthyophage, elle se nourrit principalement de poisson. — *Kinoh l'istoir naturel dè pèhon* : être ichthyologiste, connaître l'ichthyologie, la science ichthyologique. — *Pèhon pétrifî* : ichthyolite, poisson pétrifié, pierre qui porte l'empreinte d'un poisson, glossopêtre. — *Si sè marchan d'pèhon l'nuît di Pâh* : se faire poissonnier la veille de Pâques, faire une entreprise à contre-temps. — *Lè gro pèhon magnèt todi lè pti* : les gros poissons mangent les petits, les plus puissants oppriment les plus faibles. — *Ess kom li pèhon è l'aiw* : être comme le poisson dans l'eau; se trouver bien, être à son aise où l'on est; être comme un coq en pâte. — *Ess kom li pèhon foû d-l'aiw* : être comme le poisson hors de l'eau, être hors du lieu où l'on voudrait être. — *C è l'adce ki fai magnî l'pèhon* : c'est la sauce qui fait manger le poisson; cette viande n'est pas très-bonne, mais elle est bien apprêtée.

Pèhon-d'ôr ou **Pèhon-doré**, s. Dorade; spare. — *Avu dè pèhon-doré dvin on bokâl* : avoir des dorades dans un bocal.

Pèhrèie, s. Pêcherie, lieu où l'on pêche; gord, pêcherie construite dans une rivière; bordigue. — *Pèhrèie à sâmon* : pêcherie, gord pour la pêche du saumon.

Pèhrèie, s. Marée, toutes sortes de poissons; viande de carême. — *Magnî del pèhrèie lè joû math* : manger du poisson, manger de la salme les jours maigres.

Pèhress, s. Poissarde, marchande de poissons. — *J'a fai tote lè pèhress di so l'marchî po-z-avu on barbai* : je me suis adressé à toutes les poissardes du marché pour avoir un barbeau.

PEK

Pèlâ, Att. Voy. Pèlâ.

Pèle, s. Pile, côté d'une pièce de monnaie où sont les armes du souverain. — *Hiné pèle ou tiess* : jouer ou jeter à croix et à pile, jouer à croix pile. — *Ji n'a ni kreû ni pèle* : je n'ai ni croix ni pile, je n'ai pas d'argent.

Pèlê, adj. Pire. — *I n'd sêret ni pèlê ni mèlê* : il n'en sera ni meilleur ni plus mauvais.

Pèlon, s. Morpion, espèce de pou qui s'attache aux endroits du corps où l'on a du poil. — *On distrê lè pèlon avou d-l'ôlmin à vto-ârgin* : on fait périr les morpions avec de l'onguent mercuriel. — *Gloriê pèlon* ! Homme vaniteux et méprisable !

Pèlân, s. Pivoine, plantes à grosses fleurs rouges ou blanches ou panachées. — *On pârchet d'pèlân* : une planche, une corbeille de pivoines.

Pèkenn, s. Pecque, sottise et impertinence qui fait l'entendue. — *Ciss pekenn la si fai hêr to fêr* : cette pecque se fait détester partout.

Pèkenn, s. Jet, ustensile de brasseur pour jeter l'eau ou les matières dans le bac.

Pèket, s. Génévrier et genièvre, arbuste odoriférant portant un petit fruit rond et noir, et dont on distille une liqueur forte. — *Pêû d'pêket* : graine, baie de genièvre. — *Dè crâ pèket* : du fort genièvre. — *Rokêie di pèket* : roquille de genièvre. — *El ess-t-acchinaie à pèket, c'ess-t-inn houmress di pèket* : c'est une ivrognesse, elle se livre aux liqueurs spiritueuses. — *Touvé l'pèket* : neutraliser l'effet du genièvre par la longue habitude d'en boire. — *Tapém on d'mêie di pèket* : servez-moi un verre de genièvre. — *Distilrêie di pèket* : distillerie de genièvre. Voy. **Brandvinarêie**.

Pèket, s. Bouchon de cabaret, rameau de verdure ou autre signe quelconque attaché à une maison pour indiquer qu'on y vend des boissons ; le cabaret même. — *J'aparsê on pèket, mouçan doin vo beûr inn rokêie* : j'avise un bouchon, entrons-y boire un petit verre.

Pèkenn, s. Pécune, argent comptant. Voy. **Siâgn à Gômâ**.

Pèkin, s. Pacant, manant, homme méprisable. — *Ni m'aminê nin ci pèkin la* : ne m'amenez pas ce drôle.

Pèktê, v. (*Ji pektâie, no pektan*). Boire fréquemment du genièvre. — *Baiê d'vort pacet lêû ciss è dispandet lêû-s-aidan a pèktê* : beaucoup d'ouvriers

PEL

passent leurs soirées et dépensent leur argent à boire du genièvre.

Pèktê, ress, s. Amateur, buveur de genièvre. — *Lè pektê n'vêket mâie vi* : les buveurs de genièvre ne jouissent jamais d'une longue vie. — *On pektê è d'gostan, min n'pektress l'è co cin fêie pu* : un buveur de genièvre est dégoûtant, la femme qui en boit l'est cent fois plus.

Pèktêie, s. Action de boire du genièvre, réunion de buveurs de genièvre, lieu de cette réunion. — *Li pektêie ess-t-inn vilain acoustumans* : l'habitude de boire du genièvre est hideuse. — *Pacê s'tin dovin n'pektêie* : passer son temps dans une réunion de buveurs de genièvre.

Pèlâ, s. Époque de la décortication.

Pèlâin, s. Pellaines, commune du canton de Landen, à 16 kil. de Warremme. Pop. 300 hab. Sup. 258 hect.

Pèlak, adj. Pelé, sans poil, sans cheveux, sans plumes. — *Tiess tote pèlak* : tête toute chauve. — *Dè jôn-z-ônhai to pèlak* : de jeunes oiseaux sans plumes.

Pèlé, v. Peler, ôter le poil, la peau, l'écorce. — *Pèlé n'pêur* : peler une poire. — *Pèlé n'gêie* : éplucher une noix. — *Pèlé n'âb* : écorcer un arbre, faire la décortication d'un arbre.

Pèlé, ale, adj. Pelé, dépilé ; dépouillé de la peau, de l'écorce ; tondu. — *Pèlaie makett* : tête pelée, chauve, qui a une chauveté. — *Pèlé aidan, pèlaie pess* : liard usé, pièce de monnaie fruste, usée. — *Pèlé abi* : habit rapé, élimé, habit sec. — *Pèlé monsieur* : pelé monsieur, pauvre hère, pauvre damoiseau. — *Pèlaie mamzel* : grisette qui, dans sa toilette fanée, veut singer la bonne bourgeoise.

Pèlêch, s. Décortication, action d'enlever l'écorce, de peler les branches des arbres. — *Li pèlêg dè-z-âb si fai-t-ê mâie* : la décortication des bois a lieu au mois de mai.

Pèlé-mêl, s. Grigou, misérable qui n'a pas de quoi vivre, ou qui, ayant de quoi vivre, fait le gueux et vit d'une manière sordide. — *Loukt ci pèlé-mêl, vo dirt k-n'avah nin on palâr* : voyez ce grigou, avec son piteux accoutrement.

Pèlé-mêl, adv. Pêle-mêle, ensemble, sans ordre, confusément, à la ballebaude. — *Pokoi av mêton tott vo kêr pel-è-mêl è voss kâf* ? Pourquoi avez-vous mis toutes vos hardes pêle-mêle dans votre coffre ?

PÈL

Pèlerinn, s. Pèlerine, grand collet rabattu à une robe de femme. — *Mett inn nœf pèlerinn di perhaie a n'rœb*: mettre une pèlerine neuve de percale à une robe.

Pèlea, s. Outil de jardinage. Voy. **Milbontress**.

Pèlea, **ress**, s. Celui qui pèle; éplucheur. — *Faret bin dè pèlea è dè pelress po-s-apresté to cè fru la*: il faudra bien des éplucheurs et des éplucheuses pour préparer tous ces fruits.

Pèlikan, s. Pélican, animal aquatique dont le gosier forme une espèce de sac pour y mettre ses aliments en réserve.

Pèliss, s. Pelisse, espèce de mante avec un capuchon. — *S'afalé d'inn pèliss di stie*: s'affubler d'une pelisse de soie.

Pel-mè-pea, s. Tatillon, qui entre mal à propos et inutilement dans toutes sortes de menus détails. — *Vit c'pel-mè-pea la dofte, i m'fai-t-acoti*: éconduisez ce jocrisse, il me persécute.

Pèllet, s. Pelure, peau qu'on ôte des fruits, des légumes. — *Pèllet di krompt*: pelures de pommes de terre. — *Pèllet d'ognon, di fêv*: robe d'oignon, de fève. — *Pèllet d'ab*: écorce d'arbre. — *Deh-sainn pèllet*: liber, pellicule entre l'écorce et le bois de certains arbres; enveloppe ou tissu cellulaire. — *Magni dè peâr pèllet è to*: manger des poires avec la pelure.

Pèleas, s. Pelouse, terrain couvert d'une herbe épaisse et courte. — *On fai ordinaairmin n'pèloas à pu bai d'on jârdin anglè*: on fait d'ordinaire une pelouse vers le centre d'un jardin anglais.

Pèlèrie, s. Pelleterie, art d'accommoder les peaux pour en faire des fourrures; le commerce de ces peaux. Voy. **Palorèrie**.

Pèlerin, s. Pèlerin, qui va en pèlerinage, qui voyage par dévotion. — *On pèlerin hi va-t-a Notru-Dam di Lorett, a Sin-Jak el Galiss, a Jérusalem*: un pèlerin qui va à Notre-Dame de Lorette, à St-Jacques en Galice, à Jérusalem. — *Rock al nutt, blan à matin, c'è l'journaie dè pèlerin*: rouge soir et blanc matin, c'est la journée du pèlerin. — *Kwan on h'noh li pèlerin, on mett si bordon a l'ouk*: quand on connaît un méchant, on prend ses précautions. — *Moss di pèlerin*: écaille d'huître.

Pèluriné, v. (*Ji pèlurinaie*). Faire de fréquents pèlerinages. — *Mi matante pass si vèie a pèluriné*: ma tante passe sa vie à faire des voyages de piété.

PÈN

Pèlurinech, s. Pèlerinage, voyage que fait un pèlerin; pérégrination pieuse. — *Promett on pèlurinech a Notru-Dam di Hâ, a Notru-Dam di Liess*: promettre un pèlerinage à Notre-Dame de Hal, à Notre-Dame de Liesse. — *Li vèis di c'mont n'è h'on pèlurinech*: notre vie n'est qu'un pèlerinage, un passage à une autre vie.

Pèlarinech, **câss** ou **ress**, s. Celui qui fait de pieuses excursions. — *Baikh d'pèlurinnress von-t-a Chiorimon*: beaucoup de dames vont en pèlerinage à Notre-Dame de Chèvremont.

Pèlwal, s. Bois pelard, qui est écorcé; rondin, gros bâton. — *J'a vèion ho cin pelwai divin lè hé*: j'ai vu des centaines de bois pelard dans la forêt. — *Kô d'pelwai*: coup de rondin.

Pènaie, s. Prise, pincée. — *Pènaie di s'nouf*: prise de tabac. — *Pènaie d'inch*: plumée d'encre. — *Ti n'ol nin n'pènaie!* Tu ne vaux pas un zeste. — *C'è d'ameunn è da Pènaie*: c'est à moi et à Pènaie (personnage idéal), subterfuge pour éluder une question. — *Fi d'pènaie*: fil pour attacher les chandelles.

Pénal, adj. Pénal, qui assujettit à une peine. — *Li kôtt pénal*: le code pénal. — *Klaw pénal*: clause pénale.

Pénètrâs, adj. Pénérable, qu'on peut pénétrer; ce qui est doué de pénétrabilité. — *Ciss hé la è tro spess, el n'è nin pèndètrâf*: cette forêt est trop épaisse, elle n'est pas pénétrable, elle est impénétrable.

Pénètran, **ant**, adj. Pénétrant, qui pénètre; perspicace, qui a de la perspicacité, de la pénétration. — *On vin d'Lovalè pèndètran*: un vent d'Ouest pénétrant. — *Frudeur pèndètrant*: froidure pénétrante. — *Esprî pèndètran*: esprit pénétrant, sagace, scrutateur, intelligence vive, qui approfondit promptement les choses difficiles.

Pénètré, v. (*Ji pènett, no pèndètran*). Pénétrer, percer, passer à travers. — *L'ôl pènett lè stof*: l'huile pénètre les étoffes. — *Li râlaie vi pènett juskâ-z-ohai*: le froid du givre vous pénètre jusqu'aux os. — *On n'sarè pèndètré lè sèkré dè Bondin*: on ne saurait pénétrer les secrets de la Providence.

Pènaç, **câss**, adj. Penaud, piteux, qui a l'air contrit, embarrassé, honteux. — *Enn n'è rala to pènaç*: il s'en retourne tout penaud. — *Li pènaçs samatun*: la semaine sainte.

Pènin, s. Penning, monnaie d'Holande et d'Angleterre. Voy. **Fènis**.

PEN

Pénip, adj. Pénible, qui se fait avec peine; difficile, fatigant. — *On pénip è ingrétt cœrech* : un ouvrage ingrat et pénible. — *C'ess-t-inn pénip odie a fé* : c'est un chemin pénible à faire.

Pénipmin, adv. Péniblement, avec peine; difficilement. — *El lé, el sikri pénipmin* : elle lit, elle écrit péniblement.

Pénitin, intj, s. Pénitent, qui a regret d'avoir offensé Dieu; contrit, mari, repentant. — *Noss doïain a baïkè d'pénitin è d'pénitint* : notre doyen a beaucoup de pénitents et de pénitentes. — *Kifacé, absoutt on pénitin* : confesser, absoudre un pénitent.

Pénitimel, s. Pénitencier, prêtre commis pour absoudre des cas réservés. — *A Lich, d'ess-t-on chênoun k'è pénitinct* : à Liège, c'est un chanoine qui est pénitencier.

Pénitimérite, s. Pénitencerie, charge, dignité, fonction de pénitencier. — *Li pénitimérite dè chapitt di Sin-Pô* : la pénitencerie du chapitre de St-Paul.

Pénitins, s. Peine imposée pour une faute; punition; expiation; mortification. — *Fé s'pénitins* : faire, accomplir sa pénitence. — *Fé pénitins* : faire pénitence; faire mauvaise chère. — *Mott on skolt è pénitins* : mettre un écolier en pénitence. — *Sakramin d'pénitins* : sacrement de pénitence, sacrement par lequel le prêtre absout les péchés; seconde planche après le naufrage; méchante épouse. — *Liv è pénitins* : pénitentiel, rituel de la pénitence. — *Lè sett sôm di pénitins* : les sept psaumes pénitentiaux.

Penn, s. Plume pour écrire. — *Touwai d'penn* : tuyan de plume. — *Pard n'penn* : tailler une plume. — *Kôpè lé bôb d'inn penn* : ébarber une plume, couper, arracher les barbes d'une plume. — *Penn hi crinn* : plume qui crie. — *Penn hi rect* : plume baveuse, plume qui crache. — *Hiné n'penn* : trop fendre une plume. — *Paket d'penn* : paquet, botte, quarteron de plumes. — *Pacé d'penn* : hollander des plumes. — *Avu n'bel penn* : avoir une bonne plume, une belle écriture. — *Om di penn* : homme de plume, homme d'affaires. — *C'ess-t-inn bone penn, ine méchant penn* : c'est une excellente plume, une dangereuse plume. — *Nôvri n'èfan al penn* : nourrir un enfant à la plume, à la brochette par l'écrit.

Penn, s. Bord. — *Penn d'on chapai* : bord d'un chapeau. — *Penn di kavott* : visière d'une casquette.

PÊP

Penne, s. Panne, partis du marteau opposée au gros bout. — *Féri avou l'penn dè mârtaï* : frapper de panne.

Penné-penn, int. Flic flac, onomatopée pour exprimer plusieurs soufflets donnés coup sur coup. — *On v'è-a-t-apougnt ci vieûdass la, è put penné-penn...* : on vous a empoigné ce gueusard, et puis flic flac...

Pennsom, s. Penum, surcroît de travail exigé d'un écolier pour le punir. — *Li pti Guguss a-t'avou treh pennsom ciss samatns* : le petit Auguste a eu trois penums cette semaine.

Penné, v. (*Ji penntaie*). Petuner, prendre fréquemment du tabac en poudre, faire un fréquent usage de la tabatière. — *Lè-z-almatt i pacet leû tin a pennté è a pekté* : le soir, ils passent le temps à prendre du tabac et à boire du genièvre.

Pennetch, s. Action de petuner. — *Avou l'penntech, on s'fai dè krotaiè narenn è dè dâbordé chabo* : par la mauvaise habitude de priser du tabac, on a le nez sale et crotté, et le jabot de la chemise malproprement taché.

Pennetè, chås ou ress, s. Preneur, amateur de tabac en poudre. — *No-z-estt to pennetè èconl* : nous étions ensemble tous amateurs de la tabatière.

Penntrê, s. Réunion de preneurs de tabac; lieu de la réunion. — *To lê jou, i va-t-a l'ciss divin n'penntrê* : tous les jours, il passe la soirée dans une société de priseurs de tabac.

Pépé, s. Pépie, pellicule qui vient au bout de la langue des oiseaux, et les empêche de boire et de crier. — *Rât l'pépé a n'poie* : arracher la pépie à une poule. — *Divin on kâbarek, ci luron la n'a nin l'pépé* : dans un cabaret, ce luron n'a pas la pépie, il boit volontiers. — *El n'a nin l'pépé* : elle n'a point la pépie, c'est une babillarde.

Pépér, s. Caton, homme trop sérieux pour son âge; barbon, vieillard. — *Noss jônne eskèvin von fé on po trop li pépér* : notre jeune échevin fait un peu trop le caton.

Pépin, s. Pepin, semence au centre des fruits sans noyaux. — *Pépin d'pom, di péar, di trok, di gruzal* : pepins de pomme, de poire, de raisin, de groseille. — *Lè fru a pépin n'son nin réiact ciss-t-annai* : les fruits à pépins n'ont pas réussi cette année. — *Wârdém lè pépin* : gardez-moi les pepins.

Pépin, s. Dard, aiguillon d'une guêpe,

PER

d'un frelon. — *Li wass m'a dnt l'pépin* : la guêpe m'a piqué, m'a donné un coup d'aiguillon ; Thisbé m'a communiqué une galanterie.

Pépinatr à **Pépinarèle**, s. Pépinière, plant de jeunes arbres pour replanter ; bâtarde. — *Pépintr di mélaie, di jone kate* : pépinière de pommiers, de jeunes épines. — *Lê séminair, c'è de pépintr di priès* : les séminaires sont des pépinières pour l'état ecclésiastique.

Pépiniss à **Pépinèa**, s. Pépiniériste, jardinier qui cultive des pépinières. — *Si porveur di jonne-z-àb a-mon ou pépiniss* : se pourvoir de jeunes arbres chez un pépiniériste.

Pépinster, s. Pepinster, commune du canton de Spa, à 18 kil. de Liège. Pop. 1650 hab. Sup. 987 hect.

Pér, s. Père, qui a engendré un ou plusieurs enfants. — *Li pér éternel* : Dieu, le père éternel. — *Noss prumt pér Adam* : notre premier père Adam. — *Fé kouté s'pér è s'mér* : il faut obéir à ses parents. — *Li Sin-Pér* : le Saint-Père, la Pape. — *Noss Maieur è l'pér dè pef* : notre Mayor est le père, le protecteur des pauvres. — *C'est-on Général k'è l'pér di sè sùdr* : c'est un Général qui est le père de ses soldats. — *Traité hom on pér* : traiter paternellement, comme un père. — *Li plaiètr d'ess pér* : les jouissances de la paternité. — *Soula vin d'pér an fè* : cela vient de père en fils, par tradition. — *Lè pér di La-Trap*, *lè pér rédinptoriss* : les pères de La-Trappe, les pères rédemptoristes. — *Pér nourriciel* : père nourricier, mari d'une nourrice.

Perfekcion, s. Perfection, assemblage des meilleures qualités ; excellence ; accomplissement, achèvement. — *Vo n'avairè mâte al perfekcion d'inn orreck* : vous n'atteindrez jamais à la perfection d'un ouvrage. — *Ell kèss è brosaie an perfekcion* : elle coud et brode en perfection.

Perfekcionâf, adj. Perfectible, ce qui est susceptible de perfectibilité, d'être perfectionné. — *No sèran kè lontin perfekcionâf* : nous serons encore longtemps perfectibles.

Perfeklemé, v. (*Ji perfekcionâie*). Perfectionner, rendre meilleur, corriger des défauts, faire faire des progrès ; accomplir, parfaire. — *Perfekcioné s'jugmin, si goss, si stîl* : perfectionner son jugement, son goût, son style. — *Lè mètôte d'ansègnmin s'on famèlamin perfekcioné* : les méthodes d'enseigne-

PÈR

ment se sont considérablement perfectionnées.

Perfekcionèch à **Perfekcionamin**, s. Perfectionnement, action de perfectionner, effet de cette action. — *Li perfekcionamin dè siains, dè-z-år, dè mestl* : le perfectionnement des sciences, des arts et des métiers. — *Li Kote a loumé on kousèie di perfekcionamin* : le Roi a nommé un conseil de perfectionnement.

Pèri, v. (*Ji pèrik, no pèrihan*). Périr, prendre fin, faire une fin malheureuse, violente ; faire naufrage ; mourir. — *Noss bataillon pèrihrè pu viit ki di s'rinti* : notre bataillon périrait plutôt que de se rendre. — *Lè kapon, lè sèlèra pèrikat tadi on jôu ou l'ôti* : les méchants, les scélérats périssent tôt ou tard.

Pèri à **Pèart**, s. Poirier, arbre qui porte les poires. — *Sévoach pèri* : poirier sauvage. — *Li boi d'pèri è jenn è rajéti* : la bois du poirier est jaune et rougeâtre. — *Tao di boi d'pèri* : table en bois de poirier.

Pèri, s. Carrière, lieu d'où l'on tire la pierre. — *Pèri d'marb* : marbrière, carrière de marbre. — *Oort da l'pèri* : carrier, manœuvre carrier. — *Maist-oort d'inn pèri* : maître carrier. — *Ji cret k'il a n'pèri è coir* : je crois qu'il a une carrière dans le corps (se dit d'une personne qui a été opérée plusieurs fois de la pierre).

Pèri-d'browitr, s. Pirole, espèce de bruyère dont les feuilles sont semblables à celles du poirier.

Pèri-dè-sint, s. Goyavier, poirier d'Inde et d'Amérique, arbre qui porte un fruit long ou ovale, de la grosseur d'une pomme de renette.

Pèri-d'keim, s. Cognassier, arbre qui porte des coings ou des cognasses. — *Grèst so on pèri-d'hoim* : greffer sur cognassier.

Pèri-d'marb, s. Marbrière, carrière d'où l'on tire le marbre. — *Si pèri-d'marb li rapoitt baiké so inn an* : sa marbrière lui est d'un beau rapport chaque année.

Pèrihâf, adj. Périssable, sujet à périr ; peu durable. — *On montè pèrihâf* : un monde périssable. — *Viè pèrihâf* : vie périssable.

Pèrik, s. Perruque, coiffure de faux cheveux, chevelure postiche. — *Pèrik à boûs* : perruque à bourse. — *Viè pèrik* : tignasse. — *Poiré pèrik* : porter perruque. — *Li spièk a si bin bu k'il a n'pèrik* : l'espiègle a si bien bu qu'il est en pointe. — *Tiès a pèrik* : maquette.

PER

Pèrikî, *tr ou ress*, s. Perruquier, qui fait et vend des perruques, qui coiffe; coiffeur. — *Alé d'pèrikî*: aller se faire coiffer. — *J'a on blaguet d'pèrikî*: j'ai un perruquier hâbleur.

Perkale, s. Percale, toile de coton, d'un tissu fin et serré, imité des Indes orientales. — *On norè, inn chimth, dè gordenn di perkale*: un mouchoir, une chemise, des rideaux de percale.

Perkalenn, s. Percaline, toile de coton légère et lustrée. — *Rôb doublaie di perkalenn*: robe doublée de percaline.

Perke, s. Petite perche, poisson; diminutif de *Pich*.

Pèrtèzètt, s. Petite pièce d'argent, pièce de 20 centimes. — *Cè plittè perlèzètt la son tro-z-âhèie a piètt*: ces petites pièces de monnaie sont trop faciles à perdre.

Permaninss, s. Bureau de police permanent. — *Lè tapagek, on lè fott al permaninss*: les tapageurs, on les flanque à la salle de police permanente.

Permètâf è **Permi**, adj. Permis, tolérable, loisible. — *Lè batrèie di coh è l'jèteck a l'âw ni son pu permètâf*: les combats de coqs et le jet à l'oie ne sont plus autorisés, ils sont interdits. — *Ess-t-i permi dè dtr dè s'fai mècech!* Est-il permis de tenir de tels propos!

Permèteu, *ew*, adj. Lícite, qui est permis par la loi; légal, légitime. — *On n'dètt fé hi sou h'd permèteu par lè loi*: on ne doit faire que ce qui est licite: on ne doit agir que licitement.

Permett, *v.* (*Ji permett, no permètân*). Permettre, accorder la permission; consentir, autoriser, octroyer, tolérer. — *On pou fé to sou h'li lo permett*: on peut faire tout ce que la loi permet. — *Pokoi s'a-t-i permèteu dè brair aprè mi?* Pourquoi s'est-il permis de m'injurier? — *Sè rinow ni permètet nin lè dèpans h'i fai*: ses revenus ne comportent pas les dépenses qu'il fait. — *On dètt bin permett sou h'on n'pou-t'espaiçht*: il faut bien permettre ce qu'on ne peut empêcher. — *I n'dè nin permi di s'vingt lu mainm*: il n'est pas permis de se venger soi-même. — *Permètém di o'dtr hi...*: Permettez-moi de vous dire que...

Permicion, s. Permission, autorisation, consentement, tolérance, licet, exéquatur. — *Dimandé, diné ou akoir dè l'permicion*: demander, donner ou accorder la permission; autoriser, donner l'autorité. — *Avou voss permicion*: avec votre permission, formule de politesse. — *Soula s'a trové par permicion d'Diu*:

PER

cela s'est trouvé par permission de Dieu, par un coup du Ciel, de la Providence, d'en haut. — *Po beâr di l'âw è doirmi a l'ouh, on n'dimant li permicion a persone*: pour boire de l'eau et coucher dehors, on ne demande congé à personne.

Permicionair, s. Soldat en congé illimité. — *On vètt pacé to plin dè permicionair*: on voit passer beaucoup de soldats qui retournent en permission.

Pérem, s. Pin-rond, symbole des franchises et des libertés dans les armoiries de la ville de Liège (1).

Péron, s. Perron, escalier découvert pour l'étage d'en bas. — *On péron a dè gré*: perron à dix marches. — *Li dob péron del Maison-d'Vêie*: le perron double, le perron à double rampe de l'Hôtel-de-Ville.

Pérou, s. Pérou, pays riche en or, argent, etc.; objet précieux. — *Wangut l'Pérou*: gagner le Pérou, faire fortune. — *Ni vanté nin soula, ci n'dè nin l'Pérou*: ne vantez pas cela, ce n'est pas le Pérou; cela n'a pas grande valeur.

Perpendiculair, s. et adj. Perpendiculaire. Voy. *Di-akelr*.

Perpèteuwél, adj. Perpétuel, qui dure longtemps, toute la vie. — *Banikmin perpèteuwél*: bannissement perpétuel. — *Prithon perpèteuwél*: prison, détention perpétuelle. — *Dè frèw perpèteuwél*: des fraises de toute saison.

Perpèteuwélmin, adv. Perpétuellement, sans cesse, toujours. — *Vola dètt wèssenn hi s'karlè perpèteuwélmin*: voilà deux voisins qui se querellent perpétuellement.

Perpitt, s. Pupitre, meuble pour écrire, pour soutenir un livre; étude. — *Perpitt tournan*: pupitre tournant. — *Perpitt d'ôrheest*: pupitre d'orchestre. — *Perpitt d'ègliss*: lutrin, pupitre d'église.

Persiatan, s. Persienne, sorte de volet ou jalousie de lattes en abat-jour; abat-vent. — *Dovaiir, sèré lè persiatan*: ouvrir, fermer les persiennes. — *Ji v'a-awaitt ètt-triviet dè persiatan*: je vous guettais au travers des persiennes.

Personnech, s. Personnage, personne, homme ou femme, individu; figurine. — *Si pinss-t-i déjà on gran personech?* Se croit-il déjà un grand personnage? — *Vo fé la on drol di personech*: vous faites là un étrange personnage. — *Tapisrèie a personech*: tapisserie à personnages.

(1) Voy. *Bovy*, tom. 1, pag. 22 et 23.

PER

Personéi, s. et adj. Personnel, propre et particulier à chaque personne; individuel. — *Déft personéi*: défaut personnel. — *Tak personéi*: contribution personnelle. — *Lè fâtt son personéi*: les fautes sont personnelles.

Personélimin, adv. Personnellement, en personne, individuellement. — *Ji so personélimin responsâf*: je suis personnellement responsable. — *Ti l'a-t-ataké personélimin*: tu l'as attaqué personnellement.

Personiféc, s. Personnification, action de personnifier, résultat de cette action. — *Li personifég dè Somêie, del Moir*: la personnification du Sommeil, de la Mort.

Personifî, v. (*Ji personifîe, no personiflan*). Personnifier, attribuer à une chose inanimée la figure, les sentiments, le langage d'une personne. — *Ciss-t-om la, c'è l'sotrière personifîe*: cet homme est la sottise personnifiée. — *Lè poétî è lè pondeû personifî to*: les poètes et les peintres personnifient tout.

Personn, s. Personne, homme ou femme, individu, personnage, quelqu'un; aucun, nul. — *Lè trê personn del Sinte-Trinité*: les trois personnes de la Sainte Trinité. — *Voss matantî ess-t-ine binamaité personn*: votre tante est une aimable personne. — *J'a volou pâti di m'person*: j'ai voulu payer de ma personne. — *El sè sognî si ptite personn*: elle sait choyer sa petite personne. — *Kâlit d'ine personn*: qualités personnelles, individuelles. — *Lè trê personn d'on vèrb*: les trois personnes d'un verbe. — *Gna person cial*: il n'y a personne ici, tout le monde est absent. Voy. *Gia* (1).

Perse, s. Perse, toile peinte qui vient de Perse. — *On meûb, inn rob di pers*: un meuble, une robe de perse.

Perseû, v. (*Ji perseû, no perseûan; ji perseûet*). Percevoir, recueillir, recevoir. — *Perseû lè tak*: percevoir les contributions, les impôts. — *C'è mi ki perseû lè riennou del kontess*: c'est moi qui perçois les revenus de la comtesse.

Pervinch, s. Pervenche, plante vivace dont les feuilles sont semblables à celles du laurier, mais plus petites. — *Del bleû pervinch*: pervenche bleue.

Persouwâdê, v. (*Ji persouwât, no persouwâdan*). Persuader, porter quelqu'un à croire, le décider à faire

PES

quelque chose; suggérer, convaincre. — *On l'persouwâda dè parti*: on le persuada de partir. — *Ci so la si persouwât ki to l'monte l'annmer*: ce sot s' imagine que tout le monde l'admire.

Persouwâdech, s. Persuasion, action de persuader; ferme croyance; conviction. — *Li persouwâdech, c'è l'butt del lokins*: la persuasion est le but de l'éloquence.

Persouwâdîf, adj. Persuasif, qui a la force, le pouvoir de persuader; insinuant. — *Lè-z-aidan cèss-t-on lingach persouwâdîf*: l'argent est un langage persuasif. — *Sè profî ni son nin persouwâdîf*: ses preuves ne sont pas persuasives.

Pess, s. Peste, maladie épidémique et contagieuse qui cause une grande mortalité; pestilence, odeur fétide; personne dangereuse. — *Hapê, dinê l'pess*: gagner, communiquer la peste. — *Avu l'pess*: être atteint de la peste, être pestiféré. — *Rimêtt hontê li pess*: remède antipestilentiel. — *Souta flair hom li pess*: c'est une peste, c'est une odeur pestifère. — *Hér hom li pess*: haïr comme la peste, haïr à mort. — *Lè plakêû, c'è l'pess dè kour, dè roi è dè peûp*: les flatteurs sont la peste des cours, des rois et des peuples.

Pess, s. Pièce, morceau, partie, portion, tranche; logue, chiffon. — *Pess di teûl*: pièce de toile. — *Pess di tair*: pièce ou parcelle de terre. — *Pess di mandê*: pièce de monnaie. — *Fâss pess*: pièce fausse. — *El vi rindrê del mandê po voss pess*: vous trouveriez en elle à qui parler. — *Mett inn pess a n'chimê, a on sold, a on chôdron*: mettre une pièce à une chemise, à un soulier, à un chaudron. — *Frold l'poumai d'hêûf avou n'pess*: frotter le pommé de cuivre avec un morceau de drap (1). — *A ottan l'pess*: à tant la pièce. — *Mett dè pess*: mettre en pièces, démembrer. — *On stâ h'è to dè pess, hi n'tin pu pess ècôn*: une étable qui tombe par pièces. — *Ottan d'bonn d'inn pess*: tant de bonniers tout d'un tenant, tout d'une tenue. — *Mi om a r'pri l'danstai à pess*: mon mari est convalescent, il a repris ses habitudes; il a fait corps neuf, il a fait peau neuve. — *Il è r'wèri d'mâlê pess*: il n'est guéri qu'imparfaitement.

Pess-a-koronn, s. Ancien écu de six livres de France. Voy. *Koronn*.

Pestillans, s. Tapageur, taquin,

(1) En parlant wallon, nous éviterions l'emploi du mot français *personne*, si nous voulions adopter le terme vorviétois *noû*.

(1) Gardez-vous de dire avec une *pièce* de drap.

PÈT

importun. — *Vo n'sâri sé hâar ci pti pestilânss la* : vous ne sauriez faire cesser ce petit taquin.

Pet, s. Pet, vent qui sort du ventre avec bruit. — *On gran gro pet* : un gros pet. — *On pet d'foiss* ; pet forcé, pet honteux. — *Pet a flach* ; pet prolongé. — *Trâgnâie di pet* : pétarade, plusieurs pets de suite. — *Fé on pet* : faire, lâcher un pet, péter. — *Fé on pet avou s'hoh* : faire une pétarade avec sa bouche. — *Ji n'ê donrêk nin on pet d'hann* : je n'en fais pas de cas.

Pète, s. Bâton garni d'une pointe de fer au bout, pour se mouvoir sur un traîneau. — *Li feron d'on pète* : la virole d'un bâton de traîneau.

Pète, s. Anus, ouverture extérieure du fondement. — *Avu on hîl to prê di s'pète* : avoir un clou tout près de l'anus. Voy. **Trê-d'hou**.

Pète, s. Homme fier, vaniteux. — *Gloriêk pète* : glorieux comme un pet.

Pète, s. Scorsanère ou salsifs considéré comme légume venteux, terme familier. — *Magnt dè pète* : manger des scorsanères.

Pète, **Att**, s. Péteur. Voy. **Pèteû**.

Pèteû è **Pèteûle**, s. Pétarade. Voy. **Pèteûle**.

Pèteûle, s. Soufflet, coup de la main ou du revers de la main sur la joue; claque, taloche, mornifle; outrage. — *Diné n'pèteûle* : souffleter, claquer, appliquer un soufflet, donner une souffletade, couvrir la joue.

Pèteûl, s. Crottin de mouton, son excrément. — *Li hieût di berbi a pacé porcial, ka gna dè pèteûl to-t-avê lê nôye* : le troupeau de moutons a passé par ici, car les chemins sont tout couverts de crottin.

Pèteûlêr, s. Pet-en-l'air, espèce de robe de chambre fort courte qui ne descend que jusqu'au bas des reins. — *C-n'ê pu l'môit dè pèteûlêr* : la mode des pet-en-l'air a passé.

Pèteûr, s. Baguenaudier. Voy. **Âb-a-rêûle**.

Pèteûr, s. Gros soufflet. — *Foult on pèteûr* : souffleter, donner une souffletade. Voy. **Pèteûle** et **Mour-algmeûle**.

Pèteûr, s. Pétard, machine de fer chargée de poudre pour enfoncer les portes d'une ville; pièces d'artifice en papier ou parchemin et chargées de poudre. — *Lê pèteû li krêva-t-el min* : le pétard lui crêva dans la main.

Pèteûrdé, v. (*Ji pèteûrdaie*). Pétarder, faire jouer le pétard. — *Pèteûrdé lê poitt*

PÈT

d'inn pète : pétarder les portes d'une ville.

Pèteûrdé, v. Souffleter, claquer. — *On-t-l'a pèteûrdé kom i sâ* : on ta l'a souffleté avec force.

Pèteûrdi, s. Pétardier, celui qui fait les pétards ou qui les applique. — *C'êst-t-on hardi pèteûrdi* : c'est un hardi pétardier.

Pèteû, v. (*Ji pèteû, na pèteû*). Péter, faire un pet; éclater avec bruit; pétiller, détoner. — *On n'pèteû nin doim n'braf hipagnêie* : on ne pète pas dans une société respectable. — *Ôi pèteû on cê d'fêik* : entendre la détonation d'un fusil. — *Fé pèteû l'gueûie a n'saki* : paumer la gueule à quelqu'un. — *Lê châgn, lê lawri è l'sê pèteû-t-ê fêk* : le chêne, le laurier et le sel pétillent, décrépitent, craquent dans le feu. — *N'sâ nin pèteû pu hê ki l'cou* : il ne faut pas péter plus haut que le cul; il ne faut rien entreprendre au-dessus de ses forces; il ne faut pas avoir plus d'ambition et d'amour-propre que de fortune et de talent; il ne faut pas prendre son vol trop haut. — *Ji vêt bin hê sâ ki j'pèteû* : je vois bien qu'il faut que je meure.

Pèteû, v. Griller, cuire sur le gril, sous la cendre; torréfier. — *Pèteû dè krompâr* : cuire des pommes de terre sur le gril. — *Pèteû dè cashogn, dè maron* : faire rôtir des châtaignes, des marrons.

Pèteû, v. Se fendre, se fâler, crêver. — *Li pailleû di tair k'ê pèteûie* : le poëlon de terre est fendu.

Pèteû, s. Choc, terme de jeu de bille. — *Jowé a n'foss è on pèteû po on mâie* : jouer la partie à un trou et un choc pour une bille.

Pèteû, **alc**, adj. Piqué, martelé, mécontent.

Pèteûch, s. Action de péter; détonation, éclat, explosion bruyante; pétilllement, décrépitation. — *Li pèteûch n'ê nin permêttou devin lê-z-ovrê* : on ne permet pas de péter dans les ouvrages.

Pèteûch, **chûs** ou **ress**, s. Péteur, qui pète, qui a l'habitude de péter. — *On la vêt evêis kom on pèteû* : on l'a congédié comme un péteur (ou pèteûr).

Pèteûch, s. Petit trou, léger dommage. — *J'a rachêd è vîvart on morêt hê n'a nin n'pèteûr* : j'ai racheté un vieux mouchoir qui n'a pas le moindre petit trou.

Pèteûcion, s. Pétition, demande par écrit pour obtenir une grâce ou le redressement d'un grief; requête, supplique. — *Prêsiênté n'pèteûcion è Mînistê*.

PÉT

al Chanb dè Rpréintant : présenter une pétition au Ministre, à la Chambre des Représentants. — *Kwan Napoléon III estèc Prèzidin del Républik, i rstroévo to lè mèu pu d'det mèie péticion* : quand Napoléon III était Président de la République française, il recevait chaque mois plus de deux mille pétitions.

Péticionné, v. (*Ji péticionné*). Pétitionner, faire une pétition, adresser une requête. — *A-t-on péticionné l'an dihé cin è trinte* ! A-t-on pétitionné l'an dix-huit cent trente !

Péticionnèch, s. Pétitionnement. Voy. **Péticionnamin**.

Péticionnèu, cûss, s. Pétitionnaire, qui présente une pétition ; requérant, exposant. — *Baich d'péticionnèu ni savet gou ki dmandet* : beaucoup de pétitionnaires ne savent ce qu'ils veulent.

Péticionnamin, s. Pétitionnement, action de pétitionner. — *Li péticionnamin a fai baikh d'mâ è baikh d'bin* : le pétitionnement a fait beaucoup de mal et beaucoup de bien.

Pétèle. Voy. **Moulé**, **Chinett è Makass**.

Pétral, s. Poire sauvage.

Pétral, s. Bâton ferré.

Pétral è Pétrâte, s. Betterave, bette à grosse racine de rave. — *Dè roch ou dè blankè pétral* : des betteraves rouges ou blanches. — *Souk di pétral* : suc de betterave. — *Sirôp à pétral è à rêcenn* : sirôp de betteraves et de carottes. — *Aou n'narenn roch kom inn pétral* : avoir un nez de betterave, un nez bourgeonné.

Pétrèle, s. Explosion de pets réitérée par plusieurs personnes. — *C'a stu n'pétrèle ki n'snihévo nin* : on n'a fait que péter et pendant longtemps.

Pétrenn, s. Poitrine, partie qui contient les poumons et le cœur. — *Lè vœnn del pétrenn* : les veines du thorax, les veines thorachiques. — *Ohai del pétrenn* : brechet. — *Lâch, silreôte pétrenn* : large, étroite poitrine. — *Aou on mâva fêu al pétrenn* : avoir une inflammation à la poitrine. — *Li gott li è rmontaie al pétrenn* : la goutte lui est remontée à la poitrine. — *Rimètt po l'pétrenn* : médicaments thorachiques ; pectoraux. — *Pétrenn di vai ou d'boaf* : poitrine de veau ou de bœuf, partie des côtes avec la chair qui y tient.

Pétrifî, v. (*Ji pétrifîle no pétriflan*). Pétrifier, changer en pierre ; lapidifier. — *Avou l'tin l'aiw pétrifîle sou k'on-z-i jett* : l'eau pétrifie par succession de

PEU

temps les objets qu'on y jette. — *Dè-z-ohai pétrifî* : os pétrifiés.

Pétrifîcèch, s. Pétrification, changement en pierre ; objet pétrifié ; lapidification. — *Li pétrifîeg dè boi* : la pétrification des bois.

Pétrifîk, adj. Lapidifique, propre à former les pierres. — *Lè souk pétrifîk* : les sucs lapidifiques. — *Li tair è pétrifîk* : la terre est lapidifique.

Pétrinair, adj. Poitrinaire, qui a la poitrine attaquée ; phthisique. — *Il è pétrinair, c'ess-t-inn ôhai pu l'chet* : il est poitrinaire, il n'en échappera pas.

Pétrinèl, s. Pétronille, nom de femme.

Pétrète, s. Vagin, ne se dit que des vaches, des chèvres, etc.

Pétrèss è Pintkoss, s. Pentecôte, nom propre de femme. — *On l'lon Péthoss, pash'ell a enou à montt li jott ou l'nuit dè Stkwem* : on l'appelle Pentecôte, parce qu'elle est née le jour ou la veille de cette solennité.

Péturon, s. Potiron, espèce de citrouille ronde ; courge, giraumont. — *Gna dè pèorè gin ki magnet del sop à péturon* : il y a de pauvres gens qui mangent du potage au potiron.

Peu, s. Pois, légume de forme ronde qui vient dans une gousse, dans une cosse ; baie ; cicérole, pois-chiche. — *Novai peu* : pois verts. — *Peu a spèss hâgn* : pois cossus. — *Peu d'souk* : pois goulus. — *Peu a dhocht* : pois à écosser, pois en cosse. — *Spit, dihocht, dihâgnit dè peu* : écosser des pois. — *Dè peu ki s'difet to bolan* : pois qui s'écaient en bouillant. — *Koh di peu* : rame. — *Planté dè koh di peu* : ramer des pois, planter des rames de pois. — *Li fleur dè peu raviz on pavion* : la fleur des pois est papilionacée. — *Peu d'trok* : grain de raisin. — *Peu d'sawou* : grain de sureau. — *Peu d'pèhet, peu d-lawot* : grain ou baie de génévrier, de laurier. — *Fé lè peu pa s'pet ki n'son* : exagérer le mal. — *Koniet d'peu è po* : ladre, tatillon, jocrisse. — *Dind on peu po ravu n'fêv* : donner un pois pour avoir une fève, donner un œuf pour avoir un bœuf. — *Vêlé so blan peu* : marcher sur le velours. — *Tapé dè peu sol hapé* : sonder le terrain.

Peu d'hâverna, s. Sorbe ou cornie, baie de sorbier ou de cormier. — *C'ess-t-avou dè peu d'hâverna kon hap lè chà-pâinn* : c'est avec les sorbes qu'on prend les grives.

Peu d'houé, s. Cénelle, baie du houx.

Peu d'makral, s. Morelle, sorte de

PEU

petite solanée, plante vénéneuse. — *Ni magnt mâie dè peû-d'makral* : ne mangez jamais des morelles.

Peû-d'sinteur, s. Pois de senteur. — *Sémè dè peû-d'sinteur* : semer des pois de senteur.

Peû-d'trouk, s. Maïs, blé de Turquie. — *Boldie al farenn di peû-d'trouk* : gaude, bouillie faite de farine de maïs.

Peûf, s. Poivre, épicerie, fruit aromatique d'un arbrisseau grimpant; malaguette, graine du paradis. — *Neûr peûf*, *blan peûf* : poivre noir, poivre blanc. — *Piccie di peûf* : pointe de poivre. — *Roch peûf* : poivre de Cayenne. — *Li peûf acâhnaie li stokfess* : le poivre assaisonne le stockfiche. — *Soula è chîr hom dè peûf* : cela est cher comme du poivre, cela est fort cher. — *Spiemin d'peûf* : malaguette, poivre concassé.

Peû-fév, s. Fève qui a presque la forme ronde d'un pois. — *Planté dè peû-fév* : planter des pois-fèves.

Peûket, est, s. Nain, nabot, pigmée, lilliputien. — *Lè pti peûket son sovîn l'toircht* : les nains sont souvent contrefaits.

Peûp, s. Peuple, multitude d'hommes d'un même pays; nation. — *Li pti peûp* : le menu peuple, le bas peuple, le vulgaire, la populace. — *Sâvach peûp* : peuple sauvage, barbare. — *Ess poirté po l'peûp* : être populaire, avoir de la popularité. — *I n'è nin ainmé dè peûp* : il est impopulaire, il est tombé dans l'impopularité, il se dépopularise. — *Lè dreû dè peûp* : les droits du peuple. — *Ambicion dè peûp* : démagogie, opinion démagogique, système des démagogues. — *Ess gouverné par li peûp* : vivre sous la démocratie, sous le gouvernement démocratique, être régi démocratiquement. — *Lè peûp ravizet lè pti-s-êsan*, *hoct lè n'gott*, *vo l'z-êdoirmé* : les peuples sont comme les petits enfants, il ne faut que les bercer un peu pour les endormir.

Peûplât, s. Peuplade, multitude d'habitants qui passe d'un pays dans un autre pour le peupler. — *Êvôt n'peûplât è-n-Amèrik*, *divin lè-z-Intt* : envoyer une peuplade en Amérique, dans les Indes.

Peûplé, v. (*Ji peûpel è ji peûplaie; no peûplan*). Peupler, établir une multitude d'habitants en quelque pays; augmenter par la génération. — *Noss paî si peûpel vittmin* : notre pays se peuple rapidement. — *Peûplé n'holèbêr* : peupler un colombier. — *Peûplé on evot* :

PEU

peupler un étang. — *Avou n'cop di robett, on-z-a bin ratt peûplé n'honnirêie* : avec un couple de lapins, on a bientôt peuplé une garenne.

Peûplé, ate, adj. Populeux, où la population est considérable. — *Vêie peûplaie* : ville populeuse; peuplée. — *Viech peûplé* : village populeux, peuplé.

Peûr ou Peûr, adj. Pur, qui est sans mélange, naturel, non frelaté. — *Voss boitt-al-sinouf, c'è dè peûr ôr* : votre tabatière, c'est de l'or pur. — *Mi pan è fat d'peûr wacin* : mon pain est fait de pur seigle. — *Si kafe, c'ess-t-inn peûr drouk* : son café est une pure drogue. — *Dè sakri chin to peûr* : du genièvre tout pur. — *Konciainss peûr* : conscience pure. — *Promess, obligâcion peûr è simp* : promesse, obligation pure et simple. — *Dimani è peûr lè bress* : rester sans habits, en bras de chemises.

Peûr, s. Poire, fruit à pépin, de figure oblongue et qui va en diminuant vers la queue. — *Krohiantt peûr* : poire cassante, martin-sec. — *Krâss peûr* : poire molle, poire fondante. — *Strôn-nante peûr* : poire d'angoisse, poire d'étranguillon. — *Peûr di kâmburlin* : poire de Cumberland. — *Peûr di teutin* : roussellet. — *Peûr di gref* : rainette d'été. — *Dè pîretuè peûr* : des poires pier-reuses. — *Dè hag di peûr* : des poires tapées. — *Peûr d'on pèzai* : peson, poire d'une balance romaine.

Peûr, s. Toupie. Voy. *Kampinair*.

Peûr-dè-z-Intt, s. Goyave, poire des Indes.

Peûr-di-koin, s. Coing, gros fruit jaune en forme de poire, qui a une odeur forte, et dont la peau est couverte d'un duvet. — *Sâvach peûr-di-koin* : cognasse. — *Sirôp a peûr-di-koin* : sirop de coing. — *Konftèur à peûr-di-koin* : cotignac, confiture de coing.

Peûristé è Peûreté, s. Pureté, qualité de ce qui est pur. — *Li peûristé d-l'ôr* : la pureté de l'or. — *Li peûristé d-l'âm, del konciainss* : la pureté de l'âme, de la conscience.

Peûrmin, adv. Purement, naturellement, simplement. — *Pârlé è shkîr peûrmin* : parler et écrire purement, avec une grande propriété d'expressions. — *On pou-t-ovré peûrmin par plaisir* : on peut travailler purement par plaisir.

Peûvê-kou, s. Ladre, excessivement chiche, avare. — *Si foum ess-i-âcotièmin peûvê-kou* : sa femme est une fléeffée ladresse. Voy. *Piss-kress*.

PÈZ

Pèuv-d'aïw, s. Curage, espèce de renouée dont la saveur est âcre et brûlante. — *Li pèuv-d'aïw chess è nèdiè* : le curage (ou le poivre d'eau) est diurétique et détersif.

Pèuv-d'Espagn, s. Piment, plante dont le fruit a une saveur âcre et piquante ; il s'emploie pour assaisonner les viandes.

Pèuv-di-paradi, s. Malaguettes, espèce de poivre qu'on nomme aussi graine de Paradis.

Pèuvrale è **Pèuvràtt**, s. Poivrade, sauce faite avec du poivre, du sel et du vinaigre. — *Magni dè-z-articho al pèuvraie* : manger des artichauts à la poivrade.

Pèuvré, v. (*Ji pèuvraie*). Poivrer, assaisonner de poivre. — *Vo ragou son trop pèuvré* : vos ragoûts sont trop poivrés. — *Soula è dabim salé è pèuvré* : cela est trop salé et poivré, c'est un brûlot. — *Pèuvré è marchandèie* : poivrer ses marchandises, les vendre cher.

Pèuvri, s. Poivrier et poivrière ; vase au poivre. — *On pèuvri d'oeûl, di stin, d'ârgin* : poivrier de verre, d'étain, d'argent.

Pèuvri, s. Poivrier, arbrisseau sarmentueux qui porte le poivre.

Pèuze-lègai, s. Lactomètre, pèse-lait, instrument pour vérifier la pureté du lait. — *Li pèuze-lègai jow dè mava toûr à roindress di lègai* : les lactomètres jouent de mauvais tours aux laitiers.

Pèuze-likeâr, s. Aéromètre, instrument pour déterminer le poids relatif des liquides ; hydromètre. — *Lè homi d-l'octroi on mèzâh di pèuze-likeâr* : les commis de l'octroi ont besoin de pèse-liqueur, de connaître l'hydrométrie.

Pèzai, s. Romaine ou peson, balance dont les deux bras sont inégaux. — *Li bress, li crok dè pèzai* : la verge, le crochet de la romaine. — *Li pèur d'on pèzai* : la poire d'une romaine ; peson.

Pèziale, s. Pesée, ce qu'on pèse en une fois. — *Pèziale di septante kilo* : pesée de soixante-dix kilogrammes.

Pèzan, s. Poids pour peser. — *Dè pèzan d'heû, di fâir* : des poids en cuivre, en fer. — *On pèzan d'inn dimaie lîv, d'inn lîv è d'mais* : un poids d'une demi-livre, d'une livre et demie. — *Inn bone feum di maneg vâ s'pèzan d'ôr* : une bonne ménagère vaut son poids d'or.

Pèzan, anté, adj. Pesant, lourd, difficile à porter, à supporter ; onéreux. — *Pèzan fârdai* : lourd fardeau. — *Pèzantè cheg* : lourde charge. — *L'ôr è*

PI

l'platenn, c'è lè deû pu pèzan mèlà : l'or et le platine sont les plus pesants de tous les métaux. — *Soula m'a rindou l'tiess pèzant* : cela m'a tout étourdi, appesanti, alourdi, m'a donné une douleur gravative. — *Dion pèzan* : s'appesantir, être dans un grand appesantissement. — *Ci kônper la a l'bress pèzan, li min pèzant* : ce gaillard a le bras pesant, la main pesante ; il donne de violents coups. — *Enn n'a-t-awou pèzan* : il en a eu tout du long de l'aune ; il a sué d'ahan, il a ahane.

Pèzan, s. Bésant, ancienne monnaie d'or ou d'argent de Constantinople.

Pèzanmin, adv. Pesamment, avec peine, lourdement, difficilement. — *Roté, pârlé, skrîr pèzanmin* : marcher, parler, écrire pesamment, sans grâce.

Pèzanteâr, s. Pesanteur, qualité de ce qui pèse, tendance vers le centre de la terre. — *Li baromett fai knoh li pèzanteâr di l'air* : le baromètre fait connaître la pesanteur de l'air. — *Ji sin n'grant pèzanteâr à stoumak, al tiess* : je sens une grande pesanteur, une grande lourdeur à l'estomac, dans la tête, une douleur gravative.

Pèzé, v. (*Ji pèüss, no pèzan; ji pèzrè*). Peser, juger avec des poids. — *Pèzé del châr, dè pan, del toubak* : peser de la viande, du pain, du tabac. — *Soula pèüss è kilo intè deû fâir* : cela pèse huit kilogrammes entre deux fers. — *Pèzé è s'min* : soupeser. — *Li pâstèfrèie mi pèüss so li stoumak* : la pâtisserie me pèse sur l'estomac. — *Fâ pèzé to son k'on di* : il faut peser tout ce qu'on dit, il faut parler avec lenteur et circonspection.

Pèzech, s. Pesée, action de peser. — *Ciss gin la n'konvin nin po l'pèzech* : cette personne ne convient pas pour la pesée. — *Divan dè printi vo marchandèie, i fâ hi l'pèzech si faiss è m'pèzins* : avant d'accepter vos marchandises, il faut que la pesée ait lieu en ma présence.

Pèzeû, cèss ou **ress**, s. Peseur, celui qui pèse. — *Pèzeû d'fôir, di kronpîr, di dimraie* : peseur de foin, de pommes de terre, de denrées. — *Rapoiréto-z-è è pèzeû, c'ess-t-on brav om* : rapportez-vous-en au peseur, c'est un honnête homme.

Pî, s. Pied, membre de l'animal, qui lui sert de base, et qui lui sert à marcher. — *Dreû pî* : pied droit. — *Hlinch pî* : pied gauche. — *Deû d'pî* : orteils, doigts du pied. — *Kè-d'pî* : cou-de-pied. — *Chivèie dè pî* : cheville du pied. — *Plantè dè pî* : plante du pied.

PI

— *On pti pt* : péton, petit pied. — *Roté so lè bëchèt di sè pt* : marcher sur la pointe des pieds. — *Roté a pt dda* : marcher nu-pieds, à pieds nus. — *Roté a pt* : aller à pied, pédestrement, par la voiture des Cordeliers. — *Pocht a jon pt* : sauter à pieds joints. — *Folé so l'pt* : marcher sur le pied; provoquer, donner, faire, porter un défi. — *Dispôte lè pt jusha l'tiess* : des pieds à la tête, de pied en cap. — *Mett pt a tair* : mettre pied à terre, descendre de cheval ou de voiture. — *Triplé a sè pt* : fouler aux pieds. — *Triplé dè pt* : trépigner, gigoter. — *Avo bon pt, bonn oïe* : avoir bon pied, bon œil. — *Avo l'pt dein li sîrî* : avoir le pied à l'étrier, commencer une carrière, être à portées d'avancer. — *Il a lè pt chô* : il a les pieds chauds, il est essou. — *On li a l'pé l'ieo dîzo l'pt* : on l'a supplanté, on lui a coupé l'herbe sous le pied. — *Ess ju d'pt* : être déchu, détérioré, détraqué. — *Volpila so pt* : le revoilà à flot. — *On n'dèu nin mett a sè pt sou k'on-s-a s'tiess* : il ne faut pas se dépoillier avant que de se coucher; on doit conserver ce qu'on a. — *Lè pli pt fet dè mû à gran* : les petits pieds font mal aux grands (se dit d'une femme qui se trouve incommodée durant sa grossesse). — *Mett à pt dè meûr* : mettre au pied du mur, mettre hors d'état de répondre. — *Mett à pt d'poursai* : faire un pique-nique, se catiser. — *Aché pt foh pt d'vin* : acheter à forfait, en bloc, l'un portant l'autre, tout compensé. — *Si troed pt foh pt d'vin* : se trouver entre la vie et la mort. — *Sècht n'sipenn foh dè pt* : tirer une épine du pied; tirer d'embarras. — *Ess se pt tote nuit* : être sur pied toute la nuit, n'être point couché, être levé. — *Mêlé vo tourmîn à pt del kresh, dè crugî* : déposez vos tribulations au pied de la croix, du crucifix. — *Avo ou pt el foss* : avoir un pied dans la fosse, être décripît, ou extrêmement malade. — *Kwité s'makonn lè pt deon* : quitter sa maison les pieds devant, être porté en terre. — *Pt d'ine kombe, d'ine tâf* : sabot, d'une commode, d'une table. — *Troè chand di plin pt* : trois chambres de plain-pied. — *Biess a deû pt* : bipède, animal à deux pieds. — *Biess a kwatt pt* : quadrupède. — *Biess sin pt* : apode, animal sans pied. — *Kacé l'pt d'on sair* : épater un verre.

PI, s. Pied, ancienne mesure de longueur. — *Lè pt d'Sin-Houbair* vâ 295 millimatt, à l'ci, d'Sin-Lambert 292 millimatt;

PIC

le pied de St-Hubert équivant à 295 millimètres, et celui de St-Lambert, à 292 millimètres. — *Kwatt pt d'on so treû pt d-lâch fet doss pt ramourné* : quatre pieds de long sur trois pieds de large font douze pieds carrés.

PILA, att, s. Pillard, qui aime à piller; pilleur; brigand, devastateur. — *Apougnt ci jubet la, il estè del banit dè piâ* : empoignez ce maraud, il était de la bande des pillards.

PILA, att, s. Plagiaire, qui s'approprie ce qu'il a pillé dans les ouvrages d'autrui; pilleur d'écrits, voleur de textes; compilateur. — *Cis-t-ôlèur la, ess-t-inn afronté piâ* : cet auteur est un, plagiaire effronté.

PILH, s. Pillerie, volerie, extorsion, brigandage. — *Lè soldâr si mett-t-ai piâh* : la soldatesque se livra à la pillerie.

PIER, s. Pierre, nom d'homme. Voy. **PIR**.

PIANISS, s. Pianiste, qui touche du piano, qui est fort sur le piano. — *No-z-avan dè bon piâniss a Liège* : nous avons de bons pianistes à Liège.

PIANA, s. Piano, piano-forte ou forte-piano, espèce de clavecin dont la construction est telle qu'on peut renforcer ou adoucir le son à volonté. — *Li klavê, lè paspt d'on piân* : le clavier, les passe-pieds d'un piano.

PIANA, adv. Doucement, avec lenteur. — *Koté, opé piân* : marcher, travailler lentement.

PIANIS, s. Piastre, monnaie d'Espagne et d'Amérique; elle vaut environ cinq francs.

PIC è **PICCA**, s. Celui qui pince. — *Alé-z-êrt d'mi, vo-z-esté-t-on picâ* : retirez-vous, vous avez l'habitude de pincer.

PICIE, s. Pincée, ce qu'on prend de certaines choses en les pincant avec deux ou trois doigts. — *Prindé n'picie di sé ou d'peûf* : prenez une pincée, une pointe de sel ou de poivre.

PICISS, s. Pissat, urine des animaux; jus de fumier (1). — *Lè piciss è bone po tapé so lè tair* : le pissat des animaux est un bon engrais. Voy. **MA**.

PICET, s. Pince, tenaille, forceps. — *Lè-e-orlogt si sieret baît di ptiê picet* : les horlogers se servent fréquemment de petites pinces qu'on nomme brucelles. — *Picet di grêvess* : pinces d'écrevisses.

PICET, s. Tranchée, certaines dou-

(1) Ne traduisez pas ce mot par pincée, qui est un terme d'apiculture et de arctologie.

PIC

leurs très-aiguës qu'on ressent dans le ventre; épreinte. — *Voss drouk, dokteur, m'a duré de picott di vint*: votre médicament, docteur, m'a causé des tranchées.

Picott, s. Pince, terme de couturière et de tapissier, pli que l'on fait à du linge, à une tapisserie; rempli, trousse. — *Oies kamsol la è tro lèch, i fà fé n'picott*: cette veste est trop large, il y faut faire une pince. — *Fé n'picott a s'gordenn, a n'tapiardie*: remplier, redoubler un rideau, une tapisserie.

Picott-dé-marfah, s. Morailles, tennaille de maréchal, pour pincer le nez d'un cheval vieillot. — *Ké dial di jôh, i fà todi là picott po l'doupié*: quel diable de cheval, il faut toujours les morailles pour le dompter.

Picoteur, s. Pinçon, marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé. — *Jé m'a fai n'picoteur to s'ran l'ouk*: je me suis fait un pinçon en fermant la porte.

Pich, s. Perche, poisson d'eau douce, à nageoires épineuses, dont la chair est blanche et ferme. — *Li pich est-on savoures pèhen*: la perche est un poisson agréable au goût.

Pich, s. Piège, embûche pour tromper. Voy. Cep.

Pich-t-mach, s. Sorte de jeu de carte où la dame de trèfle est le plus haut atout d'une couleur quelconque.

Pich-t-pach, int. Flie flac. — *Fé pich-t-pach diéin on bagn, divin on potai*: barboter dans un bain, patouger dans une mare, dans la boue. — *Pich-t-pach so s'hou*: Flie flac sur son derrière!

Pichotté, v. (*Ji pichott è ji pichotais*). Chioter, vêtaler, contester sur des bagatelles. — *Pohai vin-t-i pichotté so dè galguissott?* Pourquoi vient-il chioter sur des balivernes?

Pichott-t-mijott, adv. Peu à peu, petit à petit, chiquet à chiquet, par épaulées. — *On m'a vonn pît pichott-t-mijott*: on est venu me payer chiquet à chiquet.

Pier, v. (*Ji pier, no pican; ji pieré*). Pincer, serrer la peau entre les doigts ou autrement. — *Pier a sonk*: pincer jusqu'au sang. — *Lè boitt pier d'abim*: les ventouses pincement fortement.

Pier, v. Pincer, étriller; être malade, perdre au jeu. — *J'a stu pier par on toss hi m'a duré si moé*: j'ai souffert d'une toux qui m'a duré six mois. — *Li froudeur m'a pier*: le froid m'a pincé. — *Ti f'a fai pier a hildère*: tu t'es fait étriller au jeu de poule.

PIE

Pier, v. Pincer, prendre, appréhender au corps, saisir quelqu'un, le surprendre. — *Ji pieret on jôh l'capon hi m'vin drôlé mè fru*: je pincerai un jour le drôle qui vient me voler mes fruits.

Pier, v. Gober, fripper, dérober, gripper. — *J'avou n'bel potaie di rès d'Égip, min on m-l'a pier*: j'avais une belle potée de réséda, mais on me l'a gobée.

Pieret, s. Sentier très-petit, peu frayé; sente. — *Prindé po l'pieret, co-s-ard pu kour*: prenez par le sentier, vous abrégerez votre chemin. — *Pieret pieret*: faux-fuyant. Voy. Fasal.

Pi-d'bih, s. Pied-de-biche, instrument de dentiste; outil de cordonnier. — *On pi-d'bih di pait on d'sauon*: un pied-de-biche de bois ou de sureau.

Pi-d'beuf, s. Pied-de-bœuf, sorte de jeu de main.

Pi-d'chapel, s. Champignon, support de bois dont le haut a la forme d'un champignon, et sur lequel on pose des chapeaux de femmes, des bonnets, etc. — *Mett si pèrik so èn pi-d'chapel*: placer sa perruque sur un champignon.

Piedistâl, s. Piédestal, support isolé d'une statue, d'une colonne, d'un vase, etc; piédoche, stylobate, sou-bassement qui porte des colonnes. — *Li koroniss d'on piedistâl*: la corniche d'un piédestal. — *Li lèid-d'pèr a sakoué piedistâl a fé*: le tailleur de pierre a plusieurs piédestaux à confectionner.

Pi-d'téstrak, s. Quinconce, disposition de plant d'arbres en échiquier. — *Dè jonn-z-àb planté a pi-d'téstrak*: une pépinière plantée en quinconce.

Pi-d'tèr, s. Lycopode, plante cryptogame dont les capsules prennent feu comme la résine.

Pi-d'marenn è pi-d'mé, s. Camouflet, grande mortification, sanglant affront. — *Si affrontéss li atira on famèh pi-d'mé*: son affronterie lui valut un cruel camouflet.

Pi-d'pe, s. Pied-bot. Voy. Pital. **Pi-d'poussal**, s. Pique-nique, partie de plaisir, repas où chacun paie son écot. — *No-s-avan mètou kèhè foie à pi-d'poussal po-s-ald a Chfontainn*: nous avons plusieurs pique-nique pour Chaudfontaine.

Piller, s. Pillage, action de piller; pillerie, brigandage, déprédation, dévastation, sacage; sac, pillage entier d'une ville. — *Li vèie a stu mètou à piller*

PIÈ

la ville a été mise au pillage. — *Pièg d'inn dièur* : plagiat.

Piel, s. Pêne, morceau de fer qui sort d'une serrure et ferme une porte. — *Li piel di ciss sair la ess-t-arèni, i n'va pu* : le pêne de cette serrure est rouillé, il ne va plus.

Piel, s. Perle, substance dure, blanche et ordinairement ronde, qui se forme dans la coquille qu'on appelle nacre de perle, et dans quelques autres coquillages. — *Dè fin piel* : perles fines, semences de perles. — *Li koleur, l'aiw d'on piel* : l'eau, la couleur ou l'orient d'une perle. — *Eflè dè piel* : enfler des perles. — *On s'siev di hâte d'ablett po fé dè fà piel* : les écailles d'ablette entrent dans la fabrication des perles fausses, des perles contrefaites. — *Çoula è net kom on piel* : cela est net comme une perle. — *Dè chass di sôte gri d'piel* : des bas de soie gris de perle.

Piel, s. Gaillard, luron ; homme fin, rusé ; libertin. — *Di voss tin, vo pact po on haïtt piel* : de votre temps, vous passiez pour un fier gaillard, pour un bon drille.

Piela, int. Pillel interjection pour exciter un chien.

Pierdâf, adj. Perdable, qui peut se perdre. — *Procè pierdâf* : procès perdable. — *Wajêur pierdâf* : gageure perdable.

Pierdan, antt, s. Perdant, celui qui perd. — *Lè pierdan è lè wangnan* : les perdants et les gagnants. — *Gna trop di numèro pierdan a n'lotrèie* : il y a trop de numéros perdants à une loterie.

Pierdou, ow, s. et adj. Perdu, égaré, ruiné. — *Bratr, kori com on pierdou* : crier, courir comme un perdu. — *C'ess-t-inn om pierdou, il a fai trop di biestrèie* : c'est un homme perdu, ruiné, il a fait trop d'extravagances. — *Chivâ pierdou, vach pierdou* : cheval ou vache épave.

Pierdou, ow, adj. Eperdu, troublé, interdit, follement amoureux. — *Voss fi è to pierdou di ciss bâcel la* : votre fils aime cette fille éperduement, avec excès ; il en est fêru. — *Elatnn è tote pierdou di Michl* : Hélène est tout éperdue de Michel, elle l'aime désespérément.

Pierèle, s. Pillerie. Voy. **Piâh**.

Pierlé, ale, adj. Perlé, orné de perles. — *Krêh pierlaie* : croix perlée. — *Ovrech pierlé* : ouvrage perlé, ouvrage de couture ou de broderie, dont les points sont très-égaux et très-bien rangés.

Pière, s. Pasquin, personnage comique et facétieux de la foire ; fagotin,

PIÈ

bouffon, tabarin, trivelin, charlatan, marchand d'orviétan. — *Fé l'pière* : bouffonner, faire le tabarinage, faire le bouffon, le scaramouche, faire des bouffonneries, des facéties, des trivelinades, des lazzis. — *Si dgussè a pière po-z-ald à bal masé* : se travestir en pasquin pour aller au bal masqué.

Pière, s. Fraise pour les enfants, collets à plusieurs plis ou godrons. — *Vo mètré, dimegn, voss bai pière, savé, m'fi* : vous mettez, dimanche, votre belle fraise, mon petit fils.

Pièroté, v. (*Ji pièrotaie*). Bouffonner, dire, faire des bouffonneries. — *In-s'amâss k'a pièroté* : il ne se plaît qu'à débiter des plaisanteries ignobles.

Pièrotrèie, s. Bouffonnerie, facétie, pantalonnade. — *Fé, dibité dè pièrotrèie* : débiter des facéties. — *Li pièrotrèie displai s'el divin groctr* : la facétie déplait quand elle tombe dans la grossièreté.

Pierset, s. Pinçon, marque qui reste lorsqu'on a été pincé. — *Ji m'a fai on pierset to sèran l'ouh* : je me suis fait un pinçon en fermant la porte.

Pierset, s. Bluet ou barbeau, fleur bleue dans les blés. Voy. **Bieh-baren**.

Piersin, s. Persil (pron. *persi*), plante potagère qui ressemble au cerfeuil. — *Kopé, hacht dè piersin* : cueillir, hacher du persil. — *Dè trinch di boûf à piersin* : persillade, tranche de bœuf froid assaisonnée au persil. — *Sâvach piersin* : ache, sorte de grand persil ; petite ciguë. — *Il a cht so m'piersin* : il m'a manqué, j'ai une dent de lait contre lui.

Piersin-d'Macédônn, s. Persil de Macédoine, plante dont la tige a environ un mètre de hauteur, qui répand une odeur forte et qui assaisonne les salades. — *Gna sovîn dè piersin-d'Macédôn divin lè-z-ieb di porsècion* : il y a souvent du persil de Macédoine dans la jonchée aux processions.

Pièss, s. Pièces, papiers, documents, actes. — *Fâ k'inn avokâ âte tote lè pièss po plaît* : il faut qu'un avocat soit muni de toutes les pièces pour plaider.

Pièss, s. Pièces, bouches à feu, pièces d'artillerie. — *Pièss di stch* : pièces de siège, gros canon.

Pièss, s. Pièces, œuvres dramatiques, comédies, tragédies, etc. — *Lè pièss di Molière, di Racine, di Grètri* : les pièces de Molière, de Racine, de Grétry. — *Li pièss n'a nin stu bin jowâs, ell a stu kufais* : la pièce n'a pas été

PIE

bien jouée (1), elle a été sifflée. — *Li jowai del piess* : le protagoniste, le principal personnage de la pièce.

Pieté, v. (*Ji pietalaie*). Liarder, marchander, mésoffrir, lésiner, user de lésine; regratter. — *Pieté n'aidan, inn cantim* : liarder, marchander un liard, un centime. — *Pieté à jeté* : carotter, jouer mesquinement, ne hasarder que peu d'argent à la fois.

Pietech, s. Acte de lésinerie; lésine. — *Jè l'hé, rin k'po s'pietech* : je le déteste, rien que pour son économie sordide.

Pietech, cûss ou ress, s. Carotteur ou carottier, celui qui lésine, qui liarde, qui fait preuve d'une sordide avarice. — *Ké hatâs pietech!* Quel détestable carottier!

Piètri, s. Perdrix, oiseau gallinacé, gris, brun, de la grosseur d'un pigeon et qui est un excellent gibier. — *Tonn piètri* : perdreau. — *Roch piètri* : bartavelle, perdrix rouge. — *Volaie, hipagnie di piètri* : compagnie, bande de perdrix. — *Apairieg di piètri* : pariade, état des perdrix lorsqu'elles s'appariaient, lorsqu'elles sont accouplées, adouées. — *Herna à piètri* : tonnelle. — *Tinte à piètri* : tonneler. — *Tindea à piètri* : tonneleur. — *Lè piètri s'respounet podrt lè kwâr di tair* : les perdrix se mottent, se cachent derrière les mottes (les glèbes) de terre. — *Al Sin-Remie, lè jônd piètri son vèie* : à la Saint-Remi, tous perdreaux sont perdrix. — *Frumel piètri* : poule perdrix. — *Mâte piètri* : coq perdrix. — *Piètri d'Gaskogn* : perdrix de Gascogne, gousse d'ail.

Piètro, s. Perdreau, jeune perdrix. — *Volaie di piètro* : compagnie de perdreaux.

Piet, s. Perte, dommage, préjudice, diminution; dégénération, dégénérescence. — *Li piet di l'âm* : perte de l'âme, damnation éternelle. — *Li piet del vuw, del parol, del mémoir, del vèie* : la perte, la privation de la vue, de la parole, de la mémoire, de la vie. — *Li piet di l'onêur* : la perte de l'honneur. — *Piet di foiss* : déperdition de forces. — *Piet di sonk* : perte de sang, hémorrhagie. — *Vintt houp di piet, houp di wangn* : faire une vente aléatoire, à tout hasard, à forfait. — *Piet è wangn, c'è frè è sœur* : la perte et le gain, c'est frère et sœur.

PIH

Piett, v. (*Ji pielt, no pierdan; ji piédret*). Perdre, cesser d'avoir, être privé; éprouver des revers; dégénérer; gâter, corrompre, séduire. — *Piett li grâss di Diu* : perdre la grâce de Dieu. — *Piett on bress, inn jamb, on deû* : perdre un bras, une jambe, un doigt. — *Piett li vèie* : perdre la vie, mourir. — *Piett si pér è s'mér* : perdre son père et sa mère. — *Piett li tiess, li kaboss, li boul* : perdre la tête, la tramontane, la raison, l'esprit. — *Piett si noret, sè wan, si chin on s'chet* : perdre son mouchoir, ses gants, son chien ou son chat. — *Piett si tin è sè pôn* : perdre son temps et ses peines. — *On n'sâreû pielt ci procè la* : ce procès est imperdable. — *Si pielt avâ lè otte* : se perdre, s'égarer, se fourvoyer. — *Ji m't pielt* : je m'y perds, j'en'y comprends rien. — *Si pielt à biliâr* : se blouser, se perdre au jeu de billard. — *C'd lè mâtè k'pagnèie ki l'on pierdou* : ce sont les mauvaises compagnies qui l'ont perdu. — *On bate pierdou* : bail adiré, perdu, égaré. — *Inn ah pierdou* : acte adiré. — *Mett di l'ârgin a fon pierdou* : placer de l'argent à fonds perdu, en viager. — *Li ci ki piet n'è nin contin* : qui perd pêche. — *On binfai n'è mâtè pierdou* : un bienfait n'est jamais perdu. — *Sou k'è r'mèlou n'è nin pierdou* : ce qui est différé n'est pas perdu. — *On âtreû ki n'a ni pierdou ni wangn* : il n'a pas l'air content.

Pif-paf, int. Flic-flac, onomatopée qui exprime le bruit de plusieurs coups de fouet, de bâton ou d'autre chose. — *Pif-paf, i bouhè-t-a l'ouh hom dè forsôlé* : flic-flac, ils frappent à la porte comme des forcenés.

Pigné, v. (*Ji pignataie*). Frigoter (se dit de certain chant du pinson). — *Ki minss-t-i a pigné voss piçon?* Commence-t-il à frigoter, votre pinson?

Pih. Voy. A-pih.

Pih, s. Pêche, gros fruit à noyau, qui a beaucoup d'eau, et qui est d'un goût excellent; pavie, pêche colorée qui ne quitte pas le noyau; presse, pêche sans couleur qui adhère au noyau; duracine, pêche dont la chair est plus ferme que celle des autres pêches; alberge, petite pêche jaune. — *Tinproû pih* : avant-pêche, pêche hâtive ou précoce. — *Tâdrou pih* : pêche tardive. — *Potow pih* : pêche cotonneuse, duveteuse.

Piha, s. Urinal, vase à col incliné pour uriner. — *Apoiré l'piha po l'malâti* : apportez l'urinal pour le malade.

Pihâ, âtt, s. Pisseur, qui pisse ou

(1) Ne dites pas bien rendu.

PIS

urine souvent. — *Li pti bels ess-t-on fir pti* : le petit mioche est un grand pissueur. — *Né l'arbid'min, c'ess-t-enn pihétt* : ne la croyez pas, c'est une pisseuse.

Pihétt-d-lé, s. Pissenlit, enfant qui pisse au lit. — *Li pti bels ess-t-on haité pihétt-d-lé* : le petit moutard est un désagréable pissenlit.

Pihétt, s. Quantité d'urine évacuée. — *Fé n'pihétt* : pisser, uriner. — *Vola l'dial pihétt* ! Quelle évacuation d'urine !

Pihétt-d-lé, s. Pissenlit ou dent de lion, plante chloracée. — *On fai dè valétt di pihétt-d-lé* : le pissenlit se mange en salade.

Pihétt, s. Action ou manière de pisser ; pissement. — *Vo-t-oué on vilté pihétt* : vous avez une mauvaise manière d'uriner.

Pihétt-voukré, s. Diabète, maladie qui consiste en une fréquente excrétion d'urine contenant une matière sucrée. — *Li pihétt-voukré l'a mis en d'tr* : une affection diabétique l'a mis au tombeau.

Pihétt, s. Petite distance, enjambée, coup de pied. — *Si-mokonn n'é k'a n'pihétt di vial* : sa maison n'est qu'à un pas d'ici.

Pihétt, veau, s. Pisseur. Voy. *Pihétt*.

Pihétt, v. (*Ji pihétt, no pihétt; ji pihétt*).

Pisser, uriner, évacuer l'urine. — *Avu volan de pihétt* : avoir envie de pisser. — *J'a del ponn de pihétt* : je me pisse qu'avec peine, j'ai la dysurie. — *Pihétt de coult*, del matière : pisser du sang, du pus. — *Rimétt po pihétt* : remède diurétique, apéritif. — *C'e pihétt d' Motts* : c'est porter de l'eau à la rivière, c'est porter en un lieu les choses qui s'y trouvent en abondance. — *On babbé ki mounn de potepihétt* : Jocrisse qui mène les poules pisser.

Pihétt, s. Pêcher, arbre qui porte la pêche ; albergier. — *On bat pihétt a d'oué fleur* : on bat pêcher à double fleur.

Pihétt, s. Pissement de sang, hématurie, évacuation involontaire de sang ou de pus. — *Mé m'r a-t-ouou on pihéttin d'oué ki no-s-a fai segn* : ma mère a eu un pissement de sang qui nous a effrayés.

Pihétt, v. (*Ji pihéttais*). Pissoter, uriner fréquemment et en petite quantité. — *Ell a on malin kè l'fai pihétt to co* : elle a une indisposition qui la fait pissoter sans cesse.

Pihétt, s. Pissotière, jet d'eau ou fontaine qui donne peu d'eau. — *Ess voula on fiddé ? Pa ci n'd k'ann pihétt* : est-ce ça un jet-d'eau ? Ben, ce n'est qu'une pissotière. Voy. *Pihétt*.

PIJ

Pihétt, s. Urine, liquide excrémental, sécrété par les reins ; pissat. — *Del sipeess pihétt* : urine épaisse, fécalente. — *Rojétt pihétt* : urine briquée. — *Odétt di pihétt* : odeur urinaire, d'urine fermentée. — *Li pihétt di chétt déttin lairétt* : le pichat de chat est très-puant. — *Doktétt al pihétt* : médecin des urines, qui prétend connaître toutes les maladies par l'inspection des urines.

Pihétt, s. Pot à pisser, pot de chambre, pot ou vase de nuit. — *On pihétt d'tair ou d'tistin* : un pot de chambre de terre cuite ou d'étain.

Pihétt, s. Grosse fourmi noire.

Pihétt, s. Pisseur, lieu destiné pour pisser ; grand nombre de personnes qui pissent. — *Gna dè groctt pourrai hi pihétt coult ann oué pu vilté di d'ial al pihétt* : il y a des hommes grossiers qui pissent contre une porte plutôt que d'aller au pissoir. — *Kwan lè buccé viné j'ot dè kabaret, c'ess-t-enn fémétt pihétt d'ess mé signer* : quand les biberons sortent du cabaret, ils évacuent de l'urine abondamment sous mes fenêtres.

Pihétt, s. Pissotière, jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau. — *Si jiddé, ci n'd k'ann pihétt* : son jet-d'eau n'est qu'une pissotière.

Pihétt, s. Pissenlit. Voy. *Pihétt*.

Pihétt, s. Impasse où étaient autrefois de mauvais lieux.

Pihétt, v. (*Ji pihétt, no pihétt; ji pihétt*). — Pillier, emporter violemment les biens d'une ville, d'une maison, etc. ; extorquer, voler, dépréder. — *Lè siddé pihétt l'chestai dè to l'viech* : les troupes pillèrent le château et tout le village.

Pihétt, v. Pillier, prendre dans un auteur des choses que l'on fait passer comme siennes. — *Pe fé e'tto, il a pihétt dè ci k'è-t-étt on fai* : pour faire son livre, il a pillé tous les autres auteurs.

Pijol, s. Caracol au jeu de barrés, mouvement en rond, en demi-rond ou en zig-zag. — *Volaun jowé al pijol* ? Jouons-nous aux barres ?

Pijol, v. (*Jé pijol dè ji pijolais*). Caracoler au jeu de barres, faire des caracoles, des zig-zags ; cabrioler, serpenter ; biaiser, ne pas aller droit. — *T'a pijolé l'ontin d'oué dè m'a-oué* : tu as caracolé longtemps avant d'être pris.

Pijol, s. Pijolère, s. Action et manière de caracoler au jeu de barres. — *Li pijoloch dè m'illétt* : caracoler au jeu de barres est une chose difficile.

PIK

PIK

Pijoleu, *éme*, s. Celui qui caracole au jeu de barres. — *On l'kinoh po l'proué pijoleu dè viech* : il est réputé le premier du village pour caracoler.

Pik, s. Pie, instrument de fer courbé et, pointu, à manche, pour ouvrir la terre. — *Gua trop dè catemat è ci croupet la, fât-on pik po l'haud* : il y a trop de cailloux dans cette butte, il faut un pie pour l'entamer.

Pik, s. Pique, brouillerie, aigreur entre deux ou plusieurs personnes. — *Ava n'pik contt un autr* : avoir une pré-vention, une dent de lait contre quelqu'un, se prendre de grippe contre quelqu'un; prendre quelqu'un en grippe. — *Si dand dè pik è dè mèh* : s'entre-choquer, être en castille.

Pik, s. Carreau. Voy. *Kare*.

Pik, s. Bau salée, saumure. — *Coula dand l'haud un pik* : cela est salé comme mer.

Pika, s. Outil pour piquer, pour faire de petits trous.

Pikant, *ante*, adj. Piquant, qui pique, qui fait une impression vive sur l'organe du goût; offensant. — *Dè pikant vènaich* : du vinaigre piquant. — *Dè pikant moudé* : de la moutarde piquante. — *Sès pikant* : saupiquet, rémoulade ou rémolade. — *El è pikant dèpis è dèpis* : elle emploie des expressions blessantes, un peu trop vives.

Pikantèrie è **Pikant**, s. Picoterie, hincard, raillerie piquante; épigramme; trait mordant, satyrique; turlupinade. — *Dine dè pikant* : brocarder, lancer des hincards.

Pik-bœuf, s. Aiguillade, gaule dont les laboureurs et les voituriers se servent pour piquer leurs bœufs.

Piké, v. (*Jé pik, no pikin*). Piquer, choquer, offenser, blesser la délicatesse; turlupiner. — *Vo l'avè piké juska l'œf châr* : vous l'avez piqué jusqu'au vif, il s'est vivement formalisé.

Piké, v. Percer, poindre, faire un trou. — *Piké del châr* : piquer, larder de la viande. — *Piké on jod po l'œf hœr* : piquer un cheval, lui donner des éperons pour le faire courir. — *Piké on matla* : contrepointer un matelas. — *Piké dè pognèt dè chmth* : piquer des poignets de chemises, y faire des points et arrière-points symétriques pour les orner. — *Piké dè dœs hœlé* : contrepointer, piquer des deux côtés.

Piké, v. Piquer, affecter le goût; s'aignir. — *C'est-t-inn sacai hi pik* : c'est une aigreur, une acrimonie, un saur-

tique. — *Soula pik so l'linne* : cela est âcre, acrimonieux. — *Açhnech hi pik è l'guenit* : brûlot, assaisonnement âcre. — *Ti t'a piké d'onneur* : tu t'es piqué d'honneur. — *Mi bœr himins a.s.piké* : ma bière commence à se piquer, à s'aignir; elle est besaignée, accecente.

Piké, v. Cœcher, se dit proprement du coq quand il couvre sa poule, et par extension des autres oiseaux quand ils couvrent leurs femelles. — *On l'coucè, c'est-t-acc po piké plusieurs pœs* : un bon coq suffit pour cœcher plusieurs poules.

Piké, v. Piquer. — *Piké Raciet* : piquer l'assiette, piquer les tables, courir après les dinars en ville, aller cuisiner chez l'un chez l'autre; écornifier, vivre d'écornifierie.

Piké, v. Jouer aux billes. Voy. *Matla*.

Pikech, s. Action ou manière de piquer. — *Li pikeg dè châr* : manière de piquer la viande. — *Li pikeg d'œ matla, d'œ chmth* : les points et arrière-points d'un matelas, d'une chemise. — *Li pikeg del bœr* : l'accescence de la bière. — *Li pikeg d'inn mèh d'Espagn* : la causticité d'un vésicatoire. — *Li pikeg dè pœs* : l'action de cœcher les poules. Voy. *Pikéar*.

Pikech, s. Acupuncture, piqûre avec des aiguilles, opération chirurgicale. — *Li pikeg ni l'a nin rueri d-l'ailoum* : l'acupuncture ne l'a pas guéri de l'hypodropisie.

Pik-bœch, s. Mésintelligence, broail-lerie, dissension. — *C'è l'œd pik-bœch, è ci maneg la* : ce ménage est toujours en querelle.

Piket, s. Point sur la voyelle. — *Mèis dœs piket so l'i* : mettez un tréma sur l'i. — *Fé dè piket* : pointiller, ponctuer. — *Mett lè piket so lè r-t* : mettez les points sur les r; être fort exact, ponctuel.

Piket, s. Chiquenaude, croquignole, nasarde. — *Dine on piket so l'nœrœ* : nasarder, donner une chiquenaude.

Piket, s. Point du jour; potron-jacquet, potron-minet. — *Si l'œd è piket dè jod* : se lever dès l'aube du jour, le jour ouvrant.

Piket, s. Piquet, petite escouade de soldats. — *On piket d'stêr a mind è forebè a l'gœ* : un paquet de militaires a conduit des tapageurs au corps-de-garde.

Piket è Piket, s. Piquet, jeu fort connu qu'on joue avec trente-deux cartes. — *Jant on cœd d'piket* : jouer un

PIK

cent de piquet. — *Lè-z-oneûr à pihet, c'è soçant, nonant à kapott* : au piquet, les honneurs sont le pic, le repic et le capot.

Pikett, s. Piquette, petit vin, ripopée, ginguet. — *Li poutèu chin no-z-a fai beû del pikett* : le vilain ladre nous a fait boire de la piquette.

Pikett, int. Cri pour appeler les pouples.

Pikeû, s. Piqueur, qui surveille les ouvriers; surveillant, qui a la surveillance des ouvriers. — *Pikeû d'pavaie* : piqueur de routes.

Pikeû-d'aciet, s. Pique-assiette ou piqueur d'assiette, flaireur de table, de cuisine; écornifleur, écumeur de marmite, parasite, chercheur de franchises lippées. — *On pikeû-d'aciet s'invitt lu mainm* : un pique-assiette s'invite lui-même.

Pikeûr, s. Piquêre, rang de points et arrière-points symétriques, pour orner certains vêtements. — *Voss costûr fai dè fameûzè belè pikeûr* : cette couturière fait des piquêres superbes.

Piketia, s. Picotin, petit panier, mesure d'avoine pour les chevaux. — *Mi jôû magn deû pikotin d'avonn par jôû* : mon cheval mange deux picotins d'avoine par jour.

Pikrai, s. Aiguillade, gaule pour piquer les bœufs. — *Dind dè cò d'pikrai* : aiguisillonner, piquer un bœuf avec l'aiguillade.

Pikron, s. Cousin, moucheron incommodé par son bruit et ses piquêres; maringouin. — *Lè pikron m'on fai açoti tote nûte* : les cousins m'ont tourmenté toute la nuit.

Pikté, v. (*Ji piktai, no piktan*). Piocher, fouir, ouvrir la terre avec la pioche. — *Li tèren è tro deûr po fô, è l'fâ pikté* : le terrain est trop dur à bêcher, il faut le piocher.

Pikté, v. Pointiller, faire des points avec la plume, le crayon, le pinceau, etc. — *Pikté dè dreûte rôte* : pointiller des lignes droites. — *Lè graveû pikté baicò d'oeûch* : les graveurs pointillent beaucoup d'ouvrages.

Piktech, s. Pointillage, petits points qu'on fait principalement dans les ouvrages de miniature. — *Li piktech prin baicò d'tin* : le pointillage prend beaucoup de temps.

Pikteû, s. Pionnier, ouvrier qui remue la terre avec le pic; terrassier. — *Po revèlè ci croupet la, i no fîrè sakwan pikté* : pour déblayer cette butte, il

PIL

nous faudra un certain nombre de pionniers.

Pil, s. Coups, rossade, bastonnade. — *Fouté n'pil, atrapé n'pil* : donner des coups, attraper la bastonnade. — *No n-n'avan po n'pil (ou po n'pîp)*. Voy. **Pîp**.

Pil, s. Pilule, composition médicinale en petites boules. — *Printt dè pil po prugî* : prendre des pilules pour purger. — *Pil à oto-ârgin* : pilules mercurielles.

Pila, **Att è Pileû**, **ross**, s. Piailleur, qui ne fait que piailler; criard, grondeur. — *Ké pilâ! i s'plin todi* : quel piailleur! il se plaint sans cesse.

Pilass, s. Pilastre, pilier carré, orné et proportionné comme une colonne. — *Pilass kannlaie* : pilastre cannelé.

Pilatt, s. Fourbe, homme de mauvaise foi, hypocrite. — *Ji n'vou nin av a fé a lu, c'ess-t-on fâ pilât* : je ne veux pas avoir affaire à lui, c'est un torticolis. — *Rèvôt d'Pilât a Érot* : renvoyer de Caïphe à Pilate, se renvoyer l'un à l'autre une personne qui sollicite.

Pilé, s. Pilier, sorte de colonne ronde ou carrée pour soutenir; poteau, appui, soutien. — *Lè pil d'inn arôd* : les piliers d'une arcade. — *Rott on rinjaie di pilé* : colonnade. — *Pilé d'tavienn* : pilier de cabaret, celui qui n'en bouge pas. — *Pilé d'égltse* : pilier d'église, rat d'église, celui qui est attaché à l'église, à la sacristie. — *Sâl a pilé* : salle polystyle.

Pilé, v. (*Ji pil è ji pilaie*). Piailler, crier, gémir, se plaindre. — *Ki ciss seum la è hatâf, el ni fai k'pilé* : que cette femme est désagréable, elle ne fait que piailler.

Pilech è Pileûle, s. Piaillerie, crierie, gémississement, plainte, jérémiade. — *Cial, c'ess-t-on pilech tote li jôurnais* : ici, c'est une piaillerie perpétuelle.

Pilé-d'baluss, s. Balustre. Voy. **Baluss**.

Pilori, s. Pilori, poteau où l'on attache les condamnés que l'on expose aux regards du public. — *Mett on bankrouît à pilori* : pilorier un banqueroutier.

Piloté, v. (*Ji pilotaie*). Piloter, enfoncer des pilotis. — *Piloté n'bât* : piloter une berge.

Pilotech, s. Pilotage, ouvrage de pilotis; palée, palification. — *Li pilotech di voss batimin vi costûr baicò d'aidan* : le pilotage de votre bâtiment vous coûtera beaucoup d'argent.

Pillets, s. Pilotis, gros pieu qu'on enfonce en terre pour asseoir les fon-

PIN

dements d'un ouvrage. — *Si mohonn è battie so pilot* : sa maison est bâtie sur pilotis (et non sur *pilots*).

Pilot, s. Pilote. Voy. **Viernach**.

Pileu, s. Etoffe velue pour habillement d'hommes.

Pimale, s. Bouvreuil, oiseau à bec court et noir, ventre rouge, chant doux et triste. — *Li pimale ainn si maiss* : le bouvreuil s'attache à son maître.

Pinak, s. Taudis, gargote, méchant cabaret, cahute. — *Li ratnnoù, i n'va magni hi doin lè pinak* : le vaurien, il ne prend ses repas que dans les gargotes.

Pindaf, adj. Pendable, qui mérite d'être pendu. — *On-z-è pindaf kwan on-z-è tro kalin* : on est pendable quand on est un bêtire avéré. — *Volé s'maiss, c'est-è-t-on ka pindaf* : le vol domestique était un cas pendable.

Pindale, s. Pente. Voy. **Pinnt**.

Pindan, prép. Pendant. Voy. **So-i-tin**.

Pindan-Sair, s. Support, meuble de cuisine. — *Mète l'pail so l'pindan-flair* : mettez la poêle sur son support.

Pindar, ress, s. Pendar, bandit, schenapan, coquin, maraud. — *Avu l'menn d'on pindar* : avoir la mine d'un gredin, la mine patibulaire. — *Ell boitt hom inn pindress* : elle est une pendarde de menteuse.

Pindech è Pindrète, s. Pendaison, action de pendre au gibet. — *Li pindeg mi vè nin mi hi l'guillotinech* : la pendaison ne vaut pas mieux que la décapitation par la guillotine.

Pindies, adj. Voy. **Chant-pindies**.

Pindou, ew, s. et adj. Pendu, étranglé à la potence. — *Pa, i vin d'inn rass di pindou* : oh ! il vient d'une race de mal-fauteurs. — *On n'det nin pârlé d'hoitt è l'mohonn d'on pindou* : il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu ; on ne doit pas parler de ce qui peut être reproché à ceux devant qui l'on parle. — *Avu del hoitt di pindou è s'poch* : avoir de la corde de pendu dans sa poche, être heureux au jeu.

Pimpurnel, s. Pimprenelle, herbe aromatique de la famille des rosacées. — *On mett tésie del pimpurnel avou l'salât* : la pimprenelle entre quelquefois dans les salades.

Pinsai, s. Pinceau, plume garnie de poils pour étendre les couleurs. — *Mauch di pinsai* : hampe ou ente de pinceau. — *Lè pinsai d'on pondeù, d'on decinè* : les pinceaux d'un peintre, d'un dessinateur. — *Pinsai d'oteg di tégis* :

PIN

pinceau de poils de blaireau. — *Rindt on pinsai* : nettoyer un pinceau.

Pinsale, s. Pensée, faculté de penser ; idée, réflexion, méditation, dessein. — *Dè vèlè pinsais, dè krostilichè pinsais* : pensées grivoises. — *Avu dè mald pinsais* : avoir de mauvaises pensées, des pensées déshonnêtes, graveleuses ; être mal intentionné. — *Dtr si pinsais, si façon d'pinsais* : dire sa manière de penser ; opiner, dire son opinion, son avis. — *On n'sè mâte si dieratnn pinsais* : on ne sait jamais son arrière-pensée. — *Si c'dè voss pinsais* : si le cœur vous en dit. — *J'a m'pinsais hi...* : il me vient dans la pensée, je présume, m'est avis que... — *Soula va-t-al pinsais* : cela va à merveille. — *Rèiâci al pinsais* : réussir à miracle. — *I m'a pri n'pinsais* : il m'a pris une fantaisie, il m'a pris en fantaisie. — *On moumin d'mâl oûmêur fai vni ho cin mald pinsais* : un accès de mauvaise humeur fait naître mille pensées chagrines.

Pinsale, s. Pensée, petite fleur du genre de la violette et presque inodore. — *On pârchet d'pinsais* : planche de pensées. — *Dè vloûr koleûr di pinsais* : du velours couleur de pensée.

Pinsan, antt, adj. Pensant, qui pense ; qui a de bons ou de mauvais sentiments. — *Ni hoittè hi lè-z-om bin pinsan* : n'écoutez que les hommes bien pensants. — *Taihs, hacha, vo-z-estè-t-inn gin mâ pinsanti* : taisez-vous, extravagante, vous êtes une personne mal pensante.

Pinsé, v. (*Ji pinss, no pinsan*). Penser, imaginer, croire, réfléchir, considérer, songer, méditer. — *Bin ou mâ pinsé* : bien ou mal penser. — *Pinsé lon* : être préoccupé. — *J'a pinsé mori* : j'ai pensé mourir. — *Pè pinsé d'van dè pârlé* : il faut penser avant de parler. — *Vo loumé inn om hi pinss bin, li ci hi pinss com vo* : vous dites qu'un homme pense bien, quand il pense comme vous ; nous ne trouvons guère des gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis. — *On n'det nin dtr to sou h'on pinss, min i n'fè dtr hi sou h'on pinss* : on ne doit pas dire tout ce que l'on pense, mais il ne faut dire que ce que l'on pense. — *Si n'dè rin, i n'dè pinss nin mon* : s'il est très-calme, le diable n'y perd rien. — *A sou hi j'pinss* : à ce que je pense, suivant mon idée, ma conjecture. Voy. **Songt**.

Pinsch, s. Penseur, qui a l'habitude de réfléchir, qui réfléchit profondément.

PIN

— *Ciss-l-ôlêr la ess-t-on gran pinsen* : cet auteur est un grand penseur.

Pinsif, adj. Pensif, qui songe, qui rêve, qui est occupé d'une pensée qui attache, qui chagrine. — *Ciss novel la l'a rindon to pinsif* : cette nouvelle l'a rendu tout pensif, tout soucieux, inquiet. — *Voss soâr ess-t-inquiêt è pinsif* : votre sœur est inquiète et pensive. Voy. **Tâsêh**.

Pinson è **Pîpen**, s. Pinson, petit oiseau à bec conique, dont le chant est agréable; bengali. — *Ess jôkê hom on pinson* : être gai comme un pinson.

Pinsoni è **Pîsoni**, s. Amateur de pinsons. — *C'ê l'pasrott di to lè pinsoni* : c'est le nec plus ultra de tous les amateurs de pinsons.

Pintagôn, s. Pentagone, figure de géométrie qui a cinq angles et cinq côtés. — *Mêrê on pintagôn* : mesurer un pentagone.

Pintai, s. Quart de litre, demi-pinte, demi-verre. — *Beâr on pintai d'midel ôr* : boire un demi-verre de petite bière.

Pintak, s. Pintade. — *Frumel pintak* : poule pintade.

Pintamett, s. Pentamètre, vers de cinq pieds chez les Grecs et les Latins.

Pintateuk, s. Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible. — *C'ê Moïss k'ê l'ôlêr dè Pintateuk* : Moïse est l'auteur du Pentateuque.

Pinté, v. (*Ji pintaie*). Pinter, boire plusieurs pintes, plusieurs litres de bière et de liqueur. — *Dimegn è fless, i va pinté à kâbarê* : dimanches et fêtes, il va pinter dans les cabarets.

Pintêh, s. Biberon, buveur de bière et de liqueur; pilier de cabaret. — *Li dîmegn è l'londî, on-z-ê n-n'érâê del nuit to lè pintêh* : le dimanche et le lundi, on entend de la nuit le retour de tous les biberons.

Pintêur, s. Peinture, l'art de peindre; ouvrages de peinture; description vive et naturelle; scénographie, art de représenter en perspective; représentation scénographique. — *Alî fî s'akônn al'pintêur* : mon fils s'adonne à la peinture. — *Pintêur a l'ôl, al'distrip* : peinture à l'huile, à la détrempe. — *Pintêur so vèl, so pòscilatann, so boi* : peinture sur verre, sur porcelaine, sur bois. — *Fé l'pintêur d'on pèl, d'on caraktêr* : faire la peinture, la description d'un pays, d'un caractère.

Pintêurlurê, v. (*Ji pintêurlurê*). Badigeonner, peindre une muraille en

PIN

badigeon, en couleur à la détrempe. — *Pintêurlurê l'facât d'inn mohonn; lè mèur d'inn coukêss, avou del kôlêr jenn on grêss* : peindre, badigeonner la façade d'une maison, les murs d'une cuisine, à la détrempe jaune ou grise. — *Kôlêr po pintêurlurê* : badigeon.

Pintêurlurêh, s. Badigeonnage, action de badigeonner, ouvrage de badigeonneur. — *Vola on lai pintêurlurêh* : voilà un grossier badigeonnage (peinturage).

Pintêurlurêh, s. Badigeonneur, celui qui badigeonne. — *Rêvê l'pintêurlurêh* : renvoyer le badigeonneur, le peintre, le barbouilleur.

Pintê, v. (*Ji pin, nò pindam*). Pendre, étrangler à un gibet. — *Pintê dè volêur, dè moudrêh* : pendre des voleurs, des assassins. — *C'ess-t-inn om po pintê* : c'est un homme à pendre, un homme pendable. — *On halin com lu, ji l'aidrêh pintê* : un scélérat comme lui, je l'aiderais pendre. — *Enn nê dîr tan k'po pintê* : en dire pis que pendre. — *Koitt po pintê* : hart. — *Pintê li tiess è s'abê pintê* : perdre la tête et aller se pendre. — *Alêss oi fê pintê à mèur dè kânn* : allez au diable. — *Ji vou-t-ess pindom si on m'y ratrap* : je veux être pendu si on m'y ratrape.

Pintê, v. Pendre, suspendre, accrocher, brancher; pendiller. — *Pintê dè dra à kôis po lè souêd* : pendre du linge aux cordes pour qu'il sèche. — *Pintê on tôlea* : appendre un tableau. — *Dè ot drapia hi pindê-t-a l'aw à fligness* : de vieux haillons qui pendillent aux fenêtres. — *Pintê l'êl* : avoir l'oreille basse. — *I no-z-ê pin otan dco l'narcenn* : autant nous en pend à l'œil, à l'oreille, au nez. — *Pintê li kramu* : pendre la crémaillère, prendre son premier repas dans une maison.

Pintê, s. Pinte, mesure de liquide correspondant à 64 centilitres; demi-pot. — *Pintê di pèr, di stin* : pinte de pierre, d'étain. — *Pintê d'aw, di ôr, di lècâi, d'êl* : pinte d'eau, de bière, de lait, d'huile. — *Beâr sè pintê* : boire pinte.

Pintê, s. Pente, penchant d'une montagne, terrain qui va en baissant; inclinaison, déclivité. — *Li pintê d'inn riêr, d'inn row, d'on têt* : la pente d'une rivière, d'une rue, d'un toit. — *Li pintê d'on horai d'fôrêrêss* : escarpement. — *Dind del pintê a n'pavê po l'hoêss dè-s-aw* : donner de la pente à un pavé pour l'écoulement des eaux. — *On têtir*

PIR

k'a n'réte pintt : une montagne qui a une rude pente. — *Bati n'mohoun so l'pintt d'inn montagn* : bâtir une maison sur le dévers d'une montagne.

Pinttoss, s. Pentecôte. Voy. **Pétt-koss**.

Pion, s. Pivot. Voy. **Piwèle**.

Piont, s. Pionnier, travailleur à l'armée pour aplanir les chemins, remuer la terre. — *Pâ dè bon piont po fé l'gair* : il faut de bons pionniers pour faire la guerre.

Pionn, s. Pivoine. Voy. **Pélonn**.

Pion, s. Pou, insecte qui s'attache aux cheveux, à la tête des enfants et des gens malpropres. — *Si pli valet d'plin d'pion* : son petit moutard est plein de poux, est mangé de poux, est grouillant de vermine. — *Koiri sè pion* : chercher ses poux, s'épouiller, s'éplucher. — *Hapè dè pion* : prendre, gagner des poux. — *Pion pèht* : pou de corps. — *Li pèho-dè-hou, i touwèh on pion po-z-avè l'pai, po tène l'pai* : le ladre, il écorcherait un pou pour en avoir la peau, pour en tanner la peau. — *Ieb di pion* : pédiculaire.

Pip, s. Gavion, gosier, larynx, pomme d'Adam. — *Magnè hom on lèh, on n'avè jusha l'pip* : manger comme un loup, en avoir jusqu'au gavion.

Pip, s. Pipe, instrument pour fumer le tabac. — *Li tiess, li how dè l'chapai del pip* : le godet ou fourneau, le tuyau et le couvercle de la pipe. — *Talon d'pip* : talon d'une pipe. — *Touwèh d'pip* : bout de pipe, brûle-gueule. — *Sàze del pip* : culot, résidu épais et noirâtre qui se forme et s'amasse au foyer de la pipe. — *Graw pip* : cure-pipe. — *Stopè ou stampè d'pip* : bourrer, charger, remplir une pipe. — *Esprint dè founit s'pip* : allumer et fumer sa pipe. — *Tair di pip* : mortier pour faire des pipes. — *No n-s'avè po n'pip* : nous en avons tout du long de l'aune, nous en avons pour longtemps.

Pip-di-avach, s. Calumet, grande pipe en usage chez les sauvages, qu'ils présentent comme un symbole de paix.

Pipé, v. (*Ji pipéie è ji pipéie ; no pipian*). Hâter, respirer avec effort ; panteler. — *Ji pipé di fois d'avè koron* : j'étais haletant à force d'avoir couru.

Pipé, s. Frouer, faire une espèce de sifflement à la pipée pour attirer les oiseaux. Voy. **Apilé**.

Pir, s. Pierre, corps dur qui se forme dans la terre, et qui sert à bâtir ainsi qu'à divers autres usages. — *Pir di*

PIR

lèie : pierre de taille ; souchet. — *Tèie ou lèieg dè pir* : taille ou coupe des pierres ; stéarotomie. — *Pir di Nameur* : pierre à bâtir que l'on tire de la province de Namur. — *Pir di molin* : meule de moulin, pierre meulière. — *Pir d'qintie* : pierre d'attente. — *Pir di pavaie* : pavé, pierre à paver. — *Pir di fusil* : pierre à fusil. — *Pir a batt dè fèh* : silex, pierre à feu. — *Pir di veul* : pierre vitrescible ou vitrifiable. — *Pir di touch* : pierre de touche. — *Pir infernâl* : pierre infernale ou pierre à cautère. — *Pir-a-châss* : pierre calcaire. — *Pir tohnress* : roue de grès. — *Pir a l'ol po raènt lè rèsèh* : queux (ou queue) à l'huile pour aiguiser les rasoirs. — *Pir d'èponch* : pierre ponce. — *Pir di lech* : pierre à détacher. — *Pir di saiwèh* : pierre d'évier. — *Pir di pomp* : bassin d'une pompe. — *Fenn pir* : gemme, pierre précieuse. — *I sè gravè so lè fèndè pir* : il connaît la glyptique. — *Kimin s'formet lè pir* ? Comment a lieu la lapidification ? — *Soula dè dionou n'pir* : cela s'est lapidifié. — *Vo kmoé bin l'istoir naturel dè pir* : vous connaissez bien la lithologie, vous êtes un vrai lithologue. — *On monumèn d'inn seul pir* : monument monolithe. — *Soula magnè li pir* : cela est un lythophage. — *Gna dè plantè ki crèhet doin lè pir* : il y a des plantes saxatiles, qui croissent dans les pierres. — *Nètt lè pir sèh d'on jârdin* : épier un jardin. — *Si trèbontè contè inn pir* : se heurter contre une pierre. — *Jag di pir* : assise de pierres. — *Tèich d'pir* : tailleur de pierres. — *Nin lè pir so pir* : ne pas laisser pierre sur pierre. — *Mett in pir dè l'obte* : mettre obstacle, faire naître un incident, un rémora. — *Vo jèlè dè pir è m'kottihai* : vous jetez des pierres dans mon jardin, vous me lancez un lardon. — *Ciss nuit, i jalrè-t-a pir finte* : cette nuit, il gèlera à pierre fendre. — *Jèh d'platt pir* : mauvais jeu aux cartes.

Pir, s. Pierre, nom d'homme. — *Sin-Pir a stu sorloumè l'prins dè-z-apôtè* : St-Pierre a été surnommé le prince des apôtres. — *Gna trèh Sin-Pir dè l'armanah* : Sin-Pir plante tè-z-a, Sin-Pir lève tè-z-a, Sin-Pir râte tè-z-a : il y a trois saint Pierre dans le calendrier, savoir : St-Pierre plante tes ails, St-Pierre lie tes ails, St-Pierre recueille tes ails. Voy. **A**. — *Sin-Pir è l'patron dè pèchè* : Saint-Pierre est le patron des pêcheurs.

Pir, s. Rognon de cochon. — *Magnè on boket d'pir* : manger du rognon de cochon.

PIR

Pir è **Pir-al-gréval**, s. Pierre, gravelle, calcul, amas de sable et de gravier dans la vessie; lithiasie. — *Opéracion del pir* : taille, opération de la pierre. — *Avu l'pir* : avoir la pierre, être malade de la pierre. — *On l'a brôé l'pir* : on l'a opéré par la lithotritie.

Pir-a-batt, s. Gros caillou à l'usage des cordonniers, pour battre le cuir afin de le rendre plus ferme.

Pir-a-makett, s. Borne, pierre à tête arrondie, pour marquer la limite, la distance, la fin. — *On-sa planté dè pir-a-makett a chak kilomett* : on a planté des bornes milliaires à chaque kilomètre. Voy. *Murtal*.

Piramidé, v. (*Ji piramidaie*). Pyramider, disposer en pyramide, donner la forme pyramidale. — *Li jârdint piramidaie volit sè-s-âb* : le jardinier tient à pyramider ses arbres.

Piramitt, s. Pyramide, corps ou polyèdre dont tous les sommets sont dans un même plan, à l'exception d'un seul qui est le sommet de la pyramide. — *Lè piramitt d'Égip son rnoaisie to hosé* : les pyramides d'Égypte sont renommées partout. — *Fé dè souwâ an piramitt* : faire des feux de joie pyramidaux.

Pir-d'aik, s. Aétide, pierre, concrétion trouvée, dit-on, dans le nid d'un aigle; c'est pour cela qu'on la nomme aussi pierre d'aigle.

Pir-d'air, s. Aérolithe, pierre tombée du ciel. — *On-sa trové n'pir-d'air d'oncaie trêh pt ba* : on a trouvé une aérolithe enfoncée à trois pieds de profondeur.

Pir-di-fsik, s. Silex, pierre à fusil, à briquet. — *Fé chtr dè pir-di-fsik* : impatienter, importuner, causer une vive impatience.

Pir-di-jvâ, s. Hippolithe, pierre jaune dans les intestins, le fiel et la vessie d'un cheval.

Pir-di-ponp, s. Evier, baquet en pierre percé d'un trou par où s'écoulent les eaux d'une pompe. — *C'è lè chiniss k'on tap è l'pir-di-ponp ki stopé l'trô* : les crasses qu'on jette dans l'évier obstruent le trou.

Pir-di-pôrçellain, s. Pétunsé, pierre dont les Chinois se servent pour faire la porcelaine.

Pir-di-puss, s. Margelle, pierre percée ou assise de pierres qui forme le rebord d'un puits. — *Li pir-di-puss è tote kistudow* : la margelle du puits a beaucoup de fissures.

PIR

Pir-di-rètte, s. Recoupe, éclats de pierres quand on les taille. — *Tapé dè pir-di-rètte divin ci vè la* : jetez de la recoupe dans cet enfoncement.

Pir-d'ér, s. Chrysolite, pierre précieuse, jaune d'or mêlé d'une teinte de vert.

Pir-è-l'vèle, s. Incident. Voy. *Mam-è-l'vèle*.

Pirett, s. Noyau (1), capsule ligneuse et dure qui renferme l'amande. — *Piretti di pth, di preunn, di cèth* : noyau de pêche, de prune, de cerise. — *On fru hi lai s'pirett* : un fruit qui quitte le noyau. — *Fâ savu kroht n'pirett po-s-avv l'nawai* : il faut savoir casser l'amande pour avoir le noyau; il faut se donner de la peine avant d'en retirer le profit. — *Jowé à pirett* : jouer pour des noyaux d'abricot. — *On patèr di pirett* : quatre noyaux, terme de jeu.

Pirèch, cèss, adj. Pierreux, plein de petites pierres; scabreux, raboteux. — *On pircèch passai* : sentier pierreux, rocailleux. — *Pirèchss peur* : poire pierreuse, graveleuse. — *Pirèchss gèie* : noix anglaise. — *Pirèchss tair* : silice, terre siliceuse.

Pirlifèch, s. Lapidification, formation des pierres. — *Li pirlifèch è l'pètrifèch, ci n'è nin l'minn* : la lapidification et la pétrification ne sont pas la même chose.

Pirlifèl, v. (*Ji pirlifèie, no pirlifèan*). Lapidifier, donner à une substance la dureté de la pierre.

Pirlifèk, adj. Lapidifique, se dit des substances propres à former les pierres.

Pirèn, s. Pierre, nom d'homme dans certains villages. — *C'è lodi piron parèis* : c'est toujours la même chose, c'est queussi-queumi.

Pirrèle, s. Pierreries, pierres précieuses, bijoux. — *No san dois lè pirrèis* : nous faisons le trafic des pierreries. — *Bah gârniè di pirrèis* : bague ornée de pierreries.

Pirèal, s. Gaule, grande perche pour gauler, pour abattre des fruits. — *Fâ-i-on gran èn pti pirsai pu batt mi gèl* : il faut deux perches, une grande et une plus petite, pour gauler mon noyer.

Pirtintale, s. Prétintaille, ornement ou découpure qui se met sur les robes des femmes. — *Gna trop di pirtintale so l'rôb di s'fète* : la robe de sa fille est garnie de trop de prétintailles, est trop prétintailée.

(1) Pierre et pierrette ne sont pas français.

PIS

Pirontatann, s. Prétantaine. — *Kori la pirontatann* : courir la prétantaine ; aller, venir, courir ça et là ; divaguer, battre le pavé, faire des courses, des voyages qu'interdit la bienséance.

Pir-tesnuress à **Pir-sémuress**, s. Roue de grès. Voy. **Pir**.

Pirwett, v. (*Ji pirwett è ji pirwètaie, no pirwètan*). Pirouetter, faire une ou plusieurs pirouettes. — *Vola dè dansèh ki pirwètet bin è cadinss* : voilà des danseurs qui pirouettent bien en cadence.

Pirwett, s. Pirouette, tour entier qu'on fait de tout le corps sur la pointe d'un seul pied. — *On dansèh n'dèh nin jé trop di pirwett* : un danseur ne doit pas faire trop de pirouettes.

Piskou, s. Bardane, plante à fleurs dont le calice est composé de folioles crochus qui s'attachent aux vêtements. — *Lè-s-à-san jètet dè piskou so lè gin* : les enfants jettent des bardanes sur les passants.

Piskou, s. Cabaret ou bal populaire ; guinguette. — *Nouk di no-s-ètt n'irè-t-d ci calu la, ci n'dè h'on piskou* : aucun de nous n'ira dans cette cohue, dans cette populace.

Piss-kross, s. Pince-maille, chiche, ladre, parcimonieux. — *Vo n'aré rin, il è tro piss-kross* : vous n'aurez rien, c'est un vrai pince-maille.

Pissné, v. (*Ji pissaie*). Arroser de pissat les végétaux. — *Pissné n'tair di tobèk* : arroser de pissat un plant de tabac.

Pissèh, s. Petit puits, citerne dans une cave ; puisard. — *At sogn dè mett li covèk so l'pissèh* : ayez soin de placer le couvercle sur la citerne de la cave. Voy. **Bougnèh**.

Piss, s. Piste, vestige, trace, empreinte que laisse l'animal aux endroits où il a marché. — *Sûr al piss* : suivre à la piste. — *On chin rikmoh àhètemin l'piss di s'maiss* : un chien reconnaît aisément la piste de son maître. — *Piss di clair* : abattures.

Piss, int. Pille ! mot pour exciter un chien à mordre. — *Piss, mamò ! Pille, lion !*

Piss, s. Perche, perchoir, juchoir, endroit où les poules se juchent. — *Lè pote doirmè-t-a piss* : les poules se perchent, se juchent pour dormir.

Piss, s. Pièce, tonneau. — *Fé eni n'piss ou n'dimaie piss di vin* : faire venir une pièce ou une demi-pièce de vin.

Pistach, s. Pistache, petite noix de

PIT

forme oblongue qui contient une amande verte et d'une saveur agréable.

Pistol, s. Pistole, monnaie d'or étrangère, valant environ dix francs. — *Dop pistol, dimaie pistol* : double pistole, demi-pistole.

Pistolet, s. Pistolet, petite arme à feu. — *Fé prézin d'inn kop di pistolet* : faire cadeau d'une paire de pistolets. — *Si batt à pistolet* : se battre au pistolet.

Pistolet, s. Longue miehe. — *Dijunè avou dè pistolet* : déjeuner de pistolets.

Pistolet, s. Bistoquet, ancien terme de jeu de billard, espèce de masse avec laquelle on jouait pour éviter de billarder.

Pitabel, s. Pied-bot, celui qui a un pied de forme-ronde, qui a le pied contrefait, de sorte qu'il marche avec peine. — *On pòs pttabol k'a del pònn di s'sècht èvète* : un pauvre pied-bot qui a de la peine à se traîner. — *Lè deù frè son pttabol* : les deux frères sont pieds-bots.

Pitalann, s. Putain, terme injurieux et malhonnête ; prostituée. — *Ci kapon la è toti avou dè pitalann* : ce maraud est toujours dans la société des femmes de mauvaise vie ; il donne dans le putanisme.

Pité, v. (*Ji pitt, no pitaln*). Donner un coup de pied. — *Pité è kou* : donner un coup de pied au derrière. — *Pitél pu lon* : poussez-le, éloignez-le d'un coup de pied. — *Ess pité dè m'a francè* : être atteint du mal vénérien, d'un coup de pied de Vénus. — *Ci jòk la pitt* : ce cheval rue, est rueur.

Pitech, s. Action ou manie de donner des coups de pied ; ruade. — *Avou s'pitech, i s'fai hér* : sa manie de donner des coups de pied le fait détester.

Pitéh, **câss** ou **ress**, s. Celui qui donne des coups de pied. — *On pitéh atrap sovîn n'rouf* : un insolent qui donne des coups de pied attrape souvent une taloche.

Piti, **lèt**, adj. Petit, qui n'est pas grand, qui a peu d'étendue, peu de volume. — *Piti jârdin, pitiie mohonn, pitiie gate* : petit jardin, petite maison, petite chèvre. — *On pti sakoi, on pli chòss* : un petit objet. — *Inn pitiit espâss* : un petit espace. — *On pli pò* : un peu, très-peu, un tantinet. — *To pti* : tout petit, exigu, modique. — *Kwan j'estèh p'i* : dans mon enfance, dans mon bas-âge, dans ma plus tendre jeunesse. — *Soula è si p'ti k'on nè l'vèh nin* : cela est imperceptible. — *Mi pti va déjà è shol* :

PIT

mon petit va déjà à l'école. — *Li pîf pîti k'a toumé* : le pauvre petit est tombé. — *Pîti-fî, pîti-fîe* : petit-fils, petite-fille. — *Pîti-nèveu, pîti-nèveuse* : petit neveu, petite nièce. — *Li gran d li pîi doù* : le grand et le petit deuil. — *Pîti-i-apti, l'ohhai fai s'ni* : petit à petit, l'oïseau fait son nid.

Pîti, s. Cochonnet, but au jeu de palet. — *On doù jowé li pîi l'prumî* : cochonnet va devant.

Pîtîcîm, adj. Minimé, très-petit. — *Ci jonn hoir la è pîtîcîm, i n'vâ rin po ess sôdôr* : ce jeune homme est d'une taille minime, il ne convient pas pour être soldat. — *Ji n'aveû k'ene pîtîcîm bokas po fé m'votek* : je n'avais qu'une minime bourse pour faire mon voyage.

Pîtîé, s. Pitié, commisération, miséricorde. — *Vola n'pô diclicotaié fœm hi fai pîtîé* : voilà une pauvre femme toute déguenillée qui fait pitié, qui fait compassion. — *Gna dè deûr krètant hi n'on ni pîtîé ni misèrikôr po leû dècè* : il y a des créanciers inhumains qui sont sans pitié, qui sont impitoyables, inexorables pour leurs débiteurs, qui repoussent impitoyablement, inexorablement les personnes qui leur doivent de l'argent. — *Ki l'Bondiu n'fasse pîtîé a turtio* : que Dieu nous fasse grâce à tous.

Pîtîcû è Pîtîvèû, *cûss*, adj. Piteux, misérable, délaissé, marmiteux, digne de compassion. — *Ké pîtîcû vidièr* ! Quel piteux visage ! — *Ké pîtîcûss. menm* ! Quelle piteuse mine !

Pîtîcûssmin è Pîtîvèûssmin, adv. Piteusement, pitoyablement, misérablement. — *Kom enn n'è va pîtîcûssmin* ! Comme il s'en va piteusement !

Pîtî-Halet, s. Petit-Hallet, commune du canton de Landen, à 15 1/2 kil. de Waremmé. Pop. 410 habitants. Sup. 374 hect.

Pîtî-môh, s. Gentillâtre, petit gentilhomme dont on fait peu de cas. — *Avèdon ci pîi-nôb la, kom i s'vœu dné dè hê-s-air* ? Avez-vous vu ce gentillâtre, comme il veut trancher du grand seigneur ?

Pîtî-Rechin, s. Petit-Rechain, commune du canton de Limbourg, à 6 1/2 kil. de Verviers. Pop. 1685 hab. Sup. 421 hect.

Pîtî-solè, s. Raine-marguerite, plante du genre des asters. — *Pârchet di pîtî-solè* : une planche de reines-marguerites.

Pîtîtèss, s. Petitesse, exigüité, peu d'étendue, peu de volume. — *Si pîtîtèss*

PIT

fai k'on n-l'aparèt nin : sa petitesse fait qu'on ne l'aperçoit pas. — *À kâss di si pîtîess, l'om ni s'sârok trop abaki doam l'Bondiu* : l'homme, à cause de sa petitesse, ne saurait trop s'humilier devant Dieu.

Pîtîtèssmin, adv. Petitement, faiblement, médiocrement, modiquement, exigüment. — *Ess logt pîtîtèssmin* : être logé petitement. — *Viké pîtîtèssmin* : vivre frugalement, avec frugalité. — *Si vingt pîtîtèssmin* : se venger petitement, mesquinement, avec petitesse, sans élévation.

Pîtîtè-pîr, s. Sauve-vie ou rue de muraille, petite fougère qui croît à l'ombre dans les fentes des murs ; elle a toutes les propriétés des capillaires. — *Beûr dè té al pîtîtè-pîr* : boire une infusion de sauve-vie.

Pîtîlé, *alé*, adj. Lentilleux, marque de lentilles, de taches de rousseur. — *Si fî è vœu à monte to pîtîlé* : son fils est né avec le visage plein de lentilles. — *Ci sêrê-t-inn bel krapôtt, s'el n'estek nin si pîtîlaie* : ce serait une belle fille, si elle n'avait pas tant de taches de rousseur dans la figure.

Pîtîlé, v. (*Ji pîtîlé è ji pîtîlaie*). Piétiner, remuer vivement les pieds par colère ou impatience. — *Vola n'èfan hi n'fai k'pîtîlé* : voilà un enfant qui ne fait que piétiner.

Pîtîlèch è Pîtîlèûr, s. Lentille, tache jaune, tache de rousseur dans la figure, éphélides. — *Ell a fawèssmin dè pîtîlèûr d'visek* : elle a beaucoup de lentilles dans la figure.

Pîtîlèûr, adj. Pitoyable, digne de pitié ; mauvais, piteux, méprisable. — *Vola on pîtîlèûr tin* ! Voilà un pitoyable temps. — *Ell a dè pîtîlèûr mantr* : elle a des manières pitoyables, des manières très-maussades.

Pîtîlèûssmin, adv. Pitoyablement, à faire pitié ; piteusement. — *Si l'armenêd pîtîlèûssmin* : se lamenter pitoyablement. — *I lé è i shkî pîtîlèûssmin* : il lit et il écrit pitoyablement.

Pîtî-tèrêkî, s. Entorse, relâchement, extension violente et subite d'un muscle. — *Fâ dè tin po ruèri on pîi toirêkî* : il faut du temps pour guérir une entorse.

Pîtèss, *enn*, s. Piéton, homme qui va à pied ; fantassin. — *Lè harok dè lè-s-om a jêl jâmmet lè pîtèss* : les voitures et les gens à cheval incommode les piétons. — *Noss mœdjress ess-t-inn dome pîtèss* : notre messagère est une bonne piétonne.

PLA

Pivion, s. Pigeonneau, jeune pigeon. — *Priatt inn cop di pivion divin n'kolèbèr* : prendre une couple de pigeonneaux dans un colombier. — *Prikacais di pivion* : fricassée de pigeonneaux.

Pivète, s. Moule de bouton. — *Pivète di boi, d'ahai* : moule de bouton de bois, d'os. — *On cin d'pivète* : un cent de moules de bouton.

Pivète, s. Pivot, fer arrondi, qui supporte en faisant tourner; totton. — *Totèrè so pivète* : tourner sur un pivot, pivoter, pirouetter.

Pivète, s. Toton, espèce de dé à jouer qui tourne sur une petite cheville qui le traverse et sur lequel sont marquées différentes lettres.

Pivète, v. (*Ji pivète*). Piauler, se dit du cri des poussins, des petits poulets. — *K'a-t-i don ciss-t-èfan la, ki pivète tan ?* Qu'est-ce qu'il a donc cet enfant, à tant piauler ?

Pivètech, s. Action de piauler.

Pla, s. Plat, sorte de vaisselle creuse qui n'a point d'élévation. — *On pla di stin, di porcelaine, d'argin* : un plat d'étain, de porcelaine, d'argent. — *On pla d'chèr, di kromptèr, di panèh, di rèsoun* : un plat de viande, de pommes de terre, de panais, de carottes. — *Li pla d'bone menn* : le plat de bonne mine, le bon accueil de l'amphitryon.

Pla, adj. Plat, dont la surface est unie; aplati, ras. — *Pla froumach* : frochage plat. — *Platt banes* : panier froché. — *Dè hê d'pla d'abb* : coups de plat de sabre. — *Bait a platt koteur* : battre à plate couture. — *Ess to pla è s'ê* : tout plat dans son lit, être gisant dans son lit. — *Avu l'eints to pla* : avoir le ventre plat, n'avoir pas mangé depuis longtemps.

Pla, adj. Plat, dénué de grâce; niais, rampant, bas. — *Fé l'pla àtoè d'inn sakt* : bonneter quelqu'un, rendre des soins assidus à une personne dont on a besoin. — *Ji v'e-è l'di to pla* : je vous le dis crûment, ouvertement, à visage découvert.

Pla-banastal è **Platt-baness**, s. Maniveau, plateau d'osier à rebords, pour l'étalage de petits légumes, des petits poissons, etc. — *Inn platt-baness di ramonass, di champion* : un maniveau de raves, de champignons, etc. — *Dè boèr di pla-banastal* : beurre de Campine, première qualité.

Pla-chandèlè, s. Martinet, petit chandelier plat qui a un manche. — *On s'èvo d'en pla-chandèlè po kettè avè l'mohou* :

PLA

on se sert d'un martinet pour circuler parmi la maison.

Pla-fèrou, s. Targette, espèce de petit verrou plat qu'on met à de petites portes ou à des fenêtres, etc. — *Pla-fèrou d'flair, di hêbe* : targette de fer, de cuivre.

Plafon, s. Plafond, dessous d'un plancher recouvert de plâtre; soffite. — *Lè plafon siervè-t-a kacht lè soimè è lè tètèss* : les plafonds sont faits pour cacher les poutres et les solives. — *Sitrit on plafon* : hourder un plafond, en faire le hourdage.

Plafonnè, v. (*Ji plafonnè è ji plafonnè*). Plafonner, garnir de plâtre le haut d'une salle, d'une chambre. — *J'a fai plafonnè m'hàrtt* : j'ai fait plafonner mon appartement.

Plafonnèch, s. Plafonnage, action de plafonner, travail de celui qui plafonne. — *On chîr plafonnèch* : un cher plafonnage.

Plafonnèch, s. Plafonneur, qui plafonne, qui fait des plafonds de plâtre. — *Lè plafonnèch wangnèt dè bonè journaie* : les plafonneurs gagnent des salaires élevés.

Plaid, s. Plaid, ce que dit un avocat pour défendre sa cause. — *Alé à plai* : se trouver à l'audience. — *On n'è sakti ki huan on roin d'è plai* : on n'est sage qu'au retour des plaids ; la perte d'un ou plusieurs procès ôte l'envie de plaider.

Plaidièr, adj. Plaidoyable, jour d'audience où l'on peut plaider. — *Lè jor plaidièr, il è todè l'prumt è tribunâl* : les jours plaidoyables, il est toujours le premier au tribunal.

Plaidièrè, s. Plaidoirie. Voy. **Plai** è **Plaidièrè**.

Plaie, s. Plaie, blessure, cicatrice, ulcère, lésion. — *Lè cinq plâie dè Bondin* : les cinq plaies de Notre-Seigneur. — *Lè plâie d'Égip* : les plaies d'Égypte, fléaux dont Dieu punit l'endurcissement de Pharaon. — *Plâie ki cotèr* : plaie qui flue, plaie virulente. — *Plâie èvilmaie* : plaie envenimée. — *Mi plâie mi fai-ton mè d'arègt* : je sens une horrible cuisson dans ma plaie. — *Mètt n'plâie* : panser une plaie. — *Bagnè n'plâie* : étuver une plaie. — *Rinètt n'plâie* : mondifier, nettoyer, déterger une plaie ; faire l'abstersion d'une plaie. — *Rinètt po rinètt n'plâie* : un absterger, médicament vulnérable pour absterger une plaie. — *Brofèlè n'plâie* : cautériser une plaie, faire la cautérisation d'une plaie. — *Fé*

PLA

oni de plâte : exulcérer, causer un commencement d'ulcération.

Plaisf, s. Pluie, eau qui tombe du ciel. — *Plaisf hi môv* : pluie qui tombe dru et menu. — *I tom inn sene plaisf* : il bruine, il tombe de la bruine. — *Li brumeur toinnrê-t-a-plasf* : la bruine se résoudra en pluie. — *Vocial li plaisf, hoiran n'sacoi po no mett dizo* : voici la pluie, cherchons un abri. — *Kontt plaisf* : grain, averse de peu de durée. — *Li plaisf m'a to pacé* : la pluie m'a mouillé jusqu'aux os. — *Lê plaisf on-t-abimé lê vôte* : les pluies ont gâté, ont labouré les chemins. — *C'ess-t-on gran vin toumé sin plaisf* : petite pluie abat grand vent. — *Ti raviss Griboute, hi moucto è l'aiw po l'plaisf* : tu te jettes, tu te caches dans l'eau, de peur de la pluie; tu te couvres d'un sac mouillé, tu te sers d'une excuse qui aggrave ta faute plutôt que de la diminuer.

Plaihan è **Plaihan**, antt, adj. Plaisant, qui plaît. — *Plaihan konpér* : plaisant gaillard, personnage gai, jovial, enjoué, comique, facétieux. — *Vola n'plaisantt galguizotit* : voilà une plaisante colle. — *Mava plaihan* : mauvais plaisant.

Plaihanmin è **Plaihanmin**, adv. Plaisamment, d'une manière plaisante. — *Agtr, rakonté plaihanmin* : agir, raconter plaisamment, gaîment, jovialement, comiquement, facétieusement. — *Ciss krapôtt la è plaihanmin moucêis* : cette jeune fille est plaisamment habillée.

Plaine, s. Plaine, plate campagne, rase campagne. — *Li plainn di Rôho* : la plaine de Rocour. — *Lê-s-aiw on nêt tote li plainn* : les inondations ont submergé toute la plaine.

Plainevâ, s. Plainevaux, commune du canton de Seraing, à dix kil. de Liège. Pop. 650 hab. Sup. 796 1/2 hect.

Plaihanmin, adv. Pleinement, complètement, entièrement. — *Estêf plaihanmin sâtiâfai* ? Êtes-vous pleinement satisfait ? — *L'akusé s'a plaihanmin justifi* : l'accusé s'est pleinement justifié.

Plair, v. (*Ji plai*, no *plaihan* ; *ji plair*). Plaire, agréer ; charmer, enchâter, faire grand plaisir. — *Ji m'plai bin è voss mohonn* : je me plais bien chez vous. — *Vi plaihto bin to hosté* ? Vous plaisez-vous bien partout ? Êtes-vous ubiquiste ? — *Sê mantr plaiht-t-a to l'montt* : ses manières plaisent à tout le monde. — *St jî fai sou hi lê plai* : son fils fait ce qui lui plaît, il taille et rogne à son gré, il taille en plein drapeau.

PLA

— *I n'mi plai nin hi vo-z-âlêss la* : il ne me plaît pas que vous alliez là. — *Si plais-t-a Dieu* : s'il plaît à Dieu, si Dieu me prête vie. — *Mam, sém inn tâte, sif plai* : maman, faites-moi une beurrée, une tartine, s'il vous plaît. — *Li bel seum plai-t-â-z-oute, li donn seum plai-t-â hoêr* : la belle femme plaît aux yeux, la bonne femme plaît au cœur.

Plaiett, adv. Plait-il ? expression pour faire répéter ce qu'on n'a pas bien entendu ; que vous plaît-il ? Que demandez-vous de moi ?

Plaiett, v. (*Ji plaiette*, no *plaittan*). Plaider, contester quelque chose en justice ; défendre une cause, être en procès. — *Lê deû frê plaiett l'ont contt di l'ôte po on pârteck* : les deux frères plaident l'un contre l'autre pour un partage. — *Plaiett n'mêl hâss* : plaider une mauvaise cause. — *Plaiett jusha s'diêrin aidan* : plaider à outrance. — *Lontin plaiett, mava mestt* : plaider longtemps est un mauvais métier.

Plaitiech è **Plaitrê**, s. Art de plaider, plaidoirie, manie de plaider ; plaidoyer. — *Voss-t-avohê è famêh po l'plaitiech* : votre avocat excelle dans la plaidoirie. — *Li plaitiech a duré n'samainn to-t-êtt* : les plaidoiries ont duré une semaine tout entière. Voy. **Plat**.

Plaitiech, cêss ou **ress**, s. Plaideur, qui est en procès ; chicaneur. — *Ji plin è ji hé lê plaitiech* : je plains et je hais les plaideurs, les gens processifs. — *Lêhé l'homêdêe dè plaitiech, di Racine* : lisez la comédie des Plaideurs, par Racine.

Plaisance, s. Plaisance, agrément. — *Mohonn di plaisance* : maison de plaisance.

Plaisanté, v. (*Ji plaisanté*, no *plaisantan*). Plaisanter, badiner, railler ; berner, persifler, se gausser. — *Pârêf sêriêssmin ou plaisanté* ? Parlez-vous sérieusement ou plaisantez-vous ? — *Li kadet n'plaisantt nin* ! Le gaillard ne plaisante pas !

Plaisantrê, s. Plaisanterie, badinage, badinerie, mot pour rire, facétie. — *Fê dè plaisantrêe so to* : faire des plaisanteries sur tout. — *Ni sê mâte dè plaisantrêe so li rligion* : ne faites jamais des plaisanteries sur la religion. — *Plaisantrêe a pâr* : plaisanterie à part, sérieusement.

Plaisir è **Plaisir**, s. Plaisir, agrément, amusement, contentement, satisfaction, divertissement, jouissance, volupté. — *Lê plaisir del chœs, del pœh*,

PLA

del homédie : le plaisir de la chasse, de la pêche, du spectacle. — *Lè plaisir del vèie, dà viech* : les plaisirs de la ville, de la campagne. — *Plaisir permètou ou d'fndou* : plaisir permis ou défendu. — *Pé n'sakoi avou plaisir* : faire quelque chose avec plaisir, voluptueusement, avec délectation. — *Mi volèf s'fè on plaisir?* Voulez-vous me faire un plaisir? — *Soula fai-t-on fumez plaisir* : cela cause un extrême plaisir. — *Rin n'li fai plaisir* : rien ne lui fait plaisir. — *C'è to s'plaisir hi dè rinnt serviss* ; tout son plaisir est de rendre service. — *Joué po s'plaisir* : jouer pour son plaisir, pour ne pas gagner d'argent. — *Gna nou plaisir sin pónn* : nul plaisir sans peine. — *Li pu gran d'to lè plaisir, c'è dè jé l'ci d'inn ôtt* : le plaisir le plus grand est de faire celui d'autrui. — *On pâte sovin l'plaisir à pri del santé* : on paie souvent le plaisir au prix de la santé. — *À plaisir, savé, mèsin* : au plaisir de vous revoir, cher voisin.

Plak, s. Plaque, palette de bois avec manche pour frapper dans la main ou pour jouer à certains jeux ; fêrule, raquette. — *Cô d'plak* : coup de fêrule. — *Joué al plak* : jouer au volant, à la paume. — *Fèu d'plak* : raquetier, qui fait des raquettes.

Plak, s. Planche, petit espace de terre pour y faire venir des fleurs, des herbages. — *Plak di tulipé* : planche de tulipes. — *Plak di grin* : terre, grande parcelle de blé. — *Plak di jónn-z-âb* : pépinière.

Plakan, antt, adj. Gluant, glutineux, visqueux, tenace, pâteux. — *J'a l'bok plakanti* : j'ai la bouche pâteuse. — *I fai plakan* : les chemins bottent ; ils sont gâcheux, bourbeux. — *Rinti plakan* : conglutiner.

Plakâr, s. Pâté, grosse tache d'encre, de boue, etc. ; éclaboussure. — *Av vèiou l'plakâr k'il a-t-i côf, d'avou toumé d'vin lè broûlt?* Avez-vous vu comme il a le derrière couvert de boue, d'être tombé à la renverse.

Plakâr, s. Placard, écrit ou imprimé qu'on affiche dans les places, dans les carrefours, pour avertir le public. — *Afiché dè plakâr po d'fnti lè racinblèmin* : afficher des placards pour défendre les rassemblements.

Plakârê, v. (*Ji plakârêdaie*). Placarder, mettre, afficher un placard. — *Li poliss vin dè plakârê inn br* : la police vient de placarder une ordonnance. — *Plakârê n'saké* : placarder

PLA

quelqu'un, afficher contre lui un placard injurieux.

Plakech, s. Placage, bois en feuille appliqué sur d'autres bois ; marqueterie. — *Dè tât dè z-ârmâ d'plakech* : des tables et des armoiries de placage.

Plakech, s. Plâtrage, ouvrage en plâtre, crépissure, torchis. — *Ci n'è nin del maçonnerie soula, c'è dè plakech* : ce n'est pas de la maçonnerie, c'est du placage.

Plakech, s. Collage, action de coller du papier de tenture dans les appartements. — *Ordinairmin, c'è lè pondeu d'batimin hi fet l'plakeg dè papi d'lapisrêie* : les peintres en bâtiment font ordinairement le collage du papier peint.

Plakech, s. Flatterie. Voy. **Plakrêlê**.

Plakeu, cûss ou ress, s. Flatteur, adulateur, flagorneur, encenseur, câlin, obséquieux. — *Ji n'vou nin dè plakeu âtoû d'mi* : je ne veux pas être entouré de flatteurs. — *Lè plakeu, c'è lè pu danjreû-z-ainnmi dè Roi* : les flatteurs sont les plus dangereux ennemis des Rois.

Plakeu-d'maçon, s. Palette de maçon. — *Kwan on maçon vou porjèl on mèur, i li fâ-t-on plakeu* : quand un maçon veut crépir un mur, il lui faut une palette.

Plakeûsmin, adv. Obséquieusement, d'une manière obséquieuse ; complaisamment. — *Pârlê, siervi plakeûsmin* : parler, servir obséquieusement ; flagorner.

Plakt, v. (*Ji plak, nò plakàn*). Coller, enduire de plâtre ; gluer, poisser ; plaquer, luter. — *Soula plak trop foir droîn lè min* : cela est trop tenace, il empâte les mains, il a trop de viscosité. — *Mi chmih mi plak à rin* : ma chemise me tient au dos. — *Li hârpîh plak vilatinnmin so l'drâ* : la poix s'attache fortement au drap. — *Plakt on mèur* : hourder un mur, faire un hourdage ou un hourdis ; crépir, encroûter un mur, donner un crépi à un mur. — *Plakt n'èplâs pò l'mustai d'an blèct* : coller un emplâtre sur le tibia d'un blessé. — *Gna todi n'sakoi ki li plak à deû* : il a toujours les mains gluantes ; il sait toujours allonger la courroie, il sait étendre les profits au delà de ce qui est permis.

Plakt, v. Flatter, flagorner, aduler, faire le pied de veau, faire le chien couchant, valetier. — *Pohoi va-t-i todi plakt âtoû d'i s'mais?* Pourquoi va-t-il constamment flagorner aux oreilles de son maître, le bonnetier, lui faire des courbettes?

PLA

Plakt-so-râm, v. Maroufier, coller de la toile sur un panneau de bois. — *No plakran-so-râm li tapisserie, po-z-voilé l'mateûr* : nous maroufions la tapisserie pour éviter l'humidité.

Plakiss, s. Pâte, mortier, lut. — *Fâret stopé cê trô la avou dè plakiss* : il faudra boucher ces trous avec du mortier.

Plakrêie, s. Flatterie, adulation, louange fausse ou exagérée. — *Dè groctr, dè bazè plakrêie* : des flatteries basses, grossières.

Plan, s. Plan, projet, dessin, vue; ichnographie, dessin ichnographique, plan d'un édifice. — *Lè plan dè kadass* : les plans du cadastre. — *Fé on plan* : faire, dresser, dessiner un plan, un canevas. — *Kangt d'plan* : changer de dessin, de visée, de projet.

Planch, s. Planche, pièce de bois refendu, ayant peu d'épaisseur et plus long que large; madrier, ais, bardeau. — *Planch di chagn, di gêt, di saw* : planche de chêne, de noyer, de hêtre. — *Sôt dè planch* : scier des planches. — *Oni n'planch* : doler une planche. — *Pavé d'planch* : plancher, parquet. — *Fé on pavé d'planch* : planchéier. — *Pacé on rew so n'planch* : passer un ruisseau sur un ais.

Planch, s. Planche, feuille de métal pour les graveurs; la gravure elle-même. — *Planch di kôf* : planche de cuivre. — *Lè lî di siainss ont-ordinairmîn plusieurs planch* : les ouvrages scientifiques ont ordinairement plusieurs planches.

Planch-al-jott, s. Petite armoire ou boîte avec treilles, pour les publications des actes de l'état-civil. — *Sav bin ki Wât è Tonton si von sposé, i son so l'planch-al-jott* : savez-vous bien que Walthère et Jeanneton vont s'épouser, ils sont affichés à la Maison-Commune.

Planch-hachress, s. Hachoir, petite table de chêne sur laquelle on hache les viandes. — *Divin n'houchenn, i fâ n'planch-hachress* : dans une cuisine, un hachoir est indispensable.

Planchett, s. Planchette, petite planche; outil de métier; instrument d'arpentage. — *Mêré al planchett* : lever un plan à la planchette. — *Planchett di molin* : ailerons d'un moulin. — *Planchett di hoipht* : planchette de cordonnier, pour repasser ses tranchets.

Planchi, s. Plancher, partie haute ou basse d'une chambre. — *Lè grê dè planchi* : l'escalier de l'étage. — *Lè*

PLA

planchi di m'mohonn son tro ba : les planchers de ma maison sont trop bas. — *Li planchi s'a-t-avachi* : le plancher s'est affaissé. — *Pinti on bakon d'lâr à planchi* : suspendre une flèche de lard au plancher. — *C'ess-t-on paizan l'a dè lâr à planchi* : c'est un campagnard qui est à son aise.

Planchté, v. (*Ji planchtaie*). Planchéier, couvrir de planches le sol d'un appartement, d'une chambre. — *Ji frê planchté mi pti rêkuldrom* : je ferai planchéier mon petit boudoir.

Planett, s. Planète, astre errant qui réfléchit la lumière du soleil et tourne autour de lui. — *Li tair, c'è noss planett, i lî fâ-t-inn an po toûrné âtoû dè solo* : la terre est notre planète, il lui faut un an pour faire le tour du soleil.

Planett, s. Horoscope, prédiction de la destinée de quelqu'un, par la situation des astres au moment de sa naissance. — *Li ci k'fai lîr si planett, c'ess-t-on bâbô* : celui qui fait lire son horoscope est un niais.

Planeûr, s. Plaine, terrain plat, surface plane. — *Tott è tair son-t-a planeûr* : tous ses terrains sont plans, sans inégalités.

Plantâh, s. Saison de planter, action de planter; plantation. — *Vorcial li plantâh di kronpîr* : voici que revient la saison de planter des pommes de terre.

Plantainn è Plantainn, s. Plantain, plante dont les tiges portent un épi chargé d'une multitude de petites semences. — *Plantainn d'aiv* : fûteau, plantain aquatique. — *Li plantainn è bonn konti lè fiv è lè-z-inflêr* : le plantain est un bon fébrifuge : on l'emploie aussi dans les enflures.

Planté, v. (*Ji plantî, no plantan*). Planter, mettre, ficher, enfoncer en terre. — *Planté n'âb, dè peû, dè fêv, dè jott* : planter un arbre, des pois, des haricots, des choux. — *Planté dè pîrett, dè pépin, dè-z-ognon* : planter des noyaux, des pépins, des caïeux. — *Planté à hoirdai, à pi-d'fâstroû* : planter au cordeau, en quinconce. — *Planté la so sè janb* : rester debout, croquer le marmot. — *Planté la po raverdi* : planter là pour reverdir; délaissier, abandonner.

Plantech è Plantrêie, s. Plantation, action et manière de planter; plantage, plant des cannes à sucre, des tabacs, etc., en Amérique. — *Li planteg dè-z-âb, dè kronpîr* : la plantation des arbres, des pommes de terre.

Plantêûr, s. Planteur, celui qui plante

PLA

des arbres; colons d'Amérique qui possèdent et cultivent des plantations. — *Divin lè-sil, i gna ho cinti et cin plantèh*: dans les colonies, il y a des centaines de planteurs.

Plantivèh, càss, adj. Ample, large, aisé; plantureux. — *On sàro plantivèh*: un sarau amplissime. — *On àtne plantivèh*: un dîner plantureux, abondant, copieux, confortable. — *Voss mantai è tro plantivèh*: votre manteau a trop d'ampleur. — *Inn sàinnaie plantivèhss*: une saignée plantureuse.

Plantivèhssmin, adv. Plantureusement, amplement, copieusement. — *Magnl plantivèhssmin*: manger plantureusement, amplement.

Plantroèl, s. Plantoir, outil pour faire des trous où l'on veut planter. — *Èspikè dè cò al plantroèl*: marcoter des choux d'hiver au plantoir.

Plantt, s. Plante, corps organique qui a des racines et le plus souvent une tige, des feuilles et une fleur. — *Lè rēcenn, li balo, li smince d'inn plantt*: les racines, la tige, la graine d'une plante. — *Plantt di pà*: plante indigène. — *Plantt ètringtr*: plante exotique. — *Plantt d'ivair*: plante brumale, qui vient l'hiver. — *Plantt sin foie*: plante aphyllé. — *Plantt a dèh fleur*: plante biflore. — *Plantt a pòtt*: plantes fromentacées. — *Plantt sin pontt*: plante inerme. — *Kow di plantt*: pédicule. — *Plantt a how*: plante pédiculée. — *Plantt ki crèhet totè seul*: plantes spontanées. — *Plantt boh-d-gatt*: plante bissexuelle. — *Plantt pétrifèie*: phytolithe. — *Plantt ki crèhet divin lè pèr*: plantes saxatiles. — *Fé souwè dè plantt à solo*: faire sécher des plantes par insolation. — *Deskription dè plantt*: phytologie.

Plantt-dè-pt, s. Plante du pied, des-sous du pied entre les orteils et le talon. — *Katt l'plantt-dè-pt*: chatouiller la plante des pieds.

Plantt-di-moir, s. Jusquiame, plante vénéneuse, narcotique et d'une odeur désagréable, hanebane. — *Gna dè drouck d'apocidèr ki contnet del plantt-di-moir*: la jusquiame entre dans la composition de certaines préparations pharmaceutiques.

Pla-pèhèn, s. Pleuronectes, poissons plats, tels que limandes, plies, turbots, etc., qui ont les deux yeux du même côté de la tête.

Plasmin, s. Placement, action de placer l'argent à intérêt, ou de procurer un service à des domestiques. —

PLA

Burè d'plasmin: bureau de placement. — *On plasmin d'è mèis fran*: un placement de dix mille francs.

Plàss. Voy. **Plàtt**.

Pla-stok, s. Crochet plat. — *Li siness dè grint ess-t-àtèlaie avou on pla-stok*: la fenêtre du grenier est retenue par un crochet plat.

Plàstreèh, càss, adj. Plâtreux, terrain mêlé d'une espèce de craie rouge. — *Tiair plàstreèh*: colline plâtreuse. — *Tair plàtreèss*: terrain plâtreux.

Plàstrèl, v. (*Ji plàstrèh, no plàstrihan*). Plâtrer, enduire de plâtre. — *Plàstrèl n'pareèss*: plâtrer une paroi.

Plàstrèl, s. Plâtrier, qui fait ou vend le plâtre. — *Li plàstrèl m'a vindow del mèl plàtt*: le plâtrier m'a vendu de mauvais plâtre.

Plàstriheèh è Plàstreèh, s. Plâtrage, enduit de plâtre, de chaux; action de plâtrer. — *Ci n'è nin dè masneèh, çoula, c'è dè plàstriheèh*: ce n'est point du maçonage, c'est du plâtrage.

Plàstriheèh, s. Ouvrier qui plâtre. — *Fé vni on plàstriheèh*: faire venir un ouvrier pour plâtrer.

Plàstrèl, s. Plâtrière, lieu où l'on fait le plâtre, carrière d'où on le tire. — *Li fornai d'inn plàstrèl*: le fourneau d'une plâtrière.

Platai, s. Plateau, petit plat de fer blanc, de bois, etc., en usage dans la cuisine. — *Platai d'tass*: soucoupe (et non dessous) de tasse. — *Platai d'balanss*: plat, plateau ou bassin d'une balance. — *Kow-d-platai*: cul-de-jatte. — *Dè platai, dè hilt, dè loss*! cri du boisselier.

Platai, s. Nénuphar, plante aquatique qui a de larges feuilles rondes et de grandes fleurs en forme de roses. — *Lè fleur di platai pacè po rafrèchikantt*: les fleurs de nénuphar passent pour réfrigérantes.

Platai-d'bol, s. Écuëlle de bois, sébile, vaisseau de bois qui est rond et creux. — *Diné a magnl à poie divin on platai d'boi*: donner à manger aux poules dans une écuelle de bois. — *On pti platai d'pàtt po mett dè sàvion*: une sébile de bûis pour mettre du sable. Voy. **Krawai**.

Platènn, s. Platane, grand arbre à longues branches et à larges feuilles; plane.

Platènn, s. Platine, métal un peu moins blanc que l'argent et plus pesant que l'or. — *Li platènn no vin d-l'Amèrik*: le platine a été découvert en Amérique. — *Lè Ràciain himincè-t-a fé del mandè*

PLA

di platenn : les Russes commencent à faire de la monnaie de platine.

Platenn, s. Tôle, fer battu et réduit en plaque mince dont on fait des vases et autres ouvrages. — *Schäi, Häbäret d'platenn* : seau, cabaret de tôle.

Plätenn, s. Pièce de fer plate dans un fer de repasseuse (platine) ou pour d'autres usages. — *Plätenn di feik* : platine de fusil, pièce à laquelle sont attachées toutes celles qui servent au ressort d'une arme à feu. — *Plätenn d'inn käir* : platine d'une serrure; plaque de fer attachée à une serrure pour y passer la clef. — *Plätenn di liquer* : carreau de repasseuse. — *Plätenn d'inn brock* : platine, plaques qui servent à soutenir toutes les pièces de mouvement d'une horloge ou d'une montre. — *Plätenn d'imprimeur* : platine, partie de la presse qui foule sur le tympan.

Platenn, s. Patène; petite assiette sur le calice. — *Äls häht l'platenn to-s-alan a l'ofrant* : aller baiser la paix en allant déposer son offrande.

Platenn, s. Bavarde, caqueteuse, caillette, sa langue même; caquet, loquacité, loquèle. — *Si foum ess-t-inn famelles platenn* : sa femme a la langue bien affilée, c'est un traquet de moulin. — *Kel platenn!* Quelle volubilité de langue! Est-elle loquace!

Platenn, s. Cymbales, plateaux de cuivre creux que l'on frappe en mesure l'un contre l'autre. — *Batt ou jouwé le platenn* : jouer des cymbales. — *Batèh ou jouwé d'platenn* : cymbalier, celui qui joue des cymbales.

Platenn-di-för, s. Bouchoir, grande plaque de fer qui sert à boucher l'ouverture d'un four. — *Li platenn di noss för ess-t-on po häht* : le bouchoir de notre four est un peu étriqué.

Platèur, s. Plate-forme, couvert d'une maison plat et uni; plaine. — *Gna so noss tèt inn platèur po print l'air* : il y a sur notre toit une plate-forme pour prendre l'air.

Plätich, s. Ouvrier qui réunit les différentes pièces de la platine d'un fusil.

Platistè, s. Platitude; qualité de ce qui est plat; ineptie, sottise. — *Sè doiss, ci n'd k'dè platistè* : ses paroles ne sont que des platitudes. — *I s'a diadi, c'ess-t-inn platistè* : il s'est dédit, c'est une platitude.

Platt à platt, s. Plâtre, sorte de pierre cuite au fourneau, sulfate de chaux calciné. — *Batt l'platt* : battre,

PLÈ

gâcher du plâtre. — *On s'it d'plätt* : statue d'un saint en plâtre. — *Pir di plätt* : gypse, pierre gypseuse.

Plätt-batenn, s. Plate-bande, bande autour d'un parterre. — *Pf mett d'krèdtt diwih cè plätt-batenn lè* : il faut mettre des paquerettes dans ces plates-bandes.

Plättmin, adv. Platement, d'une manière plate; avec platitude; trivialement, sans détour, sans circonlocution. — *Ci gran brähkèh la si d'wiss todt plättmin* : ce grand hâbleur s'exprime toujours platement.

Plätt-möss, s. Huitre. Voy. *Witt*.

Plättmöss, s. Petit poisson plat et blanc.

Plättuale, s. Platée, plat de nourriture abondamment chargé. — *On nò sierra n'famelass plättuale di lår, di kronpr è d'rècenn* : on nous servit une énorme platée de lard, de pommes de terre et de carottes.

Plätt-pir, s. Jeu local qui se joue avec une pierre plate, sur laquelle on pose des pièces de monnaie qu'on abat avec des petites billes.

Plätt-pir, s. Dalle, tablette de pierre de peu d'épaisseur, propre à paver les terrasses, les trottoirs, etc. — *Konhèh pavaie di plätt-pir* : cuisine pavée de dalles.

Plèonass, s. Pléonasme, redondance vicieuse de paroles. — *Del frèh äw, dè mät broält, c'dè plèonass* : de l'eau mûillée, de la boue sale, ce sont des pléonasmes. — *Gna telfèie dè plèonass hi son-t-astimè po lèh fois* : il y a parfois des pléonasmes qui sont estimés pour leur énergie.

Plèss, s. Plie, poisson du même genre que la limande et le carrelet.

Plèni, v. (*Ni plèniè, nò plènièh*). Planer, unir, polir avec la plane ou avec le marteau. — *Plèni n'oueg di stin; inn dew* : planer un ouvrage en étain, une douve.

Plènéh è Plènièh, s. Planeur, ouvrier qui plane la vaisselle d'argent, ou les planches de cuivre destinées à la gravure. — *Koirè-s-on bòn plènièh* : cherchez un bon planeur.

Plènièh ou Plènn, s. Plane, outil tranchant et à deux poignées, à l'usage des charrons et des tonneliers, pour aplanner, pour fendre lisses les bois qu'ils emploient; racloir. — *M'plènièh k'dè härdè* : ma plane est émoussée.

Plènièur, s. Planure, bois qu'on retranche des pièces que l'on plane. —

PLE

Si chafé doon dè plénihéur : se distraire avec des planures.

Plenn-a-foch, s. Bouvet, sorte de rabot à faire des rainures. Voy. *Mabé*.

Pless, s. Place, lieu, endroit, emplacement, espace occupé par un être. — *Kangt d'pless* : changer de place ; déplacer, transposer. — *Nin s'boyt fwa di s'pless* : ne bouger de sa place, ne pas démarrer. — *Si fé fé pless* : se faire faire place. — *Gna pless* : il y a place ; il y a lieu. — *Soula n'd nin d s'pless* : cela n'est pas à sa place ; cela n'est pas convenable. — *Rimètè todi n'sakoi d s'pless* : remettez toujours chaque chose à sa place. — *Avu n'bone pless d shol* : avoir une bonne place, une place avancée à l'école. — *Lèt printt si pless* : laisser prendre sa place, se laisser supplanter ; débouter, dégoter. — *El pless dè studd*, *é va jowé* : au lieu d'étudier, il va jouer. — *Loué n'pless à marché* : louer une place au marché. — *No d'manan so l' Vett-Pless*, *so l'pless di Sin-Bietmé* : nous demeurons sur la Place-Verte, sur la place St-Barthélemi. — *Ji n'vooreh nîn ess d'pless dè ci k'on va pinit* : je ne voudrais pas être à la place de celui qu'on va pendre. — *Bél parol a todi s'pless* : une parole honnête n'est jamais déplacée. — *Ki va-t-a mess à pierdou s'pless* : celui qui quitte sa place, la perd.

Pless, s. Place, emploi, charge, fonction. — *Ess sin pless* : être sans emploi. — *Korri n'pless* : rechercher une place, être après un emploi. — *Rainté inn pless* : être expectant, être dans l'expectative sur un emploi. — *Rinpli n'pless* : exercer une charge. — *Fé avn n'pless a n'sakt* : procurer un emploi à quelqu'un, le caser. — *Diné dè pless a to sè parin* : exercer un népotisme. — *Rinti li pless a n'sakt* : réintégrer quelqu'un dans ses fonctions. — *Avu plandeuré pless* : cumuler plusieurs emplois. — *On n'li sàrèa printt si pless* : on ne peut lui ôter sa place, il n'est pas amovible, il est inamovible, il jouit de l'inamovibilité. — *Si mett è l'pless d'inn Ott* : identifier ses dispositions avec celles d'un autre, se subroger en la place d'un autre, accepter la subrogation. — *Avu n'pless ki gna rin a fé* : avoir une sinécure. — *Ci n'd nin l'pless ki fait l'onèur à l'om, min l'om ki fait l'onèur al l'pless* : ce n'est pas la place qui fait honneur à l'homme, mais l'homme qui fait honneur à la place.

Pless, s. Pièce, partie d'un logement ; salle, salon, chambre. — *On kàrtè*

PLI

d'sett pless : un appartement de sept pièces (1). — *Trois pless di plin pi* : trois pièces de plain pied. — *Gna n'sakt è t'pless ki v'bon parit* : si y a dans l'autre salon quelqu'un qui veut vous parler.

Pless, s. Place, ville de guerre, fort, terresse. — *Antairs d Mâstrék son des foitè pless* : Anvers et Maastricht sont deux places fortes. — *Fôrtifiè, blôké, acigt n'pless* : fortifier, bloquer, assiéger une place.

Pliet, s. Proue, partie de l'avant d'un navire. — *Fé tournè l'pliet dèl nègal vè l'boir* : faire tourner la proue de la nacelle vers le bord.

Pliet, s. Pli, double fait à une étoffe, repli, grimaie, fronces. — *Fé dè pliet* : faire des poches, des plis ; goder, grimacer. — *Fé dè gro pliet a n'koloretè* : godronner une collerette. — *Fâplé dè pliet d'inn vob* : bagner, arranger les plis d'une robe, les faufiler avec de la soie. — *Soula n'fret nin on pliet* : cela ne fera pas un pli, cela ne souffrira pas de difficulté. — *Si visèche fai dè pliet* : son visage fait des plis, il est ridé. — *I raitiss li hamlo, il a pri s'plek* : il ressemble au camelot, il a pris son pli.

Pliet, v. (*Ji plettiè, no plettiàn ; ji plettièret*). Goder, faire des plis. — *Li dèt d'voss frak plettiè* : le derrière de votre capote gode, fait des plis. — *Si visèche hémis a pletti* : son visage commence à se vider, les rides commencent à se montrer sur son visage.

Plietèch ou **Plietèch**, s. Plissure, manière de plisser ; plissement, assemblage de plis ; fronces. — *Noss bounwèss n'ètin gott li plicèch* : notre blanchisseuse n'entend pas du tout la plissure.

Pliet, v. (*Ji plichiè, no plicàn ; ji plicret*). Plisser, faire des plis ; fraiser, godronner, froncer. — *Pliet on chabè di ch'mh, inn koloretè* : plisser un jabot, une collerette.

Plik-plék, adj. ou adv. Clair-semé, rare. — *Mi avon a sin sèmaie plik-plék* : mon avoine a été clair-semée. — *Voz-èd son sèma plik-plék* : vos arbres sont clair-semés.

Plin, int, adj. Plein, rempli, comblé, abondant. — *On plin tonat* : un tonneau plein. — *Plintt boidis* : boitaille pleine. — *Soula n'd plin è à mition* : cela n'est plein qu'à demi. — *Li vèchè d si plin ki l'v'ch* : le sac est tellement plein qu'il déborde, qu'il regorge. — *Avon il a l'vèchè plin, i s'èdoim* : quand

(1) Dans cette acception, le mot *place* n'est pas français.

PLI

il a le ventre plein, il s'endort. — *È n-n'è va plin com on cokà* : il s'en va plein comme un œuf. — *Ess plin d'pèket* : être plein de genièvre, être ivre. — *Inn kovaï, inn leh, inn hatt k'è plintt* : une jument, une chienne, une chatte qui est pleine. — *Chin k'è plin d'pous* : chien qui est plein de puces. — *Avu dè-s-aidan plinti sè poche* : avoir de l'argent plein ses poches. — *Mohonn plintt di mèhin* : maison pleine d'incommodités. — *Avu on vizeche com inn plintt leunn* : avoir un visage de pleine lune, un visage plein, large et coloré. — *Ess todi muss, ess plin di laim-d-pâte* : être plein de soucis, de malaise. — *Deu harèfress s'on batou è plin marcht* : deux harengères se sont prises aux cheveux en plein marché. — *À plin d-l'osté, i s'mouss todi hom è plin d-l'vair* : en plein été, il se vêt comme en plein hiver. — *Pocht on horai d'on plin sè* : franchir un fossé d'emblée, de plein saut. — *Gna to plin* : il y en a tout plein, beaucoup. — *To l'montt è n-n'è plin* : tout le monde en est abreuvé.

Plin-chan, s. Plain-chant, chant ordinaire de l'église. — *Aprintt li plin-chan* : apprendre le plain-chant.

Plin-pt, s. Plain-pied, chambres, pièces au même niveau et adjacentes. — *C'è to bai plin-pt è voss mohonn* : ce sont tous beaux plain-pieds chez vous.

Plintt, adj. Plaintif, qui a l'accent de la plainte, dolent, gémissant, qui se lamente. — *On chan plintif* : un chant plaintif. — *Ell è todi plintif è chagrenn* : elle est toujours plaintive et chagrine.

Plintisté, s. Plénitude, abondance excessive. — *C'è l'plintisté d'souk hè l'rin mál a s'idh* : c'est la plénitude du sang qui est la cause de son malaise. — *Li plintisté dè kour* : la plénitude du cœur, l'abondance des sentiments dont le cœur est rempli.

Plintivain, adv. Plaintivement, d'un ton plaintif, d'une voix plaintive; dolement, en se lamentant. — *Pàrlé, chanté plintivain* : parler, chanter plaintivement.

Plintt, s. Plainte, regret, lamentation, doléance, jérémiade. — *Houté lè plintt d'inn gin ki souf* : écouter les plaintes d'une personne qui souffre. — *N'fà nin houté lè plintt dè prumt vnu* : on ne doit pas écouter les plaintes du premier venu. — *Fé sè plintt à Mèiss* : faire, adresser, porter ses plaintes au Ministre.

PLO

Plintt, v. (*Ji plin, no plindan; ji plindret*). Plaindre, avoir pitié, compassion, compatir, s'apitoyer. — *Plintt lè poorrè gin* : plaindre les malheureux. — *I s'plin voiltt* : il aime à se plaindre et à être plaint, il fait toujours le mauditeux. — *S'alé plintt al poliss* : aller se plaindre à la police. — *On s'plindrè todi* : on se plaindra toujours : *On s'nàhik dè plintt li ci ki s'plin todi* : on se fatigue de plaindre celui qui se plaint toujours.

Plintt, s. Plinthe, bande ou saillie plate au pied d'un bâtiment, au bas d'un mur d'appartement, d'un lambris. — *Li plintt di ciss pless la è tro strenté* : la plinthe de ce salon est trop étroite.

Plôt, v. (*Ji plôte, no plotan; ji plôret è ji plôteret*). Plier, mettre en un ou plusieurs doubles; courber, fléchir, ployer, couder. — *Plôt dè dra, dè linsoù, dè kostet* : plier du linge, des draps de lit, des couvertures. — *Plôt n'lett* : plier une lettre. — *Plôt è kwatt* : plier en quatre. — *Plôt bagach* : plier bagage, s'en aller, battre en retraite. — *Plôt on bàrai d'fàir, inn koh di vègn* : fausser, courber, couder une barre de fer, une branche de vigne. — *S't caraktèr, on n'sareù l'fé plôt* : il a un caractère inflexible, il reste inflexiblement attaché à son opinion. — *Và mi d'plôt ki d'hacé* : il vaut mieux plier que rompre.

Plôt, v. Servir, fournir, mesurer largement. — *Vindém di kilo d'souk, si m'plôt bin* : vendez-moi dix kilos de sucre bien pesés, et haie au bout; faites-moi bon poids; dosez-moi bien.

Plôtâr, adj. Pliable, aisé à se plier; souple. — *Cè kohet la son-t-el plôtâr* : *Nèni, el hacé to dabôr* : ces ramilles sont-elles pliables? Non, elles cassent tout d'abord. — *On caraktèr plôtâr* : un caractère flexible.

Plotan, antt, adj. Pliant, facile à plier; souple, flexible. — *Li sà è plotan, li wèstr è plorantt* : le saule est pliant, ainsi que l'osier.

Plôte, s. Moissine, faisceau de branches de vigne avec les grappes qui y pendent. — *Lè parzan pindeit dè plôte è plancht* : les paysans suspendent des moissines au plancher. — *Fé présin d'inn plôte* : faire cadeau d'une moissine.

Plôtech, s. Pliage, action, manière de plier, son effet; flexion, fléchissement. — *Li plovey dè stof si det fé sè-gnèusmin* : le pliage des étoffes doit se faire avec soin.

Plôtechè, s. Pleyon, brin de baguette plié en arc pour la chasse aux

PLO

grives. — *J'a-t-apresté on cin d'ploieron po fé dè less* : j'ai apprêté un cent de brins pour faire des lacets.

Ploieté, s. Oreille, corne, pli au feuillet d'un livre; larron. — *On gâté lè llo à-s-t fé dè ploieté* : on détériore les livres en y faisant des oreilles.

Ploieté, s. Rempli, pli que l'on fait à du linge pour le rétrécir. — *Fé n'ploieté a n'rob* : remplier, doubler une robe. Voy. **Ploieté**.

Ploieû, s. Plieur, celui qui plie. — *Ploieû d'dra* : plieur de drap. — *Ploie-ress di soie* : plieuse de soie.

Ploieû, s. Ploir, petit instrument de bois ou d'ivoire tranchant des deux côtés pour plier et pour couper du papier. — *On trouë dè bai ploieû divin lè-s-oereg di Spé* : on trouve de beaux ploirs dans les ouvrages de Spa.

Ploieûr, s. Pli, repli, jointure, articulation, brisure. — *Kôpé n'sitof dè lon del ploieûr* : couper une étoffe le long du pli. — *Li ploieûr dè gno* : la jointure, l'articulation du genou, le pli du genou.

Ploien, s. Pleyon, brun d'osier pour lier la vigne. Voy. **Ploieron**.

Ploekâ, s. Temps de la cueillette du houblon. — *Li ploekâ a stu bel ciss-t-annaie* : la cueillette du houblon a été avantageuse cette année.

Ploket, s. Rouleau de laine préparée pour les cardes à la main.

Ploketé, s. Trochet, flocon de houblon, fleur floconneuse de houblon. — *On sèche di ploketé* : un sac de fleurs de houblon, un sac de houblon.

Ploekû, **ress**, s. Eplucheur de houblon. — *On cakâ d'ploekû d'plokress ki chanté* : un groupe d'éplucheurs et d'éplucheuses qui chantent.

Ploki, v. (*Ji plok, no plokân*). Récolter le houblon, en faire la cueillette. — *Ell ess-t-èvdie plokî po wangnî s'jour-naie* : elle est allée faire la cueillette de houblon pour gagner sa journée.

Plokté, v. (*Ji ploktate*). Effeuiller, éplucher, dépouiller de fleurs, de feuilles ou de fruits. — *Plokté n'cohett d'âb* : effeuiller une branche d'arbre. — *Plokté dè pè, dè gruzal* : cueillir quelques pois, quelques groseilles.

Plom, s. Plume, tuyau garni de barbes et de duvet qui couvrent l'oiseau. — *Plom di pâw, di cinn* : plume de paon, de cygne. — *Touwai d'inn plom* : tuyau d'une plume. — *Lé d'plom* : lit de plumes. — *Krolé dè plom* : friser des plumes. — *Li bel plom fai l'bai oukai* : la parure,

PLO

les beaux habits font valoir la figure. — *Avu n'bel plom a s'chapai* : avoir un bel avenir, de grandes espérances; avoir une tache dans sa famille, avoir sa réputation entamée. — *Avu mèrâh di sè plom po volé* : n'avoir rien de trop pour vivre.

Plonk, s. Plomb, métal d'un blanc bleuâtre, très-mou, très-fusible et fort pesant. — *Bûss, chènâ d'plonk* : tuyau, gouttière de plomb. — *Wahai d'plonk* : cercueil de plomb. — *Skriftôr di plonk* : encrier de plomb. — *Menn di plonk* : table, saumon de plomb.

Plonkech è Plonbech, s. Plombage, action de plomber, de garnir de plomb, de marquer avec un plomb. — *Li plon-heg d'inn kress di teû, d'on balo, d'inn pess di dra* : le plombage d'une faitière, d'un ballot, d'une pièce de drap.

Plonkech, s. Immersion, action, manière de plonger. — *On deû k'noh li notêche d'plonkêch* : on doit connaître la natation et savoir plonger.

Plonket, s. Plongeon, action de plonger, d'entrer sous l'eau et de repa-raitre; immersion. — *Fé on plonket* : faire le plongeon. — *On batai ki fai l'plonket* : un bateau qui chavire. — *Fé dè plonket avou n'haie* : faire des rico-chets au moyen d'une ardoise qu'on lance superficiellement à l'eau.

Plonkeû, s. Plongeur, qui sait plonger, qui a coutume de plonger. — *On hardi plonkeû* : un hardi, un intrépide plongeur. — *Li klok dè plonkeû* : la cloche du plongeur.

Plonkeû, s. Plongeon, oiseau aqua-tique qui plonge souvent. — *On plonkeû d'Mouss* : plongeon de Meuse.

Plonkeû è Plombeû, s. Plombeur, celui qui plombe les marchandises, qui soude le fer avec du plomb. — *Lè plonkeû d'al d'ouwânn* : les plombeurs de la douane.

Plonki, s. Plombier, qui travaille en plomb. — *Houkt l'plonki po r'fé l'bâss dè saiwet è po rsodé l'gon* : appeler le plombier pour réparer le tuyau de l'évier et ressouder le gond.

Plonki, v. (*Ji plonkêie, no plonkan; ji plonkêr*). Plonger, faire le plongeon. — *Mi fi plonkêie com inn kann* : mon fils plonge comme un canard.

Plonki, v. Plomber, sceller; vernir de la vaisselle avec du plomb; appli-quer un sceau de plomb sur des mar-chandises. — *Plonki l'cress d'on teû* : plomber le faite d'un toit; emboutir. — *Plonki n'pess di stof* : plomber une

fameûsmin : il a plu abondamment (1). — *Kwan i plouren dè clâ, i fâ ki jè n-n'è vass* : quand il pleuvrait des halles-bardes la pointe en bas, il faut que je sorte. — *Ji creû ki ploûret; mèn-z-agness mi chantè* : mes cors m'annoncent la pluie. — *E noss par, i ploû dè gamett* : dans notre pays, il pleut des journaux, les gazettes foisonnent. — *Kwan i ploû so l'huré, i gott so l'mârit* : quand il pleut sur le euré, il dégoûte sur le vicaire.

Plevinè, v. Bruiner, pleuvoir légèrement. — *Ké tin fai-t-i? I plovinaie* : quel temps fait-il? Il commence à pleuvoir.

Plech, s. Peluche ou pluche, étoffe de laine, de soie, de fil, de poil de chèvre ou de coton, dont le poil est très-long d'un côté. — *On mantai, on chapai d'pluch* : un manteau, un chapeau de peluche.

Plumvair, s. Primevère, une des premières plantes qui fleurissent avant le printemps. — *On des plumvair* : primevère double. — *L'ôrikul ess-t-inn espès di plumvair* : l'oreille d'ours est une espèce de primevère.

Pluriè, s. Pluriel, mot qui marque la pluralité de personnes ou de choses. — *Té mo, kimin fai-t-i à pluriè?* Tel mot, comment fait-il au pluriel?

Plurisèle, s. Pleurésie, douleur de côté fort vive; pleuropneumonie. — *Mori d'inn plurièie* : mourir d'une pleurésie.

Pluvios, s. Pluviose, cinquième mois du calendrier républicain; mois des pluies.

Plusieûr, adj. Plusieurs, divers, quelques-uns, certain nombre. — *Plusieûr-z-étringîr on-t-arrivè îr al nuit* : plusieurs étrangers sont arrivés hier au soir. — *Vo-z-avè stu plusieûrè fêie a Ah* : vous avez été plusieurs fois, vous avez fait des voyages itératifs, vous avez été itérativement à Aix-la-Chapelle.

Po, prép. Pour, à cause de; en faveur, en considération de, par rapport à. — *Li Bondin no-z-a d'né l'espérans po no soutni dè no konsèl* : Dieu nous a donné l'espérance pour nous soutenir et nous consoler. — *Ji m'pormèdn po m'bin poirté* : je me promène pour ma santé. — *Vo n'esté bon k'po blagné* : vous n'êtes bon que pour clabauder. — *On blok po lè pdf, po lè malât* : un tronc pour les pauvres, pour les malades. — *Pacé po on loss* :

passer pour un vaurien, pour un débauché. — *Po kî m'prindef?* Pour qui me prenez-vous? — *Kî ess cila po onk?* Quel est ce personnage (1)?

Po, prép. Par. — *Pacé po Veret, po Stâvèlè* : passer par Verviers, par Stavelot. — *Prindèl po l'bress* : prenez-le par le bras. — *Eûn n'a n-n'alé po dzeûr d po deo* : il a été par haut et par bas, il a eu des selles et des vomissements.

Po, s. Pot, vase de terre ou de métal servant à divers usages; son contenu. — *Po à fleur, po à boûr, po à lècâ* : pot à fleurs, pot à beurre, pot au lait. — *Po d'pîr* : pot de pierre ollaire. — *Anes, orèie, covieû d'po* : anse, orillon, couvercle de pot. — *Po d'chanb* : pot de chambre, pot de nuit, bourdalou. — *Mett divin dè po* : empoter. — *Pèd m'po, divan dè mett li boûr divin* : tarez mon pot avant d'y mettre le beurre. — *Il d sotrâdè, il d biess kom on po* : il est sourd, il est bête comme un pot. — *Gna ni po à fèû ni hiel lavaie* : il n'y a ni pot au feu ni écuelle lavée. — *Tôûrnè âtoû dè po* : tourner autour du pot, biaiser. — *C'è l'po d'tair kont li po d'fuir* : c'est le pot de terre contre le pot de fer, c'est un homme sans appui contre un homme puissant. — *Souk di po* : cassonade.

Pè, adv. Peu, pas beaucoup, petit nombre, petite quantité, quelque peu. — *Magnè pè, dispant pè* : manger peu, dépenser peu. — *On to pè, on to pti pè* : un tantet, un tant soit peu, un tantinet (2). — *Pè d'choi* : peu de chose. — *Tan è si pè k'vo voré* : tant et si peu que vous voudrez. — *Pè dè bon* : peu et bon. — *On pè d'paciains, ratindè on pè* : un peu de patience, attendez un peu. — *Vind on pè cial, dihém on pè* : venez un peu ici, dites-moi un peu. — *Divin pè* : dans peu, sous peu. — *Pè a pè, pè-k-a pè* : peu à peu, petit à petit, pas à pas, insensiblement, imperceptiblement. — *A pè prè* : à peu près, environ, tant plus que moins. — *Ki pè hi gnâie* : pour peu qu'il y en ait. — *K'estangn no pè! No-z-estan no tro pè* : que sommes-nous en petit nombre, nous sommes trop peu nombreux. — *Li pè d'hronpîr ki vo m'avè dnd m'a rpahou* : le peu de pommes de terre que vous m'avez données m'a rassasié. — *Li pè d'atinction k'il a-t-awou po m'mam m'a fai del*

(1) *Qui est-ce celui-là pour un?* est un germanisme et un flandricisme.

(2) *Un petit peu, un tout peu, un tout petit peu*, sont des expressions dont il faut s'abstenir.

(1) Ne dites plus : *ti a plu fameusement*.

POC

pōan : le peu d'attention qu'il a eu pour ma mère m'a fait de la peine. — *On pō, ci n'è nin gran choi, min deū pō fet n'sa-hoi* : un peu répété plusieurs fois fait beaucoup.

Pō, s. Paul, nom d'homme. — *Li clokt, li pless di Sin-Pō* : le clocher, la place de St-Paul. Voy. *Pai*.

Pocché, ale, s. et adj. Possédé, démoniaque, énerguémène, furibond, furieux, enragé. — *Kwan on li māk, i fai com on pocché* : quand on l'insulte, il se démène comme un possédé. — *Ti mōnn inn areg di pocché* : la fureur te possède. — *Exorcité le pocché* : exorciser les possédés.

Pocché, v. (*Ji pocett, no pocédan; ji pocédret*). Posséder. — *Vo diré ki l'Dial è l'pocett* : on croirait que le Diable le possède. — *I pocett* : il enrage, il est furieux, la rage le possède. — *El rote k'el pocett* : elle marche très-rapidement.

Pocet, s. Poucier, morceau de cuir ou d'autre matière dont les ouvriers se couvrent le pouce pour travailler. — *Lè-z-oot ki foiet, ki hawet, ki truolet, on mèsāh di pocet* : les ouvriers qui bêchent, qui houlent, qui se servent de la pelle ou de la drague, ont besoin d'un poucier.

Pochā, s. Écorcheur, qui écorche les bêtes; équarisseur; mauvais ouvrier, bousilleur. — *C'ess-t-inn vèie harott di jōh kè bonn po l'pochā* : c'est une vieille haridelle qui n'est bonne que pour l'écorcheur. — *T'ōvœur kom on pochā* : tu travailles comme un écorcheur. — *Avu dè jēt d'pochā* : avoir des jeux foudroyants.

Pochārdé, s. (*Ji pochārdaie*). Sabre-nauder, bousiller, faire son travail à la fourche. — *C'ess-t-on bastārdé oert ki pochārdaie to cōu ki fai* : c'est un mauvais ouvrier qui bousille, qui sabre-naude tout ce qu'il fait.

Poch, s. Poche, sac qui tient au vêtement. — *Mett inn sāhoi è s'poch* : empocher quelque chose; fourrer, serrer quelque chose en poche, dans sa poche. — *Alé a poch* : jouer de la poche, mettre la main à l'escarcelle, délier les cordons de la bourse; bousiller. — *Sinti doin sè poch* : fouiller dans ses poches. — *Pāi di s'poch* : payer de sa poche, de ses propres deniers. — *Rimett è s'poch* : rempocher, embourser. — *Avu s'poch trawaie* : avoir sa poche trouée. — *Piliite poch* : pochette. — *Poch di monti* : gousset, bourson. — *Avu sè min doin sè poch* : avoir ses mains dans ses poches; ne rien faire. — *Magnē*

POC

s'pan è s'poch : manger son pain dans sa poche; vivre de ses revenus sans en faire part à personne.

Pochett, s. Pistolet de poche. — *Fé prézin d'inn pair di pochett* : faire cadeau d'une paire de pistolets de poche.

Pochett, s. Troussis. Voy. *Picott*.

Pochett, s. Bardane. Voy. *Pisken*.

Pochetā, cōss ou rass, s. Sauteur, celui qui saute. — *Afrēt sè jand po diōni on soir pochetā* : assouplir, exercer ses jambes pour devenir un grand sauteur.

Pochetā, s. Etalon, cheval entier pour saillir les cales. — *On pochēt d'bonn rass* : un étalon de bonne race.

Pochi, v. (*Ji poch, no pochān*). Sauter, s'élancer d'un lieu à un autre; bondir, franchir, se précipiter. — *Pochi lè hāte, lè meūr, lè horai* : sauter les haies, les murs, les fossés, les ravins. — *Pochi ju di s'lē* : sauter à bas de son lit. — *Pochi à stoumak* : sauter au collet. — *Pochi a jon pt* : sauter à pieds joints. — *Si m'di ho on sēt mo, j'è l'fai poch po l'figness* : s'il me dit encore un seul mot, je le fais sauter par la fenêtre. — *Pochi d'jōie* : sauter de joie, s'ébaudir. — *Si chin poch ā-t-triviet d'on cek* : son chien saute au travers d'un cerceau. — *Ti m'a fai to pochē è hō* : tu m'as donné un soubresaut, un haut-le-corps; tu m'as fait réveiller en sursaut. — *Pochi d'inn koh sō l'ōt* : aller par sauts et par bonds, du grenier à la cave, de la cave au grenier; passer brusquement d'une idée à une autre sans intermédiaire. — *Soula poch ā-z-ōite* : cela saute aux yeux, cela est évident.

Pochi, v. Couvrir, s'accoupler; sauter. — *Fé pochē n'leh* : faire mâtiner une chienne. — *Fé pochē on l'f* : faire bouquiner une hase.

Pochi, v. Pocher, faire une meurtrissure avec enflure. — *Pochi n'ōite ā n'saki* : pocher un œil à quelqu'un, le faire enfler d'un coup de poing.

Poché, v. (*Ji pochlaie*). Pocheter, porter pour quelque temps dans sa poche. — *Po l'rēmatis i sū pochit dē kronpt* : pour guérir le rhumatisme, il faut pocheter des pommes de terre (erreur populaire).

Poché, v. Sautiller, bondir, gambader. — *Dè ptitē bācel ki pochit* : des petites filles qui sautillent, qui gambadent. — *Dè-z-ognai ki pochit* : des agneaux bondissants. — *Lè-z-ōhāi rotē to pochān* : les oiseaux vont par sautaillement.

Pochtrèie, s. Saut, gambade. — *Lè-*

POD

z-éfan ainmet l'pochtrée : les enfants aiment de sautiller.

Pocib, adj. Possible, ce qui peut être; aisé, faisable, praticable. — *Coula n'é nin pocib* : cela n'est pas possible. — *Li noel ess-t-el pocib?* La nouvelle est-elle possible. — *Fé to s'pocib* : faire tout ce qui est possible, s'efforcer, mettre toutes les voiles au vent, aller à voiles et à rames.

Pocibilité, s. Possibilité, qualité de ce qui est possible. — *Gna nol pocibilité dè fé ciss-t-orech la* : il n'y a nulle possibilité de faire cet ouvrage.

Pocinet, s. Burette, petit vase où l'on met le vin et l'eau à la messe. — *Dè pocinet d'argin* : burettes d'argent. — *Li mess estèu-i-à didrin pocinet* : la messe en était à l'ablation. — *Tâf po mett lê pocinet* : crédance. Voy. **Krédiass**.

Pœlon, s. Portion, part, pitance. — *Magnî n'bone gross pœlon* : manger une bonne portion. — *Grohi, diminoué s'pœlon* : grossir, diminuer sa portion. — *Pârti è kwatt pœlon* : partager en quatre portions. — *Pitiite pœlon* : portioncule, petite portion; exerce pieux dans quelques localités.

Pœpon, s. Pot, jarre, cruchon. — *On poçon d'br, di lèçai* : un pot de bière, de lait. — *I ton lê map, si barbèie li poçon* : il mange bien et boit bien.

Pœpon-ki. Voy. **Paski**.

Pœ-dœu, adv. Extérieurement, à l'extérieur, au dehors. — *Si mohonn è bel po-d'fou* : sa maison est belle extérieurement. — *N'ess dœvè ki po-d'fou* : n'être dévot qu'extérieurement, par respect humain.

Pœdink, s. Pouding, mets anglais, mélange de mie de pain, de moelle de bœuf, de raisin. — *Noss kouhntir fai bin lê podink* : notre cuisinière fait bien les poudings.

Pœdistatant, s. Potier d'étain, qui fait et vend de la vaisselle d'étain. — *Diskangt dè vè stin a-mon pœdistatant* : échanger de vieux étains chez un potier d'étain.

Pœdri, prép. et s. Derrière, partie postérieure, opposée à celle de devant. — *Si respoué pœdri l'ouh, pœdri l'oi armé* : se cacher derrière la porte, derrière la vieille armoire. — *Lè marôdèt cort-t-dœvè sin loukt pœdri-zel* : les picoteurs s'enfuirent sans regarder derrière eux. — *Li solo è pœdri n'nâlaiè* : le soleil est derrière un nuage, est voilé par un nuage. — *Av vœiou noss pœdri?* Avez-vous vu notre cour de derrière?

POI

Pœ-dvin, adv. Intérieurement, au dedans. — *Vola on frû k'è bai pœ-d'fou è k'è gâté po-dvin* : voilà un fruit qui est beau à l'extérieur, mais intérieurement il est gâté.

Pœgn, s. Poing, main fermée. — *Kô d'pogn* : coup de poing, gourmade. — *Ell a n'narenn hom mi pogn* : elle a un nez gros comme le poing. — *Dind dè pogn è l'guehie* : donner, sangler des coups de poing à la figure; paumer la gueule. — *Batrèie a kô d'pogn* : pugilat, combat à coups de poing. — *Mett lê pogn a sè dœu kôsté*, faire le pot à deux anses. — *Magnî on frû-d'pogn* : manger une épaule de cochon. — *Soula va hom on pogn so inn ôite* : cela choque, blesse l'harmonie.

Pœgnè è Pœgnouè, s. Sorte de boisseau en usage dans la province de Liège; il équivaut à un litre 92 centilitres. — *On pœgnou d'sé, d'avônn* : un boisseau de sel, un picotin d'avoine. — *No n'magnran nin on pœgnou d'sé èçonl* : nous ne mangerons pas un minot de sel ensemble, nous ne resterons pas longtemps unis.

Pœl, s. Poids, pesanteur, qualité de ce qui est pesant; faix, fardeau. — *Li poi d-l'air, di l'aiw, di l'ôr, del platenn* : le poids de l'air, de l'eau, de l'or, du platine. — *Ciss koronn la a s'poi* : cet écu à son poids, il est trébuchant. — *Vintt avou dè fâ poi* : vendre à faux poids. — *On n'dœu nin avu dœu poi è dœu mèrœur* : on ne doit pas avoir deux poids et deux mesures. Voy. **Pœzan**.

Pœlchress, s. Gardeuse de porcs. — *Pœrtè l'kwatœrœr al pœlchress* : porter le goûter à la fille qui garde les porcs.

Pœle, s. Poule, oiseau domestique, femelle du coq. — *Nœar pœle, blank pœle, pœle houpaie* : poule noire, poule blanche, poule huppée. — *Pœle di boi* : poule faisande. — *Lè pœle von doirmi* : les poules vont jucher, vont au juchoir. — *Lè pœle son lœaiè, son fœu dè polt* : les poules ont déjuché, sont déjuchées. — *Lè pœle craikset kwan l'œlè pœr, el cœkset kwan l-l'on pœnou, el cloupset kwan l'œvœt ou kwan l'houket lêu pœou* : les poules craquent quand elles veulent pondre, elles caquent quand elles ont pondu, elles gloussent quand elles couvent ou qu'elles appellent leurs poussins. — *Si frè ess-t-inn pœle mouièie* : son frère est une poule mouillée, une poule laitée; il est faible, mou, efféminé. — *C'ess-t-on jâgè ki mœnn lê pœle piât* : c'est Jocrisse qui mène les poules pisser. —

POI

Stronlé n'pote sin l'fé brair : étrangler une poule sans la faire crier, faire ses coups clandestinement, à la dérobée et avec adresse. — *Ess li fi del blanck pote* : être le fils de la poule blanche, être l'enfant chéri, l'enfant de prédilection, le benjamin; être heureux en toutes choses. — *Ki vin d'pote grett* : qui naît poule aime à gratter; tel père, tel fils; la caque sent toujours le hareng. — *Ji ftr to-t-a châr di pote* : cela me fait venir la peau de poule, la chair de poule.

Pote, s. Masse, enjeu, terme de jeu de cartes, de billard, etc. — *Jouwé n'pote* : jouer une poule, jouer à cul-levé. — *Mett al pote* : mettre, masser à la poule, fournir son enjeu, sa vade.

Potech, s. Poil, flet délié qui sort de la peau; brin. — *Dè neûr, dè blan, dè roçai potech* : poil noir, blanc, roux. — *Poteg di gatt, di liv, di chet* : poil de chèvre, de lièvre, de chat. — *On pinçai d'poteg di tchon* : un pinceau de poil de blaireau. — *Potech ki drêcet* : poils hérissés. — *Ciss biass la piatt è potech* : cet animal se dépile. — *Moir potech* : poil follet. — *Râv, fé toumè lè potech* : épiler. — *Di l'olmin po fé toumè lè potech* : de l'onguent épilatoire ou dépilatoire, qui détermine la dépilation. — *Li pœ vt om, i n'a pu h'déuss treû poteg di jœt* : le pauvre vieillard, qui n'a plus que deux ou trois brins de cheveux. — *Batt dè potech po fé dè moirtt* : battre du poil pour faire du mortier. — *Av dè potf por mi? Nèni, jè n-n'a nin on potech* : avez-vous du poivre pour moi? Non, je n'en ai pas un brin, pas un scrupule.

Pote-d'aîw, s. Sarcelle, foulque, poule d'eau, espèce d'oiseau aquatique. — *Gna baihd d'pote d'aîw so voss vœt* : il y a beaucoup de poules d'eau sur votre étang.

Pote-d'il, s. Poule d'inde, ou simplement dinde, femelle d'un coq d'inde. — *Evêt li n'bel pote-d'il po s'fless* : envoyez-lui une belle dinde pour sa fête.

Potém, s. Poème, ouvrage en vers; pièce de vers; fabliau. — *Li Hanrihatt ess-t-onk dè pu bai potém* : la Henriade est un des plus beaux poèmes.

Potest, ress, s. Poulailler, marchand de volailles; coquetier, marchand d'œufs, de volailles. — *Achté n'hop di polet a n'poietress* : acheter une couple de poulets à une marchande de volailles.

Potétk, adj. Poétique, qui concerne la poésie; ouvrage plein de verve, plein d'images. — *Lingach potétk* : langage

POI

poétique. — *Avu l'tices potétk* : avoir la tête, l'imagination poétique.

Potétké è Potétké, v. (*Ji potétké*). Postiser, versifier, faire des vers. — *È l'pless dè loukt a s'sagn, i pielt si tin dè potétké* : au lieu de songer à ses affaires, il perd son temps à postiser.

Potétkkmin, adv. Poétiquement, d'une manière poétique; avec élévation, avec enthousiasme. — *Si deint potétkmin* : s'énoncer poétiquement.

Potétréle, s. Le coq et ses poules. — *Treû pote è on coh, c'à tote m' potétréle* : trois poules et un coq, c'est tout mon poulailler.

Potett, s. Poulette, jeune poule; campine. — *Ô d'potett* : œuf de poulette. — *Potett so krâh* : poularde, gélinotte; campine. — *Krâss potett di Mann* : poularde du Mans.

Potett, s. Jouvencelle, jeune fillette. — *Kanndoué s'potett* : cajoler sa poulette.

Potett è Potétt, s. Pléiades, groupe de six ou sept étoiles très-rapprochées; sept poètes grecs sous Ptolémée Philadelphie; sept poètes français sous le règne des Valois.

Potett, s. Poète, qui fait des vers, qui s'adonne à la poésie; versificateur, élève d'Apollon, citoyen du Parnasse. — *Ômèr è Virgèl, om lè lom lè prins dè potett* : Homère et Virgile sont nommés les princes des poètes. — *Mâos potett* : poëtereau, rimailleur, fort mauvais poète.

Potéméle, s. Poésie, art de faire des ouvrages en vers; versification; génie, verve poétique. — *Li potéméle sakraie* : la poésie chrétienne ou sacrée. — *Lè potéméle di Mâlerb. di Dèll* : les poésies de Malherbe, de Delille.

Poin, s. Point, terme de jeu. — *Avu l'poin d'piket* : avoir le point au piquet. — *À bîlîr, i fâ 24 poin po wanguè l'pôr* : au billard, il faut 24 points pour gagner la partie. — *Rintt dè poin* : rendre des points, avance faite de plusieurs points à un joueur faible.

Poin, s. Point, marque ou note sur la bonne ou mauvaise conduite des écoliers, ou sur les fautes qu'ils font dans leurs devoirs. — *Mi pti a-t-awou dous bon poin cîs samain* : mon petit a eu douze bons points cette semaine.

Poin-d'vwu, s. Point de vue, objet ou assemblage d'objets qui frappe, qui invite à le regarder. — *To-t-âtoû d'lich, i gna dè bai poin-d'vwu* : tous les environs de Liège offrent de beaux points de vue.

POI

— *No-s-intri à kafet dè Poin d'Vuw*: nous entrâmes au café du Point de Vue.

Pointé, v. (*Ji pointé, no pointan*). Pointer, diriger un canon sur un point en mirant. — *No hanont pointé juss*: nos canonniers pointent juste.

Pointech, s. Pointage et pointement, action de pointer le canon. — *S'acoiré à pointech*: s'exercer au pointage.

Pointeur, s. Pointeur, artilleur qui pointe le canon. — *Vola on ba-z-offet k'ess-t-on orâné pointeur*: voilà un sous-officier qui est un habile pointeur.

Pointeur, s. Pointure, terme d'imprimerie, lame garnie d'une pointe pour retenir le papier.

Pointé, s. Point. — *Pointé di kisté*: point au côté, point de côté, douleur piquante qui se fait sentir particulièrement au côté. — *J'a n'pointé di costé hi m'done li cotéress-d'alenn*: j'ai un point de côté qui m'ôte la respiration.

Poussin, s. Poussin, petit poulet nouvellement éclos. — *Dè poussin hi onet fote d-Pou*: des poussins qui viennent d'éclore. — *Li pite cloupsaie po houhi sè poussin*: les poules gloussent pour appeler leurs poussins. — *Lè poussin chiptet*: les poussins piaulent.

Poulette, s. Poulette, en parlant d'une personne du sexe, terme affectueux. — *Vindé vi-z-actr adlé mi, poussin*: venez vous assoir auprès de moi, poulette.

Pouls, ew, adj. Poilu, garni de poils; velu. — *On oûr k'è pouls*: un cuir poilu. — *Li pè d'inn pth è pouls*: la peau d'une pêche est velue, la pêche est un fruit pubescent, lanugineux. — *Pouls fote*: feuille éilée. — *Dini pouls*: pelucher, se couvrir de poils. — *K'ess kè pouls è pouls, è hi fai dè-s-èfan?... C'ess-t-on pinceau*: qu'est-ce qui est raide et velu et qui fait des enfants?... C'est un pinceau.

Poir, s. Pore frais, chair de cochon qui n'est pas salée. — *Magné dè kôllet di poir*: manger des côtelettes de porc frais. — *Oha d'poir*: savouret, os de porc qu'on fait cuire avec des choux pour leur donner de la saveur.

Poir, s. Appui, dossier, accoudoir. — *Li pè d'inn chèir, d'on ban*: le dossier d'une chaise, d'un banc.

Poirché, s. Porcher, celui qui garde les porcs; homme gressier et malpropre. — *Li poirché di viech*: le porcher du village. — *Vo doisé kom on poirché*: vous parlez aussi grossièrement qu'un porcher.

Poiré, s. Panaris, tumeur phleg-

POI

moneuse au bout des doigts. — *Mé poiré mi lancée famékamin*: mon panaris me fait éprouver de vifs élancements.

Poiré, s. Porche, portique simple, lieu couvert à l'entrée d'une église. — *Hôte mess dèz l'poiré d-l'égliss*: entendre la messe sous le porche de l'église.

Poiré, s. Porteur. Voy. **Poiréché**.

Poiréché, adj. Portable, qu'on peut porter. — *On mantai k'è co poiréché*: un manteau qui est encore portable. — *Vos robe n'è pu poiréché*: votre robe n'est plus portable, elle n'est plus de mise. — *Baillé d'vo son poiréché*: beaucoup de livres sont portatifs. — *Rinté poiréché*: rente portable, celle qui doit être acquittée au lieu désigné par la convention.

Poiréché, s. Portée, distance qu'on peut atteindre avec la main, la voix, une arme à feu, etc. — *Ni mèlé nin lè kôlè al poiréché dè-z-èfan*: ne placez pas les couteaux à la portée des enfants. — *Vos glorié ni pou mèlé, el n'è nin al poiréché dè hamon*: votre vide-bouteille ne court aucun danger, il n'est pas à la portée du canon.

Poiréché, s. Portée, tous les petits qu'une femelle de quadrupède porte en met bas en une fois; ventrée. — *Gna dè lèh k'è jùska nouvo è di jôn ahin d'inn poiréché*: il y a des chiennes qui font jusqu'à neuf et dix chiens en une portée.

Poiréché, s. Poitrail, partie de devant du corps d'un cheval; partie du harnais qui se met sur le poitrail. — *On jèd k'è on strot on on lèch poiréché*: un cheval qui a le poitrail large ou étroit.

Poiréchéché, s. Portefaix, orocheteur, porte-balle; fort de la halle. — *Juré kom on poiréchéché*: jurer comme un orocheteur, comme un charretier embourbé.

Poiré, v. (*Ji poiré, na poiré; ji poiré*). Porter, soutenir quelque chose en l'air, être chargé d'un poids; transporter; assister de son crédit, prendre les intérêts. — *Poiré on pakèt so s'tiess, a sè rin, so sè spal*: porter un paquet sur la tête, au dos, sur les épaules. — *Poiré l'Vènérdè ou l'Sakramin*: porter l'ostensoir. — *Poiré l'bardakin*: porter le dais. — *Poiré n'hach al porochèion*: porter un flambeau à la procession. — *Chakun poiré si crèch dévin c'mont*: chacun porte sa croix dans ce monde, chacun a ses afflictions particulières. — *Poiré l'fusil*: porter le fusil, être soldat. — *Poiré po li religion, po l'bin public*: zèle.

POI

teur de la religion, du bien public. — *Si bin poirté* : se porter bien, être bien portant, être en parfaite santé, être bien buvant, bien mangeant. — *Poirté l'doû* : porter le deuil. — *Poirté pèrik* : porter perruque. — *El poitt li koutt-châss* : elle porte le haut-de-chausses, la culotte, elle est maître. — *Poirté a fé mâ* : enclin au mal.

Poirteck, s. Portage, action de porter, salaire du porteur. — *Pât l'dreû d'poirteck* : payer le droit de portage.

Poirteû, s. Porteur, qui porte, celui dont le métier est de porter des fardeaux. — *Poirteû d'drapé* : porte-drapeau, porte-étendard. — *Poirteû d'lett* : facteur de la poste. — *Gna dê poirtéû è dê poirtess so l'marché po rapoirté sou k'on-s-achtaie* : il y a des porteurs et des porteuses sur le marché pour transporter ce qu'on achète.

Poirteû-d'Bondu, s. Porte-Dieu, prêtre qui porte le viatique au malade. — *C'è noss prumî vikair k'è l'poirtéû-d'Bondu po noss poroch* : c'est notre premier vicaire qui est le porte-Dieu pour notre paroisse.

Poirteû-d'kross, s. Porte-crosse, celui qui porte la crosse devant un Evêque.

Poirteûr, s. Grossesse, état d'une femme qui est enceinte; sa durée. — *Ell a-t-avou n'mêlêhê poirtéûr* : elle a eu une laborieuse gestation. — *Fâss-poirteûr* : fausse-couche.

Poirteûr, s. Prestance, maintien imposant; corpulence; taille, physionomie. — *Vola inn om k'a n'bel poirtéûr* : voilà un homme qui a un extérieur imposant, une physionomie qui commande le respect.

Poirti, fr, s. Portier, chargé d'ouvrir, de fermer, de garder une porte; concierge, gardien, guichetier; cerbère, portier grossier et brutal. — *On fêdêl poirti* : portier fidèle. — *Kabounett dê poirti* : loge du portier. — *Li poirti d'on hovin* : le frère convers, la sœur portière.

Poirtir, s. Portière, ouverture du carrosse par laquelle on monte et l'on descend. — *Dovier, sêré l'poirtir* : ouvrir, fermer la portière. — *Li poirtir s'a tapé à lâch* : la portière s'est ouverte tout-à-fait.

Poiss, s. Vestibule, pièce à l'entrée d'un bâtiment, laquelle sert de passage pour aller aux autres pièces. — *Lon poiss* : long vestibule. — *Sitêû poiss* : étroit vestibule. — *On n'm-a nin fai intré,*

POI

on m'a lêt è poiss : on ne m'a pas fait entrer, on m'a laissé dans le vestibule.

Poitié, s. Nom propre d'un personnage imaginaire, pour exprimer le blâme, le mécontentement, etc. — *Ti jâss è l'ôvêûr kom Poitié* : tu jases et tu travailles comme un flaire.

Poitrai, s. Tinet, joug. Voy. **Tinâ**.

Poitrena, s. Poitrine. Voy. **Pétréna**.

Poitress, s. Féminin de **Poirtéû**.

Poitt, s. Porte, ouverture pour entrer dans un lieu fermé et pour en sortir. — *Kwâraie poitt*, *ronit poitt* : porte carrée, porte ronde. — *Poitt-kochir* : porte-cochère. — *Poitt-chêriâf* : porte-charretière. — *Poitt a jôû* : porte à claire-voie.

— *Poitt a sîgness* : porte vitrée. — *Li maha d'inn poitt* : le marteau d'une porte. — *Bouht, rahî al poitt* : heurter, gratter à la porte. — *Poitt inti-doviêt* : porte entrouverte, entre-baillée. — *Clapê l'poitt a l'narenn d'inn sahî* : fermer la porte au nez de quelqu'un. — *Fâss-poitt* : fausse-porte; arc de triomphe. — *Difonçê n'poitt* : enfoncer une porte. — *Poitt di drt* : porte de derrière; faux-fuyant, défaite, échappatoire. — *Cori à kwatt poitt del vèie* : courir aux quatre coins de la ville. — *Bouht a tott lê poitt* : frapper à toutes les portes, employer toutes les herbes de la St-Jean pour réussir. — *Bouht al bonn poitt* : frapper à la bonne porte, s'adresser où il faut pour atteindre son but.

Poitt-kreû, s. Porte-croix, celui qui porte la croix aux processions; gonfalonnier. — *Noss poitt-kreû raviss on halost* : notre porte-croix a l'air d'un pacent.

Poittmin, s. Portement, action de porter (en parlant de la croix de J.-C.). — *On pondeû a fai on bai poittmin d'kreû* : un peintre a fait un beau portement.

Poitt-respect, s. Porte-respect, arme défensive et imposante.

Poitt-tapisserie, s. Porte-tapisserie, chassis de bois recouvert d'une tapisserie et servant à différents usages.

Poizale, s. Volée, cloches mises en branle au même instant. — *Sonê dêss trêû poizale* : sonner deux ou trois volées. — *El n'ê mête sêl, el bêû-t-a poizale* : elle n'est jamais ivre, elle boit à la volée.

Poizale, s. Pause, suspension, repos momentané. — *Li prêchèû a fai plusiêû poizale divin s'stermon* : le prédicateur a fait plusieurs pauses pendant son sermon.

Poizon, s. Poison, toxique; venin, suc vénéneux, composition vénéneuse; boucon. — *Poizon môrtêl* : poison mortel.

POL

— *Odeur di poison* : odeur vireuse. — *Gna dè l'ro hi son dè vrais poison po l'jèness* : il y a des livres qui sont un vrai poison pour la jeunesse. — *Studi lè poison* : étudier la toxicologie. — *L'andiemîn è l'naurèie, c'è lè dèu poison del vèie* : l'ennui et la paresse sont les deux poisons de la vie.

Poison-à-pole, s. Hanebane, jusquiame noire, plante vénéneuse, narcotique.

Pok, s. Petite vérole, maladie qui couvre la peau de pustules ; variole. — *Inn pok, on boton d'pok* : grain ou pustule de petite vérole ; pustule variolique. — *Ess to griné d'pok* : avoir le visage tout couvert de petite vérole. — *Pok volantî* : varicelle. — *On fai vakciné lè-s-èfan po lè prézeroré dè pok* : on fait vacciner les enfants pour les préserver de la petite vérole. — *Pok d'aïw* : variole.

Pok, s. Hoc, sorte de jeu de cartes. — *Jowé n'pâr ou dèu d'pok* : jouer une ou deux parties de hoc.

Pok-a-pô, adv. Imperceptiblement, d'une manière imperceptible ; peu à peu. — *Vo fôieré voss kotthai pok-a-pô* : vous bêcherez votre cotillage petit à petit, insensiblement.

Poké, v. (*Ji pok, nò pokan*). Mettre de l'argent ou des fiches au jeu de hoc. — *A chak pâr di pok, i fâ k'to lè jowet pokess* : à chaque partie de hoc, il faut que tous les joueurs massent.

Poké è **Pekot**, conj. Pourquoi ? Pourquoi faire ? Pour quelle chose ? Quel motif ? A quel effet ? A quelle fin ? — *Dîr li raison pokoi* : dire la raison pourquoi, la raison pour laquelle... — *Pokoi nîn* ? Pourquoi non ? Pourquoi pas ?

Pokon, s. Puceron, petit insecte qui s'attache aux feuilles des plantes et qui les suce. — *Lè tivâ, lè rôrt son sujè-t-à pokon* : les tilleuls, les rosiers sont sujets aux pucerons.

Pokrai, s. Orgelet, petit bouton qui vient sur la paupière. — *Si fi a-t-on pokrai hê l'fai souffri* : son petit a un orgelet qui le fait souffrir.

Pokté, ale, adj. Couvert de petite vérole. — *Si pti valè fouri to pokté dispôie lè pti jusha l'tiess* : son petit fils a été criblé de pustules de petite vérole, des pieds à la tête. — *Mi fêie n'a nîn kârt stu poktaie, el n'a-t-awou hi dèuss trêu pok* : ma fille s'est peu ressentie de la petite vérole, elle n'en a eu que deux ou trois boutons.

Pôl, s. Paul, nom d'homme. — *Li konvairsiôn d'Sin-Pôl* : la conversion de

POL

St-Paul. — *Lè-s-èpît di Sin-Pôl* : les épîtres de St-Paul. — *Dîr soula a Piatr, a Pôl* : dire cela à Pierre, à Paul, à qui veut l'entendre.

Pôl, s. Pôle, extrémité de l'axe immobile d'un astre. — *Lè dèu pôl dè montî* : les deux pôles du monde. — *Li hôteûr dè pôl* : la hauteur du pôle.

Pôlair, adj. Polaire, qui est auprès des pôles, qui appartient aux pôles. — *Li stêl pôlair* : l'étoile polaire. — *Lè dèu cêk pôlair* : les deux cercles polaires.

Polak, s. Pouacre, gueux, schenapan, salaud. — *Ni lî fé nîn l'amôn, c'ess-t-on polak* : ne lui faites pas l'aumône, c'est un vilain gueux, un marsouin, un saligaud.

Polamé, conj. Parce que. Voy. **Faski**.

Poldair, s. Polder, digue, levée pour protéger de vastes plaines dans les Pays-Bas. — *Lè poldair d'Anvêrs* : les polders d'Anvers.

Polêiemîn è **Poltimîn**, adv. Poliment, d'une manière polie ; civilement, courtoisement, gracieusement. — *Pârlé, shkîr polêiemîn* : parler, écrire poliment. — *Noss baroness riçâ polêiemîn to l'montî* : notre baronne reçoit poliment tout le monde.

Polenn, s. Colombine, fiente de pigeon, de volaille. — *Li polenn pass po n'bone ansenn* : la colombine passe pour un bon engrais.

Polenn, s. Ecole, faute au jeu ; pas de clerc. — *Vo-z-avé fai n'fameûss polenn à v'marié avou ciss livegn la* : vous avez fait une énorme sottise en épousant cette niaise.

Polenn, s. Pouliche, jeune cavale jusqu'à trois ans.

Polet, s. Poulet, petit de la poule. — *Frikacêie di polet* : fricassée de poulets. — *Mi cinst m'a-t-avôl n'cop dî bai krâ polet* : mon fermier m'a envoyé une couple de poulardes, une couple de beaux poulets engraisés.

Polet, s. Poulet, billet doux, billet de galanterie ; jouvenceau. — *Mett on polet è l'mîn d'inn damzel* : glisser un poulet dans la main d'une demoiselle. — *Dè papt a polet* : papier à poulet.

Pôlet, s. Patelin, fourbe, patelineur. — *Fé l'pôlet* : pateliner, faire la chattemitte ; employer des moyens artificieux.

Polêâr, s. Polleur, commune du canton de Spa, à 7 kil. de Verviers. Pop. 1400 hab. Sup. 1818 hect. (1).

POL

Poleâr, s. Serpolet, plante vivace, odoriférante, qui vient dans les lieux très-secs. — *Lê monton nourri al poleâr son mêtê k'lê-s-ôit* : les moutons qui se nourrissent de serpolet sent de meilleur goût que les autres.

Poleâr, v. (*Ji pou, ne polan; ji porê*). Pouvoir, avoir l'autorité, la faculté, la force, le moyen, le droit; être en état de... — *Ji pou-t-ovrê* : je puis ou je peux travailler. — *Ti n'pou rold* : tu ne peux marcher. — *Fê n'sahoi com on pou, d'inn manir ou d'inn ôit* : faire une chose tant bien que mal, tant de bon que de volée; toujours va qui donne. — *Nê poleâr pu* : n'en pouvoir plus, succomber; être fort accablé; être tout reeru. — *I n'si pou* : cela ne se peut, c'est impossible. — *Ê pouck inn sahoi* ? En puis-je mais ? — *Ji n'ê pou rin* : je n'en puis mais, ce n'est pas ma faute. — *I s'pou ki...* : il se peut que... — *C'ê ji vou, ji n'pou* : c'est tirer le diable par la queue. — *Si jônness savê, si vîlless pouvê* : si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. — *Fê son k'vo polê, li Bondin frê l'ross* : faites ce que vos facultés vous permettent, puis confiez-vous à la divine Providence.

Poll, éle, adj. Poli, honnête, civil, accort, courtois, gracieux. — *C'ess-t-inn ou k'ê famêlism polî* : il a de polêid manir : c'est un homme extrêmement poli : il a des manières polies.

Poll, v. (*Ji polik, no polihan*). Polir, rendre uni et luisant; adoucir, unir; fourbir. — *Poli on fleik, inn sâd, dè statnarêie, dè mèb* : fourbir un fusil, un sabre; polir de la vaisselle d'étain, des meubles. — *Poli avou del pîr dî grê, avou d-l'émêri* : polir avec le grès, l'éméri; polir à l'éméri, au grès. Voy. **murê**.

Poll, s. Poulailler, lieu où couchent les poules, où elles pondent, où on les fait couvrir; juchoir; mue, lieu obscur et serré où l'on tient la volaille pour l'engraisser. — *Lê pôte son rintraie ê poll* : les poules juchent, sont juchées. — *Êl son fôê dè poll* : elles ont déjuché, elles sont déjuchées.

Pollêe, v. (*Ji policaie, no polican*). Policer, civiliser, adoucir les mœurs. — *Ni no plindan nin d'no mandor, li vîe ê bin policaie* : ne nous plaignons pas de nos édiles, la ville est bien policée.

Pollêon, s. Vertugadin. Voy. **pê-kon**.

Pollison, om, s. et adj. Polisson, libertin, mauvais sujet, goguenard, obscène. — *C'ess-t-on polîçon ki n'di mâte kî dè calinariê* : c'est un polisson

POL

qui ne se plaît qu'à dire des obscénités. — *Pashêis polîçon* : chanson obscène.

Pollîsonê, v. (*Ji polîsonaie*). Polissonner, dire et faire des polissonneries, des gestes, des actions indécentes. — *Alêf ho polîsonê? fôis!* Allez-vous encore polissonner ? fi !

Pollîsonêch, s. Manie, habitude de polissonner. — *Hêr li polîsonêch* : détester les propos lascifs.

Pollîsonê, câss ou ross. Voy. **Pollîçon**.

Pollîsonnêrêie, s. Polissonnerie, parole ou action indécente, impudicité, obscénité. — *On jôê, lè polîsonnêrêie ti fron fouit a l'ouk* : an jour, tes sales propos te feront flanquer à la porte. — *Ni s'sârê-t-on pacê dè dîr dè polîsonnêrêie ê dè n-n'ê fé?* Ne saurait-on se passer de dire des polissonneries et d'en faire ?

Pollîgon, s. Polygone, figure qui a plusieurs angles et plusieurs côtés. — *On polîgonn k'a douze anglaie ê dèss hostê* : dodécagone, polygone, qui a douze angles et douze côtés.

Pollîchê è **Pollîchêr**, s. Polissage, action de polir ou le résultat de cette action. — *Li polîchêg d'on mèb, d'inn esporon, d'inn cizett* : la polissure d'un meuble, d'un éperon, d'une paire de ciseaux. — *Li polîchêg d'on fleik* : la fourbissure d'un fusil.

Pollîchê, câss ou ross, s. Polisseur, qui polit. — *Pollîchê d'argintrêie* : polisseur d'argenterie. — *Pollîchê d'fleik* : fourbisseur.

Pollîchê, s. Polissoir, instrument pour polir; polissoire, décrotoire douce. — *Prustêl voss polîchê, hom on bras* : prêtez-moi votre polissoir, mon brave.

Pollin, s. Poulain. Voy. **Pêtrin**.

Pollin, s. Poulain, bubon, tumeur vénérienne à l'aîne. — *Mâct loss ki v'e-cêlê, vò-s-avê stu hapê dè polin!* sale débâuché que vous êtes, vous avez attrapé des poulains !

Pollîné, v. (*Ji polînaie*). Pouliner. Voy. **Pêtrinê**.

Pollînom, s. Polynôme, quantité algébrique composée de plusieurs termes.

Pollip, s. Polype, loupe, excroissance de chair aux parties muqueuses du corps. — *Avu on polip ê l'narènn* : avoir un polype au nez.

Pollis, s. Police, ordre, règlement établi dans un état, dans une ville pour la tranquillité et la commodité des habitants. — *Komîçêir dî polîs* : commissaire de police; alderman, officier de police en Angleterre. — *Ajan d'polîs* :

POM

agent de police, sbire, alguazil. — *Règlèmin d'poliss* : règlement, ordonnance de police. — *Li poliss dè marchè, dè tèiàte, dè fôr* : la police des marchés, des théâtres, des foires. — *Mett li poliss d'voin n'vèie* : policier une ville, y établir l'ordre. — *Lè chin-d'chess dol poliss* : les limiers de la police. — *Bonnet d'poliss* : bonnet de police, bonnet à l'usage des militaires, quand ils ne sont pas en tenue.

Politecnik, adj. Polytechnique, qui embrasse plusieurs arts ou sciences. — *Li fametuss sikol politecnik* : la célèbre école polytechnique.

Politess, s. Politesse, conduite honnête, commerce affable, courtoisie, civilité, gracieuseté. — *Pè dè politess* : faire des honnêtetés, gracieuser. — *Li marki rich to l'montt avou n'grantt politess* : le marquis reçoit tout le monde avec une grande politesse, avec beaucoup d'urbanité.

Politik, s. Politique, art, manière de gouverner les états; celui qui l'exerce; science du droit public. — *Sûr inn mål, inn fass politik* : suivre une mauvaise, une fausse politique. — *Pà-ti e'fti a no gran politik?* faut-il avoir confiance dans nos grands politiques. — *Pàrlé politik* : parler politique.

Politik, adj. Politique; rusé, fin, prudent, dissimulé, circonspect. — *Boenn-min politik, novel politik* : événements politiques, nouvelles politiques.

Politiké, v. (*Ji politikàie*). Politiquer, raisonner ou déraisonner sur les affaires publiques. — *To lè-z-ahnutt, i s'troû la sett à pa'ean hi n'fet k'politiké* : tous les soirs, il se trouve là sept ou huit pay-sans qui ne font que politiquer.

Politiké, *câss* ou *ress*, s. Celui qui politique, qui parle des affaires politiques. — *C'è dè ci hi fet l'gran politiké* : ce sont quelques individus qui raisonnent ou déraisonnent hautement sur la politique.

Politikmin, adv. Politiquement, selon les règles de la politique; adroitement, avec prudence, avec circonspection. — *Jâad, si kâr politikmin* : parler, se conduire politiquement.

Politikrêie, s. Politique vulgaire ou exagérée; réunion de rêves-creux.

Pom, s. Pomme, sorte de fruit à pépin, de forme ronde, bon pour manger. — *Pom di rainnett, di braiban, di hapindon, di kalsoun, di randou* : pomme de rainette, rainette grise, capendu, calville, de rambour. — *Pom di bon-*

PON

poumt : pomme d'api. — *Pom di croket, di Hinri-Coune* (ou *Hinri-cour*) : (?) — *Pom pour* : pomme poire. — *Frèzaie, riwèlèie pom* : pomme ridée, cotonneuse. — *Kag di pom* : pomme tapée. — *Del kull pom* : pulpe de pomme. — *Ristai à pom* : pommier. — *Abattè pom* : gauler des pommes. — *Pom di dishoir* : pomme de discorde, zizanie. — *Wârdé n'pom po l'set* : garder une poire pour la soif, mettre de l'argent de côté en cas de besoin.

Pom-d'amour, s. Tomate, espèce de morelle, pomme d'amour, fruit d'un rouge vif, et qui sert à faire certaine sauce. — *Sop, èz à pom-d'amour* : potage, sauce aux tomates.

Pom-di-fne, s. Fenouillet ou fenouillet, espèce de pomme qui a le goût de fenouil.

Pomraie ou **Poumlaie**, s. Pommeraie, lieu planté de pommes. — *Voss prairèie ess-t-inn rich poumlaie* : votre prairie est une riche pommeraie.

Pon, s. Pont, ouvrage de maçonnerie ou de charpenterie construit d'un bord à l'autre sur une rivière, pour en faciliter le passage; passerelle, viaduc. — *Pon d'pîr, pon d'boi, pon d'brik* : pont de pierres, pont de bois, pont de briques. — *Lè-z-âch, lè pilass d'on pon* : les arches, les piles d'un pont. — *Li koulaie, li bâte d'on pon* : la culée, le parapet d'un pont. — *Li bai pon d'flair di Sèret* : le beau pont de fer, le beau pont suspendu de Seraing. — *Pon-lèviss* : pont-levis, petit pont qui se lève et qui s'abaisse sur un fossé. — *Dioan coula, i pasret d-l'aiw dizo l'Pon-d'z-âch* : avant cela, il passera de l'eau sous les ponts.

Pon, s. Point, piqure faite avec l'aiguille enfilée; maille, petit anneau dont plusieurs font un tissu. — *Keûss a lon pon* : coudre à longs points. — *Rimett on pon a n'chimth* : refaire un point à une chemise, recoudre ce qui en est décousu.

Pon, s. Point, division de la mesure de plusieurs artisans. — *L'intraie di voss chapai d'è si pon* : l'entrée de votre chapeau est de six points. — *Ji châss a à pon* : je chausse à huit points.

Pon, s. Point, à point, à propos. — *Vo v'né to-t-a pon, no-z-avt mèzâh di vo* : vous venez tout à point, nous avions besoin de vous. — *Mett li manech a pon* : mettre le ménage en ordre.

Ponçai, s. Ponceau, petit pont d'une arche pour passer un ruisseau; passerelle, pont étroit qui ne sert qu'aux pié-

PON

tons. — *Li ponçai k'è d'foncé* : le ponceau est défoncé.

Ponçif, s. Poncis, dessin piqué sur lequel on passe un petit sac de charbon appelé ponce. — *Lè ponçif son-t-ahêchaf po printi pluziêur kopie don dècin* : les poncis sont commodes pour prendre plusieurs copies d'un même dessin.

Pondan, anté, adj. Piquant. Voy. **Pondian**.

Pon-d'dintel, s. Engrêlure, petit point très-étroit que l'on met à une dentelle.

Pondech, s. Action de piquer, de trouser, de percer; piqure. — *Li pondég m'a fai dè mû* : le perçement m'a fait mal.

Pondech, s. Peinturage, action de peindre, son effet; bariolage, badigeonnage. — *Pondech al dêtrinp* : peinturage à la détrempe. Voy. **Pintarlurech**.

Pondê, s. Peintre, qui exerce l'art de la peinture. — *Pondê del Sikol di Rom, di li Skol flamint* : peintre de l'Ecole de Rome, de l'Ecole flamande. — *Pondê d'istoir* : peintre d'histoire. — *Pondê d'paysch* : paysagiste. — *Aprint li pondê* : apprendre la peinture. — *Mâva pondê, pondê d'êcegn* : mauvais peintre, peintre d'enseigne. — *Ci n'è nin on pondê, c'ess-t-on kraionê* : ce n'est pas un peintre, c'est un crayonneur. — *Baguett di pondê* : appui-main.

Pondê-d'batimin, s. Peintre en bâtiments; peintre, barbouilleur, ouvrier qui peint le bois, les murs. — *Pê on l'pondê-d'batimin po rpoint li poiss è lè lambri* : faire venir le peintre en bâtiment pour badigeonner le vestibule et les lambris.

Pondêr, s. Peinture. Voy. **Pondech**.

Pondêr, s. Piqure d'une aiguille, d'une épingle. — *Ji m'a fai sônê avon n'pont di klâ, vola co l'pondêr* : je me suis fait saigner avec la pointe d'un clou, en voilà encore la piqure.

Pondian, anté, adj. Piquant, pointu, qui a une pointe aiguë, acérée. — *Mi ponson è tro pondian* : mon poinçon est trop pointu. — *Pondiantt usiê* : outil piquant, perçant.

Ponktem, s. Point, petite marque ronde à l'encre pour marquer la fin d'une phrase. — *Ji n'sé mett lè koma è lè ponktem wiss k'enn n'è fâ* : je ne sais mettre les virgules et les points où il en faut; je ne connais pas bien la ponctuation.

Pon-léviss, s. Pont-levis. Voy. **Pon**.

Pènn, s. Peine, tourment, affliction, déplaisir, mal, souffrance; fatigue,

PON

labeur, chagrin, difficulté, embarras, entrave. — *Pê del pènn* : faire de la peine, désagréer, désobliger, attrister, contrister, affliger, peiner. — *Chakun knoh sè pènn* : chacun connaît ses tribulations. — *Konzolé n'sakt doin sè pènn* : consoler quelqu'un dans ses peines. — *Si dné del pènn* : se peiner. — *Nin mes-kêr sè pènn* : ne pas plaindre ses peines. — *Nin printt lè pènn* : dédaigner, ne pas prendre la peine. — *A gran pènn si v'hêrê* : c'est à grand-peine s'il vous croit. — *Konté sè pènn* : conter ses doléances. — *Avu del pènn dè roté* : avoir de la peine à marcher. — *J'avê del pènn dè l'hoûté* : j'avais de la peine, je peinais à écouter cet homme. — *Pât lè pènn a n'ovrê* : payer à un ouvrier ses peines. — *Soula vâ bin lè pènn* ! Cela en vaut bien la peine ! — *Vâ-t-i lè pènn dè n-n'è pârlé* ? Est-ce la peine d'en parler ? — *Sin pènn ni vin l'avènn* : nul bien sans peine.

Pomp, s. Pompe, machine pour élever l'eau, les fluides. — *Koir di pomp* : corps de pompe. — *Bata, bress d'inn pomp* : brimbale. — *Bâss, pîr di pomp* : tuyau, baquet de pompe, évier. — *Kêrai, clappê di pomp* : cuir, soupape de pompe. — *Sêchê al pomp* : pomper, brimbaler. — *Lè pomp del vîe* : les pompes de la ville, pompes à incendie.

Pomp-a-carakol, s. Vis d'Archimède ou limace; cylindre incliné qui tourne sur deux pivots, et autour duquel est tourné en spirale un cylindre creux qui élève les eaux. — *On s'êvo del pomp-a-carakol po mett inn rivîr a sêch* : la vis d'Archimède est employée à l'épuisement des eaux d'une rivière.

Pompé, v. (*Ji pomp, no pompen*). Pomper, élever, attirer, puiser l'eau à l'aide d'une pompe. — *On-z-a pompé tote nuit po vâdi lè kâf* : on a pompé toute la nuit pour vider les caves. — *Li solè pomp lè-z-aiw del mîr* : le soleil pompe les eaux de la mer.

Pompêch, s. Action de pomper. — *Li pompeg m'a fai mû mû bress* : à force de pomper, j'ai mal au bras.

Pompê, s. Ouvrier employé aux pompes. — *No sûret dè pompê po vâdi no kâf* : il nous faudra des ouvriers pour faire agir les pompes et vider nos caves.

Ponpt è **Pompé**, s. Pompier, qui fait agir les pompes et porte secours dans les incendies. — *Li komandan dè ponpt* : le commandant des pompiers. — *A bon d'inn dimais êr, lè ponpt estt mais*

PON

dè jôh : au bout d'une demi-heure, les pompiers se sont rendus maîtres du feu.

Pompon, s. Pompon, houppe de laine que les militaires portent à leur shako; petit ornement à la coiffure d'une femme. — *Jenn, rog, blêh, vair pompon* : pompon jaune, rouge, bleu, vert.

Ponr, v. (*Ji pon, no pounan; ji ponrê*). Pondre, faire ses œufs (se dit de tous les ovipares). — *Li pôte è bonn s'el pon cinh jôh sin s'ripoté* : cette poule est bonne, qui pond cinq jours de suite sans se reposer. — *Lè piètri pounè-t-ordinairmin kwince ou sas ôh* : les perdrix pondent ordinairement quinze ou seize œufs. — *El voreh todî saon kî l'pouna è kî l'cova* : elle voudrait toujours savoir le pourquoi et le comment. — *Fé creêr kî lè pôte pounet so lè sâ* : faire prendre des vessies pour des lanternes.

Ponson, s. Poinçon, outil de fer aigu, pour graver, percer, piquer, sculpter. — *Fé dè trawet a on hêrset avou on ponson* : faire des œillets à un corset avec un poinçon. Voy. *Brêkêh*.

Ponson, s. Poinçon, étalon, tige de fer, terminée par une lettre. — *Li ponson dè noodè mandî, dè novai poi* : le poinçon, l'étalon des nouvelles monnaies, des poids métriques.

Ponson-d'œrwi, s. Mandrin, poinçon dont les serruriers font usage pour percer le fer à chaud.

Ponsoné, v. (*Ji ponsonn è ji ponsonais; no ponsonan; ji ponsonnê*). Etalonner, attester l'exactitude d'un poids, d'une mesure, par l'empreinte du poinçon. — *Ji sô-t-an rêh, to mè poi son ponsoné* : je suis en règle, tous mes poids sont étalonnés.

Ponsonêch, s. Etalonnage ou étalonnement, action d'étalonner des poids ou des mesures. — *Vo pâré ottan po l'ponsonêg dè vo pèzan* : vous paieriez tant pour le poinçonnage de vos poids.

Ponsonêh, s. Etalonneur, commis pour étalonner, pour vérifier les poids et mesures. — *Ni v'lèl nin surprintî par li ponsonêh* : ne vous laissez pas prendre en défaut par l'étalonneur.

Pontier, v. (*Ji pontiê, no pontian; ji pontieret*). Rendre pointu, donner une pointe; aiguiser un outil. — *Pontî n'a-lenn, on klâ, inn atech* : faire la pointe d'une alène, d'un clou, d'une épingle.

Ponten, s. Bateau, barque de rivière. — *Li vierna, li smah d'on ponton* : le gouvernail, le mât d'un bateau. — *Ponton ou balai d'Oâtî* : bateau d'Ourthe. —

PON

Ponton d'hôte, di châss, di pîr : bateau, batelée de houille, de chaux, de pierre. — *Sêcht on ponton al hoitî* : hâler un bateau à la cordelle. — *Ponton sêcht al how d'inn ôtt* : bateau à la traîne, à la remorque. — *Li ponton a toârnt l'houz-à hôt* : le bateau a chaviré. — *Piti ponton* : batelet. — *Jowé à ponton* : jeu où les joueurs sont obligés de répondre en rimaient en *on* : les Français disent : jouer au corbillon.

Pontoni, s. Pontonnier, soldat d'artillerie chargé du service des pontons. — *Lè pontonî rindet dè bon siervoiss divin lè grantî-z-aiu* : les pontonniers rendent de bons services pendant les inondations. — *Kipagnîe di pontonî* : compagnie de pontonniers.

Pontî, v. (*Ji pon, no pondan; ji pondret*). Peindre, représenter, figurer les objets, tirer leur ressemblance par les traits, les couleurs, etc. — *Pontî inn om, inn âb, inn biess* : peindre un homme, un arbre, une bête. — *Fé pontî si pèr, si feum, sê-z-êfan* : faire peindre son père, sa femme, ses enfants. — *Pontî l'istoir, li paizêch, l'ôrnêmin* : peindre l'histoire, le paysage, l'ornement. — *Pontî so têtî, so boi, so veûl* : peindre sur toile, sur bois, sur verre. — *Pontî a l'ôl, al dè-trimp* : peindre à l'huile, à la détrempe ou en détrempe; peindre. — *Si jé pontî* : se faire peindre, faire faire son portrait. — *Pontî inn mohonn jenn* : badigeonner une maison, peindre avec du badigeon. — *Pontî avou d'tote sôr di koleûr* : barioler, billebarrer, bigarrer. — *Pontî on tîolai d'inn seûl koleûr* : peindre en camaïeu. — *Pontî grocîrmin* : strapassonner, barbouiller. — *Lè sboach si pondet l'hôir* : les sauvages se tatouent, se peignent le corps.

Pontî, s. Point, moment où le jour commence à poindre. — *Si lèvé al pontî dè jôh* : se lever au point du jour, au potron-jaquet, au potron-minet.

Pontî, v. Poindre, commencer à paraître, à se montrer. — *Li jôh kminss a pontî* : le jour commence à poindre, c'est le petit point du jour.

Pontî, s. Pointe, bout piquant et aigu; piquant, écharde. — *Pontî di coîtai, di klâ, d'atech* : pointe de cou-teau, de clou, d'épingle. — *Ciss plantî la n'a nin dè pontî* : la tige de cette plante est inerme, elle n'a ni aiguillon, ni épines. — *Diné dè hôt d'pointî* : pointer, donner des coups de pointe. — *Pontî è mah* : pointe et tête, jeu d'épingles.

Pontî, s. Pointe, petit clou avec ou

POP.

sans tête, dont on se sert dans plusieurs métiers. — *Klawé n'figness avou dè pontt*: clouer une fenêtre avec des pointes.

Pontt, v. Piquer, percer légèrement avec une pointe; poindre. — *El s'a pondru avou n'atech, avou n'sipenn*: elle s'est piquée avec une épingle, avec une épine.

Pontt-a-tiess, s. Broquette, petit clou de fer à tête. — *Klawé n'tapisserie avou dè pontt-a-tiess*: attacher une tapisserie avec de la broquette.

Pontt-è-kou, s. Bardane, plante à fleurs composées de folioles crochus, et qui croît le long des chemins; glouteron. — *Li rêcenn di pontt-è-kou è bonn po pûrifi l'sonk*: la racine de bardane est employée en médecine comme dépurative. Voy. **Piskou**.

Pop, s. Poupée, petite figure de femme pour servir de jouet aux enfants. — *Pop di boi, di kârtou, di cler*: poupée de bois, de carton, de cire. — *Sin-Nikoldie li a-t-aporté n'pop*: elle a reçu une poupée pour cadeau de la St-Nicolas.

Popiehl, s. Barbote, nom donné à deux poissons de rivière qui sont la lotte et la loche, dont la tête et la queue sont terminées en pointe.

Popiehl, s. Mijaurée, femme ou fille à manières affectées et ridicules, avec prétention; bégueule, femme prude, dédaigneuse et impertinente. — *Ni v'-avezé nin d'alé hanté ciss popiehl la, ell è bin tro str!* Ne vous avisez pas d'aller faire votre cour à cette bégueule, elle est bien trop hautaine! — *On jettè d'popiehl*: jeu faible, composé de cartes de moindre valeur.

Popiehl, s. Têtard, petit de la grenouille, lequel paraît d'abord sous la forme d'un petit poisson à tête relativement grosse.

Po-pôari, s. Pot-pourri, mélange de viandes, légumes, etc.; morceaux de musique sans ordre; chanson dont les couplets sont sur différents airs; vase plein d'aromates; discours mêlé, inintelligible. — *On no-z-a régald d'on po-pôari k'estèl bin glo*: on nous a régaldés d'un pot-pourri qui était bien friand. — *Li po-pôari del Vestal*: le pot-pourri de la Vestale.

Pôpulation, s. Population, nombre des habitants d'un pays, d'une ville, d'un village, etc. — *Noss pôpulation s'akreh to l'-an*: notre population augmente tous les ans. — *Li gair fai dis-hreh lè pôpulation*: les guerres sont une cause de dépopulation.

POR.

Pôpulation, s. Bas-peuple. Voy. **Cabare** à **Châmes**.

Por, prép. Par, pour. — *Alé por la*: aller par là. — *Vind por cial*: venez par ici. — *C'è por va!* Bien! vous l'avez mérité, vous êtes payé, c'est du pain bénit. — *Ess por mi cè-z-aidag la?* Est-ce pour moi cet argent?

Pôr, adv. Tout d'un coup, en même temps, également. — *Si v'-alé a Hu, alé pôr jusha Namêr*: si vous allez à Huy, poussez tout d'un coup jusqu'à Namur.

Pôr, s. Port, lieu propre à recevoir les vaisseaux; havre, mouillage. — *Pôr di mër*: port de mer. — *Lè pôr d'Anvairs è d'Ostante*: les ports d'Anvers et d'Ostende.

Pôr, s. Port, salaire, paie pour le transport; portage, charriage, frais de voiture. — *Pôr di lett, d'on paket*: port de lettre, d'un paquet. — *A frankl, pèl l'pôr*: affranchir, payer le port.

Pôr, s. Pore, ouverture imperceptible dans la peau de l'animal; vides, intervalles qui se trouvent entre les molécules d'un corps. — *È l'ostèlè pôr sou pu doviais*: en été les pores sont plus ouverts. — *Li frek rigair lè pôr*: le froid resserre les pores. — *Li boi, lè mèlè on dè pôr*: le bois, les métaux ont des pores. — *Li lounir pass è-t-trisiet dè pôr dè veul*: la lumière passe à travers les pores du verre.

Porai, s. Poireau ou porreau, plante potagère du genre des oignons. — *Sop, salât è porai*: soupe, salade aux porreaux.

Porai, s. Verrue ou porreau, excroissance de chair qui vient ordinairement aux mains. — *Aou lè min toî grinaia di porai*: avoir les mains couvertes de porreaux. — *Kôpé on porai*: faire l'excision d'un porreau.

Porai, s. Nœud, nodosité dans le bois. — *Gna ho trass è trass porai se l'bog di ciss-t-à la*: le tronc de cet arbre est tout couvert de nodosités.

Porbolan, ew, adj. Malingre, maladif. Voy. **Blak**.

Porboû, s. Fondrière, terrain boueux, marécageux, plein d'eau croupissante. — *Dè-z-oort on mâhè d'pèri diein, on porboû*: des ouvriers ont failli périr dans une fondrière.

Porboûr, v. (*Ji porboû, ne porbolan; ji porboûr*). Faire blanchir, bouillir une première fois. — *Porboûr del jett divan dè l'estoûc*: faire blanchir du chou avant de le cuire à l'étuvée; lui donner la première ébullition.

POR

Porcèssion (1), s. Procession, cérémonie religieuse conduite par des prêtres, en chantant des prières. — *Li porcèssion de Sin-Sakramin* : la procession du Saint-Sacrement, de la Fête-Dieu. — *Ci n'è k'ine porcèssion d'in ki von-t-a Sin-Moir* : il y a une multitude de personnes qui vont en procession au pèlerinage de St-Maur. — *Sémé de z-ibé di porcèssion* : joncher, jeter de la jonchée. — *Até d'porcèssion* : reposoir.

Porcèssionnâ è **Porcèssionnêl**, s. Processionnal ou processionnel, livre de prières pour les processions. — *On-t-a fai ont on to nou porcèssionnêl* : on a fait revenir un processionnal tout neuf.

Porcèssionnêlmin, adv. Processionnellement, en procession. — *To lè priess alt porcèssionnêlmin ad-divan d-l'Èvêq* : tout le clergé alla processionnellement au-devant de l'évêque.

Porchèt, v. (*Ji porchess, no porchècan; ji porcheret*). Pourchasser, pour suivre avec obstination; harceler, suivre de près. — *Lè trahet on porchèci on lè dawan trè jô* : les traqueurs ont pourchassé un loup pendant trois jours.

Pôrcilain, s. Porcelaine, terre très-fine préparée et cuite sous toutes sortes de figures, de vases et d'ustensiles, à la Chine et au Japon. — *Bènetêl, spoul-bak, aciètt di pôrcilain di Sak* : bœstier, jatte, assiette de porcelaine de Saxe. — *Lè plèhan d'inn pôrcilain* : l'email, la couverture d'une porcelaine. — *J'a viadon tole mè pôrcilain* : j'ai vendu toute ma vaisselle de porcelaine.

Pôrcilain, s. Pourpier, plante potagère annuelle, à feuilles épaisses et à tige couchée. — *Salât di pôrcilain* : salade de porcelaine. — *On mett del pôrcilain de bouton* : on fait usage du pourpier dans le bouillon. — *Sêach pôrcilain* : fabago ou fabagelle.

Pôr-d'arm, s. Port-d'armes, droit de porter des armes. — *To lè chècèl son-t-obligt d'avu on pôr-d'arm* : tous les chasseurs doivent être munis de leurs ports-d'armes.

Pôr-drapé, s. Porte-drapeau, celui qui porte le drapeau dans un corps d'infanterie; porte-étendard, porte-en-seigne. — *Li pôr-drapé d'al porcèssion* : le porte-drapeau de la procession.

Porèt, s. Appétis, petits ognons dont on mange les fanes; ciboullette. — *Vett kom porèt* : vert comme pré, d'un vert poracé.

PORU

Pôréa, cêss, adj. Porreau, qui a des pores. — *Li vèl è pôréa* : le verre est porreau. — *L'au è pôréa* : l'eau est poreuse. — *Gnè rin à montt ki n'è pôréa* : il n'existerien qui n'est pas poreux.

Pôrésté, s. Porosité, qualité d'un corps considéré comme poreux. — *Li pôrésté è doin to* : la porosité est une propriété générale des corps.

Porfir, s. Porphyre, marbre très-dur, rouge ou vert et tacheté; ophite. — *Tô da porfir* : table de porphyre. — *Pilé, buss, postèr di porfir* : colonne, buste, statue de porphyre.

Porir, s. Pour rire. — *Sou ki jè v'dihé, c'estè po l'porir* : ce que je vous disais, c'était pour rire, pour plaisanter.

Porjête, v. (*Ji porjett è ji porjêtaie*). Gobeter, faire entrer du plâtre dans les joints; crépir, enduire de mortier, de plâtre; remplir, ragréer les joints. — *Porjête on mèur* : gobeter, crépir un mur.

Porjêtech, s. Crépi, action de crépir, résultat de cette action; crépissure. — *Voss mèur aveè bin mèssè di porjêtech* : votre mur avait grand besoin de crépi.

Porjêteu, s. Ouvrier qui crépit. — *Li porjêteu n'a ovèrè k'treè kwâr di jô* : l'ouvrier qui a gobeté n'a travaillé que trois quarts de jour.

Porjêtress, s. Petite truëlle pour crépir. — *Li porjêteu a roètt s'porjêtress* : l'ouvrier a oublié sa truëlle pour crépir.

Pôr-karabenn, s. Porte-carabine, crochet ou agrafe à la bandoulière d'un cavalier; le cavalier lui-même.

Pôr-clé, s. Porte-clés, valet de prisons qui porte les clés; clavier, anneau d'acier ou d'argent tenant plusieurs clés ensemble.

Pôr-kraien, s. Porte-crayon, tuyau ou tube d'or ou d'argent dans lequel on met un crayon pour s'en servir plus commodément. — *On bai pôr-kraien doré* : un beau porte-crayon doré.

Pôr-manté, s. Porte-manteau, sorte de valise qui est de cuir ou d'étoffe. — *J'a dè chmê è dè gold è m'pôr-manté* : j'ai des chemises et des cols dans mon porte-manteau.

Pôr-manté, s. Porte-manteau, morceau de bois attaché à la muraille où l'on suspend des habits. — *Divin lè chabè la k'on doim; i fè dè pôr-manté* : dans les chambres à coucher, il faut des porte-manteaux.

Pôr-manté, s. Promenade, action de se promener, lieu où l'on se promène; promenoir, lieu disposé pour la prome-

(1) Très-anciennement, on disait *partèchen*.

POR

nade; allée d'arbres, avenue. — *Po o'bén poirté, jé n'pítite pormindt to lè jôh* : pour vous porter bien, faites tous les jours une promenade. — *No fran n'pítite pormindt a jôh ou è karoch* : nous ferons une petite course à cheval ou en voiture. — *Di Litch a Verot, gna k'inn pormindt* : de Liège à Verviers, ce n'est qu'une promenade. — *C'è damach ki no pu bèlè pormindt son-t-èpufkinea par lè fountr di toûbak* : il est fâcheux que nos plus belles promenades soient empestées par les fumées de tabac.

Porminé, v. (*Ji pormén, no porminan; ji pormoné*). Promener, mener quelqu'un d'un endroit à un autre; aller à pied, à cheval ou en voiture pour se distraire. — *Porminé n'èfan, on vè om, on malât* : promener un enfant, un vieillard, un malade. — *El pless di m'pât, vla st mèh ki m'pormén* : au lieu de me payer, voilà six mois qu'il me promène. — *I s'fè porminé, c'è haît* : il faut se promener, c'est nécessaire à la santé. — *Ké babinem! èvèl porminé* : quel sot! envoyez-le promener.

Porminé, cèss ou ress, s. Promeneur, celui qui promène quelqu'un, celui qui se promène. — *Li plav a rêchèt lè porminé* : la pluie a chassé les promeneurs.

Pèr-montt, s. Porte-montre, petit meuble de bois ou de métal où l'on peut placer une montre, de manière que le cadran seul paraisse; petite armoire vitrée où les horlogers exposent des montres. — *Dè pèr-montt di flair, di töl* : des porte-montres de fer, de tôle. — *Noss-t-brlogt hagnaie divin on bai pèr-montt* : notre horloger étale dans un beau porte-montre.

Pèr-mouchett, s. Porte-mouchettes, plateau de métal où l'on met les mouchettes. — *On pèr-mouchett di töl vierni roch* : porte-mouchettes de tôle verni en rouge.

Pèr-muskett. Voy. **Pèr-karabenn**.

Pèrech, s. Paroisse, territoire d'une cure. — *Li kuré, lè vikaïr è lè mârît del poroch* : le curé, les vicaires et les marguilliers de la paroisse. — *L'èglîs del poroch* : l'église paroissiale. — *Lè gin del poroch* : les paroissiens, les habitants de la paroisse. — *Gna dt-sett poroch a Litch* : à Liège, il y a dix-sept paroisses. — *Fieess del poroch* : dédicace.

Pèr-pant, s. Porte-balle, petit mercier, colporteur. — *Lè pèr-pant brèiet déjà dè novèlè-s-àrmanak* : les colpor-

POR

teurs crient, annoncent déjà de nouveaux almanachs.

Porsuît, s. Poursuite, action de poursuivre; démarches, procédure pour obtenir le paiement d'une créance. — *Li justiss ess-t-al porsuît d'on moudret* : la justice est à la poursuite d'un assassin. — *Ess al porsuît d'on mâva payè* : être à la poursuite d'un mauvais payeur.

Porsûr, v. (*Ji porsû, no porsûvan; ji porsûrè*). Poursuivre, courir après, être à la poursuite; ester, agir en justice, faire des poursuites; talonner, harceler, lerrauder. — *Porsûr inn sakt a cò d'pèr* : poursuivre quelqu'un à coups de pierres. — *Li chin a porsû l'êf sin polèr è l'ras-kûr* : le chien a poursuivi (1) le lièvre sans pouvoir l'atteindre. — *Si n'pâte nin, on l'porsûret* : s'il ne paie pas, on le poursuivra, on l'attraira en justice. — *On l'va porsûr kriminelmin* : on va le poursuivre criminellement.

Porsûvan, s. Poursuivant, qui poursuit, qui brigue pour obtenir un emploi, qui poursuit un débiteur, qui recherche une femme en mariage. — *El ni mâk nin d'porsûvan* : elle n'est pas en défaut de poursuivants, d'épouseurs. Voy. **Pestulan**.

Portan, adv. Pourtant, cependant, néanmoins, nonobstant, toutefois, malgré cela. — *Vo o'cial, portan* : vous voici, pourtant. — *J'a pierdou m'procè, è portan j'avèh-t-on bon è brav avokè* : j'ai perdu mon procès, et pourtant j'avais un avocat habile et intègre.

Pòrtèfèile, s. Portefeuille, carton où l'on met des papiers, des dessins, des estampes, etc. — *Li pòrtèfèile d'on marchan, d'on pondèr, d'on Miniss* : le portefeuille d'un négociant, d'un peintre, d'un Ministre.

Pòrtai è Portraitèur, s. Portrait, figure ressemblante, représentation, image, ressemblance. — *Li pòrtai dè Roi è del Ratun* : le portrait du Roi et de la Reine. — *Fé on pòrtai* : peindre, faire un portrait. — *Fé on pòrtai à kraïon* : faire un portrait au crayon. — *Mâva portraitèur* : croûte, enseigne à bière.

Pòrt-épèle, s. Porte-épée, pièce, ceinture pour porter l'épée.

Porvèl, v. (*Ji porvèl, no porvèlan; ji porvèret*). Pourvoir, avoir soin, donner ordre, veiller, approvisionner, fournir. — *On s'dèl porvèl è l'ostè po l'vivair* : il faut se pourvoir en été

(1) Ne dites pas : a porsuît.

POS

pour l'hiver. — *Ess poroëion d'ine grantt paciainss* : être doué d'une grande patience. — *Li Bondiu poroëiret* : Dieu pourvoira.

Poroëiê è **Poroëiê**, s. Pourvoyeur, celui qui fournit la viande, la volaille, le gibier et le poisson à un établissement quelconque. — *Li poroëiê dè marki no-s-a forni tolt lè poroëion hi n's-avt mészâ* : le pourvoyeur du markis nous a fourni toutes les provisions dont nous avions besoin.

Poroë, conj. Pourvu, à condition que, sous la condition, moyennant. — *J'âret sogn di vo, poroëiê k'vo sêiss braf* : j'aurai soin de vous, pourvu que vous vous conduisiez bien.

Poroëur, s. Pourvoir. Voy. **Poroëiê**.

Poroëurêle, s. Pourvoirie, lieu où se gardent les provisions que les fournisseurs doivent livrer. — *Li poroëurêle d'â chestai* : la pourvoirie du château.

Poroëion, s. Provision, approvisionnement, munitions, vivres; amas, provende. — *Fè s'poroëion d'châfeg, di boir è d'kronpir* : faire sa provision de chauffage, de beurre et de pommes de terre. — *Fè lè poroëion d'inn vèie ou d'on kan*; *lè poroëion d'on balai* : approvisionner, avitailler une ville ou un camp; avitailler un bateau.

Poroëionê è **Poroëionêch**. Voy. **Aporoëionê**, **Aporoëionêch**.

Poskriptom, s. Post-scriptum, ce qui est ajouté à une lettre après la signature. — *Kwan vo skirê a voss frê, fè li mè complumin par poskriptom* : quand vous écrirez à votre frère, faites-lui mes compliments par post-scriptum. — *Deû poskriptom* : deux post-scriptum.

Poslet, s. Chevron, pièce de bois servant à la couverture d'une maison; soliveau. — *Fâ dè poslet so on tch po tni lè pann* : il faut des chevrons sur un toit pour y attacher les tuiles.

Pospôzê, v. (*Ji pospôz è ji pospôzê*). Différer, remettre à un autre temps; délayer, surseoir, superséder. — *Li mâva tin fa pospôzê l'oint del mokonn è dè meûb* : le mauvais temps fit remettre à un autre jour la vente de la maison et des meubles.

Poss, s. Poste, charge, emploi, commission, ministère, office, condition. — *Vo-s-avê on bon poss* : vous avez un bon poste, un poste lucratif. — *On hê poss* : un poste, un grade éminent; dignité. — *Fâ k'on sêie a s'poss a l'êr juss* : il faut être à son poste à l'heure précise.

POS

Poss, s. Article d'un compte. — *On-s-a riknohou n'fât d'on d'mêie fran divin ci poss la* : on a reconnu une faute d'un demi-franc dans cet article.

Poss, s. Poste, soldats placés dans un endroit déterminé. — *Gna on poss di vintt-on sôdâr al kopett dè tiar* : il y a un poste de vingt et un soldats au sommet de la colline.

Poss, s. Poste, relais établi pour les voyageurs; bureau pour la réception et la distribution des lettres. — *Mett inn lett al poss* : jeter une lettre à la poste. — *Papt d'poss* : papier à lettres (1).

Poss, s. Pose, action de poser une pierre, de la mettre en place dans une construction. — *Li pôss dè grantê pîr è mâlâhêie* : la pose des grandes pierres est difficile. — *Li pôss del prumt pîr d'on monumîn* : la pose de la première pierre d'un monument. — *Avu l'pôze à dôminô* : avoir la pose au jeu de domino.

Poss, s. Pouce, le plus gros et le plus court des doigts de la main. — *Avu mâ s'pôss* : avoir mal au pouce. — *Fè mett lè pôss a n'sakt* : faire mettre les pouces à quelqu'un, l'obliger à se rendre, à céder. — *Fè rimt inn sakoi l'pôss à hê* : faire impérieusement restituer quelque chose, haut la main, rubis sur l'ongle.

Poss, s. Pouce, mesure ancienne dite de St-Lambert, dixième partie du pied, et équivalant à 29 millimètres. — *Li pî d'Frans è d'doss pôss* : le pied de France est de douze pouces. — *On pèco di dîh ônn è lè pôss* : un coupon de dix aunes et haie au bout, et la laize.

Poss, s. Pouls, mouvement des artères qui se fait sentir particulièrement au poignet. — *Mi pôss hi bonk vilatnnmin* : mon pouls est très-vibrant. — *Li dokteur sinta l'pôze à malâtî* : le médecin tâta le pouls au malade. — *Sinti l'pôze a n'sakt* : tâter le pouls à quelqu'un; pressentir ses dispositions. — *Si sinti l'pôss* : se tâter le pouls, consulter ses forces, ses ressources.

Postai, s. Montant, pièce de bois, de pierre ou de fer, posée de haut en bas dans certains ouvrages de menuiserie. — *Lè postai d-l'ouh, del vitrin* : les montants de la porte, les potelets de la devanture de boutique. — *On postai hi hoss* : un montant qui branle. — *I n'fâ nin mett si deû int l'ouh è l'postai* : il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce.

Postê, v. (*Ji postêie, no postan*).

(1) *Papier de poste* ne se dit pas bien.

Paster, planer; procurer un emploi. — *On d'tachmin d'addèr s'anch posté so on tair* : un détachement de soldats s'était posté sur une éminence. — *On mes-anch posté al hoïnn dè boi po ratint li bies* : on nous avait postés au coin du bois pour attendre la bête.

Posteum, adj. Posthume, né après la mort de son père. — *Valè posteum* : garçon posthume. — *Bâcel posteum* : fille posthume. — *Ovrech posteum* : ouvrage posthume, qui a paru après la mort de l'auteur.

Posteur, s. Posture, attitude, maintien, contenance; pose, statue. — *Posteur a jod* : statue équestre (1). — *Posteur a pt* : statue pédestre (2). — *Fameuss grande posteur* : statue colossale. — *Posteur sin tiess* : statue acéphale. — *Li parlôch è entinow par kwatt posteur* : la chaire de vérité est soutenue par quatre atlantes. — *Po s'mest i fai dè posteur* : c'est un statuaire de profession. — *Vi kwahé bin è posteur, è tshéai?* Etes-vous iconographe? Connaissez-vous d'iconographie? Avez-vous des connaissances iconographiques? — *Kél laitt posteur mèti fai!* Quelle vilaine attitude tu prends!

Posti, s. Porte d'un jardin, d'un closeau. — *Bina malè po l'osti* : s'en aller par la porte du jardin.

Posti, s. Facteur, employé de la poste, lequel est chargé de porter les lettres et paquets à domicile. — *Fè k'è postè d'èss dè bonè jamb* : il faut que les facteurs de la poste aient des jambes solides.

Postillon, s. Postillon, celui qui mène les chevaux attelés à une voiture; valet de poste. — *Li postillon del diligéss, del mal-poss* : le postillon de la diligence, de la malle-poste.

Postèle, s. Postes, bureaux des postes. — *Direktèur, homi d'al postreie* : directeur, commis de la poste. — *C'est-t-al postreie k'on-z-afrankh lè lett* : c'est au bureau des postes qu'on affranchit les lettres.

Postulan, **Postulé**. Voy. **Rikeiran** è **Elkeiri**.

Posturi, s. Statuaire, sculpteur qui fait des statues; figuriste. — *SIMONIS-ORBAN fai parlé d'lu hom posturi* : SIMONIS-ORBAN se distingue comme statuaire.

Potech, s. Galimafrée, pot-pourri, remassis, salmigondis. — *Ké potag di*

salbaston k'on no fai magné! Quel étrange salmigondis on nous fait manger!

Potech, s. Bateleur, saltimbanque, charlatan, tabarin, marchand d'orviétan; baladin. — *Tour di potech* : batelage, tour de bateleur; baladinage.

Potafé, s. Pot à feu, pot où se fer rempli d'artifices et dont on se sert dans les sièges. — *Lancet dè potafé* : lancer des pots à feu.

Potagé, s. Potager, foyer dans une cuisine, pour y dresser des potages, pour les y faire mitonner et pour faire les ragoûts. — *Lè hevet d'on potagé* : les réchauds d'un potager.

Potal, s. Flaque, petite mare pleine d'eau dormante. — *Flaché deïn lè potai* : patauger dans une eau bourbeuse.

Potaie, s. Pot-au-feu, quantité de viande mise au pot; potage, bouillon et légumes. — *Potaie di troé kilo d'châr* : pot-au-feu de trois kilog. de viande. — *Magni n'bone potaie* : manger un bon pot-au-feu, un bon potage.

Potaie, s. Potée, ce qui est contenu dans un pot; grand nombre d'objets. — *Potaie di jalofreunn* : pot d'oillet (et non potée). — *Potaie di mäsisté* : potée d'ordures. — *Potaie d'èfan* : potée d'enfants. — *Rimouwé l'tair d'inn potaie* : mouver la terre d'un pot. — *Dihovaiir li potaie* : découvrir le pot aux roses. — *Ell è dispiertaisè hom inn potaie di seri* : elle est éveillée comme une potée de souris.

Potal, s. Niche, enfoncement dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue, un buste, un poêle, etc.; rayon de boutique, case. — *Ronit potal, hùnaie potal* : niche ronde, niche carrée. — *Mété n'sitoûfèl potal del granti pless* : mettez un poêle dans la niche de la grande salle. — *Gna dè sin deïn dè potal do-t-àtoû dè heur di l'ègliss* : il y a des statues de saints tout autour du chœur de l'église. — *Printt on sin soû d'inn potal* : dénicher un saint.

Potass, s. Potasse, sel alcali retiré des cendres de bois; potassium, substance métallique qui est la base de la potasse pure. — *Li potass siev a fé d-l'alon è dè savon* : la potasse sert à la fabrication de l'alun et du savon.

Potè, s. Petit pot. Voy. **Potiket**.

Potech, s. Potage, tout légume cuit et assaisonné. — *Ji n'a k'on boket d'lâr è dè navai po to potech* : je n'ai qu'un morceau de lard et des navets pour tout potage.

Potè, s. Potier, qui fait et vend de la

(1) Prononcez équ-estre et non d'hestré.

(2) Ne dites pas posture pour statue.

POU

POU

poterie, de la vaisselle de terre. — *Si pér ess-t-on pott k'a bin l'tin* : son père est un potier qui est cossu, qui est à son aise.

Pôt, v. (*Ji pôtié, no pôtiän*). Epier, monter en épis, pousser des épis. — *Li wacin ki pôtié déjà* : les seigles épient déjà.

Potiket, s. Petit pot, petit vase, godet. — *Potiket a l'ôlmin, al poumât* : petit pot à l'onguent, à la pommade. — *Potiket d'pondeu* : godet d'un peintre.

Potiket, s. Marchand d'orviétan, bateleur ; ce qu'il vend. — *Gna n'hiet di banbair ki von hotié ci potiket la* : il y a une foule de niais qui vont écouter ce saltimbanque.

Potins, s. Potence, gibet, fourches patibulaires. — *Mett, miné al potins* : mettre, mener attacher à la potence. — *T'ess-t-on vi potins, on jubet d'potins* : tu es un gibier de potence. — *I prin l'ôte del potins* : il file sa corde.

Potins è **Pörtins**, s. Poterne, porte secrète de fortification dans les fossés. — *Li kmandan fa d'hint cinkante guer-nadié po l'pörtins* : le commandant fit descendre cinquante grenadiers par la poterne.

Potrié, s. Poterie, toute sorte de vaisselle de terre ou d'étain. — *Fabriki di potrié* : fabrique de poterie. — *Bâss di potrié* : tuyau de poterie.

Pott, s. Fosse, trou, terme de jeu.

Pât, s. Patte. — *Dind l'pôt* : donner la patte (ne se dit que d'un chien).

Pôt, s. Epi, tête de tuyau de blé qui renferme le grain. — *Pitite pôtt* : épillet. — *Lè grin son-t-è pôtt* : les blés sont en épis, montent en épis, sont épiés. — *Lè pôtt di wech on dè pu lonkè bûb ki le ciss di wacin* : les épis d'orge ont des barbes plus longues que les épis de seigle. — *Trûlé n'pôt di grin* : égrener un épi. — *Avri ni va mâte jusha s'fîn sin oû dè pôtt di grin* : jamais avril ne se passa sans épi.

Potikéss, s. Fromage en pot. — *Fém inn tâte di bon vi potikéss* : faites-moi une tartine de bon vieux fromage en pot.

Pouçât, s. Poussée, mouvement de presse, action de pousser violemment ; impulsion. — *Gneûri n'si fameûss pouçât ki no troumî cou deûr cou deo* : il y eut un mouvement de presse si violent que nous fûmes renversés les uns sur les autres.

Pouçet, s. Poucet, commune du canton d'Avennes, à 2 1/2 kil. de Hannut

et 9 kil. de Waremmé. Pop. 250 hab. Sup. 235 hect.

Pouçet, s. Pousset, commune du canton de Waremmé, à 5 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 610 hab. Sup. 392 hect.

Pouçett, s. Menottes, fers aux poignets des malfaiteurs. — *Mett lè pouçett a on prizonîr* : emmenoter un prisonnier.

Pouçif, s. et adj. Poussif, gros homme qui a quelque peine à respirer. — *Li pœ-r-om ni sâreû-t-ess inn abêie ovri, il è tro pouçif* : le pauvre homme ne saurait être un ouvrier laborieux, il est trop poussif.

Pouçir, s. Poussière, terre réduite en poudre très-fine ; molécule. — *Fé dè pouçir to rotan* : faire élever la poussière en marchant. — *On oûa s'êlêvé dè damabôm di pouçir* : on vit s'élever des nuages, des tourbillons de poussière. — *Gna ni pouçir ni solo* : il ne fait ni poussière ni soleil, il fait un temps de demoiselle. — *Dè llo ki son plin d'pouçir* : des livres poudreux, pleins de poussière. — *Pouçir di hoie* : poussier. — *L'om, ci n'è ki d'èl pouçir divan l'Bondiû* : l'homme n'est que cendre et poussière devant Dieu. — *J'a n'pouçir è l'ôte* : j'ai un grain de poussière dans l'œil (1).

Pouçîrîr, s. Poudrière, lieu où l'on fabrique de la poudre à canon ; magasin où on la conserve. — *Kwan n'pouçîrîr sâtel, sâf ki pou* ! Quand une poudrière saute, sauve qui peut !

Pou-d-soie, s. Pou-de-soie ou pout-de-soie, étoffe de soie intermédiaire entre le gros de Naples et le gros de Tours.

Pote, adv. Définitivement, d'une manière définitive ; en définitive, finalement. — *Ess-t-i evôte po-to* ? Est-il parti définitivement ? *Dihém inn fêie po-to wiss ki no n-n'estan* : dites-moi une fois pour toutes (et non pour tout) où nous en sommes.

Pouf, int. Pouf, mot pour exprimer le bruit causé par la détonation d'un fusil, ou le bruit sourd d'un corps qui tombe. — *Pouf ! volla ju ! Pouf ! le voilà tombé, le voilà mort !*

Pouf, s. Pet de none, beignet en boule, beignet soufflé. — *Lè jou maik, on magn dè pouf* : les jours maigres, on mange des pets de none.

Pouçîrîr, s. Poussier, menue poudre qui demeure au fond d'un sac de char-

(1) Ne dites pas : j'ai une poussière dans l'œil.

POU

bon; crasses, balayures; poussière de poudre à canon; recoupes de pierre passées à la claie. — *El pless di chierbon, c'dè dè poufrin k'i m'a-t-avèl* : au lieu de charbon, c'est du poussier qu'il m'a envoyé. — *Hovè to cè poufrin la èvèrè* : enlevez toutes ces crasses.

Pougnâr, s. Poignard, arme pointue, courte; dague. — *Pougnâr a treû kwess* : stylet. — *Diné on kô d'pougnâr* : donner un coup de poignard. — *Lè Turk poirtè-t-ordinairmin on pougnard a leû sink* : les Turcs portent ordinairement un poignard, un yatagan à leur ceinture.

Pougnârdé, v. (*Ji pougnârdé*). Poignarder, frapper, blesser, tuer avec un poignard; dague, assassiner. — *Lè lotèu l'on pougnârdé è s'prôp mohonn* : les garotteurs l'ont poignardé dans sa propre maison. — *Ciss novel la l'a pougnârdé* : cette nouvelle l'a poignardé.

Pougnech, s. Coupe (aux cartes), séparation d'un jeu de cartes en deux parties faite par un des joueurs, après que celui qui donne a mêlé. — *Avu l'pougnech mâlureû* : avoir la coupe malheureuse.

Pougnech, s. Tirage au sort, à la courte-paille. — *To lè miliciain on n'miètt pawou dè pougnech* : tous les miliciens ont une petite peur du tirage au sort.

Pougnê, s. Poignée, contenu de la main; manipule; petit nombre; largeur du poing, de la main. — *Pougnê di sé, di laton, d'ieb, di joet* : poignée de sel, de son, d'herbes, de cheveux. — *Gross pougnê di grêf* : jointée, grosse poignée de gravier. — *Gnaveû k'inn pougnê di gin al fless* : il n'y avait qu'une poignée de monde à la fête. — *Dispanti l'ârgin a pougnê* : dépenser l'argent à poignées. — *Voss-t-êfan è krêhon n'pougnê so inn an* : votre enfant est grand de la largeur d'un poignet en un an.

Pougnèt, s. Poignet, endroit où le bras se joint à la main; carpe. — *Avu on bon pougnèt* : avoir le poignet fort, être fort du poignet. — *Pougnèt di chmth* : poignet, bord de la manche d'une chemise.

Pougnî, v. (*Ji pogn, no pognan; ji pougnê*). Empoigner, prendre, puiser. — *Pougnî è l'ôr è l'ârgin* : puiser dans l'or et l'argent, être cossu, riche.

Pougnî, v. Tirer au sort, à la courte-paille, terme de certains jeux. — *Ké boncêr! Mî fl a pougnî on kô numèrè* : quelle chance heureuse! Mon fils a tiré

POÛ

un haut numéro. — *Pougnan po vèr l'ci ki jouret l'prunt* : tirons à qui jouera le premier. — Voy. *Stêht*.

Pougnî, v. Couper, terme de jeu de cartes, séparer les cartes après les avoir mêlées. — *On n'permèt nin di n'pougnî kon cwârjê* : il n'est pas permis de ne couper qu'une carte. — *J'a dè guignon kwan ji pogn* : j'ai la coupe malheureuse. — *Kwan i pogn, i l'ai vèr lè kwârjê* : quand il coupe, il montre le dessous des cartes.

Pougnott, s. Manchot, estropié ou privé de la main ou du bras. — *On kô d'fzik l'a rindou pougnott del dreûtt min* : un coup de fusil l'a rendu manchot de la main droite. — *On pougnott k'ess-t-adreît* : un manchot qui est adroit. — *C'ess-t-inn espadronet ki n'è nin pougnott* : il n'est pas manchot, il n'a pas la main pote pour espadonner.

Pouhanss, s. Vaillance, chevance, tout ce qu'on peut faire ou avoir. — *Li pô dial a pierdou tote si pouhanss* : le pauvre diable a perdu toute sa chevance, tout ce qu'il avait à perdre.

Pouhech, s. Puisage, action de puiser. — *Avu dreû d'pouhech* : avoir droit de puisage.

Pouhê, s. Main, petite écope à l'usage des épiciers. Voy. *sess*.

Pouhê, s. Celui qui puise. — *Gna baikô d'pouhê po lè-s-orreg d'al Moûss* : beaucoup d'ouvriers de la Meuse sont employés à l'épuisement des eaux.

Pouhî, v. (*Ji pouh, no pouhan; ji pouhê*). Puiser, prendre de l'eau avec un vase, en l'y plongeant. — *Pouhî d-l'aiw a Moûss avou n'aiwt* : puiser de l'eau à la Meuse avec un seau à tuyau. — *J'a on solé ki pouh* : j'ai un soulier qui fait eau. — *Pouhî al boûss di s'hâmèrât* : puiser librement dans la bourse de ses amis, leur emprunter souvent.

Pouhon, s. Puisard, espèce de puits pratiqué pour recevoir les eaux inutiles et les absorber. — *Li pouhon d'inn citair, d'inn glacîr* : le puisard d'une citerne, d'une glacière.

Pouhî è Poukété, v. (*Ji pouhè è ji poukêtaie*). Epouiller, ôter les poux. — *El poukêtaie si fl* : elle épouille son fils. — *On napai ki s'poukêtaie* : un gaeux qui s'épouille. — *Lè-s-ohhai ki s'poukêtet* : les oiseaux qui s'épluchent.

Poula, s. Froment barbu.

Pouletech, s. Action d'épouiller. — *Li pouletech d'q'ostan* : s'épouiller est un acte ignoble, dégoûtant.

Pouleteû, s. Celui qui s'épouille. —

POU

Ni loukè nin et lai poutetè la : ne regardez pas ce vilain qui s'épouille.

Poukè, cèss, adj. et s. Pouilleux, qui a des poux, de la vermine; gueux, misérable. — *On poutetè d'an* : un enfant pouilleux. — *Poutèss tiess* : tête pouilleuse. — *Vo n'dré rin d'cila, c'ess-t-on poutetè* : vous n'aurez rien de celui-là, c'est un ladre.

Poulttron, onn, s. et adj. Poltron, lâche, pusillanime, qui manque de courage; couard, colon, pagnote; blêche. — *C'è l'om li pu poulttron dè pat* : c'est l'homme le plus poltron du pays. — *Mi soâr ess-t-on pè poulttron* : ma sœur est un peu poltronne.

Poulttroné, v. (*Ji poulttron* à *ji poulttrona*). Faire le poltron, faire la cane; blêchir. — *Aprè avu fai l'krân, i poulttrona* : après avoir fait de son crâne, il fit la cane.

Poulttronèch è Poulttronèrie, s. Poltronnerie, lâcheté, couardise, coïonnerie, pagnoterie. — *Si poulttronèrie è cèss k'on l'mèptas* : sa poltronnerie fait qu'on le méprise.

Poumai, s. Pommeau, petite boule au bout de la poignée d'une épée; pomme, ornement en forme de petite pomme. — *Li poumai d-l'ouk* : le pommeau de la porte. — *Dè-z-eknèie avou dè poumai d'keûf* : pincettes garnies de pommets de cuivre.

Poumârdé, v. (*Ji poumârdaie*). Pommader, enduire de pommade. — *Poumârdé n'pèrik* : pommader une perruque. — *Poumârdé dè krèvetèr* : pommader des fissures.

Poumât, s. Pommade, composition molle et onctueuse pour les cheveux. — *Del jenn, del rog, del blank poumât* : de la pommade jaune, rouge, blanche. — *Mett del poumât* : pommader. — *Poumât po lè lep ki son d'bîhète* : pommade pour les gerçures des lèvres. — *On potihet d'poumât* : un petit pot de pommade.

Poumè, s. Pommier. — *Dè pom di bon poumè* : pomme d'api. Voy. *Mèlale*.

Poumèlé, adj. Pommelé, se dit des marques arrondies de gris et de blanc sur les chevaux; de petits nuages dont le ciel se couvre. — *On tin pomèlé* : temps pommelé. — *Poumlaie caval* : jument pommelée.

Poumèlèt, s. Pommète, partie la plus saillante de la joue au dessous de l'œil. — *Ell a dè poumèlèt kom deû rôs* : elle a des pommètes ressemblant à deux roses.

POU

Poumon, s. Poumon, principal organe de la respiration. — *Artèl dè poumon* : artère pulmonaire. — *Rèchè sè poumon* : cracher ses poumons, être pulmonique. — *Maladèie di poumon* : pulmonie, affection pulmonique.

Poumonair, adj. Pulmonaire, qui appartient au poumon. — *Katâr poumonair* : catharre pulmonaire. — *Artèl, vènn poumonair* : artère, veine pulmonaire.

Poumonèie, s. Pulmonie, maladie de poumon. — *Li pè-r-rom pèh à viair, il ess-t-akcidennt d'poumonèie* : le pauvre homme périclite, il est atteint de pulmonie.

Poumonik, adj. Pulmonique, qui est malade du poumon, qui a les poumons affectés, qui est phthisique. — *On n'ri-wèrik nin àhdiemin lè poumonik* : les pulmoniques guérissent difficilement. — *Maladèie poumonik* : maladie pulmonique.

Poumâh, s. Saison de la ponte. — *Vorcial li poumâh, no rmagnan dè-z-ou* : revoici le temps de la ponte, nous recommencerons à manger des œufs.

Poué, v. (*Ji pouaie*). Pondre. Voy. *Pour*.

Pounech, s. Ponte, action de pondre. — *Po l'pounech, gna nin n'si faitè poè bin lon* : pour la ponte, on irait bien loin avant de trouver une aussi bonne poule.

Pounners, s. Pondeuse, femelle d'oiseau qui donne des œufs. — *Noss poè ess-t-inn bone pounners* (se dit aussi d'une femme).

Poup, s. Poupée. Voy. *Pep*.

Poupâ, s. Poupard, enfant au maillot; poupée qui représente un enfant; homme puéril, niais. — *Viné, m'fèie, vinèss vèr l'bai poupâ* : venez, ma petite, venez voir le beau poupard. — *Kèl om! C'ess-t-on poupâ, soula* : Quel homme! C'est un homme puéril.

Poupâ, s. Prunelle, partie de l'œil, au milieu, par où passent les rayons. — *Vo-z-avè n'blank téch so l'poupâ d-l'oukè* : vous avez une taie blanche sur la prunelle de l'œil.

Poupâdrèie, s. Marmaille, troupe de marmots. — *Sikol di poupâdrèie* : école de très-jeunes élèves; école gardienne.

Poupaie, s. Peloton, tas d'insectes. — *Tott lè hàie son plintt di poupaie di halenn* : toutes les haies sont pleines de pelotons de chenilles. — *Poupaie di joet* : touffe de cheveux.

Poupâ-lèlé, s. Arum ou gouet, plante; pied-de-veau.

POU

Pœr, s. Poudre à tirer. — *Dè fin pœr* : poulevrin ou pulvérisin, poudre à giboyer. — *Tonai d'pœr* : baril de poudre. — *Magazin, fabrik di pœr* : poudrière, lieu où l'on conserve, où l'on fabrique la poudre à canon. — *Flass à pœr* : poire à poudre. — *C'ess-t-on danjreû mestî ki dè fé dè pœr* : c'est un dangereux métier que celui de poudrier. — *Ci n'è nin la k'a-t-invaînt l'pœr* : ce n'est pas lui qui a inventé la poudre, c'est un homme sans esprit. — *Ess vif kom dè pœr* : être vif comme du salpêtre, être pétri de salpêtre.

Pœr-d'arech, s. Poudre fulminante.

Pœrèle, s. Sauve-garde, terme du jeu de barres. — *Hapè lè pœrèle dè-z-ôtt* : s'emparer des sauve-gardes de ses adversaires.

Pœrèle è Pœri, s. Jeu de barres. Voy. **Pijel**.

Pœri, v. (*Ji pœrih, no pourihan; ji pœrihrè*). Pourrir, s'altérer, se gâter, se corrompre; putréfier. — *Lè fru pœrihet kwan on lè wât tro lontan* : les fruits pourrissent quand on les garde trop longtemps. — *L'aiw pœrih li boi* : l'eau pourrit le bois.

Pœri, éte, adj. Pourri, sale, salope, dégoûtant; cochon. — *Dè pœri biloh* : des pruneaux pourris. — *Pœrière pœr* : poire pourrie. — *Ké pœri pœrsai* ! Qu'il est salope, dégoûtant ! Qu'il est cochon ! — *Pœri tin* : temps pourri, temps humide et malsain. — *Çoula a-t-inn odeûr on on goss di pœri* : cela est nidoreux.

Pœricinel, s. Polichinelle, bouffon à bosse devant et derrière; marionnette; marmouset. — *Fé l'pœricinel* : faire le polichinelle, le bouffon ridicule.

Pœrihech, s. Pourrissage, opération de la pourriture des chiffons à papier. — *Lè-z-oort d'a pœrihech* : les ouvriers employés au pourrissage.

Pœriheû, s. Pourrissoir, lieu où l'on fait pourrir et fermenter les chiffons. — *Pœritè dè clihott è pœriheû* : porter des chiffons au pourrissoir.

Pœriteûr, s. Pourriture, état de ce qui est pourri; altération; corruption, putréfaction. — *Li châr k'on wât tro lontan è sujett al pœriteûr* : la viande trop longtemps gardée est sujette à la pourriture, à la putréfaction.

Pœri-z-oh, s. Aigreurs, rapports que causent quelquefois les aliments mal digérés. — *J'a dè pœri-z-oh so l'koûr* : je souffre d'aigreurs d'estomac.

Pœrp, s. et adj. Pourpre, couleur rouge foncé, tirant sur le violet; étoffe

POU

dont elle est teinte. — *Dè tûlîpî blan è pœrp* : des tulipes panachées de pourpre et de blanc. — *Mantai d'pœrp* : manteau de pourpre, fait d'une étoffe de couleur pourprée.

Pœrsai, s. Cochon, pourceau, porc. — *Grognon d'pœrsai* : groin de cochon. — *Sœûie di pœrsai* : soie de porc. — *Norè d'pœrsai* : peau graisseuse de l'intérieur d'un cochon. — *Ekrâtt on pœrsai, mett on pœrsai so crâh* : engraisser un porc. — *Touwé, salé on pœrsai* : tuer, saler un cochon. — *Wârdè lè pœrsai* : garder les cochons.

— *Wârdètt d'pœrsai* : porcher, gardeur de cochons. — *Mâtièl on pœrsai* : languoyer un cochon. — *Piti jènn pœrsai* : cochon de lait, goret. — *Lè pœrsai s'hikohtrihet voltè doin lè broûlt è lè mâctié* : les cochons aiment à se vautrer dans la fange et les ordures. — *Il è mâct kom on pœrsai* : il est sale comme un cochon. — *Si mohonn è kom on stâ d'pœrsai* : sa maison est une vraie étable à pourceaux, un toit à cochons. — *Mind n'vêie di pœrsai* : mener une vie de cochon, vivre dans la crapule, dans la débauche. — *Lè Turk ni magnet nîn del châr di pœrsai* : les Mahométans ne mangent pas de la chair de porc. — *Mett à pt d'pœrsai* : faire un pique-nique, se cotiser, boursillier, liarder, ouvrir une souscription. — *Lè vâ bach fet kbatt lè pœrsai* : la misère amène la discorde dans le ménage. — *C'è dè trip selon l'pœrsai* : selon le saint, l'encens. — *Kwan lè pœrsai son sô, lè navai son sœur* : quand on est rassasié, tout a un mauvais goût.

Pœrsai-d'kâf, s. Cloporte, insecte sans ailes, qui a beaucoup de pattes, et qui se tient dans les lieux humides. — *On pœtt, di l'ôl di pœrsai-d'kâf* : poudre, huile de cloporte.

Pœrsai-d'mér, s. Marsouin, porc marin, pourceau de mer; dauphin, très-petite espèce de baleine. — *Lâr di pœrsai-d'mér* : lard de marsouin.

Pœrsai-d'montagn, s. Cochon d'inde, animal plus petit qu'un lapin et qui grogne comme un cochon. — *Lè Savoir mostret dè pœrsai d'montagn* : les Savoisins font voir des cochons d'inde.

Pœrsai-singlé, s. Sanglier, porc sauvage. — *Tiess, brok, grognon, bâch di pœrsai singlé* : hure, défenses, boutoir, bauge de sanglier. Voy. **Singlé**.

Pœsté, v. (*Ji pœsté è ji pœstaié*). Faire de la poussière; épousseter, ôter, secouer la poussière; vergeter. — *Kom i*

poucel cial! Comme la poussière s'élève ici. — **Poussé on tapt** : épousseter un tapis.

Pousslech, s. Action d'épousseter, d'enlever la poussière. — *Li poussleg m'a fai magné dè poucler* : en époussetant, j'ai avalé la poussière.

Pousslett, s. Vermoulure, poudre de bois vermoulu. — *Mett del pousslett po fé souwé n'plâie* : jeter de la vermoulure sur une plaie pour la faire sécher.

Pousslett, s. Cendrée, cendre ou écume de plomb; fine dragée, le plus menu plomb dont on se sert pour tirer sur le petit gibier. — *Si flak n'estet chergé l'avou del pousslett* : son fusil n'était chargé que de cendrée.

Poussleu, s. Plumeau, balai-deplumes. — *On poussleu d'plum di coh è d'didon* : un plumeau fait de plumes de coq et de dinde.

Pouss, s. Puce, insecte qui s'attache principalement sur la peau des hommes, des chiens, etc., qui saute. — *Si éfan è to magné d'pouss* : son enfant est tout mordu, tout mangé de puces. — *Haguer di pouss* : piqure, morsure de puces. — *Koiri lè pouss* : épucier, ôter les puces. — *Ess plin d'pouss* : grouiller de puces. — *Sofé dè pouss è l'orèie a n'krapôte* : cajoler une jeune fille, lui conter fleurettes.

Pouss, s. Sorte de jeu de barres. — *Jowan à pouss, c'è vo k'enn n'a* : jouons aux barres, c'est vous qui en êtes.

Pouss, v. Peut ou puisse, temps du verbe pouvoir. — *Tan-t-è pouss è tan-t-è vous* : tant et plus.

Poutéu, s. Putassier. Voy. **Pouti**.

Poutéur, s. Pétrole, bitume liquide et noir qui se trouve dans le sein de la terre. — *Ôl di poutéur* : huile de pétrole.

Pouti è Pouti, s. Putassier, paillard, homme lascif, luxurieux, impudique, lubrique, débauché. — *Tapel à l'ouh, c'ess-t-on sakri mâhontéu pouti* : flanquez-le à la porte, c'est un odieux, un vil débauché.

Poutié è Poâtre, v. (*Ji poutlaie è ji poutraie*). Poudrer, couvrir les cheveux de poudre. — *Poutié n'vèie pèrik* : poudrer une vieille perruque.

Poutré, v. Enfariner, poudrer de farine. — *On patass ki s'poutraie li viseck* : un paillasse qui s'enfarine le visage.

Poutréck, s. Action de poudrer. — *Gna loutin ki l'poutreg n'è pu d'môti* : il y a longtemps que la mode de se poudrer est passée.

Poutréte, s. Putasserie, paillardise, luxure, lubricité, lasciveté; prostitution. — *Li poutréte fai sovin l'mâleu d'on jonn om* : la paillardise conduit à vent un jeune homme à sa perte.

Poutrin, s. Poulain, jeune cheval. — *Voss poutrin, c'ess-t-inn kaval* : votre jeune cheval est une pouliche.

Poutrin-d'âgn, s. Anon, petit d'une ânesse; bourriquet.

Poutriné, v. (*Ji poutrenn è ji poutrinaie*). Pouliner, mettre bas (se dit de la jument). — *Noss kaval va poutriné sin waistè* : notre jument va bientôt pouliner.

Poutri, s. Poudre, composition médicinale desséchée et pulvérisée. — *Li docteur m'a fai printe on poutri po li stoumak*, on poutri po prugé : le médecin m'a prescrit une poudre stomacale ou stomachique, une poudre purgative.

Poutri, s. Poudre, amidon pulvérisé pour les cheveux. — *Ess to blan d'poutri* : être poudré à blanc. — *Heur li poutri* : époudrer, dépoudrer, secouer la poudre.

Poutri-dè-Chartreux, s. Kermès ou poudre des Chartreux.

Pôv, s. et adj. Pauvre, qui manque du nécessaire; indigent, nécessiteux, mendiant, disetteux, malheureux, misérable; homme sans mérite; chétif, ignoble. — *Pôv dial, pôf chin* : pauvre diable, pauvre hère, pauvre sire. — *Avu n'pôv menn* : avoir une piètre mine. — *Pôf prièss* : capelan, prêtre pauvre. — *Mori pôf kom Jop* : mourir pauvre comme Job. — *Piti pôf* : pauvret. — *Ké ess ki bouk? C'ess-t-inn pôv* : qui frappe? C'est une pauvresee. — *Vola no pôvè vègn to-t-d'jalai* : voilà nos pauvres vignes toutes gelées. — *Li pôv a pu d'èfan ki l'rich* : le prolétaire a plus d'enfant que le riche, la fécondité semble être en raison inverse de la fortune. — *Gna pu dè pôv* : le luxe devient général. — *Dovè pu vilt voss-t-ouh a on dial ki dè l'sèrè al narenn d'on pôf* : il vaut mieux hospitaliser le Diable que de fermer sa porte aux malheureux.

Pôv-hontéu, s. Quémendeur, qui mendie clandestinement. — *Lè pôv-hontéu sonè-t-à-z-ouh po dmandé l'amôn* : les quémendeurs sonnent aux portes pour demander la caristade.

Pôvrimin, adv. Pauvrement, dans l'indigence, dans la pauvreté. — *Vikè pôvrimin* : vivre pauvrement, dans la misère.

Pôvrité, s. Pauvreté, indigence, disette, dénuement, pénurie; gueuserie; chose basse ou triviale qu'on

PRA

dit ou qu'on fait; piètrerie. — *Gna n'grant pòrité è ci pat la* : il y a une grande pauvreté dans ce pays-là. — *C'è totè pòrité cou k'vo d'hé la* : tout ce que vous dites, ce ne sont que des pauvretés. — *Pòrèl n'è nin viss* : pauvreté n'est pas vice.

Pèvritèch, càss, adj. Pauvret, disetteux, qui est dans la détresse; besoin, nécessiteux. — *Li manèch ki vo àhè è diénon famèchmin pòritèch* : le ménage dont vous parlez est devenu extrêmement pauvre. — *Miné n'èie pòritèch* : mener une vie misérable.

Pèvritèchmin, adv. Pauvrement, misérablement, piètrement, étroitement. — *Ess mouct pòvritèchmin* : être vêtu pauvrement, être dans le dénuement.

Powétt, s. Poète (et dérivés). Voy. **Pelètt**.

Pôzé, v. (*Ji pôss, no pôzan; ji pôzrè*). Poser, placer, mettre doucement une chose sur une autre; asseoir, appuyer. — *Posé l'prunt pîr d'on batimin* : poser la première pierre d'un bâtiment. — *A dôminò, c'è l'ci k'a l'dop sth ki pôss* : au domino, celui qui a le double-six pose le premier.

Pôzé, ale, adj. Posé, rassis, grave, circonspect. — *On jôn om pôzé* : un jeune homme posé, tranquille, raisonnable. — *Ell' è si pôzaie voss fèie* ! Elle est si posée votre demoiselle !

Pôzech, s. Posage, travail et dépense pour poser, pour mettre en place certains ouvrages. — *On-z-a pät ottan po l'pôzeg dè büss dè del sikhrinnrèie* : on a payé tant pour le posage des tuyaux et de la menuiserie.

Pôzémin è Pôzalemin, adv. Posément, modérément, sans se presser, prudemment. — *Pârlé pôzémin* : parler posément, d'un ton posé. — *Léhé soula pu pôzémin* : lisez cela plus posément.

Pôzèch, s. Poseur, celui qui pose les pierres dans un bâtiment ou en dirige la pose. — *On ratin l'pôzèch po mett lè pîr* : on attend le poseur pour placer les pierres. — *Pôzèch d'sonett* : poseur de sonnettes.

Prairèie, s. Prairie. Voy. **Waltt**.

Prairial, s. Prairial, neuvième mois du calendrier républicain, mois où les prairies sont émaillées de fleurs.

Prairiss, s. Prêtrise, sacerdoce, ordre sacré par lequel un homme est prêtre. — *Si vokàcion, c'è l'prairiss* : la prêtrise est sa vocation.

Praitè, s. Prêtre. Voy. **Friess**.

PRÉ

Pralenn, s. Praline, amande à la praline, amande pralinée, amandes cuites dans du suc brûlant. — *Dè rochè pralenn, dè grizè pralenn* : pralines rouges, pralines grises.

Prangt, v. (*Ji prangèie, no pranjan; ji pranjrè*). Faire la méridienne, la sieste; ruminer; faire la ronge (ne se dit que du cerf). — *Kwan m'granpér a diné, i prangèie inn dimais ètr* : quand mon aïeul a diné, il fait la méridienne une demi-heure. — *Lè vach pranget* : les vaches ruminent, remâchent ce qu'elles ont déjà mâché.

Prangtr, s. Méridienne, sommeil court incontinent après le dîner; sieste, repos pris après le dîner pendant les chaleurs. — *Mi et monnonh ess-t-èdèie fè s'prangtr* : mon vieil oncle est allé faire sa méridienne. — *È l'Italie è l'Espagn, to l'montt fai s'prangtr* : en Italie et en Espagne, tout le monde fait la sieste. — *Lè bovè è lè vach fè lèch prantr* : les bœufs et les vaches font leur rumination. (Voy. le mot précédent.)

Pratik, s. Pratique, chalandise d'un marchand, d'un ouvrier, etc., pour le débit de leurs marchandises; personnes qui emploient habituellement un ouvrier, un médecin, un avoué. — *Vo-z-avè tote lè pratik dè kàrtt* : vous avez toutes les pratiques du quartier. — *Si vo vindé si chîr, vo n'aré nin m'pratik* : si vous vendez si cher, vous n'aurez pas ma pratique. — *Kél maik pratik* ! Quelle chétive, quelle mauvaise pratique. Voy. **Kantè**.

Pratikâf, adj. Praticable, qui peut être pratiqué; faisable, possible, licite. — *To çou ki sèret pratikâf, jè l'fret po v's-aidè* : tout ce qui sera praticable, je le ferai pour vous aider. — *Cè vôte la n'son nin pratikâf* : ces chemins sont très-mauvais, ils ne sont pas praticables.

Pratiké, v. (*Ji pratik è ji pratikaie*). Pratiquer, mettre en pratique. — *Po bin knoh si handel, i fâ pratiké* : pour bien connaître sa marotte, il faut pratiquer.

Pratikmin, adv. Pratiquement, dans la pratique, selon la pratique; suivant l'usage. — *Aksegnt n'siains pratikmin* : enseigner une science pratiquement, par des opérations pratiques à l'aide d'instruments, d'expériences, etc.

Pré, s. Pré, terre où l'on recueille du foin ou qui sert au pâturage; prairie, pacage. — *Sût l'foir d'on pré* : faucher le foin d'un pré. — *Mett lè jod, lè vach*

PRÉ

à l'âgn paki è pré : mettre les chevaux, les vaches et l'âne paître dans le pré.

Prébendé, adj. Prébendé, qui jouit d'une prébende. — *On chènônn prébindé* : un chanoine prébendé.

Prébendi, s. Prébendier, bénéficiaire inférieur aux chanoines. — *Ci chapitt la è kompôzê di vin chènônn è d'ottan d'prébindi* : ce chapitre est composé de vingt chanoines et d'autant de prébendiers.

Prébint, s. Prébende, revenu attaché à une chanoinie; canonicat. — *L'abé s'a fai loumé chènônn, min i n'a nol prébint* : l'abbé a obtenu un canonicat, mais il n'a point de prébende.

Prêçan, antt, adj. Pressant, instant, urgent, imminent, qui ne souffre point de retardement. — *Ovrech prêçan* : ouvrage pressant. — *Lett prêçanie* : lettre pressante.

Prêçammin, adv. Pressamment, instantamment, d'une manière pressante. — *Hairt prêçammin* : solliciter vivement.

Prêcé, v. (*Ji press è ji prêce, no prêçan; ji prescel*). Presser, poursuivre vivement, faire instance, harceler, accélérer, hâter, diligenter. — *Soula press* : cela est urgent, il y a urgence, la chandelle brûle. — *Ji so prêcé* : j'ai hâte. — *Kwan c'è po pâi, i n'è mâie prêcé* : quand c'est pour payer, il n'a jamais hâte, c'est un lambin.

Prêcech, s. Action de presser, de mettre en presse. — *Avou l'prêceç, mi dra sêret hom nou* : quand mon drap aura été mis en presse, il sera comme neuf.

Prêceû, s. Pressier, imprimeur qui travaille à la presse d'imprimerie; pressier, ouvrier qui presse les étoffes. — *Li mestî d'prêceû d'imprimèrie è tro foir por vo* : le métier de pressier est trop fort pour vous. — *Poiré n'sitov à prêceû* : porter une étoffe à la presse.

Prêceû, s. Pressoir. Voy. *Sitoidêch*.

Prêch è Prêie, s. Prêche, sermon des protestants. — *Alé à prêch* : aller, assister au prêche, se rendre dans le temple protestant.

Prêchech, s. Prédication, action et manière de prêcher. — *Noss-t-âmont n'è nin jamêû po l'prêchech* : notre aumônier n'a guère de talent pour la prédication.

Prêcheû, s. Prédicateur, qui annonce avec mission la parole de Dieu, les vérités de l'Evangile; moraliseur, prédicant, ministre du culte protestant. — *Li pèr Dêchan ess-t-on prêcheû k'atêr toti on montt à sê siermon* : le père Dechamps est un prédicateur qui attire toujours

PRÉ

la foule à ses sermons, il a toujours un nombreux auditoire. — *Li kovin dè Prêcheû* : le couvent des Frères Prêcheurs, religieux de l'ordre de St-Dominique.

Prêchêrie, s. Sermon prolixe et vulgaire. — *Ji n'va nin houê sê prêchêrie* : je ne vais pas écouter ses piètres prédications.

Prêchi, v. (*Ji prêch, no prêchan*). Prêcher, annoncer en chaire la parole de Dieu; instruire par ses sermons. — *Prêchi l'Evangil, li Kwarem* : prêcher l'Evangile, le Carême; moraliser, évangéliser. — *Prêchi so l'dangt dè mâva l'vo* : prêcher sur le danger des mauvaises lectures. — *Li pèr Dêchan va prêchi l'Pacion, koran vitt a s'siermon* : le père Dechamps va prêcher la Passion; courons vite à son sermon. — *Prêchi à dèzêr* : prêcher dans le désert, n'avoir point d'auditeurs, ou n'être point écouté. — *Prêchi l'famenn, li miêr* : crier famine, prêcher misère. — *Chakun prêch po s'poroch* : chacun prêche pour sa paroisse, pour son saint.

Prêci, s. Pressier, ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse. — *Lê prêci on n'rutt bèsogn* : les pressiers ont une besogne rude, exténuante.

Prêceû, euss, adj. Précieux, qui est de grand prix; rare, important. — *L'ôr ess-t-on prêceû mètà* : l'or est un métal précieux. — *Sitof prêceûss* : étoffe précieuse. — *Ciss bel frankignone la, com el fai l'prêceûss* ! Comme elle fait la précieuse avec son langage français affecté !

Prêceûssin, adv. Précieusement, avec grand soin; soigneusement, chèrement. — *Ji wêdrê prêceûssin li présin ki v-m'ad fai* : je conserverai précieusement le cadeau que vous m'avez fait.

Prêceûssité, s. Préciosité, affectation dans les manières et dans le langage; qualité de ce qui est précieux; grande valeur.

Prêcintî, v. (*Ji prêcin, no prêcintan*). Pressentir, prévoir confusément par un mouvement intérieur. — *J'aveû prêcintî l'mâleûr ki m'a-t-ariê* : j'avais pressenti le malheur qui m'est arrivé. — *Louki dè l'prêcintî so s'mariech* : tâchez de le pressentir sur son mariage.

Prêcintimin, s. Pressentiment, sentiment secret de ce qui doit arriver. — *Vo-z-avî on prêcintimin k'on t'ronpêf* : vous aviez un pressentiment que vous étiez floué.

Prêcipiss, s. Précipice, abîme, lieu très-profond où l'on ne peut tomber sans péril de sa vie; gouffre. — *Toumé*

PRÉ

dein on précipiss : tomber dans un précipice. — *Si sècht foh d'on précipiss* : se tirer d'un précipice.

Précipité, s. Précipité, matière dis-soute et tombée au fond d'un vase. — *Dè précipité d'eto-argin* : précipité de mercure.

Préciss, adj. Précis, fixe, déterminé, arrêté; exactement. — *Vind à l'eur préciss*, *a doze eur préciss* : venez à l'heure précise, à midi précis.

Précisè, v. (*Ji précisè*). Préciser, fixer, déterminer exactement. — *Précisè lè datt*, *lè joi è lè-z-èur* : préciser les dates, les jours et les heures.

Précisèmin, adv. Précisément, exactement, tout juste. — *Dtr lè choss précisèmin hom el son* : dire les choses précisément comme elles sont.

Précision, s. Précision, exactitude, justesse. — *Kel précision doin sè konti* ! Quelle précision dans ses calculs.

Pré-d'Amèrik, s. Savane, vaste prairie cultivée ou ouvrage d'Amérique.

Prédikcion, s. Prédiction, action de prédire et chose prédite; révélation de l'avenir, pronostic, prophétie. — *Li peup creû à prédikcion d-l'armanak* : le peuple croit aux prédictions de l'almanach. — *Kimin pou-t-on creû à prédikcion dè-z-astorlok* ? Comment peut-on ajouter foi aux prédictions des astrologues ?

Prédire, v. (*Ji prédik*, *no prédihan*; *ji prédiret*). Prédire, annoncer l'avenir; prophétiser; pronostiquer. — *Lè profèt on prédit li enow dè Bondin* : les prophètes ont prédit la venue de N. S. J.-C.

Préfass, s. Préface, avant-propos, discours préliminaire qu'on met ordinairement à la tête d'un livre; préambule, prologue, prodrome. — *Ine lonk è anoteûss préfass* : une longue et ennuyeuse préface.

Préfass, s. Préface, partie de la messe qui précède immédiatement le canon. — *Li préfass di Pâk*, *di Noël*, *del Sinto-Trénité* : la préface de Pâques, de Noël, de la Sainte-Trinité.

Préfektèur, s. Préfecture, emploi du préfet; étendue du territoire qu'il administre; hôtel où sont ses bureaux. — *Li Franss è divoizè on préfektèur ou départèmin* : la France est divisée en préfectures ou départements.

Préférâb, adj. Préférable, digne de préférence; meilleur, plus convenable. — *Li bravisté è préférâb à richness* : la vertu est préférable aux richesses. — *On bon kamèrât è préférâb à to lè plakè* :

PRÉ

un vrai ami est préférable à tous les flatteurs.

Préférâbmin, adv. Préférablement, par préférence; avant tout, principalement. — *Pâ-t-aimé l'Bondin préférâbmin à to-t-ôtechoi* : il faut aimer Dieu préférablement à toutes autres choses. — *J'aim ine tâte di boûr préférâbmin à tote lè pâsièjre* : j'aime une beurrée préférablement à toute pièce de pâtisserie.

Préfèrè, v. (*Ji préfèr*, *no préfèran*; *ji préfèrret*). Préférer, se déterminer pour une chose plutôt que pour une autre; aimer mieux, faire plus d'état, estimer davantage. — *Vo volè ki j'pâtî* ? *Ji préfèrè dè dman* : vous voulez que je parte ? Je préfère de rester. — *Po l'pless ki dmandèf*, *i s'a vèion préfèrè inn om ki n'sè rin* : pour l'emploi qu'il sollicitait, il s'est vu préférer un homme incapable. Voy. **Avu-pehî**.

Préfèrinsse, s. Préférence, choix fait d'un être plutôt que d'un autre; prédilection. — *Si vo n'trovè nin a achèf mèieû marchè*, *ji v'dimante li préfèrinsse* : si vous ne trouvez pas à acheter à meilleur compte, je réclame la préférence. — *N'avon vol préfèrinsse po person* : ne faire acception de personne.

Préfet, s. Préfet, fonctionnaire chargé de l'administration d'un département en France; celui qui est chargé de la direction des études dans un Athénée ou Collège en Belgique. — *Alèss présintè voss fi à préfet dè-z-èttut* : allez présenter votre fils au préfet des études.

Prèhal, s. Fromager, vase troué pour faire égoutter le fromage. — *Vola del makaie k'è tote friss*, *el vin foh del prèhal* : voilà de la jonchée qui est toute fraîche, on vient de la sortir du fromager.

Prèhech, s. Estimation trop élevée de sa marchandise. — *C'èss-t-inn havâf rivindress avou s'prèhech* : c'est une revendeuse désagréable par sa manie de surfaire.

Prèheû, cûss ou ress, s. Celui qui surfait sa marchandise, qui en demande un prix trop élevé. — *Lè prèheû ni m'attirron mâie a lèu botik* : ceux qui surfont leurs marchandises ne m'attireront jamais à leur boutique.

Prèhî, v. (*Ji prèh*, *no prèhan*). Priser, faire, mettre à prix la marchandise que l'on veut vendre; surfaire. — *Mè wan*, *on m'lè-z-a prèhî treû fran è d'mèie* : mes gants, on me les a faits trois francs et

PRÉ

dem. — *Ji n'ou nin voltî à cisse botik la, on préchié trop* : je n'aime pas d'acheter dans cette boutique, on y surfait trop la marchandise.

Prélat, s. Siège de gazon ; petit pré, espace découvert au milieu du cloître des maisons religieuses ou de la cour d'une prison. — *S'actr so l'prélat* : s'asseoir sur le siège de gazon. — *Lè pré-sontir si porminet so leû prélat* : les prisonniers se promènent sur leur préau.

Préjoké, v. (*Ji préjolaie*). Patrociner, solliciter, faire des instances. — *K'i n'préjolaie nin tan, i n'âret nin son k'i dmanti* : il lui est inutile de tant insister, il n'obtiendra pas ce qu'il demande.

Préjudice, s. Préjudice, tort, dommage, détriment, dam. — *Voss hâve avancî trop sor mi, el mi poitt préjudiss* : votre haie empiète sur mon terrain, elle me porte préjudice, elle me préjudicie.

Préjudiciâf, adj. Préjudiciable, nuisible. — *Cè bru la son préjudiciâf à m'handel* : ces bruits sont préjudiciables à mon industrie. — *Vo k'mêreg vi-z-on déjà stu préjudiciâf* : vos commérages vous ont déjà été préjudiciables.

Préjugt, v. (*Ji préjuch, no préjukan; ji préjuret*). Préjuger, prévoir par conjecture, juger par avance ; augurer, conjecturer. — *Préjugt n'hestion* : préjuger une question, la décider avant de l'avoir approfondie. — *Préjugt vou sovin dîr mè jugt* : préjuger signifie souvent mal juger.

Préjugmin, s. Préjugé, signe, marque de ce qui arrivera ; prévention, présomption ; erreur. — *Li bonn ou l'mâl réputâcion ess-t-on préjugmin po ou conit inn sakt* : la bonne ou la mauvaise réputation est un préjugé pour ou contre quelqu'un.

Prékawcion è **Prékôcion**, s. Précaution, ce qu'on fait par prévoyance pour éviter un mal, un inconvénient ; mesure préventive, mesure de sûreté, circonspection. — *Printî sê prékôcion* : prendre ses précautions. — *Si fé salunt par prékôcion* : se faire saigner par précaution. — *Trop di prékôcion, c'd sovin on mèl* : trop de précautions nuit souvent.

Prékawcioné è **Prékôcioné**, v. (*Ji préhawcionn è ji prékôcionn*). Précautionner, prémunir contre, prendre des mesures, se mettre en garde. — *Prékôcioné lè brave gin conit lè kapon* : précautionner les honnêtes gens contre les malveillants. — *Si prékôcioné conit li*

PRE

frêk, conit li chô : se précautionner contre le froid, contre le chaud.

Prékawcioné è **Prékôcioné**, caw, adj. Prévoyant, prudent, circonspect, déflant. — *Avo l'espri prékôcioné* : avoir l'esprit prévoyant. — *El n'd nin aed prékôcionéuss, el si lai âhèiemîn trompé* : elle n'est pas assez déflante, elle se laisse facilement leurrer.

Prélat, s. Prélat, celui qui a une dignité considérable dans l'église ; évêque, archevêque, archimandrite, patriarche. — *To lè prélat dè par estî racinblé* : tous les prélats du pays étaient rassemblés.

Prélature, s. Prélature, dignité de prélat ; certain nombre de prélats qui ont le droit de porter l'habit violet, et qui communiquent avec le Pape.

Préludé, v. (*Ji préluut è ji préladaie, no préluudan*). Préluder, essayer sa voix, jouer sur un instrument pour l'accorder. — *L'ôrkest dimana lontan a pré-ludé* : l'orchestre demeura longtemps à préluder.

Prélut, s. Prélude, ce qu'on chante pour se mettre dans le ton, pour essayer sa voix. — *Vola inn anoteû préluut* : voilà un ennuyeux prélude.

Prémicair, s. Primicier, première dignité dans certaines églises ; principier. — *L'évêk l'a loumé prémicair* : l'évêque l'a nommé primicier.

Prémicairiâ, s. Primicieriat, dignité, office de primicier. — *Li prémicairiâ ess-t-on poss bin respectâb* : le primicieriat est un emploi bien respectable.

Préparé, v. (*Ji prépar, no préparan; ji préparret*). Préparer, disposer, ap-prêter ; préméditer. Voy. *Apresté è Apentî*.

Préposition, s. Préposition, mot indéclinable placé devant un autre qu'il régit. — *Po, sin, konit, avou, c'd dè pré-pôzicion* : pour, sans, contre, avec, sont des prépositions.

Preski, adv. Presque, environ, quasi, à peu près, peu s'en faut. — *Oorek preski fini* : ouvrage presque achevé. — *Jè n-n'a preski pu* : je n'en ai presque plus. Voy. *Kamî*.

Preskil, s. Presqu'île, partie de terre toute environnée d'eau, excepté d'un seul côté où elle est jointe à une autre terre par un isthme ; péninsule, chersonèse. — *L'Espagn, l'Italie, c'd dè preskil* : l'Espagne, l'Italie, sont des presqu'îles.

Press, s. Presse, machine pour presser, pour imprimer, pour comprimer fortement. — *Mettî è press* : mettre en

PRÉ

presse, sous presse; presser, calandrer, faire passer par la calandre. — *Fiair di press* : carreau, fer à abattre les coutures. — *Liberté d'press* : liberté de la presse, liberté d'émettre ses opinions par la voie de la presse, sans être obligé de les soumettre à la censure.

Press-papi, s. Serre-papiers, petit meuble de marbre, de plomb, de verre, etc., qu'on pose sur les papiers pour les empêcher de se disperser. — *Press-papi d'brons*, *di krustal* : serre-papiers de bronze, de cristal.

Presteur, s. Prestance, maintien imposant; attitude. — *Voss pèr a n'fameuss bel presteur* : votre père a une superbe prestance.

Prèt è **Prè**, adj. et adv. Près, proche, voisin, adjacent, auprès, à proximité. — *To fin prèt*, *ou to fi prèt* : tout près, joute. — *Ess prè parin* : être proche parent. — *C'ess-t-onc ki louk di prèt* : c'est un homme qui est près regardant, qui est minutieux, vétilleux, formaliste. — *Lè môleur son prèt* : le péril est proche. — *Ess paî a n'aidan prèt* : être payé à un liard près. — *A pò prèt* : à peu près, environ, presque. — *So çoula prè*, *j'so kontin d'lu* : à cela près, je suis content de lui.

Prétenceiè, **cèss**, adj. Prétentieux, où il y a de la prétention, de l'affectation, de la recherche. — *On jonn om prétenceiè*, *k'a dè mantr prétenceièss* : un jeune homme prétentieux, qui a des manières prétentieuses.

Prétenceion, s. Prétention, droit de prétendre, d'aspirer à une chose; espérance, dessein, vue. — *Rèiuci doin sè prétenceion* : réussir dans ses prétentions. — *Rinonci a sè prétenceion* : renoncer à ses prétentions, s'en désister. — *C'ess-t-eunn k'a co dè prétenceion* : c'est une femme qui a encore des prétentions; elle se croit encore jeune.

Préti, s. Printemps, la première des quatre saisons de l'année; renouveau. — *Vola l'préti ki vin* : voici venir le printemps, la saison nouvelle. — *L'éthinocs dè préti* : l'équinoxe vernal. — *Li préti del vèie* : le printemps de la vie, la jeunesse.

Prétindan, **ant**, s. Prétendant, aspirant, postulant, candidat, compétiteur, concurrent, rival, contendant. — *Gna baikh d'prétindan po ciss pless la* : il y a beaucoup de prétendants à cet emploi. — *Li rich vèf nî māk māk di prétindan* : la riche veuve ne manque jamais de poursuivants.

PRÉ

Prétindou, **ow**, s. et adj. Prétendu, qui doit se marier. — *Si prétindou. c'ess-t-inn ofici* : son prétendu est un officier. — *C'è Toutou k'è voss prétindow?* C'est Gertrude qui est votre prétendue, soi-disant?

Prétindowmin, adv. A ce que l'on prétend, selon le bruit public (1). — *El si va sè bèguenn prétindowmin* : on prétend qu'elle va se faire religieuse.

Prétinté, v. (*Ji préti*, *no prétindan*; *ji prétindrè*). Prétendre, croire avoir droit; aspirer, postuler; être persuadé, maintenir, soutenir affirmativement. — *On préti k'il a raison è k'oo-z-avé toir* : on prétend qu'il a raison et que vous avez tort. — *Ji préti a n'pless di kontrolet* : je prétends à la charge de contrôleur. — *Lè krèianci prétindet dè ravu leu-z-aidan* : les créanciers prétendent recouvrer leur argent.

Prett, adj. Prêt, préparé, apprêté, disposé, arrangé, mis en ordre. — *Ji so prett*, *ji v'ratin* : je suis prêt, je vous attends. — *Li dinè k'è prett* : le dîner est prêt. — *Voss-t-oort n'è mâte prett* : votre ouvrier n'est jamais prêt, il est toujours en retard. — *Li karoch va-t-ess zrett* : la voiture va être prête. — *Vo vne kwan ji n'so nin prett* : vous venez me prendre au dépourvu.

Prett-me, s. Prête-nom. V. **Prass-me**.

Prèh, **cètt**, adj. Chaud, amoureux (se dit principalement des pigeons). — *Av inn cop di kolon ki son prèh?* Avez-vous un couple de pigeons qui soient prêts à s'accoupler? — *Mi frumel gruzuss è prètt* : ma femelle grivelée est en amour.

Preunn, s. Prune, fruit du prunier. — *Preunn d'Altèss* : prune de Monsieur. — *Souwatè preunn*, *kag di preunn* : prunes sèches, brignoles. — *Preunn ki lai s'p'trett* : prune qui quitte le noyau. — *C'è lu k'a lè preunn* : c'est lui le bien venu. — *El tom todi al preunn* : la boule noire lui tombe toujours. — *No n'estan nin onou po dè preunn* : nous ne sommes pas venu ici pour des prunes.

Preunnaie è **Preunnaie**, s. Prunelaie, lieu planté de pruniers.

Prèttè, v. Être en amour (se dit particulièrement des pigeons). — *Mè deù colon ki kmincè-t-a prèttè* : mes deux pigeons cherchent à s'accoupler.

Prévalèur, v. Prévaloir, avoir l'avan-

(1) Malgré la persistance de quelques écrivains modernes dans l'emploi du mot *prétindament*, l'Académie lui a jusqu'à présent refusé ses lettres de naturalisation.

PRÉ

tage; surpasser, exceller, l'emporter. — *Voss raison a prévalou so tott lè-z-ôte*: votre avis, votre argument a prévalu sur tous les autres raisonnements. — *Si prévaleur di s'nobless*: se prévaloir, faire parade, se glorifier, se targuer de sa noblesse.

Prévalureû, euss, adj. Qui prévaut, qui a le dessus, qui surpasse. — *Si kon-seie è bon, min l'voss è prévalureû*: son conseil est bon, mais le vôtre prévaut. — *L'idée di m'mam è prévalureûss*: l'idée de maman a le dessus.

Prévalureûssmin, adv. Avec avantage, supérieurement. — *On fai dè bai dra è Franss, min lè Verottoi fabrihet prévalureûssmin*: on fabrique de beaux draps en France, mais les Verviétois prévalent.

Prévèl è Prévèur, v. (Ji prévèl, no prévèian; ji prévèurè). Prévoir, juger par avance qu'une chose doit arriver; augurer, conjecturer, présager, pressentir. — *Lè gin sâti prévèiet lè-z-œnn-min*: les sages prévoient les événements. — *On n'sûrèl to prévèl*: on ne peut tout prévoir.

Prévèlanss, s. Prévoyance, faculté de prévoir; prévision, précaution. — *Distoûrné l'mâ par li prévèlanss*: détourner le mal par la prévoyance. — *Li prévèlanss è mèr di l'açûranss*: la prévoyance est un gage de sécurité.

Prévèlan, antt, adj. Prévoyant, qui juge bien de ce qui doit arriver, qui prend des mesures pour l'avenir; avisé, circonspect, prudent. — *Esprî prévèian*: esprit prévoyant. — *Tiess prévèiantt*: tête prévoyante.

Prévèlèch, s. Privilège, permission de jouir exclusivement de quelque avantage, droit, prérogative. — *Li prévèlèg del tiess, del nobless*: le privilège de la vieillesse, de la noblesse.

Prévèlètt, v. (Ji prévèlèttè, no prévèlèjan). Accorder un privilège. — *Pohoi fâ-t-i prévèlètt cila?* Pourquoi doter celui-là d'un privilège? — *Dè tin pacé, gnaveû dè marchan prévèlètt*: autrefois, il y avait des marchands privilégiés. — *Mi sœur a stu prévèlèttè è testamin di m'matante*: ma sœur a été privilégiée dans le testament de ma tante.

Prévman, antt, adj. Prévenant, complaisant, obligeant, gracieux, officieux, serviable. — *On viûr prévan*: un air prévenant. — *Menn prévanant*: mine, physionomie prévenante.

Prévmanss, s. Prévenance, manière obligeante de prévenir. — *On-s-a-t-avon*

PRÉ

baihd d'prévanass por lèie: on a eu beaucoup de prévenances pour elle.

Préval, v. (Ji prévîn, no prévan; ji prévèiret). Prévenir, avertir, arriver devant; informer. — *Préveni on dangt*: prévenir un danger. — *L'om prénonou n-n'd èd dèl*: l'homme prévenu, un bon averti en vaut deux. — *Ess prénonou contt inn sakt*: avoir des préventions contre quelqu'un.

Prévâsien, s. Prévision, vue des choses futures; augure, pressentiment, conjectures. — *Li prévâsion dè Bondiu*: la prévision de Dieu. — *Tott mè prévâsion on-t-ariet*: toutes mes prévisions se sont réalisées.

Prézeré, v. (Ji prézerè.) Préserver, garantir quelqu'un du mal, détourner le mal qui peut lui arriver. — *Li Bondiu no prézerè dè kolorè d'tote maladiè*: Dieu nous préserve du choléra et de toute autre maladie. — *Li spâgn prézerè del misèr*: l'économie sauve de la misère, est un remède préservateur (ou préservatif) de l'indigence.

Présidan, antt è Présidin, inte, s. Président, celui qui préside. — *Li Présidan dè Sèna*: le Président du Sénat. — *Li prèmt Présidan del Kour d'apel*: le premier Président de la Cour d'appel. — *Li Présidant del Mâternité*: la Présidente de la Société maternelle.

Présidè, v. (Ji préziit è ji présidaie, no présidan; ji présidret). Présider, occuper la première place dans une assemblée; être chef, avoir la conduite, la direction. — *Présidè l'Chanb dè Rprèzintan*: présider la Chambre des Représentants. — *Présidè n'cèrèmonnèie*: présider une cérémonie.

Présidinss, s. Présidence, fonction du président, droit de présider. — *Li présidinss del hòtt kour*: la présidence de la Cour de cassation. — *Li présidinss d'on burd d'èlèktèur*: la présidence d'un bureau électoral.

Prézin, inte, adj. Présent, assistant, témoin. — *Li Bondiu è prézin to hostè*: Dieu est présent partout. — *J'estèu prézin è m'feum estèu préziint oci kwan soula ariva*: j'étais présent et ma femme était présente aussi quand cela arriva.

Prézin, s. Présent, cadeau, don. — *Fé prézin d'inn korone d'argin a Notre-Dam*: faire présent d'une couronne d'argent à Notre-Dame; suspendre, appender un ex-voto à la statue de la Sainte-Vierge. — *Si lèt wangt par dè prézin*: se laisser corrompre par des présents. — *Lè pti prézin intritint l'amitié*:

PRÉ

les petits présents entretiennent l'amitié, sont des arrhes d'amitié. — *Un brav è bone feum ess-t-on présin dà Cîr*: une femme vertueuse est un présent du Ciel.

Présinss, s. Présence, existence d'une personne ou d'une chose dans un lieu marqué. — *Li présinss de mais fait-ale lè-s-ovrî*: la présence du maître excite les ouvriers. — *On li a fai afron è m'présinss*: on lui a fait affront en ma présence. — *Dreû d'présinss*: droit de présence, jetons de présence. — *Responit avou présinss d'esprî*: répondre avec présence d'esprit.

Présintâf, adj. Présentable, qu'on peut présenter. — *Voss fi ess-t-on jonn om k'è présintâf*: votre fils est un jeune homme présentable. — *J'a del châr ki n'd pu présintâf*: j'ai de la viande qui n'est plus présentable.

Présintam, ant. s. Introduceur, celui qui introduit, qui présente. — *Ji sêret voss présintam*: je serai votre introduceur.

Présinté, v. (*Ji présintê, no présintam*). Présenter, donner, offrir, introduire en présence de quelqu'un. — *Présinté n'chètr, on bouquet d'fleur a n'damsel*: présenter un siège, un bouquet de fleurs à une demoiselle. — *On m'a présinté a l'èvêk*: on m'a présenté à l'évêque. — *Présinté n'péticion à Miniss*: présenter une pétition au Ministre. — *Ji m'a présinté po n'pless k'inn ôit a-t-agrawt*: je me suis présenté pour un emploi qu'un autre a adroitement obtenu. — *Li sin-tinêl a présinté lè-s-arm è coronail ki pacêf*: le factionnaire a présenté les armes au colonel qui passait. — *Proffitê del prunt ocâsion ki s'présintret*: profitez de la première occasion qui se présentera.

Présintech è **Présintâcion**, s. Présentation, action de présenter; offrir. — *Li présintâcion di Notru-Dam*: la présentation de la Vierge. — *Avu l'dreû d'présintech po loumê a n'êl pless*: avoir le droit pour la collation de tel emploi.

Présintêr, s. Présentateur, celui qui a le droit de présenter; collateur.

Présintêment, adv. Présentement, à présent, maintenant. Voy. *Asteûr è cête*.

Présûmâf, adj. Présûmable, qu'on peut présûmer, conjecturer; probable. — *Ci n'è ain sûr, min coula è présûmâf*: ce n'est pas certain, mais cela est présûmable. — *Il è présûmâbê ki...*: il est présûmable que...

PRI

Présûmê, v. (*Ji présûm, no présûman*). Présûmer, conjecturer, juger par induction. — *Ki présûmêv di soula?* Que présûmez-vous de cela? — *Il ess-t-a présûmê ki...*: il est à présûmer que... — *L'om akusê è présûmê inocin juaê k'i sêvie déclaré koupâb*: l'accusé est présûmé innocent jusqu'à ce qu'il soit reconnu coupable.

Pri, ssa, adj. Caillé, figé, congelé, coagulé. — *Dè pri lècâi*: du lait caillé. — *Del crâk k'è priê*: de la graisse figée. — *Li Moûss a stu priê trêf fêie ciss-t-ivier*: la Meuse a été gelée trois fois cet hiver.

Pri, s. Prix, récompense ou châtiement. — *Vo rcârê l'pri d'vo pônê*: vous recevrez le prix, le salaire de vos peines. — *Rêportê on pri à kolêch*: remporter un prix à l'Athénée, au Collège. — *Rêntê lè pri*: distribuer les prix. — *Mettê li tiess d'inn om a pri*: mettre la tête d'un homme à prix. — *Li potinss sêret l'pri d'ad kâliênriê*: le gibet sera le prix de ses forfaits.

Pri, s. Prix, valeur, estimation d'une chose. — *Hô pri*: haut prix, prix élevé. — *Ba pri*: bas prix, vil prix; vilété. — *Vintê a juss pri, a nou pri*: vendre à juste prix, à non-prix. — *Li ba pri fait-achê*: la vilété du prix engage à acheter. — *Â pu hê pri*: au maximum du prix. — *C'ess-t-a pri fêk, li pri è fai com li pan à bolgt*: c'est à prix fixe, c'est un prix fait comme celui des petits pâtés. — *Â hê pri ki c'sêvie*: à quelque prix que ce soit, quoi qu'il coûte, quoi qu'il en coûte, coûte que coûte. — *Soula n'a nou pri*: cela est impayable, inestimable. — *Deû sakoi d'mainm pri*: deux objets équivalents, équivalents.

Prie-Dieu, s. Prie-Dieu, pupitre avec marche-pied pour s'agenouiller en priant Dieu. — *Pacêtt d'on prie-Dieu*: agenouillement. — *On-s-a-mêtoû dè prie-Dieu to-t-âtoû dè trônê di Sin-Rok*: on a placé des prie-Dieu tout autour du trône de St-Roch.

Priêr, s. Prêtre, qui est revêtu de l'ordre du sacerdoce; ecclésiastique, ministre des autels, ministre du trésor. — *Li hêr dè priêr*: les prêtres, le clergé, la cléricature, la prêtrise; les gens de robe, les petits collets. — *Lê mâva priêr, lè priêr-bilok*: la prêtraille, les mauvais prêtres. — *Ji lock on pês piti priêr*: je loge un pauvre capelan, un prestelet, un robin. — *Si n'vou-t-aprînt nou mestî, è l'fâ-t-aprîcêd*: s'il ne veut apprendre aucun métier, il

PHI

faut l'enfroquer. — *On priëss protestant* : un ministre ou pasteur protestant. — *Priëss turk* : iman, curé de mosquée; mollah. — *Priëss grêh* : pope. — *Priëss chinôi ou japonê* : bonze, bramine. — *Gouvernemin d'priëss* : gouvernement théocratique; théocratie. — *Koronn di priëss* : tonsure. — *Koronn on priëss* : tonsurer un prêtre. — *On bon priëss, c'ess-t-inn anch so l'air* : un bon prêtre est un ange sur la terre.

Priëss, s. Prune diaprée, perdrigon; mirabelle. — *Vintt, achté, magni dè priëss* : vendre, acheter, manger des prunes perdrigons.

Priëss-bilek, s. Prêtraille, les mauvais prêtres.

Priëst, s. Prunier qui porte les prunes diaprées. — *Planté dè priëst* : planter des pruniers à perdrigon.

Priëh, s. Prieur, supérieur d'un monastère, d'un prieuré. — *Li Gran Priëh, li Sou-Priëh, li Pér Priëh* : le Grand Prieur, le Sous-Prieur, le Père Prieur. — *Li Mèr Priëh* : la Mère Prieure.

Priëh, chas, s. Celui qui prie. — *Vola bin dè priëh è dè priëss al potal di Notru-Dam* ! Voilà bien des personnes de tout sexe à la niche de la Madone !

Priëh, s. Semonneur d'enterrement. — *Li priëh a oûte prit a treh-z-êtermin* : le semonneur a convié aujourd'hui à trois enterrements.

Priëhal, s. Fromager. Voy. **Prëhal**.

Priëhalr, s. Grande cage d'oiseleur, volière. — *Lè tîndê si siervet d'prëhalr po tînt* : les oiseleurs font usage d'une petite volière pour appâter les oiseaux.

Prëhon, s. Prison, lieu où l'on enferme les accusés, les condamnés, les débiteurs et autres. — *Mett è l'prëhon* : emprisonner, mettre en prison; incarcérer, coffrer. — *Ess kondânê a st meû d'prëhon, al prëhon po tote si vîe* : être condamné à six mois d'emprisonnement (ou de détention), à la prison perpétuelle. — *Lè n-n'alê foh del prëhon* : dés'emprisonner, élargir, rendre à la liberté, relaxer. — *Ess el prëhon* : être en prison, siffler la linotte. — *Si sêvê foh del prëhon* : s'échapper de prison; rompre son ban. — *Kêl laitt mehonn, c'ess-t-inn vraie prëhon* ! Quelle vilaine maison, c'est une vraie prison ! — *Gna nol del prëhon, ni nol laitt maitress* : il n'y a point de belles prisons, ni de laides amours. — *C'ess-t-onc l'ess-t-amisêf com inn poitt di prëhon* : c'est un homme gracieux comme une porte de prison.

PRÉ

— *Lè loir, c'è l'prëhon d'l'âm* : le corps est la prison de l'âme. — *Ess è l'prëhon d'Sin-Kraspin* : avoir une chaussure trop étroite, qui fait souffrir.

Prët, v. (*Ji prëie, no prîon; ji priëret*). Prier, dire des prières; demander, supplier, intercéder. — *Prit l'Bondin è Notru-Dam* : prier Dieu et la Vierge. — *Prit on sin* : invoquer un saint. — *Prit po lè moir* : prier pour les trépassés. — *No d'oan prit l'onk po l'êtt* : nous devons prier les uns pour les autres. — *Ji l'a prit a min jontt* : je l'ai prié à mains jointes, je l'ai conjuré instamment.

Prët, v. Inviter, convier, engager. — *Prit a dîné* : inviter à dîner, faire une invitation à un dîner. — *Prit l'bonjêtt* : souhaiter le bonjour. — *Prit a l'êtermin* : semonner à l'enterrement, aux obsèques. — *Taihto, ji v'è-d prëie* : taissez-vous, je vous prie.

Prët, s. Prière, oraison, orémeus, patenôtre; invocation, déprécation. — *Fè s'prët to lè-z-âmatin è to lè-z-âmatit* : faire sa prière chaque matin et chaque soir. — *Ji m'rikmande diem vo prët* : je me recommande dans vos prières. — *Lè prët di karantit êtr* : les prières de quarante heures. — *Prët publik* : prières publiques, obsecration. — *Prët kottt è bonn* : oraison jaculatoire. — *L'âmôn è l'prët, c'è deû soûr* : l'aumône est soeur de la prière. — *Lè kottt prët von-t-à êtr* : prière jaculatoire, courte prière pénètre les cieux. — *Lè prët ni von mâte à boi* : les prières sont toujours utiles.

Prëm, s. Latte pour clore les haies. — *On cin d'prëm* : un cent de lattes de haie.

Prëm, s. Prime, première des heures canoniales. — *I prinda s'bréviar po lér si prëm* : il prit son bréviaire pour lire sa prime.

Prëm, s. Prime, somme qu'on paie à un assureur; gratification pour encouragement; lot gagnant à un emprunt-loterie. — *Ji pâie inn prëm di dè-hê fran po l'âstranes di m'mehonna è d'mê meû* : je paie une prime de dix-huit francs pour assurances de ma maison et de mes meubles. — *Gna n'prëm di cinê mèie fran po l'ci ki trehôrd-t-on bloê dâltêl* : une prime de 5,000 francs est affectée à celui qui procréera un dahlia bleu.

Prëmâ, s. Primat, prélat dont la juridiction est au-dessus de celle des archevêques; primateur ou primateur. — *I d'êr d'êr prëmâ* : il aspire à la pri-

PRI

matie, à la dignité de primat. — *L'eglise de Primat* : l'église primatiale.

Primair, adj. Primaire, se dit d'une école où commence l'instruction des enfants. — *Ansegumin primair* : enseignement primaire. — *Sihol primair* : école primaire.

Primé, v. (*Ji prim è ji primaie*). Primer, tenir la première place; surpasser, l'emporter sur ses concurrents. — *Si fl prim to sè kamèratt è skol* : son fils prime tous ses camarades d'école. — *Vo primé an ipoték* : vous primez en hypothèque, vous avez une inscription hypothécaire antérieure à toutes les autres.

Primeur, s. Primeur, première saison des fruits et des légumes; fruits et légumes précoces. — *Lè fré è lè s-aspèr son chîr divin l'primeur* : les fraises et les asperges sont chères dans la primeur.

Primidi, s. Primidi, premier jour de la décade dans le calendrier républicain.

Primé, adv. Primo, mot latin (devenu français et wallon) qui signifie premièrement, d'abord.

Princess, s. Princesse, fille ou femme de prince. — *Noss princess Charlott* : notre princesse Charlotte.

Princi, fr, adj. Princier, appartenant à un prince, digne d'un prince. — *Mohonn princir* : maison princière. — *Dreû princir* : droits princiers.

Princip, s. Principe, commencement, origine, source, première cause; premiers préceptes, règles d'un art, d'une science; maxime, règle de conduite. — *Li Bondieu è l'prumi princip di to* : Dieu est le premier principe de toutes choses. — *Lè princip di religion*, *d'oncèur*, *di bravistè* : les principes de religion, d'honneur, de probité. — *Lè princip d'ortograf*, *d'armètik*, *di dècin* : les éléments d'orthographe, d'arithmétique, de dessin. — *Om sin princip* : homme sans principes, sans retenue, sans vergogne.

Principâ, ai, s. et adj. Principal, le plus remarquable, l'essentiel, le meilleur, le plus considérable. — *Lè principâ d'inn vèie ou d'on vèich* : les notables, les principaux d'une ville ou d'un village. — *Li principâl kondicion d'on marchî* : la principale clause d'une convention. — *Sogni voss santé, vola l'principâ* : soignez votre santé, voilà l'essentiel.

Principâl, s. Principal, chef d'un collège. — *Kori po-s-avè l'pless di Prin-*

PRI

cipâl : faire des démarches pour avoir la principalité. Voy. *Prêfet*.

Principâimin, s. Principalement, spécialement, particulièrement; surtout, sur toutes choses. — *Mi pbo mam a to l'hoir malât, principâimin l'iess* : ma pauvre maman a tout son corps malade, principalement la tête.

Principâté, s. Principauté, dignité de prince; terre, seigneurie qui donne la qualité de prince. — *Lè principâté d'Almagn* : les principautés d'Allemagne.

Prindech, s. Figement, action par laquelle un liquide gras se fige, ou état de ce qui est figé ou coagulé. — *Li prindeg dè sonk* : le figement du sang.

Prindeu, cûss ou reas, s. Preneur, qui prend, qui a coutume de prendre. — *Prindeu di snouf* : preneur de tabac.

Prinsère, s. Princerie, dignité de princier ou de primicier.

Prinss, s. Prince, qui possède une principauté, une souveraineté. — *Sin-Ptr è Sin-Pô, on lè lom lè prinss dè-s-apôt* : St-Pierre et St-Paul sont nommés les princes des apôtres. — *Lè fré dè Roi son prinss* : les frères du Roi sont princes. — *Vikè com on prinss* : vivre en prince, splendidement. — *Piti prinss* : principion, prince d'un petit état (par dérision).

Printant, fr, adj. Printanier, qui est du printemps. — *Dè jônn-s-âb printant* : de jeunes arbres printaniers. — *Dè stof printant* : des étoffes printanières.

Printt, v. (*Ji prin, no prindan*). Prendre, saisir avec la main; capturer, s'approprier, se mettre en possession; se rendre maître, déposséder, envahir; dérober, emporter, voler, friponner. — *l'rintt on l'f, on bordon, on paraplais* : prendre un livre, un bâton, un parapluie. — *Printt inn sakt po l'min* : prendre quelqu'un par la main. — *Printt a pougnèie* : prendre à poignées, à pleines mains. — *Printt di foiss* : envahir. — *Printtinn vèied d'acô, par famenn* : prendre une ville d'assaut, par famine. — *Prindé del sinouf? Nèni, èdon?* Prenez-vous du tabac? Non, n'est-ce pas? — *I prinda s'min, si lè fa-t-i pètè s'gueûie* : d'une main vigoureuse (1), il lui pauma la gueule. — *Printt so l'chô fai* : prendre en flagrant délit, la main dans le sac, la main dans la poche. — *Kwan on-s-è malât, i n'fâ rin printt* : quand on est malade, il faut faire diète. — *Printt*

(1) Il prend sa main, est ridicule.

PRI

seum : prendre femme, se marier. — *Ki prin*, *s'égach*, ou *hi prin*, *s'vin* : qui prend, s'engage, ou qui prend, se vend; ceux qui empruntent ou qui reçoivent des présents s'assujettissent à ceux qui les obligent. — *Seum hi prin*, *s'vin*; *seum hi prustalaie*, *s'abannaie* : femme qui prend, se vend; femme qui donne, s'abandonne. — *On li a pri s'boûss* : on lui a pris ou dérobé sa bourse. — *Si lèt printt hom divin n'trâp à sorî* : se laisser prendre comme dans une souricière.

Printt, v. Prendre, considérer, diriger, etc. — *Printt inn sahoi è mâl pâr* : prendre quelque chose en mauvaise part. — *Printt si hoûss* : prendre son escousse, son essor, son vol. — *Printt si revinch* : prendre sa revanche. — *Printt po tél androi* : s'acheminer, adresser ses pas vers tel endroit. — *Prindé a voss klinch min* : détournez à gauche, rabattez-vous à main gauche. — *On s't a bin pri* : on s'y est bien pris, on a bien engrené. — *Gna personn a li printt* : il n'y a personne à lui donner le pion. — *Ni v'prindé nin a lu* : n'entrez pas en lice avec lui. — *Printt li tin kom i vin* : prendre le temps comme il vient, s'accommoder à tous les événements.

Printt, v. Se prendre, figer, congeler, épaissir et condenser par le froid. — *Li krâh di mouton s'prin so l'cô* : la graisse de mouton se fige de suite. — *Li prizeûr fai printt li lècâi* : la présure coagule le lait.

Printt-fou, v. Tirer, extraire, soustraire, sortir. — *Printt inn kipagnèie fou d'on batalion* : désincorporer une compagnie hors d'un bataillon. — *Printt inn ohai fou del tiess* : extraire un os de la tête. — *Printt dè boûr fou d'on po* : aveindre du beurre hors d'un pot. Voy. **Atimtt**.

Priss, s. Prisme ou corps prismatique, polyèdre composé de deux polygones égaux et parallèles, unis par des parallélogrammes.

Priss, s. Prise, action de prendre, objet pris; capture, butin. — *Li prîze d'inn oîe, d'on paî* : la prise d'une ville, d'un pays (l'envahissement). — *Lè sodâr on fai n'fameûss priss* : les soldats ont fait une capture considérable. — *Gna prîze di kôr cont di lu* : il y a prise de corps contre lui. — *Soula è to ron, i n'a nol priss* : cela est tout rond, il n'a pas de prise.

Privâcion, s. Privation, perte, manque d'un bien qu'on avait ou qu'on pouvait avoir; absence, défaut. — *Fâ*

PRO

s'akoustumê à privâcion : il faut s'accoutumer aux privations.

Privé, v. (*Ji pris è ji privaie*, no *privan*). Priver, ôter à quelqu'un ce qu'il possède, ou ce qu'il pouvait posséder; déposséder, dépouiller. — *On jugmin l'a privé d'to sê dreû* : un jugement l'a privé de tous ses droits. — *Si lonk maladiê l'a privé del vûw* : sa longue maladie l'a privé de la vue.

Prive, s. Prévôt, chef de justice qui jugeait sur le champ, qui est investi de la prévôté. — *Privo d'sâl* : prévôt de salle, sous-maire en fait d'armes.

Privotâl, adj. Prévôtal, qui concerne la juridiction du prévôt. — *Jugmin privotâl* : jugement prévôtal. — *Kour privotâl* : cour prévôtale. — *On s'ovîn dè kour privotâl dè tin d'Louvi dihatt* : on se souvient des cours prévôtales du temps de Louis XVIII.

Privotâlmîn, adv. Prévôtalement, en cour prévôtale. — *Li traitt a stu jugt privotâlmîn* : le traître a été jugé prévôtalement, sans appel.

Privoté, s. Prévoté, qualité, fonction, juridiction du prévôt, territoire où elle s'exerce. — *On l'louma jug del Privoté* : on le nomma juge de la Prévoté.

Prizeûr, s. Présure, acide animal ou végétal qui fait cailler le lait. — *Pu wât-t-on l'prizeûr, mèiê ess-t-el* : plus plus on garde la présure, meilleure elle est.

Prisonnîr, s. Prisonnier, qui est en prison; captif, détenu. — *Régiss di prisonnîr* : écrou. — *Mett à régiss di prisonnîr* : écrouer. — *El s'a rindou prisonnîr* : elle s'est rendue, elle s'est constituée prisonnière. — *Vizité, délivré lè prisonnîr* : visiter, délivrer les prisonniers. — *Lèi alé on prisonnîr* : élargir, relaxer un prisonnier, ordonner sa relaxation. — *Li garnizon fou faitt prisonnîr di gair* : la garnison fut faite prisonnière de guerre. — *Maiss di prisonnîr* : membre d'une association de bienfaisance pour l'adoucissement du sort des prisonniers et d'autres classes malheureuses.

Probâf, adj. Probable, qui a une apparence de vérité; spécieux, vraisemblable. — *On dinowmin probâf* : un dénouement probable. — *Il ess-t-oci probâf insi k'insa* : il est aussi probable ainsi qu'autrement. — *Opignon probâf* : opinion probable.

Probâfmîn, adv. Probablement, avec probabilité; vraisemblablement; apparemment, selon toute apparence. —

PRO

Probbjmin *l'i sairé dimagn* : probablement qu'il viendra dimanche.

Probâvisti, s. Probabilité, apparence de vérité; vraisemblance; probabilisme, doctrine des probabilités. — *Ssula mâh di probâvisti* : cela manque de probabilité.

Problem, s. Problème, question à résoudre suivant les règles de la science; question problématique. — *Problem d'armetik, d'algeb, di fâik* : problème d'arithmétique, d'algèbre, de physique. — *On mālākhet problem* : un difficile problème.

Proceb, s. Procès, instance devant un juge sur un différend; cause, procédure, poursuite. — *Wangn, pielt si proceb* : gagner, perdre son procès. — *Ré on proceb po n'chêchê* : intenter un procès sur la pointe d'une aiguille. — *J'a-t-on lai wêsin, il aam le proceb* : j'ai un mauvais voisin, il est processif; c'est un esprit litigieux. — *On mād akomdnamin wā mī k'on bon proceb* : une mauvaise transaction vaut mieux qu'un bon procès.

Procedeur, s. Procédure, forme, manière de procéder en justice. — *Procedeur civil, kriminel* : procédure civile, criminelle. — *Rikminci n'procedeur* : recommencer une procédure.

Proceb-verbal, s. Procès-verbal, narré, description par écrit. — *Ré on proceb-verbal* : faire, dresser un procès-verbal. — *Aproceb. amindé on proceb-verbal* : approuver, amender un procès-verbal.

Prochin, s. Prochain, son semblable, chaque individu en particulier, tout le monde. — *Isim voss prochin hom vo maism* : aimez votre prochain comme vous-même. — *Ni k'jâd mâte voss prochin, c'd fê pècht* : ne médisez jamais de votre prochain, c'est pécher.

Prodigrosè è **Prodiguesch**, s. Prodigalité, caractère, habitude du prodigue. — *Lè prodigrosè l'on ruiné* : ses prodigalités l'ont ruiné.

Prodigué, v. (*Ji prôdih è ji prôdijai, no prôdigan*). Prodiguier, donner avec profusion. — *Prodigué sè-z-aidan* : prodiguer son argent, en faire litière. — *Prodigué s'sonk po s'patric* : prodiguer son sang pour sa patrie. — *Prodigué sè plahrè* : prodiguer ses flatteries, ses bassesses.

Prédik, s. et adj. Prodigne, dépensier, dissipateur; dilapidateur. — *Baikh d'manech sèrt pu-z-awourek si n'cèrt nin zi prôdih* : beaucoup de familles seraient dans une position plus heureuse si

PRO

elles étaient moins prodigues. — *Lohé l'parabol di l'esan prôdih* : lisez la parabole de l'enfant prodigue. — *Ess prôdih di promess, di sermin* : être prodigue de promesses, de serments. — *L'avar sipagn com si d'vêf toti vihé, li prôdih dispan com s'il élém mari* : l'avare amasse comme s'il devait toujours vivre, le prodigue dissipe comme s'il allait mourir.

Prédikmte, adv. Prodigalement, avec prodigalité; profusément, avec profusion. — *On n'dèh nin dispannt prôdihmin sou k'on-z-a* : on ne doit pas dépenser trop libéralement le bien qu'on possède.

Prôdwl, s. Produit, résultat d'une multiplication de deux nombres. — *Li prôduit d'sèpt par noéf, c'è soixante trèt* : le produit de sept par neuf et soixante-trois.

Prôdwir, v. (*Ji prôdwih, no prôdwihan*). Produire, engendrer, donner naissance. — *On pat hi prôdwih di l'ôr, di l'ârgin, dè flair* : un pays qui produit de l'or, de l'argent, du fer. — *Vo-z-âb prôdwihet dè bon fru* : vos arbres produisent de bons fruits. — *Cè roch la ni prôdwihè rin dè monti* : ces rochers sont stériles, infertiles, inféconds.

Prôfané, v. (*Ji prôfann è ji prôfannaie*). Profaner, traiter avec irrévérence les choses sacrées, en abuser; faire mauvais usage d'une chose précieuse. — *Prôfané lè-z-ègliss, li sintt Ostèis* : profaner, polluer les églises, la sainte hostie. — *Prôfané on monumint* : profaner un monument. — *Prôfané l'énocins* : profaner l'innocence.

Prôfanesh, s. Profanation, action de profaner les choses saintes; impiété, sacrilège; abus de choses rares et précieuses. — *Li prôfaneg d'on vènrêb, d'on kâliss* : la profanation, la pollution d'un ostensoir, d'un calice. — *Li prôfaneg di l'ôr è dè l'ârgin a dè koutonât* : la profanation de l'or et de l'argent à des objets futilles.

Prôfanê, êssu ou ress, s. Profanateur, celui qui profane les choses saintes; impie, sacrilège. — *Ji hé lè prôfanê di tote êssè* : je déteste les profanateurs de toute espèce.

Prôfann, adj. Profane, irrévérent envers les choses saintes; impie, sacrilège; ce qui est commun, qui n'est pas sacré. — *Jietr prôfann* : auteur profane. — *Istoir prôfann* : histoire profane.

Prôfêtiè, s. Prophétie, prédiction des choses futures par inspiration divine; oracle, révélation, pronostic. —

Lê profecîe d'Isaïe è d'Eréchiël : les prophéties d'Isaïe et d'Eséchiël. — *Lê profecîe di Matt Lansbair è d'Nôstradamus* : les prophéties de Mathieu Lansberg, les prophéties de l'almanach de Liège et de Nostradamus.

Profecîeur, s. Professeur, celui qui enseigne une science, un art dans une école publique. — *Profecîeur di latin, di grêk, di matematik* : professeur de latin, de grec, de mathématiques.

Profecîant, int. Bravo! Je vous fais mon compliment. — *Voilà l'oumé gârchampett, don, valê; profecîat!* Te voilà nommé garde-champêtre, donc; je te félicite, mon garçon!

Profess, s. Profès, religieux qui a fait ses vœux. — *On jônne profess* : un jeune profès. — *Mi maceûr è profess* : ma sœur est professe.

Profetess, s. Prophétesse, celle qui prédit l'avenir; pythônisse. — *Gna pu wair ki dè profetess ki s'fè mett è l'gavôl* : il n'y a plus guère aujourd'hui que des prophétesses qui se font incarcérer pour imposture.

Profetîk, adj. Prophétique, qui tient du prophète; fatidique. — *Parlé so on ton profetîk* : parler sur un ton prophétique. — *Avu n'tiess profetîk* : avoir une tête prophétique.

Profetîkmin, adv. Prophétiquement, en prophète, par inspiration, par révélation. — *S'annonc profetîkmin* : s'annoncer prophétiquement.

Profetîzé, v. (*Ji profetîzaie*). Prophétiser, prédire l'avenir par inspiration divine; pronostiquer. — *Lê gran profetî on profetîzé li enow dè Bondieu* : les grands prophètes, les patriarches, ont prophétisé la venue de Notre Sauveur.

Profetî, s. Prophète, celui qui prédit l'avenir; homme inspiré; augure, fatuaire, devin, pronostiqueur. — *Li Bondieu a parlé par sè profetî* : Dieu a parlé par la bouche de ses prophètes. — *Lê kôvatt gran è lè doss pitti profetî dè Vt Testamin* : les quatre grands et les douze petits prophètes de l'Ancien Testament. — *Lê Turh dihet : gna k'on Dieu, è Mahomet k'd s'profetî* : les Mahométans disent : il n'y a qu'un Dieu, et Mahomet est son prophète. — *On fè profetî* : un faux prophète, un homme qui se trompe dans les prédictions qu'il fait. — *Profetî di mâleûr* : prophète de malheur, celui qui prédit des choses désagréables. — *Personn n'd profetî è s'pat* : nul n'est prophète dans son pays;

on a ordinairement moins de succès dans son pays qu'ailleurs.

Profî, s. Profit, bénéfice, gain, lucre, intérêt, fruit. — *On-z-a pu d'profî a coula* : cela est plus économique. — *Diné on kôncîr à profî dè pèr* : donner un concert au bénéfice des pauvres. — *Li spâr-gnantt feum sè tirè profî d'to* : la femme économe sait faire profit de tout, elle tirerait de l'huile d'un mur.

Profî, s. Binet, petit instrument qu'on met dans le chandelier pour brûler une chandelle jusqu'au bout. — *Mett on profî* : faire binet.

Profîtâf, adj. Profitable, avantageux, économique, lucratif, utile, fructueux; progressif. — *Soula n'è wair profîtâf* : cela n'est guère profitable. — *Sê d'avu n'pless k'i sènie profîtâf* : tâchez d'avoir un emploi qui soit lucratif.

Profîtâvmin, adv. Avantageusement, économiquement. — *Dikôpè m'teul profîtâfmin* : découpez ma toile avantageusement. — *Dispandè vo kwt-buss profîtâvmin* : dépensez vos écus avec économie.

Profîté, v. (*Ji profîté, no profîtan*). Profiter, tirer avec avantage, gagner, fructifier; se perfectionner. — *Profîté dè tin, di l'okâzion, dè bon consèie, dè bon-z-èximp* : profiter du temps, de l'occasion, des bons avis, des bons exemples; prendre sa bisque. — *Mi feum-a baicè profîté so lè stof k'ell a vindou* : ma femme a profité beaucoup sur les étoffes qu'elle a vendues.

Profîtêûsmin, adv. Avec profit. Voy. **Profîtâvmin**.

Prôgram, s. Programme, placard, affiche pour inviter à une fête, à un exercice. — *Li prôgram d'on honcèr, d'inn homèdèie* : le programme d'un concert, d'un spectacle.

Prôgrècîon, s. Progression, suite de nombres qui dérivent les uns des autres suivant une même loi. — *Prôgrècîon arimètik* : progression arithmétique, série de nombres tels que la différence de chacun à celui qui suit est constamment la même. — *Prôgrècîon gèiomètrik* : progression géométrique, suite de nombres tels que le quotient de chacun par celui qui suit est constant.

Prôie, s. Proie, ce que les animaux carnassiers ravissent pour manger; butin, prise, dépouille. — *Li lèu ripoitt si prôte divin lè boi* : le loup emporte sa proie dans les bois. — *Divan l'Sin-J'han, l'aiw sai s'prôte* : avant la St-Jean, la rivière fait sa proie; il est dangereux

PRO

de se baigner avant la St-Jean (préjugé populaire).

Prôklamâcion, s. Proclamation, publication solennelle. — *Lê fametûzê prôklamâcion di Napoléon prumî* : les célèbres proclamations de Napoléon premier.

Prôklamé, v. (*Ji prôklam*). Proclamer, publier avec solennité. — *Prôklamé n'loi a son dè tabeur* : proclamer, promulguer une loi à son de trompe.

Prokurâcion, s. Procuration, pouvoir pour agir au nom d'un autre. — *Voss prokurâcion è tro vèie* : votre procuration est surannée. — *Inn prokurâcion deû-t-ess anrêgistrâie* : une procuration doit être enregistrée. — *Rêvoکہ n'prokurâcion* : révoquer une procuration.

Prokuré, v. (*Ji prokureur è ji prokur*, *no prokurân*; *ji prokurê*). Procurer, faire avoir, faire donner, faire obtenir; communiquer. — *Prokuré dè-z-aidan*, *dè doairtîhmin*, *di l'amonucion*, *inn bonn pless* : procurer de l'argent, des divertissements, des munitions, un emploi lucratif.

Prokureû, *câss*, s. Procureur, qui a pouvoir d'agir pour autrui, agent, fondé de pouvoir. — *Lê prokureû, on lê lom asteûr avouvé* : les procureurs s'appellent maintenant avoués. — *C'è m'cins-ress k'è m'prokureûss* : c'est ma fermière qui est ma procuratrice. — *Prokureû dè roi*, *prokureû-gênêrâl* : procureur du roi, procureur-général; corrégidor (en Espagne).

Prolongî, v. (*Ji prolongh*, *no prolongân*; *ji prolongrê*). Prolonger, allonger, étendre, continuer; faire durer plus longtemps; retarder, surseoir. — *Prolongî l'gair* : prolonger la guerre. — *Prolongî n'termenn* : prolonger le terme d'un paiement. — *Prolongî n'drêd d'âb* : prolonger une allée d'arbres. — *Prolongî l'odîe a s'pêr* : prolonger la vie à son père.

Prolongmin, s. Prolongement, extension, continuation, prolongation; retard, sursis. — *Li prolongmin d'on meûr*, *d'inn arêie*, *d'on pazai* : prolongement d'un mur, d'un sillon, d'un sentier.

Promess, s. Promesse, assurance, espérance donnée; convention, engagement. — *Diné, tîni s'promess* : donner, tenir sa promesse, la remplir, s'en acquitter, la réaliser, l'effectuer. — *Promess di mariêch* : promesses de mariage, fiançailles. — *Fito a sê promess* ! Fiez-vous à ses promesses ! Attendez la réalisation de ses promesses ! Attendez-

PRO

moi sous l'orme ! — *Mâhé a s'promess* : manquer à sa promesse, la violer. — *C'ess-t-onc ki s'riwenn an promess è ki s'arichich a nin lê tni* : c'est quelqu'un qui se ruine en promesses et qui s'enrichit à n'en tenir aucune.

Prometêû, *câss*, s. Prometteur, qui promet légèrement sans intention de tenir sa promesse. — *Gran prometêû d'bonjoû* : grand prometteur, donneur de galbanum, d'eau bénite de cour, vendeur de mithridate.

Promett, v. (*Ji promett*, *no promêlan*). Promettre, donner parole de faire ou de dire; assurer, s'engager, s'obliger. — *Promett si fêie è mariêch* : promettre sa fille en mariage, la fiancer. — *Vo-z-accê promêtou di m'pât a Pâk* : vous avez promis de me payer à Pâques. — *Promett on votech a Nôtru-Dam di Hâ* : promettre un pèlerinage à la Vierge de Hal. — *No promett n'lamp*, *inn chapel a Sin-Moir* : nous vouâmes une lanterne, une chapelle à St-Maur. — *Promett si fêie à Bondiu* : vouer sa fille à Dieu. — *Promett pu d'boûr ki d'pan* : promettre plus de beurre que de pain, plus qu'on ne veut, qu'on ne peut accorder; présenter des allèchements, allécher. — *Promett, c'è deit* : chose promise, chose due. — *Promett è tni*, *c'è deû* : promettre et tenir sont deux. — *Promett moie è lê vâ* : promettre monts et merveilles. — *On scolî ki promett* : un écolier qui promet, qui donne des espérances. — *Ji v'promett ki jê l'mouret deûrmin* : je vous promets que je le mal-mènerai. — *Ji m'a promêtou di n'pu mett lê ptê s'mohonn* : je me suis promis de ne plus mettre les pieds chez lui.

Pronon, s. Pronom, mot qui tient lieu de nom; expression pronominale. — *Gna pluziêûr sôr di pronon* : il y a diverses espèces de pronoms.

Prononcé, v. (*Ji prononss*, *no prononsan*). Prononcer, proférer, articuler les lettres, les syllabes, les mots. — *Mîpti prononss déjà bin* : mon petit fils prononce déjà bien. — *Lê Francet, lê-z-Alman, lê Flamin prononset l'latin ôttmin k'lê Walon* : les Français, les Allemands, les Flamands prononcent le latin autrement que les Wallons. — *Li prèzidan prononssê-t-on diskôûr* : le président prononcera un discours. — *On n'si wess prononssê inte onk è l'ôtt* : on n'ose se prononcer entre l'un et l'autre. — *Prononssêv, on v'hoûtret* : prononcez-vous, on vous obéira.

Prononçech è Prononssmin, s. Pro-

PRO

nonciation, action de prononcer. — *Li prononsmin dè lett, dè-z-aksan* : la prononciation des lettres, des accents. — *Lè Francet no riknohet so l'cè a noss prononsmin* : les Français nous reconnaissent d'abord à notre prononciation.

Prôp, adj. Propre, qui appartient exclusivement; naturel. — *Ji so s'prôp flâss* : je suis son propre gendre. — *Sè prôp-z-ami pâriet konte di lu* : ses propres amis le blâment. — *Ji l'ainm kom si c'estè m'prôp sèie* : je l'aime comme si c'était ma fille même. — *Ell a morou l'prôp joû d'Sin-z-Andri* : elle est morte le propre jour de St-André.

Prôp, adj. Propre, net, décent. — *On prôp golé* : un collet propre. — *Mèlè n'prôp chimith* : passez une chemise propre. — *Dèprôpèchâss* : des bas propres. — *On pti vî om k'è todi prôp* : un petit vieillard toujours propre.

Prôpmin, adv. Proprement, avec propreté; nettement, déceimement. — *Ess sierocî prôpmin* : être servi proprement. — *Si mouct prôpmin* : se vêtir proprement.

Propô, s. Propos, jâserie, colloque, paroles échappées. — *Dè joteû propô* : goguettes, propos joyeux. — *Fâ todi pârlé a propô* : il faut toujours parler à propos. — *Tini dè lai propô so l'kontè dè bravè gin* : tenir de mauvais propos sur le compte d'honnêtes gens. — *Vo vla enow bin mâl a propô* : vous voilà venue bien mal à propos, dans un moment inopportun; il y a inopportunité. — *Oho ! à propô, ji roûvo di v'fè soeni ki...* : Oh ! à propos, j'oubliais de vous faire souvenir que...

Propôrcion, s. Proportion, égalité de rapports; analogie; conformité, convenance. — *On n'dèu dispanit k'a propôrcion d'sè rionow* : on ne doit dépenser qu'en proportion de son revenu. — *Si feum è tro grantt a propôrcion d'lu* : sa femme est d'une trop haute taille comparativement à celle de son mari. — *Bel propôrcion* : eurithmie. — *Kinohéu bin lè rêk di propôrcion* ? Connaissez-vous les règles de proportion ?

Propôrcioné, v. (*Ji propôrcionaie*). Proportionner, garder la proportion et la convenance nécessaire. — *Propôrcioné s'i orech a sè foiss* : proportionner son travail à ses forces. — *Vo-z avé dè minb bin propôrcioné, tote lè pârtiè di voss hoir son bin propôrcionaie* : vous avez des membres bien proportionnés, toutes les parties de votre corps sont bien proportionnées.

PRO

Propôrcionémin, adv. Proportionnément, à proportion; proportionnellement, à raison de, eu égard à, en comparaison de. — *El n'a nin stu récompensé propôrcionémin a sou k'el mèrité* : elle n'a pas été récompensée selon son mérite.

Propôzâf, adj. Proposable, qui peut être proposé. — *Ci marchè la n'è nin propôzâf* : ce marché, cette transaction n'est pas proposable. — *Mi kestion est-el propôzâv ou nin* ? ma question est-elle proposable ou non ?

Propôzé, v. (*Ji propôss, no propôzan; ji propôzè*). Proposer, faire une proposition; offrir, présenter. — *On li a propôzé on parti po s'fèie* : on lui a proposé un parti pour sa fille. — *Propôzé n'akomônnmin* : proposer un accommodement, une transaction. — *L'om propôss è Dieu dispôss* : l'homme propose et Dieu dispose.

Propôzicion, s. Proposition, chose proposée pour arriver à la conclusion d'une affaire, d'un arrangement; condition proposée, offre. — *Fé dè propôzicion d'mariég, di pâie, d'akomônnmin* : faire des propositions de mariage, de paix, d'accommodement. — *Dibatt, aspôt, rijèlè, ritiré n'propôzicion* : discuter, appuyer, rejeter, retirer une proposition.

Prôprètè, s. Propreté, netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté et d'ordure. — *Li prêprètè dè hâr, dè meûb, dè pless* : la propreté des vêtements, des meubles, des pièces ou chambres. — *El tin s'hoir è s'hârtt d'inn grantt prêprètè* : elle tient son corps et son appartement d'une grande propreté. Voy. *Nèttistè*.

Prôpriètaîr, s. Voy. *Malss-di-mehonn*.

Prorogî, v. (*Ji proroch, no prorojan*). Proroger, prolonger, reculer le temps préfix; dresser un acte de prorogation, prendre une mesure prorogative; suspendre les séances d'une assemblée délibérante. — *Prorogî l'liermenn k'on-z-aveû accordé* : proroger le délai qu'on avait accordé. — *Prorogî l'Chanb dè Rêpréziantan* : proroger la Chambre des Représentants.

Preskriptem. Voy. *Peskriptem*.

Prospektuss, v. Prospectus, programme qui annonce un ouvrage, un nouvel établissement. — *Publit l'prospektuss d'inn novel intripriss* : publier le prospectus d'une nouvelle entreprise.

Prêss, s. Prose, discours prosaïque, non assujéti à la rime. — *Li prêss francèss, latenn, grêk* : la prose française,

PRO

latine, grecque. — *Ine comèddie è cink ac, an pross* : une comédie en cinq actes, en prose. — *Sikrir an pross* : prosaiser. — *Oëur an pross* : prosateur.

Proté, v. (*Ji prott è ji protaie*). Péter, faire entendre des pets. — *Li napai a proté to-t-avà lè vôte* : le schenapan a pété pendant tout le chemin.

Protech, s. Action de péter sans cesse. — *Avou s'protech i s'fai hér* : sa manie de péter le fait détester.

Protègt, v. (*Ji protèch, no protèjan*). Protéger, prendre la défense de quelqu'un; prêter secours et appui; favoriser, soutenir, assister. — *Protègt l'vœv è l'orfulin* : protéger la veuve et l'orphelin. — *Ess li protègt dè Miniss* : être le protégé du Ministre. — *Si l'Bondiu no protèch, l'avangn a crint?* Si Dieu nous protège, qu'avons-nous à craindre?

Protèkcion, s. Protection, action de protéger; défense, assistance, soutien, appui; égide. — *Avou l'protèkcion dè Bondiu on va lon* : avec la protection (ou l'intercession) divine on va loin. — *Ricoiri l'protèkcion d'on prins* : rechercher le patronage d'un prince.

Protèkteur è Protègèh, s. Protecteur, celui qui protège; défenseur, patron; mécène, protecteur des savants et des artistes. — *Li protèkteur dè pœv, di l'innocinss* : le protecteur des pauvres, de l'innocence. — *A kî dèd-t-i s'plèss? a dè hœ protèkteur* : à qui doit-il sa place? à de hauts protecteurs, à de puissants intercesseurs.

Protèstacion, s. Protestation, déclaration par laquelle on proteste contre quelque chose; opposition, réclamation. — *Fè n'protèstacion dvan notair* : faire une protestation devant notaire. — *Protèstacion kontt on jugmin* : protestation contre un jugement.

Protèstant, antt, s. et adj. Protestant, chrétien qui méconnaît le Pape; réformé, luthérien, calviniste, anglican. — *Lè protèstant d'Almagn, di Holant* : les protestants d'Allemagne, de Hollande. — *Si sè protèstant, sipozé n'protèstant* : se faire protestant, épouser une protestante. — *Li religion protèstant* : la religion protestante. — *Prèchè protèstant* : prédicateur protestant; prêchant (par dénigrement).

Protèstantiss, s. Protestantisme, croyance des églises protestantes, dans tous les points où elle diffère de la foi de l'église catholique. — *Li protèstantiss di Pruss, d'Angleter* : le protestantisme de Prusse, d'Angleterre. — *To on*

PRO

manèch a-t-abânné l'protèstantiss : toute une famille a abjuré le protestantisme.

Protèstantizé, v. (*Ji protèstantizé è ji protèstantizaie*). Convertir au protestantisme. — *On-z-a di k'li roi Guillem no volé protèstantizé* : on a dit que le roi Guillaume voulait nous rendre protestants.

Protèsté, v. (*Ji protèss è ji protèstaie*). Protester, déclarer qu'on se pourvoira contre tel ou tel acte; s'opposer, réclamer; faire un protêt. — *Protèsté konte ine arrestacion, konte inn élècion* : protester contre une arrestation, contre une élection. — *Bilet protèsté, lett di hanch protèstaie* : billet protesté, lettre de change protestée.

Protet, s. Protêt, acte de recours contre les endosseurs de billets. — *Fât di pâremin, il a fai sè l'protet* : à défaut de paiement, il a ordonné le protêt.

Protèh, euss, s. Péteur, qui fait entendre fréquemment des pets. Voy. **Pèteh**.

Protèkol, s. Protocole, livre qui contient tous les actes d'un Congrès, d'une Diète. — *Lè famèh protèkol del Konfèrinss di Lont* : les fameux protocoles de la Conférence de Londres. — *Protèkol di notair, di grèft, di houc* : protocole d'un notaire, d'un greffier, d'un huissier.

Protè, s. Prote, directeur d'un atelier d'imprimerie; celui qui lit et corrige les épreuves. — *On prott ni, sàràt-ess tro savan* : un prote ne saurait être trop instruit.

Protè-prott, int. Mot pour exprimer le bruit d'une pétarade. — *È n'protè to-fair* : prott-prott : il pétait sans cesse en cheminant.

Prouf, s. Fillette prématurée; femme grotesque. — *Vola n'pèlè prouf k'è hin rûzaie po si ach* : cette petite fille est bien rusée pour son âge. — *Ni kèrdè nin ciss gross prouf la* : n'écoutez pas cette grossière femme.

Prouf, s. Preuve, ce qui établit la vérité d'un fait; marque, témoignage, titre, pièce justificative; démonstration, argument démonstratif, convaincant. — *Prouf par témôn* : preuve testimoniale ou par témoins. — *Prouf par èkri* : preuve littéraire ou par écrit. — *Dimaie prouf* : demi-preuve, semi-preuve; adminicule. — *Diné dè prouf* : faire preuve, donner, fournir, administrer des preuves. — *Amass di prouf* : accumulation, congloberation de preuves. — *Ess inocinté fât di prouf* : être inno-

PRO

centé faute de preuves. — *Si avokâ a fai sê proûf* : son avocat a fait ses preuves, il a prouvé sa capacité. — *Proûf hi soula è, c'è hi...* : preuve que cela est, c'est que... — *Fé l'proûf d'inn rêk d'armèlik* : faire la preuve d'une règle, d'une opération arithmétique.

Prové, v. (*Ji proûf, no provan* ; *ji proûrè*). Prouver, établir la vérité; démontrer, mettre en évidence. — *Prové clérmin, matématikmin* : prouver clairement, démonstrativement, mathématiquement; convaincre. — *On lè a proûv tott sê kalinnrèie* : on lui a prouvé tous ses méfaits. — *Vo l'loumé kalin, è l'prouvto bin* ? Vous l'appellez coquin, le prouveriez-vous bien? — *Ki proûf trop, ni proûf rin* : qui prouve trop ne prouve rien.

Proveras, s. Proverbe. Voy. *Spo*.

Providinss, s. Providence, la suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. — *Lè sêhré del Providinss* : les secrets de la Providence. — *Li Providinss di : aite-tu, ji l'aiderai*. — *Fé çou k'vo polé, pui abânné al Providinss* : faites tout ce que la prudence et vos facultés vous permettent, puis abandonnez-vous à la Providence. — *Li Providinss è l'mêieu dè-z-amiss* : la Providence est la meilleure des amies.

Provinciâl, adj. Provincial, qui appartient à la province. — *Konseie provinciâl* : Conseil provincial; Etats-Généraux. — *Acinblaie provinciâl* : assemblée provinciale.

Proviné, v. (*Ji provenné è ji provénage*). Provigner, coucher en terre les jeunes pousses d'un cep de vigne, après y avoir fait une entaille; marcotter. — *Proviné n'œgn po l'riforni* : provigner une vigne pour la regarnir.

Provincech, s. Provigènement, action de provigner; marcotter. — *Li provincech di noss œgn è l'va rahomôdè* : le provigènement de notre vigne va la réparer.

Provincs, s. Province, partie d'un grand état, dans laquelle sont compris plusieurs villes, bourgs, villages; etharchie. — *Gna nôûf provincs è noss Belgik* : la Belgique est divisée en neuf provinces. — *Gouverneur di provincs* : Gouverneur de province. — *Lingach, ahsan, mantr di provincs* : langage, accent, manière de province.

Provizêur, s. Provisseur, chef d'un Lycée, d'un Collège royal. — *I rhwir li pless di Provizêur* : il convoite le Provisorat, la Provisorerie.

PRU

Provizoir, adj. Provisoire, ce qui se fait en attendant une autre chose; préalable, provisionnel. — *On governemîn provizoir* : un gouvernement provisoire. — *Sintinss provizoir* : sentence provisoire.

Provizoirmin, adv. Provisoirement, en attendant; provisionnellement. — *Si kâss n'a stu jugêe hi provizoirmin* : sa cause n'a été jugée que provisoirement.

Provmans, s. Provenance, tout ce qui provient d'un pays; produit; émanation. — *Dè marchandêie di provmans èlringtr* : des marchandises de provenance étrangère.

Provni, v. (*Ji provin, no provnan* ; *ji provairè*). Provenir, procéder, dériver, venir de, émaner, prendre sa source. — *J'a-t-avou lè bin hi provnet di m'grappér* : j'ai eu les biens qui proviennent de mon aïeul. — *Lè mahaitt-z-èsan provnet sovîn d'on mâva mariech* : les enfants malsains proviennent souvent d'un mariage mal assorti.

Prôzodêie, s. Prosodie, prononciation régulière des mots conformément à l'accent, à la quantité. — *Kinohé bin lè rêk del prôzodêie* ? Connaissez-vous les règles de la prosodie, l'accent prosodique?

Pruch, s. Purgation, purgatif, remède détersif, évacuation; drastique, évacuant. — *Doûss pruch* : purgation douce, minoratif, accoprotique. — *Ji m'sin baikh mî dispôie mi pruch* : je me sens beaucoup mieux depuis ma purgation. — *Inn tro soitt pruch è dan-jrêss* : une superpurgation est dangereuse.

Prudan, antt, adj. Prudent, qui a de la prudence, qui est doué de prudence; circonspect, réfléchi, réservé. — *Gna dè-z-om prudan è dè prudanité feum* : il y a des hommes prudents et des femmes prudentes. — *Prudan konseie* : conseil prudent. — *Prudanité responss* : réponse prudente.

Prudanmin, adv. Prudemment, avec prudence, avec circonspection, avec réserve. — *Si kâûr, si doizê prudanmin* : se conduire, parler prudemment.

Prudans, s. Prudence, vertu qui fait connaître ce qu'il faut faire, ou ne pas faire; circonspection, discrétion, réserve. — *Li prudans dèu-t-ess li rêk di to sou k'no fun* : la prudence doit être la règle de toutes nos actions. — *Ji m'è rapoitt a voss prudans* : je m'en raporte à votre sagesse.

Prugech, s. Action et manière de

PRU

purger ; évacuation. — *Li prugech ni fai nin todi dè bin* : il n'est pas toujours utile de purger.

Prugi, v. (*Ji pruch, no prujan; ji prujret*). Purger, décharger des humeurs, déterger, évacuer le superflu. — *Printt del rébâr po prugi* : se faire purger avec de la rhubarbe. — *Prugi l'pai di to lè baligan, di to lè ratnvoà* : purger le pays de tous les vagabonds, de tous les vauriens.

Prumt e **Prumtr**, adj. Premier, qui précède tous les autres par rapport au temps, au lieu, à l'ordre, etc., primitif, primordial; principal. — *Noss prumt pér Adam* : notre premier père Adam. — *Prumt Miniss* : premier Ministre. — *Prumt Prézidan* : premier Président. — *Prumt bonet, prumt sold* : bonnet, souliers du premier âge. — *Ess li prumtr è si s'kol* : être le premier de sa classe, primer dans sa classe. — *Ess logt à prumtr ostech* : être logé au premier. — *À prumt hō* : au premier coup, d'emblée. — *Li prumt lett d'on no* : lettre initiale, l'initiale d'un nom. — *Si konft à prumt vouu* : se confier, confier son secret au premier venu. — *Lè prumtrè-z-amour son-t-ordinairmin lè pu chōtt* : les premiers amours sont ordinairement les plus vives.

Prumt-bégain, s. Crèmeau, petit bonnet de toile fine sur la tête de l'enfant après l'onction du saint chrême. — *On prumt-bégain garni d'intel* : un crèmeau garni de dentelles.

Prumt-pai, s. Epiderme, surpeau, la première peau de l'homme ou de l'animal, et la plus mince. — *Si dhâct l'prumt-pai* : s'écorcher l'épiderme.

Prumt-ran, s. Primauté, prééminence, premier rang ; priorité. — *L'archêvêq a l'prumt-ran doin to no priëss* : l'archevêque a la primauté parmi tous nos ecclésiastiques.

Prumtrmin, adv. Premièrement, en premier lieu, avant toutes choses ; primitivement, primordialement. — *Fâ prâmirmin fé si dooir* : il faut avant tout faire son devoir. — *Prumtrmin ji frè souci, è deûzâtmin ji frè soula* : premièrement je ferai ceci, et secondement je ferai cela.

Prunel e **Purnel**, s. Prunelle, espèce d'étoffe de laine. — *Dè botthenn di prunel po lè feum* : des bottines de prunelle pour les femmes.

Prunt, s. Prunier, arbre qui porte les prunes. — *Heûr on prunt* : secouer un prunier. — *Park di prunt* : prune-

PRU

laie, lieu planté de pruniers. Voy. **Preuniale**.

Pruss, s. Prêt, action de prêter, chose prêtée. — *Ji n'lt a nin dné soula, ci n'è k'inn pruss* : je ne lui ai pas donné cela, c'en'est qu'un prêt. — *Pruss d'uzurt* : prêt usuraire.

Pruss-no, s. Prête-nom, celui qui prête son nom à quelqu'un pour une affaire où le contractant ne veut point paraître. — *Baikhō d'intriipriss si fè par dè pruss-no* : beaucoup d'entreprises ont lieu au moyen de prête-noms.

Prusté, v. (*Ji pruss, no prustan; ji prustrè*). Prêter, donner, confier à condition qu'on rendra. — *Prusté dè-z-aidan, dè meub, inn ustèie* : prêter de l'argent, des meubles, un outil. — *Prusté so bilet, so ipoték* : prêter sur billets, sur hypothèque. — *Pokoi n'rin-t-i mâte lè lîf k'on li pruss?* Pourquoi ne rend-il jamais les livres qu'on lui prête? — *Ami po prusté, ainami po rint* : ami quand on nous prête, ennemi quand on doit rendre.

Prusté, v. Prêter, se dit d'une chose qui s'étend aisément quand on la tire. — *Dè cûr ki s'prustêie* : du cuir qui prête, qui s'allonge, qui s'élargit. — *Dè wan, dè châss hî s'prustet* : des gants, des bas qui prêtent, qui sont souples.

Prustech, s. Action de prêter, avance, prêt; prestation. — *Avou l'prusteg, ji m'a mêlou enn êri* : à force de prêter, je me trouve dans une situation gênée.

Prusteh, **câss** ou **ress**, s. Prêteur, qui prête à un autre de l'argent ou quelque autre chose d'utile. — *Prusteh so gach* : prêteur sur gage. — *Prusteh a li plite samainn* : prêteur à la petite semaine, prêter pour un temps très-court et à gros intérêts. — *Baikhō d'prusteh son dè-z-uzurt* : beaucoup de prêteurs sont des usuriers.

Prusti, v. (*Ji prustih, no prustihan*). Pétrir, détremper la farine avec de l'eau, la remuer et en faire de la pâte. — *Prusti dè pan, dè golzâ, dè wastai* : pétrir du pain, des chausses, des gâteaux. — *Li Bondiu no-z-a prusti turto del mainm pâss* : Dieu nous a tous pétris du même limon. — *Kêl om! i a sârmin stu prusti à salpêtt* : quel homme! il est sans doute pétri de salpêtre, tellement il est en colère et impétueux. — *Il è prusti al freûtt aiw* : il est pétri à l'eau froide ; c'est un paresseux.

Prustihech, s. Pétrissage, action de pétrir. — *Po fè dè bai pan, i fâ knok li*

PUB

PUI

prustihech : pour faire de beau pain, il faut connaître le pétrissage.

Prustiheû, *ress*, s. Pétrisseur, celui qui, dans une boulangerie, pétrit la pâte. — *Po ess prustiheû kom i fâ, i fâ dè bon bress* : pour être un pétrisseur convenable, il faut de bons bras.

Prustin, s. Endroit où l'on pétrit le pain. Voy. **Forn**.

Prusin, s. Touffe, bouquet de fleurs. Voy. **Jalofreun-a-prusin**.

Pst, int. Zest! mot pour rejeter ce qu'une personne dit, ou pour s'en moquer. — *Kéblageû! pst!* Quel craqueur! zest! — *Pst! I biza-t-èvoûe* : zest! il s'échappa!

Pu, adv. Plus, davantage; manque, besoin, disette. — *Ell âret n'dôtt di dî mîe kârluss è co pu* : elle aura une dot de dix mille francs et plus, et haïe au bout. — *Kwan j'a pût mè dett, jî so pu contin k'on roûe* : quand j'ai payé mes dettes, je suis plus content qu'un Roi. — *Ti n'è nin pu sâti hi n'fâ* : tu n'es pas plus sensé qu'il ne faut. — *Pu d'on tîmon l'a fai knoh* : plus d'un témoin l'a fait connaître. — *C'è l'pu bâbô hi gnâte â montt*, c'est le plus imbécile des hommes. — *Vo n' savè rin, ni mi n'in pu* : vous n'en savez rien, ni moi non plus. — *C'ess-t-on jowèû, è d'pu c'ess-t-inn escro-keû* : c'est un joueur, et, de plus, c'est un fripon. — *On di-t-a k'fecion* : j'a juré cin fêie, pu-z-ou mon : on dit à confesse : j'ai juré cent fois plus ou moins. — *I n'è pu* : il n'est plus, il a cessé d'exister. — *Todi pu* : de plus en plus. — *To-t-â pu* : tout au plus, à tout rompre. — *Ni pu nè mon* : ni plus ni moins. — *Viné pu-z-âbiemin k'lu* : venez plus tôt que lui. — *Viné pu vitt â matain k'après l'diné* : venez plutôt le matin que le soir. — *Ji n'a pu dè-z-aidan* : je n'ai plus d'argent, je suis dénué d'argent. — *Vo m'dimandé del salâtt, jè n'n-a pu nin on poiech* : vous me demandez de la salade, je n'en ai plus un brin. — *Ji n'a pu vèion soula* : je n'ai pas encore vu cela, ou bien, je n'ai plus vu cela (1). — *Pu jal-t-i, pu-z-i strin* : plus il gèle, et plus il étreint; plus on avance dans le mal, plus il devient incurable.

Pûberté, s. Puberté, état des garçons et des filles qui sont nubiles. — *L'ag di pûberté vin pu vitt â bâcel k'à valet* : l'âge de puberté arrive plus tôt aux filles qu'aux garçons. — *Mîf è m'fêie on déjà*

l'ag di pûberté : mon fils et ma fille sont déjà pubères.

Publiû, v. (*Ji publièie, no publian; jî publierè*). Publier, rendre public, notoire; faire connaître, dévoiler, répandre; promulguer. — *L'Évangil a stu publièie to-t-avâ l'montt* : l'Évangile a été publié par toute la terre. — *Publiû dè ban d'mariech* : publier des bans. — *Publiû n'gazett, dè novel* : publier un journal, des nouvelles.

Publik, s. Public, le peuple en général, tout le monde. — *Si sakrifî po l'publik* : se sacrifier pour le public. — *Sâtisfè l'goss dè publik* : satisfaire le goût du public. — *N'av nin sogn dè parlè an publik?* N'avez-vous pas peur de parler en public?

Publik, adj. Public, commun, qui concerne tout un peuple; notoire, connu, manifeste. — *Lè trêzôr publik, lè son publik* : le trésor public, les fonds publics. — *Sikol publik, pless publik* : école publique, place publique.

Publikâcion è Publiech, s. Publication, action de publier une chose; promulgation. — *Li publikâcion dè loi* : la promulgation des lois. — *Li publikâcion dè ban* : la publication des bans. — *Publikâcion d'on joûrnâl* : publication d'un journal.

Publikmin, adv. Publiquement, en public, devant tout le monde; ouvertement, notoirement. — *Si disdît publikmin* : se dédire, se rétracter publiquement. — *On li a di s'hontt publikmin* : on lui a dit son fait publiquement.

Pucal, s. Puceau, garçon qui n'a jamais connu de femme.

Pucel, s. Pucelle, fille vierge, qui n'a point connu d'homme. — *Li pucel d'Orléân* : la pucelle d'Orléans, Jeanne d'Arc. — *Li ci k'pinss hi lè pucel son râû, ni deû nin l'dêr* : celui qui pense que les jeunes vierges sont rares ne doit pas le dire.

Puf, int. Pouah! Fi! Mot qui exprime le dégoût, la plus vive réputation. — *Puf! K'ott-on cial? Kêl pess!* Fi! Que sent-on ici? Quelle infection!

Pufkenn, s. Puanteur, infection. — *On-z-ott li pufkenn è s'hârit* : on sent l'ordure dans son appartement. — *Hapè l'pufkenn* : attraper le mal vénérien, recevoir un coup de pied de Vénus; être atteint de la syphilis, de la maladie syphilitique.

Pui, adv. Puis, ensuite, en outre, après; d'ailleurs. — *J'irè-t-a Stâvleû*,

(1) La phrase wallonne est ambiguë; elle s'applique aussi bien à la chose qu'on a déjà vue qu'à celle qu'on voit pour la première fois.

PUP

pui a Mamdèie : j'irai à Stavelot, puis à Malmédy.

Puican, *anté*, s. et adj. Puissant, qui a beaucoup de pouvoir; fort, énergique. — *On puican monâr* : un puissant monarque. — *On puican rmêtt* : un remède puissant, énergique. — *Dé puicantê rñhon* : de puissantes raisons.

Puicanmin, *adv.* Puissamment, d'une manière puissante; avec force, énergiquement. — *Ess puicanmin rich* : être puissamment riche. — *Aidê puicanmin* : aider puissamment.

Puicanss, s. Puissance, pouvoir, autorité, souveraineté; premiers dignitaires d'un Etat. — *Wardê, akreh si puicanss* : conserver, accroître sa puissance. — *Lê hôlê puicanss di l'Eârôp* : les hautes puissances de l'Europe.

Pu-jônn, s. et adj. Cadet, puiné, se dit du second frère ou en général d'une personne plus jeune qu'une autre.

Punâ, *anté*, s. et adj. Punais, qui rend par le nez une odeur infecte. — *On n's arêê durê adlê lu, c'ess-t-on punâ* : on ne saurait durer auprès de lui, c'est un punais. — *K'on-z-a bon dè sponê n'seum k'ê punât!* Qu'il est agréable d'épouser une femme punaise!

Punâh, s. Punaisie, maladie du punais.

Pûni, *v.* (Ji pûnih, no pûnihan). Punir, faire subir une peine pour une faute; châtier, infliger un châtement. — *Li Bondiu l'pûnikret, il è tro kalin* : Dieu le punira, c'est un maraud fleffé. — *Pûni lê coleâr, lê moudreû è lê traitt* : punir les voleurs, les assassins et les traîtres. — *C'ess-t-a on pèr a pûni sè-z-êfan* : c'est à un père à châtier ses enfants. — *Vola on kaponass ki n'a nin stu pûni* : voilà un drôle qui est resté impuni, qui jouit de l'impunité.

Punî, *v.* Infecter. — *No lê mètran-t-êon, i n'pûnikron k'on stâ* : nous les mettrons ensemble, ils n'infecteront qu'une étable.

Pûnicion, s. Punition, peine infligée; châtement, correction. — *C'ess-t-inn pûnicion dè Bondiu* : c'est une punition du Ciel. — *Amoindri n'pûnicion* : commuer une peine. — *Falêf-t-i n'si grant pûnicion po n'si lêgr sât!* Fallait-il une punition si forte pour une faute aussi légère?

Pûnikâf, *adj.* Punissable, qui mérite punition; digne de châtement; passible d'une peine. — *Tote volrêie, tote traxon, to pêcht è pûnikâf* : tout vol, toute trahison, tout péché est punissable.

PUR

Pupâr (II), *loc. adv.* La plupart, la plus grande partie, le plus grand nombre. — *Li pupâr dè-z-om agihê hom è l'et plai* : la plupart des hommes agissent selon leurs caprices. — *Li pupâr di mè lîe on stu brozdê par lê sori* : la plupart de mes livres ont été grignotés par les souris.

Puraie, s. Purée, sorte de bouillie tirée des pois, fèves, etc., cuits dans l'eau. — *Magnî n'sipess puraie di peû* : manger une épaisse purée de pois. — *Puraie di nabai, d'ognon* : purée de navets, d'ognons.

Puratt, *adv.* Plus tôt. Voy. **Pu-vitt**.

Puré, *v.* (Ji peur, no puran; ji purrê). Dresser le potage, la purée. — *Lê fê son kât, i lê fâ puré* : les haricots sont cuits, il faut les dresser.

Purech, s. Action de dresser la purée. — *Aprê l'purech, i n'fâ nin ki d'mêâr di l'aiw è pla* : il ne faut pas qu'il y ait de l'eau dans le plat où l'on a déposé la purée.

Purret (ê), *adv.* Les bras nus ou seulement couverts de la chemise, sans habit. Voy. **Pear**.

Pureû, s. Passoire, vaisseau percé qui sert à passer les pois, les haricots, etc. — *Spâtê lê fêo è pureû* : écraser les haricots dans une passoire.

Pureûr. Voy. **Puraie**.

Purgatoir è Pûrkatoir, s. Purgatoire, lieu où les âmes expient leurs fautes; situation pénible, humiliante, où il y a beaucoup à souffrir. — *Priê po lê pôvê-z-âm dè purgatoir* : priez pour les pauvres âmes du purgatoire. — *Gna dè povrê gin ki fet lêû purgatoir a ci monît* : il y a de pauvres gens qui font leur purgatoire en ce monde.

Pûrgî, *v.* Purger. Voy. **Pûrgî**.

Pûrifêch, s. Purification, action de purifier; épuration, dépuración. — *Li pûrifêg dè sonk, dè mètà, dè-z-oumêâr* : la purification du sang, des métaux, des humeurs.

Pûrifî, *v.* (Ji pûrifêie, no pûriflan). Purifier, rendre pur; nettoyer, dégraisser, épurer. — *Li fêû pûrifêie l'air* : le feu purifie l'air. — *Pûrifî l'sonk* : dépurier le sang. — *Rimêl po pûrifî l'sonk* : remède dépuratif, dépuratoire.

Pûrifîkatoir, s. Purificatoire, linge avec lequel le prêtre essuie le calice. — *On pûrifîkatoir brozdê* : un purificatoire brodé.

Pûrlêch, s. Chaire de vérité, tribune sacrée, chaire évangélique; chaire de professeur. — *Li bel pûrlêg di Sin-Pê* :

PUS

la belle chaire de vérité de l'église de St-Paul. — *Cir d'inn purlôch* : abat-voix. — *Li kuré a lé on mândmin è s'pur-lôch* : le curé a lu un mandement au prône.

Purmuré, v. (*Ji purmuraie*). Imprimer sur toile.

Purmurech, s. Impression sur toile.

Purnal, s. Vantail, battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtés; fausse-porte recouverte d'une toiture. — *Sêré l'purnai d-l'ouh* : fermez le vantail de la porte.

Purnal, s. Prunelle, petite prune sauvage qui vient dans les haies. — *Li ju d'purnal siév a fé dè rmêtt* : le jus de prunelle entre dans quelques préparations pharmaceutiques. — *Purnal di l'ôte* : prunelle de l'œil.

Purnalt, s. Prunellier, arbrisseau qui porte les prunelles; nerprun. — *Lè purnali krêhet doin lè hâte* : les prunelliers croissent dans les haies.

Pursin, s. Virginité, état d'une personne vierge.

Puski, conj. Puisque, parce que, vu que, attendu que, par la raison que. — *Puski v'z-esté onou cial, dimandé-z-i* : puisque vous êtes venu ici, restez-y. — *Jè l'ouu bin, puski vo l'volé* : je le veux bien, puisque vous le voulez. — *Puski c'ess-t-insi, don* : puis donc que c'est ainsi.

Puslech, s. Pucelage, virginité, chasteté intacte. — *Wârdé s'puslech, pielt si puslech* : garder son pucelage, perdre son pucelage.

Puslech, Pucelage, pierre ou pétrification qui représente assez exactement les parties naturelles de la femme; hystérolithe. — *J'a pluziêr bai pusleg divin m'bazâr* : j'ai plusieurs belles hystérolithes dans mon bazar.

PUV

Puss, s. Puits, trou profond en rond, creusé pour avoir de l'eau. — *Koitt on chaînn di puss* : corde ou chaîne à puits. — *Boir ou pîr dè puss* : mardelle ou margelle d'un puits. — *Rôlett d'on puss* : poulie d'un puits. — *Cham d'on puss* : rouet d'un puits. — *Fé on puss* : creuser un puits. — *Rinêtt on puss, rinêtiê d'puss* : curer un puits, cureur de puits. — *Gna n'vach toumaie è puss* : le Diable est aux vaches.

Puss, s. Puce, couleur d'un brun semblable à celui de la puce. — *No fâret kék mett di riban puss* : il nous faudra quelques mètres de ruban puce. — *Dè bottkenn di stof puss* : des bottines d'étoffe puce.

Puss, adv. Plus. Voy. **Pu**.

Putin, s. Putain, terme injurieux et malhonnête qui signifie prostituée; garce, fille de joie, fille publique, gouge, guenipe. — *Laide vôte putin* : laide vieille bagasse, gouine, toupie. — *Fé l'putin* : se prostituer, vivre dans la prostitution, dans le putanisme.

Putriféech, s. Putréfaction, action par laquelle un corps se pourrit. — *Li putriféech d'on cindriss, d'on kadâf* : la putréfaction d'un fumier, d'un cadavre.

Putrifî, v. (*Ji putrifîe, no putrifîan*). Corrompre, faire pourrir. — *Lè koirmoir si putrifî* : les cadavres se putréfient.

Pu-vî, s. Aîné, premier né des enfants. — *Vola l'pu-vî d'lo mè-z-êfan* : voilà l'aîné de mes enfants, ma primogéniture.

Pûvion, s. Pigeonneau. Voy. **Pûvion**.

Pu-vitt, adv. Plutôt, préféablement. — *Pu-vitt ki dè mâ jâzé, taitîf* : plutôt que de mal parler, taisez-vous. — *Pu-vitt ki dè pielt l'onêr, vâ mi dè mori* : plutôt que de perdre l'honneur, il vaut mieux de mourir.

R

R. Dix-huitième lettre de l'alphabet, quatorzième consonne. — *On gran R* : un R capital, majuscule. — *On pti r* : un r minuscule.

Ra, s. Rat, petit animal quadrupède, rongeur, auquel les chats donnent la chasse; piloris. — *Piti ra* : raton,

petit rat. — *Ra d'aiw* : rat d'eau, sorte de rat amphibie. — *Cep à ra* : ratière, piège pour prendre les rats. — *Kow di ra* : carotte de Brunswick. Voy. **Rati**.

Raairî, v. (*Ji raairîe*). Aérer de nouveau. Voy. **Raairî**.

RAB

Rab, s. Rabble, partie de certains animaux depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. — *Rab di lupin*, di lîf : rabble de lupin, de Hèvre.

Raba, s. Rabat, ornement de toile noire bordé de blanc que les ecclésiastiques portent sous le menton ; espèce de cravate à l'usage des gens du barreau. — *Fress di raba* : faiseuse de rabats. — *Mett dè raba* : empeser des rabats.

Rabacht, v. (*Ji rabach è ji rabachèie*). Rabâcher. Voy. **Rabâjt**.

Rabagué, v. (*Ji rabagaie è ji rabak*). Eminenager de nouveau. — *Vollu ko rabagué è nous kârti* : le voilà derechef emmenager dans notre quartier.

Rababerch è Rabahmîn, s. Rabaissement, action de rabaisser ; rabais, diminution de prix. — *Li rabaheg dè pan fai binâh lè pûrè gîn* : le rabaissement du pain réjouit les pauvres gens.

Rabahi, v. (*Ji rabah*). Rabaisser, mettre plus bas ; diminuer de prix ; amoindrir, avilir, déprécier ; baisser, ramender. — *Rabahi l'ristai, lè kronpti ni cûhè nin* : rabaisser le gril, les pommes de terre ne cuisent pas bien. — *Li wacin k'è brammin rabahi* : le blé est bien amendé (ou ramendé).

Rabat, s. Rabais, diminution de prix et de valeur ; lieu où l'on vend la marée. — *I vin tott sè marchandèie a oh gran rabai* : il vend toutes ses marchandises à un grand rabais. — *Li pek mîrânn si vin-t-â rabai* : la marée se vend au rabais.

Rabâjèu, eûss ou reûs, s. Rabâcheur, répétiteur ennuyeux ; importun. — *Ké rabâjèu di m'baslon* ! Quel insipide rabâcheur ! Voy. **Ravâdèu**.

Rabâjt, v. (*Ji rabâjète*). Rabâcher, revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit ; rebattre. — *Ji n'sè sou hi m'a rabâjt* : je ne sais ce qu'il m'a rabâché. Voy. **Ravâdèu**.

Rabâjète, s. Armoise, sorte d'huile odoriférante ; herbe de la St-Jean. — *Li rabâjète dè bon po lè viair* : l'armoise est un vermifuge.

Rabâjète, s. Rabat-joie, ce qui trouble la joie ; accident fâcheux ; trouble-fête, importun. — *Ji n'tou nin ciûs-t-om la avou ho-z-oll, c'èss-t-on rabâjète* : je ne veux pas de cet homme avec nous, c'est un rabat-joie.

Rabâjèu, s. Réflecteur, corps qui réfléchit la lumière. — *Li raba-jou d'on kinket* : le réflecteur d'un quinquet.

RAB

Li raba-jou akrek li lounir : le réflecteur augmente la lumière.

Rabâjète, s. Rabâcherie, répétition fatigante. — *Ji so forci dè koulè tote si rabâjète* : je suis condamné à écouter toutes ses rabâcheries.

Rabânné, v. (*Ji rabânnâie*). Abandonner, délaisser, quitter derechef. — *Ell avet rjondou s'iom, min ell l'a ko rabânné* : elle avait rejoint son mari, mais elle l'a quitté de nouveau.

Rabastârdi, v. (*Ji rabastârdih*). Abâtardir de nouveau. — *On l'avet rmêlou so bon pi, min l'pêket l'a rabastârdi* : on l'avait remis sur un bon pied, mais l'usage immodéré du genièvre l'a une seconde fois abâtardi.

Rabatâf, adj. Effaçable, qui peut être effacé. — *Cè mo la son-t-i rabatâf* : ces mots sont-ils effaçables ? — *Gna dè rôte hi n'son nin rabatâf* : il y a des lignes qui ne sont pas effaçables, qui sont inéffaçables.

Rabatèch, s. Action de rabattre ; rature, effaçure ; déduction, radiation, suppression. — *Gna trop dè rabatèch diin sè rêgiss* : il y a trop de rature dans ses livres.

Rabatt, v. (*Ji rabatt, nò rabatan*). Effacer, raturer, rayer, biffer, bâtonner ; supprimer, ôter, retrancher, déduire, défalquer, soustraire. — *Rabatt inn rôte, on mo, on chif* : effacer une ligne, un mot, un chiffre. — *I lî fâ rabatt si cakèt* : il faut lui rabattre son caquet. — *Rabatt lè kosteur* : rabattre, aplatir les coutures. — *On n'saréu rabatt soula* : cela est ineffaçable, indéfiable ; cela ne saurait s'oblitérer. — *On voreu bin rabatt a soicantt an sou k'on-z-a scri a vint* : on voudrait bien effacer à soixante ans ce qu'on a écrit à vingt.

Rabatt, s. Abattre une seconde fois, renverser de nouveau. — *On-z-a rdrèct cè-z-âb la, on kô d vin lè rabatrè co* : on a redressé ces arbres, un coup de vent les abattra de nouveau.

Rabatt, s. Rabattre, refouler, faire descendre. — *I rabatt, cial* : le bitume refoule ici, le vent rabat la fumée.

Rabatt, s. Ados, cotière, plate-bande. — *Salât di rabatt* : laitue de plante-bande.

Rabatt, s. Rayonnement, position ou le soleil dardé le mieux. — *Mett souwè dè dra al rabatt dè solo* : mettre sécher du linge à l'ardeur du soleil.

Raba-vin, s. Abat-vent, sorte de toit en saillie qui garantit du vent. — *Lè raba-vin d'on clost* : les abat-vent d'un

RAB

clocher. — *Lé clakett dé persiqtan, c'est i-inn espèss dé raba-vin* : les lames des persiennes sont une espèce d'abat-vent.

Rabawé è **Rabawé**, v. Rabrouer, tancer vertement, rebuter avec rudesse. — *I s'a sté sé rabawé hom i s'a* : il a été se faire rabrouer rudement.

Rabell, v. (*Ji rabèlih, no rabèlihan*). Radoucir, calmer. — *Mi mam esteu koreie sor mi, min jé l'rabèliha* : maman était courroucée contre moi, mais je l'apaisai. — *Li tin s'rabèlih* : le temps se rassérène.

Rabiech, Voy. **Rakomodech**.

Rabienté, v. (*Ji rabieslaie*). Remonter en bestiaux. — *Sakwanté vach è baicé d'pourrai li on kréé, min s'pér l'a rabieslé* : plusieurs vaches et beaucoup de cochons lui ont crevé, mais son père a remis son bétail au complet.

Rabienté, v. (*Ji rabiestik*). Rabêtir, rendre bête et stupide, devenir bête. — *Vo rabiestiké oï paf krapo la a foiss dé l'fé tourmèlé* : vous rabêtissez ce pauvre garçon à force de le turlupiner.

Rabli, v. (*Ji rabèie*). Rhabiller. Voy. **Rimanté**.

Rabimé, v. (*Ji rabim è ji rabimaie*). Gâter de nouveau. — *Mi chapai esteu bin rlapé, li plaif la ho to rabimé* : mon chapeau était bien retapé, la pluie l'a remis de nouveau en mauvais état.

Rabitoué, v. (*Ji rabitow è ji rabitowae*). Habituer de nouveau. — *K'on l'rabitow a bin viké* : qu'on l'habitue derechef à mener une vie régulière. — *Si s'abbitoué a trimé* : s'habituer encore une fois à jouer gros jeu.

Rabizé, v. (*Ji rabiss, no rabizan*). Rebondir, ressauter; revenir en hâte. — *Li kaxewai a rabizé vercial* : le caillou a rebondi de ce côté-ci.

Rablâmé, v. (*Ji rablâm*). Blâmer une seconde fois. — *On-z-a blâmé è rablâmé sè laité mantr, è on n'a rin wangt* : on a blâmé itérativement ses mauvaises manières, et il ne s'est pas amendé.

Rabloké è **Rabloki**, v. (*Ji rablokaie*). Raffermir, rasseoir sur des blocs.

Rablouké, v. (*Ji rabloukaie*). Reboucler. Voy. **Rabouké**.

Rabot, s. Rabot, outil pour planer, applanir, polir; guillaume, sorte de rabot à large fer; bouver, rabot à faire des rainures. — *Rabo d'chepté* : riflard. — *Kala n'planch k'a mizah d'on cò d'rafo* : voilà une planche qui a besoin d'un coup de rabot.

Raboté, v. (*Ji raboté, no rabotéhan*). Apostumer de nouveau; suppurer. —

RAB

Si abéé kimins a raboté : son abcès commence à apostumer derechef.

Rabodé, **ale**, adj. Trapu, gros et court, membru; ragot. — *Il ess-l-ahéie a rikpoh, c'ess-i-on pli rabodé* : il est facile à reconnaître, c'est un petit trapu.

Raboiré, v. (*Ji raboirdaie*). Aborder encore. — *Si v'z-a éloviné n'fèie, ni krindé nin dé l'raboiré* : s'il vous a rabroué une première fois, ne craignez pas de l'accoster de nouveau.

Raboiré, v. (*Ji raboirnaie*). Bornier de nouveau. — *On-z-aveu stu râi lé ratuné, il a salou raboirné* : on avait été arracher les bornes, il a fallu en planter de nouvelles.

Raboué, v. (*Ji raboisnaie*). Echauder, comburer de nouveau. — *Voss cok-mâr n'a nin stu bin aboisnaie, è l'fa raboué* : votre bouilloire n'a pas été bien échaudée, il faut l'échauder de nouveau.

Rabole, v. (*Ji rabolaie*). Sortir abondamment. Voy. **Raboué**.

Raboli, v. (*Ji raboli, no rabolihan*). Abolir de nouveau. — *Noss réglémîn a stu aboli, rifai et raboli* : notre règlement a été aboli, remis en vigueur et aboli une seconde fois.

Rabomé, v. (*Ji rabôm è ji rabômaie*). Creuser de nouveau. — *On-z-aveu stapé lé trô ki lé robett avt fai, min ell on co rabômé* : on avait bouché les trous que les lapins avaient faits, mais ils en ont creusé de nouveaux.

Rabondé, v. (*Ji rabondaie*). Abonder de nouveau. — *Lé pess d'ôr estt rar, min va k'el rabondé* : les pièces d'or étaient rares, mais voilà qu'elles abondent encore.

Raboné, v. (*Ji rabôn è ji rabônaié*). Abonner de nouveau, renouveler l'abonnement. — *Kwan m'rabônmin a stu flûi, ji m'a raboné* : quand mon abonnement a été expiré, je l'ai renouvelé.

Raboné, v. (*Ji rabônih*). Rabonnir, rendre meilleur. — *Mété voss bîr diéin dé botéie, el si rabônihé* : mettez votre bière dans des bouteilles, elle se rabonnira.

Raboss è **Raboss**, s. Pomme entière cuite dans la pâte. — *Kwan m'mam ch, el no fai dé raboss* : quand maman cuit son pain, elle nous fait manger des pommes cuites dans la pâte.

Raboté, v. (*Ji rabotaie*). Raboter, polir, applanir, unir avec le rabot. — *On boi k'a dé nouc è malâhéie a raboté* : un bois noueux est difficile à raboter.

Raboteu, s. Raboteur, auxier qui

RAB

rabote. — *I li fâret pu d'on raboteu po to sè-z-orech* : il lui faudra plus d'un raboteur pour tous ses ouvrages.

Rabotiné, v. (*Ji rabotenn è ji rabott-naie*). Reboutonner, boutonner de nouveau. — *Rabotiné s'houtchâss, si hêrcille* : reboutonner sa culotte, son gilet. — *Rabotinéf* : reboutonnez-vous.

Raboukiné, v. (*Jiraboukinaie*). Pourvoir de nouveaux bouquins. — *J'a stu a Pari è a Brucel mi raboukiné com i fâ* : j'ai été à Paris et à Bruxelles me pourvoir complètement de nouveaux bouquins.

Rabouli, s. Lavasse, giboulée. Voy. **Walai**.

Rabour, v. (*Ji rabou, no rabolan; ji rabouret*). Jaillir de nouveau, faire une nouvelle explosion. — *No-z-ulan co vèi rabour lè soumitr dè maha* : nous allons voir ressortir avec abondance les fumées du laminoir.

Raboué, v. (*Ji rabouit, no raboutan*). Pousser, donner, présenter une seconde fois. — *Ji li avet rêfuzé s'préin, el mi l'a ko raboué* : je lui avais refusé son cadeau, elle me l'a encore offert.

Rabouzé, v. (*Ji rabouss è ji rabouzaie*). Se cottiser encore. — *To rivan d'Sin-Moir, ell on ko rabouzé po-z-alé a Chierimon* : en revenant de St-Maur, elles ont encore boursillé pour aller en pèlerinage à Chèvremont.

Rabrécât è **Rabrécèch**, s. Embrassade, action de deux personnes qui s'embrassent, embrassement, accolade, étreinte. — *Vola l'dial rabrécât!* Quelles vives embrassades!

Rabrèct, v. (*Ji rabress, no rabrècan*). Embrasser une seconde fois. — *I s'ont-abrèct è rabrèct pluzièur cò dvan di s'hwité* : ils se sont embrassés à plusieurs reprises avant de se quitter.

Rabrègn, v. (*Ji rabrégèie, no rabrégan*). Abréger une seconde fois. — *Mâgré k'il a rabatou deüss treû rôte, i fâ ki rabrégèie co* : bien qu'il ait biffé deux ou trois lignes, il faut qu'il abrège encore.

Rabrèdi, v. (*Ji rabrèdie, no rabrèdian*). Chiffonner, friper. Voy. **Kafougn**, **Mavèti**.

Rabroki, v. (*Ji rabrok*). Mettre en perce une seconde fois. — *I fâret rabroki l'lonai n'dèuzim fêie, kwan l'bîr sêret raciow* : il faudra mettre le tonneau une seconde fois en perce, quand la bière aura fermenté.

Rabroki, v. Se précipiter de nouveau. — *On-z-aveû mètou l'intl-dèu, min onc a rabroki so l'ôit* : on les avait séparés,

RAC

mais l'un s'est de nouveau rué sur l'autre.

Rabrouffé, v. (*Ji rabrouffâie*). Rabrouer, rebuter quelqu'un avec rudesse; regouler. — *C'ess-t-on hatâv om i rabrouffâie to l'monte* : c'est un fâcheux personnage, il rabroue tout le monde. Voy. **Eleviné**.

Rabrouffèch è **Rabrouffâte**, s. Rebuffade, mauvais accueil, refus mortifiant. — *Ricur inn rabrouffâte* : recevoir une rebuffade. — *Sofri dè rabrouffèch* : souffrir des rebuffades.

Rabrouzé, v. (*Ji rabrouzdaie*). Raccommoder légèrement, sans soins.

Rabsoûtt, v. (*Ji rabsoûtt, no rabsoûdan*). Absoudre de nouveau, donner un supplément d'absolution. — *Il avet roûti on pêcht, i s'a stu fê rabsoûtt* : il avait omis un péché, il a été se faire absoudre une seconde fois.

Rabstini (st), v. S'abstenir derechef. — *Ji m'abîna à prumî vôt, è à dèuzim, ji m'rabtina ko* : je m'abstins lors du premier vote, et au second, je m'abstins encore.

Raburni, v. (*Ji raburnik, no raburnihan*). Rembrunir, rendre plus brun. *Soula n'è nin acè brun, è l'fâret raburni* : cela n'est pas assez brun, il faut le brunir davantage, lui donner une nuance plus foncée.

Raburnikech, s. Rembrunissement, état de ce qui est rembruni. — *Li raburnikech dè koleûr, d'on tîvôl* : le rembrunissement des couleurs, d'un tableau.

Rabuvré, v. (*Ji rabuvraie*). Abreuver une seconde fois. — *Lè biess n'ôn nin acè bu, i fâ lè rabuvré* : les bestiaux n'ont pas assez bu, il faut les faire boire encore.

Rabûzé, v. (*Ji rabûss, no rabûzan*). Abuser une seconde fois. — *Après avu tronpé ciss pèu krapôtt la, enn n'a co rabûzé inn dèuzim fêie, li kapon!* Après avoir séduit cette pauvre fille, il en a abusé une seconde fois, le gredin!

Racâdé, v. (*Ji racâdaie è ji racâtî*). Apostropher une seconde fois. — *No-z-est d'manvu pâhâl, è mâgré soula i v'na no racâdé* : nous étions restés tranquilles, et malgré cela, il viut derechef nous parler arrogamment.

Racâdé. Voy. **Açâdé**.

Racasté, v. (*Ji racastâie*). Rapetasser, raccommoder, mettre des pièces. — *Porité d'vî solé a racasté* : porter de vieux souliers à rapetasser.

Racastèch, **ress**, s. Raccommodeur, qui raccommode, qui répare grossière-

RAC

ment; savetier ambulant. — *Raçaftèh d'et mebb* : raccommodeur de vieux meubles.

Racâhné, v. (*Ji racâhnaie*). Assaisonner de nouveau; aôuter, mûrir derechef. — *Voss frikaçaie è gôtiè*, è *l'sâ racâhné* : votre fricassée a pris un mauvais goût, il lui faut un nouvel assaisonnement. — *On bai chò solo sorvina ki racâhna to lè d'vair* : la chaleur du soleil survint qui fit mûrir tous les fruits de la terre.

Racânni, v. (*Ji racânnih*). Assainir davantage. Voy. *Rènni*.

Racânnihch è Racânnihmin, s. Nouvel assainissement. Voy. *Rènni*.

Racècht, v. Tirez vers, restreindre. — *Racècht l'tho ver vo* : tirer la table de votre côté. — *Soula fai racècht lè gnair* : cela fait contracter les nerfs, il détermine une contraction nerveuse.

Racèht, v. (*Ji racech, no racèchan*). Retirer, racornir, recoquiller. — *Li feû racech li kûr* : le feu racornit le cuir. — *Inn silof hi s'racech è l'aiw* : une étoffe qui s'apetisse à l'eau, qui s'étrécit, ou se retrecit, ou se resserre. — *Li halenn si racech kwan on l'aduss* : la chenille se ramasse quand on y touche.

Racèhlièch è Racèhmin, s. Retrait, retirement, raccourcissement, contraction. — *Li racehmin dè gnèr* : le retirement, la contraction des nerfs.

Racermenné, v. (*Ji racermenniaie*). Assermenter une seconde fois. — *Po chak novel pless, i s'fâ racermenné* : pour chaque nouvel emploi, il faut prêter un nouveau serment.

Racertiné, v. (*Ji racertiniè*). Rendre plus certain, affirmer d'une manière plus positive. — *Ji dotéy dè coula, min on m-l'a racertiné* : je doutais de cela, mais on me l'a confirmé indubitablement.

Racha, s. Rachat, achat, action par laquelle on rachète. — *Li racha dè marchandèie k'on-z-a vindou* : le rachat des marchandises qu'on a vendues.

Rachasté, v. (*Ji rachastaie*). Rapporter, faire des rapports, redire par légèreté ou par malice ce qu'on a entendu dire. — *El promett dè n'rin dir, è s'va-t-el rachasté soula to kosté* : elle promet d'être discrète, et elle va divulguer cela partout.

Rachastèh, rass, s. Rapporteur, celui qui rapporte légèrement ou malicieusement ce qu'il a vu ou entendu. — *Ké rachastèh è kél rachastress ! K'on lè mett*

RAC

a l'ouh to deû : quel bavard et quelle caillette ! Qu'on les éconduise tous deux.

Rachèri, v. (*Ji rachess, no rachècan*). Repousser, faire reculer avec effort; recogner, rebuter durement. — *Rachèrt l'armèie* : repousser l'armée. — *Li plâf no-z-a rachèrt* : la pluie nous a chassés, nous a fait rebrousser chemin.

Rachtâf, adj. Rachetable, qu'on a droit de racheter, d'amortir, d'éteindre; remboursable. — *Inn rintt rachtâf* : une rente rachetable. — *On bin k'è rachtâf divin trèh-z-an* : une propriété qui est rachetable dans trois ans.

Raché, v. (*Ji rachtaie*). Racheter, acheter ce qu'on a vendu; payer le prix de la délivrance; sauver. — *Raché l'vèie* : racheter la vie; sauver, délivrer d'un danger imminent. — *Li Bondiu a-t-avêt s'fî po no raché* : Dieu a envoyé son fils pour la rédemption des hommes, pour être le rédempteur du genre humain. — *Si raché* : se rédimmer, se racheter, se délivrer. — *Raché dè ban d'mariech* : acheter des bans de mariage.

Rachtech, s. Rachat, action par laquelle on rachète, on recouvre une chose qu'on avait vendue; paiement d'une certaine somme pour amortissement, pour extinction d'une rente. — *Vintt so kondicion d'rachtech* : vendre avec faculté de rachat.

Racigt, v. (*Ji racigt, no ractjan*). Assiéger de nouveau. — *On-z-avêt levé l'sig del vèie, min on l'va racigt* : on avait levé le siège de la ville, mais on va l'assiéger une seconde fois.

Racinblé, v. (*Ji racinbel, no racinblan*). Rassembler de nouveau des personnes ou des choses qui étaient dispersées; réunir, recueillir. — *On racinbla to lè sôdâr po-z-alé enn avan* : on rassembla toutes les troupes pour marcher en avant. — *Li peûp si vola racinblé so l'pless del Komèdiè* : le peuple voulut se rassembler sur la place du Spectacle.

Racinblèmin è Racinblèie, s. Rassemblement, concours, attroupement, réunion de personnes. — *Lè racinblèmin fôurt dispercé è d'findou* : les rassemblements furent dispersés et interdits.

Raciné, v. (*Ji racenn è ji racinaie*). Rentrer dans le jeu de son partenaire. — *I m'a raciné si adrettmin ki n'z-avan fai vol* : il est si habilement rentré dans mon jeu que nous avons fait la vole.

Raciné, v. Asséner un second coup. — *Li vieûdass lt a co raciné on kô d'bordon si tiès* : le gueusart lui a asséné un second coup de bâton à la tête.

RAC

Rassien, *rac*, adj. Rassis, pesé, rassennable, tranquille, paisible, modeste. — *Inn om racien* : un homme rassis, calme, mûri par la réflexion. — *Inn tiess racio* : une tête rassise, modérée, posée. — *Dé pan raciou* : du pain rassis, qui n'est plus tendre.

Racir, *v.* (*Ji raci*, *no racian*). Ras-seoir, asseoir de nouveau, replacer; épurer en se reposant. — *Racir voss-t-èfan*, il a *nâhi* : rasseyez votre enfant, il est fatigué. — *Lè raci li pan*, i *vin foh dè sûr* : laissez rasseoir le pain, il vient d'être tiré du four, il est encore chaud.

Racir, *v.* Marcotter, coucher des branches ou des rejets en terre pour leur faire prendre racine. — *Racir dè jalefrenn* : marcotter des œillets.

Racir, *v.* Copier, inscrire, transcrire. — *Racir inn kwitans à régles* : transcrire une quittance au registre, au journal.

Raciré, *v.* (*Ji racraie*). Acierer de nouveau. — *Mi fentai n'va pu*, i *fâ ki schie raciré* : ma serpente ne coupe plus, il faut qu'elle soit encore aciérée.

Racinté, *v.* Assister de nouveau. — *On l'a-l-aisté à raciaté divin plusieurs-è-kôlôn* : on l'a secouru dans plusieurs circonstances.

Racôci, *v.* (*Ji racôcie*). Associer une seconde fois. — *Lè parin est d'brogn*, *min après i s'on racôci* : les parents étaient brouillés, mais plus tard ils se sont associés de nouveau.

Racôné, *v.* (*Ji raçon*, *no raçonan*). Sonner plusieurs coups de suite. — *Après ann somé à racôné*, *on no v'na anâs d'ovier l'ouh* : après avoir sonné à plusieurs reprises, on vint enfin ouvrir la porte. — *Dihembéf*, *li mess è sonqie è raçonais* : dépêchez-vous, la messe est sonnée depuis longtemps.

Racônne è Racôné, *v.* (*Ji raçon*, *no raçonnan*). Rassembler, ramasser, réunir, mettre ensemble, englober, rallier. — *Racônne to cè chiniss la po n'nd fè dè hopai* : rassemblez toutes ces crasses pour en faire des tas. — *Racônne s'iacett avou on boket d'pan* : frotter la sauce de son assiette avec un morceau de pain.

Racônnech è Racônnech, *s.* Rassemblement, action de rassembler ce qui est éparé; ramassis. — *Avou l'racônnech dè pou hi son dispardou*, *vo-z-è frè n'banss tote hopai* : avec le rassemblement des harlots qui sont éparpillés, vous en ferez une meute toute semblable.

RAC

Racôrti, *v.* (*Ji racôrtih*, *no racôrtihan* è *no racôrtian*). Assortir, pourvoir de nouveau. — *Racôrtihé di spérèis*, *i v'zè mât* : assortissez-vous de nouveau d'épicerie, il vous en manque.

Racoti, *v.* (*Ji racôti*, *no racotihan*). Tracasser de nouveau. — *Si mârêss è l'na fè racoti* : sa belle-mère va encore le faire endéver.

Racoupi, *v.* (*Ji racoupik*, *no racoupihan*). Assoupir une seconde fois. — *L'èfan s'avèch dispieré*, *min volla racoupi* : l'enfant s'était éveillé; mais le voilà encore assoupi.

Racroché, *v.* (*Ji racrohtë*). Rac-crocher, accrocher de nouveau, rattacher, reprendre au croc. — *Dicrohtë ci tâblai la*, *vo l'racrohtë hwan v-l'âré loukt* : décrochez ce tableau, vous le racrocherez quand vous l'aurez examiné.

Racrouch, *s.* Recoquillement, action de se recoquiller, état de ce qui est recoquillé. — *Li racrouch d'inn pai*, *dè pâch-min* : le recoquillement d'une peau, du parchemin.

Racuel, *v.* (*Ji racus è ji racucie*). Rider, qui a des rides, des plis. — *Si racuel* : se racornir, se ralaquer, se recroqueviller, se recoquiller; grésiller. — *Lè frèh vin è l'chôleur dè solo racuel lè foh dè-z-âb* : les mauvais vents et la chaleur du soleil recoquillent les feuilles des arbres. — *Li fèh a to racuel lè kof-teur d' m'ltô* : le feu a recoquillé tout à fait les couvertures de mon livre.

Racuel, *v.* Sucôter, sucer plusieurs fois et à plusieurs reprises. — *Noss meskein è famèuss po racuel lè-z-nâs* : notre servante aime extrêmement de sucôter les os.

Racujèti, *v.* (*Ji racujèti*, *no racujè-tihan*). Assujettir de nouveau. — *On l'a racujèti d'alé a mess to lè jôh* : on l'a derechef assujéti d'aller à la messe tous les jours.

Racûran, *anté*, adj. Rassurant, qui est propre à rassurer, à rendre la confiance, la sécurité. — *Soula nè wair racûran* : cela n'est guère rassurant. — *Vocal portan ine novel k'è bin racûrant* : voici pourtant une nouvelle qui est bien rassurante.

Racûré, *s.* (*Ji racûr*). Rassurer, rendre la confiance, la sécurité; raffermir, rendre stable. — *Sou k'v d'hé m'racûr* : ce que vous dites me rassure. — *Louki dè racûré l'mèur dè jârdin*, *i vou toumé* : avisez à rassurer le mur du jardin, il menace ruine. — *Ji dotéto di poula*, *min an m'la racûré* : je doutais de

cela, mais on me l'a assuré pour la seconde fois.

Radaw, s. Radeau, train de bois, mobile sur l'eau; brille. — *C'est-t-on radaw k'a-t-aminé no steck*: c'est un radeau qui a amené nos perches.

Radaré, v. (*Ji radâr*). Repasser, fourrer, bouter une seconde fois. — *I m'a ho radaré l'papt ki j'ti avêu rindou*: il m'a encore repassé le papier que je lui avais rendu.

Radawi, v. (*Ji radaw è ji radawêie*). Appéter, amadouer, affrioler de nouveau. — *I s'a lèi radaw par lè plakrêie*: il s'est laissé amadouer encore une fois par les flatteries.

Radictioné è Radictioné, v. Additionner de nouveau, refaire, recommencer une addition. — *Ji n'trouv nin kom to, i fâ radictioné*: je ne trouve pas le même résultat que vous, il faut refaire l'addition.

Radegni, v. (*Ji radegn*). Bonneter de nouveau. — *Vo l'œuré radegni l'Miniss po parvini a s'butt*: vous le verrez faire de nouvelles courbettes au Ministre pour parvenir à ses fins.

Radierai, v. (*Ji radiess, no radiersan; fâ radierset*). Adresser de nouveau, retoucher droit au but. — *Aprê avu l'ign n'deuzim feie, i radiersa*: après avoir visé un second coup, il atteint le but.

Radiss, s. Radis, sorte de raifort cultivé. — *Dè rochè radiss, dè blankè radiss*: des radis rouges, des radis blancs.

Radjontt, v. (*Ji radjon, no radjondan*). Adjoindre un nouveau personnage, remettre une personne de plus. — *Puski n'son nin lèh-z-acc, i fâ l'z-i radjontt on novai minb*: puisqu'ils ne sont pas en nombre suffisant, il faut leur adjoindre un nouveau membre. — *Radjontt dè parmin*: liasonner des parrements.

Radjotr è Radjotrènmèn, s. Réajournement, ajournement réitéré. — *On-z-la signifi l'rajotrènmèn à plaitièh*: on alla signifier le réajournement aux plaideurs.

Radjourné, v. (*Ji radjournâie*). Réajourner, ajourner une seconde fois. — *Vola trêh feie k'on radjournâie li sèiance è nos cêss*: voilà trois fois qu'on réajourne la séance et notre procès.

Radjouté, v. (*Ji radjoutt, no radjoutan*). Surajouter, ajouter à ce qui a déjà été ajouté. — *I fâ co radjouté n'sakoi po sê l'contt juss*: il faut surajouter quelque chose pour faire le compte juste. — *Radjouté on pôt n'esten robt*:

ajouter encore un article qui était omis.

Radjoutt, s. Annexe. Voy. **Adjoutt**.

Radjoutt, v. (*Ji radjoutt, no radjoutan*). Réadjuger, adjuger une seconde fois. — *On va radjoutt sou ki n'a nin stu rindou*: on va réadjuger ce qui n'a pas été vendu.

Rad-kâv, s. Rat de cave, employé des accises. — *È tin dè Francet, lè rad-kâv on fâ açoti to l'montt*: sous le régime français, les employés des droits réunis ont vexé tout le monde.

Rad-kâv, s. Rat de cave, espèce de bougie mince, roulée sur elle-même et dont on se sert pour descendre dans la cave.

Radoré, v. (*Ji radôr*). Adorer de nouveau. — *Ci jôn nâzui la radôr è l'madronbel k'il avêu lèi la*: ce jeune écervelé idolâtre encore une fois la bergère qu'il avait délaissée.

Radoté, v. (*Ji radott è ji radote*). Radoter, déraisonner, extravaguer, raisonner de travers. — *Li pò vî bounam himinss a radoté*: le pauvre vieux bon homme commence à radoter. — *Gna dè ci ki radoté tote lèu vèie*: il y a des gens qui radotent toute leur vie.

Radotech è Radotechè, s. Radotage, radoterie, extravagance, déraison, discours dénué de sens. — *Volla toumé dvin l'radotech*: le voilà tombé dans le radotage.

Radotech, cêss ou ress, s. Radoteur, causeur extravagant, rabâcheur. — *Ké vî radoteh ess soula?* Quel vieux radoteur est-ce cela?

Radoucih, v. (*Ji radoûcih, no radoûcihan*). Radoucir, rendre plus doux; adoucir, apaiser, calmer, caler la voile; mitiger, tempérer. — *Li tin k'è radoûci*: le temps est radouci, il y a quelque adoucissement dans le temps. — *Radoûci con k'è tro sêr*: dulcifier, lénifier, édulcorer ce qui est aigre.

Radoucihmin, hant, adj. Adoucissant, qui adoucit. — *On rmètt radoûcihan*: looch, liniment, un lénitif, remède adoucissant. — *Li tàm è radoûcihant*: le miel est une substance lénitive, adoucissante.

Radoucihmin è Radoucihmin, s. Radoucissement, diminution, adoucissement, appaisement; modération, mitigation; lénitif, édulcoration, euphémisme. — *Li radoûcihmin dè tin*: le radoucissement du temps. — *Li radoûcihmin dè s'caractér*: le radoucissement de son caractère. — *Li radoûcihmin dè vî*: euphonie, ton euphonique.

RAD

Radoùl, v. (*Ji radoùle*). Mesurer de l'œil une seconde fois. — *Ji radoùla l'hôteur de batimin, è ji l'astima a saze mett* : je mesurai derechef à l'œil la hauteur du bâtiment, et je l'évaluai à seize mètres.

Radoùlé, v. (*Ji radoùl è ji radoùlaie*). Appaiser, fléchir, enjôler de nouveau. — *Avou de kwibuss, on l'a radoùlé : avec de l'argent, on l'a enjôlé de nouveau*.

Radrâicté, v. (*Ji radràictaie*). Rebrousser chemin, faire volte-face. Voy. **Ratrâicté**.

Radramté, v. (*Ji radramtaie*). Rajuster, radapter; appliquer de nouveau. — *Ji n'saréu radramté soula kom il esteu* : je ne saurais radapter cela comme il était auparavant.

Radrèci, v. (*Ji radress, no radrècan*). Adresser de nouveau. — *Li Bondiu m'avèu déjà aidé, ji m'a radrèci a lu* : Dieu m'avait déjà secouru, je me suis encore adressé à lui.

Radrèci, v. Redresser, rendre droit, remettre droit. — *Mè solé s'on tapé ju, i lè fâ radrèci* : mes souliers se sont éculés, il faut les redresser.

Radress, s. Chiquet à un soulier. — *Poiré m'solé à safit po mett inn radress* : porter mon soulier au savetier pour y mettre un chiquet.

Radreùti, v. (*Ji radreùtiik, no radreùtihan*). Remettre droit, tendre, redresser. — *Radreùti on fier à chass k'è plôt* : remettre droite une aiguille à tricoter qui est pliée.

Radreùtihech, s. Redressement, action de redresser, effet de cette action. — *Li radreùtiheg d'on planchi k'è sorlèvé, d'inn rek k'è plovié* : le redressement d'un plancher qui est soulevé, d'une règle qui est courbée.

Radurci è **Raduri**, v. (*Ji radurik è jiradurcih*). Durcir, rendre dur, racornir. — *Del châr k'è radurcié* : viande racornie. — *Li chagn si radurik è l'aiw* : le chêne durcit dans l'eau.

Radurihech, s. Durcissement; racornissement. — *Li radurihech de boûr* : le durcissement du beurre.

Raduzé, v. (*Ji raduss, no raduzan*). Retoucher; tâter de nouveau. — *On n-l'a nin raduzé* : on n'y a pas retouché.

Radvairti, v. (*Jiradvairtiik*). Avertir, informer une seconde fois. — *On l'a advairti è radvairti, è i n'a nin vnuu* : on l'a itérativement averti, et il n'est pas venu.

Radviné, v. (*Jiradvenn, no radvinan*). Deviner une seconde fois. — *On kanja*

RAF

l'advina è jè l'radeina co : on changea l'énigme et je la devinai encore.

Raf, s. Raffle, enlèvement total; suppression. — *Lè voleûr on fai raf so to cou k'on trové* : les voleurs ont fait raffle, ont fait main basse sur tout ce qu'ils ont trouvé.

Râf, s. Rame, longue pièce de bois dont on se sert pour faire voguer un bateau; aviron; pagaie, rame d'indien. — *Ji n'avèu nou fèré, j'a naïvi avou l'râf* : je n'avais pas de perche, j'ai navigué à la rame.

Râf, s. Petit rateau, petit instrument pour enlever les cendres. — *On râf gârni d'keuf* : un rateau avec garniture en cuivre. — *Râf di fôr* : râble de four.

Rafairi, v. (*Ji rafairiè*). Etre affairé de nouveau. — *Sè notai procè l'on rafairi* : ses nouveaux procès l'ont derechef affairé.

Rafaiti, v. (*Ji rafaitiè è ji rafaitik*). Habituer de nouveau, faire reprendre une coutume. — *Il esteu diskoustumé d-l'ovrech, on l'a rafaiti* : il était déshabitué du travail, je l'y ai accoutumé de nouveau.

Rafamé, v. (*Ji rafamaie*). Affamer une seconde fois. — *Li vèie à stu blokaie è rafamaie* : la ville a été de nouveau bloquée et affamée.

Rafàraieimin, adv. Avidement, avec avidité, avec gourmandise; gloutonnement. — *Magni è beûr rafàraieimin* : manger et boire avidement.

Rafaré, ate, adj. Avide, gourmand, goinfre; safre. — *Vo drit on kré-di-fîn, télmin il è rafaré* : on croirait qu'il crève de faim, tellement il est gourmand. — *Il è rafaré d'aidan* : il est cupide, il est d'une cupidité insatiable, il est âpre à la curée.

Rafekté, v. (*Ji rafektaie*). Affecter de nouveau. — *El s'a co rafekté del maladié di s'mér* : elle s'est encore affectée de la maladie de sa mère.

Rafennmin, s. Raffinement, dextérité, finesse; recherche affectée, excès. — *On rafennmin d'gâlerie* : un raffinement d'élégante toilette. — *Rafennmin d'kruwblé* : raffinement de cruauté, de barbarie.

Rafermi, v. (*Ji rafermik*). Affermir, rendre plus ferme, plus solide, plus stable; consolider. — *Li bone air rafermihet voss sitoumak è vo jamb* : le bon air raffermira votre estomac et vos jambes. — *Avou l'bai tin, lè vèie si rafermihet* : avec le beau temps, les chemins se raffermissent.

RAF

Rafermichech è **Rafermihmin**, s. Raffermissement, consolidation, corroboration. — *Li rafermihmin del santé* : le raffermissement de la santé.

Rafa è **Rafassas**, s. Désir, impatience qui réjouit, qui délecte, qui fait tressaillir; espoir souriant, belle attente, tressaillement d'aise; joie anticipée. — *Lè jônê feie kom lè jôn-z-om on todi on famet rafa di s'marié* : les jeunes filles comme les jeunes hommes ont toujours un vif désir de se marier. — *Rafa trompé* : illusion, espoir déçu.

Rafiché, v. (*Ji rafich*). Afficher de nouveau. — *On-z-a rafiché l'réglemin, k'on n'stoéf pu* : on a affiché de nouveau le règlement, qu'on n'observait plus.

Rafi (si), v. (*Ji m'rafeie, no no rafian; ji m'raferet*). Se réjouir, tressaillir, se délecter d'avance; se promettre un grand plaisir; brûler de désir, griller d'impatience. — *Ji m'rafeie de vèie coula* : je me réjouis, je me fais un régal, je meurs d'envie de voir cela. — *I s'rafeie d'alé al fless* : il est groir, il est affamé, il se fait un grand cadeau d'aller à la kermesse. — *On raïnnoé si rafeie de rakonté de mâlê novel* : le méchant se délecte en annonçant de mauvaises nouvelles.

Rafilé, v. (*Ji rafel è ji rafilaie, no rafilan; ji rafilrè*). Affiler le tranchant émoussé ou ébréché d'un instrument; aiguiser, repasser, affûter. — *Rafilé on rêzèu, on koutai, inn sâb* : affiler le tranchant d'un rasoir, d'un couteau, d'un sabre.

Rafilech, s. Affûtage, action d'affûter, d'affiler, d'aiguiser. — *Li rafleg di vo-z-ustieie* : l'affûtage de vos outils.

Rafiléu, s. Celui qui affile, qui aiguisse. — *Poiré sè rêzèu à rafiléu* : porter ses rasoirs à l'ouvrier qui affile.

Rafiléu, s. Outil pour affiler, pour aiguiser. — *On rafiléu d'on novai model* : un nouveau modèle d'outil pour affiler.

Rafilouté, v. (*Ji rafiloutaie*). Filouter une seconde fois. — *Ji m'a co lèt rafilouté di c'hapon la* : je me suis encore laissé aflouté de ce gredin-là.

Rafinaieimin, adv. Par raffinement, par subtilité. — *Ré on marcht rafinaieimin* : faire un marché subtilement, avec raffinement.

Rafiné, aie, adj. Rusé, madré; adroit, artificieux. — *Vo-z-avé a fé a on rafiné kadet* : vous en avez affaire à un rusé gaillard. — *Inn rafinaie komér* : une madrée commère.

Rafiné, v. (*Ji rafenn è ji rafinaie*).

RAF

Affiner, purifier, rendre meilleur, plus fin, quintessencier. — *Rafiné de sé, de souk* : raffiner du sel, du sucre. — *Rafiné s'lingach* : affiner, subtiliser son langage.

Rafinech, s. Affinage, raffinage, action de raffiner; parfaitement; quintessence. — *Li rafineg de souk, de salpètt, de mètà* : le raffinage du sucre, du salpêtre, des métaux.

Rafineu, s. Raffineur, celui qui raffine. — *Rafineu d'sé* : raffineur de sel.

Rafineu, s. Affinoir, instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner.

Rafinrière, s. Raffinerie, lieu où l'on raffine. — *Voss rafinrière ca-t-a sohai* : votre raffinerie prospère brillamment.

Rafistolé, v. (*Ji rafistol è ji rafistolaie*). Rateler, rajuster, restaurer. — *J'avou m'mouceur tote dilanburnaie, ji m'rafistola* : j'avais ma toilette toute fripée, je me rajustai. — *Vola m'mohinett rafistolaie kom i fâ* : voilà ma maisonnette convenablement ragrée.

Rafistolech, s. Racommodage, réparation. — *Li rafistoleg d'on kârt, d'inn gloriètt* : le ragrement d'un appartement, d'un pavillon.

Rafaté, v. (*Ji rafatt, no rafatian*). Flatter, caresser, pour adoucir ou pour se réconcilier. — *No l'rafatt kom no polt, po l'rimett di bone oumeur* : nous employâmes les caresses et la flatterie pour le remettre en belle humeur.

Rafatech, s. Caresse, flatterie pour apaiser; obséquiosité. — *Avou on pè d'rafatech, el rapâsta s'mam* : avec un peu de flatterie, elle apaisa sa maman.

Rafâwi, (*Ji rafâwih, no rafâwihan*). Affaiblir de nouveau; débilitier encore. — *Il a ho falou rafâwi l'malâtt* : il a fallu derechef affaiblir le malade.

Rafé è Rafé, v. (*Ji rafel è ji rafilaie*). Raffler, emporter tout très-promptement. — *Li kolorâ de l'tifuss on riflé baicé d'gin* : la typhoïde et le choléra ont rafé, ont emporté beaucoup de monde.

Rafleuri, v. (*Ji rafleurih, no rafleurihan*). Affleurer de nouveau. — *Li taphou è rinflé, è l'fâ rafleuri* : la trappe est dilaté, il faut l'affleurer de nouveau.

Rafleuri, v. Ragréer, polir, planer, régaler. — *Rafleuri n'koh d'âb* : ragréer une branche d'arbres. — *Rafleuri n'oorég di shrinnrière* : ragréer, régaler un ouvrage de menuiserie.

Rafligt, v. (*Ji raflich è ji rafig, no rafijan*). Affliger encore. — *Volla on pè konsolé, ni d'han rin po l'rafligt* : le voilà

RAF

un peu consolé, ne disons rien qui puisse l'affliger encore.

Rafouwé, v. (*Ji rafow è ji rafouwé*). Affluer, survenir en grand nombre. — *Noss Roi va vini, lè-z-étringir rafouwon ko a Lich* : notre Roi va venir, les étrangers afflueront encore à Liège.

Rafourel, v. (*Ji rafourelh, no rafourelhikan*). Renforcer, rendre plus fort; fortifier, affermir; corroborer, conforter; enforcer (ne se dit guère des personnes). — *Rafourelci n'armaie, on poss, on meür* : renforcer une armée, un poste, un mur. — *Voss chivâ s'rafourelcih* : votre cheval enforçait.

Rafourelhech è Rafourelhmin, s. Recrudescence, accroissement, renfort. — *Rafourelhmin d'jalaie, di mâva tin* : accroissement de gelée, de mauvais temps.

Rafolé, v. Fouler, estropier une seconde fois. — *I s'a ko rafolé on gnair* : il s'est encore foulé un nerf.

Rafolé, v. (*Ji rafol è ji rafolaie*). Affoler et raffoler, se passionner follement pour quelqu'un ou quelque chose. *El rafol di c'jonn kuzai la, i li fâ* : elle raffole de ce jeune évaporé, elle veut l'avoir pour mari. — *Ji rafolâ de bouhett, asteür j'è so dgosté* : je raffolais de crêpes de sarrasin, à présent, j'en suis dégouté.

Rafoncé, v. (*Ji rafonss, no rafonsan*). Enfoncer une seconde fois. — *Volla ko rafoncé doin lè brout* : le voilà encore enfoncé dans la boue.

Rafondri, v. (*Ji rafondrih*). Effondrer, enfoncer, approfondir de nouveau ou davantage. — *L'aiu no mâh sovîn, i fârafondri noss puss* : l'eau nous manque souvent, il faut approfondir davantage notre puits.

Rafongaté (st), v. (*Ji m'rafongtaie*). Se blottir, se cacher. — *Li spiê si rafongta podri on hopai d'hress* : l'espion se tapit derrière un tas de copeaux.

Rafouleté, v. (*Ji rafouletâie*). Feuilleté une seconde fois. — *J'a rafouleté to lè tom, sin troé sou hi j'kwêrf* : j'ai feuilleté de nouveau tous les tomes, sans trouver ce que je cherchais.

Rafranki, v. (*Ji rafrankih*). Affranchir de nouveau. — *J'estêu d'franki, min lè gâr di nuit mon rafranki* : j'avais perdu toute assurance, j'étais désarçonné; mais les veilleurs de nuit m'ont rendu la confiance.

Rafrêchi, v. (*Ji rafrêchih, no rafrêchikan*). Rafranchir, rendre frais, donner de la fraîcheur; refroidir, renouveler, vivifier. — *Rafrêchi l'sonh* : rafranchir

RAF

le sang. — *Il a onou n'plais k'a rafrêchi l'tin* : il est venu une pluie qui a rafranchi le temps. — *Rafrêchi l'mémoir a n'sakt* : rafranchir la mémoire à quelqu'un, lui rappeler le souvenir d'une chose.

Rafrêchikan, antt, adj. Rafranchissant, ce qui rafranchit, calme les humeurs; réfrigérant, réfrigératif. — *On pli vin k'è rafrêchikan* : un vent léger qui est rafranchissant. — *Li jonn salât è rafrêchikant* : la laitue est rafranchissante, humectante.

Rafrêchikmin è Rafrêchikmin, s. Rafranchissement, aliments frais, boissons; réfrigérant, réfrigératif. — *On bon rafrêchikmin, c'è l'bir di saison ou d'wech* : un bon rafranchissement, c'est la bière d'Avent ou la bière d'orge.

Rafrêci, v. (*Ji rafrêcie è ji rafrêchik*). Grésiller, froncer, racornir, rider; se gripper, se retirer en se fronçant. — *Li solo a rafrêci tott no fleur* : le soleil a grésillé toutes nos fleurs.

Rafrêchi, v. (*Ji rafrêchih*). Mouiller encore, arroser, tremper de nouveau. — *Rafrêchih cè dra la* : retrempez ces linges.

Rafrikoté, v. (*Ji rafrikoté è ji rafrikotâie*). Affrioler de nouveau. — *Afoiss d'adoûlé s'majopin, el si l'a rafrikoté* : à force de minauderies, elle a encore affriolé son amoureux.

Rafrongé è Rafrongé (st), v. (*Ji m'rafrogn, no no rafrougnan*). Se refrognier ou se renfrognier, contracter la peau de son visage, en signe de mécontentement ou de douleur. — *Pokoi vi rafrougné li vizeg kwan vo vèié ciss gin la?* Pourquoï vous renfrogniez-vous quand vous voyez cette personne? — *El m'a fai n'menn tote rafrougnéie* : elle m'a fait une mine toute renfrognée.

Rafrôti, v. (*Ji rafrôti, no rafrôtan*). Elargir davantage. — *Mè solé mi strindé ko on pè, i lè fâ rafrôt* : mes souliers me serrent encore un peu, il faut les élargir encore.

Rafronté, v. (*Ji rafronté è ji rafrontâie*). Affronter, tromper, séduire une seconde fois. — *Aprê-z-avé déjà trompé n'fêie ciss pîf krapôtt la, i l'a co rafronté* : après avoir déjà trompé cette pauvre jeune fille, il l'a séduite une seconde fois.

Rafulé, v. (*Ji rafulé*). Affubler, couvrir de nouveau, envelopper complètement. — *Pokoi avé dihovier l'êfan? Rafulé!* : pourquoi avez-vous découvert l'enfant? Recouvrez-le.

Rafûté, v. (*Ji rafûté è ji rafûtâie*).

RAG

Affûter de nouveau. — *Raminé lè kanon, si lè rafûté* : ramenez les canons et affûtez-les de nouveau.

Ragaci, v. (*Ji ragass è ji ragacîe*). Agacer encore. — *No-z-avan agaci è ragaci ciss kimêr la, min ell a d'manou stregn* : nous avons agacé à plusieurs reprises cette jeune fille, mais elle a gardé son sérieux.

Ragadié è Ragadroné, v. (*Ji ragadlaie è ji ragadronaie*). Affubler, entortiller de nouveau. — *Ell estèu mâl akoustaie, ji l'a ragadié com i fâ* : elle était mal emmitoufflée, je l'ai enveloppée convenablement.

Ragailârdé ou Ragailârdi, v. (*Ji ragailârdaie è ji ragailârdih*). Ragailardir, redonner de la gaieté, rendre plus gaillard. — *Buê on hêna, gran-pêr, po v'ragailârdé* : buvez un verre, grand-papa, pour vous ragailardir.

Ragailémèté, v. (*Ji ragailémètaie*). Enjôler, tromper, flouter de nouveau. — *On l'a gouré n'prunt fêie, si l'a-t-on ho ragailémèté d'vint-on fran* : une première fois, on l'a enjôlé, puis on lui a encore soutiré vingt et un francs.

Ragaloûlé, v. (*Ji ragaloûlaie*). Empaumer encore. Voy. **Règaloûlé**.

Ragèni (ni), v. (*Ji m'ragenn, no no ragènan*). S'agenouiller de nouveau. — *On s'ragenn à gênitôri* : on s'agenouille derechef au genitôri.

Ragir, v. (*Ji ragih, no ragihan*). Agir de nouveau. — *No-z-avan stu stanché divin noss procè, min no-z-alan ragir* : nous avons été contrecarrés dans notre procès, mais nous allons recommencer à agir.

Ragir, v. (*Ji ragî*). Se reposer, se clarifier, devenir limpide. — *Lèi ragir li kafet, il è mahî* : le café est brouillé, laissez-le se clarifier.

Ragistré, v. (*Ji ragîstraie*). Reprendre gîte. — *Ji m'va ragistré e m'ot logiss, j'estèu mî k'è ci-cial* : je vais me enrichir dans mon vieux logement, j'étais mieux que dans celui-ci.

Raglotiné, v. (*Ji raglotinaie*). Affriander de nouveau. — *I s'a stu raglotiné divin ciss mohonn la* : il est redevenu friand dans cette maison.

Rage, s. Cancan, bavardage, propos médisants.

Ragé, s. Grand travailleur, infatigable ; casse-cou.

Ragostan, antt, adj. Ragoûtant, qui ragoûte, qui plaît au goût ; friand, délicat, exquis, bien assaisonné. — *On ragostan boket* : un friand morceau. —

RAG

Inn ragostantî feum : une femme avnante, qui intéresse, qui plaît beaucoup. — *Vo m'chergrî d'on mècech ki n'è wair ragostan* : vous me chargez d'une commission qui n'est guère ragoûtante.

Ragosté, v. (*Ji ragostaie*). Ragoûter, réveiller le goût, l'appétit. — *Ji l'a ragosté avou dè moss è dè-z-inglitiin* : je l'ai ragoûté avec des moules et des harengs-saurs.

Ragosté, v. Régaler. — *Lè pt d'pourçai m'on bin ragosté* : les pieds de cochon m'ont bien régale.

Ragotté, v. (*Ji ragott, no ragotan*). Egoutter, boire les dernières gouttes. — *Lè-z-èsan ragoté volît lè vair di vin* : les enfants aiment de boire les égouttures des verres de vin.

Ragotté, v. Cesser lentement. — *L'èur è sonaie, è l'fâ lèi ragoté* : l'heure est sonnée, il faut attendre que le son ait totalement cessé.

Ragotech è Ragoteur, s. Egoutture, petit reste de liqueur, lequel ne tombe que goutte à goutte ; action de boire les restes. — *Gna dè-z-om k'innè l'ragotech* : il y a des hommes qui aiment les égouttures.

Ragotech, s. Cessation lente, se dit ordinairement des sons d'une cloche, des oscillations d'une pendule. — *Fâ bin dèu minuit pò l'ragotech d'el kibalanss* : il faut bien deux minutes pour la cessation complète du mouvement de la balançoire.

Ragotèu, chass ou ress. Celui qui boit les restes de liqueur. — *Divin lè kpagnèie di buoèu, i strouf tél fèie dè ragotèu* : dans les sociétés de biberons, il se trouve parfois des amateurs d'égouttures.

Ragon è Ragoss, s. Ragoût, mets composé d'ingrédients, apprêté pour exciter l'appétit ; capilotade, miroton, sauté, rogaton, galimafrée, saupiquet, salmis, salmigondis. — *On ragou d'kru d'châr* : un ragoût fait de restes de viande. — *On m'vra ragou* : ragoût mal fait, mauvais ragoût. — *Ragou à vinaik* : daube.

Ragrâci, v. (*Ji ragrâcièie*). Gracier une seconde fois. — *Aprè avu stu grâci è ragrâci, li potinss ala ho rârôbè* : après avoir été grâcié deux fois, ce gibier de potence alla encore voler.

Ragrâfé è Ragrîfé, v. (*Ji ragraf è ji ragrif*). Agripper, arracher de nouveau. — *Aprè lè avu rindou, i lè a ho ragrafé* : après le lui avoir rendu, il le lui a encore agrippé.

RAH

Ragraït, v. (*Ji ragraïe*). Amincir d'avantage. — *El s'a crèdou tro bodaie, el s'a ragraït a reiré s'hörset* : elle s'est eru trop d'ampleur, elle s'est amincie encore en resserrant son corset.

Ragrami, v. (*Ji ragramèie*). Empirer, aggraver, augmenter, accroître. — *Si maladié s'a ragrami* : sa maladie s'est agravée.

Ragramihech, s. Nouvel accès d'un mal qui était diminué ; rechute ; recrudescence. — *Ragramihech d'on frèu à stou-mâk* : retour, recrudescence d'un rhume de poitrine.

Ragrandi, v. (*Ji ragrandih*). Ragrandir, agrandir de nouveau, accroître, augmenter, étendre. — *Ragrandi sè bin to l'z-an* : ragrandir chaque année ses propriétés. — *Ragrandi on trô avou l'taroul* : ragrandir un trou avec le taraud.

Ragrandimîn, s. Agrandissement, augmentation, accroissement, accumulation. — *Li ragrandimîn del famil* : l'agrandissement de la famille. — *On-s-a d'molou dè mohonn po l'ragrandimîn del pless* : on a démolli des maisons pour l'agrandissement de la place.

Ragrapé ou **Ragrapé**, v. (*Ji ragrapaie è ji ragraptaie*). Ragrafer, agrafer de nouveau ; rattacher. — *Voss cintêur è dgraptaie, ragrapé* : votre ceinture est dégrafée, ragrafez-la.

Ragrawi è **Ragrawié**, v. (*Ji ragraw è ji ragrawlaie*). Rattraper, reprendre adroitement, ressaisir. — *Il a ragrawi lè-z-aidan k'il avou pierdou* : il a rattrapé l'argent qu'il avait perdu. — *Si ragrawi* : se rétablir, se récupérer, rétablir ses affaires, se remettre à flot.

Ragrijt, v. (*Ji ragrich, no ragrijan*). Empoigner de nouveau ; se tignoner une seconde fois. — *Aprè-z-avû mèlou l'intit-dèu, lè dèu manguinnress s'on ragrijt* : après les avoir séparées, les deux bouchères se sont tignonnées une seconde fois.

Raguèri, v. (*Ji raguèrih, no raguèrihan*). Aguerir de nouveau, reformer. — *Raguèri dè sôdâr* : aguerir, former de nouveau des soldats.

Rah, adj. Rêche, rude au toucher, scabreux, rugueux, qui a des rugosités. — *On papî k'è rah* : un papier rêche. — *Avû lè min rah* : avoir les mains rêches.

Rahasté, v. (*Ji rahasté*). Accrocher de nouveau. — *Ji rahasté a dè rouk li èst k'è ji eno dè rahéss* : j'accrochai une seconde fois à des ronces la robe que je venais de recoudre,

RAH

Rahardi, v. (*Ji rahardih, no rahardihan*). Enhardir, exciter, encourager de nouveau. — *Rahardi l'ci ki piétt corech* : reconforter, retremper celui qui perd courage.

Rahéet, v. (*Ji rahéss, norahécan*). Raccommoder, accommoder de nouveau ; remonter, remettre à l'aise. — *J'estou d'hét, min ji m'a rahéet* : j'étais privé d'une aïssance, mais je me suis remonté.

Rahéré, v. (*Ji rahér*). Pousser, introduire de nouveau. — *K'on n'no rahér nin ci mâhoulé la, no nè l'colan nin* : qu'on ne nous fourre pas encore ce malintentionné, nous n'en voulons pas.

Rahéûvmin, s. Balayures. Voy. **Rahovech**.

Rahî, v. (*Ji rahîe, no rahian*). Racler, frotter, crisser, bruire. — *Rahî so inn ouh* : racler sur une porte. — *Ci vin la rahîe è gozt* : ce vin racle le gosier.

Rahia, s. Crécelle, moulinet de bois qui fait un bruit aigre ; jouet d'enfant. — *Li jô dè blan jûdi è dè bon viardi, on s'siev dî rahia el pless dî hiêt* : le jeudi et le vendredi de la Semaine-Sainte, on sonne la crécelle au lieu de la sonnette. — *Lè gâr dî nuit on-t-on rahia po s'annonc* : les veilleurs de nuit emploient une crécelle pour s'annoncer.

Rahian, anté, adj. Scabreux, rugueux. Voy. **Rah**.

Rahiech, s. Frottement, action de frotter, de racler, effet de cette action. — *Li rahiech so l'ouh m'a dispierlé* : le frottement sur la porte m'a éveillé.

Rahierohî, v. (*Ji rahiech, no rahierchan ; ji rahischret*). Ramener vers soi. — *Rahierohî dè koh d'âb* : ramener des branches d'arbre.

Rahicû, eûss, adj. Scabreux. Voy. **Rah**.

Rahiné è **Rahéné**, v. Bâtelier, herser, passer la herse dans un champ. — *Rahiné on bunt d'grin* : herser un bonier de blé.

Rahinech è **Rahnéch**, s. Hersage, action de herser. — *Songt à rahinech, il è tin* : pensez au hersage, il en est temps.

Rahineû, s. Herseur, celui qui hersé, râtelier. — *On-voû baiké d'rahineû so lè chan* : on voit beaucoup de herseurs aux champs.

Rahineû, s. Racloir, instrument de jardinier pour racler des allées. — *On noû rahineû* : un racloir neuf.

Rahir, s. Rahier, commune du canton de Stavolot, à 40 kil. de Huy. Pop. 525 hab. Sup. 1435 1/2 hect.

Rahies, s. Vissilerie, lacques, ra-

RAI

gnures, guenilles, haillons, vieux meubles, friperie, personne de rien. — *Broûlé tote sôr di rahiss* : brûler toutes sortes de guénillons.

Rahivé, v. (*Ji rahivaie*). Labourer, fertiliser de nouveau. — *Ciss-t-annaie, no-s-ahioran no joirêtr* : cette année, nous labourerons nos jachères.

Rahontt, v. (*Ji rahonttêie*). Humilier, mortifier une seconde fois. — *On-sa bai l'ahontt è l'rahontt, on n'wangu rin* : on a beau lui faire honte itérativement, c'est en vain.

Rahopé è Rahoplé, v. (*Ji rahopaie, ji rahopel è ji rahoplaie*). Butter, relever, hausser la terre autour des plantes. — *Rahoplé dè kronptr* : butter des pommes de terre.

Rahopech è Rahoplech, s. Action et manière de butter les plantes. — *Po voss journaie, vo-z-ârè l'rahopleg dè kronptr è dè féo* : pour votre tâche journalière, vous aurez à butter les pommes de terre et les haricots.

Rahour, s. Embarras, confusion, agitation, bagarre. — *Ni v's-alén nin mett divin on s'fai rahour* : n'allez pas vous fourrer dans une telle bagarre.

Rahouté, v. (*Ji rahoutt è ji rahoutaie*). Abriter une seconde fois. — *No n's-avan ahoutt è rahoutt plusieurs fêie kontt li plaif è lè grusai* : nous nous sommes abrités à plusieurs reprises contre la pluie et la grêle.

Rahové, v. (*Ji rahéif, no rahovan*). Balayer en tas, balayer vers soi. — *Rahové ver cial to lè ston di jô po n'nè fé on hopai* : balayer par ici toutes les erottes de cheval pour en faire un tas.

Rahovech, s. Balayures ramassées en tas. — *Mètt è lè rahoveg divin on bach* : mettez toutes les balayures dans un baquet.

Râi, v. (*Ji râie, no râvan, ji râvoret*). Arracher, déplanter, extirper. — *Rât dè kronptr, dè panah, dè rêconn, dè pé-trâti* : arracher des pommes de terre, des panais, des carottes, des betteraves. — *Li gran vin a râi dè-z-âb* : le grand vent a déraciné des arbres. — *Si fé dné dè-s-aidan d'inn avar, c'è li râi on din* : tirer de l'argent d'un avaré, c'est lui arracher une dent.

Râiâh, s. Cueillette, récolte. — *Al râiâh di kronptr* : dans la saison de la cueillette des pommes de terre.

Râi-boi, s. Chablis, bois abattus dans les forêts par les vents. — *On va vintt lè râi-boi del homeunn* : on va vendre les chablis de la commune.

RAI

Râiech, s. Arrachement, action d'arracher; extirpation. — *Li râiech dè vi stokiss m'a costé baikh* : l'arrachement des vieilles souches m'a coûté beaucoup.

Râiech, s. Arracheur, qui arrache, qui fait la cueillette. — *Dè râiech è dè râiech di kronptr* : des hommes et des femmes qui arrachent des pommes de terre. — *Râiech d'din* : arracheur de dents. — *Râiech d'aguess* : arracheur, extirpateur de cors. — *Magni hom on râiech* : manger à ventre déboutonné.

Râiech, s. Déplantoir, outil avec lequel on dé plante des racines ou des plantes.

Râieché, v. (*Ji râiechraie*). Recommencer à manger à heure fixe. — *On dné a tote eûr, min j'è l'z-a râieché* : on dinait à toute heure, mais je les ai remis à l'heure fixe.

Raimanté, v. (*Ji raimantaie*). Aimer de nouveau. — *Raimanté n'awêie di boucol* : aimer derechef l'aiguille d'une boussole.

Rainn, s. Grenouille, petit animal qui vit ordinairement dans les marais; raine. — *Inn jonn rainn* : têtard. — *Koviss di rainn* : frai de grenouille. — *Trô à rainn, trô dè rainn* : grenouillère. — *Oïé lè rainn cwahé?* Entendez-vous les grenouilles coasser?

Rainn, s. Reine, femme de Roi; qui possède un royaume; souveraine, maîtresse absolue. — *Li Rainn d'â Cîr, li Rainn dè-z-anch* : la Reine du Ciel, la Reine des anges, la Sainte-Vierge. — *Dè tin hi l'Rainn vihéf* : du temps de la feue Reine. — *Li rôss è l'rainn dè fleur* : la rose est la reine des fleurs.

Rainn, s. Renne, espèce de cerf qu'on trouve dans les pays du Nord. — *El Laponie, lè rainn son familiâr* : en Laponie, le renne vit dans l'état de domesticité. — *Lè rainn sêchet lè sploton* : les rennes tirent les traîneaux.

Rainn, s. Scion, petit rejeton flexible d'un arbre; brin, brindille. — *Rainn di ramon* : brins, scions de brouleau dont on fait des balais.

Rainn, s. Détour. — *Tapé fô rainn* : détourner la conversation, éluder une question, faire une digression, se sauver à travers les buissons; rompre les chiens.

Rainnâ, s. Borne, pierre qui marque les limites entre deux champs. — *Planté dè rainnâ* : aborner, faire un abornement, un bornage. — *Li montt n'a nov rainnâ* : l'univers est illimité.

RAI

Rainn-dè-pré, s. Ulmaire, espèce de spirée à fleurs odorantes.

Rainnett, s. Rainette ou reinette, sorte de pomme tachetée comme la grenouille et très-estimée. — *Dè blank, dè grizè rainnett* : rainettes blanches, rainettes grises.

Rainnett, s. Maladie, irritation à la gorge, accompagnée de fièvre. — *Sofè lè rainnett* : erreur populaire qui consiste à éteindre une chandelle en en soufflant la fumée dans la bouche du malade.

Rainn-glètt, s. Reine-claude, arbre qui porte la reine-claude. — *Pèpintr di rainn-glètt* : pépinières de reines-claude.

Rainn-glètt, s. Reine-claude, prune exquise verte ou violette. — *Li ju d'rainn-glètt è foir soukré* : le jus de la reine-claude est très-sucré.

Rainn-kérett, s. Rainette, petite grenouille verte.

Rainn-margaritt, s. Reine-marguerite. Voy. **Pitt-solo**.

Rainnvà, s. Vaurien, bandit, paresseux, frelampier. — *Piti rainnvà* : mirmidon. — *Vo n'hâbité hi dè rainnvà* : vous ne fréquentez que des vauriens.

Raien, s. Auréole, cercle lumineux dont les peintres entourent ordinairement la tête des saints personnages. — *Li raion d'Notru-Dam, dè sin mârtr* : l'auréole de la Sainte-Vierge, des saints martyrs.

Raien, s. Rayon, trait de lumière, éclat de lumière, point lumineux. — *Lè raion dè solo, del leunn* : les rayons du soleil, de la lune.

Raien, s. Rayon, planche posée dans les armoires, les boutiques, etc. — *Raion d'botik* : rayon, tablette de magasin. — *Raion d'biblioték* : rayon de bibliothèque.

Raien, s. Vandoise ou dard, poisson d'eau douce, brun, vert et jaune.

Raiené, v. (*Ji raionn è ji raionné*). Rayonner, jeter, envoyer des rayons; briller, éclater. — *Li solo kminss a raioné* : le soleil commence à rayonner.

Raionmin, s. Rayonnement, action de rayonner; irradiation, émission de rayon, effusion de lumière. — *Li raionmin dè-z-ass* : le rayonnement des astres. — *Li raionmin del blam* : le rayonnement de la flamme.

Raitt, s. Corpuscule sanguinolent, phlegme, caillot de sang. — *On vetè dè raitt di sonk divin sè kracha è sè sel* : ses crachats, ses déjections sont sanguinolents.

Raitt, s. Ligne, veine dans le bois,

RAI

le verre, le marbre. — *Gna bin dè raitt divin ci boila* : il y a beaucoup de veines dans ce bois.

Raiviohl, s. Rougeole, maladie qui cause des rougeurs sur la peau, et qui est accompagnée de fièvre. — *Lè raiviohl koret foir è noss vinâf* : il y a beaucoup de rougeole dans notre quartier.

Raivleà, **càss**, adj. Gai, croustillieux, graveleux. — *Il ess-t-on pò raivleà divin sè doiss* : il est assez graveleux dans sa conversation. — *Il a fai dè raivleàzè pashèie* : il est auteur de graveleuses chansons liégeoises.

Rai-wale, s. Ornières en fer sur lesquelles roulent les voitures du chemin de fer. — *Lè wagon pochè foè dè rai-wale* : les wagons sortirent des ornières.

Raizon, s. Raison, bon sens, discernement, intelligence, jugement, sagacité; motif, sujet. — *Vola n'bone raizon* : voilà une bonne raison, un motif déterminant, une raison déterminante, une allégation péremptoire. — *Dè boigné raizon* : raisons cornues, raisons de bibus; alibiforains; déraison, raison absurde. — *Fé ètint raizon* : arraisonner, faire entendre la raison. — *Diné sè raizon* : motiver, faire valoir ses raisons, ses motifs. — *Rivni al raizon* : revenir à jubé, se soumettre. — *C'ess-t-inn om hi n'a nol raizon* : c'est un homme qui n'a pas le sens commun. — *Inn dè-zinn raizon* : une raison subsidiaire. — *Soula n'a ni rim ni raizon* : cela n'a ni rime ni raison, c'est de la déraison. — *Vo-z-àré dè raizon avou lu* : vous aurez des altercations, des différends, vous aurez maille à partir avec lui (1). — *Kom di raizon* : comme il est juste. — *Gna nol espri wiss hi gna nol raizon* : il n'y a pas d'esprit là où il n'y a pas de raison. — *L'akoustumans, c'è l'ainmie del raizon* : l'habitude est l'écueil de la raison. — *Fém raizon* : faites-moi raison, buvez avec moi. — *Avou pu d'raizon* : à fortiori.

Raizonnâb, adj. Raisonnable, pourvu de raison, plein de bon sens, juste, équitable, plausible, sortable. — *Li grin ess-t-a on pri raizonnâb* : le seigle est à un prix raisonnable. — *Dè kondicion raizonnâb* : des conditions raisonnables. — *Lè biess ni son nin raizonnâb* : les animaux sont irraisonnables.

Raizonnâblin, adv. Raisonnablement, conformément à la raison; justement; équitablement, judicieusement,

(1) Ne dites pas : vous aurez des raisons.

RAJ

convenablement. — *Pàrlé, respontt raisonâbmin* : parler, répondre raisonnablement; plausiblement. — *Ja vindou raisonâbmin* : j'ai vendu raisonnablement, assez bien.

Raisonné, v. (*Ji raisonn, no raizonan*). Raisonner, se servir de sa raison pour connaître, pour juger; discourir, argumenter. — *Raizoné sottmin* : raisonner absurdement, raisonner pantoufle. — *Li pawou n'raizone nin* : la peur ne raisonne pas.

Raisoneû, eûss, s. Raisonneur, qui raisonne, qui réplique, qui disserte; chicanier, chicanier; contradicteur. — *Gna dè hatâf raisoneû* : il y a des raisonneurs détestables.

Raisonech è **Raizonmin**, s. Raisonnement, argument, faculté ou action de raisonner; argumentation, discours. — *Raizonmin juss ou fâ* : raisonnement juste ou faux. — *On n'a keûr di to vo raizonmin* : on se soucie fort peu de tous vos raisonnements : ce sont tous ergo-glus.

Rajété, v. (*Ji rajett, no rajetan*). Rejeter vers, renvoyer avec effort. — *Ji li aveû jété on pakèt, min i m-l'a rajété* : je lui avais jeté un paquet, mais il me l'a rejeté.

Rajinsné, v. (*Ji rajinsnaie*). Agencer une seconde fois, rajuster. — *On-z-aveû stu stâré lè fahenn, min jè l'-z-a rajinsné* : on avait éparpillé les fagots, mais je les ai remis en ordre.

Rajôni, v. (*Ji rajônih, no rajônihan*). Rajeunir, redevenir jeune, reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse. — *Vo rajônihé, mamzel* : vous avez été à la fontaine de Jouvence. — *Si pèrik è l'rajônih di vintt an* : sa perruque le rajeunit de vingt ans. — *Lè bārbî mètè so leû-z-ècègn* : cial, on rajônih : les barbiers mettent sur leurs enseignes : ici, on rajeunit.

Rajônihech ou **Rajônihmin**, s. Rajeunissement, action de rajeunir; état de celui qui est ou paraît rajeuni. — *C'è l'pèrik ki fai l'rajônihmin d'inn om, è l'mariech li rajônihmin d'inn feum* : c'est la perruque qui fait le rajeunissement d'un homme, et le mariage le rajeunissement d'une femme.

Rajusté, v. (*Ji rajustaie*). Rajuster, remettre en bon état, raccommo-der; ragréer. — *Rajusté on rsôr* : rajuster un ressort. — *Rajusté sè maronn* : remettre sa culotte.

Rajustech è **Rajustèmin**, s. Rajustement, action de rajuster; raccommo-

IRAR

dage. — *Li rajustèmin d'inn ovrèch k'è to d'fai* : le rajustement d'un ouvrage qui est tout disloqué.

Rak, s. Rack ou arack, liqueur spiritueuse que l'on fait aux Indes et qu'on tire du riz fermenté. — *Beûr dè rak* : boire du rack.

Rakâblé, v. (*Ji rakâbel, no rakâblan*). Accabler de nouveau. — *I li raléf mî, min inn ôtt accidin l'a rakâblé* : il se portait mieux, mais un autre accident l'a accablé de nouveau.

Rakacé, v. (*Ji rakacaie*). Serrer, étreindre, comprimer plus fort. — *Rakacé dè marchandie po poleûr lè mett tote* : serrer plus fortement des marchandises pour pouvoir les placer toutes.

Rakafougnté, v. (*Ji rakafougntaie*). Chiffonner, bouchonner. — *Si rakafougnté podri on hopai d'legn* : se blottir derrière un tas de cotterêts. Voy. **Kafougnté**.

Rakale è **Rakalerèie**, s. Racaille. **Cakale**.

Rakalandé, v. (*Ji rakalandaie*). Remonter en pratiques, achalander de nouveau. — *Li botik esteû discalandaie, no l'avan rakalandé* : la boutique était désachalandée, discréditée, nous l'avons achalandée de nouveau.

Rakaliné, v. (*Ji rakalinaie*). Enca- nailler de nouveau. — *Si fl s'a co stu rakaliné avou dè kapon d'camerâtt* : son fils s'est derechef encanaillé avec d'indignes camarades.

Rakanndézé, v. (*Ji rakanndozaie*). Ramener. Voy. **Ratiné**.

Rakaparé, v. (*Ji rakaparaie*). Acca- parer de nouveau. — *Il on co rakaparé to lè grin dè pat* : ils ont accaparé de nouveau tout le blé du pays.

Rakatian, s. Prurit. Voy. **Katiam**.

Rakçané, v. (*Ji rakçantaie*). Ac- ccenter mieux, plus correctement. — *To-t-inn pāch è mî akçantaie, è l'fâ corègt è l'rahçané* : toute une page est mal accentuée, il faut la corriger et l'ac- ccenter plus exactement.

Rakcepté, v. (*Ji rakcep è ji rakcep- taie*). Accepter de nouveau. — *Il aveû dné s'dimiccion, min il a co rakcepté* : il avait donné sa démission, mais il a accepté un nouveau mandat.

Rakcidinté, ale, adj. Atteint de nou- veau. — *Volla co rakcidinté dè frèçon* : le voilà encore atteint des frissons.

Rakcinsé, v. (*Ji rakcinsé, no rak- cinsan*). Rejoindre, annexer de nouveau. — *Li cinsé rakcinsa a sè tîr lè bohet k'il aveû vindou* : le fermier rejoignit à ses

RAK

terres les parcelles qu'il en avait vendues.

Rakloné, v. (*Ji rahcionaie*). Actionner une seconde fois. — *On mâta paieñ hi s'lai toti rakloné*: un mauvais payeur qui se laisse toujours actionner plusieurs fois.

Rakliné, v. (*Ji rakdinaie*). Adonner de nouveau. — *I n'bwof pu, min volla rakliné à péhet*: il avait cessé d'ivrognier, mais le voilà encore adonné au genièvre.

Rakott, s. Raquette, filet tendu sur un bois courbé pour jouer à la paume ou au volant. — *Li manch, lè coilt d'inn rakott*: le manche, les cordes d'une raquette.

Rakott, s. Raquetier, ouvrier qui fait des raquettes.

Rakeñhi, v. (*Ji rakeñhih, no rakeñhan*). Appaiser une seconde fois. — *Torait il esteñ co mâva, min volla rakeñhi*: tantôt il était encore courroucé, mais le voilà calmé.

Rakeuss, v. (*Ji rakeuss, no rakozañ; ji rakeussret*). Recoudre (et non racoudre), coudre ce qui est décousu ou déchiré; rentraire. — *Rakeuss on vñ koutchäss*: racourtr une vieille culotte. — *Li cirugiain li rakoza l'pai dè vintt*: le chirurgien lui a recousu la peau du ventre. — *Si rakeuss*: raccommoder ses hardes, ses vêtements (1).

Rakité è **Rakwité**, v. (*Ji rakitt è ji rakwitt*). Acquitter de nouveau. — *C'è l'treüzinn feie hi va-t-à tribunäl, è on l'a co rakité*: c'est pour la troisième fois qu'il est traduit au tribunal, et on l'a encore acquitté.

Räälale, s. Coups de poing, coups de pied, bastonnade, coups de bâton. — *On rainvòd k'atrapé-t-on jòu n'räkläie*: un vaurien qui attrapera un jour la bastonnade.

Raklapé, v. (*Ji rahlap è ji rahlapaie*). Acculer, adosser une seconde fois. — *Po s'difintt, i s'a raklapé pluzieür feie kontt li poitt*: pour se défendre, il s'est adossé plusieurs fois contre la porte.

Rakléri, v. Clarifier, rendre clair; décuire. — *Rakléri del siròp*: éclaircir un sirop.

Raklerchech, **Raklérihech** è **Raklèrhmin**, s. Clarification, action de clarifier. — *Li raklèrhech dè kafet, del bir*: la clarification du café, de la bière.

Rakminuté, v. (*Ji rakminntaie*). Apprivoiser, familiariser de nouveau. —

RAK

N'alé nin co rakminuté lè poie dè wésin: n'allez pas encore apprivoiser les poules des voisins.

Rakmoirdé è **Rakmoitt**, v. (*Ji rakmoitt*). Raccoutumer, habituer de nouveau. — *El n'estèu pu-z-afaitéie d'c'pas la, min ell va s'i rakmoitt*: elle avait perdu les habitudes de ce pays-là, mais elle va s'y acclimater de nouveau.

Rakochté, v. (*Ji rakochtaie*). Attiser, rassembler les charbons d'un foyer; raviver le feu. — *Ni roüvè nin dè rakochié l'feñ d'mi stoif*: n'oubliez pas de raviver le feu de mon poêle.

Rakochté, v. Réparé, renippé, remis à flot. — *Il esteñ minàb, min volla to rakochté*: il était marmiteux, mais le voilà renippé.

Rakoir, s. Raccord, liaison, égalité de niveau entre deux ouvrages contigus. — *C'è rakoir la son si bin fai k'on n'lè oëñ nin*: ces raccords sont si habilement faits qu'on ne les aperçoit pas.

Rakoirde, v. (*Ji rakoiitt, no rakoirdan; ji rakoirde*). Accorder une seconde fois. — *Il a dmandé s'hangt po n'dèüzinn feie, on li a co rakoirde*: il a demandé son congé pour la seconde fois, on le lui a encore accordé.

Rakoirde, v. Raccorder, faire un raccord, un raccordement. — *I faret rakoirde lè facätt dè deü mohonn*: il faudra raccorder les façades des deux maisons.

Rakoirdech, s. Raccordement, action de faire des raccords à quelque ouvrage. — *Vo séré chergt dè rakoirdeg del maçonnerie*: vous serez chargé du raccordement de la maçonnerie.

Rakoiri, v. (*Ji rahwir, no rahwèran è no rakoiran; ji rahwirret*). Acquérir, attirer de nouveau. — *I s'va co rakoiri n'mäl afair so lè bress*: il va s'acquérir une autre mauvaise affaire sur les bras. — *Aprè avu stu rwiné, il a rakoirou dè bin*: après avoir été ruiné, il a acquis de nouvelles propriétés.

Rakoirni, v. (*Ji rakoirnih*). Racornir, donner à quelque chose la consistance de la corne; dessécher, rendre dur et coriace. — *Li cür si rakoirnih à feñ*: le cuir se racornit au feu. — *Li cår si rakoirnih a foiss dè cür*: la viande se racornit à force de cuire.

Rakoirnihech è **Rakoirnihmin**, s. Racornissement, état de ce qui est racorné. — *Li rakoirnihmin del pai, dè pachmin*: le racornissement de la peau, du parchemin.

Rakolité, v. (*Ji rahoistaie*). Accoster une seconde fois. — *Mâgré hi m'accé-*

(1) On ne doit pas dire : se recoudre.

RAK

t-flatiné, *ji l'a co rakoisté* : quoiqu'il m'eût rabroué, j'en ai accosté de nouveau.

Rakottimla, s. Raccordement. Voy. **Rakoirdech**.

Rakolè, v. (*Ji rako!*). Recoller, rejoindre avec de la colle. — *Puski soula è dplaki, i fâ l'rakolè* : puisque cela est décollé, il faut le recoller.

Rakolech, s. Collage, action de recoller ce qui est décollé. — *Li raholeg n'a nin stu bin fai* : le nouveau collage n'a pas été bien exécuté.

Rakolèu, s. Celui qui recolle. — *Rakolèu d'pörcilainn* : raccommodeur de porcelaine.

Rakomôdâf (1), adj. Qui peut être raccommodé, réparé. — *Li scriñt troûf ci taphou la rakomôdâf* : le menuisier trouve cette trappe réparable. — *Voss-t-ârmâ è to d'lanburné, i n'è nin rakomôdâf* : votre armoire est toute délabrée, on ne saurait la raccommoder.

Rakomôdâf, adj. Réconciliable, qui peut être réconcilié. — *Vo deû manech son rakomôdâf* : vos deux ménages sont réconciliables. — *Lè deû soûr ni son nin rakomôdâf* : les deux sœurs sont irréconciliables.

Rakomôdé, v. Raccorder, remettre en bon état, réparer, refaire, rajuster, raccourcir, rapetasser, rarrêter. — *Rakomôdé on meûr, on planchi, dè hâr* : raccommoder un mur, un plancher, des nippes.

Rakomôdé, v. (*Ji rakomôtt, no rakomôdan*). Réconcilier, rapatrier, réunir, remettre bien ensemble des personnes qui étaient brouillées. — *L'om è l'feum estî d'brog, on lè-z-a rakomôdé* : l'homme et la femme étaient désunis, on les a réconciliés.

Rakomôdech, s. Raccorder, travail de celui qui raccommode; rhabillage. — *Rakomôdeg di chäss, di solé* : raccommodage de bas, de souliers.

Rakomôdeû, s. Raccorder, qui raccommode habituellement certaines choses. — *Rakomôdeû d'pörcilainn* : raccommodeur de porcelaine. — *Rakomôdeûs di dintell* : raccommodeuse de dentelles.

Rakomôdeû, s. Réconciliateur, celui qui réconcilie des personnes brouillées ensemble.

Rakomônâmin, s. Raccorder, réconciliation; renouement, paix, rapatriage, rappatriement, rapprochement. — *Loukî dè n'è v'ni a on rako-*

(1) Dans ce mot et les suivants qui commencent par *Rako*, l'o peut se changer en i.

RAK

mônmin : tâchez d'en venir à un raccommodement.

Rakoncoisté, v. (*Ji rakoncoistaie*). Escorter de nouveau. — *Aprêt l'avu ahoncoisté jushâ burd d'poliss, lè ponpi è l'rahoncoisté po l'rèminé è l'prithon* : après l'avoir accompagné jusqu'au bureau de police, les pompiers l'escortèrent de nouveau pour le reconduire en prison.

Rakonjuré, v. (*Ji rakonjeur è ji rakonjuraie*). Conjuré, interpellé de nouveau. — *Si li sper ni respon nin, rakonjuré* : si le fantôme ne répond pas, conjurez-le une seconde fois.

Rakonpagnî, v. (*Ji rakonpagn*). Accompanyer de nouveau. — *Po s'dèzînm gran-t-air, cè co vo hê l'rahonpagnret* : pour son second grand air, c'est vous qui l'accompagnerez encore.

Rakonté, v. (*Ji rakontt, no rakontan*). Raconter, conter, rapporter, narrer, faire un récit, relater; dépeindre. — *Rakonté a to l'montî* : publier à son de trompe, corner partout. — *Enn nê rakontt bin, cila!* Il en raconte bien long, celui-là! — *Rakonté n'sakoi d'pluzieûr manîr* : conter différentes versions sur un fait.

Rakonté, *cûss* ou *ress*, s. Raconteur, conteur, narrateur, rapporteur. — *Ké pôf rakonté!* Quel pitoyable raconteur! — *Rakontress di boûtt* : conteuse de bourdes.

Rakoplé, v. (*Ji rakopel è ji rakoplaie*). Rejoindre, accoupler de nouveau. — *Li mâie è l'frumel si bâtt, min vè-la rakoplé* : le mâle et la femelle se battaient, mais les voilà derechef accouplés.

Rakorî, v. (*Ji rakoûr, no rakoran; ji rakoûrret*). Revenir en hâte, avec précipitation, en courant. — *Ji m'displaiñf si foir la ki j'a rakorou cial* : je me déplaçais si fort là-bas que je suis revenu en hâte ici.

Rakouh, s. Racour, commune du canton de Landen, à 26 1/2 kil. de Huy et 12 1/2 kil. de Waremmé. Pop. 800 hab. Sup. 458 hect. — *Li bataîre di Basse-Winn s'a dñé el plainn di Râkôh* : la bataille de Neerwinden a eu lieu dans les plaines de Racour.

Rakoufté, v. (*Ji rakouftaie*). Recouvrir, envelopper, entortiller. — *L'êfan âret frêd, rakouftél com i fâ* : l'enfant aura froid, enveloppez-le bien.

Rakouhné, v. (*Ji rakouhnaie*). Nourrir mieux, manger une meilleure cuisine. — *On no nourihéf mahaitdiemin, oûie no-z-estân rakouhné* : on nous donnait une

RAK

nourriture malsaine, aujourd'hui on nous fournit une meilleure cuisine.

Rakourél, v. (*Ji rakourcih, no rakourcihan*). Raccourcir, accourcir, abrégé, diminuer. — *Rakourci n'rob, on jâgô* : accourcir, écourter une robe, un fourreau d'enfant. — *Alé por la, vo rakourcihré voss côie* : allez par-là, vous raccourcirez votre chemin. — *Lè jôh kmincèt-a racourci* : les jours commencent à s'accourcir, à raccourcir, à apétisser, à rapétisser.

Rakourcihech è Rakourcihmin, s. Raccourcissement, accourcissement, retirement, diminution; retrait. — *Li rakourciheg d'inn cott, d'inn coitt* : le raccourcissement d'une jupe, d'une corde.

Rakoustumé, v. (*Ji rakoustumaie*). Raccoutumer, faire reprendre une habitude. — *No l'rakoustumran a viké com no-z-ôte* : nous le raccoutumerons à notre genre de vie. — *Si rakoustumé a l'ovrech* : se raccoutumer au travail.

Rakoviér, v. (*Ji rakovf, no rakovian*). Voiler, couvrir d'un prétexte; gazer, chercher à disculper; pallier, justifier, défendre. — *Rakoviér inn fâtt* : couvrir une faute. — *I di soula po s'rakoviér* : il dit cela pour un palliatif. — *Rakoviér inn batrèie di kanon* : blinder une batterie. — *Rakoviér dè-z-andio avou d-l'ansenn* : enchâsser de fumier des chicorées.

Rakoviér, s. Recouvrir. Voy. **Mikoviér**.

Rakozech è Rakozèur, s. Raccoutrement, action de raccouter ou résultat de cette action; rentraiture, couture de ce qui rentrait. — *Soula è si bin rfai k'on n'vet nin l'razozech* : cela est si bien raccommodé qu'on ne voit pas la rentraiture.

Rakranpi, v. (*Ji rakranpih, no rakranpian*). Raccourcir, recoquiller, contracter. — *Rakranpt sè jand* : retirer ses jambes. — *Si rakranpi* : se raccourcir, se blottir, se tapir. — *Silinte on bress è rakranpi l'ôtt* : étendre un bras et retirer l'autre; demander l'aumône.

Rakranpoté, v. (*Ji rakranpott è ji rakranpotaie*). Se recroqueviller, se cramponner. — *Li choleùr dè feu rakranpota lè coteùr di s'ltô* : les couvertures de son livre se recroquevillèrent par la chaleur du feu.

Rakranpihech, s. Raccourcissement, contraction. — *Li rakranpiheg dè gnair* : le raccourcissement, la crispation des nerfs.

Rakreh, v. (*Ji rakreh, no rakrèhan*).

RAK

Accroître davantage, rendre encore plus grand, plus étendu, plus nombreux; augmenter de nouveau. — *Rakreh sou k'on-z-a* : accroître son avoir, s'arrondir. — *To marian s'fèie, on rakreh si famil* : en mariant sa fille, on ragrandit sa famille.

Rakreh, v. (*Ji rakreh, no rakrèhan*). Sophistiquer, frelater, falsifier une liqueur, une drogue, etc. — *Li janfess sé si bin racreh sè lièur* ! Le drôle sait si bien sophistiquer ses liqueurs !

Rakrèhech, s. Sophistication ou sophistiquerie, frelaterie, falsification. — *A-fai d'rakrèhech, il è maiss po coula* : il est expert en fait de sophistication.

Rakrèhech è Rakrèhmin, s. Accroissement, augmentation; regonflement, élévation des eaux arrêtées par quelque obstacle. — *Rakrèhmin d'fôrteann* : accroissement de fortune.

Rakrèheù, chass, s. Sophistiqueur, celui qui falsifie, qui altère les liqueurs. — *Ci marchan la è knohou doin to l'pat po on maiss rakrèheù* : ce marchand est connu dans tout le pays pour un fleffé sophistiqueur.

Rakrèhow, s. Accouchée. Voy. **Pâinn**.

Rakrèur, v. (*Ji rakrèù, no rakrèian; ji rakrèurel*). Prendre derechef à crédit, acheter de nouveau sans payer. — *E l'pless dè pûi sou ki d'vèf, il a co rakrèiow* : au lieu de payer ce qu'il devait, il a pris à crédit.

Rakro, s. Anicroche, difficulté, embarras, obstacle. — *No-z-avan-t-awon on dial di rakro* : nous avons eu une anicroche diabolique.

Rakro, s. Raccroc, coup inattendu où il y a plus de bonheur que d'adresse, terme de jeu. — *Wangnt n'pârtèie di biliâr par on rakro* : gagner une partie de billard par un raccroc.

Rakrocheuss, s. Raccrocheuse, fille de mauvaise vie qui raccroche les passants; barboteuse. — *On-z-a mèlou n'rakrocheuss à violon* : on a mis une raccrocheuse au violon.

Rakrochi, v. (*Ji rakroch*). Raccrocher, faire la raccrocheuse. — *Li pè jonn om s'a lèi rakrochi par inn guèss* : le pauvre jeune homme s'est laissé raccrocher par une coquine.

Rakroché è Rakrocté, v. (*Ji rakrochiaie è ji rakroctiaie*). Raccrocher, accrocher de nouveau; rattacher. — *Rakrocté l'tâvlai k'on-z-a dpindou* : raccrochez le tableau qu'on avait décroché.

Rakropt (si), v. (*Ji m'racropiè*). S'ac-

RAL

croupir, se blottir, se tapir de nouveau. — *I s'a drèct, pui s'a rakhopou* : il s'est relevé, puis s'est encore accroupi.

Raksanté, v. (*Ji raksanti*). Recommencer l'accentuation. — *Ji rabata to lè-z-acsan ki n'valt rin, pui aprè ji raksanta com i s'a* : je raturai tous les accents fautifs, puis après, j'accentuai exactement.

Raksegni è **Raksegni**, v. (*Ji raksegni* è *ji raksogn*). Renseigner, enseigner de nouveau, avec un nouveau soin. — *On li a m'a apri l'flamin, i li s'a raksegni* : on lui a mal appris le flamand, il faut le lui renseigner. — *S'il a roket l'ôte po-z-ale a Hass, raksegni li* : s'il a oublié le chemin pour aller à Hasselt, renseignez-le lui.

Rakspotale, s. Rapporteur, dénonciateur, délateur, révélateur, terme d'écuyer. — *Lè rakspotale atrapè sovîn n'volaie* : les rapporteurs sont souvent rossés.

Rakuzâ, **Rakuzett** è **Rakuzê**, s. Voy. **Rakuspotale**.

Rakuzé, v. (*Ji rakuss*, *no rakuzan*). Accuser, rapporter, dénoncer, déceler, déferer, inculper, révéler. — *Dimèsto di lu, il è capab di v'rakuzé* : méfiez-vous de lui, il est capable de vous dénoncer. — *Si rakuzé l'on l'ôtt* : s'entr'accuser.

Rakuzech, s. Dénonciation, délation, révélation. — *Li rakuzech ess-t-inn sacoi d'lai è d'hontê* : la délation est un acte odieux.

Rakuziné, v. (*Ji rakuzinaie*). Se cousiner de nouveau. — *I n'vôlt pu s'loumê cuzin, min ola ki s'rakuzinet* : ils ne voulaient plus s'appeler cousins, mais voilà qu'ils recommencent à se cousiner.

Rakwati, s. Se tapir, se blottir de nouveau. — *I s'a to rakwati podrt l'ouk* : il s'est encore blotti derrière la porte.

Rakwité, v. (*Ji rakwilt*, *no rakwitan*). Acquitter, payer intégralement, libérer, satisfaire. — *Rakwité n'vêie dett* : acquitter une ancienne dette. — *Si rakwité pòk-a-pò* : se libérer petit à petit.

Rakwitech è **Rakwittmin**, s. Acquit, quittance définitive, solde. — *Ji va fé m'dièrtin pâtemin, ci sèrè-t-on rakwitech* : je vais faire mon dernier paiement pour solde définitif.

Râlai, s. Râle, oiseau qui a le plumage rougeâtre, qui est un peu plus gros qu'une caille et qui court fort vite. — *Râlai di gniess* : râle de genêt, roi des cailles.

Râlai, s. Râle, ralement, bruit qu'on

RAL

fait en râlant. — *Li râlai del motr* : le râle, le râlement de la mort.

Râlaie è **Râlech**, s. Givre, frimas, gelée blanche qui s'attache au corps. — *Kêl râlaie k'il a fai ciss nuit* ! Comme il est tombé du givre cette nuit !

Râlârgi, v. (*Ji râlârgih*, *no râlârgihan*). Elargir, rendre plus large ; desserrer, donner de l'aisance ; agrandir, ébraser, étendre, évaser. — *Râlârgi n'frak, inn rôb, dè solé* : élargir une redingote, une robe, des souliers. — *Li vôte si râlârgih* : le chemin s'élargit.

Râlârgihech è **Râlârgihmin**, s. Elargissement, action d'élargir, augmentation en largeur ; aisance, ébrase-ment. — *Li râlârgihmin d'inn riotr, d'inn row* : l'élargissement d'une rivière, d'une rue.

Râlârgiheûr, s. Elargissure, largeur qu'on ajoute à un habit, à un meuble. — *Li râlârgiheûr d'on palto, d'on kôrçilet* : l'élargissure d'une redingote, d'un gilet.

Râlârmé, v. (*Ji râlârmaie*). Alarmer de nouveau. — *J'estê fô d'sogn, è vo m'viné râlârmé* ! J'étais hors d'inquiétude, et vous venez m'alarmer de nouveau !

Râlê, v. (*Jè r'va*, *no ralan*). Retourner, aller de nouveau. — *Ê-râlê ou enn nè râlê* : retourner chez soi, s'en retourner. — *I r'va vèr s'mardie* : il va revoir sa bergère. — *Alan-n-zè* : retournons. — *Râlê mî* : se porter mieux, être convalescent.

Râlê, v. (*Ji râle*). Râler, rendre en respirant un son enroué ; agoniser. — *Vola k'enn nè va, i k'mins a râlé* : le voilà à toute extrémité, il commence à râler.

Râlê, v. Tomber du givre, geler à blanc. — *Kom il a râlé ciss nuit* ! Que de givre il est tombé cette nuit.

Râlech è **Râlemin**, s. Râlement, râle, action de râler. — *Li râleg del moir* : le râle de la mort.

Râlech, s. Givre. Voy. **Râlaie**.

Râlêchi, v. Lêcher, passer la langue sur quelque chose. — *Râlêchi sè deû* : se lécher les doigts. — *Li chet ki s'râlêch* : le chat se lèche les barbes, les babines. — *Il akceptré soula a rlech deû* : il acceptera cela à belles baises-mains.

Râlê, v. (*Ji râlêie*, *no râlêan* ; *ji râlêrê*). Rallier, rassembler, réunir, remettre ensemble. — *Lè sodâr estt dispercé, min lèû koronail lè-s-a râlé* : les troupes étaient dispersées, mais leur colonel les a ralliées.

RAL

Ralliemîn è **Ralètemîn**, s. Rallie-
ment, action de rallier; rapprochement,
réunion de troupes dispersées. — *On
mo, on senn di raleiemîn* : un mot, un
signe de ralliement. — *Li raliemin dè
rèjumin si fa podri l'rieck* : le ralliement
du régiment eut lieu derrière le village.

Ralignî, v. (*Ji ralegn, no ralignan;*
ji ralignrè). Aligner, ranger, dresser
de nouveau sur une même ligne droite.
— *So on clegn d'ouïe, tott li kpagnète s'a
ralignî* : en un clin-d'œil, toute la com-
pagnie s'est alignée de nouveau.

Ralimé, (*Ji ralem, no raliman*).
Limer encore légèrement, donner un
dernier coup de lime.

Rallintî, v. (*Ji ralintih*). Ralentir,
Voy. **Rastàrgî**.

Rallintîhech, Ralentissement. Voy.
Rastàch.

Ralôt, v. (*Ji ralôte, no raloïan*).
Épaissir de nouveau, rendre plus gluant.
— *On-z-a rmêlou on pô d'farenn è l'sop
po l'ralôt* : on a remis de la farine pour
épaissir davantage la soupe.

Ralouch, s. Allonge ou rallonge,
morceau, bout, pieu pour allonger. —
*Mett inn ralouch a n'tâf, a dè gordenn, a
n'hott* : mettre une rallonge à une table,
à des rideaux, à une jupe.

Raloné, v. (*Ji ralonaie*). Aluner
une seconde fois, retremper dans une
dissolution d'alun. — *Voss papî a mèzâh
d'ess ral-né, i hom ko trop* : votre papier
a besoin d'être aluné une eseconde fois,
il boit encore trop.

Râloné, v. Jalonner de nouveau. —
Pokoi acéf râlt lè-z-âlon? *I ô'fâret râloné* :
pourquoi avez-vous arraché les jalons,
il vous faudra jalonner de nouveau.

Ralongui, v. (*Ji ralonguik, no ralon-
guihan*). Allonger, rallonger, rendre
plus long; étendre. — *Ralongui n'tâf,
inn hvitt, dè burtel* : rallonger une table,
une corde, des bretelles.

Ralonguihech è **Ralonguihmin**, s.
Allongement ou rallongement, aug-
mentation en longueur; extension. —
Li ralonguihmin d'inn alaie, d'on kanâl :
le rallongement d'une allée, d'un canal.

Raloumé, v. (*Ji ralom, no ralouman*).
Rallumer, allumer de nouveau. — *Li
feû è distindow, raloumél* : le feu est
éteint, rallumez-le. — *J'a bin sogn hi
l'gair ni s'ralom* : je crains bien que la
guerre ne se rallume.

Raloumé, v. Eclairer de nouveau,
faire de nouveaux éclairs. — *I n'aloumèf
pu, min ola hi ralom* : les éclairs avaient
cessé, mais les voilà qui recommencent.

RAM

Ralouardiné, v. (*Ji ralouardinaie*).
Tromper, attraper une seconde fois. —
*Pokoi s'a-tel ko lèi ralouardiné par ci
napai la?* Pourquoi s'est-elle encore
laissée séduire par ce schenapan?

Ralouwé, v. (*Ji ralow, no ralouwan*).
Dépenser de plus. — *Aprè avu pèz mès
stokfess, j'a co ralouwé kék aidan* : après
avoir payé mon stockfiche, j'ai encore
dépensé quelque argent.

Ralouwé, v. User de nouveau. —
*Mè solé esti rfai com i fâ, min j'a co
ralouwé lè bèchett a kori hâr è hott* : mes
souliers étaient bien raccommodes, mais
j'ai encore usé les bouts à courir ça et là.

Raltéré, v. (*Ji raltèraie*). Altérer de
nouveau. — *Voss bone bîr di saison m'apek
rafrechi, c'è lè-z-inglitin hi m'on raltéré* :
votre bonne bière d'Avent m'avait ra-
fraîchi, ce sont les harengs-saurs qui
m'ont altéré une seconde fois.

Ram, s. Rime (en mauvaise part). —
Soula n'a ni rim nè ram : cela n'a ni pied
ni tête, cela n'a pas le sens commun,
n'a ni rime ni raison.

Râm, s. Rame, vingt mains de pa-
pier mises ensemble. — *Li râm di papî
è d'cinq cin foie* : la rame de papier est
de cinq cents feuilles. — *Inn dimaie
râm di papî* : une demi-rame de papier.

Ramacé, v. (*Ji ramass, no ramacan*).
Ramasser, prendre ce qui est à terre, ce
qui est tombé; faire un ramas, un a-ssem-
blage, une collection. — *Si voss chapai,
vo wan, vo bèrik toumè-t-al tair, co lè
ramacé* : si votre chapeau, vos gants,
vos lunettes tombent à terre, vous les
ramassez. — *Ramacé dè-z-aidan* : gagner,
amasser, accumuler, amonceler de l'ar-
gent; thésauriser. — *Si ramacé* : s'ag-
glomérer, s'amonceler. — *Fé ramacé lè
gin* : amener le peuple. — *Si fé ramacé* :
se faire ramasser, se faire prendre; se
faire battre.

Ramacé, ale, adj. Trapu, gros et
court. — *Mi gran pèr ess-l-on pli om to
ramacé èrbûl* : mon aïeul est un petit
homme trapu.

Ramacé, s. Accumulateur, thésau-
riseur. — *À fai d'aidan, c'ess-l-on sîr
ramacé* : en fait d'argent, c'est un fier
accumulateur.

Ramach, s. Ramage, chant des
oiseaux; gazouillement. — *Li ramag dè
piçon, dè râskignot* : le ramage des pin-
sons, des rossignols. — *On riknoh lè
z-ouhai a lèk ramach* : on connaît les
oiseaux à leur ramage.

Ramach, s. Ramage, babil, caque-
tage, cancans. — *Wals dè mawèlêh p-*

RAM

son dial de ramach : voilà des gamins qui font entendre un insipide ramage.

Ramadoulé è **Ramadouwé**, v. (*Ji ramadoulaie è ji ramadouwaie*). Amadoué une seconde fois. — *El s'a ko lèt ramadoulé par ci napai* la : elle s'est encore laissée amadoué par ce vilain drôle.

Ramagi, v. (*Ji ramach, no ramajan*). Ramager, chanter (en parlant des oiseaux); gazouiller. — *Av oïou ramagi lè tierdin?* Avez-vous entendu ramager les chardonnerets?

Ramale, s. Ramilles, menus bois en fagots; émondes. — *On fa d'ramale* : bourrée. — *Châfé l'fôr avou d'ramale* : chauffer le four avec des ramilles.

Ramâtelé è **Ramâiné**, v. (*Ji ramârelaie*). Ajouter de la marne à celle qu'on a déjà répandue. — *Ji ramâïena co on pò mè hotieck* : je remis encore un peu de marne sur mes terres.

Ramaigrî, v. (*Ji ramaigrîh, no ramaigrîhan*). Ramaigrîr, rendre maigre de nouveau; redevenir maigre. — *Mi jôâ ki s'pôirîf si bin è ramaigrî* : mon cheval qui se portait si bien est ramaigrî.

Ramaigrîheek è **Ramaigrîhmin**, s. Amaigrissement, état de celui qui passe de l'embonpoint à la maigreur. — *Li ramaigrîhmin ess-t-on mâva senn po lè vèî gin* : l'amaigrissement est un mauvais présage dans les personnes âgées.

Ramajôte, s. Paroles décousues, discours sans suite. — *Comprindéu iun sakoi a toll cè ramajôte la?* comprenez-vous quelque chose dans tout ce verbiage?

Ramaké, v. (*Ji ramak*). Stupéfier de nouveau. — *Sou k'vo li avé di l'a co ramaké* : ce que vous lui avez dit l'a interrogé une seconde fois.

Ramasmin, s. Ramas, ramassis, amas, tas; débris, menus restes; agglomération (ou agglomération), amoncellement; groupe. — *Ramasmin d'et lîv è d'et tâplai* : ramas de vieux livres et de vieux tableaux. — *Ramasmin d'tote sôr d'étringîr* : ramassis de toutes sortes d'étrangers.

Ramass, s. Coups, bastonnade. — *Poulé n'ramass* : rosser, donner des coups de poing, des coups de pied.

Ramatî, v. (*Ji ramatîh, no ramatîhan*). Ramoïtir, rendre moite; devenir ou redevenir humide; humecter, madéfier. — *Li bruneûr a ramatî lè dra k'estt déjà souwé* : la bruine a ramoïti le linge qui était déjà séché.

Ramatî, èle, adj. Humecté, madéfié; déliquescent. — *Li waîn è ramatî par lè*

RAM

plais : le regain est humecté par la pluie. — *Sinté l'pareûss, ell è tote ramatîs* : tâtez la paroi, elle est toute moite.

Ramatîheek è **Ramatîhmin**, s. Humectation, madéfaction; déliquescence ou déliquium. — *C'è l'tin kè cass dè ramatîheek* : c'est la température qui cause l'accroissement de moiteur.

Ramêcech, **Ramêleech** è **Ramêcheek**, s. Relevailles, cérémonie, bénédiction donnée par le prêtre à une femme, la première fois qu'elle se rend à l'église après ses couches. — *Li vikair a fai treû ramêcech ciss samatîn* : le vicaire a fait trois fois cette semaine la cérémonie des relevailles.

Ramêcî, v. (*Ji ramêcîs, no ramêcan*). Bénir une accouchée, se dit du prêtre qui fait la cérémonie des relevailles. — *S'alé fé ramêcî* : aller faire ses relevailles. — *Oûte, el si fai ramêcî, è dmîn el si rmett a mâie* : aujourd'hui, elle fait ses relevailles, et demain les galanteries conjugales recommencent.

Ramehnâh è **Ramehneech**, s. Glanage, action de glaner; grappillage, action de grappiller. — *On n'permèt lè ramehnâh dè grin ki kwan lè jâb son lèvois* : on ne permet le glanage que quand les gerbes sont levées. — *To lè-z-êfan von volli al ramehnâh dè trok* : tous les enfants sont désireux de grappiller du raisin.

Ramehné, v. (*Ji ramehnaie*). Glaner, ramasser des épis de blé après la moisson. — *No ramehnî to èçonn sakwan jâb di grin* : nous glanâmes tous ensemble plusieurs gerbes de blé.

Ramehneû, v. Grappiller, cueillir ce qui reste de raisin après la vendange. — *J'ala ramehné kâzi on bodet d'trok* : je fus grappiller presque un grand panier de raisins.

Ramehneû, èuss, s. Glaneur, pour les blés; grappeur, pour les raisins. — *Iun kielt di ramehneû* : une foule de glaneurs, de grappeurs.

Ramehneûrè Ramêhon. Voy. **Mêhon**.

Ramet, s. Rumet, commune du canton de Seraing, à 11 kil. de Liège. Pop. 1400 hab. Sup. 1473 hect.

Ramett, s. (*Ji ramett, no ramêtan*). Inculper une seconde fois. — *On l'vou ko ramett d'avou drôbé* : on veut encore l'inculper d'avoir volé.

Râmêtt, s. Rame de petits papiers à lettres. — *Achté n'râmêtt di pti papi d'poss* : acheter une rame de petits papiers à lettres.

Rameûbli, v. (*Ji rameûblih*). Renou-

RAM

veler, compléter son ameublement. Voy. **Rimeublé**.

Ramhi, v. (*Ji ramhêie, no ramhian; ji ramhieret*). Se remuer ou remuer quelque chose; grouiller; fourgonner. — *Kê è la hê ki ramhêie?* Qui grouille en haut?

Ramhiech, s. Grouillement, petit bruit avec les pieds ou les mains, avec une chaise. — *I n'è mâie pâkâl è s'chanb, c'ess-t-on ramhiech ki n'a nol fin* : il n'est jamais tranquille dans sa chambre, c'est un grouillement qui ne finit pas.

Ramhiêh, **êch** ou **hiêch**, s. Celui qui grouille, qui se remue, qui fourgonne. — *Kê vilin ramhiêh!* Qu'il est désagréable par son grouillement.

Ramidoné, v. (*Ji ramidonaie*). Empeser une seconde fois. — *Ramidoné vo dra, è l'son tro pô* : empesez votre linge davantage, il y a trop peu d'empois.

Ramlerdi, **ête**, adj. Roide, désireux, aimant beaucoup. — *Lê spirou son ramlerdi dè neûh* : les écureuils sont friands des noisettes. Voy. **Rafaré**.

Raminé, v. (*Ji raminîl, noraminan*). Amender, modifier, corriger, ôter les défauts, réparer, tempérer. — *On-z-a bai l'rimostré è brair sor lu, on n'è l'sarêu raminé* : on a beau l'admonester, on ne peut pas l'amender.

Raminé, v. (*Ji ramôn, no raminan; ji ramonê*). Ramener, amener une seconde fois; faire revenir, reconduire. — *On l'a raminé è karoch* : on l'a ramené en voiture. — *Lê jandarm on raminé dè dzairêur* : les gendarmes ont ramené des déserteurs. — *Raminé n'sakt al raison* : ramener quelqu'un à la raison, le radoucir.

Raminech, s. Action de ramener. — *Vo pâré ottan po l'minech ki po l'raminech di vo gin* : vous pairez autant à celui qui conduira vos gens qu'à celui qui les ramènera.

Ramkin, s. Ramequin, espèce de pâtisserie faite avec du fromage. — *On no fa magnt dè ramkin intt lè deû sier-viss* : on nous servit du ramequin à l'entremets.

Ramlo, s. Ramelot, commune du canton de Nandrin, à 9 kil. de Huy. Pop. 200 hab. Sup. 502 1/2 hect. — *Louvrex esteû Signeur di Ramlo* : Louvrex était Seigneur de Ramelot.

Ramointri, v. (*Ji ramointri, no ramointrihan*). Amoindrir davantage. — *Li satnêie dè lè sansow on ho ramointri mè foiss* : la saignée et les sangsues ont encore diminué mes forces.

RAR

Ramoirèt, v. (*Ji ramoirêie, no ramoirêan*). Amorcer une seconde fois. — *Pûski v'z-avé fai frich so l'amoiss, ramoirêé voss fzik* : puisque vous avez raté, puisque vous avez pris un rat, amorcez de nouveau votre fusil.

Ramoirêl, v. Amortir. Voy. **Amoirêl**.

Ramoll, v. (*Ji ramolih, no ramolihan*). Ramollir, rendre plus mou, plus maniable; moller, mollifier. — *Li choleûr ramolih li cêr* : la chaleur ramollit la cire. — *Li têr si ramolih avou l'plais* : la terre se ramollit avec la pluie. — *Li farenn di lin ramolih* : la farine de lin est émolliente.

Ramollhan, **anté**, adj. Ramolissant, qui ramollit, qui relâche, qui détend, qui résoud; émollient. — *Lê-z-ognon d'flet d'li son ramolihan* : les ognons de fleurs de lit sont ramolissants. — *Li mâblett è ramolihant* : la guimauve est un émollient.

Ramollhech è ramolihmin, s. Amollissement, action d'amollir, de ramollir. — *Li ramolihieg d'on kêr* : l'amollissement d'un cuir. — *Li ramolihmin del têr* : l'amollissement de la terre.

Ramon, s. Balai, petit faisceau de verges emmanché pour nettoyer, ôter les ordures; ramon. — *Ramon d'pêhê* : bouille. — *Ramon d'naiveû* : écoupe ou écoupee. — *Kow di ramon* : manche à balai. — *Ratn di ramon* : brin, scion de bois. — *Dikowé on ramon* : démancher un balai. — *Novai ramon* : novateur, intervenant. — *Lê novai ramon hocé voltî* : il n'est rien de tel que balai neuf; les nouveaux domestiques font souvent les empressés.

Ramonass, s. Rave, plante potagère dont la racine est une sorte de gros navet; rabiole. — *On mign lè ramonass avou dè peûv è dè sé* : on mange les raves assaisonnées de poivre et de sel. — *Ramonass di to lè meû* : rave mâle.

Râmoné, v. (*Ji râmonaie*). Recommander à donner l'aumône. — *Râmoné n'pov feum k'è rivnow è par* : procurer de nouvelles aumônes à une pauvre femme qui est revenue au pays.

Ramonech, s. Balayage. Voy. **Mevêch**.

Ramonett, s. Petit balai. — *Ramonett di plom* : plumbeau, petit balai de plumes pour enlever la poussière de dessus les meubles; époussette.

Ramonê, v. (*Ji ramont, no ramontan*). Remonter vers. — *Il a ramontêrercial* : il est remonté par ici.

Ramorêg, v. S'prendre de nouveau. — *Volla ramorêg di ciss jôm*

RAN

lurett la : le voilà derechef amouraché de cette jeune luronne.

Ramouci, v. (*Ji ramouss, no ramoucan*). Sortir, déboucher de nouveau. — *On-z-a touwé l'leu à moumin ki ramoucif foû dè boi* : on a tué le loup au moment où il débouchait pour la seconde fois hors du bouch.

Ramoui, v. (*Ji ramoie, no ramouian*). Humecter, arroser. Voy. **Rimoui**.

Rameurnale, s. Volée de coups.

Rameurné, v. (*Jirameurne*). Rosser, battre, donner des coups, strapasser. — *I hoiré karel a to l'montt, è s'a fai rameurné* : il provoquait tout le monde, et on lui a donné sur le casquin.

Rameurné, aie, adj. Carré. — *Pi rameurné, mett rameurné* : pied carré, mètre carré. — *Teûss rameurne* : toise carrée.

Rameurnech, s. Quadrature, réduction d'une figure en un carré équivalent; calcul en unités superficielles.

Ramé, v. (*Ji ramlaie*). Faire un peu de bruit, murmurer, vociférer, caqueter. — *Gna bin deû-z-eûr k'el ramé la leû deû* : il y a bien deux heures qu'elles sont là à caqueter.

Ramtech è **Ramtrê**, s. Caquetage, murmure, bavardage. — *C'è dè harvê krapôtt avou leû ramtech* : le caquetage de ces jeunes filles les rend insipides.

Ramteû, cûss ou **tress**, s. Babillard, caqueteur. — *Vô èvê lè ramteû è lè ramtress* : mettez dehors, reconduisez les caqueteurs et les caillettes.

Ramuzé, v. (*Ji ramûss, no ramuzan*). Tromper, abuser de nouveau. — *Ci napai la va ho ramuzé Jégenn* : ce vaurien va tromper Jeanne une seconde fois.

Ran, s. Rang, ligne, rangée, disposition; condition, degré d'honneur, dignité, grade. — *Lè ran d'inn armaie* : les rangs d'une armée. — *On ran d'tîdu, di cashogni* : un rang de tilleuls, de châtaigniers. — *Si mett so lè ran* : se mettre sur les rangs, être en état, en passe, en concurrence pour parvenir à un emploi. — *C'è dè gin d'voss ran* : ce sont des personnes de votre rang. — *Mèlan no an ran d'ognon* : mettons-nous en rang d'ognons, rangeons-nous à côté les uns des autres.

Ran, s. Toit à porcs. — *Jondan li stâ d'vach, i gna on ran po lè pousrai* : un toit à cochons est annexé à l'étable des vaches.

Ran, s. Ranz, chant des jeunes vachers.

Ranbalté, v. (*Ji ranbaitt, no ran-*

RAN

baitan). Importuner, vexer de nouveau. — *On no-z-a ravô ci babô la po no ranbalté* : on nous a renvoyé ce nigaud pour nous faire de nouveau endêver.

Ranbêlî, v. (*Ji ranbêlih, no ranbêlihan*). Embellir davantage. — *Si nou chapai l'a ranbêli* : son chapeau neuf l'a encore embellie.

Ranberlîskoté, v. (*Ji ranberlîskotaie*). Emberlucoquer de nouveau. — *Si mardie la ranberlîskoté* : sa cloris l'a encore emberlucoqué.

Ranbiclôné, v. (*Jirambicionaie*). Ambitionner de nouveau. — *Kimîn, v'z-âlè ranbicioné lè prumtrè pless!* Comment, vous allez ambitionner encore les premières places!

Ranboité, v. (*Ji ranboitt è ji ranboitue*). Remboiter, remettre en sa place ce qui est désemboité. — *Ranboité n'ohai* : remboiter un os. — *Ranboité dè pess di skrinnrêie* : remboiter des pièces de menuiserie.

Ranboîtmin, s. Remboitement, action de remboiter, résultat de cette action. — *Li ranboîtmin a stu fai par on bon cirugiain* : le remboitement a été opéré par un habile chirurgien.

Ranbou, s. Rambour, grosse pomme un peu acide. — *Dè rochè ranbou, dè blanhè ranbou* : rambour rouge, rambour blanc.

Ranbré, v. (*Ji ranbraie*). Ambrer une seconde fois. — *Vò wan n'odet nin bon, i lè fâ ranbré* : vos gants sentent mauvais, ambrez-les davantage.

Ranch è **Range**, s. Tige de certaines plantes. — *Range di hoûbion, di kropsir* : tige de houblon, de pommes de terre.

Ranci, v. (*Ji rancih, no rancihan*). Rancir, devenir rance; se corrompre, se gâter. — *Voss lâr himinss a ranci* : votre lard commence à rancir.

Rancichech, s. Rancissure ou rancidité, qualité de ce qui est rance. — *J'a sogn po l'rancihèg di mè bakon d'lâr* : je crains la rancissure de mes quartiers de lard.

Ranciné, v. (*Ji ranciaie*). Fumer une seconde fois, jeter un nouvel engrais. — *Sè tîr n'on nin bin stu ancinaie, i fâ ki lè faiss ranciné* : ses terres n'ont pas été bien fumées, il faudra qu'il y mette plus d'engrais.

Rancion, s. Ration, portion de fourrages ou de vivres qu'on distribue aux troupes. — *Lè sôdâr on stu hoiri leû rancion d'pan, di châr è d'fôrech* : les soldats ont été cherchés leur ration de pain, de viande et de fourrage.

RAN

Rancioné, v. (*Ji rancioné* à *ji rancionaie*). Mettre à la ration; fixer, distribuer les rations aux troupes. — *Lè pèf sôdâr on stu mâ rancioné ciss kam-pagn* : les soldats n'ont reçu qu'une modique ration pendant cette campagne.

Randah, adj. Sensé, qui a du bon sens, de la raison, du jugement. Voy. **Sâli**.

Randé-vou è **Rindé-vou**, s. Rendez-vous, convention pour se rendre à la même heure, au même lieu. — *Si trovè l'prumt à randé-vou* : se trouver le premier au rendez-vous. — *Mohonn di rindé-vou* : maison de tolérance, lieu de prostitution.

Ranfôr, s. Renfort, augmentation de forces; aide, secours. — *On-z-a-l-évôl dè fameû ranfôr a l'ârmaie* : on a envoyé des renforts considérables à l'armée.

Ranimé, v. (*Ji ranimaie*). Ranimer, rendre à la vie, redonner la vie; raviver, rendre les forces. — *Ranimé n'sakt k'è toumé flâw* : ranimer quelqu'un qui est tombé en syncope. — *Li diskoûr dè gè-nérâl a ranimé lè sôdâr* : le discours du général a ranimé les soldats.

Ranisé, v. (*Ji ranizais*). Ajouter de l'anis. — *Gna tro po d'aniss so m'tâte, jè l'oa ranizé* : il a trop peu d'anis sur ma tartine, je vais en remettre.

Rancuné, s. Rancune, ressentiment qu'on garde d'une offense; animosité, malveillance. — *Rouvt lè vèiè rancuné* : oubliez les vieilles rancunes.

Rankré, v. (*Ji rankraie*). Ancrer de nouveau. — *T'a sèchl l'ank tro vîtt, i fâ rankré* : tu as levé l'ancre trop tôt, il faut ancrer une seconde fois. — *Li mâ-hontèu s'a co stu rankré a-mon l'baroness po s'fè rnoûri* : l'impudent a encore été s'implanter chez la baronne pour se faire nourrir.

Rankuné, èss, adj. Rancunier, qui a de la rancune; haineux, vindicatif. — *Espri rankuné* : esprit rancunier. — *Am rankunéss* : âme rancunière (1).

Rannministré, v. (*Ji rannministraie*). Administrer une seconde fois les sacrements. — *Li malâtt è rtoumé, il a falou l'rannministré* : le malade a fait une rechute, il a fallu l'administrer encore.

Rannmiré, v. Admirer encore. — *J'a rtourné so mè pa po-z-ale rannmiré ciss bell notru-dam la* : j'ai rebroussé chemin pour aller encore admirer cette madone.

Rannnoté, v. (*Ji rannnotaie*). Annoter

RAN

derechef. — *Rannnoté çou ki v'z-adeû rebatou* : annotez de nouveau ce que vous avez biffé.

Ranoblî, v. (*Ji ranoblîh*). Voy. **Anoblî**.

Rannôt, v. (*Ji randîe, no ranoîan*). Ennuyer encore. — *Vocial li bâbinem ki m'vin co randî* : voici le niais qui vient encore m'ennuyer.

Rânonb è **Rânonk**, s. Renoncule, famille de plantes que l'on cultive dans les jardins pour la beauté de leurs fleurs. — *Rânonb di marass* : grenouillette ou douve, renoncule de marais. — *Ognon d'ranonk* : patte, griffe ou caïeu de renoncule.

Ranonet, v. (*Ji ranonss, no ranoncan*). Annoncer une seconde fois. — *On-za anonci è ranonct ciss noel la divin tott lè gazett* : on a annoncé cette nouvelle deux fois successivement dans tous les journaux.

Ranoukî, v. (*Ji ranoukîe*). Renouer, nouer une chose dénouée. — *Ranoukî vo jârtîr ki son dfaît* : renouez vos jarretières qui sont dénouées.

Raup, s. Lierre, plante toujours verte qui rampe à terre ou grimpe autour des arbres et le long des murs. — *I fâ n'ramp po respound ci vî meûr la* : il faut un lierre pour masquer ce vieux mur.

Ranpâr, s. Rempart, levée de terre qui défend une place; fortification, boulevard. — *Bati, dimoûr dè ranpâr* : dresser, abattre des remparts. — *On korèjeû sôdâr a fai on ranpâr di s'coir a s'kapitaîn* : un courageux soldat a fait un rempart de son corps à son capitaine.

Ranpioâl, s. Clématite des haies, plante grimpante; herbe aux gueux. — *Lè paizan prétindet ki l'ranpioâl è bone po l'mâ d'din* : les paysans prétendent que la clématite soulage le mal de dents.

Ranplacé è **Ranplacé**, s. Remplaçant, celui qui remplace un jeune homme appelé au service militaire; substituant, successeur. — *Forni on ranplacé a d'zairîé* : son remplaçant a déserté. — *È tin d'Napoldion prumî, lè ranplacé kosti jûska st mèie cârluss* : du temps de Napoléon I^{er}, les remplaçants coûtaient jusqu'à 6,000 florins.

Ranplacé è **Ranplacé**, v. (*Ji ranplacé, no ranplacé*). Remplacer, mettre à la place; faire le service militaire à la place de quelqu'un; succéder à. — *I n'sa polou s'è réformé, i s'a fai rinplacé* : il n'a pu se faire réformer, il s'est fait

(1) *Rancunéux* n'est pas français.

remplacer. — *On n'ranplass nin àhèiemis on s'fai Miniss* : on ne remplace pas aisément un tel Ministre.

Ranplasmin è **Rinplasmin**, s. Remplacement, action de remplacer une personne ou une chose par une autre; substitution; emploi. — *Li ranplasmin d'on jug, d'on borguimaiss, d'on miliciain* : le remplacement d'un juge, d'un bourgmestre, d'un milicien. — *Rinplasmin d'ot meub par dè noù* : remplacement de vieux meubles par des neufs. — *Burò d'ranplasmin* : bureau de remplacement.

Ranponé, v. (*Ji ranponn è ji ranponaie*). Filtrer, passer le café au filtre. — *Li cafet ranponé è pu klér è pu bai, min i n'è nin si sawouré* : le café filtré est plus limpide, plus beau, mais il n'est pas aussi savoureux.

Ranpone, s. Filtre pour le café. — *Boùss di ranpono* : chausse.

Ranponech, s. Filtration, action de filtrer. — *Li ranponeg rahlèrik li cafet è l'rin pu-r-apétihan* : la filtration clarifie le café et le rend plus appétissant.

Ransegumin, s. Renseignement, information; indice, indicule; titre. — *Alé è ransegumin, printt, fornì dè ransegumin* : aller aux renseignements, prendre, fournir des renseignements.

Ransson, s. Rançon, prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif ou d'un prisonnier de guerre. — *Pa'n'foitt ranson* : payer une forte rançon.

Ransonné, v. Rançonner, mettre à rançon, exiger de force ce qui n'est point dû. — *È tin d'gair, lè sòdâr ransonné lè païsan* : en temps de guerre, les soldats rançonnent les paysans. — *Lè voleûr ransonné lè paçan* : les voleurs rançonnent les passants.

Ransonnech è **Ransonnamin**, s. Rançonnement, action de rançonner; extorsion, levée injuste, surtaxe.

Ransonné, cèss, s. Rançonneur, celui qui rançonne, exacteur, concussionnaire, maltôtier. — *Ciss-t-ùbergiss la cèss-t-on ransonné* : cet aubergiste est un rançonneur.

Ranss, adj. Rance, qui commence à se corrompre, à sentir. — *Dè ranss lâr* : du lard rance. — *Diñi ranss* : rancir. — *Voss-t-ôl d'olif h'ess-t-a d'mèie ranss* : votre huile d'olive est un peu rance.

Ranss, s. Crêpe, étoffe noire, très-claire et un peu frisée qu'on met au chapeau pour porter le deuil. — *Lè sòdâr pointé l'ranss a lèù bress* : les militaires portent le crêpe au bras.

Ranulé, v. (*Ji ranul è ji ranulaie*).

Annuler de nouveau. — *Li Hòtt Kou^r ranula l'jugmin* : la Cour supérieure annula derechef le jugement.

Ranuti (st), v. (*Ji m'ranutit, no no ranutihan*). S'anuitier de nouveau. — *Idà, vo v'-zard ho lèt ranuti, loukè-a vo n'ôti fèie* : Ida, vous vous êtes encore annuité, prenez garde une autre fois.

Rap, s. Râpe, espèce de lime dont certains ouvriers se servent. — *Rap al sinouf* : râpe à tabac. — *Rap di tourneû*, di *kotphè* : râpe de tourneur, de cordonnier.

Rapàstian è **Rapàhtan**, antt, adj. Calmant, qui calme, qui apaise, qui fait cesser la colère, le mécontentement. — *Diht li n'sakoi d'rapàhtan* : dites-lui quelque chose de tranquillisant. — *Avou deùss treû parol rapàstantt, el si lairè-t-adir* : quelques paroles conciliantes l'apaiseront.

Rapàsté è **Rapàhté**, v. (*Ji rapàstiaie è ji rapàhtiaie*). Apaiser, adoucir, calmer; accoiser, caler la voile. — *Loukè dè rapàsté m'pér k'è mava sor mi* : tâchez d'apaiser mon père qui est irrité contre moi. — *Rapàsté n'èfan hi choal* : calmer un enfant qui crie. — *St rapàsté* : se dé-fâcher, se calmer. — *I n'è nin a rapàhté* : il est implacable, inflexible.

Rapàstèch è **Rapàhtèch**, s. Action de calmer, d'apaiser; conciliation. — *Li jug di pâte a fai sou k'il a polou po l'rapàsteg dè deù pàrtiè* : le juge de paix a tenté tous les moyens pour la conciliation des deux parties.

Rapàstèu è **Rapàhtèu**, cèss ou **ress**, s. Conciliateur, médiateur, qui concilie, qui apaise. — *C'è l'matèur k'a stu l'rapàhtèu* : c'est le bourgmestre qui a été le médiateur.

Rapate è **Rapaterète**, s. Racaille, rebut du bas peuple; canaille, populace, gueusaille. — *Ji n'vou nin avu afe avou tote cè rapate la* : je ne veux pas avoir affaire à cette racaille.

Rapairé, v. (*Ji rapairiè*). Rappariier, rappareiller; assortir, réunir deux choses semblables. — *Ji voreû bin rapairé m'colon k'a pierdou s'frumel* : je voudrais bien rappariier mon pigeon qui a perdu sa femelle. — *Rapairé on wan* : rappariier un gant.

Rapairièch è **Rapairièch**, s. Action de rappariier. — *Li rapairieg di deù turturèl* : action de rappariier deux tourterelles. — *Pé l'rapairieg di deù chass* : rappariier deux bas.

Raparenté, v. (*Ji raparentaie*). Apparenter de nouveau. — *Si dehoim*

RAP

feum l'a bin raparentté : sa seconde femme lui a valu une belle et nombreuse parenté.

Raparett, v. (*Ji raparett, no raparetan*). Apparaître une seconde fois. — *Kwan l'Bondiu raparettré po no jugé, com no trônlan!* Quand Dieu apparaîtra de nouveau pour nous juger, comme nous frissonnerons!

Raparfondri, v. (*Ji raparfondrih*). Approfondir davantage. — *Noss puss è tro sovîn a sech, on l'oa raparfondri* : notre puits est trop souvent à sec, on va lui donner plus de profondeur. — *To l'z-an, on raparfondrih lè siaïns* : chaque année, les sciences s'approfondissent davantage.

Raparsûr, v. (*Ji raparsû, no raparsûvan; ji raparsûret*). Apercevoir derechef. — *I s'aveû wainné èodie, min ji l'a raparsû* : il s'était éclipsé, mais je l'ai aperçu une seconde fois.

Rapartin, v. (*Ji rapartin, no rapartinan; ji rapartaire*). Appartenir de nouveau. — *On lt aveû pri s'mohonn, min ola k'el lt rapartin* : on lui avait pris sa maison, mais voilà qu'elle lui appartient de nouveau.

Raparucion, s. Réapparition, action de reparaitre. — *Li raparucion d'inn siteûl-a-kow* : la réapparition d'une comète.

Rapâtriech, s. Rapatriage ou rapatriement; réconciliation. — *Dépôte lèu rapâtriech i son toti èconl* : depuis leur rapatriage, ils sont toujours ensemble.

Rapâtrîi, v. (*Ji rapâtrîaie*). Rapatrier, réconcilier, raccommoder des personnes qui étaient brouillées. — *Loukt di c'rapâtrîi avou lu* : tâchez de vous rapatrier avec lui. — *C'dè lu k'dè chergî di lè rapâtrîi* : c'est lui qui est le réconciliateur. — *On n'sâreû lè rapâtrîi* : ils ne sont pas réconciliables.

Rapatroné, v. (*Ji rapatronaie*). Approprier de nouveau; rajuster. — *Rapatroné l'avûie avou l'hott* : raproprier le tenon avec la mortaise.

Rapêl, v. (*Ji rapêdie, no rapêcan*). Rapiécer. Voy. **Rapésté**.

Rapêchê, s. Martin-pêcheur ou martinel-pêcheur, petit oiseau bleu changeant, de l'ordre des passereaux, espèce d'alcyon. — *Lè rapêchê si tne doin lè marass* : les martins-pêcheurs se plaisent dans les marécages.

Rapêhî, v. (*Ji rapêh*). Repêcher, retirer de l'eau ce qui y était tombé. — *Rapêhî on hoir moir* : repêcher un cadavre. — *Rapêhî dè fahenn, dè mar-*

RAP

chandêie : repêcher des fagots, des marchandises.

Rapel, s. Rappel, action par laquelle on rappelle; interjection d'appel; rescindant. — *L'ambassadeur a obtinou s'rapel* : l'ambassadeur a obtenu son rappel. — *Batt li rapel* : battre le rappel, battre le tambour pour réunir les soldats. — *On-z-a dmandé l'rapel a l'ôr* : on a demandé le rappel à l'ordre. — *Vôté à rapel* : voter au réappel des électeurs.

Rapelê, v. (*Ji rapel*). Appeler d'un jugement, interjeter appel. — *S'il è kondânné, kî rapel* : s'il est condamné, qu'il en appelle. — *Rapelê a l'ôr* : rapeler à l'ordre.

Rapelê, v. Frouer de nouveau, appeler une seconde fois; réappeler. — *Pokoi n'apel ti pu lè-z-ôûhai? I fâ kî rapel* : pourquoi n'appelle-t-il plus les oiseaux? Il faut qu'il les appelle encore.

Rapenn, s. Rapine, pillage, volerie, larcin, concussion; économie sordide. — *I n'vîk kî d'rapenn* : il ne vit que de l'adverie.

Rapêpurnî (st), v. (*Ji m'rapêpurnêie*). S'attifer. Voy. **Rakoché**.

Rapésté, v. (*Ji rapestaie*). Rapetasser, mettre des pièces, raccommoder; rapiécer, rapiéceter. — *Rapésté on vî koutchâss, dè vî solé, dè vî meûb* : rapetasser une vieille culotte, de vieux souliers, de vieux meubles.

Rapéstech, s. Rapiécetage, action de rapiéceter. — *Mi mantai n'vâ nin l'rapéstech* : mon manteau ne vaut pas le rapiécetage.

Rapeurmin, s. Nouvel apurement. Voy. **Rapurech**.

Rapicé, v. (*Ji rapicé, no rapican*). Pincer, serrer de nouveau. — *Rapicé lè pleû d'voss vantrin* : pincez encore les plis de votre tablier. — *On prisontr esteû sâvê, min on l'a rapicé* : un prisonnier s'était évadé, mais on l'a repris.

Rapincé, v. (*Ji rapenn, no rapinan*). Lésiner, économiser mesquinement, épargner sordidement; barguigner sur la dépense. — *I rapenn so to* : il lésine sur tout.

Rapinech è Rapinnrêie, s. Lésine, économie mesquine, épargne, intérêt sordide, laderie, rapacité. — *Avou s'rapinech, i s'a fai on bai gômâ* : avec sa lésine, il a fait ses orges.

Rapincé, cûss ou ress, s. Ladre, avaricieux, fesse-mathieu, rapace. — *Dè rapincé com lu on toti dè kwibuss* : de tels ladres, des hommes aussi rapaces ont toujours des écus.

RAP

Rapinsé, v. (*Ji rapinsé, no rapinsan*). Repenser, penser, réfléchir plus profondément sur une chose. — *Soula ed lè xonn d'i rapinsé* : cela vaut la peine d'une réminiscence, d'y repenser plus mûrement. — *Ji m'è rapinsret* : je m'en souviendrai ; j'y réfléchirai ; je m'aviseraï.

Rapir, s. Rapière, vieille et longue épée ; cimenterre, flamberge. — *Kom i fai l'om avou s'lonk rapir* ! Quel air d'importance il se donne avec sa longue rapière !

Raplakech, s. Replâtrage, action de replâtrer, résultat de cette action, réparation superficielle faite avec du plâtre. — *Ess ci meür la k'è nou ? Pa, ci n'è k'dè raplakech* : est-ce ce mur qui est neuf ? Mais, ce n'est que du replâtrage.

Raplakech è Raplakiss, s. Replâtrage, raccommodement, réconciliation plâtrée, apparente. — *Ciss pâie la n'durrè nin, ci n'è k'dè raplakech* : cette réconciliation ne durera pas, ce n'est que du replâtrage.

Raplakech, càss ou ress, s. Médiateur. Voy. **Rapakech**.

Raplaké, v. (*Ji raplak*). Raccommoder, réconcilier en apparence. — *Il estt d'brog, min i son raplaké* : ils se boudaient, mais ils paraissent raccommodés.

Raplant, v. (*Ji raplanik*). Voy. **Rèwalé è Riplèni**.

Raplati, v. (*Ji raplatik*). Aplatir de nouveau. — *Raplatihé vo pan, i son tro bodé* : aplatissez vos pains davantage, ils sont trop ronds.

Rapliké, v. (*Ji raplik*). Appliquer de nouveau ; replacer, faire un remploi. — *On m'a redimé n'rinté, è j'a rapliké lè-z-aidan* : on m'a remboursé une rente, et j'ai remplacé l'argent. — *Mi fi, k'avèu nèglit sè-z-ètuitt, kimins a s'rapliké com i fa* : mon fils, qui avait négligé ses études, recommence à bien s'appliquer.

Raplodi, v. (*Ji raplodi*). Applaudir derechef. — *L'akteur a stu raplodi chah soie k'a enou so l'idéitt* : l'acteur a été applaudi chaque fois qu'il a paru en scène.

Raplokté, v. (*Ji raplokté*). Retraire, traire une seconde fois. — *On raplokté lè vach po fé dè rmoudou* : on retrait les vaches pour faire des petits fromages d'une qualité supérieure.

Raploèr, v. (*Ji raploèr, no raplovan ; ji raploèret*). Affluer, survenir de nouveau. — *Lè-z-èlringir von ho raploèr a*

RAP

Lich : les étrangers vont encore affluer à Liège.

Rapoir, s. Rapport, revenu, rendement. — *Cè bin la son d'on bai rapoir* : ces propriétés sont d'un brillant rapport. — *Vo grin sèron d'on gran rapoir* : le rendement de vos blés sera considérable.

Rapoiré, adj. Rapportable, ce qui doit être rapporté dans une succession. — *Lè fru di çou k'a stu dnd ni son nin rapoiré* : les fruits de la chose donnée ne sont pas rapportables.

Rapoirtan, anté, adj. Productif, fertile, fécond. — *Cè-z-àb la son rapoirtan* : ces arbres sont productifs. — *Dè tair è dè prairiè rapoirtant* : des terres et des prairies fertiles.

Rapoirté, v. (*Ji rapoitt, no rapoirtan ; ji rapoiré*). Rapporter, remettre une chose dans un lieu où elle était. — *Rapoirté li sètai ki ji v'a-a prusté* : rapportez-moi le seau que je vous ai prêté. — *Gna parèti ki lè chin kamich po bin rapoirté* : il n'y a guère que les chiens barbeta pour bien rapporter.

Rapoirté, v. Rapporter, produire, fructifier. — *Sè-z-àb li rapoirté baikh* : ses arbres lui rapportent beaucoup. — *Mi pless ni m'rapoitt waittchoi* : mon emploi ne me rapporte guère. — *Ci tèrin la n'rapoitt rin* : cette terre est infertile, improductive ; elle est en non-valeur.

Rapoirté, v. Révoquer, abroger. — *Li bourguimaiss rapoirta s'iaré* : le bourgmestre rapporta son arrêté.

Rapoirté, ale, adj. Rapporté. — *Dè pièss rapoirtaie* : ouvrage de pièces rapportées.

Rapoirté (si), v. Se rapporter, avoir de la conformité, de la convenance. — *Ciss-t-a-fair la si rapoitt a tél ôie* : cette affaire est connexe à telle autre, il y a connexité (connexion) entre ces deux affaires. — *Ji m'è rapoitt a vo* : je m'en rapporte, je m'en réfère à vous.

Rapoirté, s. Rapporteur, celui qui fait le rapport d'un procès, d'une affaire. — *C'è l'è k'è loumé rapoirtè del komiçion* : c'est lui qui est nommé rapporteur de la commission.

Raponté, v. (*Ji raponté*). Apprêter de nouveau. — *No rivan del chess, è no no rapontan po t'ralé dmin* : nous revenons de la chasse, et nous nous apprêtons encore pour y retourner demain.

Rapopale, s. Ripopée, mélange de différentes liqueurs, de différentes sauces. — *Toti sè boiçon, ci n'è k'del re-*

RAP

popaie : toutes ses boissons, ce n'est que de la ripopée.

Rapoplinaé, v. (*Ji rapoplinaie*). Attirer de nouveau. Voy. **Rakandzé**.

Rapôr, s. Rapport, revenu, ce que produit une chose; profit, émolument. — *Sê vœgn ni son nin d'on gran rapôr* : ses vignes ne lui sont pas d'un grand rapport.

Rapôr, s. Rapport, récit, témoignage. — *Li jug, li komicaïr, li gâr-champett a fai s'rapôr* : le juge, le commissaire, le garde-champêtre a fait son rapport. — *Fê dè fâ rapôr* : faire de faux rapports.

Rapôr, s. Rapport, relation, correspondance, corrélation, analogie. — *Son h'oo m'respondé n'a nou rapôr avou son h'ja di* : ce que vous me répondez n'a pas de rapport, pas de cohérence, de corrélation, n'est point corrélatif avec ce que j'ai dit.

Raporvânioné, v. (*Ji raporvânionie*). Approvisionner de nouveau. — *Si vitt hi l'vêie fouri dblokaie, on l'raporvânionie* : aussitôt que la ville fut débloquée, on l'approvisionna de nouveau.

Raposté, v. (*Ji rapostaie*). Aposter de nouveau. — *On-z-a raposté dè chècèu po touwè lè lèu* : on a encore aposté des chasseurs pour tuer les loups.

Rapotiké, v. (*Ji raportikaie*). Agencer de nouveau, rajuster. — *Il a si bin raportiké soula, h'on n'vêu nin lè jointeur* : il a si adroitement rajusté cela, qu'on n'aperçoit point les jointures.

Rapougné, v. (*Ji rapogn, no rapougnan*). Empoigner, reprendre une seconde fois. — *Li voleur avêu horou évêie, min on l'a rapougné* : le voleur avait pris la fuite, mais on l'a gobé de nouveau.

Rapouâlé (st), v. (*Ji m'rapouâlé*). S'agglomérer, s'entasser. — *Baikô d'Alman è d'Flamin s'on enou s'rapouâlé è nous par d'Lich* : beaucoup d'Allemands et de Flamands se sont agglomérés dans notre pays de Liège. — *To l'sankiss dè Môuss si rapouâla so no pré* : toute la vase de la Meuse s'entassa sur nos prés.

Rapôvri, v. (*Ji rapôvrih, no rapôvrihan*). Appauvrir davantage. — *Il a volou sattni on procè hi l'a ho rapôvri* : il a voulu soutenir un procès qui l'a appauvri davantage.

Rapôzé, v. (*Ji rapôzé è ji rapôzaie*). Réapposer, apposer une seconde fois. — *Lè sêlé avt stu kbrizé, i lè fala rapôzé* : les scellés avaient été brisés, il fallut les réapposer.

Rapréhenné, v. (*Ji rapréhennadaie*).

RAP

Appréhender encore. — *Ji rapréhennadaie ho l'rômatiss* : j'appréhende derechef le rhumatisme.

Rapréht, v. (*Ji rapréhie*). Apprécier de nouveau, apprécier mieux. — *Cê marchandêie la ni son nin astimaie kom i fâ, i lè fâ fê rapréht* : ces marchandises n'ont pas été estimées à leur vraie valeur, il faut les faire apprécier une seconde fois.

Raprépt, v. (*Ji raprep, no raprépian*). Rapprocher, mettre plus près. — *Raprépt lè deû chandel, vo vœuré pu klêr* : rapprochez les deux lumières, vous y verrez plus clair. — *Vo-z-esté tro lon èrt d'mi, rapréptf* : vous êtes trop éloigné de moi, rapprochez-vous.

Rapresté, v. (*Ji raprestaie*). Apprêter de nouveau. — *Vo-z-avé rwesté lè paket, i lè fâ rapresté* : vous avez ôté les paquets, il faut les apprêter de nouveau.

Rapriesté, v. (*Ji rapriestaie*). Réordonner, conférer pour la seconde fois les ordres de la prêtrise. — *L'évêk rapriesta on jôn vihair k'il avêu suspinsé* : l'évêque réordonna un jeune vicaire qu'il avait interdit.

Rapriestech, s. Réordination, action par laquelle un prêtre interdit est réordonné.

Raprinté, v. (*Ji raprin, no raprindan*). Rapprendre, apprendre de nouveau. — *T'a rovéi l'notru-pér, valè, è l'fâ raprinté* : tu as oublié ton pater, garçon, il faut le rapprendre.

Rapriwézé, v. (*Ji rapriwêzaie*). Apprivoiser de nouveau. — *Aléf oo rapriwézé lè chin, lè chet è lè poie dè wêsî* ? Allez-vous encore apprivoiser les chiens, les chats et les poules du voisinage ?

Raprouchin, s. Rapprochement, action de rapprocher, résultat de cette action; rappatriage, réconciliation commencée. — *Li raprouchin d'etw frê, di deû famill* : le rapprochement de deux frères, de deux familles. — *Raprouchin di religion* : syncretisme, conciliation, rapprochement des diverses sectes.

Raproprié, v. (*Ji rapropriaie*). Approprier de nouveau. — *Raproprié on batimin po-s-i rmett li scell hi estêtt-anciâlmmin* : approprier de nouveau un bâtiment pour y remettre l'école qui y était autrefois.

Raprové, v. (*Ji raprové, no raprovan*). Approuver une seconde fois. — *Raprové on procè-verbâl k'a stu coregt* : approuver de nouveau un procès-verbal qui a été rectifié.

RAR

Rapsôdrêie, s. Rapsodie, mauvais ramas, soit de vers, soit de prose; balivernes, coq-à-l'âne. — *Vo pierdê voss tin a lér tôte sôr di rapsôdrêie* : vous perdez votre temps à lire toutes sortes de rapsodies.

Raptiel, v. (*Ji rapticîh, no rapticîhan*). Rapetisser, rendre ou faire paraître plus petit, devenir plus petit. — *Inn sitof hi s'rapticîh è l'aiw* : une étoffe qui se rapétisse dans l'eau. — *Al Sin-Jhan, lè jôl rapticîhet* : à la St-Jean (au solstice d'été), les jours rapétissent.

Rapticîhech è Raptîhech, s. Décroissement, raccourcissement, diminution, action de rapetisser. — *Li rapticîhech d'on mantai* : le raccourcissement d'un manteau.

Rapuré, v. (*Ji rapêur, no rapuran; ji rapurrê*). Apurer une seconde fois. — *On-z-a-t-apuré è rapuré sê kontt, gna pu rin a lè dêr* : on a apuré deux fois ses comptes, il n'y a plus rien à lui dire.

Rapurech, s. Second apurement. — *Li rapureg di vo kontt ni lai pu rin a dziré* : la seconde vérification de vos comptes ne laisse plus rien à désirer.

Râr, adj. Rare, qui arrive, qui se trouve peu souvent, singulier, surprenant, extraordinaire. — *On râr exinp di korech* : un rare exemple de courage. — *Inn râr mandê* : monnaie rare. — *On lîo, inn mèdeite k'è trê-râr* : un livre, une médaille rarissime. — *Lè-z-aidan son râr* : il y a pénurie d'argent. — *El ni mett si rôb di sôie k'à rare fless* : elle ne met sa robe de soie qu'aux grandes solennités.

Rarginté, v. (*Ji rârgintaie*). Argenter une seconde fois. — *Mê kwî son diénou rojâtt, i lè fâ rârginté* : mes cailliers sont devenues rougeâtres, il faut les réargenter.

Rârgumennté, v. (*Ji rârgumenntaie*). Argumenter encore. — *Li kontt-pârtêie rârgumennta com li prumî fêie* : la partie adverse argumenta encore comme la première fois.

Raringt, v. (*Ji rarinch, no rarinjan*). Arranger de nouveau. — *On-z-a kîpé to mè papt, ji lè vou raringt* : on a bouleversé tous mes papiers, je veux les remettre en ordre.

Râristé è Rârté, s. Rareté, défaut, manque, pénurie, disette; curiosité, merveille; phénomène. — *Li râristé dè diaman lè rin chîr* : la rareté des diamants contribue beaucoup à leurs prix. — *C'ess-t-inn rârté hi di v'œt* : c'est une rareté que de vous voir.

RAS

Rârmin, adv. Rarement, peu souvent, peu fréquemment, de loin à loin, de loin en loin. — *Vo v'nê rârmin el vœie* : vous venez rarement en ville. — *Soula ariw rârmin* : cela arrive rarement. — *Li ci hi n'vîk k'a s'mantr è rârmin al montr dè-z-ôtt* : celui qui ne vit qu'à sa guise est rarement à la guise des autres.

Rârplinté, v. (*Ji rârplintaie*). Réar-penter. — *Mi cinss n'a nin stu bin mæzraie, jè l'va fé rârplinté* : ma ferme n'a pas été bien mesurée, je vais la faire arpenter de nouveau.

Raskafé ou Raskafêrêie, s. Racaille. Voy. **Rapale**.

Râskignôu, s. Rossignol, petit oiseau à plumage grisâtre, qui chante le mieux de tous; philomèle. — *Ell a on gosî, inn voi d'râskignôu* : elle a un gosier, une voix de rossignol. — *Chanté com on râskignôu* : rossignoler, imiter le chant du rossignol, chanter agréablement. — *Kwan l'râskignôu a dè jôn, i n'chanté pu* : quand le rossignol a des petits, il ne chante plus. — *Chanté com on râskignôu a lonkè-z-orêie* : chanter comme un rossignol d'Arcadie.

Râskignôu, s. Rossignol, crochet dont on se sert pour ouvrir toutes sortes de serrures. — *Lè voleûr si siervet d'râskignôu po dovîer lè-z-ouh* : les voleurs se servent de rossignols pour ouvrir les portes.

Râskignôu-d'mêur, s. Phœnicure, fauvette à queue rouge qui se retire dans les trous des murailles.

Râskignôulê, v. (*Ji râskignôulaie*). Rossignoler, imiter le chant du rossignol. — *C'ess-t-on hufleû ki râskignôulêe annmirâbmin* : c'est un siffleur qui rossignole admirablement.

Râskin, s. Erasme. Voy. **Râss**.

Raskohî, v. (*Ji raskoh, no raskohan*). Ressauter, sauter de nouveau. — *Raskohî on horai* : ressauter un fossé.

Raskôî, v. (*Ji raskôie, no raskoîan; jè raskôrel è jè raskôveret*). Récolter, recueillir, faire la cueillette; rentrer. — *Raskôî l'foar, l'avônn, lè trinblenn* : récolter, rentrer le foin, l'avoine, le trèfle. — *Raskôî on dragon* : retirer un cerf-volant.

Raskolâh, s. Récolte, cueillette, action de recueillir les biens de la terre. — *Li raskolâh dè gôzâ, d' lizear* : la cueillette des colzas, de la luzerne.

Raskoté, v. (*Ji raskotî è jè raskolaie*). Caler de nouveau. Voy. **Rastoké**.

Raskrâwé, v. (*Ji raskrâw*). Contre-carrer; relancer, rabrover, faire éprouve

RAS

des contrariétés ; mésarriver, mésa-venir. — *Mi maladië m'a firmin raskrâwé* : ma maladie m'a singulièrement contrecarré. — *Si ji n'so nin raskrâwé, ji wangnrè n'bone jôurnaie* : s'il ne mésarrive pas, je réaliserai un bon bénéfice.

Raskâr, v. (*Ji raskû, no raskûhan; ji raskûrel*). Rattrapier, rattraper celui qu'on suit, le rejoindre. — *Li mètègî ess-t-èvôie dican mi, min jè l'raskûrel* : le messager est parti avant moi, mais je le rattraperai. — *Li ci k'è naw va lon-jatnnmin, oci l'misèr l'a bin vitl rasku* : le paresseux va lentement, aussi la misère l'a bientôt atteint.

Raskâr, v. Atteindre, toucher de nouveau. — *On deûzinm cò d'pîr l'a rasku al tiess* : un second coup de pierre l'a encore touché à la tête.

Raspagn, s. Epargne. Voy. **si-pagn**.

Raspagni, v. (*Ji raspagn*). Mesurer une seconde fois à l'empan. — *Vo n'atè nin bin meuré ciss pîr la, raspagnîl* : vous n'avez pas bien mesuré cette pierre, mesurez-la encore à l'empan.

Raspalc, v. Voy. **Raspalc**.

Raspalc, v. (*Ji raspalc è ji raspalcie*). Renforcer un épaulement. — *Raspalc n'batrèie di kanon* : renforcer une batterie de canon.

Raspalc, ale, adj. Extradossé (se dit d'une voûte dont le parement extérieur est uni).

Raspalcch, s. Renforcement, action de renforcer, d'étayer de nouveau. — *Gna nin acé dè pîr po l'raspalc di noss batt* : il n'y a pas assez de pierres pour le renforcement de notre quai de halage.

Raspalcch, s. Extrados, surface convexe et extérieure d'une voûte ; il est opposé à *douille* ou *intrados*.

Raspârgnî, v. (*Ji raspâgn, no raspârgnan; ji raspâgnrel*). Epargner, économiser, mettre de l'argent de côté. — *Ji m'ea raspârgnî po on chapai, mi vî è divnou to roçai* : je vais épargner pour un chapeau, mon vieux est devenu tout roux.

Raspâté, v. (*Ji raspât, no raspâtan*). Serrer, presser, pousser fort. — *Kî soula è hatâf d'ess raspâté divin n'caroch* ! Qu'il est désagréable d'être serré dans une voiture.

Raspé, v. (*Ji raspalcie, no raspan*). Râper, mettre en poudre avec la râpe ; user par le frottement. — *Raspé dè bot, di l'ohai, divan dè l'poli* : râper du bois, de l'os, avant de le polir. — *Raspé del toûbak* : râper du tabac.

Raspé, v. Raper, friper, user jus-

RAS

qu'à la corde. — *On pallo raspé* : paletot râpé. — *Frak raspalcie* : redingote râpée.

Raspé, v. Dévaliser, gagner tout au jeu, mettre au blanc. — *I m'avek dîst à jèu, è ji l'a raspé* : il m'avait défilé au jeu, et je l'ai mis au blanc.

Raspech è **Raspeûr**, s. Râpure, ce qu'on enlève avec la râpe ou en gratant. — *Raspeg d'onc, di pâkti* : râpure d'ongle, de buis.

Raspech, s. Usure, action d'user. — *Li raspég d'inn abi* : état d'un habit râpé.

Raspèchch è **Raspèhchim**, s. Épaississement, action d'épaissir, résultat de cette action ; concrétion, congélation, coagulation, condensation. — *Li raspèhég di l'ôl, dè lèçai* : la concrétion de l'huile, du lait.

Raspèhî, v. (*Ji raspèhîh, no raspèhan è no raspèhîhan*). Épaissir, rendre plus épais ; grossir, coaguler, condenser, figer. — *Lè konfiteur tro càit si raspèhet* : les confitures trop cuites se candissent, prennent la consistance du sirop, se congèlent. — *Kom li tin s'raspèhîh* ! Comme le temps s'obscurcit !

Raspegi, v. (*Ji raspejèie, no raspejjan*). Asperger, jeter de l'eau bénite plusieurs fois. — *Li priess a raspegi treh fèie li wahai* : le prêtre a aspergé trois fois successivement le cercueil.

Raspôl, v. (*Ji raspôte, no raspôtan*). Appuyer, soutenir une seconde fois. — *Raspôl l'blect kontt li mèar* : Appuyez encore le blessé contre le mur.

Rass, s. Race, extraction, naissance, origine ; tous ceux qui viennent d'une même famille ; lignée, génération. — *Lè-z-uzurt, c'ess-t-inn maddie rass* : les usuriers sont une race maudite. — *Rass di pòchâ* : descendance d'écorcheur.

Rass, adj. Ras, qui a le poil coupé jusqu'à la peau. — *Ciss sôr di chin la è l'poteç rass* : cette espèce de chien a le poil ras.

Râss, s. Erasme, nom d'homme. — *Il a vèion Râss è Rnârdî* : il a vu Erasme et Renardy.

Rastâch, s. Retard. Voy. **astâch**.

Rastalé, v. (*Ji rastal è ji rastalaie*). Réinstaller, installer de nouveau. — *On l'rastala divin l'poss h'il avèk pierdon* : on le réinstalla dans l'emploi qu'il avait perdu.

Rastalech, s. Réinstallation, action de réinstaller. — *On-z-a fai dè fouwâ po l'rastaleg di noss matèur* : on a allumé des feux de joie pour la réinstallation de notre mateur.

Rastansmé, v. (*Ji rastansnaie*).

RAS

RAT

Etançonner une seconde fois. — *Rastansné on meür k'a wagné dell nuit* : étançonner de nouveau un mur qui s'est éboulé la nuit.

Rastaplé (si), v. (*Ji m'rastaplaie*). Se raffermir ; redoubler d'efforts, doubler sa journée.

Rastârgî, v. (*Ji rastâch, no rastârjan*). Retarder, ralentir, aller plus lentement ; différer, surseoir, superséder, arriérer. — *Rastârgî on pâvemin* : retarder un paiement. — *Rastârgî n'ôrloch* : retarder une horloge. — *Ji rastâch d'on kwâr d'eür* : je retarde, ou ma montre retarde d'un quart-d'heure.

Rastiehl, v. (*Ji rastich, no rastichan*). Avancer, pousser, présenter de nouveau. — *Rasticht s'iaciètt po ravu dè floïon* : présenter une seconde fois son assiette pour ravoïr du flan.

Rastiké, v. (*Ji rastikaie*). Repolir avec l'astic. — *Rastiké dè smel* : repolir des semelles au moyen de l'astic.

Rastimé, v. (*Ji rastem, no rastiman*). Apprécier, évaluer une seconde fois. — *Mè marchandèie son-t-astimaie tro ba, ji lè vou fé rastimé* : mes marchandises sont taxées à trop bas prix, je veux une nouvelle appréciation.

Rastipé, v. (*Ji rustip è ji rastipaie*). Etayer, chevaler une seconde fois. — *Rastipé on planchi* : étayer de nouveau un plancher, un plafond.

Rastoké, v. (*Ji rastok è ji rastokaie*). Caler de nouveau. — *Vola co l'tâf hi koss, rastokél* : voilà encore la table qui branle, calez-la encore.

Rastreùti, v. (*Ji rastreùtîh, no rastreùtîhan*). Rétrécir, étrécir, rendre plus étroit, moins large. — *Rastreùti on pazai* : rétrécir un sentier. — *Li bouwaie a rastreùti voss teül* : votre toile a rétréci au blanchissage. — *Au on boïai rastreùti* : avoir une occlusion.

Rastreùtibech è Rastreùtîhmin, s. Ktrécissement, rétrécissement, action par laquelle une chose est rétrécie, état d'une chose rétrécie. — *Li rastreùtiheg d'inn vôte* : le rétrécissement d'un chemin. — *Li rastreùtîhmin del vècèie* : la contraction, le rétrécissement de la vessie.

Rastriboté, v. (*Ji rastribott, no rastribotan*). Rabrouer, rebuter, turlupiner quelqu'un avec rudesse. — *Ké hatâv om, i rastribotaie to l'mont!* Quel étrange personnage, il rabroue tout le monde.

Rastrindech, s. Resserrement, action de resserrer, effet de cette action. — *Li*

rastrindeg d'on kôrset, d'on solé ; le resserrement d'un corset, d'un soulier.

Rastrinte, v. (*Ji rastrîn, no rastrindan*). Serrer, resserrer, rendre plus étroit ; restreindre. — *Rastrinte inn kote, dè solé* : resserrer une jupe, des souliers. — *Si rastrinte* : se restreindre ; économiser, s'imposer des privations.

Raswâgi, v. (*Ji raswâgîh, no raswâgihan*). Etancher, arrêter une seconde fois. — *Il a rsônne, min on li a raswâgi l'sonk* : il a eu une seconde hémorrhagie, mais on lui a encore étanché le sang.

Ratafia, s. Ratafia, liqueur faite d'eau de vie et tirée de noyaux de certains fruits. — *Tapé li on dmêie de rataflu* : versez-lui un petit verre de ratafia, de vespéto.

Ratâle, s. Trisaïeul, père ou mère de bisaïeul. — *Li ci hi s'marièie foïr jôn* pou diïni ratâle : celui qui se marie fort jeune peut devenir trisaïeul.

Ratalon, s. Cinquième aïeul, père du quatrième aïeul. — *A-t-on mâie kinohou dè ratalon?* A-t-on jamais connu des cinquièmes aïeuls ?

Rataké, v. (*Ji ratak*). Attaquer de nouveau. — *On-z-aveü mêtou l'int-dèu, min i s'son rataké* : on les avait séparés, mais ils se sont attaqués une seconde fois.

Ratapé, v. (*Ji ratap*). Voy. **Rajété**.

Ratatole è **Ratatoule**, s. Galimafrée, fricassée de restes de viande ; capilotade, rogatons, brouet, méchant ragoût ; gargotage (1). — *Fâ k'on sôdâr s'akoustumaie a magnî l'ratatouie* : il faut qu'un soldat s'accoutume à manger la galimafrée.

Ratâvlé, v. (*Ji ratâvlaie*). Attabler une seconde fois. — *On s'aveü drèti po n'nalé, è on s'a kw ratâvlé* : on s'était levé pour partir, et on s'est attablé une seconde fois.

Raté, v. (*Ji ratt, no ratan*). Rater, manquer son coup, faire une faute. — *I sé gôula par heür sin raté* : il sait cela par cœur imperturbablement ; il est imperturbable.

Ratèchi, v. (*Ji ratech, no ratèchan*). Rattacher, attacher de nouveau. — *Ratèchi voss noret, il è disfai* : rattachez votre mouchoir, il se détache.

Ratêlé, v. (*Ji ratel*). Réatteler, atteler de nouveau. — *On vnoé dè dièlé lè jvâ, kwan i fala lè ratêlé so l'cô* : on venait de dételé les chevaux, quand il

(1) *Ratatouie* ou *ratatouille* n'est pas français ; *gamelle*, c'est l'écuelle qui contient la pitance d'un soldat.

RAT

fallut réatteler sur le champ. — *Mi cott hi tom, jè l'va ratèlé* : ma jupe tombe, je vais la rattacher.

Ratèlech, s. Nouvel attelage ; action de rattacher. — *Li ratèleg dè jò a stu vitt* : le second attelage a été prompt. — *Li ratèleg don policon* : l'action de rattacher un vertugadin.

Ratèml, v. (*Ji ratènih, no ratènih*). Amincir, amenuiser de nouveau. — *Ratènihè cè panai la, i son ho tro spè* : amincissez davantage ces panneaux, ils ont encore trop d'épaisseur.

Ratenn, s. Ratine, étoffe de laine à petits grains en boutons; espagnolette, ratine fine. — *Fè doblè voss-t-abb avou del ratenn di Hollant* : faites doubler votre habit avec de la ratine de Hollande.

Raterminé, v. (*Ji ratermenn, no raterminan*). Atermoyer de nouveau. — *Puski o'dèu co, raterminé inn deuzinnm fèie* : puisqu'il vous doit encore, atermoyez-le une seconde fois.

Ratèsté, v. (*Ji ratèss è ji ratèstaie*). Attester une seconde fois. — *Il a ratèsté sou k'il avèu déjà di deù fèie* : il a attesté de nouveau ce qu'il avait déjà dit deux fois.

Ratèur, s. Rature. Voy. **Rahatech**.

Ratèutè, v. (*Ji ratèutètaie*). Couvrir d'un toit neuf. — *Noss vi teù di strin es. Jùt-èvolé, è l'hoerèu no-z-avnouratèutè* : notre vieux toit de chaume était emporté, et le couvreur est venu nous abriter d'une toiture neuve.

Ratè, s. Ratière, machine à prendre les rats, les mulets, etc. — *Mett dè ratè* : tendre des ratières.

Ratè, tr, adj. Capricieux, bizarre, ratier.

Ratèfiche è **Ratèficheon**, s. Ratification, approbation, confirmation de ce qui a été fait ou promis; consentement. — *Siné l'ratèficheon d'on traité d'pèie* : signer la ratification d'un traité de paix.

Ratèfist, v. (*Ji ratèfèie, no ratèfisan*). Ratifier, approuver, confirmer authentiquement ce qui a été fait. — *Ratèfist on marché par ak di notair* : ratifier un marché par acte de notaire. — *Ratèfist par on jugmin* : interiner, ratifier juridiquement.

Ratèndeck, s. Attente, action d'attendre; espérance. — *Li ratèndeck d'inn saki andie sovîn* : l'attente de quelqu'un ennue souvent. — *Li ratèndeg d'inn ôtt vèie ess-t-èkorejan* : l'attente d'une autre vie est encourageant.

Ratèné, v. (*Ji ratenn, no ratinan*).

RAT

Ratiner, passer une étoffe par la machine à friser pour en faire de la ratine. — *Ratèné dè dra* : ratiner du drap.

Ratèrri, v. (*Ji ratèrrih, no ratèrihan*). Ramollir, attendrir, rendre tendre et facile à manger. — *Li jaldie ratèrrih li jott* : la gelée attendrir les choux. — *I fà batt on gigo po l'ratèrri* : il faut battre un gigot pour l'attendrir.

Ratènte, v. (*Ji ratèin, no ratèndan; ji ratèndrè*). Attendre, rester en un lieu où l'on compte qu'une personne viendra; être dans l'attente, le désir, la crainte de quelque chose qui doit arriver; différer, retarder, temporiser. — *Ratènte aprè n'saki* : attendre quelqu'un ou après quelqu'un. — *Ji ratèin l'batai po parti* : j'attends le bateau pour partir. — *Fè trop ratènte* : faire garder le mulet, croquer le marmot; raqueter. — *Ratènte l'ontin a l'ouh* : attendre longtemps à une porte, compter les clous de la porte. — *I fà ratènte divan dè kreur coula* : il faut attendre le boiteux. — *Li pòr-om ess-t-al moir, on nè ratèin pu rin* : le pauvre homme est moribond, il est désespéré, il est en *extremis*. — *To vin è pon a kè sé ratènte* : tout vient à point à qui sait attendre. — *Ratèndè!* Attendez! espèce de menace. — *Fèrèu kè to lè bon kamèràtt si ratèndakè po mori ècone* : il serait à désirer que tous les bons amis s'attendissent pour mourir ensemble. — *Kè ratèin n'a nin hæss* : qui attend n'est pas pressé.

Ratènte, v. Aveindre, dépoter de nouveau. — *Vo n'avè nin atèndon dè boèr acè, alè-z-è ratènte on pè* : vous n'avez pas dépoté assez de beurre; allez-en aveindre encore un peu.

Ratèré, v. (*Ji ratèr, no ratèran*). Ramener, attirer de nouveau, faire revenir. — *Ratèré lè-z-ôtt a s'façon d'pèsaie* : ramener les autres à son opinion, à sa manière de penser. — *El fai sou k'el pou po ratèré l'jonn om kè l'a kvèlé* : elle fait ce qu'elle peut pour faire revenir à elle le jeune homme qui l'a délaissée.

Ratèttè, v. (*Ji ratèttètaie*). Atinter de nouveau; rhabiller, bichonner. — *Ell estèu minab, min volla ratèttètaie* : elle était dénaée, mais la voilè de nouveau pomponnée.

Ratènné, v. (*Ji ratènn, no ratènnan*). Se ressouvenir, se rappeler, se ramintevoir. — *Ji n'pou ratènné so s'no* : son nom m'échappe.

Ratènné, v. Echoir encore. — *On-s-a rponnè, è il è ho rionnè al mèdiè dè*

RAT

pâr : on a tiré au sort une seconde fois, et la meilleure des parts lui est encore échue.

Ratoûrné, v. (*Ji ratoûnn, no ratoûrnan*). Lambiner de nouveau, attendre, stationner longtemps. — *Aprè-z-avû ratoûrné, ratoûrné è ratoûrna tu, ji pierda paciains è ji riona* : après avoir longtemps croqué le marmot, je perdis patience et je revins.

Ratouvé, v. (*Ji ratow, no ratouwan*). Tutoyer de nouveau. — *I r'son kamèràtt, ka i s'ratouwet* : ils sont redevenus amis, car ils recommencent à se tutoyer.

Ratrafté, v. (*Ji ratraftaie*). Racourir en trotant. — *I no-z-aveû kwilt, min il a bin vilt ratrafté adlé no-z-ôtt* : il nous avait quittés, mais il est revenu rapidement à nous.

Ratral, s. Appas, qui attire, qui ramène. — *On s'rimarèie et po avû on ratrai* : on se remarie vieux pour avoir un chez soi.

Ratrapé, v. (*Ji ratrap*). Rattraper, reprendre, ressaisir. — *On-z-a ratrapé l'prisonnîr k'estêû sâvé* : on a rattrapé le prisonnier qui s'était évadé. — *Ciss mâproaie la s'a lèi ratrapé* : cette inconsidérée s'est laissée séduire une seconde fois. — *Ci chin la ratrap è s'guchie to çou k'on li jett* : ce chien rattrape, engloute tout ce qu'on lui jette.

Ratrinpé, v. (*Ji ratrinp*). Retrempier, imbiber de nouveau. — *Fâreû dè plaif po ratrinpé no kotthai* : il faudrait des pluies pour arroser de nouveau nos jardins potagers.

Ratroci, v. (*Ji ratross, no ratroçan*). Retrousser, relever en haut. — *Ratroci voss rôb, ca vo v'fré n'how* : retrousser votre robe, car le bord en serait tout croûté.

Ratrote, v. (*Ji ratrote è ji ratrotaie*). Revenir au trot. — *Si mër l'a pri po on bress, si l'a fai ratroté doan lèie* : sa mère l'a prise par un bras et l'a fait impérieusement marcher devant elle.

Ratroupé, v. (*Ji ratroupaie*). Attrouper de nouveau ; rassembler. — *Push'il è sô. i va co ratroupé to l'monte âtoû d'lâ* : puisqu'il est ivre, il va encore attrouper la foule autour de lui.

Ratrouwandé, v. (*Ji ratrouwandaie*). Accagnarder de nouveau. — *Aprè avû ristû gintî, dè rainnô l'on ratrouwandé* : après être redevenu laborieux, des vauriens l'ont habitué de nouveau à la fainéantise.

Ratt, adj. Vite, promptement, tout de suite. — *Viné ratt, savé* : venez vite,

RAV

je vous le recommande. — *Vairess cial bin vilt è bin ratt!* Viendras-tu sur-le-champ ! — *Ki ratt donn, deû feie donn* : qui tôt donne, deux fois donne.

Ratt, s. Mulot, espèce de souris de champ. — *Chètt lè ratt* : détranger les mulots.

Ratt, s. Prorata, proportion, valeur proportionnelle. — *Pât al ratt dè tin* : payer au prorata du temps écoulé.

Ratt, s. Rade, certaine étendue de mer enfoncée dans les terres, et où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre. — *Li ratt di Toulon, di Bress* : la rade de Toulon, de Brest.

Ratt, s. Qualité, condition.

Rattmin, adv. Rapidement, vite, promptement. — *Ci gâbriolè la va rattmin* : ce cabriolet va rapidement. — *Lè-z-ânnâie enûd von rattmin* : les années s'écoulent rapidement.

Rattna, s. Arrêt, pièce qui arrête ; goupille, cheville pour arrêter ; clavette, frein ; embargo. — *Li rattna d'inn ôrloch* : l'arrêt d'une horloge. — *Li rattna d'inn hâvleûr di kott* : l'arrêt d'une ouverture de jupe. — *Rattna d'on ballon* : parachute.

Rattni, v. (*Ji ratin, no rattnan ; ji ratairè*). Arrêter, retenir, rattraper. — *Rattni s'holer, si linw* : retenir, refréner, réprimer sa colère, sa langue. — *Atapém soula po l'figness, jè l'ratairèt è m'vantrin* : jetez-moi cela par la fenêtre, je le rattraperai dans mon tablier. — *On l'tap è hû sin rattni* : on le méprise.

Raturech, s. Action et manière de raturer ; rature. Voy. *Rabatech*.

Raüstli, v. (*Ji raüstli, no raüstihan*). Outiller de nouveau. — *On l't a drôbè sè-z-ustèie, mêlan-z-à pt d'pourçai po l'raüstli* : on lui a volé ses outils, cotisons-nous pour lui en procurer d'autres.

Ravach, s. Ravage, dommage, dégât fait avec violence et rapidité. — *Li jalaie è lè gruzai on fai dè ravach à chan* : la gelée et la grêle ont fait des ravages dans les campagnes. — *Li kolerâ fa dè ravach è noss viech* : le choléra a fait des ravages dans notre village.

Ravachi, v. (*Ji ravachih, no ravachihan*). Ravager de nouveau. — *Lè lavass on ho n'fèie ravachi lè tair* : les averses ont encore une fois ravachi les terres.

Ravâdè, v. (*Ji ravâtt è ji ravâdaie*). Rabâcher. Voy. *Rabâji*.

Ravâdech, s. Rabâcherie. Voy. *Rabâjole*.

RAB

Rabâdêh, s. Rabâcheur. Voy. **ma-bâjêh**.

Ravageh, euss ou ress, s. Ravageur, celui qui ravage; dévastateur, destructeur. — *Lê-z-ân-nîmî, c'ê tadi dè ravajêh*: les ennemis sont toujours des ravageurs.

Ravagî, v. (*Ji ratâch è ji ravajaie*). Ravager, faire du ravage; dévaster, saccager, détruire; infester. — *Lê troup ravagî lo l'paî*: les troupes ravagèrent tout le pays.

Ravalé, v. (*Ji raval*). Avaler de nouveau, ravalier. — *Lê chin ravalé sovîn çou hîl on enârêd*: les chiens ravalent souvent ce qu'ils ont vomî. — *Ravalé s'rêchon*: ravalé sa salive. — *On li a fai ravalé sè parol*: on lui a fait ravalier ses paroles.

Ravalé, v. Ravaler, rabaisser, remettre plus bas; baisser de prix; déprimer; ramender, rayilir. — *On l'a ravalé kom li dièrû dè-z-om*: on l'a ravalé comme le dernier des hommes. — *Li grin hi raval*: le blé est en baisse.

Ravalech è Ravalmîn, s. Ravalement, abaissement; avilissement dans lequel une personne tombe; dépréciation, action de déprimer quelqu'un. — *Ni m'vairdî mûie anoncî li ravaleg dè pain!* Ne viendrez-vous jamais m'annoncer l'abaissement du prix du pain! — *I pinsî s'ê rêputâcion par li ravaleg dè-z-ôtt*: il pense établir sa réputation par la dépréciation d'autrui.

Ravanci, v. (*Ji ravancîh, no ravancîhan*). Avancer de nouveau; remettre au courant du travail; remettre en progrès. — *Ji va loukt di m'ravanci divîn mê-z-ovrech*: je vais tâcher d'avancer mes ouvrages qui sont en retard. — *Ravanci n'ôrloch*: avancer une horloge qui retarde.

Ravantêgt, v. (*Ji ravantêjaie, no ravantêjan*). Avantager de nouveau; compenser, se récupérer. — *Kwas on pielt d'inn mantr, on s'pou sovîn ravanêgt d'inn ôtt*: quand on éprouve une perte d'une manière, on peut souvent le compenser par un autre moyen.

Raverdî, v. (*Ji raverdîh, no raverdîhan*). Reverdir, redevenir vert, repeindre en vert. — *Lê-z-âb raverdêhet è meû d'maie*: les arbres reverdissement au mois de mai. — *On pinsîf hi l'pôv-r-om alêf mori, min ji l'a trocê raverdî*: on croyait que le pauvre homme allait mourir, mais je l'ai trouvé reverdi. — *Planté la po raverdî*: planter là pour reverdir, laisser une personne en quel-que endroit, sans la venir reprendre,

RAS

comme on le lui avait promis. — *Pé vni l'poukê po xaperdî n'poitt*: faire revenir le peintre pour reverdir une porte.

Ravice, adj. Vorace, qui dévore, qui mange avec avidité. — *Li lêh ess-t-inn biess hê ravice*: le loup est un animal féroce, vorace. — *L'qîh ess-t-inn ouhai ravice*: l'aigle est un piseau vorace. Voy. **Rafarê**.

Raviguré, v. (*Ji raviguraie, no raviguran*). Ravigoter, remettre en force et en vigueur; restaurer, reconforter, vivifier. — *On s'raviguraie lo magnan on boket è buvên on cê*: on se ravigote en mangeant un morceau et buvant un coup.

Ravicheh è Ravihmîn, s. Rapt, enlèvement d'une personne par violence ou par séduction. — *On l'amett dè ravihêg d'ine jône krapôtt*: on l'accuse du rapt d'une jeune fille.

Ravicheh, s. Ravisser, celui qui ravit, qui enlève avec violence. — *Li prokurêd dè roi porêta l'raviçêh*: le procureur du roi poursuit le ravisseur.

Ravil, v. (*Ji ravilh, no ravilhan*). Vieillir davantage, rendre encore plus vieux, faire paraître plus âgé. — *I s'ra-vilhê ho puss a lêh crêh si grisê bôb*: il se fait beaucoup plus vieux en laissant croître sa barbe grise.

Raviké, v. (*Ji ravikê*). Revivre, ressusciter. — *Rê ravikê*: revivifier, faire revivre. — *Li Bondin a fai ravikê l'Lâzâr*: Jésus-Christ a ressuscité Lazare. — *Vola on boulon a fé ravikê on moir*: voilà un bouillon capable de faire revivre un mort.

Ravikech, s. Résurrection; guérison inopinée, miraculeuse. — *Li ravihêg dè Lâzâr*: la résurrection de Lazare. Voy. **Rêsurekcion**.

Ravill, v. (*Ji ravilh*). Vieillir. Voy. **Ravil**.

Ravinturé, v. (*Ji ravinturaie*). Aventurer, hasarder de nouveau. — *Il è pierdou, si s'ca ho ravinturé devîn ciss handel la*: il est perdu s'il s'aventure encore dans ce commerce.

Ravismîn, adv. Voracement, avec voracité. — *Lirâ magnê pôs ravismîn*: le renard mange les poules avidement. Voy. **Rafaralemin**.

Ravisté, s. Voracité, avidité à manger. — *Li ravisté dè lêh, dè maket, dè brouhî*: la voracité des loups, des oiseaux de proie.

Ravitalémîn, s. Ravitaillement, action de ravitailler. — *On l'cherja dè*

RAV

RAV

ravitailchin del pléss : on le chargée du ravitaillement de la place.

Ravitaïl, v. (*Ji ravitaïle, no ravitaïlan*). Ravitailler, remettre des vivres et des munitions dans une place forte. — *Si vètt hi l'odie fouvi d'blocaie, on l' Ravitaïl* : aussitôt que la ville fut débloquée ; on la ravitailla.

Ravizan, **avèz**, adj. Ressemblant, qui ressemble, qui est conforme, semblable. — *Voss pòrtrei è bin ravizan* : votre portrait est bien ressemblant. — *Mîn l'hopèie n'è wair ravizant* : mais la copie n'est guère ressemblante.

Ravizans è **Ravizach**, s. Ressemblance, conformité ; similitude, rapport entre des personnes ou des choses. — *Gna n'famezss ravizans intt lu è s'f* : il y a une ressemblance frappante entre lui et son fils.

Ravisé, v. (*Ji raviss, no ravizan*). Ressembler, avoir de la ressemblance, de la conformité, du rapport avec un autre être. — *Si ravizè hom deù gott d'aw* : se ressembler comme deux gouttes d'eau. — *I ravize on tè* : il ressemble à un tel, c'est le second tome d'un tel. — *Pa, ti raviss on so* : mais tu ressembles à un fou. — *Lè jôh s'wot è n'si ravizet nin* : les jours se suivent et ne se ressemblent pas, la vie est mêlée de biens et de maux.

Ravisé (**av**), v. Se raviser, changer d'avis. — *Et voléss mori, mîn l'sa ravizé* : elle voulait mourir, mais elle s'est ravisée.

Ravlat è **Ravlech**, s. Rêverie, songereux ; rêvasserie, idée extravagante et chimérique. — *J'a stu hom el fiv, j'a fai de râvlat tote nuit* : j'ai eu un sommeil fébrile, je suis tombé dans des rêveries toute la nuit.

Ravlate, s. Rafle, action d'emporter, d'enlever, d'entailure. — *Lè voleur on fai n'râvlaie di to cou h'on trové* : les voleurs ont fait rafle de tout ce qu'ils ont trouvé.

Ravèl, v. (*Ji râvel è ji râvlaie*). Rêvasser, avoir des rêveries diverses et fréquentes. — *I n'è va nin bin, i n'a fai k'râvèl tote li nuit* : il ne se porte pas bien, il n'a fait que rêvasser toute la nuit.

Ravlé, v. Ramer, tirer à la rame ; voguer. — *On jôhn baillè hi n'sè co râvlé* : un jeune batelier qui ne sait pas encore ramer.

Ravlé, v. Rafler, emporter, enlever promptement. — *Lè troupe on râvlé to l'grin èvèle* : les troupes ont raffé, ont

enlevé tout le blé. — *Râvlé to cè chmisse la èvèle* : ratelet, enlever toutes ces crasses.

Ravlech, s. Action ; manière de ramer. — *Vo k'mincè a knoh li râvlech* : vous commencez à bien ramer.

Ravleu, **cass**, s. Rêveur, inquiet, agité ; rêvasseur, qui rêvasse. — *C'est-on vè râvlèu hi n'di k'dè boign-mècech* : c'est un vieux rêveur qui ne dit que des balivernes.

Ravleu, s. Rameur, celui qui tire la rame ; vogueur. — *Li batai va qitt, il è de bon râvlèu* : le bateau marche rapidement ; il est pourvu de bons rameurs.

Ravloùrté, v. (*Ji ravloùrtaié*). Rendre velouté, rendre doux au toucher comme du velours. — *Ravloùrté n'sitof* : rendre une étoffe veloutée. — *On chet ravloùrtaié si patt* : un chat fait patte de velours.

Ravvèl, v. (*Jt ravvèle, no ravvèlan*). Renvoyer, envoyer une seconde fois ; faire réporter une chose envoyée. — *On m'a ravvèl deù fèie li hotress* : on m'a renvoyé deux fois la hotteuse. — *On ravvèlè lè-z-aidan hi v'z-avè prusté* : on vous renverra l'argent que vous avez prêté. — *Mi péticion a stu ravvèlè a noss mairrèie* : ma pétition a été renvoyée à notre collège échevinal.

Ravvèl, v. (*Ji ravvèl*). Voler de nouveau par ici. — *Tq lè mojon on co ravvèl di m'hosté* : tous les moineaux se sont encore rabattus de mon côté.

Ravvèl, v. (*Ji ravvèlèie, no ravvèlian*). Entortiller, envelopper en tortillant. — *Ravvèl s'ola divin on boket d'papt* : entortiller cela dans un morceau de papier. — *Si ravvèlè è s'mantai* : s'entortiller dans son manteau.

Ravvèl, v. Redevider. Voy. **Rivvèl**.

Ravouvé, v. (*Ji ravou, no ravouwan*). Avouer de nouveau. — *Li prizontr avè d'abdr avouvé* : après il a nî ; *qui il a ravouvé* : le prisonnier avait d'abord fait des aveux, après il a nî, puis il a avoué de nouveau.

Ravrouh, s. Accident, contrariété, tribulation, revers, croc-en-jambe. — *Tott no ravrouh vinet sovîn d'noss fût* : nous sommes presque toujours les artisans de nos disgrâces.

Ravrouh, s. Sénévé, moutarde des champs.

Ravu, v. (*Ji ra, no ravan ; ji rârel*). Ravoir, avoir, posséder de nouveau ; retrouver ; recouvrer (et non *recouverir*), faire un recouvrement ; récupérer. — *Ji ra l'sèia hi j'avè prusté* : on m'a

RAW

rendu le seau que j'avais prêté. — *Rawé voss chet? Awet*, j'é l'ra : avez-vous retrouvé votre chat? Oui. — *On n'sâreû rawé soula* : cela n'est pas recouvrable, est irrécouvrable. — *Si : awé* : se ravoïr, se récupérer, se porter mieux, se remettre à flot. — *Ji v'râret, kapon!* Je vous retrouverai, gueusard ! vous viendrez cuire à mon four. — *Jè l'râret so s'iaciètt* : à beau jeu, beau retour, j'aurai l'occasion de lui rendre la pareille (1).

Râw, s. Garouage. — *Alé a râw* (se dit proprement des chats qui poursuivent leurs femelles) : aller en garouage, hanter les lieux suspects.

Rawaitt, v. (*Ji rawaitt è ji rawaittè*). Guêter de nouveau. — *Si vo n-l'ad nin vèw, rawaitt ho n'fèie* : si vous ne l'avez pas aperçu, lorgnez encore.

Rawaitt, s. Guet. Voy. **Awaitt**.

Rawârdé è Rawât, v. (*Ji rawât, no rawârdan ; ji rawârdet*). Attendre. Voy. **Ratintt**.

Rawât, s. Attente, état de celui qui attend ; embuscade, guet-à-pens. — *Ji so cial al rawât dispôte dè-z-eûr è d'maie* : je suis ici dans l'attente depuis deux heures et demie. — *I s'a stu mett al rawât po lè dnd on mèchan hō* : il a été s'embusquer pour lui donner un mauvais coup.

Rawett, s. Par dessus, pot de vin, par dessus le marché, surcroît, passe, supplément, subrécot, haie au bout ; pourboire, gratification, treizième exemplaire donné à un libraire. — *Ji lè a dnd dè hârluss è on bordon d'juzaiè po l'rawett* : je lui ai donné dix florins et un bâton de jus de réglisse par dessus. — *On lè a-t-acoirdé sou hi d'mandé s'n'pitite sahoi po l'rawett* : on lui a accordé ce qu'il demandait et quelque petite chose par dessus pour le pot de vin. — *Oute si ovreg di to lè jōu, on lè a ho fai fé ôttchoi po l'rawett* : outre sa besogne journalière, on lui a ajouté un surcroît de travail, un travail surérrogatoire, un travail de surérrogation.

Rawèziné, v. (*Ji rawèzinaie*). Avoir de nouveaux voisins. — *Dispôte lè baguech dè l'Sin-J'han, no-z-estan mî rawèziné* : depuis les déménagements de la Saint-Jean, nous avons un plus agréable voisinage.

Rawhi, v. (*Ji rawhiè, no rawhian*). Aiguiser de nouveau, rendre pointu, tranchant. — *Lè hou d'vo stech ni son*

RÈB

nin bèchon acé, i lè fâ rawhi : les gros bouts de vos perches ne sont pas assez pointus, il faut les aiguiser davantage.

Râwle è Râwle, v. Miauler (se dit des chats en chaleur) ; raire ou rêer (se dit des cerfs). — *Noss chet a râwle loto nult* : notre chat a miaulé, a appelé sa femelle toute la nuit.

Râzé, v. (*Ji rass è ji raze, no razan*). Raser, tondre, couper le poil près de la peau. — *Si raze lu minn* : se raser, se faire la barbe, se barbifier soi-même. — *Si fè raze l'tiess* : se faire raser la tête. — *On bârbt rass l'ôtt* : un barbier rase l'autre ; les gens d'une même profession, ou ayant un intérêt commun, se soutiennent, se louent réciproquement.

Râzé, v. Raser, abattre rez pied, rez terre ; démolir entièrement. — *Râzé n'mohonn, inn vèie* : raser une maison, une ville ou place forte.

Râzech, s. Action de se raser, tonte. — *Li razech è mâlâhèie avou dè mâva rêzèl* : on se fait difficilement, désagréablement la barbe avec de mauvais rasoirs.

Râzech è Rasmin, s. Rasement, action de raser une fortification, une place ; résultat de cette action ; démolition, destruction, renversement. — *Li rasmin d'ciss vèie la hostrè dè pōnn è dè-z-aidan* : le rasement de cette ville coûtera des peines et de l'argent.

Râzèl, s. Raie dans la main.

Râzèl, s. Outil de jardinage. Voy. **Riboutress**.

Râzibus, s. et adv. Rasibus, tout contre, tout près ; plein ; rasade. — *Fé râzibus* : enlever tout, boire le verre en entier.

Ré, s. Ré, seconde note de la gamme. — *On ré dièss, on ré bémol* : un ré dièze, un ré bémol. — *Vo-z-avé chanté on mî po on ré* : vous avez chanté un mi pour un ré.

Ré, s. Trébuchet, petite balance pour peser des monnaies et autres objets légers. — *Péss on louwi d'or à ré* : peser un louis d'or au trébuchet.

Rèbâchi, v. (*Ji rèbach, no rèbachan*). Ébaucher une seconde fois. — *Ji lè a d'fai s'iovrèch, adon ji lè a rbâcht* : je lui ai défait son ouvrage, puis je le lui ai ébauché de nouveau.

Rèbâchi, v. Embaucher une seconde fois. — *Apré k'il câri fai s'cangt, on l'rèbâcha co* : après qu'il eut reçu son congé, on l'embaucha derechef.

Rèbalé, v. (*Ji rèbal*). Remballer, remettre ses marchandises en balles,

(1) Le verbe français *ravoïr* n'est d'usage qu'à l'infinitif ; ainsi, on ne dira pas *nous ravons*, vous ravez ; je te raurai, gredin !

RÈB

en ballots. — *Kwan on n'pou vintt, i fâ bin rebalé sè marchandie* : quand on ne peut vendre, il faut bien remballer ses marchandises.

Rèbalech, s. Action de remballer. — *Kiminci voss rebalech, lè-z-achteu n'vintt nin* : commencez à remballer, les acheteurs ne viennent pas.

Rèbané, v. (*Ji rèbanaie*). Brandonner une seconde fois. — *Mâgré k'on-z-a èbané è rebané cè tair la, el ni son nin ho vindow* : quoique on ait brandonné ces terres à plusieurs reprises, elles ne sont pas encore vendues. — *Aléss rèbané voss chan, on-z-a râv lè toirchett* : allez brandonner de nouveau votre champ, on a arraché les brandons.

Rèbâr, s. Rhubarbe, plante médicinalement de la Chine; sa racine est évacuante, stomachique; rhapontic. — *Prinde on poât di rèbâr po lè clair* : prendre de la rhubarbe en poudre comme vermifuge.

Rèbarbaratif, adj. Rébarbatif, rude et rebutant. — *Vizeg rèbarbaratif* : visage rébarbatif. — *Alénn, oumeûr rèbarbaratif* : mine, humeur rébarbative.

Rèbarké, v. (*Ji rèbarkaie*). Rembarquer, embarquer de nouveau. — *Rèbarké dè marchandise k'on-z-avet dèbarké* : rembarquer des marchandises qu'on avait débarquées. — *Mi fl k'è rionou d'Amèrik si va rèbarké al samainn* : mon fils qui est revenu d'Amérique va se rembarquer, va se mettre de nouveau en mer.

Rèbarkech è Rèbarkèmin, s. Rembarquement, action de rembarquer. — *On n'a nol novel di lu dispôie si rèbarkèmin* : on n'a pas de nouvelles de lui depuis son rembarquement.

Rèbel, s. et adj. Rebelle, qui désobéit à une autorité légitime, qui se soulève contre elle. — *Lè rebel on stu dzârmé è pâni* : les rebelles ont été désarmés et punis. — *Dè sôdâr, dè troupe rebel* : des soldats rebelles, des troupes rebelles.

Rèbélé (si), v. (*Ji m'rèbèlaie*). Se rebeller, devenir rebelle; se révolter, s'insurger. — *Pluzièur vèie s'on rèbélé kontt li Prinss* : plusieurs villes se sont rebellées contre le Prince. — *Li joun on s'a rèbélé kontt li volté di s'pér* : le jeune homme s'est rebellé contre la volonté de son père.

Rèbellon, s. Rébellion, révolte, soulèvement, résistance ouverte aux ordres de l'autorité légitime. — *On s'a rindou maiss del rèbellon* : on s'est rendu maître de la rébellion.

RÈB

Rèbelloné (si), v. (*Ji m'rèbellonaie*). Se rebeller, se soulever contre l'autorité légitime (1). — *Sakwané vèie si rèbelloné kontt li Sovèrin* : plusieurs villes se rebellent contre le Souverain.

Rèbéné è Rèbèni, v. (*Ji rèbènie*). Ebéner de nouveau. — *Ci boi la a stu èbéné è rèbéné pu d'inn fèie* : ce bois a été ébéné à plusieurs reprises.

Rèblavé, v. (*Ji rèblavaie*). Emblaver de nouveau. — *Rèblavé n'tèr k'a stu magndie dè limson* : emblaver une seconde fois une terre détruite par les limaces.

Rèblouwi, v. (*Ji rèblouwih*, no rèblouwihan). Bleuir de nouveau. — *Li novel sogn ki hapa li rèblouwih la lep* : la nouvelle frayeur dont il fut saisi lui fit derechef bleuir les lèvres.

Rèboliné, v. (*Ji rèbolinaie*). Empeser une seconde fois. — *I fâret rèboliné vo pess, po bin alé* : il faudra empeser une seconde fois votre lessive, pour bien faire.

Rèbolinech, s. Second empesage.

Rèbômé, v. (*Ji rèbôm è ji rèbômaie*). Embaumer de nouveau. — *Rèbômé on noir noir* : embaumer une seconde fois un cadavre. — *L'odeur di jalofreunn a rèbômé tote li pless* : l'odeur d'œillet a embaumé de nouveau tout le salon.

Rèboufât, s. Rebuffade, dédain, refus mortifiant. — *Ricâr, souffri n'rèboufât di s'marôie* : recevoir, souffrir une rebuffade de sa dulcinée.

Rèbouné, v. (*Ji rèbounaie*). Voy. **Roubiné**.

Rèboursâf, adj. Remboursable, qui doit être remboursé; rachetable. — *Mi rintt è rèboursâf divin dîh an* : ma rente est remboursable dans dix ans. — *Inn èprontech rèboursâf* : un emprunt remboursable.

Rèboursé, v. (*Ji rèbours è ji rèboursaie*). Rembourser, rendre l'argent déboursé ou prêté; le restituer, l'acquitter. Refonder. — *Rèboursé l'hapitâl d'inn rintt* : rembourser le capital d'une rente. — *Rèboursé on kôcionnmin* : rembourser un cautionnement.

Rèboursèmin, s. Remboursement, action de rembourser, somme remboursée; acquit, paiement, restitution des déboursés. Refusion. — *Riklamé, ricâr on rèboursèmin* : réclamer, recevoir un remboursement (1).

Rèbridé è Rèbridé, v. (*Ji rèbridaie è ji rèbridlaie*). Rebrider de nouveau. — *Poko avô dèbridlé li jô?* Rebridlé è

(1) Se rebellonner et rembourser ne sont pas français.

s'hord éodie : pourquoi avez-vous débrié le cheval? Briedez-le de nouveau et partez vite.

rébroché, v. (*Ji rébroch, no rébrochan*). Embrocher de nouveau; mettre une seconde fois à la broche; percer quelq'un d'un coup d'épée. — *Vos dinn n'è min roséie hom i s'fà, rébrochéil* : votre dinde n'est pas rôtie convenablement, embrochez-la encore.

rébrok, v. (*Ji rébrok è ji rébrokèie*). Rebrousser, retourner subitement en arrière. — *Li plaie m'fà rébrok m'ôte* : la pluie m'a fait rebrousser chemin.

rébrokèie è **rébrokèie**, v. (*Ji rebroukèie è ji rébrokèie*). Assombrir, foncer une couleur pour la seconde fois. — *Ci blan papt la ess-i-eblawhan, i m'fà n'sakoi d'pu rébrokèie* : ce papier blanc est éblouissant, il me faut une teinte plus foncée. — *Vola l'tin ki s'rébrokèie* : voilà le temps qui s'obscurcit encore.

rébuské, v. (*Ji rébuskèie*). Embusquer de nouveau. — *Après avw rébèci l'atnmi, li kaptatn rubuska sè sôdâr potèr dè bouknech* : après avoir repoussé l'ennemi, le capitaine embusqua derechef ses soldats derrière des halliers.

récegai, v. (*Ji récegn*). Brandonner une seconde fois. Voy. **rébané**.

réceun, s. Racine, parties rameuses ou chevelues par lesquelles les plantes se nourrissent. — *Réceun d'ab* : racine d'un arbre. — *Fenn réceun, réceun a flet* : racines capillaires, racines chevelues. — *Pititt réceun* : radicule, petite racine. — *Printt réceun* : s'enraciner, prendre racine, s'implanter, déterminer l'implantation. — *Réceun d'on din* : chicot, racine d'une dent. — *Ni viê ki d'réceun* : ne vivre que de racines, vivre mesquinement.

réceun, s. Carotte, racine jaune, légume très en usage. — *Dè jond réceun* : de jeunes carottes. — *Rog réceun* : carottes dites de Brunswick. — *Kour, sem di réceun* : cœur, fané de carotte. — *Réceun silbwaie* : carottes à l'étuvée. — *On boi d'réceun* : une botte de carottes. — *Lè mât trêve tom tdi al bone réceun* : jamais à un bon chien il ne vient un bon os. — *Fà kôpè l'mâ a s'réceun* : il faut couper le mal dans sa racine, il faut trancher au vif.

réceun-di-fagn, s. Athamante, plante ombellifère.

réceun-di-Béhan, s. Béhen (ou pronote *Béhène*), c. racines racines médicinales qui proviennent du Liban.

réceun-di-souk, s. Salsifs blanc ou

salsifs commun, plante à fleurs blanches, dont la racine; qui porte le même nom, est bonne à manger. — *Dè réceun-di-souk al blank sâs* : salsifs à la sauce blanche.

réceré, s. (*Ji récer, no réceran*). Serret; renfermer, enfermer de nouveau; encadrer, clore; claque-mur, englober, recluir. — *Récère sè papt, sè-zaidan* : serrez vos papiers, votre argent. — *Voss châr a on goss di récère* : votre viande a un goût de relent. — *I flait li récère, cial* : il sent l'enfermé, le renfermé, le remugle. — *Rimèll ki récé* : remède constringent. — *Dè vin récère* : ventosités, borborigmes, flatuosités, vents dans le corps.

récermin, s. Action de serret, de renfermer. — *Li récermin d'vo-zaidan ni profit nîn* : lorsque votre argent est renfermé, il ne profite pas, il ne fructifie pas.

récevil, v. (*Ji récevil, no récevilin*). Ensevelir une seconde fois. — *Il avw rionou a lu, pà tår i fala l'récevil* : il était revenu à lui, plus tard il fallut l'ensevelir de nouveau.

réch, s. Crible, instrument percé de trous pour nettoyer le grain, pour le trier. — *Po fé dè réjreie, i fât-on réch* : pour faire des dragées, il faut un crible. Voy. **krul**.

réchâ, att, s. Cracheur (en mauvaise part). Voy. **réchâ**.

réchâ è **récheré**, s. Ptyalisme; sialisme, salivation, sputation, crachotement, action de cracher fréquemment. — *C'ess-i-inn réchâ ki s'digostais* : c'est un crachotement, une sputation qui vous dégoûte.

réchainné, v. (*Ji réchainn, no réchainnan*). Enchaîner de nouveau. — *Réchainné ci chin la, il è tro-z-ardè* : enchaîné de nouveau ce chien, il est trop furieux.

réchankré, v. (*Ji réchankraie*). Echanrer davantage. — *Réchankré on karkai* : échanrer davantage un porte-seau.

réchapt, v. (*Ji réchap*). Réchapper, échapper une seconde fois d'un danger. — *Si diratnn maladie no-s-a sai sonn, min volla réchapt* : sa dernière maladie nous a effrayés, mais le voilà réchappé.

réché, v. Cribler, nettoyer avec le crible, passer par le crible. — *Réché dè wacin, dè wech* : cribler du seigle, de l'orge.

réchess, v. (*Ji réchess, no réchessan*). Repousser, chasser, rejeter. — *Dè l'è*

RÊC

rechiak ou **rechiak** : les troupes impériales ont été repoussées. — **Rêchêti** le **poursai** : chasser les cochons, les faire retourner dans leur gîte.

Rêchêti, **crach**, s. Cracheur, qui crache souvent. — **Gna de dgostan rêchêti** : il y a des cracheurs dégoûtants.

Rêchêti, s. Crachoir, petit vase de bois, de métal ou d'autre matière, dans lequel on crache. — **E Holant, i gna de nêchêti hêti doin toî le mohonn** ; en Hollande, il y a des crachoirs dans presque toutes les maisons.

Rêchêti, s. Cribleur, celui qui crible. — **Li rêchêti n'd nin enon** : le cribleur n'est pas venu.

Rêchêti, s. Criblure, mauvais grains et ordures séparées du bon grain par le crible. — **On tap le rêchêti à pîe à à kolon** : on jette la criblure aux poules et aux pigeons.

Rêchi, v. (*Ji rêch, yo rêchan*). Cracher, jeter hors de la gorge, du pignon, la saliva, le sang, etc. ; expectorer, saliver, recracher. — **Rêchi de sonk** : cracher le sang. — **Rêchi de nizech** : cracher au visage, à la figure, au nez. — **Rêchi to parlan** : cracher en parlant, bayer, écarter la dragée. — **Rimêti po rêchi** : masticator, sialagogue, sialisme. — **I rikimiss a rêchi** : il commence à recracher. — **Inneun hi rêch** : plume bayeuse, plume qui crache, qui fait jaillir l'encre de côté et d'autre. — **Gna de biess hi rêchet li vin** : il y a des animaux qui éjaculent du venin.

Rêchon, s. Crachat, salive, salivation, mucosité ou pituité que l'on crache. — **Sê rêchon son plus d'raîti de sonk** : ses crachats sont sanguinolents. — **Kwan on-z-d n'fêie divin l'guignon, on s'naiwê doin on rêchon** : il se noierait dans un crachat, c'est un homme malheureux et malhabile. — **Rêchon d'pâsan** : trou visible à un bas. — **Rêchon d'biess** : éjaculation.

Rêchrêle, s. Salivation. Voy. **Rêchêti**.

Rêcinech, s. Racinage, décoction d'écorce, de feuilles de noyer, de coques de noix, propre pour la teinture. — **Fê on rêcinech po tinte de chass** : faire un racinage pour teindre des bas.

Rêcinest, s. Racine menue, chevelue. — **Lê porai on baîkô d'rêcinest** : les poiréaux ont beaucoup de petites racines menues. — **Magnê dê rêcinest** : faire pénitence.

Rêcinest, v. (*Ji rêcinest, no rêcinest*). Encenser de nouveau. — **Aprê l'bêndiction, on rêcinest li vênêrê, pui on sêr**

RÊD

li tabernak : après la bénédiction, on encense une seconde fois l'autel, puis on ferme le tabernacle.

Rêcinest è **Rêcinest**, v. Recenser, faire un recensement ; vérifier. — **On va rêcinest li population d'noss vîe** : on va recenser la population de notre ville.

Rêcinest è **Rêcinest**, s. Recensement, dénombrement ; vérification. — **Avêf fai rêcinest di vo marchandêie, di vo rint** : avez-vous fait le recensement de vos marchandises, de vos rentes ?

Rêcinest, s. Chant d'oiseau, l'oiseau lui-même.

Rêcité, v. (*Ji rêcité, no rêcitan*). Réciter, prononcer ce que l'on sait par cœur ; débiter, déclamer, narrer. — **Rêcité s'lêçon, sê hâtricem** : réciter sa leçon, le catéchisme.

Rêcitéch, s. Récitation, action de réciter ; débit, déclamation, narration. — **Li rêcitéch d'ê s'fê avou sintimin** : la récitation doit avoir lieu avec sentiment, avec intelligence.

Rêcitéch, **crach**, s. Récitateur, qui récite par cœur. — **On bon rêcitéch** ; un bon, un intelligent récitateur.

Rêcôptê è **Rêcôptê**, v. (*Ji rêcôptê è ji rêcôptê*). Se rendormir légèrement, sommeiller, roupeller de nouveau. — **L'êfan s'aveu diapiertê, min i s'a rêcôptê** : l'enfant s'était réveillé, mais il s'est un peu rendormi.

Rêcôptêlê, v. (*Ji rêcôptêlê*). Ensorceler de nouveau. — **Êl s'pînas rêcôptêlê** : elle se croit ensorcelée une seconde fois.

Rêcroukê (si), v. (*Ji m'rêcroukê*). S'engourdir encore. — **I s'rêcrouka n'daîsinna foie to houman n'rokêio di pêkat tru rasfâraîemin** : il s'engourdit une seconde fois en ayant trop rapidement une raquette de genièvre.

Rêcôptêlê, v. (*Ji rêcôptêlê*). Ressusciter, ramener de la mort à la vie. — **Li Bândin a rêcôptêlê tru jôu aprê s'môir** ; Notre Seigneur est ressuscité trois jours après sa mort. — **Il a rêcôptêlê l'êzâr** : il a ressuscité Lazare. — **No rêcôptêlê tynto po rinte cont di na hâticemêie** : nous ressusciterons tous pour rendre compte de nos méchancetés.

Rêdâkcion, s. Rédaction, action par laquelle on rédige, ou résultat de cette action. — **Li rêdâkcion d'inn lett, d'inn jôurnâl, d'inn ak** : la rédaction d'une lettre, d'un journal, d'un acte.

Rêdâkcionêr, s. Rédacteur, celui qui

RÈD

rédiĝe. — **Rédakteur** di gazet, di pétition, di procès-verbal : rédacteur de journaux, de pétitions, de procès-verbaux.

Rédamagi, v. (*Ji redamagèi è ji redamach*). Endommager de nouveau. — *Lè gruzai avl spit mè figness, on tin-pess ma ho pu redamagi* : la grêle avait brisé mes vitres, et une tempête m'a endommagé encore davantage.

Rédemcion, s. Rédemption, rachat du genre humain par Notre Seigneur Jésus-Christ. — *Li mistér del redemcion* : le mystère de la redemption.

Rédemcion, s. Rachat, remboursement d'une rente ; amortissement. — *Fé dè spâgn po l'rdemcion d'vo rintt* : faites des épargnes pour le rachat de vos rentes.

Rèdètè, v. (*Ji redètèie*). Endetter de nouveau. — *On lè a püt sou hi d'vèf, è i s'a co redètè* : on lui a payé ses dettes, et il en a contracté de nouvelles.

Rèdifi, v. (*Ji redifièie*). Edifier de nouveau. — *Ci n'sèrèt nin n'chafett hi sàrèt redift on mava krètiain* : ce ne sera pas une bigote qui pourra ramener à la piété un mauvais chrétien.

Rèdiss, s. Désordre, confusion, tohu-bohu. — *T'a su fé n'wàré rediss d'hoitthai* : tu as causé un fier désordre dans le jardin potager.

Rèdiĝé, v. (*Ji rediĝh è ji rediĝ, no rediĝan*). Rédiger, écrire dans un style clair et convenable. — *Rèdiĝé on rapôr, inn suplik* : rédiger un rapport, une supplique, une pétition.

Rèdiĝeek, s. Rédaction. Voy. **Rédaction**.

Rèdiĝeû, s. Rédacteur. Voy. **Rédacteur**.

Rèdikul, s. Petit sac dont les dames faisaient naguère usage.

Rèdikul, adj. Ridicule, digne de risée, de moquerie ; risible, déplacé. — *On redikul chapai* : un ridicule chapeau. — *Il a dè redikulè mantr* : il a de ridicules manières.

Rèdikulmin, adv. Ridiculement, d'une manière ridicule ; risiblement, sottement. — *Kom i s'diviss redikulmin* ! Comme il parle ridiculement !

Rèdimé è Rêdimé, v. (*Ji rêdimèie*). Racheter, rembourser une rente, l'amortir. — *On pti borjèu hi rêdim sè rintt pou s'vanté d'ess rich* : un simple bourgeois qui rembourse ses rentes peut se vanter d'être riche.

Rèdimib, adj. Rachetable, remboursable, amortissable. — *On kapitâl rêdimib* : un capital remboursable. — *Gua*

RÊF

dè rintt kt n'son nin rêdimib : il y a des rentes qui sont irrachetables.

Rêdimpteur, s. Rédempteur, N.S.J.-C., qui a racheté les hommes par son sang.

Rêdimptérian è Rîmptérian, s. Rédemptoriste, religieux de l'ordre des rédempteurs.

Rêdintè, v. (*Ji rêdintèie*). Edenter une seconde fois. — *Rêdintè n'sôte* : edenter une scie pour la seconde fois.

Rêdôcé, v. (*Ji rêdôcèie*). Endosser encore. — *On m'a co rêdôcé ciss boign komicion la* : on m'a encore endossé cette sottise commission.

Rêdoirmi, v. (*Ji rêdoim, no rêdoirman ; ji rêdoimrè*). Rendormir, faire dormir de nouveau. — *Sât dè rêdoirmi ciss-t-èfan la* : tâchez de rendormir cet enfant. — *Si rêdoirmi so l'matinaie* : se rendormir vers la matinée.

Rêdwihaf, adj. Réductible, qui peut être réduit. — *Lè vilè manôte son rêdwihâo an novel* : les anciennes monnaies sont convertibles en nouvelles. — *Lè fran son rêdwihâo a cantim* : les francs sont réductibles en centimes. — *Ciss vèierintt la, ess-t-el rêdwihâf* ? Cette ancienne rente est-elle sujette à déduction ? — *C'ess-t-inn fraccion hi n'è nin rêdwihâf* : c'est une fraction irréductible.

Rêdwihèek, s. Réduction, action de réduire ; simplification. — *Li rêdwihèg dè et poi an novai* : la réduction des anciens poids en poids métriques. — *Li rêdwihèg d'inn rintt* : la réduction d'une rente. — *Li rêdwihèg d'ine fraccion* : la simplification d'une fraction.

Rêdwir, v. (*Ji rêdwi, no rêdwihan*). Réduire, restreindre, diminuer ; contraindre, nécessiter, changer. — *Rêdwihé vo dèpauss sèlon vo rîvnow* : réduisez vos dépenses d'après vos revenus. — *Ess rêdwi a-z-âlè brîdè* : être réduit à la mendicité. — *Rêdwtr lè kârluss an fran, lè bount an hektâr* : réduire les florins en francs, les boniers en hectares.

Rêfagnî (si), v. (*Ji m'rêfagn*). S'embourber de nouveau. — *El sa rêfagnî divin si rmariech* : elle s'est encore engagée dans un second et malheureux mariage.

Rêfantî, v. (*Ji rêfantèie*). Tomber en enfance, en imbécillité, perdre l'usage de la raison. — *Ell a vîhè cintt an sin-z-avu rêfanti* : elle a vécu cent ans sans être tombée dans l'enfance.

Rêfarimé, v. (*Ji rêfarinaie*). Enfariner une seconde fois. — *Po bin rostî vo pêhon, i lè fâ rêfariné* : pour que vos poissons soient bien frits, il faut les

RÊF

enfumer davantage, ils ne sont pas suffisamment saupoudrés.

Rêfektê, v. (*Ji rêfektê*). Infecter de nouveau. — *J'acê rêktê m'mohonn*, *min lê fountr d'h wêzney l'ow tote rêfektê* : j'avais aéré ma maison, mais les fumées du voisinage l'ont derechef empuantié.

Rêfektôir, s. Réfectoire, lieu où l'on se réunit pour prendre le repas en commun. — *Li rêfektôir d'on covin, d'on koldêch* : le réfectoire d'un couvent, d'un collège.

Rêfêlê, v. (*Ji rêfel*, *no rêflan*). Enfler de nouveau. — *Kwan l'awdiê d'af-laie*, *d' l'af rêflê* : quand l'aiguille est défilée, il faut l'enfler de nouveau.

Rêfêchê, v. (*Ji rêfêchêh*, *no rêfêchêh*). Réfléchir, penser inurement et plus d'une fois à quelque chose; considérer attentivement, méditer. — *Rêfêchêh diwan dè pârê* : réfléchissez avant de parler. — *Sin rêfêchê* : sans réfléchir, d'un mouvement indélébé, dans un moment d'irréflexion. — *I fê rêfêchê pu d'inn fêie a sou k'on n'pou fê k'inn fêie* : il faut réfléchir plus d'une fois à ce qu'on ne peut faire qu'une fois.

Rêfêktion, s. Réflexion, action de l'esprit qui réfléchit; méditation sérieuse, considération attentive. — *Fê bin sê rêfêktion diwan di s'décidê* : faire bien ses réflexions avant de se décider. — *Pârê sin rêfêktion* : parler indiscrètement, inconsiderément; dire des choses irréfléchies. — *Tote rêfêktion faiti, ji n'dê ta nin ôûte* : toute réflexion faite, je ne pars pas aujourd'hui.

Rêfêlê, s. Reflet, réflexion de la lumière et de la couleur d'un corps sur un autre. — *Li rêflin d'inn silof so tan ôû* : le reflet d'une étoffe sur une autre. — *Li rêflin di l'aw m'esblawih* : le reflet de l'eau m'éblouit.

Rêfoirêl, (*Ji rêfoirêh*, *no rêfoirêcan* dè *no rêfoirêh*). Renforcer, rendre plus fort, fortifier; appuyer, corroborer. — *Rêfoirêl n'armaie*, *inn gârnizon* : renforcer une armée, une garnison. — *Rêfoirêl on meûr* : renforcer un mur. — *Si rêfoirêl diwan lê-z-êûte* : devenir plus fort dans les études.

Rêfoirêlêh dè **Rêfoirêlêhmin**, s. Renforcement, action de renforcer, effet de cette action. — *Li rêfoirêlêhmin del vôi* : le renforcement de la voix.

Rêfonsê, v. (*Ji rêfonsê*, *no rêfonsan*). Renfoncer, enfoncer de nouveau ou plus avant; replonger, repousser au fond. — *Rêfonsê vôt chapû* : renfoncer votre

RÊF

chapeau. — *Av rêfonsê l'bouchon?* Avez-vous renforcé le bouchon?

Rêfonsêh dè **Rêfonsêhmin**, s. Renforcement, creux que font certaines parties d'un tout. — *Lê rêfonsêhmin d'inn row* : les renforcements d'une rue.

Rêforchê, v. (*Ji rêforchê*). Enfourcher, embrocher une seconde fois. — *Li polet n'dê nin hê acê*, *rêforchêl* : le poulet n'est pas assez cuit, embrochez-le encore.

Rêfôrê, s. Réforme, licenciement, suppression. — *Baikh d'ofêl on stu mêton al rêfôrê* : beaucoup d'officiers ont été mis à la réforme. — *Dê jôh d'rêfôrê* : des chevaux de réforme. — *Kangt d'rêfôrê* : congé de réforme.

Rêfôrêf, adj. Réformable, qui peut ou qui doit être réformé. — *Si fê s'poitt bin*, *i n'dê nin rêfôrêf* : son fils se porte bien, il n'est pas réformable.

Rêfôrê, ale, s. Réformé, ceux qui suivent la religion réformée; sacramentaire. — *Siermon d'rêfôrê* : prêche, sermon des réformés. — *Êglîse dî rêfôrê* : temple des réformés.

Rêfôrê, v. (*Ji rêfôrê*). Réformer, licencier; supprimer. — *Rêfôrê pluzêh rêgimin* : réformer plusieurs régiments.

Rêfôrê, v. (*Ji rêfôrê*). Enfourner une seconde fois, remettre au four. — *Rêfôrê dè pan hi n'son nin cê* : enfourner de nouveau des pains qui ne sont pas cuits.

Rêfoumê, v. (*Ji rêfoumê*). Enfumer de nouveau. — *Vo-z-aldê ko rêfoumê tote li mohonn* : vous allez encore enfumer toute la maison.

Rêfouwê, v. (*Ji rêfow*, *no rêfouwan*). Exciter, instiguer, amener de nouveau. — *Pushi cê hadê la dimanet tranhik*, *ni lê rêfouwan nin* : puisque ces gailards-là restent tranquilles, ne les excitions pas de nouveau.

Rêfraktêr, adj. Réfractaire, rebelle, désobéissant. — *Dê militiain, dè conskri rêfraktêr* : des miliciens réfractaires, des conscrits réfractaires.

Rêfraktêr, adj. Réfractaire, très-dur et difficile à casser. — *Brîk rêfraktêr* : brique réfractaire, d'une dureté particulière.

Rêfrênê, v. (*Ji m'rêfrênê*, *ni no rêfrênê*). Reprendre courage, se retremper. Voy. **Rêkrênê**.

Rêfû dè **Rêfû**, s. Refus, action de refuser; déni. — *Satirê on rfu* : s'attirer un refus. — *So si rfu dè pûl*, *on li saizika dè meûb* : sur son refus de payer,

RÈG

RÉG

on lui saisit ses meubles. — *Ian botdie di tî vin d'Bourgoen n'è nin di rfu, edon Lamaye?* Une bouteille de vieux vin de Bourgogne n'est pas de refus, n'est-ce pas Lamaye (1)? — *Obligî cin fêie refûzê cunn, on n'si sovî ki d'voss rîfu* : obliger quelqu'un, c'est faire un ingrat de plus.

Rêfûch è **Rîfûch**, s. Refuge, asile, retraite, lieu où l'on se sauve pour être en sûreté. — *Si mohonn è l'rfûg di to lê pûs* : sa maison est le refuge de tous les malheureux. — *Li Bondiu, c'è noss dièrin rêfûch* : Dieu est notre dernier refuge.

Rêfûgi è **Rîfûgi**, èie, s. Réfugié, exilé, proscrit. — *Lê pûv rêfûgi polonêt, françet* : les pauvres réfugiés polonais, français.

Rêfûgi è **Rîfûgi** (ni), v. (*Ji m'rêfûch è ji m'rîfûch*). Se réfugier, se retirer en lieu de sûreté; se mettre à couvert, à l'abri. — *Buicô d'êtringr s'on rêfûgi è noss Belgik* : beaucoup d'étrangers se sont réfugiés dans notre Belgique. — *Si rêfûgi d'vîn s'honciains* : se réfugier dans sa conscience.

Rêfûtâcion è **Rîfûtâcion**, s. Réfutation, discours ou écrit par lequel on réfute; argument contradictoire. — *Li rêfûtâcion d'on mâva lîo, d'inn minstrêie* : la réfutation d'un mauvais livre, d'une imposture.

Rêfûte è **Rîfûte**, v. Réfuter, combattre, détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé; argumenter contradictoirement. — *Rêfûte n'otêur* : réfuter un auteur.

Rêfûzê è **Rîfûzê**, v. (*Ji rfûzê, no rfûzê*). Refuser, rejeter une offre, une demande; ne pas accepter; rebuter, éconduire. — *Rêfûzê dè prézin* : refuser des présents. — *Ni poleûr rêfûzê* : ne pouvoir refuser, ne pouvoir s'en défendre. — *Kî rfûzê, aprê mûss, ou ki rfûzê, mûss* : tel refuse, qui après muse, ou qui refuse, muse. — *I rêfûss to sou k'on lî d'mantî* : il a toujours l'air négatif.

Rêgachmin, s. Rengagement, action de se rengager. — *Buikô d'sodâr on sinê lê rêgachmin* : beaucoup de soldats ont signé leur rengagement.

Rêgâdî, v. (*Ji rêgâdîh, no rêgâdîh*). Ragaillardir, redonner de la gaieté. — *On spêciâ di tî vin a to rêgâdî m'gran-pér* : un gobelet de vieux vin a tout à fait ragaillardisé mon grand-père.

Rêgâdînt, èie, adj. Remuant, joyeux. — *Li jô del fêss, to lê jôn-z-om son*

rêgâdînt : le jour de la kermesse, tous les jeunes gens sont en liesse. — *K'ess oûre rêgâdînaie, don, bâcel! Ess ki t'jô ti môun al fêss?* Comme t'es égrillard aujourd'hui, la fille! Ton benjamin te conduit-il à la fête?

Rêgâgî, v. (*Ji rêgâch, no rêgâjan*). Rengager, engager de nouveau. — *Mi siervant avêl fai s'iannaie, ji l'a rêgâgî po inn an* : ma servante avait fait son terme, je l'ai rengagée pour un an. — *Il a stu sett an s'dâr, è i s'va rêgâgî* : il a été sept ans soldat, et il va se rengager.

Rêgâldé (ni), v. (*Ji m'rêgâint, no no rêgâindan*). Se rebeller, se mutiner, se révolter, se roidir contre, refuser d'obéir, récalcitrer. — *I s'rêgâdîe so to cou k'on lî di* : il se révolte contre tout ce qu'on lui dit.

Rêgâldê, v. (*Ji rêgâldêlaie*). Empaumer, embéguiner une seconde fois. — *Si mardîe, ki volê lêt la, l'a co rêgâldê* : sa maîtresse, qu'il voulait quitter, l'a encore embabouiné.

Rêgal, s. Régâl, fête, gala, grand repas. — *No-z-invîtran no parîs a on rêgal* : nous inviterons nos parents à un régâl. — *Li salât ess-t-on rêgal por mi* : la salade est un régâl pour moi. — *C'è dè rêgal hantî to lê jô d's mohonn* : ce sont des régals presque tous les jours chez lui.

Rêgalan, ènt, adj. Régalant, succulent, friand. — *On rêgalan rôtî* : un rôti succulent. — *Ian rêgalant t'côte* : une omelette friande. — *Toumê d'vîn lê brokêl kwan on-z-è gâie, n'ess nin n'sakoi d'rêgalan?* Toin'er dans la boue quand on est en toilette élégante, n'est-ce pas quelque chose de régaland?

Rêgalât, s. Régâlade, manière de boire en portant la tête en arrière, et versant dans la bouche sans que le vase touche aux lèvres. — *Po nin beûr al botdie, no buet al rêgalât* : pour ne pas boire à la bouteille, nous bûmes à la régâlade.

Rêgalê, v. (*Ji rêgal*). Régaler, donner, faire un régâl; festiner, festoyer. — *Ji rêgal m'è hantî avou n bone cheonnaie di lâr è d'ou* : j'égale mes chaldans avec une bonne fricassée de lard et d'œufs. — *Lêsoinne no-z-a rêgalê d'inn bel paskêie di s'gran-pér Simonon* : Lesoinne nous a régales d'une belle chanson liégeoise de son aïeul Simonon. — *Ji vorê k'on regalah chak âzuri di cinkantî cò d'baston* : je voudrais qu'on régâlât chaque usurier de cinquante coups de bâton.

(1) M. l'avocat LAMAYE a chanté les vertus du vieux vin de Bourgogne.

RÈG

Régâlize, v. (*Ji régâlizeaie*). Régaler, débayer. Voy. **Rêwâté**.

Régim, s. Régime, ordre, règle dans la manière de vivre par rapport à la santé. — *Li doktêr l'a mêtou a on mâldêie, a on rutt régim* : le médecin lui a prescrit un régime difficile, rigoureux.

Régimin è **Réjumin**, s. Régiment, corps militaire composé de plusieurs bataillons. — *Régimin d'insantrêie, di kavalrêie, di lanci* : régiment d'infanterie, de cavalerie, de lanciers. — *On gro sinet k'a on régimin d'ôrlet* : un gros fermier qui a un régiment de valets. — *Stkol di régimin* : école régimentaire. — *Fê dé régimin* : enrégimenter.

Régim è **Réjan**, s. Régent, qui rézit, qui gouverne l'Etat pendant la minorité ou l'absence du Souverain. — *Dê Surlet d'Chôktr a stu Réjan d'Belgik* : de Surlet de Chokier a été Régent de la Belgique.

Régiman, s. Régence, dignité, charge du Régent; corps municipal ou communal.

Réginté, v. (*Ji régintt è ji régintaie*). Régenter, dominer, faire le maître. — *C'ess-t-onk hi tou réginté d'vin to* : c'est un personnage qui veut régenter partout.

Régiss, s. Registre (et non *Régistre*), livre où l'on écrit, pour y avoir recours, les affaires de chaque jour; cahier, journal. — *Régiss dè naicanss, dè mariech è dè moir* : registre des naissances, des mariages et des décès, registres de l'état civil. — *Rimett à régiss* : enregistrer, transcrire au registre. — *Ess so l'régiss d'on marchan* : être sur le livre, sur les papiers d'un marchand. — *Mostré sè régiss* : exhiber ses registres. — *Rikwêri doin lè régiss* : compulser les registres (1).

Régiss-dè-moir, s. Nécrologe, livre nécrologique, sur lequel on inscrit les noms des morts. — *On n'troûv nin s'no divin l'régiss-dè-moir di s'porôch* : on ne trouve pas son nom dans la nécrologie de sa paroisse.

Régistral, s. Petit registre, livret, petit cahier, agenda, calepin, carnet. — *Régistrai à kwitanss* : carnet aux quittances.

Régistreech, s. Enregistrement. Voy. **Aurégistrémim**.

Régistrom, s. Troène commun. — *Dê régistrom on n'nè fai dè hâie* : du troène commun on en fait des haies.

RÈG

Réglati, v. (*Ji réglatih, no réglatihan*). Resplendir, briller, éclater, re-luire; brasiller. — *Li null esteû bel è klêr, li bainté réglatihêf* : la nuit était brillante, la lune resplendissait.

Réglatihan, **ant**, adj. Resplendissant, brillant, éclatant, reuisant. — *On salo réglatihan* : une torche resplendissante. — *Dê réglatihanê chandel* : des chandelles brillantes. — *On réglatihan mêtâ* : un métal spéculaire.

Réglatihêch à **Réglatihmim**, s. Resplendissement, grand éclat formé par l'expansion, par la réflexion de la lumière; brasillement, coruscation. — *N'annmirêf nin li rglatiheg dè gâss* : N'admirez-vous pas le resplendissement du gaz ?

Réglté, v. (*Ji réguel è ji réglaie, nò réglan*). Régler, conduire, diriger suivant certaines règles; disposer, déterminer, mettre en ordre, faire des réglemens; statuer. — *Réglté s'manech, sè-z-a-fair* : régler son ménage, ses affaires. — *Réglan no so çou k-l'Evangil no di* : conformons notre vie, nos actions à la doctrine de l'Evangile. — *Jônne fêie réglaie* : jeune fille réglée, qui a ses règles tous les mois exactement.

Réglerch, s. Règlement, action de régler, de liquider; liquidation. — *Li régleg d'on kontt, d'inn éritech* : la liquidation d'un compte, d'un héritage.

Régliémim, s. Règlement, ordonnance, statut, disposition, ordre qui prescrit ce que l'on doit faire. — *Sâr lè régliémim* : observer les réglemens. — *Alé foû dè régliémim* : contrevenir aux réglemens. — *On n'sû pu ci régliémim la* : ce règlement est tombé en désuétude.

Réglet, s. Signet, terme de relieur, petit ruban pour marquer les pages; filet d'imprimeur. — *On réglet di pti koidai d'sôte* : un signet fait de petits cordonnets de soie.

Régliet, s. Réglette, petites règles de bois ou de fonte à l'usage des imprimeurs.

Régleur, s. Régleur, ouvrier qui règle du papier de musique, des registres, etc. — *Inn abbêie régleur* : un régleur expéditif.

Réglimenuté, v. (*Ji réglimenutaie*). Réglementer, faire beaucoup de réglemens, les multiplier à l'excès. — *Leû chéf ni sonch a rin d'ôtt k'a réglimenuté* : leur chef ne pense à rien autre chose qu'à réglementer.

Regnon, s. Poisson ?

Régordiné, v. (*Ji régordinaie*). Re-

(1) Quelques-uns disent et écrivent *Regltre*.

REH

garnir de rideaux. — *Règordiné an lé* : remettre des rideaux à un lit.

Régorji, v. (*Ji règorjaie*). Régorger. Voy. **Ridohi**.

Règrandi, v. (*Ji règrandih*). Aggrandir. Voy. **Ragrandi**.

Règrohi, v. (*Ji règrohih*). Grossir davantage. — *Règrohi on hopai d'cin-driss* : rendre un tas de fumier plus gros.

Règual, s. Jeu. Voy. **Chestal**. **Règual**.

Règualate, s. Kyrielle, ribambelle, file, suite, rangée. — *Turto al règualate* : tous successivement l'un après l'autre.

Règualatt è Règualteech, s. Dégringolade, chute rapide, culbute, roulade. — *No-à-eran fai n'vilain règualatt to dhindan l'tièr* : nous avons fait une violente dégringolade en descendant le monticule.

Règualé, v. (*Ji règuenn è ji règuinaie*). Dégringoler, descendre rapidement et malgré soi ; culbuter, rouler, dévaler. — *Règuinè al valaie di to lè gré* : dégringoler jusques en bas de l'escalier.

Règualteech, s. Régulateur, pièce appliquée à une machine pour en modérer les mouvements et les rendre réguliers ; balancier, verge à pendule. — *Lirègualteech d'inn orloch, c'è l'balanc* : le régulateur d'une horloge, c'est le balancier ou le pendule.

Règulé, ére, adj. Régulier, qui a de la régularité. — *Un verbè régulié* : un verbe régulier. — *Veie régulièr* : vie régulière.

Règulérmin, adv. Régulièrement, conformément aux règles, selon les habitudes prises. — *Vihè réguliérmin* : vivre régulièrement. — *Si lèvè réguliérmin al minn èur* : se lever régulièrement à la même heure. — *Ci verbè la s'conjugh réguliérmin* : ce verbe se conjugue régulièrement.

Rèhalé, v. (*Ji rèhal*). Embarrasser de nouveau. — *M'aléf ho rèhalé di cè ot herpai la* ? Allez-vous encombrer ma maison de ces vieilleries ?

Rèhandi, v. (*Ji rèhandih, no rèhandihan*). Réchauffer, restaurer. Voy. **Ravigné**.

Rèhierchi, v. (*Ji rèhierch, no rèhierchan*). Traîner, tirer chez soi. — *Li charré a rèhierchi dè horon è s'pair* : le charron a traîné des madriers dans son chantier. — *Ji n'mi pou rèhierchi* : j'ai de la peine à me traîner jusqu'à chez moi.

Recta è **Rekta**, adv. Recta, en droite ligne, ponctuellement. — *J'a s'pè pè*

REJ

rehta li jom del noiance : j'ai été payé recta le jour de l'échance.

Rètal, s. Réal, pièce de monnaie d'Espagne. — *Lè rètâl d'argin talè-ton kwâr di fran* : les réaux d'argent valent un quart de franc.

Rètalité, s. Réalité, chose réelle, positive, certaine. — *Ji n'vi di nin dè galguizohit, c'è dè rètalité* : je ne vous dis pas des balivernes, ce sont des réalités.

Rètalizé, v. (*Ji rètalizae*). Réaliser, rendre réel et effectif. — *A-t-i rètalizé cou k'il avèth promèthou* ? A-t-il réalisé ce qu'il avait promis ? — *Rètalizé s'fortunn* : réaliser sa fortune, la convertir en biens-fonds ou en espèces.

Rètalizeech, s. Réalisation, action de réaliser. — *Vo ratindré lontan li rètalize di sè-z-af* : vous attendrez longtemps la réalisation de ses offres.

Rèle, s. Règle. Voy. **Mék**.

Rèle, s. Raie, poisson plat et cartilagineux ; colliart, poisson de mer qui ressemble à la raie. — *Kwan on peur li rèle, el flair k'el pocet* : quand on dresse la raie, elle répand une odeur forte et très-désagréable.

Rètel, adj. Réel, vrai, positif, certain, effectif ; franc, loyal. — *Li prézius rètel dè Bondin divin l'sintt ostie* : la présence réelle de Jésus-Christ dans la sainte hostie. — *On marchan k'è rètel po vintt* : un marchand qui est loyal pour vendre.

Rètelmin, adv. Réellement, en effet, effectivement, véritablement ; franchement, loyalement. — *On l'a pèi rètelmin* : on l'a payé loyalement. — *Ess rètelmin k'vo dhé soula* ? Est-ce sincèrement que vous dites cela ?

Rètelci, v. (*Ji rètelcih, no rètelcihan*). Réussir, avoir un succès, tourner à bien, faire flores. — *Vola n'handel ki rètelcihrè* : voila un négocié, une entreprise qui réussira. — *Lè tegn son bin rètelcièr cist-annuie* : les vignes ont bien réussi cette année. — *J'a sogn dè nin rèluci* : je crains d'échouer, de faire fiasco.

Rètelteech, s. Réussite, heureux succès. — *Li rètelcièg d'inn hoitr, d'on labeur, d'on plantech* : la réussite d'une houillère, d'un labour, d'une plantation.

Rèjable, v. (*Ji rèjâbel è ji rèjâblae*). Gerber ou engerber de nouveau. — *Tot cè jâb la son mâ loîeie, i sâ rèjâblé* : toutes ces gerbes sont mal liées, il faut engerber mieux.

Rèjalé, v. (*Ji rèjal*). Gêler de nouveau. — *Avou ciss mâl bîh la, li Moas*

RÉJ

re réjald : avec cet âpre vent du nord, la Meuse va gélér une seconde fois.

Réjan è **Régén**, s. Régent, qui régit, qui gouverne l'Etat pendant la minorité ou l'absence du Souverain. — *De Surllet d'Ginglom a stu Réjan d'België* : de Surllet de Gingelom a été Régent de Belgique.

Réjan è **Régén**, s. Régent, professeur des écoles moyennes de l'Etat; pédagogue. — *Lè réjan dè hôte klass, dè basé klass* : les régents des classes supérieures, des classes inférieures.

Réjans è **Régénas**, s. Régence, dignité de Régent; droit d'administrer pour le Prince; corps municipal. — *Dè lin dè-z-Olandet, chak comeunn aveû s'régénas* : sous le gouvernement hollandais, chaque commune était pourvue d'une régence.

Réjanté, **Réginté** è **Réjénnité**, v. (*Ji réjinté è ji réjanté*). Régenter, commander, faire le maître. — *I voléû réjanté to sè konfré, min il on rmêlou è s'pless* : il voulait régenter tous ses collègues, mais ils l'ont remis à sa place.

Réjanté, v. Régenter, enseigner en qualité de Régent; professer. — *Kel klass réjanté?* Quelle classe régentez-vous?

Réjavlé, v. (*Ji réjavlaie*). Enjaveler de nouveau. — *Vocial li plaif, réjavlan bin ratt* : voici la pluie, remettons de suite en javelles.

Réjouwi, v. (*Ji réjouwik*). Réjouir, donner de la joie, du plaisir, divertir, égayer, récréer, raguillardir. — *Li boné novel vî-z-a réjouwi* : la bonne nouvelle vous a réjoui. — *Kuan i ploû è metû d'arri, li laboureur si réjouwi* : les pluies du mois d'avril réjouissent le laboureur. *Réjouwi-Bontin* : Roger-Bontemps.

Réjouwihan, **anté**, adj. Réjouissant, qui réjouit. — *On poin d'vuw réjouwihan* : un point de vue réjouissant. — *Inn réjouwihanté istoir* : une histoire réjouissante.

Réjouwihans, s. Réjouissance, démonstration de joie, allégresse, divertissement public. — *On va fé dè réjouwihans po l'pâie* : il va y avoir des réjouissances pour la paix.

Réjrele, s. Dragée, petit plomb. — *Dè séné réjrele* : cendrée, cendre de plomb; grenaille. — *Gross réjrele* : chevrotine. — *Fé dè réjrele di plonk, di stin* : granuler du plomb, de l'étain; grenailier.

Rék, s. Règle, instrument long, droit et plat, de bois, de métal ou d'autre matière, qui sert à tirer des lignes droites; tringle servant à différents

RÈK

usages dans la menuiserie. — *Inn rék di kévo, d'actr, d'ohai, d'ébain* : une règle de cuivre, d'acier, d'os, d'ébène. — *Inn rék bin drekt n'è nin dhèie a fé* : faire une règle bien droite n'est pas chose facile. — *Fé en cris so l'pla d'inn rék* : faire un onglet sur le plat d'une règle.

Rék, s. Règle, principe, maxime; loi, disposition, règlement, statut, discipline; observance (en matière de religion). — *Lè rék del justiss* : les règles de la justice. — *Lè rék dè jeu* : les règles du jeu. — *Soula è coult lè rék* : cela est irrégulier, contraire aux règles, anormal; c'est une irrégularité, une anomalie. — *Alé coult lè rék* : agir irrégulièrement, indûment. — *Il ess-t-an rék* : il est en due forme; il est régulier, canonique. — *Mett inn sahoi an rék* : mettre quelque chose en règle; régulariser, faire la régularisation, établir la régularité; agir régulièrement; canoniser quelque chose, authentifier, lui donner les formes authentiques, le caractère d'authenticité. — *Rék d'armetik* : règle d'arithmétique, opération arithmétique. — *Pôzém inn rék* : posez-moi une opération à faire, proposez-moi une question à résoudre.

Rék, s. Règles, menstrues, purgations menstruelles. — *Li souk dè rék* : le sang, le flux menstruel. — *Ell a sè rék* : elle a ses affaires. — *Rimétt po fé vni lè rék* : emménagogues.

Rékacé, v. (*Ji rékacé è ji rékacé*). Presser, serrer de nouveau avec force. — *On-z-a-rékacé cè fru la a mâlô* : on a encore pressé fortement et mal à propos ces fruits là.

Rékadré, v. (*Ji rékadré*). Encadrer une seconde fois. — *Voss portrai a on càlt k'è to viém, portré à doré po l'rékadré* : votre portrait a un cadre tout vermoulu, portez-le au doreur pour y remettre un cadre neuf.

Rékaloec, s. Rencaissage, action de rencaisser (parlant d'arbutus). — *Sangt à rékaice di vo fêl* : songez au rencaissage de vos figuiers.

Rékale, v. (*Ji rékale*). Rencaisser, remettre dans une caisse. — *Rékale dè jôn citron* : rencaisser de jeunes citronniers.

Rékale, v. (*Ji rékale*). Faire une recherche, remettre des pavés où il en manque; réparer une chaussée, une route, une toiture. — *No-z-avan pluzieur row a rékale* : nous avons à réparer les pavés de plusieurs rues.

RÈK

Rèkatech, s. Recherche, réparation aux tuiles, aux ardoises ou aux pavés. — *Fâret fé on rèkatech a ci teù la* : il faudra faire une recherche à cette toiture.

Rèkâvlé, v. (*Ji rèkâvel è ji rèkâvlaie*). Encaver de nouveau. — *Rèkâvlé dè tonai, dè botèie, dè châfèch* : remettre en cave des tonneaux, des bouteilles, du chauffage.

Rèkèuè, s. Recueil, assemblage, réunion de divers actes ou écrits, d'ouvrages en prose ou en vers, de pièces de musique, etc ; compilation. — *Rèkèuè di hestion, d'espériainss, d'adrina, di pashèie, di et spo* : recueils de questions, d'expériences, d'énigmes, de chansons légéroides, d'anciens proverbes. — *Fé on rèkèuè* : compiler, faire un recueil, une compilation.

Rèkta è Rikin, s. Requin, gros poisson de mer très-vorace, du genre des chiens de mer ; lamée. — *Lè rèkin on pluzieur rinjaie di din* : les requins ont plusieurs rangées de dents.

Rèkipé, v. (*Ji rèkip è ji rèkipaie*). Equiper de nouveau, remonter. — *Rèkipé on sôdâr, on carâir, on régimin* : équiper une seconde fois un soldat, un cavalier, un régiment.

Rèkistion, s. Réquisition, demande que fait l'autorité publique de mettre à sa disposition des personnes ou des choses. — *On-z-a fai n'rèkizicion di to lè jô dè pat* : on a fait une réquisition de tous les chevaux du pays.

Rèklairé, v. (*Ji rèklair*). Eclairer de nouveau. — *Tott lè lounmîr s'art distindou, min on rèklaira so-l'ed* : toutes les lumières s'étaient éteintes, mais on les ralluma incontinent.

Rèklamé, v. (*Ji rèklam*). Cramponner une seconde fois. — *Voss-t-ârmâ ki hoss, i fâ l'rèklamé* : votre armoire branle, il faut le cramponner de nouveau.

Rèklârci, v. (*Ji rèklârcih, no rèklârcihan*). Eclaircir, devenir clair. — *Li tin ki s'rèklârcih* : le temps s'éclaircit, il veut se rasséréner.

Rèklawé, v. (*Ji rèklaw*). Se pincer, s'engager une seconde fois l's doigts dans quelque chose. — *Mâgré h'on l'aveû prévenu, i s'a co rèklawé lè deù to sèran l'ouh* : bien qu'on l'eût prévenu, il s'est encore serré les doigts en fermant la porte.

Rèklipsé, v. (*Ji rèklipsaie*). Eclipser une seconde fois. — *Vola co l'solo rèklipsé par dè nèir* : voilà le soleil encore éclipé par de noirs nuages. —

RÈK

On koira après lu, min i s'rèklipsa po n'dèzinm fêie : on le chercha, mais il s'éclipsa une seconde fois.

Rèklôlè, s. Journalier pour boucher les trouées d'une haie. — *I fâret bin di jôurnâie di rèklôlè po rsé cè pôè hâie la* : il faudra bien des journées d'ouvriers pour réparer ces haies délabrées.

Rèklôr, s. (*Ji rèklô, no rèklôan ; ji rèklôret*). Enclore, enclaver, enceindre, entourer ; réparer les haies. — *Rèklôr on corti* : enceindre une prairie. — *Rèklôr on bocâ* : boucher une issue, une trouée.

Rèklucé, v. (*Ji rèklucèie*). Entraver de nouveau. — *Voss chiô è co tro hâgness, è l'fâ rèklucé* : votre cheval est encore trop fougueux, il faut l'entraver de nouveau.

Rèkôfré, v. (*Ji rèkôfraie*). Encoffrer de nouveau. — *J'acè pri dè-z-aidan fô di m kof, min jè l'z-a rattmin rèkôfré* : j'avais sorti de l'argent de mon coffre, mais je l'y ai vite ment resserré.

Rèkoidié, v. (*Ji rèkoidlaie*). Engourdir, roidir de nouveau. — *Ji m'acè rischâfé, min j'a co lè deù to rèkoidlé d'jreù* : je m'étais réchauffé, mais j'ai encore les doigts tout raides de froid.

Rèkôlrné, v. (*Ji rèkôlrnaie*). Rencorser, mettre un corsage neuf à une robe. — *Ell è spurgnant, el fai rèkôlrné sè rôb* : elle est ménagère, elle fait rencorser ses robes.

Rèkolé, v. (*Ji rèkolaie*). Encoller de nouveau. — *Gna nin del kol acé so ciss moleûr la, è l'fâ rèkolé* : il n'y a pas assez de colle sur cette moulure, il faut l'encoller mieux.

Rèkolectenn, s. Récollettes, religieuses de l'ordre de St-François.

Rèkolett, s. Récollets, religieux réformé de l'ordre de St-François, franciscain. — *Lè hapucin on dè bôb, lè rekolett enn n'on nin* : les capucins ont des barbes, les récollets n'en ont pas.

Rèkolett, s. Biscuit trempé et gonflé dans du lait.

Rèkonbré, v. (*Ji rèkonbré è ji rèkonbraie*). Encombrer de nouveau. — *N'alé nin rèkonbré l'edie avou lè chiniss ki vo-z-t rlapé* : n'allez pas, pour la seconde fois, obstruer le chemin par les balayures que vous y déposez encore.

Rèkôrégî, v. (*Ji rèkôrèch, no rèkôrèjan*). Reconforter, rassurer, encourager. — *Rèkôrégî lè sôdâr* : encourager les soldats. — *Il è si dsolé ki rin nè l'sâreù rèkôrégî* : il est si désolé que rien ne peut le reconforter.

RÈK

Rèkèrèl, v. (*Ji rèkòur, no rèkòran; ji rèkòurre*). Retourner vitelement. — *Rèkòré bin ratt, on v'ratin* : retournez en hâte, on vous attend.

Rèkòstègi, v. (*Ji rèkòstèjaie*). Causer de nouvelles dépenses. — *Vo-z-ale rèkòstègi vo parin* : vous allez occasionner de nouveaux frais à vos parents.

Rèkoulale, s. Enfoncement, partie d'une façade formant arrière-corps. — *Si botik è doin inn rèkoulale del row* : sa boutique est dans un enfoncement de la rue.

Rèkouliss, s. Coco, jus de réglisse. — *Boi d'rèkouliss* : bois ou racine de réglisse. — *Fé ou beâr dè rèkouliss* : faire ou boire du coco.

Rèkoulale è Rèkouliss, s. Dégagement, enfoncement, impasse, cul-de-sac, recoin. — *Ji m'aveu respounè doin on p'ti rèkouliss* : je m'étais caché dans un petit réduit.

Rèkòurss, s. Recours, action par laquelle on recherche de l'assistance, du secours. — *Avu rèkòurss à Bondiu è al binamaie Notru-Dum* : recourir à Dieu et à la très-sainte Vierge. — *Kwan vo toumré malalt, àv rèkòurss à doktèur* : quand vous tomberez malade, ayez recours au médecin.

Rèkòuvé, v. (*Ji rèkòuvélaie*). Encueillir de nouveau. — *Si v'z acé mèlou lè trok fwa del couf, rèkòuvé lè* : si vous avez extrait les raisins de la cuve, il faut derechef les encueillir.

Rèkòwè, v. (*Ji rèkòw è ji rèkòwaie*). Enmancher de nouveau. — *Rèkòwè on ramon* : mettre un nouveau manche à un balai.

Rèkòwè, v. (*Ji rèkòw è ji rèkòwaie*). Se recouvrir, se lacer une seconde fois. — *No deù chin ki son rèkòwè* : nos deux chiens qui se sont relacés.

Rèkràhi, v. (*Ji rèkràh*). Rengraisser, redevenir gras, faire redevenir gras. — *On-za rèkràhi li jè avou dè lalon* : on a reengraisé le cheval avec du son. — *Li tin s'rèkràh* : le temps se réchauffe.

Rèkresté, v. (*Ji rèkrestaie*). Renfaîter, raccommoder le faite d'un toit. — *Hèkresté l'teu d'inn heur, don stâ* : renfaîter le toit d'une grange, d'une étable.

Rèkresté (si), v. Relever la crête, relever la tête, le ton; reprendre courage. — *Kimin, mōrbu! diss-t-i, to s'rèkrestan* : comment, morbleu! dit-il, en relevant la tête, en faisant jabot.

Rèkrestech, s. Renfaîtage, action de renfaîter, ouvrage qui en est le résultat.

RÈT

— *Vola l'bon moumin po l'rèkresteg di voss teû* : voilà le moment favorable pour le renfaîtage de votre toit.

Rèkraté, v. (*Ji rèkrat è ji rèkrolaie*). Embourber de nouveau. — *Ti t'a costu rèkraté doin n'kimèlsie hâsplaie* : tu as encore été t'empêtrer dans un brouillamini.

Rèkteur, s. Recteur, chef d'une Université. — *Li dreû d'on rèkteur* : droit rectoral. — *Li rèkteur è louné po treû-za-ans* : le recteur est nommé pour trois ans, le rectorat est triennal.

Rèktifi, v. (*Ji rèktifiè, no rèktifan*). Rectifier. Voy. **Morègi**.

Rèkùdrom, s. Refuge, cachette; enfoncement. — *Si respounè doin on p'ti boign rèkùdrom* : se cacher dans un chétif taudis.

Rèkùré, v. (*Ji rèkùraie*). Encrasser de nouveau. — *Vo-z-avé co rèkùré l'golé d'voss frak* : vous avez encore encrassé le collet de votre reuingotte.

Rèkwiem, s. Requiem, prière pour les morts. — *Mess di rèkwiem* : messe de requiem, messe pour le repos des âmes des morts. — *Il a konpozé dè rèkwiem è muzik* : il a composé des requiem en musique.

Rèlaidi, v. (*Ji rèlah*). Rattacher, attacher de nouveau. — *Kèlaidi on chin, on jè, on cai* : rattacher un chien, un cheval, un veau.

Rèlaidi, v. (*Ji rèlaidih, no rèlaidihan*). Etre dégoûté de nouveau. — *J'aveu rmaguè dè-z-inglitin, min jè l'z-a rèlaidi* : j'avais recommencé à manger des saurets, mais j'en suis encore dégoûté.

Rèlârgi, v. Elargir. Voy. **Malârgi**.

Rèlatifmin, adv. Relativement, d'une manière relative; par rapport à; concernant. — *Ji v'vou parlé rèlatifmin a noss-t-intripriss* : je veux vous parler concernant notre entreprise.

Rèlèci, v. (*Ji rèless, no rèlèçan*). Enlacer de nouveau. — *Rèlèci cè coirdai la ki s'disè* : enlancez mieux ces cordons qui se détachent.

Rèlèkelon, s. Réélection, action d'élire de nouveau. — *No rprézintan son sûr di leû rèlèkcion* : nos représentants sont sûrs de leur réélection.

Rèlektisé, v. (*Ji rèlektizaie*). Electriser une seconde fois. — *Li bone novel mi rèlektiza* : la bonne nouvelle m'electrisa derechef.

Rèlér, v. (*Ji rèlé, no rèlèhan*). Trier de nouveau. — *Vola ko lè gèie tolé kma-hèie, i lè jâ rèlér* : voilà encore les noix

REM

tout entremêlées, il faut les trier une seconde fois.

Rélévé, v. (*Ji rēlêv, no rēlêvan; ji rēlêvret*). Relever, élever plus haut. — *Rélévê on meur, on balmin* : relever un mur, un bâtiment. — *Si èrilech è l'rēlêva* : son héritage le releva, le remit à flot.

Rēllikwā, s. Graillon. Voy. *Kru*.

Rēlêv, v. (*Ji rēlêvê, no rēlêvian*). Enlever une seconde fois. — *Si èvrech è māvō, ji vou k'i rēlêvê cê pîr la* : son ouvrage est mauvais, je veux qu'il enlève mieux ces pierres.

Rēlêvîmê, v. (*Ji rēlovînaie*). Rabrouer, rudoyer, regouler, apostropher de nouveau. — *Ci brâtêl om la m'a rēlovîné trêv kwalt sêie è rôt* : ce brutal m'a rabroué trois ou quatre fois de suite.

Rēlumîné, v. (*Ji rēlumînaie*). Enluminer une seconde fois. — *Rēlumîné dè graveûr, dè dēcin* : enluminer derechef des gravures, des dessins.

Rēlêv, v. (*Ji rēlêv, no rēlêvan; ji rēlêvret*). Reélire, éire de nouveau. — *No rēprêstant on bin sognê lè-z-afair dè par, i lè fâ rēlêv* : nos représentants ont bien soigné les affaires du pays, il faut les réélire. — *On lè pou rēlêv tan k'on vou* : ils sont indéfiniment rééligibles. Voy.

Rēlêvme.

Rēmāgazinê, v. (*Ji rēmāgazināie*). Remmagasiner de nouveau, rentrer, remettre au magasin. — *Vo marchāndêie ni pātron nin, i lè fâ rēmāgazinê* : vos marchandises ne partiront pas, il faut les rentrer au magasin.

Rēmāt, v. (*Ji rēmāte*). Emailler de nouveau. — *Rēmāt n'bak dî marîech* : rémailler un anneau nuptial.

Rēmākrālê, v. (*Ji rēmākrālêie*). Ensorceler de nouveau. — *L'êsan estêl rûvêri, è si loign dî mêt pinss k'on l'a rēmākrālê* : l'enfant était guéri, et sa superstitieuse mère pense qu'on l'a ensorcelé une seconde fois.

Rēmānchê, v. (*Ji rēmānch, no rēmānchan*). Enmancher de nouveau. — *Mî sêrmîn a bîz fou dè manch, rîmānchê mēl, sîf'p'ai* : ma serpe a sauté hors du manche, emmanchez-la moi de nouveau, si l vous plaît.

Rēmervîv, v. Enmerveiller encore. — *A chak testê kî fêv divin l'art, i s'rēmervîv* : à chaque halte qu'il faisait dans Paris, il était de nouveau en admiration.

Rēmērsdāl, s. Remersdael, commune du canton d'Aubel, à 35 1/2 kil. de Liège.

REM

Rēmêcêlê, v. (*Ji rēmêcêlêie*). Réhabiliter, relever, rétablir dans ses affaires, remettre à flot. — *A foiss d'œvrê è dè spārgnê, cê bravê gin la s'on rēmêcêlê kom i fâ* : à force de travail et d'économie, ces braves gens se sont remis complètement au niveau de leurs affaires.

Rēmîcîon, s. Rémission, pardon, grâce. — *On l'frê pût sin rēmîcîon* : on le fera payer sans rémission.

Rēmîdrêratîon, adv. Surcroît de contrariété, comble de malheur. — *Mî sêum a morou, è po rēmîdrêratîon, mî hêur a stu broûlaie* : ma femme est morte, et pour comble de malheur, ma grange a été incendiée.

Rēmîgrê, v. (*Ji rēmîgrāie*). Emigrer de nouveau. — *Li baron è l'baroness estî rîmonu, s'a-il falou kî rēmîgrāit* : le baron et la baronne étaient rentrés au pays, et il a fallu qu'ils émigrassent une seconde fois.

Rēmîkêd, s. Rémicourt, commune du canton de Waremmes, à 11 kil. de cette dernière ville. Pop. 400 hab. Sup. 445 1/2 hect.

Rēmîlê, v. (*Ji rēmîlêie*). Brouir. Voy.

Rēmîlê.

Rēmîlêch, s. Brouissure. Voy.

Rēmîlêch.

Rēmîné, v. (*Ji rēmônê, no rēmînan; ji rēmônêr*). Remener, mener, conduire une personne, un animal au lieu où il était auparavant; remmener, emmener ce qu'on avait emmené. — *Rēmîné cîstî-êsan la è s'mohone* : remenez cet enfant chez lui. — *Rēmîné lè bîess è stâ* : remenez les bestiaux dans l'étable. — *Vo m'avê aminê, vo m'rēmônêr* : vous m'avez amené, vous me reconduirez.

Rēmîrê, s. Réméré, rachat, recouvrement d'un immeuble vendu et dont on rend le prix à l'acheteur. — *Viānt ine mohonn avou d'rêd d'rēmîrê* : vendre une maison sous la réserve du droit de réméré.

Rēmôlîmê, v. (*Ji rēmôlîmêie*). Enrhumer de nouveau. — *Â dmanî intî dèu vin, vo o'z-âlê rēmôlîmê* : si vous restez dans le courant d'air, vous allez de nouveau vous enrhummer.

Rēmômê, v. (*Ji rēmômêie*). Irriter de nouveau. — *Avou vo sribollê, vo l'frê kî rêmômê* : avec vos sarcasmes, vous allez encore exciter sa colère.

Rēmômêrîs, s. Rédemptoriste. Voy.

Rēmômêrîs.

Rēmûrālîê, v. (*Ji rēmûrālîêie*). Clôre de murs neufs. — *Il è tîn dè rēmûrālîê avûz jârdîn, kâ lè èt meur toumê-t-enû*

RÊP

bles : il est temps de faire de nouveaux murs à notre jardin, car les vieux tombent en ruine.

Rênairi, v. (*Ji rênairdie*). Aérer, donner de l'air; assainir, éventer, mettre à l'évent; désinfecter. — *Rênairi voss chanb, ha il i flair li rêcéré* : aérer votre chambre, car il y sent le renfermé, le remugle.

Rênairi, v. (*Ji rênairdie*). Lancer, enlever de nouveau. — *J'avêu rashôl m'dragon, min jê l'va rênairi* : j'avais retiré mon cerf-volant, mais je vais le lancer une seconde fois. — *Si vo l'oumé hacha, el si va korênairi com ine foulêdie* : si vous l'appellez caillotte, elle va encore s'emporter comme une extravagante.

Rênairiech, s. Action d'aérer; assainissement, désinfection. — *Li rênairieg d'on kêrtê, d'inn prîhon* : l'assainissement d'un quartier, d'une prison.

Rênalwi, v. (*Ji rênaiwêdie*). Inonder de nouveau. — *Dispôie li distoûrneg del Môss, noss viêg n'a pu stu rênaiwt* : depuis la dérivation de la Meuse, notre village n'a plus été submergé.

Rênamôuré (si), v. (*Ji m'rênamou-raie*). S'amouracher une seconde fois. Voy. **Ramôrêgi** (si).

Rênan, s. Taquin, espiègle, errant. — *On pti dial rênan* : petit garçon remuant, taquin.

Rêné, v. (*Ji renn, no rênan*). Errer. — *Li sâfti ki renn* : le juif errant.

Rênêuri, v. (*Ji rênêurih, no rênêurihan*). Obscurcir de nouveau. — *Li tin ki s'rênêurih* : le temps s'obscurcit encore.

Rênê, s. Homme de néant, vaurien, va-nu-pieds, argoulet. — *Tapêl a l'ouh, c'ess-t-on rênê* : chassez-le, c'est un vaurien.

Rênêlê, v. (*Ji rênêlêie*). Administrer une seconde fois les saintes huiles. — *I lî a ralê pu mâ del nuit, li kuré l'a onou rênêlê* : sa maladie a empiré de la nuit, le curé est venu de nouveau lui administrer les saintes huiles.

Rênondê, v. (*Ji rênondaie*). Prendre un nouvel élan. — *I s'a rênondê, s'a-ti korou à gran galo* : il a pris une seconde fois son escousse, et il a couru au grand galop.

Rênêlê, v. (*Ji rênêlê*). Redevenir nuageux, s'obscurcir de nouveau. — *Li tin ki s'rênêlê, no-z-âran del plaif* : le temps se couvre derechef, nous aurons de la pluie.

Rêp, s. Ripe, outil de maçon, de sculpteur, de tailleur de pierre, pour

RÊP

gratter, pour fouiller. — *Prindê voss rep po grêlê l'cimin êôte* : prenez votre ripe pour gratter le ciment.

Rêpacé, v. (*Ji rêpass, no rêpacan*). Empêtrer une seconde fois. — *Mi jôa s'a ho rêpacé, è il è toumé* : mon cheval s'est empêtré de nouveau, et il est tombé.

Rêparé, v. (*Ji rêpas è ji rêpassaie*). S'empêtrer de nouveau. — *Lê-z-ovrê s'on stu rêpasé el koughenn* : les ouvriers ont été une seconde fois dans la cuisine.

Rêpakê, v. (*Ji rêpaktaiej*). Empaqueter une seconde fois. — *Pocoi avêo dipakê cê marchandêie la? Ripakê-lê, astêur* : pourquoy avez-vous dépaqueté ces marchandises? Empaquetez-les de nouveau, maintenant.

Rêpanaché, v. (*Ji rêpanachais*). Empanacher une seconde fois. — *Ji frê rêpanaché m'chapai, il a ploû a-lavass diçu* : je ferai empanacher mon chapeau à neuf, il a plu à verse dessus.

Rêparâcion, s. Réparation, ouvrage fait ou à faire pour réparer; restauration, réfection, raccommodage; excuse, satisfaction, dédommagement. — *Noss mohon a mêzâh di rêparâcion* : notre maison a besoin de réparation. — *Rintt rêparâcion d'oneur* : réhabiliter, accorder la réhabilitation.

Rêparâf è rikparâf, adj. Réparable, qu'on peut réparer. — *Li damach k'on v'z-a fai è rêparâf* : le dommage qu'on vous a causé est réparable. — *Li piêt di l'oneur, li piêt dè tin n'êwair rêparâf* : la perte de l'honneur, la perte du temps n'est guère réparable.

Rêparé è rikparé, v. (*Ji répar è ji rikpar*). Réparer, refaire, rétablir, raccommoder, restaurer; dédommager. — *Li governemîn va fé réparé noss-t-êgliss* : le gouvernement va faire réparer notre église. — *Rêparé sê toir* : réparer, expier ses torts.

Rêparêu, s. Réparateur, celui qui répare; restaurateur. — *Westi l'rêparêu dè mâ k'on m'a fai? Oû est le réparateur du mal qu'on m'a fait?*

Rêparticêur è Rêpartitêur, s. Répartiteur, celui qui fait une répartition. — *Lê kômîcêir rêpartitêur dè tak* : les commissaires répartiteurs des contributions.

Rêpâstê, v. (*Ji rêpâstaie*). Empâter de nouveau. — *Ji m'rêpâsta lê min to prustihan!* je me rempâtai derechef les mains en pétrissant.

Rêpasturê, v. (*Ji rêpasteur*). Enchevêtrer de nouveau. — *Rêpasturê on jôa*

RÈP

k'è d'tèlé : enchevêtrer de nouveau un cheval qui a brisé ses entraves.

Rèpè, v. (*Ji rep, no rèpan; ji rèpres*). Riper, ratisser avec la ripe. — *On li a d'né po s'joûrnaie on vî meûr a rèpè* : on lui a donné pour sa journée un vieux mur à riper.

Rèpehné, v. (*Ji rèpehnaie*). Rempoissonner, repeupler de poissons un vivier, un étang. — *Lè cinsi d'è rèpehné lèk out al fin d'lèk stu* : les fermiers doivent rempoissonner leurs étangs à l'expiration de leur bail.

Rèpehnecch, s. Rempoissonnement, action de rempoissonner, résultat de cette action. — *J'a fai l'rèpehneg divan dè huité m'cins* : J'ai effectué le rempoissonnement avant de quitter ma ferme.

Rèpèrî, v. (*Ji rèpèr è ji rèpèrie*). Empirer. Voy. **Èpèrî**.

Rèpertwèr, s. Répertoire, inventaire ; table, recueil de matières rangées en ordre. — *Li justiss a fai l'rèpertwèr di to sou hi gnacè el mohonn* : la justice a ordonné le répertoire de tout ce qui se trouvait dans la maison. — *Li rèpertwèr d'al komèdèie* : le répertoire du théâtre.

Rèpertwèrlizé, v. (*Ji rèpertwèrlizaie*). Inventorier, dresser l'inventaire, faire le répertoire. — *On rèpertwèrliza to sè meûb, to sè papi, to sou k'il avèl* : on inventoria tous ses meubles, tous ses papiers, tout ce qu'il possédait (1).

Rèpesté, v. (*Ji rèpestaie*). Empester de nouveau. Voy. **Rèpustiké**.

Rèpète, v. (*Ji rèpèt, no rèpètan*). Répéter, redire ce qu'on a dit ou appris ; réitérer, renouveler, revenir à la charge. — *Rèpète s'rol, si lèçon* : répéter son rôle, sa leçon. — *On n'li sàrch trop rèpète vos rikmandàcion* : on ne saurait trop lui répéter votre recommandation. — *So n'dimaie eûr, i v'rèpètrèt dî seie li minm chôss* : en une demi-heure, il vous répétera dix fois la même chose.

Rèpètech è Répéticion, s. Répétition, retour de la même idée, du même mot ; monotonie ; réitération, réduction ; récapitulation ; battologie ; datisme, répétition de synonymes. — *On-zè bin vîtt nâhi d'ot tan dè répéticion* : on s'ennuie bientôt de si fréquentes répétitions, de cette fréquence de redites. — *Monit a répéticion* : montre à répétition, à sonnerie.

(1) *Rèpertoriser* n'est pas français.

RÊP

Rêpètech, c'ass ou ress, s. Rediseur, celui qui répète plusieurs fois les mêmes choses. — *C'ess-t-on rêpètech di to bôign mècech k'il ô dir* : c'est un rediseur de toutes les balivernes qu'il entend dire.

Rêpètech, s. Répétiteur, celui qui fait profession de répéter des élèves ; maître particulier, précepteur. — *Mi fi a mèzêk d'on rêpètech po l'grêh è l'-latin* : mon fils a besoin d'un répétiteur pour le grec et le latin.

Rêpéticion, s. Répétition, exercice des écoliers qu'on répète, à qui on fait répéter les leçons ; leçon particulière, leçon privée. — *Sè rêpéticion, c'ess-t-a treû fran* : ses répétitions sont à trois francs. — *Li rêpéticion d'on koncèr, d'inn piess di tîdîte* : la répétition d'un concert, d'une pièce de théâtre.

Rêploné, v. (*Ji rêplonaie*). Espionner de nouveau. — *Mètan no so no gâr, no-z-alan ess rêploné par cè rènt la* : mettons-nous sur nos gardes, nous allons encore être espionnés par ces hommes de néant.

Rêplik, s. Réplique, réponse sur ce qui a été répondu ; répartie, riposte. — *Inn argumin sin rêplik* : un argument sans réplique. — *Voss-t-avokè è foir so l'rèplik* : votre avocat est fort sur la réplique (1).

Rêpliké, v. (*Ji rêplik*). Répliquer, répondre sur ce qui a été répondu par celui à qui l'on parle ; répartir, riposter. — *Vo rêpliké tro hardèiemîn* : vous répliquez trop arrogantement. — *Mi mam ni souf nin k'on li rêplik* : maman ne souffre pas qu'on lui réplique.

Rêplôl, v. (*Ji rêplôte*). Remployer, employer de nouveau ; faire un remploi. — *On-z-a rêplôt lè-z-ovrî à-z-ovrêche del Moûss* : on a remployé les ouvriers aux travaux de la Meuse. — *Lè-z-aidan k'on-z-a r'su, on lè-z-a rêplôt à bâti* : l'argent qu'on a reçu, on en a fait remploi dans les bâtisses.

Rêpletech, s. Remploi, remplacement, nouvel emploi. — *Porveûr à rêpletech d'on rèboursèmin* : pourvoir au remploi d'un remboursement.

Rêplonki, v. (*Ji rêplonkèie*). Remettre du plomb. Voy. **Riplonki**.

Rêploumaie, v. (*Ji rêploumaie*). Remplumer, regarnir de plumes ; rétablir ses affaires, sa santé. — *Vocial li tin k'èl-z-ohai s'rêploumet* : voici l'époque où les oiseaux se remplument. — *Il avèl baikò pierdon, min pu târ, i s'a rêploumé* :

(1) La *r'plique*, la *r'partie* sont des fautes.

RÈP

il avait beaucoup perdu, mais plus tard, il s'est remplumé. Voy. *mèmeaté*.

Rèpoché, v. (*Ji rèpoché*). Rempocher, remettre dans sa poche. — *Li kott mi vola vintt sè joll tro chër, ji rèpocha mè-z-aidan* : le maraîcher voulut me vendre ses choux trop chers, je rempochai mon argent.

Rèpoiré, v. (*Ji rèpoiré, no rèpoiré*; *ji rèpoiré*). Reporter, porter la chose où elle était auparavant. — *Rèpoiré vo marchandie, ji n'lè vou nin* : reportez vos marchandises, je n'en veux pas.

Rèpoiré, v. Rapporter, dénoncer, révéler, redire. — *J'aveu l'nou té propé, on m'a stu rèpoiré* : j'avais tenu tel propos, on a été me dénoncer.

Rèpoiré, v. Emporter, remporter, gagner, obtenir un avantage. — *Rèpoiré to lè prumt pri d'vin sè skol* : remporter tous les premiers prix dans ses classes. — *Rèpoiré l'viktör* : remporter la victoire.

Rèpoisoné, v. (*Ji rèpoisonaie*). Em-poisonner de nouveau. — *On l'èpoisona, on l'riwèriha, on l'èpoisona* : on l'empoisonna, on le guérit, on l'empoisonna une seconde fois.

Rèpoté, v. (*Ji rèpotaie*). Rempoter, remettre une plante dans un pot, changer une plante de pot. — *J'a rèpoté dè jalo-freunn è dè matrönn* : j'ai rempoté des oeillets et des juliennes.

Rèpotech è Rèpottmin, s. Rempotage, action de rempoter. — *Av fai li rèpote di vo jamenn?* Avez-vous fait le rempotage de vos balsamines?

Rèpouilé, v. (*Ji rèpouilaie*). Couvrir une seconde fois de poussière. — *Voss hovech va no rèpouilé* : votre balayage va nous couvrir une seconde fois de poussière.

Rèprimindé, v. (*Ji rèprimintt, no rèprimindan*). Réprimander, reprocher à quelqu'un sa faute; admonester. — *Si maiss è l'rèpriminda vettmin* : son maître le réprimanda sévèrement.

Rèprimintt, s. Réprimande, représentation, correction faite avec autorité; admonition, blâme. — *On li a fai n'rèprimintt on po stregu* : on lui a fait une réprimande un peu verte.

Rèprisoné, v. (*Ji rèprisonaie*). Em-prisonner de nouveau. — *To vnan foè del prihon, li potinss ala drôbé on jod, on l'rèprisona l'leddmin* : en sortant de prison, le maraud alla voler un cheval, on l'écroura une seconde fois le lendemain.

Rèproné, v. (*Ji rèproné, no rèpron-*

RÈP

tan). Remprunter, emprunter de nouveau. — *El pless di m'rintt mè-z-aidan, i m'a ho rèproné* : au lieu de me rendre mon argent, il m'a encore emprunté.

Reps, s. Reps, étoffe de soie très-forte qui se fabrique principalement à Lyon. — *Inn önn è d'maie di reps* : une aune et demie de reps.

Rèpublik, s. République, gouvernement de plusieurs ; il est opposé à monarchie. — *Li Franss a stu deü fèie rèpublik* : la France a été deux fois république. — *Li rèpublik di Sin-Marin* : la république de Saint-Marin.

Rèpublikaniss, s. Republicanisme, affectation d'opinions républicaines. — *N'a-t-i nin n'pitite koleür di rèpublika-niss?* N'a-t-il pas une légère teinte de républicanisme?

Rèpublikin, s. Republicain, qui appartient à la république, qui affectionne, qui favorise le gouvernement républicain. — *Inn açoti rèpublikin* : un fougueux républicain. — *Il a dè-z-opi-gnon rèpublikainn* : il a des opinions républicaines. — *Li frumih è rèpubli-kainn* : la fourmi est républicaine.

Rèpuskiné, v. (*Ji rèpuskinaie*). Infecter de nouveau. — *Avou sè flairèur, i va co no rèpuskiné* : avec ses détestables odeurs, il va encore nous infecter.

Rèpugnan, antt, adj. Répugnant, contraire, opposé, rebutant; dégoûtant. — *On goss rèpugnan* : un goût répugnant. — *Sop rèpugnantt* : soupe répugnante.

Rèpugnanss, s. Répugnance, opposition, sorte d'aversion pour quelqu'un, pour quelque chose, à faire quelque chose; déplaisance. — *Avu del rèpugnanss po l'marièch* : avoir de la répugnance pour le mariage. — *Ji n'pou vink mi rèpugnanss po l'toubak* : je ne puis vaincre ma répugnance pour le tabac.

Rèpugné è Rèpugnè, v. (*Ji rèpugn, no rèpugnan*). Répugner, être plus ou moins opposé; inspirer de l'aversion, rebuter. — *Si lingach mi rèpugn* : son langage me répugne. — *Spèkulé so l'misèr dè-z-öit, soula rèpugn* : spéculer sur la misère d'autrui, cela répugne.

Rèputacion, s. Réputation, renom, renommée; estime acquise. — *Com maiss-t-öort, i s'a-t-akoirou inn fameüss bone rèputacion* : comme maître-ouvrier, il s'est acquis une excellente réputation. — *Avu n'mäl rèputacion* : être mal fâmé, mal réputé, être en mauvais pré-dica-ment, être taré dans l'opinion publique. — *Piett on pò di s'rèputacion* : déchoir de sa réputation, être un peu barbouillé.

RES

— *Vo fé dè toir a z'rèputacion* : vous tarez sa réputation, vous portez atteinte à sa réputation.

Rèpwizé, v. (*Ji rèpwiss, no repwizan*). Epuiser une seconde fois. — *Li paceg dè-z-armaie a co rèpwizé* : le passage des armées a encore épuisé les ressources de la commune.

Resblawé, v. (*Ji resblawih, no resblawihan*). Eblouir derechef. — *Si lèt resblawé par dè plakrèie* : se laisser de nouveau éblouir par des flatteries.

Resbou, s. Surgeon, rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre; nouvelle pousse. — *Kôpè lè resbou* : couper les surgesons.

Reschâfé, v. (*Ji reschâf*). Echauffer de nouveau. — *Ni v'z-âlè nin co reschâfé* : l'onk a coré com on so : n'allez pas encore vous échauffer le sang à courir comme un étourdi.

Reschanté, v. (*Ji reschantt, no reschantan*). Enchanter de nouveau. — *Vo n'vôlè pu hanté, min lè bai-z-odie da Tatine vi-z-on reschanté* : vous ne vouliez plus faire la cour, mais les beaux yeux de Catherine vous ont séduit de nouveau.

Rescroké, v. (*Ji rescrokaie*). Escroquer une seconde fois. — *Aprè l'avu trompé n'fèie, ci jubè la li a co rescroké dè-z-aïdan* : après l'avoir trompé une fois, ce pendard lui a encore escroqué de l'argent.

Reskarmoté, v. (*Ji reskarmotaie*). Escamoter de nouveau. — *I m'rin l'pess ki m'aveû-t-eskarmoté, è so l'cô i mè l'eskarmotaie* : il me rend la pièce qu'il m'avait escamotée, et sur-le-champ il me l'escamote une seconde fois.

Reskarmouché, v. (*Ji reskarmouchaie*). Escarmoucher de nouveau. — *On s'a reskarmouché sakwantè fèie* : on s'est escarmouché à plusieurs reprises.

Reskivé, v. (*Ji reskivaie*). Esquiver une seconde fois. — *Vo-z-âvè bai loukè a ci m'buston la, i s'reskivè m'grè vo* : vous aurez beau observer ce drôle, il s'esquivra encore malgré vous.

Reskolé, v. (*Ji reskolaie*). Endotriner, influencer de nouveau. — *K'on louk a ciss-t-om la, il a-t-escolé lè témon è s'pou-ti co lè rescolé* : qu'on surveille cet homme, il a circonvenu les témoins, et il peut encore les influencer.

Reskolmin, s. Reculement, action de reculer. — *Avou l'reskolmin di cè mohonn la, li row sèrèt pu haitèie* : le reculement de ces maisons assainira la rue.

Reskomugnè, v. (*Ji reskomugnèie*).

RES

Excommunier, une seconde fois. — *On reskomugnèie rârmin* : on excommunie rarement deux fois.

Reskonté, v. (*Ji reskontt, no reskontan*). Escompter de nouveau. — *Vola on bilel k'a stu eskonté è reskonté pu d'inn fèie* : voilà un billet qui a été escompté à plusieurs reprises.

Reskontré, v. (*Ji reskontt è ji reskonteur, no reskontran*). Rencontrer, trouver sans chercher ou en cherchant. — *Reskontré n'sakt so sè vôte* : rencontrer quelqu'un chemin faisant. — *Lè deû rënt s'on reskontré è s'on balou com deû chin* : les deux vauriens se sont rencontrés et se sont battus comme deux chiens. — *Ji so mât reskontré* : je suis mal échu.

Reskonté, s. Rencontre, hasard qui réunit deux personnes ou deux choses; occurrence, accident, aventure. — *Alé al reskontt d'inn sakt* : aller à la rencontre de quelqu'un. — *Fé n'mât reskontt* : faire une mauvaise rencontre. — *Marchandèie di reskontt* : marchandise de rencontre, qu'on trouve à acheter par hasard et à bon marché.

Reskörté, v. (*Ji reskörtàie*). Escorter de nouveau. — *Aprè l'avu eskörté juskè tribunâl, on l'a reskörté juskè l'prikon* : après l'avoir escorté jusqu'au tribunal, on l'a de nouveau escorté jusqu'en prison.

Reskoulâh è Rêkoulâh, s. Reculade. Voy. **Reskoulât**.

Reskoulanss (è), adv. A reculons, en reculant, à rebours, en arrière, en rétrogradant. — *Roté è reskoulanss com lè grèvess* : marcher à reculons comme les écrevisses. — *Lè coidlti orrè-t-è reskoulanss* : les cordiers travaillent à reculons. — *Noss procè va-t-è reskoulanss* : notre procès marche à reculons.

Reskoulât è Rêkoulât, s. Reculade, action des voitures qui reculent; reculée. — *Gnèuri n'fameüss reskoulât, inn honteüss reskoulât* : il y eut une tumultueuse, une honteuse reculade.

Reskoulé è Rêkoulé, v. (*Ji reskol è ji rêkol, no reskoulàn è no rêkoulàn*). Reculer, placer, porter plus loin; pousser en arrière; éloigner, rétrograder, faire un mouvement rétrograde; rebrousser. — *Reskoulé on mèur, inn hâte* : reculer un mur, une haie. — *Reskoulé on pâtemin* : ajourner, différer, remettre un paiement; dilayer. — *Reskoulé èrè dè feu* : reculer loin du feu, s'éloigner du feu. — *On fizik ki reskol* : un fusil qui repousse. — *Voss-t-afair reskol el pless d'avançè* : votre affaire recule au lieu d'avancer.

RES

— *Reskoulé po mi sâtlé* : reculer pour mieux sauter.

Reskoulech, s. Recul, mouvement d'un canon, d'un ressort en arrière; repoussement. — *Li reskouleg di s'fizik l'a tapé lê kwatt fotein d'air* : le recul de son fusil l'a jeté les quatre fers en l'air.

Reskuzé, v. (*Ji reskuss, no reskuzan*). Excuser une seconde fois. — *L'ovri a tan choilé hi s'maiss t'a co reskuzé* : l'ouvrier a tant pleurniché que son maître l'a excusé de nouveau.

Respadroné, v. (*Ji respadronaie*). Espadonner de nouveau. — *Mi bress è rwèri, ji kminss a respadroné* : mon bras est guéri, je recommence à espadonner.

Respaichi è Rêpaichi, v. (*Ji respaich è ji rêpaich*). Empêcher de nouveau. — *On li a respaicht l'pacech* : on lui a encore empêché le passage.

Respairtisé, v. (*Ji respairtizaie*). Expertiser une seconde fois. — *Li gouvernemin a fai respairtisé lê mohonn, lê heur, lê kotthai, to* : le gouvernement a derechef fait expertiser les maisons, les granges, les jardins, tout.

Respanchi, v. (*Ji respanch*). Epancher de nouveau. — *El vina co respanchi s'hoir adlé mi* : elle vint derechef épancher son cœur auprès de moi.

Respâtrîl, v. (*Ji respâtrêie*). Expatrier une seconde fois. — *Sê mâlè-z'affair l'on forci a s'respâtrîl n'dêuzinn fêie* : ses mauvaises affaires l'ont forcé à s'expatrier de nouveau.

Respawté, v. (*Ji respawtaie*). Effrayer de nouveau. — *Dè nouvi drapia on respawté lê mohon* : de nouveaux épouvantails ont encore chassé les moineaux.

Respédi, v. (*Ji respédiêie*). Expédier une seconde fois. — *On z'a respédi so l'kô l'mécègt* : on a une seconde fois expédié le messager sur-le-champ.

Respektâf, adj. Respectable, qui mérite du respect, qu'on doit respecter; honorable, digne d'être honoré; recommandable. — *Vo poirté on no k'ê respektâf* : vous portez un nom respectable. — *Noss dam è respektâf par si bon hoir* : notre bourgeoisie est respectable par son bon cœur.

Respekté, v. (*Ji respektâie*). Respecter, avoir des égards marqués; honorer, révéler, rendre hommage, être respectueux. — *Respekté l'viêss* : respecter la vieillesse. — *Respekté sè parin* : respecter ses parents. — *Si v'volé k'on o'respèktâie, kiminct par vi respekté vo minçs* : si vous voulez qu'on vous res-

RES

pecte, commencez par vous respecter vous-même.

Respektifmin, adv. Respectivement, d'une manière respective. — *On l'z-a rmêlou respektifmin è leu pless* : on les a remis respectivement à leur place.

Respéré, v. (*Ji resper, no respèran*). Espérer de nouveau. — *Mâgré k'il a stu rfûzé, i resper co* : quoiqu'il ait été refusé, il est animé d'un nouvel espoir.

Respèrimenuté, v. (*Ji respèrimenutaie*). Expérimenter une seconde fois. — *Li dokteur respèrimenuta n'dêuzinn fêie, è i rêiûciha* : le docteur fit une seconde expérience, qui réussit.

Respet, s. Respect, considération, déférence, honneur, soumission, vénération, révérence. — *Avu dè respet po s'maiss* : être respectueux envers ses maîtres. — *Pârlé avou respet* : parler respectueusement, révéremment, révérencieusement. — *Mâké d'respet, pielt li respet* : manquer de respect, perdre le respect. — *On l'a pardonné à respet di s'jônness* : on lui a pardonné, eu égard à sa jeunesse. — *Su respet* : sauf respect. — *Tini n'sakoi an respet* : tenir quelque chose en état, le soutenir, l'affermir. — *Si prézinss kimant li respet* : sa présence commande, inspire, imprime, impose le respect.

Respirâcion è Respirech, s. Respiration, action de respirer; haleine, souffle. — *Avu l'respirâcion lîb, âhêie, jainnaie* : avoir la respiration libre, facile, gênée. — *Li frudeur jainn sovîn l'respirâcion* : le grand froid gêne souvent la respiration, les organes respiratoires.

Respirâf, adj. Respirable, qu'on peut respirer. — *Inn mât air hi n'ê nin kâst respirâf* : un mauvais air qui n'est presque pas respirable.

Respiré, v. (*Ji respir, no respèran*). Respirer, attirer l'air dans sa poitrine et le repousser dehors; prendre, reprendre haleine, faire une pause; désirer. — *Respiré n'bone air* : respirer un bon air. — *Il a l'hoûtress-d'alenn, i respir mâlâhêiemîn* : il est asthmatique, il respire difficilement, il est atteint de dyspnée. — *Respiran n'gott* : respirons un moment, prenons un instant de repos. — *I n'respîr pu* : il ne respire plus; il est mort. — *Pa, co n'respîré k'lê batrêie* : ah! vous ne respirez que les collisions.

Respleu è Resplu, s. Refrain, mots qui se repètent à chaque couplet. — *On joîcè respleu* : un gai flonflon, un joyeux.

RES

refrain. — *C'è tōdi l'mainm respelè* : c'est toujours la même turelure, la même ritournelle.

Respliké, v. (*Ji respliké*). Expliquer de nouveau. — *No no fran respliké treù kwatèrtik dè cōlt* : nous nous ferons expliquer une seconde fois trois ou quatre articles du Code.

Respondan, s. Répondant, celui qui répond, qui cautionne, qui est responsable ; garant, pleige ; certificateur. — *Ki kwitèr dè bon respondan*, on li prustèr dè-z-aidan : qu'il cherche de bons repondants, on lui prêtera de l'argent.

Respondèu, **ress**, s. Impertinent, qui répond avec arrogance. — *Si mam n'ainm nin lè respondèu ni lè respondress* : sa maman n'aime pas ceux ou celles qui répondent avec impertinence.

Responsasf, adj. Responsable, qui est garant de quelque chose, qui a la responsabilité. — *Lè maiss son responsasf dè biestrè di lèu-z-ovèr è d'leù vârlèt* : les maîtres sont responsables des âneries de leurs ouvriers et de leurs domestiques.

Respons, s. Réponse, ce que nous disons à celui qui nous adresse une question ; réplique, répartie, riposte, réfutation, lettre responsive. — *Inn loign respons* : une sottise, une ridicule réponse. — *Tél dimantèl, tél respons* : telle demande, telle réponse (1).

Respons, s. Raiponce, plante bisannuelle dont on mange la racine en salade, campanule-raiponce. — *On magn rârmin dè respons a Lich* : on mange rarement des raiponces à Liège.

Respondèu, v. (*Ji respon*, *no respondan* ; *ji respondèr*). Répondre (1), faire une réponse, répartir sur ce qui a été dit ou demandé ; répliquer, riposter, refuter. — *Respondé a sou k'on v'dit* : répondez à ce qu'on vous dit, à ce qu'on vous demande. — *On v'houlè, ki n'respondèf* ? On vous appelle, que ne répondez-vous ? — *Respondèu afrontaiemin* : répondre effrontément, se rebéquer. — *Respondèu li mess* : répondre la messe. — *Si respondèu l'on l'ôti* : s'entre-répondre.

Respondèu, v. Répondre, être caution, garant, responsable ; garantir, cautionner, assumer la responsabilité. — *On té a respondou por mi* : un tel a répondu pour moi. — *Mi respondèu di cissè-om la* ? Avez, je v'z-è respon : me répondez-vous de cet homme ? Oui, je

(1) Ne prononcez jamais la *r*-ponse. Ne dites pas non plus : je vais vous *r*-pondre ; ce qui offre une équivoque ridicule.

RES

vous en répondez. — *Ki respon pâte* : qui répond paie.

Respòrté, v. (*Ji respòrtaié*). Exporter de nouveau. — *On va respòrté certainnè marchandèie k'on n'lèf pu n-n'alé fōt dè pat* : on va exporter de nouveau certaines marchandises qu'on ne laissait plus exporter.

Respouné, v. (*Ji respoun*, *no respounan* ; *ji respounnèr*). Cacher, mettre en un lieu qu'on ne peut voir ni découvrir ; masquer, voiler. — *Respouné dè-z-aidan, di l'argintrèie* : cacher de l'argent, de l'argenterie. — *Si respouné d'vin n'hoim, divin on grint* : se cacher dans un coin, dans un grenier ; se blotir, se tapir, se clapir, se musser, se mucher. — *Li respouné dîmegn* : le dimanche de la Passion.

Respounett, s. Cache-cache, cligne-musette, jeu d'enfants qui se cachent et se font chercher par l'un d'entre eux. — *Jowan à respounett* ; *ki ess k'enn n'a* ? Jouons au cache-cache ; qui en est ?

Respòté, v. (*Ji respòtaié*). Exposer de nouveau. — *Ji va respòté mè tào è mè chèt al vindicion* : je vais encore exposer en vente mes tables et mes chaises.

Resprintt, v. (*Ji resprin*, *no resprindan*). Rallumer ; allumer de nouveau. — *Fé resprintt li fèt, ha il è distindou* : faites rallumer le feu, car il est éteint.

Resprèprît, v. (*Ji resprèpriaie*). Exproprier une seconde fois. — *Il a co si mât minè s'handel k'on l'va resprèprît* : il a encore si mal conduit sa barque qu'on va l'exproprier une seconde fois.

Resprové, v. (*Ji resprokf*, *no resprovan*). Éprouver de nouveau. — *J'a mât m'cô, ji m'va resprové* : j'ai manqué mon coup, je vais éprouver une seconde fois.

Ress, s. Reste, ce qui demeure d'un tout partagé, séparé ; surplus, reliquat, résidu. — *Magnè lè ress* : manger les restes, les rogatons, les bribes. — *Li ress d'inn divizion* : le reste d'une division. — *Pâtè inn akontè, ji v'donnet dè tin po l'ress* : payez-moi un à-compte, je vous donnerai du temps pour le reste. — *Joué di s'ress* : jouer de son reste, employer ses dernières ressources. — *Enn n'alé sin dmandé s'ress* : s'en aller comme un nigaud, sans demander son reste. — *Fé bin, è s'lèt l'Bondiu fé l'ress* : faites bien, et laissez Dieu faire le reste. — *À-ress* : au reste, du reste, au demeurant, au surplus.

Ress, adj. Vigoureux, dispos, fort. — *On-z-è pu ress kwan on-z-a magnè*

RÊT

del châr hi dè stohfess : l'usage de la viande rend l'homme plus vigoureux que l'usage du stockfiche.

ress, v. (*Ji rso*, no restan ; *ji rsèret*). Être de nouveau. — *Ji kminas a m'rîmett so pi*, a ress a m'îâh : je commence à me remettre sur pied, à ravoïr mes forces, mes aïses.

ress, s. Arrêt. Voy. **Â-réss**.

Restan, anté, s. et adj. Restant, qui reste; excédant; résidu, reliquat. — *Prindé cou hi v'in*, l'estan sèret por mi : prenez ce qui vous vient, le restant sera pour moi. — *Adrèct poss restant* : adresser poste restante. Voy. **ress**.

Restéciné, v. (*Ji restécinaie*). Arroser de nouveau un rot. — *Restéciné voss poulet*, i n-l'a nin stu acé : arrosez encore votre poulet, il n'est pas assez roti.

Resténé, v. (*Ji restènaie*). Etourdir une seconde fois. — *J'estèu-t-apônn rînou di m'sogn*, k'inn famèss brèîâh mi restèna tole : j'étais à peine revenue de ma frayeur, qu'une clameur effroyable m'étourdit encore tout à fait.

Restimé, v. (*Ji restem*, no restiman). Estimer de nouveau. — *Aprè li avu brogni*, si maiss l'a restimé : après lui avoir boudé, son maître l'a encore estimé ensuite.

Restompé, v. (*Ji restonp*). Estomper de nouveau. — *Restompé on dècin* : estomper une seconde fois un dessin.

Restoùrdi, v. (*Ji restoùrdih*). Etourdir de nouveau. Voy. **Resténé**.

Restraboté, v. (*Ji restrabotaie*). Rudoyer, gourmander. — *Li maiss-t-oort è l'estrabota kom i fè* : le maître-ouvrier le rabroua vertement.

Restroupt, v. (*Ji restrouptèie*). Estropier une seconde fois. — *Li pòv dial estèu déjà estroupt d'on bress*, è volla restroupt d'inn janb : le pauvre diable était déjà estropié d'un bras, et le voilà maintenant perclus d'une jambe.

Ret è mett, s. Rais, rayon de la roue; pointe qui sort d'une étoile. — *Rimett dè ret a n'row* : remettre des rais à une roue. — *Inn sîcèl a à ret* : une étoile à huit rais.

Rètabli, v. (*Ji rètablih*, no rètablihan). Rétablir, remettre une personne ou une chose en son premier état; restaurer. — *J'a stu malât*, min j'so rètabli : j'ai été malade, mais je suis rétabli. — *Kom si mohonn touméu enn bless*, i l'a fai rètabli : comme sa maison menaçait ruine, il l'a fait rétablir.

Rètablihan, s. Rétablissement, action de rétablir; restauration. — *Li*

RÊT

rètablihan d'on mèur : le rétablissement d'un mur. — *Ji priè li Bondiu po l'rètablihan d'voss canté* : je prie Dieu pour le rétablissement de votre santé.

Rètacé, v. (*Ji rètacaie*). Entasser de nouveau; remettre en tas. — *Pokoi av sitàrd lè hongnett di foin*? Rètacé lè : pourquoi avez-vous épandu les veillottes de foin? Entassez-les une seconde fois.

Rètacé, v. Moiser de nouveau. — *Ciss cherpint li aveu mèzâh d'ess rètacais* : cette charpente avait besoin d'être moisée à neuf.

Rètaiti, v. (*Ji rètaitih*, no rètaitihan). Ranimer, rendre du courage. — *A l'houwangt*, vo l'avè rètaiti : vos encouragements lui ont rendu vigueur et activité.

Rètécé, v. (*Ji rètècaie*). Remettre en grange. — *No rètèct lè jâb k'esti règuinaie fôd dè grint* : nous remîmes en grange les gerbes qui étaient dégringolées du grenier.

Rètèch, v. (*Ji rètèch*). Entacher une seconde fois. — *Ji rètècha m'vantrin hi ji vèsf dè bouwé* : j'ai jeté de nouvelles taches sur mon tablier que je venais de laver.

Rètèrè, v. (*Ji rètèr*, no rètèran). Enterrer, inhumer une seconde fois. — *On-z-a dièrd l'haddo*, pui on l'a rètèrè : on a exhumé le cadavre, puis on l'a enterré de nouveau.

Rètèrèlè, v. (*Ji rètèrèlaie*). Rentoiler, entoiler une seconde fois. — *Rètèrèlè n'kart géiografik* : entoiler de nouveau une carte géographique. — *Rètèrèlè n'fenn sîtof* : rentoiler une fine étoffe.

Rètèrèlèch è **Rètèrèlèhan**, s. Rentoilage, action et manière de rentoiler. — *Li rètèrèlèg d'on tâolai*, d'inn pair di fra-zett : le rentoilage d'un tableau, d'une paire de manchettes.

Rètèsté, v. (*Ji rètèstèlaie*). Entêter de nouveau. — *Il estèu asôlé*, min j'fôit odeur l'a rètèsté : il était désenivré, mais une forte odeur lui a causé un nouveau mal de tête.

Rètèkté, v. (*Ji rètèktaie*). Etiqueter de nouveau. — *Rètèkté dè bôtèie*, dè pèco di stof : mettre de nouvelles étiquettes à des bouteilles, à des coupons d'étoffes.

Rètèntè, v. (*Ji rètèin*, no rètèindan). Entendre de nouveau. — *J'aveu n'orèie sîtopaie*, min astèu jî rètèin : j'avais une oreille bouchée, maintenant j'entends de nouveau.

Rètèné, v. (*Ji rètènaie*). Entonner derechef. — *Il aveu ètoné tro hō*, i doa rètèné pu ba : il avait entonné trop haut,

RÉU

il dut entonner une seconde fois et plus bas.

Rétouillé, v. (*Ji rëtonllaie*). Entonner de nouveau. — *Rëtonné de tonai k'on-z-a vadi* : entonner derechef des tonnesaux qu'on a vidés.

Rétoricien, s. Rhétoricien, celui qui sait, qui étudie la rhétorique. — *On rutl, on krâm rëtoriciain* : un rhétoricien consommé.

Rétorik, s. Rhétorique, l'art de bien dire, de bien parler, de persuader. — *Lè bon maiss di rëtorik son râr* : les bons professeurs de rhétorique sont rares. — *Voss fi ess-ti an rëtorik* ? Votre fils est-il en rhétorique ?

Rëtouéré, v. (*Ji rëtouëraie*). Entourer derechef. — *Volla ho rëtouéré d'inn hiet di rënt* : le revoilà encore entouré d'un tas de vauriens.

Rëtouklé, v. (*Ji rëtouklaie*). Fourrer, cacher, rencogner, cacher dans un coin, dans un trou, engouffrer ; rembucher (parlant des cerfs). — *Wavé's rëtouklé m'flemtai* ? Où avez-vous fourré ma serpette ? — *Pokoi v'-z-alef rëtouklé doin ci hadorai la* ? Pourquoi allez-vous vous rencogner dans ce taudis.

Rëtoukléech, s. Action de cacher, de rencogner ; rembuchement (pour les cerfs).

Rëu, adv. Vite, rapidement ; excessivement. — *Roté rëu* : marcher vite, accélérer le pas. — *On va rëu par li wapëur* : on va rapidement par la vapeur des locomotives. — *Pu rëu k'inn ball* : plus vite qu'un trait d'arbalète. — *Minél rëu, savé, c'ess-t-on kounass* : menez-le raide, menez-le tambour battant ; c'est un drôle. — *Ciss drouk la fui-t-alé tro rëu* : cette drogue cause une superpurgation.

Rëu, s. Empois, colle d'amidon. — *Mett de rëu divin de golé di chmih* : empêser des cols de chemise. — *Disfé, wosté l'rëu* : désespérer.

Rëu, cûtt, adj. Raide ou roide, fort tendu, difficile à plier ; bande, rude, inflexible. — *Ciss hoitt la n'd nin acé rëuitt, tinglél darantech* : cette corde n'est pas assez raide, tendez-la davantage. — *Toumé rëu moir* : tomber raide mort. — *Avu le main tolé rëuitt di frëu* : avoir les mains tout engourdies par le froid ; avoir l'onglée, avoir les mains gourdes. — *Divini rëu* : devenir raide, se roidir.

Rëuill, v. Roidir. Voy. **Arëuill**.

Rëuëur à **Rëuëisté**, s. Raideur. Voy. **Rëuëisté**.

Rëup à **Rëupen**, s. Rot, ventosité,

RÉV

vapeur qui s'élève de l'estomac ; rapport. — *Fé de grôz rëup* : faire de gros rots, roter fortement.

Rëupé à **Rëupé**, v. (*Ji rëupëie, no rëupian*). Roter, faire des rots, avoir des rapports. — *On n'dëu nin rëupi doin n'ogniess hipagnëie* : on ne doit pas roter dans une bonne société.

Rëupëch à **Rëupëech**, s. Eructation, éruption bruyante et désagréable des gaz de l'estomac. — *Li rëupëch è dzonaitt* : l'eructation est incongrue.

Rëuplé, s. Celui qui rote souvent. — *Li et Antônn ess-t-on dgostan rëuplé* : le vieux Antoine est dégoûtant par sa manie de roter.

Rëuss, s. Réseau, petit rets. — *Hapé de-z-ouhai al rëuss* : prendre des oiseaux au réseau, au lacis. — *Pèht al rëuss* : pêcher au réseau, à l'épervier.

Rëuss, s. Ruche, panier en forme de cloche pour les mouches à miel.

Rëuëisté, s. Roideur, qualité de ce qui est raide ; tension. — *Li rëuëisté d'inn hoitt k'è tinglaie* : la roideur d'une corde tendue. — *Li rëuëisté d'inn dihin-daie* : la roideur d'une descente.

Rëuëitmin, adv. Avec raideur, avec tension ; ferme, vigoureusement. — *Roté rëuëitmin* : marcher vite, d'un pas rapide.

Rëuëit-vech, s. Priapisme, maladie qui consiste dans une érection continuelle et douloureuse.

Rëuëe-di-jvâ, s. Emouchettes, caparaçon de treilles ou de réseau dont on couvre le cheval, pour le garantir des mouches.

Rëvahi, v. (*Ji rëvahië*). Envahir de nouveau. — *Apré avu stu rëchèt l'an nonant-dëu, lè Francé on rëvahi l'Belgik l'an nonant-kwate* : après avoir été repoussés en quatre-vingt-douze, les Français ont derechef envahi la Belgique en quatre-vingt-quatorze.

Rëvairi, v. (*Ji rëvairëie*). Emblaver de nouveau. — *Lè limson on magné lè sémé, i fâ rëvairi tott lè tër* : les limaies ont dévoré les semis, il faut emblaver une seconde fois toutes les terres.

Rëvèle, s. Réveille-matin, sonnerie pour réveiller ; bonne ou mauvaise nouvelle. — *Ni rouvi nin de rmoné l'rëvèle* : n'oubliez pas de monter le réveille-matin. — *Li kô d'martai d'on marihâ ou d'on scrut*, c'ess-t-on haïâf rëvèle : le coup de marteau d'un maréchal-ferrant ou d'un serrurier est un fâcheux réveille-matin.

Rëvërbëtt, s. Réverbère, miroir de

RÈV

métal derrière la flamme; machine qui le contient. — *Réverbair a deu bech*: réverbère à deux becs. — *Réverbair a gas*: lampe à gaz. — *Esprindê d'réverbair*: allumeur de réverbères. — *Monté, dikint on réverbair*: hisser, descendre un réverbère. — *Règlatiheg dè réverbair*: réverbération. — *Li réverbair règlatik so l'mêr*: la lumière du réverbère est réfléchie, repoussée, renvoyée, réverbérée par le mur.

Révérin, *inté*, s. et adj. Révérend, digne d'être révérend; titre d'honneur qu'on donne aux religieux, aux prélats, etc. — *Révérin pèr, révérinti mër*: révérend père, révérende mère.

Révérinciè, *éss*, adj. Révérencieux, qui affecte de faire quantité de révérences; humble et cérémonieux. — *I dein to le jô pu révérenciè*: il devient tous les jours plus révérencieux. — *Parol révérencièss*: paroles révérencieuses.

Révérincièssim, adv. Révérencieusement, avec respect, d'une manière humble et cérémonieuse. — *I s'présintit lodî révérencièssim*: il se présente toujours révérencieusement.

Révérindicim, adj. Révérendissime, titre d'honneur plus relevé que celui de très-révérend. — *Li révérendicim Evêq*: le révérendissime Evêque.

Révérinss, s. Révérence, mouvement pour saluer; inclination, salut, saluade, salutation; salamalec. — *Révérinss al vîe mîti*: révérences à la vieille mode. — *Fé n'révérinss a n'sakt*: faire la révérence à quelqu'un, le saluer. — *Tîrê s'révérinss*: tirer sa révérence, s'en aller.

Révilmé, v. (*Ji rêvilmé*). Envenimer davantage. — *Si vo s'grêlé, vo frê rêvilmé vo boton*: si vous vous grattez, vous envenimerez encore votre éruption.

Révinté, v. (*Ji rêvinté à ji rêvinté*). Mettre en émoi, répandre un bruit, faire du cancan. — *Ciss guêdât la a rêvinté to l'viêf*: cette crieuse a mis tout le quartier dans l'agitation.

Révirmen, s. Revirement, action de revirer, retour d'un autre côté, dans un autre sens; réaction, changement. — *Révirmen d'opignon*: changement d'opinion, d'avis.

Révité, v. (*Ji rêvité, no rêvitan*). Eviter une seconde fois. — *Jê rêvité co en dêssim hê*: j'évitai encore un second coup.

Révité, v. (*Ji rêvité à ji rêvité*). Réviser, revoir, examiner de nouveau.

RÈV

— *Révité on procê, on réglémin*: réviser un procès, un règlement.

Révité, s. Réviseur, celui qui revoit après un autre. — *On rêvité d'hont*: un reviseur de comptes.

Révité è **Révité**, s. Révision, action par laquelle on revise, on revoit. — *Révité d'vêi loi*: révision d'anciennes lois. — *Konsêi di rêvité*: conseil de révision (1), tribunal militaire qui revise les jugements rendus par les conseils de guerre.

Révité, *éss*, adj. Léger, vif, agile; graveleux. — *Lê chet, lê mârthiko, c'ê dè rêvité diess*: les chats, les singes sont des animaux agiles, vifs. — *Dè propê rêvité*: des expressions graveleuses.

Révité, v. (*Ji rêvité, no rêvitan*). Renvoyer, envoyer de nouveau; congédier; faire un renvoi; chasser, donner son exeat, exclure. — *On m'a-t-avê on présin, ji l'a rêvité*: on m'a envoyé un présent, je l'ai renvoyé. — *Révité d'Pilât a Êrott*: renvoyer de Caïphe à Pilate. — *Révité al Sin-Sêkê*: renvoyer aux calendes grecques. — *Révité s'feum*: répudier sa femme. — *Révité on hôr d'armê*: licencier un corps d'armée. — *On-a rêvité on shôli po trêh jôh*: un élève a été puni de trois jours d'exclusion.

Révité, adj. Retiré, retourné chez lui. — *Li micêgt sêrê rêvité divan vo*: le messager sera retourné avant vous. — *Ell a stu rêvité so n'dimatê êr*: elle a été de retour en une demi-heure.

Révité, s. Renvoi, envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée; réforme, congé. — *Révité di marchandê*: renvoi de marchandises. — *Révité d'on vârlê*: renvoi d'un valet. — *Révité d'inn pêticion à Miniss*: renvoi d'une pétition au Ministre.

Révité, adj. Révocable, qu'on peut révoquer; récusable; précaire. — *Lê jug ni son nin rêvité*: les juges ne sont pas révocables, ils sont irrévocables, ils sont nommés irrévocablement. — *Prokurâcion, dôncion rêvité*: procuration, donation révocable.

Révité è **Révité**, s. Révocation, action de révoquer; annulation, résiliation. — *Révité d'on borguimaiss, d'on testamin*: révocation d'un bourgmestre, d'un testament.

Révité, v. (*Ji rêvité*). Révoquer, démissionner, destituer. — *Révité s'prumî comî*: révoquer, renvoyer son premier

(1) Ne dites pas: de révision.

RÉV

commis. — *Révoké on testamin* : révoquer un testament.

Révol è **Révoltech**, s. Révolte, soulèvement de sujets contre le Souverain, d'un infirmier contre son supérieur. — *Esfoué l'peup a l'revol* : fomenteur la révolte, l'insurrection parmi le peuple, haranguer le peuple séditionnement.

Révolé, v. (*Ji révolé*). S'envoler, prendre son vol, s'enfuir. — *Lè-z-ouhai son révolé* : les oiseaux sont dénichés, se sont envolés. — *Kwan on doin vè, to lè plaisir révolet* : en vieillissant, tous les plaisirs s'envolent.

Révolett, s. Action de s'envoler, quand on rend la liberté à un oiseau. — *L'ouhai ess-t-èvoie al révolett* : l'oiseau s'est envolé ; le drôle a pris la clef des champs.

Révolou, ow, adj. Révolu, achevé, complet, accompli. — *Sì granpér a sep-tant an révolou* : son aïeul a soixante et dix ans révolus. — *On fâie kwan l'hoianss è révolow* : on paie quand l'époque de l'échéance est révolue.

Révoltan, antt, adj. Révoltant, qui révoite, qui choque excessivement, qui indigne. — *Dè propò révoltan* : des propos révoltants. — *Inn posteur révoltante* : une attitude révoltante.

Révolté, aie, s. et adj. Révoltés, insurgés, séditionnels. — *Èvòt del kaval-rie kontt lè révolté* : envoyer de la cavalerie contre les rebelles. — *Fé prizonir lè chéf dè révolté* : faire prisonniers les chefs des révoltés. Voy. **Rébèlloné**.

Révolté, v. (*Ji révoltaie*). Révolter, soulever, porter à la révolte, insurger. — *On-z-a révolté to mè-z-èfan kontt di mi* : on a révolté tous mes enfants contre moi. — *Lè sòdar s'on révolté kontt lèu gèneràl* : les soldats se sont révoltés contre leur général. — *Soula m'révoltait* : cela me révolte, m'indigne.

Révolucion, s. Révolution, changement brusque et violent dans l'état politique ; insurrection ; vicissitude. — *Li révolucion d'hatri-vin-noùf, di diùh cin è trinit* : la révolution de quatre-vingt-neuf, de dix-huit cent trente. — *C'ess-t-inn révolucion po to hosté* : c'est une conflagration générale. — *Fé n'révolutcion, c'è ràv n'ab è l'pless del rikpé* : faire une révolution, c'est arracher un arbre au lieu de l'émonder. — *Aprè n'révolutcion, on-z-a po mais dè ci k'on n'arèu nin volou po vârlèt* : une révolution donne pour maître des gens qu'on n'aurait pas voulu pour valets.

Révolucionair, s. Révolutionnaire,

RÈW

ami, partisan des révolutions ; ce qui a rapport, ce qui est favorable aux révolutions ; insurgé, rebelle. — *Lè pu-z-àrdan révolucionair, c'è lè si hi son sin pless* : les plus ardents révolutionnaires sont ceux qui n'ont pas d'emploi. — *Governèmin révolucionair, armaie révolucionair* : gouvernement révolutionnaire, armée révolutionnaire.

Révolucioné, v. (*Ji révolucionae*). Mettre en révolution, soulever, insurger. — *On-z-a pu d'inn fèie révolucioné noss par* : on a plus d'une fois révolutionné notre pays.

Rèvadi, v. (*Ji rèvadt è ji rèvadiè*). Evider, creuser davantage. — *Ji rèvadrè ci hârkai la, li hâr è tro pti* : j'évaserai ce joug plus profondément, l'échancrure n'est pas suffisante.

Rew, s. Ru, canal d'un petit ruisseau ; filet d'eau courante. — *Louki-z-a vo dè nin toumé è rew, savé* : prenez bien garde de tomber dans le ru.

Rèwagi, v. (*Ji rèwach, no rèwajan*). Mettre de nouveau en gage. — *On lè a stu rcoiri sou k'ell aveu-l-à lonbâr ; ell a co rèwagi to* : on lui avait retiré ce qu'elle avait au mont-de-piété, elle a de nouveau tout engagé.

Rèwalé, v. (*Ji rèwal*). Régaler, égaliser, rendre égal, remblayer, niveler. — *L'alaie dè chestai ess-t-a groubiott, è l'fâ rèwalé* : l'allée du château est raboteuse, il faut l'aplanir. — *Rèwalé on horai* : combler un fossé, un ravin.

Rèwalech è **Rèwalmin**, s. Régale-ment, remblai, nivellement, compensation. — *Vo frè on riwalmin à pt dè tiar* : vous ferez un régalement dans le valon.

Rèwaleu, s. Niveleur, celui qui nivelle, qui remblaie. — *Fâret baikh d'rèwaleu po ristopé to cè trô la* : il faudra beaucoup de travailleurs pour remblayer tous ces fossés et toutes ces cavités.

Rèwalpé, v. (*Ji rèwalpaie*). Remettre sous enveloppe, rentortiller. — *Rèwalpé to vo kamach, si lè poirté èvoie* : enveloppez de nouveau toutes vos bucoliques, et emportez-les.

Rèwardi, s. Ancien inspecteur ou expert juré pour les comestibles ou les boissons.

Rèwaré, v. (*Ji rèwar*). Etonner, épouvanter encore. — *Vo l'alé rèwaré a lè dîr soula* : vous allez l'épouvanter encore en lui disant cela.

Rèwé, v. (*Ji rew è ji rèwaie*). Arroser, mouiller. — *Li diùh st ronpa è rèwa to no*

RÉZ

RÉZ

pré : la digue se rompit et inonda toutes nos prairies.

Rêwech, s. Mouillure, action de mouiller, son effet; arrosage. — *Lê plai d'orech on fai dè rêwech to-t-avà no vègn* : les pluies d'orage ont totalement sillonné nos vignes.

Rexairré, v. (*Ji rexairce*). Exercer de nouveau. — *Rexaircé l'gâr civik* : exercer de nouveau la garde civique.

Rexâminé, v. (*Ji rexâmenn è ji rexâminâie*). Examiner une seconde fois. — *On li a rexâminé treû fêie sè papi, on lè-z-a trocé an rêh* : on lui a examiné ses papiers à trois reprises différentes, on les a trouvés réguliers.

Rexibé, v. (*Ji rexib è ji rexibaie*). Exhiber de nouveau. — *No-z-avon rexibé deûss treû fêie no paspôr* : nous avons exhibé itérativement nos passeports.

Rexigé, v. (*Ji rexig, no rexijan*). Exiger encore. — *Aprè l'avu stu pâl to foh, i rexija ko si drinhel* : après avoir été payé intégralement, il exigea encore quelque chose par dessus le marché.

Rexilé, v. (*Ji rexilaie*). Exiler une seconde fois. — *I s'a fai rexilé par si laitt kouduit* : il s'est fait exiler une seconde fois par sa mauvaise conduite.

Rexinté, v. (*Ji rexintt, no rexintan*). Exempter de nouveau. — *Il avèû stu exinté provisoirmin del miliss, on vin dè l'exinté po to* : il avait été exempté provisoirement de la milice, on vient de l'exempter définitivement.

Rexorcillé, v. (*Ji rexorcilaie*). Exorciser de nouveau. — *Si mohonn a stu rexorcilaie deû fêie* : sa maison a été exorcisée deux fois.

Rexorté, v. (*Ji rexortâie*). Exhorter de nouveau. — *Ji l'a-t-exorté è rexorté, è ji n'a nin wangut* : je l'ai exhorté à plusieurs reprises, et je n'ai rien gagné.

Rexowéé, v. (*Ji rexowâie*). Exaucer une seconde fois. — *Ji Bondiu rexowca ko n'fêie no pritr* : Dieu exauça encore une fois nos prières.

Rèzé, v. (*Ji rêzaie*). Enlever le graton; lécher un plat. — *L'èfan dimantit a s'mam po rêzé l'chôdron à ri* : l'enfant demande à sa mère de lui laisser manger le graton du riz.

Rézervé à **Rézerv**, s. Réserve, action de réserver; restriction, exception. — *Li rézéro di l'âzufu* : la réserve de l'usufruit. — *L'ârmaie di rézerv* : l'armée de réserve.

Rézervé, v. (*Ji rézerv è ji rézervâie*). Réserver, garder, retenir quelque chose

d'un tout. — *Si rézéré l'âzufu d'on bin k'on-z-a vindou* : se réserver l'usufruit d'une propriété qu'on a vendue. — *L'évêk absoû lè ka rézéré* : l'évêque about les cas réservés.

Rézett, s. Réséda. Voy. **Mèn-d'Egip**.

Rézèch, s. Rasoir, instrument pour raser. — *On doû rêzèch* : un rasoir qui coule doucement, légèrement. — *Pir ou kâr à rêzèch* : pierre ou cuir à repasser, à affiler, à aiguiser les rasoirs. — *I fai n'bîh k'd com on rêzèch* : il fait un vent du nord qui vous coupe le visage.

Rézi, v. (*Ji réziè, no rézian*). Veiller tard. — *A tan rézi, on brôûl baikhô d'ôl* : à veiller aussi tard, on consomme beaucoup d'huile.

Rézidinss, s. Résidence, demeure ordinaire en quelque lieu; séjour, habitation. — *Brucel è l'rézidinss di noss Rois* : Bruxelles est la résidence de notre Roi.

Rézièch, s. Veillée prolongée. — *Li rézièg ni vâ rin po lè-z-ohie* : les longues veillées sont préjudiciables à la vue.

Réziléch, cass, s. Veilleur qui se couche tard.

Rézimpel, s. Erysipèle. Voy. **Méss**.

Rézir, s. Racloir de boulanger.

Rézisté, v. (*Ji réziss è ji rézistaie*). Résister, faire résistance, ne pas céder; regimber, tenir tête, se défendre; durer, se conserver, se soutenir. — *Noss-t-ârmaie è kapâb dè rézisté valianmin* : notre armée est capable de résister vaillamment. — *Voss planchi n'sâreû rézisté a ciss pêsanteûr la* : votre plancher ne saurait résister à un aussi grand poids. — *On n'sâreû rézisté lontan kontt li somèie* : le sommeil est irrésistible, il accable irrésistiblement.

Rézistinss, s. Résistance, opposition, désobéissance, défense. — *Li gârnizon a fai n'bel rézistinss* : la garnison a fait une belle résistance.

Rézolou, ew, adj. Résolu, déterminé, résigné; hardi. — *Ji n'u nin sogn, ji so rézolou a m'difintt* : je n'ai pas peur, je suis résolu à me défendre. — *Ell è rézolou al volté dè Bondiu* : elle est résolue à la volonté divine. — *I n'è nin rézolou* : il est irrésolu.

Rézolowmin, adv. Résolument, déterminément. — *Prézintéf rézolowmin à ci ki v'hok foh* : présentez-vous résolument à votre provocateur.

Rézoluelon, s. Résolution, décision, détermination, dessein ferme et inébranlable, parti pris; résignation, courage, intrépidité. — *Hardêie rézoluelon* :

RIB

résolution hardie. — *Prinde l'rézôlucion dè parti* : prenez la résolution de partir. — *I n'pou printt nol rézôlucion* : il est toujours dans l'irrésolution, il agit irrésolument.

Réson, s. Gratin, ce qui reste de certains mets attaché au fond du poëlon. — *Réson d'boléie, di ri* : gratin de bouillie, de riz.

Résonnâb, adj. Résoluble, qui peut être résolu. — *On problem résonnâb* : un problème soluble. — *Ciss kestion la n'd nin résonnâb* : cette question n'est pas soluble, est insoluble.

Résonnât, v. (*Ji rézôb, no rézôndan; ji résonnât*). Résoudre, décider un cas douteux, une question; déterminer, décider, faire prendre une résolution. — *Voss problem n'd nin âhié a résonnât* : votre problème n'est pas facile à résoudre. — *Kom i balanciv, ji la rézôlou a nin plaïtt* : comme il balançait, je l'ai déterminé à ne pas plaider. — *Rimêtt po résonnât* : résolvant, résolutif.

Rézurrekcion, s. Résurrection, retour de la mort à la vie; guérison miraculeuse, surprenante. — *Li rézurrekcion dè Lââzêr* : la résurrection du Lazare. — *Prêcht l'rézurrekcion dè Bondiu* : prêcher la résurrection de Notre-Seigneur. Voy. **Ravikech**.

Ri, s. Riz, sorte de grain blanc, d'un fréquent usage dans la cuisine. — *Fé dè ri* : faire du riz. — *Sop à ri* : potage au riz. — *Ian tîr di ri* : rizière, champ de riz. — *On beû d-l'âiw di ri po l'cannamin* : on boit de l'eau de riz contre la diarrhée.

Ri, s. Ru, ruisseau. Voy. **mev**.

Ria, s. Rire, manière de rire, ris. — *Ria d'mokrêie* : rire moqueur, ironique, sardonique. — *Ria d'so* : fou rire, rire extravagant.

Riâ, **âie**, s. Rieur, fatot, personne gaie, enjouée, joviale, joyeuse. — *Fé tâtê to cè riâ la* : faites taire tous ces rieurs. — *Vo n'âré nin lê riâ d'voss hostê* : vous n'aurez pas les rieurs de votre côté.

Riân, s. Risée, gaîté; joie, hilarité, rire inextinguible. — *C'a vtu n'famelas riân d'vîn tote l'acindbiâte* : il s'éleva une risée générale par toute l'assemblée.

Riân, **ant**, adj. Riant, qui annonce de la gaîté, de la satisfaction, de la joie. — *On rian vizech* : un visage riant. — *Moun riantt* : même riant.

Ribâ, s. Ribaud, celui qui est luxurieux, impudique. — *Ni lê nin ad voss â'acou ci ribâ la* : ne permettez pas à votre fils de fréquenter ce polisson. — *N'a nîn pu s'ândie dè rîn jê, â'ânn ribâtt*

RIB

dè bin jê : je n'ai pas plus envie de travailler, qu'une ribaude de bien faire.

Ribâbiâie, v. (*Ji ribâbiâie*). Bâtilier de nouveau. — *I s'a lai on mounmîn, è vola ki ribâbiâie* : il s'est tû un instant, et voilà qu'il recommence à bâtilier.

Ribâboul, v. (*Ji ribâboul, no ribâboulân*). Bredouiller de nouveau. — *I rpârléf mî, min elâ ki ribâboul co* : il parlait mieux, mais voilà qu'il bredouille encore.

Ribâché, v. (*Ji ribâch, no ribâchân*). Bâcher, bacler de nouveau. — *Ribâché on beûr* : cuveler de nouveau une bure. — *Ribâché on galio* : bâcher de nouveau un camion. — *Voss-i-ouâ n'a nin sîn bîbâch, ribâchéil kom i fâ* : votre porte n'a pas été bien baclée, baclez-la plus solidement.

Ribâciné, v. (*Ji ribâciné è ji ribâcinâie*). Bassiner de nouveau. — *Li lê è r'froidi, è l'fâ ribâciné* : le lit est refroidi, il faut derechef le bassiner.

Ribâdê, v. (*Ji ribâtt, no ribâdan*). Faire une rabauderie, se divertir crapuleusement. — *Ci èt potins la va ho ribâdê tote nute* : toute la nuit, ce vieux sybarite se livre encore à des actes luxuriens.

Ribâdi, v. (*Ji ribâdik, no ribâdikan*). Baudir derechef. — *Ji ribâdika têtê fêie mi chin kontt lê marôdê* : j'excitai à plusieurs reprises mon chien contre les maraudeurs.

Ribâdiné, v. (*Ji ribâdiné, no ribâdinân*). Badiner de nouveau. — *Arêstê, i n'd pu si muss, i ribâdiné* : maintenant, il n'est plus aussi sombre, il a repris la plaisanterie.

Ribâfé, v. (*Ji ribâf*). Fripper de nouveau. Voy. **ribâouté**.

Ribâgnê, v. (*Ji ribâgnê*). Btaver, arroser de nouveau. — *Ribâgnê n'plâte tott lê-v'câr* : injecter une plaie toutes les heures.

Ribâgné, v. (*Ji ribâg, no ribâgan*). Déménager de nouveau. — *Gna k'ôn meû ki ja bagué, è s'jê-t-i ki ji ribâg* : il n'y a qu'un mois que j'ai déménagé, et il faut derechef que je déménage.

Ribâhi, v. (*Ji ribâh*). Rebaïsser, baisser de nouveau. — *Ribâhi l'tonnê, i kourret co* : rebaïssez le tonneau, il coulera encore.

Ribâbi, v. Baiser, embrasser de nouveau. — *Aprê s'acû tan chousfê, i s'ou ho ribâbi n' dieratun fêie* : après de si vives étreintes, ils se sont encore embrassés une dernière fois.

Ribâtt, v. (*Ji ribâtt, no ribâttân*). Bâtilier

RIB

de nouveau. — *Ji n'sé son k'ga co, ji kminss a rbât* : je ne sais ce qui me manque encore, je recommence à bailler.

Ribalanet, v. (*Ji rbalanss, no rbalansan*). Balancer, hésiter de nouveau. — *Vo-z-estt d'cêdaie a n-n'alé, è vla k'v'rbalanet co* : vous étiez décidée à vous en aller, et voilà que vous balancez encore.

Ribalbuet, v. (*Ji rbalbucêie*). Balbutier de nouveau. Voy. **ribabêut**.

Ribalé, v. (*Ji rbal*). Rebattre. Voy. **ribêki**.

Riballigandé, v. (*Ji rbaligandaie*). Truander, vagabonder de nouveau. — *T'avet kminct a roerd, asteur ti rbaligandaie* : tu avais repris du goût pour le travail, aujourd'hui tu recommences à divaguer.

Riballoté, v. (*Ji rbalott è ji rbalotêie*). Balloter une seconde fois. — *Li balotek ni vâ rin, i fâ rbaloté* : le ballotage est nul, il en faut un second.

Ribatté, v. Balloter de nouveau, rebattre. — *Li rivêr ki rbaltaie li mèur dè hai* : la rivière recommence à battre le mur du quai.

Ribalatué, v. (*Ji rbalænn è ji rbalzinaie*). Flâner, badauder de nouveau. — *Vo-z-avê stu ginti l'samatnn paçaie, è asteur vo rbalziné* : vous avez bien travaillé la semaine dernière, à présent vous lambinez de nouveau.

Riban, s. Ruban, long tissu de soie, de fil, etc., plat et mince; bande, bandelette. — *Riban d'latnn, di soie, di filozenn* : ruban de laine, de soie, de filasse. — *On flokê d'riban* : nœud, touffe de ruban. — *Lit dè riban* : nouer des rubans. — *Gârni d'riban* : rubanté, garni de rubans. — *Fes d'riban* : rubanier. — *Fabrik di riban* : rubannerie.

Riban-d'Parl, s. Sorte de roseau de jardin.

Ribanî, v. (*Ji rbanîk*). Bannir une seconde fois. — *A pôn rintré è pat, il a stu rbanî* : à peine rentré au pays, il a été banni derechef.

Ribanîr, s. Rubanier, celui qui fait du ruban; tissutier. — *C'ess-t-on ribanîr k'è rloumé* : c'est un rubanier renommé.

Ribanné, v. (*Ji rbanneie*). Brandonner de nouveau. — *Ribanné tott inn kampagn* : brandonner une seconde fois toute une campagne.

Ribannêre, s. Rubannerie, profession du rubanier, commerce de rubannerie. — *Vo-z-avê l'pu bel ribannêre dè pat* : vous avez la plus belle rubannerie du pays.

RIB

Ribârê, v. (*Ji ribârêie*). Barbifier de nouveau. — *Kôpê soos kidekuss dâb, è mèlêf a v'ribârê* : coupez votre hideuse barbe, et recommencez à vous barbifier.

Ribarboût, v. (*Ji rbarboie, no rbarbouian*). Barbouiller de nouveau. — *Ribarboût dè vi-z-ouk* : barbouiller une seconde fois de vieilles portes.

Ribârê, v. (*Ji ribâr*). Barrer de nouveau. — *Il a volou pacé n'dèuzinn foie, on it a ribârê l'pacek* : il a voulu passer une seconde fois, en lui a encore barré le passage.

Ribârê, v. Rembarrier, repousser vigoureusement; rabrouer, relancer, regouler, vespériser. — *Si feum a volou k'jâzê m'sour, min ji l'a ribârê kom i fâ* : sa femme a voulu parler mal de ma sœur, mais je l'ai rembarrée d'importance.

Ribarikhâdê, v. (*Ji rbarikhât, no rbarikhâdan*). Barricader de nouveau. — *Lê rêvolit, chaci d'vêie fô d'on hârit, s'on rbarikhâdê doin inn ôtt* : les rebelles, chassés d'un côté, se sont encore barricadés ailleurs.

Ribaskulé, v. (*Ji rbasul, no rbasulan*). Basculer de nouveau. — *Fé rbasulê on pon-léviss* : faire basculer une seconde fois un pont-levis.

Ribasné, v. (*Ji rbasnaie*). Être de nouveau en rut. — *Lê mouton ki von kminct a rbasné* : les moutons vont être de nouveau en chaleur.

Ribasné, v. Gauler une seconde fois. — *Aless ribasné vo gêt, on-z-a lêt dè gêt astok diçu* : allez gauler encore vos noyers, on y a laissé une quantité de noix.

Ribatoné, v. (*Ji rbastonaie*). Bâtonner encore. — *On l'a bastoné è rbastoné pu d'inn fêie, si nê l'pou-t-on aminé* : on l'a bâtonné plusieurs fois, et il est resté incorrigible.

Ribatî, v. (*Ji rbatik, no rbatihan*). Rebâtir, bâtir de nouveau; reconstruire, réédifier. — *On rbatihret ciss mohonn è so lè vi fônnein* : on rebâtira cette maison sur les anciens fondements.

Ribatihêch, s. Reconstruction, action de reconstruire; réédification. — *Lê rbatihêg d'inn mohonn k'a stu brêlêie* : la reconstruction d'une maison qui a été incendiée.

Ribaton, ew, adj. Rebattu, répété sans cesse, recommencé souvent; trivial, vulgaire. — *On-z-è rbalon d'cê boign kontt la* : on est rebattu de ces contes bleus. — *Jè a-n-a lè-z-ordie ribaton* : j'en ai les oreilles rebattues, étourdiées.

RIB

Ribatt, v. (*Ji rbatt, no rbatan*). Rebattre, refaire en le battant de nouveau; répéter inutilement jusqu'au dégoût. — *Ribatt dè moirtè*: rebattre du mortier. — *Ribatè voss mantai, il è ho plin d'pouctr*: rebattez votre manteau, il est encore plein de poussière. — *Ribatt to lè marchan*: faire tous les marchands.

Ribatthi, v. (*Ji rbatthiè*). Rebaptiser, baptiser une seconde fois. — *On rbatthiè li ci ki canch di religion*: on rebaptise celui qui change de religion. — *Ribatthi dè vin, dè lèçai*: rebaptisez du vin, du lait.

Ribawi, v. (*Ji rbawdiè*). Lorgner de nouveau. — *Volla ho a rbawt hâr è hott*: le revoilà à lorgner ça et là.

Ribècht, v. (*Ji rbech*). Becqueter de nouveau. — *Li pòvè l'a ho rbècht è pogn*: la poule lui a encore donné des coups de bec dans le poing. — *Lè pèhon on bècht è rbècht, è s'nach hapé nouh*: le poisson a mordu fréquemment, et je n'ai rien pris.

Ribècht, v. Rejoindre, toucher presque. — *L'aiw ki rbech co po v'ni fòr rif*: la rivière est encore sur le point de sortir de son lit.

Ribèchté, v. (*Ji rbechtaie*). Diminutif du précédent.

Ribèni, v. Rebénir, bénir une seconde fois. — *Ribèni n'mohonn h'a stu on bordai*: rebénir une maison qui a été un lieu de prostitution.

Ribènihech, s. Action de rebénir; suffumigation. — *Li rbèniheg d'inn ègliss h'a stu profanaie*: le fait de rebénir une église qui a été profanée.

Ribèar, v. (*Ji rbeà, no rbuwan; ji rbeàret*). Reboire, boire de nouveau; ravalier. — *Il a dmanon lontan pàhul, min vla ki rbeà*: il est resté longtemps tranquille, mais voilà qu'il recommence à ivrogner.

Ribèarlé, v. (*Ji rbeàrlaie*). Beugler ou meugler de nouveau. — *Lè vach s'avè lai, min vla kel ribèarlé*: les vaches s'étaient tues, mais voilà qu'elles beuglent de nouveau.

Ribiké, v. (*Ji rbiktaie*). Chevroter de nouveau. — *Noss gatt ribiké d'voin wair*: dans peu, notre chèvre recommencera à chevroter.

Ribilté, v. (*Ji ribillaie*). Billeter, étiqueter de nouveau. — *Ribilté dè potiket d'parfumerie*: mettre de nouvelles étiquettes à des petits pots de parfumerie.

Ribindlé, v. (*Ji rbindel, no rbindlan*). Bander de nouveau. — *Ribindlé n'plàie*: rebander une plaie. — *Ribindlé on fisik*:

RIB

armer une seconde fois un fusil. — *Ribindlé on crinkin*: rebander une arbalète.

Ribiné, v. (*Ji ribinn, no ribinan*). Biner de nouveau. — *Noss vikair a l'permicion dè rbiné*: notre vicaire a une nouvelle autorisation de biner.

Ribirlé, v. (*Ji rbrirlaie*). Dégringoler de nouveau. — *Ribirlé al calaie di to lè gré*: dégringoler une seconde fois tout en bas de l'escalier.

Ribiské, v. (*Ji rbiskaie*). Endéver de nouveau. — *On l'a fai biské è rbiské*: on l'a vexé sans relâche.

Ribiwaké, v. (*Ji rbiwak*). Bivagner ou bivouaquer de nouveau. — *Noss régimin a doon rbiwaké è l'navate*: notre régiment a dû bivouaquer de nouveau dans la neige.

Ribisé, v. (*Ji ribiss, no ribizan*). Commettre un second rapt, se laisser enlever une seconde fois. — *C'iss-t-acolèie krapòtt la a rbisé po n'dèziann fèie avon on polac*: cette jeune évaporée s'est laissée enlever de nouveau par un homme de néant.

Ribiné, v. Driller de nouveau. — *Si vo koré co aprè lè vai, vo lè frè rbisé*: si vous harcelez encore les veaux, vous les ferez driller de nouveau.

Ribiné, s. Saillir, déborder de nouveau. — *Vola dè coveit ki von co rbisé à lon*: voilà des cordons qui vont saillir de nouveau. — *Fé rbisé on stò*: empaumer une balle.

Riblané, v. (*Ji rblak, no rblagan*). Hâbler de nouveau. — *Av oïon ci brèit la, com i rblak?* Avez-vous entendu ce brailard, comme il gasconne encore?

Riblâmé, v. (*Ji rblâm*). Blâmer une seconde fois. — *I sèret ho rblâmé dè s'mutss*: il sera encore une fois blâmé de son patron.

Riblanki, v. (*Ji rblanki*). Reblanchir, blanchir une seconde fois. — *Riblanki n'parèss, tote inn mohonn*: reblanchir une paroi, toute une maison.

Riblankihech, s. Second blanchissage. — *Li rblankiheg d'inn couchenn, d'inn parèss, d'on poiss*: le deuxième blanchissage d'une cuisine, d'une paroi, d'un vestibule.

Riblawé, v. (*Ji rblawtaie*). Etinceler de nouveau. — *Lè nâlai enn nè von, è lè stèal riblawé*: les nuages se dissipent et les étoiles étincellent de nouveau.

Ribléè, v. (*Ji rblèss, no rblècan*). Blessé de nouveau. — *I fouri blèct a Wagram è rblèct a Lipsik*: il fut blessé à Wagram et blessé une seconde fois à Leipzig.

RIB

Ribblot, v. Piler de nouveau. — *Voss souc è ho tro gro, ribblot* : votre sucre est encore trop gros, pilez-le encore.

Ribblouw, v. (Ji rblouwih, no rblouwihan). Bleuir de nouveau. — *Ribblouwi d-l'actir* : bleuir une seconde fois de l'acier.

Ribboel, v. (Ji rboch, no rbojan). Déplacer de nouveau. — *Vo-z-avé bogt l'chètr. è i v'z-è l'fâ rbogt* : vous avez ôté la chaise, et il faut encore la déplacer.

Ribboelr, s. Rebord, bord élevé et ordinairement ajouté. — *Li rboir d'inn tîf espach lè-z-aidan dè toumé al tîr* : le rebord d'une table empêche l'argent de tomber à terre.

Ribboirdé, v. (Ji rboitt, no rboirdan). Reborder, border une seconde fois, mettre un nouveau bord. — *Ribboirdé n'hott, on chapai, dè solé* : reborder une jupe, un chapeau, des souliers.

Ribboisé, v. (Ji rboisaie). Boiser de nouveau. — *Noss pat aret bin mèzâh d'ess riboisé* : notre pays aurait besoin d'être boisé de nouveau.

Ribboisé, v. (Ji rboisaie). Boxer de nouveau. — *Mâgré k'on li avet d'fndou, i rboisaie* : bien qu'on le lui eût défendu, il boxe derechef.

Ribblé, v. (Ji rblé). Bousiller une seconde fois. — *Ta ho rblé l'iovrège, valé* : tu as encore une fois bousillé ton ouvrage, mon garçon.

Ribbomé, v. (Ji rbdm è ji rbdmaie). Fouir, creuser de nouveau. — *Lè robett on rbdm on delzinn trê* : les lapins ont creusé un second trou.

Ribbomârdé, v. (Ji rbonbârdâie). Bombarder de nouveau. — *On-z-a bonbârdé rbonbârdé Mâstrêk pu d'inn fêie* : on a bombardé Maestricht à plusieurs reprises.

Ribbonifia, v. (Ji rbdnifiaie). Bonifier une seconde fois. — *Ti m'a co konté on fran d'mon, ti mè l'ribonifia* : tu m'as encore compté un franc de moins, tu me le bonifieras de nouveau.

Ribbomé, v. (Ji rbdmaie). Borner de nouveau. — *Vola ki rfai chîr viké, loukt dè rbdmé vo dèpanns* : voilà les vivres qui renchérisaient, avisez de nouveau à borner vos dépenses.

Ribboisé, (Ji rboisaie). Bosseler de nouveau. — *On-z-avet rubaton lè bouvott del kwêtt di stin. è volla co tote riboislaie* : on avait fait disparaître les bosses du pot d'étain, et le voilà encore tout bosselé.

Ribboté, v. (Ji rboté). Rebotter,

RIB

botter de nouveau. — *Ji m'va rboté po l'ivair* : je vais me rebotter pour l'hiver.

Riboté, v. (Ji ribott, no ribotan ; ji ribotrel). Riboter, faire ribote ; bambocher. — *No-z-avan riboté tote li samain del fess* : nous avons riboté toute la semaine de la kermesse.

Ribotech, s. Ribote, action de riboter. — *Avou l'ribotech, on-z è bin vilt krokt* : les excès dans la ribote ruinent bientôt la santé.

Riboteu, cûss ou ress, s. Riboteur, celui qui aime à riboter ; buveur, bibéron, bambocheur. — *Av otou rpaté lè riboteu del nuit ?* Avez-vous entendu re, assés les riboteurs de la nuit ?

Ribott, v. (Ji rbotiè). Bluter de nouveau. — *Ribott ciss farenn la, gna ho trop di laton d'tin* : blutez une seconde fois cette farine, elle contient encore trop de son.

Ribott, s. Ribote, excès de table ou de boisson ; bamboche. — *Aprè l'avu luskinlé, on-z-a fai n'ribott* : après la présentation des bouquets, il y a eu grand divertissement.

Ribottmé, v. (Ji rbottnaie). Voy. **Rabottmé**.

Ribottmé, v. Boutonner de nouveau. — *No-z è kimincé-t-a rbottné* : nos arbres recommencent à boutonner. — *Voss vizech ki rbottnaie* : il vous revient des boutons dans la figure.

Riboubinè, v. (Ji rboundenn è ji rboundinaie). Bobiner une seconde fois. — *Riboubinè on lonkai d'fî* : remettre sur la bobine une pelotte de fil.

Ribouf, v. (Ji rbouf). Fripper de nouveau. — *Il a dabêr kimincé a rmagné, è asteûr i rbouf com i fâ* : il a d'abord recommencé à pignocher, et aujourd'hui il goinfre énergiquement.

Ribouht, v. (Ji rboht). Refrapper, frapper de nouveau. — *J'a bouht è rboht, si n-m'a-t-on nin dovier l'ouk* : j'ai frappé à coups redoublés, et on ne m'a pas ouvert.

Riboutetè, v. (Ji rboutetaie). Moutonner, bouillonner de nouveau. — *L'aiw ki rboutetaie* : la rivière moutonne derechef. — *Li sop ki rboutetaie* : la soupe qui bouillonne une seconde fois.

Riboukané, v. (Ji rboukann è ji rboukanaie). Gronder, bougonner de nouveau. — *Taiss-tu, hacha, vass ho rboukané so to l'monté ?* Tais-toi, caillette, vas-tu encore bougonner contre tout le monde ?

Riboukiné, v. (Ji rboukenn è ji rbou-

RIB

ribacis. Bouquiner derechef. — *Ni lèthé qu'k'dè bon llo, è ni rhoukine pu* : ne lisez plus que de bons livres, et ne bouquinez plus.

riboulivairés, v. (*Ji rhoulivairsais*). Bouleverner de nouveau. — *J'avoué rmdéou l'manch a pon, è li pti bote la è rhoulivairé* : j'avais remis le manège en ordre, et le petit espion a bouleversé de nouveau.

riboulité, v. (*Ji rhoultais*). Bouiller, agiter de nouveau la vase. — *I n'beck pu, i sà rhoulté* : le poisson ne mord plus, il faut bouiller de nouveau.

ribouir, (*Ji rboû, no rbold*). Rebouillir, bouillir de nouveau. — *Voss sirôp è tro clér, ribouir* : votre sirôp est trop clair, faites le rebouillir.

ribourdé, v. (*Ji rboûtt, no rboûrdan*). Bourder, mentir de nouveau. — *Vass co hantact a rboûrdé* ? vas-tu encore recommencer à mentir.

ribouré, v. (*Ji rbour è ji rbourais*). Bourrer de nouveau. — *Rbouré voss fusil, on l'a dhiérgé* : rebourrez votre fusil, on l'a déchargé.

ribouré, v. Rembourrer, garnir de bourre, de laine, de crin, etc. — *Ribouré dè chêtèr* : rembourrer des chaises.

ribouré è **ribourmin**, s. Remboursement, action de rembourrer. — *Li r'bouré d'en gourdè di jô* : le remboursement d'un collier de cheval.

riboutale, s. Passe, terme de jeu. — *Mett al riboutale* : mettre à la passe, faire un renvoi, renvier. — *Li moir, c'dè l'décaten riboutale* : la mort est la dernière passe.

ribouté, v. (*Ji rboûtt, no rboûtan*). Passer, ne pas tenir le jeu ; renvier. — *Kom no-s-avè dè lai jê, no rboûtt tarto* : comme nous avions mauvais jeu, nous passâmes tous.

ribouté, v. Bouter, mettre de nouveau. — *Vo s's-alé ho rboûtt soula è l'fêst* : vous allez encore vous fourrer cela dans la tête.

ribouté, s. Celui qui passe au jeu. — *Gna troè rboûtt è l'kwatrinm fai jowé* : il y a trois joueurs qui passent, et le quatrième tient le jeu.

ribouté, s. Instrument de tendeur pour repousser le poil des draps.

riboutress, s. Racleir, outil de jardinage pour enlever l'herbe dans les sentiers.

riboutté, v. (*I rboûttan*). Refouler de nouveau (parlant du bitume). — *Li bès di li stouf è sârmin plint di soûf, as vè è rboûtté* : le tuyau du poêle est

RIB

sans doute plein de suie, car le bitume se fait sentir derechef.

ribouwé, v. (*Ji rbow, no rbowas*). Laver, blanchir, lessiver une seconde fois. — *Vo dra son mâ lavé, i lè sà rbowé* : votre linge est mal lavé, il faut le reblanchir. — *Il ouvèur po sè din, s'ess-ti rbowé* : il gagne sa nourriture et il est blanchi.

ribouwè, ress, s. Dégraisseur, celui qui dégraisse les habits, les étoffes ; lavandier. — *Gna n'teg d'èl so voss rôb, poirté à rbowè* : il y a une tâche d'huile sur votre robe, portez-la au dégraisseur.

riboué, v. (*Ji rbozaie*). Gober de nouveau. — *Volà l'treizinn ramon ki j'fai è l'haidie, on m-l'a co rbozé* : voilà le troisième balai que je laisse dans la cour, on me l'a grippé de nouveau.

riboué, v. (*Ji rbrâdel è ji rbrâd-laie*). S'échauffer, se hâler de nouveau. — *I s'a ho stè rbrâdè à solo* : il a encore été s'exposer à l'ardeur du soleil.

riboué, v. (*Ji rbrak, no rbragen*). Braquer de nouveau. — *Li comandan avoué fai raminé lè kanon, pui lè-sa fai rbragé* : le commandant avait fait ramener les canons, puis il les a fait braquer une seconde fois.

riboué, v. (*Ji rbrai, no rbréan*). Crier une seconde fois. — *Vo s's-avé tai, m'fêie, pui vo-s-avé rbrai* : vous vous étiez tue, ma chère, puis vous avez crié de nouveau.

riboué, v. (*Ji rbrakel, no rbrâkian*). Hâbler de nouveau. Voy. **riboué**.

riboué, v. (*Ji rbrakais*). Braconner de nouveau. — *On l'a mèté à l'amint, è malgré coula, i rbrakais* : on l'a condamné à l'amende, et malgré cela, il braconne encore.

riboué, v. (*Ji rbranchi*). Brancher de nouveau. — *Lè mohon k'est è vè vè rbranchi* : les moineaux qui s'étaient envolés reviennent brancher.

riboué, v. Pousser de nouvelles branches. — *L'âb k'on-s-avé è vè rbranchi* : l'arbre qu'on avait étêté pousse de nouvelles branches.

riboué, v. (*Ji rbrandoiné*). Distiller de nouveau de l'eau-de-vie. — *On l'a konst dè rbrandoiné* : on lui a donné le conseil de distiller de nouveau.

riboué, v. (*Ji rbranl*). Agiter, hocher de nouveau. — *Ni fé nin ho rbranl m'chêtèr* : ne faites pas encore remuer ma chaise.

riboué, v. Masturber de nouveau, se livrer encore à des pollutions.

RIB

Ribrasi, v. (*Ji rbrasi*). Braser une seconde fois. — **Ribrasi n'hass** : braser un tuyau pour la seconde fois.

Ribréé, v. (*Ji rbrass è ji rbréaie*). Brasser de nouveau. — **Nass bréé va rbréé del bîr di saison** : notre brasseur va brasser de nouveau de la bière de saison.

Ribrîbê, v. (*Ji rbrîbê*). Mendier de nouveau. — **Ci naw porsai la va rbrîbê** : ce vilain paresseux va se remettre à gueuser.

Ribrîdê è **Ribrîdîé**, v. Rebrider. Voy. **Rebrîdê**.

Ribrîgandê, v. (*Ji rbrîgandaie*). Brigander de nouveau. — **Ci rênt la rbrîgandaie ho** : ce vaurien brigand de chef.

Ribrîhî, v. (*Ji rbrîhî*). Fixer de nouveau les prix des denrées. — **Ribrîhî l'œm d'pâi, lê-z-avonn, lê voss** : fixer derechef les prix du vin de pays, des avoines, des vesces.

Ribrîkîé, v. (*Ji rbrîkîaie*). Briqueter de nouveau. — **Ribrîkîé on doan dmo-honn** : briqueter une seconde fois la façade d'une maison.

Ribrîsîé, v. (*Ji r'brîsîaie*). Patauger de nouveau. — **Ribrîsîé doin lê potai è lê korott** : patauger de nouveau dans les mares et les rigoles.

Ribrîsê, v. (*Ji rbrîss è ji rbrîssê*). Briser une seconde fois. — **Ribrîsê n'poitt k'gîsê s'fait** : briser de nouveau une porte qui était réparée.

Rîbroché, v. (*Ji rbroch*). Rebrocher, brocher de nouveau. — **Fê rbroché Molière** : faire rebrocher les œuvres de Molière.

Rîbroché, v. Rebrocher, ébaucher un ouvrage une seconde fois. — **Di sê ci chapai la sê l'rîbroché** : défaites ce chapeau et rebrochez-le.

Rîbrochî, v. (*Ji rbroch*). Régorger, s'épancher hors de ses bornes ; jaillir hors, faire éruption. — **Lî po è tro plin, lê boîr rîbroch po l'coîek** : le pot est trop plein, le beurre fait éruption par le couvercle.

Rîbrêtt, v. (*Ji rbrêttê*). Bousiller de nouveau. Voy. **Rîbrêttê**.

Rîbrognê, v. (*Ji rbrognê*). Boudier de nouveau. — **Lî samatum paçaié, il esteê d'ône oumeûr, ôiê, vola ki rbrogn** : la semaine dernière, il était en bonne humeur, aujourd'hui, voilà qu'il boude encore.

Rîbrôt, v. (*Ji rbrôtê*). Broyer une seconde fois. — **Rîbrôt dê koleûr** : broyer des couleurs pour la seconde fois.

Rîbrokantié, v. (*Ji rbrokanti è ji*

RIB

rbrokantié). Brocanter de nouveau. — **On li a rprôchî l'brokantié, è i va co rbrokantié** : il avait cessé le brocantage, mais il va brocanter encore.

Rîbrokî, v. (*Ji rbrokî*). S'élancer une seconde fois. Voy. **Rîbrokî**.

Rîbrokîé, v. (*Ji rbrokîaie*). Surpasser une seconde fois les autres, remporter un second avantage sur eux. — **Divin s'dessinn exâmenn, voss fê a co rbrokîé lê-z-ôtt** : dans son second examen, votre fils l'a encore emporté sur ses concurrents.

Rîbronsê, v. (*Ji rbronsaie*). Bronzer de nouveau. — **Rîbronsê on poslai** : bronzer derechef un poteau.

Rîbroûfê, v. (*Ji rbroûfaie*). Refaire gogaille. — **Va-t-el ho rbroûfê ? Va-t-elle encore se goberger ?**

Rîbroûhinê, v. (*Ji rbroûhenn è i rbroûhinaie*). Bruiner encore. — **Ir, i rbroûhinê ; ôiê, i rbroûhenn ho** : hier, il bruinait, il bruine encore aujourd'hui.

Rîbroûlé, v. (*Ji rbroûl*). Brûler, risoler une seconde fois. — **Rîbroûlé dê kafet, del sêcorêie** : rissoler une seconde fois du café, de la chicorée.

Rîbroûwê, v. (*Ji rbroûwalaie*). Barboter de nouveau. — **Alêf ho rbroûwê divin lê frekîé-z-aiw ?** Allez-vous encore barboter dans l'eau froide ?

Rîbroûzê, v. (*Ji rbroûzê è ji rbroûzaie*). Mâchurer de nouveau. — **El s'a ho rbroûzê l'vizeck** : elle s'est encore barbouillé de noir toute la figure.

Rîbrozê, v. (*Ji rbrozdaie*). Rebroder, broder une seconde fois, broder sur ce qui est déjà brodé. — **Rîbrozê n'holorête** : rebroder une collerette.

Rîbrâtâlîsê, v. (*Ji rbrâtâlîzaie*). Brutaliser de nouveau. — **On di ki rbrâtâlîzaie co s'pôf seûm** : on dit qu'il traite de rechef sa femme brutalement.

Rîbrâtî, v. (*Ji rbrâtîk, no rbrâtîhan*). Bruir de nouveau. — **Av oîou l'tontr ki rbrâtî ?** Avez-vous entendu le tonnerre qui bruit de nouveau ?

Rîbrâtîmê, v. (*Ji rbrâtîm*). Courir de nouveaux bruits. — **No-z-oram rbrâtîmê n'sakoi** : vous entendrez de nouvelles rumeurs dans le public.

Rîbm, s. Rebut, action de rebuter, chose rebutée, dédaignée, refusée, rejetée ; ce dont on n'a point voulu, ce qu'il y a de plus mauvais en chaque espèce. — **Marchandîe di rbm** ; marchandise de rebut. — **C'ê li rbm dè-z-om** : c'est le rebut du genre humain, de la nature.

Rîbrûrîmê, v. (*Ji rbrûrînaie*). Buriner,

RIC

une seconde fois. — *Riburiné dè jsih* : buriner des fusils une seconde fois.

Riburni, v. (*Ji rburnik*). Rembrunir, rendre brun, plus brun, plus sombre; attrister. — *Riburni l'fon don tâlai* : rembrunir le fond d'un tableau.

Riburniheck, s. Rembrunissement, état, qualité de ce qui est rembruni. — *Li riburniheck dè koleâr* : le rembrunissement des couleurs.

Riburité, v. (*Ji rburtaie*). Buvoter, chopiner de nouveau. — *I va rburité d'vin to lè kâbare* : il va de nouveau gre nouiller dans tous les cabarets.

Ributan, anté, adj. Rebutant, qui rebute, qui décourage; choquant, déplaçant, désagréable. — *On rbutan ooreche* : un travail rebutant. — *Dè rbutantè mantr* : des manières rebutantes.

Ributé, v. (*Ji rbut*, no *rbutan*). Rebuter, rejeter avec dureté, avec rudesse; dédaigner, refuser, rejeter; choquer, déplaire. — *Il a inn air ki rbut* : il a un air qui rebute. — *Si maiss li a rbuté n'pârité di sè-s-oorech* : son maître lui a rebuté une partie de ses ouvrages.

Ricaboté, v. (*Ji rcabotaie è ji rsabotaie*). Saboter de nouveau. — *On rsabotaie to-t-avè l'vinâf* : on recommence à saboter dans tout le voisinage.

Ricaboulé, v. (*Ji rcaboul è ji rsaboul*). Rosser une seconde fois. — *Louk a ti, napai, ti t'frè rsaboulé* : prends garde à toi, drôle, tu te feras encore rosser.

Ricâbré, v. (*Ji rcâbraie è ji rsâbraie*). Sabrer une seconde fois. — *Leh régimin risâbra n'dézinm fîe l'atnmi* : leur régiment sabra l'ennemi une seconde fois.

Ricâci, v. (*Ji rcâss*, no *rsâcan*). Saucer, tremper derechef. — *Ricâct n'kross di pan è ju* : tremper pour la seconde fois une croûte de pain dans le jus.

Ricâtté, v. (*Ji rcâstaie è ji rsâstaie*). Saveter de nouveau. — *Ni polan jé dè not sold, i fâ ki rsâstaie* : se sentant incapable de faire de souliers neufs, il faut qu'il recommence à saveter.

Ricât, v. (*Ji rcâte è ji rsâte*). Essayer de nouveau, goûter encore. — *Ricât n'abi, dè sold, inn penn, on ragou* : essayer une seconde fois un habit, des souliers, une plume, goûter encore un ragoût.

Ricâtelé, v. (*Ji rcâtelaie è ji rsâtelaie*). Étalonner de nouveau. — *Fè rsâtelé n'kaval* : faire étalonner une seconde fois une cavale.

Ricâtemé, v. (*Ji rcâtémaie è ji rsâté-*

RÎÇ

maie). Supprimer, suinter de nouveau. — *Voss plâie ki rsâtemaie* : votre plaie qui suppure de nouveau.

Ricâtan, v. (*Ji rcâtan è ji rsâtan*). Saigner, tirer du sang une seconde fois. — *Vo-z-avé co trop di sonh, i v'fâ r'sâtant* : vous avez encore trop de sang, une seconde saignée vous est nécessaire.

Ricâiw, s. Recoupe, farine grossière de son; recoupette, troisième farine plus grosse que la recoupe. — *Magnt dè pan di rsâiw* : manger du pain de recoupe.

Ricâiwé, v. (*Ji rcâiw è ji rsâiw*). Suinter de nouveau. — *Li parçess ki rsâiw* : la paroi suinte encore.

Ricâiwé, v. Uriner de nouveau. — *Li rmêtt la fai rsâiwé* : le remède l'a fait uriner de rechef.

Ricâiz, v. (*Ji rcâizif è ji rsâizih*). Ressaisir, reprendre, se mettre en possession de quelque chose. — *Ji n'a polou rsâizi mè hâr* : je n'ai pu ressaisir mes effets.

Ricâiz, v. Saisir, effrayer de nouveau. — *Li cò d'tontè è l'ricâizika télmin k'el touma flâw* : le coup de tonnerre l'effraya une seconde fois à tel point qu'elle tomba faible.

Ricâkagî, v. (*Ji rcâkagh è ji rsâkagh*, no *rsâkajan*). Saccager une seconde fois. — *Noss vèie di Lich a stu sakagîe è rsâkagîe* : notre ville de Liège a été plusieurs fois saccagée.

Ricâkâl, v. (*Ji rcâkate*). Crapuler de nouveau, recommencer à s'encanailler.

Ricâké, v. Claquer de nouveau. — *Al komèdèie, on-z-a rcâké dè min plusièr fèie* : au théâtre, on a claqué des mains à plusieurs reprises. — *Ricâké lè-z-ot* : cogner de nouveau les oufs. — *Ricâké è l'min* : toucher une seconde fois dans la main, en signe d'accord.

Ricâké, v. (*Ji rcâkaie*). Enduire de nouveau de graisse ou de beurre. — *Dépôie k'il t roa bin, i rcâkaie samesâmin sè tâte* : depuis qu'il se reporte bien, il beurre bien davantage ses tartines.

Ricâklé, v. (*Ji rcâkel è ji rsâkel*, no *rsâklaw*). Sarcler de nouveau. — *Lè mâlé-z-ieb crêhet si tritt, ki fâ rsâklé tofêr* : les mauvaises herbes croissent si rapidement qu'il faut sarcler continuellement.

Ricâkrisî, v. (*Ji rcâkrisfèie è ji rsâkrisfèie*). Sacrifier encore. — *Li maiss ricâkrisfa co baicè d'aidan po aidi sè-z-ovrè* : le maître sacrifia une seconde fois beaucoup d'argent pour venir en aide à ses ouvriers.

RIC

Ricakrimenné, v. (*Ji ricakrimenné* à *ji rsakrimenné*). Sacrer, jurer de nouveau. — *I n'jureré pu, min vla hi rsakrimenné co* : il ne jurait plus, mais il recommence à faire entendre des jurements, des imprécations.

Ricaké, v. (*Ji ricaké*). Caqueter de nouveau. — *Volé la co leu déu a ricaké* : les voilà encore elles deux à caqueter.

Ricalé, v. (*Ji rcalé* à *ji rsalé*). Saler de nouveau. — *Ji v'conséie dè rsalé voss châr, k'el ni henn* : je vous conseille de saler une seconde fois votre viande, de crainte qu'elle ne se faisande.

Ricalké, v. (*Ji rcalké*). Calquer une seconde fois. — *Ricalké on plan* : calquer un plan pour la seconde fois.

Ricalkulé, v. (*Ji rcalkulé*). Calculer une seconde fois. — *Ricalkulé vo contt, m-z-t a trové dè fâte* : calculez de nouveau vos comptes, on y a découvert des erreurs.

Ricalouwé, v. (*Ji rcalowé* à *ji rsalowé*). Saluer de nouveau, saluer plus d'une fois. — *No n'-avan brogné, min no rsalowé* : nous nous sommes boudés, mais nous nous saluons derechef.

Ricamé, v. (*Ji ricamé* à *ji ricamaie*). Ecumer, mousser de nouveau. — *On fai rsamé del juaie a l'hikéur* : on fait mousser de nouveau le coco en l'agitant.

Ricâmé, v. (*Ji ricâmé* à *ji rsâmé*). Abuter de nouveau. — *Po rikmincé n'novel pâr, i fâ rsâmé* : pour recommencer une nouvelle partie, il faut abuter de nouveau.

Ricamé, v. (*Ji ricamé* à *ji rsamé*). Faire de nouveaux efforts. — *J'a bin rsamé mû dè rwangnt sou hi-j'avé pierdon* : je me suis encore donné beaucoup de mal avant d'avoir regagné ce que j'avais perdu.

Ricanntifé, v. (*Ji rcanntifé* à *ji rsanntifé*). Sanctifier de nouveau. — *On rsanntifé lè jôu d'fless kimandaie* : on sanctifie derechef les jours de fête commandées.

Ricatimé, v. (*Ji ricatinaie* à *ji rsatinaie*). Satiner une seconde fois. — *Ricatimé n'pai, dè papi* : satiner de nouveau une peau, du papier.

Ricatisté, v. (*Ji ricâtisté* à *ji rsâtisté*). Satisfaire une seconde fois. — *J'avé r'fai dè dett, min f'a rsâtisté mè krédiancé* : j'avais fait de nouvelles dettes, mais j'ai encore satisfait mes créanciers.

Ricâtlé, v. (*Ji ricâtlé* à *ji rsâtlé*, *no rsâtlan*). Ressauter, sauter de nouveau; rebondir. — *Il a ho rsâtlé d'joie* : il a

RIC

encore sauté de joie. — *Li bête à rsâtlé dè vizech* : la bête lui a rebondi dans la figure.

Ricâvé, v. (*Ji ricâvé* à *ji rsâvé*). Sauver une seconde fois. — *Vo m'avé co rsâvé avôu lè diérin-z-aidan hi v'-m'avé prusté* : vous m'avez encore sauvé avec le dernier argent que vous m'avez prêté.

Ricâvioné, v. (*Ji ricâvioné* à *ji rsâvioné*). Sabler de nouveau. — *Ricâvioné n'dréf, dè pazai* : sabler de nouveau une allée, des sentiers.

Ricâvnné, v. (*Ji ricâvnné* à *ji rsâvnné*). Savonner une seconde fois. — *Ricâvnné dè dra* : savonner du linge une seconde fois.

Ricâvnné, v. (*Ji ricâvnné* à *ji rsâvnné*). Savoir, apprendre derechef. — *J'a rsâvnné çoula lontin aprè* : j'ai su cela derechef longtemps après.

Ricâvouré, v. (*Ji ricâvouré* à *ji rsâvouré*). Savourer de nouveau. — *Kimincé a bin rsâvouré sou k'-vo magné* : recommencez-vous à bien savourer ce que vous mangez.

Ricéché, v. (*Ji ricéché* à *ji rséché*). Cesser de nouveau. — *Ji va co ricéché m'homersé* : je vais encore une fois cesser mon commerce.

Ricéché, v. (*Ji ricéché* à *ji rséché*). Sécher de nouveau. — *Mè dra k'esté ramati von r'séché à solo* : ma lessive qui était ramotée va sécher de nouveau au soleil.

Ricéché, v. Retirer, tirer vers soi; tirer de nouveau. — *On v'-a ho ricéché fôu d'sogn* : on vous a encore tiré de peine. — *Ricéché sè koinn* : tirer son épingle du jeu.

Ricéchiné, s. Retirement. Voy. *Macéchiné*.

Ricédé, v. (*Ji ricédé* à *ji rsédé*, *no ricédan*). Céder à quelqu'un ce qu'on vient d'acquérir; céder de nouveau; rétrocéder, faire acte de rétrocession. — *Ji li a ricédé l'mohonn hi m'avé vindon* : je lui ai rétrocedé la maison qu'il m'avait vendue. — *Ricédém li mitan d'voss marché* : cédez-moi la moitié de votre marché.

Ricédéch, s. Rétrocession, acte par lequel on rétrocede. — *Li ricédég d'on marché, d'inn krédiansé* : la rétrocession d'un marché, d'une créance.

Ricégné, v. (*Ji ricégné* à *ji rségné*). Signer de nouveau, favoriser encore; ensorceler une seconde fois. — *I s'a ricégné treu kwatt fôie divan dè kmincé si pâlair* : il s'est signé trois ou quatre fois avant de commencer sa prière. —

REC

Vota s'iréssim pousai krédé, on l'a co vryé : voilà son troisième cochon crevé, on l'a encore ensorcelé.

Recéjourné, v. (*Ji recéjourné à ji recéjourné*). Séjourner de nouveau. — *Si régimein avé kwité Namûr, min il y va recéjourné :* son régiment avait quitté Namûr, mais il y va séjourner de nouveau.

Recékstré, v. (*Ji recékstraie à ji recékstraie*). Sequestrer de nouveau. — *On recékstra lo sè bin po l'iréssim ou l'kwatrim feie :* on séquestra itérativement tous ses biens pour la troisième ou quatrième fois.

Recéké, v. (*Ji recéklaie à ji recéklaie*). Recercler, cercler de nouveau. — *Ricéké on tonai, inn tinn :* recercler un tonneau, un cuvier.

Recéklech, s. Action de recercler. — *Li recékleg di mè tonai m'a costé :* il m'en a coûté pour faire recercler mes tonneaux.

Recékshé, v. (*Ji recékshé à ji recékshé*). Secourir une seconde fois. — *Vo-z-avé co r'écékshé ti pô manech la :* vous avez de nouveau secouru ce pauvre ménage.

Recélé, v. (*Ji recé à ji recé, no recélan ; ji recébré*). Recéler, garder et cacher le vol de quelqu'un ; donner retraite aux coupables. — *Ricélé dè bahoi d'arôbè :* recéler des objets volés. — *Ricélé on moudrè :* recéler un assassin.

Recélé, v. Seller de nouveau. — *Poko av dicélé li jod ? Ricélé :* pourquoi avez-vous dessellé le cheval ? Séllez-le derechef.

Recélé, v. Céler de nouveau. — *Vo m'acé cèle voss prami fût, si m'av ho recélé l'écassim :* vous m'aviez celé votre première faute, et vous m'avez encore celé la seconde.

Recélé, v. Recéleur, celui qui recèle un vol. — *On-z'a ikhoiavir li recélé d'vo lo vol :* on a découvert le recéleur de tous les vols. — *Signavè nin dè recélé, ynavè nin dè hapè :* s'il n'y avait pas de recéleur, il n'y aurait pas de voleur.

Recélimin à **Recélech**, s. Recèlement, action de recéler. — *Li recélimin d'on déserteur :* le recèlement d'un déserteur.

Recémé, v. (*Ji recém à ji recém*). Semer une seconde fois. — *On recém lo lè piz-séklin kon s'u magnt dè limon :* on ensemeine de nouveau tous les semis qui ont été mangés des limaces.

Recéméch, s. Aiguïsement, action d'aiguiser, d'affûter, d'affûtage. — *Li recémég d'on kôstai, d'on kôp, d'on kôp :*

RIC

l'affûtage d'un couteau, d'une hache, d'un ciseau.

Ricémé, v. (*Ji ricémé à ji ricémé*). Remoudre, remoudre, affûter, aiguiser, affiler. — *Ricémé on trichet, on fermis, on fémiai :* émoudre un tranchet, une serpe, une serpette. — *Pir à ricémi :* meule, queue ou queue, pierre à aiguiser.

Ricémlech, s. Remouleur ou gague-petit, celui qui remoud les couteaux, les ciseaux, etc. — *Poiré n'hachet à ricémé :* porter un coupeur au remouleur.

Ricéparé, v. (*Ji ricéparé*). Séparer de nouveau. — *L'on d' l'fém s'ut r'jondé, min voléla ho ricéparé :* le mari et la femme s'étaient réunis, mais les voilà derechef séparés.

Ricépe, v. (*Ji ricép à ji ricép*). Réceper, couper tous les serments d'une vigne. — *I sala ricépé tott lè vègn :* il fallut réceper toutes les vignes.

Ricépech, s. Récepé, action de réceper, résultat de cette action. — *Fé on baïté d'out pol ricépech :* faire venir beaucoup d'ouvriers pour le recepé.

Ricépi, v. (*Ji ricépi*). Voy. Ricépe.

Ricébré, v. (*Ji ricébré à ji ricébré*). Récébrer, fermer de nouveau. — *Si v's-avé doilé l'ouk, ricébré :* si vous avez ouvert la porte, refermez-la.

Ricébré, v. Resserrer, serrer plus fort, restreindre. — *Li ficel del mal è ricébré, ricébré :* la ficelle de la malte est resserrée, resserrez-la. — *Ricébré li ricébré :* un styptique, unstringent, un restringent.

Ricébrimé, v. (*Ji ricébrimé*). Seriner de nouveau. — *Ricébrimé on kôstai :* seriner derechef un serin.

Ricébrimé, v. (*Ji ricébrimé*). Seringuer une seconde fois. — *Li facit del moko n'a nin bin s'u lavé, è l'fa ricébrimé :* la façade de la maison n'a pas été suffisamment lavée, il faut la seringuer de nouveau.

Ricébrimé, s. Resserrement, action par laquelle une chose est resserrée ; retirement, retrait. — *On ricébrimé l'avé lè souvèr :* un resserrement qui arrête la transpiration.

Ricébrimé, v. (*Ji ricébrimé*). Certifier de nouveau. — *Lè tém on enou ricébrimé sou k'li avé déclaré :* les témoins sont venus certifier de nouveau ce qu'ils avaient déclaré.

Ricébrimé, s. Recette, ce qui est reçu en argent ou autre chose ; fonction du receveur ; perception, collecte, torse, recouvrement. — *Balancé li ricébré è l'pansé :* balancer la recette et la dépense.

REC

— *Li recett dè kontribucion* : la recette des contributions. — *Voss-t-avoué a dè bonè recett* : votre avoué a des recettes lucratives.

Recett, s. Recette, composition de certains médicaments; certains procédés dans l'économie domestique. — *On m'a dndé n'bone ricett po l'mà d'otie* : on m'a donné une bonne recette pour le mal d'yeux. — *Ricett po fè d'-l'inch* : recette pour faire de l'encre.

Rich, s. Riche, celui qui a beaucoup de biens. — *Fé ptt lè rich è spargnt lè pòs-ovrt* : faire payer les riches et ménager les pauvres ouvriers. — *Rich parvénou* : nabab, celui qui s'est enrichi en peu de temps. — *Li rich n'è min l'pne midonn* : le riche n'est pas le plus généreux. — *Tini avou lè rich, plahi avou sel* : flatter les riches, leur faire la cour; adorer le veau d'or. — *Li pòv a pu d'èfan ki l'rich* : le prolétaire a plus d'enfants que le riche. — *Mava rich* : mauvais riche, celui dont Notre-Seigneur a parlé dans l'Evangile; avare, ladre, pince-maille. — *Vo n-n'èla po l'pòv è po l'rich* : en voilà tant et plus, en voilà pour tout le monde. — *On rich n'è biess ravise on po d'tèr doré à-d'fok* : un riche ignorant est un vase de terre doré en dehors.

Rich, adj. Riche, ayant de la fortune; opulent, cossu (1). — *On rich manech* : un riche ménage. — *Rich èrittr* : riche héritière. — *Noss-marki è fok rich* : notre marquis est immensément riche, riche comme Crésus, comme un juif, comme un puits. — *Ess-t-acc rich ki è contin, ki n'det rin* : est assez riche qui est content, qui ne doit rien. — *On n'è vrainin rich ki kwan on se bérné sè dètr a sè fèguité* : on n'est véritablement riche que quand on sait borner ses désirs à ses facultés.

Richa, s. Richard, homme riche et de médiocre qualité; Crésus. — *On di sovin : richà è piskross* : on dit souvent : riche et avare.

Richa, s. Geai, oiseau du genre de la pie. — *On richà pèrè d'plom di pàw* : un geai paré des plumes du paon.

Richaboté, v. (*Ji richaboté*, no *richabotan*). Carier de nouveau. — *On m'a rdi on din chaboté, è vla on dèchinn ki richaboté* : on m'a arraché une dent cariée, et en voilà une seconde qui carie aussi.

Richaet, v. (*Ji richaet*, no *richaetan*). Réchausser, chauffer de nouveau. — *Richaet n'èfan ki s'a d'hact* : réchausser

REC

un enfant qui s'est déchaussé. — *Ji richaet* : se réchausser, se faire faire une chaussure neuve.

Richaet, v. Rechausser, remettre de la terre au pied d'un arbre. — *Richaet dè jonè mèlaie* : rechausser de jeunes pommiers.

Richaet, v. Rechausser, refaire le pied d'une nouvelle construction, le fortifier avec de nouvelles pierres. — *Richaet on mèur, inn lèrass, on pild* : rechausser un mur, une terrasse, un pilier.

Richaet, v. (*Ji richaet*). Chauffer de nouveau. — *Volés richaet l'fèir, èl è rfrèdt?* : Voulez-vous derechef chauffer le fer, il est refroidi?

Richaformé, v. (*Ji richaformé*). Travailler de nouveau à un chaufour. — *Al avet kwitè l'chafor po alé è boir, è aetèr i richaformé* : il avait quitté le chaufour pour aller dans les mines, et aujourd'hui il travaille derechef au four à chaux.

Richaet, v. (*Ji richaet*). Refaire le cagot. — *Aprè avu tapé l'hotè so l'hèie, oitè i richaet* : après avoir jeté le froc aux orties, il donne derechef dans la cagoterie.

Richaet, v. Recommencer à gazouiller fortement.

Richagriné, v. (*Ji richagriné*, no *richagrinan*). Chagriner encore. — *Ji jonn rainnò la va ko richagriné s'mam* : ce jeune vaurien va de nouveau chagriner sa mère.

Richakté, v. (*Ji richakté*). Choquer l'eau à plusieurs reprises avec un filet de pêcheur. — *J'a richakté plusieurs èl è ji n'a rin hapé* : j'ai choqué l'eau fréquemment, et je n'ai rien pris.

Richamati, v. (*Ji richamati*). Chamailler de nouveau. — *El von ko richamati lèt dèt* : elles vont encore à elles deux faire une nouvelle partie de bac.

Richamaré, v. (*Ji richamaré*). Chamarrer de nouveau. — *On l'a vèdèrè l'èglts to richamaré* : on l'a revu à l'église encore tout chamarré.

Richanbré, v. (*Ji richanbré*). Chambrer de nouveau. — *Lè ba-s-èfèit èon richanbré to èconl* : les sous-officiers ont encore chambré tous ensemble.

Richanpi, v. (*Ji richanpi*, no *richanpian*). Picorer de nouveau. — *Diènn wair, lè kolon iron richanpi* : dans peu, les pigeons iront se restaurer aux champs.

Richanté, v. (*Ji richanté*, no *richanten*). Chanter de nouveau. — *Li bèttin fèi*

(1) *Fortuné* signifie heureux, et n'est pas synonyme de riche.

RIC

rchanté lè-s-ouhai : le beau temps fait derechef chanter les oiseaux.

Richapitré, v. (*Ji rchapitraie*). Chapitrer, reprimander de nouveau. — *Si pàrin l'a co rchapitré com i fâ* : son parrain l'a encore une fois sévèrement chapitré.

Richapurné, v. (*Ji rchapurnaie*). Chaperonner de nouveau. — *Li cress dè mèr k'è tote abîmaie, on l'a rchapurné* : le faite du mur est tout dégradé, on va le chaperonner à neuf.

Richapurné, v. Chaperonner, accompagner de nouveau. — *Li mârâss va ho rchapurné l'bel-fêie* : la belle-mère va encore chaperonner la belle-fille.

Richarlatané, v. (*Ji rcharlatanaie*). Charlatanner encore une fois. — *I va ho rcharlatané, ci blaguet la ! il va charlatanner de nouveau, ce saltimbanque*.

Richârme, v. (*Ji rchârmaie*). Voy. **Mcçarnilé**.

Richâsné è **Richâstré**, v. (*Ji rchâsnaie è ji rchâstraie*). Chauler une seconde fois. — *Richâsné sakwan dount d'tair* : chauler pour la seconde fois plusieurs bonniers de terre.

Richavé, v. (*Ji rchaf, no rchavan*). Creuser de nouveau. — *Li Mouss k'a rorêhou a rchavé l'batt* : la Meuse qui a grossi a derechef creusé le mur d'eau.

Richawé, v. (*Ji rchaw*). Piailler de nouveau. — *Dispîe ki lt rwa mt, el richaw co pé ki diddoan* : depuis qu'elle est convalescente, elle piaille encore plus fort qu'auparavant.

Richawté, v. (*Ji rchawtaie*). Diminutif du précédent.

Richech è **Richechmin**, s. Rechargement, action de recharger ; augmentation de force, de pression. — *I kôstré ottan po li rchekmin dè batai* : il coûtera tant pour le rechargement du bateau.

Richèel, v. (*Ji rchess, no rchêcan*). Rechasser, chasser de nouveau, éconduire une seconde fois. — *Vo v'fré ho rchêct d'vôie par voss naurdié* : votre paresse vous fera encore congédier.

Richèel, v. Chasser de nouveau, aller de nouveau à la chasse. — *Li chess è dovieté, on kminss a rchêct* : la chasse est ouverte, on recommence à chasser.

Richèel, v. (*Ji rchess, no rchêcan*). Être de nouveau en chaleur. — *Vola noss leh ki rchess* : voilà notre chienne qui est encore une fois en rut.

Richèel, v. Refaire du vent. — *K'av co lêt à lâch ! ji s'ê ki rchess* : qu'avez-vous encore laissé ouvert, je sens un nouveau courant d'air.

RIC

Michel, s. Richelle, commune du canton de Dalhem, à 6 1/2 kil. de Visé et 11 kil. de Liège. Pop. 500 hab. Sup. 191 hect.

Michèpté, v. (*Ji rcheptaie*). Charpenter de nouveau. — *J'avêk lèi la m'mestî, min ji kminss a rchepté* : j'avais quitté mon métier, mais je recommence à charpenter.

Michêrch, s. Recherche, enquête ; exploration, investigation, inquisition. — *On-z-a fai dè rchêrch a mâl-câ po rtrové n'êfan pierdou, inn crapôt k'è bizaie* : on a fait de vaines recherches pour retrouver un enfant perdu, une fille enlevée. — *Fé dè rchêrch d'vôin lè régiss di batem* : faire des recherches dans les registres des naissances.

Michergech, s. Rechargement. Voy. **Richech**.

Michergt, v. (*Ji rchech, no rcherjex ; ji rchêjrel*). Recharger, charger de nouveau ; imposer une nouvelle charge. — *Richergt lè marchandêie kon-z-a dhieryt* : recharger les marchandises qu'on a déchargées. — *Richergt n'pochett* : recharger un pistolet de poche. — *Richergt lè tak* : recharger, augmenter les taxes.

Michêrt, v. (*Ji rchêraie, no rchêrian*). Charrier une seconde fois. — *Li cindriess k'on-z-a-t-aminé cial, è l'fâ rchêrt d'vôie* : le fumier qu'on a amené ici, il faut l'enlever de nouveau.

Micherpi, v. (*Ji rcherpih, no rcherpihin*). Eplucher de nouveau. — *Mi lé d'nop è diwon tro dêur, i fâ k'on l'richerpih* : mon lit de bourre-lance est devenu trop dur, il faut qu'on l'épluche une seconde fois.

Micherwé, v. (*Ji rcherwaie*). Labourer une seconde fois avec la charrue. — *Il a falou rcherwé pu d'on hektâr di tair* : il a fallu labourer de nouveau plus d'un hectare de terre.

Richess, s. Richesse, opulence, fortune, abondance de biens ; somptuosité, splendeur. — *Li komerss, c'è l'pu grant richess d'on paî* : le commerce est la plus grande richesse d'un pays. — *Akwêri ramacé dè richess* : acquérir, amasser, entasser des richesses. — *Kontinttmin pass richess* : contentement passe richesse. — *L'inbara dè richess* : l'embaras des richesses. — *Li richess acôte bin dè laitè kâliè* : l'opulence déguise bien des vices.

Richetêlé, v. (*Ji rchetlaie*). Chatter de nouveau. — *Mâgré k'ell a katwass jôn, noss catt va co rchetêlé* : quoiqu'elle

RIC

RIC

ait quatorze jeunes, notre chatte va encore chatter.

Richevéné, v. (*Ji rchevnaie*). Brasser une seconde fois. — *Mi inglitin n'a stu chevéné com i sâ, jè l'va rchevéné* : mon hareng-saur n'a pas été suffisamment brasillé, je vais le faire griller mieux.

Richieim à **Richieim**, adj. Richissime, extrêmement riche. — *Ci n'è nin rich k'il è, c'è richicim* : ce n'est pas riche qu'il est, c'est richissime.

Richierboné, v. (*Ji richierbonaie*). Charbonner une seconde fois. — *Aprè ki no-s'êrt rblanki l'mêr, dè mâheklè l'oint co richierboné* : après que nous eûmes reblanchi le mur, des gens mal intentionnés viennent derechef le charbonner.

Richikané, v. (*Ji richikann è ji richikanaie*). Chicaner de nouveau. — *I m'a chikané è richikané so tote sôr di galguizoât* : il m'a chicané maintes fois sur toutes sortes de fariboles.

Richiké, v. (*Ji richiké*). Chiquer de nouveau. — *I lai la l'chik po l'pîp, è pu târ i richiké co* : il laisse la chique pour la pipe, et plus tard il chiquera encore.

Richimé, v. (*Ji richimlaie*). Râcler de nouveau du violon. — *I va richimé avè lè vôte po wangt s'vêie* : il recommence à râcler du violon dans les chemins publics pour gagner son pain. Voy. **Richetté**.

Richimulé, v. (*Ji richimulaie*). Plaisanter de nouveau sottement, grossièrement. — *A foiss dè chinlé è dè richimlé, el s'a lèl atrapé* : à force de plaisanteries grossières et fréquentes, elles s'est laissée séduire.

Richipoté, v. (*Ji richipott, no richipotan*). Chipoter de nouveau. — *Vass ho richipoté è l'aim?* Vas-tu encore une fois gargouiller dans l'eau?

Richipté, v. (*Ji richiptaie*). Pépier de nouveau. — *Lé mohn on richipté a-s-air dè joâ* : les moineaux ont recommencé à pépier dès l'aube du jour.

Richir, v. (*Ji richaie, no richian*). Se vider, chier de nouveau. — *Dimant sêré è joâ, pui richir* : rester huit jours constipé, puis recommencer à se vider. — *Jowé a richir* : jouer à rendre ce qu'on a gagné. — *Li Governémîn a fai richir è fornikeû lè-s-aidan k'il avî-t-afloûté è bradé gin* : le Gouvernement a fait rendre gorge aux fournisseurs de l'argent qu'ils avaient extorqué aux honnêtes gens.

Richité, v. (*Ji richitaie*). Faire taire,

crier de nouveau chut! Silence! — *Li pœv aktêr, on l'a richié deûss treû sêie* : à ce pauvre acteur, on a crié chut! à plusieurs reprises.

Richmin, adv. Richement, d'une manière riche; magnifiquement, opulamment, abondamment, somptueusement, splendidement. — *Mohonn richmin meûblaie* : maison richement meublée. — *Marîé richmin s'fêie* : marier richement sa fille.

Richnapé, v. (*Ji richnapaie*). Reboire du spiritueux. — *To s'rilèvan d'maladêie, i richnapaie déjà* : à peine convalescent, il recommence à boire des liqueurs fortes.

Richniké, v. (*Ji richnikaie*). Reboire du genièvre. — *Vola ki richnikaie, i n-s'amindrè mâie* : voilà qui recommence à boire du genièvre, il ne s'amendra jamais.

Richôdlé, v. (*Ji richôdlè è ji richôdlaie*). Appéter de nouveau, être de nouveau en chaleur, en rut (ne se dit que des animaux). — *Noss leh ki richôdlaie* : notre chienne est encore en rut.

Richoké, v. (*Ji richoké*). Choquer de nouveau. — *Vo sê mâ, vola treû sêie ki vo l'richoké* : vous faites mal, voilà trois fois consécutives que vous le choquez.

Richokeû, s. Repoussoir, instrument d'art et de métier pour pousser une cheville et la faire sortir. — *Richokeû d'mariha* : repoussoir de maréchal ferrant.

Richôkî, v. Repousser, pousser de nouveau. — *Si von rinté d'foiss, richôkîl foâ* : s'il veut rentrer de force, repoussez-le dehors.

Richôkî, v. Cocher itérativement. — *Li mâie a richôkî s'frumel deûss treû sêie* : le mâle a coché sa femelle à plusieurs reprises.

Richôllé, v. (*Ji richôllaie*). Agir encore avec trop d'ardeur. — *T'a ho, malgré mî, richôllé l'bezogn* : tu as encore, contre mon avis, bâclé ta besogne avec trop de précipitation.

Richouffé, v. (*Ji richouffaie*). S'embrasser de nouveau joyeusement. — *Vola ki s'von ho r'chouffé d'van di s'hwité* : les voilà qui vont encore s'embrasser avec transport avant de se quitter.

Richouhlé, v. (*Ji richouhlaie*). Rire derechef aux éclats. — *Ell on chonhlé tote li ciss, s'on-t-ell richouhlé to n'nè ralan* : elles ont éclaté de rire toute la soirée, et ont encore ri à gorge déployée en s'en retournant.

Richéché, (Ji richéché). Pleurnicher de nouveau. — *El si va mett a richéché* : elle va se remettre à pleurnicher.

Richéché, v. (Ji richéché). Chômer de nouveau. — *Lè révolution d'Italie fron co richéché baikh d'orti* : les révolutions d'Italie feront derechef chômer beaucoup d'ouvriers.

Richéché, v. (Ji richéché). Répéter une action quelconque dont le nom échappe. — *On va richéché voss mohonn* : on va derechef... votre maison.

Richéché, s. Rechute. Voy. **Miteumeech.**

Richéché, v. (Ji richéché, ne richéché). Choisir de nouveau. — *No richéchéron on pan d'toin to lè ci ki d'menet* : nous choisirons derechef un pain parmi ceux qui restent.

Richéché, v. (Ji richéché). Cheville une seconde fois. — *Cè planch la son tote dikhawaie, i fâ k'on lè richéché* : ces planches sont toutes déclouées, il faut qu'on les chevilles de nouveau.

Richéché, s. Récit, relation, narration d'une chose qui s'est passée; périple, récit d'une navigation. — *Abrégt voss-tanoté rot* : abrégez votre ennuyeux récit.

Richéché, v. (Ji richéché). Sermoner de nouveau. — *Si malant la richéchéron hom i fâ* : sa tante l'a encore sermoné sévère.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché, ne richéché). Servir derechef, être employé. — *Fé richéché de kru di stof* : remployer, remettre en usage des restes d'étoffe.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Siéger de nouveau. Voy. **Maiché.**

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Signaler de nouveau. — *Noss bras-serjan s'a ho richéché al dousim bataie* : notre brave sergent s'est encore signalé à la seconde bataille.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Signifier une seconde fois. — *On li a richéché l'or dè n-n'alé* : on lui a signifié pour la seconde fois l'ordre de déguerpir.

Richéché, v. (Ji richéché). v. Receper, tailler jus qu'au pied. — *Richéché de jén-s-é* : receper de jeunes arbres.

Richéché, s. Recepage, action de receper, résultat de cette action. — *Avon li richéché, lè-s-é jélet mé* : avec le recepage, les arbres poussent mieux.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Cimentier de nouveau. — *Richéché on môt* : remettre du ciment à un mur. — *Sohaitan kon richéché lè*

bonn akor : souhaitons qu'on cimenté derechef le bon accord.

Richéché, s. Ressemblance, rapport, conformité entre des personnes ou des choses; similitude, analogie. — *Gna n'fameché richéché int li pér è l'fi* : il y a une ressemblance frappante entre le père et les fils. — *Gna nin a gott di richéché int vo dè* : il n'y a pas un point de ressemblance entre vous deux.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Signer de nouveau. — *Mi no estéq rabaton, j'u richéché* : mon nom était effacé, j'ai signé une seconde fois.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Singer, imiter de nouveau. — *L'énocin, i von ho richéché l'baron* ! Le sot, il veut encore singer le baron !

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Sangler une seconde fois. — *Richéché voss chev, si richéché d'faill* : sanglez de nouveau ce cheval, sa sangle est détachée.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Donner de nouveaux coups. — *Ki louk a lu, i s'frè co richéché dè cè d'bordon* : qu'il y prenne garde, il se fera sangler de nouveaux coups de bâton.

Richéché, v. Payer à boire une seconde fois. — *Li brav valet no-s-a co richéché n'richéché* : le brave garçon nous a encore payé roquette.

Richéché, v. Sangler, serrer de nouveau avec des sangles. — *Richéché d'kof la com i fâ, li richéché l'kate* : sanglez de nouveau ce coffre, la sangle est relâchée.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Critiquer de nouveau. — *Vo hminc ko a richéché dè to* : vous recommencez à censurer tout.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Simplifier de nouveau, simplifier davantage. — *On-zè parvinon a richéché s'méthé* : on est parvenu à simplifier encore sa méthode.

Richéché, v. (Ji richéché de ji richéché). Ressentir, sentir de nouveau. — *I richéché tote si odé dè doloir di rhumatism* : il ressentira toute sa vie des douleurs de rhumatisme. — *Ji richéché ko n'fè dè son dè sech* : je tâtai encore une fois au fond du sac.

Richéché, s. Ressentiment, faible attaque, faible renouvellement d'une douleur qu'on a ressentie; souvenir des injures, avec désir de s'en venger. — *J'a-t-avon on pti richéché d'gott* : j'ai eu un léger ressentiment de goutte. — *Modéré li richéché dè-s-ôss* : modérer le ressentiment des offenses.

RIC

Ricplew, s. Un des chants du pinson, l'oiseau lui-même.

Riciré, v. (*Ji rcér, no rciran*). Cirer une seconde fois. — *Riciré on plancht* : cirer un plancher pour la seconde fois. — *Riciré on lé* : cirer de nouveau la taie d'un lit.

Riclé, v. (*Ji rcilt, no rcitan*). Réassigner, assigner, citer une seconde fois. — *Li prunt citâcion n'a rin fai, on l'a rcité* : la première citation a été infructueuse, on va le réassigner.

Ricveû, s. Receveur, qui est chargé d'une recette. — *Li rciveû d-l'anrégistrémén, di l'oktroi, di l'bâtr* : le receveur de l'enregistrement, de l'octroi, de la barrière ; le percepteur. — *Piti rciveû* : grippe-sou.

Ricisé, v. (*Ji rciss, no rcizan*). Travailler de nouveau de la nuit, à la chandelle. — *Vorcial lè kour jô, on va rcisé* : revoyez les courts jours, on va derechef travailler à la chandelle.

Ricisé, v. (*Ji rciznaie*). Charrier de nouveaux glaçons. — *Mâgré li rlegn, li Moûss riciznaie ko* : malgré le dégel, la Meuse a recommencé à charrier.

Riclikté, v. (*Ji rcliaktaie*). Cliquer de nouveau. — *Oûf li figness ki rcliaktaie ko?* Entendez-vous la fenêtre qui cliquette encore ?

Riclékté, v. (*Ji rcloktaie*). Copter, tinter de nouveau. — *Si on rcloktaie, c'dè l'ârt mariâ* : si on tinte encore une fois, c'est qu'on est à l'ave maria.

Ricé, s. Rebondissement, bond, rejaillissement, ricochet. — *Li stê n'a fai k'on rcé* : la balle n'a fait qu'un bond.

Ricé, s. Ressaut, saillie en dehors d'une ligne ou d'une surface. — *Montaie a pluziêr ricé* : escalier à plusieurs ressauts.

Ricôdê, v. (*Ji rcôdt è ji rsôdt, no rsôdan*). Ressouder, remettre de la soudure, souder de nouveau. — *Ricôdê l'bâss d'inn cokmâr* : ressouder le bec d'une bouilloire.

Ricôdêch, s. Action de ressouder. — *Li rsôdêg d'on cokmâr, d'inn bâss, c'dè l'oreg dè chôdrôn* : ressouder une bouilloire, un tuyau, c'est l'ouvrage du chaudronnier.

Ricôfé, v. (*Ji rcôfel è ji rsôfel, no rsôfan*). Souffler de nouveau. — *Ricôfé n'ôcôie* : souffler de nouveau une vessie. — *Ricôfé lè témon* : circonvenir derechef les témoins.

Ricôfrané, (*Ji rcôfranaie è ji rsôfranaie*). Safraner une seconde fois. — *Sê pan n'estî nin acé jenn, i lè rsôfrana* :

RIC

ses pains n'étaient pas assez jaunés, il les safrana davantage.

Ricôgnî, v. (*Ji rcôgn è ji rsogn*). Soigner de nouveau. — *Ricôgnî on malât k'a stu néglit* : soigner de nouveau un malade qui a été négligé.

Ricôhaît, v. (*Ji rcôhaît è ji rsohaît*). Souhaiter encore une fois. — *On n'ô-zâ nin ôiou, alêss ricôhaît l'bonn nuit* : on ne vous a pas entendu, allez encore souhaiter la bonne nuit.

Ricôhî, v. (*Ji rcôh, ji rsôh*). Refaire des rigoles pour l'écoulement des eaux ; — *Ricôhî dè marass è l'Kampenn* : refaire des travaux d'irrigation dans les marais de la Campine.

Ricôï, v. (*Ji rcôie è ji rsôie*). Scier de nouveau. — *Fâ rsôit dè sokett, no n'avân nin acé* : il faut scier de nouvelles buches, nous n'en avons pas assez.

Ricokess, adj. Egrillard, enjoué, alègre, plaisant. — *Al fêss, to l'montt è ricokess* : le jour de la kermesse, tout le monde se livre à la gaité. — *Avû l'oumeûr ricokess* : avoir l'humeur égrillard.

Ricoké, v. (*Ji rcoksaie*). Crier de nouveau (se dit de la poule principalement quand elle a pondu). — *Noûs pôte vin dè pôn on dêuzim ôû, ca el ricoksaie* : notre poule vient de pondre un second œuf, car elle crie pour la seconde fois.

Ricôkté, v. (*Ji rcôktaie è ji rsoktaie*). Roupiller, sommeiller de nouveau. — *El s'avêû dispierlé, min ola kel ricôktaie* : elle s'était éveillée, mais voilà qu'elle roupille encore.

Ricokufî, v. Cocufier de nouveau.

Ricôlé, v. (*Ji rcôl è ji rsôl*). Souler, enivrer de nouveau. — *Ti l'a ko r'sôlé com on poursai* : tu t'es encore enivré comme un cochon.

Ricôlî, v. (*Ji rcôlsie è ji rsôlsie*). Solfier de nouveau. — *Ricôlî dè-z-âtr di Grêtri* : solfier pour la seconde fois des airs de Grétry.

Ricollôké, v. (*Ji rcollokaie*). Colloquer de nouveau. — *Ricollôké on krêianct* : colloquer encore un créancier.

Ricômé, v. (*Ji rcôm è ji rsôm*). Sommer, adjurer une seconde fois. — *Li vèie a stu rsômaie di s'rinte* : la ville a été de nouveau sommée de se rendre.

Ricômonet, v. (*Ji rcômonss è ji rso-monss*). Semoncer une seconde fois. — *Ji l'a rsomonct dè ristopé lè trô k'il a fat dè l'hâte* : je l'ai derechef semoncé de boucher les trous qu'il a faits dans la haie.

RIC

Ricompé, v. (*Ji rcomptaié à ji rsonptaié*). Voy. **Ricpé**.

Ricomuniké, v. (*Ji rcomunik à ji rcomunikaie*). Communiquer de nouveau. — *Ji v'ricomunikèrè lè dôcumin ki v's-avé déjà lé* : je vous communiquerai une seconde fois les pièces que vous avez déjà lues.

Ricondé, v. (*Ji rcontt à ji rsonnt, no rsondan*). — Sonder de nouveau. — *Ricondé on malâtt* : sonder derechef un malade. — *Ricondé l'parfondêur d'inn gof* : sonder encore la profondeur d'un gouffre.

Riconné, v. (*Ji riconn à ji rsonn, no rsonan*). Sonner de nouveau. — *J'ô rsoné po n'déssinn mess* : j'entends sonner encore pour une seconde messe.

Riconfiské, v. (*Ji rconfiskaie*). Confisquer encore. — *Lè komi lt on rikonfiské dêz-ôtt tonai d'toubak* : les employés lui ont encore confisqué deux autres tonneaux de tabac.

Ricongt, v. (*Ji rcong à ji rsong*). Songer de nouveau. — *J'avêu rohvi coula, min f't a rsongt aprè* : j'avais oublié cela, mais j'y ai songé de nouveau postérieurement.

Riconkété, v. (*Ji rconkett à ji rconkêtaie*). Reconquérir, conquérir de nouveau. — *Li général a rconkété l'pai k'il avêu pierdôu* : le général a reconquis le pays qu'il avait perdu.

Riconlé, v. (*Ji rconl à ji rsonl*). Ressembler. Voy. **Gaviné**.

Riconlé, v. Goûter de nouveau. — *L'amagn lt rsonl bon* : il remange avec appétit.

Riconné, v. (*Ji rconn à ji rsonl*). Ressaigner, saigner de nouveau. — *Il a rsonné po l'nurenn* : il a ressaigné du nez.

Riconné à Riconlé, v. (*Ji rconnn*). Ressembler dans les manières, dans le caractère. — *Ji fai çou ki j'pou, ji rsonnn l'ôtt* : je fais ce que je peux, comme beaucoup d'autres. — *Pinsélf k'on v'riconn* ? Croyez-vous qu'on agisse comme vous ?

Riconpté, v. (*Ji rconptaié à ji rsonptaié*). Sonnailler de nouveau. — *Li masett n'a fai ki sonnté è rsonnté lontan* : le moutard n'a fait que sonnailler longtemps et à plusieurs reprises.

Riconpté, v. (*Ji rconptaié à ji rsonptaié*). Ressaigner encore un peu, diminutif de **Riconné**.

Riconvoké, v. (*Ji rconvok*). Convoquer une seconde fois. — *Lè Chanb sèron rconvokaie estraôrdinairmin* : les Cham-

RIC

bres seront de nouveau convoqués extraordinairement.

Ricopé, v. (*Ji rcop à ji rsop*). Souper une seconde fois. — *Sopé al Boverie è rsopé à Pré-Binet* : souper à la Boverie et souper encore au Pré-Binet.

Ricopézé, v. (*Ji rcopezèss à ji rsopézèss, no rsopèzan*). Soupeser plusieurs fois. — *J'a sopézé è rsopézé ci pan la, i m'sonl tro légtr* : j'ai soupesé plusieurs fois ce pain, je le crois trop léger.

Ricôr, s. Ressort, morceau de métal qui réagit contre la pression. — *Li rsôr d'on lohet* : le ressort d'un cadenas. — *Chôkt so li rsôr po dovêr li boitt* : pousser sur le ressort pour ouvrir la boîte.

Ricôr, s. Ressort, étendue de juridiction. — *Voss-t-afair è dè rsôr dè juch di pâte* : votre affaire est du ressort du juge de paix, ressortit au juge de paix.

Ricôrlevé, v. (*Ji rcorltf à ji rsorltf, no rsorlèvan*). Soulever de nouveau la terre avec la bêche. — *On-s-a lêlmin k'triplé ci lèrin la, kè l'fâ rsorlèvé* : on a tellement foulé ce terrain, qu'il faut derechef l'ouvrir avec la bêche.

Ricôrlevmé, v. (*Ji rcorlomé à ji rsorlom, no rsorlioman*). Surnommer de nouveau. — *Lè pti valet l'ricôrlevmé ho ôlmin* : les gamins lui donnent encore un autre sobriquet.

Ricôrmoné, v. (*Ji rcormonnt e ji rsormontt*). Surmonter de nouveau. — *Si v's-avé co dè tôurmin, i lè fâ rsormonté kôrèjèusmin* : s'il vous vient de nouvelles tribulations, il faut derechef les surmonter courageusement.

Ricôrpassé, v. (*Rcôrpass à ji rsorpass, no rsorpaçan*). Surpasser de nouveau. — *Sât dè rsorpacé ho n'fèie to vo-s-dvêit* : faites en sorte de l'emporter encore sur tous vos envieux.

Ricôrrti, v. (*Ji rcorrti à ji rsôrrti*). Ressortir, sortir après être rentré, sortir une deuxième fois. — *Ell a rintré, s'a-t-el ricôrrti* : elle est rentrée et elle est ressortie.

Ricôrviné, v. (*Ji rcorvin à ji rsorvin*). Survenir encore. — *À pônna avêuch ahêct li ci ki m'avêu sorvinou, ki mè rsorvina sakwan-s-ôtt* : à peine avais-je satisfait celui qui m'était survenu, qu'il m'en survint encore plusieurs autres.

Ricôfré, v. (*Ji rcoftraie à ji rsôftraie*). Souffrir encore une fois, souffrir mieux. — *Silaf a rsôftré* : étoffe à souffrir de nouveau.

Ricôufri, v. (*Ji rcoûf à ji rsouf, no rsoufran*). Souffrir de nouveau. — *Li foir ioiair va fé rcoûfri lè pôrdé gin* : le

RIC

fort hiver va faire souffrir de nouveau les pauvres gens.

Ricoûkt, v. (*Ji rcoûk*). Recoucher, coucher de nouveau. — *Ji m'avê lèvé tro tinp, ji m'a rcoûkt* : je m'étais levé trop tôt, je me suis recouché. — *Ricoûkt ciss boudie la è l'hâf* : recouchez cette bouteille dans la cave.

Ricoûkt, s. Marcotte, branche de vigne, de figuier, rejeton d'œillet, bouture qu'on met en terre pour leur faire prendre racine.

Ricoûkt, v, Marcotter, planter des marcottes, œilletonner. — *Ricoûkt de jalo freunn, dè fkt* : marcotter des œilletons, des figuiers.

Ricoûkt, v. (*Ji rcoûk è ji rsouk*). Cosser de nouveau. — *Lè dett gall si von rsoukt* : les deux chèvres vont se cosser de nouveau.

Ricoûkré, v. (*Ji rcoûkraie è ji rsoukraie*). Sucrer davantage. — *Vo dori r'soukré voss ronte tête, ell è tro seûr* : vous devriez sucrer davantage votre tarte, elle est encore trop aigrelette.

Ricoûlagt, v. (*Ji rcoûlag è ji rsoulag, no rsoulajan*). Soulager de nouveau. — *J'a rtoumé, è l'doktêur m'a co rsoulagt* : j'ai fait une rechute, mais le médecin m'a encore une fois soulagé.

Ricoûleuwé, v. (*Ji rcoûlow è ji rsoulow*). Sous-louer de nouveau. — *Mi locatair a kwité s'cartt, min ji la rsorlouwé li leddimin* : mon locataire a quitté son appartement, mais je l'ai sous-loué de nouveau le lendemain.

Ricoûmètt, v. (*Ji rcoûmètt è ji rsoumètt*). Soumettre derechef. — *Ji va co rsoumètt mi kestion a l'exâmenn* : je vais soumettre une seconde fois ma question à l'examen.

Ricoûmicioné, v. (*Ji rcoûmicionaie è ji rsoumicionaie*). Soumissionner une seconde fois. — *On va rsoumicioné l'batikech d'on novai pon* : on va soumissionner pour la deuxième fois la construction d'un nouveau pont.

Ricoûpsoué, v. (*Ji rcoûpsoué è ji rsoupsouaie*). Soupçonner de nouveau. — *Vola dett fêie ki s'gouton la è rsoupsoué* : voilà deux fois consécutives que ce gaillard est soupçonné.

Ricoûress, s. Ressource, moyen de se tirer d'embarras; voie, expédient, secours. — *Ess sin rsouress divin s'mâlêur* : être sans ressource dans son malheur. — *Li Bondin è noss seûl ricoûress* : Dieu est notre seule ressource.

Ricoûttin è **Ricoûttin**, v. (*Ji rcoûtin è ji rsoutin, no rsoutinan*). Soutenir,

RIC

maintenir encore. — *I m'a co rsoutinan l'kontrair* : il m'a derechef soutenu le contraire.

Ricoûwé, v. (*Ji rcoû è ji rsow, no rsouwan*). Sécher, essuyer. — *Li vin è l'solo on rsouwé lè vôte* : le vent et le soleil ont séché les chemins. — *Sé rsouwé à solo* : se ressuyer au soleil. — *On n'è nin rsouwé d'inn bouwaie a l'ôtt* : une peine est aussitôt suivie d'une autre.

Ricoûwé, s. Suer, transpirer de nouveau. — *No no fê ho rsouwé a gripé ci tiêr la* : nous nous fimes transpirer de nouveau en gravissant cette montagne.

Ricoûwé, s. Séchoir, lieu où l'on fait sécher quelque chose. — *A-t-on poirté lè teûl è lè papi è rsouwé*? A-t-on porté les toiles et le papier au séchoir?

Ricoûvanné, s. Ressouvenir, renouvellement d'une idée presque effacée; souvenir, réminiscence, éveil. — *J'a n'ricouvanné de l'annae ki vo v's-avé marié* : j'ai une réminiscence de l'année que vous vous êtes marié.

Ricoûvni (s'), v. (*Ji m'ricovin, no no rsouvan*). Se ressouvenir, se rappeler, se remettre dans la mémoire. — *Ji m'vov rsouvi dè serviss ki v'mavé rindou* : je veux me ressouvenir des services que vous m'avez rendus. — *Vi rsouvairef di soula*? Vous ressouviendrez-vous de cela?

Ricraiké, v. (*Ji rcrakiaie*). Crier de nouveau (se dit de la poule lorsqu'elle veut repondre et éloigner ses poussins).

Ricraké, v. (*Ji rkrak*). Craquer, éclater de nouveau. — *Li tontr a co rcraké on famêh cê* : le tonnerre a encore craqué épouvantablement.

Ricraké, v. Craquer, hâbler de nouveau. — *Vo-z-ôré co rcraké ci brêit la* : vous entendrez encore craquer ce hableur.

Ricrakté, v. (*Ji rcraktaie*). Craqueter de nouveau, diminutif du précédent. — *Ni fê pu rcrakté vo dett, savé* : ne faites plus derechef craqueter vos doigts, je vous en prie.

Ricrakté è **Rikrakté**, v. (*Ji rcrak-taie è ji rkraktaie*). Crocheter une seconde fois. — *Vola co l'hê d-l'ouk pier-dow, i fê co rkrakté l'ser* : voilà encore la clef de la porte perdue, il faut encore une fois crocheter la serrure.

Ricritiké, v. (*Ji rcritik*). Voy. **ricritiké**.

Ricraké, v. (*Ji rcrak*). Croquer une seconde fois. — *Rabaté voss dessin è dè l'ricraké* : effacez votre dessin et croquez-le de nouveau.

RIÇ

riç, s. Reçu, quittance sous seing privé par laquelle on reconnaît avoir reçu une somme ; acquit, récépissé. — *Vo prèttindé ki ji n'vi-s-a nin paï, s'aje qous riç* : vous prétendez que je ne vous ai pas payé, et j'ai votre reçu. — *Ji done on rçu dî to lè pakèt k'on m'rimett* : je donne récépissé de tous les paquets qu'en me remet.

riçmèl, v. (*Ji rçuiss è ji rçuiss, no rauçan*). Sucrer de nouveau. — *Riçuct n'phai inn orinch* : sucer une seconde fois un os, une orange.

riçmèl è riçmèlme, v. (*Ji rçuçdiè è ji rauçnaie*). Chuchoter de nouveau à l'oreille. — *Volèla ho lèu dèu a s'riçuciné to ba* : les voilà encore elles deux à chuchoter tout bas.

riçmèlme, v. (*Ji rçuinaie è ji rsûnaie*). Suintier, s'écouler de nouveau. — *Lèu tonai ki rsûnn co èvdiè* : leur tonneau qui suinte derechef.

riçmèlillizé, v. (*Ji rçuutilizaie è ji rçuutilizaie*). Subtiliser une seconde fois. — *Ji m'a ko lèl rçuutilizé par ci pindâr di skrièu la* : je me suis encore laissé subtiliser parce maraud d'écrivain.

riçmèl, v. (*Ji rçu è ji rsû, no rsûvan; ji rsûret*). Recevoir, accepter, prendre ce qui est offert, envoyé, transmis ; accueillir, traiter ; agréer, admettre. — *Riçûr inn lett, on pakèt, on pâiemîn, on prècin* : recevoir une lettre, un paquet, un paiement, un présent. — *Riçûr dè-s-maistrilè* : recevoir des honnêtetés. — *Riçûr dè konfuzion* : recevoir des affronts, essuyer des humiliations. — *No-s-alan rsûr noss borquimaïs è noss kurd* : nous allons recevoir notre bourgmestre et notre curé, nous allons les réinstaller dans leurs fonctions respectives. — *Kimin loumèf li ci k'on va rsûr* ? Comment nommez-vous le récipiendaire, celui qu'on va initier ? — *Ess bin on m'a rçu* : être reçu ou accueilli favorablement ou défavorablement. — *Il a stû rçu hom on chin doin on jèu d'bèie* : il a été reçu comme un chien dans un jeu de quilles. — *Gna pu d'plaièr a dñé k'a redû, è surton k'a dmandé* : on est plus heureux de donner que de recevoir, et surtout que de demander. — *Riçûr to sè dèu* : recevoir tous les secours de la religion.

riçmèlillé, v. (*Ji rçuursilaie è ji rsurcilaie*). Sourciller une seconde fois. — *Son k'èu èt a rdi l'a fai rsurcile* : ce qu'en lui a redit l'a derechef fait sourciller.

riçmèldech, s. Seconde pousse, résul-

RID

tant de la chute des graines d'un épi. — *Li rçuèrdègè dè rçuenn no vâret co n'sa-koi* : la seconde pousse des carottes nous vaudra encore un profit.

riçmèlillé, v. Suspendre de nouveau. — *On va rçuuspintè li luss k'on-s-avek bogt* : on va suspendre derechef le lustre qu'on avait ôté.

riçmèl, v. (*Ji rçuill è ji rsûill*). Repousser, lever de nouveau. — *Si vò sèu son-t-èjalaie, riplanté-s-è, el riçmèl* : si vos haricots sont gelés, replantez-en, ils repousseront.

riçmèl, adj. Recevable, admissible, acceptable ; perceptible. — *Dè-s-èf riçmèl* : des offres acceptables. — *Vo n'esté nin rçuèvèl dèvin voss dimantè* : votre demande sera rejetée par une fin de non recevoir. — *Impò rçuèvèl* : impôt perceptible, qui peut être perçu.

riçmèl, v. Réception, admission ; perceptibilité, qualité de ce qui peut être perçu. — *Li rçuèveg d'on novai kurd* : la réception d'un nouveau curé.

riçmèl, v. (*Ji rçuèk*). Croasser de nouveau. — *Lè coirbâ s'avek lai, min vla ki rçuèkèt* : les corbeaux s'étaient tus, mais voilà qu'ils recommencent à croasser.

ridabore, v. (*Ji rdâbor è ji rdâboraie*). Salir de nouveau. — *L'èfan s'a ho rdâboré to l'vizech* : l'enfant s'est encore une seconde fois sali tout le visage.

ridaglé, v. (*Ji rdaguel è ji rdagliaie*). Goudronner de nouveau. — *No-s-alan ridaglé lè koitt* : nous allons une seconde fois goudronner les cordes.

ridalé, v. (*Ji rdal è ji rdalaie*). Daller une seconde fois. — *Fé rdalé voss poiss è voss haèie* : faites daller de nouveau votre vestibule et votre cour de derrière.

ridam, v. (*Ji rdam*). Damer une seconde ou une troisième fois. — *Ji lèia prind mi dam, adon pui ji rdama* : je laissai prendre ma dame, puis je damai une seconde fois.

ridan, s. Tiroir, petite caisse emboîtée dans une armoire, une table, etc., et qu'on tire par le moyen d'un bouton ou d'un anneau. — *Ridan d'ârmâ* : layette. — *Onai d'ridan* : main de tiroir. — *Sèchl, èrè on ridan* : tirer, fermer un tiroir.

ridan, anté, adj. Glissant, sur quoi l'on glisse facilement. — *I fai ridan avè lè côie* : les chemins sont glissants. — *Il a toumé del wargless, li pavaie è ridantè* : il est tombé du verglas, le chemin pavé est glissant.

RID

Ridankté, v. (*Ji rdanktaie*). Tinter de nouveau. Voy. **rielohtë**.

Ridansé, v. (*Ji rdanss, no rdansan*). Danser de nouveau. — *Mi feie ridanss, ell è rfaït* : ma fille est rétablie, elle recommence à danser.

Ridâré, v. (*Ji rdâr*). Fourrer encore. — *Ni m'viné nin ho rdârè l'dèu è l'œie* : ne venez pas encore une fois me fourrer le doigt dans l'œil.

Ridâté, v. (*Ji rdât è ji rdâtaie*). Dater une seconde fois. — *Ridâté voss lett, ciss dât la è tro vèie* : datez derechef votre lettre, cette date est surannée.

Ridâté, s. Glissade, mouvement ou trace du pied ou d'un autre instrument qui glisse. — *J'a fai n'ridât hi j'a mâhé dè toumé tol lon stindou* : j'ai fait une glissade qui a failli me coucher par terre.

Ridbâchi, v. (*Ji ridbâch*). Débaucher de nouveau. — *Li kaponass vou co ridbâchi ci jonn hoïr la* : le maraud veut débaucher encore ce jeune homme.

Ridbalé, v. (*Ji ridbal*). Déballer une seconde fois. — *Vo n'diô nin rēbalé cē llo la, i v'è fā ridbalé* : vous ne deviez pas remballer ces livres, il faut les déballer encore.

Ridbanké, v. (*Ji ridbank*). Débanquer une seconde fois. — *On milôr anglet a ir dibanké, sa-t-i co ridbanké oïe* : un milord anglais a hier débanqué, et il a encore débanqué aujourd'hui.

Ridbarké, v. (*Ji ridbarkaie*). Débarquer de nouveau. — *J'a dbarhé è ridbarké pluzièurè feie a Douf* : j'ai débarqué maintes fois à Douvres.

Ridbarné, v. (*Ji ridbarnaie*). Froisser, chiffonner de nouveau. — *Pokoï a-t-on cō ridbarné to lē lē* : pourquoi a-t-on encore chiffonné tous les lits.

Ridbatté, v. (*Ji ridbatt, no ridbattan*). Débattre derechef. — *Va-t-on co ridbatt ciss hestion la?* Va-t-on débattre encore une fois cette question?

Ridbinié, v. (*Ji ridbinièie*). Gercer de nouveau. — *Li frudeûr m'a ho ridbinié l'narenn è lē lep* : le froid m'a de nouveau gercé le nez et les lèvres.

Ridbité, v. (*Ji ridbitt, no ridbitan*). Débiter de nouveau. — *On kmîss a ridbité di ciss sitaf la* : on recommence à débiter de cette étoffe.

Ridbité, v. Divulguer, raconter de nouveau. — *Ridbité dē fā bru* : débiter, répandre derechef de faux bruits.

Ridbloké, v. (*Ji ridblok*). Débloquer de nouveau. — *L'armaie ravancih, el no va ridbloké* : l'armée a repris l'offensive, elle va nous débloquent encore.

RID

Ridbloukté, (*Ji ridblouktaie*). Déboucler de nouveau. — *Vo-z-avé tra ras-trindou ciss cinh la, ridbloukté* : vous avez trop resserré cette sangle, débouclez-la une seconde fois.

Ridboirdé, v. (*Ji ridboitt è ji ridboirdaie*). Debordier une seconde fois. — *Ell a ho mē rboirdé ci chapai la, i fā hi sechie ridboirdé* : elle a encore mal rebordé ce chapeau, il faut qu'il soit encore débordé.

Ridboité, v. (*Ji ridboitt, no ridboittan*). Déboîter encore. — *Si ridboité l'gra dēu d'pi* : se déboîter une seconde fois l'orteil.

Ridboubiné, v. (*Ji ridboubinaie*). Décharger successivement plusieurs bobines. — *J'a pacé mi d'maie journaie a dboubiné è ridboubiné* : j'ai employé ma demi-journée à décharger plusieurs bobines.

Ridboulé, v. (*Ji ridboul*). Déguerpir derechef. — *On l'a fui ridboulé fō dē pai* : on l'a fait dénicher une seconde fois hors du pays.

Ridboursé, v. (*Ji ridboursaie*). Déboursier encore. — *J'a dboursé è ridboursé po cē gin la, c'è kom si ji n'aveû rin fai* : j'ai fait des dépenses répétées pour ces gens-là, c'est comme si je n'avais rien fait.

Ridcânné, v. (*Ji ridcânnâie*). Dessaisonner, dessoler derechef. — *No fâret ridcânné ciss karp la* : il nous faudra dessoler une seconde fois ce champ.

Ridé, v. (*Ji ritt, no ridan; ji ridrè*). Glisser, mouvement du pied qui coule tout à coup sur quelque chose de gras ou d'uni. — *S'amâzé a ridé so l'gless* : glisser sur la glace par amusement. — *J'a si bin ridé avin lē broûlt, hi j-m'a tapé lē kwatt fotenn è l'air* : j'ai si bien glissé dans la boue, que je me suis jeté les quatre fers en l'air.

Ridech, s. Glissement, action ou manière de glisser. — *Li ridech è sovîn danjreû* : le glissement est souvent dangereux.

Ridéciné, v. (*Ji rdécinn è ji rdécinn, no rdécinan*). Dessiner de nouveau. — *Il esteû dgosté dē dēcin, min i kmîss a rdéciné* : il était dégoûté du dessin, mais il recommence à dessiner.

Ridékliaré, v. (*Ji rdékliar*). Déclarer de nouveau. — *Ji lē a rdékliaré sou h'ji lē a di pu d'inn feie* : je lui ai déclaré derechef ce que je lui ai dit plus d'une fois.

Ridékliné, v. (*Ji rdéklinn è ji rdéklinâie, no rdéklinan*). Décliner de nou-

RID

veau. — *On-z-a trop avancé ci pti skoli la, i jâ ki rdêklim* : on a trop avancé ce jeune élève, il faut qu'il reprenne les déclinaisons.

Ridêlêgué, v. (*Ji rdêlêgaie*). Déléguer une seconde fois. — *Li governémint m'a ho rdêlêgué ciss-t-ànnée* : le gouvernement m'a encore délégué cette année.

Ridêmi, v. (*Ji rdêmie, no rdémian*). Dimer de nouveau. — *Li nuit divan l'ciss k'è pacaié, on-z-a co enou rdêmi m'ê kromptê d' m'ê navai* : l'avant-dernière nuit, on est encore venu lever la dime sur mes pommes de terre et mes navets.

Ridêpêzé, v. (*Ji rdêpêss, no rdêpêzan*). Déposer de nouveau. — *Ritirê sê-z-aidan, pui l'ê rdêpêzé* : retirer son argent, puis les déposer de nouveau.

Ridêstituwé, v. (*Ji rdestitow, no rdestitowan*). Destituer une seconde fois. — *Li Miniss l'ê avê pardonné, pui aprê i s'a k'ê fai rdestituwé* : le Ministre l'avait excusé, puis après il s'est fait destituer de nouveau.

Ridêû, s. Glisseur, qui glisse sur la glace. — *Gna d'ê ridêû d'ê patinêû to-ti-avê Mouss* : la Meuse est couverte de glisseurs et de patineurs.

Ridêûr, v. Redevenir. Voy. **Ridvêûr**. **Ridêzespêkté**, v. (*Ji rdêzespêktaie*). Perdre de nouveau le respect. — *Il a ho rdêzespêkté s'granpêr* : il a encore une fois manqué de respect à son aïeul.

Ridêfâlê, v. (*Ji ridêfâlê*). Défausser une seconde fois. — *Ridêfâlê n'hostêûr* : défausser encore une couture.

Ridêfêû, v. (*Ji ridêfêû*). Démailloter de nouveau. — *Ridêfêû li ptite po l'ri-lavê* : démailloter encore la petite pour la laver.

Ridêfalé, v. (*Ji ridêfalê*). Défalquer de nouveau. — *Li som k'ê j'avêû d'falé, on m'ê l'fa ridêfalé n'dêûzinm fêie* : la somme que j'avais défalquée, on me l'a fait défalquer une seconde fois.

Ridêfall, v. (*Ji ridêfaliê, no ridêfaliêkan*). Défaillir, déperir de nouveau. — *I ralêvê m'ê a m'mam, min ola k'êl ridêfaliê* : maman se portait mieux, mais elle recommence à défaillir.

Ridêfê, v. (*Ji ridêfê, no ridêfan*). Redéfaire, défaire derechef. — *On-z-a d'fêi d'ridêfê plusieurs fêie ciss-t-ovrech la* : on a défait et redéfait plusieurs fois cet ouvrage.

Ridêfêû, v. (*Ji ridêfêss, no ridêfêçan*). Démêler de nouveau. — *Vo jêû son co rikmêlê, ridêfêû l'ê* : vos cheveux sont encore ébouriffés. — *démêlêz l'ê encore*.

Ridêfêré, v. (*Ji ridêfêr, no ridêfêran*).

RID

Déferrer une seconde fois. — *Mi jêû n'ê nin r'fêré hom i jâ, ridêfêré* : mon cheval n'est pas bien refermé, déferrez-le encore.

Ridêflê, v. (*Ji ridêfel, no ridêflan*). Défiler une seconde fois. — *Noss régimint a d'flê d'ridêflê doan l'Duk d' Braibain* : notre régiment a défilé à deux reprises devant le Duc de Brabant.

Ridêfêntê, v. (*Ji ridêfin, no ridêfêndan*). Défendre derechef. — *On-z-a d'fêndou d'ridêfêndou l'ê jêû d' hazêr* : on a défendu itérativement les jeux de hasard.

Ridêfoirêl, v. (*Ji ridêfoirêlê, no ridêfoirêcan*). Affaiblir davantage. — *Ridêfoirêlê on m'êûr* : affaiblir encore un mur.

Ridêfoncê, v. (*Ji ridêfonss, no ridêfonscan*). Défoncer de nouveau. — *K'ê ess k'a ridêfoncê l'tonai* ? Qui a derechef défoncé le tonneau ?

Ridêfêté, v. (*Ji ridêfêtt, no ridêfêtan*). Morguer, incaguer de nouveau. — *Vi lairêfê ho ridêfêté* ? Vous laisserez-vous braver encore ?

Ridêfraitê, v. (*Ji ridêfraitêdê*). Défrayer de nouveau. — *Li maiss m'a ho ridêfraitê m'dêûzinm vêchê* : le maître a encore défrayé mon second voyage.

Ridêgêjê, v. (*Ji ridêgêch, no ridêgêçan*). Dégager encore. — *Ridêgêjê sou k'ê-on-z-a rmdêlê d' l'ondêr* : dégager derechef ce qu'on a remis au mont-de-piété.

Ridêgrêté, v. (*Ji ridêgrêtt, no ridêgrêtan*). Egratigner de nouveau. — *Ell estêû si m'êl k'êl a grêté d'ridêgrêté s'galan* : elle était si colère qu'elle a fait deux égratignures de suite à son amant.

Ridêgrohê, v. (*Ji ridêgrohêk, no ridêgrohêkan*). Dégrossir encore. — *Fêlê ho ridêgrohê ciss-t-ovrech la* : il faut dégrossir mieux cet ouvrage.

Ridêguizê, v. (*Ji ridêguizê*). Se déguiser, se masquer de nouveau. — *Â Karnaval, j'ê m'a d'guizê d'ridêguizê t'ê l'ê jêû* : tous les jours du Carnaval, je me suis masqué successivement et diversément.

Ridêhâcê, v. (*Ji ridêhâss, no ridêhâçan*). Déchausser de nouveau. — *Ridêhâcêfê d' s'mêté d'ê-z-êté châss* : déchaussez-vous derechef et mettez d'autres bas.

Ridêhâcê, v. Ecorcher de nouveau. — *J'ê m'a ho ridêhâcê l'pai d'ê d'êû* : je me suis encore écorché la peau du doigt.

Ridêhatêté, v. (*Ji ridêhatêtaie*). Écailler de nouveau. — *Ridêhatêté cê p'êhon la* : écaillez une seconde fois ces poissons. — *Li plâie estêû rêvilmaie, astêûr volla k'êl ridêhatêtaie* : la plaie était de nouveau envenimée, maintenant voilà l'es-

RID

carre qui commence à tomber. — *Rid-haïté on tèt* : enlever de nouveau les ardoises d'un toit.

Ridhaïté, v. (*Ji ridhal*). Débarrasser, décombrer de nouveau. — *Si vo m'polahî ridhalé di ci haïtî krapô la* : si vous pouviez me débarrasser encore de ce fâcheux gamin !

Ridhalné, v. (*Ji ridhalnaie*). Eche-niller une seconde fois. — *On s-a lèt dè poupaie di halenn so no-z-âb, i lè fâ ridhalné* : on a laissé des paquets de chenilles sur nos arbres, un second échennillage est nécessaire.

Ridhanchi, v. (*Ji ridhanchêie*). Déhancher une seconde fois. — *I s'a ho ridhanchi a-z-ovré tro foir* : il s'est encore une fois disloqué les hanches par de trop rudes travaux.

Ridhârné, v. (*Ji ridhârnaie*). Echarner une seconde fois. — *Ridhârné n'pai di foî* : écharner encore une peau de cheval.

Ridhavé, v. (*Ji ridhave*). Erafler encore. — *Ji m'a ridhavé li pli deû* : je me suis encore éraflé le petit doigt.

Ridhavé, v. Braver, se moquer, narguer de nouveau. — *On daho è ridhav dè-z-om insi* : on nargue cent fois de tels hommes.

Ridhèct, v. (*Ji ridhess, no ridhècan*). Priver, démonter de nouveau. — *Vomla ho ridhèct, l'ôrloch è ju* : me voilà encore privé d'une aïsaie, l'horloge est arrêtée.

Ridhèuss, v. (*Ji ridhèuss, no ridhècan*). Découdre une seconde fois. — *Ridhèss ciss kosteur la, el ni vâ co rin* : décousez encore une fois cette couture, elle ne vaut rien.

Ridhiergt, v. (*Ji ridhierch*). Décharger de nouveau. — *Vo n'diôt nin rchergî ci galio la, ridhiergtl* : vous ne deviez pas recharger ce camion, déchargez-le derechef.

Ridhînt, v. (*Ji ridhin, no ridhindan*). Redescendre, descendre encore. — *Pokoi av rimonté la ho, ridhînté* : pourquoi êtes-vous remonté, redescendez.

Ridhîté, v. (*Ji ridhîtt, no ridhîtan*). Salir une seconde fois de bran. — *Li mact pousai a ho ridhîté lè linsoû* : ce vilain cochon a encore une fois couvert de bran les draps de lit.

Ridhonbré, v. (*Ji ridhônô*). Se dépêcher de nouveau. — *Ji m'va ho ridhonbré po-z-avû fai al nuit* : je vais encore me dépêcher pour avoir fini au soir.

Ridhoussé, v. (*Ji ridhoussaie*). Dégonfler une seconde fois. — *Vola ho mè*

RID

min houzaie, i m'lè fâ ridhoussé : voilà encore mes mains gonflées, il faut derechef que je les désenfle.

Ridhovlêr, v. (*Ji ridhovv, no ridhovian*). Découvrir une seconde fois. — *Ridhovlê l'malâtt, il a ho tro chô* : découvrez de nouveau le malade, il a encore trop chaud.

Ridikté, v. (*Ji ridiktaie*). Dictier de nouveau. — *On va ridikté è noss klass* : on va recommencer à dictier dans notre classe.

Ridîné, v. (*Ji rdînn, no rdînan*). Diner de nouveau. — *Ji n'dînn pu cial, ji m'va rdîné a-mon m'ma tante* : je ne dine plus ici, je vais dîner de nouveau chez ma tante.

Ridîr, v. (*Ji rdi, no ridhan*). Redire, dire de nouveau, répéter. — *Vo ridhê todi l'mînn* : vous redites toujours la même chose. — *Si feum troûvo a rdîr so to* : sa femme trouve à redire, à gloser sur tout.

Ridîsté, v. (*Ji rdîsfai, no rdîsfan*). Redéfaire. Voy. *Ridîfé*.

Ridîsgrâct, v. (*Ji rdîsgrâctie*). Disgracier une seconde fois. — *Li rciveû s'a ho fai rdîsgrâct par si négligîss* : le receveur s'est attiré une nouvelle disgrâce par sa négligence.

Ridîsjonté, v. (*Ji rdîsjon, no rdîsjondan*). Déjoindre une seconde fois. — *Li solo va ho rdîsjonté lè dew dè tonai* : le soleil va encore déjoindre les douves du tonneau.

Ridîskalandé, v. (*Ji rdîskalandaie*). Désachalander de nouveau. — *Sè maldè marchandîe l'on co rdîskalandé* : ses mauvaises marchandises l'ont désachalandé une seconde fois.

Ridîskangî, v. (*Ji rdîshanch, no rdîshanchan*). Echanger de nouveau des fruits tapés contre des saurets.

Ridîskeîrdé, v. (*Ji rdîskoîtt è ji rdîskoîrdate*). Discorder de nouveau. — *Lêth-z-instrumin ridîskoîrdet co n'fîe* : leurs instruments discordent derechef.

Ridîskomugnî, v. (*Ji rdîskomugnîe*). Excommunier une seconde fois. — *L'êvêk a co rdîskomugnî ciss societé d'calin la* : l'évêque a encore excommunié cette société de malfaiteurs.

Ridîskonsî, v. (*Ji rdîskonsîe*). Déconseiller de nouveau. — *On lî a dis-konsî è rdîskonsî dè hwiê s'pér è s'mér* : on lui a déconseillé itérativement de quitter ses parents.

Ridîskonté, v. (*Ji rdîskontl*). Décompter, défalquer encore. — *Dîskonté gou k'ji v'dèû, pui vo rdîskonté vo kos-*

RID

inck : décomptez ce que je vous dois, puis vous défalquerez encore vos frais.

Ridiskoregi, v. (*Ji rdiscorech è ji rdiscorejaie*). Décourager encore. — *Ki ess hi v'-a co rdiscoregi?* Qui vous a de nouveau découragé?

Ridiskoustamé, v. (*Ji rdisoustumaie*). Déshabituer de nouveau. — *Ridiskoustamanl dè chihédèl toubach* : déshabituons-le encore de chiquer du tabac.

Ridiskràhi, v. (*Ji rdiskràh*). Dégraisser une seconde fois. — *Mi palto a dèja stu diskràhi è rdiskràhi* : mon paletot a déjà été dégraissé diverses fois.

Ridiskreh, v. (*Ji rdiskrèh*). Décroître, diminuer de nouveau. — *Li sècheur va fé rdiskrèh lè-z-aiw* : la sécheresse va faire décroître derechef les rivières.

Ridiskuté, v. (*Ji rdiskut, no rdis-kutan*). Discuter une seconde fois. — *On rdiskut li buttjet to l'-an* : tous les ans, on discute un nouveau budget.

Ridislóké, v. (*Ji rdislok*). — *A foiss d'ocrd, j'a co l'hoir to rdisloké* : à force de travail, j'ai encore une fois le corps tout disloqué.

Ridispairi, v. (*Ji rdispairèie*). Déparer de nouveau. — *J'aveu rapairi to mè holon, è vèlè co rdispairi* : j'avais rapparié tous mes pigeons, et les voilà désappareillés de nouveau.

Ridisparett, v. (*Ji rdisparett, no rdisparettan*). Disparaître une seconde fois. — *Vo veuré ho ciss mal pâie la rdisparett on job* : vous verrez derechef ce mauvais payeur disparaître un jour.

Ridispersé, v. (*Ji rdispersaie*). Disperser de nouveau. — *Lè pti krapò on rdispersé m'hielt di poursai* : des grimauds ont derechef dispersé mon troupeau de cochons.

Ridispierté, v. (*Ji rdispiert, no rdispiertan*). Eveiller de nouveau. — *Ji m'aveu rêdoirmou, è l'bru dè galio m'a rdispierté* : je m'étais rendormi, mais le bruit des camions m'a de nouveau réveillé.

Ridisponit, v. Ep pointer, émousser encore. — *Ridisponit on ponson, inn alenn* ; ép pointer un poinson, une alène.

Ridisponit, v. (*Ji rdisponitèie*). Percer une seconde fois, faire une nouvelle incision. — *Li chirurgian li a rdisponit s'poirft* : le chirurgien lui a percé encore une fois son panari.

Ridisputé, v. (*Ji rdisputt, no rdisputan*). Disputer de nouveau. — *Lè wèzn l'rdisputé si dret d'pacech* : les voisins lui contestent derechef son droit de passage. — *El s'on ho rdisputé com*

RID

dèh manguinnress : elles se sont encore disputées comme deux harangères.

Ridistainné, v. (*Ji rdistainn*). Oter une seconde fois l'étamage. — *Aléss fé rdistainné ci chodron la* : aller faire une seconde fois enlever l'étamage de ce chaudron.

Ridistanchi, v. (*Ji rdistanch*). Désembourber une seconde fois. — *Aidim ho a rdistanchi m'chèrett* : aidez-moi encore à débourber ma charrette.

Ridistampé, v. (*Ji rdistamp*). Déboucher, déboucher de nouveau. — *Ridistampé n'pép, inn bouhal* : déboucher pour la seconde fois une pipe, une canonnière.

Ridistillé, v. (*Ji rdistol, è ji rdistilaie*). Distiller de nouveau. Voy. **Ribrandvins**.

Ridistopé, v. (*Ji rdistolp*). Déboucher de nouveau. — *Ridistopé on trè, on hanal* : déboucher de nouveau un trou, un égoût.

Ridistourné, v. (*Ji rdistoln, no rdistolnran*). Détourner, dissuader de nouveau. — *On va co rdistolné l'aiw del korott* : on va derechef détourner le cours du ruisseau.

Ridistribouvé, v. (*Ji rdistribou, no rdistribouwan*). Distribuer de nouveau. *Noss borquimaiss è l'-échevain von rdistribouvé dè sop à pof* : notre Collège échevinal va recommencer à distribuer des soupes à la classe pauvre.

Riditè, s. Redite, répétition fréquente d'une chose qu'on a déjà dite. — *Toumé divin dè-z-anoiantè rditè* : tomber dans des redites ennuyeuses.

Ridivisé, v. (*Ji rdiviss, no rdivisan*). Diviser de nouveau, subdiviser. — *On-z-a rdivisé chak pâr è trèu* : on a subdivisé chaque part en trois parties.

Ridivni, v. (*Ji ridivn, no ridivnan*). Redevenir, devenir derechef, recommencer à être ce qu'on était. — *Vo polé ridivni oci bin poirian hi dèddican* : vous pouvez redevenir aussi bien portant qu'autrefois.

Ridjuné, v. (*Ji ridjeunn, no ridjunan*). Déjeuner une seconde fois. — *Aprè avu djuné hom i fâ, j'a co ridjuné vè onz èur* : après avoir bien déjeuné, j'ai déjeuné une seconde fois vers les onze heures.

Ridkòhè, v. (*Ji ridkohèie*). Ebrancher une seconde fois. — *Dè gruzai com dè pogn on ridkòhè to mè-z-àb* : des grêlons de la grosseur du poing ont derechef ébranché tous mes arbres.

Ridiale è **Ridialann**, s. Série, kirieffe. Voy. **Guinèt** è **Règuinète**.

RID

Ridlaké, v. (*Ji ridlak*). Décacheter de nouveau. — *J'a dlaké, rikachté, pui ridlaké ci paket la* : j'ai décacheté, recacheté et encore une fois décacheté ce paquet.

Ridlé, v. (*Ji ridlaie*). Rider. Voy. **Krétlé**.

Ridlèi, v. (*Ji ridlai, no ridlèian; ji ridlaire*). Dilater de nouveau. — *To lè-z-ouh si ridlèiet ho n'fèie* : toutes les portes se dilatent derechef.

Ridlustré, v. (*Ji ridlustraie*). Délustrer une seconde fois. — *Ridlustré n'sidf, on meub* : délustrer de nouveau une étoffe, un meuble.

Ridmanchi, v. (*Ji ridmanch*). Démancher de nouveau. — *Ridmanchi on fèrmin pluzicùrè fèie* : démancher plusieurs fois une serpe.

Ridmandé, v. (*Ji ridmantt, no ridmandan*). Redemander, demander de nouveau, réclamer, revendiquer. — *Ridmandé l'pèll ki v'z-avé prusté* : réclamer la poêle que vous avez prêtée. — *Ridmandé lè miliciain* : rappeler les miliciens.

Ridmani è Ridmoré, v. (*Ji ridman è ji ridmèr, no ridmanan è no ridmoran*). Demeurer, séjourner, résider de nouveau. — *Aléu ridmani a Joupèie? Allez-vous derechef demeurer à Jupille?*

Ridmastiké, v. (*Ji ridmastikaie*). Oter une seconde fois le mastic. — *Ridmastiké lo lè cwàrai d'inn figness* : enlever de nouveau le mastic de tous les carreaux d'une fenestre.

Ridminbré, v. (*Ji ridminbraie*). Démembrer de nouveau. — *Noss paî a stu dminbré è ridminbré al suitt dè gair* : notre pays a été démembre plusieurs fois à la suite des guerres.

Ridminouwé, v. (*Ji ridminow, no ridminouwan*). Diminuer une seconde fois. — *Dè novèlè ravrouh on co ridminouwé m'sin-krespin* : de nouvelles adversités ont diminué de nouveau mon avoir.

Ridminti, v. (*Ji ridmintt è ji ridmintik*). Démentir une seconde fois. — *On l'avèu dmini n'prumi fèie, è on l'ridminti ko n'dèzinn fèie* : on l'avait démenti une première fois, et on lui donna ensuite un second démenti.

Ridmouci, v. (*Ji ridmouss, no ridmoucan*). Dëshabiller de nouveau. — *Ji m'va ridmouci, j'a ko tro chò* : je vais me dëshabiller une seconde fois, j'ai derechef trop chaud.

Ridmouèr, v. (*Ji ridmou, no ridmolan*). Démolir une seconde fois. — *On-*

RID

z-avèu rbati l'heùr, min è l'fà ridmouèr : on avait rebâti la grange, mais il faut qu'on la démoliisse encore.

Ridmonté, v. (*Ji ridmontt*). Démonter, défaire derechef. — *Ridmonté n'pochett* : démonter pour la seconde fois un pistolet de poche.

Ridmonté, v. Fâcher, mettre de nouveau en colère. — *I s'a ko ridmonté com on jonn so* : il s'est encore emporté comme un jeune écervelé.

Ridmostré, v. (*Ji ridmostré, no ridmostran*). Démontre de nouveau. — *I s'a ho ridmostré deon lè gin* : il s'est encore une fois fait remarquer devant le monde.

Ridonn, v. (*Ji rdonn, no ridnan*). Redonner, donner une seconde fois; rendre. — *Vorcial l'ivaièr, on va ridné del kote à povré gin* : revoyez l'hiver, on va redonner de la houille aux pauvres gens. — *À ci ki donn, li Bondiu rdonn* : qui du sien donne, Dieu lui redonne.

Ridnombré, v. (*Ji ridnombraie*). Dénombrer de nouveau. — *On va ridnombré noss pèpùlacion* : on va dénombrer encore une fois notre population.

Ridé, s. Rideau. Voy. **Gerdenn**.

Ridoblé, v. (*Ji rdobel, no rdoblan*). Redoubler, réitérer, augmenter ses efforts. — *Ridoblé d'korech* : redoubler de courage.

Ridoblé, v. Remettre une doublure. — *Ridoblé n'ròb* : remettre une autre doublure à une robe.

Ridoblemin, s. Redoublement, accroissement, augmentation. — *Ridoblemin d'jòie, di tristess* : redoublement de joie, de tristesse.

Ridoblen, s. Repli, pli doublé. — *Fé on rdoblen a dè paî, a n'sitaf* : faire des replis à du papier, à une étoffe. — *Il a dè rdoblen d'kràh el hanett* : il a des replis de graisse à la nuque.

Ridôcé, v. (*Ji rdôss, no rdôcan*). Rendre, reproduire, restituer, rendre gorge. — *Ji li a fai rdôcé lè trèh fran ki m'avèu pri d'trop* : il m'avait pris trois francs de trop, je lui ai fait rendre gorge.

Ridogué, v. (*Ji rdoh è ji rdogaie*). Reconner, cogner de nouveau. — *To coran, il on rdogué deùss trèh fèie onk contt di l'ôte* : en courant, ils se sont reconnés deux ou trois fois.

Ridohi, v. (*Ji rdoh, no rdohan; ji rdohré*). Recourber, émousser, gâter la pointe ou le tranchant. — *Ridohi on koutai, on ponson* : épointer, émousser un couteau, un poinçon. Voy. **Dispenti**.

Ridollet, v. Regonger, déborder, surabonder. — *Mi bodel è si pién hi ridol* : mon panier est tellement plein qu'il déborde.

Ridormi, v. (*Ji rdoim, no rdoirman*). Dormir derechef. — *Li malât himins a rdoirmi* : le malade commence à dormir, le sommeil lui revient.

Ridokurné, v. (*Ji rdoikurne*). Médeciner de nouveau, reprendre des drogues. — *I n'voldé pu priant dè droga, è vola portan hi rdoikurne* : il ne voulait plus prendre des drogues, et voilà qu'il se soigne encore sans cesse.

Ridolâ è **ridolârné**, v. (*Ji rdoila è ji rdoilarné*). Lament de nouveau. Voy. **Ridolârné**.

Ridomâ, v. (*Ji rdoma, no rdoman*). Dominer de nouveau. — *Li Boudin no wât d'ess riddinè par le républicin* : Dieu nous garde d'être derechef dominés par les républicains.

Ridoré, v. (*Ji rдор*). Redorer, dorer de nouveau. — *Ridoré n'notindam, inn poutor di sin* : redorer une madone, la statue d'un saint.

Ridotâ, adj. Redoutable, qui est fort à craindre; formidable, terrible. — *Ne-z-âs on rdotâs ainami* : vous avez un ennemi redoutable. — *Si femme a n'ridotâs koler* : sa femme a une colère redoutable.

Ridoté, v. (*Ji rdoté, no rdotan*). Redouter, craindre fort, appréhender, avoir peur. — *Ni rdoté nin ciss-t-on la, ci n'è k'on bras* : ne redoutez pas cet homme, ce n'est qu'un bravache. — *On dèr rdoté l'opignon dè bradè gin* : on doit redouter l'opinion des honnêtes gens.

Ridoté, v. Douter de nouveau. — *Il a doté, il a krèion, è par après, il a co rdoté* : il a douté, il a cru, et par la suite, il a encore douté.

Ridoté, v. Douter une seconde fois. — *Avou s'ieritech, il a rdoté sè fèia hom i fè* : au moyen de son héritage, il a douté une seconde fois et très-bien ses demoiselles.

Ridoudiné, v. (*Ji rdooudinaie*). Dodiner, droloter de nouveau. — *El si va ca rdooudiné divan l'fèu to bwan-s'chèkolâ* : elle va derechef se dodeler devant son feu en buvant son chocolat.

Ridoult, s. Redoute, pièce de fortification détachée en avant; petit fort fermé. — *Ataké, èpoirté n'ridoult* : attaquer, enlever une redoute.

Ridoult, s. Redoute, endroit public où l'on s'assemble pour jouer, pour danser. — *Dind n'ridoult à grêf dè pèf* :

donner une redoute au profit des pauvres.

Ridovlâ, v. (*Ji rdoûf, no rdovlan*). Rouvrir, ouvrir derechef. — *Pokoi a-t-on sèrè lè-z-ouh è lè figness? Ridovlâ-lè* : pour quoi a-t-on fermé les portes et les fenêtres? Rouvrez-les. — *Si plate s'u rdovlan* : sa plaque s'est rouverte.

Ridpaiehl, v. (*Ji ridpaich*). Dépêcher de nouveau. Voy. **Ridpaiehl**.

Ridpakté, v. (*Ji ridpaktâie*). Dépaqueter de nouveau. — *Ridpakté lè bondèrèie k'on-z-a rpaikté a-mâl-câ* : dépaqueter une seconde fois la bonnetterie qu'on avait empaquetée de nouveau mal à propos.

Ridpavé, v. (*Ji ridpas, no ridpavan*). Dépaver de nouveau. — *Al révolution, on-z-a dpaté, ripavé è ridpavé lè row* : lors de la révolution, on a dé, avé, repavé et dépavé plusieurs fois les rues.

Ridpèpèl, v. (*Ji ridpèpel è ji ridpèplâie*). Dépeupler de nouveau. — *Lè maladdie è lè gair on ho ridpèplè ot pat la* : les maladies et les guerres ont encore davantage dépeuplé ce pays.

Ridpihtë, v. (*Ji ridpihtëie*). Piocher, saper de nouveau. — *Vola l'h.rott rëjâlâie, è l'fâ ridpihtë* : voilà la rigole encore gelée, il faut de nouveau casser la glace avec un pic.

Ridpintt, v. (*Ji ridpin, no ridpindan*). Dépendre de nouveau. — *El va co ridpintt di sè frè po viké* : elle va derechef être sous la dépendance de ses frères pour exister.

Ridpintt, s. Dépendre, détacher de nouveau. — *S'on-z-a rpidon l'gatoht, è l'fâ ridpintt* : si on a encore rependu la cage, il faut la dépendre une seconde fois.

Ridpitè è **Ridpitèl**, v. (*Ji ridpitt*). Oter, couper une seconde fois les pieds d'un bas. — *Ridpitè co n'fèie è chäss la, el son tro khidiè* : coupez encore une fois les pieds de ces bas, qui sont trop usés.

Ridplaki, v. (*Ji ridplak*). Décoller, détacher de nouveau. — *Ridplaki n'èplâs po l'rifé pu crâs* : détacher encore une fois un emplâtre pour le faire plus gras.

Ridplanchè, v. (*Ji ridplanchèie*). Décarreler une seconde fois. — *Ciss pless la a stu mâ rpavaie, è l'fâ ridplanchè* : c tte pièce a été mal planchée, il faut la décarreler une seconde fois.

Ridplehtë è **Ridplehtël**, v. (*Ji ridplehtëie è ji ridplehtëie*). Déplisser de nouveau. — *Ridplehtë voss chimikett, sè l'ristrichi on pè mt* : déplissez une seconde fois votre chemisette, et repassez-la un peu mieux.

RED

redplôt, v. (*Ji redplôte*). Déplier de nouveau. — *Redplôt n'map, inn serviatt* : déplier une seconde fois une nappe, une serviette.

redplonkê, v. (*Ji redplonkê*). Desceller, détacher de nouveau ce qui est scellé en plomb. — *I fê redplonkê oê gawion la, i son mâ ajusé* : il faut derechef ôter le plomb de ces goujons, ils sont mal attachés.

redploumê, v. (*Ji redploumaie*). Dépouliner de nouveau. Voy. **ploumê**.

redpoli, v. (*Ji redpolih, no redpolihan*). Dépouler une seconde fois. — *Li choleûr dè fê a co redpoli l'hafitêr* : la chaleur du feu a encore dépoli la cafetière.

redpouclê, v. (*Ji redpouclê è ji redpouclê*). Epousseter de nouveau. — *Gnac de pouclêr to-t-avâ voss komêlt, redpouclêl* : votre commode est encore toute couverte de poussière : époussetez-la derechef.

redrâvê, v. (*Ji redrâvêtaie*). Driller de nouveau. — *J'estêr déjà nâhî, è on m'fê ho redrâvê to-t-avâ l'vêie* : j'étais déjà fatigué, et on me fit trimballer encore aux quatre coins de la ville.

redrapê, v. (*Ji redrapê*). Fabriquer de nouveau du drap. — *Mi frê n'ovrê pu, mia i va redrapê* : mon frère ne travaillait plus, mais il va reprendre la fabrication du drap.

redrapê, v. Draper de nouveau, recouvrir de drap. — *Redrapê on biliâr* : remettre un drap neuf à un billard.

redressê, adj. Qui peut être redressé. — *Çi houêlê èb la è redressê* : cet arbre penché peut être remis droit.

redressê, v. Redresseur, celui qui redresse, qui rectifie. — *Redressê d'toir* : redresseur de torts.

redressê, v. (*Ji redress, no redrêcan*). Redresser, dresser de nouveau, rendre droit : ce qui l'était en ce qui doit l'être ; relever, remettre debout, remettre sur pied, rétablir. — *Redressê n'êfan k'è toumê* : redresser, relever un enfant qui est tombé. — *Li bîh a redrêci lè grin l'êstê flak* : la bise a redressé les blés qui étaient couchés.

redresmin è **redrêcêch**, s. Redressement, action de redresser ; relèvement, rétablissement. — *Li redresmin d'ênn sileck kî l'vin a roiersê* : le redressement d'une perche que le vent a abattue. — *Li redresmin del Môss* : la dérivation, le redressement de la Meuse.

redrinê, v. (*Ji redrinê*). Trinquier de nouveau. — *Èd biberon la on ho*

RED

redrinê jushê inn êtr è d'mais è matin : ces biberons se sont remis à trinquer jusqu'à une heure et demie du matin.

redrêbê, v. (*Ji redrêbê*). Revoler, dérober de nouveau. — *On n'a redrêbê n'dêzzim fêie mê potaie di fêôr* : on m'a revolé mes pots de fleurs.

redroguê, v. (*Ji redroguê*). Attendre derechef, croquer de nouveau le marmot. — *Ci monsiêr la vi frêd draguê è redroguê sin façon* : ce monsieur ne se gênerait pas pour vous faire croquer fréquemment le marmot.

redronsinnê, v. (*Ji redronsinnê*). Détériorer une seconde fois. — *On-e-a co redronsinnê l'mêur kî j'avêr fai rikparê* : on a encore une fois dégradé le mur que j'avais fait réparer.

redroukê, v. (*Ji redroukê è ji redroukaie*). Droguer, médicamenter de nouveau. — *Noss-t-êpokontê si mettê redroukê* : notre malade imaginaire recommence à droguer.

redseulê, v. (*Ji redseulê*). Isoler de nouveau. — *Li moir di m'soûr m'a ho redseulê* : la mort de ma sœur m'a encore isolé.

redsoûdê, v. (*Ji redsoûl, no redsoûdan*). Dessouder une seconde fois. — *Vola co l'bâss di m'cokmâr redsoûdaie* : voilà le tuyau de mon cokmar encore desoudé.

redsoûlê, v. (*Ji redsoûl*). Dessouler, dé-enivrer une seconde fois. — *On l'a dsoûlê è redsoûlê ho trass fêie* : on l'a desoulé maintes et maintes fois.

redsoûttê, v. (*Ji redsoû, no redsoûdan*). Dissoudre de nouveau. — *I fâret redsoûttê d'l'alou, jê n'nê mâh* : il faudra derechef dissoudre de l'alun, j'en manque.

redtoittê, v. (*Ji redtoittê, no redtoirdan*). Détordre de nouveau. — *On-e-a rtoirdou ciss koittê la tro foir, redtoirdêl* : on a retordu trop fort cette corde, détordiez-la de nouveau.

redtoumê, v. (*Ji redtom, no redtouman*). Décroître, déchoir de nouveau. — *J'a rhapê dè novêlê sogn kî m'on fai redtoumê* : de nouvelles angoisses m'ont amaigri encore davantage.

redupê, (*Ji redup è ji redupaie*). Duper, attraper une seconde fois. — *Ni v'lê pu redupê, savê* : ne vous laissez pas duper une seconde fois, je vous prie.

redurê, v. (*Ji redurê, no redurêcan*). Durer encore davantage. — *Voss moûr va ho redurê dè-e-annêe* : votre mur va durer encore un grand nombre d'années.

redvêbê, adj. Redevable, qui n'a pas tout payé, qui est reliquataire après un

RID

compte-rendu ; débiteur. — *No l'z-à estan ridvâb di trêh cin fran* : nous leur sommes redevables de trois cents francs. — *Li pœv vef è ridvâb di baikh d'arrê* : la pauvre veuve est redevable de beaucoup d'arrérages.

Ridvairi, v. (*Ji ridvairiè*). Récolter de nouveau. — *Lè tair son rêvairiè è ridvairiè to l'z-an* : les terres sont derechef emblavées et récoltées tous les ans.

Ridvairti, v. (*Ji ridvairtikh, no ridvairtihan*). Divertir de nouveau. — *Li kwarrem estan pacé, no no ridvairtihan* : le carême étant passé, nous recommençons à nous divertir.

Ridvalé, v. (*Ji ridval*). Désenfler, décroître de nouveau. — *Mi boursai esteh rêvilné, min volla ho ridvalé* : ma confusion s'était tuméfiée, mais la voilà de nouveau désenflée.

Ridvanst, v. Redevancier, qui est obligé à des redevances. — *Fé pût lè ridvanst* : faire payer les redevanciers.

Ridvanss, s. Redevance, dette, charge, rente annuelle, ou payable à d'autres termes fixes. — *Ridvanss enn ârgin, an natur* : redevance en argent, en nature.

Ridvasté, v. (*Ji ridvastaie*). Dévaster une seconde fois. — *L'orech a ridvasté tott no vegn* : l'orage a dévasté de nouveau toutes nos vignes.

Ridveâr, v. (*Ji rdeâr, no ridvan*). Redevoir, être redevable, être en reste, être reliquataire, devoir après un compte fait. — *Ji rdeâr ho ottan so l'louwt di m'mohonn* : je dois encore tant sur le loyer de ma maison.

Ridvîl, v. (*Ji ridvîè, no ridvian*). Dévier de nouveau. — *On l'avêh rmêtou so bonn vîè, è il a ridvîl* : on l'avait remis en bon chemin, et il a dévié encore une fois.

Ridvistré, v. (*Ji ridvistraie*). Dévisser de nouveau. — *Ridvistré n'plattenn di fzik* : dévisser une seconde fois la platine d'un fusil.

Ridvîzé, v. (*Ji ridvîss, no ridvîzan*). Reparler, parler, s'entretenir de nouveau. — *Il est d'brogn, min i s'on ridvîzé* : ils étaient brouillés, mais ils se sont rapprochés. — *No ridvîzran d'coula* : nous reparlerons de cela. — *Vîntt li fôhr so pi è ridvîzé l'waîain* : vendre le foin sur pied, se réservant le regain.

Ridvêr è Ridvêtt, v. (*Ji ridvê è ji ridvêttè*). Dévider une seconde fois. — *Ridvêr inn hâsplaie di saîetti* : dévider pour la seconde fois un écheveau de laine à tricoter.

RIF

Ridvulgé, v. (*Ji ridvulgaie*). Divulguer de nouveau. — *Ridvulgé on fâ brû* : divulguer encore un faux bruit.

Ridwaibi, v. (*Ji ridwaibih*). Eloigner, étranger de nouveau. — *J'avêh racminné lè pote, è c'è vo hê l'z-a ridwaibi* : j'avais encore attiré les poules, et c'est vous qui les avez éloignées de nouveau.

Ridwâki, v. (*Ji ridwâkèie*). Décoiffer une seconde fois. — *A tan s'kicècht, volèla ho ridwâkèie tott lè deû* : à force de se tirailler l'une l'autre, les voilà encore une fois décoiffées.

Ridzairé, v. (*Ji ridzairit*). Désertir une seconde fois. — *Ké mâva sôâr, il a dzairté è ridzairit pluziêr fêis* ! Quel mauvais soldat, il a déserté à plusieurs reprises !

Ridzârmé, v. (*Ji ridzârmaie*). Désarmer de nouveau. — *Aprê l'rêvolucion, on-z-a ridzârmé l'pœp* : après la révolution, on a derechef désarmé le peuple.

Ridzawouré, v. (*Ji ridzawour*). Froisser, meurtrir de nouveau. — *N'alé nin ho v'ridzawouré a fé ci mâlâhèie ovrech la* : n'allez pas encore vous meurtrir en faisant ce rude ouvrage.

Ridzîré, v. (*Ji ridzîr*). Désirer de nouveau. — *Vo-z-avé volou rpârti, è vo ridzîré déjà dè rîont* : vous avez voulu repartir, et vous désirez déjà de revenir.

Rîech, s. Risibilité, faculté de rire. — *Li rîech n'apartin nin à biess* : la risibilité n'est pas un attribut de l'animal.

Rîerie, s. Plaisanteries, contes joyeux, goguettes, gaudriole. — *Dè rîerie pôld mâ tôurné* : des plaisanteries peuvent prendre une mauvaise tournure.

Rîess, s. Arête de poisson. — *Avu n'riess è gozi* : avoir une arête au gosier. — *Louki-z-à rîess* : prenez garde aux arêtes. — *Pêhon sin rîess* : poisson désossé.

Rîech, eûss ou ress, s. Rieur, celui qui rit ; badin, gai, jovial. — *Si lairon-i-i to cè rîech la* ? Se tairont-ils tous ces rieurs ? — *Kel hâtâv rîeress* ! Quelle vilaine rieuse !

Rîf, s. Rive, rivage, bord, lit d'une rivière. — *Li Moûss è fôhr rîf* : la Meuse déborde, est sortie de son lit ; le débordement de la Meuse a lieu.

Rîf, s. Ecume. Voy. **Mem**.

Rîf, s. Ride de glace. — *Il a on pè jalté del nuit, gna n'rif so l'sèiai* : il a gelé légèrement de la nuit, il y a des rides sur l'eau du seau.

Rîfabrike, v. (*Ji rîfabrikaie*). Fabriquer de nouveau. — *Ji m'avêh rîrê,*

RIF

min ji m'va rfabriké dé clâ : je m'étais retiré, mais je vais reprendre la fabrication des clous.

Rifâct, v. (*Ji rfâctie*). Refaucher, faucher de nouveau. — **Vorcial li moumin dè rfâct lè pré** : revoici le moment de refaucher les prés.

Rifaçoné, v. Refaire des façons. — **I n'sé pu dé-z-âdioss, min ola ki rfaçonâie co** : il ne faisait plus de cérémonies, mais voilà qu'il réitère ses bonnetades.

Rifaçoné, v. (*Ji rfaçonâie*). Rendre la façon. — **Vo-z-avé to kbi ôdi soula, rifaçoné** : vous avez tant déformé cet objet, rendez-lui la façon.

Rifâsile, v. (*Ji rfâsile è ji rfâsilaie*). Faufler de nouveau. — **Disâsile ciss kosteur la po l'rifâsile on pè mî** : défaufilez cette couture pour la refaufler un peu mieux. — **I s'a ho stu r'jâsile è ciss laitt kipagnêie la** : il a été derechef se faufler dans cette mauvaise compagnie.

Rifafouî è Rifarfouî, v. (*Ji rfafoûie*). Farfouiller de nouveau. — **Aléf ho rfarfouî doin mè kamach** ? Allez-vous encore farfouiller dans mes chiffons ?

Rifasté, v. (*Ji rfaftaie*). Chantonner de nouveau. — **Kwan il a brâmin fafté à lon dé jou, i rfaftaie co l'alnutt** : quand il a longtemps solfié pendant le jour, il solfié encore le soir.

Rifahî, v. (*Ji rfaî*). Emmailloter de nouveau, remettre au maillot. — **Rifahî ciss-t-éfan la, i s'edormet** : remettez cet enfant au maillot, il s'endormira.

Rifahné, v. (*Ji rfaînaie*). Fagoter de nouveau. — **Gnz tro pò d'fuhenn, i fâ rfaîné dmin** : il y a trop peu de fagots, il faut fagoter encore demain.

Rifaîllé, v. (*Ji rfâillaie*). Fendre, enfoncer de nouveau. — **Divin n'batrêie, on li a rfaîllé l'tiess po n'dèuzim fêie** : dans une rixe, on lui a fendu la tête une seconde fois.

Rifakiné, v. (*Ji rfaînaie*). Refaire le damoiseau, le fat. — **Ké vi sò dé voleûr rifakiné a s'iach** ! Quel vieux fou de vouloir refaire le fringant à son âge !

Rifaktôté, v. (*Ji rfaktôlaie*). Intriguer, tripoter de nouveau. — **On lè veû co rfaîttôlé leû deû** : on les voit encore tripoter à eux deux.

Rifaleûr, v. (*Irfa, i rfaîlé; i rfârel*). Falloir encore; revenir. — **I m'rifâ si shkêlin** : il me revient six escalins.

Rifalsifi, v. (*Ji rfalsifiêie*). Falsifier de nouveau. — **Si va co rfaîsifi sè vin, i pièdrèt tolt sè kante** : s'il va derechef falsifier ses vins, il perdra encore toute sa clientèle.

RIF

Rifamiliarizé, v. (*Ji rfamiliarizaie*). Familiariser de nouveau. — **Ni v'rifamiliarizé pu avou lè chiniss** : ne vous familiarisez plus derechef avec la crapule.

Rifanatiné, v. (*Ji rfanatizaie*). Fanatiser de nouveau. — **On-z-a ho rfanatiné cè pòv cervai la** : on a fanatisé une seconde fois ces pauvres cervelles-là.

Rifârcet, v. (*Ji rfârcih, no rfârcihan*). Farcir de nouveau. — **Rifârcet dè pîvion** : farcir une seconde fois des pigeons.

Rifârdé, v. (*Ji rfârdaie*). Farder de nouveau. — **Li vèie sott si rfârdaie dièpôie k'ell è vef** : la vieille folle recommence à se farder depuis qu'elle est veuve.

Rifaroté, v. (*Ji rfarotaie*). S'adoniser, muguetter de nouveau. — **I s'vou sûrmîn rmarié, ka i rfarotaie** : il veut sans doute convoler en secondes nocces, car il recommence à soigner sa toilette.

Rifâstiné, v. (*Ji rfâstinaie*). Pate-liner de nouveau. — **El va ho rfâstiné adlé lu po l'amadoûlé** : elle va encore faire patte de velours auprès de lui pour l'amadouer.

Rifatigué, v. (*Ji rfatik è ji rfatigaie*). Fatiguer encore une fois. Voy. **Rinâhi**.

Rifavorizé, v. (*Ji rfavorizaie*). Favoriser une seconde fois. — **On miniss l'avèû favorizé, inn ôti miniss è l'rifavoriza** : un ministre l'avait déjà favorisé, un autre ministre le favorisera encore.

Rifé, v. (*Ji rfai*). Refaire, faire une seconde fois ce qu'on a déjà fait; recommencer, réparer, raccommoder, restaurer, récompenser, remanier, recréer. — **Rifé on batimin** : travailler à la réfection d'un bâtiment. — **Rifé dè châss** : ravauder des bas. — **Si rfé** : guérir, se rétablir, être convalescent.

Rifé, v. Refaire, redonner les cartes. — **Vo-z-avé fordiné, i fâ rfé** : vous avez mal donné, il faut refaire les cartes.

Rifêct, v. (*Ji rfêctih, no rfêctihan*). Retordre, retresser, tortiller de nouveau. — **Rifêct dè fî d'sôie** : retresser, entrelacer de nouveau des fils de soie.

Rifêné, v. (*Ji rfenn, no rfénan*). Faner de nouveau. — **Lè plaiu on ramouît noss fûûr, no l'rifennran** : les pluies ont trempé notre foin, nous le fanerons une seconde fois.

Rifêré, v. (*Ji rfer*). Referrer, remettre à un cheval le fer qu'on lui a ôté, ou qui s'est détaché. — **Il a falou d'fêré è r'fêré li jôû pò l'mêdt** : il a fallu deferrer et referrer le cheval pour le panser.

RIF

Riferi, v. (*Ji rfer, no rferan*). Re-frapper, frapper une seconde fois; riposter par des coups. — *Aprè l'avu tapé al tair, i l'a ho rferou*: après l'avoir terrassé, il l'a refrappé. — *Riferi on sid*: repousser, empaumer la balle.

Riferi, v. Reparaître, faire une nouvelle éruption. — *Dè rogeur on ho rferou fô*: une nouvelle éruption a reparu.

Rifestomé, v. (*Ji rifestonaie*). Fes-tonner de nouveau. — *Rifestoné dè stôr, dè jaloerdi*: découper de nouveau des stores, des jalousies en festons.

Rifesti, v. (*Ji rifestaie*). Fêter, caresser de nouveau. — *On va rifesti Sain-Moir è noss poroch*: on va derechef fêter Saint-Maur dans notre paroisse.

Rignolé, v. (*Ji rignolaie*). Fignoler de nouveau. — *Dispôte k'el è vov, el rignolaie*: depuis qu'elle est veuve, elle recommence à fignoler.

Rignuré, v. (*Ji rignuraie è ji rignueur*). Figurer de nouveau; être encore présent. — *Rignuré dè-z-àb, dè mohonn*: figurer encore des arbres, des maisons. — *On l'odia rignuré a l'acinblaie dè kréianct*: on le vit figurer une seconde fois à l'assemblée des créanciers.

Rim (s'), v. Se fier de nouveau. — *Aprè avu stu troupaie, el ci rsta ho a c'napai la*: après avoir été trompée, elle accorda encore une fois la confiance à ce chenapan.

Risker, v. (*Ji riskaie*). Fixer encore. — *Riské n'jonn fie*: fixer de nouveau ses regards sur une jeune fille.

Rilé, v. (*Ji rjel, no rflan*). Filer de nouveau. — *On va rjlé del teul po fé dè chmih*: on va filer de nouvelle toile pour faire des chemises.

Rilé, v. Graisser de nouveau. — *Vola l'bir è l'ol ki rjlet*: voilà la bière et l'huile qui graissent de nouveau.

Rilonté, v. (*Ji rjlontaie*). Filouter de nouveau. — *A pohn esteh-t-i fô del prthon, k'il ala rjlonté so lè fôr*: à peine était-il sorti de prison, qu'il se remit à friponner sur les champs de foire.

Riloxoté, v. (*Ji rjloxoté*). Philosophier de nouveau. — *Si v'volé ho rjloxoté so li religion, fenn n'èva*: si vous voulez encore philosopher sur la religion, je m'en vas.

Rindéech è Rindrêti, s. Bois de refend, bois qui a été soié de long (par opposition à bois de brin). — *Châgn di rjndrêti*: chêne de refend.

Risnt, v. (*Ji rin, no rjndan*). Refendre, fendre de nouveau; soier en long, diviser. — *Risnt on soumi, on boi*

RIF

d'achèrpiant: refendre une poutre, une pièce de bois de charpente.

Risilé, v. (*Ji rjiluié*). Fioeler une seconde fois. — *Risilé on pakot, tan mal*: fioeler de nouveau un paquet, une malle.

Risabodé, v. (*Ji rjabodé*). Rosser une seconde fois. Voy. **Risanti**.

Risacht, v. (*Ji rjflach*). Chier de nouveau. — *A-fai k'on berwètaie lè strom d'vach èvèie, lè biess rjflaché*: à mesure qu'on enlève à la brouette les boues des vaches, ces animaux recommencent à se vider.

Risachté, v. (*Ji rjflachtaie*). Patauger de nouveau. — *Vocal co del plaiu, on va rjflachté doin lè broûl*: revoici de la pluie, on va encore patrouiller dans la boue.

Risahl, v. (*Ji rjflah*). Verser, soulever de nouveau (parlant des blés). — *Li gro lavass d'ir a ho rjflah lè frumin*: la grosse averse d'hier a derechef couché les froments.

Risahl, v. Refrapper à grands coups. — *C'halin la n'a nin stu aod baton, è jè rjflahi dsu*: ce gueusard n'a pas été rossé suffisamment, il faut le taper à coups redoublés.

Risairi, v. (*Ji rjflair*). Puer de nouveau. — *I fai malàti, lè châr von ho rjflairi*: la chaleur est accablante, les viandes vont derechef s'infecter.

Risanté, v. (*Ji rjflantaie*). Caqueter de nouveau en flamand. — *Ell aot dèjs flanté inn èur à lon, volèla ho mètem a rjflanté*: elles avaient déjà babilé en flamand pendant une heure, et voilà qu'elles recommencent derechef.

Risaté, v. (*Ji rjflati*). Flatter de nouveau. Voy. **Riplaké**.

Risat, s. Entaille, égratignure. — *Si mardie li a sui n'arègèie rjflati è v'sech*: sa donzelle lui a fait une tière égratignure au visage.

Risawi, v. (*Ji rjflawik, no rjflawien*). Faiblir, s'évanouir une seconde fois. — *Ell a rinnow a lèie, pui ell a rjflawi*: elle a repris connaissance, puis s'est évanouie derechef.

Risé (ai), v. (*Ji m'rjflaie*). S'effiler, se défaire fil à fil; s'érailler. — *Del sitaf ki s'rjflaie*: de l'étoffe qui s'éraille.

Risét, s. Reflet, réflexion de la lumière ou de la couleur d'un corps sur un autre. — *Li rjflèt d'inn sitaf se inn ôti*: le reflet d'une étoffe sur une autre.

Risété, v. (*Ji rjflèt, no rjflétan*). Refléter, renvoyer la lumière ou la couleur sur un corps voisin. — *Hessoy d'agandé*

RIF

reflèt bin sor so : votre draperie rouge reflète bien sur vous.

Rifimé, v. (*Ji rifim*). Faire une nouvelle incision. — *Rifimé n'adcet* : percer de nouveau un abcès.

Rifloché, v. (*Ji rfochtaie*). S'enrabaner de nouveau. — *Com voss kuzeunn rfochtaie asteur* ! Comme votre cousine se pomponne encore maintenant !

Riflori, v. (*Ji rforih*). Refleurir, fleurir de nouveau. — *Lè-z-oringt, aprè avu flori à prètin, rforihet ordinairmin a l'arir-saison* : les orangers, après avoir fleuri au printemps, refleurissent ordinairement en automne.

Rifloté, v. (*Ji rflott, no rflotan*). Flotter, surnager de nouveau. — *Aprè-s-avé toumé è fon, il a rfloté on moumin* : après être tombé au fond, il a encore flotté un instant.

Riflowé, v. (*Ji rflow, no rflowan*). Refluer, se reporter, se diriger ; influencer. — *Lè-z-avé on rflowé divin lè kampagn* : les eaux ont reflué dans les campagnes.

Riflué, s. Reflux, mouvement réglé de la mer qui se retire du rivage après le flux. — *Profité de rflu del mër po padé* : prendre le temps du reflux pour passer.

Riflûé, v. (*Ji rflûdie*). Flûter, boire de nouveau. — *No-s-avan ho rflûé chakouen tan boidie* : nous avons encore flûté chacun une bouteille.

Rifûé, v. (*Ji rûdie, no rûdiem*). Bêcher une seconde fois. — *On-s-a ktriplé Fjærdin ki j'avé fûé, i fû h'on l'rifûé* : on a foulé le jardin que j'avais bêché, il faut qu'on le bêche de nouveau.

Rifôrcei è Rifôrcei, v. (*Ji rforciè è ji rforcih*). Forcer une seconde fois. — *Li sor di l'ouk è tote d'congûie, on l'a ho rforci* : la serrure de la porte est toute détraquée, on l'a encore forcée.

Rifôrte, v. (*Ji rfor*). Rebattre, aplanir une seconde fois avec des battes. — *Rifôrte on pârchet d'piersin* : rebattre une planche de per-il.

Rifoule, v. (*Ji rfol*). Refouler, fouler une seconde fois. — *Rifolé dè dra* : refouler du drap. — *Rifolé dè trok* : refouler la vendange.

Rifoulech è rifoulmin, s. Refoulement, action de refouler, effet de cette action. — *Li rfoleg del boâtineer* : le refoulement du bitume.

Rifonsé, v. (*Ji rfonss, no rfonssan*). Fondre, se précipiter, fonder de nouveau. — *No-sôdâr rifonsé so l'ainami* : nos soldats fondirent derechef sur l'ennemi.

Rifonssé, v. Fonder de nouveau, re-

RIF

mettre un fond neuf. — *Rifonsé dè tonai, dè tonn, dè bach* : remettre des fonds neufs à des tonneaux, des cuiviers, des baquets.

Rifonté, s. Refonte, action de refonte ; correction complète ; reformation. — *Rifonté dè mandie* : refonte des monnaies. — *Rifonté d'inn vèie édition d'Alouliér* : refonte d'une ancienne édition de Molière.

Rifonté, v. (*Ji rfon, no rfondan*). Refondre, mettre à la fonte une seconde fois ; confectionner de nouveau un travail. — *On va rfonté lè pèdè chok di noss poroch* : on va refondre les pauvres cloches de notre paroisse. — *Li Gouvernèntin vau rfonté plusieurs loi* : le Gouvernement vent refondre plusieurs lois.

Rifordiné, v. (*Ji rfordinn, no rfordinan*). Se tromper une seconde fois en donnant les cartes. — *Vola dè fâie ki rmahe, è il a co rfordiné* : voilà deux fois qu'il mêle les cartes, et il s'est encore trompé.

Riforé, v. (*Ji rfor*). Forer, percer, trouser de nouveau. — *Riforé n'kle, inn bass* : forer de nouveau une clef, un tuyau.

Riforé, v. (*Ji rfor*). Fourrer, introduire de nouveau. — *El s'a ho rforé soula el tiess* : elle s'est encore fourré cela dans la tête.

Riforé, v. Fourrer, doubler une seconde fois. — *Li doubleur di m'frak è kbidie, pointé à koturt po rforé* : la doublure de mon frac est déchirée, portez-le au tailleur pour le fourrer de nouveau.

Riforé, v. Donner une seconde ration aux bestiaux. — *Lè biess on ho mèndé dè magni, ji m'le va rforé* : les bestiaux ont encore besoin de manger, je vais leur donner une nouvelle ration.

Riforégé, v. (*Ji rforéjaie*). Fourrager de nouveau. — *Li garnizon a stu rforégé to-t-avé lè chan* : la garnison a été derechef fourrager parmi les champs.

Riforégé, v. (*Ji rforéjaie*). Reforger, forger une seconde fois. — *Riforégé dè fèraie* : reforger de la ferraille.

Riforguiné, v. (*Ji rforguinaie*). Fourgonner, tisonner de nouveau. — *Pè n'fai ki forguiné è rforguiné tan k'on jou è lon* : tu ne fais que fourgonner sans cesse tant que le jour dure.

Riforlançé, v. (*Ji rforlans, no rforlansan*). Forlançer de nouveau. — *Ji mâka m'ed, pui ji rforlansa l'biess è jè l'pèla ju* : je manquai mon coup, je forlançai une seconde fois la bête, et je l'abattis.

RIF

Riform, s. Réforme, licenciement. — *Baikh d'sôdâr malâit on stu mêtou al riform* : beaucoup de soldats malades ont été mis à la réforme.

Riformâcion è **Riformeçh**, s. Réformation, rétablissement dans l'ancienne forme; correction, restauration. — *Li riformâcion del gâr-civik* : la réformation de la garde civique. — *Li riformâcion dè mandè* : la réformation des monnaies.

Riformagui, v. (*Jirformagn*). Manger avec excès. — *Noss poursai va krêvé, i s'a co riformagn* : notre pourceau va crever, il s'est encore gorgé outre mesure.

Riformé, v. (*Ji riformâie*). Reformier, former de nouveau. — *On va riformé dè hpagnèie di lanci* : on va reformer des compagnies de lanciers.

Riformé, v. Réformer, donner un congé de réforme. — *On-z-a riformé to lè ci k'esti-t-akcidinté d'maladie* : on a réformé tous ceux qui étaient atteints de maladie.

Riformouvé, v. (*Ji riformow, no riformouwan*). Formuer de nouveau. — *L'ôh-kai mow ko, riformouvé* : l'oiseau mue encore, formuez-le une seconde fois.

Riforni, v. (*Ji rifornih*). Fournir de nouveau. — *Riforni l'châr po l'armaie* : fournir derechef la viande pour l'armée.

Rifornpahi, v. (*Ji rifornpah*). Forpaître et torpaître de nouveau. — *No berbi n'sârî co pasturé cial, fâ k'ell vonss rifornpahi bin lon* : nos brebis ne peuvent encore paître ici, il faut qu'elles aillent de nouveau forpaître bien loin.

Rifornpougi, v. (*Ji rifornpogn*). Reprendre trop à la fois. — *On pou bin s'ifornpougi n's'fêie, min s'ifornpougi n'dézinm fêie, c'è trop* : on peut bien donner trop de marchandises une première fois, mais se méprendre une seconde fois, c'est trop.

Rifornsêlè, v. (*Ji rifornsôl*). Gorgier de nouveau. — *On-z-a ko rifornsêlè cè poursai la* : on a derechef gorgé ces cochons.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîlaie*). Fortifier de nouveau. — *On va rifornsîlî noss citadel* : on va fortifier de nouveau notre citadelle.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîgn, no rifornsîgnan*). Fouiller, fouger, vermuiller de nouveau. — *Li poursai ka co stu rifornsîgnî to-t-avè mè joti* : le cochon a été derechef fouillé dans mes choux.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîlaie*). Rabattre. — *Rifornsîlî n'hosteur* : rabattre, aplatir une couture par une autre couture.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîlaie*). Refouiller,

RIF

fouiller une seconde fois. — *On l'a fouvêlè è rifornsîlî, on n'a rin trové sor lu* : on l'a fouillé et refouillé, on ne lui a rien trouvé.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîgn, no rifornsîgnan*). Fumer encore. — *Mâgré k'on-z-a rifornsîlî chminâie, i rifornsîlî co* : quoique on ait réparé la cheminée, il fume encore. — *Rifornsîlî dè cigâr* : fumer derechef des cigares.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîgn, no rifornsîgnan*). Rejeter avec dédain, avec violence. — *I m'a volou dîné n'bourovîti po l'avu aidi, ji l't a rifornsîlî s'pèce* : il m'a voulu donner une pièce de cinq centimes pour l'avoir aidé, je lui ai renflé sa pièce.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîgn*). Refranger, remettre des franges. — *Rifornsîlî dè gordenn* : remettre des franges neuves à des rideaux.

Rifornsîlî, v. (*Ji rifornsîgnâie*). Tricher, piper de nouveau. — *Si vou co rifornsîlî, tapé a l'ouk* : s'il veut recommencer à tricher, flanquez-le à la porte.

Rifornsîlî, s. Racommodeuse, rentrayeuse. — *Rifornsîlî d'châss* : ravaudeuse.

Rifornsîlî, s. Séchoir, lieu pour sécher les toiles, les cuirs, les papiers, etc. — *Poirîlè cè teûl la è rifornsîlî* : portez ces toiles au séchoir.

Rifornsîlî è **Rifornsîlîlè**, s. Etouffoir, grande boîte de métal pour étouffer, éteindre des charbons.

Rifornsîlî, s. (*Ji rifornsîlîdîh, no rifornsîlîdîhan*). Refroidir, rendre froid; froidir; ralentir. — *Lèt rifornsîlî l'sop divan dè l'magnî* : laisser refroidir le potage avant de le manger. — *Mêlanch ki rifornsîlîdîh* : réfrigérant. — *Ni o'lèt nin rifornsîlîdîh* : gardez-vous de vous laisser refroidir.

Rifornsîlîdîhan, **ant**, adj. Frigorifique, qui cause le froid.

Rifornsîlîdîhan, s. Refroidissement, diminution de chaleur, d'amitié, de zèle; réfrigération. — *Li rifornsîlîdîhan d-l'air no-z-amonrêl del jalaie* : le refroidissement de l'air nous amènera de la gelée.

Rifornsîlîdîhan, s. Coriza, rhume de cerveau; catharre. — *Avu on rifornsîlîdîhan* : être enrhumé, enchiiffrené (1). Voy. **Melhan**.

Rifornsîlîdîhan, v. (*Ji rifornsîlîdîhan, no rifornsîlîdîhan*). Fricasser une seconde fois. — *Kouhnîr, rifornsîlîdîhan dè-z-ou, gna nin acé* : cuisinière, fricassez encore des œufs, il n'y en a pas suffisamment.

Rifornsîlîdîhan, v. (*Ji rifornsîlîdîhan*). Fricoter

(1) Ne dites pas : j'ai le rhume; on dit : j'ai un rhume ou je suis enrhumé.

RIF

de nouveau. — *I va rfriskoté to lè jòu tan k'il àrel dè-z-aidan* : il va continuer à fricoter tant qu'il aura de l'argent.

Rifripone, v. (*Ji rfriponaie*). Friponner de nouveau. — *Li pindâr va co rfriponé dè gin d'douss krèianss* : le bédilire va derechef friponner des gens bénévoles.

Rifrogné, v. (*Ji rfrogn*). Refrogner ou renfrogner, contracter la peau de son visage de manière à exprimer le mécontentement. — *Kwan ji lè parol di s'mariech, i s'rifrogn todi* : quand je lui parle de son mariage, il se refrogne toujours.

Rifrogamin, s. Refrognement ou renfrognement, action de se refrogner. — *Li rfrognmin di s'viâir sai vèi k'il è d'mâl oumeûr* : le refrognement de sa physionomie marque sa mauvaise humeur.

Rifrognou, ow, adj. Refrogné, qui a la peau du visage contractée; marque du mécontentement. — *On rfrognou vizech* : un visage refrogné. — *K'ell a l'menn rifrognou!* Comme elle a la mine refrognée!

Rifroht, v. (*Ji rfroht*). Froisser, fracturer une seconde fois. — *On-z-a bai ristopé lè trô dè hâte, on lè vin todi rfroht* : c'est en vain qu'on bouche les trous des haies, on vient toujours les briser de nouveau.

Rifroî, v. (*Ji rfroîe*). Frayer de nouveau. — *Vocial li sâhon ki lè pêhon rfroîet* : voici la saison que les poissons recommencent à frayer.

Rifroncé è **Rifrocié**, v. (*Ji rfroncié è ji rfricié*). Froncer de nouveau. — *Rifroncé n'rôb* : froncer une robe pour la seconde fois.

Rifroté, v. (*Ji rfroht, no rfrohtan*). Refrotter, frotter une seconde fois. — *Ji m'a froité è rfroité è rastrotra-tu, s'ach todi m'rômatiss* : je me suis frotté et refrotté avec réitération, et j'ai conservé mon rhumatisme.

Rifroûlé, v. (*Ji rfroûl*). Grelotter de nouveau. — *Racoché l'seu, ca ji kminss a rfroûlé* : attisez le feu, car je ressens de nouveaux frissons.

Rifrugé, v. (*Ji rfruch è ji rfrug, no rfrujan*). Fructifier de nouveau. — *I rta mî a l'esan, i rfruch* : il va mieux à l'enfant, il se développe derechef.

Rifruktifé, v. (*Ji rfruktifé*). Fructifier de nouveau. — *Avou dè bonè krâh, vo lair rifruktifieron com deddivan* : avec de bons engrais, vos terres produiront encore des fruits comme auparavant.

RIG

Rifrumhî, v. (*Ji rfrumhêie*). Démanger de nouveau. — *Mè pî, mè min, mè deû m'on ko rfrumhî del nuit* : mes pieds, mes mains, mes doigts m'ont encore picoté de la nuit.

Rifruzi, v. (*Ji rfruzih*). Frissonner, trembloter de nouveau. — *Li tin è rfredât, ka ji rfruzih* : les temps est refroidi, car je frissonne derechef.

Rifruziné, v. (*Ji rfruzinaie*). Tremblotter de nouveau. — *Li vin k'è rtoûrné è bîh, ji rfruzinaie* : le vent est tourné au nord, je recommence à grelotter.

Rifultre, v. (*Ji rfultraie*). Filtrer une seconde fois. — *Rifultre del bîr k'è floridie* : refiltrer de la bière féculente.

Rifar, v. (*Ji rfa, no rfûian*). Refuire, revenir sur ses pas afin de donner le change (parlant du cerf).

Rifustré, v. (*Ji rfustraie*). Frustrer une seconde fois. — *Vo o'lairé ko rfustré par ciss-t-uzuri la* : vous vous laisserez encore frustrer par cet usurier.

Rifusé è **Réfusé**, v. (*Ji rfûss, no rfuzan*). Refuser, rejeter une offre, ne pas accepter; dénier. — *Rifusé dè prézin* : refuser des présents. — *I s'i a rfusé* : il s'y est refusé, il n'a pas voulu faire. — *K'i rfûss aprè mûss* : tel refuse qui après muse, ou qui refuse, muse.

Rigâ, s. Rigaux, noyaux de pierre à chaux non calcinés.

Rigâchi, v. (*Ji rgâch*). Gâcher une seconde fois. — *Voss châss è radurêie, rigâchil* : votre chaux est endurcie, détrempez-la encore.

Rigalvé, v. (*Ji rgaif, no rgaivan*). Céder, se rendre une seconde fois. — *Al deûzinm esproûv, il a ko rgalvé* : à la seconde épreuve, il s'est encore avoué vaincu.

Rigalafé, v. (*Ji rgalafe è ji rgalaifaie*). Engouler derechef. — *I rgalafa co li treûzinm pôcion d'moss k'on li sierva* : il avala encore, avec la même avidité, la troisième portion de moules qu'on lui servit.

Rigaloché, v. (*Ji rgaloch è ji rgalo-chaie*). Remettre des doubles empeignes. — *Rigaloché dè-z-èpegn ki son kpêlaie* : remettre des doubles empeignes à celles qui sont crevassées.

Rigaloné, v. (*Ji rgalonaie*). Galonner de nouveau. — *To lè galon di m'iabi son raspé, rigaloné* : tous les galons de mon habit sont râpés, mettez-y des galons neufs.

Rigalopé, v. (*Ji rgalop è ji rgalopaie*). Galopper de nouveau. — *Asteûr, ti va tro dousmin, fâirgalopé ti jôu* : à présent,

RIG

ta vas trop lentement, fais regalo, per ton cheval.

Rigangni, v. (*Ji rgangan*). Regagner. Voy. **Rigangni**.

Rigar, s. Regard, action de la vue, action par laquelle on regarde; aspect, coup-d'œil. — *On dea rgâr* : un regard doux, favorable, bienfaisant. — *On rgâr sir, mahnsun* : un regard fier, menaçant. — *Vos rgâr mi displai, po coi m'leukto insi?* Votre regard me déplaît, pourquoi me regardez-vous de la sorte? — *El m'a lancé on rgâr ki m'a fai baht le-déte* : elle m'a lancé un regard qui m'a fait baisser les yeux.

Rigargariné, v. (*Ji rgargarine*). Gargariser de nouveau. — *Rigargariné plusieurs foie po ess pu vill riwéri* : gargarisez-vous maintes fois pour être plus tôt guéri.

Rigargoté, v. (*Ji rgargoté* à *ji rgargotaie*). Gargoter de nouveau. — *On l'pinéo aminé, è l'raipnéo rigargotaie ho* : on le croyait amendé, et le malotru fréquente derechef les gargotes.

Rigargoté, v. (*Ji rgargoté*). Gargouiller de nouveau. — *Ji sin mē botai ki rgargotet co* : je sens mes intestins qui recommencent à grouiller.

Rigarni, v. (*Ji rgarni*). Regarnir, garnir de nouveau. — *Rigarni n'kavinnett, on chapai, inn rôb* : regarnir une cornette, un chapeau, une robe.

Rigasté, v. (*Ji rgastaie*). Godailler de nouveau. — *El von ho rgasté leu deü* : elles vont, elles deux, se remettre à manger des friandises.

Rigaté, v. (*Ji rgât, no rgâtan*). Gâter une seconde fois. — *Mi chapai esteü bin riapé, volla ho rgâté par li plai* : mon chapeau était bien retapé, le voilà derechef gâté par la pluie.

Rigawé, v. (*Ji rgawtaie*). Jouer de nouveau de la guimbarde. — *Si Pôl esteü rhenou, on l'breü rgawté* : si Paul était de retour, on l'entendrait rejouer de la guimbarde.

Rigâné, v. (*Ji rgâss, no rgâsan*). Gazer une seconde fois. — *Pekoi avéo dikhovier cā tāvloi la? I lē fā rgâsé* : pourquoy avez-vous découvert ces tableaux? Il faut les gazer de nouveau.

Rigazout, v. (*Ji rgazote, no rgazoutan*). Babiller de nouveau. — *El s'on tai, è on moumin aprē ell on ho rgazout* : elles se sont tues, et un instant après elles ont repris leur babil.

Rigémi, v. (*Ji rgémih*). Gémir encore. — *I-gémihév tr, i rgémih ho olie* : hier, il gémissait; aujourd'hui, il gémit encore.

RIG

Rigénéré, v. (*Ji rgénéracie*). Régénérer, réformer, améliorer. — *Rigénéré n'ndācion* : régénérer une nation.

Rigia, s. Regain. Voy. **Walpin**.

Rigialri, v. (*Ji rgialrie*). Glairer des livres pour la seconde fois.

Rigilati, v. (*Ji rglatih*). Briller, jeter des éclats de lumière. — *Gna de stēl ki rglatihé puss hi de-z-die* : il y a des étoiles qui étincellent, qui scintillent plus que d'autres.

Rigilithan, autt, adj. Etincellant, resplendissant. — *Ké bai soumā, com il è rgilithan!* Quel beau feu de joie, comme il est éclatant! — *Dē-z-aiw reglithanti* : des eaux limpides, resplendissantes.

Rigléte, v. (*Ji rglett, no rgletan*). Braver, déborder de nouveau. — *Irglett hwan, i magn ou ki beü* : il bave encore quand il mange ou qu'il boit.

Rignanwle, v. (*Ji rgnanwlaie*). Miauler de nouveau. — *Lé chet va, ho rgianwle toté autt* : le chat miaulera derechef toute la nuit.

Rigodon, s. Rigodon ou rigaudon, air à deux temps, très-animé, certain pas qui entre dans la danse ordinaire. — *Jamé, dansé on rigodon* : jouer, danser un rigodon.

Rigéfré, v. (*Ji rgéfraie*). Gantfrer, godronner de nouveau. — *Rigéfré de map, mā, plicie* : godronner derechef des nappes mal plissées.

Rigomé, v. (*Ji rgomaie*). Gommer une seconde fois. — *Rigomé vo koleur, gna tra pō d'gōm* : gomez davantage vos couleurs, il y a trop peu de gomme.

Rigom, s. Recoupe. Voy. **Rigaw**.

Rigosné, v. (*Ji rgosnaie*). Exercer de nouveau l'état de blatier. — *Léto la vass intripriss po rgosné!* Abandonnez-vous votre entreprise pour redevenir blatier!

Rigosté, v. (*Ji rgostaie*). Regoûter, goûter une seconde fois. — *Vo d'hé ki ciss pth la n'è nin bone, rigosté!* : vous dites que cette pêche n'est pas bonne, goûtez-en encore une fois.

Rigoté, v. (*Ji rgott, no rgotan*). Dégoûter encore. — *Ji creü hi riég co, ola lē teü ki rgoté* : je crois que voici un second dégel, car les toits recommencent à dégoûter.

Rigougné, v. (*Ji rgogn, no rgougnan*). Heurter une seconde fois. — *Sī n'vi-zé nin, rigougné!* : s'il ne vous entend pas, poussez-le encore.

Rigougnaté, v. (*Ji rgougnataie*). Cou-doyer, tapoter une seconde fois. — *Ké pastin dē gougnté è rgougnté tafair ci pti valet la!* Quel passe-temps de cro-

RIG

quignoler continuellement ce petit garçon !

Rigouré, v. (*Ji rgour è ji rgourate*). Duper, tromper une seconde fois. — *Li haponass a co rgouré m'pô pér* : le bélière a encore dupé mon pauvre père.

Rigourji, v. (*Ji rgourjé*). Gorgor de nouveau. — *On li fa beûr deûss treû kwitt di vin châsé, ki rgourja so-l'cô l'eunn aprè l'ôtt* : on lui fit boire plusieurs pots de vin chaud qu'il lampa incontinent l'un après l'autre.

Rigovioné, v. (*Ji rgovionaté*). Réunir de nouveau, rattacher avec des goujons. — *I sà ki voss montaté di pîr scâte tote rigovionaté* : il faut que votre escalier en pierre soit entièrement réparé avec des goujons.

Rigrabotti, v. (*Ji rigrabote, no rgrabotan*). Griffonner de nouveau. — *On li avèû korégt s'laitt êkrittur, min vola ki rigrabote* : on lui avait corrigé sa mauvaise écriture, mais voilà qu'il griffonne derechef.

Rigrainné è Rigrainulé, v. (*Ji rgratnnaie è ji rgratnulaie*). Greneler une seconde fois. — *Ci kâr la n'è nin gratinulé com i sà, rigratnulé* : ce cuir n'est pas bien grenelé, grenez-le une seconde fois.

Rigrami, v. (*Ji rgrami è ji rgraméle*). Voy. **Ragrami**.

Rigrâtiti, v. (*Ji rgrâtisic*). Grattifier une seconde fois. — *Li Roi l'a ho rgrâtiti po s'bravisté* : le Roi lui a accordé une nouvelle gratification pour sa bravoure.

Rigravé, v. (*Ji rgrav, no rgravan*). Graver de nouveau. — *Fé rgravé ciss médaité la; oîl è mè rgravé* : faites graver derechef cette médaille, elle est mal frappée.

Rigravi, v. (*Ji rgrav*). Gratter, fouiller de nouveau. — *Si ji l'ock ho rgravé è l'narenn, l'âret n'pètaie* : si je te vois encore fouiller dans tes narines, tu attraperas une taloche.

Rigréji, v. (*Ji rgres*). Regreffer, greffer de nouveau. — *Vo-z-âb n'on nin rpré, i è sà rgréji*, vos arbres n'ont pas repris, il faut les regreffer. — *Rigrésti on moihnai* : renforcer un rhume.

Rigret, s. Regret, déplaisir, repentir. *Li rgrét d'ouu ofensé l'Bondiu* : le regret d'avoir offensé Dieu. — *Pu d'on milicain pàtt a rgrét* : plus d'un milicien part à regret.

Rigret, s. Reste, suite d'une maladie, remédication. — *Voss mè n'è k'on p'ti rgrét del corinse ki v's-âd-t-âvon* :

RIG

votre mal n'est qu'un petit reste de la dyssenterie que vous avez eue.

Rigrétâr, adj. Regrettable, qui mérite d'être regretté. — *Om rigrétâr* : homme regrettable. — *Pisti rigrétâr* : perte regrettable.

Rigrète, v. (*Ji rgrètt, no rgrètan*). Regretter, être peiné, éprouver du déplaisir ; se repentir. — *Rigrète l'vîh pierdou* : regretter le temps perdu. — *Li brav om è rgrète d'to l'monle* : le brave homme est regretté de tout le monde.

Rigrète, v. Gratter de nouveau. — *N'âlè nin ho rgrète vo bolon, vo lè frè rêvilmé* : n'allez pas une seconde fois gratter vos boutons, vous les ferez encore envenimer.

Rigrévi, v. (*Ji rgrévêie*). Mangeoter de nouveau dans le sable. — *Mi ôâhai ki kminss a rgrévi* : mon oiseau qui recommence à becqueter, à picorer dans le sable.

Rigrignech, s. Dédain, mépris vrai ou affecté ; maussaderie, mauvaise grâce. — *Avou si rgrignech, el si fai hér* : son dédain attire la désaffection.

Rigrignêssamin, adv. Dédaigneusement, avec dédain, maussadement. — *Louki, ricâr, traitt rigrignêssamin* : regarder, recevoir, traiter dédaigneusement.

Rigrigni, v. (*Ji rgregn, no rgrignan*). Dédaigner, marquer du dédain à quelqu'un ; rebuter, mépriser. — *On-z-a rgrigni mè-z-af* : on a dédaigné mes offres. — *Oûle, el rigrigno to l'ci ki s'prézipté, îrè-t-i todi insi* ? Aujourd'hui, elle dédaigne tous ceux qui se présentent ; en sera-t-il toujours de même ?

Rigrignêch, coss è **Rigrigni**, éic, adj. Sombre, morose, soucieux. — *Vo-z-âvan oûle on rgrigni lin* : nous ayons aujourd'hui un temps sombre. — *Menn rigrignêie* : mine morose, maussade, dédaigneuse.

Rigripé, v. (*Ji rgrip*). Grimper une seconde fois. — *Vo-z-âvé lèt dè preunn so l'âb, rigripé d'tu* : vous avez laissé des prunes sur l'arbre, grimpez-y encore.

Rigrogné, (*Ji rgrogn*). Grogner de nouveau. — *Li pousai ki rgrogn* : le cochon grogne derechef.

Rigrogné, éic, adj. Rechiné, grognard, boudeur. Voy. **Rigrigni**.

Rigrohi, v. Groggir. Voy. **Régrahi**. **Rigrohié**, v. (*Ji rgrohi*). Murmurer de nouveau (parlant des chiens). — *Ja-t-otou l'chin rgrohié n'dèziinn j'è* : j'ai entendu le chien grogguiller une seconde fois.

RIH

Rigroumt, v. (*Ji rgroumëie*). Grignoter, mâchonner de nouveau. — *Ji l'a ko vèiou rgroumt* : je l'ai encore vu mâchonner.

Rigruziné, v. (*Ji rgruzinaie*). Gringotter de nouveau. — *Mi ôkhai k'estet malât kimins a rgruziné* : mon oiseau qui était malade recommence à gringotter.

Rigruzié, v. (*I rgruzel è i rgruzlaie*). Grêler de nouveau. — *Kêlê nèarê nulaie ! I va rgruzé* : quels nuages noirs ! Il va grêler encore.

Riguerî, v. (*Ji rguèrêie*). Reparler polittique. — *Kwan i rsèron lèu trèu, vo l'z-bré rguèrî* : quand ils seront encore réunis eux trois, vous les entendrez guerroyer de nouveau.

Riguété, v. (*Ji rguet, no rguetan*). Guêtrer de nouveau. — *Vomla bin rguété* : me voilà bien remonté en guêtres.

Rigucûi, v. (*Ji rguetûie*). Gueuler de nouveau. — *No-z-bran ko rguetûi ciss bougress la* : nous entendrons encore gueuler cette rouée.

Rigwûi, v. (*Ji rigwûie*). Brocarder de nouveau. — *Si vo l'gwûi, el vi rigwûeret* : si vous lui lancez des brocards, elle ripostera.

Rihâbité, v. (*Ji rhâbitt, no rhâbitan*). Fréquenter de nouveau. — *Il estê-t-a pôn rivèri ki rhâbité déjà lè ratnvo* : il était à peine guéri qu'il recommençait déjà à fréquenter les vauriens.

Rihacht, v. (*Ji rhach*). Hacher une seconde fois. — *Rihacht del châr, gna nin acé* : hachez encore de la viande, il n'y en a pas assez. — *Rihacht on sôûmi* : alléger une poutre.

Rihâci, v. (*Ji rhâss, no rhâçan*). Hausser une seconde fois le bras. — *Il rhâci s'hane com po l'fèri* : il a brandi derechef sa canne comme pour le frapper.

Rihasté, v. (*Ji rhaftaie*). Râ, er légèrement une seconde fois. — *Ji vou rhafté ko n'gott cè rêcenn la* : je veux ratisser encore un peu ces carottes-là.

Rihasté, v. Racler de nouveau du violon. — *Vo l'œurê doin wair rihasté à kâbare* : vous le verrez derechef sous peu râcler dans les cabarets.

Rihâgné, v. (*Ji rhâgn*). Étaler de nouveau. — *Rihâgné dè stokfess è dè-z-inglitin* : étaler derechef du stock-fiche et des harengs-saurs.

Rihagnî, v. (*Ji rhagn*). Remordre, mordre, attaquer de nouveau. — *Rihagnî doin n'ronte tête* : remordre dans une tarte.

RIH

Rihagnî, v. Surcouper au jeu. — *I hagn avou n'pilitè atote, jè l'rihagn avou n'pu gross* : il coupe d'un petit atout, je surcoupe d'un plus fort.

Rihagneté, v. (*Ji rhagnetie*). Mordiller de nouveau. — *Lè sori on ko rhagneté l'tapisrêie* : les souris ont encore mordillé la tapisserie.

Rihahlé, s. Rire de nouveau aux éclats. — *Lè fress di hochet on rhahlé nouvo di fêie* : les faiseuses de briquettes de charbon ont encore ri aux éclats neuf ou dix fois.

Rihai, s. Nappe, certain filet de pêcheur et d'oiseleur.

Rihâleté, v. (*Ji rhâletaie*). Écailler de nouveau. — *Rihâleté on pêhon* : écailler une seconde fois un poisson.

Rihâleté, v. S'écailer de nouveau. — *Li solo va fé rhâleté l'koleûr* : le soleil va derechef écailler la couleur.

Rihâleté, v. Remettre des ardoises. — *Rihâleté on têt* : recouvrir un toit avec des ardoises; replacer des ardoises où il en manque.

Rihait, v. (*Ji rhaie*). Se ranger de nouveau. — *Lè gin s'on ko rhaît po l'lt rpacé* : les gens se sont rangés une seconde fois pour le laisser repasser.

Rihairî, v. (*Ji rhairêie*). Solliciter, insister de nouveau. — *Ji l'a co rhairî tan k'ja polou, è ji n'a rin wangnt* : je l'ai derechef sollicité autant que je l'ai pu, et je n'ai rien gagné.

Rihalbouti, v. (*Ji rhalboie*). Chancler de nouveau. — *Li pêket è l'va co fé rhalbout* : le genièvre va le faire derechef chancler.

Rihâlê, v. (*Ji rhâl*). Hâler de nouveau. — *Vo v'z-bré ko rhâlê divin ci ché solo la* : vous irez encore vous hâler sous cet ardent soleil.

Rihâlê, v. Escalader de nouveau. — *J'a co rouvî m'hêl, i m'fâ rhâlê lè mètr po rintre* : j'ai encore oublié ma clef, il me faut encore escalader les murs pour rentrer.

Rihalkiné è Rihalkoté, v. (*Ji rhal-kinaie è ji rhalkotaie*). Agiter, secouer de nouveau. — *Lè pti valet on onow rhal-kind âtoû del clichet di l'ouk* : les grimauds ont fait jouer de nouveau le loquet de la porte.

Rihalté, v. (*Ji rhaltaie*). Clopiner de nouveau. — *I s'a ko fai mâ s'janb, i rhalté* : il s'est encore fait mal à la jambe, il marche derechef clopin clopant, en boitant.

Rihandlé, v. (*Ji rhandel*). Traffiquer, brocanter de nouveau. — *Ji va rhandlé*

RIH

divin lè vt flair : je vais reprendre le commerce des vieilles ferrailles.

Rihansi, v. (*Ji rhansèie*). Respirer de nouveau. — *On l'pinsé à l'wätt di Dieu, min vla ki rhansèie* : on le croyait allé *ad patres*, mais voilà qu'il respire encore.

Rihansloné, v. (*Ji rhansionaie*). Échantillonner de nouveau. — *Férhansioné vo mészur à vo poi* : faites confronter une seconde fois vos mesures et vos poids.

Rihanté, v. (*Ji rhannt, no rhanntan*). Courtiser de nouveau. — *I n'a nin stu kwintze jôh vef, ki n'a rhanlé* : il n'était pas veuf de quinze jours, qu'il convolait en secondes noces.

Rihapé, v. (*Ji rhap*). Ressaisir, reprendre, saisir de nouveau. — *Ji rhapa lè meub k'esti d'améunn* : je ressaisis les meubles qui m'appartenaient. — *Si rhapé* : se rétablir ; se reprendre, se corriger, se reposer, ôter la lassitude.

Rihardé, v. (*Ji rhârdaie*). Ebrécher de nouveau. — *A paré de tro deârè penn, j'a rhârdé m'kanif* : j'ai fait une nouvelle brèche à mon canif en taillant de trop dures plumes.

Riharingué, v. (*Ji rharingaie*). Haranguer itérativement. — *Divan l'batate, li gènrâl riharinga inn denzinm fèie si armaie* : avant la bataille, le général harangua une seconde fois son armée.

Rihârpilhi, v. (*Ji rhârpikèie*). Poisser une seconde fois. — *Rihârpilhi on chétai* : poisser de nouveau un ligneul.

Rihâsplé, v. (*Ji rhâspel, no rhâsplan*). Devider encore. Voy. *Midvôr*.

Rihânté, v. (*Ji rhâstaie*). Hâter, accélérer de nouveau. — *Rihânté ciss-t-oreck la, i press* : hâter de nouveau cet ouvrage, il est urgent.

Rihavé, v. (*Ji rhafé ji rhap*). Ratisser, râper de nouveau. — *Vo krontpr ni son nin bin havaie, rihavé lè n'gott* : vos pommes de terre ne sont pas bien ratisées, ratissez-les encore.

Rihâvlé, v. (*Ji rhâvlaie*). Echancrer de nouveau, faire une nouvelle et ample coupure. — *Rihâvlé n'hott* : échancrer de nouveau une jupe. — *Rihâvlé divin n'pess di sôie* : couper largement encore dans une pièce de soie.

Rihawé, v. (*Ji rhaw*). Houer une seconde fois. — *Rihawé de navat* : houer de nouveau un plant de navets.

Rihawé, v. Aboyer de nouveau. — *Si madi chin a co rhawé tote null* : son maudit chien a derechef aboyé toute la nuit.

RIH

Rihawé, {v. Clabauder de nouveau. — *El rihaw ko so to l'wèzinech* : elle déblatère encore contre tout le voisinage.

Rihawté, v. Diminutif de **Rihawé**, labourer, piocher de nouveau, biner ; serfouetter, remuer la terre avec la serfouette. — *I fâ rhawlé vo-z-ognon à vo salât* : il faut serfouetter une seconde fois vos ognons et vos laitues.

Rihawté, v. (*Ji rhawtaie*). Japper de nouveau. — *J'din rhawlé voss jôn chin, k'on n'otés puss* : j'entends derechef japper votre jeune chien qu'on n'entendait plus.

Rihazardé, v. (*Ji rhazârdaie*). Harsarder de nouveau. — *Ni rhazârdé pu vo-z-aidan al lotrèie* : n'exposez pas une seconde fois votre argent à la loterie.

Rihazi, v. (*Ji rhazih*). River, abattre, recourber la pointe d'un clou sur l'autre côté du corps qu'il perce. — *Rihazi l'hklâ* : river le clou ; damer le pion, accroître le désagrement ; rétorquer vivement. — *Po rhazi l'hklâ* : pour achever, pour comble.

Rihécé à Rihéci, v. (*Ji rhess, no rhécan*). Marcher de nouveau sur des échasses.

Rihegni, v. (*Ji rhegn*). Refaire la moue hargneuse. — *Ci lai chin la mi rhegn todi chak fèie ki j'pass* : ce hargneux chien me refait toujours la grimace chaque fois que je passe.

Rihemlé, v. (*Ji rhemlaie*). Hêler une seconde fois. — *Ji l'a rhemlé treû fèie, à i n'a nin respondou* : je l'ai hêlé par trois fois, et il n'a pas répondu.

Rihèni, v. (*Ji rhènik*). Hennir une seconde fois. — *K'a voss-l-âgn k'el rihènik tan d'fèie* ? Qu'a-t-il votre âne qu'il hennit tant de fois ?

Rihennté, v. (*Ji rhenntaie*). Buvoter de nouveau. Voy. **Riharté**.

Rihéré, v. (*Ji rher*). Pousser de nouveau brusquement. — *Louk a ti, mi vouss rihéré ju* ? Prends garde, veux-tu encore me jeter par terre ? — *Si lairè-t-i ko rhèrè l'dé à l'ouie* ? Se laissera-t-il encore enjôler ?

Rihèté, v. (*Ji rhett, no rhétan*). Eclater de nouveau. — *Mâgré no pré-hawcion, ci boi la rihèta co divin deûss treû pless* : malgré nos précautions, cette pièce de bois se rompit encore dans deux ou trois endroits.

Rihèur, v. (*Ji rhèu, no rhotan*). Délivrer, sauver, arracher des mains. — *Rihèur on jôn chin k'on volés tapé à Moûss* : sauver un jeune chien qu'on voulait noyer dans la Meuse. — *Rihèur*

re marché : reprendre, sous-offre-prendre un marché ; sous-louer.

re marcher, s. Secouer de nouveau. — *Aldes rikear lè-z-àb, on-z-a lè dè fru* : allez secouer une seconde fois les arbres, on a laissé des fruits.

re marcher, v. Détéindre de nouveau. — *Voss rob, k'estok si bin rindow, rikeu co* : votre robe, qui était si bien reteinte, se déteint encore.

re marcher, v. Corriger de nouveau. — *S'il a repri si latti d'habitude, i li sà rheur* : s'il a repris sa mauvaise habitude, il faut derechef la lui faire perdre.

re marcher, v. (Ji rhédec). Caneler de nouveau. — *Rihéet dè plunch* : faire de nouvelles rainures.

re marcher, v. (Ji rhéconer). Attiser de nouveau. — Voy. **rhéconer**.

re marcher, v. (Ji rhéreit, no rhéreit). Hésiter de nouveau. — *T'aret bin hésité è rhéreit d'avan dè prènt on parti* : tu auras bien des fois hésité avant de prendre un parti.

re marcher, v. (Ji rhierch, no rhierchan). Traîner de nouveau. — *Rihierch ho on pè l'èfan è chério* : traînez encore un peu l'enfant dans le charriot.

re marcher, v. (Ji rhioss, no rhiossan). Lâcher, exoiter de nouveau (parlant des chiens). — *J'a rhiorst treu fèie mi chin kont li vna* : j'ai lâché trois fois mon chien contre le renard.

re marcher, v. (Ji rhietale). Sonner une seconde fois. — *A mess, on hietale è rhietale pluzièr fèie* : on sonne à divers points de la messe.

re marcher, v. (Ji rhignardie). Goguenarder de nouveau. (Voy. le mot suivant.)

re marcher è **rhignarè**, v. (Ji rhignarè è si rhignarè). Rioter de nouveau. — *Vo-z-avé co rhigné kwan v'e-avé odion li vèie krouffèas* : vous avez rié une seconde fois quand vous avez vu la vieille bossue.

re marcher, v. (Ji rhète, no rhian). Déchirer, lacérer une seconde fois. — *Li hostir avèu racozou voss rth, min volla co rhète* : la couturière avait recousu votre robe, mais la voilà encore lacérée.

re marcher, v. (Ji rhiktate). Avoir de nouveau le hoquet. — *On v'e-è rhikté* : vous faites derechef entendre le hoquet.

re marcher, v. (Ji rhenn, no rhinan). Lancer en haut une seconde fois (au jeu de croix-pile). — *Vo n'avé nin hinc com i sà, rhinc* : vous n'avez pas jeté en haut convenablement, lancez une seconde fois.

re marcher, v. Répondre, se fendre derechef. — *Vola co m'penn rhénne* : voilà encore une fois ma plume trop respondue.

re marcher, v. Fouetter, sangler de nouveau dans la figure (parlant de la pluie, etc.). — *Li plais ki rhenn co è vizech* : la pluie qui vous sangle derechef la figure.

re marcher, v. (Ji rhip). Echapper de nouveau. — *Mi mène m'a kò rhipé fò dè dèu* : ma bille m'est encore une fois échappée des doigts.

re marcher, v. (Ji rhitt, no rhilan). Foirer de nouveau. — *On onco dè rhitt l'pless, kwan l'chin t a onou rhitt* : on venait de nettoyer la pièce, lorsque le chien est venu derechef y foirer.

re marcher, s. Rehaussement. Voy. **rhédec**.

re marcher, v. (Ji rhoch). Se briser, éclater une seconde fois. — *L'ab esteu rastipé, min inn ètt hoh a rhoch* : l'arbre était étançonné, mais une autre branche s'est brisée.

re marcher, v. (Ji rhochteic). Refaire, rebattre du charbon de terre. — *Qè plè hochet la ni son nin bin makté, rhochteic* : ces briquettes ne sont pas suffisamment battues, rebattez-les.

re marcher, v. (Ji rhoss, no rhoçan). Hoher, secouer de nouveau. — *I's'a tan hoci è rhoç so s'chèr, k'il a hucé l'aspèra* : il s'est tant secoué sur sa chaise, qu'il en a brisé le dossier.

re marcher, v. Bercer de nouveau. — *Rihoci l'èfan, i s'dispielt* : recommencez à bercer, l'enfant s'éveille.

re marcher, v. (Ji rhôch, no rhôchian). Rehausser, exhausser, élever. — *Rihôci n'mohonn d'inn osteck* : exhausser la maison d'un étage. — *Li souc ki rhôch* : le sucre renchérit.

re marcher, v. Exhaussement. Voy. **rhôch**.

re marcher, v. (Ji rhôtt, no rhôtan). Echauder, laver avec de l'eau chaude et bouillante. — *Rihôtt on cromon, on cohmar* : échauder une terrine, une bouilloire.

re marcher, s. Action d'échauder, de combuget. — *Sogné l'rhôdech dè mar-mitt è dè peilett* : soignez à ce que les poêlons soient bien échaudés.

re marcher, s. Rechaudoir, vase pour échauder, lieu où l'on échaude. — *Tote vo kasrol flairé, porté è rhôdech* : toutes vos casseroles sentent mauvais, portez-les dans l'échaudoir.

re marcher, v. (Ji rhoftais). Brasser, vergeter une seconde fois. — *Gnè ho dè*

RIF

pounion so voss-t-abi; rihafél : il y a encore des crasses sur votre habit; brossez-le encore.

Rihoiné, v. (*Ji rhoirnaie*). Biaiser, tergiverser de nouveau. — *Il a hoiné doin l'prumir afaire, s'a-t-i rhoirné doin l'detainm* : il a biaisé dans la seconde affaire comme dans la première.

Rihoiné, v. (*Ji rhoiss, no rhoisan*). Charpenter de nouveau. — *Ta ho rhoirné l'pan* ! Tu as encore charpenté le pain !

Riholé, v. (*Ji rhol*). Presser, supplier, barguigner de nouveau. — *Ja holé : rholé po hi rienah, i n'lt a mâte plai* : j'ai fait des instances répétées pour qu'il revint, il s'y est refusé obstinément.

Riholte, v. (*Ji rhollaié*). Agiter de nouveau. Voy. **Rihalkimé**.

Rihopé, v. (*Ji rhôpéie*). Démanger de nouveau, se gratter encore. — *Ravé co. de beton, hi vo o'rihópé* : avez-vous encore des boutons, que vous vous grattez de nouveau.

Rihoplé, v. (*Ji rhopel è ji rhoplaié*). Mettre de nouveau en tas avec une pelle. — *Rihoplé del gréf* : faire de nouveaux tas de sable.

Rihorbi, v. (*Ji rhorb, no rhorban*). Essuyer, ôter l'eau, la poussière en frottant; nettoyer avec une éponge. — *Rihorbi l'cou a n'efan* : ébrouer un enfant. — *Rihorbi n'af; inn chér* : essuyer une table, une chaise.

Rihoré, v. (*Ji rhor*). Creuser de nouveau. — *Rihoré on novai hanál* : creuser un nouveau canal.

Rihori, v. (*Ji rhoreie*). Abriter de nouveau. — *Vocial ho n'nplaié di grazai, alans no rhor, dso l'ardé* : voici encore une bourrasque, allons derechef nous abriter sous l'arcade.

Rihômin è **Rihôss**, s. Hausse, ce qui sert à hausser, à élever plus haut; relèvement, exhaussement; enchérissement, augmentation de prix. — *Li rhômin d'on mèr* : l'exhaussement d'un mur. — *Li rhômin de dinraie* : le renchérissement des denrées.

Rihouciné, v. (*Ji rhoucenn è ji rhoucinaie*). Faire de nouveau la charge d'huissier. — *I volé ess avoué, min i s'a rmétou a rhouciné* : il voulait être avoué, mais il a repris son emploi d'huissier.

Rihougaté, v. (*Ji rhougntaie*). Remettre en tas. — *Ald bin ratt rihougaté l'fouir, vocial li plais* : allez promptement remettre le foin en tas, voici la pluie.

RIF

Rihouhlé, v. (*Ji rhouhlaié*). Mêler une seconde fois. Voy. **Rihoupé**.

Rihoué, v. (*Ji rhôte è ji rhôteie*). Travailler de nouveau dans les mines. — *Il è tro halcross hi po-z-ald rhoué* : il est trop caduc que pour reprendre les travaux des houillères.

Rihout, v. Peloter de nouveau avec des boules de neige. — *Is von ko rhout* : ils vont derechef se peloter.

Rihouki, v. (*Ji rhouch*). Rappeler, appeler de nouveau, faire revenir quelqu'un en l'appelant. — *On n'viza nin otou, rihouki* : on ne vous a pas entendu, rappelez.

Rihoulé, v. (*Ji rhol, no rhoulan*). Bculer de nouveau. — *Vo bottinn est bin rfaite, è vo liz-avé co rhoulé* : vos bottines étaient bien raccommo­dées, et vous les avez éculées une seconde fois.

Rihoulé, v. (*Ji rhoul*). Hurler, mugir, bruire de nouveau. — *Ovif kom li vin rhoul* ! Entendez-vous comme le vent mugit encore !

Rihoulé, v. Gagner encore tout l'argent. — *No-z-avan rjoué, è ji l'a ko rhoulé* : nous avons recommencé à jouer, et je l'ai encore remis au blanc.

Rihoulpiné, v. (*Ji rhoulpinaié*). Voy. **Rihalkimé**.

Rihoumé, v. (*Ji rhom, no rhouman*). Écumer une seconde fois. — *Rihoumé l'bouton, ji est ko del hom* : écumez une seconde fois le bouillon, j'aperçois encore de l'écume.

Rihoumé, v. Humer, gober de nouveau. — *Ji lt a ko fai rhoumé ciss-la* : je lui ai fait derechef gober ça-là.

Rihoumé, v. Effacer, rabattre derechef. — *Rihoumé lè rôte hi o's-avé rmarké* : effacez de nouveau les marques que vous avez retracées.

Rihoumé, v. Renifler, retirer en respirant l'air ou l'humeur des narines; renâcler. — *Ké pti mâté hout; i rhom todé s'ndés* ! Quel petit saule, il renifle toujours !

Rihouméch, s. Reniflement, reniflerie, action de renifler. — *Li rhouméch ess-t-inn sahoi d'haïde a-z-ot* : la reniflerie est une chose désagréable à entendre.

Rihoumécé, ress, s. Renifleur, qui renifle, qui renâcle. — *Kwan j'é on rhoumécé, ji m'afé* : quand j'entends un renifleur, je me sauve.

Rihouardé, v. (*Ji rhouardaie*). Huer une seconde fois. — *To l'morité d'aplais; vo rhouardé ci mèr-la* : tout le mortier

RIF

est tombé, vous ferez un nouveau hourdage à ce mur.

Rihouté, v. (*Ji rhoutt, no rhoutan*). Hutter de nouveau. — *Li tinpess a tapé ju li houbett d'pacé d'aïw, è l'fa rhoulé* : la tempête a renversé la cabane du passeur d'eau, il faut la reconstruire.

Rihouté, v. Ecouter de nouveau. — *Si va ko rhouté à-z-ouh, i li fà fé s'mè-cessé* : s'il recommence à écouter aux portes, il faut lui dire son fait.

Rihouviomé, v. (*Ji rhôvionnaie*). Ecouvillonner de nouveau. — *Kihouviomé l'for d'ouan d'i mett le doraie* : écouvillonnez une seconde fois le four avant d'y mettre les darioles.

Rihouvé, v. (*Ji rhov, no rhouwan*). Huer, tarabuster de nouveau. — *N'alé nin co rhouvé so mè noir, ji n'è pou rin* : n'allez pas encore bougonner contre moi, je n'en peux mais.

Rihouvé, v. Fuir, éviter de nouveau. — *I m'fà ko rhouvé ciss-t-om la, il è tro téniss* : il me faut derechef éviter cet homme, il est trop obstiné.

Rihouzé, v. (*Ji rhouss, no rhouzan*). Voy. **Rihoué**.

Rihoussé, s. Foisonnement, gonflement. — *Li rhouzeg dè tér è d'on stihim* : les terres déblayées foisonnent d'un sixième.

Rihové, v. (*Ji rheuf, no rhovan*). Balayer de nouveau. — *Rihové n'mohonn, inn chiminaie* : balayer derechef une maison, une cheminée.

Rihouzié, v. (*Ji rhoulaié*). Botter de nouveau. — *Ji prinda po n'ott vôte, è ji m'rihoula ko mi* : je pris par un autre chemin, et je me bottai encore plus fort.

Rihouzié, v. (*Ji rhufel, no rhufan*). Siffler de nouveau. — *Li chin ni v'z-a nin oïou, rihufé* : le chien ne vous a pas entendu, sifflez un second coup.

Rihuré, v. (*Ji rheur, no rhuran*). Curer, recurer, nettoyer avec du sable. — *Rihuré lè-z-ekndie avou n'crâss cliholt* : écurer les pincettes avec un chiffon huilé. — *Rihuré s'chôdron* : se confesser.

Rihoué, v. (*Ji rhouss, no rhouzan*). Tinter, bourdonner de nouveau. — *Mè-z-ordie ki rhouzet* : mes oreilles qui bourdonnent derechef.

Rihoué, v. S'éclipser, s'échapper de nouveau. — *Kwan i ma rvèiou, il a co rhoué vôte* : quand il m'a revu, il s'est derechef échappé par la tangente.

Rijablié, v. Engerber de nouveau. Voy. **Mejablié**.

Rijagi, v. (*Ji rijâch, rijâjan*). Jauger

RIF

de nouveau. — *Fé rijâgt on tonai* : faire jauger un tonneau pour la seconde fois.

Rijainné, v. (*Ji rijainn*). Gêner de nouveau. — *Ciss bankrott la mi va rijatné* : cette faillite va me gêner de nouveau.

Rijairi, v. (*Ji rijairie*). Avoir derechef le pica, la malacie. — *Ell è co èciint, ka el rijairie so dè bëguinett* : elle est encore enceinte, car elle appète encore des becfiques.

Rijalé, v. (*Ji rjal*). Gêler de nouveau. — *Aprè li rlegn, on vèh sovïn rjalé* : après le dégel, on voit souvent revenir la gelée.

Rijalozé, v. (*Ji rjalozate*). Jalouser de nouveau. — *Si feum rjalozate ko* : sa femme recommence à jalouser.

Rijanbi, v. (*Ji rjanbih, no rjanbihan*). Gambiller de nouveau. — *Li haguett a dmanou on pò keù, min vla ki rjanbih èco pu* : le gamin est resté coi un instant, mais voilà qui recommence de plus belle à piétiner.

Rijardiné, v. (*Ji rijârdinaie*). Jardiner de nouveau. — *Vorcial müss, on va rijardiné* : revoici mars, on va recommencer à jardiner.

Rijâspiné, v. (*Ji rijâspinaie*). Causer derechef familièrement. — *To ratindan, no rijâspinnran ko on pò* : en attendant, nous causerons encore un peu.

Rijavilé, v. (*Ji rjavlaie*). Javeler de nouveau. — *Li gran vin a stâré lè grin, i lè fâ rjaolé* : le grand vent a épandu les blés, il faut les javeler une seconde fois.

Rijâzé, v. (*Ji rijâss, no rijâzan*). Causer de nouveau. Voy. **Rijâspiné**.

Rijèni, v. (*Ji rijènih, no rijènihàn*). Redevenir jaune. — *Vola no teul ki rijènihet* : voilà nos toiles qui redeviennent jaunes.

Rijesté è Rijesté, v. (*Ji rjeslaie è ji rjestaie*). Mesurer une seconde fois au pas. — *Rijesté l'longueur d'on korti* : Mesurer encore une fois au pas la largeur d'une prairie.

Rijet, s. Rentrée, recouvrement, fonds perçus. — *Ji ratin mè rjet po v'pât* : j'attends des rentrées pour vous payer.

Rijet, s. Ressuage, action, état d'un corps qui ressus. — *Inn pâreüss ki fai si rjet* : une paroi qui ressus.

Rijet, s. Rejet, scion, caïeu, tendron, bourgeon, dragon, surgeon, peuple, talle. — *Rijet d'tulipa* : caïeu de tulipe. — *Kôpé lè rjet dè-z-âb* : ébourgeonner les arbres.

Rijet, s. Rejet, action de rebuter une

RIJ

chose, de ne pas l'admettre; refus. — *Li rjet d'inn loi, d'inn dimanlt* : le rejet d'une loi, d'une demande.

Rijetâf, adj. Rejetable, qui doit être rejeté; inacceptable, inadmissible. — *Înn amainnin rijetâf* : un amendement rejetable. — *Péticion rijetâf* : pétition rejetable.

Rijeté, v. (*Ji rjett, no rjêtan*). Repousser, pousser de nouveaux jets; dragonner, tailler, reproduire un nouveau plant. — *Si vo kôpê l'heûf di ciss-t-âb la, i rjêtret bin vilt* : si vous étêtez cet arbre, il repoussera bientôt.

Rijété, v. Ressuer, rendre l'humidité intérieure. — *Li rlegn fai i jêlé le meûr* : les murailles suent (ou ressuient) pendant le degel.

Rijété, v. Rejeter, jeter de nouveau. — *On ti a kôrjêlé dè pir al tiess* : on lui a jeté une seconde fois des pierres à la tête.

Rijété, v. Rejeter, refuser, ne pas accepter. — *Rijetê dè-z-af* : rejeter des offres. — *Rijetê n'amainnin* : rejeter un amendement.

Rijeton, s. Rejeton. Voy. **Rijet**.

Rijoké, v. (*Ji rjok è ji rjokaie*). Jucher de nouveau. — *On-z-a rfai l'poll, lè poie i von rjoké* : on a réparé le poulailler, les poules recommencent à y jucher.

Rijondech, s. Action de rejoindre; rentrée, suture. — *Li rjondech d'inn kwaheûr* : la cicatrisation d'une coupure.

Rijônêlé, v. (*Ji rjônêlaie*). Refaire des jeunes. — *Noss kait va rjônêlé* : notre chatte va refaire des jeunes.

Rijontt, v. (*Ji rjon, no rjondan*). Rejoindre, réunir des parties séparées; atteindre celui qui nous avait devancés; rentrer, recoudre. — *Rijontt lè boket d'on spoulbac kacé* : rejoindre les morceaux d'une jatte cassée. — *On r'mêlt po rjontt lè châr d'inn plaie* : un remède agglutinant, agglutinatif, pour agglutiner les chairs, pour produire l'agglutination des chairs. — *Lè milicien s'on-t-êvêtie rijontt l'armaie* : les miliciens sont allés rejoindre l'armée.

Rijosté, v. (*Ji rjostaie*). Croquer de nouveau le marmot. — *I ma ko sui rjosté pu d'inn eûr* : il m'a encore forcé à faire plus d'une heure le pied de grue.

Rijouhlé, v. (*Ji rjouhlaie*). Jachérer de nouveau. — *Rijouhlé n'tair* : jachérer une terre pour la seconde fois.

Rijoupé, v. (*Ji rjoupaie*). Hêler, houpper de nouveau. — *On n'vi-z-ê nin,*

RIK

rijoupé ko : on ne vous entend pas, houppez encore.

Rijouwl, v. (*Ji rjouwih, no rjouwihan*). Jouir de nouveau. — *No-z-alan rjouwi del chess è del peh* : nous allons jouir derechef de la chasse et de la pêche.

Rijowé, v. (*Ji rjou*). Rejouer, jouer de nouveau, se remettre au jeu. — *Il a colou rjoué, s'a-t-i rpierdou to çou k'il aveû wangt* : il a voulu rejouer, et il a perdu tout ce qu'il avait gagné.

Rijowté, v. (*Ji rjowlaie*). Diminutif du précédent. — *Li rsôr ki r'jowlaie com i jâ* : le ressort joue de nouveau très-bien.

Rijugé, v. (*Ji rjuch è ji rjug, no rjukan*). Juger de nouveau. — *Si procê sêret rjugi* : son procès sera jugé une seconde fois.

Rijuné, v. (*Ji rjeunn, no rjunan*). Jeûner de nouveau. — *I va rjuné è kwa-rem* : je vais recommencer à jeûner en carême.

Rijustifié, v. (*Ji rjustifie*). Justifier de nouveau. — *Al Kôur d'apel, i s'a rjustifié n'dêuzim fêie* : à la Cour d'appel, il s'est justifié une seconde fois.

Rikabalé, v. (*Ji rkabal, no rkabalan*). Cabaler de nouveau. — *On-z-a toti kabalé è on kabal co* : on a toujours cabalé et on cabale encore.

Rikâbarté, v. (*Ji rkâbartai*). Hanter de nouveau le cabaret. — *On l'œu rkâbarté, i n-s'amindrè mâie* : on le revoit dans les cabarets, il ne s'amendra jamais.

Rikâbriolé, v. (*Ji rkâbriolaie*). Cabrioler de nouveau. — *Ji v'œurê vòlti rkâbriolé* : j'aimerais de vous voir cabrioler encore une fois.

Rikacé, v. (*Ji rkass, no rkaçan*). Recasser, casser, briser une seconde fois. — *On-z-aveû trê-bin rholé l'kramê, è v-l'avé co rkacé* : on avait très-bien recollé la terrine, et vous l'avez cassée de nouveau.

Rikacé, v. Annuler une seconde fois. — *Ci jugmin la fouri rkacé par li hôtt Kôur* : ce jugement fut cassé une seconde fois par la Cour suprême.

Rikaché, v. (*Ji rhach*). Cacher de nouveau. — *J'a dvou rkacht l'botêie à pêket* : j'ai dû derechef cacher la bouteille au genièvre.

Rikachté, v. (*Ji rhachtaie*). Recacheter, cacheter de nouveau. — *J'a dovêr li lett, puis j-la rkachté* : j'ai ouvert la lettre, puis je l'ai recachetée.

Rikadacé è rikadasté, v. (*Ji rkadacai è ji rkadastrai*). Cadastre une

RIK

seconde fois. — *Noss homoun a stu rka-dastrai* : notre commune a été cadastree deux fois.

Rikafougné, v. (*Ji rkafoagn, nò rkafo-guan*). Chiffonner, fripper une seconde fois. — *Rikafougné n'chimzh, inn kolo-rett* : chiffonner de nouveau une chemise, une colletterie.

Rikasté, v. (*Ji rkaftaie*). Reprendre fréquemment du café. — *On kastaie l'âmatin, è on rkaftaie l'aprè-l'diné* : on se sature de café le matin, et on recommence de plus belle l'après-dinée.

Rikafeté, v. (*Ji rkaftetaie*). Refaire de la dentelle. — *Ell avèù lèi la smest, min ola k'el rikufetate* : elle avait délaissé son métier, mais voilà qu'elle refait de la dentelle.

Rikalifté, v. (*Ji rkaliftéie*). Qualifier de nouveau. — *On l'a co rkalifté d'cârin* : on l'a une seconde fois qualifié de vaerien.

Rikalifté, v. Justifier de nouveau. — *Si avokè l'a rkalifté n'déziun fêie* : son avocat l'a justifié une seconde fois.

Rikambé, v. (*Ji rhanbraie*). Cambrer, recourber de nouveau. — *Rikambé dè smel di solé* : cambrer plus fort des semelles de souliers.

Rikanch, s. Rechange, droit d'un nouveau change; objets tenus en réserve pour en remplacer d'autres. — *Pât l'anch è li rihanch* : payer le change et le rechange. — *Dè coitt, dè row di rhanç* : des cordes, des roues de rechange.

Rikamfré, v. (*Ji rhanfraie*). Camphrer de nouveau. — *Rikamfré dè likeûr* : camphrer une seconde fois des liqueurs.

Rikangé, v. (*Ji rhanç è ji rhang, nò rhanjan*). Changer de nouveau. — *Kibin d'fêie n'a-t-i nin hangt è rhangt d'opignon* ! Combien de fois n'a-t-il pas varié d'opinion !

Rikamndôzé, v. (*Ji rhanndôzaie*). Cajoler, carresser de nouveau. — *I brogné a s'marôte, min ola kè l'rikamndôzaie* : il boudait à sa belle, mais voilà qu'il la cajole derechef.

Rikannlé, v. (*Ji rhanmlaie*). Canneler de nouveau. — *L'ovri rkanmlaie dè pîlé* : l'ouvrier cannelle une seconde fois des colonnes.

Rikannrêie, s. Ricannerie, ris moqueur. Voy. *Riguostrêie*.

Rikanoné, v. (*Ji rkanonaie*). Canonner à diverses reprises. — *No sôdâr hanont è rkanont lè ririnch mind-l'ainmi* : nos troupes canonnèrent avec réitération les retranchements de l'ennemi.

RIK

Rikonné, v. Camper de nouveau. — *Wiss ess ki l'armée si va rkoné* ! Ou l'armée va-t-elle derechef se camper ?

Rikonné, v. (*Ji rkononaie*). Rainanter de nouveau. — *Va-xi co rkoné to-t-avè lè coie* ! Va-t-il encore truander partout !

Rikapusné, v. (*Ji rkapusnaie*). Remettre un capuchon. — *Volla rkapusnaie* : la revoilà encapuchonnée.

Rik-arak, adv. Ric-à-ric, à la rigueur, tout juste. — *On l'a sai pâi rik-arak* : on lui a fait payer ric-à-ric tout ce qu'il devait.

Rikarandolé, v. Caramboler de nouveau. — *Sin l'voleûr, il a co rharandolé* : sans le vouloir, il a carambolé une seconde fois.

Rikarillonné, v. (*Ji rkarillonnie*). Carillonner de nouveau. — *Li jôû del dikâs, on-z-a karillonné è rkarillonné dè tote li journaie* : le jour de la kermesse, on a carillonné presque sans interruption toute la journée.

Rikaronné, v. (*Ji rkarlonaie*). Cartonner une seconde fois. — *J'a sakou réyiss a jé rkarlôné* : j'ai plusieurs registres à faire cartonner à neuf.

Rikarpoué, v. (*Ji rkarppote, nò rkar-pouian*). Gas-piller de nouveau. — *Lè-z-avokè von kò rkarppot lè-z-aideû d'cè pâf paizan la* : les avocats vont encore gas-piller l'argent de ces pauvres paysans.

Rikâte, v. (*Ji rkhâteie*). Piocher, labourer de nouveau avec la pioche. — *Rikâte on hopai d'trigu* : saper derechef un tas de décombres.

Rikati, v. (*Ji rkatih*). Catir de nouveau. — *Rikati dè siuf* : donner un nouveau lustre à des étoffes.

Rikati, v. (*Ji rkatèie*). Chatouiller de nouveau. — *Mè boton mi r'katiet kò n'fêie* : mes boutons me chatouillent encore une fois.

Rikatlé, (*Ji rkatlaie*). Etre derechef en rut (parlant des chats). — *J'è râvlié noss chet, i va rkatlé* : j'entends miauler notre chat, il est de nouveau en chaleur.

Rikaweloné, v. (*Ji rkawcionnaie*). Fournir une seconde caution. — *Com il a rindou parfaiitmin sè kont, ji rkawcionné co por lu* : comme il a rendu parfaitement ses comptes, je veux cautionner une seconde fois pour lui.

Rikazairné, v. (*Ji rkazairnaie*). Caserner de nouveau. — *Noss karatêie va rkazairné à Mâlenn* : notre cavalerie va derechef caserner à Malines.

Rikbasné, v. (*Ji rikbasnaie*). Gauler encore. — *On-z-a lèi trop di gèie èp èl*

RIE

gèt la; i lè fà rikbasné : on a laissé trop de noix sur ces noyers, il faut les gauler plus complètement.

Rikhatt, v. (*Ji rikhatt*). Battre, délayer une seconde fois. — *Rikhatt dè-z-ou* : battre une seconde fois des œufs.

Rikbrôdt, v. (*Ji rikbrôdtie*). Voy. **Rikafougni**.

Rikbrôti, v. (*Ji rikbrôtie*). Broyer, froisser de nouveau fortement. — *Vo-z-avé rikbrôti to voss chapû* : vous avez derechef bouchonné tout votre chapeau.

Rikhoinsî, v. (*Ji rikhoinsîe*). Houspiller de nouveau. — *I s'on rikhoinsî lè dèz dèin lè broûti* : ils se sont encore colletés et trainés matu llement dans la boue.

Rikdâct, v. (*Ji rikdâctie*). Remâcher, broyer de nouveau. — *N'avâlè rin si vo n-l'avé kidâct è rikdâct com i fâ* : n'avez rien avant une complète mastication. — *Ji v'fret rikdâcti vo sôtrêie* : je vous ferai ravalier vos sottises.

Rikdâr, v. Reconduire, accompagner par civilité quelqu'un qui s'en va; faire la reconduite. — *No-z-att l'rikdâr juska milan vôte* : nous allâmes le reconduire jusqu'à mi-chemin. — *Rikdâr inn gin jaski so l'vôz d-l'ouk* : le lendemain une personne jusque sur le pas de la porte.

Rikdâctiôné, v. (*Ji rikdâctiônaié*). Questionner de nouveau. — *Li lèddimin, lè témon j'ouit co rikdâctiôné* : le lendemain, les témoins furent encore interrogés.

Rikêtté, v. (*Ji rikêtté, no rikêttan*). Quêter une seconde fois. — *No-z-avan on tro dèz inair, on va rikêtté po lè pûf* : nous avons un hiver trop rigoureux, on va faire de nouvelles collectes pour les pauvres.

Rikêtté, s. Retaille, débris de fer travaillé, vieux morceaux de fer. — *Tapé cè bakot d'vî flair la divin lè rikêtté* : jetez ces morceaux de fer dans la retaille, dans la mitraille. — *Tapé sè barbotrêie divin lè rikêtté* : dédaignez ses murmures.

Rikêtté, v. (*Ji rikêtté, no rhozan*). Recoudre, coudre une seconde fois ce qu'on a été contraint de découdre, ce qui était mal cousu. — *Dis'fè ciss groctir costèur la, pui rhozèl pu fennmin* : défaitez cette grossière couture, puis recousez plus finement.

Rikêttévré, (*Ji rikêttévraie*). Recouvrir, regarnir de cuivre. — *Rikêttévré dè-z-ekndie, on forgon* : regarnir en cuivre des pincettes, un fourgon.

Rikêtté, v. (*Ji rikêtté, no rikêttan*). Confesser une seconde fois. — *Èl avôz*

RIE

roûvi sahtan pècht, el s'a stà rikêtté : elle avait oublié quelques péchés, elle est retournée à confesse.

Rikfânté, v. (*Ji rikfânté, no rikfândan*). Refendre, fendre de nouveau. — *Li jalaie va rikfânté voss mèur* : la gelée va encore lézarder votre plafond.

Rikfofr, s. Reconfort, consolation, secours dans l'affliction. — *Li binamaie Notru-Dam, c'è to m'rikfofr* : la très-sainte et digne Vierge est tout mon reconfort.

Rikfoirté, v. (*Ji rikfoirté*). Reconforter, consoler, fortifier, ranimer, restaurer, redonner de la vigueur. — *On bistek m'a rikfoirté li stoumak* : un beef-teack m'a reconforté l'estomac.

Rikfroht, v. (*Ji rikfroht*). Froisser, briser de nouveau. — *Dé p'ti janfess on vnu rikfroht totè mi hâte* : de petits marauds sont encore venus briser totalement ma haie.

Rikhacht, v. (*Ji rikhacht*). Hacher, tailler de nouveau. — *Rikhacht dèl châr po sè dè trip* : hacher de nouveau de la viande toute menue pour faire du boudin.

Rikhagnî, v. (*Ji rikhagnî*). Remâcher. Voy. **M. kâdâct**.

Rikheûr, v. (*Ji rikheûr, no rikhotan*). Secouer de nouveau fortement. — *I s'frot co rikheûr, il è tro cagness* : il se fera derechef houspiller, il est trop hargneux.

Rikhierchî, v. (*Ji rikhierchî, no rikhierchan*). — Trainer de nouveau ça et là. — *Fév rikhierchî to costé po rprint l'air* : faites-vous derechef trainer partout pour gober de nouveau le grand air.

Rikhoûtri, v. (*Ji rikhoûtrih*). Se vautrer, se ventrouiller de nouveau. — *Ki lè-z-éfan si voss rikhoûtri so l'ieb* : que les enfants aillent derechef folâtrer sur l'herbe.

Rikiki, s. Petit verre de genièvre. Voy. **Hûmon**.

Rikîn è **Mekin**, s. Requin, gros poisson de mer très-vorace; chien de mer. — *Li rikîn a plusieurs rinjaisè di din* : le requin a plusieurs rangées de dents.

Rikjâsé, v. (*Ji rikjâsé è ji rikjâsé*). Médière de nouveau. — *Ciss sacri glawenn, el rikjâsé co to l'montè* : cette caillette médit encore de tout le monde.

Rikjété, v. (*Ji rikjété, no rikjêtan*). Jeter ça et là, bouleverser de nouveau. — *Pokoi avé co rikjété to mè papi?* Pourquoi avez-vous derechef éparpillé tous mes papiers?

Riklâcè, v. (*Ji riklâcè*). Classer, ranger de nouveau. — *À l'rintrâie dè*

RIK

scoll, on lè rhlacae turto : à la rentrée des élèves, on les classe derechef tous.

Riklamâcion è **Riklamech**, s. Réclamation, action de réclamer, de revenir contre quelque chose ; revendication, opposition ; invocation. — *On-z-a fai, on-z-a-t-adreç li rhlamâcion d Miniss* : on a fait, on a adressé la réclamation au Ministre.

Riklamé, v. (*Ji rklam*). Réclamer, implorer, demander avec instance ; revendiquer, contredire, s'opposer. — *Riklamé s'dreç* : revendiquer son droit. — *Ji rklam inn êkndie ki j'a prusté* : je réclame des pincettes que j'ai prêtées. — *Li dangt fai rklamé to lè sin dè Paradi* : le danger fait invoquer tous les saints du Paradis.

Riklap, s. Pont ou pont-levis de culotte ; pan, patte à un habit, à un pantalon ; fermeture, bande qui recouvre. — *Abotté li rklap d voss coultchâss* : boutonnez le pont de votre culotte.

Riklap, s. Bascule d'une souricière, d'un ricochet. — *Gna n'sori priss, li rklap è rtoumaie* : il y a une souris prise, la bascule est tombée.

Riklapé, v. (*Ji rklap*). Se fermer, tomber. — *L'atrap k'è rklapaie* : la bascule est tombée, la souris est prise.

Riklapé, v. Fermer de nouveau avec violence. — *On l't a rklapé n'dèuzim fêie l'ouh al narenn* : on lui a flanqué une seconde fois la porte au nez.

Riklapoté, v. (*Ji rklapotaie*). Barboter de nouveau. — *N'âress mâte to rklapoté è l'iaiw di hiel?* Ne finiras-tu jamais de barboter dans tes rinqures d'écuelles ?

Riklawé, v. (*Ji rklaw*). Reclouer, clouer de nouveau ; reconnaître. — *Lè patnmin d-l'ouh son dklawé, riklawé lè* : les pentures de la porte sont déclouées, reclouez-les.

Riklawté, v. (*Ji rklawtaie*). Recommencer à faire des clous. — *I n'vou pu-z-ald è beür, i va rklawté* : il ne veut plus travailler dans les houillères, il va retravailler dans les clouteries.

Riklawté, v. Marteler de nouveau. — *L'ovrt riklawtaie è l'fôche* : l'ouvrier martelle derechef dans la forge.

Riklinché, v. (*Ji rklinch*). Pencher, incliner de nouveau. — *Li mètr n'a nin stu rfai dreù, i rklinch* : le mur n'a pas été bien redressé, il déverse encore une fois.

Riklinpi, v. (*Ji rklinp è ji rklinpih*). Remettre d'aplomb. — *Riklinpi n'bass*

RIK

di chminaie : relever verticalement un tuyau de cheminée.

Rikloupsé è **Rieloukté**, v. (*Ji rkloupsaie è ji rclouktaie*). Glousser ou closser de nouveau. — *Noss poie ki rkloupsaie, ell vou recod* : notre poule glousse derechef, elle veut recommencer à couvrir.

Rikmahé, v. (*Ji rikmah*). Remettre pêle-mêle, brouiller de nouveau. — *Rikmahé dè stofwaie lègum* : mêler une seconde fois des légumes à l'étuvée.

Rikmandâcion è **Rikmandech**, s. Recommandation, action de recommander quelqu'un ; instance, appui, protection, assistance ; exhortation, allocution. — *Lett di rikmandâcion* : lettre de recommandation. — *Avr dè bonè rikmandâcion* : être porteur de bons témoignages.

Rikmandâf, adj. Recommandable, estimable, honorable, digne d'estime. — *Ell è rikmandâf par sè belè kâlitè* : ses belles qualités la rendent recommandable. — *On jonn priess rikmandâf* : un jeune prêtre recommandable, qui mérite d'être considéré.

Rikmandé, v. (*Ji rikmantt, no rikmandan*). Recommander, charger, prier de faire ; appuyer, protéger ; exhorter. — *Rikmandé on jonn om à Miniss* : recommander un jeune homme au ministre. — *Rikmandé a granmess* : recommander au prône. — *Rikmandé s'idm è Bondiù* : recommander son âme à Dieu, dire son in manus.

Rikmandé, v. Commander de nouveau. — *C'è lu ki va rikmandé noss batalion* : c'est lui qui va reprendre le commandement de notre bataillon.

Rikmêlé, v. (*Ji rikmel*). Brouiller, entremêler de nouveau. Voy. **Rikmahé**.

Rikmêrè, v. (*Ji rikmêrèie*). Caqueter de nouveau. — *Vorcial lè cîss, el vos rikmêrè tott ècôul* : revoici les longues veillées, elles vont recommencer à caqueter toutes ensembles.

Rikmieté, v. (*Ji rikmietèie*). Émietter de nouveau. — *Lè poion n'on nin magné acé, rikmieté l'z-i dè pan* : les poussins n'ont pas assez mangé, émiettez-leur encore du pain.

Rikminci, v. (*Ji rikminss, no rikminsa*). Recommencer, commencer de nouveau ; renouveler, récidiver, réitérer un méfait. — *Rikminci n'ovrech* : recommence un ouvrage. — *Arou lu, c'è lodî a rikminci* : avec lui, c'est toujours à recommencer. — *Vass-co rikminci t'ia-rech?* Vas-tu recommencer ton train ? —

RIK

Fé l'pâte jushâ rikminc : faire la paix jusqu'à ce que la guerre recommence.

Rikminé, v. (*Ji rikmôn, no rik-minan*). Promener, conduire de nouveau dans diverses directions. — *Po l'distrit, ji l'a rminé è rikminé to wiss hi j'a polou* : pour le distraire, je l'ai fait promener sans cesse dans maints endroits.

Rikminamin è Rikminsech, s. Réouverture, action de rouvrir, de recommencer; récursive. — *Li rikminsin d'inn handel* : la réouverture d'un commerce, d'une industrie.

Riknoh, v. (*Ji riknoh, no riknohan*). Reconnaître, remettre dans l'esprit l'image d'une chose, d'une personne; découvrir, s'éclaircir; discerner, distinguer; convenir, déclarer. — *Ji l'a riknohou rin k'a s'march* : je l'ai reconnu rien qu'à sa démarche. — *Riknoh inn dett, inn rint* : reconnaître une dette, une rente. — *I n'è nin a riknoh* : il est méconnaissable. — *Riknoh si fâtt* : avouer sa faute, revenir à résipiscence. — *Riknoh inn éfan* : avouer, légitimer un enfant. — *Nin riknoh* : méconnaître. — *I s'a riknohou dvan è mori* : avant de mourir, il s'est reconnu, il s'est montré repentant, il s'est confessé.

Riknoh, v. Reconnaître, être reconnaissant, avoir de la gratitude, récompenser. — *Ji riknohret on jôu lè serviss hi m'a rindou* : je reconnaitrai un jour les services qu'il m'a rendus.

Riknohâf, adj. Reconnaissable, facile à reconnaître. — *Li malât è si kangt hi n'è nin riknohâf* : le malade est tellement changé qu'il est méconnaissable. — *Noss vèie di Lich n'è pu riknohâf* : notre ville de Liège n'est plus reconnaissable.

Riknohan, anté, adj. Reconnaissant, qui a de la reconnaissance, de la gratitude, qui est sensible aux bienfaits. — *Vo gin son riknohan, ji lè veu volté* : votre famille est reconnaissante, je l'estime beaucoup. — *Ell a inn èm riknohanté* : elle a une âme reconnaissante. — *I n'è nin riknohan* : il est méconnaissant, il y a de la méconnaissance dans son procédé.

Riknohanas, s. Reconnaissance, action de reconnaître; déclaration par écrit qu'on a reçu quelque chose. — *Mâgré hi lè deû fré n'savè nin vèiou dispôte dè-ànnâie, li riknohanas si fa so l'cô* : bien que les deux frères ne se fussent pas vus depuis nombre d'années, la reconnaissance eut lieu à l'instant même. — *Vi-z-a-ti d'è inn riknohanas di sou hi v'dèu?* Vous a-t-il donné

RIK

une reconnaissance de ce qu'il vous doit ? — *Li g'nèrâl a fai l'riknohanas dè can ainnmi* : le général a fait la reconnaissance du camp ennemi.

Riknohanas, s. Reconnaissance, récompense d'un service rendu; gratitude; souvenir des bienfaits. — *Soula mèritt inn riknohanas* : cela mérite une reconnaissance. — *Ji lè è n'nâret del riknohanas tote mi vèie* : je lui en aurai une éternelle reconnaissance.

Rikôalizé, v. (*Ji rhôlizaie*). Coaliser de nouveau. — *Lè soverin d'Almagn s'on rhôlalizé pluzièrè fèiekont li Franss* : les souverains d'Allemagne se sont maintes fois coalisés contre la France.

Rikôlé, v. (*Ji rhoif*). Coiffer une seconde fois. — *Alèss vi rikôlé, vo crol ni son nin bin faitt* : allez vous coiffer mieux, vos cheveux sont mal bouclés (1). Voy. **Riwâkt**.

Rikôirâf, adj. Digne d'être recherché; désirable; requérable. — *On poss ki n'è nin rikôirâf* : un emploi qu'on n'ambitionne pas. — *Lè pless di bourguimaiss è d'èskèrin ni son wair rikôirâf hi par diowmin* : la charge de bourgmestre ou d'échevin n'est guère recherchée que par dévouement.

Rikôiran, anté, s. Postulant, concurrent, compétiteur; explorateur. — *Po n'pititt boign pless, i gna cinhwant rikôiran* : pour le plus modique emploi, il y a cinquante postulants.

Rikôirdé, v. (*Ji rhoitt, no rhoirdan; ji rhoirdè*). Recorder, répéter et remettre dans son esprit; apprendre sa leçon. — *Rikôirdé s'lèçon, si catricem* : recorder sa leçon, son catéchisme.

Rikôirdèu, ress, s. Moniteur, élève chargé d'instruire un nombre de ses condisciples; répétiteur. — *Kâzi d'vin tott lè skoll, i gna dè rhoirdèu è dè rhoirdress* : presque dans toutes les écoles, il y a des moniteurs et des monitrices.

Rikôirèch, s. Recherche, enquête, exploration; investigation. — *Fé li rhoirèg dè vèi dôcumin* : faire la recherche de vieux documents.

Rikôirèu, **Rikwîrress**, s. Investigateur, qui fait des recherches, des investigations suivies sur quelque objet; enquêteur, explorateur. — *Rikôirèu d'vèi kurieuizité* : investigateur d'antiquités.

Rikôiri, v. (*Ji rhwir, no rhwèran*). Rechercher, chercher de nouveau; faire des recherches, des perquisitions; s'en-

(1) Les mots de cette catégorie peuvent s'écrire ainsi : *Rikwêlé, Rikwêrdé*, etc.

quêter, explorer. — *Rikoiri le rar ilo* : rechercher les livres rares. — *Rikoiri l'orgenn d'on mo* : faire enquerre d'un mot, mettre un mot à l'enquerre, à enquerre. — *Rikoiri n'feum è mariech* : rechercher une femme en mariage. — *C'ess-t-on piél k'é rhoirow dè feum* : ce gaillard-là, les femmes le courent. — *Ciss marchandèie la è rhoirow* : cette marchandise est courue.

Rikoirné, v. (*Ji rhoirnaie*). Corner de nouveau. — *Li hiergi a rhoirné treù feie* : le berger a corné trois coups itérativement.

Rikoilé, v. (*Ji rhoillaie*). Corder de nouveau. — *Vo kopai d'bot n'on nin bin stu mèrre, i lè fa rhoilé* : vos tas de bois n'ont pas été bien mesurés, il faut les corder une seconde fois.

Rikolâcioné, v. (*Ji rholâcionaie*). Collationner de nouveau. — *Vorcial Kwærem, i no faret rholâcioné* : revoici Carême, il nous faudra recommencer à collationner.

Rikolé, v. (*Ji rhol*). Recoller, coller de nouveau; agglutiner. — *Li tapisrèie è dholaie, rikolé* : la tapisserie est décollée, recollez-la. — *Eplâss ki rhol lè châr* : emplâtre agglutinatif, qui agglutine les chairs.

Rikolêbè, v. (*Ji rholêbaie*). Recom-mencer à tenir des pigeons. — *Vo vindé to to kolon, pui vo rholêbè* : vous vendez tous vos pigeons, puis vous en élevez de nouveau.

Rikolech, s. Action de recoller; agglutination. — *Li rholech d'inn crocett di kân* : l'action, la manière de recoller la crossette d'une canne.

Rikondâné, v. (*Ji rkhondân*). Condamner une seconde fois. — *Si jugmin à stu kach, min il a stu rkhondâné aprè* : son jugement a été cassé, mais après il a subi une seconde condamnation.

Rikonfi, v. (*Ji rkhonfiè*). Confier une seconde fois. — *Vo v'z-avé rkhonfi à lû, è i v'z-a rigouré* : vous vous êtes derechef confié à lui, et il vous a dupé de nouveau.

Rikonfronté, v. (*Ji rkhonfrontaie*). Confronter de nouveau. — *Li procureur dè roi a rkhonfronté deüss treù feie l'akuzé avou lè témou* : le procureur du roi a confronté plusieurs fois successivement l'accusé avec les témoins.

Rikonfuzioné, v. (*Ji rkhonfuzionaie*). Faire honte, humilier de nouveau. — *On l'a co rkhonfuzioné è m'prézinss* : on l'a confondu, humilié une seconde fois.

Rikonjugué, v. (*Ji rkhonjak, no rkhon-*

jugany). Conjuguer de nouveau. — *Gâ trop dè fait divin voss vèrb, mi à, rkhonjugué* : il y a trop de fautes dans votre verbe, mon fils, conjuguez-le une seconde fois.

Rikonpacé, v. (*Ji rkhonpacèie*). Comparer une seconde fois. — *Vo disans ni son nîh jûss, rikhonpacé lè* : vos dimensions ne sont pas exactes, comparez-les derechef.

Rikonparé è **Rikonparétt**, v. (*Ji rkhonpar*). Comparer de nouveau. — *Alf co rkhonparé n'ovrt a on richâ* : allez-vous encore comparer un ouvrier à un crépus.

Rikonparett, v. (*Ji rkhonparett, no rkhonparetan*). Comparaitre ou comparer une seconde fois. — *J'a rev n'câtacion po rkhonparett à tribunâl* : j'ai reçu une assignation pour une seconde comparution au tribunal.

Rikonpati, v. (*Ji rkhonpatih, no rkhonpatihan*). Comparir de nouveau. — *On z-a co rkhonpati a s'mâitèr* : on a comparé encore une fois à son maître.

Rikhonpinsé, v. (*Ji rkhonpinsé, no rkhonpinsan*). Récompenser, reconnaître; donner un prix, un salaire; dédommager, gratifier, rémunérer. — *Gna on Bondin ki rkhonpinsé è ki panih* : il y a un Dieu qui récompense et qui punit. — *Vo s-avé stu mî rkhonpinsé d'vo pôn* : vous avez été mal récompensé de vos peines.

Rikhonpinsé, s. Rémunérateur, qui rémunère, qui récompense. — *Lè rkhonpinsé s'adressé idl feie mî* : les rémunérateurs s'adressent parfois mal.

Rikhonpinsé, s. Récompense, prix; reconnaissance; compensation; dédommagement; gratification; rémunération; don rémunérateur. — *Ins jûss rikhonpinsé* : une juste récompense. — *Promett, accorder, rifûz n'rihonpinsé* : promettre, accorder, refuser une récompense.

Rikhonplair, v. (*Ji rkhonplâtt, no rkhonplaitan*). Complaire de nouveau. — *Il a tan hairi k'on l'a rkhonplâtt n'dézinss s'vè* : il a fait de si vives instances qu'on le complu une seconde fois.

Rikhonplète, v. (*Ji rkhonplèteie*). Compléter de nouveau. — *Rikhonplète ès régimin* : remettre un régiment au complet.

Rikhonplète, v. (*Ji rkhonplèteie*). Compléter derechef. — *Si volet co rkhonplète, k'on n'lè s'pign nîn* : s'ils veulent compléter de nouveau, qu'on ne les ménage pas.

Rikhonplumonné, v. (*Ji rkhonplumonnéie*). Complimenter une seconde fois. — *Rikhonplumonné a s'pâsè, è a s'vè rkhon-*

RIK

placeménts à son retour, le Prince a reçu de nouvelles félicitations.

Rikompôrté, v. (*Ji rikompôrté*). Se comporter de nouveau. — *Kwan s'fouk a stu parais, i s'a bin rikompôrté* : après cette lubie, il s'est mieux comporté.

Rikompôzé, v. (*Ji rikompôzé, no rikompôzé*). Recomposer, composer de nouveau. — *Li prumt konpôzicion a stu annulaie, i fâ rikompôzé* : la première composition a été annulée, il faut recommencer.

Rikompôzicion, s. Recomposition, action de recomposer un corps, effet de cette action.

Rikompromett, v. (*Ji rikompromett, no rikompromettan*). Compromettre de nouveau. — *Loukê dè nin rikompromett voss-i-onêur* : gardez-vous de compromettre une seconde fois votre honneur.

Rikonsi, v. (*Ji rikonsiê*). Conseiller de nouveau. — *Nê l'rikonsi pu, vo p'z-dè rpiantier* : ne le conseillez plus, désormais, vous vous en repentirez.

Rikonsidéré, v. (*Ji rikonsidê*). Considérer de nouveau. — *Pât vo dell, è vo sêré rikonsidéré* : payez vos dettes, et vous recouquerrez la considération publique.

Rikonsinti, v. (*Ji rikonsin*). Consentir de nouveau. — *Il a rikonsinti a fê os sonai stu* : il a consenti à conclure une nouvelle convention.

Rikonsipé, v. (*Ji rikonsipaiê*). Constipé de nouveau. — *Voss sakri brouwet m'a to rikonsipé* : votre détestable preuve m'a encore constipé entièrement.

Rikonstitution, s. Reconstitution, substitution d'une rante nouvelle à une plus ancienne.

Rikonté, v. (*Ji rikonté, no rikontan*). Recompter, compter une seconde fois. — *Rikonté vo-z-aïdag, dican dè n-n'alé* : recomptez votre argent avant de vous en aller.

Rikonté, v. Conté, raconter une seconde fois. — *Rikontém on pò cè cok-a-l'ân la* : contez-moi derechef ces coq-à-l'âne.

Rikontinté, v. (*Ji rikontinté*). Contenter de nouveau. — *L'êsan a co volou ravu n'îde, on l'a rikontinté n'déuzim fêie* : l'enfant a voulu ravoir une tartine, on l'a contenté une seconde fois.

Rikontinowé, v. (*Ji rikontinow, no rikontinowan*). Continuer encore. — *Li m'ava tin a rikontinowé l'ress dè meû* : le mauvais temps a continué jusqu'à la fin du mois.

Rikontrarié, v. (*Ji rikontrariê*). Con-

RIK

trarié de nouveau. — *Mi akcidia m'a co dâbm rikontrarié* : mon accident a été pour moi une nouvelle et pénible contrariété.

Rikontrifé, v. (*Ji rikontrifas*). Contrefaire de nouveau. — *Rikontrifé l'chirip dè mohon* : contrefaire derechef le guiléri des moineaux.

Rikontrimandé, v. (*Ji rikontrimandaie*). Contremander de nouveau. — *Li rouw dè général è rikontrimandaie po l'déuzim fêie* : la revue du général a été une seconde fois contremandée.

Rikontrimuré, v. (*Ji rikontrimuraie*). Contremurer de nouveau. — *Li kontrimêur dè stâ ki tom enn bless, è l'fâ rikontrimurê* : le contre-mur de l'étable se détériore, il faut derechef le contremurer.

Rikontrolé, v. (*Ji rikontrol è ji rikontrolaie*). Contrôler une seconde fois. — *On trouô dè fâtt dipin vo réyiss, i fâ ki schiêss rikontrolé* : on trouve des fautes dans vos registres, ils doivent subir un second contrôle.

Rikonvairti, v. (*Ji rikonvairtiê*). Convertir de nouveau. — *Ess-t-i rikonvairti to d'bon, ciss fêie cial?* Est-il enfin converti, cette fois?

Rikonvni, v. (*Ji rikonvin*). Convenir derechef. — *Il a rikonvni d'to sè toir* : il est encore une fois convenu de tous ses torts.

Rikonzolé, v. (*Ji rikonzol*). Consoler de nouveau. — *Ell' estéu co dzolâie, on jônai la rikonzolé* : elle était encore désolée, un jeune homme l'a derechef consolée.

Rikonzomé, v. (*Ji rikonzom*). Consommer de nouveau. — *Li kavalrêie a rikonzomé to l'fôrêche k'on li avêu forni* : la cavalerie a encore consommé tout le fourrage qu'on lui avait fourni.

Rikonzulté, v. (*Ji rikonzultaie*). Consulter une seconde fois. — *Av bin konp'ri voss-t-avokâ? Rikonzulté* : avez-vous bien compris votre avocat? Consultez-le encore une fois.

Rikôp, s. Recoupe. Voy. **Rikôle**.

Rikôpé, v. (*Ji rikôp*). Recouper, couper de nouveau; écourter. — *Rikôpé sè-z-onk* : recouper les ongles. — *Rikôpé lè-z-él* : couper les ailes. — *Rikôpé n'hâte* : tondre une haie. — *Rikôpé dè-z-ab* : élaguer, étêter des arbres, retailer des arbres. — *Rikôpé lè vègn* : épamprer.

Rikôpé, v. Sonner le tocsin, sonner l'alarme. — *Gna-t-awou l'fêé, câ f'a ôton rikôpé* : il y a eu un incendie, car j'ai entendu le tintement d'une cloche.

RIK

Rikôpech, s. Action de recouper. — *On n'deu nin négliht li rhopeg di sè-z-onk* : on ne doit pas négliger de se couper souvent les ongles. — *Rikôpeg di vegn* : épamprement.

Rikôpech, s. Cloche d'alarme, tocsin. — *Li rikôpech fai todi sogn* : le tocsin effraie toujours.

Rikôpech, s. Revente, regrat. — *Avou li rikôpech il a fai s'chet* : il a fait ses orges dans la profession de revendeur.

Rikôpèu, s. Regrattier, revendeur en détail. — *Achté d'tote sôr di camach a on rôpèu* : acheter de toutes sortes d'objets à un regrattier.

Rikôpèu, s. Élagueur, celui qui élague, qui ébranche, qui dépouille un arbre de ses branches jusqu'à une certaine hauteur. — *Noss baron kwir on bon rikôpèu d'âb* : notre baron cherche un bon élagueur.

Rikopi, v. (*Ji rkopîe, no rkopian*). Copier, recopier, transcrire de nouveau. — *Rikopi n'ah, inn ârtik d'on louwech* : copier, transcrire derechef un acte, un article d'un bail.

Rikopiné, v. (*Ji rkopinaie*). Causer, baguenauder de nouveau. — *Li ristindress va rkopiné avou l'costîr* : la repas-seuse va derechef caqueter avec la couturière.

Rkoplé, v. (*Ji rkopel è ji rkoplaie*). Rattacher ensemble, coupler de nouveau. — *Rikoplé vo deû lèvri* : rattachez ensemble vos deux lévriers.

Rikorci, v. (*Ji rkorcîe*). Courroucer. irriter une seconde fois. — *Pokoi avéf rikorci voss monnonk* ? Pourquoi avez-vous encore courroucé votre oncle ?

Rikorégi, v. (*Ji rkorech, no rkorèjan*). Recorriger, corriger une seconde fois. — *Rikorégi dè-z-esproûv d'inprimrîe* : corriger une seconde fois des épreuves d'impression.

Rikori, v. (*Ji rkour, no rhoran*). Recourir, demander du secours ; courir de nouveau. — *Rikori à Bondiû, a sè sin* : recourir à Dieu, à ses saints. — *Il a falou ki rhorah a-mon l'apotièdr* : il a fallu qu'il courût derechef chez le pharmacien.

Rikoroné, v. (*Ji rhoronn è ji rhoronae*). Couronner une seconde fois. — *Napoléon prumî a stu koroné Anpèreur dè Francè, è rhoroné Roi d'Italîe* : Napoléon I^{er} a été couronné Empereur des Français, et couronné une seconde fois comme Roi d'Italie.

Rikoslé, v. (*Ji rhoslaie*). Cochonner de nouveau. — *Kwan voss trôte âret*

RIK

rkoslé, wardém on kocet : quand votre truie aura refait des petits, gardez m'en un.

Rikougnèch, s. Action de berner d'une certaine manière.

Rikougnèu, s. Sorte de berneur.

Rikougni, v. (*Ji rkogn, no rkougnan*). Berner, cogner par terre le derrière d'une personne en la tenant par les bras et les jambes.

Rikougnté, v. (*Ji rkougntaie*). Battre fausse monnaie, altérer la monnaie.

Rikouhné, v. (*Ji rkouhnaie*). Cuisiner de nouveau. — *Ji so nâhîe dè magnt del gadroûe, ji m'va rkouhné mi maian* : je suis dégoûtée de la ripopée, je vais derechef cuisiner moi-même.

Rikouioné, v. (*Ji rkouïonn*). Plaisanter, railler de nouveau. — *On rkouïonn co c'pov ènoncin la* : on recommence à plaisanter ce pauvre niais.

Rikoulé, v. (*Ji rkoul*). Couler de nouveau. — *Rikoulé dè chandlé, dè kwî, dè forchett di stin* : couler derechef des chandeliers, des cuillers, des fourchettes d'étain.

Rikouvlé, v. (*Ji rkouvel*). Cuveler de nouveau. — *Rikouvlé on beûr* : cuveler derechef une bure.

Rikouvrèmin, s. Recouvrement, perception de ce qui est dû. — *Fé li rkouvrèmin dè-z-aïdun k'on odev* : faites le recouvrement de l'argent qu'on vous doit.

Rikové, v. (*Ji rkeûv, no rhoran*). Couvrir de nouveau. — *No râran dè-z-ot, lè poîe von rkové* : nous allons ravoïr des œufs, les poules vont recommencer à couvrir.

Rikoviér è Rikovri, v. (*Ji rhoûv, no rkovian*). Recouvrir, couvrir de nouveau. — *Rikoviér on teû, inn mokonn* : recouvrir un toit, une maison (1).

Rikovrâf, adj. Recouvrable, qui peut se recouvrir. — *Dè-z-ârtirè rkovrâf* : des arrérages recouvrables. — *Dett, rintt rikovrâf* : dettes, rentes recouvrables.

Rikpagnté, v. (*Ji rikpagntaie*). Enivrer une seconde fois. — *Li jou del fess, i s'a kpagnté, è l'leddimin i s'a rikpagnté* : le jour de la kermesse, il s'est enivré, et le lendemain, il a encore ivrogné.

Rikpici, v. (*Ji rikpiss, no rikpican*). Pincer de nouveau plusieurs coups. — *Ji l'a vèïou ki rikpicîf ciss krapôli la* : je l'ai vu qui pinçait et tirillait derechef cette jeune fille.

Rikrabouî, v. (*Ji rkrabouîe*). Grif-fonner de nouveau. — *Voss fi shkriév on*

(1) Ne confondez pas *recouvrir* et *recourrer*.

RIK

pô mî, min vla ki rkrabote co : votre fils écrivait un peu mieux, mais voilà qu'il gribouille derechef.

Rikrachî, v. (*Ji rkrach*). Recrachier, cracher de nouveau. — *Pa, vo n'jê ki krachi è rkrachî* : mais, vous ne faites que cracher et recracher.

Rikramé, v. (*Ji rkram*). Ecrêmer une seconde fois. — *Li lêçai k'on no-z-apoilt è sovîn kramé è rkramé* : le lait qu'on nous apporte est souvent écrémé plusieurs fois.

Rikranchî, v. (*Ji rkranchih*). Se fourcher, se détordre de nouveau. — *Vola dè coron d'sôte ki son co rkranchî* : voilà des aiguillées de soie qui se sont fourchées une seconde fois.

Rikranponé, v. (*Ji rkranponaie*). Cramponner de nouveau. — *Rikranpond on soûmt* : cramponner derechef une poutre.

Rikrâwé, v. (*Ji rkrâw*). Croser de nouveau. — *Voria lè corti bandf, lè pti valet von rkrâwé* : revoilà les prairies banales, les gamins vont recommencer à croser.

Rikrâwé, v. Retourner, faire un nouveau détour. — *Ji m'a stu pielt, i m'a salou rkrâwé âtt-triviè dè chan* : j'ai été me fourvoyer, force m'a été de tourner à travers champs.

Rikrâwé, v. Recourber de nouveau. — *Ciss plss la s'a radreûti, è l'fâ jê rkrâwé* : cette perche s'est redressée, il faut la recourber encore.

Rikreh, s. (*Ji rkreh*). Recroître, croître de nouveau ; repousser, prendre une nouvelle croissance. — *Li Moûss esteû discrêhow, min vla k'el rikreh* : la Meuse était diminuée, mais voilà qu'elle recroît.

Rikrené, v. (*Ji rkrenn, no rkrènan*). Refendre, faire un nouveau cran. — *Li cirugiain m'a rkrèné m'poirf* : le chirurgien a fait une seconde incision à mon profil.

Rikrèpi, v. (*Ji rkrèpih*). Rejointoyer, remplir, ragréer les joints avec du mortier. — *Rikrèpi on meûr* : rejointoyer un mur.

Rikrespé, v. (*Ji rkrespaie*). Crêper, friser de nouveau. — *Rikrespé n'sitaf* : crêper une étoffe pour la seconde fois.

Rikresté, v. (*Ji rkrestaie*). Renfaiiter, raccommoder le faitage d'un toit. — *Rikresté l'teu d'inn heûr* : renfaiiter le toit d'une grange.

Rikrestech, v. Renfaiitage, réparation au faite d'un toit. — *Li rkrestech di voss teu dimandret dè tin* : le

RIK

renfaiitage de votre toit exigera du temps.

Rikrètlé, v. (*Ji rkrètlâie*). Plisser, froncer, rider de nouveau. — *Rikrètlé n'chimihett* : froncer de nouveau une chemisette.

Rikrèuhlé, v. (*Ji rkrèuhlaie*). Se croiser plusieurs fois. — *Vola deû vôte ki rkrèuhlet cial è ki s'rikèrèuhlet co pu lon* : voilà deux chemins qui se croisent ici et qui se bifurquent encore plus loin.

Rikrié, v. (*Ji rkrèie, no rkrîan*). Pleurer, pleurnicher, crier de nouveau. — *Hoct l'èfan, i vou rkrîé* : bercez l'enfant, il pleurniche encore.

Rikriné, v. (*Ji rkrînn, no rkrînan*). Crier, crisser de nouveau. — *L'vâh ki rkrînn, i fâ rmett di l'ôl* : la porte recommence à crisser, il faut remettre de l'huile.

Rikrîmté, v. (*Ji rkrînn, no rkrîndan*). Craindre, appréhender, redouter, avoir peur. — *Ji rkrînn c'moumin la* : j'appréhende ce moment-là. — *Vo rkrîndé l'arivaie dè troupe* : vous redoutez l'arrivée des troupes.

Rikroché, v. (*Ji rkrochtaie*). Crocheter de nouveau. — *Fé rkrochté voss kof, puski v'z-avé co pierdou l'hêl* : faites derechef crocheter votre coffre, puisque vous en avez encore perdu la clef.

Rikrôl, v. (*Ji rkrôle, no rkrôlan*). Crayonner de nouveau avec de la craie. — *Vo-z-avé rkrôl to-t-avé lè volé* : les volets, vous les avez encore couverts de crayonnages.

Rikrolé, v. (*Ji rkrol*). Boucler, friser de nouveau. — *Vo chvet rtoumè so vo-z-ôlie, jê lè rkrolé* : vos cheveux retombent sur vos yeux, faites-les mieux calamistrer.

Rikroulé, v. (*Ji rkroul*). Crouler de nouveau. — *Li batimin rkroula, k'on rmasnéf li deûzinm ostech* : le bâtiment s'écroula une seconde fois, qu'on maçonnait le second étage.

Rikrucifîl, v. (*Ji rkruçifêie*). Crucifier, faire souffrir de nouveau. — *Mi mâ d'din mi fai co rkrucifîl* : mon mal de dents me fait encore cruellement souffrir.

Rikruté, v. (*Ji rkruitt, no rkruitan*). Recruter, faire des recrues ; enrôler, engager, racoler. — *Li coronail rkrutt po rhonplèlè l'égimin* : le colonel recrute pour remettre le régiment au complet.

Rikrutech, s. Racolage, métier de racoleur. — *Il è fameû po li rkrutech* : il est habile, il est astucieux pour le racolage.

Rekrutur, s. Recruteur, qui fait des recrues; racleur. — *L'ofit rkrutur* : l'officier recruteur.

Rkrut, s. Recrue, nouveau soldat; volontaire. — *I no-z-avio baich di rkrut* : il nous arrive beaucoup de recrues.

Rkrutur, s. Recrutement, action de recruter; enrôlement. — *Li rkruturin du l'armée* : le recrutement de l'armée.

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur*). Épandre, épandre de nouveau. — *Vo-z-avé co rkrutur del chem-minins to-t-avé l'pless* : nous avez derech l'épandu du chenevis par toute la charrure.

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur*). Brouiller, bouleverser de nouveau. — *Ta av rkrutur tete mi gardur* : tu as remis ma garde-robe dans un nouveau désordre.

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur*). Découper de nouveau. — *Rkrutur co sakwan fahenn* : découpez encore quelques sagots. — *Rkrutur çaoua a pu pti boket* : découpez cela en morceaux plus petits.

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur, no rkrutur*). Retordre encore en divers sens. — *Rkrutur di de hoit*, *dé fi* : retordre de différentes manières des cordes, du fil.

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur, no rkrutur*). Tourner et retourner en sens divers. — *Ji m'a rkrutur di m'krutur lontan sin poletr doirmi* : je me suis tourné et retourné longtemps dans tous les sens sans pouvoir dormir.

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur*). Lutter, se colleter de nouveau. — *I s'on rkrutur pu d'inn seie sin poletr si tapé al tair* : ils se sont pris corps à corps à plusieurs reprises, sans pouvoir se terrasser.

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur*). Cribler de nouveaux trous. — *Kimin avé fai po rkrutur vo chass insi* ? comment avez-vous fait pour percer encore vos bas de petits trous ?

Rkrutur, v. (*Ji rkrutur*). Diminutif du précédent.

Rik, adj. Taciturne, sombre, rêveur, sournois, morne, pensif. — *Il a l'air rik* : il a l'air sombre. — *Im oumeur rik* : une humeur morose.

Rikabé, v. (*Ji rikabé*). Cuber une seconde fois. — *Li hopai d'ptr n'a nin bin stu mesuré, i l'f'a rikabé* : le monceau de pierres n'a pas été bien mesuré, il faut le recuber.

Rikabé, s. Recuit ou recuite, action, opération de recuire. — *Li rikabé de veul, de mètà* : le reduit (ou la recuite) du verre, des métaux.

Rikar, v. (*Ji rikar, no rikar*). Requies, cuire de nouveau; échauder. — *Gna pu*

d'apoz, on rikar d'apoz : il n'y a plus de pain, on en secuire de nouveau. — *De rkrutur de flair forgi po n'ne f'd'actr* : en recuit du fer forgé pour le convertir en acier. — *Rikur de linsoi* : échauder, plier des draps de lit.

Rikur, v. (*Ji rikur, no rikur*). Ressorer de nouveau. — *Vo d'ne a'vè nin blan acé, i lè f'a mett rikur* : votre lessive n'est pas assez blanche, il faut la remettre à l'essui.

Rikur, v. (*Ji rikur*). Cousiner de nouveau. — *I n'ei d'lapu bapoz, asteur i s'rikur* : ils ne se saluent plus, maintenant ils recommencent à se cousinier.

Rikur, v. (*Ji rikur, no rikur*). Renvoyer d'un endroit à un autre par mystification. — *I s'a lè rikur de rikur eon ou enaie enaie* : il s'est laissé mystifier comme un niais en se prêtant à des démarches répétées et dérisoires.

Rikur, v. (*Ji rikur, no rikur*). Eculer de nouveau. — *Kimin rkrutur d'apoz* ? *Vo-z-avé co rikur de soit* : comment marchez-vous donc ? Vous avez desoché éculé vos souliers.

Rikur, v. (*Ji rikur*). Couper, taillader de nouveau. — *Mégré m' précaution, ji m'a rikur to pwan n'pwan* : malgré mes précautions, je me suis encore coupé en taillant une planche.

Rikur, v. (*Ji rikur*). Croasser de nouveau. — *On n'ouff pu lè rikur, n'a va ki rikur* : on n'entendait plus les corbeaux, mais voilà qui recommencent à croasser.

Rikur, v. (*Ji rikur*). Carreler de nouveau. — *Ji cè tan dè pavémin h'ndou, ki f'ist rikur tale lè pless* : je vois tant de pavements pourfendus, qu'il faudra carreler toute la pièce à neuf.

Rikur, v. (*Ji rikur*). Equarrir de nouveau. — *Rikur il è b'ch d'ab la, ha il è to d'grognet* : équarrissez une seconde fois ce tronc d'arbre, car il est tout écorné.

Rikur, v. (*Ji rikur, no rikur*). Biner, labourer de nouveau. — *Voss tair a dmanan acé lontan a jachèr, i l'f'a rikur* : votre terre est restée assés longtemps en jachère, il faut lui rendre le labour.

Rilack è rikak, s. Relâche, interruption, cessation, discontinuation de quelque travail. — *Ooré, situdi m' rilack* : travailler, étudier sans relâche. — *Gna rilack al homédie* : il y a relâche au théâtre.

RIL

milach, s. Anneau pour élargir, élargisseur. — *Mété-in, rilaché cise mapie*: mettez une élargisseur à cette nappa.

milaché, v. (*Ji rilach*). Relâcher, laisser aller, abandonner; mettre en liberté, élargir. — *Après l'aveu meton el pethun, on la rilaché*: après l'avoir mis en prison, on l'a relâché.

milachment, s. Relâchement, état de celui qui se relâche; délassement, cessation de travail. — *On-a-a remarké de rilachmin, diain, s'acreg*: on a remarqué du relâchement dans son travail.

milat, s. Relais, chevaux destinés à être remplacés d'autres, lieux où l'on place les relais. — *En l'ou-ou Gott, on prin da jout di-nlat*: à l'endroit nommé Fond-de-Gotte, on se sert de chevaux de relais.

milaké, v. (*Ji rilak*). Enduire de laque une seconde fois. — *Rilaké del pai*: mettre un second enduit de laque sur une poutre.

milaké, v. (*Ji rilak*). Relâcher, lâcher, détendre de nouveau. — *Rilaké l'coitt, ell à co tra, tinglaie*: relâchez la corde, elle est encore trop tendue.

milaké, v. (*Ji rilaké*). Cacheter, sceller de nouveau. — *Rilaké on paket*: recacher un paquet avec de la cire d'Espagne.

milaké, v. (*Ji rilaminaie*). Laminer, derechef. — *Rilaminé de fuit, de plonk*: laminer une seconde fois du fer, du plomb.

milaké, v. (*Ji rilaké*). Lambrisser à neuf. — *Rilaké tott vo pless, le vt, lantri sop to hanté*: faites lambrisser à neuf tous vos salons, les vieux lambris sont tout vermoulu.

milaké, v. (*Ji rilaké*, à *ji rilancé*). Lancer, darder un second coup. — *Ell li rilaké on furiek hâ-d'asie*: elle lui a derechef lancé un furieux regard.

milaké, v. Relancer, répondre rudement à quelqu'un, recevoir très-mal ce qu'il se permet de dire; rabrouer, galvauder, vespériser. — *I hjaef, sè wezin, min ji l'rilaké*: il dénigrerait ses voisins, mais je l'ai relancé.

milaké, v. (*Ji rilaké*). Languir de nouveau. — *Li pòv feum rilaké hoi, ell è va to moran le cote*: la pauvre femme languit de nouveau, elle s'en va mourant.

milaké, v. (*Ji rilap*). Laper une seconde fois. — *Diné ho del sop a vos chin, i l'âret bin vitt rilapé*: donnez encore de la soupe à votre chien, il l'aura bientôt relapée.

milardé, v. (*Ji rilardé*). Larder de

RIL

nouveau. — *Bilardé on tott èves*: relarder une pièce de veau.

milarmenée (s), v. (*Ji m'rilarmenée*). Se lamenter de nouveau. — *El si rilarmenée ho po n'chêkai*: elle se lamente derechef pour une billevessée.

milave, v. (*Ji rila, no rilava*). Relaver, laver une seconde fois; rincer. — *Rilavé de mâci dra*: laver du sale linge. — *Rilavé le hiel*: laver la vaisselle, les écuelles. — *Vo dhé sou hieo pâl po v'ri lavé*: vous dites ce que vous pouvez pour vous laver, vous justifier, vous innocenter, pour vous faire absoudre. — *Rilavé l'moriam*: laver avec de la bouse, excuser maladroitement; à laver la tête d'un More, la tête d'un âne, on perd sa lessive; rendre sa cause plus mauvaise en se justifiant.

milavé, s. Laveur, qui lave. — *Rilavé d'hie*: laveur d'écuelles.

milavé, s. Lavure, rinçure, eau avec laquelle on a rincé. — *Rilavé d'hie*: rinçure de vaisselle. — *Ti no-s-a fai n'isop avou de rilavé d'hie*: tu nous as fait une soupe comme de la lavure d'écuelles; un bouillon, un potage insipide.

milavé, v. (*Ji rilavé*). Goâiller de nouveau. — *Vo-s-avé mâ fai de l'rilavé n'dézinm fêie*: vous avez mal fait en lui décochant une seconde épigramme.

milach-déa. Voy. A-rilach-déa.

miléchi, v. (*Ji riléchi*). Lécher une seconde fois. — *Toratt, li chin va ho riléchi sè jôm*: tout à l'heure, le chien va encore lécher ses jambes.

miléchi, v. (*Ji riléchi, no riléchi*). Lacer de nouveau. — *Diléchi vos hêrset, pûs vo l'riléchi*: délassiez votre corset, puis vous le relacerez.

miléchi, s. Bande de cuir pour relever le quartier d'un soulier sur la forme; rallonge pour agrandir cette forme.

miléchi, s. Dégel, fonte des neiges, de la glace, etc., par l'adoucissement de l'air ou la chaleur de la terre. — *Avou on dêt rila, on n'a min de granit-z-aiw*: avec un dégel tempéré, on n'a pas d'inondations.

miléchi, v. (*Ji riléchi, no riléchi*). Délaissier de nouveau. — *Li ratnno alé rivé s'monheur, min i l'a co rilet la*: le vaurien allait revoir sa bonne amie, mais il l'a derechef abandonnée.

miléchi, s. Graillons, restes d'un repas; bribes. — *Rivindé de riléchi*: revendues de graillons. — *Bailé d'poué*

RIL

gin vihé di rlèion : beaucoup de pauvres gens vivent des restes ramassés d'un repas.

Rilène, *v*. (*Ji rlenn*). Laine de nouveau. — *Rilène dè kostek* : rendre le linaige à des couvertures.

Rilér, *v*. (*Ji rlé, no rléhan*). Relire, lire une seconde fois; récapituler, résumer. — *Riléhém voss lett, ji n-l'a nin ètindou* : relisez-moi votre lettre, je ne l'ai pas entendue.

Rilèvale, *s*. Relèvement, relevé, énumération exacte. — *On-z-a fai l'rilèvaie di cou hi l'batimin a costé* : on a fait le relevé de tout ce que le bâtiment a coûté.

Rilèvé, *v*. (*Ji rlé, no rlévan*). Relever, remettre debout; hausser, rétablir. — *Rilèvé n'chètr k'a toumé* : relever une chaise qui est renversée. — *Si rlèvé del nuit* : se relever de la nuit. — *Si rlèvé d'maladie* : se relever de maladie, entrer en convalescence. — *Li vinaik rilé inn sàce* : le vinaigre relève une sauce. — *Rilèvé on koir sin* : lever un corps saint, béatifier, canoniser.

Rilèvech è Rilevmin, *s*. Relèvement, action par laquelle on relève une chose; redressement. — *Li rlevmin d'on mèur* : le relèvement d'un mur. — *Li rlèveg d'on koir sin* : la béatification d'un corps saint, sa canonisation.

Rilévress, *s*. Féminin de **Rilèvech**.

Riléc, *v*. (*Ji rliss, no rlican*). Relisser, lisser de nouveau; repolir. — *I fà ki c'papt la sebie riléc* : il faut que ce papier soit lissé une seconde fois.

Rilicéu, *coss*, *s*. Religieux, cloître, cénobite, anachorète. — *Chanb di rilicéu* : cellule. — *Acinblaiè di rilicéu* : assemblée capitulaire. — *Rilicéu ha voi à chapitt* : religieux capitulant. — *Kovin di rilicéuss* : couvent de religieuses.

Rilicéu, *coss*, *adj*. Religieux, qui appartient à la religion, qui est attaché à la religion; dévot, pieux. — *Dè rilicéu sintimin* : des sentiments religieux. — *Mind n'rilicéuss vèie* : mener une vie religieuse, ascétique.

Rilicéusmin, *adv*. Religieusement, avec pitié, avec dévotion; dévotement, pieusement, consciencieusement. — *Vihé rilicéusmin* : vivre religieusement. — *Tini rilicéusmin s'parol* : tenir religieusement sa parole.

Riligion, *s*. Religion, croyance de la divinité; hommage, culte qu'on lui rend; dévotion, piété; orthodoxie. — *Li rligion catolik* : la religion catholique. — *Li rligion dè juif, dè turk* : la

RIL

religion juive, la religion turque. — *Li rligion réformaie* : la religion réformée. — *Ess d'inn rligion* : professer, pratiquer une religion. — *I son dell minn rligion* : ils sont coréligionnaires, de la même religion. — *Kontrain a li rligion* : anti-religieux, hétérodoxe, qui est suspect d'hétérodoxie, qui est opposé à la religion, qui n'est pas orthodoxe. — *I n'a nol rligion* : il n'a pas de religion, il dit et fait des impiétés. — *Vihé sin rligion* : vivre irréligieusement, dans l'irreligion, avoir des principes irréligieux. — *On paî sin rligion, c'ess-t-on batai sin vierna* : un état sans religion, c'est un navire sans gouvernail. — *Kanchmin di rligion* : apostasie, changement de religion. — *Kangt di rligion* : apostasier, abandonner, adjurer sa religion; être apostat ou relaps. — *Sin li rligion, li montt ess-t-inn advina* : sans la religion, l'univers est une énigme. — *Li pu mal di tott le rligion vè mi ki d'navu no!* : la plus mauvaise des religions est préférable à l'athéisme.

Riligné, *v*. (*Ji rlignaie*). Régler, une seconde fois. — *On n'veu nin le rôle di m'régiss, jè l'va rligné* : on ne voit pas les lignes de mon registre, je vais le régler de nouveau.

Rilignech, *s*. Action de dégeler quelque chose; dégel. — *Châfé d'l'auw po li rlignech dè saiwèch* : chauffez de l'eau pour dégeler l'évier.

Riligni, *v*. (*Ji rlegn, no rlignan*). Dégeler, fondre la glace, la neige; cesser d'être gelé; dissiper le froid. — *Li Moûss riligné sin waisté* : la Meuse dégelera sans tarder. — *I rlegn* : il dégèle. — *Kwan i rlegn, le mèur s'nnèt* : durant le dégel, les murailles sont mortes.

Rilignt, *v*. Viser de nouveau. — *Riligni co n'pîe, po nin v'troupé* : visez encore une fois pour ne pas vous tromper.

Riligué, *v*. (*Ji rliguie*). Repasser une seconde fois du linge. — *Mè chmth son mât liguè, riliguè le* : mes chemises sont mal repassées, repassez-les encore une fois.

Rilik, *s*. Relique, ce qui reste d'un saint après sa mort. — *Bâht dè rlik* : baiser des reliques. — *Boitt à rlik* : chasse. — *Poirté dè rlik al porcècion* : portez des reliques à la procession.

Rilikair, *s*. Reliquaire, sorte de boîte, de coffret où l'on enchâsse des reliques. — *On rlikair d'ôr, d'argin, d'krustal* : un reliquaire d'or, d'argent, de cristal. — *Poirté on rlikair sor lu* : porter un reliquaire sur soi.

RIL

Rilikwâ, s. Reliquat, reste dû après la clôture d'un compte. — *Porsâr li pâtemin d'on rlikwâ* : poursuivre le paiement d'un reliquat.

Rilimé, v. (*Ji rlem*). Relimer, limer de nouveau. — *Rilimé dè bracadèl, dè manett* : relimer des capucines, des sous-gardes.

Rilimsimé, v. (*Ji rilimsinaie*). Lanterner, lambiner de nouveau. — *Il a stu ginti l'samatam pacaie, astèur i rlimsinaie* : la semaine dernière, il a bien travaillé; maintenant, il recommence à paresser.

Rilimwé, v. (*Ji rlimwataie*). Lécher de nouveau légèrement. — *Rilimwé dè gott di sâss* : enlever légèrement une seconde fois des gouttes de sauce.

Rilivré, v. (*Ji rlivèur, no rlivran*). Livrer, fournir de nouveau. — *Ji li a ko rlivré dè hoch è dè favett* : je lui ai fait une seconde fourniture de pois de champ et de féverolles.

Rilivress, s. Garde-couche. — *Lè rlivress richvèt baikh d'drinhel* : les garde-couches reçoivent beaucoup de petites gratifications.

Rilofé, v. (*Ji rlof è ji rlofaie*). Laper, gober de nouveau, manger goulument (parlant des chiens). — *Voss kanich âret bin vilt rilofé coula* : votre caniche aura bientôt regober cela.

Rilogi, v. (*Ji rlog, no rlojan*). Re-loger, loger de nouveau. — *Ji m'a bin trové à Lion d'Or, ji m't va ko rlogi* : je me suis bien trouvé au Lion d'Or, je vais derechef y loger. — *Rilogi foh* : découcher une seconde fois.

Rilohi, v. (*Jirloh, no rlohan*). Rosser, sangler de nouveau. — *I s'tret fé rlohi, il è tro chikaneu* : il ira se faire houspiller une seconde fois, il est trop chicanier.

Rilôl, v. (*Ji rilôte, no rlotan*). Relier, lier de nouveau, refaire un nœud; renouer des liaisons d'amitié. — *Vola dè jâb di strin ki son dloitiè, rilôt lè* : voilà des gerbes de paille qui sont déliées, reliez-les.

Rilôt, v. Relier, coudre ensemble les feuillets d'un livre et les recouvrir d'un papier ou d'une peau colorée. — *Rilôt an marokin, è pâchmin* : relier en maroquin, en parchemin.

Rilotech, s. Reliure, manière de relier un livre; métier du relieur. — *Aprinnt li rlotèch* : apprendre la manière de relier les livres.

Rilotech, s. Reliage, action de relier des cuves, des tonneaux. — *Li rlotieg*

RIL

d'on hôpé : le reliage d'une cuve de vendange.

Riloteu, s. Relieur, qui relie des livres. — *Poirté voss Tèlèmak à rlotèu* : portez votre Télèmaque au relieur. — *Botik di rlotèu* : atelier de relieur.

Riloteur, s. Reliure, ouvrage de relieur. — *Riloteur di bazann* : reliure de basane. — *Dimare riloteur* : demi-reliure.

Riloirgné, v. (*Ji riloirgnaie*). Lorgner avec réitération. — *Pokoi mi rloirgné com soula dispôie lè pt jusha l'tiess?* Pourquoi me lorgner avec persistance des pieds à la tête?

Rilokté, v. (*Ji rloktaie*). Cadenasser une seconde fois. — *Pushi l'mal a stu doviett, riloktél* : puisque la malle a été ouverte, cadennassez-la de nouveau.

Riloué, v. (*Ji rlouf è ji rloufaie*). Réchigner, montrer de la mauvaise humeur, de la maussaderie, une forte répugnance. — *C'ess-t-on harâf pindâr ki rloufaie so to* : c'est un mauvais coucheur qui rechigne à tout. — *Pitiie vèie riloufaie* : petite vieille réchignée. — *On rloufè vizech* : un visage réchigné.

Rilouété, v. (*Ji rloufâie*). Louveter de nouveau (se dit d'une louve qui fait ses petits par réitération).

Rilouki, v. (*Ji rlouk*). Regarder encore, revoir. — *Rilouki è vizech po vêt si c'è bin lu* : regardez-le encore dans la figure pour voir si c'est bien lui. — *Jushâ rlouki* : jusqu'au revoir.

Riloumé, v. (*Ji rloum, no rlouman*). Nommer une seconde fois; élire de nouveau. — *No l'avan rloumé rprésintan* : nous l'avons renommé représentant.

Riloumé, v. Renommer, être en vogue, avoir une réputation distinguée. *C'è l'pu rloumé di to lè shrinî del vèie* : c'est le plus renommé de tous les menuisiers de la ville.

Riloumté, v. (*Ji rloumtaie*). Jouer de nouveau avec des brins allumés. — *Pitâ bote, si ji t'vet ko rloumté, t'âret n'bouf* : petit babouin, si je te vois encore jouer avec du feu, tu recevras une taloche.

Rilouwé, v. (*Ji rlow, no rlowan*). Relouer, sous-louer, donner à sous-bail. — *Ji li a rlouwé m'hêr po treu-z-an* : je lui ai reloué ma grange pour trois ans. — *Si mohonn è tro grantî por lu, ennè rlow inn pârtiè* : sa maison est trop grande pour lui, il en sous-loue une partie.

Rilouwech, s. Sous-location. Voy. **Sou-louwech**.

Rilûhan è **Rilûhian**, anté, s. et adj.

RIM

Reluisant, luisant, lustrueux, éclatant, brillant. — *On feik to rilahan* : un fusil tout reluisant. — *Ain rilahan* : eau cristalline. — *Li rilahan d'leu* : le cristal de l'eau. — *Rilahan met* : métal spéculaire.

Rimachoch, s. Réfléchissement, éclat, rejaillement, réverbération. Voy. *Rimachoch*.

Riluminé, v. (*Ji riluminaie*). Illuminer de nouveau. — *Oâte, on s-illuminaie*, à dmin on riluminet : aujourd'hui, on illumine, et demain on illuminera encore.

Rilur, v. (*Ji rilu, no rilahan*). Luire de nouveau. — *Vacial li noel leuan, li baite rilur sin waisté* : nous approchons de la néoménie, la lune recommencera bientôt à briller.

Rilur, v. Reluire, luire par réflexion; briller, éclater. — *Lé diamant, le fané, pör rilur* : les diamans, les pierres reluisant. — *To-t-a fai rilu à cias monne la, justé planché* : tout reluit dans cette maison, jusqu'au plancher. — *Pö rilur* : aviver. — *Vex show rilur* : voir le moment favorable. — *Rilur com li kou d'a Sin-Améie, ki le vidi seum rilur to le jö avou on vi. pö d'chass* : rilur com inn lanp à solo : ne pas briller du tout.

Riluské, v. (*Ji riluskaie*). Loucher de nouveau. — *On li avou radraiti s-s-oâte, è portan i. riluskaie co* : on lui avait fait l'opération du strabisme, et pourtant il est redevenu bigle.

Rilustré, v. (*Ji rilustré*). Ragréer, aviver, relustrer. — *Rilustré n'siaf, on chapai* : ragréer une étoffe, un chapeau.

Rilustrech, s. Action de relustrer, ragréement. — *Lé rilustreg d'a casa monne d'leu fai valeur baiké pu* : le ragréement de votre maison lui donne beaucoup plus de valeur.

Rim, s. Sens, signification. — *Soula n'a ni rim ni ram* : cela n'a ni pied ni tête, cela n'a pas le sens commun.

Rime, s. Rime, uniformité de son dans la terminaison de deux mots; consonances, accord. — *Chestai è ristai, bôel è kanel, èd dè rim* : château et râteau, demoiselle et canelle, sont des rimes.

Rimaché, v. (*Ji rimach*). Remâcher, mâcher une seconde fois; ruminer. — *Lé vach rimaché se n'èl on d'ja khagut* : les vaches ruminant, remâchent ce qu'elles ont déjà mâché.

Rimachoch è s. *Rimachoch*, s. Rumination, action de ruminer. Voy. *Rimachoch*.

Rimachoché, v. (*Ji rimachoché*). Ma-

RIM

chiner de nouveau. — *Rimachoché*, s. *Rimachoché*, machiner une nouvelle trahison.

Rimadi, v. (*Ji rimadié*). Maudire derechef. — *Ji rimadi to le jö le lier tréa ki j'a fai* : je maudis de nouveau chaque jour les sottises que j'ai faites.

Rimaginé, v. (*Ji rimagineie*). Imaginer de nouveau. — *I s'a ko rimaginé ottaké po réitai* : il a imaginé un nouveau moyen de réussir.

Rimaginé, v. Remanger, manger de nouveau. — *Ji se rfai, ji pou rimaginé sau ki j'ou* : je suis comédien, je puis remanger ce qui me fait plaisir. — *Rimaginé se parol* : ravaler ses paroles.

Rimaginé, v. (*Ji rimagineie*). Diminutif du précédent; relever, manger, manger, pignocher. — *Vollé, jö d'daagt, i kinné a rimaginé* : le voilà à l'abri du danger, il relève manger.

Rimagrit (s), v. (*Ji rimagrerie*). Se dépitier, se morfondre de nouveau. — *Ti vass ko rimagrit po si pö d'choi* : Vas-tu te tourmenter encore, pour si peu de chose !

Rimahi, v. (*Ji rimah*). Remêler, mêler de nouveau. — *Rimahi le kuerjé, on n'a vèou* : remêlez les cartes, on en a vu plusieurs.

Rimachuré, v. (*Ji rimachurée*). Mâchurer de nouveau. — *Ji m'a karmachuré to l'vizech* : je me suis machuré la figure.

Rimai, v. Consonances, mots consonnants; discussion longue et diffuse. — *Ké rimai di m'baston, po n'chêchail* : Quelle discussion désagréable sur une vèille.

Rimailé, v. (*Ji rimailé*). Remettre une entrave, un jet au groin d'un cochon.

Rimailé, v. (*Ji rimailé*). Brapper de nouveau à coups de maillet. — *Se so to babla d'ot mailé è rimailé s'lon* : je suis tout étourdi d'entendre des coups de maillet si longtemps réitérés.

Rimagrit, v. (*Ji rimagrerie*). Maigrir de nouveau. — *Si mäl kondué d'leu fai ko rimagri* : sa mauvaise conduite lui a fait maigrir derechef.

Rimailé, v. (*Ji rimail*). Bêler de nouveau. — *K'ou l'ell don, là berbi k'el, rimailé ko* ? Qu'ont les brèbis, que j'en entends bêler encore ?

Rimailé, v. (*Ji rimairie*). Pétrir et arrondir une seconde fois. — *Vas pö, n'è n'a bin grusté, d'leu fai rimair* : votre pâte n'est pas assez pétrie, il faut la remettre au pétrin.

Rimailé, s. Remacle, nom d'homme.

RIM

outer, bretauder de nouveau. — *Rimas-kacé n'ovrech* : sabrenasser une seconde fois un ouvrage.

Rimaské, v. (*Ji rmaskaie*). Remasquer, masquer de nouveau. — *Riplanté dè nashé po rmaské on vi meür* : replanter des coudriers pour remasquer un vieux mur.

Rimasné, v. (*Ji rmasnaie*). Maçonner de nouveau. — *Rimasné on murai* : remaçonner un foyer.

Rimastiké, v. (*Ji rmastikaie*). Remettre du mastic. — *Pé rmastiké vo vèñir* : faites remettre du mastic à vos vitres.

Rimaté, v. (*Ji rmatik*). Amatir, rendre mat; matir de nouveau. — *Rimati dè kut d'argin* : rematir des cuillers d'argent.

Rimastiné, v. (*Ji rmatinaie*). Se grumeler de nouveau. — *Vola ho l'èçai rmatiné* : voilà le lait redevenu en grumeaux.

Rimavilé, v. (*Ji rmâvel*). Fâcher, irriter de nouveau. — *Vo-z-avé ho fai rmavilé m'mam* : vous avez encore une fois fâché maman.

Rimé, v. (*Ji rim è ji rimaie*). Rimer, terminer par un même son; poétiser; rimailier, rimasser. — *Cè deü mo la n'rimet nin kom i fâ* : ces deux mots ne riment pas bien, sont deux mauvaises rimes. — *Pohoi tan rimé so n'chtchaie?* Pourquoi tant verbiager sur une billevesée. — *Va-z-è, j'a hâst fai rimé* : ah ! j'allais rimer.

Rimédi, v. (*Ji rimédie*). Panser, médicamenter une seconde fois. — *Si plâie s'a revilmé, i l'a falou rimédi* : sa plaie s'est envenimée de nouveau, il a fallu la panser une seconde fois.

Rimédi, v. Remédier, apporter remède, donner du soulagement, des apaisements; obvier. — *Vo ratiandé trop po rimédi a vo méhin* : vous attendez trop longtemps pour remédier à votre mal. — *On n'sâreü rimédi a coula* : c'est un mal irrémédiable, irréparable, qui durera irrémédiablement.

Rimeché, v. (*Ji rmechnaie*). Glaner, grapiller de nouveau. — *Rimeché n'habass di rinhtai, on javai d'pôtt di grin* : grapiller un second cabas de raisin, glaner une deuxième javelle d'épis de blé.

Riméle, s. Remi, nom d'homme. — *Avri è Sin-Riméle parté l'an è moildie* : avril et St-Remi partagent l'an à demi. Voy. **Rilär**.

Rimékantinté, v. (*Ji rmékantinte*).

RIM

Mécontenter une seconde fois. — *Si vo rmékantinté voss maiss, i v'tapré-t-a l'oué* : si vous mécontentez encore votre maître, il vous mettra à la porte.

Rimélé, v. (*Ji rmel*). Mêler ou mélanger de nouveau. Voy. **Rimahi**.

Rimémoransa, s. Ressouvenir, idée d'une chose passée, remembrance. — *J'a hâzi roüé coula, jè n-n'a pu k'inn pitile rimémoransa* : j'ai presque oublié cela, je n'en ai plus qu'une légère réminiscence.

Rimémoré, v. (*Ji rmémoraie*). Remémorer, remettre en mémoire. — *Ji o'va rmémoré çou k'vo m'avé di* : je vais vous remémorer ce que vous m'avez dit. — *Si rmémoré n'pitile istoir* : se remémorer une historiette.

Rimercé, v. (*Ji rmercié*). Remercier, rendre grâce, témoigner sa reconnaissance, refuser honnêtement; congédier, déposer, renvoyer poliment. — *Ji o'rimercié co cin fêie* : je vous remercie mille fois. — *Pâ rmerci l'Bondin to lè jou* : il faut remercier Dieu chaque jour. — *Si rmerci* : se démettre, donner sa démission, abdiquer, faire abdication.

Rimercéhech, s. Démission honorable donnée ou reçue, abdication. — *Vo-z-bré parlé di pluzièur rimercéhech di maieur è d'Eshèvin, li Consèie komundl lè fai trop açôti* : vous entendrez parler de la démission de plusieurs bourgeois et échevins, le Conseil communal les tracasse trop.

Rimercéhmin è Rimercéhmin, s. Remerciement ou remerciement, action de grâce, témoignage de reconnaissance. — *Ji o'fai mèie rimercéhmin* : je vous fais mille remerciements. — *Sikrèr inn lett di rimercéhmin* : écrire une lettre de remerciements.

Rimett, v. (*Ji rmett, no rmétan*). Remettre de nouveau une chose où elle était; remplacer, reposer, rétablir; différer; reconnaître; surseoir, surséder. — *Rimett li kramet è s'pless* : remettre la terrine à sa place. — *Rimett si sâb è fôrai* : remettre son sabre au fourreau. — *Rimett al vindicion* : remettre en vente. — *Rimett inn fess po n'ôtt jôé* : transférer une fête à un autre jour. — *Si rmett* : se remettre, se rétablir, se remplacer; se réconcilier. — *Si rmett a l'ovrech, à jèu* : se remettre à l'ouvrage, au jeu. — *Pâreü n'pitile bik po rmett li tin* : il faudrait un léger vent du nord pour rasséréner le temps. — *Rimett on bress k'dè fou dè louwé* : remettre, remboîter un membre disloqué. — *È-*

RIM

mett l'alouwett : remettre la lulette. — **Ji n'ei rmètéf nin** : je ne vous remettais pas, je ne vous reconnais pas. — **Si rmètt divin lè min dè Bondiu** : se remettre dans les mains de Dieu. — **Vola l'in rmèlou** : l'atmosphère se dispose au beau temps.

Rimett, v. Comparer, assimiler, rapprocher. — **Mi soâr n'è nin a rmètt al voss, ell è baikè pu vèie** : ma sœur ne peut être mise en parallèle avec la vôtre, elle est beaucoup plus âgée.

Rimètt, s. Remède, tout ce qui sert à guérir; médecine, médicament, potion médicinale, moyen curatif, préservatif. — **Rimètt familiâr** : remède de bonne femme. — **Rimètt violan** : drastique, purgatif violent. — **Gran rmètt** : mercure, sublimé corrosif employé pour les maux vénériens. — **Rimètt soverin** : magistère, préparation médicale ferrugineuse, à laquelle on attribue de grandes vertus; panacée. — **Rimètt ki n'fai ni bin ni mâ** : onguent miton, mitaine; cautère sur une jambe de bois. — **Lè mèieû rmètt, c'è hom dè bilet d'lotrèie** : les meilleurs remèdes sont comme des billets de loterie. — **Liv à rmètt** : ouvrage, code médicamenteux, codex, dispensaire.

Rimèd, cèss ou rëss, s. Rimeur, mauvais poète; rimailleur, rimasseur, plat versificateur, poète-à-à. Poète qui n'emploie que des rimes riches. — **Ci n'è nin on poètt, soulda. ci n'è kon rimèd** : ce n'est pas un poète, cela, ce n'est qu'un rimeur.

Rimeublè, v. (*Ji rmeûbel*). Remeubler, regarnir de meubles. — **Ji va r'meublè mè kârti to noû** : je vais remeubler mes appartements à neuf.

Rimeûr, s. Rumeur, bruit sourd, bruit confus, murmure, émotion générale. — **Ci fou n'rimeûr to-t-avè l'vînâf avou ciss-t-akcidin la** : cet accident produisit une rumeur générale par tout le quartier.

Rimèzallè, v. (*Ji rmèzaliaie*). Mésallier une seconde fois. — **L'énocin si va ko rmèzaliè a printt ci chiniss di fem la** : l'imbécile va faire une nouvelle mésalliance en épousant cette ignoble femme.

Rimèzré, v. (*Ji rmèzèûr, no rmèzran*). Remesurer, mesurer une seconde fois. — **Vo v'z-avè mari, rimèzré voss pess di tèt** : vous vous êtes trompé, remesurez votre pièce de toile.

Rimijoté, v. (*Ji rmijotaiè, no rmi-jolan*). Mijoter de nouveau. — **Lèt rmi-**

RIM

joté vo ptoion : laissez derechef mitonner vos pigeonneaux.

Rimianbranss, s. Souvenance; ressemblance. Voy. **Rimémoranss**.

Rimincionè, v. (*Jirmincionaiè*). Mentionner de nouveau. — **On-za rimincionè voss rintt è deûzinm ak** : on a derechef mentionné votre rente au second acte.

Rimisé, v. (*Ji rmoûn, no rminan*). Palisser, attacher les branches des arbres contre un mur. — **Riminé on pikt, inn àbrikott, inn laip** : palisser un pêcher, un abricotier, un cep de vigne. — **Voss jârdinî rimoun foir bin lè-z-âb** : votre jardinier palisse très-bien les arbres.

Riminoté, v. (*Ji rminotaiè*). Emmenter de nouveau. — **Il avèû fôrci sè minott, l'arègi! min lè jandarm è l'riminott kom i fâ** : il s'était dégagé de ses fers, le gredin! mais les gendarmes l'emmenotèrent une seconde fois irrésistiblement.

Rimintt, v. (*Ji rminitt, no rminan*). Mentir derechef. — **Il a rminiti n'dèzinn è n'treûzinm fèie** : il a encore menti une seconde et une troisième fois.

Rimiss, s. Remise, abri pour un carrosse; hangar, appentis. — **Mett inn karoch, inn kalaiss, on gâbriolet è li rmiss** : remiser une voiture, une calèche, un cabriolet. — **Louwé n'rimiss** : louer une remise.

Rimiss, s. Remise, délai, retard, renvoi, sursis, surséance. Somme diminuée sur une dette; commutation, remise d'une partie de la pénalité. — **Viz-a-t-on fai li rmtze di voss kôcionnmin?** Vous a-t-on fait la remise de votre cautionnement? — **Ji doûf mèie fran, on m'a fai n'rimiss d'on kwâr** : je devais mille francs, on m'a fait remise d'un quart. — **Ci llo la vâ dt fran, min l'lt-brairî fai n'rimiss d'on fran** : ce livre vaut dix francs, mais le libraire fait une remise d'un franc.

Rimizé, v. (*Ji rmtze*). Remiser, placer sous une remise; abriter. — **Rimizé n'bierlainn** : remiser une berline.

Rimodlé, v. (*Ji rmodlatè*). Modeler de nouveau. — **Rimodlé dè postèûr sipièie** : faire de nouveaux modèles de statues brisées.

Rimohi, v. (*Ji rmohiè*). Moucher une seconde fois. — **Rimohi l'lanponett, li mohâ è trô nèûr** : mouchez de nouveau la lampe, le lumignon est trop noir.

Rimôlélé, v. (*Ji rmôlèlatè*). Parresser de nouveau. Voy. **Ribaliné**.

REM

rimàtèlè, v. Remettre en meule. — *No-z-àran n'orech, rimtèlèlan noss soà* : nous aurons un orage, remettons notre foïn en meule.

rimàtèlè, v. Gobeter de nouveau. — *Li cèmin n-n'èva to, sà rimtèlèlè l'mèur* : le mur perd tout son ciment, il faut le regobeter.

rimoir, s. Remords, reproche violent de la conscience; repentir, contrition, componction; syadèrèse. — *Lè rmoir, c'd l'torteur dè ci lè s'in houpèp* : les remords sont une torture pour celui qui se sent coupable. — *Lè rmoir s'èdè todi l'krim* : les remords suivent toujours le crime.

rimoir, s. Montant, goût relevé de certaines choses, vapeur qui sort de certaines substances; arôme. — *Voss frans a dè rmoir* : votre eau-de-vie a du montant. — *Dins dè rmoir a n'ède* : donner du montant à une sauce.

rimotrè, v. (Ji rmoiraie). Moirer une seconde fois. — *Rimotrè n'silof* : lustrer, calendrer de nouveau une étoffe.

rimoké, v. (Ji rmok). Morguer, narguer une seconde fois. — *Pohoi l'avèf rimoké dè m'pèzins* ? Pourquoi l'avez-vous nargué une seconde fois en ma présence.

rimolech, s. Rémoûleur. Voy. **rimolèch**.

rimoliné, v. (Ji rimolinaie). Mouliner de nouveau. — *Rimoliné del sôte* : préparer une seconde fois de la soie au moulin.

rimonté, v. Remonter, monter une seconde fois; équiper de nouveau; relever, exhausser; enchérir ou renchérir. — *Rimonté dè s'chamb* : remonter dans sa chambre. — *Rimonté so si jèd* : remonter sur son cheval. — *Rimonté on tair* : remonter une montagne. — *Rimonté so l'èrèn* : remonter sur le trône, recouvrer l'autorité royale. — *Li baromètt dè rmontaie* : le baromètre est remonté. — *Rimonté l'havalrdie* : remonter la cavalerie. — *Rimonté dè bott* : remonter des bottes, y mettre une empeigne et des semelles neuves. — *Rimonté n'èrloch* : remonter une horloge. — *Tott lè dinraie rimonté* : toutes les denrées enchérissent, ont enchéri, sont enchéries; il y a enchérissement des denrées, le prix des denrées surcroît.

rimonté, v. Haler, tirer de force un bateau le long d'un canal ou d'une rivière. — *Rimonté on ponton avou troé jèd* : halier un bateau au moyen de trois chevaux.

REM

rimontech, s. Renchérissèment, action de renchérir; enchérissement. — *Li rmonteg dè wasin, dè frumin, dè wech* : le renchérissement du seigle, du froment, de l'orge.

rimontech, s. Action de remonter. — *Li rmontèch dè vègn è dabbè mèle hôte* : il est extrêmement difficile de remonter les vignes.

rimontech, s. Remontage, action de remonter des bottes, l'ouvrage qui en résulte. — *On pèie di frans pè on rmontech di bott* : on paie dix francs pour un montage de bottes.

rimontè, s. Remonte, chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter. — *Chied di rmontè* : chevaux de halage. — *Aché dè jèd po li rmontè dè noss kavalrdie* : acheter des chevaux pour la remonte de notre cavalerie.

rimor, s. Remords. Voy. **rimotrè**.

rimonstrance, s. Remonstrance, avis d'un supérieur; réprimande, avertissement, admonition, mercuriale, censure, vespérie. — *On-z-a mè rou sè rmonstrance* : on a mal accueilli ses remonstrances. — *Fé dè-s-onaitè rmonstrance à Roi* : faire de respectueuses remonstrances au Roi.

rimonstrè, v. (Ji rmosteur, no rmotrètran). Remontrer, donner des avis, réprimander, avertir, admonester, censurer, chapitrer, vespériser. — *Rimonstrè a n'sakt lè fètt l'èl a fai* : remontrer à quelqu'un les fautes qu'il a commises. — *I vou rmostrè onc kè n'èd sè passè lè lu* : c'est gros Jean qui remontre à son curé.

rimonstrè, v. Remontrer, montrer une seconde fois. — *Ji vou rmonè voss marchandie, rimonstrè mèl* : je veux revoir votre marchandise, remontrons-la moi. — *Kimin wèss-ti si rmostrè, l'mèhontè!* Comment cet éhonté peut-il se remontrer, se représenter, reparaitre!

rimoucech è rimouceur, s. Revêtement, placage pour l'ornement ou la solidité; ouvrage pour soutenir les terres d'un fossé, d'une terrasse, etc. — *On rmouceg di boi, dè plâtt* : un revêtement de bois, de plâtre.

rimouché, v. (Ji rmouchèie). Moucher de nouveau. — *Li chandèl n'è sè bin mouchèie, rimouchèl* : la chandelle n'est pas bien mouchée, remouchez-la.

rimouet, v. (Ji rmouet, no rmouet). Revêtir, rhabiller, habiller une seconde fois, fourrir des habits, des vêtements neufs. — *Rimouet lè pèf* : revêtir, couvrir les pauvres. — *Li pè dial èstè te nou, è Ra salon rmouet* : le pauvre diable

RIM

était dans un dénuement complet, il a fallu le rhabiller.

Rimenci, v. Habiller quelqu'un, en dire beaucoup de mal, lui dire son fait, le maltraiter. — *Li mald liaw rimoué chariféfinis to l'montt* : la médisance et la calomnie habillent charitablement leur prochain.

Rimenci, v. Rentrer, entrer de nouveau; revenir. — *Li sori è rimouéti è s'iré* : la souris est rentrée dans son trou.

Rimouéti, s. Fromage de retrait, fromage de Herve d'une qualité supérieure, provenant du lait des vaches qu'on a traites une seconde fois.

Rimouéti, v. Meurtrir une seconde fois. — *Si plôte estez rueréti, è to touman i s'a rimouéti* : sa plaie était cicatrisée, une chute l'a meurtri de nouveau.

Rimouéti, v. (*Ji rimoustaic*). Rebouder, remonter de la mauvaise humeur. — *To lè joti pacé, il a stu jotei; oia, i kminas a rimouéti* : tous les jours derniers, il a été gai; aujourd'hui, il recommence à montrer une humeur sombre.

Rimouéti, v. (*Ji rmoé, no rimouéti*). Mouiller de nouveau, retremper. — *Rimouéti voss-t-éponch, ell è tro sech* : retrempez votre éponge, elle est trop sèche. — *Rimouéti è lèp, si gost* : s'humecter le lampas.

Rimouéti, v. Arroser. — *Rimouéti lè sémé, lè sou, lè pormindéti* : arroser les semis, les rues, les promenades. — *Rimouéti en boukat* : arroser un bouquet, payer à boire à ceux qui présentant un bouquet.

Rimouéti, s. Arroisement, action d'arroser, de mouiller, d'humecter; arrosage. — *Li rimouétièche frèh dè bin a voss koiéti* : l'irrozation, l'arroisement ferait du bien à votre closeau.

Rimouéti, s. Arrosoir, vase pour arroser. — *Rimouéti d'flér-sitainé* : arrosoir de fer blanc.

Rimouéti-germain. Voy. **Rimouéti-germain**.

Rimouéti, v. (*Ji rmoéti*). Remouler, mouler une seconde fois. — *Rifondé voss kwiéti di stin, è s'è rimouéti* : refondez vos pots d'étain et remoulez-les.

Rimouéti, v. (*Ji rmoé, no rmoéti*). Remoudre, émoudre, aiguiser, affiler. — *Rimouéti dè rèsch* : remoudre des rasoirs.

Rimouéti, v. Remoudre, mouler une seconde fois. — *Fè rmoéti voss sipaiti, ell a stu mè mola* : faites remoudre votre épeautre, elle a été mal moulue.

RIM

Rimouéti, v. (*Ji rimouéti, no rimouéti*). Retraire, traire une seconde fois. — *Jé ho dè lécai, aiaas rimouéti lè vach* : il faut encore du lait, allez encore traire les vaches.

Rimouéti, v. (*Ji rimouéti, no rimouéti*). Remuer, frétillant; turbulent, espiègle. — *Ké rimouéti kospéti* ! Quel remuant gaillard. — *Vo-z-acc n'seum k'è rimouéti* : vous avez une femme active, laborieuse, grouillante.

Rimouéti, v. (*Ji rimouéti, no rimouéti*). Remuer, mouvoir, agiter, branler, être mobile; remanier. — *Rimouéti s'tièss, si bress, ad pt* : remuer sa tête, son bras, ses pieds; gigotter. — *Rimouéti l'air d'iau polaié* : mouvoir la terre d'un pot de fleurs. — *I n'wèrèti si rimouéti d'son s'pér* : il n'oserait branler, il n'oserait oïller devant son père. — *Ni v'rimouéti aia* : ne remuez pas, restez immobile.

Rimouéti, v. Muer une seconde fois. — *Vorcial l'air-saison, lè-z-ohai rimouéti* : voici l'automne, les oiseaux recommencent à muer.

Rimouéti, s. Remuage, action de remuer du blé, du vin.

Rimouéti-germain, s. Cousin remué de germain, issu de germain.

Rimouéti, s. Remueuse, femme chargée de remuer, de nettoyer un enfant. — *Li rimouéti dè jôn prinsé* : la remueuse du jeune prince.

Rimouéti, s. Remue-ménage, dérangement de meubles; trouble, désordre, remuement dans les maisons; brouillon qui dérange tout, tracassier, trouble-fête. — *Li moir d'on chéf di mola* : la mort d'un chef de famille cause toujours un remue-ménage considérable.

Rimouéti, s. Remuement ou remuement, action de ce qui remue; mouvement, agitation, remaniement. — *Li rimouéti dè tair* : le remuement des terres.

Rimouéti, v. (*Ji rimouéti*). Gêler légèrement. — *A-t-i jalé del nuit?... Il a rimouéti* : a-t-il gelé de la nuit?... L'eau est seulement ridée par la glace.

Rimouéti, v. (*Ji rimouéti*). Multiplier de nouveau. — *Vo z'ac mari, rimouéti vè dèi nonb* : vous vous êtes trompé, recommencez votre multiplication.

Rimouéti, v. (*Ji rimouéti*). Munir de nouveau. — *Ji so fèh di plite manéti, i m'è fè rimouéti* : je suis dépourvu de petite monnaie, il faut derechef que je m'en refournisse.

RIN

Rimuré, v. Remurer, murer une seconde fois. — *On-z-a dmuré ciss agness la a málwé, è l'fà rmuré* : on a demuré mal à propos cette fenêtre, il faut la murer de nouveau.

Rimûzé, v. (*Ji rmûze*). Muser, passer de nouveau. — *Li dîmegn i n'fai k'mûzé, è l'londi i rmûzaie co* : les dimanches, il ne fait que muser, et le lundi, il muse encore.

Rimâzé, v. Bourdonner de nouveau. — *Sè skolt on mûzé è rmûzé com dè pîi janfess* : ses petits taquins d'élèves ont bourdonné à plusieurs reprises.

Rimuziké, v. (*Ji rmuzikaie*). Refaire de la musique. — *Von-t-i co rmuziké cè hâstèu la?* Soula m'annait : vont-ils encore m'ennuyer de leur musique, ces racleurs?

Rimuzlé, v. (*Ji rmuzlaie*). Museler de nouveau. — *Vorcial lè hanikul, i fà rmuzlé sè chin* : revoici la canicule, il faut derechef museler ses chiens.

Rin, s. Rien, néant, nulle chose. — *Rin dè montt* : rien du tout, pas la moindre chose, pas un iota. — *Li Bondiu a fai l'montt avou rin* : Dieu a fait le monde de rien. — *Ni dhé rin, savé* : ne dites rien, je vous prie. — *N'a-t-i rin d'novai?* N'y a-t-il rien de nouveau? — *Gna tan dè gèie ciss-t-annaie k'on lè done po rin* : il y a tant de noix cette année qu'on les jette à la tête. — *Om di rin* : homme de néant, argoulet, robin. — *So rin dè montt di tin* : en moins de rien. — *Si disputé po dè rin* : chicoter, contester sur des bagatelles. — *Ovré po rin* : travailler gratis. — *I n'a pu rin* : il est dénué de tout. — *Vo n'aré nin fai çoula po rin* : vous ne l'aurez pas fait impunément. — *Soula n'lt fai rin* : cela lui est indifférent, il voit cela avec indifférence, indifféremment. — *Si pò k'rin* : si peu que rien. — *Ji n'a rin d'ôtt a d'diné* : je n'ai pas autre chose à vous donner (1). — *I vâ mî n'rin d'êr ki d'dir dè rin* : il vaut mieux ne rien dire que de dire des riens.

Rin, s. Reins, viscère dans l'animal, qui sépare du sang les matières salines; les lombes, l'épine du dos. — *Avu dè bon rin* : être bien reintai, avoir les reins forts et larges. — *Li kress, li skrenn dè rin* : l'épine du dos, l'épine dorsale, les muscles dorsaux. — *Gnair dè rin* : nerf rénal. — *Artél dè rin* : artère rénale. — *Li pîr dè rin* : calculs rénaux. — *Avu mû sè rin* : avoir mal aux reins, avoir

RIN

une courbature, être courbattu, ressentir une douleur néphrétique. — *Avu dè gro rin* : avoir le dos courbé, les reins voûtés. — *Avu n'éplâss à rin* : avoir un emplâtre au dos. — *Si dné on toûr di rin* : se donner un tour de reins. — *K'ess ki m'a mètou soula so lè rin?* Qui m'a embâté de cela? — *Hapè inn om po l'pai dè rin. po l'mitan dè coir* : saisir un homme par le milieu du corps, le prendre à fois de corps. — *J'a del nivate divin lè rin* : je me sens froidureux, nous aurons de la neige. — *On jêd k'è foir di rin* : un cheval fort d'esquine.

Rinâ, s. Renard, bête puante, maligne et rusée, qui vit de rapine. — *Frumel rinâ* : renarde. — *Jonn rinâ, pîti rnâ* : renardeau. — *Trô di rnâ* : renardière, terrier, tannière de renard. — *Cep di rnâ* : brayon, chausse-trape, piège pour prendre les renards et d'autres animaux. — *Vi rnâ* : vieux renard; vieux routier, homme fin et cauteleux. — *Il è malâtîl hom on rnâ, i magnrêû bin on polet* : il a la maladie d'un renard, il mangerait bien un poulet.

Rinâdî, s. Renardier, celui qui, dans une terre, prend les renards. — *C'èss-t-inn adreît rinâdî* : c'est un adroit renardier.

Rinâdî è **Rinâdrêlè**, s. Renardière, tanière du renard.

Rinazé è **Rinâhî**, v. Chercher, fuiter de nouveau. — *Si vo l'lèss to sèh, i va ho rnaht to costé* : si vous le laissez seul, il ira der-chef fouiller partout.

Rinâhê, v. (*Ji rnahtaie*). Diminutif du mot précédent.

Rinaicâns, s. Renaissance, seconde, nouvelle naissance, renouvellement; palingénésie. — *Li rinaicâns dè prètin è del verdeûr* : la renaissance du printemps, la verdure.

Rinaitt, v. (*Ji rnaî è ji rnaitt*). Renaitre, naître de nouveau; revivre, revenir au monde, reparaitre. — *Lè pèr si vèiet rnaitt divin leû-z-êfan* : les pères se voient renaître dans leurs enfants.

Rinaivî, v. (*Ji rnaivêie*). Naviguer de nouveau, conduire derechef un bateau. — *Ji va rnaivî so l'aiw d'Outt* : je vais recommencer à naviguer sur l'Ourthe.

Rinâkê, v. (*Ji rnaik*). Se rendre, se rebuter, se décourager; renâcler, rebuter le chien et le manger par réplétion. — *Rinâkê so on pti boket d'golzâ* ! vous renâclez à un petit morceau de chausson !

Rinanti, v. (*Ji rnantîk*). Nantir derechef. — *Ji m'va rnantî d'marchandêie*,

(1) Rien d'autre ne se dit pas.

RIN

f'onn n'a hâst pu : je vais me nantir de nouvelles marchandises, je n'en ai presque plus.

Rinârdé, v. (*Ji rnâtt, no rnârdan*). Dégobiller, vomir (parlant des animaux); rendre gorge. — *Li chin è l'chet on rnârdé to-t-avè l'montaie* : le chien et le chat ont dégobillé du haut en bas de l'escalier.

Rinârdêch è Rinârdêur, s. Action de dégobiller; dégobillis, matières dégobillées. — *On-z-ott li rnârdêch, cial* : on sent le dégobillis, ici.

Rinardî, s. Nom propre; mot qualifiant l'ivresse complète. — *Il a vèiou Râss è Rnârdî* : l'excès de boisson l'a rendu malade. — *Pé Touma è Rnârdî* : trébucher et vomir parce qu'on est ivre.

Rinawi, v. (*Ji rnawêie, no rnawian; ji rnawierè*). Reprendre, ravauder, rentrer, raccourter, faire un remplissage. — *Rinawi dè chass* : ravauder des bas. — *Rinawi n'pêleur* : reprendre, rentrer un petit trou (1).

Rinawiech, s. Ravaudage, reprise, rentraiture, remplissage, raccourtement. — *Li vrêie feum di manech deû knoh li rnawiech* : la vraie femme de ménage doit connaître la manière de ravauder.

Rinawieû, eûss, s. Ravaudeur, rentrayeur, qui sait ravauder, rentrer. — *J'a mèzâh dè rnawieû, j'a fai on cink a m'griss frak* : j'ai besoin du rentrayeur, j'ai fait un cinq à mon frac gris. — *Poirté dè châss a li rnawieûss* : porter des bas à la ravaudeuse. — *Mi fioull ess-t-inn bon rinawieûss di dintel* : ma filleule est une bonne remplisseuse.

Rinawieûr, s. Reprise, rentraiture, travail du ravaudeur, du rentrayeur. — *Soula è si bin rnawî k'on n'ocû nîn li rnawieûr* : cela est si bien repris qu'on ne voit pas la rentraiture.

Rindâf, s. Restituable, que l'on doit rendre, qu'il faut restituer. — *C'è d-l'ârgin k'è rindâf à ci k'li apartin* : c'est de l'argent restituable à celui à qui il appartient.

Rindan-kontt, s. Rendant ou rendant-compte, celui qui rend un compte. — *Pé vni l'rindan-kontt, ki s'esplik* : mandez le rendant, qu'il vienne s'expliquer.

Rindech, s. Reddition, action de rendre; arrentement. — *Rindech di kontt* : reddition de compte. — *Rindeg di mo-*

RIN

honn : arrentement d'une maison, acensement (1).

Rindon, ow, adj. Rendu, las, fatigué, recru, harassé. — *Ji so to rindow, ji n'sâreû alé pu lon* : je suis tout rendu, je ne saurais aller plus loin. — *Ell è tole rindow d'awu trimé avè l'vèie* : elle est toute exténuée d'avoir trimbalé parmi la ville.

Rinégâ, âtt, s. Rénégat, qui a renié la religion chrétienne pour une autre.

Rinégligî, v. (*Ji rnéglich, no rnéglijan*). Négliger de nouveau. — *Vo rnégligî ko vo dooir di religion* : vous négligez derechef vos devoirs religieux.

Rinégôel, v. (*Ji rnégôcêie*). Négocier de nouveau. — *Lè socêrin n'avè polou s'étinte, min i von rnégôel* : les Souverains n'avaient pu s'entendre, mais ils vont procéder à de nouvelles négociations.

Rinèi, v. Noyer une seconde fois (se dit d'un second excès de liquide).

Rinèti, v. (*Ji rnètièie*). Nettoyer, débarrasser, rendre net; éplucher. — *Rinèti n'mohonn* : nettoyer une maison. — *Rinèti n'montt* : nettoyer une montre. — *Rinèti sè din* : se nettoyer les dents. — *Rinèti n'èfan* : ébréner, remuer un enfant.

Rinètiech, s. Nettoyement ou nettoyage, curage, ragrément. — *Li rnètièg dè row, dè kanâl* : le nettoyage des rues, des égouts.

Rinètieû, eûss, s. Cureur, éplucheur. — *Rinètieû d'puss* : cureur de puits. — *On rnètièû d'sèkrètt* : cureur de lieux, vidangeur, gadouard.

Rineûrî, v. (*Ji rneûrîth*). Noircir de nouveau. — *Rineûrî sè jost* : se noircir derechef les cheveux. — *I s'a rneûrî lè din a foiss dè fowmî* : il s'est derechef noirci les dents à force de fumer du tabac.

Rinflé, v. (*Ji rinflèl, no rinflan*). Renfler, augmenter de grosseur en cuisant ou en fermentant; regonfler, regorger, bouffir; foisonner. — *Kom vo pan son rinflé!* Comme vos pains sont renflés! — *Voss pâss è rinflaie kom i sî* : votre pâte est bien renflée.

Rinflêch è Rinflêur, s. Renflement, regonflement, regorgement; expansion. — *Li rinflêg di mè janb m'inchiètt* : le renflement de mes jambes m'inquiètent.

Ringal, s. Levier. Voy. **Hamintt**.

Ringa, s. Règne, gouvernement

(1) *Rassercior* est un barbarisme.

(1) Dans ces acceptions, *rendage* et *rendement* ne sont pas français.

RIN

d'un Souverain ; domination. — *On ringn lon à deür* : un règne long et dur.

Ringné, v. (*Ji ringn, no ringnan*).

Régner, gouverner un état avec le titre de Roi ou de prince souverain ; être à la mode, être en vogue. — *Ringné despotikmin* : régner despotiquement. — *C'ess-l-inn mōlt ki ringn dispōte lontan* : c'est une mode qui règne depuis longtemps.

Rint, s. René ou Regnier, nom d'homme.

Rinkidét, v. (*Ji rinkidét, no rinkidét*). Inquiéter de nouveau. — *Li kōlorā a co rinkidét to l'mont* : le choléra va derechef inquiéter tout le monde.

Rinkhal, s. Grapillon, petite grappe de raisin. — *J'a stu ramehné plain on pti bo d'rinkhal* : j'ai été grapillé une petite hotte pleine de raisins.

Rinkhat, s. Diminutif du mot précédent.

Rintpé, v. (*Ji rintpé*). Remplumer, rétablir ses affaires ; procurer des vêtements. — *Li pōo-r-om estēd to nou, min dē gin charitāf l'on rintpé* : le pauvre homme était dénué de tout, mais des gens charitables l'ont remplumé.

Rintvé, v. (*I rintvé à rinto*). Neiger de nouveau. — *No pint avu l'bon tin, min ola ki va rintvé* : nous croyions avoir le beau temps, et voilà la neige qui recommence à tomber.

Rintvié, v. (*Ji rintvié*). Nivelier de nouveau. — *Voss nivelmin ē fātif, i fā rintvié* : votre nivellement est fautif, il faut un second nivellement.

Rintvité, v. (*I rintvité*). Diminutif de Rintvé.

Rinjaie, s. Rangée, suite de plusieurs choses mises sur une même ligne. — *Rinjaie di mohom* : rangée de maisons. — *Rinjaie di pti* : assise de pierres.

Rinjt, v. (*Ji rinjt à ji rinjaie*). Ranger, mettre dans un certain ordre, disposer par rangs ; classer, arranger, régler, ordonner. — *Rinjt dā sōdār deü-a deü, treü-a-a treü* : ranger des soldats deux à deux, trois à trois. — *Si rinjt ātoñ d'inn chōtt ātoñf* : se ranger autour d'un poêle bien chauffé.

Rinkōrpōré, v. (*Ji rinkōrpōré*). Incorporer une seconde fois. — *J'estēd deüa lē lauc, ē aprē m'cangt, on m'i a rinkōrpōré* : j'étais dans les lanciers, et après mon congé, on m'y a incorporé de nouveau.

Rino, s. Rognon, rein d'un animal. — *Rino d'boēf, rino d'vai* : rognon de bœuf, rognon de veau.

RIN

Rhinocéros, s. Rhinocéros, grand quadrupède sauvage et féroce, portant une ou deux cornes sur le nez. — *Koinn di rinocéros* : corne de rhinocéros.

Rinōt, v. (*Ji rinōt, no rinōtan*). Renier, dénier, désavouer, abjurer, faire un désaveu. — *Sin-Pti rinōta l'Bōdin treü fōie* : St-Pierre renia Jésus-Christ, renia son maître par trois fois. — *Rinōt si religion* : apostasier, abjurer sa religion, en faire abjuration ; renier sa foi. — *Fā-t-ess māhontē dā rūtē ēd paria* : il est indigne de renier ses parents. — *Si rūtē* : se rétracter, se dédire.

Rinōt, v. Nier une seconde fois. — *I nota l'fai dōan l'juch, ē ā tribunā, ē l'rinōta kō* : il nia le fait en présence du juge, et au tribunal, il persista dans sa dénégation.

Rinōt, v. Renager, nager de nouveau. — *Ji va ress ju d'fōa, i m'fōrē rūtē* : je vais derechef perdre terre, à me faudra nager encore.

Rinōtāf, adj. Reniable, de nature à être renié ; niable. — *Lē hā hontē avu rinōtāf* : tous vilains cas sont reniables.

Rinōtēch à **Rinōtēmin**, s. Reniement ou reniement, dédit, rétractation, abjuration. — *Li rinōtēmin d'Sin-Pti* : le reniement de St-Pierre.

Rinōmāle, s. Renommée, renom, fâme, réputation, célébrité. — *Atāki li rinōmāie d'inn sakt* : attaquer la renommée, l'illustration de quelqu'un. — *Bone rinōmāie vā mī l'cintēur dōraie* : bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Rinōmā, ate, adj. Renommé, fâmé, célèbre, prôné, vanté, accrédité. — *Ovō rinōmā* : ouvrier renommé. — *Mōstir rinōmāie* : couturière en vogue. — *Gitōvōrinōmā* : auteur illustre, illustré. Voy. **Rinōmā**.

Rinon, s. Renonciation, acte par lequel on renonce ; renoncement, abandon, désistement. — *Si rinon ē vāldē* : son désistement est valide.

Rinon, s. Renom, réputation, opinion que le public a d'une personne ou d'une chose ; renommée, célébrité, illustration. Voy. **Rinōmāle**.

Rinon, s. Renonce, terme de jeu de cartes pour marquer qu'on n'a pas de la couleur jouée. — *I s'a fai en rinon ā pā* : il s'est fait une renonce en pique, à pique.

Rinōbré, v. (*Ji rinōbraie*). Nombrer, compter de nouveau. — *Vo d'māriké, rinōbré kō n'fōie* : vous vous trompez, nombréz derechef.

RIN

RIN

Rinoné, v. (*Ji rinone, no rinonen*). Renoncer, se désister, abandonner; engagédier. — *Il é rinoné d'to le dokteur* : tous les médecins l'ont condamné (1). — *Rinoné s'maiss, si l'ohatair* : donner congé à son propriétaire, à son locataire; donner l'excuse. — *À bâtem, on rinone à Dial é a to s'houdin* : au baptême, on renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.

Rinoné, v. Renoncer, terme de jeu de cartes, ne pas jouer de la couleur donnée. — *Vo-z-avé rinoné à mah* : vous avez renoncé en trèfle, à trèfle.

Rinondé, v. (*Ji rinont é ji rinondaie*). Inonder de nouveau. — *Avou l'ondég dé débrainné nivaie, no-z-ala ho ess rinondé* : avec la fonte des dernières neiges, nous allons être inondés une seconde fois.

Rinonemin, s. Renoncement, action de renoncer. — *Elle a fait rinonemin à to le plaisir* : elle a fait vœu de renoncement à tous les plaisirs.

Rinoné, s. Renonce, terme de jeu de cartes. Voy. **Rinoné**.

Rinopé, v. (*Ji rinop é ji rinopais*). Brouter, éplucher une seconde fois du drap. — *Rinopé del kamsott* : énouer encore une fois de la bure.

Rinoté, v. (*Ji rinott é ji rinotaie*). Noter de nouveau. — *Son h-favé rabinoté, jé l'rinota* : ce que j'avais effacé, je le notai une seconde fois.

Rinoté, etc, adj. Loti, avancé, avantage (par dérision); mal partagé. — *Volla bin rinoté avou s'boign ériésh!* Le voilà bien loti avec son chétif héritage! — *El n'é nin rinoté avou l'em h'ell a spozé* : elle n'est pas bien lotie avec l'homme qu'elle a épousé.

Rinoté, v. (*Ji rinoté*). Notifier de nouveau. — *Kom é n-m'a nin rindonou, ji li a rinoté m'é-z-intinon* : comme il ne m'a pas répondu, je lui ai notifié une seconde fois mes intentions.

Rinoné, v. (*Ji rinouf é ji rinoufais*). Renifler, retirer en respirant l'air ou l'humour des narines. — *Ji bishais dabim di l'ot toti rinouf* : je suis furieusement vexé de l'entendre continuellement renifler.

Rinoné, s. Reniflement ou reniflerie, action de renifler. — *Esti d'gostan avou si rinoufesh!* Est-il dégoûtant avec son reniflement!

Rinoné, etc, s. **Rinoné, att, s.** Celui qui renifle, renifleur. — *Lé rin-*

shé, c'é dé h'ouf h'ouf : les renifleurs sont détestables.

Rinoukén, kress, s. Renoueur, qui renoue les fils d'une chaîne de tissage en drap.

Rinouki, v. (*Ji rinouk é ji rinoukai*). Renouer, nouer une chose dénouée; reprendre des négociations. — *Rinouki sé jwet avou dé ruban é dé pié* : renouer ses cheveux avec des rubans et des perles.

Rinoué, v. (*Ji rinoué*). Nourrir, restaurer de nouveau; remplumer. — *Aléss prié oss maianie h'ell é rinoué* : allez prier votre tante de vous nourrir derechef, de vous remettre sur pied.

Rinoué, s. Renouvellement, renouation; répétition; renouement ou renouvellement. — *Li rinoué d'l'anné* : le renouvellement de l'année. — *Li rinoué d'on louwé* : la rénovation d'un bail.

Rinoué, v. (*Ji rinoué, no rinoué*). Renouveler, rendre nouveau; répéter, répéter. — *Rinoué n'harel, dé é m'écé* : renouveler une querelle, d'anciennes dissensions. — *Rinoué on bâte* : renouveler un bail.

Rinoué, s. Renouement. Voy. **Rinoué**.

Rinplech, s. Remplage, action de remplir une pièce de via qui n'est pas tout à fait pleine; blocage de moellons et de mortier. — *Dé vin, dé bîr d'rinplech* : du vin, de la bière de remplage.

Rinpli, v. (*Ji rinpli*). Remplir, remplir de nouveau; achever de remplir, combler. — *Li tonai a boron, é l'fê rinpli* : le tonneau a fui, il faut le remplir. — *Rinpli n'fondraie* : remplir une fondrière. — *Rinpli le devoir di s'p'les* : remplir les devoirs attachés à son emploi.

Rinplishé, s. Remplissage, remplage, ouvrage fait pour remplir, inutile, étranger au sujet. — *Li rinplishé d'ian kof* : le remplissage d'une cuve. — *Gna baiké d'rinplishé déin ci l'to la* : il y a beaucoup de remplissage dans ce livre.

Rinplishé, etc ou rem, s. Celui qui remplit un tonneau, une manne, un trou, etc.

Rinpreçion, s. Réimpression, nouvelle impression, action de réimprimer, résultat de cette action. — *Ci n'é nin n'noel édiçion, ci n'é k'ian rinpreçion* : ce n'est pas une nouvelle édition, ce n'est qu'une réimpression.

(1) Dans ce cas, on ne dit pas renouer.

RIN

Rimprimé, v. (*Ji rinprimaie*). Réimprimer, imprimer de nouveau. — *Kibin è fice a-t-on rinprimé lè-z-ovreg di Racine, di Molière?* Combien de fois a-t-on réimprimé les ouvrages de Racine, de Molière?

Rinspekté, v. (*Ji rinspektaie*). Inspecter de nouveau. — *Li gènerâl va v'ni rinspekté tott li gârniison* : le général va venir derechef inspecter toute la garnison.

Reinstallâcion è Rinstalech, s. Réinstallation, action de réinstaller. — *A foiss dè hori, il a obtinou s'installâcion* : à force de démarches, il a obtenu sa réinstallation, sa réintégration.

Rinstallé, v. (*Ji rinstal è ji rinstaleie*). Réinstaller, installer de nouveau. — *On l'a rinstallé doin s'pless d'eschèvin* : on l'a réinstallé, réintégré dans ses fonctions d'échevin.

Rinstrumènté, v. (*Ji rinstrumentèntaie*). Instrumenter de nouveau. — *Kom li jugmin a stu kacc, on va rinstrumenté* : comme le jugement a été cassé, on va derechef instrumenter.

Rinsulté, v. (*Ji rinsultaie*). Insulter de nouveau. — *E kâbare, i m'a truit d'capon, è a l'ouh, i m'rinsulta co* : dans le cabaret, il m'a traité de gredin, et à la porte, il m'insulta une seconde fois.

Rinté, v. (*Ji rintaie*). Renter, donner, assiéner certains revenus. — *Ci n'è nin l'to dè bati n'ospità, i fâ co hi setie rinté om i fâ* : ce n'est pas le tout de bâtir un hôpital, il faut encore qu'il soit bien renté.

Rinté, ale, adj. Reinté, qui a les reins larges et forts. — *Vola on poirtâ-sech k'è rinté solittmin* : voilà un portefaix qui est solidement reinté.

Rintèronp, v. (*Ji rintèronp*). Interrompre une seconde fois. — *El rintèronpa pluzieure fies li ciss hi li doizéf* : elle interrompit à plusieurs reprises celle qui lui parlait.

Rintervini, v. (*Ji rintervin, no rintervinan*). Intervenir de nouveau. — *Vo l'œuré rintervini doin ciss kâss la* : vous le verrez intervenir derechef dans cette cause.

Rinté, ir, s. Rentier, qui a des rentes, qui vit de son revenu. — *Mind n'œdie di rinté* : mener une vie de rentier. — *Siposé n'rich rinté* : épouser une riche rentière.

Rintrale, s. Rentrée, arrivée de fonds. — *Ji contéf so dè rintraie, min nouk ni m'a pâs* : je comptais sur des rentrées, mais aucun débiteur ne m'a payé.

RIN

Rintrale, s. Rentrée, action de rentrer ; retour, réouverture. — *Li rintraie di no tribunâl si fai-t-è meû d'oktôb* : la rentrée de nos tribunaux a lieu au mois d'octobre.

Rintran, ant, s. et adj. Rentrant, joueur qui prend la place d'un autre. — *Guârel deû rintran* : il y aura deux rentrants.

Rintré, v. (*Ji rinteur, no rintran*). Rentrer, entrer de nouveau, entrer après être sorti ; arriver, retourner. — *Rintré è s'mohonn, è s'houbett, è s'irô* : rentrer dans sa maison (ou chez soi), dans sa hutte, dans son trou. — *Rintré doin lè ran* : rentrer dans les rangs. — *Rintré enn èfuss* : rentrer en enfance. — *Fé rinté è paî* : réimporter. — *Rintré dè tonai è l'hâs* : rentrer des tonneaux dans la cave. — *Fé rinté dè-z-aidan* : faire rentrer des fonds. — *Ni jé mâie rinté lè-z-oumeûr* : ne faites jamais rentrer les humeurs. — *Rintré deis la minn* : rentrer en soi-même, faire réflexion sur soi-même.

Rintré, v. Rentraire, coudre, joindre sans que la couture paraisse. — *Rintré on mantai, on tapi, inn tapisrière* : rentraire un manteau, un tapis, une tapisserie.

Rintré, s. Rentrature, couture de ce qui est rentrant. — *Ké bai rintrech, on n'œû nin l'costeur* : comme c'est bien rentrant, on ne voit pas la rentrature.

Rintriprinté, v. (*Ji rintriprin, no rintriprindan*). Entreprendre derechef. — *Vo dert rintriprinté lè-z-ovreg di hoûtr* : vous devriez entreprendre de nouveaux travaux des houillères.

Rintritté, v. (*Ji rintrittin, no rintrittnan*). Entretenir derechef. — *On v'z-oblijrè-t-a rintrittni lè œdie* : on vous obligera à entretenir encore les chemins publics.

Rinté, s. Rente, revenu annuel en argent ou en nature ; redevance ; annuité. — *Un rinté di trêz moie è cinq siff* : une rente de trois muids et cinq setiers. — *Rinté viagère* : rente viagère, dont on ne jouit que pendant sa vie. — *Rinté hoirdâs* : rente quérable, que le créancier doit aller chercher. — *Rinté poirtâs* : rendre portable, que le débiteur doit acquitter dans un lieu désigné par le titre. — *Rinté rêdmitib* : rente rachetable, remboursable. — *Rêdmité n'rinté* : racheter ou rembourser une rente. — *Viké so sè rinté* : vivre de ses rentes (et non sur ses rentes). — *Ji n'a ni cin ni rinté po viké, i fâ hi j'grêtt po*

RIN

wangst m'pan : je n'ai ni fonds ni rente pour vivre, il faut que je m'échine pour gagner mon pain.

Rinett, v. Arrenter, donner ou prendre à rente ; acenser. — *Il a rindou tott se veyn* : il a arrenté toutes ses vignes. — *Mohonn a rinti, a rinti ou a louwé* : maison à vendre, à arrenter (1) ou à louer.

Rinett, v. (*Ji rin, no rindan*). Rendre, redonner, remettre, restituer. — *Rindé l'boubou k'on o'za prusté* : rendez la grande brosse qu'on vous a prêtée. — *Kwan on-z-èpronit, i fâ rinti* : quand on emprunte, on est obligé à restitution. — *Fâ rinti a César sou h'apartin a César* : il faut rendre à César ce qui appartient à César. — *Rinti sè dooir a n'sant* : rendre ses devoirs à quelqu'un. — *Rinti vizite* : rendre visite. — *Rinti serviss* : rendre service. — *Rinti kô* : soutenir, repousser la percussion. — *Rinti lâm* : rendre l'âme, expirer. — *Si v'z-akcepté n'invitacion, i v'fâ rinti* : si vous acceptez une invitation, il faut agir réciproquement, il faut user de réciprocité. — *Si rinti* : se rendre, se soumettre, mettre pavillon bas. — *On di ki tel vèie si va rinti* : on annonce la reddition de telle ville. — *Si rinti catolik* : se rendre catholique, se convertir au catholicisme.

Rinett, v. Rendre, vomir, dégoûter ; rendre gorge. — *Rinti inn drouk* : rendre une médecine. — *Rinti po dœur è po dœo* : rendre par haut et par bas.

Rinett-èrt, v. Riposter, répliquer, rétorquer. — *Si vo l'lawdé, il a todi po rinti-èrt* : si vous lui lancez une épigramme, il a toujours la riposte en mains.

Rinett-fir, v. Enorgueillir, rendre fier, orgueilleux. — *Si èriteg l'a rindou fir* : son héritage l'a rendu vaniteux.

Rinett-kô, v. Réagir, se dit d'un corps qui agit sur un autre dont il a éprouvé l'action.

Rinnumèrété, v. (*Ji rnûmèrétâie*). Numéroter une seconde fois. — *On-z-a tan bati, ki fâ rnûmèrété lè mohonn* : on a tant bâti, qu'il faut recommencer le numérotage des maisons.

Rinvariant, v. (*Ji rinvariantièr*). Inventorier de nouveau. — *Li prunt invariant n'a nin stu aprové, on va rinvariant* : le premier inventaire n'a pas été approuvé, on va inventorier une seconde fois.

Rinvarianté, v. (*Ji rinovitt, no rinovitan*).

(1) Maison à rendre est une faute ridicule ; autant vaudrait dire : maison à restituer.

RIP

Inviter une seconde fois. — *On l'a invité è rinovitt, si n'a-t-i mâte akcepté* : on l'a invité plusieurs fois sans qu'il ait jamais accepté.

Riol. Voy. **Ariel**.

Rioté, v. **Riotèu**, s. **Riotèble**, s. Voy. **Rignté**, **Rigntèu**, **Rigntèble**.

Rioté, s. Rioteuse, égrillarde ; gâgai. — *El mi plai bin, ell ess-t-on pô riott* : elle m'est agréable, elle aime un peu à rire ; elle est enjouée, falote, folâtre, joviale.

Riotèmin, adv. Falotement, d'une manière falote ; drôlement. — *I s'on dné dè pikâtt riotèmin* : ils se sont gaussés plaisamment.

Rip, s. Ripe, outil de maçon, de tailleur de pierre, de sculpteur, pour gratter un enduit, une figure. — *Prustém voss rip po n'dimaie jôurnaie* : prêtez-moi votre ripe pour une demi-journée.

Ripa, s. Repas, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées. — *Fé sè kwatt ripa* : faire ses quatre repas, déjeuner, dîner, goûter et souper. — *Ni fé k'on rpa so l'jôu* : ne faire qu'un repas par jour. — *Piti rpa* : repas frugal, manger frugalement. Voy. **Rârale**.

Ripaçale, s. Dévergondée, qui mène publiquement une vie licencieuse ; catin. — *Fâ hi pielt li tiess dè voleâr siposé n'ripaçale* : il a sans doute la tête à l'envers, pour vouloir épouser une dévergondée.

Ripaçale, s. Second passage. — *Ji v'pâret l'paçale è l'ripaçale to d'on kô* : je vous paierai le passage et le retour en même temps.

Ripacé, v. (*Ji rpacc è ji rpacc*). Repasser, passer de nouveau, passer une autre fois. — *Ripacé l'aiw* : repasser l'eau. — *Li mœcègt a pacé otie è i rpacc dimin* : le messager est passé aujourd'hui et il repasse demain. — *Jushâ rpacc, savé* : au revoir, en repassant.

Ripacé, v. Repasser, revoir, examiner, remanier, relire. — *Ripacé on siermon* : repasser un sermon. — *Ripacé sè kalet* : repasser ses cahiers, ses registres.

Ripacèch, s. Second passage. Voy. **Ripaçale**.

Ripachné, v. (*Ji rpachnaie*). Paginer une seconde fois. — *Gnavèt lan d'fâtt divin l'pachneg, k'on va rpachné to* : il y avait tant de fautes dans la pagination, qu'on va la refaire tout entière.

Ripachté, v. (*Ji rpachtaie*). Patauger de nouveau. — *Rikoukt voss piti, i*

RIP

rpachtaie ell corott : rappelez votre petit, il patauge encore dans le ruisseau.

Ripâcîstî, v. (*Ji rpâcîstîe*). Pacifier de nouveau. — *Grâss a Dieu! vola ho c'pat la rpâcîstî* : le Ciel soit loué! voilà ce pays encore une fois pacifié.

Ripah, v. (*Ji rpah*). Repaître, nourrir, rassasier, sustenter; prendre sa réfection. — *Ji m'a rpahou di grozê fêv* : je me suis repu de fèves de marais. — *Li stokfess ni rpah nin, j'ainm mi l'châr* : le stocfiche ne rassasie point, je préfère la viande.

Ripahan, autt, adj. Nourrissant, rassasiant; nutritif, substantiel. — *Inn amagnt rpahan* : un mets nourrissant. — *Del châr ripahannt* : de la viande nutritive.

Ripachech è Ripahmin, s. Rassasie-ment, action de se rassasier, de se restaurer. — *Li rpaheg di certin-z-amagnî è danjreû* : le rassasie-ment de certains mets est dangereux.

Ripahi, v. (*Ji rpahih*). Pacager de nouveau. — *Vola l'in rmêlou, miné rpahi lê biess* : voilà le temps rasséré-né, menez repaître les bestiaux.

Ripâi, v. (*Ji rpâie*). Payer de nouveau. — *Ess co lu ki va rpâi lê-z-ovrî?* Est-ce encore lui qui va derechef payer les ouvriers? — *On li f'ret rpâi soula* : on lui fera payer cette insulte; on vengera cet affront.

Ripaçoné, v. (*Ji rpaçonae*). Natter de nouveau. — *Ripaçoné l'plan-cht d'inn pless* : natter une seconde fois le plancher d'une salle.

Ripaikî, v. (*Ji rpaikîe*). Poisser une seconde fois. — *Ji rpaikrê ci bach la, i coûr* : je poisserai de nouveau ce baquet, il fuit.

Ripallé, v. (*Ji rpaillae*). Donner un nouveau charivari. — *Vola treû jôh k'on pailtaie, è s'ripaillrê-t-on co oûie* : voilà trois jours que dure le charivari, et on le continue encore aujourd'hui.

Ripair, s. Répare, lieu de retraite pour les brigands, les malfaiteurs et les animaux féroces. — *Porsûr lê voleûr jushî doin lêr rpair* : poursuivre les voleurs jusqu'e dans leurs repaires. — *Ci boign kâbarek la, c'ess-t-on rpair po tote lê ross di feum* : ce cabaret borgne est un repaire pour toutes les gourgandines.

Ripakté, v. (*Ji rpaakte*). Refaire des paquets.

Ripalizâde, v. (*Ji rpalizâde*). Pallissader de nouveau. — *On l'a drôbê to sê pd, i fâ ki rpalizâde si pair di hôte* : on lui a volé tous ses pieux, il faut

RIP

qu'il palissade à neuf son dépôt de houille.

Ripâmé, v. (*Ji rpâm*). Pâmer une seconde fois. — *El pâm è s'ripâm-t-el kwan el vou* : elle pâme et repâme quand elle veut.

Ripané, v. (*Ji rpanae*). Gagner encore tout; ruiner une seconde fois. Voy. **Rihodlé**.

Ripané, v. Paner une seconde fois. — *Voss-t-aiw n'è nin acé panaie, ripanêl* : votre eau n'est pas suffisamment panée, panez-la davantage.

Ripannté, v. (*Ji rpanntae*). Recouvrir en tuiles, remettre des tuiles où il en manque. — *To m'têû è spî par lê gruzai, i fâ ki seûie ripannté* : tout mon toit est fracassé par la grêle, il faut qu'il soit recouvert de tuiles.

Ripaupl, v. Haleter de nouveau. — *Ji ra m'koûtreess d'alenn, ji rpanpêie* : je suis derechef atteint d'asthme, je recommence à panteler.

Ripardoné, v. (*Ji rpardonn*). Pardonner une seconde fois. — *Jê l'va co rpardoné, min po l'dicrainn fêie* : je vais lui pardonner encore, mais pour la dernière fois.

Riparé, v. (*Ji rpar*). Parer, embellir de nouveau. — *El si va ho rparé po-z-ale è mariech* : elle va s'atinter encore pour aller aux noces.

Riparé, v. Parer, empêcher de nouveau. — *Si v'polt co rparé c'kô la!* Si vous pouviez derechef parer ce coup, empêcher cet accident.

Riparé, v. Retailer. — *Riparé s'penn* : retailer sa plume.

Riparett, v. (*Ji rparett, no rparêlan*). Reparaître, paraître de nouveau. — *Li rainntê la si responn delûss treû meû, pui on l'vêû rparett* : ce vaurien se cache deux ou trois mois, puis on le voit reparaître. — *Si vitt k'on-z-a sâclé, lê mâld-z-ieb rparêtel* : aussitôt qu'on a sarclé, les mauvaises herbes repullulent.

Ripareû, s. Réparateur, qui répare; redresseur de torts.

Riparfoumî, v. (*Ji rparfoumêie*). Parfumer de nouveau. — *I n'ode nin bon è m'chanb, jê l'riparfoumrê avon dè potaie di jalafreunn* : il ne sent pas bon dans ma chambre, je la parfumerai derechef avec des potées d'œillets.

Riparjuré, v. (*Ji rparjur*, *no rpar-juran*). Parjurer encore. — *C'ess-t-on lai piel, i s'a parjuré è i s'riparjurê ho* : c'est un vilain drôle, il s'est parjuré et il se parjurera une seconde fois.

Ripârlé, v. (*Ji rparol, no rparlan*).

RIP

RIP

Reparler, parler une seconde fois. — *Riparlé lè d'noss marchè* : reparez-lui de notre marché. — *No no rparolran al samafn* : nous nous reparlerons la semaine prochaine.

Riparlé (s'), v. Se reparer, se raccommorder, se rappatrier. — *Il on stu lontin d'brog, min i kmincè-t-a s'riparlé* : ils ont été longtemps brouillés, mais ils sont en voie de réconciliation.

Riparlé (s'), v. Se défendre, riposter. — *Kél poë mouidié, i n'a nin l'horeg di s'riparlé!* Quel pleutre, il n'a pas le courage de se défendre!

Riparlech, s. Riposte, réponse vive, répartie prompte pour renouer quelque raillerie. — *Ell è foitt so li rparlech* : elle a la répartie prompte et mordicante.

Ripartégi, v. (Ji rparlégèie). Partager de nouveau. — *Mi pâr va-t-ess ripartégèie inti mè kwatt èfan* : ma part va être derechef partagée entre mes quatre enfants.

Ripartèle, s. Répartie. Voy. **Riparlech**.

Riparti, v. (Ji rpâtt, no rpârtan). Repartir, partir de nouveau; retourner. — *Ji so rionou d'Mâzèh, è ji m'a rpârti po Mâleenn* : je suis revenu de Maseyck, et je vais repartir pour Malines.

Ripaslé, v. (Ji rpsalaie). Echalasser de nouveau. — *Ripaslé n'vègn* : échalasser derechef une vigne.

Ripasminté, v. (Ji rpsamintaie). Passementer de nouveau. — *Ripasminté on mantai* : passermenter un manteau pour la seconde fois.

Ripasturé, v. (Ji rpasteur è ji rpasturaie). Paitre, brouter de nouveau. — *Lè vach iron bin ratt ripasturé d'vin lè horti* : les vaches retourneront bientôt paitre dans les prairies.

Ripâti, v. (Ji rpâtih). Pâtir derechef. — *Vou-t-on co fé rpâti l'énocin po l'houpâb!* Veut-on encore faire pâtir l'innocent pour le coupable!

Ripatiné, v. (Ji rpatinaie). Patiner de nouveau. — *Vorcial lè jalaie, on-z-tret rpatiné* : revoici les gelées, on recommencera à patiner.

Ripatinté, v. (Ji rpatintaie). Patenter de nouveau. — *Si ji rikminss mi négôss, i fâ ki ji m'ripatintaie* : si je reprends mon commerce, une nouvelle patente m'est nécessaire.

Ripâtrîl, v. (Ji rpâtriaie). Marmotter de nouvelles patenôtres. — *J'ô ho rpatrîl m'grammè to lè-z-âmatin* : j'entends encore tous les matins mon aïeule marmotter des prières.

Ripatrouîl, v. (Ji rpatroîe, no rpatrouian). Patrouiller de nouveau. — *Kom on jâss di voleûr, on va rpatrouîl del nuit* : comme on parle de voleurs, on va derechef patrouiller de la nuit.

Ripatroûi, v. Rechercher, fureter de nouveau. — *Pokoi aléô rpatrouîl to kosté?* Pourquoi allez-vous encore fureter partout?

Ripavé, v. (Ji rpaî è ji rpaîe). Repaver, paver, carreler de nouveau. — *Ripavé n'row* : repaver une rue. — *Ripavé n'honn* : carreler une cuisine.

Ripé, v. (Ji rip è ji ripaie). Riper, ratisser avec la ripe. — *Ripé dè koleûr* : riper des couleurs. — *Vo ripré ci meûr la po voss joûrnaie* : vous riperez ce mur pour votre journée. Voy. **Raspé**.

Ripéchi, v. Pécher de nouveau. — *On s'kifess è on rpech todi* : on se confesse, et on retombe toujours dans le péché.

Ripégnt, v. (Ji rpégn). Peigner une seconde fois. — *Ripégnt ciss-t-èfan la, il a n'liess di boubou* : peignez de nouveau cet enfant, il a les cheveux tout ébouriffés. — *Si rpégnî* : recommencer à se battre.

Ripégnt, v. Recarder, carder de nouveau. — *Ripégnt del lann, dè krin* : recarder de la laine, du crin.

Ripéhi, v. (Ji rpeh). Pécher de nouveau. — *Si viit ki l'bon tin è rionou, ji rpeh* : aussitôt après le retour du beau temps, je recommence à pêcher.

Ripekté, v. (Ji rpehtaie). Reboire du genièvre. — *Si rpehtaie co, i sêret bin ratt croît* : s'il recommence à boire du genièvre, ce sera bientôt fait de lui.

Ripenaté, v. (Ji rpenntaie). Petuner de nouveau, reprendre du tabac en poudre. — *Vo-z-avî lèt la li snouf, min vla k'vo rpennté co* : vous aviez renoncé à priser du tabac, mais voilà que vous usez encore de la tabatière.

Ripermett, v. (Ji rpermett, no rpermetan). Permettre de nouveau. — *L'êvêk a rpermetou dè magnt del châr li semdi* : l'évêque a derechef permis de faire gras les samedis.

Ripêtârdé, v. (Ji rpêtârdaie). Souffleter une seconde fois. — *S'espair ki ci rënt la s'tret co fé rpêtârdé* : j'espère que ce gueusard se fera derechef houspiller.

Ripété, v. (Ji rpett, no rpêlan). Peter de nouveau. — *Li mact kounass ni s'a nin jainné po rpêlê treû fêie* : ce saligaud ne s'est pas gêné pour peter une troisième fois.

Ripéticloné, v. (Ji rpéticlonae).

RIP

Pétitionner de nouveau. — *Lè mècontin von co rpéticioné po réklamé d'tote sôr* : les mécontents vont adresser de nouvelles pétitions pour réclamer toutes sortes de choses.

Ripeuplé, v. (*Ji ripeupel è ji ripeuplaie*). — Repeupler, peupler de nouveau, opérer un repeuplement. — *Ripeuplé on paî ki l'olorà a d'epuplé* : repeupler un pays que le choléra a dépeuplé. — *Imm cop di kolon, c'ess-i-accé po ripeuplé n'hôlèbtr* : un couple de pigeons suffit pour repeupler un colombier.

Ripeuplech à Ripeuplèmin, s. Repeuplement, action de repeupler. — *Li ripeuplech d'inn vîe, d'inn il* : le repeuplement d'une ville, d'une colonie. — *Li ripeuplèmin d'on vout* : le repeuplement d'un étang.

Ripeuvré, v. (*Ji ripeuvraie*). Poivrer une seconde fois. — *Voss tiess di vai è ho tro doucross, ripeuvré* : votre tête de veau est encore trop fade; ajoutez-y une nouvelle dose de poivre.

Ripézé, v. (*Ji ripéss, no rpézan*). Repeser, peser une seconde fois. — *Ripézé lè pan d'on bolg*; *lè châr d'on mangon* : repeser les pains d'un boulanger, les viandes d'un boucher.

Ripi, s. Répit, relâche, délai, surseance. — *On deûr krètiand ki n'done nou rpi a sè dèté* : un créancier inhumain qui ne donne aucun répit à ses débiteurs. — *Divan dè porsûr on brav om, akôirdé li on répt* : avant de poursuivre un honnête homme, accordez-lui un répit.

Ripicceh, s. Ranchérissement des vivres.

Ripiccan, s. Epissoir, outil pour épisser.

Ripiccur, s. Epissure, jonction de deux bouts de corde. Voy. **intrilèccch**.

Ripichoté, v. (*Ji ripichotaie*). Vétiller de nouveau. — *Kél haraf caint ! el ripichotaie so to gou ki j'li vin* : quelle désagréable pratique ! elle chicote avec importunité sur tout ce que je lui vends. Voy. **Ripiclé**.

Ripichté, v. (*Ji ripichtaie*). Rabattre le bord ou la bande du talon d'un soulier, avec la panne du marteau. — *On ripichtaie on talon po l'rongt* : on rabat la bande d'un talon pour le rogner.

Ripici, v. (*Ji ripiss, no ripican*). Pincer une seconde fois. — *Si vo m'vîné ho ripici, v'z-âré n'pètaie* : si vous venez encore me pincer, vous recevrez une taloche.

Ripici, v. Faire une nouvelle partie au jeu. — *J'a pierdou al pète, è s'mach*

RIP

J'ai rpié a l'hârté : j'ai perdu au jeu de poule, et je me suis fait derechef rosser à l'écarté.

Ripici, v. Etre malade de nouveau. — *J'a ko stu rpié par on mè d'âs* : un mal de dent m'a derechef fait souffrir.

Ripici, v. Reprendre, ressaisir. — *Lè jandarm on rpié l'calin ki s'avet sêv* : les gendarmes ont de nouveau appréhendé au corps le mauvais sujet qui s'était évadé.

Ripici, v. Episser. Voy. **intrilèccch**.

Ripiclé, v. (*Ji ripiclaie*). Liarder de nouveau. — *El m'a rhoutt po rpié n'cantim* : elle m'a rappelé pour marchander un centime.

Ripiclé, v. (*Ji rpiatt, no rpierdan*). Reperdre, perdre une seconde fois. — *J'a rpierdou a smêtiass sou h'favev wangt à wiss* : j'ai perdu au piquet juif ce que j'avais gagné au wisth.

Ripiclé, s. Perte nouvelle, nouveau sinistre. — *Li rpié k'il a fai l'a co ruiné* : la nouvelle perte qu'il a essuyée a de nouveau causé sa ruine.

Ripigaté, v. (*Ji rpiigataie*). Frigoter de nouveau. — *Mi pîçon, après l'aveu tûi d'êss trêz jô, ripigataie* : mon pinson, après un silence de deux ou trois jours, recommence à frigoter.

Ripihé, v. (*Ji rpih*). Pisser de nouveau. — *Dispôse lè rmêtt k'il a rpié, i rpih* : depuis qu'il a pris le ramède, il recommence à pisser.

Ripihoté, v. (*Ji rpihotaie*). Pissoter de nouveau, diminutif de **Ripihé**.

Ripihé, v. (*Ji rpihè, no rpihan*). Pillier une seconde fois. — *Si l'ârmaie ainmîe è rachêcêie, el no rpihèt ho* : si l'armée ennemie est repoussée, nous en essuierons un second pillage.

Ripihé, v. Pillier derechef un ou plusieurs auteurs. — *Il a ho rpié to l'êssêtr po s'è n'vâv ovrêch* : il a encore une fois pillé tous les auteurs pour faire son nouvel ouvrage.

Ripiké, v. (*Ji rpih*). Marcotter, replanter. — *Ripiké dè vèstr, dè lècân d'Notru-Dam* : marcotter des osiers, des chèvrefeuilles.

Ripiké, v. Piquer une seconde fois, offenser de nouveau. — *Vo l'âcè rpié n'detziem s'êie a li dtr soula* : vous l'avez blessé une seconde fois en lui disant cela.

Ripiké, v. Percer, poindre de nouveau. — *Ripiké on matika dè pougnèt di chmîh* : contrepointer un matelas, des poignets de chemise.

Ripiké, v. Piquer, agir de nouveau. — *Lè hanicul on fai rpié l'êtr* : la can-

RUP

cale a derechef averti le gott de la bide.

Ruplé, v. Piquer de nouveau. — *Asteir k'il t roa bin, il tret rpihl laciott*: aujourd'hui qu'il se reporte bien, il ira derechef piquer l'assiette.

Ruplé, v. Côcher de nouveau. — *Li coh n'é pu malât, ha i rpih sè pote*: le coq n'est plus malade, car il recommence à côcher.

Ruplé, v. (*Ji rpihtâle*). Piocher de nouveau. — *Mêto a rpihl étot di c'hropet la*: occupez-vous encore à piocher cette butte.

Ruplé, v. (*Ji rpihl*). Lamentar, piailler de nouveau, recommencer ses jérémiades. — *Ell rpihl po rrau s'galan k'ell a rêvêl*: elle piaille derechef pour ravoïr son amant qu'elle a congédié.

Ruplé, v. (*Ji rpihlâle*). Piloter de nouveau. — *Ruplê n'batt*: enfoncez de nouveaux pilotis pour réparer une berge.

Ruplé, v. (*Ji rapins*). Repenser. Voy. **Rapins**.

Rupintan, anté, adj. Repentant, qui se repent d'avoir péché; contrit, mari, pénétré de regret. — *Dind l'absolucien a inn om k'd crainin rpinan*: donner l'absolution à un homme qui est vraiment repentant. — *Ess-t-el sincérmin rpinanti?* Est-elle sincèrement repentante?

Rupintans, s. Repentir. Voy. **Rupintans**.

Rupintans, s. Repenties; maisons religieuses où l'on reçoit les filles qui ont vécu dans le désordre; maison de miséricorde. — *Ess à rpinonn*: être repentant, contrit; être réfugiée aux repenties.

Rupinté, s. Repentir, regret sincère d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose; composition, repentance, contrition, résipiscence, peccavi. — *Ess à rpianti d'avu mind mël vôte*: se repentir, éprouver des regrets d'avoir tenu une conduite immorale. — *Li rpianti es-t-on vraie bouria po l'ci ki s'ein doupê*: le repentir est un vrai bourreau pour celui qui se sent coupable.

Rupinté (s'), v. (*Ji m'ripin, no no rpin-ton*). Se repentir, avoir du regret, être affligé, contrit, mortifié; se reprocher. — *J'avou mi fêl, è f'mê rpin*: j'avoue ma faute, et j'en dis ma coulpe. — *Vo v'è-r rpiniré*: il vous en cuira. — *No ratindan po no rpianti ki no bestrêie no s'atêp-rpini*: nous attendons pour nous repentir nos fautes nous aient punis.

RUP

Rupintans, s. Repentance. Voy. **Rupintans**.

Rupinté, v. (*Ji rpih, no rpinon*). Pendre, appendre, suspendre de nouveau. — *Voss chapai k'd tombé, rpihlêl d'cêl*: votre chapeau est tombé, suspendez-le derechef au cheu.

Rupinturê, v. (*Ji rpiinturêlê*). Badigeonner de nouveau. — *Ji frêl rpiinturêlê li doantour di ciss vôte maison la*: je ferais badigeonner à neuf la façade de cette vieille maison.

Rupinté, v. (*Ji rpihlê*). Respirer de nouveau avec effort, avoir derechef la courte haleine. — *Vorêlê tê brunê, mi pè granêr ou t'è rpihlê*: revoieï les brouillards, mon pauvre aïeul va derechef souffrir de son asthme.

Rupinté, v. (*Ji rpinâle*). Arroser une seconde fois de pissat. — *Rupintê t'ê tair d'ê toubat*: arroser de pissat, pour une seconde fois, les plants de tabac.

Rupinté, v. (*Ji rpihl, no rpihlê*). Donner encore des coups de pied. — *Divin s'tolê, i l'a rpihlê deus t'ret f'ie*: dans sa colère, il lui a donné des coups de pieds à deux ou trois reprises.

Rupinté, v. (*Ji rpihlê*). Remettre des pieds à des souliers, des bas, etc. — *Rupintê d'ê chass di laine*: remettre des pieds à des bas de laine. — *Rupintê d'ê bott*: remonter des bottes. — *Rupintê d'ê f'ouamin*: rétablir, renforcer des fondements.

Rupinté, v. (*Ji rpihlê d'ê rpihlê*). Piétiner de nouveau. — *Li pti d'ê mi fai k'p'tilê d' rpihlê contt si yâr*: le petit grimaud piétine sans cesse contre sa bonne.

Rupinté, v. (*Ji rpihlê*). Plafonner de nouveau. — *I s'ê rpihlê m'chand*: il faut plafonner derechef ma chambre.

Rupinté, v. (*Ji rpihlê, no rpihlê*). Plaire de nouveau. — *Ena k'irê m'êl k'êl è v'êl, è s'v'ou-t-el déjà rpihlê*: elle n'a que trois mois de veuvage, et elle veut déjà convoler en secondes noces.

Rupinté, v. (*Ji rpihlê*). Plaider de nouveau. — *Si rpihlê d'ê, c'ê si r'v'ou*: s'il recommence à plaider, c'est sa ruine.

Rupinté, s. Replâtrage, réparation légère et superficielle avec du plâtre; renformis; mauvais moyen de réparer une faute, d'opérer une réconciliation apparente, peu sincère. — *S'êla n'ê nin solit, ci n'ê hon rpihlê*: cela n'est pas solide, ce n'est qu'un replâtrage. — *Les r'p'oumin n'ê d'êlêl v'êl*,

RIP

ci n'd bon rplakech : leur réconciliation ne durera guère, ce n'est que du replâtrage. Voy. *Raplakech*.

Riplakt, v. (*Ji rplak*). Recoller, coller de nouveau. — *Li tapisserie di m'chanb k'd dplakie*, à l'sà *rplukt* : la tapisserie de ma chambre est décollée, il faut la recoller. — *Riplakt avou de rêchon et prit l'Bondiu ki jal* : recoller avec de la salive et prier Dieu qu'il gèle (phrase ironique).

Riplakt, v. Replâtrer, rendre du plâtre; gobeter, recrépir; renformir. — *Riplakt on ot meur* : replâtrer un vieux mur. — *Si rplakt* : s'agglutiner.

Riplakt, v. Flatter de nouveau. — *Ci fin macho la va co rplakt âtoû d'lêie* : ce fin matois est redevenu obséquieux envers elle.

Riplanchté, v. (*Ji rplanchtaie*). Planchéier de nouveau. — *Li pavé di m'grint a mészâh d'ess riplanchté to nou* : le plancher de mon grenier a besoin d'être planchéié tout à neuf.

Riplanté, v. (*Ji rplantt*, no *rplantan*). Replanter, planter de nouveau, remettre en terre. — *Râi ciss-t-âb la, sê l'riplanté ôttâ* : arrachez cet arbre et transportez-le ailleurs.

Riplantri, v. (*Ji rplâstrih*). Replâtrer. Voy. *Riplakt*.

Riplantrihech. Voy. *Riplakech*.

Riplent, v. (*Ji rplênih*). Replaner avec la varlope. — *Riplênî lè dew d'on tonai* : replaner les douves d'un tonneau.

Riplest, v. (*Ji rplestêie*). Goder de nouveau, faire de nouveaux plis. — *Mi frak hi rplestêie à rin* : mon frac qui fait encore des plis dans le dos.

Riplet, v. (*Ji rplcêie*). Replisser, plisser une seconde fois. — *Vo rlêrévê voss sitof, pui co l'riplisrê* : vous laverez votre étoffe, puis vous la replisserez.

Riplintt, v. (*Ji rplin*, no *rplindan*). Plaindre de nouveau. — *Riplindan lè pbo-s-dort, vla l'pan ki rmonit co* : plainignons derechef les pauvres ouvriers, voilà le pain qui renchérit encore.

Riplet, v. (*Ji rplêie*, no *rplôvan*). Replier, plier ce qui a été déplié; faire plusieurs plis. — *Riplêt voss servietê, sê l'rimêlê doin lè minm pleû* : repliez votre serviette et remettez-la dans les mêmes plis. — *Lê sierpin, lè kolow è lè viair si rplotet sor zel minm* : les serpents, les couleuvres et les vers se replient sur eux-mêmes. — *Tâf hi s'riplêie* : table qui se brise.

Riplolech è *li* : *l'ôleur*, s. Action de replier; repli, pli doublé. — *Li rplotêg*

RIP

d'inn pess di teâl : le fait de replier une pièce de toile. — *On n'sârêvê vêt li rplotêg* : on ne saurait apercevoir les replis.

Riplokt, v. (*Ji rplok*). Eplucher une seconde fois le houblon. — *Ci houbion la a stu mû plokî, ji vou k'on l'riplok* : ce houblon a été mal épluché, je veux qu'on l'épluche de nouveau.

Riploktê, v. (*Ji rploktaie*). Effeuiller de nouveau. — *Riploktê dè cohett d'âb* : effeuiller plus complètement des branchages.

Riplonkt, v. (*Ji rplonkêie*). Plomber de nouveau, remettre du plomb à des carreaux de vitres, etc. — *Riplonkt dè gon* : replomber des gonds.

Riplonkt, v. Replonger, plonger de nouveau. — *Riplonkt dèss trêh sêie aprê onc k'd toumê è l'aiw* : plonger plusieurs fois de suite après quelqu'un qui est tombé dans l'eau.

Riplorê, v. (*Ji rplêur*, no *rploran*). Pleurer de nouveau. — *Vo l'srê rplorê avou voss mâl novel* : vous la ferez pleurer encore avec votre mauvaise nouvelle.

Riploumê, v. (*Ji rplom*, no *rplouman*). Remplumer, regarnir de plumes. — *Riploumê on clafsin* : remplumer un clavecin. — *Lê-s-ôuhai kimincê-t-a s'riploumê* : les oiseaux commencent à se remplumer.

Riploumê, v. Gruger de nouveau quelqu'un, lui tirer derechef de l'argent avec adresse. — *Lê scriêvê on ko rploumê ci pôf patzan la* : les avocats ont encore une fois soutiré l'argent de ce pauvre paysan.

Riploumê, v. Rhabiller, procurer de nouveaux vêtements. — *Riploumê on pbo dial* : renipper un pauvre diable.

Riploumê, v. (*Ji rploumtaie*). Diminutif de *Riploumê*.

Riploûr, v. Pleuvoir de nouveau. — *I ploû, i fai bai, i rploû, è todi insi* : il pleut, il fait beau, il pleut derechef, et toujours de même.

Riploviné, v. (*I rplovinaie*). Diminutif de *Riploûr*.

Ripochârdê, v. (*Ji rpochardeie*). Gâter, charpenter une seconde fois. — *On lt a fai rikminct s'iovrêch, è l'sacri bâbê l'a co rpochardé* : on lui a fait recommencer son travail, et le fiefé nigaud l'a encore sabrenaudé.

Ripochê, v. (*Ji rpoch*, no *rpochan*). Ressauter, sauter de nouveau; bondir derechef, rebondir, s'élever par le contre-coup, ricocher. — *J'âvêvê pochê l'horai, i m-l'a falow rpochê* : j'avais sauté

RIP

le fossé, il m'a fallu le ressauter. — *Li sîd hi m'a rpocht à vizech* : la balle m'a rebondi au visage.

Ripoché, v. (*Ji rpoçtaie*). Diminutif de **Ripoçi**.

Ripoi, s. Repos, privation ou cessation de mouvement, de travail; tranquillité, quiétude, sommeil, pause; césure. — *I fâ li rpoi po on malât* : le repos est nécessaire à un malade. — *Kwan on n'trouvê nin si rpoi d'vin lu minm, on n'a nin mèzâh dè l'hwèri ôtlpâ* : quand on ne trouve pas son repos en soi-même, il est inutile de le chercher ailleurs.

Ripoi-d'leû, s. Liteau, lieu où le loup repose pendant le jour.

Ripoir, s. Report, action de reporter; total d'une colonne de chiffres reporté dans une autre colonne. — *Vola on rpoi k'è fâtif, corêgil* : voilà un report erroné, corrigez-le.

Ripoirté, v. (*Ji rpoitt, no rpoirtan; ji rpoirê*). Reporter, transporter, placer dans un autre lieu. — *Ripoirté ciss-t-ârtik la â diêrin chapitt* : reportez cet article au dernier chapitre. — *Nôw è cinh c'è katwass, ji poss kwatt è ji rpoitt eunn* : neuf et cinq font quatorze, je pose quatre et reporte un.

Ripoizale è **Ripoizech**, s. Pause, temps d'arrêt; suspension, interruption momentanée d'une action; relais. — *Fé dè lonhê rpoizale divin s'voiech* : faire de longues pauses dans son voyage.

Ripoizé è **Ripoizé**, v. (*Ji rpoiss, no rpoisan*). Reposer, mettre dans une situation tranquille; dormir, sommeiller. — *Ripoizé s'tiess so on kocin* : reposer sa tête sur un oreiller. — *Fé dâh câr sin s'ripoizé* : faire dix lieues sans se reposer, sans débrider. — *Ris-poizé sè vî-z-ohai* : reposer ses vieux os. — *Lêi rpoizé lè laur* : laisser chômer les terres. — *Pou-t-on si rpoizé sor lu?* Peut-on se reposer sur lui? Peut-on lui accorder sa confiance?

Ripoizê è **Ripoizê**, s. Reposoir, autel qu'on élève sur le passage d'une procession. — *Lê porsêcion fai hal a to lê rpoizê* : la procession s'arrête à tous les reposoirs.

Ripoké, v. (*Ji rpok*). Masser de nouveau au jeu de hoc. — *A chah novel pâr i fâ rpoké* : à chaque nouvelle partie de hoc, il faut remettre de l'argent au jeu.

Ripoleûr, v. (*Ji rpoi, no rpolan*). Pouvoir encore. — *C'ess-t-a savn si rpoiet ho n-nalé* : reste à savoir s'il pourra derechef s'en aller.

RIP

Ripoli, v. (*Ji rpolih*). Repolir, polir de nouveau. — *Ripoli dè kanon d'fisik* : repolir des canons de fusil.

Ripolitiké, v. (*Ji rpolitikaie*). Politiquer de nouveau. — *Dispôie lè gair d'Orian et d'Italie, to l'montt ripolitikaie* : depuis les guerres d'Orient et d'Italie, tout le monde parle derechef politique.

Ripondech, s. Peinture nouvelle; action de repeindre. — *Li rpondeg d'inn dèegn* : la nouvelle peinture d'une enseigne.

Ripompé, v. (*Ji rponp*). Pomper de nouveau. — *L'aiv è rponow è l'hâv, i fâ rponpé* : l'eau est revenue dans la cave, il faut encore pomper.

Riponar, v. (*Ji rpon, no rponnan*). Pondre de nouveau. — *Vorcial li prélin, lè pote von rponr* : revoici le printemps, les poules vont recommencer à pondre.

Riponti, v. (*Ji rpontie*). Refaire une pointe. — *Kwan on-z-a rocht n'ustêie, è l'fâ rponit* : quand on a épointé un outil, il faut l'aiguiser de nouveau, lui faire une nouvelle pointe.

Riponté, v. (*Ji rpon, no rpondan*). Repeindre, peindre de nouveau. — *Riponté on batimin al dêtrinp* : badigeonner un bâtiment.

Riponté, v. Piquer, percer de nouveau. — *El s'a ho rpondon avou n'awêie* : elle s'est piquée une seconde fois avec une aiguille.

Ripér, s. Report. Voy. **Ripoir**.

Riporchéi, v. (*Ji rporchess, no rporchècan*). Pourchasser de nouveau. — *Lê chècê von ho ôûie riporchêci on singlé* : les chasseurs vont encore une fois pourchasser un sanglier.

Riporjête, v. (*Ji rporjêtaie*). Re-crêpir, crépir de nouveau; rejointoyer. — *Voss mèur a mèzâh d'ess riporjête* : votre mur a besoin d'être rejointoyé.

Riporminé, v. (*Ji rporminé*). Promener de nouveau. — *I m'a ho rporminé on dmêie an dîvan di m'pât* : il m'a derechef promené une demi-année avant de me payer. — *Vo v'rla so pî, vo-v-z-âlê rporminé* : vous revoilà sur pied, vous allez recommencer vos promenades.

Riporsêr, v. (*Ji rporsh, no rporshvan*). Poursuivre derechef. — *Si n'va nin pût çou hi dèu co, on l'riporsêrê* : s'il ne va pas payer ce qu'il doit encore, on réitérera les poursuites.

Ripospêzê, v. (*Ji rpospêss, no rpospêzan*). Différer, remettre derechef. — *Li vindicion sêrê-t-el ho rpospêzê* ? La vente sera-t-elle encore différée?

RIP

Riprézintâcion, s. Représentation, humble supplication, observation raisonnée. — *On-z-a-t-adrêct dè rpréztâcion à Gouvèrnmén so lè-z-inpô* : on a adressé des représentations au Gouvernement sur le système des impositions.

Riprézintâcion è Riprézintech, s. Représentation, scène théâtrale, action de représenter les pièces de théâtre. — *On-z-a dné pluzièur riprézintâcion di Robair li Dial* : on a donné plusieurs représentations de Robert le Diable.

Riprésintan, antt, s. Représentant, agent, fondé de procuration, héritier, successeur; député à la Chambre législative; mandataire du peuple. — *Lè-z-ambassadeur*, c'è lè rpréztintan di lèu Sovèrin : les ambassadeurs sont les représentants de leurs Souverains.

Riprésinté, v. (*Ji rpréztint*). Représenter, faire des représentations; remonter. — *Ji li rpréztinta li biestrêie k'il aléf fè* : je lui représentai la sottise qu'il allait faire.

Riprésinté, v. Représenter, tenir la place d'un autre, agir pour lui. — *Vo rpréztinté voss mèr divin l'érîtech* : vous représentez votre mère dans l'héritage. — *Li pu mallaêie dè mestt, c'è dè rpréztinté dignamin li Roi* : le métier le plus âpre est de représenter dignement le Roi.

Riprésinté, v. Représenter, imiter par l'action et par la parole. — *Riprésinté n'komèdêie, inn èvènnmin* : représenter une comédie, un événement.

Riprésinté, v. Représenter, présenter de nouveau. — *Ni rpréztinté pu ciss-t-om la* : ne représentez plus cet homme. — *Vo rpréztinté voss passpôr, voss patintt* : vous représenterez votre passe-port, votre patente. — *Si rpréztinté* : se représenter, se reproduire.

Riprit, v. (*Ji rprêie, no rprîan*). Prier de nouveau. — *Mi sœur a prit to l'matin, è aprè avu diné, ell a ho rprît* : ma sœur a prié toute la matinée, et après avoir diné, elle s'est encore remise à prier. — *Ripritt di v'rikmandé* : priez-le encore de vous recommander.

Riprit, v. Inviter une seconde fois. — *On no rprîa n'dèzûnm fêie a sopé* : on nous invita derechef à souper.

Riprimé, v. (*Ji rprim*). Primer une seconde fois. — *Divin tole sè skol, il a rprimé to l'z-an* : dans toutes ses classes, il a constamment primé chaque année.

Riprindech, s. Epissure, jonction, assemblage de deux bouts de corde par l'entrelacement de leurs torons. — *Lon*

RIP

rprindech, kwâré rprindech : longue épissure, épissure carrée.

Riprindech, s. Adjudication. Voy. **Intripriess**.

Riprindech, s. Epissoir, instrument en forme de poinçon pour épisser. Voy. **Ripicenn**.

Riprindech, ress, s. Entrepreneur, celui qui entreprend divers ouvrages. — *Riprindech d'batimin* : entrepreneur de bâtiments.

Riprintt, v. (*Ji rprin, no rprindan*). Reprendre, prendre de nouveau; ressaisir. — *Ji li a rpri m'ramon ki j'lt avêu prusté* : je lui ai repris mon balai que je lui avais prêté. — *Riprintt on prizonir ki s'avêu sâvé* : ressaisir un prisonnier qui s'était évadé. — *Riprintt li bone vôte* : rentrer dans la bonne voie. — *Riprintt alenn* : reprendre haleine, se reposer, respirer. — *Si rprintt* : se reprendre, retracter ou modifier une expression dite mal à propos. — *Jowé à rprintt li dé* : jouer au gage touché. — *Riprintt rêcenn* : reprendre racine, reprendre vie. — *To vo grâfon son bin rpri* : toutes vos greffes ont bien repris. — *Li plaie va mî, lè châr rprindet* : la plaie se cicatrice, les chairs reprennent, se referment, se rejoignent. — *Riprinte dizo min* : sous-traiter.

Ripriess, s. Rentrée, terme du jeu de piquet, cartes prises au talon. — *J'a fai n'ripriess di trêh hass* : il m'est rentré trois as.

Riprivé, v. (*Ji rpris, no rprivan*). Priver de nouveau. — *Par li mâva tin, vo nola ho rprivé dè porminât* : par le mauvais temps, nous voilà encore privés des promenades.

Riproch, s. Reproche, objurgation, réprimande; récrimination, plainte récriminatoire; improbation. — *Akablé n'sakt di rproch* : accabler quelqu'un de reproches. — *Lè rproch del konsiaïns* : les reproches de la conscience. — *Ji li a fai l'amôn, sin rproch* : je lui ai fait la charité, sans reproche.

Riprochâf, adj. Reprochable, qui mérite reproche; blâmable, reprehensible. — *On n'è nin rprochâf po coula* : on n'est pas reprochable pour cela. — *Fâtt riprochâf* : faute reprochable.

Riproché è Riprochl, v. (*Ji rproch, no rprochan*). Reprocher, objecter une chose pour faire honte; blâmer, improuver, désapprouver, trouver à redire; récriminer; repromander. — *Vo li avê rproché s'nawrêie* : vous lui avez reproché sa paresse. — *On bin fai rproché*

RIP

ess-t-inn ofness : bienfait reproché tient lieu d'offense.

Riproché, v. (*Ji rprocht*, v. Causer des rapports, des aigreurs. — *Li jott è lè-z-a mi rproché* : les choux et l'ail me donnent des rapports.

Riprédwir, v. (*Ji rprédwih*). Produire, exhiber de nouveau. — *Féf rprédwir lè tiit del rinte* : faites-vous reproduire les titres de la rente.

Riprofité, v. (*Ji rprofit*, no *rprofitan*). Profiter de nouveau. — *Lè rintt von ko rprofité ciss-t-annaie del chîristé dè grin* : les rentiers vont cette année encore profiter de la cherté des grains.

Riprokuré, v. (*Ji rprokeur*, no *rprokuran*). Procurer de nouveau. — *Mi maiss m'a rprokuré d-l'ovrech* : mon maître m'a derechef procuré de l'ouvrage.

Riprolongi, v. (*Ji rprolonch*, no *rprolonjan*). Prolonger davantage. — *Lè skriek von co rprolongt l'procé* : les hommes de loi vont de nouveau prolonger la procédure.

Ripromett, v. (*Ji rpromett*, no *rpromélan*). Promettre encore une fois. — *Ripromett li mariech* : promettre derechef le mariage.

Riprononsé, v. (*Ji rpronons*, no *rpronosan*). Prononcer une seconde fois. — *Riprononsé cè mo la, vo lè lèhé mû* : prononcez de nouveau ces mots, vous les lisez mal.

Ripropôzé, v. (*Ji rpropôze*, no *rpropôsan*). Proposer de nouveau. — *Ripropôzé lè maînmê klaw* : proposer une seconde fois les mêmes clauses.

Riprorogé, v. (*Ji rproroch*, no *rpro-rojan*). Proroger une seconde fois. — *Li Pârlémîn d'Anglêtair sêret ko rprorogé* : le Parlement d'Angleterre sera de nouveau prorogé.

Riproté, v. (*Ji rprott è ji rprotale*). Péter de nouveau. — *Oîéf li mâct chin, com i rprott ko?* Entendez-vous ce pour-ceau, comme il pète encore?

Riprôtésté, v. (*Ji rprôtess*, no *rprôtéstan*). Protester de nouveau. — *On-z-a rprôtésté contt li novel élekcion* : on a derechef protesté contre la nouvelle élection.

Riprové, v. (*Ji rprôf*, no *rprovan*). Reprouver, prouver de nouveau. — *Â tribundl, on lè a rprové sè halinnrêie* : au tribunal, on lui a reproché ses méfaits.

Riprové, s. Réproché, maudit de Dieu; damné. — *Ci kapon la lè sintimin don rprové* : ce gredin a des sentiments d'un réproché. — *Li Bondiu dîrè-t-â rprové : alé-z-â cin dial hi v'e-arech turto* : Dieu dira aux réprochés :

RIR

allez à tous les diables qui vous fassent souffrir les tourments de l'Enfer.

Riprugé, v. (*Ji rpruch*, no *rprujan*). Purger encore une fois. — *Li dokletr m'a co fai rprugé* : le médecin m'a prescrit une nouvelle purgation.

Riprusté, v. (*Ji rpruss*, no *rprustan*). Prêter encore. — *Vola bin dè fêie hi ji lè rprustale mi tenn po bouwé* : voilà plusieurs fois que je lui prête ma cuvette pour lessiver.

Riprusté, v. (*Ji rprustik*). Repétrir, pétrir une seconde fois. — *Ki c'pan la è pò cû, on l'riprustihreû* : que ce pain est mal cuit, on pourrait en repétrir la pâte.

Ripublié, v. (*Ji rpublié*). Publier de nouveau. — *Volla rafschale, è on va rpublié sè ban* : la voilà derechef affichée à l'état civil, et on va une seconde fois publier ses bans.

Ripûni, v. (*Ji rûnik*). Punir une seconde fois. — *Ni omêlè nin doin l'ha d'ess ripûni* : ne vous mettez pas dans le cas de subir un second châtiment.

Ripuré, v. (*Ji rpeur è ji rpuraie*). Purer de nouveau. — *Ripuré del jott, i gna tro pò po mett al tâf* : purez encore du chou, il y en a trop peu pour le diner.

Ripûrîsté, v. (*Ji rpûrîsté*). Purifier de nouveau. — *Lè jalaie von rpûrîst l'air* : les gelées vont derechef purifier l'air.

Rîr, v. (*Ji rêie*, no *rian*; *ji rieret*). Rire, exprimer la joie, le dédain, par le mouvement des lèvres et souvent avec bruit. — *Rîr a lîm* : rire aux larmes, jusque aux larmes. — *Soula fai rîr* : cela fait rire, cela est risible (1). — *Rîr di tote si pu soir a pîht è s'houtichêss (on d'vin sè kott)* : rire à ventre déboutonné. — *Rîr a hahia* : rire à gorge déployée, pouffer de rire; rire comme un bossu, comme des coffres. — *Rîr di foiss, si fôrct a rîr* : s'efforcer à rire, rire du bout des dents, se chatouiller pour se faire rire; rire jaune. — *Rîr è s'bâb* : rire dans sa barbe, rire sous cape. — *I rêie kom on fôrêlè* : il rit comme un extravagant. — *No rîl kom dè so* : nous rimes comme des sots. — *Rîr to sêh* : rire aux anges. — *Dîr inn sakoi po l'pôr* : dire quelque chose pour rire, par manière de jeu. — *Fé rîr* : faire rire, exciter la joie, la gaieté; dérider le front, désopiler la rate. — *Bin dîr fai rîr, bin fé fai tair* : bien dire fait rire, bien faire fait taire.

(1) J'ai dû rire est une faute familière aux flamands; le rire véritable est spontané.

RIS

Rischâfé, v. (*Ji rischâf*). Réchauffer, chauffer ce qui était refroidi. — *Rischâfé l'sop* : réchauffer le potage. — *On n'mi ragostaie nin avou dè rischâfaie krompt* : on ne me régale pas avec des pommes de terre réchauffées. — *Si rischâfé a on bon feu* : se réchauffer auprès d'un bon feu. — *Kori po s'rischâfé* : courir pour se réchauffer. — *Rimétt hi rischâf* : thermantique, qui réchauffe. — *Rischâfé lè-z-orèie* : réchauffer les oreilles, réprimander; influencer.

Rischafett, s. Chauffe-pied, ustensile de cuivre ou de terre cuite pour se chauffer les pieds. Voy. *Kevot*.

Rischâfèu, s. Réchauffoir, ustensile de cuisine pour réchauffer les plats.

Rischâfma, s. Réchauffement, fumier neuf pour réchauffer les couches refroidies.

Risdal, s. Rixdalle, monnaie d'argent de quelques états du Nord. — *Li risdal di Prüss vè treù fran septantit deù cantim* : la rixdalle de Prusse vaut 3 francs 72 centimes.

Risdondan, antt, adj. Résonnant, retentissant, sonore, qui produit de l'écho, qui renvoie le son. — *Voss sàlon è tro risdondan*, i n'vè rin po l'muzik : votre salon est trop retentissant, la musique n'y réussirait pas. — *Vo-z-avè n'vot risdondant* : vous avez une voix résonnante.

Risdondauss, s. Résonnance, résonnement, prolongation de la durée du son; retentissement. — *Li risdondauss di ciss vèctèr la fai dè toir al voi* : le résonnement de cette voûte nuit à la voix.

Risdondé, v. (*Ji risdontè è ji risdondaie*). Résonner, retentir, produire de l'écho. — *Kom i risdondaie diuin ciss-t-ègliss cial* ! Comme cette église est sonore !

Risdondech, s. Résonnance, prolongation de la durée du son; écho. — *Li risdondeg dè klok* : la résonnance des cloches.

Riskâf è **Riskan**, antt, adj. Risquable, qu'on peut risquer avec quelque chance de succès; cas où il y a du risque. — *C'ess-t-on beù k'è riskâf* : c'est un stratagème risquable, hasardeux. — *Voss-t-intripsè dè riskâf* : votre entreprise est risquable, on peut en espérer du succès.

Riské, v. (*Ji riskaie*). Risquer, hasarder, mettre en danger, exposer au hasard. — *Riské s'vèie, si onèur, si argin* : risquer sa vie, son honneur, son argent. *Riské d'toumé* : risquer de tomber. —

RIS

Gna-t-a riské : c'est hasardeux. — *Riské l'pakè* : risquer le paquet, s'abandonner au hasard, tenter la fortune. — *Kt n'riskaie rin n'a rin* : qui ne risque rien, n'a rien.

Riskech è **Riskeûr**, s. Risque. Voy. *Riss*.

Riskonpinssé, **Riskonpinssèu**, **Riskonpinss**. Voy. **Riskonpinssé**, **Riskonpinssèu**, **Riskonpinss**.

Riskrir, v. (*Ji riskri, no riskrian*). Récrire, écrire de nouveau ce qu'on a déjà écrit; faire une réponse; écrire une seconde, une troisième lettre. — *Riskrié ciss kvitanss la, vo l'avè tote grabou* : récrivez cette quittance, vous l'avez toute griffonnée. — *Pushi n'vi respon nin, vo lè riskrié* : puisqu'il ne vous répond pas, vous lui récrirez.

Rislaie, s. Râtelée, ce qu'on ramasse en un coup de rateau. — *Rislaie di four, di waïn* : râtelée de foin, de regain.

Rislaie, s. Grillade, ce qu'on peut mettre sur un gril. — *Rislaie di krompt* : une grillade de pommes de terre, gril chargé de pommes de terre.

Rislé, v. (*Ji rislaie, no rislan*). Râtelier, amasser le foin, nettoyer avec le rateau; ratisser. — *Rislé l'four* : râtelier le foin. — *Rislé n'déf* : ratisser une allée.

Rislech, v. Action de râtelier; ratissage, action de ratisser. — *Li risleg d'inn alaie* : le ratissage d'une avenue.

Rislet, s. Sourire, action de rire sans éclater. — *Fà rislet* : sourire dédaigneux, moqueur; rire sardonique.

Rislet, s. Roussellet, sorte de petite poire d'été qui a la peau rougeâtre et qui est d'un parfum agréable. — *Kompott di rislet* : compote de roussellet.

Risleû, s. Râtelier, qui ratèle les foin, les orges, les avoines, etc. — *Fà pluzieur risleû po on javleû* : il faut plusieurs râteliers pour un javeleur.

Rislir, s. Râtelier, sorte d'échelle en long pour mettre le foin aux animaux; crèche, mangeoire des bœufs. — *Mett dè four el rislir* : mettre du foin au râtelier.

Rismèlè, v. (*Ji rismel è ji rismèlaie*). Ressemeler, mettre de nouvelles semelles à une vieille chaussure; mettre une carrelure. — *Rismèlè dè chäss, dè solé, dè bott* : ressemeler des bas; carrelure des souliers, des bottes.

Rismèlech, s. Ressemelage, action de ressemeler; carrelure, semelles neuves à de vieilles bottes, à de vieux souliers. — *Ji lè a pètt n'pair di noû solé*

RIS

è on rismèlech : je lui ai payé une paire de souliers neufs et une carrelure.

Rismoué, v. (*Ji risnoufaie*). Priser de nouveau du tabac. — *Il aveù lèt la l'pènaie, dihéf-t-i, è portan jè l'veù hi risnoufaie* : il avait délaissé la tabatière, disait-il, et cependant je le vois qui pète une pipe de nouveau.

Rispâmé, v. (*Ji rispâm*). Aiguayer, rincer, agiter dans l'eau pour en faire sortir le savon. — *Londî, vò rispâmre voss bouwaie* : lundi, vous aiguayerez votre lessive.

Rispâté, v. (*Ji rispâté, no rispârdan*). Epancher de nouveau. — *L'estourdi a ho rispârdou l'ôl* : l'étourdi a encore une fois épanché l'huile.

Rispécé, v. (*Ji rispécéie*). Restreindre, économiser de nouveau. — *Li chirté del viharde m'oblich a rispécé* : la cherté des subsistances m'oblige à restreindre derechef mes dépenses.

Rispécé, v. Ebrancher de nouveau. — *To no-z-âb on mèsch d'ess rispécé* : tous nos arbres ont besoin d'être une seconde fois ébranchés.

Rispécifé, v. (*Ji rispéciféie*). Spécifier de nouveau. — *Fâ hi l'notair rispéciféie lè claw hi v'lt avé fai rabatt* : il faut que le notaire spécifie derechef les clauses que vous lui avait fait biffer.

Rispèl, v. (*Ji rispèlèh*). Epeler une seconde fois. — *V'-z-avé mû prononcé ci mo la, rispèlèh* : vous avez mal prononcé ce mot, épélez-le encore.

Rispit, v. (*Ji rispète, no rispian*). Casser, briser de nouveau. — *Ji l't aveù racheté on bai nou hêna, ell l'a ho rispît* : je lui avais racheté un beau verre tout neuf, elle l'a encore cassé.

Rispit, v. Ecosser de nouveau. — *Rispit dè pèu, gna nin acé po sè noss siloûvaie* : écossez encore des pois, il n'y en a pas suffisamment pour notre étuvée.

Rispité, v. (*Ji rispité à ji rispité*). Rejaillir, jaillir, saillir, sortir impétueusement; rebondir, faire un ou plusieurs bonds. — *Tott li mætt aiw rispita sor mi* : toute l'eau sale rejaillit sur moi.

Rispité, v. Eclabousser une seconde fois. — *To rotan avou mi, i m'a rispité dèu trèu fèie* : chemin faisant avec moi, il m'a éclaboussé plusieurs fois.

Rispitéch, s. Rejaillissement, rebondissement, action de rejaillir, de rebondir; rétroaction. — *Li rispitég di l'auw* : le rejaillissement de l'eau. — *Li rispitéch d'on stô* : le rebondissement d'une balle.

RIS

Rispitéch, s. Ressentiment, ramification d'un mal; effet rétroactif. — *Voss-t-akcidin, c'ess-t-inn rispitéch di rhumatiss* : votre accident est une ramification de rhumatisme.

Risplinké, v. (*Ji risplinké à ji risplinkaie*). Serrer de nouveau avec un garrot. — *Risplinké n'mal* : serrer derechef une malle avec un garrot.

Risplinké, v. Battre, rosser de nouveau. — *Li haùf chin si frèt ho risplinké* : ce taquin se fera reconnaître.

Rispongé, v. (*Ji rispongéie*). Eponger mieux. — *Rispongé ci meub la, i n'a mis stu bin korbou* : épongez encore ce meuble, il n'a pas été bien essuyé.

Rispougaté, v. (*Ji rispougataie*). Houspiller, rosser de nouveau. Voy. **Risplinké**.

Rispoulté, v. (*Ji rispoulté à ji rispoulaie*). Voy. **Ridvôr**.

Rispoué, v. (*Ji rispoué à ji rispouzaie*). Epouser de nouveau, se remariar, convoler en secondes nocces. — *Il a rispoué s'huzelna rimouvé-germaine* : il a épousé en secondes nocces sa cousine sous-germaine.

Risprécht, v. (*Ji risprich*). Rejaillir, jaillir de nouveau. — *J'aveù stopé l'bari kom i sâ, min l'bîr a ho risprécht* : j'avais bien bouché le cruchon, mais la bière a rejailli une seconde fois.

Riss, s. Risque, hasard, danger. — *Gna nou riss a coula* : il n'y a pas de risque à cela. — *À to riss* : à tout risque, à tout hasard. — *Avou riss* : hasardeusement.

Riss, s. Platine de la charrue, pour verser la terre hors du sillon.

Ristai, s. Râteau, outil de jardinage à dents pour ratisser les allées, ramasser l'herbe fauchée, etc.; fauchet. — *Ramaché tott lè romaie avou on ristai* : amasser toutes les ramilles avec un râteau. — *Ristai d'fêr* : ratissoire.

Ristai, s. Gril (prononcez *grî*), ustensile de cuisine pour rôtir de la viande, des pommes de terre, etc. — *Kêr so l'ristai* : rôtir sur le grill, faire griller. — *Ristai à rom* : pommier, ustensile pour cuire des pommes devant le feu.

Ristainné, v. (*Ji ristainné*). Etamer, enduire d'étain fondu le cuivre, le fer, pour empêcher la rouille ou le vert-de-gris de s'y former. — *Ristainné n'marmitt di kèuf* : étamer une marmite de cuivre. — *Ristainné dè môr, dè klâ* : étamer des mors, des clous. — *Ristainné on mureû* : remettre le tain à un miroir.

Ristainnéch, s. Etamage, action

RIS

d'étamer ou état de ce qui est étamé. — *Li ristainnech di voss cokmâr di kêtê d' mwa* : l'étamage de votre coquemar de cuivre est mauvais.

Ristainnech, *ress*, s. Etameur, celui qui étame. — *Êvêl dè-z-esporon à ristainnech* : envoyer des éperons à l'étameur.

Ristanchi, v. (*Ji ristanch*). Corroyer de nouveau. — *Ristanchi on horai* : faire un nouveau corroi à un fossé.

Ristanchi, v. Embourber de nouveau. — *Lê parfontè-z-êrît on korestantchî m'chèrett* : les profondes ornières ont une seconde fois embourbé ma charrette.

Ristampé, v. (*Ji ristamp*). Bourrer de nouveau. — *Ristampé dè chanb* : charger une seconde fois des boîtes à tirer. — *Ristampé n'pip* : bourrer une seconde pipe.

Ristampé, v. Reprocher, riposter, repliquer brusquement. — *Ji lê a ristampé ciss la d' l'jaif* : je lui ai campé celle-là au nez.

Ristampé è **Ristampilé**, v. (*Ji ristampilaie*). Estampiller une seconde fois. — *J'a fai restampilé to mè régiss di konit* : j'ai fait appliquer une seconde estampille sur tous mes registres de comptabilité.

Ristaplé, v. (*Ji ristaplaie*). S'attabler ; doubler sa journée.

Ristaré, v. (*Ji ristâr*). Eparpiller de nouveau. — *Ristaré l'foâr, i n'ploû pu* : épandez derechef le foin, la pluie cesse.

Ristêulé, *etc*, s. Semer après la récolte des céréales. — *Lê ristêulé navai son pu delikait ki lê-z-êl* : les navets de Suède ont le goût plus fin que les navets ordinaires.

Ristichi, v. (*Ji ristich*). Tendre, saillir de nouveau. — *Ristichi s'iaciètt po-z-avû n'rawett* : présenter une seconde fois son assiette pour avoir un supplément de portion.

Ristierni, v. (*Ji ristiernih*). Eternuer de nouveau. — *Raf co voss moihnai, ki vo ristiernihé* ? Avez-vous encore votre coriza ? vous recommencez à eternuer.

Ristindech, s. Action et manière de repasser le linge. — *Fâ ki tote mè fêie aprindess lê ristindech* : il faut que toutes mes filles apprennent la méthode de repasser le linge.

Ristindress, s. Repasseuse, celle dont le métier est de repasser du linge. — *Mi soâr è bouwress, è mi ristindress* : ma sœur est lavandière, et moi repasseuse.

Ristinte, v. (*Ji ristin, no ristindan*). Retendre, étendre, tendre de nouveau. — *Ristintt inn koitl* : retendre un cor-

RIS

dage. — *Ristintt on lê* : refaire un peu un lit en désordre.

Ristinte, v. Repasser du linge. — *Châfé voss platonn po ristinte voss bouwaie* : chauffez votre fer pour repasser la lessive.

Ristoirdech, s. Compression, torsion nouvelle.

Ristoirdech, *ress*, s. Celui qui comprime, qui tord de nouveau.

Ristote, v. (*Ji ristoite, no ristoirdan*). Comprimer, secouer de nouveau. — *Vo dra on mèzêk d'ess ristoirdou* : vos linges ont besoin d'être comprimés une seconde fois.

Ristoké, v. (*Ji ristok*). Se heurter de nouveau. — *Si ristoké l'pôss* : se détraquer le pouce une seconde fois.

Ristoké, v. Corrompre, suborner de nouveau. — *On-z-a ristoké lê témon po ki s'taihaît* : on a derechef suborné les témoins pour qu'ils se tussent.

Ristopé, v. (*Ji ristop*). Boucher, reboucher ; bondonner ; étouper, calfeutrer, tamponner. — *Ristopé lê haie* : boucher les trous des haies. — *Ristopé le trô a on batai, a n'machenn, a n'fontainn* : adouber, radouer un bateau, une machine, une fontaine.

Ristopech, s. Action par laquelle une chose se rebouche. — *Ji rcrin co l'ristopech dè hanâl* : je crains une nouvelle oblitération du canal.

Ristopéu, s. Celui qui rebouche les trous ; qui calfeutre une porte ; calfat, qui calfat les bâtiments. — *Lê ristopéu ôuveûr âtoû del nègal* : le calfat radoube la nacelle.

Ristôte, v. (*Ji ristôte*). Peloter de nouveau. — *No-z-avan stôte tr, è no ristôtran ko ôûie* : nous avons peloté hier, et nous peloterons encore aujourd'hui.

Ristoufaie, s. Salmigondis, ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées ; capilotade. — *Vola bin dè jôû ki l'couhntr no fai magnî del ristoufaie* : voilà bien des jours que la cuisinière nous fait manger de la galimafrée.

Ristoufé, s. (*Ji ristoufaie*). Racommoder en ragoût, en capilotade. — *El sé foir bin ristoufé lê kru d'châr* : elle sait faire de bonnes galimafrées des débris de viande.

Ristoumaké, v. (*Ji ristoumakie*). Estomaquer de nouveau. — *On l'a ko ristoumaké par ciss novel la* : on l'a derechef estomaqué par cette nouvelle.

Ristouvé, v. (*Ji ristouf, no ristouvan*). Racommoder à l'étuvée. — *Ristouvé dè stohfess, dè l'annêf* : racom-

RIT

moder du stokfiche, de l'endive à l'étuvée.

Risteauvech, s. Seconde cuisson à l'étuvée.

Ristrai, s. Petite truelle pour les enduits. — *Krèpt à ristrai* : crépir à la truelle aux enduits.

Ristrichi, v. (*Ji ristrich*). Repasser du linge. Voy. **Ristinte**.

Ristrichress, s. Repasseuse de linge. Voy. **Ristindress**.

Ristrinte, v. (*Ji ristrin*, no *ristrin-dan*). Resserrer, serrer de nouveau. — *Ristrinte on nouc hi s'dildie* : serrer plus fort un nœud qui se dénoue.

Ristrouki, v. (*Ji ristrouk*). Recogner, cogner, heurter de nouveau. — *Ji m'a co stu ristrouk l'tiess contt li hoinn dè givè* : je me suis cogné la tête contre la corne de la tablette de cheminée.

Ristudi, v. (*Ji ristudie*). Etudier de nouveau. — *Vo dert ristudi l'filozofie, hi v'z-avé lèi la* : vous devriez reprendre l'étude de la philosophie, que vous avez délaissée.

Ritabeurné, v. (*Ji ritabeurnaie*). Tambouriner de nouveau. — *Cè pti boie la on ho enou rtanbeurné d'zo mè figness* : ces petits grimauds sont venus derechef tambouriner sous mes fenêtres.

Ritachi-molain, v. Essayer, tâcher encore. — *No riachran-molain d'aminde ci jonn forsèlè la* : nous tenterons de nouveaux efforts pour morigéner ce jeune écervellé.

Ritakné, v. (*Ji ritaknaie*). Encrasser de nouveau. — *Lè parmin di m'frah hi s'ritaknet* : les parements de ma redingotte qui s'encrassent derechef.

Ritaksé, v. (*Ji ritaksae*). Taxer de nouveau, réimposer. — *On m'avèu takse l'annaie paçaie, è s'm'a-t-on ho rtaksé ciss-t-annaie* : on m'avait taxé l'année dernière, et cette année encore j'ai été réimposé.

Ritalmahé, v. (*Ji ritalmahie*). Manigancer, intriguer de nouveau. — *Ji lè vèu ho ritalmahé lèu trèu* : je les vois encore manigancer à eux trois.

Ritalné, v. (*Ji ritalnaie*). Remettre des talons neufs. — *Ritalné dè solé, dè bottkenn* : remettre des talons à des souliers, à des bottines.

Ritamhi, v. (*Ji ritamhie*). Ressasser, sasser une seconde fois. — *Ritamhi voss wacin, li pan sèrèu tro nèur* : tamisez encore votre seigle, le pain serait trop noir.

Ritapé, v. (*Ji ritap*). Rejeter, jeter

RIT

de nouveau. — *J'a co ritapé so l'fèu li deuzim è l'treuzim lett hi m'a scri* : j'ai encore rejeté au feu la seconde et la troisième lettre qu'il m'a écrites.

Ritapé, v. Retaper, rebouiser. — *Ritapé on et chapai* : retaper un vieux chapeau, retrousser les bords contre la forme. — *Ritapé lè joet* : retaper les cheveux, peigner à rebours et faire enfler les cheveux.

Ritapech, s. Rebouissage, action de rebouiser, de retaper un chapeau.

Ritapicé, v. (*Ji ritapicai*). Tapisser de nouveau. — *Ji v'fret ritapicé tott voss mohonn* : je vous ferai tapisser à neuf toute votre maison.

Ritaponé, v. (*Ji ritaponn*). Tamponner, bourdonner une seconde fois. — *Ritaponé on tonai d'ol* : mettre un tampon neuf à un tonneau d'huile.

Ritârâi, v. (*Ji ritâch*, no *ritârjan*; *ji ritâjre*). Retarder encore. — *Ciss-t-akcidin la va co ritârjè s'iarivate* : cet accident va encore retarder son arrivée.

Ritarlaté, v. (*Ji ritarlataie*). Solfier, préluder de nouveau. — *Vo l'oré to rale ritarlaté l'Brabançone* : tout à l'heure, vous l'entendrez derechef fredonner la Brabançonne.

Ritèchi, v. (*Ji rtech*). Tacher de nouveau. — *Vo-z-avé co ritèchi voss blank rôb, l'estèu si bin rlavaie* : vous avez fait de nouvelles taches à votre robe, qui était si bien lessivée.

Ritèh, v. (*Ji rteh*, no *ritèhan*). Tisser de nouveau. — *Il avèu lèt la s'mesti d'tèhet, è asteur volla hi rteh* : il avait délaissé son métier de tisserand, et maintenant le voilà qui recommence à tisser.

Ritèi, v. (*Ji rtèie*). Retailer, tailler, couper de nouveau. — *Ritèi dè pir* : retailer des pierres. — *Fé ritèi dè koultai* : faire en sorte que des couteaux coupent mieux.

Ritèi, v. Faire une seconde incision. — *Estan hagni n'dèuzim fète d'on malâti chin, i s'a stu fé ritèi a Sin-Houbair* : étant mordu une seconde fois par un chien enragé, il a fait derechef le voyage de St-Hubert pour réclamer le secours de la sainte étoile.

Ritèle, s. Retaille, partie retranchée en façonnant, limant ou aiguisant. — *Mett dè pîr di ritèle divin n'odie* : mettre de la recoupe (ou recoupette) dans un chemin.

Ritèle ou **Ritèlèn**, s. Retraite, diminution progressive d'épaisseur; recoupe. — *Mi mèur a n'ritèle di cinh çantiametl*

RIT

so l'founmin : mon mur a une retraite de cinq centimètres sur les fondations.

Ritmoignî, v. (*Ji rîmoign è ji rîmoignae*). Témoigner de nouveau. — *No lt avan rîmoignî cou k'no pins d'lu* : nous lui avons derechef témoigné notre manière de penser à son égard. — *Voz-avê tîmoignî à jug di pâle, s'îrêf ho rîmoignî à tribunâl* : vous avez témoigné chez le juge de paix, et vous irez encore témoigner au tribunal.

Ritenn, s. Retinne, commune du canton de Fléron, à 10 kil. de Liège. Pop. 520 hab. — Sup. 454 hect. — *Sint-Julenn è v'now à montt à Ritenn* : Ste-Julienne est née à Retinne.

Ritenn, s. Rétine, membrane formée dans le fond de l'œil et qui reçoit les images. — *Li rienn di m'ioûie ess-t-ôfnsaie* : j'ai la rétine de mon œil offensée.

Ritestaté, v. (*Ji rîestataie*). Tester de nouveau. — *Li vî potîns a volour rîestaté po s'meshenn* : le vieux escogriffe a refait son testament en faveur de sa servante.

Ritété, v. (*Ji rîtê*). Têter de nouveau. — *L'êfan va mî, i rîtê* : l'enfant est mieux, il recommence à têter.

Ritêalé, v. (*Ji rîêlaie*). Rentoiler, remettre de la toile neuve à la place de celle qui est usée. — *Ritêalé on tâolai* : rentoiler un tableau.

Ritîmbré, v. (*Ji rîtinbraie*). Timbrer de nouveau. — *Fê ho rîtîbré dè manda, jê n'ê mâk* : faites timbrer de nouveaux mandats, j'en manque.

Ritîndech, s. Action de reteindre d'une autre couleur que la première. — *Voss châl è diyonou lai par li rîndech* : votre châle est enlaidi par la seconde teinture.

Ritîndêû, s. Dégraisseur, celui qui dégraisse les habits, qui lave ou re-teint les étoffes ; lavandier. — *Poirîd on cazak, inn rôb à rîndêû* : porter une casaque, une robe au dégraisseur.

Ritînglé, v. (*Ji rîtinguel, no rîtinglan*). Retendre, tendre, roidir de nouveau. — *Ritînglé voss crinkin, è s'îrê on deûzînn cò* : retendez votre arbalète, et tirez un second coup.

Ritînpesté, v. (*Ji rîtinpestaie*). Tempêter, pester, s'emporter de nouveau. — *Li maîss rîtinpestaie tofair so lê mâva-z-ôrt* : le maître peste et tempête continuellement contre les mauvais ouvriers.

Ritînte, v. (*Ji rîtin, no rîtîndan*). Reteindre, teindre de nouveau ; biser. —

RIT

Ritînte nèur inn jenn sitof : reteindre en noir une étoffe jaune.

Ritîré, v. (*Ji rîer, no rîiran*). Tirer de nouveau. — *Aprê-z-avu touwê n'bêgass, il a ho rîrê pluziêr cò al vâtt* : après avoir tué une bécasse, il a encore tiré plusieurs coups infructueusement.

Ritîré, v. Tirer une seconde fois. — *Li lotrêie a stu mâ tiraie, fâ k'on l'rîter* : la loterie a été mal tirée, il faut qu'on la tire de nouveau.

Ritîré, v. Retracer, tracer de nouveau. — *Lê roîe son rabatow, i m'êd fâ rîrê* : les lignes sont effacées, il faut que je les retrace.

Ritîré, v. Tirer derechef, faire une nouvelle traite. — *Ji cou rîrê sor lu po cou ki m'dêû cò* : je veux faire une seconde traite sur lui pour ce qu'il me doit encore.

Ritîré, s. Publier, annoncer de nouveau. — *Ritîré dè ban d'mariech* : publier de nouveaux bans de mariage.

Ritîré, v. Appéter, désirer de nouveau. — *Ji sin l'côur ki m'rîter cò* : la faim me talonne de nouveau.

Ritîrêch, s. Action de tirer une seconde fois ; second tirage.

Ritîrêlé, v. Tiercer de nouveau. — *Dispôte kék meû, li pri dè pan a rîrêlé* : depuis quelques mois, le prix du pain a tiercé une seconde fois.

Ritîrocé, v. (*Ji rîross, no rîtoçan*). Tousser de nouveau. — *Mi pôv vî m'ôn-nonc kimîns a rîrocé* : mon pauvre vieux oncle recommence à tousser.

Ritîrochî, v. (*Ji rîtoich, no rîtoirchan ; ji rîtoichrê*). Torché de nouveau. — *Rîtoirchî lê koron d'inn koît* : retordre les torons d'une corde.

Ritîroidech, s. Retordement, action de retordre ou le résultat de cette action. — *Li rîroideg dè sôie* : le retordement des fils de soie.

Ritîroideû, dress, s. Celui qui retord des fils ; machine à retordre.

Ritîroïdou, ow, adj. Retors, qui a été tordu plusieurs fois. — *Dê fî rîroïdou* : des fils retors. — *Del rîroïdou sôie* : de la soie retorse.

Ritîroite, v. (*Ji rîroite, no rîroïdan ; ji rîroïdrê*). Retordre, tordre une seconde fois. — *Rîroite dè koïrdai, dè chêtai* : retordre des cordeaux, des ligneuls.

Ritîroizé, v. (*Ji rîroiss, no rîroïzan*). Toiser de nouveau. — *Rîroizé on sodâr* : toiser une seconde fois un soldat. — *Ki m'vou-t-i don, cila, ki m'rîroiss cò* ? Que me veut-il donc, celui-là, qu'il me toise de nouveau ?

RIT

Ritoké, v. (*Ji ritok*). Chauffer, attiser de nouveau. — *Li pless rifreûdih, i sâ ritoké* : la pièce refroidit, il faut derechef alimenter le feu.

Ritômé, v. (*Ji ritôm è ji ritômaie*). Étiqueter, numéroter mieux les tomes d'un ouvrage. — *Ritômé dè-z-ovrech l'esti mû numèrôlé* : étiqueter mieux des ouvrages dont la tomaisson était défectueuse.

Ritoné, v. (*I riton*). Tonner de nouveau. — *L'oreg n'd nin fini, on-z-ô ho ritoné* : l'orage n'est pas fini, on entend encore gronder le tonnerre.

Ritonte, v. (*Ji riton, no ritondan*). Retondre, tondre de nouveau. — *Ritonte inn pess di kazimir* : retondre une pièce de casimir.

Ritôpiné, v. (*Ji ritôpinaie*). Dauber, rosser une seconde fois. — *Si vo holé ho, vo v'fré ritôpiné* : si vous taquinez encore, vous vous ferez dauber de nouveau.

Ritorlé, v. (*Ji rtorel, no rtorlan*). Appêter de nouveau le mâle (se dit de la vache). — *Noss vach ki rtorel, mè-fo-z-è* : notre vache est derechef en rut, prenez-y garde.

Ritouch, s. Retouche, endroit corrigé ou repeint d'un tableau; action de raviver les traits d'une gravure, d'un dessin. — *Gna bin dè rtouch mâkaie divin ci tiolai la* : il y a bien des retouches maladroites dans ce tableau.

Ritouché è Ritouché, v. (*Ji rtouch*). Retoucher, toucher de nouveau; corriger, réformer, perfectionner. — *Ritouché n'graveûr, inn ovrech* : retoucher à une gravure, à un ouvrage.

Ritoumé, v. (*Ji ritom, no ritouman*). Retomber, tomber une seconde fois ou plusieurs fois; rechoir, faire une rechute, être de nouveau attaqué d'une maladie. — *El s'arcû rdreût, min ell a ritoumé* : elle s'était relevée, mais elle est retombée. — *Ritoumé doin l'minm fâtt* : retomber dans la même faute; récidiver, être en récidive. — *Mi moiknai m'a ritoumé so li stoumak* : mon coriza m'est retombé sur la poitrine. — *Si fâte ritoumré sor vo* : sa faute retombera sur vous. — *Si ritom, enn n'd moûrret* : s'il retombe, il en mourra. — *Il a rêcht è l'air, è il a ritoumé so s'né* : il a voulu se venger, et il a été puni lui-même.

Ritoumèch è Ritoumalé, s. Rechûte, seconde chute, nouvelle chute; retour d'une maladie dont on était guéri depuis peu. — *Lè rtoumèch son danjreû* : les rechûtes sont dangereuses. — *Lè rtoumèch divin n'mainm fâtt dobel li ché*

RIT

timin : la récidive entraîne une pénalité double.

Ritôunn, s. Retour, action de retourner, de revenir. — *Bon ritôunn, Daditt!* Bon retour, Marguerite! — *Fé on ritôunn sor lu minm* : faire un tour sur soi-même, revenir à récipiscence.

Ritôunn, s. Retour, convalescence, état de celui qui relève de maladie et revient en santé. — *Volla à ritôunn, grâs a Diaw!* Le voilà convalescent, il est entré en convalescence, grâce au Ciel. — *Ordonans po lè ciss ki son-t-à ritôunn* : prescription médicale pour les convalescents et les convalescentes.

Ritôurmé, v. (*Ji ritôurmétt*). Tourmenter, harceler de nouveau. — *El s'a ho ritôurmé so s'fi ki s'dirinç* : elle s'est derechef chagrinée de l'inconduite de son fils.

Ritôurné, v. (*Ji ritôunn, no ritôurnan; ji ritôurnrè*). Retourner, tourner d'un autre sens; changer, revirer de bord. — *Ritôurné l'foûr po ki sou* : retourner le foin pour qu'il sèche. — *Ritôurné l'hou-z-à hê* : retourner sens dessus dessous, le cul en haut. — *Ritôurné n'abi* : retourner un habit. — *Ritôurné dè krompt* : retourner des pommes de terre. — *Ritôurné so sè pa* : rebrousser chemin. — *Ritôurné lè-z-ouhai* : faire lever les oiseaux. — *Ritôurné cazak* : tourner casaque, changer d'opinion, de parti, chanter la palinodie, être transfuge. — *Viké à montit ritôurné* : vivre au rebours des autres. — *Ritôurné a noss riligion* : convertir à notre religion. — *Lè gin si ritôurné sor lèie* : on se retourne vers elle (et non sur elle).

Ritôurné, v. Tournoyer, rôder, toupiller, tergiverser de nouveau. — *El es co ritôurné n'dimaie sûr to caktan* : elle va derechef lanterner une demi-heure en caquetant.

Ritôurné, v. Tourner, virer de nouveau. — *No-z-ôvourress tron ritôurné l'manivel* : nos ouvrières iront retourner derechef la manivelle. — *Li vin va s'fè ritôurné lè molin k'avi dmanou kè* : le vent fera tourner derechef les moulins qui s'étaient arrêtés.

Ritôurné, v. (*Ji ritôurnétt*). Lutter de nouveau. — *Vo-z-ald ritôurné vo dèk po vètt l'ci k'sèret pu l'foir* : vous allez encore lutter vous deux pour connaître celui qui est le plus fort.

Ritrâkké, v. (*Ji ritrâkk è ji ritrâkhaie*). Trafiquer de nouveau. — *Ji von ritrâkké doin lè mandie dirinçt, divin lè-s'prount* : je veux derechef trafiquer

KIT

dans les monnaies étrangères, dans les emprunts.

Kitraste, v. (*Ji rtraftaie*). Recourir, retourner en hâte; trotter de nouveau et avec bruit. — *Oûf, kom i rtraftaie po s'asôf!* Entendez-vous, comme il trotte encore pour se sauver!

Kitrast, s. Asile, lieu de refuge; pension, retraite. — *Oi boi la estô-t-on rtrai d'votrê à d'moudrê*: cette forêt était un repaire de voleurs et d'assassins.

Kitrast, v. (*Ji rtrath*). Trahir une seconde fois. — *Il è knokou po avu rtrahi sè mais pu d'inn foie*: il est connu pour avoir trahi ses maîtres plusieurs fois.

Kitrast, v. (*Ji rtrai*). S'imprégner de nouveau. — *Ondè ci kâr la, sè l'êt rtrai à fê*: huilez ce cuir, et laissez-le s'imbibber derechef devant le feu.

Kitrast, v. Tourner de nouveau la manivelle. — *Fâ ho rtrai dè sankiss fô dè puz*: il faut encore, en tournant la manivelle, extraire de la vase hors du puits.

Kitrast, v. (*Ji rtraite è ji rtraitiè*). Traiter, choyer de nouveau. — *No l'avon stu vêt, è s'no-s-a-t-i ho bin rtraitt*: nous avons été le recevoir, et il nous a derechef bien accueillis.

Kitrast, v. Traiter, panser de nouveau. — *Ji m'fret ho rtraitt d'lu*: je me ferai encore médicamer de lui.

Kitrast, v. Traiter, qualifier de nouveau. — *Vo l'avè ho rtraitt com è l'mèridèf*: vous l'avez une seconde fois qualifié comme il le méritait.

Kitrast, v. Retraiter, pensionner. — *On l'a rtraitt com è jâ po sè cinquant an d'sièrvis*: on l'a pensionné convenablement pour ses 50 ans de service.

Kitrast, s. Retraite, action de se retirer, marche en se retirant. — *Lè kaiserlik on batou an rtraitt*: les impériaux ont battu en retraite. — *To lè-s-almutt, li gârnizon batt li rtraitt*: tous les soirs, la garnison bat la retraite.

Kitrakmé, v. (*Ji rtrahmaie*). Traquer une seconde fois. — *Li lèf s'sôva, è no l'rtrahant doin on dèssim boi*: le loup s'échappa, et nous le traquâmes derechef dans un autre bois.

Kitrakmé, v. (*Ji rtram*). Tramer, machiner de nouveau. — *On rtram kontt di lu po è avu s'pless*: on intrigue derechef contre lui pour avoir sa place.

Kitrakmélisé, v. (*Ji rtrankilibaie*). Tranquilliser encore. — *Vo k'acé promèton dè l'pèdt, s'oula l'a rtrankilibè*: vous avez promis de lui venir en aide, cela l'a de nouveau calmé.

RTT

Ritravé, v. (*Ji rtraw*). Trouer, percer de nouveau. — *Rinawt vo chass, ha v'êlè, s'avè rtravé*: ravaudez vos bas, car vous y avez fait de nouveaux trous.

Ritrèbouh, v. (*Ji rtrèbouh*). Trébucher de nouveau. — *L'èfan s'a co rtrèbouht kontt li blok*: l'enfant s'est une seconde fois trébuché contre le billot.

Ritrèbè, v. (*Ji rtrèss, no rtrègan*). Tresser de nouveau. — *Vo jost son tè d'fai, rtrèbèt lè*: vos cheveux sont tout ébouriffés, retressez-les.

Ritrèblé, v. (*Ji rtrèfèl, no rtrèflan*). Tressaillir de nouveau. — *Kwan on-s-a trèflè so l'tair, hi n'pou-t-on alé rtrèflè à ctr!* Quand on a tressailli sur terre puisse-t-on aller tressaillir au Ciel!

Ritrèpané, v. (*Ji rtrèpanaie*). Trépaner une seconde fois. — *Li pèv dial, i jala l'ritrèpané n'dèssim foie*: le pauvre diable a dû subir deux fois l'opération du trépan.

Ritrèbolé, v. (*Ji rtribol*). Carillonner de nouveau. — *Gna sârmin n'sakoi d'novai, ca on rtribol*: il y a sans doute du nouveau, car on sonne derechef à toute volée.

Ritrèfouit, v. (*Ji rtrifouè, no rtrifouïan*). Farfouiller, tripoter de nouveau. — *Vass-ho rtrifouit to costé?* Vas-tu encore fureter partout?

Ritrikoté, v. (*Ji rtrikotais*). Tri-coter de nouveau. — *Ritrikotém dè burtel, lè meunn son to-t-a jigott*: tri-cotez-moi de nouvelles bretelles, les miennes sont toutes éraillées.

Ritrimé, v. (*Ji rtrim*). Trimer, trimballer de nouveau. — *Mi mais m'a ce fai rtrimé avou n'banis di klâ so mi spat*: mon maître m'a fait derechef trimballer avec une manne de clous sur mes épaules.

Ritrimlé, v. (*Ji rtrimlaie*). Brelander de nouveau. — *Si pèr l'a lèht, paski s'avè mètou a rtrimlé*: son père l'a rossé, parce qu'il s'était remis à jouer gros jeu.

Ritrimché, v. (*Ji rtrinch è ji rtrinchè*). Retrancher, faire des travaux de défense. — *L'ârmaie è rtrinchâ dièf lè tiar*: l'armée se retrancha au haut de la colline.

Ritrimchmin, s. Retranchement, pe-lissades, fossés, abattis pour se fortifier. — *On lè-s-a forci doin lè rtrinchmiz*: on les a forcés dans leurs retranchements.

Ritringué, v. (*Ji rtrink è ji rtrinkgaie*). Tringler de nouveau. — *Ritringué ci faw la, le rôie son rabateu à tringler*

RIT

derechef ce hêtre, les lignes sont effacées.

Mitrupé, v. (*Ji rtrip*). Tremper de nouveau. — *Po-z-avv dè bai bian dra, rtripé sakwanté fèie* : pour avoir du linge blanc, retrempez-le plus d'une fois.

Mitripé, v. User de réciprocité, riposter malignement, rattraper. — *Ki m'rip, jè l'ritrip* : œil pour œil et dent pour dent; je rends pois pour fève; s'il me fait de la peine, je lui rendrai la pareille; c'est un prêtè rendu.

Mitriplé, v. (*Ji rtripel, no rtriplan*). Rebattre avec les pieds. — *Ritriplé on moiriti d'lerotl* : rebattre un mortier de terre-houille. — *Ritriplé dè pt d'mavasté* : rétrepigner de colère.

Mitriiversé, v. (*Ji rtriviersais*). Traverser une seconde fois. — *Po s'rimett so bonn edie, il a dvou rtriviersé pu d'inn dimate eür di fagn* : pour se remettre en bon chemin, il a dû traverser une seconde fois plus d'une demi-lieue de landes.

Mitrocech, s. Retroussis, bord retroussé d'un habit, d'un chapeau; retroussement, action de retrousser. — *Gna dè sôdr k'on dè chapai a ritrocech* : il y a des soldats qui ont des chapeaux à retroussis. — *Li ritroceg di joet* : le retroussement des cheveux.

Mitroet, v. (*Ji rtross, no rtrocan; ji rtrosé*). Retrousser, trousseur de nouveau; replier, relever en haut; rebrasser, retrousser ses manches. — *Ritrocto, social ko dè broât* : retroussiez-vous, voici encore du gâchis. — *Ritroct sè joet* : retrousser ses cheveux. — *Ritroctie naronn* : nez retroussé.

Mitroet, v. Rentrer, revenir (au jeu de quille, quand le boulet, semblant dévier, rentre par une courbe dans les quilles). — *Jowé à rtroct* : jouer à rentrer.

Mitrogué, v. (*Ji rtrogn*). Rechigner de nouveau. — *Ir, i trougn; oûie, i rtrogn ko* : hier, il réchignait; aujourd'hui, il réchigne encore.

Mitronné, v. Trembler, frissonner de nouveau. — *Lè-z-aloumtr l'on fait ritronné* : les éclairs lui ont causé une nouvelle frayeur.

Mitronpé, v. (*Ji rtromp*). Tromper une seconde fois. — *Li bâcel hi s'ai rtrompè dè fèie, c'è baicè trop* : la fille qui se laisse abuser deux fois, c'est beaucoup trop.

Mitronmin è Mitronn, s. Betroussis. Voy. Mitrocech.

RIT

Mitroté, v. Trotter de nouveau. — *Fé rtroté voss potrin* : faites derechef trotter votre poulain.

Mitroté, v. Être de nouveau le souffre-douleur du jeu. Voy. Mitramé.

Mitroâblé, v. (*Ji rtroâbel, no rtroâblan*). Troubler de nouveau. — *Alt pu lon, ni m'viné nin ko rtroâblé* : Arrière! ne venez pas encore me troubler.

Mitronflé, v. (*Ji rtroûfel, no rtroûflan*). Retroquer, refaire un troc. — *C'è dèk kmér hi n'jet hi troufé è rtroûfé lèk mach* : ce sont deux commères qui troquent et retroquent continuellement leurs colifichets.

Mitrové, v. (*Ji rtroûv, no rtroves*). Retrouver, trouver de nouveau, trouver une autre fois; trouver ce qu'on avait perdu; récupérer; recouvrer. — *J'a rtrové mè wan wiis hi jè l'z-avèk lèt* : j'ai retrouvé mes gants où je les avais laissés. — *L'onètr pierdou ni s'rtroûf pu* : l'honneur perdu ne se retrouve plus. — *Si rtrové* : se récupérer; se sauver; faire honneur à ses affaires. — *Espèrè-z-avou mi di no rtrové è Paradé* : espérez avec moi de nous revoir en Paradis. — *On prie Sin-z-Anlônn po rtrové sou k'on-z-a pierdou* : le peuple invoque St-Antoine pour retrouver les objets perdus.

Mitralé è Mitroâlé, v. (*Ji rtal è ji rtroûl*). Emier, émietter de nouveau. — *Ritralé dè pan à pôie, el n'on nin magné acé* : émiettez encore du pain aux poules, elles n'ont pas assez mangé.

Mitruvé, v. (*Ji rtruvel è ji rtruvail, no rtruvlan*). Entasser de nouveau avec la drague. — *Ritruvèl ko cè chinis la* : faites de nouveaux tas de ces balayures.

Mit, s. Glissoire, chemin frayé sur la glace pour y glisser par amusement. — *Lè-z-èfan sè dè ritt so lè korott hi sont-è-jalae* : les enfants font des glissoires sur les ruisseaux gelés.

Mitrocech, s. Retrait, rétrécissement. Voy. Raccochmin.

Mitini, v. (*Ji rtin, no rittnan; ji rtairé*). Retenir, tenir une seconde fois, ravoier; garder par devers soi; conserver, empêcher, arrêter, contenir, modérer. — *Li religion rtin lè-z-om* : la religion est un frein pour les hommes. — *Rittni par kèur* : retenir de mémoire. — *On rittin ottan so l'pâie d'on soldat* : on retient tant sur la paie d'un soldat. — *On l'a rittnon prisonnèr* : on l'a retenu prisonnier. — *Rittni s'ialonn* : retenir son haleine. — *Rittni s'iaiw* : retenir son eau, son urine. — *Rittni l'bin dè*

RIV

sew-felin : retenir injustement le bien des orphelins, en être détenteur. Voy. *matell*.

Rittnew, *ew*, adj. Retenu, modéré, sage, circonspect, réfléchi, discret, modeste. — *Voss frs ess-t-on jonn om sâti d rittnew* : votre frère est un jeune homme sage et retenu. — *Ell è pò rittnew divin sè doiss* : elle n'est guère réservée dans son langage.

Rittnew, *s*. Retenue, modération, discrétion, modestie; retention, pudeur; circonspection. — *El n'a nol rittnew* : c'est une dévergondée, une bohémienne.

Rittnew, *s*. Retenuc, somme que l'on retient sur un traitement, sur un salaire, sur une rente. — *Gna n'rittnew d'on cinkaim sè lè vèid rintt* : il y a retenue d'un cinquième sur les anciennes rentes.

Riturlupiné, *v*. (*Ji rturlupinaie*). Turlupiner de nouveau. — *Li pòv ênocin, kom on l'va co rturlupiné* : le pauvre bon homme, comme on va derechef le turlupiner.

Ritâté è ritâté, *v*. (*Ji ritâtaie è ji ritâtâie*). Corner de nouveau. — *Lè cach ni rienet nin co, ritâté* : les vaches ne reviennent pas encore, cornez une seconde fois.

Ritâne, *v*. (*Ji ritâss, no ritâzan*). Réfléchir mûrement, ruminer de nouveau. — *Pokoi ritâss co a vo troûblâcion?* Pourquoi méditez-vous encore sur vos tribulations?

Rivach, *s*. Rivage, bord de la mer, d'une rivière; rive, côte, lisière, plage. — *Al dilonk dè rivach* : le long du rivage. — *Lè rivach del Môss son dè mervêie di noss paî* : les bords de la Meuse sont des curiosités de notre pays. — *Kapon d'rivach* : jeune vagabond des rives de la Meuse.

Rivallé, *v*. (*Ji roail*). Vêler de nouveau. — *Noss vach rivailret sin waisté, no râran dè bon lècat* : notre vache vèlera encore sans tarder, nous allons ravoir de bon lait.

Rivakéiné, *v*. (*Ji roakcinaie*). Vacciner une seconde fois. — *Lè pûk corèt famêchmin, ji m'vou sè roakcine* : la petite vèrole sévit cruellement, je veux me faire vacciner de nouveau.

Rivatr, *s*. Revers, partie retroussée d'un habit. — *Jan abi d'ofcèt a revair bleû* : un habit d'officier à revers bleu. — *Dè bott à revair ou a gnoltr* : des bottes à revers ou à genouillères.

Rivajet, *s*. Riverain, habitant le bord

RIV

d'une rivière. — *Lè rivajet del Môss, di l'aiv d'Oât* : les riverains de la Meuse, de l'Ourthe.

Rivâi, *s*. Rival, concurrent, contendant, émule; antagoniste. — *I son lè dè rivâl del minm krapôt* : ils sont deux rivaux d'amour. — *Li Franss è l'Anglètaïr on stn lontan rivâl* : la France et l'Angleterre ont été longtemps rivales.

Rivaleâr, *v*. (*Ji râl, no roalan*). Revaloir, rendre la pareille en bien ou en mal; compenser, dédommager, indemniser, bonnifier. — *Ji li roâret conla* : je lui revaudrai cela, je lui tiendrai compte de cela; à beau jeu, beau retour.

Rivâlisté, *s*. Rivalité, prétention à la même chose; concurrence, émulation, jalousie. — *Lè rivâlisté a broût lè dèu famîl* : leur rivalité a désuni les deux familles.

Rivâliné, *v*. (*Ji rivâlinâie*). Rivaliser, prétendre à la même chose, être en concurrence, disputer de talent, de mérite, etc. — *Lè dèu-z-ârmaie on rivâliné d'korech* : les deux armées ont rivalisé de courage.

Rivâlsé, *v*. (*Ji roalsâie*). Valser de nouveau. — *Mâgré s'maladie d'avu trop valsé, el rivâlsé ho* : quoique malade d'avoir trop valsé, elle valsera encore.

Rivané, *v*. (*Ji roanaie*). Vanner une seconde fois. — *Rivané voss-t-avonn on pò ml, gna trop di paie divin* : revannez cette avoine, on y a laissé trop de paille.

Rivêr, *v*. (*Ji roet, no roétan*). Revoir, voir de nouveau; corriger, retoucher, examiner de nouveau. — *Jè l'vêia tr, è jè l'rivêret dmin* : je le vis hier, et je le reverrai demain. — *On n-l'a pu roétion* : on ne l'a plus vu (ou plus revu). — *Jushê roêt, Nènaie!* Jusqu'au revoir (1), Dieu-donnée! — *On-z-espâir di s'roêt à l'ôtt monte* : on espère de se revoir en l'autre monde.

Rivêr (s'), *v*. Ravoir ses règles, ses menstrues, ses purgations menstruelles. — *Vola dèu mèu k'el ni s'âte roétion* : voilà deux mois qu'elle n'a eu ses règles.

Rivê-ras, *adv*. Vivement, impatiemment, avec bruit. Voy. *Reuff-reuffale*.

Riverdî, *v*. (*Ji roerdîh*). Reverdir. Voy. *Raverdî*.

Rivêrînt, *v*. (*Ji roêrîsdié*). Vérifier une seconde fois. — *Rikôrêgt vo koutt, si lè sè rivêrîst* : rectifiez vos comptes, puis soumettez-les à une seconde vérification.

(1) Ne dites pas : à revoir ni à vous revoir.

RIV

Rivesthmin, s. Revêtement, ouvrage en pierres, briques ou autres matières, pour soutenir les terres d'un fossé, d'une terrasse; placage pour l'ornement ou la solidité.

Rivët, s. Carrelet, poisson de mer plat avec de petites taches rouges; limande, carrelet à peau rade. — *Li rivët ess-t-on glô péhon* : le carrelet est un friand poisson.

Rivett, s. Racleur de briquetier. — *Pacé l'rivett so l'mortier del foim* : passer le racleur sur le mortier du moule.

Rivêta, adj. Revêtu, remippé. — *On gawê rivêta* : un gueux revêtu, homme de rien qui a fait fortune et qui en est devenu arrogant.

Rivêta, v. (*Ji rivêta*). Veiller de nouveau. — *On l'a rivêta à rivêta divin lê trê maladiê k'ell a fai* : on l'a veillée plusieurs fois successivement durant les trois maladies dont elle a été atteinte.

Rivêta, v. (*Ji rivêta*). Repolir avec un morceau de verre. — *Rivêta di manch di martai la, on-sa-lê dè grou-biott* : repolissez au verre ce manche de marteau, on y a laissé des aspérités. — *Rivêta s'imel k'a stu mâ havoie* : repolir une semelle qui a été mal ratiassée.

Rivierne, v. (*Ji rivierne*). Piloter de nouveau. — *Li viernê à rionon, il a ôté rivierne* : le timonier est de retour, il a recommencé à tenir le gouvernail.

Rivierne, v. Hiverner de nouveau. — *L'armée va ho rivierne so noss paî* : l'armée va encore prendre ses quartiers d'hiver dans notre pays.

Rivierne, v. (*Ji rivierne*). Revérnir, vernir une seconde, une troisième fois. — *Ji m'a fé rivierne mè l'fê mè chêt po l'fêss* : je vais faire revérnir mes tables et mes chaises pour la kermesse.

Rivierne, v. (*Ji rivierne, no rivierne; ji rivierne*). Renverser, jeter par terre; abattre, démolir; subvertir, intervertir, cabouter. — *Rivierne n'êf cou d'êtr cou d'ne avou lê bôdiê ki son d'su* : renverser une table eul par dessus tête avec les bouteilles qui sont dessus. — *Li caroch k'a rivierne* : la voiture a versé. — *C'est-à-monté rivierne oial* : c'est le monde renversé ici; cet état de choses est subversif, tout est contre l'ordre naturel et la raison. — *Soula n'êrê rivierne* : cela est inversable.

Rivierne, v. Reverser, verser de nouveau. — *Li cabaretê il a rivierne si doin dimê di pêhet* : le cabaretier lui a versé son douzième petit verre de genièvre.

RIV

Rivierne, s. Renversement, action de renverser, état d'une chose renversée; bouleversement, ruine, destruction, désordre; interversion, subversion; inversion. — *Li rivierne d'on paî* : le renversement d'un état. — *Li rivierne d'ins postêr* : le renversement d'une statue.

Rivierne, s. Revers. Voy. **Rivierne**.

Rivierne, s. Ravers de la main. — *Pêri al rivierne-mia* : frapper du revers de la main.

Rivierne, v. (*Ji rivierne*). Voisiner de nouveau. — *Vorciol lê cles, lê jêd gin iron rivierne* : revoi-ci les soirées, les jeunes gens recommenceront à voisiner.

Rivierne, v. (*Ji rivierne*). Revivre, reprendre de l'aisance, prospérer. — *Dispôte ki rovet, ci manech la roick* : depuis qu'ils se sont remis à l'ouvrage, ce ménage est revenu sur l'eau.

Rivierne, v. (*Ji rivierne*). Vivoter de nouveau, diminutif de **Rivierne**.

Rivierne, s. Revanche (et non *revange*), action par laquelle on se revanche du mal qu'on a reçu; seconde partie de jeu. — *On l'avê maltraitê, min il a pri si rivierne* : on l'avait maltraité, mais il a pris sa revanche. — *Pucki c'a-êst pierdê l'pâr, volêz voss rivierne?* Puisque vous avez perdu la partie, voulez-vous votre revanche? — *Ve m'ave rivierne s'viss, ji sêrê d'avu mi rivierne* : vous m'avez rendu service, je tâcherai d'avoir ma revanche.

Rivierne, s. Revente, action de revendre. Voy. **Rivierne**.

Rivierne, s. s. Regrattier, revendeur, vendeur en détail et de la seconde main. — *Achtê dè jout amon lê rivierne* : acheter des choux chez les revendeuses.

Rivierne, s. Marchandise de détail vendue de la seconde main; regrat. — *Botik lê rivierne* : regratterie, commerce des regrattiers.

Rivierne, s. s. Revancheur, qui revanche; défenseur. — *J'a trovê d'ou vo on bon rivierne* : j'ai trouvé en vous un bon revancheur.

Rivierne, v. (*Ji rivierne, no rivierne*). Revancher (et non *revenger*), défendre quelqu'un qui est attaqué, prendre son parti dans une querelle, une bataille. — *Ti m'a houkê fê, ji m'a rivierne* : tu m'as provoqué, je me suis défendu.

Rivierne, v. (*Ji rivierne*). Vaincre de nouveau. — *Chêk fêie k'on l'a alêkê, il a rivierne s'vaincê* : il a vaincu son ennemi chaque fois qu'il en a été attaqué.

RIV

Rivinté, v. (*Ji roin, no rivindan*). Revendre, vendre de nouveau, vendre ce qu'on avait acheté. — *Aché an gra po rivinté a l'hicé* : acheter en gros pour revendre en détail.

Rivinté, s. Revente, seconde vente, nouvelle vente. — *Li rivinté d'inn mokonn, di et moké* : la revente d'une maison, de vieux meubles.

Rivioté, v. (*Ji rviol*). Violer une seconde fois. — *Rivioté n'loi, on réglémint* : violer derechef une loi, un règlement.

Rivir, s. Rivière, fleuve, courant d'eau assez grand pour porter bateau. — *Boir del rivir* : grève, bord de la rivière. — *Parfont rivir* : rivière profonde. — *Pèhon d'rivir* : poisson de rivière. — *Li rivir è foû rif* : la rivière est débordée. — *Distourné n'rivir* : détourner une rivière. — *Reskont di deû rivir* : confluent de deux rivières. — *Lé déicas de fontaine de de rivir* : les naïades.

Rivisité è rivistré, v. (*Ji rivisité è ji rivistraie*). Visser de nouveau. — *Rivistré n'stèr di flak* : revisser une batterie de fusil.

Rivité, v. (*Ji roiss è ji roissaie*). Reviser, examiner de nouveau. — *Rivité on réglémint, inn esproûv d'imprimérie* : reviser un règlement, une épreuve d'impression.

Rivisité, v. (*Ji rivisité è ji rivisitaie*). Visiter une seconde fois. — *On-z-a co rivisité to no pakèt al douwân* : on a visité derechef tous nos paquets à la douane.

Rivlatun, s. Râteau de houilleur.

Rivnan, autt, adj. Avenant, qui a bonne grâce, bon air, bon revenant. — *Il a on viûir k'è rivnan* : il a un extérieur avenant, une physionomie avenante. — *Menn rivnant* : mine avenante, prévenante. — *Li rivnan sasti* : le juif errant.

Rivnam, s. Revenant, esprit qu'on suppose revenir de l'autre monde ; spectre, fantôme. — *Gna co baicé d'bond gin ki crêdè-l-a rivnan* : il se trouve encore beaucoup de gens simples qui croient aux revenants. Voy. *spér*.

Rivnt, v. (*Ji roin, no rivnan ; ji roaire*). Revenir, venir de nouveau, une autre fois ; retourner au lieu d'où l'on était parti. — *Rivni d'Hu, di Nameûr è s'mokonn* : revenir de Huy, de Namur chez soi. — *Li jônès rivin d'lon* : la jeune personne revient de loin. — *Rivni d'inn maladié* : revenir, échapper d'une maladie. — *Sè prunté din on tourné, min il a-éin n'a rivnou dè-z-êl* : ses premières dents sont tombées, mais il lui en est

RIV

revenu d'autres. — *Ci pêkèt la mi roin al bok* : ce genièvre me cause un déboire. — *Li rog jott, lè-z-a, lè-z-inglittin ki j'a magnt m'en rionon tote l'après-dînée* : les choux rouges, les ails, les saurats que j'ai mangés m'ont donné des rapports tout l'après-midi. — *Rivni q'apèr* : revenir sous la forme d'un spectre. — *Rivni a lu* : revenir à soi, reprendre ses esprits, se ranimer. — *Rivni à monté* : renaître. — *El ni pou rivni di s'iswarcion* : elle ne peut revenir de son étonnement. — *Enné roin tadi la* : il en revient toujours là, il en revient toujours à ses moutons, c'est son dada. — *Dihé n'stèr ou dhé l'êl, coula roin è miam* : dites une chose ou l'autre, cela revient au même.

Rivnow, s. Revenu, produit annuel, rente. — *Réglé toti vo dépans so va rivnow* : réglez toujours vos dépenses d'après vos revenus. — *Rivnow don kovin* : mense, revenu d'une abbaye.

Rivocé, v. (*Ji rocaie, no rocaen ; ji rocsèr*). Vouter de nouveau. — *Dinohé ciss vocèur la, pui vo rocsèr après* : démolissez cette voûte, puis vous en construisez une nouvelle.

Rivèl, v. (*Ji roûe*). Renvoyer. Voy. *roûé*.

Rivolègè, v. (*Ji rovièjaie*). Voyager de nouveau. — *Aldé ho roviègè po vass maiss* ? Allez-vous faire de nouveaux voyages pour votre patron ?

Rivolé, v. (*Ji rool*). Revoler, voler de nouveau, retourner quelque part en volant. — *L'ouhai a sè-z-él rikrèkow, i kminss a roolè* : l'oiseau a ses ailes revenues, il recommence à voler.

Rivoleûr, v. Réclamer, redemander. — *Ji roou m'ristai à pom ki ji v'a-prusté* : je veux ravoïr mon pommier que je vous ai prêté.

Rivomi, v. (*Ji rovmih*). Revomir, vomir ce qu'on a avalé ; vomir de nouveau, rendre gorge. — *Il a rovmi lè mass k'il avèl magnt* : il a revomi les nouilles qu'il avait mangées. — *L'âmatin i ro-miha, è après l'dîné i rovmiha kè* : le matin il vomit, et l'après-midi il vomit encore.

Rivomihèck, s. Second vomissement, ce qui est revomi. — *Li docteur a-t-examiné li rovmihèck* : le médecin a examiné les matières revomies.

Rivôte, v. (*Ji redit, no rôtan*). Voter une seconde fois. — *Gnavèl n'radhèl divin l'elektion, i sala redit* : il y avait une nullité dans l'élection, il fallut un nouveau scrutin.

RIW

Rivét, v. (*Ji roétie, no roétian*). Dévider de nouveau. — *Kwan v'z-àré dikmèlé voss kâsplaie, vo l'rivôtié so li stâlon* : quand vous aurez demêlé votre écheveau, vous l'enroulerez derechef sur le dévidoir. — *Rivôti n'teâl di smak* : ferler, replier entièrement en paquet une voile de navire.

Rivâti, v. (*Ji roâti, no roâdan*). Vider, verser, transvaser de nouveau. — *Rinpliké l'bach à ciint, è roâdel so l'chèrett* : remplissez le baquet aux cendres et videz-le derechef sur la charrette. — *Rivâti li on vaîr di bîr* : versez-lui un second verre de bière.

Rivaw, s. Revue, recherche, inspection exacte; inspection de troupes; nouvel examen. — *J'a fai li rîwaw di to lè trô è lè nah del mohonn* : j'ai fait la revue de tous les coins et recoins de la maison. — *Li gènéral a pacé li rîwaw di noss régimin* : le général a passé la revue de notre régiment.

Riwâst, v. (*Ji rîwâstie*). Recoudre en surjet. — *Disé ciss kosteur la è sè l'riwâst* : défaites cette couture et surjetez-la une seconde fois.

Riwâst, v. (*Ji rîwach, no rîwajan*). Parier de nouveau. — *Mâgré to lè-z-aidan k'il a pierdou, i vou co rîwâst, l'kaponass!* Malgré tout l'argent qu'il a perdu, il s'obstine encore à parier, le malheureux!

Riwagué, v. (*Ji rîwak, no rîwagan*). S'ébouler de nouveau. — *On-z-aveû-t-astansé l'tèra, è portan il a rîwagué* : on avait étançonné la berge, et pourtant il y a eu de nouveaux éboulements.

Riwâi, v. (*Ji rîwaie*). Patauger de nouveau dans la boue. — *No pinst ess outt dè brouî, è i no sala ho rîwâi on pò pu lon* : nous croyions être sortis de la boue, mais un peu plus loin, il fallut encore patauger.

Riwaîdi, v. (*Ji rîwaîdie*). Pâture de nouveau. — *Non rîran dè bon lèçai è dè bon boîr, lè vach on rîwaîdi* : nous allons ravoïr de bon lait et de bon beurre, les vaches recommencent à pâture dans les prairies.

Riwaîlemé, v. (*Ji rîwaîlemaie*). Muer de nouveau. Voy. **Rîmouvé**.

Riwaînné (s'), v. (*Ji m'riwaînn*). Se glisser, s'introduire de nouveau adroitement. — *È l'odéif si rîwaînné do dôusmin adlé s'madronbel?* Le voyez-vous se glisser malicieusement auprès de sa dulcinée.

Riwaîti, v. (*Ji rîwaîtie*). Regarder de nouveau. Voy. **Rîwâsté**.

Riwaîti, v. (*Ji rîwâkie*). Recoiffer,

RIW

coiffer une seconde fois. — *Vo-z-avé vo joet to kîapé, rîwâkîf* : vous êtes tout échevelée, recoiffez-vous.

Rîwalkoté, v. (*Ji rîwalkoté è ji rîwalkotaie*). Agiter, brandiller de nouveau. — *Rîwalkoté dè c'ikott è l'aiw* : barboter de nouveau des chiffons dans l'eau.

Rîwandlé, v. (*Ji rîwandel è ji rîwandlaie*). Flâner de nouveau. Voy. **Rîbaîsiné**.

Rîwangal, v. (*Ji rîwangal*). Regagner, gagner, reprendre ce qu'on avait perdu ou quitté; réparer ses forces. — *À jèk, si vo pierdè otie, vo rîwangnè dmin on apret* : au jeu, si vous perdez aujourd'hui, vous regagnerez demain ou après. — *Dépôte li bon tin, il a bîn rîwangnè* : depuis le retour du bon temps, il a bien regagné de la santé.

Rîwanté, v. (*Ji rîwantaie*). Repourvoir de gants. — *Rîwantan no kom i fè po lè bal del fiess* : munissons-nous d'un nouvel assortiment de gants pour les bals de la kermesse.

Rîwâr, s. Inspecteur du fisc (ancien-nement).

Rîwâr, s. Langueyeur, celui qui langueye les pores.

Rîwârdé, v. (*Ji rîwârdaie*). Langueyer, visiter la langue d'un cochon, pour voir s'il est ladre.

Rîwarloké, v. (*Ji rîwarlokaie*). Rondiner de nouveau. — *Aprè-z-avé stu loht n'fèie, i s'a co fai rîwarloké* : après avoir été rossé une fois, il s'est derechef fait rondiner. — *Si ti vin ho rîwarloké doin mè-z-âb, ji t'promett inn volaie* : si tu viens encore abattre mes fruits, je te réserve la bastonnade.

Rîwasté, v. (*Ji rîwastaie*). Godailler de nouveau.

Rîwâté, s. Affût, lieu où l'on se poste pour atteindre le gibier. — *Tiré on lîu al rîwâté* : tirer un lièvre à l'affût.

Rîwaînné, v. (*Ji rîwaînné*). Ouater de nouveau. — *Rîwaînné n'hamisol* : ouater derechef une veste.

Rîwazoné, v. (*Ji rîwazonaie*). Gazonner de nouveau. — *Lè limson on magné tote l'ieb del pêlûss, i fîrèt rîwazoné* : les limaces ont mangé toute l'herbe de la pelousse, il faudra remettre de nouveaux gazons.

Rîwémé, v. Ruminer. Voy. **Rîprangé**.

Rîwenn, s. Ruine, renversement, perte, chute, déperissement, décadence, désastre. — *Lè procè, lè jèk, lè dîck, c'ess-t-inn rîwenn* : les procès, le jeu, la débauche, c'est une ruine. — *Ann lonk maladîe, c'ess-t-êco n'riwenn* : c'est

RIT

encore quelque chose de ruineux qu'une longue maladie.

Riwenn-manech, s. Abîme, spoliateur, spoliation, ruine; gouffre. — *Si fêie, c'est-t-on riwenn-manech avou sê gâterîe* : le luxe de sa fille est la ruine du ménage.

Riwèrè, v. (*Ji rwér, no ruèran; ji ruèrret*). Replacer des chevrons. — *I fâ ruèrè m'tèu, lè wér son pourrè* : les chevrons de mon toit sont pourris, il faut en remettre des neufs.

Riwèrè, v. (*Ji rwèrèh, no rwèrihan; ji rwèrèhret*). Guérir, délivrer de maladie; rendre, rétablir, recouvrer la santé. — *Vola n'poumât po rwèrè lè-z-èjaleur* : voilà une pommade pour guérir les engelures. — *A flâwi on malât po l'riwèrè* : affaiblir, débilitier un malade pour le guérir. — *Si rwèrè del fto* : guérir de la fièvre. — *On n'riwèrèh nin l'pawou* : on ne guérit pas de la peur. — *Li mâ d'onch ni rwèrèh nin l'ci d-l'ôtt* : le mal de l'un n'adoucit pas le mal de l'autre. — *Li jeun pou rwèrè baihô d'mèhin* : la diète est un moyen curatif de beaucoup d'inclinations. — *S'on poléo rouët k'on-z-è malât, on sèrè so l'cô rwèrè* : si l'on pouvait oublier qu'on est malade, on serait tout de suite guéri.

Riwèrèhâf, adj. Guérissable, qu'on peut guérir; curable. — *Si maladiè d'rwèrèhâf* : sa maladie est guérissable. — *Li mâ d'Sin-Houbair n'è nin rwèrèhâf* : la rage n'est pas guérissable, est un mal incurable.

Riwèrèhech è Rwèrèhmin, s. Guérison, recouvrement de la santé. — *Li rwèrèheg dè rômatis ou del gutt è maladiè* : la guérison du rhumatisme ou de la goutte est difficile.

Riwèrèhech, ross, s. Guérisseur, celui qui guérit (en mauvaise part), empyrique, charlatan. — *Riwèrèhech di pli babâ* : guérisseur de petits bobos.

Riwèsté, v. (*Ji rwèss, no rwèstan*). Oter de nouveau. — *Riwèsté voss-t-àrgètrèie po juska l'fless* : ôtez encore une fois votre argenterie pour jusqu'à la kermesse.

Riwèsté, v. (*Ji rwètièh, no rwètihan*). Flétrir, ratatiner, cotonner; devenir molasse, spongieux, cotonneux. — *Dè frè to rwèti* : des fruits tout cotonneux. — *Dè rwètiè pèur* : poires cotonneuses.

Riwignè, v. (*Ji rwignèie*). Glapir, japper de nouveau. Voy. **Rihawé**.

Riwilé, v. (*Ji riwèl, no riwilan*). Passer une seconde fois le rouleau. — *Riwilé ees tair di wacin, el n'a nin stin bin wilaie* :

RIT

prenez une seconde fois le rouleau sur votre terre de seigle, cette opération n'a pas été bien faite.

Riwiné, v. (*Ji riwenn, no riwinn; ji riwinnèrè*). Ruiner, abattre, piller, dévaster. — *Riwiné s'manech* : ruiner son ménage, le couler à fond. — *Lè gruzai è lè tinpess on riwinn to noss pat* : la grêle et les tempêtes ont ruiné tout notre pays. — *I s'riwenn avou sê biestrèie* : avec ses sottises, il se ruine, il court à l'hôpital. — *Divin pè i sèret to riwinn* : dans peu, il sera réduit à blanc estoc.

Riwinnèch, èss, adj. Ruineux, qui cause du dommage par des dépenses excessives; onéreux, cher, désastreux. — *Li trin hi mōnn è riwinnèch* : le train qu'il mène est ruineux. — *Lè gâcièrè d'inn seum son sovinn riwinnèss* : l'élégance de la toilette d'une femme est souvent ruineuse.

Riwinnèk, v. (*Ji riwinnèie*). Nouveau courant d'air latéral.

Rizale, s. Risée, grand éclat de rire de plusieurs en se moquant; moquerie, persiflage, raillerie. — *Tott lè gin tapè n'rizale* : il s'élèva une explosion d'hilarité, une risée universelle.

Rizé, (*Ji rize, no rizan*). Frôler, toucher légèrement en passant; friser, effleurer; frayer, raser, passer rasibus. — *Li kô d'pîr m'a to rizé l'pignon d-l'orèie* : le coup de pierre m'a frôlé le bord de l'oreille.

Rizèch, s. Frôlement, action de frôler, effet de cette action. — *Ji sinta a m'orèie li rizèg d'inn bal di fizik* : je sentis à mon oreille le frôlement d'une balle de fusil.

Rizinglé, v. (*Ji rzingel, no rzinglan*). Sangler une seconde fois. — *A ess si vîrèh, vo v'fré k' rizinglé* : par votre ténacité, vous vous ferez sangler de nouveau.

Rizib, adj. Risible, qui est propre à faire rire; comique, plaisant, bouffon, ridicule. — *On rizib boign-mèzech* : un quiproquo risible. — *Inn rizib plaisantrèie* : une risible plaisanterie.

Rizir, s. Rizière, terre dans laquelle on cultive du riz. — *Gna baihô d'rizir d' l' Lombardèie* : il y a beaucoup de rizières dans la Lombardie.

Rizè, s. Sourire agréable, mine riante. — *Tondè m'a loukè avou on malin rizè* : Antoinette m'a regardé avec un sourire malin, une mine attrayante.

Rizanné, v. (*Ji rizann, no rizann*). Bourdonner, corner derechef. — *Vola co mè-z-orèie hi m'rizannet* : je ressens encore de nouveaux tintements d'oreille.

ROB

ro, s. Cabine, chambrette d'une barque. — *On s'fai k'lu dea-t-ald è prunt ro* : un homme tel que lui doit aller dans la cabine principale, doit aller aux premières places.

rob, s. Robe, vêtement long à manches, propre aux femmes, aux gens d'église, de justice, etc. — *Rob di doh* : robe de deuil. — *Rob di dimegn*, d'ovradj : robe de dimanche, de jour ouvrier. — *Rob di chamb* : robe de chambre. — *Lè toumé voss rob* : détrousez votre robe. — *Rob d'avoké*, d'avoué ou d'juch : toge, robe du barreau. — *Rob d'égllse* : soutane sans manche.

robair, s. Robert, nom propre d'homme. — *Robair-Makraw* : Robert-Macaire, homme sans foi, usurier, fripon.

robair-li-dial, s. Brise-tout, petit garçon étourdi, brusque, tapageur, fier-à-bras; nom d'une pièce de théâtre. — *Si j, c'ess-t-on rouf-to-ju, on Robair-li-Dial* : son fils est un casse-tout, un petit diable incarné. — *On jow oûie Robair-li-Dial al grantt homédie* : on joue aujourd'hui Robert-le-Diable au grand théâtre.

rob-di-Turk, s. Doliman, robe longue, ouverte par devant, et que les Turcs mettent par-dessus les autres vêtements. — *On doliman wattné* : doliman ouaté.

robé, v. (*Ji rôbaie, no rôban*). Dérober, commettre un larcin; attenter aux mœurs. — *Del nuit j'a pawou d'ess rôbaie* : la nuit, j'ai peur d'être outragée.

robett, s. Lapin domestique, petit quadrupède herbivore et rongeur. — *Mâie robett* : bouquain, lapin mâle. — *Framel robett* : lapine, lapin femelle; femme qui fait beaucoup d'enfants. — *Trô d'robett* : clapier, terrier, trou, cabane de lapin; halot, trou de lapin dans une garenne; rabouillier, trou de lapine. — *Lè robett magnet volt l'apson* : les lapins aiment de se nourrir de laitron. — *Fé l'robett* : couarder, poltronner. — *Gâr di robett* : garennier.

robimett, s. Petit verre, roquille, chopine, demi-chopine. — *On li sui beûr in robimett po kminet s'joûrnâie* : on lui fait boire une demi-chopine de genièvre pour commencer sa journée.

robliht, v. (*Ji roblich, no roblijan*). Obliger de nouveau. — *On l'a ko robliht a l'motr si koubett* : on l'a encore obligé une seconde fois à démolir sa hutte.

robliht, v. (*Ji robtin, no robtinan; ji robliht*). Obtenir derechef. — *On li a*

ROC

jai robliht du deûrinn eskoûr : on lui a fait obtenir un nouveau secours.

roçai, est, s. et adj. Roux, de couleur rousse, entre le jaune et le rouge; poil de vache. — *On di k'Juda estoû roçai* : on dit que Judas était roux. — *Mi périé è diénow roçeti* : ma perruque roussie. — *Dè roçet lech* : des taches de rousseur. — *Jamâre roçai ni poill bone pai* : jamais rousseau n'a bonne peau.

roçât, adj. Roussâtre, tirant sur le roux; poil ardent; rousseau. — *Si on a dè jêd roçât* : son mari a des cheveux roussâtres. — *Roçât pai* : peau roussâtre.

roçât, s. Bastonnade. Voy. *Târ-tale*, *Veiale*.

roçett, s. Roussette, petit oiseau roux qui habite les forêts; fauvette des bois.

roçett, s. Sorte de poire.

roçett, s. Croupe. — *Alé a jêd a roçett* : monter en croupe.

roçett, s. Poisson d'eau douce.

roch è **roché**, s. Roche, rocher ou roc, masse de pierre très-dure qui tient à la terre. — *C'ess-t-inn fortêresse bâtie so n'roch* : c'est une forteresse bâtie sur un roc. — *Klér com di l'auw di roch* : clair comme de l'eau de roche. — *Kêr di roch* : cœur de roche, cœur dur, inhumain. — *Roçh di mër* : falaise.

roch, s. Cassis ou cassis, sorte de ratafiat fait du fruit du cassis. — *Tapés on dmêie di roch* : servez-moi un petit verre de cassis.

roch, s. Rouge, oiseau de rivière, qui ressemble à un canard, et qui a les pieds rouges.

roch è **rog**, s. et adj. Rouge, couleur ressemblant à celle du sang, du feu, etc.; incarnat, empourpré, rubicond. — *Roçh kôf* : rosette, cuirre rouge. — *Roçh inch* : encr rouge. — *Aou dè roçh-z-ouie* : avoir les yeux rouges, éraillés. — *Il a on rog visay* : c'est un rougeaud, il a le teint vermeil. — *Klér roçh* : nacarat, rouge clair. — *Hô roçh* : cramoisi, rouge foncé. — *Dè roçh kâlêr* : carmin, couleur rouge. — *Mett dè roçh so sè chif* : mettre du rouge; du fard sur son visage. — *Si roçet le roçh* : se fâcher tout rouge. — *Fé diem n'sakoi roçh* : rougir, rubéifier quelque chose. — *Soula n'd pu si roçh* : cela se dérougit. — *Diem le rog di kout* : devenir tout cramoisi de honte. — *Si jê roçh è vint* : boire beaucoup de vin.

roçh-âment, s. Framboisier, arbrisseau épineux à fleurs rosacées, qui porte les framboises. Voy. *Gueûr*.

ROD

Roche-framboise, s. Framboise, fruit du framboisier. Voy. **framboise**.

Roche-à-sulfur, s. Réalgar, sulfure rouge d'arsenic.

Roche-brun, adj. Mordoré, qui est d'une couleur brune mêlée de rouge. — *Dè sold rock-à-brun* : des souliers mordorés. — *Drapéris rock-à-brun* : draperie mordorée.

Roche-gorge, s. Rouge-gorge, petit oiseau à gorge rouge, du genre du becfigue. — *Li rock fast ess-t-ten acé glo oâhai* : la rouge-gorge est un oiseau assez friand.

Roche-lac, s. Rosette, encre rouge faite du bois de Brésil; carmin, matière colorante qu'on tire de la cochenille. — *Ji korey lè fatt avou del rock-lac* : je corrige les fautes avec de la rosette, à l'encre rouge.

Roche-keuf, s. Rosette ou cuivre de rosette, cuivre rouge pur. — *On cokmâr, tnn paillet di rock-keuf* : une bouilloire, un poëlon de rosette.

Roche-kew, s. Rouge-queue, nom de plusieurs oiseaux à becs fins, de différents pays et de diverses grandeurs.

Roche-mint, s. Menthe des jardins, plante odoriférante qui sert à divers usages, baume. — *On-z-acâhnaie li salât avou l'rock-mint* : on assaisonne la salade avec la menthe.

Roche-pibéri, s. Bartavelle, perdrix rouge plus grosse que les perdrix ordinaires. — *On wo-z-a siéron dè rock-pibéri po dîné* : on nous a servi des perdrix rouges pour dîner.

Roche-sipenn, s. Epine vinette, espèce d'arbrisseau qui a des piquants, qui porte un fruit rouge et acide. — *Sirôp di rock-sipenn* : sirop d'épine vinette.

Rôde, v. (*Ji rôde; nò rôdan*). Sentir, flâner une seconde fois. — *Rôdê ho ciss pess di châr la, vo dirê h'ell è h'muit* : flânez encore une fois ètte pièce de viande, vous direz qu'elle est avinée.

Rôder, v. (*Ji rôlè è ji rôdê*). Rôder, tourner, courir, errer ça et là; divaguer. — *Li volêur rôdê deli nuit* : les voleurs rôdent de la nuit. — *Il a rôdon on lèu rôdê elou èt èt à d'ordi* : j'ai vu un loup rôder autour de la bergerie.

Rôdeur, s. Rôdeur, celui qui rôde; escurier, vagabond, batteur d'estrade. — *Li patrouille a arêté on rôdeur*.

Rôder, v. (*Ji rôlê è ji rôdê*). Tournoyer, bourdonner. — *Muk li rôdê* : mouche qui fait du bruit, qui bourdonne en volant.

ROG

Rodingott, s. Rëdingotte. Voy. **Falé**.

Rôdêdennendron, s. Rhododendron, arbrisseau toujours vert, et distingué par la beauté de ses fleurs. — *J'a bus-kintê m'matante avou on rôdêdennendron* : j'ai offert à ma tante un rhododendron pour sa fête.

Rôfner, v. Offenser de nouveau. — *To s'rian di k'ficion, n'ailè n'îr rôfner l'Bondiu* : en sortant du confessionnal, ne faites pas une nouvelle offense à Dieu.

Rôfri, v. Offrir de nouveau. — *Rôfrê ho n'akontî a voss maiss, i v'lairê pâhâl* : offrez un nouvel à-compte à votre propriétaire, il vous laissera tranquille.

Rogâcion, s. Rogations. Voy. **Kreâ**.

Rog-baguett, s. Bedeau. Voy. **Rog-vech**.

Rog-brun, adj. Incarnat, nuance entre le rose et le brun. — *Dè vloâr rog-brun* : du velours incarnat. — *Del sôte rog-breunn* : de la soie incarnate. — *Dè riban rog-brun pâi* : du ruban incarnadin.

Rogêtt, s. Rougeâtre (parlant des vaches). — *On n'lon mâre inn vach rogêtt, s'el nê n'a dè tech* : il n'y a pas de feu sans fumée, il n'est jamais de bruit scandaleux sans quelque fondement.

Rogêur, s. Rougeur, qualité de ce qui est rouge; tache rouge, taches de rousseur. — *Li rogêur dè chif, dè lep* : la rougeur des joues, des lèvres. — *Li rogêur mi montâ-à-bizêch* : la rougeur me monta au visage. — *Bagni n'rogêtt avou d-l'aiv è dè vinaik* : bassiner une inflammation, un symptôme inflammatoire (1); une urticaire, une rubéfaction avec de l'oxygène. — *Lè rogêur h'enn n'è von* : les rougeurs disparaissent, cela se dérougit.

Rogî, v. (*Ji rogî, nò rogîkan; ji rogîrê*). Rougir; devenir rouge; avoir honte, être confus; honteux. — *Èl èlêh rogîhêl d'êti* : les cerises rougissent déjà. — *Èl grêvêss rogîhêl to k'hâh* : les cerise-viesses rougissent en étiissant. — *El rogî si vitt h'on l'aratun* : elle rougit aussitôt qu'on lui parle. — *Vo l'frê rogî d'hoîr* : vous le ferez enflammer, rougir de colère.

Rogê-Bontemps, s. Roger-Bontemps, qui ne songe qu'au plaisir; réjoui, joyeux, gaillard. — *J'a fêi h'bon è m'gint, rîr è chanî* : *hè Rogê-Bontin* ! Il ne fait que boire et manger, rire et chanter : quel Roger-Bontemps ! Quel épicurien !

Rogêch, s. Action de rougir; rou-

(1) Enflammation, enflammatoire ne peut pas français.

ROI

geur; honte, pudeur, timidité. Voy. *rogueur*.

Rogn, s. Rogne, galle invétérée, pustules accompagnées de grandes démangeaisons sur la peau; éléphantiasis, mousse qui vient sur le bois. — *Ci n'è nin n'simp gal, c'è l'rogn h'il a* : ce n'est pas une simple galle qu'il a, c'est la rogne.

Rogneu, **èss**, s. et adj. Rogneux, qui a la rogne. — *On chin rogneu* : un chien rogneux. — *Inn vèie rogneuss chenn* : une vieille chienne rogneuse. — *Ki è rogneu, hi s'grett* : qui se sent morveux, se mouche.

Rogné, v. (*Ji rognlaie*). Agneler de nouveau. — *Noss berbi àret bin ratt rogné* : notre brebis aura bientôt agnelé une seconde fois.

Rog-vech, s. Porte-verge, bedeau, bas-officier d'une église, portant verge ou masse. — *Li rog-vech di Sin-Pô* : le bedeau de St-Paul.

Roi è **roie**, s. Roi, monarque, prince du premier ordre; chef, souverain d'un royaume. — *Li kôir dè Roi* : la cour du Roi. — *Li parol d'on Roi è sakraie* : la parole d'un Roi est sacrée. — *Li Bondiu, c'è li Roi dè roi* : Dieu est le Roi des rois. — *Ess kontin com on pti roie* : être content, heureux comme un petit roi. — *Moudri on roi* : assassiner un Roi, être régicide. — *È roidm dè-z-aveul lè boign son roie* : dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois. — *Buvon-s-al santé di noss Roie* : buvons à la santé de notre Roi. — *Trat li Roi* : commettre le crime de lèse-majesté humaine.

Roï, v. (*Ji rô, no roïan*). Entendre de nouveau. — *On-s-a fai to lè rmétt, è l'pôr-on n'a miê roïou* : on a employé tous les remèdes, et le pauvre homme n'a jamais recouvré l'ouïe.

Roï, v. (*Ji roïk*). Rouir, faire tremper dans l'eau le lin et le chanvre, pour que les filets se séparent aisément de la partie ligneuse.

Roïa, s. Borne. Voy. *matana*.

Roïa, s. Cerise dite royale anglaise, espèce de bigarreau. — *Magnt n'dimaie llo di roïa* : manger une demi-livre de cerises royales.

Roïal, adj. Royal, qui appartient, qui a rapport au Roi, qui est digne d'un roi. — *Li famîl roïal* : la famille royale. — *Li mantai roïal*, le manteau royal.

Roïalles, s. Royalisme, parti du Roi, attachement au parti du Roi.

Roïalles, s. Royaliste, qui soutient

ROI

les droits et les intérêts du Roi. — *Li parti roïalliss* : le parti royaliste. — *L'armée roïalliss* : l'armée royaliste.

Roïalmin, adv. Royalement, d'une manière royale, noblement, magnifiquement. — *On no-s-a traitî roïalmin* : on nous a traités royalement. — *Mohom montai roïalmin* : maison montée somptueusement.

Roïa-naval, s. Franc-réal, sorte de poire peu estimée.

Roïa-vêie, s. Chemin public, chemin dit royal, grand chemin, chemin de grande voirie. — *Mi kotthai jon daval al roïavêie* : mon cotillage joint en aval au chemin public.

Roie (**Le**), s. Les Rois. — *Li jô dè Roie* : le jour, la fête des Rois, l'Épiphanie. — *Li wastai dè Roie* : le gâteau des Rois. — *Fé lè Roie, pougn lè Roie* : faire la fête des Rois. — *Lè neur Roie* : le dimanche qui suit l'Épiphanie.

Roie, s. Roi, figure du Roi, terme de jeu de carte. — *Roie di kôir, di karo, di pâi, di mak* : roi de cœur, de carreau, de pique, de trèfle. — *Trêssim, kwatrim, kint à roie* : tierce, quatrième, quinte royale. — *Katwass di roie* : quatorze de rois. — *Avu trêh roie* : avoir brelan de rois.

Roie, s. Raie, trait tiré de long; ligne. — *Sitof a rôie* : étoffe rayée, étoffe à liteaux. — *Fé dè rôie po shrir* : régler, rayer du papier. — *Rôie dè papi* : vergeure. — *Blan d'intî lè rôie* : interligne. — *Il a dè rochè rôie è vîsech* : il a le teint vergeté, la peau vergetée. — *Avu dè rôie so sè hoïou* : avoir des reproches à se faire; être soupçonné, compromis, être sur le livre rouge. — *C'ess-l-ina rôie rabaton* : c'est une affaire terminée, qu'il n'en soit plus question. — *Al dîr-raïou roie, Morai mora* : on vit jusqu'à son dernier jour.

Roiech, s. Rouissage, action de faire rouir le lin et le chanvre.

Roie-dè-ken, s. Cavité d'entre les fesses.

Rôïelé, **ate**, adj. Rayé, sillonné de lignes. — *On rôïelé mâte* : une bille rayée. — *Del rôïelaie kotinâte* : cotonnade rayée. — *Rôïelé-papi* : transparent, papier rayé de noir pour écrire droit.

Rôïelech, s. Rayure, façon dont une étoffe est rayée; cannelure faite dans l'intérieur d'un canon de fusil. — *Vole n'sitof d'on bai rôïelêch* : voilà une étoffe d'une rayure agréable.

Rôie-minoté. Voy. *mâte-dè-ken*.

Roïou, s. Reine. — *Ji e'schett in*

ROK

bons roïens : je vous souhaite une bonne femme.

Rôïenn, s. Reine, nom propre de femme.

Rôïenn, s. Intérieur d'un moulin.

Rôïetel, s. Roitelet, petit roi, souverain d'un très-petit état. — *Ess on roi, soula? Pa! c'nê h'on rôïetel* : est-ce un roi, cela? Ah! ce n'est qu'un roitelet.

Rôïetel, s. Roitelet, fort petit oiseau à bec fin dont le plumage est olivâtre, et qui a sur la tête une tache d'un beau jaune. — *I fâ ess brutâl po touvé on rôïetel* : c'est un acte de brutalité que de tuer un roitelet.

Rôïett, s. Liséré, raie qui borde un ruban, un mouchoir. — *On blan riban avou n'bleu rôïett* : un ruban blanc avec un liséré bleu. — *Rog noret avou n'vio-lais rôïatt* : mouchoir rouge avec un liséré violet.

Rôïett, s. Sédum, plante grasse et toujours verte, croissant ordinairement sur les toits et sur les murs. Voy. **Mer-ronn di Sin-Jhan**.

Rôïem, s. Royaume, état régi, gouverné par un roi; monarchie. — *Ji n'vorê nin troufé nous piti rôïem konti on pu gran* : je ne voudrais pas céder notre petit royaume pour un plus grand.

Rôïété, s. Royauté, dignité de roi; couronne. — *Rikwêri li rôïété* : aspirer à la royauté.

Rôïes, s. Cercle ou archure devant les meules d'un moulin; couronnement, cercle en fer ou en bois qui termine un meuble, un vase, etc.

Rôïein, s. Raisin sec, cuit au four ou au soleil. — *Mêlé dè roizin avou vo hachiss*, vo frê n'sakoi d'bon : mettez des raisins secs avec vos hachis, vous ferez un excellent mets.

Rôïess è **Rôïatt**, adj. Rougeâtre, qui tire sur le rouge; nacarat, couleur d'un rouge clair; orangé, entre le cerise et le rose; spinelle, rougeaud. — *Li mâva argin divin rôïatt* : le mauvais argent devient rougeâtre. — *Kom li leunn dè rôïatt!* Comme la lune est rougeâtre. — *Ell a l'visech rôïatt* : elle est rougeaude.

Rôk, s. Roch, nom propre d'homme. — *Fé n'novinm a Sin-Rôk* : faire une neuvaine à Saint-Roch. — *C'è Sin-Rôk dè s'chin* : c'est Saint-Roch et son chien.

Rôk, adj. Rauque, son de voix rude et comme enrroué. — *Li voi rôk ni sâreê dâê hi dè son rôk* : la voix rauque ne saurait produire que des sons rauques. — *Fé rôk* : enrrouer. — *Divin rôk a*

ROK

foiss dè brair : s'égosiller à force de crier (1).

Rôkai, s. Enrouement, état de celui qui est enrroué; raucité, râlement; graillement. — *Avu l'rôkai* : être enrroué. — *Rôkai del moir* : râle de la mort. — *Fé n'ald l'rôkai* : désenrouer.

Rôkanbel (Fé), v. Faire chou-blanc, manquer son coup au jeu de quilles, de boules. Voy. **Merwett**.

Rôkâloné, v. (Ji rôkâlonâie). Occasionner de nouveau. — *Li pacèche dè sôdâr no va rôkâloné dè hostinche* : le passage des troupes va nous occasionner de nouvelles dépenses.

Rôkech, s. Roucoulement, bruit que font les pigeons et les tourterelles en roucoulant. — *Ké drol di rôkech hi voss colon a!* Quel drôle de roucoulement il a, votre pigeon!

Rôkech, s. Raucité. Voy. **Rôkistê**.

Rôkêie, s. Roquille, petite mesure de genièvre. — *Lê pœ-s-ort buvè tro volit n'rôkêie di pêhet* : les pauvres ouvriers aiment trop de boire une roquille de genièvre.

Rôkett, s. Roquette, plante crucifère, potagère et annuelle, qui croît sur les murailles et dans les lieux incultes; érucago ou érucague. — *J'ainm bin l'rôkett avou l'salât* : j'aime bien la roquette avec la salade.

Rôkfôr, s. Roquefort, fromage très-estimé, qui tire son nom d'un lieu du Languedoc où il se fabrique. — *Li frommag di Rôkfôr dè fai avou dè lèçai d'berbi* : le Roquefort est fait de lait de brebis.

Rôki, v. (Ji rôkêie, no rôkian). Roucouler, se dit du bruit, du murmure triste et tendre que les pigeons et les tourterelles font avec le gosier. — *Mê deû holon son preû, i n'fet k'rôki* : mes deux pigeons sont en chaleur, ils roucoulent sans cesse. — *Vêief ci jôn n'hoir la, com i rôkêie adê s'madronbel!* Voyez-vous ce jeune amoureux, comme il roucoule auprès de sa belle!

Rôki, v. Être rauque, parler avec la voix enrrouée; râler, ronfler. — *J'a hapé on frêû è gozi, ji rôkêie* : j'ai un refroidissement de la gorge, je suis rauque. — *Rôki to doirman* : râler en dormant.

Rôkiech, s. Râlement, action de râler; ronflement; graillement. — *Noss malât a on rôkiech hê l'fatnn baikê* : notre malade a un râlement qui le gêne beaucoup.

(1) Ne dites pas : je suis tout rauque, mais dites : j'ai la voix toute rauque, ou je suis tout enrroué.

ROL

mékitch è **mékich**, s. Roucoulement, cri du pigeon.

mékitch, **cass**, s. Celui qui est raugue, qui râle, qui ronfle. — *C'est-t-on katch rôkitch po doirmi apon* : il est incommode de coucher avec lui, à cause de son ronflement.

mékitché, s. Raucité, raideur, épreinte de voix, graillement. — *Li rôkitché ass-t-on katch méhin po l'ci ki deû parlé è po l'ci ki hoût* : la raucité est une indisposition désagréable pour celui qui doit parler et pour celui qui écoute.

mékich, s. Rocour, commune du canton de Fexhe-Slins, à 5 1/2 kil. de Liège. Pop. 530 hab. Sup. 417 hect. — *Li faméusse bataille di Rocour* : la célèbre bataille de Rocour.

mékitch, s. Carrier, qui travaille à une carrière. — *Maiss rôkitch* : entrepreneur d'une carrière. — *On pû rôkitch* : un pauvre carrier.

mékulé, v. (*Jiriskulaie*). Ecoussonner, greffer de nouveau. — *Fû rôkulé no-z-êb, lê grêson son mâhê* : il faut écoussonner une seconde fois nos arbres, les greffes ont fait défaut.

mékulé, v. Inoculer de nouveau. — *To sognan lê malât, i s'a rôkulé l'maladie* : en soignant les malades, il s'est derechef inoculer la maladie.

rol, s. Rôle, liste, catalogue. — *Li matrici di rol* : la matrice du rôle, liste originale des rôles de contribution. — *Rabatém ju dè rol* : rayez-moi du rôle.

rol, s. Rôle, personnage, emploi, ce qu'un acteur doit dire, faire ou jouer. — *Jowê lê prumî rol* : jouer les premiers rôles. — *I n'sê mâte si rol* : il ne sait jamais son rôle. — *Pêti rol* : rôlelet.

rol, s. Roue, poulie, machine circulaire pour élever ou descendre des fardeaux et pour d'autres usages. — *Li rôl d'on puss* : la poulie d'un puits. — *Rôl di berwelt* : roue de brouette.

rolé, s. Rouleau, paquet de quelque chose qui est roulé. — *Rôlê d'papt, di pphemin* : rouleau de papier, de parchemin.

rolé, **amê**, adj. Roulant, qui roule aisément; commode. — *Rôlê pacech* : passage roulant, chemin aisé. — *Rôlênt karoeh* : voiture roulante.

rolé, **amê**, adj. Gros, volumineux (pour désigner les plus gros objets entre les petits). — *Dê bai rôlêl navaî* : de beaux navets, assez gros. — *Lê bête rôlêntê krompt* : d'assez belles rondes pommes de terre.

rolé, s. Roulade, action de rouler

ROL

de haut en bas. — *I a, ôi a rôlêl alen-lais dè grê* : il a fait une roulade jusqu'en bas de l'escalier.

rolé, s. Roulade, plusieurs notes musicales avec agrément sur une syllabe, fioritures. — *Af sîtu di l'airê lê bête chantêsses a rôlêl* : Avez-vous été entendre la bonne chanteuse à roulades ?

rolé, v. (*Ji rôl, nò rôlê, ji rôlê*). Rouler, avancer en tournant sur soi-même; plier en rouleau; voyager. — *Rôlê hou dzeûr, hou dzo* : rouler cul par-dessus tête. — *Rôlê è karoeh* : rouler carrosse. — *Rôlê n'pess di têl* : rouler une pièce de toile. — *I rôl to-t, acê l'pêl avou sê marchandise* : il roule par tout le pays avec ses marchandises. — *Pê rôlê l'argin, lê bilet d'bank* : faire circuler l'argent, les billets de banque. — *I rôl lê kâbarêt, lê pinah* : il roule les cabarets, les brellans, les mauvais lieux. — *Rôlê d'otê* : enrrouler.

mékitch, s. Roulage, facilité de rouler; transport par rouliers; enrroulement. — *On chérie rôlêch* : voiture de roulage. — *Rôlê di l'ôr è d'f'argin* : circulation de l'or et de l'argent.

mékitch, s. Roulette, petite roue, petite boule de bois, petite poulie; espèce de jeu de hasard. — *On lê, inn têt a rôlêl* : un lit, une table à roulettes. — *A Spâ, on s'riwenn a jouê al rôlêl* : à Spa, on se ruine au jeu de la roulette.

mékitch, **amê**, s. Rotule, os mobile au genou. — *To touman, i s'a kaci rôlêl dè-gno* : en tombant, il s'est cassé la rotule du genou.

mékitch, **cass**, s. Voyageur, celui qui voyage, qui court le monde, qui parcourt différents pays. — *To lê rôlêl vos logt la* : tous les passagers vont loger là.

mékitch, s. Rôdeur, libertin. — *I s'a mâte sîtu k'on rôlêl tote si vêtê* : il n'a jamais été qu'un coureur toute sa vie.

mékitch, s. Rouloir, outil de cireur pour rouler la bougie. — *Rapportém mi rôlêl, j'enn n'a mêhê* : rapportez-moi mon rouloir, j'en ai besoin.

mékitch, s. Creux en pente, rigole, couloir; jeu avec de petites billes. — *Lê-z-aiw, acorêt ju dè krompt po l'rollêr* : les eaux descendent de la butte par le couloir.

mékitch, s. Roulement, mouvement de ce qui roule; roulade, bruit uniforme et continu. — *On rôlêl d'êtabêr* : un roulement de tambour. — *I faê dè bai rôlêl, apon s'cô* : il fait de beaux roulements, avec sa voix.

mékitch, s. Rouleur, commode du

ROM

canton de Hologné-aux-Pierres, à 11 kil. de Liège. Pop. 250 hab. Sup. 326 hect.

Râltimé, v. Rouler doucement.

Rom, s. Rhum, eau-de-vie de cannes à sucre. — *Rom di Jamaik* : rhum de Jamaïque.

Romadair, s. Dromadaire. Voy. **Dromadair**.

Roman, s. Roman, récit fictif, en prose, des aventures de la vie, et peinture des passions. — *Pacé voss tin a ôttchot à l'êr dè roman* : employez mieux votre temps qu'à lire des romans.

Romanet, s. Romancier, auteur de roman moderne. — *Lésage ess-t-on famet romanci* : Lesage est un romancier admirable.

Romanesmin, adv. Romanesquement, d'une manière romanesque; fabuleusement. — *Noes mais-di-skol rakont soula romanesmin* : notre magister conte cela romanesquement.

Romaness, adj. Romanesque, qui tient du roman, qui tient du merveilleux; fabuleux, extraordinaire. — *Ké stîl romaness!* Quel style romanesque! — *Ell a n'tiess tote romaness* : elle a une imagination toute romanesque.

Romanss, s. Romance, toute chanson tendre ou plaintive. — *El chantî si bin l'romanss avou akonpagamin d'guitâr!* Elle chante si agréablement la romance avec accompagnement de guitare!

Rômarin, s. Romarin, arbuste aromatique à fleurs en gueule. — *Fâ dè rômarin avou l'sop à navai* : il faut du romarin avec le potage aux navets.

Rômatik, adj. Rhumatique ou rhumatismal, qui appartient au rhumatisme. — *Doleûr rômatik* : douleur rhumatismale. — *Mi granpér è vi è rômatik* : mon aïeul est vieux et atteint d'humeur rhumatique.

Rômatiss, s. Rhumatisme, douleur dans les muscles, les membranes, avec difficulté de mouvement. — *Doleûr di rômatiss* : douleur rhumatique ou rhumatismale. — *Rômatiss à rin* : lumbago. — *Avu on rômatiss po to l'hoir* : avoir un rhumatisme universel, être tout perclus, être rhumatisé sur tout le corps.

Romdom (ai), adv. A la file, l'une après l'autre. — *Lè gin n-m'alt turtu alromdom* : toutes les personnes s'en allèrent les unes après les autres.

Romain, s. Romain, se dit des choses qui appartiennent à l'ancienne Rome; certain caractère d'imprimerie. — *Lè dretî romin* : le droit

RON

romain. — *L'églîs romatim* : l'église romaine. — *Lè chîf romin* : les chiffres romains. — *Va-a-ovroch sou-t-imprimé an pî romin* : vos œuvres sont imprimées en petit-romain.

Romzée, s. Romzée, commune du canton de Fléron, à 5 1/2 kil. de Liège. Pop. 1375 hab. Sup. 360 hect.

Ron, s. Rond, cercle, circonférence, forme circulaire; cerne, cercles concentriques sur la tranche horizontale d'un arbre. — *Dindîe ron* : figure semi-circulaire; hémicycle. — *Kwâr di ron* : quart de rond. — *Fé on kwâr di ron so le gré d'on pèron* : regarder les marches d'un perron. — *Tiré à ron* : tirer au blanc, tirer à la cible. — *Jîté dè pîr è l'aiw po fé dè ron* : jeter des pierres dans l'eau pour faire des ondulations. — *Mett inn sahoi è ron* : placer circulairement.

Ron, entt, adj. Rond, terminé par un ou plusieurs cercles. — *Ron chapai* : chapeau rond. — *Ronte tâf* : table ronde. — *Ronte-tâte* : tarte. — *Ron-katouai* : galet, certain caillou poli et rond. — *Ron-côrdai* : cordonnet. — *Ron hom inn boul* : rond comme une boule, de forme sphérique, façonné sphériquement. — *Êss ron hom inn bête* : s'être bien arrondi le ventre.

Ron-bel, s. Bois en grume, bois coupé qui a encore son écorce. — *Noss baroness va vintî dè ron-boi* : notre baronne va vendre du bois en grume.

Ronch-pî, s. Ronge-pied, outil de maréchal.

Rondai, s. Rond, figure circulaire; cercle, circonférence, disque. — *Fé on rondai so l'tâp avou del krôte* : tracer un cercle sur la table avec de la craie. — *Rondai d'pom*, *di krompîr* : rouelle de pomme, de pomme de terre. — *Li rondai dè solo*, *del leunn* : le disque du soleil, de la lune. — *Jowé à chêtî fort dè rondai* : jouer à un jeu de bille, consistant à chasser d'un cercle tracé les billes de ses adversaires. — *Rondai d'mêtî po fé del mandîe* : flan de métal pour en faire de la monnaie.

Rondal, s. Motte de beurre. — *Formî n'dozainn di rondal di boîr* : fournir une douzaine de mottes de beurre.

Rondêr, s. Rondeur, figure, qualité de ce qui est rond; forme ronde; sphéricité, forme sphérique. — *Li rondêr del tair* : la rondeur de la terre. — *Li rondêr dè brass* : la rondeur des bras. — *Kêpé è rondêr* : couper orbiculairement, donner une figure orbiculaire.

RON

Rondité, s. Rotondité, qualité de ce qui est rond; obésité, embonpoint. — *Avon s'rondité, i rimpli on gran fôteie* : sa rotondité remplit un grand fauteuil.

Rond'ôr, s. Anneau nuptial, bague en or. — *El hant à mariech, ell a déjà resu s'rond'ôr* : elle est fiancée, elle a déjà reçu son anneau nuptial.

Roné, v. (*Ji rônâie*). Auner une seconde fois. — *Ji creû k'vo v's-avé mari, roné ciss pess di soie la* : je crois que vous avez fait erreur, recommencez à auner cette pièce de soie.

Ronfla è **Ronflech**, s. Ronflement, bruit fait en ronflant. — *On-s-d s'ronfla estan la-hô* : son ronflement se fait entendre jusque en haut.

Ronflâ, **ât** è **Ronflech**, s. Ronfleur, qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler. — *On n'sâreû doirmi to prè d'lu, c'ess-t-on tro haitîs ronflâ* : on ne saurait dormir auprès de lui, c'est un ronfleur insupportable.

Ronflé, v. (*Ji ronfel. no ronflan*). Ronfler, faire en dormant un bruit de la gorge et des narines. — *C'ess-t-on lai doirmâ, i ronfel tote nuit* : c'est un désagréable dormeur, il ronfle toute la nuit. — *Gna dè chin ki ronfel com dè gin* : il y a des chiens qui ronflent comme des hommes. — *Oûf ronflé l'tontr'* : Entendez-vous ronfler le tonnerre !

Rongè, **câss**, s. et adj. Rogneur, qui rogne. — *Lè rongèu d'mandîe è lè sâ mandîeû* : les rogneurs des pièces de monnaie et les faux monnayeurs.

Rongè, **câss**, s. Rongeur. Voy. **Bronchê**.

Rongèur, s. Rognure, ce qu'on a rogné. — *Rongèur di papt* : rognure de papier. — *Rongèur di dra, di pai*, etc. : retaille. Voy. **Mâie**. — *Rongèur di mandîe* : cisailles.

Rongt, v. (*Ji ronch è ji rong, no ronjan, ji ronjre*). Rogner, retrancher, ôter du bout, des extrémités d'une étoffe. — *Rongt sè-z-onk* : se rogner les ongles. — *Rongt lè-z-onk a n'sakt* : rogner les ongles à quelqu'un, lui diminuer, lui retrancher même ses profits, son autorité. — *Koronn rongète* : écu rogné. — *Rongt dè papt* : ébarber du papier. — *Rongt doin to lè sin* : alléger. — *Ustîe po rongt* : ébarboir.

Ronh, s. Ronce, arbuste épineux qui donne une sorte de framboise. — *Vôie pliant di ronh* : chemin semé de ronces. — *Si agrêlé lè min avin lè ronh* : se déchirer les mains dans les ronces. — *Li*

RON

poûr fai avon dè chemin d'ronh a pè d'foies hi l'ci k'è fai avon dè charbon d'â : la poudre faite avec de la braise de ronce a plus de force que celle qui est faite avec du charbon de saule. — *Ronh-d-palett* : églantier. — *Ronh-di-chin* : rosier des champs.

Ronhiss, s. Broussailles, épines, ronces et autres arbustes semblables, qui croissent dans les forêts, dans les terres incultes. — *On fa d'ronhiss* : une charge, un fagot de broussailles. — *Nè rott âtt-triviell di to lè ronhiss* : nous marchâmes à travers de toutes les broussailles. Voy. **Bronchê**.

Ronpèur, s. Hernie, descente de boyaux par la rupture du péritéine; rupture, descente; bubonocèle, hernie inguinale, située dans l'aîne; scrotocèle, hernie complète qui descend jusqu'au scrotum; pneumatocèle, fausse hernie du scrotum causée par des gaz qui le gonflent. — *Ronpèur di botroûl* : hernie ombilicale; exomphale. — *Ronpèur di matris* : histérocèle, hernie de matrice. — *Buss ronpèur* : hernie intestinale. — *Cirurgiain d'ronpèur* : chirurgien herniaire. — *Bindlech di ronpèur* : bandage herniaire.

Ronpi, v. (*Ji ronp, no ronpan; ji ronprè*). Rompre, briser, amortir. — *Vê mt d'plût hi d'ronpi* : mieux vaut plier que rompre. — *Si ronpi* : avoir une hernie, se causer une hernie. une descente, une rupture. — *To fan n'inforss, i s'a ronpou* : en faisant un trop grand effort, il s'est causé une hernie. — *Di l'aw k'è ronpou* : de l'eau attédiée, qu'on a fait dégoûdier.

Ronsin, s. Etalon, cheval entier destiné à saillir les cavales; roussin, cheval épais, moyen et entier. — *Il a n'bel pair di ronsin è si stâ* : il a une belle paire de roussins dans son écurie.

Ronsiné, v. (*Ji ronsinaie*). Étalonner, saillir les juments. — *Fé ronsiné voss kaval, ell è n'a mèzâk* : faites étalonner votre cavale, elle est en rut.

Ronsinech, s. Rut d'une jument. — *Li ronsinech fai tourmèlé voss kaval* : votre jument entre en chaleur, elle se tourmente.

Ronseuk, s. Pois sucrés; dragée. — *Kahott di ronseuk* : cornet de pois sucrés.

Ronte-tâte, s. Tarte, pièce de pâtisserie ordinairement ronde; tourte. — *Ronte-tâte à cêlîh, à pom* : tarte aux cerises, tarte de pommes. — *Pitite rontitâte* : tartelette.

Ronté, s. Ronde, visite nocturne

ROS

autour d'une place, dans une ville, dans un camp, etc. — *Oflet d'ronit* : officier de ronde. — *Li ronit manjor* : la ronde-major.

Rontt, s. Ronde, ronde de table, chanson à refrain. — *Kiminct voss rontt, no chantran l'respèk* : entonnez votre ronde, nous chanterons le refrain.

Rontt, s. Ronde, la plus longue de toutes les notes musicales. — *Li rontt vè deù blank, ou kwatt nèur, ou à kroch* : la ronde vaut deux blanches, ou quatre noires, ou huit croches.

Rontt, v. (*Ji rontt è ji ronde*). Oindre de nouveau. — *Rondé vo solé, lè-z-èpegn son ko tro sech* : graissez une seconde fois vos souliers, les empeignes sont encore trop sèches.

Ronttmin, adv. Rondement, uniment, également sans façon, sans artifice, franchement. — *Miné ronttmin on procè* : mener rondement un procès. — *Espliké ronttmin* : expliquez-vous rondement.

Rop, s. Rob ou robre, partie double ou parties liées, terme de jeu de whist. — *No jout trèh rop, è j'lè pierda to lè trèh* : nous jouâmes trois robres, et je les perdis tous trois.

Rôpèré, v. (*Ji rôpèr*). Opérer une seconde fois. — *Li prunt fêie, c'ess-t-on maschékè hi m'a traité, i fala ki ji m'fah rôpèré* : la première fois, c'est un charlatan qui m'a traité, il m'a fallu subir une seconde opération.

Réorganisé, v. (*Ji rôrganizaie*). Réorganiser, organiser de nouveau. — *Li bataie avou d'zôrganisé to noss régimin, on l'oa rôrganisé* : la bataille avait désorganisé tout notre régiment, on va le réorganiser.

Ross, s. Rosse, cheval sans force, sans vigueur. Voy. *Harott*.

Ross, s. Rosse, mauvais chien; houret, mauvais chien de chasse. — *Hiet di ross* : houraillis, meute de mauvais chiens de chasse. — *Chèet avou de ross* : hourailler.

Ross, s. Dévergondée, gaupe, femme dissolue. — *Louki l'ross, volrila co avou inn ôtt kapon!* Voyez la gouine, la revoilà avec un autre gueussard.

Ross, s. Roti, rôti, friture. — *Odeur di ross* : fumet du rôti. — *Krak di ross* : graisse de roti. — *Ogness com li chin Goda, hi d'piké di ross à feu* : poli comme le chien de Godard, qui pissait sur le rôti à la broche.

Ross, s. Rose, fleur rouge odoriférante, qui croît sur un arbuste épineux

ROT

nommé rosier. — *Dob rôss* : rose double. — *Ros di Bingal* : rose de Bengale. — *Rôse rloûrtale* : rose veloutée. — *Rôss flouwèie* : rose fanée. — *Koronn, chapai d'rôss* : couronne, chapeau de rose. — *On vischê kom deù rôss* : un teint de lis et de roses. — *Pâpt rôss* : papier rosé. — *Rôse di hâte* : églantine. — *Gna nin de rôss sin spenn* : il n'y a point de rose sans épine, il n'y a point de plaisir sans peine.

Rôss, s. Rose, nom propre de femme. — *Sintt-Rôss, c'è l'patronn di Lima, vèie kapital de Pérou* : Ste-Rose est la patronne de Lima, ville capitale du Pérou.

Rôss, s. Erysipèle ou éréripèle, tumeur superficielle, inflammatoire sur la peau avec chaleur âcre et brûlante; affection érysipélateuse. — *Li rôss è sovîn doloress* : l'érysipèle est souvent douloureux.

Rostèle, s. Rôtie, tranche de pain rôtie sur le gril ou devant le feu. — *Magni de chapatun avou n'rostèle* : manger des grives sur une rôtie.

Rosti, v. (*Ji rostik, no rostihan; ji rostihre*). Rôtir, faire cuire à la broche, sur le gril, dans les cendres; rissoler. — *Rosti so lè krahai* : rôtir sur la braise. — *Dè pan rosti* : rôtie. — *Châr rostèle* : grillade, viande frite. — *Vola on fêh po rosti on boaf* : voilà un feu à rôtir un bœuf.

Rosti, s. Rôti, viande rôtie, rôti. — *Rosti d'vai* : veau rôti. — *Li glott guetie, i lè fè to lè jôh de rosti!* Le glouton, il lui faut tous les jours du rôti.

Rostihan, anté, s. Brûlant, ardent. — *I lè on solo k'è rostihan* : il luit un soleil ardent. — *Rostihant choleûr* : chaleur brûlante.

Rostihech, s. Grillade, manière d'apprêter certaine viande en les grillant; friture. — *On rostihech di pt d'poursai* : une grillade de pieds de cochon.

Rostihech, cuss ou ross, s. Rôtisseur, qui fait rôtir de la viande et qui la vend; hôteur; cuisinier, ustensile pour rôtir. — *No n'avan wair di rostihech è noss vèie di Lich* : nous n'avons guère de rôtisseurs dans notre ville de Liège.

Rôstissêrie, s. Rôtisserie, boutique de rôtisseur. — *Achté on polet al rôstissêrie* : acheter un poulet à la rôtisserie.

Roté, v. (*Ji rott, no rotan; ji rotêr*). Marcher, aller, faire des pas; s'avancer, cheminer. — *Roté to belmin, vittimin, firmin* : marcher doucement, rapidement, fièrement. — *Roté è reshonlans* :

ROT

marcher à reculons. — *Roté so lè békett di sè pt* : marcher sur la pointe des pieds. — *Roté a kwate patt* : marcher à quatre pattes, marcher sur les mains et sur les pieds à peu près comme les quadrupèdes. — *Roté patt a patt* : marcher à pas de loup, à pas de tortue; marcher avec précaution, sans faire du bruit. — *Roté ret* : marcher vite, d'un pas rapide, accéléré. — *Roté to sinian* : marcher à tâtons, à l'aveuglette. — *Roté to dè ton d-l'aim* : marcher tout le long de la rivière, cotoyer la rivière. — *Roté d'inn jamb so l'ètt* : clopiner, aller clopin-clopant; dandiner, marcher comme une canne. — *Roté lè pt à doin ou à d'foh* : tenir les pieds en dedans ou en dehors en marchant. — *Roté a kabass* : marcher bras dessus, bras dessous. — *Manir dè roté* : le marcher, l'allure, la démarche. — *Kwan il a ploù, i n'fai nin àhié roté doin ci pasai* : quand il a plu, le marcher, est difficile dans ce sentier-là.

Roté-dwan, v. Précéder, marcher devant; avoir la préséance. — *Li musik rotéé diwan l'carog dè Roi* : la musique précédait la voiture du Roi. — *Ji rote diwan noss Borguimaiss po v's-anonct l'arivais* : je vous annonce l'arrivée de notre Bourgmestre, je suis son pré-curseur.

Rotéà, cèss ou ross, s. Marcheur, celui qui peut marcher beaucoup sans se fatiguer; piéton. — *Kwan on-z-è et, on-z-è mèss rotéà* : quand on est vieux, on est mauvais marcheur. — *Voss soûr èss-t-in faméuss rotéss* : votre sœur est une remarquable marcheuse.

Rotéà, s. Rhoteux-Rimière, commune du canton de Seraing, à 4 1/2 kil. de Nandrin. Pop. 800 hab. Sup. 1044 1/2 hect.

Rotéur, s. Roture, état de ce qui n'est pas noble; basse naissance, condition obscure, origine plébéienne. — *S'il è né doin l'rotéur, nè l'imèrtéè nin po gèrè* : s'il est né dans la roture, ne le méprisez pas pour cela.

Rotéur, s. Marcher, manière dont on marche; allure, démarche. — *On l'rikèh di l'ni a s'rotéur* : on le reconnaît de loin à son marcher.

Rotéon, s. Rotonde, construction de forme circulaire et surmontée d'une coupole. — *Al fess, on fai n'rotéon po dansé* : à la kermesse, on fait une rotonde pour danser.

Roté, s. Rang; ligne, file, sillon, suite. — *Roté di l'arèptèr, di pèr, di fèr* :

ROU

une ligné de pommes de terre, de pois, de haricots. — *Les rott di chab* : une enfilade de chambres. — *Ji v-l'a di d'rot fèie è rott* (ou *enn-dè-rott*) : je vous l'ai dit trois fois de suite.

Roté, s. Piste, traces, foulées ou foulures, traces légères que laisse la bête chassée en passant sur l'herbe ou sur les feuilles. — *On n'pola rikèh li rott di chierou* : on ne pût reconnaître les foulées du chevreuil.

Roturièr, tr, s. Roturier, plébéien, qui n'est pas noble, personne rustique. — *Ti jâss hom on roturièr* : tu parles comme un roturier, comme un homme sans éducation.

Roturièrmin, adv. Rotarièrement, rustiquement, d'une manière brute. — *Vo v'divizè roturièrmin* : vous vous exprimez basement.

Roté, s. Roubla. Voy. *roté*.

Roublessin, adv. Brusquement, à l'étourdie, rudement, inconsidérément, avec rusticité. — *Vo jé to-t-a fai roublessin* : vous faites tout rustiquement.

Roubless, s. Brusque, étourdi, hurluberlu, inconsidéré, malitorne, maladroit; rustaud, rustre. — *T'i è tro roubless*, t'a mâhé di m'bouht ja : tu es trop brusque, tu as failli me jeter par terre.

Roubin è roubi, s. Bélier, mâle de la brebis. Voy. *mael*.

Roubin, s. Mouton, machine peut enfoncer les pilotis. — *Ivo sè ottan d'em po-s-èlèè l'roubin* : il nous faut tant d'hommes pour mouvoir le mouton.

Roubiné, v. (*Ji roubinaie*). S'accomplir (parlant des brebis).

Roubiné, v. Frapper aux portes. — *Aslèur, lè-s-d'fan n'wèrt pu roubiné l'jot d'Sin-Houbair* : aujourd'hui, les petites marmots n'oseraient plus frapper aux portes le jour de St-Hubert.

Roubiné, v. Préoccuper. — *Souls m's roubiné è l'èst* : cela m'a galeppé.

Roubiné, v. (*Ji roubinaie*). Faire un bruit sourd et un peu éloigné. — *J'a-t-ontou roubiné l'tontr* : j'ai entendu gronder de loin le tonnerre.

Roubiné è roublé, s. Grelot. Voy. *Klèbe*.

Rouéon è rouéou, s. Panier au dessous d'une charrette. — *Vo mètré m'pâhè è rouéon* : vous mettez mon paquet dans le panier qui est sous la charrette.

Rouérouh, s. Récès. — *Ji k'mè li rouérouh di s'mohou* : je connais les états de sa maison.

Roué, s. Chataibre de barque. Voy. *me*.

ROU

Rout, s. Coup, soufflet, taloche. — *On jôh, il atraprè n'rouf* : un jour, il attrapera une taloche.

Rouf, int. Zest, pst. — *Ji li volé pdré, min, rouf ! voilà bête* : je voulais lui parler, mais zest ! le voilà qui s'échappe.

Rouff-routale, adv. A la hâte, d'estoc et de taille, de bride abattue, inconsidérément. — *Fé n'sahoi rouff-routale* : faire quelque chose ex-abrupto, sans réfléchir, ad hoc et ad hac, confusément.

Rouf-to-jn, s. Brise-tout, étourdi, maladroit, qui casse tout ce qui lui tombe sous la main. — *J'a sogné di ci pti bête la, c'est-t-on vruis rouf-to-jn* : ce petit drôle me fait peur, c'est un vrai brise-tout.

Rouhan, anté, adj. Raugue, caverbeux. — *Son rouhan* : son raugue. — *Vo rouhant* : voix raugue, sépulchrale.

Rouhin, s. Marc. voy. **Brouss**.

Roumeur, s. Rumeur, bruit vague excité par le mécontentement, ou causé par un événement imprévu. — *On s'ota to d'as ci inn roumeur hi cœr to-t'and l'vêr è lè vieg d'dion* : il s'éleva tout à coup une rumeur qui se répandit par toute la ville et les villages dalentour.

Roumè, v. (*Ji roumèr*). Remâcher. Voy. **Râminé**.

Roumèch, s. Ruminatiôn. Voy. **Râminé** ou **Sprangir**.

Roupe, s. Rouble, monnaie d'argent, monnaie de compte, papier-monnaie en Russie. — *On roupe* (ou *inn roupe*, *vâ-t-a pè prè kwat fran* : un-rouble vaut environ quatre francs).

Roupté. Voy. **Reche-kew**.

Roupté, s. Testicule, corps glanduleux où se prépare, dans le mâle, la matière destinée à la génération ; génésaire. — *L'om è baïkè d'biess on l'è roupté* : l'homme et un grand nombre d'animaux ont deux testicules. — *Roupté d'on singlé* : luites d'un sanglier.

Rourell, v. (*Ji rourell*). Ourler une seconde fois. — *Reurliè voss l'insou, l'ourlet estè tro grootr* : refaites l'ourlet de votre drap de lit, il était trop grossier.

Routenn, s. Routine, long usage de faire une chose de la même manière ; capacité, habileté acquise par habitude. — *Astèur, i knoh li routenn di s'ioorech* : à présent, il connaît la routine de son ouvrage.

Routier, s. Routier, homme exercé aux affaires ; homme fin et cauteleux.

C'est-t-on è rouit hi è knoh : c'est un vieux routier qui s'y connaît.

ROU

Rout, s. Routier, livre qui marque les chemins, les routes, les hôtelleries, etc., pour les voyageurs. — *Si prokurè on rout po-z-ulé è Frances* : se procurer un routier pour voyager en France. — *Kârtè routir di Belgik* : carte routière de Belgique.

Routini, fr, s. Routinier, celui qui agit par routine. — *Si docteur n'è ton è routini* : son médecin n'est qu'un vieux routinier.

Rout, s. Route, voie pratiquée pour aller d'un lieu à un autre ; chemin, chaussée, levée. — *On va s' n'ènti gran-rout* : on va faire une nouvelle grand route. — *Vola n'rout l'è mû pavé* : voilà une route mal pavée. — *Si mett an rout* : se mettre en route. — *Sind n'fote di rout* : signer une feuille de route.

Rouvi, v. (*Ji rouvièr*, no *rouvian* ; *ji rouvièr*). Oublier, perdre le souvenir, manquer de mémoire, perdre de vue, omettre, négliger, manquer de respect. — *Robert sè wan, si klé, si paraplaif* : oublier ses gants, sa clef, son parapluie. — *Dispète k'il è rich, i rouvièr è pò parin* : depuis qu'il est riche, il oublie ses pauvres parents. — *Frian t'Bondin de robert no fite* : prions Dieu d'oublier nos fautes. — *C'est-t-inn sahoi d'roket* : c'est une omission, un oubli. — *Fâ roket to coula* : il faut passer l'éponge sur tout cela, il faut l'ensevelir dans l'oubli. — *Robert sou k'en-a-t-aprè* : désapprendre, oublier ce qu'on a appris. — *Il è roket* : il est mort, il est ad phères. — *Li tin fai roket to* : le temps enveloppe tout dans les ténèbres de l'oubli. — *I s'rouvièr di tin-z-in tin* : il a parfois des moments d'absence d'esprit. — *Robert è chanté* : oublier de chanter. — *Vo v'rouet, m'iom* : vous vous oubliez, l'ami, vous manquez de respect.

Rouvièch, s. Oubli, manque de souvenir, défaut de mémoire ; méconnaissance. — *Avon s'rouvièch, i fai baïkè d'boubairrè* : avec son défaut de mémoire, il commet beaucoup de bêtises.

Rouvièch è **rouvian**, adj. Oublieux, qui manque de mémoire, sujet à oublier, distrait. — *Lè vèd gin son-t-ordinairiè rouvièch* : les vieilles gens sont ordinairement oublieux. — *Ji n'mi fite vèrè lèie, ell è tro rouvièch* : je ne me fie pas à elle, elle est trop oublieuse.

Rouviè, s. Corré. Voy. **Rouvièch**.

Rouviè, s. Rouvièch, sorte de poise

ROW

d'été qui a la peau rougeâtre, et qui est d'un parfum agréable. — *Kompott di peur di rowwâ* : compote de roussulet.

Rowwal, s. Ruelle, petite rue, passage étroit entre des maisons; rue étranglée; cul-de-sac, impasse. — *Pact po l'rowwal, ell si rin è l'grant row* : passez par la ruelle, elle aboutit à la grande rue. — *Li mact rowwal, li rowwal à ston* : la ruelle aux ordures. — *Dè gin d'rowwal* : menu peuple, racaille.

Rowwalé, v. (*Ji rowwalaie*). Rueller, faire une ruelle, un petit chemin en relevant la terre d'un côté et d'autre. — *Rowwalé n'œgn* : rueller une vigne.

Rowwalé, v. Aller de ruelle en ruelle; passer son temps, sa vie dans les ruelles. — *Ci rènt la n'a mâte rin fai hi dè rowwalé* : ce chenapan passe tout son temps dans les ruelles à frayer avec la crapule.

Rowwalett, s. Petite ruelle. — *Li rowwalett dè Bairpâ* : la petite ruelle des Prémontrés.

Rowwan, s. Toile et étoffe légère de Rouen. — *On pèco d'kwat-œnn è dmaie di rowwan* : un coupon de quatre aunes et demie d'étoffe de Rouen.

Rowwannerie, s. Rouennerie, toiles de coton peintes fabriquées à Rouen. — *Ci marchan la n'fai hi doin li rowwannerie* : ce marchand ne vend que de la rouennerie.

Rowwé, v. (*Ji rowwaie*). Rouer, punir du supplice de la roue; rompre de coups de bâtons, battre excessivement. — *On l'a rowwé d-vik* : on l'a roué vif. — *Li sacri hapon, ji voreû h'on l'rowwah di cè* : le sacré gredin, je voudrais qu'on le rouât de coups.

Rowwé, aie, s. et adj. Roué, homme du grand monde sans principes et sans mœurs; libertin, débauché. — *On rowwé halin* : un roué coquin. — *Ni rsûvé nin ciss feum la, ell è know po n'rowwaie* : ne recevez pas cette femme, elle passe pour une dévergondée.

Rowwir, s. Ornière. Voy. *Orbi*.

Rowwreie, s. Rouerie, action de roué, tour de roué. — *Rowwreie di shriek, d'usurt* : rouerie d'écrivain, d'usurier.

Rowré, v. (*Ji rowweur, no rooran*). Retravailler, travailler de nouveau. — *Rowré d-l'argintrée* : retravailler de l'argenterie. — *Vorcial li bon tin, lè maçon von rowré* : revoici le bon temps, les maçons vont retravailler.

Row, s. Roue, supplice où l'on attachait un criminel sur une roue. — *Alé se row* : être supplicié sur la roue. — *È*

ROZ

noss pat, on n'mett pu so row : dans notre royaume, le supplice de la roue est aboli.

Row, s. Roue, machine ronde, plate, tournant sur un essieu ou axe. — *Motot d'inn row* : moyeu d'une roue. — *Rei d'row* : rais d'une roue. — *Krah di row* : cambouis, vieux oing. — *Row di molin, di caroch* : roue d'un moulin, d'un carrosse. — *Lè row d'inn montt* : rouages d'une montre. — *C'ess-t-inn cinkium row a on chério* : c'est une cinquième roue à un char, c'est une chose superflue. — *Chôti al row* : pousser à la roue, aider dans une entreprise. — *Li row di srtounn* : la roue de fortune, les révolutions et les vicissitudes dans les événements humains.

Row, s. Rue, plante ligneuse, d'une odeur très-forte, amère, vivace, très-employée en médecine.

Row, s. Rue, chemin dans une ville, entre des maisons, des murailles; passage public. — *Al hoinn d'inn row* : au coin d'une rue. — *Mouct doin n'row* : enfiler une rue. — *Nètt, hové lè row* : nettoyer, balayer les rues. — *I kera-t-èdie po lè ptitè row* : il enfila la venelle, il s'enfuit. — *Jè l'vœt todi è l'row* : je le vois toujours dans la rue (et non en rue ou sur la rue).

Row-di-gatt, s. Galéga ou rue de chèvre, plante légumineuse qui croît principalement en France et en Italie.

Row-di-meur, s. Rue-de-muraille, sauve-vie, espèce de petite fougère qui croît à l'ombre dans les fentes des vieux murs et des rochers, et qui a beaucoup de rapport avec les capillaires.

Rozai, s. Roseau, plante aquatique, étamineuse. Voy. *Kiaje*.

Rozai, s. Rosée, petite pluie fraîche qui tombe le soir et le matin; aigüil, serein. — *Rimout par li rozai* : arroser par la rosée, par irroration. — *Tiar hom inn rozai* : tendre comme la rosée, comme rosée.

Rozair, s. Rosaire, chapelet à quinze dizaines de grains. — *Li konfratrie dè rózair* : la confrérie du Rosaire.

Rozass, s. Rosace, ornement qui ressemble à la fleur du laurier rose. — *Li rozass d'on plafon* : la rosace d'un plafond.

Rozâté, adj. Rosé, qui a une teinte rose, qui est d'un rouge faible. — *Dè papi rozâté* : papier rosé. — *Silof rozâté* : étoffe rosée.

Roz-d'Égip, s. Réséda, herbe maure ou d'amour, odoriférante, à fleurs irrég-

RUB

gulières et d'un jaune verdâtre. — *Bouket, polaic di rōze-d'Egip* : bouquet, potée de réséda. — *Savag rōze-d'Egip* : gaude, espèce de réséda dont les teinturiers se servent pour teindre en jaune.

Rōze-di-haie, s. Eglantine, fleur de l'églantier.

Rōze-di-mér, s. Alcée, rose trémière, passe-rose. — *Gna dè rōze-di-mér divin to lè gran jàrdin* : l'alcée est très-répandue dans les jardins d'agrément.

Rōzett, s. Petit fleuron, petit ornement souvent en forme de rose, employé dans divers ouvrages. — *Rōzett di monti* : rosette d'une montre, petit cadran pour avancer ou retarder le mouvement d'une montre. — *Rōzett di bole* : petit contour au-dessus de l'empeigne d'une botte pour le joindre à la tige.

Rōst, s. Rosier, arbrisseau qui porte les roses. — *Park di rōst* : roserai, plant de rosiers. — *Hàie, palizàtt di rōst* : haie, palissade de rosiers. — *Savag rōst* : églantier, rosier sauvage.

Roziné, v. (*Ji rozinaie*). Gazouiller. Voy. **Gruziné**.

Roziné (si), v. Se chauffer. Voy. **Rondiné**.

Rōst, s. Rosière, jeune fille couronnée de roses pour sa vertu. — *Dè tin d'Napolièon prumt, lè rōst rîçvèt n'dôtt dè Governémén* : sous Napoléon I^{er}, les rosières recevaient une dot du Gouvernement.

Rozlan, antt, adj. Rayonnant, radieux, vermeil, rubicond, rougeaud. — *Rozlan vîzech* : visage rayonnant de santé. — *Tott vo fîse son bel è rozlanti* : toutes vos filles ont des physionomies radieuses.

Rozèh, s. Rosoux-Crenwick, commune du canton de Waremmé, à 51/2 kil. de cette dernière ville et à 24 1/2 kil. de Liège. Pop. 500 hab. Sup. 481 hect.

Ru, s. Ru, ravine, débordement d'eau de pluie qui se précipite des montagnes; ravin, lieu cavé par la ravine. — *Pitt ru* : ru, petit canal d'irrigation.

Rubi, s. Rubis, pierre précieuse, transparente et d'un rouge plus ou moins vif; rubace ou rubacelle, rubis d'une couleur claire; rubis balais, celui qui est d'un rouge léger; rubis spinelle, celui qui est d'un rouge mêlé de jaune.

Rubi-so-l'enk, adv. Rubis sur l'ongle, avec la dernière rigueur. — *Si sè pûr rubi-so-l'enk* : se faire payer rigoureusement. Voy. **Fèss**.

RUS

Rubrik, s. Rubriques, certaines règles du bréviaire et du missel; méthodes, pratiques anciennes. — *Noss vikair sè tote sè rubrik par kèr* : notre vicaire sait toutes ses rubriques par cœur. — *Sêr lè rubrik di Rom* : suivre les rubriques de Rome.

Ruel, s. Roussi, cuir qui vient de Russie, qui est teint en rouge ou en brun, et qui a une odeur forte. — *Dè-z-èpegn è dè kwàrti di Ruci* : des empeignes et des quartiers de Roussi.

Rudèar, s. Rudesse. Voy. **Rudistè**.

Rudimin, s. Rudiment, éléments, principes, premières notions de quelque science ou art; petit livre qui contient les connaissances élémentaires de la langue latine. — *Mi fè sè s'rudimin so l'èchett di s'dèh* : mon fils sait son rudiment sur le bout du doigt.

Rudistè, s. Rudesse, qualité de ce qui est rude, âpre; rigueur, rigidité, rigorisme, âpreté, véhémence. — *Lè rudistè di s'voi, di sè mantr* : la rudesse de sa voix, de ses manières.

Rûgi, v. (*Ji rûgih, no rûgihan; ji rûgihrè*). Rugir, se dit du cri du lion, du tigre et de plusieurs animaux féroces. — *Ciss sôlaie la rûgihéf di koler* : cet ivrogne rugissait de colère.

Rûgihmin, s. Rugissement, cri des animaux féroces. — *No-z-èt lè rûgihmin d'on tîk* : nous entendîmes les rugissements d'un tigre.

Rûl, s. Règle de maçon. — *On bon maçon n'è va mâte sin s'rûl* : un bon maçon ne sort jamais sans sa règle.

Rum, s. Rhume. Voy. **Frèh**.

Rûminé, v. (*Ji rûmenn, no rûminan; ji rûminnè*). Ruminer, penser et repenser à une chose, la tourner et retourner dans son esprit; réfléchir, méditer. — *Gna lontan hi j'rûmenn so cou k'vo m'avè di* : il y a longtemps que je rumine sur ce que vous m'avez dit. — *Rûminé del nutt* : consulter son chevet.

Rumsdorp, s. Rumsdorp, commune du canton de Landen, à 30 kil. de Liège. Pop. 80 hab. Sup. 168 hect.

Rûss, s. Peine, difficulté, obstacle, mésaventure. — *Vo-z-êrè del rûss dè vni à bou d'soula* : vous aurez du mal de venir à bout de cela, il vous en mésadriera, il vous en mésadvientra. — *Fè dè rûss a n'sakt* : chicaner quelqu'un, lui susciter des tracasseries, des procès, des vexations; le vexer, user de moyens vexatoires envers lui.

Rûss, s. Ruse, stratagème, supercherie, artifice. — *Rûss di gair* : ruse

de guerre. — *Qd dè vèl rûss hi s'mt trôpèt pass :* ce sont de vieilles rusées dont je ne suis plus la dupe.

maté, v. (*Ji rûlâté*). Grommeler, gronder, murmurer. — *Mi om ni fai h'êrté lan k'on jô d'lon :* mon mari ne fait que murmurer toute la journée.

matilé, v. Utiliser de nouveau. — *On pôret rûtilizé cè pir la po lê founnin :* on pourra derechef utiliser ces pierres dans les fondements.

maté, v. (*Ji rûlâté*). Chanter, se divertir de l'un des chants du bruant.

maté, adj. Rude, âpre, austère, sévère, rigide, rigoureux, véhément. — *On rûtt kô :* un coup rude, violent. — *H'a l'monn rûtt :* il a le visage austère, rébarbatif (1), il est rûdânier. — *Id d'ei rûtt k'on n'êss k'inn li pârê :* c'est un fagot d'épines, où on se suit par où le prendre; c'est un rigoriste. — *On rûtt cœt :* un ouvrier fort, actif, laborieux.

matémat, adv. Rudement, d'une manière rude; austèrement, avec austerité, rigideusement, rigoureusement, sé-

vérement; âprement, véhémentement. — *Min rûttîn :* rudoyer, mener, traiter rudement. — *I mangé d' i bêt rûttîn :* il mange et il boit rudement.

maté, **maté**, adv. Rusé, fin, adroit, cauteleux, matois. — *Dimâfê d' i, c'ess-t-on rûzé pandar :* mêlez-vous de lui; c'est un rusé obtempère, un fin matois. — *Vos sœt ess-t'inn rûsê k'ropêt :* votre sœur est une rusée comme.

maté, v. (*Ji rûss è jî rûsê, no rûss; jî rûsê*). Ruser, se servir de ruse; finasser, subtiliser. — *J'a-t-e f'ê un chikennê hi rûsê d'inn lo :* j'ai affaire à un chicaneur qui ruse dans tout. — *Agê avou frankistê vè m' k'd rûsê :* la franchise vaut mieux que la ruse.

maté, v. (*Jî rûtté*). Guérir. Voy. **matépê**.

matéman, ant, adj. Ruminant, qui rumine. — *Id cœk, c'd d'ê biest-rûmîant :* les vaches sont des animaux ruminants.

matégnâ, s. Espèce d'auteil.

matémet, s. Brigitte, nom de femme.



M. B. Les mots dont le s initial est suivi d'une consonne, figurent avec la première syllabe, pouvant forcé : ainsi pour *Spirou, Spo, Sponjrou, Stêl*, en chercha *Siprou, Sipo, Sijonjrou, Siteil*.

S, Dix-neuvième lettre de l'alphabet, quinzième consonne. — *On grêt S :* un S capital, un S majuscule. — *On pîs :* une s minuscule. — *Pê d'êss :* faire des s; faire des zig-zags (se dit d'un homme ivre ou atteint de vertige).

S, v. Donnez, allons. — *Sa, diném l'ramon :* allons, donnez-moi le balai.

S, s. Saule, arbre aquatique à feuilles astringentes. — *Ripianê k'ohett d'ê s :* mettre en terre une bouture de saule. — *P'êrê cœt inn s :* il grandit à vue d'œil. — *P'êrê k'êl l'ê pote ponnê vè l'ê s :* faire prendre des vessies pour des lanternes. — *Sê plorât :* Saule pleureur.

S, s. Sceau, grand cachet attribué du ministre de la justice (ou garde des sceaux). — *Li sê d'ê Roi, li sê d'ê Gouvernê :* le sceau du Roi, les sceaux de l'Etat.

(1) Ne s'entend plus rûdânier.

S, s. Saut. — *Ê sê d'ê l'ê :* un saut du lit.

S, s. Sabre, espèce de couteau recourbé qui ne tranche que d'un côté.

— *Inn sê d'ê dama :* un sabre de dames.

— *Inn sêtt sê :* béquet, sabre court pour l'infanterie. — *Li poughê d'inn sê :* la poignée d'un sabre. — *P'êrê d'ê s :* fourreau de sabre. — *Sêtt sêtt :* dégainer son sabre. — *D'ê k'ê d'ê p'ê d'ê s :* des coups de plat de sabre. — *Sêtt sêtt :* cimenterie, sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

— *Sêtt sêtt :* sabre ture, dont la lame, très-large, est recourbée à son extrémité. — *Rinnê, rimêtt sê sê :* rengainer son sabre.

SAB

Sabo, s. Sabot, chaussure de bois d'une seule pièce. — *Baiko d'pâtant mêtat dè sabo* : beaucoup de paysans portent des sabots, se servent de sabots. — *Ell a haé s'sabo* : elle s'est laissé séduire. — *Dansé avon dè sabo* : danser la sabotière. — *Ji v'a-d vni avon vo sabo* : je vous devine, vous n'êtes pas adroit.

Sabo, s. Sabot, corne du pied de cheval et de plusieurs autres animaux. — *Li sabo di mi jôd ess-t-alouvé* : le sabot de mon cheval est usé. — *Lè biesse Non dè sabo* : les animaux onguiculés.

Sabo, s. Sabot, plaque de fer un peu courbe et à rebords, qu'on met sous l'une des roues d'une voiture pour qu'elle ne tourne pas et ne fasse que glisser; enrayure. — *Vo no la al dihin-daie, mêté l'sabo* : nous voilà à la descente, enrayez avec le sabot. — *Dié l'abo* : désenrayer.

Saboir, s. Sabord, embrasure d'un vaisseau par laquelle le canon tire. — *Dovair, sèrè lè saboir* : ouvrir, fermer les sabords.

Saboté, v. (*Ji sabotais*). Marcher avec des sabots. — *On-z-d lè hooé dè lè hotoress saboté to-t-avè lè vèie* : on entend les balayeurs et les balayeuses trottant partout avec des sabots.

Saboté à Saboté, s. Sabotier, celui qui porte, fait ou vend des sabots. — *Cè saboté la minè trop di bru, on n'd gott* : ces sabotiers font trop de bruit, on n'entend pas.

Saboulé, v. (*Ji saboulé jè saboulais*). Battre, rosser, houspiller. — *Il a volou fé l'brân, min on l'a saboulé* : il a voulu ferrailer, mais on l'a rossé.

Saboté, s. Sabotière, danse en sabots. — *Dansé l'saboté* : danser la sabotière.

Saboté, v. (*Ji sabote, no sabotian*). Vaciller, balancer.

Saboulé à Saboulé, s. Savon, verte réprimande; coups. — *Vola on hargness chin k'atrapé on jôd n'saboulé* : voilà un hargneux personnage qui, un jour, se fera houspiller.

Sabragas, s. Sabretache. Voy. *Tahmal*.

Sabré, v. (*Ji sabraie*). Sabrer, donner des coups de sabre; écharper. — *Sabré dèstok d'ètié* : sabrer d'estoc et de taille.

Sabréann, s. Saule de forêt.

Sabré, s. Sabreur, brave militaire non instruit, mais qui se bat bien. — *Noss général ess-t-on fometé bon sabré* : notre général est un fort et intrépide sabreur.

SAP

Sach à **Sech**, adj. Sage, prudent, circonspect, rassé, judicieux, réservé. — *Il a todè stu n'om sach* : il a toujours été un homme sage. — *Il a sposé n'feum sach* : il a épousé une femme sage, modeste, pudique, chaste.

Sachmin à **Sechmin**, adv. Sagement, d'une manière sage; prudemment, modestement, chastement, discrètement. — *Pârlé, agr, vîhé sachmin* : parler, agir, vivre sagement.

Sâet, s. Sausaie, lieu planté de saules; oseraie, plant d'osiers. — *S'âlè pormind è sâet* : aller se promener dans la saussaie.

Sâet, v. (*Ji sâcè jè sâcèie, no sâgan; jè sâsè*). Saucer, tremper dans la sauce; mouiller. — *Sâet voss pan è doûr* : trempez votre pain dans le beurre. — *No-z-avan stu sâet d'broûlé* : nous avons été saucés dans la boue.

Sâet, s. Saucière, petit vase avec orillon pour servir les sauces. — *Sâet d'ârgin, d'pôrcilânn* : saucière d'argent, de porcelaine.

Sâetss, s. Saucisse, boyau rempli de viande crue hachée; andouille. — *Gross, sâetss* : saucisson, grosse saucisse; cerivelas. — *Frikacé dè sâetss è l'pail* : mettre des saucisses à la poêle; faire griller, faire rôti des saucisses. — *Sâetss di Bologn* : saucissons de Bologne, saucisse fort grosse et de très-haut goût; mortadelle, gros saucisson d'Italie.

Sâé, v. (*Ji sâdaie*). Etalonner. Voy. *Sâyé*.

S'adiess, adv. Peut-être, si je ne me trompe. — *Ji l'a fai houkt, i vâirè... s'adiess* : je l'ai fait appeler; il viendra, peut-être... si cela lui convient.

Sâf, prép. Sauf, excepté, hormis, à la réserve de. — *Il a cédé to sè bin, sâf kèkè rintt* : il lui a cédé tous ses biens, à l'exception de quelques rentes. — *Li dièrin sâf onk* : l'avant-dernier, le pénultième. — *Li dièrin sâf deû* : antépénultième.

Sâf, adj. Sauf, intact, non endommagé, conservé. — *Dè hi m'ionèur è sâf, jè so contin* : dès que mon honneur est sauf, je suis content. — *Lètm li vèie sâf* : laissez-moi la vie sauve, vie et bagues sauvées.

Sâfir, s. Saphir, pierre précieuse moins dure que le diamant, brillante et de couleur bleue. — *Sâfir di Brusi* : saphir du Brésil.

Sâf-kondwi, s. Sauf-conduit, permis ou passeport, autorisation de passer en

SAH

certain endroit et d'y séjourner. — *Sakwan-z-étringir on enou cial avou dè sâf-kondwi* : plusieurs étrangers sont venus ici avec des saufs-conduits.

Safté, v. (*Ji saftaie*). Déguerpier, driller. Voy. **Tafté**.

Safté, v. Saveter, raccommoder malproprement un ouvrage; bousiller; raccommoder de vieux souliers. — *M'ioiri a safté t le li samain* : mon ouvrier a travaillé en vœux toute la semaine. — *Com il a safté ciss hamizol la!* Comme il a saveté cette veste!

Saftech, s. Action et manière de saveter. Voy. **Saîtrele**.

Saftech, s. Sauvetage, action de sauver du naufrage les personnes et les marchandises. — *Nè, at di saftech* : naccelle de sauvetage.

Safti, s. Savetier, qui raccommode les vieux souliers; carrelleur de souliers; mauvais ouvrier en quelque métier que ce soit. — *Li barak d'on safti* : l'échope d'un savetier. — *A-z-ouïe d'on safti, li koiphi ess-t-on nòb* : aux yeux d'un savetier, le cordonnier appartient à l'aristocratie. — *Ess safti* : faire la dévote, baiser le cul de la vieille, terme de jeu pour désigner qu'on n'a fait aucune levée.

Safti-ki-renn, s. Juif errant, prétendu personnage qui erre sans cesse. — *Il è tofèr à volèy, vo dirè l'safti-ki-renn* : il est toujours en voyage, à l'instar du Juif errant.

Saîtrele, s. Savates, vieux souliers, état de savetier, savaterie, lieu où l'on vend de vieux souliers. — *Cè l'lundi ki lè coiphi fè del saîtrele* : c'est le lundi que les cordonniers travaillent en vieux, raccommodent les vieux souliers.

Saïress, s. Revendeuse de vieux souliers. — *Sovin lè saïress si hapet po l'tiess* : les revendeuses de vieux souliers se prennent souvent aux cheveux.

Sagess è **Mègess**, s. Sagesse, prudence, circonspection, bonne conduite; modestie, pudeur (chez les femmes). — *Ell a n'granti rinomaie di sagess; c'è lèie k'a l'pri d'sagess* : elle a une grande réputation de sagesse, c'est elle qui a le prix de sagesse. — *Li sagess di Salomon* : la sagesse de Salomon. — *Lè liv del sagess* : les livres de la sapience, les livres sapientiaux.

Sahi, v. (*Ji sahèie*). Surmener, excéder de fatigue un cheval ou toute autre bête de somme. — *Sahi qu'jèr, inn àgn* : surmener un cheval, un âne.

Sâhen, s. Saison. Voy. **Saison**.

SAI

Sât, v. (*Ji sâte, no sâtan, jè sârè*). Essayer, tâcher, éprouver, tenter. — *Sâi n'abi, dè solé* : essayer un habit, des souliers. — *Sâi n'penn* : essayer une plume. — *Volé sât coula?* Voulez-vous essayer de cela? — *Si sât* : s'essayer, essayer ses forces, sa capacité.

Sâi, s. Goûter. Voy. **Gonté**.

Sâlain, s. Saindoux, graisse de porc fondue. — *Fém ine tâte di sâlain* : faites-moi une tartine de saindoux. — *Onti avou dè sâlain* : oindre, frotter avec du saindoux. — *I vik so s'sâlain* : il vit de ses rentes, sans rien faire.

Sâle, s. Essai, épreuve, tentative, expérience. — *Fé n'sâle* : faire essai, faire un essai. — *Po s'hô d'sâle, il a fai on hô d'muiss* : pour son coup d'essai, il a fait un coup de maître.

Sâle, s. Serge, étoffe légère de laine ou de soie. — *Del gross sâle* : cadis, sorte de serge à bas pris. — *Si mouci avou del sâle* : se vêtir de serge. — *Fè d'sâle* : serger ou sergier, qui fait de la serge.

Sâlech, s. Essai, dégustation. Voy. **Gontech**.

Sâlelè, v. (*Ji sâlelaie, no sâlelan*). Etalonner, imprimer une marque sur une mesure pour vérifier son exactitude; échantillonner. — *Si vo rouët dè fé sâlelè vo poi è co mèzeur, vo sèrè mètou a l'amint* : si vous oubliez de faire étalonner vos poids et mesures, vous serez mis à l'amende.

Sâlelè, v. Etalonner, couvrir une jument; sauter. — *Vola on crânn roussin po sâlelè voss kaval* : voilà un vigoureux roussin pour étalonner votre jument.

Sâlelech, s. Etalonnement, action d'étalonner; étalonnage; monte. — *Li sâleleç dè mèzeur è dè poi si fai to l'zan* : l'étalonnage des poids et mesures a lieu tous les ans.

Sâleleu, s. Etalonneur, employé qui étalonne les poids et mesures. — *Mèlto an rek, li sâleleu vairè ki co ni sonjré nin* : mettez-vous en règle, l'étalonneur viendra au moment où vous y penserez le moins.

Sâlemé, v. (*Ji sâlemaie, no sâleman*). Supprimer, suinter, sourdre. — *Inn plâis ki sâlemaie* : une plaie qui suinte des sérosités. — *L'aiw ki sâlemaie à l'triciè del pareùs* : l'eau qui s'infiltre, qui suinte au travers de la paroi.

Sâlemé, v. Essaimer, se dit des ruches d'où il sort un essaim. — *Cè mola n'on nin ko sâlemé* : ces mouches n'ont pas encore essaimé.

Sâlemé, v. Muer. Voy. **Mouvé**.

SAI

Sâlemech, s. Suppuration, suintement, infiltration. — *Li sâremeg d'inn plâie*: la suppuration d'une plaie. — *Li sâremeg d'on meûr*: le suintement d'un mur.

Sâlererie, s. Sergerie, fabrique ou commerce de serge. — *Si mett'êcont po kminci n'sâlererie*: s'associer pour commencer une sergerie.

Sâlett, s. Laine à tricoter. — *On lonkai, inn hâsplaie di sâlett*: une pelote, un écheveau de laine à tricoter.

Sâleû, s. Dégustateur, employé qui constate et vérifie la qualité des boissons. — *Li sâleû n'a rin trové a rdîr*: le dégustateur n'a rien trouvé à redire.

Sâleû, s. Essayeur, celui qui vérifie les matières d'or et d'argent.

Sâleû, s. Serger ou sergier, qui fait de la serge.

Saif, adj. Sauf, qui n'est point endommagé, qui est hors de péril. — *Ji m'a sêchî fôû d'inbaru avou m'ioneûr saif*: je me suis tiré d'embarras avec mon honneur sauf.

Saif-Parfonvâ, s. Saive-Parfondvaux, commune du canton de Fléron, à 9 kil. de Liège. Pop. 1100 hab. Sup. 495. — *Méan, li dièrin prins di Lîch, è né a Saif*: Saive est la patrie du comte de Méan, dernier prince-évêque de Liège.

Sâim, s. Filet qui s'étend le long de la rivière.

Sâinnêie, s. Saignée, ouverture de la veine pour tirer du sang, phlébotomie, art de saigner. — *Sâinnêie à bress, à pi*: saignée de bras, de pied. — *Sâinnêie al gorck*: saignée à la jugulaire. — *Batn di sâinnêie*: ligature.

Sâinnêû, s. Celui qui fait profession de saigner; saigneur, médecin qui aime à ordonner la saignée. — *Alêss trové on té, c'ess-t-on bon sâinnêû*: allez trouver un tel, c'est un bon saigneur, un bon phlébotomiste.

Sâinnî, v. (*Ji sânn, no sânnan; ji sânnrê*). Saigner, tirer du sang en ouvrant la veine; phlébotomiser. — *Sânnî on malât*: saigner un malade. — *Sânnî al tinte del tiess*: saigner à la tempe. — *Sânnî s'îaveûl*: aller pisser.

Sâir, s. Serre. Voy. **Sêr**.

Sâiwé, v. (*Ji saiw, no saiwân; ji saiwêrê*). Drainer, arroser. — *Sâiwé dè prairêie, dè trîh*: drainer des prairies, des terres incultes, y faire des canaux d'irrigation.

Sâiwé, v. S'égoutter, degoutter, dis-

SAI

tiller, tomber goutte à goutte. — *Lêû saiwé dè pri lêrai*: laisser égoutter du lait caillé.

Sâive, v. Uriner. Voy. **Pîûi**.

Sâiwêch, s. Chute et écoulement des eaux; suintement; drainage. — *Li saiwêg d'on pré*: le drainage d'un pré. — *Li saiwêg d'on tonai, d'inn pareûss*: le suintement d'un tonneau, d'une paroi.

Sâiwêû, s. Evier, conduit pour les eaux d'une cuisine; caniveau. — *Pîr di saiwêû*: pierre principale, baquet d'un évier. — *Li saiwêû è stopé*: l'évier est obstrué. — *Sâiwêû di m'poiss, fir si ti wess*: propos injurieux, avec défi de frapper.

Sâizêie, s. Saisie, arrêt sur les biens d'une personne. — *L'rocê-verbâl di saizêie*: procès-verbal de saisie.

Sâizenn, s. Saisine, saisie, prise de possession, main mise, éviction. — *Ak di saizenn*: ensaisinement. — *Fê l'ak di saizenn*: ensaisiner, évincer.

Sâizî, v. (*Ji saizih, no saizihan; ji saizihêrê*). Saisir, prendre de force, s'emparer. — *On-z-a saizi l'voleûr à mounin ki corêû èdêie*: on a saisi le voleur au moment où il s'échappait. — *On n'sâreû cêdê nî saizi lè pansion dè Gôvernêmin*: les pensions du Gouvernement sont incessibles et insaisissables.

Sâizî, v. Saisir, émouvoir, affecter, stupéfier. — *Ji so tote saizêie*: je suis tout interdite, tout émue.

Sâizihâf, adj. Saisissable, qui peut être saisi, exploitable. — *Inn rintt ki n'ê nin saizihâf*: une rente qui n'est pas saisissable.

Sâizihan, antt, adj. Saisissant, qui saisit, qui surprend tout d'un coup. — *Li frêû è saizihan*: le froid est saisissant. — *Inn saizihantt bih*: une bise saisissante.

Sâizihmin, s. Saisissement, impression subite et violente causée par le froid; émotion inattendue, effroi, frayeur, stupeur, stupéfaction, engourdissement. — *Il è moir d'on saizihmin*: il est mort d'un saisissement.

Sâizon, s. Saison, l'une des quatre parties de l'année, chacune de trois mois; certaines autres époques de l'année. — *Li prêtin, l'ostê, l'arîr-sâizon è l'ivaiûr, vola lè kwatt sâizon*: le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, voilà les quatre saisons. — *Bîr di sâizon*: bière d'Avent, de Mars, très-bonne bière de Liège que l'on peut conserver. — *Li sâizon dè flêûr, dè fru*: la saison des fleurs, des fruits. — *Moitt sâizon*: époque de l'année où

SAK

le commerce, les affaires, les travaux sont ralentis.

Sajuss, adv. Quelque part. Voy. **Sawiss**.

Sak, s. Sacre, action par laquelle on sacre un roi, un évêque. — *Li sak di Napoléon prunt* : le sacre de Napoléon I^{er}. — *No-z-noon stu à sak di l'évêk* : nous avons assisté au sacre de l'évêque.

Sakagmin è **Sakajvèle**, s. Saccage-ment, destruction, bouleversement, dévastation, pillage, ravage, sac. — *I fâ-t-espaicht l'sakagmin d'noss oïe* : il faut empêcher le sac de notre ville.

Sakajet, cêss ou **ress**, s. Saccageur, qui saccage; dévastateur, destructeur, pillard. — *Lê-z-ârmaie, c'd è sakajress di pat* : les armées sont des saccageuses de pays. — *Lê sakajet d'imâch* : les iconoclastes, les briseurs d'images.

Sakajt, v. (*Ji sakach, no sakajan; ji sakajrè*). Saccager, détruire, bouleverser, dévaster, ravager. — *Sakajt on chestai, to on viech* : saccager un château, tout un village.

Sakatrap, s. Vieille sorcière.

Sak-d'êvek, s. Intronisation. Voy. **êvek**.

Sakt, s. Quelqu'un. Voy. **inn-sakt**.

Sakté, v. (*Ji sâkel, no sâkhan; ji sâkhlrè*). Sarcler, arracher les mauvaises herbes; éherber. — *Sâklé n'plak wî rê-cenn di pandh* : sarcler une planche de carottes, de panais.

Sâklech, s. Sarclage, action de sarcler ou résultat de cette action. — *Li sâkley di m'hotthai mi coss basîc d'jour-naie* : le sarclage de mon cotillage me coûte beaucoup de journées d'ouvrières.

Sâklêch è **Sâklirèss**, s. Sarcleur, homme de journée employé à sarcler un jardin, un cotillage. — *I li sûret bin dè sâklêch è dè sâklirèss po râi tott lê mâlê-z-ieb di s'jârdin* : il lui faudra bien des sarcleurs et des sarcleuses pour arracher toutes les mauvaises herbes de son jardin.

Sâklêch, s. Sarcloir, outil pour sarcler. — *On not sâklêch* : un sarcloir neuf.

Sâklêch è **Sâklîm**, s. Sarclure, ce qu'on arrache en sarclant; mauvaises herbes. — *Ké hopai d'sâklîm* : quel tas de sarclures.

Sâkech, s. Sacoche, deux bourses de cuir ou en toiles jointes ensemble, à l'usage des voyageurs et des porteurs d'argent des maisons de banque. — *Vola n'sâkech k'è daroch pèsanit* : voilà une sacoche extrêmement lourde.

Sakel è **Sacel**, s. Quelque chose, un

SAX

objet, une affaire. — *Ian qéide sakoi* : quelque petite chose. — *Gna w'sacoi di klock* : il y a un far qui loche, il y a quelque anguille sous roche. — *As vèioè sacoi, boton d'hef?* Avez-vous un tel, cet autre?

Sakel, s. Vulve, orifice extérieur du vagin.

Sakramentâl è **Sakramentêl**, adj. Sacramental ou sacramental, qui appartient à un sacrement, qui caractérise le sacrement; indispensable, essentiel, important. — *Lê mo sakramentêl* : les mots sacramentaux. — *Kifecion sakramentâl* : confession sacramentelle.

Sakramentâlmîn è **Sakramentâlmîn**, adv. Sacramentalement ou sacramentellement, d'une manière sacramentelle. — *Li coir dè Bondis è sakramentêlmîn divin l'sintt ôstêis* : le corps de J.-C. est sacramentellement dans l'Eucharistie.

Sakramin, s. Sacrement, signe visible d'une grâce invisible, institué par Dieu pour la sanctification des âmes. — *Gna sett sakramin* : il y a sept sacrements (1). — *Il a reçu sè dièrin sakramin* : il a reçu ses derniers sacrements, il est administré. — *Li jô dè sakramin* : la Fête-Dieu. — *Fé on hâr è sakramin* : rompre le jeûne, ne pas observer le jeûne; faire une infidélité à sa femme.

Sakramin, s. Ostensor. Voy. **vè-mèrâh**.

Sakré, v. (*Ji sakraie, no sakraie*). Sacrer, conférer, avec des cérémonies religieuses, un caractère de sainteté. — *Sakré inn ampêrêch, on roi* : Sacrer un empereur, un roi. — *C'd l'évêk di Namêr k'a enou sakré l'noss* : c'est l'évêque de Namur qui est venu sacrer le nôtre, qui a été le consacrant, le consécuteur du nôtre. — *Lê vâss sakré* : les vases sacrés. — *C'è l'amôir dè pèp ki dè sakré lê roi* : le cœur du peuple doit sacrer les rois. — *L'évêk hi sakraie lê sêminairiss* : l'évêque qui est ordonnant, qui fait l'ordination. — *Plusiêr sêminairiss dimandet lê-z-êr sakré* : plusieurs séminaristes sont ordinands.

Sakré-n'êvek, v. Introniser. Voy. **êvek**.

Sakri, adj. et int. Sacré! peste! — *Ké sakri tin hi fai!* Quel temps détestable! — *C'ess-t-inn sakri canôte* : c'est une vile canaille.

Sakriêl, v. (*Ji sakrifêie, no sakrifêl*). Sacrifier, offrir en sacrifice; immoler.

(1) Ne dites jamais, en français *sacrement*, quoiqu'on dise *sacrament*.

SAL

céder, livrer, renoncer, se désister. — *Sakrist s'œie po s'pai* : sacrifier sa vie pour son pays. — *Si sakrist po inn ôlt* : se dévouer, se sacrifier, s'immoler pour un autre.

Sakristes è **Sakristech**, s. Sacrifice, immolation, holocauste, hécatombe; oblation, offrande; cession, désistement, renoncement. — *Li sakristes d'Abraham* : le sacrifice d'Abraham. — *Li sin sakristes del mess* : le saint sacrifice de la messe. — *Il a fai de grun sakristes po-z-accèd sè-z d'un* : il a fait de grands sacrifices pour l'éducation de ses enfants.

Sakristech, s. Sacrilège, action impie, profanation des choses saintes, impiété. — *Komugt sin s'kifecé, máltrait s'pér ou s'mér. insulté on málurcá, c è dè fumeu sakristech* : communier sans se confesser, maltraiter son père ou sa mère, insulter au malheur, sont de détestables sacrilèges.

Sakristechmin, adv. Sacrilegément, avec sacrilège, d'une manière sacrilège. — *Komugt sakristechmin* : communier sacrilegément.

Sakrimenné, v. (*Ji sakrimenné*). Sacrer, jurer, tempêter, blasphémer, détester, faire des imprécations. — *I n'ai k'juré è sakrimenné* : il ne fait que jurer et détester. — *C'est-t-inn laitt acoustumans ki dè sakrimenné* : c'est une bien mauvaise habitude que de jurer et de sacrer.

Sakristeie, s. Sacristie, lieu pour serrer les ornements d'église et où les prêtres s'habillent; revestiaire; ce qui est contenu dans la sacristie; revenu de la cure. — *Li Gouvernemin fai agrandi li sakristeie di noss-t èylts* : le Gouvernement fait agrandir la sacristie de notre église.

Sakristin, **ainn**, s. Sacristain, qui a soin d'une sacristie; sacristine, celle qui, dans un monastère de filles, a soin de la sacristie. — *Li sakristin di noss pörock è fumeu po-z-aringt n'até* : le sacristain de notre paroisse est remarquable pour l'ornementation d'un autel.

Sakwan, **anté**, adj. Quelques, plusieurs, certain nombre. — *Sukwan-z-aidan* : quelque argent. — *Sakwanté fumeu* : quelques personnes du sexe.

Sál, s. Salle, pièce principale d'un appartement. — *Pitite sál* : salon, petite salle. — *Sál di danss, di bal, di konsair, di komédère* : salle de danse, de bal, de concert, de spectacle. — *Li sál la k'on dine* : salle à manger, réfectoire;

SAL

cénacle (en style sacré). — *Sál a pilé* : salle polystyle.

Saládi è **Salárdi**, s. Saladier, grande jatte où l'on sert la salade; jale. — *Saládi d'pörcilain* : saladier de porcelaine. — *Il inn tan l'salát. kè n'nd magnrèk on salát lu to sèk* : il mange avec tant de plaisir de la salade qu'il en mangerait à lui seul un saladier.

Saláh, s. Salaison, action de saler, saison où l'on sale. — *Saláh di boér, dè pörsai* : salaison du beurre, des cochons.

Salale, s. Etincelles de feu jetées par le fer sous le marteau du forgeron.

Salair, s. Salaire, récompense pour travail ou pour service; rétribution. — *L'pít l'salair* : salarier, rétribuer. — *I n'fá nin mekèur li salair à domestik è à-z-ort* : il ne faut pas marchander le salaire aux domestiques et aux ouvriers.

— *Tott pönn mèrit salair* : toute peine mérite salaire. — *Inn bell vièss ess-t-ordinairmin l'salair d'inn bel vèie* : une belle vieillesse est ordinairement le salaire d'une belle vie.

Salairi, v. (*Ji salairèie, no salairian*). Salarier, donner le salaire qui est dû. — *On brav ouhint salairèie bin sè-z-ort* : un bon usinier salarie généreusement ses ouvriers.

Salámalek, s. Salamalec, révérence profonde; salutation affectée. — *I m'a fai de grun salámalek* : il m'a fait de grands salamalecs.

Salamanté, s. Salamandre, reptile amphibie, à quatre pieds à longue queue et sans écailles, à peau noire et semée de grandes taches jaunes; sourd. — *Dè lin pacé, on d'hef ki l's'amanit polé vèk è fèk* : anciennement, on disait que la salamandre pouvait vivre dans le feu.

Salát, s. Salade, mélanges d'herbes ou de viandes, etc., assaisonnées avec du se., du poivre, de l'huile et du vinaigre. — *Salát à bon-z-ieb* : de la laitue aux herbes fines. — *Salát à kronpfr, à navet* : salade de pommes de terre, de navets. — *Jönn salát* : laitue. — *Salát sitövoie* : laitue à l'étuvée. — *Köpe del salát* : cueillir de la salade. — *Sitokèie di salát* : pomme de laitue. — *Séraie salát* : laitue pommée. — *Fá d'salát* : 21 pommes de laitue. — *Salát di rabát* : laitue d'ados, de côtière. — *Nètt l'salát* : éplucher la salade. — *Banstai al salát* : saladier, panier à jour pour secouer la salade après qu'elle a été lavée. — *Heér li salát* : secouer la salade. — *Makt l'salát* : retourner, fatiguer la salade. — *On li a d'né n'bonn*

SAL

salât : en lui a donné une salade, une vive correction.

salé, v. (*Jé sal, no salân; jé salé*). Saler, assaisonner avec du sel; taxer haut. — *Salé com inn pik* : saler comme mer. — *Del châr salâs, de péhon salé* : salins, chair ou poisson qu'on sale pour empêcher la corruption. — *Sé marchandé son salaie* : ses marchandises sont salées, il les vend à un prix exorbitant.

salage, s. Salage, action de saler, le résultat de cette action. — *Li salage d'on bâton d'lar* : salage d'une ficelle de lard.

saléni, s. Saunier, ouvrier qui travaille à faire le sel.

salines & **salinprèle**, s. Saline, mine de sel; saunerie, lieu où l'on fait le sel. — *Li salons rapprîs et l'ân à G-overnemen* : les salines rapportent tant au Gouvernement.

salep, s. Salep, substance nourissante qu'on prend ordinairement sous forme de gelée. — *Li salep rin dell joss à adoucié* : le salep est resteurant et adoucissant. — *Choukûl à salep* : chocolat au salep du Pers.

salep, pers. s. Saleur, celui qui sale. — *Salé à pour ai, di mûlow, di harin* : saleur de cochon, de morue, de harengs.

salep, s. Saloir, vaisseau pour recevoir les viandes qu'on veut saler. — *Mettê de bâton d'lar à salé* : mettre des ficelles de lard dans le saloir.

saleur, s. Salure, qualité de ce qui est sale. — *Li saleur di ciss châr la è tro foit* : la salure de cette viande est trop forte.

salète, s. Psallette, lieu où l'on élève et exerce les enfants de chœur.

saléfida, s. Assa-fétida. Voy. *stren-d'elak*.

sauni, s. Saunière, vaisseau, coffre où l'on conserve le sel. — *Gnâ pu wair di sé è l'saler* : il n'y a plus guère de sel dans la saunière.

salon, s. Salon, pièce, dans un appartement, plus grande, plus haute, plus ornée que les autres pièces, et qui sert à recevoir compagnie. — *Salon d'ivair, salon d'osté* : salon d'hiver, salon d'été.

salope, s. Salope, femme sale, malpropre; souillon; femme de mauvaise vie. — *El ni s'lév mâre, li mâct salop* ! Elle ne se lave jamais, la vilaine salope ! la sale gaulle !

salopment, adv. Salopement, d'une manière salepe; malproprement. — *Magnî, oiké salopment è manger, vivre salopement*.

SAL

saloprie, s. Saloprie, grande malpropreté; discours ordurier, impur. — *N'âlè nra d'elè la, jna, l'elè saloprie la-t-avè l'mokan* : n'allez pas manger dans cette maison, tout y est saloprie.

salouwe, v. (*Jé salow, no salouwe; jé salouwré*). Saluer, donner une marque extérieur, de déférence, de respect, de civilité; faire une révérence, une inclination, une salutation, une saluade. — *Po salouwré, on wess si chapai* : pour saluer, on ôte son chapeau. — *Salouwré sèchmin* : saluer froidement. — *Li z-ôfct salouwré avon les z-épèis* : les officiers saluent avec leurs épées. — *Salouwré à cê d'kanon* : faire une salve d'artillerie.

salouwré & **salouwré**, s. Salutation, manière de saluer, saluade. — *Salouwré di mûrdie, di salé* : saluade ironique, saluade de spurtisan.

salpêtre, v. (*Jé salpétrais*) Salpêtrer, mettre du salpêtre sur un terrain pour durcir le sol et le rendre impenétrable à la pluie.

salpétrerie, s. Salpêtrière, lieu où l'on fait le salpêtre.

salpétrier, s. Salpétrier, ouvrier qui travaille à faire le salpêtre.

salpêtre, s. Salpêtre, sorte de sel qu'on tire du plâtras; n. tre. — *On l'ont d'sal èt* : un tonneau, un quintal de salpêtre. — *Fabrik, r-ânnée di salpêtre* : salpêtrière. — *Oprî à salpêtre* : salpétrier. — *Raduri n'ôte avon de salpêtre* : salpêtrer un chemin.

saléie, s. Lieu où l'on sale.

salu, s. Salut, félicité éternelle, bonté. — *Sonjan è fé nous salu* : souvenons à faire notre salut.

salu, s. Salut, action de saluer, salutation, révérence; salve. — *Li d'el salu* : il lui doit le salut. — *Rint li salu* : rendre le salut.

salutair, adj. Salutaire, utile, avantageux, profitable au corps ou à l'âme. — *Li kinkin ess-t-on rmett salutair èt li fte* : le quinquina est un médicament salutaire contre la fièvre. — *Li salutair pénitents* : une salutaire pénitence.

salutairmin, adv. Salutairement, utilement, avantageusement. — *Li salu aidit salutairmin* : il m'a aidé salutairement.

salvé & **salvé-régina**, s. Salvé, prêté en l'honneur de la Ste-Vierge. — *Etant on salvé-régina* : entonner un salvé.

SAM

SAM

sam, s. Mousse, écume qui se forme sur les liquides. — *Del sam di bîr* : mousse de bière. — *Il aye l'sam à bîr* : il avait la bouche écumeuse, il écumaît comme un verrat. — *Jêl del sam* : baver, avoir un flux salivaire. — *Bîr è tote è n'sam* : elle est tout en nage. — *Pîr di sam* : écume de mer, terre blanchie dont on fait des pipes à fumer.

sam, s. Essaim, volée de jeunes mouches à miel. — *Une sam di jône moh-at-chèk s'ala tapé so a'koh d'dî* : un essaim de jeunes abeilles alla poster sur une branche d'arbre.

samain, s. Semaine, suite de sept jours du dimanche au samedi. — *Et samain di Pâk* : la semaine de Pâques. — *Li pèchès samain* : la semaine sainte, la semaine pénueuse. — *Et samain parais* : la semaine dernière. — *Al samain ou psamain li vin (1)* : la semaine prochaine. — *Ona oshant-dè samain so l'an è on jor è on des d'pus* : il y a cinquante-deux semaines sur un an et un ou deux jours de plus. — *J'opâret al samain à troî jor di* : il vous payera la semaine des trois jendis. — *On è-a pèl voss samain, idon?* On vous a payé votre semaine, n'est-ce pas? — *Eps di samain* : être de semaine, semainier, hebdomadaire. — *Ovres di totè li samain* : ouvrage hebdomadaire. — *Prêrè à li pite samain* : prêter à la petite semaine; tirer un intérêt exorbitant d'une somme remboursée à un terme très-court. — *Ona pu d'jor li d'samain* : il y a plus de jours que de semaines, c'est-à-dire qu'on ne doit pas de penser en un jour le salaire de toute une semaine.

Semainier, s. Semainier, celui qui est de semaine pour officier dans un chapitre ou dans un autre em f ij hebdomadaire. — *No è an semainier l'ou à jor* : nous serons tour à tour semainiers.

samer, v. (*Ji sam è ji samie*) Moumer, jeter l'écume; mûsser, baver. — *Del bîr, è choulè ki sam* : de la bière qui mûsse, qui est mûsseuse; du cho-chât mousséux. — *Samè li blan* : mousser. — *Ave l'bos ki sam* : avoir la bouche écumeuse.

samè, v. (*Ji sam è ji samie*) Essaimer, faire produire un essaim. — *Mé moh s'ou n'ou ho samè* : mes ruches n'ont pas encore essaimé.

samer, v. Buter, tirer au but pour

(1) *On è l'ou è li samain è la semaine qui vien.*

jouer le premier. — *Ji som toti Pèdèin kwan ji sam* : je tombe toujours le dernier quand je tire au but.

samech, s. Action de mousser, d'écumer. — *Et samech èn Pèdèin pu s'apèlè* : la mousse rend la bière plus appétissante. Voy. *Hom*.

samech, éadj. Moumeux, chargé d'écume, qui jette beaucoup d'écume. — *On vaw è d'samech* : un ruisseau sans meur. — *Samech èl* : beaucoup d'écume.

samour, s. Saumure, liquide formé du sel et de la chaux salée. — *Voss èl èl d'èlè n'bie à Pèdèin* : votre pièce de viande nage dans la saumure. — *Èl èl è en gors di s'mour* : cela a un goût saumâtre.

samou, s. Saumon, poisson de mer à petites écailles, qui remonte les rivières et dont la chair est rouge. — *Pèr di s'mou* : hure de saumon. — *Trinè di s'mou* : darne ou tranche de saumon. — *Riti s'mou* : saumonneau, jeune saumon. — *Arumel di s'mou* : lézard ou beccard.

samou, s. Saumon, masse de plomb ou d'étain telle qu'elle est sortie de la fonte. — *J'a fondou s'mou èl èl di s'mou* : j'ai fondu plusieurs saumons d'étain.

samoué, m, s. ij. Saumoné, se dit du poisson à chair rouge comme celui du saumon. — *Un trèl s'moué* : une truite, une perche saumonée.

samoué, s. Saumonneau, petit saumon. — *On s'moué di Meuse* : un saumonneau de Meuse.

samoué, s. Bruit confus, cancan, brouillonement, bruissement, brast-hah. — *Èl samoué pu èl èl èl* ! Quel cancan pour une billevée !

samer, v. (*Ji samtois*) Faire des efforts, se donner beaucoup de mal; harpuyer dans l'attente; convoiter.

samer, v. Mire pourchasser au jeu de billes; se dit d'un joueur d'ins la bille est repoussée tour à tour par celles des autres joueurs.

samer, s. Peine du joueur dont la bille est repoussée.

sander, s. Souffre-douleur, joueur dont la bille est continuellement pourchassée jusqu'à ce qu'elle puisse atteindre le but qui lui est assigné.

sander, s. Sanderaque, résine sèche et odorante qui coule d'une espèce de thuya. — *Ji è d'sanderak pe mèl è l'pèl wiss Mon l'è gâté* : on emploie la sanderaque à frotter l'enduit du papier où l'on s'écrit.

SAN

Sandronett, s. Bonnet de nuit, serretête.

Sanguin, adj. Sanguin, se dit de celui en qui le sang prédomine. — *Lè-s-om sanguin sen-t-ordinairmin joteh* : les hommes sanguins sont ordinairement joyeux.

Sanguinair, adj. Sanguinaire, qui se plaît à répandre le sang humain; cruel, barbare, féroce. — *C'è lè révolution k'aminè lè-s-om sanguinair* : ce sont les commotions politiques qui amènent les hommes sanguinaires. — *Kél arègt capon! Com il a l'oumeur sanguinair!* Quel insigne bête! Comme il a l'humeur sanguinaire.

Sant, s. Salière, coffret de bois pour tenir le sel sèchement; saunière. — *Printt inn piciè di sé è sant* : prendre une pincée de sel dans la salière. — *Sì mohonn è kom on sant* : sa maison n'est qu'une bicoque.

Sankiss, s. Bourbe, fange, vase, limon. — *Plin d'sankiss* : bourbeux, limoneux, fangeux. — *C'iss lair la, c'è to sankiss* : cette terre est très-vaseuse. — *Afoncé è sankiss* : s'enfoncer dans la vase. — *Lè grant-z-aiw aminé baicé d'sankiss* : les inondations charient beaucoup de limon.

Sanddal, s. Sandale, chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied, pour les religieux qui vont pieds nus. — *Disfé è sanddal* : quitter ses sandales. — *Lè Kapucin è lè Rêh-lètt mètè dè sanddal* : les Capucins et les Récollets portent des sandales.

Sanddall, s. Sandallier, celui qui fait des sandales. — *I è hoiphi sè bin l'sanddall* : les cordonniers peuvent être des sandalliers.

Sanntifî, v. (*Ji sanntifîe, no sanntifian*). Sanctifier. rendre saint; bénir, célébrer. — *Sanntifî l'dimegn* : sanctifier le dimanche, le célébrer suivant l'intention de l'église. — *Lè Jwif sanntifî l'semdi* : les Juifs sanctifient le samedi ou le sabbat.

Sanntifikâcion, s. Sanctification, l'action et l'effet de la grâce qui sanctifie. — *Li sanntifikâcion d'no-s-âm* : la sanctification de nos âmes.

Sansow è Sansow, s. Sangsue, ver aquatique qui suce le sang; exacteur avide et injuste; femme galante. — *Mett dè sansow* : mettre, appliquer des sangsues. — *Lè tro gâtè feum, c'è sovîn dè sansow po lè pœ-s-om* : les femmes à toilettes recherchées sont souvent des sangsues pour leurs pauvres maris.

SAP

Sansib, adj. Sensible, qui est aisément ému, touché, attendri. — *Ell a on kœr sansib* : elle a un cœur sensible. — *C'ess-t-inn jonn gin k'è tro sansib* : c'est une jeune personne qui est trop sensible.

Sansibilité, s. Sensibilité, sentiment d'humanité, de pitié, de tendresse; sensiblerie. sensibilité affectée. — *Ell a todî lè lêm à-s-ôiz, c'è par tro d'sansibilité* : elle a toujours les yeux larmoyants, c'est par excès de sensibilité.

Sansiblement, adv. Sensiblement, d'une manière sensible, qui affecte le cœur. — *J'a stin sansibmin troblaié d'apriant ciss mël noel la* : j'ai été sensiblement affectée d'apprendre cette mauvaise nouvelle.

Sansoué, v. (*Ji sansoué è ji sansoulaie*). Exténuer, affaiblir, éreinter. — *Sè dbâch l'on to sansoué* : ses débauches l'ont tout décharné.

Santan, adv. C'est-à-dire, je veux dire, bien entendu. — *Voss frè, li pu et, santan* : votre frère, je veux dire l'aîné.

Santé, s. Santé, état de celui qui est sain, qui se porte bien; état sanitaire. — *On vizeg réglutihan d'santé* : visage resplendissant de santé. — *No pinsan mon al santé d-l-âm ka l'ciss dè coir* : nous nous préoccupons moins de la santé de l'âme que de celle du corps. — *On-s-achlaie s'cin l'plaisir à pri del santé* : on achète souvent le plaisir au prix de la santé. — *Beur li santé d'inn sakt* : boire, porter la santé de quelqu'un; toster, porter un toast (ou toste), une brinde. — *Sognt s'santé* : prendre des soins hygiéniques. — *Fé on llo so l'santé* : faire un traité d'hygiène.

Sap, s. Attaque. — *Alé al sap* : attaquer.

Sapeur, v. Sapeur, celui qui est employé à la sape; soldats armés d'une hache, qui portent un grand tablier de peau et marchent en tête des régiments d'infanterie. — *Kimandè on rég'min d'sapeur* : commander un régiment de sapeurs.

Saupiquet, s. Saupiquet, sauce ou ragoût qui pique, qui excite l'appétit. — *On no sierra on sâ, ihè d'bof* : on nous sert un saupiquet de bœuf; du bœuf en saupiquet.

Sapin, s. Sapin, grand arbre résineux, toujours vert. — *Tèrâss on planch di sapin* : sapine, solive ou planche de sapin. — *Pom di sapin* : cône, strobile, fruit du sapin. — *Li sapin s'iev a fé dè mastai, dè wahai, dè-s-ârmè è dè spin-*

SAR

gullair : le sapin est employé à faire des mâts de navire, des bières, des armoires et de la colophane.

Sapinir, s. Sapinière, lieu planté de sapins. — *Av vèion l'bel sapinir del baroness* : avez-vous vu la belle sapinière de la baronne.

Sâpr, s. Grand sac à houblon. — *Inn kârmann tote chergèie di sâpr di hoâbion* : une charrette à ridelles toute chargée de grands sacs de houblon.

Sapôndré, v. (*Ji sapôndraie*). Saupoudrer, poudrer de sel ou d'autre matière pulvérisée. — *Sapôndré dè pèhon po rosti è l'pail* : saupoudrer des poissons pour faire frire dans la poêle.

Sâr, s. Bruyère ou pâture à défricher. — *Hawè à sâr* : essarter. Voy. **Sârté**.

Sâr, s. Sart, commune du canton de Spa, ci-devant marquisat de Franchimont, à 11 kil. de Verviers. Pop. 2300 hab. Sup. 5754 hect.

Sâra, s. Sara, nom de femme. — *Li row Malante-Sâra* : la rue Ma-Tante-Sara.

Sarcel, s. Sarcelle, oiseau aquatique, semblable au canard, mais plus petit. — *Li sarcel è l'pu délikatt dè-z-ouhai d'marass* : la sarcelle est le plus délicat des oiseaux aquatiques.

Sârdenn, s. Sardine, petit poisson de mer qui ressemble au hareng, mais plus petit. — *Sârdenn di Marsèie* : sardines de Marseille. — *Li pèh à sârdenn* : la pêche aux sardines.

Sârlett, s. Sarriette, plante odoriférante pour assaisonner et épicer les ragoûts. — *On mett del sârlett avou lè gr. zè fèv è l'sop à pèh* : la sarriette sert d'assaisonnement aux fèves de marais et à la soupe aux pois.

Sârké, s. Caveau, souterrain d'église où l'on met les morts; catacombe, crypte; hypogée. — *On n'êler pu dein lè sârké dè-z-èglîs* : on n'enterre plus dans les caveaux des églises.

Sârlett, s. Salière, vase pour servir le sel sur la table. — *Sârlett di stin, di krusstal* : salière d'étain, de cristal. — *Dizêur di sârlett* : saleron. — *Fé dè-z-ouhai hom deû sârlett* : regarder avec des yeux hagards.

Sâro, s. Sarrau ou sarrot, blouse, blande, surtout de grosse toile que portent les charretiers; souquenille. — *On bleû, on gri sâro* : sarrau bleu, blouse grise. — *Li pèf sâro pâie to* : le pauvre campagnard est astreint à des obligations onéreuses.

SAT

Sârett, s. Paysan vêtu d'un sarrau; manant, villageois, campagnard. — *Divin lè bal al lamponett, i gna baike d'sâroît* : dans les bastringues, dans les guinguettes, il y a beaucoup de paysans en sarrau.

Sârté, v. (*Ji sârtaie*). Essarter, peler un terrain couvert de genêts, de bruyères, et les brûler sur place. — *On l'et a dnd ottan d'êrin a sârté* : on leur a donné une certaine quantité de terrain pour en enlever la bruyère et la brûler.

Sârtech, s. Essartement. action d'essarter. — *Pâret dè tin è dè-z-aidan po l'sârteç di cè brouhaie la* : faudra du temps et de l'argent pour l'essartement de ces broussailles.

Sârtech, s. Ouvrier qui essarte.

Saze è **Saze**, adj. Seize nombre formé de dix et six. — *Inn lto di saze ons* : une livre de seize onces. — *Li saze dè meû* : le seizième mois. — *Li numèrô sâs* : le numéro seize. — *Sâs cin fran* : seize cents francs. — *Sâs mèie fran* : seize mille francs.

Sâss, s. Sauce, assaisonnement liquide et salé ou épicé. — *Inn glott sâs* : une sauce friande. — *Blank sâs* : sauce blanche. sauce à la béchamel. — *Sâs a la Dial* : sauce Robert. — *Dei sâs a l'aiw è à sé* : sauce à ou au pauvre homme. — *Pikuntl sâs* : saupiquet. — *Sâze è vinaik* : vinaigrette. sauce vinaigrée. — *L'apèti è l'mèie d'tott lè sâs* : il n'est sauce que d'appétit. — *Li sâs è mèieû hi l'pèhon* : la sauce vaut mieux que le poisson. — *On l'akomôte a tott lè sâs* : il est bon à toutes sauces, c'est un homme propre à tout.

Sâtleire è **Sâtleeç**, s. Sautillement, action de sautiller, d'avancer en fesant de petits sauts.

Sâtin, s. Satin, étoffe de soie plate, douce, moelleuse, lustrée. — *Sâtin uni*. — *Sâtin a fleûr* : satin à fleurs. — *Avu l'pai doûss hom dè sâtin* : avoir la peau douce comme du satin.

Sâtinât, s. Satinade, petite étoffe de soie très-mince qui imite le satin. — *Double n'f'ak avou del sâtinât* : doubler une capote avec de la satinade.

Sâtiné, v. (*Ji sâtinâie*). Satiner, donner à une étoffe, à un ruban, à du papier, l'œil du satin. — *Sâtiné dè papt* : satiner du papier. — *Inn pai sâtinâie* : une peau douce comme du satin.

Sâtinech, s. Satinage, action de satiner ou le résultat de cette action. — *Li sâtineç rin l'papt pu fîn è pu liss* : le

SAV

satinage rend le papier plus fin et plus lisse.

satisfaklan, s. Satisfaction, contentement, plaisir. — *Ei jónn om la donn baicó d'satisfakcion a se parin* : ce jeune homme donne beaucoup de satisfaction à ses parents. — *Díed satisfakcion* : faire une œuvre expiatoire, satisfaction ; réparer l'offense qu'on a faite à quelqu'un.

sátisla, x. (*Ji sátisfai, no sátisfan; ji sátisfré*). Satisfaire, contenter, accomplir, exécuter ; payer, solder. — *Sátisfré se-s-órrt, se kérlánc* : satisfaire ses ouvriers, ses créanciers. — *On jónn qm hi sátisfais se pfr é s'órrt* : un jeune homme qui satisfait ses parents.

sátte, x. (*Ji sátet, no sáttan; ji sátetlér*). Sauter, s'élever de terre avec effort, s'élancer d'un lieu à un autre ; franchir, bondir, faire des gambades ; omettre, oublier, passer. — *Sátte la histán* : sauter à cloche-pied. — *Sátte d'jéie* : sauter de joie. — *Sátte a jon pl* : sauter à pieds joints. — *Sátte a stoumák d'inn sáté* : sauter au collet de quelqu'un. — *Reskóblé po ml sáté* : reculer pour mieux sauter, céder, temporiser pour mieux prendre ses avantages. — *Eé sáté qm várin* : faire fuir un vaurien, le chasser, l'expulser de son emploi. — *Eé sáté l'bank* : faire sauter la banque, gagner tout l'argent de la banque. — *I'sa fai sáté l'piess* : il s'est fait sauter la tête, il s'est suicidé. — *Souls sáté d-z-óre* : cela saute aux yeux. — *Il a sáté del trezninn kliss di l'Á.ége é l'prumtr* : il a sauté de la troisième classe de l'Athénée dans la Rhétorique. — *Ei menn a sáté* : la mine a fait explosion.

sátteá, s. Sauter, qui saute ; haterleur, danseur de corde. — *Lé sátteá é lé d'insér d'hoitt on enon so pfr* : les sauteurs et les saltimbanques sont venus sur le champ de fêre.

sávach, s. Sauvage, qui vit dans les bois, sans loi, sans habitation fixe et presque sans religion. — *Lé sávaj di l'Áfrík é d-l'Ámérih* : les sauvages de l'Afrique et de l'Amérique. — *Dé rligéá on pité lonfin déin lé sávach* : certains religieux ont vécu longtemps parmi les sauvages. — *Vo dírt on sávach* : il a l'air d'un iroquois, d'un ostrogot ; il est d'une sauvagerie peu commune.

sávach, adj. Sauvage, désert, inculte, inhabité. — *Voiléi déin lé pás sávach* : voyager dans les pays sauvages. — *Sávach il* : il est sauvage.

SAV

sávach, adj. Sauvage, dur, rude, brutal ; étrange. — *Gna sátet d'sátet dípin se mantr* : il y a quelque chose de sauvage dans ses manières. — *Sávach ouméar* : humeur farouche.

sávach, adj. Sauvage, se dit d'une plante, d'un fruit venu naturellement sans culture. — *Sávach perr, sávach mélaie* : poirier sauvage, pommier sauvage. — *Sávach fru* : fruit agreste.

sávach, adj. Sauvage, féroce, carnassier. — *Lé lion, lé tik, lé-z-óvess, et dé sávaché biess* : les lions, les tigres, les ours sont des animaux sauvages (le mot sauvage s'applique aussi à tous les animaux qui ne sont pas apprivoisés).

sávach-áb, s. Sauvageon, arbre venu sans culture, qui n'a pas été greffé. — *Greff on sávach-áb* : greffer un sauvageon.

sávach-ágn, s. Onagre, âne sauvage. — *I gna lé sávaché-z-ágn hi déin d'ázur* : il n'y a des onagres que dans les déserts.

sávach-artiche, s. Chardonnette ou cardonnette, espèce d'artichaut sauvage dont la fleur sert à faire cailler le lait.

sávach-áw, s. Grue, gros oiseau de passage, qui vole fort haut et par bandes ; oie sauvage ; barnacle. — *Volie di sávaché-z-áw* : troupe de grues.

sávach-bael, s. Mouflon, espèce de bœuf sauvage, animal ruminant qu'on croit la souche des variétés des moutons.

sávach-bœuf, s. Bison, bœuf sauvage d'Amérique septentrionale.

sávach-bœuk, s. Bouquetin, bœuf sauvage des Alpes.

sávach-bœukett, s. Renoué, plante dont les tiges ont beaucoup de nœuds centinodes, renoué commune qui croît dans les lieux incultes et arides.

sávach-chet, s. Jaguar, espèce de chat sauvage dont la peau est tachetée comme celle des léopards et des panthères.

sávach-cok, s. Faisan, oiseau de la grosseur d'une poule et qui se nourrit d'insectes dans les bois. — *Ei chet d'sávach-ek a on bon fómé* : la chair de faisan a beaucoup de fumet.

sávach-lawri, s. Lauréole, plante à suc corrosif, très-dangereuse, dont la feuille ressemble, par sa forme, à celle du laurier ; garou ; bois génil.

sávach-lia, s. Linatre, lin sauvage, plante dont les feuilles ont de la ressemblance avec celles du lin.

sávach-marielaim, s. Origan, espèce

de marjolaine, plante des montagnes. — *Li sâvach-mariolâin lap inn done edes* : l'origan est un excellent aromate.

Sâvach-min, adv. Rustiquement, d'une manière rustique ; brutalement, d'une manière brute, en sauvage. — *Parlé si kâur sâvach-min* : parler grossièrement, agir avec brutalité.

Sâvach-om, s. Orang-outang, homme des bois, première espèce de singe sans queue. — *On va cêl on sâvach-om ul fêr* : on montre un orang-outang sur le champ de foire.

Sâvach-plezi, s. Petite cigüe, ache. — *Kâi cêl planti la, c'ê de sâvach-merzin* : arrachez cette plante, c'est de la petite cigüe.

Sâvach-plezi, s. Gelinotte, oiseau sauvage qui a beaucoup de ressemblance avec la perdrix et dont la chair est fort délicate.

Sâvach-pole, s. Poule faisane ou poule faisande, femelle du fai-an.

Sâvach-porelâin, s. Fabago ou fabagelle, plante dont les feuilles épaisses ressemblent à celles du pourpier ; faux caprier.

Sâvach-rêc, s. Sauvagerie, manières, humeur, habitudes des sauvages. — *Ki vâs tîkê to seû atou s'araklêr di sâvach-rêc* ! Qu'il aille vivre seul avec sa sauvagerie.

Sâvach-rômarin, s. Muffle de veau, muffier des jardins, plante personnée dont la fleur représente un muffle. — *Ji a k'jê di sâvach-rômarin z'în kôllhai* : je ne me soucie pas d'avoir du muffier dans mon closeau.

Sâvach-rôl, s. Églantier. Voy. *Mépeni*.

Sâvach-sawon, s. Hîbê, plante gui, par sa feuille, sa fleur et son fruit, ressemblant beaucoup au sureau.

Sâvach-spiâ, s. Bon-Henri, plante herbacée qui ressemble à l'épinard, et qui croît dans les lieux incultes ; épinard sauvage.

Sâvach-toral, s. Aurochs, ure, taureau sauvage. — *Gua nêl d'ê sâvach-toral* : nous par : on ne voit pas d'aurochs dans notre pays.

Sâvach-vege, s. Lambruche ou lambruche, espèce de vigne sauvage.

Sâvan, ante, s. et adj. Savant, docte, érudit, instruit, plein d'érudition. — *Ci professeur la z'ê sôir sâvan* : ce professeur est très-savant, c'est un puits de science, une bibliothèque ambulante. — *Il z'ê mamb d'ê sâvan sâvan* : il est membre d'une société savante, d'une société

philomathique. — *Lê-z-om vrainin sâvan* : les hommes véritablement doctes sont rarement les docteurs. — *Kâ k'inn seû sâvan sâvan sin es sâvan* : une femme doit être instruite sans être savante. — *I pinz est sâvan*, i vou se l'sûvan : il se croit la science infuse, ce n'est qu'un savantasse (ou savantas).

Sâvanmin, adv. Savamment, scientifiqnement, doctement, d'une manière savante, docte. — *Voss-i-avokâ parol z'ê i sâvan sâvan* : votre avocat parle et écrit savamment.

Savatrie, s. Savaterie. Voy. *Satt*, etc.

Savatt, s. Savate, vieux soulier, chaussure usée, vieille pantoufle ; terme injurieux (entre femmes). — *Mett zê solé a savatt* : mettre ses souliers en pantoufles. — *Enn n'âlê a loukê savatt* : traîner la savate, être dans l'indignité. — *Fê savatt* : s'enfuir pour dettes. — *Minton d'savatt* : menton à galoche. — *On kômplumîn frôlê s'ê sâvatt* : un fort sot compliment. — *Gua nou si bai solé ki n'divins savatt* : il n'est si beau soulier qui ne devienne savate ; il n'y a si belle femme que la vieillesse n'enlaidisse.

Savat, s. Savate, certain jeu populaire où l'on fait circuler un soulier ou pantoufle sous les jambes d'un cercle de personnes assises à terre, tandis que l'une d'elles, désignée par le sort, se donne du mouvement pour s'en saisir.

Save, int. Entendez-vous ? Je vous en prie ! Sachez-le bien. — *N'âlê nîn d'êlê d'soulê, savê* ! Ne touchez pas à cela, je vous le recommande bien ! Prenez garde d'approcher de cela (!).

Sâve, v. (*Ji sâf'ê si sâo, no sâvan*). Sauver, garantir, mettre en sûreté, tirer du péril, délivrer, préserver. — *Li Bondin avoia s'ê po sâvê to lê-z-om* : Dieu envoya son fils pour sauver tout le genre humain. — *Lê bôtres d'êlê k'ê d'ê l'cafet k'ê l'z-i sâo li cêrê* : les hottesuses disent que le café leur rend la vie sauve. — *On-z-a sâvê lê marchântêlê* : on a mis les marchandises en lieu de sûreté. — *Si sâvê* : fuir, s'enfuir, s'évader, enfler la venelle, prendre la poudre d'escampette, gagner le taillis, jouer de l'escarpin. — *Fê sâvê* : chasser ; tailler des croupières. — *Bonê jamb, sâf ti mâtis* : prendre ses jambes à son cou. — *I*

(In *Sâvê*, terme usé très-fréquemment par les wallons, qui se traduisent communément par *savez-vous*. — *Dispachê, sâvê* ! — *Mi mâtis nîn, sâvê* ! — *Hodê voss mam, sâvê, m'ê* !... Condamnons cette petite de notre parenté, quand nous sommes étrangers.)

SAV

s'sot turto, onk po l'am di spér, l'ott po l'am di smér: ils s'enfuirent tous qui ça, qui là. — *Sâcéf!* Allez-vous-en! Otez-vous de là! Reculez! — *On l'a-t-aidt a s'savé*: on a favorisé son évasion.

Sâvé, aie, adj. Fugitif, qui fuit ou qui s'est enfui; fuyard, qui a coutume de se sauver. — *Li bankrott è sâvé*: le banqueroutier est fugitif. — *Li pœ feum è sâvaie p. l'ouk di drî*: la pauvre femme s'est enfuie par la porte de derrière. — *Li ci k'è sâvé n'è nin foû d'sogn*: le fugitif n'est pas sauvé; n'est pas sauvé qui traine son lien (1).

Savenn, s. Dos. Voy. *È-savenn è Nôl*.

Sâveûr, s. Sauveur, celui qui sauve; libérateur. — *Jêzu-Kri è noss sâveûr*: Jésus-Christ est notre sauveur, notre rédempteur. — *Jôzef, li fi d'a Jâc.b, a stu l'sâveûr di l'Egip*: Jo-seph, fils de Jacob, a été le sauveur de l'Égypte. — *C'è ci rmêtt la ki fouri m'sâveûr*: c'est ce remède qui fut mon sauveur.

Sâv-gâr, s. Sauvegarde, protection accordée par le prince; escorte, sauconduit. — *Akoirdé n sâv-gâr*: accorder une sauvegarde. — *Vinê-z-avou mi. vo sêré mi sâv-gâr*: venez avec moi, vous serez ma sauvegarde.

Sâvion, s. Sable, terre légère, menue, dure, sans consistance ni adhérence. — *Dè blan, dè bleû, dè rock sâvion*: du sable blanc, bleu, rouge. — *On klichet d'sâvion*: un tombereau, une voie de sable. — *Dè fin sâvion*: sablon, sable fin. — *Hurê avou dè sâvion*: sablonner, nettoyer avec du sable. — *Mett ou tapê dè sâvion divîn lè-z-alaie d'on jârdin*: sabler, répandre du sable dans les allées d'un jardin. — *Ôrl ch è sâvion*: sablier. — *Foss è sâvion*: sablière, lieu d'où l'on tire le sable.

Sâvioné, v. (*Ji sâvionn è ji sâvionnaie*). Sabler, répandre du sable, couvrir du sable. — *Sâvioné on degu*: sabler une aire.

Sâvionnech, s. Action et manière de sabler.

Sâvionêch, cêss, adj. Sablonneux, où il y a beaucoup de sable. — *Par sâvionêch*: pays sablonneux. — *Tair sâvionêch*: terre sablonneuse, terre à allonnettes. — *Del sâvionêch farenn*: farine sableuse.

Sâvionî, s. Sablier, vase au sable pour mettre sur l'écriture; poudrier ou poudrière; sébile. — *On sâvionî d'heûf*,

(1) Ne dites pas : celui qui est sauvé, ce qui serait un contre-sens; dites : celui qui s'est sauvé, qui s'est enfui.

SAV

di flair-sitainé: un sablier de cuivre, de fer blanc.

Sâvionî, s. Sablonnier, celui qui vend du sablon.

Sâvionnêrîe, s. Sablonnière, lieu d'où l'on tire le sable fin. — *Achté dè fin sâvion al sâvionnêrîe*: acheter du sablon à la sablonnière.

Savnaie, s. Lessive, quantité de linge savonnée en une fois. — *Gua trop di mâci dra po n'savnaie*: il y a trop de sale linge pour lessiver à une fois.

Savné, v. (*Ji savnaie*). Savonner, nettoyer, blanchir avec du savon; lessiver. — *Savné dè dra, dè linsou, dè châss*: savonner du linge, des draps de lit, des bas. — *Di l'aiw ki savnaie*: eau savonneuse.

Savnech, s. Savonnage, action de savonner, nettoyage par le savon. — *C'ess-t-inn crapôtt ki fai bin l'savnech*: c'est une fille qui fait bien le savonnage.

Savneûr, s. Eau de savon, eau de lessive, de savonnage. — *L'âdt ciss-savneûr la êrdîe*: videz, évacuez cette eau de savonnage.

Sâvni, s. Sablonnier, qui vend du sable. — *Vo-z-avé on rich sânt è voss viêch*: vous avez dans votre village un riche sablonnier.

Sâvnîr, s. Sablière, lieu creusé dans la terre duquel on tire du sable pour bâtir. — *Il è maiss d'inn grant sâvnîr*: il est propriétaire d'une grande sablière.

Savolâr, s. Savoisien, qui est de Savoie; colporteur, quincailier ambulant. — *Lè savolâr vûv viut lè marchandîe d'inn vîe à l'ôtt*: les colporteurs vont de ville en ville pour vendre leurs marchandises.

Savêrî, s. (hou blanc pommé. — *Mett dè fûe di savêrî è bouion*: mettre des feuilles de chou blanc dans le bouillon.

Savon, s. Savon, pâte faite d'huile ou de graisse et de sel alcali, et qui sert à laver, nettoyer, dégraisser. — *On dmeie kilo d'savon*: un demi kilog. de savon. — *Li savon blankîh l'aiw è l'fai savnè*: le savon rend l'eau blanche et écumeuse.

Savonett, s. Savonnette, petite boule ou briquette de savon pour faire la barbe. — *Del parfumaie savonett*: savonnette parfumée.

Savonî, s. Savonnier, fabricant de savon. — *C'ess-t-on savonî k'a d'cvi*: c'est un savonnier qui est cossu.

Savonîr è Savonnêrîe, s. Savonnerie, lieu où l'on fait le savon. — *Intrî-*

prinnt inn savonnreie : entreprendre, commencer une savonnerie.

Såvære, s. Fuite, dérouté. — *Kwan lè colbak si mostri, ci fouri-t-inn såvære po to costé* : quand on aperçut les colbacks des gendarmes, ce fut une débâdée complète.

Savu, v. (*Ji sé, no savan; ji sårè*). Savoir, connaître, être instruit, informé; avoir des connaissances. — *El sé to sou hi s'pass è vinds* : elle sait tout ce qui se passe dans le quartier. — *Fé savu* : faire savoir, faire part, mander, informer. — *Sin savu* : sans le savoir, insciemment. — *Nin savu* : ignorer, ne pas savoir. — *C'ess-t-a savu* : c'est ce qu'il faut savoir. — *I n'sé sou hi vou* : il ne sait ce qu'il veut, c'est un homme irrésolu, indécis. — *Savé bin çou k'vo féss* ? Savez-vous ce qu'il faut faire, ce que vous devez faire (1) ? — *Ji n'sé kî m'tin hi j'nè l'sipougnaie* : je ne sais qui me retient que je ne le rosse. — *C'ess-t-on ji n'sé koi* : c'est un je ne sais quoi, un homme indéfinissable. — *Ki savé* ? Que savez-vous ? Qu'en savez-vous ? — *I vairè, l'Bondiu sé kwan* : il viendra, Dieu sait quand. — *Và mî d'bin savu hi d'savu baicé* : il importe de savoir bien plutôt que de savoir beaucoup.

Savu, v. Savoir, posséder quelque science, être habile en quelque profession. — *I sé l'latin, l'grék, l'alman, li flamin è lè matématik* : il sait le latin, le grec, l'allemand, le flamand et les mathématiques. — *I n'sé rin, i n'sé ni A ni B* : il ne sait rien, il ne sait ni A ni B; c'est un ignorant, il reste dans l'ignorance. — *I n'sé sou-k-cè d'vike* : il ne sait pas vivre, il ne connaît pas les bienséances. — *Si jóness savé è si vîss pôld* : si jeunesse savait et si vieillesse pouvait.

Såvåinn, s. Espèce de cerise. — *On kilo d'såvåinn* : un kilog. de cerises.

Sawiss, adv. Quelque part. Voy. **inn-Sawiss**.

Sawou, s. Sureau, arbrisseau très-vivace et plein de moelle. — *Såvach sawou* : hièble, sureau sauvage. — *Té à fleur di sawou* : infusion de fleurs de sureau. — *Vinaik à fleur di sawou* : vinaigre surard. — *Sirôp di sawou* : rob, suc épaissi du fruit noir du sureau.

Saveura, s. Saveur, qualité sentie par le goût; goût, faculté de goûter; gustation. — *Li sawoura dè châr* : la

saveur des viandes. — *Soula n'a ni goss ni sawoura* : cela n'a ni goût ni saveur.

Savouré, v. (*Ji saweur, no sawouran; ji sawouré*). Savourer, goûter avec attention et plaisir; juger par le goût. — *Mi pan saweur on goss di chamocé* : mon pain a un goût de moisi. — *Savouré lè plaisir, lè plakrèie* : savourer les plaisirs, les flatteries. — *Kwan on n'magn hi d'inn sôr, on n'sé sou k-l'ôtt saweur* : on ne peut juger de ce qu'on ne connaît pas.

Savourèch, s. Savourement, action de savourer. — *Li sawourèg dè sop, dè sâze, dè krâh* : le savourement des potages, des sauces, des graisses.

Savourèch, èss, adj. Savoureux, qui a un bon goût, une saveur agréable; sapide. — *On sawourèch biftek* : un savoureux biftek. — *Dè sawourèch hoiss di pôurçai* : de savoureuses côtelettes de porc.

Savourèchmin, adv. Savoureuse-ment, en savourant avec goût, avec délice. — *Bèr dè magni sawourèchmin* : boire et manger savoureusement.

Savourèch, s. Pimbèche, femme impertinente qui se donne des airs de hauteur; précieuse. — *Ass vdiou ciss pitite sawourèch k'è si fîr* ? As-tu vu cette petite pimbèche qui est si précieuse ?

Sazainn, s. Seize environ. — *Il a n'sazainn d'ânnaie* : il peut avoir seize ans.

Sâze-di-toûhak, s. Culot. Voy. **Pip**.

Saziam, adj. Seizième, qui suit immédiatement le quinzième. — *Vo-z-esté l'saziam so l'iss* : vous êtes le seizième sur la liste. — *Li saziam partèie* : la seizième partie.

Saziammîe, adv. Seizièmement, en seizième lieu.

Sé, s. Sel, substance dure, sèche, friable, soluble dans l'eau et composée de petites parties qui pénètrent aisément l'organe du goût; muriade de soude. — *Dè gri sé* : sel gris. — *Picèie di sé* : pincée de sel. — *Fonè dè sé* : dissoudre du sel. — *Fé dè sé* : sauner. — *Komerss, botik di sé* : saunage. — *I fai dè sé, i vin dè sé* : c'est un saunier. — *Rafnèrdie di sé* : saunerie. — *Grin d'sé* : grain de sel. — *Blèct dè sé* : piler, broyer, égruger du sel. — *Fabrih di sé* : hal-lurgie, halstechnie. — *Magn n'sacoi rin k'avou dè sé* : manger quelque chose à la croque au sel. — *Kidâct l'châr divin l'sé* : saupoudrer la viande de sel. — *Kwan on tap dè sé è feu, on l'ô pète* : quand on jette du sel dans le feu, on l'entend craquer. — *On gômâ, inn amass di sé* : un salorge. — *Mett si grin d'sé* :

(1) Savez-vous ce que vous fassiez ? Savez-vous quoi ? Phrases très-répandues, quoique incorrectes.

SEC

mettre son grain de sel, dire son mot, être avisé; ajouter quelque chose de mordant, lancer des sarcasmes. — *Au diu goss di sé :* avoir un goût salin. — *Il est-t-ocî bon sin id l'ain salé :* c'est aussi bon d'une manière que de l'autre, c'est la même chose; cela ne change rien. — *Mesrès d'sé :* radeur.

se, adj. Ses, pluriel de son, sa. — *Se frè,* *se sœur :* ses frères, ses sœurs.

se, conj. Et, si. — *Vo-z-êr d' soul.* *Vo prendrès v'us kilô :* vous irez acheter du sucre; et vous en prendrez trois kilog.

seba à seba, s. Sébastien, nom d'homme.

sece, v. (*Jé sece; no sece*). Cesser, discontinuer, interrompre, prendre du repos. — *Depôts à matèn, i n'a v'us sece d' p'ôir :* depuis le matin, il n'a pas cessé de pleuvoir, il a plu sans interruption, sans intermittence. — *Sece v'us-t-occhè :* cessez votre ouvrage. — *L'Église xi s'arrê sece d'esse :* l'Église est indéfectible, elle jouit de l'indéfectibilité, elle ne peut défaillir.

sech, s. Sac, sorte de grande poche de toile; de cuir ou d'étuffe. — *Li gachie di sech :* la gacule; l'entree; l'ouverture du sac. — *Sech di farin :* sac à farine, poche; sac à mettre de la farine. — *Sech di farin :* sac de farine, sac plein de farine. — *Divin ciss-t-abt la, que-d'hom divin on sech :* on est dans cet habit comme dans un sac, cet habit est mal fait, mal taillé, il est trop large. — *Bimpli s'sech :* remplir son sac, manger beaucoup. — *Vadi s'sech :* vider son sac, se décharger le ventre. — *I n'sarèt vni fô di sech ki cou k'd'voin :* on ne saurait tirer de la farine hors d'un sac à charbon; un sot ne peut dire que des impertinences, un méchant homme ne peut faire que de méchantes actions. — *Mett divin d'd sech :* ensacher.

sech, adj. Sec, aride, qui a peu ou point d'humidité; desséché, épuisé, tari. — *On sech dra :* un linge sec. — *On sech osé :* un été sec. — *Del sech chô :* de la viande sèche. — *On sech tass :* une toux sèche, tousser sans cracher. — *I fai sech :* le temps est sec, il fait sec dans les chemins. — *Divin sech :* sécher, devenir sec (ou devenir sage). — *Li Moûss ess-t-a sech :* la Meuse est à sec. — *Ci p'v-r-éfan la divin to sech :* ce pauvre enfant se chême. — *Ell magn d'pax to sech po s'f'gats :* habit de ve-lours, ventre de gats; elle épargne sur sa nourriture pour faire de la dépense en habits.

SEC

sech, adj. Sec, brusqué, rude, désobligeant, rebutant, dédaigneux. — *Li gran monsîer la d' si sech po s'répondi, i s'f'v'm à l'oumeur oci sech ki la :* ce grand monsieur est si sec, si vert pour vous répondre, et sa femme est d'humeur aussi sèche que lui; c'est le vert et le sec.

sech, adj. Sage, prudent. — *Sech pu sech inn ôti fôte :* soy'z plus sage dorénavant, réfléchissez à l'avenir.

sech, s. Sauge, plante odorante, aromatique, vivace; toute-bonne, étale, ornilin. — *On pakel d'sech :* un bouquet de sauge. — *Aiw d' sech :* infusion de sauge. — *I fê del sech po-s'âromêti lè p'vion :* il faut de la sauge pour assaisonner les pigeonneaux.

sechât, s. Sackel; petit sac; botte, sac de voyage; canapua; sac d'un pauvre artisan qui voyage. — *Séchât di p'vion :* sac à poudre. — *Séchât di skat :* mallette d'écolier. — *Ci l'v la d' bon p'fê d'd sechât :* il faut envoyer ce livre chez l'épicier, chez la beurrière. — *Prinl fô d'on sechât k'ê tro plin :* survider un sac. — *Mett on sechât d'bon-e-s'êl d'voin l'houon :* mettre un bouquet de fines herbes dans le bouillon.

sechât, s. Césier; enveloppe d'abcès. **sechât-d'houon,** s. Panetière, petit sac dans lequel les bergers, les bergères portent du pain, lorsqu'ils vont garder les moutons.

sechât-d'leuier, s. Charrier, grande toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier, quand on fait la lessive. — *Prinl ci dra la po fê on sechât-d'leuier :* prenez cette pièce d'étoffe pour en faire un charrier.

sechâte, s. Sachée, plein un sac, ce qu'un sac peut contenir. — *Fan sechâte di wain, di p'v, di g'v :* une sachée de seigle, de poix, de noix. — *I doim hom inn sechâte :* il dort comme un sabot, comme une marmotte.

sechât, *ress,* s. Celui qui tire vers soi; haleur, qui remonte un bateau avec un câble. — *I f'v'el bin d'd sechât po p'vion l'ain fô d'ci trê la :* il faudra bien des personnes pour épuiser l'eau de cette fosse.

sechêr, s. Sécheresse, état, qualité de ce qui est sec; aridité, sécheresse. — *Kê sechêr ki fai ciss-t-âv'v :* quelle sécheresse nous avons cette année.

sechê, v. (*Jé sechê, no sechê*). Sécher, rendre sec, devenir sec; dessécher, tarir, s'épuiser. — *Li solo d' l'v sechêti lè vôte :* le soleil et le vent des-

sèchent les chemins. — *Qian po sècht* : onguent dessicatif, diaphane. Voy. *ngwé*.

Sècht, v. (*Ji sèch. no sèchan*). Tirer, amener à soi ou vers soi. — *Sècht d' l' aiw à puss, al ponp* : tirer de l'eau du puits, à la pompe. — *Sècht on panten al huilt* : haler un bateau. — *Sècht è hō* : guinder, tirer en haut, faire monter. — *Sècht soir a soir* : tirer à qui l'emportera. — *Sècht l'ouh aprè vo* : tirer la porte après vous. — *Sècht d' hōt* : tirer à part, à l'écart, à quartier. — *Sècht è sōb, si hōlat* : dégrainer son sabre, son couteau. — *Sècht dè sonch* : saigner, tirer du sang. — *Sècht to chiss è hō, hā p'ra-tizè on halozi* : tirez vos bas, car vous ressemblez à un canassa. — *I l'è fā sècht lè parol fōu del dok* : on ne saurait tirer un mot de lui. — *I s' l'ai sècht po l'oreie* : il se fait tirer l'oreille, il se fait tirer à quatre, il a de la peine à consentir. — *Sècht fōu d' sogn, fōu d' brout* : si sèchi n'ripein fōu dè pi : tirer du danger, d'un mauvais pas, du bourbier, d'un état misérable. — *Sècht lè maron ju dè fōu avon l'patt dè chet* : tirer les marrons du feu avec la patte du chat, faire faire par un autre quelque chose de dangereux pour en tirer soi-même le profit. — *Sècht so s'molin* : tirer parti d'une affaire, faire ses orges. — *Si sècht èvōt* : détalier, s'échapper par la tangente. — *Si sècht fōu* : tirer son épingle du jeu. — *Sècht l' Dial po l'how* : tirer le Diable par la queue, tirer la courroie, avoir beaucoup de peine à subsister. — *Sècht po l'miliss* : tirer au sort pour la milice. Voy. *Pouani*.

Sèchihan, antt, adj. Desséchant, qui dessèche; qui épuise, tarit. — *On solo sèchihan* : un soleil desséchant. — *Inn sèchihant bti* : une bise desséchante.

Sèchi-fōu, v. Retirer, désincorporer, extraire, sortir (1).

Sèchihoch è sèchihmin, s. Dessèchement, dessiccation, action de dessécher, état d'une chose desséchée; évaporation. — *Intriprinti li sèchihmin d'inn marass* : entreprendre le dessèchement d'un marais.

Sèchité, s. Siccité, sécheresse, aridité. — *Li sèchisté del saison, dè tērin* : l'aridité de la saison, du sol.

Sèchmin, adv. Sèchement, d'une manière sèche; en lieu sec; vertement, brusquement, désobligement, durement, sévèrement. — *Pàrlé, sikhtr, res-*

ngut sèchmin : parler, écrire, répondre sèchement.

Sèchress, s. Sécheresse, aridité, état de ce qui est sec. — *Inn tro grant sèchress fai mori lè plantit* : une trop grande sécheresse fait mourir les plantes. — *Li sèchress a fai hñitt to lè-zouk* : la sécheresse a fait fendre toutes les portes.

Sècion, s. Session, terme pendant lequel un corps délibérant est assemblé. — *Li sècion de Chabz belg, dè Kōpr d'assès* : la session des Chambres belges, des Cours d'assises.

Sèdè-vakanité, s. Interrègne, intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de souverain. — *On-z-a batou manōie è fin dè sèdè-vakanité* : on a battu monnaie pendant l'interrègne.

Sèdimin, s. Sédiment, ce qu'une liqueur dépose au fond du vase; fèces, lie, marc. — *Ciss botēie di vin la a dèpōzè bairō d' sèdimin* : cette bouteille de vin a déposé beaucoup de sédiment. — *Li cirugian a trovè pō d' sèdimin è l'pilot dè malāt* : le chirurgien a trouvé peu de sédiment dans les urines du malade.

Sèr è sèy, s. Sève, humeur nutritive qui fait pousser des feuilles, des fleurs, de nouveaux bois à la plante. — *Li sèy d' mōss, d'auss* : la sève de mars, d'août. — *Li sèy, c'è l'sonk dè plantit* : la sève est le sang des plantes. — *I n'fā nin rhōpè lè-z-āb kwan i son-t-è l'sèy* : il ne faut pas couper les arbres quand ils sont en sève.

Sèfokācion, s. Suffocation, étouffement, oppression, perte de respiration ou grande difficulté de respirer; écouchemar, asphixie. — *C'ess-t-inn sèfokācion hi l'a toupé* : la suffocation l'a tué.

Sèfokan, antt, adj. Suffoquant, qui suffoque, qui fait perdre ou gêne la respiration. — *On toss sèfokan* : une toux suffocante. — *Sèfokant choleūr* : enflure suffocante. — *I fai oite sèfokan* : l'air d'aujourd'hui est suffoquant.

Sèfoké, v. (*Ji sèfok, no sèfokan*). Suffoquer, étouffer, opprimer, asphixier, faire perdre la respiration. — *On frēt à stoumāk l'a sèfoké* : un catharre à la poitrine l'a suffoqué. — *I fai n'choleūr hi sèfok* : il fait une chaleur, un air brûlant qui suffoque. — *Sèfoké d'coler* : suffoquer de colère, d'indignation. — *Del chër sèfokaie* : viande suffoquée, dont on n'a pas fait sortir le sang.

Sèg-dam, s. Sage-femme, accoucheuse, celle dont la profession est d'accoucher les femmes; matrone, sage-femme renommée, dans certains pays.

(1) Dans cette acception, on dit : *J'ai sorti*.

SËJ

pour visiter les femmes. — *Coré bin ratt houki l'seg-dam, li fêie d'a Kolass va s'acohki* : courez vite ment appeler la sage-femme, la fille de Nicolas va accoucher.

Sêgess, s. Sagesse (peu usité). Voy. **Sâtisté**.

Segmain, adv. Sagement (peu usité). Voy. **Sâtèlemin**.

Segn, s. Signe. Voy. **Senn**.

Segnê, v. (*Ji segn, no segnan; ji segnê*). Signer, faire le signe de la croix. — *Si segnê devôtmin* : se signer dévotement. — *Ki l'Bondiu v's-ê l'segn* : Dieu bénisse votre affaire, votre entreprise. — *On m'a segnê* : on m'a ensorcelé. — *On s'segnêch d'ptê d'min kwan on vèê dè s'faiit* : on hausse les épaules, on sourit de pitié à l'aspect de telles extravagances.

Sèial, s. Seau, vaisseau ordinairement de bois, pour puiser, tirer, porter de l'eau. — *Sècht on sèial d'aiw à puss* : tirer un seau d'eau du puits. — *Lè sèial del vèie* : les seaux de la ville, seaux de cuir pour les incendies. — *Ploûr a sèial* : pleuvoir à seaux. — *Voss sèial hi gott* : votre seau dégoutte.

Sèial, s. Scel. — *Li roch sèial* : le grand scel.

Sèianss, s. Séance, réunion des membres d'un corps politique, d'une association, etc. — *Kiminct l'sèianss* : commencer, ouvrir la séance. — *Lèvé l'sèianss* : lever la séance. — *Lè sèianss dè Sènd* : les séances du Sénat.

Sèile, s. Seilles, commune du canton de Héron, à 11 kil. de Huy. Pop. 4100 hab. Sup. 851 hect. — *C'ê d'vin lè pèrt d'Sèie k'on-z-a pri lè bai pilé d'noss palé* : les belles colonnes de notre palais de justice ont été tirées des carrières de Seilles.

Sèlett, s. Sauterelle. Voy. **Sèlêtt**.

Sèlêtt, s. Saillie, avance d'une pièce hors du corps du bâtiment, tels que corniches, balcons, etc.; encorbellement, console, corbeau, ressaut; projection. — *Fé n'sèlêtt di vintt-kwatt cantimett* : faire une saillie, un hors-d'œuvre de vingt-quatre centimètres.

Sèjê è **Sèjêur**, s. Séjour, demeure, habitation, résidence plus ou moins prolongée dans un lieu, dans un pays. — *Fé on sèjêur di treû mèû a Âb, a Âh* : faire un séjour de trois mois à Aubel, à Aix-la-Chapelle. — *Li sèjêur di Pari ni li agrêie nin* : le séjour de Paris ne lui plaît pas.

Sèjêurné, v. (*Ji sèjêurnê*). Sé-

SËK

journer, demeurer quelque temps dans un lieu, l'habiter momentanément, s'y reposer quand on est en voyage. — *Noss régimin va sèjêurnê on pti tin a Gan* : notre régiment va séjourner quelque temps à Gand.

Sek, s. Secte, ceux qui suivent une opinion regardée comme hérétique ou erronée. — *Gna pluziêur sek di prôiestan* : les protestants sont partagés en plusieurs sectes.

Sek, s. Sexe, différence physique et constitutive du mâle et de la femelle; les femmes, en général. — *Gnavêk dè gin dè deû sek* : il y avait des personnes des deux sexes, des hommes et des femmes.

Sekcion, s. Section, l'une des divisions ou subdivisions dans lesquelles se partagent les soldats d'une même compagnie, d'un corps d'électeurs, des matières d'un ouvrage, etc. — *Li Hôtt-Kôur è partagêie intt pluziêur sèkcion* : la Haute-Cour, la Cour suprême, la Cour de cassation est partagée entre plusieurs sections.

Sèkess, s. Sequestre, état d'une personne sequestrée, d'une chose litigieuse remise en main tierce; dépositaire du sequestre. — *Sè rienow on stû mètow so l'sèkess* : ses revenus ont été mis sous sequestre. — *Mett inn jônn fêie sê l'sèkess divin on hovin* : mettre une jeune fille en sequestre dans un couvent.

Sèkèstrâcion è **Sèkèstrech**, s. Sequestration, action par laquelle on sequestre; état de la chose sequestrée. — *Sèkèstrâcion d'bin, di personn* : sequestration de biens, de personnes.

Sèkèstré, v. (*Ji sèkèstraie*). Sequestrer, mettre quelque chose en sequestre. — *Li tribunâl a sèkèstré to sè bin* : le tribunal a sequestré tous ses biens.

Sèkin, s. Sequin, monnaie d'or qui vaut environ neuf francs en Turquie, douze francs à Gênes, etc. — *Fé on pâiemin an sèkin* : faire un paiement en sequins.

Sèkont, s. Seconde, partie d'une minute d'heure ou de degré. — *Inn pandul hi markêie lè minutt è lè sèkont* : une pendule qui marque les minutes et les secondes.

Sèkôur, s. Secours, aide, assistance dans le besoin; appui, protection. — *Sèkôur d'om, d'aidan, d'amouccion* : secours d'hommes, d'argent, de vivres. — *Brêir, cori à sèkôur* : crier, courir au secours. — *Houkt l'sèkôur dè Bondiu*

SÈK

d'sè sin : invoquer le secours de Dieu et de ses saints.

Sékouraf, adj. Secourable, qui aime à secourir les autres, à les soulager dans leurs besoins. — *Mon Dieu, pruslé no n'min sékouraf* : mon Dieu, prêtez-nous une main secourable. — *Ci for la n'è nin sékouraf* : ce fort n'est pas secourable, on ne peut lui porter secours.

Sékouri, v. (*Ji sékour, no sékouran*). Secourir, aider, assister, prêter la main; seconder, soulager. — *Sékouri lè pòf* : secourir les pauvres. — *Sékouri n'om ki naie* : secourir un homme qui se noie.

Sékouss, s. Secousse, agitation, ébranlement de ce qui est secoué; cahot, commotion. — *Inn rutt sékòss dè trin-blumin d'tair* : une rude, une violente secousse de tremblement de terre.

Sèkré, s. Secret (1), ce qui doit être caché, ce qu'il ne faut dire à personne; chose clandestine, mystère, lettre close; réticence. — *Lè sèkré del Provi-dinss* : les secrets de la Providence. — *Konfit, wårdé on sèkré* : confier, garder un secret. — *Fé knoh on sèkré* : découvrir, révéler, trahir, publier, divulguer un secret. — *Ji n'a nou sèkré por vo* : je n'ai pas de secret pour vous. — *Lè sèkré d'amor son lè pu mâ tnou* : les secrets d'amour sont les plus mal gardés. — *Ji so doin l'sèkré* : je suis dans la bouteille. — *On rmétt sèkré* : arcane. — *Dè pti sèkré mawet, ki person ni sé è k'to l'montt sâret* : c'est le secret de la comédie, le secret de Polichinelle, c'est une chose connue de tout le monde et dont on veut faire un secret.

Sèkré, étt, adj. Secret, qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes; caché, couvert, inconnu, ignoré, mystérieux, impenétrable. — *On marcht sèkré* : un marché secret, clandestin. — *Li Bondiu knoh no pu sèkrètè pinsaie* : Dieu connaît nos plus secrètes pensées. — *Inn sèkrétt maladié* : maladie occulte.

Sèkrétair, s. Secrétaire, qui écrit les lettres d'un supérieur. — *Li sèkrétair d'on Miniss, d'inn Ambassadeur* : le secrétaire d'un Ministre, d'un Ambassadeur. — *C'è sovin l'maiss-di-scol dè viech k'è l'sèkrétair del mairrèie* : c'est souvent l'instituteur de la commune qui est le secrétaire de la mairie. — *Li sèkrétair dè Pâp* : scribeur, officier qui écrit les bulles du Pape.

Sèkrétair, s. Secrétaire, meuble pour écrire et pour serrer des papiers. — *Sé-*

SEL

krétair di gèt, di saw : secrétaire de noyer, de hêtre. — *On-z-a forcé l'sèkrétair po drôbé sou k'è estèh* : on a forcé le secrétaire pour voler ce qui y était renfermé.

Sèkrétairrèie, s. Secrétairerie, bureau des secrétaires d'Etat, d'ambassade, etc. — *Alé rhoiri n'ah al sèkrétairrèie* : aller retirer, rechercher un acte à la secrétairerie.

Sèkrétariâ, s. Secrétariat, bureau du secrétaire, ses fonctions. — *Aléss fé anrègistré voss pétition à sèkrétariâ* : allez faire enregistrer votre pétition au secrétariat. — *Li sèkrétariâ li vâ treû mie j'ran to l'z-an* : le secrétariat lui vaut trois mille francs par an.

Sèkrétt, s. Commodité, cabinet, fosse, lieu d'aisance, latrines, retrait; privé, garde-robe. — *Bûss di sèkrétt* : chausse d'aisance. — *Nétieh-d'sèkrétt* : vidangeur, gadouard, coureur de retraits. — *Sèkrétt d'on batat* : bouteilles.

Sèkréttmin, adv. Secrètement, clandestinement, à la dérobée, à l'insu, furtivement, en catimini. — *On mariech fai sèkréttmin ni vâ rin* : la clandestinité du mariage en empêche la validité. — *Li s'watnna sèkréttmin è l'mohonn di s'marrôte* : il se glissa furtivement dans la demeure de sa belle.

Sèkstidi, s. Sextidi, sixième jour de la décade dans le calendrier républicain.

Sékulié, adj. Séculier, lai, laïque ou ecclésiastique qui vit dans le siècle, par opposition à ceux qui sont engagés par des vœux dans une communauté religieuse. — *Priess sékulié* : prêtre séculier. — *Il a obtinou dè dromi sékulié* : il a obtenu la sécularisation. — *Rintt sékulié* : séculariser.

Sékuliérmin, adv. Séculièrement, d'une manière séculière. — *Vihé, agir sékuliérmin* : vivre, agir séculièrement, d'une manière mondaine, temporelle.

Sékwinss, s. Séquence, suite de trois cartes au moins de même couleur; flux de cartes. — *Sékwinss à hass, à roie... di kôur, di mah* : séquence à l'as, au roi... de cœur, de trèfle...

Sel, s. Séau d'un puits, quand il est cerclé en fer. — *Fé rmétt dè nou cek a n'sel* : faire remettre des cercles neufs à un seau de puits.

Sel, s. Selle, siège pour mettre sur le dos d'un cheval; bât. — *L'aciss, lè-z-airçon, li poumai d'inn sel* : le siège, les arçons, le pommeau d'une selle. — *Sel bouraie di krin* : selle rembourrée de crin. — *Disfé l'sel* : débâter, ôter le

(1) Ne prononcez pas *segret*.

SEL

bât. — *I fai de sel* : c'est un bâtier, un sellier.

sel, s. Selle, évacuation de matière fécale en une fois; sécrétions. — *On wât le sel d'un malât po ki l'dokteur lè vèss* : on garde les selles d'un malade pour les montrer au médecin.

sêl, s. Barre de fer pour jouer à l'oie. — *Dè prumê kô d'sel, il abata l'jâr* : du premier coup de barre, il abattit le mâle, la principale pièce.

sêl, s. Faucillon, petite faucille pour couper les broussailles, le gazon, etc.

sêl-armônîak, s. Sel ammoniac, sel blanc composé de l'acide marin et de l'alcali volatil. — *Lè-z-orfèw si sîerê d'sel armônîak* : les orfèvres se servent de sel ammoniac. — *On fai beûr dè sêl-armônîak a n'êlaie po l'dicêlê* : on fait prendre une dissolution d'ammoniac aux ivrognes pour les désennivrer.

sêlê, v. (*Ji sel, no sêlan; ji sêlê*). Sceller, fixer l'extrémité d'une pièce de bois ou de métal dans un mur, dans la pierre ou le marbre, avec du plomb, de la plâtre ou du mortier. — *Sêlê dè gon, dè kranpon divin on mètr* : sceller des gonds, des crampons dans un mur.

sêlê, s. Scellé, sceau de cire empreinte d'un cachet apposé à un cabinet, une armoire, etc., par autorité de justice. — *Li et ki forciê lè scelê dè sévermin pûni* : celui qui force, rompt, brise les scellés est sévèrement puni. — *Mett lè sêlê* : apposer les scellés, faire apposition des scellés. — *Rimett lè sêlê* : réapposer, faire réapposition des scellés.

sêlê, v. Seller, mettre la selle; bâter. — *I fa so l kô sêlê sè jôâ* : il fit incontinent seller ses chevaux.

sêlêra, s. et adj. Scélérat, coupable ou capable de grands crimes; criminel. — *Lè châfêû dè lè loîwê est dè sîr sêlêra* : les chauffeurs et les garotteurs étaient de fiers scélérats. — *I jâ-t-avû l'âm sêlêratt po sè n'sîfaiit* : il faut avoir l'âme scélérate pour commettre une action aussi noire.

sêlêrattêss ou **sêlêrattêpîe**, s. Scélératesse, méchanceté noire; crime, atrocité. — *Il a mèlou del sêlêrattêss divin ciis-t-afair la* : il a mis de la scélératesse dans cette affaire.

sêlêû, s. Scelleur, celui qui scelle, qui appose le sceau. — *Li sêlêû d'u' chancelrêie* : le scelleur de la chancellerie.

sêlî, s. Sellier, qui fait des selles; bâtier. — *J'a mè... n'fê a sêlî* : j'ai fait prendre à mon fils l'état de sellier.

sêlan, prép. Selon, suivant, eu

SEM

égard à. — *Sêlan vo* : selon vous, à votre compte, à votre avis. — *C'êst t-inn om sêlan l'Boudin* : c'est un homme selon Dieu, selon l'Evangile, il a des sentiments religieux. — *I jâ-t-agîr sêlan s'honciaines* : il faut agir suivant sa conscience. — *Fâ dispanît sêlan s'bonê* : il faut dépenser selon sa bourse. — *Pinsêf ki frê-t-însi? C'ê sêlou* : pensez-vous qu'il fera ainsi? C'est selon.

sêlêrie, s. Sellerie, lieu où l'on serra les selles et les harnais des chevaux; ouvrages qui se font pour l'équipement et le harnachement des chevaux. — *Gnê-t-on dômestik k'ê to fair al sêlêrie* : il y a un domestique constamment occupé à la sellerie.

sem, s. Tige des plantes; fane. — *Sem di rêcenn* : tige des carottes.

sêmah, s. Semaile, temps de semer. — *Sêmah dè prêtin, di l'arir saizon* : semaille du printemps, de l'automne.

sêmî, s. Samedi, septième jour de la semaine. — *Li sêmî d'Pâk, dè Siannem* : le samedi de Pâques (ou de la Semaine-Sainte), de la Pentecôte. — *Li sêmî, c'ê l'saba dè Jwif* : le samedi est le sabbat des Juifs. — *Lè sêmî, on paie lè nawê lè gînti* : les samedis, on paie tous les ouvriers bons et mauvais.

sêmê, v. (*Ji sem, no sêman*). Semer, ensemençer; épandre, sur une terre préparée, de la graine pour la faire produire. — *Sêmê dè wagin, dè weck, dè pierzin, dè-z-esporon* : emblaver, semer du seigle, de l'orge du persil, des pieds d'alouette. — *Sêmê tî klêr* : semer à claire voie. — *Sêmê po n'dêzzim fîe* : sursemmer. — *I jâ sêmê po rashdy* : il faut semer pour recueillir; on obtient un salaire qu'en travaillant. — *Sêmê dè laton to-t-avê lè côre* : faire une traînée de son tout du long des chemins; les par-semer de son. — *Sêmê dè souk di po so n'tête di makaie* : émietter du sucre sur une tartine de fromage à la pie. — *Sêmê dè jâ bru* : semer, répandre de faux bruits.

sême, s. Semis, plantes, fleurs venant de graines. — *On-z-a stu triplê to-t-avê lè sêmê* : on a été fouler tous les semis, on a marché en travers.

sêmech, s. Semaile, action de semer les grains. — *Avêf fai to vo sêmech?* Avez-vous fait toutes vos semailles, tout votre ensemencement?

sêmess, s. Semestre, espace de six mois consécutifs; demi année. — *Sêmess d'ivair, sêmess d'ostê* : semestre d'hiver, semestre d'été; semestre de janvier,

semestre de juillet. — *On li deû on sè-mess di s'pansion* : on lui doit un semestre de sa pension. — *Il a on bangi d'semess* : il a un congé de semestre.

semestri, s. Semestrier, militaire absent de son corps par un congé de six mois. — *Vola dè semestri k'è n'è reon* : voilà des semestriers qui vont rejoindre.

semeû, s. Seigneur, qui sème du grain. — *Lè semeû son-t-a l'oeroch è mèd d'mâs è d'oktôb* : les semeurs sont à l'ouvrage pendant les mois de mars et d'octobre.

semeû, s. Semoir, sac où le semeur met le grain qu'il répand sur la terre; machine moderne plus expéditive que la semaille à la main. — *Sèmeû al mè-èantè* : semoir mécanique, à la mécanique.

semeû, s. Semaille. Voy. **semeû**.

sème, v. (*Ji sèmeis, no sémian; ji sèmei*). Emoudre, aiguiser sur une meule. — *Sème di kôrtai, dè cteut, on flemtai* : émoudre des couteaux, des ciseaux, une serpette. — *Sème lè-z-ustèie* : affûter les outils. — *Pèr u sème* : grès, pierre à aiguiser.

sèmeiech, s. Manière ou action d'aiguiser, d'émoudre; affûtage. — *Lè sèmeieg di m'fermin l'a fai lèt kom i fè* : l'affûtage de ma serpe l'a fait couper parfaitement.

sèmeiech, s. Remouleur, remouleur, gagne-petit. — *Poirtèvo trinchè à sèmeiech* : portez vos tranchets au remouleur.

seminair, s. Séminaire, lieu destiné pour élever, instruire, former des ecclésiastiques. — *Lè seminair di Litch* : le séminaire de Liège. — *Lè pi seminair di Sin-Tron* : le petit séminaire de Saint-Trond. — *Ji deû n'riint à seminair* : je dois une rente au séminaire.

seminarisse, s. Séminariste, celui qui a été élevé, instruit dans un séminaire. — *Gnaxèd a'dob guiliit di seminaries al porcecion* : il y avait une double file de séminaristes à la procession. — *Seminaries protestan* : proposant, jeune théologien protestant.

sénâ, s. Sénat, assemblée des anciens; corps constitutionnel en Belgique et dans quelques autres pays. — *Il a stî loumé miud dè Sénâ* : il a été nommé membre du Sénat. — *Li Sénâ akcep ou rjetè lè loi ki l'Chanb dè rprè-aintan a rjeté* : le Sénat adopte ou rejette les lois que la Chambre des représentants a votées.

sénateûr, s. Sénateur, celui qui est membre d'un Sénat. — *I pète lè ganeû di deû miè freon po èss Sénateûr* : il pète le

cens de 2.000 fr. pour être sénateur. — *Li mouceûr d'on sénateûr* : le costume sénatorial. — *Famil d'on Sénateûr* : le costume sénatorial. — *Famil di Sénateûr* : famille, race sénatorienne.

Sénatus-consult, s. Sénatus-consulte, acte émané du Sénat conservateur sous le consulat de Bonaparte. — *On-z-a fai on lto di lè lè sénatus-consult* : on a fait un recueil de tous les sénatus-consultes.

séni, s. Sény, commune du canton de Nandrin, à 11 kil. de Huy. Pop. 900 hab. Sup. 666 hect.

senn, s. Signe, marque, note, symbole; indice, indication; pronostic, présage, emblème ou signe emblématique, criterium. — *Pè l'senn dè k'èch* : faire le signe de la croix. — *O'è bon senn* : c'est bon signe, c'est un préjugé favorable. — *Pili senn* : indicule. — *Pè dè senn* : faire des signes, faire des mines. — *On n'dèu mâsè fè dè senn à jèu* : on ne doit jamais faire de signe au jeu. — *I n'fa pu ni senn ni menx* : il ne fit plus ni signe ni mine, il mourut. — *Kwan on-z-a mè sè-z-agueû ou k'lè-z-uront volè soir ba, c'è senn di plaif* : quand les cors vous tourmentent ou que les hirondelles volent très-bas, cela fait présager de la pluie, c'est un symptôme indicateur de la pluie.

sep, s. Sceptre, bâton, marque de la royauté; pouvoir souverain. — *Li sep è sovîn on pèzan fèrdai* : le sceptre est souvent un lourd fardeau. — *On sep di flair* : un sceptre de fer, une autorité dure et despotique.

séparâf, adj. Séparable, qui peut se séparer, divisible, partageable. — *Sou k'ess-t-êl n'è nin séparâf di sou k'ess-t-onaitt* : ce qui est utile n'est pas séparable de ce qui est honnête. — *El n'è nin séparâf di s'soûr* : elle n'est pas séparable de sa sœur.

Séparâcion è **séparech**, s. Séparation, action de séparer, résultat de cette action; ségrégation, division, di-rèse; ligne séparative, ligne de démarcation; désunion, partage. — *Mèûr di séparâcion* : mur de séparation, mur de retend. — *C'ess-t-on horai ki fai l'séparâcion di no pâr di l'èrilech* : un ravin, un fossé fait la séparation de nos parts de l'héritage. — *Inn gross karell è càss di lèu séparâcion* : une grosse querelle a amené leur séparation.

Séparâcion è **séparemin**, adv. Séparément, à part l'un de l'autre; distinctement. — *Lè deû frè vikè séparémin* :

SÈR

les deux frères vivent séparément. — *I fa l'z-i parlé séparamén* : il faut les interroger séparément.

Séparé, v. (*Ji sépar; ji séparret*). Séparer, diviser, disjoindre, démembrer, mettre à part; désunir. — *Séparé n'chanb è deù par inn tiess-à-paréuss* : séparer une chambre en deux par une cloison. — *Séparé lè koinn-di-gatt dè rontè kronptir* : séparer les longues pommes de terre des rondes.

Sépl, v. Savoir. Voy. **Savu**.

Septantaim, s. Soixante-dix environ. — *Ji creù k'il avèù bin n'septantaim d'annaie* : je crois qu'il avait bien à peu près soixante-dix ans.

Septantim, s. et adj. Soixante-dixième, nombre ordinal de soixante-dix. — *Li septantim artik dè còtt* : le soixante-dixième article du code. — *J'a on septantim divin n'foss* : je possède un soixante-dixième dans une houillère.

Septant, adj. Septante, soixante et dix. — *Inn loi d'septant artik* : une loi de soixante-dix articles. — *Il a septant an* : il a soixante-dix ans, il est septuagénaire. — *I va so septant an* : il court sa soixante-dixième année.

Septid, s. Septidi, septième jour de la décade dans le calendrier républicain.

Septimb, s. Septembre, autrefois le septième, aujourd'hui le neuvième mois de l'année. — *L'art-saison himinss li vintt-dèù septimb* : l'automne commence le 22 septembre, le 22 de septembre.

Sépul, s. Sépulcre, tombeau, monument. — *Li sin sépul* : le saint sépulcre, le sépulcre de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Sér, s. Serrure (1), machine fixe de métal pour fermer avec une clef; bédarde, serrure qui peut s'ouvrir des deux côtés. — *Sér l'ansant* : serrure à demi-tour ou à ressort. — *Sér doir-mant* : serrure dormant. — *Li piel d'inn sér* : le pêne d'une serrure. — *Forci n'sér* : mêler une serrure. — *Séré l'ouk al dob sér* : fermer la porte à double tour. — *Lè n'ouk so sér* : laisser la porte jointe sans être fermée, laisser la porte entrebâillée. — *Fém inn sér d'ouk hi s'dowè dè deù kosté* : faites-moi une serrure bédarde. — *Sér di fèzik* : batterie de fusil.

Sér, s. Serre, lieu clos et couvert où l'on sert les plantes pendant l'hiver. — *Mett lè potaie divin n'sér* : rentrer, enserrer les potées, les arbustes. — *Li sér*

SÈR

dè *Jàrdin-Bòtanik* : la serre du Jardin-Botanique.

Séraphik, adj. Séraphique, qui appartient aux séraphins. — *Inn àrdèù sér-afik* : un ardeur séraphique. — *Sin Bonavintèù è sou-loumé li doktèù sér-afik* : Saint-Bonaventure est surnommé le docteur séraphique.

Séraphikmin, adv. En séraphin. — *Sieroi l'Bondiu sér-afikmin* : servir Dieu avec un zèle séraphique.

Sérafim, s. Séraphin, esprit céleste de la première hiérarchie des anges. — *Lè sér-afin è lè chérubin* : les séraphins et les chérubins.

Sérait, s. Séraï, palais du Grand-Turc; harem, partie de ce palais où les femmes sont renfermées. — *Lè-s-ènnè dè sér-ait* : les eunuques du séraï.

Séraitmin, adv. Serrément, d'une manière trop économique. — *Vidè sér-aiemén* : vivre serrément, d'une manière trop parcimonieuse.

Séran, **ant**, adj. Serrant, qui serre; étroit. — *On tro sér-àn kòrset rivènn li santè d'inn jònn fèie* : un corset trop serrant ruine la santé d'une jeune fille. — *Sér-ant châceù, vraie tortèù* : une chaus-sure étroite est une torture réelle.

Séré, v. (*Ji sér, no sér-àn; ji sér-ret*). Fermer, clore, serrer. — *Séré l'chamb, li grint, l'armà, li ridan* : fermer la chambre, le grenier, l'armoire, le tiroir. — *Séré l'botik* : fermer boutique; cesser de vendre, cesser son commerce. — *Séré l'ouk al narenn d'inn n'sakt* : fermer la porte au nez de quelqu'un, pousser rudement la porte contre lui au moment où il se présente pour entrer. — *Séré lè-z-ouk a n'sakt* : fermer les yeux à quelqu'un, assister à ses derniers moments. — *Séré l'boh a on blagueù* : fermer la bouche à un hâbleur, le faire taire. — *Avu l'houér séré* : avoir le cœur serré, oppressé. — *Li nèù sér-ait nait* : la nuit close, la nuit noire.

Séré, v. Enrayer, arrêter une roue par les rais, au moyen d'un sabot. Voy. **Sabo**.

Séremé, v. (*Ji sér-ènn è ji sér-ènnè*). Baratter, remuer, agiter du lait dans une baratte pour faire du beurre. — *Èl sér-ènn l'ontin d'ouk d'ouk l'boùr* : elle baratta longtemps avant d'avoir le beurre.

Sérenn, s. Baratte, vaisseau de bois en forme de baril pour battre le beurre. — *Lè sér-ènn al manivel, c'dè lè pu-s-àhèis* : les barattes à manivelles sont les plus commodes.

Séret-l'Chèstai, s. Seraing-le-Châ-

(1) On prononce la *sérure* et non la *s'urure*.

SER

teau, commune du canton de Bodegnée, à 10 kil. de Huy et 9 kil. de Liège. Pop. 270 hab. Sup. 440 1/2 hect.

Sêret-ser-Moëss, s. Seraing-sur-Meuse, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 6 1/2 kil. de Liège. Pop. 10000 hab. Sup. 2234 1/2 hect. — *Lê gin d'Sêret diwê brair di tote lê foiss : Vto Cokril!* Les habitants de Seraing doivent s'écrier avec enthousiasme : Vive COCKBRILL!

Sêriêch, *cuss*, adj. Sérieux, grave; air de dignité, air sévère. — *On sêriêch viêir* : un visage sérieux. — *I fai n'menn sêriêss* : il fait une mine sérieuse. — *Tini s'sêriêch a deû min* : s'efforcer de tenir son sérieux, sa gravité.

Sêriêssamin, adv. Sérieusement, gravement, d'une manière sérieuse, grave; sans rire, tout de bon. — *Pêrlêf sêriêssamin to dhan coula?* Parlez-vous sérieusement en disant cela?

Sêriêssê, s. Gravité dans l'air, dans les manières. — *Tini s'sêriêssê* : tenir son sérieux. — *Sêriêssê a sêktaie* : gravité affectée.

Sêrinê, v. (*Ji sêrinaie*). Seriner, instruire un serin au moyen de la serinette; jouer un air avec la serinette. — *J'a bai sêrinê m'hanêrt, i n'vou rin aprintt* : j'ai beau seriner mon canari, il ne veut rien apprendre.

Sêrinett, s. Serinette, petit orgue pour instruire les serins. — *Voss sêrinett ni va pu wair* : votre serinette ne va plus guère.

Sêringâ, s. Seringat ou syringa, espèce de myrte à fleurs blanches dont l'odeur est très-forte. — *On-z-ott li sêringâ bin lon êrt d-l'âb* : on sent le seringâ d'assez loin.

Sêrink, s. Seringue, petite pompe portative qui sert à attirer et à repousser l'air dans les liquides. — *Sêrink di stin, d'ârgin* : seringue d'étain, d'argent. — *Li bâss, li stimp, li hanul d'inn sêrink* : le canon, le piston, la canule d'une seringue.

Sêrinkê, v. (*Ji sêrink ê ji sêrinkaie*). Seringuer, pousser une liqueur avec une seringue. — *Sêrinkê dê figness, inn karoche* : seringuer des vitres, un carrosse. — *Sêrinkê n'plâie* : seringuer une plaie, pour la rafraîchir, pour la nettoyer.

Sêrlen, adv. Selon. Voy. *Sêlon*.

Sêrmenntê, v. (*Ji sêrmenntaie*). Assermenter. Voy. *Acsermenntê*.

Sêrmin, s. Serment, affirmation ou promesse solennelle, en prenant à té-

SES

moins Dieu ou quelque chose de sacré, de divin; imprecation, protestation. — *Pacê sêrmin* : prêter serment (et non pas : passer serment). — *Fê pacê sêrmin* : assermenter, déferer le serment à quelqu'un. — *Fê on fê sêrmin* : commettre un parjure, se parjurer. — *Sêrmin d'jowêth, di sôlaie, d'amourêth* : serment de joueur, d'ivrogne, d'amoureux; serment sur lequel il ne faut pas compter. — *Fê sêrmin po kawcion* : donner caution jura-toire, promettre de représenter sa personne ou quelque chose.

Sêrmin, s. Serrement, compression, étreinte, oppression. — *Inn mâl novêl li fa vni on sêrmin di stoumah* : une mauvaise nouvelle lui causa un serrement de cœur.

Sêron, s. Quenouillée, quantité de lin, de chanvre, de laine, etc., nécessaire pour garnir une quenouille. — *Fêlê on sêron d'lin* : filer une quenouillée de lin.

Sêrvâ, s. Servais, nom propre d'homme. — *Kt vou bin fêstê Sin-Sêrvâ, hi voss a Mâstrêh* : qui veut bien célébrer St-Servais, qu'il aille à Maestricht.

Sêrvantê, s. Saluade, révérence. — *Fê n'bel sêrvantê a voss mârroune, mamaie* : faites une belle révérence à votre marraine, chère petite.

Sêrviett, s. Serviette, linge de table pour garantir les vêtements, s'essuyer, etc. — *Sêrviett damacaiê* : serviette damassée. — *Diplot, riploê s'sêrviett* : déployer, replier sa serviette.

Sêrviett, s. Torche-cul, linge, papier ou autre chose dont on s'essuie le derrière. — *Cê papt la n'son pu bon k'pô fê dê sêrviett* : ces paperasses ne conviennent plus que pour faire des torcheculs.

Sêrviteûr, s. Saluade, révérence, action de saluer. — *I fai tôdi dê gran sêrviteûr a to l'montt* : il fait toujours de grandes saluades à tout le monde.

Sêrwî, s. Serrurier, qui fait des serrures, des ustensiles, des ouvrages en fer. — *Li botik d'on sêrwî* : la boutique, l'atelier d'un serrurier. — *Ovêrê à sêrwî* : travailler dans la serrurerie.

Sêrwirêlê, s. Serrurerie, art du serrurier. — *Botik di sêrwirêlê* : atelier, étalage, magasin de serrurerie. — *Astêur, on-z-ouvêur supêriêrmin diwîn l'sêrwirêlê* : la serrurerie est parvenue à une grande perfection.

Sêss, s. Sasse, pelle creuse à rebords pour jeter l'eau des bateaux; écope ou escope. — *Vâdt n'ndêcal a kô d'sêss* :

SEU

évacuer l'eau d'une nacelle à coups de sasse.

Sétainn, s. Sept environ. — *Soula v'hostre n'sétainn di fran* : cela vous coûtera six ou sept francs.

Sétinnm, adj. et s. Septième, qui suit le sixième; septième partie. — *Sétinnm d'san* : septième enfant. — *Printt li sètinnm d'inn som* : prendre le septième d'une somme. — *Avu n'sétinnm à kwârjêu* : avoir une septième, avoir une suite de sept cartes de même couleur; avoir une dix-septième. — *Ell è doin l'sétinnm mèu di spoirteur* : elle est dans son septième, dans son sept. — *Chak sètinnm annaie* : chaque septième année, chaque année climatérique. — *Chak sètinnm annaie de Jwif* : chaque année sabbatique.

Sèton è sinton, s. Seton, petit cordon passé à travers les chairs pour faire écouler l'humour; ortie (pour les chevaux). — *On li a mètou on sèton è l'hannett po l'mâ d'sè-z-ohie* : on lui a appliqué un seton à la nuque pour son mal d'yeux.

Sett, adj. et s. Sept, nombre de trois et quatre (1). — *Lè sett jor dell sumatnn* : les sept jours de la semaine. — *Lè sett sakramin* : les sept sacrements. — *Sècht l'numèrè sett* : tirer le numéro sept. — *J'a tè kwate sett è m'jêu* : j'ai les quatre sept dans mon jeu. — *Fé on sett* : tracer le chiffre 7. — *Il estt leù sett* : ils étaient eux sept ou elles sept. — *Lè sett-z-ôte* : les sept autres. — *Espâss di sett an* : septénaire, espace septennal; septennalité. — *J'a mètou sett fêie ottan è jêu* : j'ai mis le septuple au jeu; j'ai septuplé ma mise. — *On têrin k'a sett anglaie* : un terrain heptagone (ou heptagonal).

Seù, eùl, adj. Seul, unique, sans compagnie; isolé, esseulé, solitaire. — *Gna k'on seù Dieu* : il n'y a qu'un seul Dieu. — *Ji n'a nin on seù aidan* : je n'ai pas un seul liard. — *On mâleür ni vin mâte to seù* : un malheur ne vient jamais seul. — *Ji so to fin mier-seù* : je suis absolument seul. — *Mi seür è tott fenn seù* : ma sœur est toute seulette. — *Voss pitite ki rott déjà tote seù* : votre petite qui marche déjà toute seule. — *Lom ki vic to seù ni vic k'a dmêie* : l'homme qui vit seul n'existe qu'à demi. — *Mâleür, seùie li bin enou, si t'è to seù!* Malheur, sois le bien venu, si tu es seul!

Seù, s. Soif, altération; besoin, envie de boire. — *Li harin fai-t-avu seù* : le hareng est un mets altérant, qui cause

SEU

une grande altération. — *Fé pacé s'seù* : étancher, apaiser la soif, se désalterer. — *J'a si seù ki j'pâm* : j'ai une soif ardente, cruelle, brûlante, inextinguible; j'enrage de soif. — *Wârdé n'pom po l'seù* : conserver une poire pour la soif, mettre en réserve pour les besoins à venir.

Seùhi, s. Nom d'un saint fantastique. — *Al Sin-Seùhi kwan on ton lè vai* : aux calendes grecques (1), à une époque très-éloignée; jamais.

Seùle, s. Soie, poil long et rude de certains animaux. — *Seùle di pourcai*, *seùle di singlé* : soie de cochon, soie de sanglier. — *Lè seùle d'on chétai* : les soies d'un ligneul. — *Seùle di jêd* : crin. Voy. **Krim**.

Seùle, s. Croûte de lait, maladie d'enfant; achores. — *Voss-t-d'san a lè seùle* : votre enfant à la croûte de lait.

Seùle-t-i, conj. Soit. — *Seùle-t-i vo*, *seùle-t-i mi*, *seùle-t-i zel* : soit vous, soit moi, soit eux (ou elles). — *Seùle-t-i kè n-névass*, *seùle-t-i ki nè vass nin* : soit qu'il s'en aille ou qu'il ne s'en aille pas.

Seùlan, antt, adj. Altérant, qui altère, qui cause la soif. — *Del char k'è seùlant* : viande altérante. — *I fai seùlan* : il règne un air irritant, qui altère.

Seùlmin, adv. Seulement, rien de plus, pas davantage; uniquement. — *Lèim seùlmin rispoizé on kwâr d'êur* : laissez-moi seulement reposer un quart d'heure. — *I n'è nin seùlmin naw*, *min i l'è ko boârdeù po l'rawett* : il est non-seulement paresseux, mais il est encore menteur.

Seür, adj. Sur, qui a un goût acide; aigre, piquant. — *Li sural è foir seür* : l'oseille est très-sure. — *On jê seür* : aigret, aigretel, aigre-doux, suret, acerbe, acéteux. — *Kintt on pô seür* : aciduler. — *Li souk radoùciê con k'è seür* : le sucre adoucit ce qui est aigre. — *Li tonir rin seür li vin* : le tonnerre aigrit le vin. — *Li choleür rin l'leçai seür* : la chaleur aigrit le lait. — *Li lêrin rin seür li pâss* : le levain aigrit la pâte. — *Dionn seür* : s'aigrir, devenir acécent. — *Loukt seür* : regarder de travers, avec colère. — *Pârlé seür* : parler aigrement, d'un ton acerbe. — *Seür kom inn vess di chin* : sur, aigre, d'une acidité caustique, insipide.

Seùrett, s. Petite sœur, jeune sœur, terme affectueux. — *Mam, rapoirté on*

(1) Prononcez *se* personnes, *se* jours; le *t* ne se fait sentir que devant une voyelle ou à la fin d'une phrase.

(1) On ne doit pas dire au *calendrier grec*, ce qui n'offre aucun sens raisonnable.

SI

miclio po scûrett : maman, rapportez un bonbon à la petite sœur.

scûri, v. (*Ji scûrih*, *no scûrihan*). Aigrir, rendre aigre, devenir aigre. — *Li choleûr scûrih li lêcai* : la chaleur aigrit le lait. — *Noss bouton d' nous bîr kimincê-ta scûri* : notre bouillon et notre bière commencent à s'aigrir.

scûristé, s. Acidité, aigreur, qualité de ce qui est acide. — *Li scûristé dè vinaik, del sural* : l'acidité du vinaigre, de l'oseille.

scûrmin, adv. Aigrement, d'une manière aigre, avec aigreur, d'un ton acerbe. — *Pârlé, respont, sîkrîr scûrmin* : parler, répondre, écrire aigrement.

sew, s. Suif, graisse de mouton, de bœuf, dont on fait des chandelles. — *Fonte dè sew* : fondre du suif. — *Êkrâht, froîé avou dè sew* : graisser, enduire de suif, suiver ou suiffer.

sêwê, v. (*Ji sew è ji sêwê*). Suiver ou suiffer, enduire de suif. — *Ji sêwa li jwêie divin dè l'chôht dè trô* : je suivai la cheville avant de l'introduire dans le trou.

sêwiss, adj. Graisseux, qui tient de la nature du suif. — *Ciss krâh la è tro sêwiss* : cette graisse a trop le goût de suif.

sî, adj. Si, adjectif possessif de la troisième personne. — *Si mônnonk, si malant* : son oncle, sa tante. — *Si chapai, si moult* : son chapeau, sa montre. — *Hoûtê s'pér è s'mér* : écouter son père et sa mère, leur obéir.

sî, pron. Se, pronom de la troisième personne, lequel est de tout genre et de tout nombre. — *Si dmouct* : se déshabiller. — *Si ktapê* : se démenier, se débattre, s'agiter, gesticuler. — *I s'fâ segnê* : il faut faire le signe de la croix. — *I s'pass dè lai mèche* : il se passe de vilaines choses.

sî, adv. Si, quelque, tellement, à tel point. — *Pou-t-on ess si rich è si pis-kross* ! Peut-on être aussi riche et en même temps aussi ladre ! — *Si gran bin ki vo-z-âiss...* : quelques grands biens que vous possédiez...

sî, conj. Si, au cas que, en cas que, supposé que, dans le cas où. — *Si fai bai, j'irê-t-al Boverrie* : s'il fait beau temps, j'irai promener à la Boverie. — *Ji mett li si* : je suppose que..., c'est une supposition que je fais. — *Avou on si, on mêtretê Pari divin n'bolêie* : avec un si, on mettrait Paris dans une bouteille. — *Gna todî dè si è dè min* : il y a toujours des si et des mais.

SIC

sî, s. Semblant, feinte, apparence, simulation, frime. — *Fé l'si d'ess anotch* : faire semblant d'être triste ; feindre, jouer, simuler la douleur, l'affligé.

sî, conj. Si, et. — *Vo vairé, si fâ-t-i k'vo logiss* : vous viendrez, si faut-il (ou : et il faut) que vous logiez. — *Bwêd è magnt* : buvez et mangez.

sî è sîh, adj. Six, deux fois trois. — *Sîh om, si seum, si gèie* : six hommes, six femmes, six noix. — *No-z-estan no sîh* : nous sommes six. — *Si fêie otian* : six fois autant, le sextuple. — *Pé si fêie pu gran* : sextupler, rendre six fois plus grand. — *Di doze êfan k'il estt, i n'son pu k'leu sîh* : de douze enfants qu'ils étaient, ils ne sont plus que six. — *Fé on sîh* : tracez un six (6). — *Avu lè kwatt sîh è cwêrjet* : avoir les quatre six au jeu de cartes. — *Il a wangnt l'pâr avou l'dop sîh* : il a gagné la partie avec le sonnez, avec raffie de six. — *Ell ess-t-êcintt di si mên* : elle est dans son six, dans le sixième mois de sa grossesse. — *On têrin k'a sîh anglaie* : un terrain hexagone (ou hexagonale), qui a six angles.

sîa, adv. Si, si fait. — *Nav mâie sîtu a Mâleun ? Sîa* : N'avez-vous jamais été à Malines ? Si. — *Vo d'hé k'nêni, èdon ? Mî, ji wach kî sîa* : vous dites que non, n'est-ce pas ? Moi, je gage que si.

sîaince, s. Science, ensemble, système de connaissances sur quelque matière. — *Situdî lè sîaince* : étudier les sciences. — *I knoh ciss sîaince la com i fâ* : il connaît cette science à fond. — *Sôciété, sîkol di sîaince* : société, école philomatique, philotechnique. — *Lè rêceun dè sîaince son-t-amér, min lè fru son doh* : les sciences ont des racines amères, mais les fruits en sont doux.

sîainmin, adv. Sciemment, avec connaissance de ce que l'on fait, avec réflexion, à dessein, par malice. — *I n'a nin fai soula sîainmin* : il n'a pas fait cela sciemment, malicieusement.

sîbîl, s. Sibylle, vieille qui prétend à l'esprit, à la science ; devineresse, prophétesse, pithonisse. — *Lè lîv dè sîbîl* : les livres sibyllins.

sîch, s. Siège, établissement d'une armée pour attaquer une place ; blocus, investissement, circonvallation. — *Lêvé l'sîch* : lever le siège. — *Mett inn odie enn èta d'sîch* : mettre une ville en état de siège, remplacer les lois ordinaires par le régime militaire, prendre les mesures convenables pour réprimer la sédition, la révolte, etc. — *Mantêre di sîch* : monnaie obsidionale.

SIE

sicion, s. Scission, séparation, division dans une assemblée politique, dans un parti. — *Gueuri n'sicion dwin l'acinate de-z-électeur* : il y eut scission dans l'assemblée des électeurs.

sicioné, v. (*Ji sicionn è ji sicionaie*). Faire une scission. — *Après s'au chòlmin disputé, lè-z-électeur siciont* : après s'être vivement disputés, les électeurs firent une scission.

sicionéu, s. et adj. Scissionnaire, qui a fait scission dans une assemblée politique. — *On minb sicionéu* : un scissionnaire. — *L'acinate sicionéus* : l'assemblée scissionnaire. — *Lè sicionéu on stu aponcé* : les scissionnaires ont échoué.

sicoukin, s. Poisson plat et qu'on mange desséché.

sieck, s. Siècle, espace de cent ans, vingt lustres; long espace de temps. — *Gna cinquante à sieck hi l'montt è montt* : il y a cinquante-huit siècles écoulés depuis la création du monde. — *Vola on sieck l'on n'vi-z-àre vèich* : voilà un siècle qu'on ne vous ait vu. — *Inn àb k'a pu d'on sieck* : un arbre qui est plus que séculaire.

siermen, s. Sermon, prédication, discours religieux; prône, instruction chrétienne faite par le curé; homélie, harangue. — *Lè siermen d'Kwarem, dè-z-Avin* : les sermons de Carême, de l'Avent. — *Kiminsmin d'on siermen* : exorde d'un sermon. — *Fin d'on siermen* : péroraison d'un sermon. — *Houté on siermen* : entendre un sermon. — *Somté à siermen* : sommeiller au sermon. — *Gna todi baicé d'gin à siermen d'noss kuré* : notre curé attire toujours beaucoup d'auditeurs à ses sermons, il a toujours un nombreux auditoire. — *Lto à siermen* : sermonnaire. — *Siermen prèstetan* : prêche.

siermené, v. (*Ji siermonn è ji siermoneaie*). Prêcher; sermonner, faire de longs discours; d'ennuyeuses remontrances; haranguer. — *I vin todi no siermone a mëlloé* : il vient toujours nous sermonner, nous moraliser mal à propos.

siermenéu, euss, s. Sermonneur, qui fait de longs discours; harangueur, prôneur, moraliseur. — *On lon è harâf siermenéu* : un incommode, un insipide sermonneur.

sierpin, s. Serpent, genre de reptile allongé, cylindrique et sans pieds, lequel comprend le serpent proprement dit, la vipère, la couleuvre, l'aspic, hydre, serpent fabuleux à sept têtes.

SIE

— *Jôn sierpin* : vipereau. — *Lè agneur, li vin, li hufleg d'on sierpin* : la morsure, le venin, le sifflet d'un serpent. — *Kovaie di jôn sierpin* : couvée de serpenteaux. — *Linw di sierpin* : langue de serpent, de vipère; mauvaise langue, médissant, calomniateur. — *Notru-Dam fol so l'tiess dè sierpin* : la Vierge écrase la tête du serpent.

sierpin, s. Serpent, instrument à vent qui a la forme d'un serpent; celui qui en joue, ophicléide. — *Lè sierpin del poroch* : le serpent de la paroisse. — *Joué l'sierpin* : jouer du serpent.

siervan è siervéu, s. Servant, qui sert; assistant; acolyte; induits. — *Gnavéu kwatt siervan a granmess* : il y avait quatre assistants à l'office de la grand'messe.

siervanté, s. Servante, femme ou fille qui est employée aux travaux du ménage, aux bas offices d'une maison; suivante, chambrière, soubrette, gouvernante. — *Inn veie siervanté d'oberch* : vieille servante d'hôtellerie. — *Groch siervanté* : souillon. — *Pitite siervanté di vèich* : tortillon. — *Madam fai dè siervanté to lè met* : Madame change de servante tous les mois. — *Si n'siervanté è dam, l'om del mohonn ess-t-on loss* : une servante maîtresse (qui a pris autorité dans la maison) annonce un mari paillard.

siervanté, s. Servante, petite table sur laquelle on place les assiettes, les bouteilles, etc., pour les services d'un grand repas. — *Apresté to çou hi fè so l'siervanté* : apprêtez tout ce qui est nécessaire sur la servante.

siervanté, s. Révérence, salut (en parlant d'une personne du sexe). — *Ji so voss siervanté, Madam, à rêvè* : je suis votre servante, Madame; au revoir.

siervég, s. Domesticité, condition du domestique, du serviteur, d'une personne qui est au service d'une autre. — *Si l'siervég ni v'honoin nin, aprindé on mesté* : si la condition de domesticité ne vous convient pas, apprenez un métier.

siervi, v. (*Ji sierf, no siervan; ji sierret*). Servir, être domestique, faire le service; être militaire. — *Siervi l'Bondiu* : servir Dieu, observer ses commandements. — *Siervi mess* : servir la messe. — *Siervi a tâf* : servir à table. — *Sierci del char, dè pèhon* : servir de la viande, du poisson. — *Si siervi* : se servir de, employer, mettre en usage, être usité. — *Il a siervou dth an dèia l'infantèrie* : il a servi dix ans dans l'in-

SIE

fanterie. — *Mimantai m'siev di hosteu* : mon manteau me sert de couverture. — *Soula n'siev a rin* : cela ne sert à rien, ne sert de rien, est inusité. — *Ci n'd nin a sieroi lè gran k'on ramass dè-z-aidan* : service de grand n'est pas héritage. — *Sieroi po sè din* : servir pour sa nourriture.

Sierviâl, adj. Serviable. Voy. **Siervûl**.

Sierviâlmin, adv. Officieusement. Voy. **Siervûlmin**.

Sierviass è **Serviass**, s. Service, usage que l'on tire d'une chose, d'une personne; fonction d'un domestique; assistance, bon office qu'on rend à quelqu'un; état militaire. — *Mâlâhêie sierviass* : service difficile, pénible. — *Rintt sierviass a n'saki* : rendre service à quelqu'un. — *Merci, savé... a voss sierviass* : merci bien, à votre service. — *Il a kwilè l'sierviass* : il a quitté le service, il n'est plus militaire. — *Kouioné l'serviass* : se moquer du monde. — *On pâie pu voltè lè sierviass a rintt kilè sierviass rindou* : on paie plus volontiers les services à rendre que les services rendus.

Sierviass, s. Obsèques, cérémonies religieuses pour un mort; funérailles, service funèbre, service funéraire. — *Prit à serviass* : semondre à des obsèques. — *Onz-a fai l'sierviass so s'hoir* : on a célébré l'office funèbre, le corps présent.

Sierviass, s. Couvert, assiette, serviette, etc.; cuiller, couteau et fourchette réunis. — *Sierviass d'ârgin, d'ârgin doré* : service d'argent, en vermeil.

Sierviteû, s. Serviteur, domestique mâle. — *On vi sierviteû k'a toti stu fidèl* : un vieux serviteur qui a été constamment fidèle.

Siervitute, s. Servitude, esclavage; assujétissement imposé sur un bienfonds. — *Kwan gna n'siervitute so n'mohonn, el vâ baikh mon* : quand une servitude grève une maison, celle-ci perd beaucoup de sa valeur.

Siervûl, adj. Serviable, prompt et zélé à obliger, à rendre service. — *Ess siervûl* : être officieux, serviable; agir officieusement, obligeamment.

Siervûlmin, adv. Officieusement, d'une manière officieuse, de bon cœur; civilement. — *Si prezinté siervûlmin po aidt n'saki* : se présenter officieusement pour aider quelqu'un.

Siet, s. Sauterelle, insecte ailé qui ne s'avance qu'en sautant. — *Ine vett, inn griss siet* : sauterelle verte, grise. — *Lè siet est cunn dè plâie di l'Égip* : les

SIG

sauterelles furent une des plaies de l'Égypte.

Sifat, adv. Si. Voy. **Sia**.

Sifat, att. adj. Pareil, tel, semblable. — *Avé on s'fai jârdin, inn sifait mohonn* ? Avez-vous un pareil jardin, une telle maison ? — *I n'è nin permi dè dîr dè s'fai mècech* : il n'est pas permis de tenir de tels propos.

Sifèmin, s. Sifflement. Voy. **Mu-
nech**.

Sifon, s. Siphon, tuyau recourbé pour pomper une liqueur dans un vase et le faire passer dans un autre. — *On sifon d'œul, di flair-sitatné* : un siphon de verre, de fer-blanc.

Sigi, v. (*Ji stich, no stjan; ji stjre*).
Siéger. Voy. **Acégi**.

Signal, s. Signal, signe convenu entre deux ou plusieurs personnes; avertissement, marque, indice. — *Onz-a dné l'signâl par tretè cò d'hanon* : trois coups de canon ont donné le signal. — *Lè gèimètt planté dè signâl po s'riknoh è po alé dretè* : les géomètres, les arpenteurs plantent des signaux pour se reconnaître, rattacher leurs opérations et tracer des lignes droites.

Signalé, v. (*Ji signal è ji signalaie*).
Signaler, donner le signalement d'une personne qu'on veut faire connaître; caractériser, dépeindre. — *Li Bondiu s'a signalé par sè mirâk* : Dieu a signalé sa toute-puissance par ses miracles. — *On ratnuvè k'è signalé al poliss* : un vaurien qui est signalé à la police. — *I s'a signalé a l'armaie* : il s'est signalé à l'armée.

Signalmin, s. Signalement, description faite de la figure d'une personne pour la reconnaître. — *Diné l'signalmin d'on dzairteûr* : donner le signalement d'un déserteur.

Signêur, s. Seigneur, maître, possesseur d'un pays, d'un état, d'une terre; suzerain. — *Acinblâie di signêur* : assemblée de seigneurs. — *I prin dè-z-air di signêur* : il se donne des airs de seigneur. — *Il è moact è logt hom on signêur* : il est vêtu et logé comme un seigneur. — *Nott-Signêur* : Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Signêurech, s. Seigneuriage, droit qu'un souverain prend sur la fabrication des monnaies. — *Li dret d'signêureg rapoitt ottan à Roi* : le droit de seigneuriage rapporte tant au Roi.

Signêurie, s. Seigneurie, droit, puissance, autorité qu'un homme a sur la terre dont il est le seigneur; terre

SIK

seigneuriale; suzeraineté. — *Vinti, achté n'signèurriè* : vendre, acheter une seigneurie.

Signifi, v. (*Ji signifèie, no signiflan; ji signifleret*). Signifier, dénoter, marquer le sens; notifier, exprimer, vouloir dire; déclarer, faire connaître, intimier. — *Konprindés sou k'ci gess la signifèie?* Comprenez-vous ce que ce geste signifie? — *Vola dè mo flamin, hi signifè-t-i?* Voilà des mots flamands, que signifient-ils? — *On houci li a stu signifli l'jugmin* : un huissier a été lui signifier, lui notifier le jugement. — *C'ess-t-inn om hi n'signifèie rin* : c'est un homme insignifiant, d'une grande insignifiance.

Signifianss è **Signifikàcion**, s. Signification, ce que signifie une chose; acception, sens, notification, intimation. — *Dihém li signifkàcion di cè mo grèh la* : dites-moi la signification de ces mots grecs. — *Signifikàcion d'on jugmin a l'avokà dell contt-parteie* : signification, notification d'un jugement à l'avocat de la partie adverse.

sih, s. et adj. Six. Voy. **si**.

Sihainn, s. Environ six. — *Prustém inn sihainn di fran* : prêtez-moi cinq ou six francs.

sthin, s. Sixain, petite pièce de poésie composée de six vers. — *I li a evèi on boukè arou on sthin* : il lui a envoyé un bouquet accompagné d'un sixain.

sihin, s. Sixain, paquet de six jeux de cartes. — *Kwatt sthin d'piket* : quatre sixains de piquet.

sihinm, s. et adj. Sixième, nombre ordinal qui suit le cinquième; séquence de six cartes. — *Ji pàte li sihinm parteie d'inn rint* : je paie la sixième partie d'une rente. — *Ell è dvin l'sihinm meù di s'poirtèur* : elle est dans son six. — *On professeur, on skolt d'sihinm* : un professeur, un élève de sixième. — *Avu n'sihinm à kwarjèu* : avoir une sixième (on dit plus communément une seizième) aux cartes.

Sihinmin, adv. Sixièmement, en sixième lieu.

sika, s. Arrêt à la fente d'une chemise.

sikabel, s. Echelle double, escalier mobile à deux rampes. — *Divin tote lè grantè botik, i gna dè skabel* : dans tous les magasins, il y a des escaliers mobiles, des marches.

sikabieuss, s. Scabieuse, plante sudorifique, apéritive, vulnérable, dont

SIK

plusieurs espèces servent à l'ornement des jardins; veuve, scabieuse à fleurs d'un noir pourpré. — *Mett inn potaie di skabieuss al figness* : on a placé un pot de scabieuses à la fenêtre. — *On di k'li skabieuss è bonn po l'gal* : la scabieuse passe pour guérir la gale.

sikafé, v. (*Ji skaf, no skafan*). Bâfrer. Voy. **houfé**.

sikafugnon, s. Muguet, celui qui affecte de se parer avec soin et d'être galant auprès des dames; petit-maitre, damoiseau, galant. — *Ké hâlin skafugnon!* Quel vaniteux muguet!

sikanfâr, s. Estrade, petite élévation sur le plancher d'une chambre, d'une salle, etc. — *L'orchest estèu mèton so on skanfâr* : l'orchestre était placé sur une estrade. — *Li skanfâr del guillotinn* : l'échafaud de la guillotine.

sikanndâl, s. Scandale, éclat que fait une action honteuse; forfait notoire; péché, crime public. — *Tote si vèie n'a stu k'on skanndâl* : toute sa vie n'a été qu'un scandale.

sikanndâlè è **sikanndâlize**, v. (*Ji skanndâlize è ji skanndâlizeie*). Scandaliser, donner, exciter du scandale; indigner. — *To l'montl è skanndâlè del vèie ki vo miné* : tout le monde est scandalisé de votre mauvaise conduite.

sikanndâlèu, **èuss**, adj. Scandaleux, qui cause du scandale, qui porte au péché; qui est révoltant. — *On l'vo, on komerss skanndâlèu* : un livre, un commerce scandaleux. — *Inn vèie skanndâlèuss* : une vie scandaleuse.

sikanndâlèussin, adv. Scandaleusement, d'une manière scandaleuse, qui est de mauvais exemple. — *Pârlé, vèké skanndâlèussin* : parler, vivre scandaleusement.

sikaplaïr, s. Scapulaire, deux bandes d'étoffe bénite, jointes ensemble, et qu'on porte sur la poitrine, à l'aide d'un ruban passé autour du cou. — *Lè minb di kèkè confrairèie poirtè dè skaplaïr* : les membres de quelques confréries portent des scapulaires.

sikariatenn, s. Scarlatine, maladie contagieuse qui rend la peau couleur écarlate. — *Li skarlatenn n'atak wair hi lè-z-èfan* : la scarlatine (ou la fièvre scarlatine) n'attaque guère que les enfants.

sikarol, s. Escarole, espèce de chicorée à feuilles larges, plante potagère. — *No magnran n'salât di sikarol* : nous mangerons une salade d'escarole.

sikarmole, s. Gâteau, pâté. — *Èss*

SIK

noñri al sikarmoie : être nourri de pâtisserie.

Sikatif, s. et adj. Siccatif, substance grasse mêlée aux couleurs pour les sécher. — *On pouët sikatif* : une poudre siccative. — *Ôl sikatif* : huile siccative.

Sikaverh, s. Poisson en daube. — *Alé magni dè skavoch al Boverie* : aller manger du poisson en daube à la Boverie.

Sikète, s. Gigues, cuisses et jambes longues et maigres. — *Arou sè grantè skète, i sai dè-z-askohèie di pu d'on mett* : avec ses longues gigues, il fait des enjambées de plus d'un mètre.

Sikète, s. Espèce de faucille, outil de faucheur.

Sikèlett è Eskelett, s. Squelette (1), assemblage de tous les ossements d'un corps mort et décharné, dans leur situation naturelle. — *Un sikèlett d'om, di jod, di pèhon, d'okhai* : un squelette d'homme, de cheval, de poisson, d'oiseau. — *Li pèv feum è dinow com inn eskèlett* : la pauvre femme est devenue comme un squelette, c'est un squelette ambulante.

Sikèlin, s. Escalin, dix sous en monnaie de Liège, ou environ 60 centimes. — *Deù skèlin sè-t-on càrluss* : deux escalins font un florin de Liège. — *Gnaveù dè vè skèlin di noûf patâr, dè skèlin d'Braiban di dî patâr, dè skèlin d'Lich di noûf patâr è d'mèie* : il y avait de vieux escalins de neuf sous, des escalins de Brabant de 10 sous, et des escalins de Liège de 9 1/2 sous (56 centimes).

Sikelviss, s. Merlan, espèce de gade, poisson de mer dont la chair est délicate. — *On no-z-a siervoû on sawoureû shelviss* : on nous a servi un savoureux merlan.

Sikèviè, s. Témoin. Voy. **Eskèviè**.

Sikîr, s. Squirrel, affection squirreuse, tumeur dure et non douloureuse qui se forme en quelque partie du corps. — *Arou on shîr à sin* : avoir un squirrel au sein. — *Li shîr, c'è li kminsmîn d'on kancèr* : le squirrel est le premier degré d'un cancer. — *Sikîr al boûss* : sarcocele, squirrel ou cancer au testicule.

Sikla, s. Eclat. Voy. **Eskla**.

Siklaté, v. Eclater. Voy. **Esklaté**.

Siko, s. Ecot, quote-part, portion de dépense de table; dépense totale pour un repas. — *Pâi li sho po turto* : payer l'écot, la dépense pour tous. — *A no chanté sè bèle pashèie, il a bin pâi si sho* :

SIK

les belles pasquinades liégeoises qu'il nous a chantées ont bien payé son écot.

Sikolrplou, s. Scorpion, animal vénimeux, dont la piqure est dangereuse; l'un des signes du zodiaque entre la Balance et le Sagittaire.

Sikol, s. Ecole, lieu où l'on enseigne; classe; maison d'instruction, institution, pédagogie; externat, collège, athénée. — *Sikol di dreù, sikol militair, sikol politechnik* : école de droit, école militaire, école polytechnique. — *Lè ptitè skol, lè bazè skol* : les écoles primaires, les écoles élémentaires. — *Maiss di skol* : maître d'école, instituteur; pédagogue, précepteur. — *Dam di skol* : maîtresse d'école, institutrice. — *Camèrât di skol* : condisciple, camarade d'école, élèves d'une même classe. — *Annaie di skol* : année scolaire, année scolaire. — *Al sortiss di skol* : au sortir de l'école. — *I n'a nin stu ôûte è skol, il a fai burett* : il n'a pas été aujourd'hui à l'école, il a fait l'école buissonnière. — *Rèvè è skol* : renvoyer à l'école, faire sentir à quelqu'un son manque d'instruction, son ignorance. — *Vola li skol fou* : voilà l'école finie.

Sikolé, v. (*Ji skolaie*). Circonvenir. Voy. **Eskolé**.

Sikoli, s. Ecolier, disciple, élève, étudiant. — *Sikoli d'à Kolèch, di l'Univairsiè* : ecolier du Collège, de l'Université. — *Piti skolt* : grimaud, élève des petites écoles. — *Pôf sikoli* : cancre, pauvre ecolier. — *Fât di skolt* : faute d'ecolier, faute grossière commise par une grande personne. — *Tour di skolt* : tour d'ecolier, espièglerie. — *Li vîie dè skolt* : le chemin des ecoliers, le chemin le plus long. — *Baich d'om ni son k'dè gran skolt* : la plupart des hommes ne sont que de grands ecoliers.

Sikôrbut, s. Scorbut, corruption du sang, laquelle se manifeste par l'enflure et le saignement des gencives; maladie scorbutique. — *On d'héf hi l'krèon esteû bon kontt li skôrbut* : on disait que le cresson était anti-scorbutique.

Sikrâw, s. Ecou, trou cannelé en spirale dans lequel tourne la vis. — *Li skrâw di voss sitoirdè ess-t-alouwaie* : l'écrou de votre pressoir est usé.

Sikrâwé, v. (*Ji skrâw*). Tarauder, tailler, creuser en spirale les parois d'un trou pour y faire entrer une vis. — *Sikrâwé n'press* : tarauder une presse.

Sikrâwèch, s. Action de tarauder, effet de cette action. — *Ci s'krâwèch la*

(1) Ne dites ni une squelette, ni une esquletto.

SIX

m'd nin bin ovré : cet écrou n'est pas bien confectionné.

Sikrâweh, s. Celui qui taraude. — *Vo frê d'ciss-t-oort la on bon shkraweh* : vous rendrez cet ouvrier très-habile à tarauder.

Sikronn, s. Echine, épine du dos, colonne vertébrale, sacrum. — *Kacé li shkronn dè rin* : échinier, rompre l'échine. — *Artôl del sikronn* : artère spinale. — *Sikronn di poursai* : échinée.

Sikriech, s. Ecrit, barbouillage, brouillon, crayonnage. — *Vola on lai shkriech, on nê l'pou lér* : voilà un vilain barbouillage, il est illisible.

Sikriech, s. Ecrivain, homme de loi, avocat, avoué, jurisconsulte, praticien; écrivain, écrivassier. — *Comi d'on shkriech* : commis, copiste, scribe, barbouilleur de papier. — *Bai shkriech* : calligraphe, qui a une belle écriture. — *Li ci hi piêtt ci procê di : lè shkriech c'ê to voleur* : celui qui perd son procès dit : les avocats sont tous voleurs. — *Mâva shkriech* : rapsodiste, libelliste, folliculaire.

Sikritôr, s. Encrier, vase ou l'on met l'encre; cornet; écritoire, vase, boîte ou étui qui contient les choses nécessaires pour écrire. — *Kachett di shkriôr* : calmar, étui annexé à l'encrier et dans lequel on serre les plumes. — *On shkriôr d'inch* : un cornet d'encre.

Sikritôr, s. Quart de bouteille de vin. — *No beûran co chakeun on shkriôr* : nous boirons encore chacun un quart de bouteille.

Sikrin, s. Ecrin, petit coffret où l'on met des bagues, des pierreries; armoire (1) (peu usité). — *Ell a-t-awon d'mariêch on skrin to plin d'rich jowai* : elle a eu en mariage un écrin plein de riches bijoux.

Sikrimai, s. Layette. Voy. **Lâcett**.

Sikrimé, v. Menuisier, travailler en menuiserie. — *Kwan j'na rin a fé, ji shkrimé* : quand je n'ai rien à faire, je m'occupe de menuiserie.

Sikrimé, s. Menuisier, artisan qui travaille en bois, qui fait des portes, des armoires, des tables, etc. — *On bon mais sikrimé* : un habile maître menuisier. — *To lè shkrimé d'asteûr si dhé-t-êbéniss* : tous les menuisiers d'aujourd'hui se disent ébénistes. — *Ban di shkrimé* : établi de menuisier.

Sikrimarète è **Sikriméch**, s. Menuiserie, art du menuisier. — *I fai dè bai-*

SIX

z-ovreg di shkrimarète : il confectionne de beaux ouvrages de menuiserie.

Sikrimaté, v. (*Ji shkrintaie*). S'occuper de menus ouvrages de menuiserie; diminutif de **Sikrimé**.

Sikripcion, s. Prescription. — *Li rintt è pierdow, ell a pri shkripcion* : la rente est perdue, il y a prescription.

Sikrir, v. Ecrire, tracer, former, figurer des lettres; rédiger, mettre par écrit. — *Aprinnt a shkrir* : enseigner, montrer à écrire. — *C'ess-t-on nâis k'aprin a shkrir* : c'est un maître écrivain, un calligraphe, qui donne des leçons de calligraphie. — *Kimin shkrit-on c'mo la?* Comment s'écrit ce mot? — *Sikrir jin* : écrire menu. — *Sikrir ian lonk lett a n'sakt* : écrire amplement à quelqu'un. — *Com i shkri bin, ciss-t-êlêr la!* Comme cet auteur écrit bien, quelle élégance de style!

Sikriteur, s. Ecriture (peu usité). Voy. **Eskriteur**.

Sikruplê, **cuss**, adj. Scrupuleux, qui est sujet à avoir des scrupules; consciencieux, qui a la conscience timorée; délicat. — *On priess k'ê tro shkruptê* : un prêtre qui est trop scrupuleux. — *Inn feum ni sâre-t-ess tro shkruptêss u l'artik* : une femme ne saurait être trop scrupuleuse sous le rapport des mœurs. — *Ci marchan la n'ê nin shkruptê* : ce marchand est indélicat, il y a de l'indélicatesse de sa part.

Sikruplêcussmin, adv. Scrupuleusement, d'une manière scrupuleuse; consciencieusement, rigidement. — *Fè rinpli shkruptêcussmin to sè d'voir* : il faut remplir scrupuleusement tous ses devoirs.

Sikrupul, s. Scrupule, peine, inquiétude de conscience; grande exactitude à remplir ses devoirs; grande délicatesse en matière de procédés, de mœurs. — *Sêtt bray jushâ shkruptul* : portez la probité jusqu'au scrupule. — *El d'pèirt sott di shkruptul* : ses scrupules exagérés lui troubleront l'esprit.

Sikruptêur, s. Scrutateur, membre d'un bureau électoral. — *Li Présidan rimett inn klê del boitt à pu et dè shkruptêur* : le Président remet une clef de la boîte au plus âgé des scrutateurs.

Sikrutin, s. Scrutin, élection par suffrages secrets. — *Il a stn loumé Rprésintan à prunt toûr di shkutin* : il a été nommé Représentant au premier tour de scrutin. — *Sikrutin d'balotêch* : scrutin de ballottage.

Sikm, **ass**, adj. Atteint, blessé. — *Il*

(1) Du latin *scrinium*.

a sth skw wis k'w a mē : il a été atteint dans sa partie sensible ; son amour propre a été offensé. — *Ell d'skuss* : elle est atteinte d'une maladie grave ; sa santé est compromise.

skultē è **skulturē**, s. Sculpteur, celui qui taille au ciseau le bois, le marbre, etc. — *On skultē an marb, an bō* : sculpteur en marbre, en bois.

skultre, v. (*Ji skultraie*). Sculpter, tailler avec le ciseau, faire quelque figure en marbre, en bois, en métal, etc. — *Li Prins a fai skultre sē-z-armareie disē l'pōit d'schestai* : le Prince a fait sculpter ses armes au-dessus de la porte de son château.

skultrele, s. Sculpture, l'art de sculpter. — *Li skultrele di ciss Notru-Dam la ess-t-on chū d'ōuf* : la sculpture de cette madone est un chef-d'œuvre.

skwem, s. Pentecôte, grande fête des catholiques en mémoire de la descente du St-Esprit, cinquante jours après Pâques. — *Es Vervētois vinē volit pacē l'Skwem a Lich* : les Vervétois aiment de venir passer les fêtes de la Pentecôte à Liège.

skwēr, s. Équerre, instrument pour tracer des angles droits. — *Fē skwēr* : fausse équerre, pour mesurer toutes sortes d'angles ; sautrelle. — *Mett li skwēr* : poser l'équerre. — *Dop skwēr* : équerre octogone ou à huit pans. — *Ci skwēr la ē son skwēr* : ce mur n'est pas d'équerre, est à fausse équerre.

sluk, s. Marc de genièvre distillé. — *On abstrit li pōrsai avou dē sluk* : on nourrit les cochons avec le marc du genièvre distillé.

slun, s. Palan, espèce de potlée.

silencie, **cās**, s. Silencieux. Voy. **phāci**.

silens, s. Silencé, état où est une personne qui se tait, qui s'abstient de parler, tacet ; repos, tranquillité, discrétion. — *Fē silens* : faire silence, garder, observer le silence. — *Silens la, cō-sōt* ! Silence là, vous autres ! — *Li silens di tēfēte bēkē* : le silence est parfois éloquent.

silab, s. Syllabe, voyelle seule ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix. — *On mē d'et silab, di trē silab* : dissyllabe, trissyllabe ; mot dissyllabique, trissyllabique. — *Mo d'plu-siē silab* : polysyllabe. — *I n'a nū respōndu s'ilab* : il n'a pas répondu une syllabe, il n'a répondu absolument rien. — *Silab langz* : métoplasme, syllabe changée.

silvess, s. Silvestre, nom d'homme. — *Sin-Silvess tom li diērin jō d'Pā-naie* : St-Silvestre tombe au dernier jour de l'année.

silwett, s. Silhouette, dessin qui représente un profil tracé autour de l'ombre du visage. — *On jōm dēcinē a fai l'silwett di s'mēr* : un jeune dessinateur a fait la silhouette de sa mère.

simā, s. Tablette de cheminée. Voy. **Jivā**.

simagraw, s. Simagrée, façon de faire affectée ; minauderie, grimaces, faux-semblant. — *Fē dē simagraw po pō d'choi* : faire des simagrées, faire la dédaigneuse, affecter un faux rigorisme pour peu de chose.

simak, s. Mât, arbre qui porte la voile d'un bateau. — *Piti smak* : mâtereau. — *Mett li smak* : mâter. — *Mett li tōl dē smak* : hisser la voile, déferler. — *Riplot l'tōl dē smak* : carguer la voile. — *Bakt li smak* : caler, baisser le mât. — *Disf li smak* : demâter. — *Del tōl dē smak* : noyale ; rondelettes.

simak, s. Sumac, arbre ou arbrisseau qui fournit une espèce de tan. — *Simak di cōrē* : sumac de corroyeur. — *Gna n'sēr dē simak k'd oilmēss* : il y a une espèce de sumac qui est vénéneuse.

simār, s. Simarre, espèce de soutane que certains magistrats portent sous leur robe. — *Un simār dē vloar* : une simarre de velours.

simel, s. Sémelle, pièce de cuir qui fait le dessous du soulier. — *Simel dē chapai, di bouchon, dē buf* : sémelle de feutre, de liège, de buffe. — *Dē sūl a dē smel, a dōp smel* : des souliers à deux sémelles, à doubles sémelles.

simétrēle, s. Symétrie, état des choses arrangées suivant une certaine proportion, un certain ordre. — *Vo tōlāi n'fē nū simétrēle* : vos tableaux ne font pas symétrie.

simétrik, adj. Symétrique, qui a de la symétrie, de la convenance, de la proportion. — *Aringmin simétrik* : arrangement symétrique.

simétrikmē, adv. Symétriquement, avec symétrie, avec ordre, correspondance. — *Dē hēl aringēle simétrikmē* : de la vaisselle arrangée symétriquement.

simétris, v. (*Ji simétris ē ji simétris*) : Symétriser, faire symétrie, se correspondre. — *Lē dē hō-bōlet dē mē-batimē simétris* : les deux pigrons de mon bâtiment symétrisent.

similōr, s. Smilor, mélange de cuivre et de zinc et qui a l'aspect de

SIM

l'or. — *Dè blonk di smilôr* : boucles de similor.

Siminsech, s. Ensemencement, action d'ensemencer, résultat de cette action. Voy. *semsech*.

Siminsi, v. (*Ji s'mincdie, no s'minsan*). Ensemencer, jeter de la semence dans une terre. — *J'a s'minct to m'kotthai* : j'ai ensemencé tout mon closeau.

Siminsi, v. Produire de la semence.

Siminsrèle, s. Grèneterie, commerce du grènetier.

Siminss, s. Semence, ce que l'on sème; graine, semaille; noyaux, pepins qu'on sème. — *Chak fru a si s'minss* : chaque fruit à sa semence. — *Marchan di s'minss* : grènetier, qui fait le commerce de grèneterie. — *Siminss di l'om* : sperme, liqueur spermatique, liqueur séminale. — *Chanchess dimeurrè-t-a s'minss* : Françoise monte en graine; elle avance en âge et ne trouvera bientôt plus à se marier.

Siminss-di-viair, s. Santoline, semencine, semen-contra, vermifuge. — *M'pti k'a to fair mà s'vintt, ji li va fé printt del siminss-di-viair* : mon petit a de fréquents maux de ventre, je vais lui faire prendre de la santoline.

Simitré, adj. Mitré, qui a droit de porter la mitre. — *On kovin smitré è krocé* : une abbaye mitrée et crossée.

Simitt, s. Mitre, coiffure, ornement d'évêques, quand ils officient en habits pontificaux. — *Dtr gran-mess avou li smitt è l'kroce* : célébrer la grand'messe avec la mitre et la croce.

Simol è simoule, s. Semoule, pâte faite avec la farine la plus fine, réduite en petits grains. — *Magn' on pâsté di smoule* : manger un pâté de semoule.

Simon, s. Simon, nom d'homme.

Simonèle, s. Simonie, vente de choses saintes et spirituelles. — *Ci marcht la, c'ess-t-inn frank simonèie* : ce contrat est une franche simonie.

Siménblass, s. Smausse-jas, mot flamand pour exprimer le piquet-juif, jeu de cartes dans lequel le valet et le neuf d'atout sont les deux plus hautes cartes.

Simsanncièu, càss, adj. Substantiel, qui est succulent, nourrissant, rempli de substance; alimentaire, nutritif. — *Li châr di boûf ess-t-eunn dè pu simsanncièss* : la viande de bœuf est une des plus substantielles.

Simson, s. Seneçon, plante flosculeuse pour les petits oiseaux. — *Lè handrt magnet volit dè simson* : les canaris sont avides de seneçon.

SIN

Simté, v. (*Ji simtaie*). Trotter. Voy. *Samté*.

Sin, prép. Sans, préposition exclusive. — *Ess sin-z-aidan, sin pless, sin rsourss, sin-z-oneûr* : être sans argent, sans place, sans ressource, sans honneur. — *Lett sin dâlt* : lettre sans date. — *Lett sin sinateur* : une lettre sans signature, une lettre anonyme. — *Ins om sin bress* : un homme sans bras. — *Jè n'dè va sin vo* : je m'en vas sans vous. — *I vaîrè sin waistè* : il viendra sans tarder, incessamment, sans délai. — *Fè n'sakoi sin songi* : faire quelque chose sans y songer, inconsiderément, sans réfléchir. — *C'ess-t-oci bon sin sè k'sin salé* : c'est aussi bon d'une manière que de l'autre. — *J'a trovè s'dishour oci lon k'on jôk sin pan* : j'ai trouvé son discours d'une longueur assommante.

Sin, s. Sens, faculté de recevoir l'impression des corps; raison, conception, intellect. — *Lè cink-sin d'natur, c'è l'ouïe, l'ouïe, l'ôdora, l'atouchmin è l'goss* : les cinq sens de nature sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goûter. — *I n'a nin to sè sin* : il n'a pas ses cinq sens.

Sin, s. Sein, partie du corps depuis le cou jusqu'au creux de l'estomac; mamelles, gorge. — *Ell a dné pu d'ècz-an li sin a s'ièfan* : elle a allaité son enfant plus de deux ans, l'allaitement de son enfant a duré plus de deux ans. — *Ell a on mâva sin* : elle a mal à un sein. — *Ké gro sin k'el a!* Quel tetonnement elle a!

Sin, s. Saint, personnage très-pieux, très-virtueux et sanctifié; bienheureux, citoyen des cieux, habitant de la Jérusalem céleste. — *Sin-Lambair ess-t-onl dè pu gran sin po l'pat d'Lick* : St-Lambert est un des saints les plus honorés dans le pays de Liège. — *Li Pâp k'a fai on sin, k'a rîlèd n'sakî coir sin* : le Pape a béatifié, canonisé quelqu'un, a fait la canonisation, la béatification, l'apothéose de quelqu'un. — *Li dèccion è sin* : le culte de dieu. — *Mori kom on sin* : mourir en odeur de sainteté. — *Korone di sin* : aureole, nimbe. — *Il a shri dè lto so lè sin* : il a écrit la vie et les actions des saints; c'est un hagiographe, il a écrit des livres hagiologiques; c'est un légendaire, il a écrit des légendes. — *Lè létanèie dè sin* : les litanies des saints. — *A l'oneûr di kè sin?* En vertu de quoi? — *I n'sè kè sin rklamé* : il ne sait à quel saint faire une invocation, à quel saint se vouer. — *Houkî to lè sin dè Paradi* : invoquer tous

SIN

les saints. — *I tã mi d-s'adrèt à Bondin* k'a sè sin : il vaut mieux de s'adresser à Dieu qu'àux saints, à un homme puissant qu'à ses subalternes. — *C'est-t-on sin k'on n'estait nin* : c'est un saint qu'on ne chôme point, c'est un homme dont on ne fait nul cas. — *Prècht po s'sin* : prêcher pour son saint, louer, vanter une personne, une chose, dans des vues d'intérêt personnel. — *Ess è Ppithon d'Sin-Krespin* : être dans la prison St-Crepin, porter une chaussure trop étroite. — *C'è Sin-Rok è s'chin* : c'est St-Roch et son chien, on voit toujours ces deux personnages ensemble. — *Li mã d'sin* : le mal de saint, le haut mal, le mal caduc, l'épilepsie.

Sin, **sint**, adj. Saint, essentiellement pur, souverainement parfait. — *Li Sin-t-Espri* : le St-Esprit. — *Li Sinte-Trènié* : la Ste-Trinité. — *Lè sin-z-apôll* : les saints apôtres. — *Li sin Sakramin*, *li sintt mess* : le saint Sacrement, la sainte messe. — *Li sintt Btb* : la sainte Bible. — *Li Sin-Pér* : le Saint-Père, le Pape. — *Li Tër Sintt* : la Terre Sainte, les lieux saints, la Palestine. — *I n'a nin avou tër sintt* : il n'a pas été inhumé en terre sainte. — *Li Vinrdi-Sin*, *li Samatnn-Sintt* : le Vendredi-Saint, la Semaine-Sainte. — *Vola n'sintt plaij* : voilà une pluie bien salubre, bien fertilisante.

Sina, s. Fenil, grenier à foin. — *Doirmi so l'sina* : coucher au fenil, sur le foin. — *Alé so l'sina* : donner rendez-vous à une femme (expression graveleuse).

Sinagok, s. Synagogue, assemblée des fidèles sous l'ancienne loi ; temple des Juifs modernes. — *Nott-Signeür aléf sovín prêcht doin lè sinagok* : Notre-Seigneur allait souvent enseigner dans les synagogues.

Sinateur, s. Signature, nom d'une personne écrit de sa main au bas d'une lettre ou d'un acte quelconque ; seing, contre-seing. — *Riknoh ou nôt s'sinateur* : reconnaître ou nier sa signature. — *Kontrijs s'sinateur* : contrefaire sa signature.

Sin-bãb, adj. Imberbe, qui est sans barbe ; très-jeune, trop jeune. — *Minton sin-bãb* : menton imberbe. — *Pluzièur peup d'Amèrik son sin-bãb* : plusieurs peuples d'Amérique sont sans barbe.

Sinblan, s. Semblant, apparence, mine. — *On fã sinblan d'amitié* : un faux semblant d'amitié. — *Fé sinblan dè doirmi* : faire semblant de dormir. — *Fé*

SIN

sinblan ki coula v'displai : faire semblant, feindre que cela vous déplaît. — *Louki to sou ki s'pass, si n'fè sinblan d'rin* : observez tout ce qui se passe, et ne faites semblant de rien.

Sinbol, s. Symbole, formulaire qui contient les principaux articles de la foi. — *Li sinbol dè s-apôll* : le symbole des apôtres, le crédo.

Sin-bou, adj. Illimité, qui n'a point de bout, de limites, de terme. — *Li montt è sin-bou* : le monde, l'univers, l'espace est illimité, est sans bornes.

Sincér, adj. Sincère, vrai, franc, qui est sans artifice, sans déguisement ; candide, ingénu, naïf. — *On sincér atackmin* : un attachement sincère. — *Estéf sincér, mi fèie, kwan vo dhé soula* ! Etes-vous sincère, ma fille, quand vous dites cela ?

Sincéristé è Sincérité, s. Sincérité, qualité de ce qui est sincère ; candeur, franchise ; bonne foi ; ingénuité, naïveté. — *Parlém avou sincéristé* : parlez-moi avec sincérité.

Sincérmin, adv. Sincèrement, d'une manière sincère ; franchement, à cœur ouvert, de bonne foi, ingénument, naïvement. — *Agihé todi sincérmin* : agissez toujours sincèrement, franchement.

Sin-cess, adv. Sans cesse, toujours, continuellement. — *Vo barbolé sin-cess* : vous bougonnez sans cesse.

Sin-cibòr, s. Ciboire ou saint-ciboire, vase sacré pour les hosties consacrées. — *Covieh dè sin-cibòr* : custode. — *Dind l'bèndèdiction avou l'sin-cibòr* : donner la bénédiction avec le saint-ciboire.

Sincieù, **cèss**, adj. Sensé, ingénieux, plein d'esprit, de sagacité, d'invention et d'adresse. — *On sincieù èbénisr* : un ébéniste ingénieux. — *Inn sincieùss ovrtr* : une ouvrière intelligente.

Sincieùssmin, adv. Ingénieusement, d'une manière ingénieuse, intelligente ; habilement. — *Soula ess-t-aringt sincieùssmin* : cela est arrangé ingénieusement.

Siné, v. (*Ji seun, no sinan ; ji sinnrè*). Signer, mettre sa signature, apposer son nom, son seing ; souscrire. — *Siné n'lett, inn péticion, inn ak* : signer une lettre, une pétition, un acte. — *Inn lett ki n'è nin sinaie* : une lettre sans signature, sans signataire, anonyme. — *Pohoi trouf-t-on co dè jônè gin ki n'savè siné leté no ?* Pourquoi trouve-t-on encore des jeunes gens qui ne savent signer leur nom ?

Sinech, s. Action de signer. — *Fé*

SIN

hi l'innock scetté lévé : il faut que les signatures soient lisibles.

sinett, s. Boutade, caprice. — *Hi li parlé hi kwan s'sinetti strét pagais* : ne lui parlez que quand son vertige aura cessé.

sinet, s. Signataire, celui qui signe; souscripteur.

sin-fan, adj. Sans fin. Voy. **sin-han**.

sinfonie, s. Symphonie, concert d'instruments de musique; morceau de musique composé pour être exécuté par des instruments concertants. — *Le sinfonie di Beethoven* : les symphonies de Beethoven.

sinfoniste, s. Symphoniste, celui qui compose des symphonies, ou qui fait sa partie dans une symphonie. — *Hayden a sin onk dè prunt sinfoniste* : Haydn a été un des plus célèbres symphonistes.

sin-Germin, s. St-Germain, sarte de poire grosse, fondante et très-sucrée. — *Grêst on Sin-Germin* : graffer un St-Germain.

singlé, s. Sanglier, porc sauvage. — *Tiess di singlé* : hure de sanglier. — *Den d'inglé, brok di singlé* : défenses. — *Roupett di singlé* : luites ou suites, tactiques de sanglier. — *Frumel di singlé* : laie. — *Bâg di singlé* : bauge, lieu tan-geux où le sanglier se retire, se couche. — *Jôn singlé* : marcassin. — *Singlé d'kwatt-ran* : quartanier, qui est à son quart an. — *Li brok d'on singlé fai mon d'mâ hi l'coinn d'on ciar* : les défenses d'un sanglier sont moins dangereuses que les andouillers du cerf : au cerf la bière, au sanglier le barbier.

singlé, v. (*Ji singuel à ji singlaie, no singlan*). Sangler, ceindre, serrer avec une sangle. — *Singlé on jod* : sangler un cheval. — *Po kott a s'ieh, on s'singuel* : pour courir à son aise, on se sangle.

singléch, s. Action et manière de sangler. — *Li singlé d'on jod* : le fait et la façon de sangler un cheval.

sin-goss, s. et adj. Désœuvré, indifférent. — *Ji kriin l'vizitt don jôn on sin goss* : je crains la visite d'un jeune homme désœuvré.

sin-goss, adj. Inapide, qui n'a nulle saveur, nul goût. — *Del pitite char sin-goss* : piètre viande insipide. — *Brouné sin goss* : liquide insipide.

sin-govienn, adj. Indiscipliné, qui n'est pas discipliné, qui manque à la discipline; volontaire. — *C'è dè jôn forellé sin-govienn* : ce sont de jeunes égarés sans discipline.

singulié, ére, adj. Singulier, particulier, qui ne ressemble point aux

SIN

autres; original, remarquable. — *Wels on singulié ka* : voilà un singulier cas. — *Un singulière aoustumans* : une coutume singulière. — *Un sahoi d'ingulié* : une singularité. — *Si rinit singulié* : se singulariser. — *Li singulié l'plurié* : le singulier et le pluriel.

singulièrement, adv. Singulièrement, particulièrement, spécialement, principalement. — *I s'mouss, i s'hids singulièrement* : il s'habille, il se conduit singulièrement.

singl, v. (*Ji singjie, na sinjan*). Singer, imiter, contrefaire. — *I vou singl l'gras signeur, le filosof* : il veut singer le grand seigneur, le philosophe.

sin-Joir, s. St-George, commune du canton de Bodegnée, à 9 kil. de Liège. Pop. 4.000 hab. Sup. 2.044 hect. — *Li hoir di Sin-Julien è mèton è l'égles di Sin-Joir* : le corps de St-Julien est déposé dans l'église de St-George.

simagrie, s. Singerie, grimaces, gestes, postures plaisantes, imitation ridicule. — *Ji a-m'andee sin dè siagrie hi fai* : je ne prends point de plaisir aux singeries, aux simagrées qu'il fait.

sink, s. Sangle, bande plate et large faite de cuir, de tissu de chanvre, etc., qui sert à ceindre, à serrer et à divers autres usages; ceinture, courroie. — *Sitriant inn sink avon n'blout* : serrer une sangle à l'aide d'une boudle. — *Kô d'sink* : sanglade, coup de sangle. — *Sink d'inn sel* : sangle d'une selle. — *Sink po sabant* : ligature.

sinké, v. (*Ji sink, no sinken*). Sangler, ceindre, serrer avec des sangles. — *Sinké on jod, on moulet* : sangler un cheval, un mulet. — *Sinké on esf, inn mal* : sangler un coffre, une malle. — *Ciss loret la s'a famésmin sinké è s'coir-sach* : cette grisette s'est excessivement serrée dans son corsage.

sinké, v. Donner avec force, appliquer; faire boire ou manger et payer la dépense. — *Sinké dè cò d'pogn* : sangler des coups de poings. — *Sinké trois d'mê di pébèl* : payer trois verres de genièvre.

sin-kolr, adj. Incorporel, qui n'a point de corps. — *Li Bondiu è sin-kolr* : Dieu est incorporel, il a l'incorporelité parmi ses attributs.

sin-kolour, adj. Incolore, qui n'est pas coloré. — *Lau è sin-kolour* : l'eau est incolore.

sin-kreppin, s. Saint-Crépin, sec dans lequel les cordonniers qui courent le pays portent leurs outils; affûtage, fraquin ou St-Basquin, argent et

nappes d'un homme; chevance. — Pèrt le s'in-krespin : perdre tout son Saint-Grépin, perdre tout ce qu'on a.

Sin-levain, adj. Azyne, qui est sans levain, terme d'écriture sainte. — *Dè pas sin-levain* : pains azyms, pains sans levain que les Juifs mangent pendant le temps de leurs pâques.

Sin-Martin-Foron, s. Fouron-St-Martin, commune du canton d'Aubel, à 5 1/2 kil. de ce bourg et à 20 kil. de Liège. Pop. 1190 hab. Sup. 1295 hect.

Sin-méjé, s. Patelin, bigot, fourbe. — *C'est-t-on Sin-Méjé ki fâ s'd' d'mêst* : c'est un fourbe dont il faut se méfier.

Sin-mouvmin, adj. Inerte, sans ressort et sans activité, dans l'état d'inertie.

Sinndik è *Senndik*, s. Syndic, qui est chargé des affaires d'une communauté dont il est membre; mandataire des créanciers dans une faillite. — *Flavôk N è loumé sinndik del bankrott* : l'avocat N est nommé syndic de la faillite.

Sinndika, s. Syndicat, charge, fonction de syndic; temps pendant lequel elle s'exerce. — *Akcepté li sinndika?* Acceptez-vous le syndicat. — *Li sinndika d'amortissement* : le syndicat d'amortissement.

Sinndikêl, adj. Syndical, qui appartient au syndicat. — *Li chamb sinndikêl dè diocèse* : la chambre syndicale du diocèse.

Sinndiké, v. (*Ji sinndikaie*). Critiquer, censurer, faire la critique, exercer la censure, trouver à redire. — *Sinndiké so to çou k'êl-s'êl fê* : censurer tout ce que les autres font.

Sinndikêl, s. Censeur, critique, improbateur, clabauder. — *Gna dè sinndikêl ki n'trovê rin d'bon a leû mantr* : il y a des frondeurs qui ne trouvent rien à leur goût.

Sinndikêlê, s. Censure, critique, improbation, elabauderie, diatribe. — *I fâ sovîn d'fotê lè sinndikêlê* : il faut souvent narguer la censure.

Sin-Nikolêlê, s. Saint-Nicolas, commune du canton de Liège-Sud, à 3 kil. de Liège. Pop. 1550 hab. Sup. 258 hect.

Sin-Nikolêlê, s. St-Nicolas, cadeaux, largesses qui ont lieu le jour de St-Nicolas; bimbelot. — *Pé vni Sin-Nikolêlê po l'z-êfan* : donner la Saint-Nicolas aux enfants. — *Vintê dè baibaî d'Sin-Nikolêlê* : vendre des jouets d'enfants pour la St-Nicolas; exercer l'état de bimbelotier, faire le commerce de bimbelot-

terie. — *On il va d'êl s'in-ankolêlê* : on va lui donner un savon, on va le rosser.

Sin-no, s. et adj. Anonyme, dont on ne connaît point le nom. — *Jêstêr sin-no* ; auteur anonyme. — *Lett sin-no* : lettre anonyme. — *Çoula è sin-no* : cela est innomé (innominé, terme d'anatomie).

Sin-nomb, adj. Innombrable, qui ne se peut compter; immense, infini. — *À fess di Septimb, il ariv dè-s'étranger sin-nomb a Brucel* : aux fêtes de Septembre, il arrive un nombre prodigieux d'étrangers à Bruxelles.

Sinndêl, adj. Synodal, qui appartient au synode. — *Li réglêmin sinndêl* : le règlement synodal. — *Acinblê sinndêl* : assemblée synodale.

Sinndêlêmin, adv. Synodale, en synode. — *Lê kure son-t-acinblê sinndêlêmin* : les curés se sont assemblés synodale.

Sinndêlê, adj. Synodique, émanant des conciles. — *Lett sinndêlê* : lettres synodiques, lettres des Conciles aux évêques absents.

Sinon, adv. Sinon, autrement, sans cela, sans quoi, faute de quoi. — *Pé sou k'êl n'êl, sinon so n'êl répétêr* : faites ce que je vous dis, sinon vous vous en repentirez. — *On n'êl rin êlêr, sinon ki l'vichêrê è êlêr* : on n'entend rien dire, sinon que les vivres sont chers.

Sinonêmin, s. et adj. Synonyme, mot qui a la même signification qu'un autre mot, ou une signification presque semblable. — *Segn dè pawou, c'êl d'êl sinonêmin* : crainte et peur sont deux synonymes.

Sinottê, s. Synode, assemblée de curés et autres ecclésiastiques du diocèse. — *Li sinottê di l'Êvêk, li sinottê dè Chapitt* : le synode de l'Evêque, le synode du Chapitre.

Sinouf, s. Tabac en poudre. — *Boitt-al-sinouf* : tabatière. — *Printê dè sinouf* : prendre du tabac en poudre; petaner. — *Pênaie di sinouf* : prise de tabac. — *Mettê on pti boêt d'papt d' s'boitt-al-sinouf* : mettre un memento dans sa tabatière.

Sinoufê, v. (*Ji s'noufaie*). Prendre du tabac en poudre. — *I pacot leû tin-sinoufê* : ils passent leur temps à prendre du tabac. Voy. *Pennêlê*.

Sinoufêlê, s. Celui qui prend du tabac en poudre. — *On rikêlê n'êl sinoufêlê a nokion ki toumê so s'blan clabê* : on connaît l'amateur du tabac en poudre aux roupies qui tombent sur son jabot blanc.

SIN

simp, adj. Simple, qui n'est point composé; sans ornement, sans parure; naïf; niais, benêt, facile à séduire. — *Simp sôdâr*: soldat sans grade, fusilier. — *Gna rin d'pu simp hi çoula*: il n'y a rien de plus simple que cela. — *Inn simp diviss*: un simple entretien. — *Wagt dob kontt simp*: parier deux contre un.

sinparète, adj. Nonpareil, qui excelle par dessus tous les autres; superbe, accompli, merveilleux, parfait. — *On chestai sinparète*: un château magnifique. — *Inn fleur sinparète*: une fleur nonpareille.

sin-pt, adj. Apode, qui est sans pieds. — *Lê pèhon, c'è dè biess sin-pt*: les poissons sont des animaux apodes.

Sin-Pir-Foron, s. Fouron-St-Pierre, commune du canton d'Aubel, à 3 1/2 kil. de ce bourg et à 18 kil. de Verviers. Pop. 440 hab. Sup. 511 1/2 hect.

simplifèch, s. Simplification, action de simplifier, résultat de cette action. — *Okeur-t-on è simplifèg di voss procè?* Travaillez-t-on à la simplification de votre procès?

simplifî, v. (*Ji simplifîe, no simplifian*). Simplifier, rendre simple, moins composé; débrouiller, débarrasser. — *Simplifî n'métôte, on raisonnemin*: simplifier une méthode, un raisonnement.

simplifîté, s. Simplicité, qualité de ce qui est simple; naïveté, niaiserie. — *Li simplifî di s'moucteur*: la simplicité de sa toilette. — *Gna trop di simplifîté divin ciss tiess la*: il y a trop de simplicité dans cette tête.

simplumin, adv. Simplement, d'une manière simple; seulement, uniquement; bonnement; sincèrement, sans finesse. — *Il è mouct simplumin*: il est vêtu simplement. — *Rakonté çoula simplumin com vo l'savé*: racontez cela simplement comme vous le savez. — *Pourmin è simplumin*: purement et simplement, sans réserve et sans condition.

sin-poi, adj. Impondérable, sans poids ou d'un poids inappréciable.

sin-proft, adv. Infructueusement, sans profit, sans utilité. — *Si d'né baihd d'mâ sin-proft*: se donner beaucoup de mal inutilement.

Sin-Rmêle, s. Saint-Remi, commune du canton de Dalhem, à 11 kil. de Liège. Pop. 900 hab. Sup. 206 1/2 hect. — *Lê treû kwâr dè gin d'Sin-Rmêle ovèr-t-è beûr*: les trois quarts des habitants de Saint-Remi se livrent aux travaux des mines.

Sin-Sévrin, s. Saint-Séverin, com-

SIN

mune du canton de Nandria, à 15 1/2 kil. de Huy. Pop. 450 hab. Sup. 510 hect.

Sin-Simônietin, s. Saint-Simonien, sectateur du novateur St-Simon. — *Lê Sin-Simônietin on gaivé, on n'lè-a pu loult*: les St-Simoniens ont succombé à la tâche, on les a dédaignés.

sin-sogn, s. et adj. Insouciant, sans souci, qui ne s'inquiète de rien. — *Vêlt sin-sogn*: vivre insouciant. — *C'èss-t-on sin-sogn hi n'a keûr di rin*: c'est un sans-souci qui ne s'émue de rien.

sin-spenn, adj. Inerme, qui n'a ni aiguillons ni épines. — *Li bôdaron d'ciss plantt la è sin-spenn*: la tige de cette plante est inerme.

Sintak, s. Syntaxe, arrangement, construction des mots et des phrases selon les règles de la grammaire; livre qui comprend ces règles. — *Fâlt di sintak*: faute de syntaxe, faute syntaxique, solécisme.

Sintech, s. Le sens du toucher, l'atouchement. — *Lê-s-aveûl on l'sintech pu delikatt hi lê c'è vèiet*: les aveugles ont le tact plus fin que ceux qui voient.

sin-tech, adj. Immaculé, qui est sans tache de péché; intact. — *Li Konsepcion sin-tech*: l'immaculée Conception. — *L'ognai sin-tech*: l'agneau sans tache.

Sin-t-Espri, s. Saint-Esprit, nom de la troisième personne de la Ste-Trinité; sa figure. — *C'è l'jor dè Stêsem hi l'Sin-t-Espri a dhindou so lê-s-epêlt*: c'est le jour de la Pentecôte que le St-Esprit est descendu sur les apôtres. — *Gna on bai Sin-t-Espri dizeû l'tâbernaû di noss-t-égliis*: il y a une belle figure du St-Esprit au-dessus du tabernacle de notre église.

Sin-t-espri, s. Noix anglaise. — *Lê ptitè gin wârdè volit lê sin-t-espri hi troûd doin lê gîe*: le peuple attache une idée superstitieuse aux noix qui ont à peu près la figure d'un St-Esprit.

Sin-testaté, adj. et adv. Intestat, sans avoir fait testament. — *Mori sin-testaté*: mourir intestat, ab intestat.

Sintêû, s. Tâtonneur, celui qui tâtonne, qui cherche en tâtant. — *Sintêû d'pôs*: médecin peu capable, empirique.

Sintêûr, s. Senteur, parfum, ce qui frappe l'odorat. — *Jêté d-l'ais di sintêûr*: parfumer, jeter des odeurs. — *Pêû d'sintêûr*: pois de senteur.

sinti, v. (*Ji sin, no siman; ji sintêû*). Sentir, recevoir par les sens une impression, tâter; ressentir, concevoir, comprendre. — *Li frêû s'fai senti*: le

SIN

froid se fait sentir. — *Ji m'sin flaw* : je me sens faible. — *Ni sinti nou mâ* : ne sentir, n'éprouver aucun mal. — *Roté to sintan* : marcher à tâtons, en tâtonnant, à l'aveuglette. — *Pêht à sinti* : pêcher à la ligne dormante. — *Sinti a s'hou com lê-z-aw vécet* : juger d'un autre par soi-même.

Sin-tless, adj. Acéphale, qui est sans tête. — *Lê moss son sin tiess* : les moules sont acéphales. — *Posteur sin-tless* : statue acéphale.

Sintimin, s. Sentiment, perception que l'âme a des objets par le moyen des sens. — *Dê nêb sintimin* : des sentiments nobles, élevés. — *Dê lai, dê ba sintimin* : des sentiments bas, lâches, vils, abjects. — *Kangt d'sintimin* : changer d'avis, de sentiment, d'opinion, virer de bord. — *I n'a nin l'sintimin di s'foiss* : il n'a pas le sentiment de sa force. — *Jugi par sintimin* : juger par sentiment. — *Pârlé avou sintimin* : parler avec sentiment, d'un ton sentimental, avec sensibilité. — *Lê deû frê n'on wair lê minm sintimin* : il n'y a guère compatibilité de sentiments entre les deux frères ; leurs sentiments ne sont guère compatibles ; il y a incompatibilité de sentiments entre eux, ils ne peuvent compatir ensemble, il y a dissentiment entre eux.

Sintimel, s. Sentinelle, soldat à pied qui fait le guet ; factionnaire. — *Mett dê sintinel a tote lê poitt del veie* : poser des sentinelles à toutes les portes de la ville. — *Fé sintinel* : être de faction ; attendre, guetter. — *Sintinel a jêl* : vedette. — *Fé sintinel so mër* : être en vigie. — *Troê l'sintinel idoirmon* : trouver la sentinelle endormie. — *Rilêê l'sintinel* : relever une sentinelle (1).

Sintimel, s. Etron, matière fécale qui a quelque consistance ; excrément de l'homme ou du chien. — *Rouwal plintt di sintinel* : ruelle pleine d'ordures.

Sintinss, s. Sentence, jugement qui prononce la peine capitale ; arrêt de mort. — *Lér li sintinss a on moudrêl* : lire la sentence à un assassin. — *On lotêl k'a s'sintinss* : un garotteur sentencié, condamné à mort.

Sin-trê, adj. Imperforé, qui n'est pas ouvert, et qui devrait l'être. — *Drôdt sin-trê* : anus imperforé. — *Bok sin-trê* : bouche imperforée, qui présente le vice d'imperforation.

Sintt-Mâr, s. Sainte-Barbe, soute aux

SIN

poudres, endroit d'un vaisseau où l'on serre la poudre et les ustensiles d'artillerie. — *Li sintt-Bâr prinda jêl* : la Sainte-Barbe prit feu.

Sintté, s. Sainteté, qualité de ce qui est saint ; exemption de péché ; pureté, innocence. — *Li sintté del religion* : la sainteté de la religion. — *Li sintté dê mariech, d'on sermin* : la sainteté d'un mariage, d'un serment.

Sintt-Gête, int. Exclamation, allusion au saint suaire. — *Binamaie Sintt-Gott!* Goutte sacrée de notre Sauveur!

Sinttmin, adv. Saintement, d'une manière sainte, avec sainteté ; purement, innocemment. — *Il a vîkê il a morou sinttmin* : il a vécu et il est mort saintement.

Sintt-nitouch, s. Sainte-nitouche, prude, qui affecte des airs de dévotion et de pudeur. — *El fai l'sintt-nitouch; flô-z-i, savê!* Elle fait la sainte-nitouche ; fiez-vous-y, je vous le conseille!

Sintt-êl, s. Saint-chrême, huile sacrée pour administrer des sacrements. — *Il a rçu l'Bondiu ê l'sintt-êl* : il est administré, il a reçu son Sauveur et les saintes-huiles (ou l'extrême-onction).

Sin-vêlê, adj. Inanimé, qui n'est point animé, ou qui a cessé de l'être. — *On hoir frêl ê sin-vêlê* : un corps froid et inanimé. — *Inn posteur sin-vêlê* : statue, figure inanimée.

Sin-waistê, adv. Incessamment, sans délai, au plus tôt. — *No-s-êran dê novel sin-waistê* : nous aurons des nouvelles incessamment, sans tarder.

Sin-z-Agustin, s. Saint-Augustin, caractère d'imprimerie entre le gros texte et le cicéro. — *Mi lê ess-t-inprimê an karaktêr sin-z-Agustin* : mon livre est imprimé en caractère St-Augustin.

Sin-z-Andri, s. Saint-André, commune du canton de Dalhem, à 16 1/2 kil. de Liège. Pop. 575 hab. Sup. 543 1/2 hect.

Sin-z-êfet, adj. Inefficace, qui n'a point d'efficacité, qui ne produit pas son effet. — *Dê chôor sin-z-êfet* : des secours inefficaces. — *L'ordonnans dê dohtêr a stu sin-z-êfet* : la prescription du médecin a été inefficace.

Sin-z-êhow, adj. Indifférent, insouciant. — *Ni contê nin sur lu, c'ess-t-on honpêr kê sin-z-êhow* : ne comptez pas sur lui, c'est un homme apathique, sans énergie. — *C'ess-t-inn vraie hândie sin-z-êhow* : c'est une indolente, sans vigueur.

Sin-z-espérinss, adj. Inexpéri-

(1) Ne dites pas : un sentinelle.

menté, qui n'a point d'expérience. — *On di k'ness général è sin-s-espérians* : on dit que notre général est sans expérience; on lui reproche de l'inexpérience.

Sin-s-odeur, adj. Inodore, sans odeur. — *L'aïw è sin-s-odeur* : l'eau est inodore. — *Gua di hepat d'cindriss sin-s-odeur, hi flairè k'arèget* : il y a des tas de fumier inodores qui répandent une infection suffocante.

Sin-s-ovrech, adj. Inoccupé, qui est sans occupation, sans ouvrage. — *L'om sin-s-ovrech pèrè d'antèmin* : l'homme oisif se meurt d'ennui. — *Bone fèwn di maneg nò mète sin-s-ovrech* : bonne femme de ménage n'est jamais sans ouvrage.

Sipà, s. Spa. Voy. *Spa*.

Sipàgn, s. Epargne, économie dans la dépense; ménagement. — *Hontèss sipàgn* : parcimonie, chicheté, honteuse économie, lésine, lésinerie. — *Fé di sipàgn* : faire des épargnes, économiser, mettre de l'ordre dans la dépense, dépenser économiquement. — *Li sipàgn è l'gu sûr di to le profi* : le gain le plus sûr est celui de l'économie. — *Li pié di sipàgn fè le granit fèrtoun* : les petites économies font les grandes fortunes. — *Mèld don al kass di sipàgn* : mettez donc à la caisse d'épargne.

Sipàgnmè, s. Tire-lire, petit tronc de terre ou d'autre matière dans lequel on dépose son argent pour en faire un amas; petite caisse d'épargne, pécule. — *On s'honè di to mèld, kwan on-s-s sipàgnmè plus* : on se console de tout accident, lorsqu'on a sa tirelire pleine, son esquipot plein.

Sipale, s. Frein, ce qui retient dans les bornes du devoir, de la raison.

Sipalè, è. *Sipèr*, s. Spectre, fantôme, figure fantastique que l'on croit voir; larves. — *Au segn k'on moir si-reiner a sipèr* : avoir peur de voir un mort apparaître sous la forme d'un spectre, d'un revenant, d'un farfadet, d'un lutin. — *L'n-fà sin-brèr à sipèr* : il ne faut pas croire aux revenants, aux esprits.

Sipalès, s. Epeautre, sorte de blé à grain menu et plus brun que celui du froment ordinaire. — *Mugn di bon sipalè* : manger du pain de bon epeautre.

Sipalè, s. Epaule, membre du corps, au dessous du chignon du cou et qui se joint au bras dans l'homme. — *Oks d'è sipalè* : omoplate. — *Vèwn, arèl di sipalè* : veines, artères scapulaires. — *Pain di se sipalè* : portés sur ses épaules, sur

les épaules. — *Hèct lè sipalè* : hautes, lever les épaules. — *Dinè on lè di sipalè* : épauler, donner une épaulée, prêter l'épaule, donner un coup de collier, pousser à la brouette. — *Chèkil a l'ouk po lè dèu sipalè* : poussez-le dehors par les deux épaules, chassez-le honteusement. — *Il a l'èss intè lè sipalè* : il est enfoncé, il a la tête entre les deux épaules. — *L'argèur di sipalè* : carrure. — *Fieit so l'èrèit sipalè* : gratter l'épaule à quelqu'un, chercher à se le rendre favorable.

Sipalètè, s. Epaulée, effort de l'épaule pour pousser quelque chose. — *Chèkil n'sipalètè al row d'ins chèrèt* : aider d'une épaulée le mouvement d'une roue de charrette.

Sipalètè, s. Epaulette, partie du vêtement sur l'épaule; petite bande de toile sur l'épaule de la chemise. — *L'fè r'èrèit lè sipalètè di vo chèrèt* : il faut rendre les épaulettes de vos chemises plus étroites; il faut les rétrécir.

Sipàmè, v. (*Ji sipàm*). Ebrouter, passer dans l'eau; rincer, aiguayer. — *Sipàmè di dra* : aiguayer ou guéer du linge; désespeser.

Sipàmèr, s. Action de rincer le linge. — *Li sipàmèr di bonvair* : le fait d'aiguayer la lessive.

Sipàmèr, s. Eau qui a servi à aiguayer le linge.

Sipant, v. (*Ji sipant*, no *spanitè*). Epanouir, s'ouvrir, se déployer. — *Lè solo fè sipant lè flèur* : le soleil fait épanouir les fleurs.

Sipant, s. Sévrer, éter à un enfant l'usage du lait de sa nourrice; cesser l'allaitement. — *On sipant ordinairement lè-s-èfan a-neuf mèis* : d'ordinaire, les enfants se sevrer à neuf mois.

Sipant, v. Expier, réparer un crime, une faute, un péché; priver, frustrer quelqu'un des avantages dont il jouissait. — *Sipant di pécht* : expier ses péchés, ses méfaits. — *On s'èrèr sipant on s'fèr k'rim* : un tel crime est inexpiable. — *Sipant di pécht* : sevrer vous de genièvre. — *Mèld di sipant* : moyen expiatoire, praeulaire.

Sipantèr, adj. Expiable, séparable, qu'on peut expier, réparer. — *To lè pécht son sipantèr par ex-èrèr sipantèr* : tous les péchés sont expiables par un sincère repentir.

Sipantèr, s. expièr, adj. Expiatoire, qui expie. — *Chèkil sipantèr* : châtiment expiatoire. — *Sipantèr pènitèss* : pénitences satisfactives.

SIP

SIP

Sipanhech è **Sipamech**, s. Sevrage, temps, action de sevrer un nourrisson; ablactation; expiation. — *Mohonn di spanhech* : maison de sevrage. — *Ji ratindret l'mèd d'mate po li spanheg di m'èfan* : j'attendrai le mois de mai pour le sevrage de mon enfant.

Sipanihress, s. Sevreuse, femme qui a le soin de sevrer un enfant. — *J'a mèrah d'inn bone sipanihress po m'fèie* : j'ai besoin d'une bonne sevreuse pour ma fille.

Sipàrgnan, antt, adj. Epargnant, économe, ménager; parcimonieux. — *L'om ka n'jeun sipàrgnant a on trèzòr da sonk* : l'homme qui a une femme économe possède un trésor. — *Lè jonn-z-om sipàrgnan son klér sèmé* : les jeunes gens économes sont clair-semés.

Sipàrgnè, v. (*Ji spàgn, no spàrgnan; ji spàgnè*). Epargner, mettre en réserve; économiser, ménager; lésiner, épargner sordidement. — *Sipàrgnè sè pònn* : épargner ses peines. — *Sipàrgnè dè hostinch* : épargner des frais. — *Ci n'è nin acé dè wangnt, i fè savu spàrgnè* : ce n'est pas assez de gagner, il faut savoir épargner. — *Po spàrgnè sakwantè korone, il a lèt toumé s'mohone* : il a laissé tomber sa maison, à l'appétit de quelques écus pour la réparer. — *Ni v'plindè nin, v'z-avè stu spàrgnè* : ne vous plaignez pas, vous avez été épargné. — *Ni m'sipàrgnè nin* : ne m'épargnez pas, disposez de moi aussi souvent qu'il vous plaira. — *Ni spàrgnè persone* : n'épargner personne, médire de tout le monde.

Sipata, s. Laminoin, machine pour donner à une lame de fer une épaisseur uniforme; pilon. — *Mè frè orrè-t-à spata* : mes frères travaillent au laminoin.

Sipaté, v. (*Ji spatt, no spatàn*). Ecraser, écacher, écarbouiller. — *Sipaté on limon* : écacher une limace. — *Polt èb ciss-t-aregh la, sè l'sipaté* : marchez sur cette araignée, et l'écrasez. — *Ess sipaté doin n'diligèss* : être empaqueté dans une diligence.

Sipaté-lè-kwâr, v. Emotter, briser les mottes d'un champ. — *Po spatè-lè-kwâr, i fè on tin fòr sèch* : pour emotter les terres, il faut un temps très-sec.

Sipatéle, s. Sparterie, manufacture de tissus de sparte, ouvrage fait de sparte. — *On chapai dè spatéle* : un chapeau de sparterie.

Sipaté, s. Asphalte. Voy. **Alfatè** è **Kamit**.

Sipaté, s. Sparte, jonc d'Espagne, dont on fait des nattes, des cordages, etc.

Sipatt, v. Répandre. Voy. **Dispatt**. **Sipawta**, s. Epouvantail. Voy. **Espawta**.

Sipawté, v. (*Ji s'pawtaie*). Epouvanter. Voy. **Espawté**.

Sipawteur, s. Epouvante. Voy. **Espawteur**.

Sipécech è **Sipimeech**, s. Action d'ébousiner les pierres à paver.

Sipécè è **Sipinécè**, v. (*Ji spécèie, no spècan*). Ebrancher, découper un arbre des ses branches en les coupant; émonder, ôter les branches superflues d'un arbre; égayer, élaguer, en faire l'élagage. — *Li tinpess k'a fai a spécè to no-z-àb* : la tempête que nous avons essuyée a ébranché tous nos arbres. — *On spécèie lè pîr divan dlè tèt* : on ébousine les pierres, on en ôte le bousin avant de les tailler.

Sipécè, v. Epicer, assaisonner avec des épices; taxer des frais trop haut. — *J'a magnè d'inn tiess di oai k'estè tro spécèie* : j'ai mangé d'une tête de veau qui était trop épicée. — *Sè konti son todè spèct com i fè* : ses comptes, ses mémoires sont toujours fièrement épicés.

Sipécè, v. Réduire, restreindre, économiser. — *Li vikàrcie è tro chèr, i fè spèct* : les vivres sont trop chers, il faut restreindre sa dépense.

Sipécial, s. Gobelet, grand verre; vidrecome, lampée. — *Ji v'va dné on spècial di vin po ratintè li dîné* : je vais vous donner un gobelet de vin en attendant le dîner. — *Beur kék bon spècial di fàro* : lamper du fàro.

Sipécial, adj. Spécial, particulier; distinctif; spécifique. — *Mess sipécial* : messe votive.

Sipécialité, s. Spécialité, désignation d'une chose spéciale. — *Chak artik di dèpanns a si sipécialité* : chaque article de dépense a sa spécialité.

Sipécialmin, adv. Spécialement, d'une manière spéciale, particulièrement, déterminément. — *Ji v'rikmanit sipécialmin lè pòvè gin dè viech* : je vous recommande spécialement les pauvres gens du village.

Sipécialhech, s. Spécification, dénotation, désignation, indication précise et particulière. — *Li spècifleg dè dinraie dè-t-ess mèton doin l'ak* : la spécification des déneées doit être consignée dans l'acte.

Sipécifiè, v. (*Ji spècifèie, no spècifian*). Spécifier, marquer l'espèce; caractériser, désigner particulièrement. — *On spècifèret cè elaw la doin l'honra* :

SIP

on spécifiera, on libellera ces clauses dans le contrat.

Sipécîak, adj. Spécifique, ce que pèse un corps sous un volume déterminé, par rapport à un autre corps de même volume pris pour unité de poids. — *On-z-a fai dè liss di poi spécîfk* : on a fait des tableaux de poids spécifiques.

Sipectâk, s. Spectacle, objet extraordinaire qui attire les regards, qui met l'âme en mouvement; action ou cérémonie publique. — *Li pindrêie, li row è l'guiliotinn, c'dè dè lai spectâk* : les supplices du gibet, de la roue et de la guillotina sont de vilains spectacles.

Sipêheâr, s. Épaisseur, profondeur d'un corps solide; densité. — *On masnech k'a inn ènn è dmaie di spêheâr* : un maçonage qui a une aune et demie d'épaisseur. — *Fé n'armâ, inn chiminaie divin li spêheâr d'on meûr* : pratiquer une armoire, une cheminée dans l'épaisseur d'un mur, dans la jouée. — *I s'a pierdou doin li spêheâr d'on boi* : il s'est égaré dans l'épaisseur d'un bois, dans l'endroit où les arbres sont le plus près les uns des autres.

Sipêheâr, s. Obscurité, nuit, ténèbres. — *Kél sipêheâr ki fai, on s'chôcreh-t-on deû è l'ôûie* ! Quelle épaisse obscurité ! On donnerait du doigt dans l'œil.

Sipêhî, v. Épaissir. Voy. **maspêhî**.

Sipêie-to, s. Brise-tout, étourdi, maladroit qui brise tout ce qui lui tombe sous la main. — *Loukt-z-a ci pli boie la, ka c'ess-t-on vraie sipêie-to* : surveillez ce petit évaporé, car c'est un vrai brise-tout.

Sipêkulâciom, s. Spéculation, projet, raisonnement, calcul, entreprise en matière de banque, de commerce, d'industrie. — *Fé dè fâzè spêkulâciom so lè kronpir, so lè houbion, so lè pégn* : faire des fausses spéculations sur les pommes de terre, sur le houblon, sur les chardons.

Sipêkulé, v. (*Ji spêheul è ji spêkulâie, no spêkulan*). Spéculer, faire des spéculations. — *Spêkulé so lè grin, lè gôû* : spéculer sur les blés, les colzas. — *Il a n'tiess ki spêheul todî* : il a la tête spéculative.

Sipêkulêch è Sipêkulrêie. Voy. **sipêkulâciom**.

Sipêkulêch, euss ou ress, s. Spéculateur, celui qui spéculé. — *On hardi spêkulêch* : un hardi spéculateur.

Sipêlî, v. (*Ji spêlîh, no spêlihan*). Epeler, nommer les lettres qui composent des mots; appeler les lettres. —

SIP

On n'fai pu spêlî lè pti skolt : on ne fait plus épeler les jeunes écoliers.

Sipêlîhech, s. Epellation, action d'épeler. — *Li spêlîhech esteû inn lait mèlôte d'aprintî a lér* : l'epellation était une mauvaise méthode de lecture.

Sipêlîheû, bress, s. Écolier qui épelle. — *Lè spêlîheû esti mèlôte a pâr* : les écoliers qui épelaient formaient une section séparée.

Sipênak, s. Sippenaken, commune du canton d'Aubel, à 18 kil. de Verviers.

Sipenn, s. Épine, arbrisseau à piquants. — *Neûr sipenn, blank sipenn* : épine noire, épine blanche. — *Ji m'e pondou avou n'sipenn* : une épine m'a piqué. — *I s'a planté n'sipenn è pt* : il lui est entré une épine dans le pied. — *Gna nin dè rôss sin spenn* : il n'y a pas de rose sans épine, il n'y a pas de plaisir sans peine. — *Planté ki n'a ni spenn ni pontî* : plante inermes. — *Ess so lè spenn, roté so dè spenn* : être sur les épines, marcher sur des épines, être dans l'anxiété. — *Il è kom on fu di spenn* : c'est un fagot d'épines, un homme intraitable, inabordable. — *Inn seûl corone di spenn a fai pu d'bin à montî ki tote lè corone d'ôr* : une seule couronne d'épines a fait plus de bien à l'humanité que toutes les couronnes d'or.

Sipenneûr, s. Spencer, vêtement de la forme d'un habit coupé circulairement à la ceinture. — *Lè spenneûr son pacé d'môit* : la mode des spencers a passé.

Sipêrêie, s. Epicerie, sucre, café, poivre, cannelle, noix muscade, etc. — *Lè-s-Olandet sè baikh doin lè spêrêie* : les Hollandais trafiquent beaucoup en épicerie.

Sipêss, s. Épices, drogues aromatiques chaudes et piquantes; condiment. — *Spêss di manech* : piment, poivre d'Inde. — *Lâz à spêss* : poivrière. — *Chêr kom dè spêss* : cher comme des épices. — *Kâst tott lè spêss no onè dè-s-lutt* : presque toutes les épices nous viennent des Indes.

Sipet, euss, adj. Épais, qui a de l'épaisseur; compact, serré; dense, touffu. — *On horon di trêh pês sipet* : madrier épais de trois pouces. — *Planck di deû deû spess* : planche épaisse de deux doigts. — *Del sipess sirôp* : du sirop épais. — *Vo grin son bin spet* : vos blés sont bien drus. — *Gna to spet* : il y en a à foison. — *Madam mett dè sêr on deû spet* : Madame a du fard un doigt d'épais. — *Il a noté on dmeis pt spet* : il

SIP

a neigé épais d'un demi-pied. — *Pàrlé del sipess linw* : avoir la langue épaisse.

Sipet, adj. Epais, obscur, ténébreux. — *On spet brouliâr* : un brouillard épais. — *Inn sipess nuit* : nuit épaisse. — *Ki fai spet!* Comme il fait obscur, quelle obscurité, quel obscurcissement! — *I fai ôlê sipet* : le temps est obscur aujourd'hui, le temps est bas. — *I frê spet wiss hi spiddret* : il est trop malin pour se perdre.

Sipeârdie, s. Epousailles, célébration d'un mariage. — *To lê parin si troet à spêârdie* : tous les parents assistaient aux épousailles.

Sipiant, anté, adj. Cassant, fragile. Voy. **Frajeul**.

Siptech, s. Bris, dévastation. — *Lê révolucion kimincet par li s'pieg dè-zouh è dè figness* : les révolutions commencent par le bris des portes et des fenêtres.

Sipték, s. et adj. Espiègle, vif, fin, subtil; escarbillard, éveillé, mièvrè. — *I m'a joud on tour di spiek* : il m'a joué un tour d'espiègle.

Siptékriê, s. Espièglerie, action d'espiègle, petite malice, mièvrerie ou mièvrété; niche. — *C'è to lê jôh dè novêlê spiekriê avou ciss-t-êfan la* : cet enfant fait tous les jours de nouveaux tours d'espièglerie.

Siplemîn, s. Menus morceaux. — *Spiemin d'katwai* : pierraille, pierres concassées. — *Sipiemîn d'hoie* : menus morceaux de houille concassés.

Sipterlin, s. Eperlan, petit poisson de mer blanc comme la perle et qui répand une odeur de violette. — *Rosti dè spierlin* : frire des éperlans.

Sipterlin, s. Morceau de viande de mouton.

Siptêr, cûss ou ress, s. Briseur, casseur, celui qui brise, qui rompt quelque chose, dévastateur. — *Lê spiek d'figness si se mett è l'gaioûl* : les-casseurs de vitres se font incarcerer.

Sipige, s. Bout de semelle. — *Rimett dè spigo a dè solé* : remettre des bouts de semelle à des souliers. Voy. **Musai**.

Sipit, v. (*Ji spêie, no spian*). Casser, briser, rompre, mettre en pièces, en morceaux; brésiller. — *On hêna to spit a mête boket* : un verre tout brisé en mille morceaux, mis en cannelle, fracassé. — *Spit del hoie* : concasser de la houille. — *Ki spêie lê vair, lê pâte* : qui casse les verres, les paie. — *Si jê spit l'guchie* : se faire paumer la gueule.

Sipit, v. Tirer de la cosse sèche,

SIP

écosser. — *Spit dè peû, dè fêo* : écosser des pois, des fèves secs.

Sipinâ, s. Epinard, herbage que l'on mange cuit. — *Jott à spinâ* : épinards à l'étuvée. — *Simince di spinâ* : graine d'épinards. — *Sêvach sipinâ* : épinard sauvage, bon-henri. — *Prâgn, flock, épôletti a grin di spinâ* : frange, gland, épaulette à grains d'épinard.

Sipinâ, s. Epinoche commune, très-petit poisson à dos hérissé d'épines; silure. — *J'a pêti on spinâ al vecu* : j'ai pris une épinoche en pêchant à la ligne.

Sipinâ, s. Fil de lin pour les cordonniers. — *On lonhai di spinâ* : une pelotte de fil de lin. — *Chêtai di spinâ* : ligneul de fil de lin. Voy. **Fi-a-jonté**.

Sipinett, s. Ardillon, pointe de métal d'une boucle pour en fixer la courroie. — *Li spinett di m'blouh è kâcaie* : l'ardillon de ma boucle est rompu.

Sipinett, s. Epinette, petit clavecin à cordes de fil d'archal.

Sipineû, cûss, adj. Epineux, garni, hérissé de piquants; ce qui présente des difficultés. — *Li mespli ess-t-inn àh k'è spinet* : le néflier est un arbre épineux. — *C'ess-t-inn afaire k'è spinet* : cette affaire est épineuse, est hérissée de difficultés.

Sipingulair è **Sipingulair**, s. Colophane (1), sorte de résine pour frotter les crins d'un archet. — *Avou lê rêson dè spingulair, on fai del warcel* : avec le résidu de la colophane, on fabrique du noir de fumée.

Sipingurlet, s. Broquette, petit clou à tête. — *Klêw n'estanp avou dè spin-gurlet* : attacher, clouer une estampe avec de la broquette.

Sipinêû, s. Marteau de paveur.

Sipinat, v. Equarrir les pierres. Voy. **Sipêet**.

Siplon. Voy. **Spiemin**.

Siprituwêl, adj. Spirituel, qui a de l'esprit; ingénieux; ce qui règle la conduite de l'âme, l'intérieur de la conscience; ce qui est incorporel. — *Koie patzan, il è spirituwêl* : quoique paysan, il est spirituel. — *On spirituwêl shirik* : un spirituel écrivain. — *Li Pâp ess-t-on sovêrin spirituwêl* : le Pape est un souverain spirituel.

Siprituwêlmin, adv. Spirituellement, avec esprit; en esprit, en intention. — *I li a respondou spirituwêlmin* : il lui a répondu spirituellement. — *Komugni spirituwêlmin avou l'priess* :

(1) Ne prononcez pas *colphane*.

SIP

communier spirituellement avec le prêtre.

Sipron, s. Écureuil, petit animal quadrupède sauvage, vivant dans les bois, sautant de branche en branche. — *Li siprou s'acote avou s'hou* : l'écureuil se couvre de sa queue. — *Lè siprou magnet voltî lè neû* : les écureuils aiment les noisettes. — *Li siprou montt jusha l'fenn kopett dè pu hō-z-âb* : les écureuils montent jusqu'à la cime des plus grands arbres. — *Înn èfan dispiertê hom on siprou* : un enfant vif, agile comme un écureuil.

Sipron, s. Beurre de Campine. — *Li boûr di siprou d'rhôvrou a Lich* : le beurre de Campine est estimé à Liège.

Siprwich, s. Oiseau de plafonneur, instrument pour porter du mortier. — *Rimpli li siprwig di blan moirt* : ramplir l'oiseau de mortier blanc.

Siprwich, s. Petite truelle de maçon pour pousser le plâtre dans les trous.

Sipitan, ant., adj. Vif, actif, léger, sémillant; guilleret, ingambe. — *Vo-z-avé on pti valet k'è to sipitan* : vous avez un petit garçon tout guilleret. — *Si feum è tote sipitanti* : sa femme est vive, active, laborieuse, fréillante, fringante, pétillante.

Sipité, v. (*Ji spitt, no sipitan*). Eclabousser, faire jaillir ou saillir la boue, couvrir de boue, embouer; asperger, injecter, faire éruption; frétille. — *Ki fais don, bâcl, ti m'sipitt tote!* Que fais-tu donc, la fille, comme tu m'éclabousses. — *Il a-t-arié to spité* : il est arrivé tout crotté, tout housé. — *I lè a spité dè boton* : il a eu une éruption à la peau. — *L'aiw sipitt po l'bâs* : l'eau saillit par le tuyau.

Sipité, v. Saillir, déborder, faire saillie, paraître en avant. — *Li koroniss di voss batimin sipitt trop enn avan* : la corniche de votre bâtiment saillie trop, a trop de saillie.

Sipitech, s. Jaillissement, action de jaillir; éclaboussement, injection. — *Li spitig di l'aiw, dè sonk* : le jaillissement de l'eau, du sang.

Sipiteur, s. Eclaboussure, bout que l'on fait rejaillir; crotte. — *Gna dè spitèur to-t-avé voss mantai* : votre manteau est plein d'éclaboussures.

Sipitral, s. Saumoneau, jeune saumon de 10 à 12 pouces. — *Magni on spitrai* : manger un saumoneau.

Sipitt, s. Étincelle, bluette, gen-darme; pétillement. — *I n'fâ k'inn sipitt di fêu po brûlê on viech* : il ne faut

SIP

qu'une étincelle pour causer un grand embrasement.

Sipleen, s. Spleen (1), dégoût de la vie; maladie mentale. — *Il est-t-acci-dité dè spleen* : il est atteint, il est dévoré du spleen.

Siplink, s. Garrot, bâton pour serrer les ballots et autres objets. — *Siâriâ pu foir li splink di cis mal* : serrer plus fort le garrot de cette malle.

Siplinkech, s. Serrement au moyen d'un garrot.

Siplink, v. (*Ji splink*). Cognier, fouetter, battre. — *Kwan on kuir carl, on s'fai sovîn splink* : quand on est querelleur, on se fait souvent cognier.

Siplinki, s. Serrer avec un garrot. — *Splinki n'stê* : serrer le garrot d'une scie.

Siploen, s. Traîneau, charriot ou voiture pour aller sur la neige; ramasse. — *Alé a sploen* : aller à traîneau. — *Vocial li tin d'ald a sploen* : voici la saison du traînage. — *Mîsch di sploen* : tireur de traîneau; ramasseur. Voy. Mamai.

Sipe, s. Proverbe, adage, sentence populaire; aphorisme, dit, maxime. — *Soula è diérou on spo* : cela est passé un proverbe, est devenu proverbial. — *Kwan on moûr, on n-n'a po n'hâpis* : c'est l'ot spo d'a Lînd, d'Oûgrais : quand on meurt, c'est pour un grand laps de temps; c'est le vieux proverbe de Léonard, d'Ougrée. — *I n-s'esplik mîto ki par dè spo* : il ne s'explique jamais que par des proverbes, des apophtegmes; c'est un homme sentencieux, gnomique.

Sipeidi, adv. Dit-on, proverbiallement. — *Ki deû a toir, sipoidi* : qui doit a tort, dit-on proverbiallement.

Sipongt, v. (*Ji spongêie, no sponjeu*). Eponger, nettoyer avec une éponge; employer une éponge pour enlever une tache. — *Spongî n'haroch* : éponger un carrosse. — *Sipongt d-l'ing dispârdon* : éponger de l'encre répandue.

Sipongreû, s. Brosse ou gros pinceau pour étendre la colle et les couleurs. — *On-s-a-t-alouwê trêû sponjroû po blanchi cè nèrêrê pareûss la* : on a usé trois brosses pour blanchir ces noires parois.

Sipougaté, v. (*Ji spongnataie*). Dauber, battre à coups de poings; cognier, gourmer, user de main mise. — *J'a vîon deû scolt ki s'on spougaté com deû pîz-arêg* : j'ai vu deux écoliers qui se sont cognés comme deux petits endiables.

(1). Prononcez spleen.

Sipehl, s. Navette de tissard.

Sipeulbak, s. Jatte, vase rond et sans rebords; grande tasse; jale, grande jatte ou baquet. — *Spoulbak di pœrcilatin* : jatte de porcelaine. — *Plin on spoulbak* : jattée, jatte pleine; cuvette, vase pour se laver les mains.

Sipeulé è **Sipeuléa**. Voy. *siwèr* è *siwéléa*.

Siposaie, s. Epousée, celle qu'un homme vient d'épouser ou va épouser. — *Mind li sposais al Mohonn-dèl-Fèss è a l'èglisse* : mener l'épousée à la Maison-Commune et à l'église. — *Roté hom èn siposaie* : marcher comme une épousée, marcher lentement avec un air de réserve, quelquefois d'affectation.

Siposé, v. (*Ji sposés è ji sposais, no sposan*). Epouser, prendre en mariage; se marier, s'unir. — *Il a sposé n'tél* : il a épousé une telle. — *Après s'avu hanté lonkin, s'on sposé* : après s'être longtemps courtisés, ils se sont épousés. — *Ki sposés li soum, siposés li dett* : qui épouse la femme, épouse les dettes. — *Siposé on orà houtichâss* : épouser un crépus. — *C'è l'misér ki sposés li pœvrité* : c'est la misère qui s'allie à la pauvreté; c'est misère et compagnie. — *Siposé n'chimik plinté di châr* : épouser une femme dénuée de tout.

Siposesh, s. Epousailles, célébration d'un mariage; noces. — *To lè prè parin est-t-à sposesh* : tous les proches parents étaient aux épousailles, au banquet nuptial.

Siposesh, s. Epouseur, celui qui, étant disposé à se marier, est reconnu pour tel. — *Ji n'vou nin dè hantè po m'fèis, c'ess-t-on sposesh ki m'fè* : je ne veux pas de galans pour ma fille, je veux un épouseur.

Sipranjî, v. (*Ji spranjî, no spranjan*). Faire la méridienne, la sieste; ruminer, remâcher. — *Kwan j'a dîné, i m'fè spranjî* : immédiatement après mon dîner, je fais ma méridienne. — *Lè bofs, lè vach, lè berbi spranjet* : les bœufs, les vaches, les brebis ruminent.

Sipranjîr, s. Méridienne, sieste, sommeil auquel beaucoup de personnes se livrent après le dîner; rumination. — *N'alé nin parlé a ciss-t-on la, si n'a fai si spranjîr* : n'allez point parler à cet homme, s'il n'a fait sa méridienne.

Siprew, s. Etourneau ou sansonnet, oiseau noirâtre marqué de petites taches grises. — *Un volaie di sprew* : une bande d'étourneaux. — *Lonk siprew* : fille grande et mince.

Siprich, s. Chèvre, seringue de sureau; vase avec seringue pour arroser. — *Siprig di stin* : seringue d'étain. — *Lavé lè figness avou n'siprich* : laver les fenêtres au moyen d'une seringue.

Sipricht, v. (*Ji sprich, no sprichan*). Seringuer, injecter, faire une injection; jaillir, éjaculer. — *Sipricht dè-s-onk è dè figness* : seringuer des portes et des fenêtres. — *L'aiw sipricht po l'bâss* : l'eau jaillissait par le tuyau.

Siprichmin, s. Jaillissement, action de jaillir; éjaculation. — *Siprichmind'aiw, di sont* : jaillissement d'eau, de sang.

Siprimon, s. Sprimont, commune du canton de Louveigné, à 17 1/2 kilom. de Liège. Pop. 2300 hab. Sup. 4613 hect.

Siprivi, s. Epervier. Voy. *siwet*.

Sipregnech, s. Ebrouement, sorte de ronflement du cheval à la vue des objets qui l'effraient.

Sipregni, v. (*Ji sprogn*). S'ébrouer, se dit du cheval qui fait entendre un ébrouement.

Siprové, v. (*Ji sproaf*). Eprouver. Voy. *Esprové*.

Sîr, s. Sire, titre qu'on donne aux empereurs et aux rois en leur parlant ou en leur écrivant. — *Pôss sîr* : pauvre sire, homme sans considération, sans capacité.

sîr, s. Chère. — *Fé bonn sîr* : faire bonne chère. — *Oûis bonn sîr, dimîn n'c'vîr* : aujourd'hui bonne chère, demain une bière; les extrêmes se touchent.

Sîratnn, s. Sirène, monstre fabuleux, moitié bellefemme, moitié poisson; femme séduisante (en mauvaise part). — *Dimêssîvè dè sîratnn di nuit* : défilé-vous des sirènes nocturnes.

Sîruss, s. Sirius, étoile de la constellation du grand chien. — *Sîruss è l'pu rêglâtihantit sîteul dè Cîr* : Sirius est la plus scintillante étoile du Ciel.

Sîrôp, s. Sirop (1), confiture de pommes, de poires, de betteraves, etc. — *Sîrôp à grâzai, à-z-âmôn, à violett, al lâm* : sirop de groseilles, de mûres; sirop violat, miel violat. — *Sîrôp dî pœvoir* : décoction épaisse de fleurs de pavot. — *Sîrôp di saûon* : rob ou sût épais du fruit noir du sureau. — *Sîrôp di stoumak* : sirop pectoral. — *Del sîrôp k'è tro seur è tro spess* : du sirop qui est trop sur et trop épais. — *Sîpè hom d'el sîrôp* : sirupeux, qui a la consistance du sirop. — *Kwi al sîrôp* : spatule, instrument de pharmacie et de ménage.

(1) Prononcez *sîro* et non *sirope* : on ne dit jamais *de la sirope*.

SIT

Sirép-di-souk, s. Mélasse, résidu de sucre raffiné.

Sirépé, v. (*Ji sirépaie*). Mêler du sirop avec une autre substance. — *Sirépé n'brt boitt* : délayer du sirop dans un birambrot.

Sirépé, **cass**, adj. Sirupeux, qui est de la nature et de la consistance du sirop. — *Ôlmin sirépé* : onguent sirupeux. — *Likéar sirépéss* : liqueur sirupeuse.

Sirépt, s. Marchand ou fabricant de sirop.

Sistém, s. Système, assemblage de propositions, de principes et de conséquences, pour en former une doctrine; arrangement, disposition, liaison, ordre méthodique. — *Sistém di gouvernèmin* : système de gouvernement. — *Kibatt, défatt on sistém* : combattre, défendre un système. — *On hanch tro sovin d'sistém* : on change trop souvent de système.

Sistématik, adj. Systématique, qui appartient au système; méthodique. — *Karakhtér sistématik* : caractère systématique. — *Opignon sistématik* : opinion systématique.

Sistématikmin, adv. Systématiquement, d'une manière systématique; méthodiquement, avec ordre. — *I s'kidé sistématikmin* : il se conduit systématiquement.

stâ, s. Étable, lieu où l'on met les bestiaux; écurie. — *Sitâ d'each* : étable à vaches. — *Sitâ di jô* : écurie. — *Sitâ d'poursai* : étable à cochons; têt ou toit à cochons; porcherie. — *Mett è stâ* : établir. — *Paî li stâ* : payer l'établissement. — *Li Bondiu a volou omi à montt divin on stâ* : Notre-Seigneur a voulu naître dans une étable. — *Séré li stâ kwan li jô ess-t-débie* : fermez l'écurie quand le cheval n'y est plus. — *À stâ* ! Eh, la maison (1) ! — *Té stâ, té jô* : telle écurie, tel cheval. — *Poiré n'montt, c'ess-t-on jô so stâ* : porter une montre, c'est un cheval à l'écurie; c'est une chose coûteuse, souvent sans utilité.

stâ, s. Etal, table, boutique de boucher. — *Noss mangon a bin l'motain, il a plusieurs stâ* : notre boucher est cossu, il a plusieurs étalux.

stâb, adj. Stable, assuré, durable, permanent. — *On gouvernèmin stâb* : un gouvernement stable. — *Gna rin di stâb divin c'montt cial* : il n'y a rien de stable dans ce monde.

(1) Voy. *Bovy*, tom. I, pag. 33.

SPT

stabbt, s. Établi, grosse table d'artisan; écofrai ou écofroir. — *Li stabbt d'on scrui, d'inn armari* : l'établi d'un serrurier, d'un arquebusier.

stabilité, s. Stabilité, qualité de ce qui est stable; solidité, permanence, invariabilité, immutabilité. — *Li Bondem vôte mintini li stabilité d'noss patrie* : Dieu veuille maintenir la stabilité de notre patrie.

stâch, s. Retard, obstacle. Voy. **astâch**.

stâciem, s. Station. Voy. **estâciem**.

stâ-d'herbi, s. Bergerie. Voy. **biejrele**.

stâ-d'chin, s. Chenil, lieu où l'on met les chiens de chasse; logement fort sale et fort vilain. — *Kél mact femu! Si mohonn raviss todi on stâ-d'chin* : quelle sale femme! Sa maison ressemble toujours à un chenil.

stâ-di-jvâ, s. Ecurie. Voy. **stâ**.

stânné, v. (*Ji statnn, no statnnam*). Étamer, enduire d'étain fondu un métal pour empêcher la rouille ou le vert de gris de s'y former. — *Sitânné n'marmitt, dè-z-esporon* : étamer une marmite, des éperons. — *Sitânné on mureu* : étamer un miroir, y mettre le tain.

stânnéech, s. Étamage, action d'étamer ou état de ce qui est étamé. — *Li stânné di c'môr la n'ô rin* : l'étamage de ce mors ne vaut rien.

stânné, s. Étameur, ouvrier qui étame. — *Poiré dè boton à stânné* : porter des boutons à l'étameur.

stânnéech, s. Étamure, matière qu'on emploie pour l'étamage.

stâir, s. Stère ou mètre cube, mesure destinée particulièrement à mesurer le bois et le charbon de terre. — *Inn chérâte di hôte ess-t-ordinairmin d'on stâir è dmêie* : un tombereau de houille est ordinairement d'un stère et demi.

stâl, s. Stalle, siège de bois dans le chœur d'une église, et dont le fond se lève et se baisse. — *Lè stal, c'è po lè priess è lè manbor dè-z-égliss* : les stalles sont destinées aux prêtres et aux conseillers de fabrique.

stâl, adj. Stagnant. Voy. **meâ**.

stâlé, v. (*Ji stal*). Étaler. Voy. **stâgné**.

stâlêch, s. Etalage. Voy. **stâgnéech**.

stâlon, s. Devidoir. Voy. **divolêch**.

stâmenn, s. Étamine, étoffe claire pour passer les poudres, les liqueurs. — *On botion di stâmenn* : un blutoir d'étamine.

SIT

Sitaminaï, s. Estaminet (1), tabagie, lieu public où s'assemblent des buveurs et des fumeurs ; café, cabaret, taverne. — *I n'è mâte fou dè staminai* : il fréquente assidûment les estaminets. — *Tini staminai* : tenir estaminet.

Sitami, s. Etaminier, celui qui fait de l'étamine. — *J'ovré à stami* : je travaillais à l'étaminier.

Sitami, s. Crèche. Voy. **Krip**.

Sitamus, adj. Stupéfait, interdit. — *J'a stu si éward hi j'a d'manou to stâmus* : j'ai été tellement effrayé, que j'étais tout interdit, bouche bée.

Sitanch, s. Corroi, massif de terre glaise pour retenir l'eau ; levée. — *Fé n'sitanch a on vuot* : faire un corroi à un étang, corroyer un étang.

Sitanchi, v. (*Ji stanch, no stanchan*). Étancher, arrêter l'écoulement d'un liquide qui s'enfuit par quelque ouverture. — *On li stancha l'sonk hi li acoréf po l'narenn* : on lui étancha le sang qui lui sortait du nez. — *On trova on cò d'aiw k'i fala stancht* : on trouva un courant d'eau qu'il fallut étancher. Voy. **Aswâgi**.

Sitanchi, v. Corroyer, arrêter l'eau par un massif de terre ; faire des corrois. — *Sitanchi on hanâ* : corroyer un canal.

Sitanchi, etc, adj. Embourbé, enfoncé dans la bourbe, dans un borbier. — *Chôkt al row d'inn chérètt k'è stanchète* : pousser à la roue d'une charrette qui est embourbée.

Sitang-boûf, s. Arrête-bœuf, espèce de bugrane, plante dont les racines traçantes font souvent obstacle à la charrue. — *Li stang-boûf è téfèie sipinè* : l'arrête-bœuf est parfois épineux.

Sitâniass, s. Stanislas, nom d'homme.

Sitann, s. Soutane, habit long à manches étroites, boutonné du haut en bas, que portent les ecclésiastiques. — *On stann nèur, rog, violé* : une soutane noire, rouge, violette. — *On pti stann* : soutanelle. — *Li Pâp mett on blan stann* : le Pape porte une soutane blanche.

Stamp, s. Estampe, outil pour estamper. — *Forgt dè stamp po l'mandis, po marké l'hûr* : forger des estampes pour la monnaie, pour marquer le cuir.

Stampé è Stampilé, v. Estamper et estampiller, faire une empreinte de quelque matière dure sur une matière plus molle. — *Stampé on flér di jô* : estamper un fer à cheval (ou étamper).

(1) Ne dites pas : un *staminet*. Pour l'étymologie de ce mot, voy. **Bovy**, tom. I, pag. 33.

SIT

Sitanpech, **Sitampilech** è **Sitamprie**, s. Action d'estamper et d'estampiller, estampille, marque, empreinte, sur un brevet, sur une marchandise, etc. — *On n'vêl nin li stanprie so voss pess di teûl* : on n'aperçoit pas l'estampille sur votre pièce de toile.

Sitampé è Stampilé, s. Estampilleur, celui qui estampille. — *Li stanpilet d'inn ouhienn* : l'estampilleur d'une usine.

Sitanson, s. Etançon, grosse pièce de bois pour soutenir un mur ou des terres minées ; étai, étrésillon, araboutant. — *Kwan on rprin on meûr diso min, on-z-i mett dè stanson* : lorsqu'on reprend un mur en sous-œuvre, on y met des étançons.

Stap, s. Bordures, pierres pour diriger l'ouvrage et pour terminer les côtes d'une chaussée. — *Dihé à-z-ovrt hi s'vèss bin lè stap* : dites aux ouvriers qu'ils suivent exactement les bordures.

Stap, s. Étape, lieu où l'on distribue les marchandises ; amas et distribution de vivres. — *Li stap dè régimin ess-t-a Hû* : l'étape du régiment est à Huy. — *Ricûr si stap enn argin* : recevoir son étape en argent.

Stapi, s. Étapier, fournisseur et distributeur de l'étape aux gens de guerre. — *Li stapi a todî n'sacoi hi li plac à deû* : l'étapier y fait toujours ses orges.

Sitâré, v. (*Ji stâr, nostârân*). Épandre, éparpiller, jeter ça et là en plusieurs endroits. — *Stâré l'fôur po l'fêné* : épandre le foin pour le faner. — *Sitâré lè flatt* : éparpiller les bouses des bestiaux.

Sitârech è **Sitârale**, s. Éparpillement, action d'éparpiller, d'épandre. — *Li stârech dè ston-d'each sui dè bin à prairîe* : l'éparpillement des bouses de vache fertilise les prairies.

Sitathoudair, s. Stathouder, chef de l'ancienne république de Hollande. — *On di asteûr : Roi dè Pat-Ba, è l'pless di Statthoudair* : on dit aujourd'hui Roi des Pays-Bas, au lieu de Stathouder.

Sitâvlé, v. (*Ji stâvel è ji stâvlaie*). Établir, mettre dans une étable, dans une écurie. — *Sitâvlé dè jô, dè boûf, dè-z-âgn* : établir des chevaux, des bœufs, des ânes.

Sitâvlech, s. Etable, ce qu'on paye pour la place, pour l'attache d'un cheval, d'un bœuf, etc., dans une étable. — *On jêl hi n'vêl nin li stâvlech* : un cheval qui ne vaut pas l'étable.

Sitâvlech, s. Stavelot, ville, commune

STT

et chef-lieu du canton de ce nom, à 25 kil. de Verviers et 45 kil. de Liège. Pop. 3890 hab. Sup. 5679 hect. — *Lê kar di Stavelon son rloumé* : les cuirs de Stavelot sont renommés.

stâvuirêre, s. Écuries, étables, poulaillers, etc. — *Noss Prins a fai bâti dè stâvuirêre* : notre Prince a fait bâtir des écuries, des étables, etc.

stech, s. Perche, brin de bois de trois à quatre mètres de longueur et de la grosseur du bras ou environ. — *On hopat di stech à houbion* : un tas de perches à houblon. — *Hâte di stech* : treillage de perches, d'échalats. — *Ell' l'réult kom inn stech à houbion* : elle est faite comme une perche.

stech, s. Courte-échelle, plusieurs personnes qui montent les unes sur les autres pour atteindre un point élevé. — *Fé li stech po gripé so n'mêlaie* : faire la courte-échelle pour monter sur un pommier. — *Fé li stech po-z-aidi n'saki* : faire la courte-échelle pour aider quelqu'un, pour lui faciliter les moyens d'arriver au but qu'il se propose.

sténograp, s. Sténographe, celui qui possède et exerce l'art de la sténographie, tachygraphe. — *Lê diskoûr di nô rpréziantan son scri par dè sténograp* : les discours de nos représentants sont recueillis par des sténographes. Voy. **Abelc-sikriêd**.

sténographele, s. Sténographie; art d'écrire par abréviation, d'une manière aussi prompte que la parole; tachygraphie. — *Prindê-z-on mais di sténographele* : prenez un maître de sténographie.

sténographek, adj. Sténographique, qui appartient à la sténographie; tachygraphique. — *On senn sténographek* : un signe sténographique. — *Ekrîtur sténographek* : écriture sténographique.

stéréotîp, adj. Stéréotype, imprimé avec des caractères qui ne sont pas mobiles et que l'on conserve pour des nouveaux tirages. — *Avou l'in, lê z-édition stéréotîp son sin fait* : avec le temps, les éditions stéréotypées sont parfaitement correctes.

stéréotîpê, v. (*Ji stéréotîpê*). Stéréotyper, imprimer avec des planches solides et permanentes, au lieu de caractères mobiles. — *On-z-a stéréotîpê l'z-bôrege di Molière, Racine, etc.* : on a stéréotypé les ouvrages de Molière, Racine, etc.

stéréotîpêch, s. Stéréotypage, action de stéréotyper, ouvrage qui en résulte. — *Avou li stéréotîpêch, on rin lê z-édition*

STT

corek : par le stéréotypage, on rend les éditions correctes.

stéréotîpê, s. Stéréotypie, art de stéréotyper, atelier où l'on stéréotype. — *Avou si inprimêre ordinatr, il a inn stéréotîpê* : à son imprimerie ordinaire, est annexée une stéréotypie.

stêul, s. Étoile, astre qui brille de sa lumière propre et qui paraît toujours conserver la même position relative. — *Sitêul di prumt, di deuzim, di treuzim grandêr* : étoile de première, de deuxième, de troisième grandeur. — *Li blautege dè stêul* : la scintillation des étoiles. — *Mass di stêul* : constellation, groupe d'étoiles; astérisme. — *Li klarté dè stêul* : la lumière, la clarté stellaire. — *Louki lê mohêie stêul* : observer les étoiles filantes, les étoiles tombantes. — *Sitêul dè biergt* : étoile du berger, planète de Vénus; étoile du matin, si elle précède le lever du soleil; étoile du soir, lorsqu'elle paraît après le coucher de cet astre.

stêul, s. Eteule ou esteuble, chaume, partie de la tige des blés qui reste dans le champ quand on les a coupés. — *In volate di piêtri s'a tapé doin n'sitêul* : une compagnie de perdrix s'est abattue dans un chaume. — *Kôpé, râi lê stêul* : chaumer, couper, arracher du chaume.

stêul, s. Astérisque, étoile, signe qui marque un renvoi. — *On-z-a mêlou n'sitêul a thac no ki n's'a nin loumé* : on a mis un astérisque à chaque nom qu'il ne faut pas énoncer. — *Monsiêr N troê stêul* : Monsieur N trois étoiles, personnage anonyme.

stêul, s. Pelote en forme d'étoile. — *Divoêr dèl bête no n'sitêul di kostir* : dévider de la soie sur une étoile de couturière.

stêul-a-kow, s. Comète. Voy. **Komet**.

stêulê, **alê**, adj. Etoilé, semé d'étoiles. — *Li Cîr k'd stêulê* : le Ciel est étoilé, est serein. — *Inn bell stêulê nute* : une nuit étoilée, belle et sereine.

stêulê, **alê**, adj. Etoilé, filé en forme d'étoile. — *Dè stêulê bottie* : des bouteilles étoilées. — *On kwêrai d'êpness k'd stêulê* : un carreau de vitre étoilé.

sît, s. Setier, mesure de grain valant 30 litres 71 centièmes. — *Li sît d'wêcin* : huit setiers de seigle. — *On dmitê sît* : une mine (mesure française), demi-setier. — *Inn rint d'on moid ê troê sît* : une route d'un muid et trois setiers.

SIT

sitch, s. Poussoir, bouton d'une répétition, terme d'horlogerie. — *Ni chéti nin tro foir so li stich* : ne pressez pas trop le poussoir.

sitchéa, ress, s. Piqueur, celui qui larde les viandes. — *Li stichéa d'noss kouchenn ni sé nin s'mesté* : le piqueur de notre cuisine ne connaît pas son métier. — *Sitchéa d'atech* : celui qui fiche les épingles.

sitchi, v. (*Ji stich, no stichan*). Pointer, piquer, tendre, saillir. — *Sitchi s'min po d'mandé l'âmôn* : tendre la main pour demander l'aumône. — *Sitchi s'chi po s'fé baki* : tendre la joue pour se faire embrasser. — *Soula stich tro foir* : cela saille trop.

sitienn, s. Etienne, nom propre d'homme. — *Sin-Stienn a stu touwé a ké d'pér* : St-Etienne a été tué à coups de pierre, a été lapidé, a subi le supplice de la lapidation.

sitierdon, s. Arrête-bœuf, plante légumineuse dont les racines font souvent obstacle à la charrue; bugrane; chausse-trapè, chardon étoilé. Voy. **Pégn**.

sitierdoné, v. (*Ji stierdonaie*). Echarbonner, couper, arracher les chardons.

sitiedonech, s. Cueillette, arrachement des chardons.

sitiernéur, s. Litière, paille, genêt, bruyère, etc., qu'on épand sous les bestiaux. — *I sà del noel sitiernéur à jô* : il faut de la litière fraîche aux chevaux.

sitierni, v. (*Ji sitiernih, no stier-nihan*). Eternuer, faire un effort involontaire avec une respiration véhémentement excitée par quelque picotement qui se fait au fond des narines. — *J'a kapé on frêh, j'a trop sitierni* : je suis enrhumé du cerveau, j'ai trop éternué. — *Li snouf è bone po sitierni* : le tabac en poudre est un bon sternutatoire. — *Sitierni po d'zèur è po d'zo* : éternuer et pêter en même temps.

sitierni, v. Faire la litière. — *Lé strin son bon po sitierni lè vach* : la paille est bonne pour faire la litière aux vaches.

sitiernthech, s. Eternuement, action d'éternuer; ébrouement. — *Li sitiernhech ess-t-on senn di s'frennamin* : l'éternuement est un symptôme de rhume, de refroidissement.

stiel, s. Style, manière d'exprimer par écrit les pensées. — *On bai stiel, on stiel nob* : style élégant, style noble, **stielisme**. — *On mâdè, on ruit stiel* : un style mauvais, rude, barbare, grossier;

SIT

incorrect. — *Soula è sai è vè stiel* : cela est fait à l'antique, dans le style gothique.

stilet, s. Stylet, sorte de poignard dont la lame est très-menue et ordinairement triangulaire. — *Touwé d'on ké di stilet* : assassiner d'un coup de stylet.

stilm, s. Etain, métal blanc, léger, qui crie lorsqu'on le plie. — *On hwi, inn surlett, on bènètt di stin* : une cuiller, une salière, un bénitier d'étain. — *Diné lè stin a r'urè* : donner la vaisselle d'étain à écurer. — *Silin d'murek* : tain, feuille ou lame fort mince d'étain et de vif argent, qu'on applique derrière des glaces pour en faire des miroirs.

stimbiet, s. Stembert, commune du canton de Limbourg, à 2 kil. de Verviers. Pop. 1325 hab. Sup. 648 hect.

stindaf, adj. Extensible, qui peut s'étendre, qui peut être étendu. — *L'ôr è l'pu stindaf di to lè matériel* : l'or est le plus expansible de tous les métaux. — *Chak mèdè è pu-z-ou mon stindaf* : chaque métal a son degré d'extensibilité.

stindaie, s. Etendue, extension, ampleur. — *Li stindaie dè cîr è del tîr* : l'étendue du ciel et de la terre; l'espace infini.

stindech, s. Etendage, cordes, perches pour étendre, pour sécher les linges, les papiers d'impression, les laines, etc. — *Poiré cè dra la è cè papi la è stindech* : portez ces linges et ces papiers à l'étendage.

stindech, s. Action d'étendre; allongement, éparpillement; expansion. — *Sitindeg di bress è d'jant* : pandiculation.

stindech, s. Tendeur, celui qui tend quelque chose. — *Sitindek d'tapisrèie* : tendeur de tapisserie.

stindrèie, s. Etendoir, pelle pour placer les feuilles imprimées à l'étendage, terme de papetier et de chamoiseur.

stinet, s. Christinette ou Christine, nom de femme.

stinte, v. (*Ji stin, no stindan; ji stindrè*). Etendre, allonger; déplier, dérouler, développer; accroître. — *Sitinte dè bôur so dè pan* : étendre du beurre sur du pain. — *Sitinte sè bress* : étendre les bras. — *Si coâti to lon stindou so l'herbe* : s'étendre tout de son long sur l'herbe. — *Fé stinte dè pess, dè dintel, dè tafta* : détirer ou étirer du linge, des dentelles, du taffetas. — *Di to lè mèdè, c'è l'ôr k'on pou sè stinte li puss* : l'or est le plus extensible, le plus ductile de

SIT

tous les métaux ; il est doué de la plus grande extensibilité, de la plus grande ductilité.

sittip, s. Etaï, étançon, étrésillon, chevalet ; accore. — *Mett dè stip a on soumî* : acclamer, étançonner, étrésillonner une poutre, l'accorer.

sittipé, v. (*Ji stip*). Etayer. Voy. **Antipé**.

sittirblek, s. Demi-varlope, sorte de rabot.

sité, s. Balle, petite pelote ronde et élastique pour jouer ; éteuf. — *Jowé à sité* : jouer à la balle, à la paume. — *Mett on sité ell bok* : baïllonner. — *Avu li sité d' l'min* : avoir la balle en main.

sitoché, s. Chaussou, chaussure qu'on met aux pieds par-dessus les bas. — *Avou dè stoché d' flanel*, on-z-a bon sè pt à l'vair : des chaussou de flanelle maintiennent les pieds chauds en hiver.

sitof, s. Etoffe, ti-su de coton, de laine, de fil, etc., pour les habits, les meubles. — *Sitof anèie, a rôte, a kwàrai* : étoffe unie ou pleine, rayée, à carreaux. — *Krespé n'sitof* : crêper une étoffe. — *Krèllé n'sitof* : froncer une étoffe. — *Bohr inn sitof* : débouillir une étoffe, mettre une étoffe au débouilli. — *Gna nin acé di stof divin ci chapai la* : ce chapeau n'est pas suffisamment étoffé.

sitof, s. Mèche, lingé demi-brûlé pour obtenir du feu par le briquet. — *Lâse al sitof* : boîte à l'amadou.

sitof, adj. Etoffant, qui fait qu'on étouffe, qu'on respire difficilement. — *I fai oké si stof!* Aujourd'hui, la chaleur est si étouffante!

sitofan, **amtt**, adj. Etoffant. Voy. **séfekan**.

sitofé, v. (*Ji stof*). Etoffer. Voy. **séfoké**.

sitofé, v. (*Ji stof è ji stofaie*). Etoffer, garnir d'étoffe. — *On chapai bin stofé* : un chapeau bien étoffé. — *Mohonn sito-faie hom i fâ* : maison étoffée convenablement, bien meublée, et offrant toutes les aisances possibles.

sitofé, s. Fromage mou et égoutté. — *On n'vèu pu wair ni bizèu ni stofé* : on ne voit plus guère de fromage à la pie séché.

sitofech, s. Action et manière d'étoffer. — *Ki d'héu dè stofeg di m'le?* Que dites-vous de la manière dont mon lit est étoffé?

sitofech, s. Etoffement, difficulté de respirer.

sitofech, s. Etoffoir, cloche ou boîte de métal pour étouffer la braise. —

SIT

Distinte dè brûlé boi avou on stofé : éteindre du bois brûlé avec un étouffoir.

sitoirdâf, adj. Compressible, doué de compressibilité, ce qui peut être comprimé. — *Mè dra son sitoirdâf*, on lè-z-a ramoult : mon liuge est compressible, on l'a arrosé. — *L'aiw n'è nin sitoirdâf* : l'eau est incompressible.

sitoirdech, s. Pressurage, action de pressurer au pressoir ; compression. — *J'a fai li sitoirdech di m'vindinch* : j'ai fait le pressurage de ma vendange. — *Li sitoirdeg del bouwaie* : la compression de la lessive.

sitoirdech, s. Pressoir, grande machine servant à presser du raisin, des pommes, etc. ; pressurer, ouvrier qui meut le pressoir. — *Ab di sitoirdech* : arbre d'un pressoir. — *On viss di sitoirdech* : une vis de pressoir. — *Voss sitoirdech è jinti* : votre presseur est actif, laborieux.

sitoirdech, s. Marque, torsion. — *Li sitoirdech s'aparsè-t-ahdiemin* : l'empreinte de la torsion est très-apparente.

sitoite, v. (*Ji sitoite*, no *sitoirdan* ; *ji stoidrè*). Presser avec force, serrer de manière à réduire à un moindre volume ; comprimer, épreindre, tordre, pressurer. — *Sitoite li bouwaie* : tordre, comprimer la lessive. — *Sitoite on citron* : pressurer un citron, exprimer le jus d'un citron. — *On n'sàrèu sitoite soula* : cela est incompressible, n'est pas compressible, n'est pas susceptible de compressibilité, est doué d'incompressibilité.

sitok, s. Souche, tronc, estoc, le bas du tronc et les racines. — *Sitok di vègn* : cep, pied de vigne ; pampre ; cépée ; touffe de tiges de bois sortant d'une souche. — *Kôpé on stok d'âb a-rèis di tair* : couper un arbre à blanc-estoc. — *Fèri di stok è d'icé* : frapper d'estoc et de taille. — *C'è li stok dè maneck* : c'est le soutien de la famille. — *Kimin v'-èl-t-i, et stok?* Comment vous va, vieux brave?

sitokai, s. Petite souche, diminutif du précédent.

sitoké, v. (*Ji stok è ji stokaie*). Heurter, choquer, toucher ou rencontrer rudement. — *Si stoké l'pogn kont li postai d-l'ouh* : se heurter le poignet contre le montant de la porte.

sitoké, v. Corrompre, employer la corruption ; soudoyer, suborner ; arroser ; graisser le marteau. — *Si lei stoké* : se laisser corrompre, se laisser graisser la patte. — *Noss jug di pète ni s'lairé*

SIT

sin stohé : notre juge de paix ne se laisserait pas séduire, il est incorruptible.

Sitokech, s. Corruption, séduction. — *Dè tin pacé, lè plaitieu d'inn mâl câss avî réhoûr à stokech* : anciennement, les plaideurs d'une mauvaise cause avaient recours à la subornation.

Sitokèle, s. Pomme, feuilles des laitues, des chicorées, lorsqu'elles sont encore compactes et ramassées. — *Achîé del salât è d-l'andito a treû cantim li stohéie* : acheter de la laitue et de l'endive, à trois centimes la pomme.

Sitoken, adj. Membru et trapu. — *Li pli spiék è stohess, i s'négneû foitt-min* : le petit gaillard est membru, il lutterait énergiquement.

Sitokfess, s. Stockfisch ou stockfiche, espèce de morue séchée à l'air. — *Li stohfess di Hu è rloumé* : le stockfiche de Huy est renommé. — *Marchanti di stohfess* : revendeuse de marée. — *Ji voreû k'on batah ci cabai la com on stohfess* : je voudrais voir ce maraud roué de coups. — *I raviss li stohfess, i n'fai ni bin ni mâ* : c'est un homme passif, inoffensif.

Sitokham, s. Epervier, espèce de trouble, filet pour pêcher. — *Pèht à stohham* : pêcher à l'épervier.

Sitokhem, s. Subornation. — *Alé a Stokhem* : suborner par argent. (1) Voy. **Sitoké**.

Sitokiss, s. Vieille souche, vieux troncs informes, pieds d'arbres. — *Rât to lè stohiss foû dè boskech* : arracher toutes les vieilles souches du bosquet.

Sitôl, s. Étole. Voy. **Estôl**.

Sitomp, s. Estompe. Voy. **Estomp**.

Sitompé, v. (*Ji slomp è ji slonpaie*.) Estomper. Voy. **Estompé**.

Sitompéch, s. Action d'estomper. Voy. **Estompéch**.

Sitop, s. Étope, rebut de filasse, de chanvre, de lin, etc. — *Del sitop di chenn* : étope de chanvre. — *Teûl di stop* : toile d'étope. — *Fé on bouchon di stop* : faire un bouchon d'étope, un étoupillon.

Sitopa, s. Bouchon, tampon, ce qui sert à boucher une bouteille, une cruche, un tonneau. — *Fé on stopa avou dè cli-kott, avou dè foûr* : faire un bouchon avec des chiffons, avec du foin.

Sitopé, v. (*Ji stop*.) Boucher, bon-donner, calfeutrer, clore, étouper, tamponner; opiler, engorger. — *Gna dè chiniss ki stopé l'bâss* : des crasses obstruent le tuyau, produisent un engorgement. —

(1) Allusion wallonne à une petite ville du Limbourg néerlandais.

SIT

Stopé on trô : boucher un trou; payer une dette. — *Fé on trô po stopé n'ôlt* : faire un trou pour en boucher un autre, contracter une nouvelle dette pour acquitter une ancienne. — *Ki a pû d'on trô a stopé n-n'a deû* : qui a des obligations à remplir, a des soucis.

Sitoplon, s. Étoupillon, petite mèche suifée pour préserver de l'humidité, terme d'artillerie.

Sitop-trô, s. Bouche-trou, celui qui ne sert qu'à faire nombre ou à remplir, tant bien que mal, un emploi vacant. — *Ci pûo dial la n'è k'on stop-trô* : ce pauvre diable n'est qu'un bouche-trou.

Sitôr, s. Store, rideau à une fenêtre ou à une portière de carrosse, mu, roulé et déroulé par un ressort; banne, toile tendue pour abriter des marchandises. — *Rilêré, rabaht lè stôr* : lever, baisser les stores. — *Dè stôr a frâgn è a flock* : des stores frangés et huppés.

Sitôté, v. (*Ji stôlaie*.) Peloter, jouer à la balle. — *Il on stôlé treû-e-ûr à-lon* : ils ont peloté trois heures durant.

Sitôtêr, rem, s. Joueur à la balle. — *Lè Vertloî è lè Montoi, c'è dè famet stôtêr* : les Vervétois et les Montois jouent passionnément le jeu de balle.

Sitôtêr, s. Poêle, sorte de fourneau de fer battu pour chauffer un appartement; calorifère; étuve, lieu qu'on chauffe pour faire suer; petit four pour les pâtes. — *Bâss di stôtêr* : tuyau de poêle. — *Ouhlet d'inn sitôtêr* : porte d'un poêle.

Sitoumak, s. Estomac, partie du corps qui reçoit et digère les aliments; ventricule. — *Artêl dè stoumak* : artères gastriques. — *Avu mâ si stoumak* : avoir mal à l'estomac, avoir un embarras gastrique. — *Dolêûr di stoumak* : gastralgie, cardialgie, dépravation de l'estomac. — *Fetû à stoumak* : gastrite. — *Li pâstejrêie mi dmeûr so li stoumak* : la pâtisserie me charge l'estomac, est opilative, cause des opilations, opile. — *J'a ciss-t-afron la so li stoumak* : cet affront me tient au cœur. — *On mâva stoumak vi wess li mitan del vîe* : un mauvais estomac, un estomac débilé, dépravé, vous prive de la moitié de la vie. — *Hapé n'sakt po li stoumak* : saisir, prendre quelqu'un au collet. — *Avu on stoumak konplaiçan, on stoumak di flêir* : avoir un estomac complaisant, un estomac d'autruche, un estomac de fer.

Sitoumakâl, adj. Stomacal, qui fortifie l'estomac; stomachique, cardiaque. — *On poûtt sitoumakâl* : une poudre

SIT

stomacale. — *Inn aiw sitoumakâl* : une eau stomacale.

Sitoumaké, v. (*Ji sloumakaie*). Estomaquer, stupéfait, interdit, blessé. — *Il a stu sloumaké d'cou ki ji lî a di* : il s'est estomaqué de ce que je lui ai dit.

Sitoumon, s. Stoumont, commune du canton de Stavelot, à 10 kilom. de Spa. Pop. 580 hab. Sup. 1975 hect.

Sitouvaie, s. Étuvée. viandes, poissons, légumes assaisonnés d'une certaine manière. — *Inn sitouvaie di vai, di pivion* ; *di panâh è d'écenn* : une étuvée de veau, de pigeonneaux ; de panais et de carottes.

Sitouvé, v. (*Ji stoûf è ji stoûvaie*). Cuire, accommoder à l'étuvée. — *Dè pèu stoûvé* : des pois à l'étuvée. — *Di l'ann-dîf sitouvaie* : une étuvée d'endives.

Sitouvech, s. Action et manière de faire une étuvée. — *Noss kouchtr è fel po li stoûvech* : notre cuisinière excelle pour l'étuvée.

Sitouvîl, s. Poêlier, artisan qui fait les poêles et qui les pose. — *Ci stoûvîl la fai dè famêû bai-s-orech* : ce poêlier confectionne de superbes ouvrages.

Strabias, s. Strabisme, disposition vicieuse des yeux qui ne sont pas dirigés simultanément vers un même objet. — *Li strabiss rin lûshet* : le strabisme rend louche.

Strachi, v. (*Ji strach, no strachan*). Écraser. Voy. *spaté*.

Stramé, v. (*Ji stram*). Faire un torchis.

Stramech, s. Torchis, mortier de terre glaise, détrempé avec de la paille et du foin. — *Si barak n'è fait ki di stremech* : sa baraque n'est faite que de torchis.

Strambion, s. Étranguillon, maladie des chevaux, sorte d'esquinancie, gonflement à la gorge. — *Fé sognt coss chivâ, il a li strambion* : faites soigner votre cheval, il a l'étranguillon.

Stregn, adj. Étrange, revêche, rétif, nécalcitrant, bourru, chagrin, insociable. — *On stregn goss* : un goût étrange, bizarre, un goût sauvagin. — *Silregn odêr* : odeur sauvagine. — *Kil è stregn ciss-t-om la* ! Que cet homme est vert, morose, hétéroclite !

Stregnisté, s. Étrangeté, qualité de ce qui est étrange. — *I s'fai rmarê par li siregnisté d'sè mantr* : il se fait remarquer par l'étrangeté de ses manières.

Stregmin, adv. Étrangement, d'une manière étrange, contre l'usage ; extraordinairement. — *On*

SIT

no-z-a stregmin mâltraité : on nous a extrêmement maltraités.

Sitrêlê, s. Étrille, instrument pour gratter la peau des chevaux ; cabaret où l'on paie cher. — *Vo n'avê nîs d'ad odie on kô di strêlê a mi jêd* : vous n'avez pas donné aujourd'hui un coup d'étrille à mon cheval. — *N'alê nin è ci logiss la, c'ess-t-inn vraie sitrêlê* : n'allez pas vous loger dans cette hôtellerie, c'est une vraie étrille.

Sitrêlê, s. Strée, commune du canton de Huy, à 6 1/2 kilom. de cette dernière ville. Pop. 750 hab. Sup. 724 hect.

Sitrem, s. Étrenne, présent qu'on fait le premier jour de l'année ; avantage, faveur reçue le premier jour du mois, de la semaine, etc. — *Li meskenn a-t-awon on bai norê po si strem* : la servante a eu un beau mouchoir pour ses étrennes. — *Vo-z-êrê li strem dè Bondiu* : c'est vous qui en aurez les étrennes, les prémices. — *Po si strem dè londi, il a toumê l'jêf divin lî broûlt* : pour ses étrennes du lundi, il est tombé le visage dans la boue. — *Bone sitrem m'arê li Bondiu* : bénie soit la main qui m'étrénne.

Sitrêlê, **êdtê**, adj. Étroit, qui a peu de largeur ; resserré. — *Sitrêlê pacech* : étroit passage, défilé. — *Sitrêlê edie* : chemin étroit, angusté. — *Pozê n'pêr so kress, so li sitrêlê costê* : poser de champ une pierre.

Sitrêlê, s. Mijaurée, femme ou fille à prétentions maniérées et ridicules. — *Ni vou-t-el nin fé li sitrêlê don lêis* ! C'est elle qui veut faire la pimbêche.

Sitrêlêlê, s. Étroitesse, qualité d'une chose étroite ; resserrement. — *Li sitrêlêlê d'inn pless* : le peu de largeur d'une pièce, d'une salle.

Sitrêlêlêlê, adv. Étroitement, à l'étroit. — *No-z-estân logt sitrêlêlêlêlê* : nous sommes étroitement logés, notre logement est bien resserré.

Sitrê, s. Étrier, anneau qui pend à la selle d'un cheval et sert d'appui aux pieds. — *Pietl tê sitrê* : perdre les étriers, retirer involontairement les pieds des étrières. — *Aou l'pt doin li sitrê* : avoir le pied à l'étrier ; commencer une carrière, une profession ; être à même de progresser, de faire fortune. — *I fê todi avou s'pahet prett è l'pt doin li sitrê po fé l'coitch di l'ôte mont* : il faut toujours avoir son paquet prêt et le pied dans l'étrier pour voyager dans l'autre monde.

Sitrê, s. Tire-pied, courroie, instrument de cordonnier pour tenir l'ouvrage sur le genou. — *Aprint li toûr dè sitrê* :

SIT

apprendre l'usage du tire-pied. — *Dind dè kò di strî* : battre à coups de tire-pied.

Stribott, s. Lardon, sarcasme, brocard, turlupinade. — *Dind dè stribott* : lancer des brocards, des sarcasmes.

Strieb, s. Racloire, planchette ou bâtonnet pour râcler une mesure de blé et en faire tomber le grain qui s'élève au-dessus des bords; radoire. — *I n'fai nin alé li strich kom i fâ* : il ne se sert pas de la racloire convenablement. — *Lèt alé li strich so li stî* : négliger, abandonner un travail; jeter le manche après la cognée.

Strieht, v. (*Ji strich, no strichan*). Râcler, passer la racloire sur une mesure, pour faire tomber le grain qui s'élève au-dessus des bords. — *Strieht on stî d'wacin* : rader un setier de seigle.

Strichté è **strikté**, s. Rigorisme, morale trop sévère; opinion trop absolue en religion, en politique, etc.

Stricheh, s. Hourdage, maçonnerie grossier de moëllons ou de plâtras; première couche de gros plâtre sur un latis, hourdis. — *Li strieg d'inn pareûs, d'on plafon* : le hourdage d'une paroi, d'un plafond.

Stril, v. (*Ji strêie, no strian*). Hourder, maçonner grossièrement. — *Stril n'liess à pareûs* : hourder une cloison.

Stril, v. Etriller, frotter, nettoyer avec l'étrille; faire payer trop cher; battre, rosser. — *Stril lè jêl* : étriller les chevaux. — *Si jê l'êtrok avè lè vèie, jê l'strierè kom on chin* : si je le rencontre chemin faisant, je l'étrillerai comme un chien courtaud. — *I s'a stu fé stril è ciss-t-ôberg la* : il a été se faire étriller dans cette hôtellerie.

Strieh è **strih**, adj. Strict, exact, sévère, rigoureux. — *Inn om kè strik divin lè-s-a-fair* : un homme strict en affaires. — *Vola dè claw kî son strik* : voilà des clauses qui sont strictes. — *Ni seût nin si strich so l'êdecion, mamzel* : ne soyez pas si rigoriste en matière de piété, mademoiselle.

Strichmin è **strikmîn**, adv. Strictement, d'une manière stricte; exactement, sévèrement, rigoureusement. — *Fé strikmîn sè devoir* : s'acquitter strictement de ses devoirs.

Strimé, v. (*Ji strem, no striman; ji strindrè*). Étrenner, donner les étrennes; être le premier qui achète à un marchand, qui fait usage d'une chose. — *Strimé on chapai, dè solé* : étrenner un chapeau, des souliers. — *Ji n'so nin kò strimé* : je n'ai pas encore étrenné. —

SIT

Sitrimé n'noû mohonn : échauffer une maison, l'habiter le premier.

Strim, s. Paille, tuyau et épi du blé, du froment, etc. — *Jâb di strin* : botte de paille. — *Toirchett di strin* : torche de paille; brandon. — *On strin* : brin de paille, fétu. — *Doirmi so lè strin* : coucher sur la paille. — *Om di strin* : homme de paille, mannequin. — *Marchan dè strin* : paillleur. — *Mohonn avon on tch di strin* : maison couverte de chaume; chaumière; chaumine, petite chaumière. — *Dè kò strin* : feurre, paille de toutes sortes de blé. — *Il es-t-à strin* : il est sur la paille, il est enseveli. — *Inn om di strin vè n'fem d'argin* : homme de paille vaut femme d'argent.

Strimât, adj. Compressible, ce qui peut être serré, comprimé. — *Ci nouk la è co strindâf* : ce nœud peut être serré davantage.

Strimêch, s. Étreinte, serrement, compressibilité. — *Li strindeg dè koirsèl è bin mâhâit po lè jônè kmer* : les étreintes du corset sont très-préjudiciables à la santé des jeunes filles.

Strinte, v. (*Ji strin, no strindan; ji strindrè*). Serrer, étreindre; harper, lier, contraindre, comprimer. — *Mè solé strindè* : je suis contrainct dans mes souliers. — *Sitrinte li bress avon on bindlech* : comprimer le bras avec un bandage. — *Soula n'è nin acé strindon* : l'étreinte, la compression n'est pas assez forte. — *Pu jal, pu strin* : plus il gèle, plus il étreint. — *On n'sarè strintè soula* : cela n'est pas compressif. — *Que nouc kom Napoléon prunt k'êie justifiè li spo* : kî trop abress mâ strin : nul comme Napoléon I^{er} n'a justifié le proverbe : qui trop embrasse mal étreint. — *J'a stu strindon* : j'ai été serré, j'ai été mal dans mes finances. — *Sitrinte lè fess* : avoir peur.

Strivîr, s. Étrivières, courroie qui sert à porter les étrières. — *Rakôrèt lè strivîr* : raccourcir les étrivières. — *Dind dè kò di stritr* : donner des coups d'étrivières, exercer tout mauvais traitement qui humilie ou même qui déshonore.

Strâblon, s. Etranguillon. Voy. **strambion**.

Stron, s. Etron, matière fécale solide; bran, excrément, matière excrémenteuse ou excrémentielle ou excrémentielle, merde, fiente. — *Sitron d'chin* : étron, crotte de chien. — *Blan stron d'chin* : album grecum. — *Sitron d'vach* : bouse ou bouze de vache. — *Sitron di jêl* : crotte de cheval. — *Dè stron*

SIT

d'mohet : émonde d'épervier et en général de tous les oiseaux de proie. — *Sitron d'moh* : chiure ou chiasse de mouche. — *Sitron d'sori* : crottin de souris. — *Prumt stron d'efan* : méconium. — *Koleür sitron d'aw* : couleur merde d'oeie. — *Ess dâboré di stron* : être souillé de merde, merdeux, breneux. — *Pu rmow-t-on on stron pu flair-ti* : plus on remue la merde, plus elle pue; on aggrave un mal en y touchant, en l'agitant.

Sitron-d'dial, s. Assa-fœtida, gomme-résine rougeâtre amère et à odeur d'ail, un des plus puissants antispasmodiques. — *Li stron-d'dial ess-t-inn sakoi d'arêgt mâva* : l'assa-fœtida est une drogue horriblement mauvaise.

Sitron-d'markott, s. Musc, matière odorante qui sort de l'animal appelé musc.

Sitrônnan, antt, adj. Acerbe, rude, âpre au goût. — *C'è dè fru ki son si strônnan ki n'è nin a dîr* : ce sont des fruits dont l'acéribité est excessive. — *Dè strônnanîè peur* : poires d'angoisse, poires d'étranguillon, poires revêches.

Sitrônne, v. (*Ji strôn, no strônnan*). Étrangler, faire perdre la respiration ou la vie, en serrant ou bouchant le gosier. — *I l'a tapé al tair, sè l'voléf-li strônne* : il l'a terrassé, et il voulait l'étrangler. — *Si strônne l'on l'olt* : s'entre-égorgé, s'entre-dévorer. — *Boicon ki strônne è gost* : boisson qui écorche le gosier. — *Sitrônne lè pote sin lè fé brair* : faire ses coups à la sourdine; faire l'hypocrite.

Sitrônnech è strônnerle, s. Strangulation, action d'étrangler, étranglement. — *Li pindech si fai par sitrônnech* : la pendaison a lieu par strangulation.

Sitrouk, s. Souche, tronc, écot, chicot. Voy. *Sitokian*.

Sitrouk, s. Moignon, reste d'un membre coupé. — *On li a copé l'bress si prè d'li spal, ki n'a pu k'on strouc* : on lui a amputé le bras si près de l'épaule, qu'il n'a plus qu'un moignon.

Sitrouk, s. Premières plumes des oiseaux. — *Dè jôn mohon ki son to pèlac, on l'a vèl aprem dè pli strouk* : de jeunes moineaux qui sont encore sans plumes, on leur en voit seulement les premiers petits bouts.

Sitrouk, s. Sorte de poinçon pour les cordonniers; grosse alène. — *Fé dè trô avon on strouk* : percer des trous avec un poinçon de cordonnier.

Sitroukech, s. Heurt, choc, coup donné en heurtant contre quelque chose.

SIT

— *Loukt-z-à strouk del berwett conte li hurtai* : évitez le choc de la brouette contre la borne.

Sitrouki, v. (*Ji strouk, no stroukan*). Heurter, cogner. — *Si stroukt l'tiess contt on meür* : se cogner la tête contre la muraille.

Sitroukian, antt, adj. Pointu, piquant. — *On stroukian paçai* : échalas raboteux. — *Stroukiantt rècenn* : racine scabreuse.

Sitrâle, v. Rmietter. Voy. *Trâlé*.

Sitruval, s. Charbon végétal, bois éteint avant sa combustion.

Situ, s. Bail, contrat de louage d'une terre, d'une maison, etc.; convention, terme. — *On stu di trôh-z-a sth è d'sth a nouf* : bail de trois, six ou neuf ans. — *Rihminct on novai stu* : renouveler un bail. — *On bate po lonkè-z-annaie* : bail emphytéotique, qui peut durer quatre-vingt dix-neuf ans.

Situdi, v. (*Ji studîe, no studian; ji studieret*). Étudier, appliquer son esprit, travailler pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux-arts; apprendre, méditer. — *Studt jôir è nuit* : étudier jour et nuit. — *Situdt l'drêh. li mett-cenn* : étudier le droit, la médecine. — *A to-t-ach on pou studt. min nin ess situdian* : on peut étudier à tout âge, mais non à tout âge être étudiant.

Situdi, èle, adj. Instruit, docte, érudit. — *C'ess-t-on pli borjêh k'è bin studt* : c'est un petit bourgeois qui est bien instruit.

Situdiam, s. Etudiant, élève, écolier qui étudie, qui suit les cours d'une école publique. — *Tott no-z-âwairsitê son plintt di studian* : toutes nos universités sont pleines d'étudiants.

Situdiech, s. Instruction, étude, action et manière d'étudier. — *Li studieg ni kowin gott a s'f, il è tro voltrâl* : l'étude ne convient nullement à son fils, il est trop volage.

Situdieh, ènas, adj. Studieux, qui aime l'étude; appliqué. — *Voss kuzin ess-t-on studieh scolt* : votre cousin est un élève studieux. — *Inn situdieuss jôn fêie* : une studieuse jeune fille.

Situdieussmin, adv. Studieusement, avec soin, avec application; attentivement, soigneusement. — *Soula è traitt studieussmin* : cela est traité studieusement.

Siturfjon, s. Esturgeon, sorte de gros poisson de mer, qui remonte dans les rivières comme les saumons. — *Li pèh à sturfjon* : la pêche des esturgeons.

SO

— *Li châr, lê-z-ou di strujon* : la chair, les œufs des esturgeons.

Situwâcion, s. Situation, assiette, position d'une ville, d'une maison, etc., position, site; état, disposition des affaires. — *Voss botik è drin n'bel situwâcion po z-avu del dibitt* : votre boutique est dans une situation favorable pour avoir du débit. — *Li situwâcion dè malâiti è hangêie, el m'inkiet* : la situation du malade est changée, elle m'inquiète.

Situwé, **ale**, adj. Situé, place, posé en certain endroit; établi, assis. — *On chestai situwé so l'boir del Moûss* : un château situé sur les bords de la Meuse. — *On boket d'têr situwé al Boerrêie* : une parcelle de terre située à la Boverie.

Si-vitt, conj. Aussitôt. — *Si-vitt ki j'êuri fai kwatr-êur, jè n-n ala* : aussitôt que, dès que, dès l'instant que j'eus goûté, je m'en allai.

Sizanie, s. Zizanie, désunion, mé-sintelligence. — *Sèmé l'sizanie int lè kamèrât* : semer la zizanie entre les amis.

Sizet, s. Tarin, petit oiseau de passage, vert jaune, à tête noire, boute-en-train. — *Akminné on sizet* : apprivoiser un tarin.

Sizin, s. Petit glaçon de rivière. — *I dhin dè sizin so Moûss* : la Meuse commence à charrier de petits glaçons.

Slin, s. Slins, commune du canton de Fexhe-Slins, à 9 kil. de Liège. Pop. 800 hab. Sup. 638 hect.

Sloop, s. Sloop, petit bâtiment à un seul mât. — *Slop di gair* : sloop de guerre, grande corvette anglaise.

So, **sott**, s. Sot, fou, insensé; écervelé, fat, étourdi. — *C'ess-t-on vraie so, il è jn so* : c'est un sot en trois lettres, un sot en cramoisi, il est archi-fou. — *C'ess-t-on so a mett è Glin* : c'est un fou à lier, à mettre à l'hospice des fous; c'est un échappé des petites-maisons, un fou à vingt-quatre carats. — *Mèchan so* : frénétique. — *On dmêie so* : un demi-fou. — *Taiss-lu, va, gran so!* Tais-toi, va, maître fou! — *To lê so ni son nin à Lolâ* : tous les fous ne sont pas aux petites-maisons. — *I son la n'châiv di so* : ils sont là un tas de fous. — *Fé l'so* : faire le fou, contrefaire le fou, faire le bouffon; nigauder. — *On so dirêh coula* : quelque sot dirait cela. — *Lè vi so son pu so k'lè jonn* : les vieux fous sont plus fous que les jeunes. — *On vi so* : un vieux barbon. — *Lè so prid-t-lê dîndé, lê sâti akceptet* : les fous donnent

SO

à diner, les sages acceptent. — *I fâ ess sâti po fé l'so kwan i fâ* : c'est une grande sagesse que de savoir à propos contrefaire le fou.

So, **sott**, adj. Sot, fou, insensé, inconsidéré. — *So mariech* : sot mariage. — *Sott pinsaie* : sottie pensée. — *So mècech* : propos insensé, puéril. — *Sott tiess* : tête folle. — *I doin so* : il est aliéné, il perd la tête. — *Fé dîoni so* : hébéter. — *I m'a sui so* : il m'a pensé faire devenir fou, il m'a sergenté. — *Vo dirê on so vai* : il est fou comme un jeune chien, comme un braque. — *Ji n'so nin si so!* Pas si bête! Diablezot! — *Pa, lê so* : vraiment, tu es fou. — *Lè pér è lê mër son so d'lê-z-êfan* : les pères et les mères sont enjoints, sont fous de leurs enfants. — *Il è so d'ciss bâcel la* : il raffole, il est rassoté, il est épris, il est fêru, il s'est accointé, il est affolé, embeguiné de cette fille. — *Tote lê feum son sott di ciss-t-om la* : cet homme est la coqueluche de toutes les femmes. — *Del sott farenn* : de la folle farine, farine en fermentation. — *Sott avônn* : folle avoine, avoine stérile. — *T'ess-t-oci so k'inn flûtt* : tu es fou à courir les champs.

Se è sor, prép. Sur, mot qui marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient, ou d'une chose qui est dépendante d'une autre; sous, en, pendant. — *Mett on skriflôr so l'tâf* : placer un encrier sur la table. — *Sor mi, sor ti, sor lu* (ou *lêie*), *so no-z-êtt, so vo-z-êtt, sor zel* : sur moi, sur toi, sur lui (ou elle), sur nous, sur vous, sur eux (ou elles). — *So m'foi, so m'parol, so m'idm* : sur ma foi, sur ma parole, sur mon âme; en vérité. — *So l'vêie di Lich a Hu* : sur la route de Liège à Huy. — *Chané so l'air di Malbrouk* : chanter sur l'air de Malborough. — *Voitêgt so tair è so mër* : voyager sur terre et sur mer. — *Gripé so on tiar* : graver une montagne. — *S'aspôt so on bordon* : s'appuyer sur un bâton. — *Fêri so n'êglom* : frapper sur une enclume. — *On-z-a fai l'ak so m'no* : on a dressé l'acte sous mon nom. — *J'a-t-akcepté so kondicion* : j'ai accepté sous condition. — *Sikrir so on burb* : écrire dans un bureau. — *Ciss novell la è so l'gasett* : cette nouvelle est dans la gazette. — *Dimani so n'chanb* : demeurer dans une chambre. — *Monté so l'grint* : monter au grenier. — *Viké so è rint* : vivre de ses rentes. — *Fé biestrie so biestrie* : faire folie sur folie. — *Fé l'vêie so troh-z-êur* : faire le chemin au

SOB

trois heures. — *Magnt tote li samatin so on pan* : faire durer un pain toute une semaine. — *Achté on poursai so l'fôr* : acheter un cochon à la foire, sur le champ de foire.

sô, sôl, adj. Ivre, enivré, pris de vin, soûl, gris; pleinement repu; rassasié de plaisirs. — *On pò sô* : entre deux vins, chaud de vin. — *Il è sô hom inn biess* : il est ivre comme une soupe, comme un cordelier; il est sou comme une grive, il a les jambes avinées, le vin lui sort par les yeux. — *Si fê sô* : ivrogner. — *Il è toti sô* : il ne desenviré point. — *Jè n-n's to m'sô* : j'en ai jusqu'à satiété, jusque par-dessus la tête.

sô, s. Saut, action de sauter; bond, bondissement, élanement, gambade. — *D'on plin sô* : de plein saut, d'emblée. — *Di maiss di shol diant Miniss*, c'est-t-on famez sô : de simple instituteur devenir ministre, c'est un bond gigantesque.

sô, s. Soz, vingt-quatrième partie d'un liard de l'ancien pays de Liège. — *Çoula n'vê min on doss sô* : cela ne vaut pas une obole, un denier, un zeste.

sôb, adj. Sobre, tempérant dans le boire et le manger; frugal. — *Mi vi pèr è sôb diant sè rpa* : mon vieux père est sobre dans ses repas. — *Om è fem, sôb sôb di sermin* : hommes et femmes, soyez sobres de serment.

so-balans, adj. Indécis, perplexe, qui n'est pas décidé, qui hésite. — *Jè so so-balans po parti ou po dmani cial* : je suis dans l'indécision, dans la perplexité pour partir ou pour rester ici. — *Li hestion è co so-balans* : la question est encore indécise, douteuse.

sôbmin, adv. Sobrement, d'une manière sobre; frugalement, tempéramment. — *Viké sôbmin, po viké lontin* : vivez sobrement, pour vivre longtemps. — *Pârlé sôbmin di certin sakot* : parlez sobrement de certaines choses.

sôbrété, s. Sobriété, tempérance dans le boire et le manger; frugalité. — *Po s'bin pointé, gna rin d'mièrè ki l'sôbrété* : rien n'est plus utile à la santé que la sobriété.

sôbriket, s. Sobriquet, surnom, épithète burlesque. — *Gna nol gin di s'viech ki n'ête si sôbriket* : il n'y a pas une seule personne de son village qui n'ait son sobriquet. — *On sôbriket diné a propô pou korèrè d'on dèst* : un sobriquet bien appliqué peut corriger d'un défaut.

sôbrin, v. (*Ji sobrin, no sobroinan; ji sôbrin*). Subvenir, pourvoir, secourir,

SOD

soulager, suffire. — *No dèan sobrin è misérè dè pòs* : nous devons subvenir aux misères des pauvres.

sôciâl, adj. Sociable, porté à chercher la société, propre à vivre en société; accommodant, qui est d'un bon commerce. — *Gna dè-z-om pu sôciâl onk ki l'pôl* : il y a des hommes plus sociables les uns que les autres. — *Inn onmèr sôciâl* : une humeur sociable.

sôciabilité, s. Sociabilité, aptitude à vivre en société. — *Po bin s'êlîntè, i fè del sôciabilité* : pour vivre en harmonie, il faut être pourvu de sociabilité.

sôciâlmén, adv. Sociablement, d'une manière sociable, accommodante. — *No volan viké sôciâlmén* : nous voulons vivre sociablement.

sôciâl, adj. Social, qui concerne la société. — *Inn ak sôciâl* : un acte, un contrat, un pacte social. — *Li vîè sôciâl* : la vie sociale.

sôciètaîr, s. Sociétaire, membre d'une société littéraire, scientifique, musicale, etc. — *Lè sôciètaîr di Sin-Vicin d'Pôl* : les membres de l'Association de St-Vincent de Paul.

sôciété, s. Société, association, compagnie; Société en commandite, formée de plusieurs associés solidaires et responsables. — *Minè d'inn sôciété* : associé, membre d'une société; associé commanditaire, simple bailleur de fonds. — *Sôciété d'marchan* : Société de marchands, de commerçants, de négociants. — *Si mett d'inn sôciété* : s'affilier à une société. — *Habité lè mèièr sôciété* : fréquenter les meilleures sociétés.

sôdâr, s. Soldat, homme de guerre soldé; militaire. — *Sinç sôdâr* : fusilier; la soldatesque. — *Mantr di sôdâr* : manières soldatesques. — *Vi sôdâr* : soldard ou soldat, vieux troupière. — *On kapon d'sôdâr* : soudrille. — *Ègagè dè sôdâr* : lever, enrôler des soldats. — *S'ègagè dèin lè sôdâr* : se faire soldat, prendre du service dans les troupes, prendre la cocarde. — *Pèit dè sôdâr* : soudoyer des troupes. — *Kwité l'mestè d'sôdâr* : pendre son épée, pendre les armes au croc. — *Rèvèit lè sôdâr* : licencier les soldats, opérer leur licenciement. — *Lè sôdâr on magnt to l'pèi* : les troupes ont vengé tout le pays. — *On fai bin l'gair sin on sôdâr* : pour un moine l'abbaye ne faut pas, ou pour un moine on ne laisse pas de faire un abbé. — *Fè dè sôdâr di kwarjèt* : faire des capucias de cartes.

sôdè, v. (*Ji sôdè dè ji sôdè, no sôdè*).

SOF

Souder, joindre des pièces de métal ensemble par le moyen de la soudure. — *Sôde deû bûze îconl* : souder deux tuyaux ensemble.

Sôdech è **sôdeûr**, s. Soudure, composition métallique qui sert à souder; endroit soudé, travail de celui qui soude; soude, sodium. — *C'ess-t-on bon orî po l'sôdech* : c'est un bon ouvrier pour la manière de souder. — *Li bûze è hrêvaie al sôdeûr* : le tuyau est crevé à la soudure, à l'embranchement des tiges.

Sôdeû, s. Outil pour souder. — *Waf mêlou l'sôdeû? dîné mel* : où avez-vous mis l'outil pour souder? Donnez-le moi.

Sô-di-jvâ, s. Haut-le-corps, bond que fait un cheval.

Sodoirman, s. Loir, petit animal qui ressemble à un rat, à poil gris, à queue velue; qui vit dans le creux des arbres et qui dort pendant tout l'hiver; liron ou léro, petit loir gris, à taches noires sur l'œil et derrière l'oreille. — *I doim kom on sodoirman* : il dort comme un loir.

Sodômîss, s. Sodomite, pédéraste, adonné à la pédérastie, à la sodomie. — *Ess-t-i pucib ki gadîe de sodômîss à monte!* peut-on s'imaginer qu'il existe des sodomites!

Sodômîrêlê, s. Sodomie, pédérastie, péché contre nature. — *Lê ci ki sont-akîné al sodômîrêlê, ji voreû k'on lê batah tan k'po lê sê arêgî* : les sodomites, je voudrais les voir roués de coups, je voudrais qu'on leur cassât les reins.

Sofâ, s. Sopha ou sofa, estrade fort élevée et couverte d'un tapis; canapé. — *Li Gran-Turk donn ôdiâns so on sofâ* : le Grand-Visir donne audience sur un sopha.

Sofêlê, s. Sophie, nom de femme. — *Kwan v'z-îrê q Konstantinôp. alêss vèr l'êglize di Sinto-Sofêlê* : quand vous irez à Constantinople, allez visiter l'église de Ste-Sophie.

Sofi, s. Sophi. Voy. **Chah**.

Sofa, s. Souffle, vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche; respiration. — *Ji sin voss sofa è m'hanett* : votre souffle me fouette la nuque.

Sofâ, s. Souffleur, celui qui souffle comme ayant peine à respirer; celui qui souffle continuellement le feu. — *Ké pûf sofa! on souf di l'or* : quel pauvre souffleur, on souffre de l'entendre.

Sofê, v. (*Ji sofê, no sofân*). Souffler, faire du vent, établir un courant rapide d'air; respirer; enlever, ôter, soustraire; insinuer, inspirer, suggérer. — *Sofê è*

SOF

soû po l'sê esprînt : souffler le feu pour l'allumer. — *Sofê n'lanponett po l'dîe tîntê* : souffler une lampe pour l'éteindre.

— *Li vin sofêl kî pocett è vîzêch* : le vent souffle rudement au visage. — *Sofêl lê pucîr êvêlê* : souffler la poussière. — *Sê sofê è l'orêlê* : chuchoter, parler bas à l'oreille; cachoter. — *Sofêl dê pouêl è l'orêlê* : conter fleurette. — *Sofêl on siermon* : souffler un sermon. — *Si nêvêû n'wêzrêk sofêl êvân lu* : son neveu n'oserait remuer, n'oserait ciller devant lui. — *On v'z-a sofêl, Mamzel* : on vous a circonvenue, Mademoiselle. — *Sofêl n'dâm* : souffler un pion au jeu de dame. — *El s'a lêl sofêl s'majopin* : elle s'est laissé souffler son bon ami. — *Sofêl s'narenn* : se mouger. — *Begnet sofêl, vôtî sofêl* : begnet soufflé, omelette soufflée. — *Sofêl êvâtr è l'êk d'on nêl* : insuffler de l'air dans la bouche d'un noyé.

Sofêch, s. Souffle, respiration; insufflation. — *Li sofêg d'on gran vin, d'inn hagnanlt bîh* : le souffle d'un grand vent, d'une bise qui sangle la figure.

Sofêch, s. Chuchoterie. Voy. **Susrêlê**.

Sofêch, s. Art ou action de souffler le verre. — *Il âret bîn vîtt apri li sofêch dê vèl* : il aura bientôt appris le soufflage du verre.

Sofet, s. Soufflet, instrument pour souffler, pour faire du vent. — *Sofet d'hôuhenn, di marîhâ* : soufflet de cuisine, de maréchal. — *Sofet d'inn kaluiss* : soufflet, dessus d'une calèche. — *Li sofet d'inn êrk* : le soufflet d'un orgue. — *L'âm d'on sofet* : soupape, âme d'un soufflet.

Sofett, s. Sarbacane. Voy. **Kann-a-bûze**.

Sofêlê, êass, s. Souffleur, qui souffle; chuchoteur. — *Sofêlê d'inn fêch* : souffleur d'une forge. — *Sofêlê d'ôr* : souffleur d'orgue. — *Sofêlê d'al komêdêlê* : souffleur de théâtre.

Sofêûr, s. Souffleur, cavité dans la fonte, dans le verre; bouillon, bulle d'air dans le verre; chambre dans un canon. — *C'ess-t-on mâva podistatnnt, ên trokê de sofêûr dîvîn tô sê-z-orech* : c'est un mauvais potier d'étain, on trouve des soufflures dans tous ses ouvrages. — *On kanon avou n'sofêûr* : canon chambré.

Sofêûr, s. (Edème, tumeur molle, sans douleur, compressible, sans réaction. — *On dîrêû n'sofêûr* : cela paraît œdémateux.

Sofekâcion, Sofekam, Sofekê. Voy. **Sêfokâcion, Sêfokan, Sêfokê**.

SOG

Sofran, s. Safran ou crocus, plante bulbeuse, de couleur jaune. — *Sofran dè-z-Intt* : curcuma, plante à racine jaune pour la teinture. — *Likeûr à sofran* : scubac. — *Beûr dè té à sofran* : boire du thé safrané. — *Mett dè sofran abou l'boûr po l'fè jenn* : colorer du beurre avec du safran, safraner du beurre. — *Bastârdé sofran* : safran bâtard ou carthame. — *Sofran d'pré* : safran de pré ou colchique. — *Li pòv-r-om è jenn kom dè sofran* : le pauvre homme a le teint jaune comme du safran, il a la maladie ictérique, la jaunisse.

Sofrané, v. (*Ji sofranaie*). Safraner, ap-
prêter, jaunir avec du safran. — *Po beûr dè bon té, fâ hi jè l'sofranaie* : pour boire du bon thé, il faut que je le safrane.

Sofrantt-dè-teû, s. Entablement, dernier rang de pierres ou de briques au haut d'un bâtiment.

Sofulrèie, s. Soufflerie, ensemble des soufflets de l'orgue. — *On rakomôtt li sofulrèie di l'ôr di noss poroch* : on répare la soufflerie de l'orgue de notre paroisse.

Soglo, s. Sanglot, soupir redoublé poussé avec une voix entrecoupée. — *Lè soglo li sofokt s'voi* : les sanglots étouffaient sa voix.

Sogloté, v. (*Ji soglott, no soglotan*). Sangloter, pousser des sanglots. — *On-z-oûv li pòv feum sogloté so l'moir di s'ièfan* : on entendait la pauvre femme sangloter sur la mort de son enfant.

Sogn, s. Besoin naturel. — *Fé sè sogn* : satisfaire ses gros besoins.

Sogn, s. Peur, crainte, frayeur, épou-
vante, alarme, effroi, terreur. — *Fé sogn* : faire peur, inspirer de la crainte; effrayer, épouvanter, alarmer, répandre la terreur. — *Ess divin dè sogn* : être en émoi, dans l'inquiétude. — *Lè sogn del moir* : les frayeurs, les affres de la mort. — *Il a sogn d'ess batou, d'ess brèiou* : il craint la torche. — *Il a si sogn hi n'è nin a dtr* : la peur le galope. — *I chaie è s'houitchâss di sogn* : il fait dans ses chaussures, il a une peur extrême. — *Il a sogn di s'ianbion* : il a peur de son ombre. — *Avu pu d'sogn qui d'mâ* : avoir plus de peur que de mal. — *Mori d'sogn* : mourir de peur. — *Hapè n'vett sogn* : prendre une peur panique, une venette, une souleure, une suée. — *Ess fou d'sogn* : être sorti de danger. — *Li sogn rin biess, c'ess-l-on mâ h'on s'arèu rwoiri* : la peur rend bête, c'est un mal incurable. — *Di sogn hi...* : de peur, de crainte que.... — *Li sogn è bin pu maiss di no-z-ôtt hi*

SOH

l'espèrâss : la crainte a bien plus d'em-
pire sur nous que l'espérance.

Sogn, s. Soin, souci, attention, vigi-
lance, sollicitude. — *Avu sogn d'inn sakoi* : soigner quelque chose, y pour-
voir, y veiller. — *Âi bin sogn di m'mam, savé* : ayez bien soin de maman, je vous la recommande. — *I n'a sogn di rin* : il est négligent, il n'a soin de rien. — *Kt a pu d'inn sogn enn n'a dèh* : on a ordinairement plus d'un souci : *Loukt-z-a voss sogn* : prenez garde à vous, soyez vigilant.

Sognèu, eûss, adj. Soigneux, qui a
soin; vigilant; matinal, matineux, em-
pressé. — *Inn oort sognèu* : ouvrier soi-
gneux, attentif, attaché à son travail. — *K'estèu obie sognèuss, Chanchèss* ! Que vous êtes matinal aujourdhui, Françoise !

Sognèussmin, adv. Soigneusement,
avec soin; attentivement, ponctuelle-
ment, scrupuleusement, exactement. — *Fé sognèussmin voss t-ovrech* : faites soigneusement votre ouvrage.

Sogni, v. (*Ji sogn, no sognan*). Soi-
gner, avoir soin; choyer; observer,
veiller à... — *Sogni sè-z-èfan è sè vè parin* : soigner ses enfants et ses vieux
parents. — *Si feum l'a bin sogni duran s'maladiè* : sa femme l'a bien soigné
durant sa maladie. — *I fâ sogni s'io-
vrech* : il faut soigner son travail. — *Si sogni* : se soigner, avoir soin de sa
personne.

Soh, s. Lien, grosse corde pour lier
les fardeaux. — *Prindé n'bonn soh po lôt lè tonai so l'galio* : prenez une corde
solide pour assujettir les tonneaux sur
le camion.

Soh, s. Rigole, petite tranche creusée
dans la terre pour l'écoulement des
eaux, ou pour planter des bordures;
saignée; drain. — *Fé n'soh po fè kori l'aiw fou dè pré* : faire une rigole pour
l'écoulement des eaux de la prairie.

Sohai, s. Souhait, mouvement de la
volonté vers un bien qu'on n'a pas;
vœu, désir; dépréciation. — *Lè sohai del novel an* : les souhaits du jour de l'an,
les souhaits de bonne année. — *Fé dè sohai* : faire, émettre des vœux. — *Rèrâci a sohai* : réussir à souhait, à miracle. — *Mâva sohai* : imprécation, malédiction
contre quelqu'un.

Sohaitâf, adj. Souhaitable, désirable.
— *Inn èvenmmin sohaitâf* : un événe-
ment souhaitable. — *Li gair n'è nin sohaitâf* : la guerre n'est pas souhaitable.

Sohaiti, v. (*Ji sohaiti, no sohaitan*).

SOI

Souhaiter, désirer, convoiter. — *Sohaitt n'bonn annaie, inn bonn fless, dè bonè pak, tote sôr di bonèur* : souhaiter une bonne année, une bonne fête, de bonnes Pâques, toutes sortes de prospérités. — *Il ess-t-a sohaitt hi...* : il est à désirer que... — *Ji v'sohaitt inn bone feum* : je vous désire une bonne femme.

Sohech, s. Creusement de la terre pour l'écoulement des eaux; drainage. — *Li sohech dè marass dimandret baikh d'tin* : le creusement des marais demandera beaucoup de temps.

Sohè-Tinlo, s. Sohet-Tinlot, commune du canton de Nandrin, à 9 kil. de Huy et à 22 kil. de Liège. Pop. 220 hab. Sup. 895 hect.

Soheû, s. Ouvrier qui creuse une rigole; draineur.

Sohî, v. (*Ji soh, no sohan*). Faire des rigoles pour l'écoulement des eaux; drainer. — *Sohî dè pré maracèû* : faire des rigoles dans des prairies marécageuses; drainer.

Sôi, v. (*Ji sôie, no sôian, ji sôieret*). Scier, couper avec la scie. — *Sôi dè boi, dè marm* : scier du bois, du marbre. — *Sôi à lon* : scier en long. — *Sôi lê grin* : couper les blés. — *Sôi l'fôur* : faucher le foin. — *Ki pou-t-on sôî so on jôû?* Quelle est la fauchée par jour? — *Ti m'sôie lê spal* : tu me scies le dos, tu me tourmentes, tu me vexes.

Soiah, s. Fauchaison, temps où l'on fauche les prés; fauche, produit du fauchage. — *Loukt d'au dè-z-ovrî po l'sôîh* : tâchez d'engager des ouvriers pour la fauchaison.

Soïcantainn, s. Soixantaine, soixante ou environ. — *Soula v'hostrè n'soïcantainn di fran* : cela vous coûtera une soixantaine de francs. — *Voss kuzin a n'soïcantainn d'annaie* : votre cousin a la soixantaine.

Soïcantinn, s. et adj. Soixantième, nombre ordinal. — *Li soïcantinn partiè* : la soixantième partie. — *A l'soïcantinn pâch* : à la page soixante. — *Il a on soïcantinn divin n'houir* : il possède un soixantième dans une houillère.

Soïcantt, adj. Soixante, six dizaines. — *Soïcantt om, soïcantt feum* : soixante hommes, soixante femmes. — *Soïcantt-onk* : soixante et un. — *Il a soïcantt an* : il est sexagénaire. — *Fé soïcantt a pihet* : soixanter.

Sol-dizan, adj. Soi-disant, mot employé quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend quelqu'un. — *Li nèvèû soi-dizan* : le neveu soi-disant. —

SOI

Cè s'feum soi-dizan : c'est sa femme soi-disant.

Sôie, s. Soie, fil, produit par le ver à-soie; étoffe fabriquée avec la soie. — *Dè chås di sôie* : bas de soie. — *Hâsplaie di sôie* : écheveau de soie. — *Gross sôie* : capiton. — *Il ouveûr divin lê sôie* : c'est un ferrandinier. — *Del krow sôie* : soie écrue, qui n'est ni lavée, ni teinte. — *Sôie di nèûr dintel* : grenadine.

Sôie, s. Scie, lame de fer dentelée pour scier. — *Li manch, li monteur d'inn sôie* : le manche, la monture d'une scie. — *On trai d'sôie* : un trait de scie. — *Fé dè hâr divin n'sôie* : édenté une scie. — *Rontt sôie* : scie circulaire. — *Dim d'inn sôie* : dents d'une scie.

Sôie, s. Soie, partie du fer d'une épée, d'un sabre, d'un couteau, qui entre dans la poignée, dans le manche. — *Li sôie di m'coutai è tro grâte* : la soie de mon couteau est trop faible, est trop mince.

Sôiech, s. Sciage, action de scier, ouvrage du scieur. — *Boi d'sôiech* : bois de sciage. — *Sôiech di fôur* : fauchage, action de faucher.

Sôie-dè-z-lint, s. Gourgouran, étoffe de soie travaillée en gros, de Tours, et qui vient des Indes.

Sôie-di-Chinn, s. Lampas, espèce de soie qu'on tirait ordinairement de la Chine.

Sôielett, s. Petite scie, scie à la main. — *Sôi del tâl avou n'sôielett* : scier de la pierre sanguine avec une scie à la main.

Sôieleû, **chûs è sôïas**, adj. Soyeux, plein de soie, épais de soie, bien garni de soie. — *Tafta sôieleû* : taffetas soyeux. — *Del sôieleûs sitof* : étoffe soyeuse. — *Ell a lê jwet sôïas* : elle a les cheveux soyeux.

Sôierète, s. Soierie, marchandise, commerce, fabrique, fabrication de toutes sortes de soies. — *Sôierète di Lion* : soieries de Lyon. — *I fai doin lê sôierète* : il fait le commerce de soieries.

Sôierêie, s. Scierie, atelier où l'on scie le bois au moyen d'un agent naturel ou mécanique. — *Tott mè planch provenièt del sôierêie di Sklêcin* : toutes mes planches provenaient de la scierie de Sclessin.

Sôieû, **ress**, s. Scieur, celui dont le métier est de scier. — *Sôieû d'lon*, *sôieû à planch* : scieur de long. — *Sôieû d'fôur* : faucheur. — *Sôieû d'grin* : moissonneur.

Sôieûr, s. Sciure, sorte de poussière

SOK

qui tombe du bois ou de toute autre matière dure que l'on scie. — *Inn banze di soiteur po tapé avè lè hochet* : une manne de sciure pour épandre sur les briquettes de charbon.

soilla, s. Toile jaune gommée et luisante pour envelopper les draps.

soirale, s. Assemblée, réunion à jour fixe en hiver, pour causer, jouer, faire de la musique, etc. — *Li Gouverneur è l'Borguimaiss on dné dè bèlè soiraie ciss-t-ivier* : le Gouverneur et le Bourgmestre ont donné de brillantes soirées cet hiver.

soiron, s. Soiron, commune du canton de Verviers, à 5 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 920 hab. Sup. 421 hect.

soitt, conj. Soit, que cela soit, je le veux bien; ainsi soit-il. — *Vo volé soula, soitt* : vous voulez cela, soit, d'accord.

sok, s. Socle, base carrée plus large que haute, pour support ou ornements d'architecture; petit piédestal pour bustes, vases, etc. — *Sok di boi, di marm* : socle de bois, de marbre.

sok, s. Socques, chaussure de bois et de cuir, qui s'adapte à la chaussure ordinaire, pour garantir les pieds de l'humidité; claque. — *Mèlè vo sok po n-n'ald, ha i fai frèh avè lè rôte* : mettez vos socques pour sortir, car il y a beaucoup de mouillure en chemin. — *Piètt inn sok* : perdre un socque (et non une socque).

soké, v. (*Ji sok, no sokan*). Se gâter, devenir vermoulu, commencer à pourrir (parlant du bois). — *Vola on sokmè hi kminss a soké* : voilà une poutre qui commence à pourrir.

soket, adj. Un peu ivre, aviné. — *Dimegn al nutt, vo-z-estè soket, Mât* : dimanche, dans la soirée, vous étiez un peu à l'envers, Mathieu.

sokett, s. Bûche, tronc d'arbre, souche pour brûler. — *Li fèh flâwih, mèlè n'sokett dicu* : le feu s'amortit, mettez-y une bûche. — *Pititt sokett* : bûchette, petite bûche.

sokté, v. (*Ji soktaie*). Roupiller, sommeiller légèrement. — *I soktaie todi* : il est dans un état somnolent, dans un état constant de somnolence. Voy. **sookté**.

soktech, s. Assoupissement. Voy. **sooktech**.

soktèu, cêss ou ress, s. Roupilleur, qui sommeille souvent. — *No n'volan nin dè soktèu po oert* : nous ne voulons pas de roupilleurs pour ouvriers.

SOL

sol, s. Sol, note de musique, cinquième note de la gamme d'ut. — *On sol dièss* : un sol dièse. — *Il a pri on sol po on fâ* : il a pris un sol pour un fa.

sol, s. Solde, payement final d'un compte; appointment des militaires; paye, prêt. — *On m'a pût l'sol di m'ièta* : on m'a payé le solde de mon mémoire. — *L'armaie ess-t-a l'sol dè Governémis* : l'armée est à la solde du Gouvernement.

sol, s. Sole, poisson de mer qui est plat et à peu près ovale. — *Dè frikacaiè sol* : des soles frites.

solâct, v. (*Ji solâctiè*). Se solacier, se soulager, se consoler, se reconforter. — *Dihém inn bone parol po m'solâct* : dites-moi une parole encourageante pour me soulager.

sôlaie, s. Ivrogne, homme ivre, sac à vin (1). — *Ki v'volé divizé avou n'cèie sôlaie* ! Pourquoi vous entretenir avec un vieux ivrogne, avec une vieille ivrognesse. — *Loukt n'sôlaie, c'è printt inn lègon d'sôbrèlè* : l'aspect d'un ivrogne vaut une leçon de sobriété. — *Li sôlaie beù l'sonk di s'feum d'dè-z-èfan* : l'ivrogne boit le sang de sa famille.

sôlan, amtt, adj. Enivrant, qui enivre; capiteux. — *Dè solan brouwet* : breuvage enivrant. — *Solantè bîr* : bière capiteuse, enivrante.

soldé, v. (*Ji soldaie, no soldan*). Solder, acquitter un compte, une dette, en faire l'entier payement; donner une solde à des troupes, les avoir à sa solde. — *Ji n'aveu rsù hi dè-z-acontt, on vin di m'soldé to m'ièta* : je n'avais reçu que des à-comptes, on vient de me solder tout mon mémoire. — *C'è l'Governémis hi soldaie lè troupe* : c'est le Gouvernement qui solde les troupes.

solé, s. Soulier, chaussure de pied en cuir. — *Gro solé, solé al batnn* : gros soulier. — *Fin solé* : soulier fin, soulier mignon. — *Dè prumt solé* : souliers du premier âge. — *Solé a dob kosteur* : soulier à double couture. — *Bèchou solé* : soulier à la poulaine, dont la pointe est longue et recourbée. — *Koriètt di solé* : oreilles de souliers. — *Châct sè solé* : chausser ses souliers. — *Dihâct sè solé* : ôter, quitter ses souliers. — *Afrôt sè solé* : assouplir ses souliers. — *Abottiné sè solé* : boucler ses souliers. — *Hofte, nêti, dikroté dè solé* : brosser, nettoyer, décroter des souliers. — *Ekrâht, ciré dè solé* : graisser, cirer des souliers. — *Mett*

(1) Souleau, soulede, soulard, ne sont pas plus français l'un que l'autre, c'est-à-dire qu'ils ne le sont pas du tout.

SOL

sè solè so l'kwàrti : mettre ses souliers en pantoufles. — *C'ess-t-on galapia ki n'a ni chäss, ni solè* : c'est un kanapsa, un va-nu-pieds; il a des bas et des souliers usés et usés; il marche sur la chrétienté, il est fort misérable. — *C'ess-t-on m'vè solè* : c'est un drôle. — *Gna si bai solè ki n'divins savatt* : il n'est si beau soulier qui ne devienne savatte; il n'est si belle femme que la vieillesse n'enlaidisse.

sôlé, v. (*Ji sol, no sôlan*). Enivrer, souler, faire boire avec excès; rendre ivre, faire perdre la raison à quelqu'un; gorger. — *On l'a fai tan beür k'on l'a solè* : on l'a fait tant boire qu'on l'a soulé. — *Si solè d'pèhet com on poursai* : se gorger, se souler de genièvre à l'instar des cochons. — *Li founir di toûbak vi pou solè* : la fumée de tabac peut vous enivrer.

sôlech, s. Ivresse, état d'une personne ivre; action d'enivrer quelqu'un; enivrement. Voy. **Kipagntech**.

solfech, s. Solfège, recueil de leçons graduées de musique vocale. — *Aprintt, situtè l'solfech* : enseigner, étudier le solfège.

solni, v. (*Ji solfaie, no solfan*). Solfier, chanter, en les nommant, les notes d'un air. — *Mi nèveuss solfeie déjà koranmin* : ma nièce solfie déjà couramment.

soligni, v. (*Ji solegn è ji solign, no solignan*). Soligner, tirer une ligne sous un mot ou sous plusieurs mots. — *On-z-a soligni to lè mo lè pu r'markâb* : on a souligné tous les mots les plus remarquables.

solitair, s. et adj. Solitaire, qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude; hermite, anachorète, moine. — *Li tède solitair* : la vie solitaire, monacale. — *Lè solitair d'à dèzair* : les solitaires du désert. — *Viair solitair* : ténia, ver solitaire, ver blanc, plat, fort long et annelé, qui s'engendre dans les intestins, et qui est ordinairement seul.

solitairmin, adv. Solitairement, d'une manière solitaire. — *Il a toti vihé solitairmin* : il a toujours vécu solitairement, en retraite, loin du monde.

solitt, adj. Solide, qui a de la consistance et dont les parties sont adhérentes les unes aux autres; dur, ferme, massif. — *On solitt mèr* : un mur solide. — *Inn solitt mohonn* : une solide maison. — *Rinte solitt* : consolider, affermir, solidifier.

solitté, s. Solidité, qualité de ce qui

SOL

est solide; consistance, dureté, force. — *Li solitté d'on batmin, d'inn ovrèch* : la solidité d'un bâtiment, d'un ouvrage. — *Li solitté d'on raizonmin* : la solidité d'un raisonnement.

solittmin, adv. Solidement, d'une manière solide, durable; fermement. — *Ovrè, bati solittmin* : travailler, bâtir solidement.

so-l'hô, adv. Tout à coup, incontinent, immédiatement, soudain, soudainement, d'emblée, subitement, instantanément, d'arrache-pied. — *Il a parti so-l'hô* : il est parti sur-le-champ. — *Il a morou so-l'hô* : il est mort soudainement.

solo, s. Soleil, astre qui produit la lumière du jour; Phébus. — *On bai chò solo* : un soleil brillant et échauffant. — *Li cek dè solo* : le disque du soleil. — *Boir dè solo* : limbe du soleil. — *Tech dè solo* : facule. — *Eklip di solo* : éclipse de soleil. — *Hâlè dè solo* : hâlé du soleil. — *Li solo s'laire vèr oûie* : le soleil se montrera aujourd'hui. — *I lè l'solo* : il fait du soleil. — *Ni v'mèlé nin d'vin l'solo, âl rabatt dè solo* : ne vous exposez pas au soleil. — *Li solo k-s'ênûl* : le soleil s'obscurcit, se couvre. — *Lè doss mohonn dè solo* : les douze maisons du soleil, les douze signes du zodiaque. — *Kò d'solo* : coup de soleil, impression violente et quelquefois mortelle causée par l'ardeur du soleil. — *I l'héov inn baîté à solo* : il fesait un beau clair de lune. — *Li choleür dè solo è bone po lè-z-è-san ki son hinc* : l'insolation est favorable aux enfants nés faibles. — *Mett souvé dè plantt à solo* : faire sécher des plantes par insolation. — *Gna nin on s'fai d'zo l'solo* : il n'y a pas son semblable sous le soleil. — *Li solo ess-t-a s'pu grantt hôteur li 22 d'jun* : le 22 juin, le soleil est à son point culminant, à sa culmination, le soleil culmine. — *Li pu grantt distanss del tair à solo è di 35,183,000 èar* : l'aphélie de la terre, ou sa plus grande distance du soleil, est de 35,183,000 lieues. — *Li pu ptitt distanss del tair à solo è di 34,017,200 èar* : la périhélie du soleil ou sa plus petite distance de la terre, est de 34,017,200 lieues. — *Li solo ki va doirmi è jalo del leunn ki s'ltô* : le soleil couchant est jaloux de la lune qui se lève. — *On-z-inn mî l'solo ki s'ltô ki l'solo ki s'coûk* : on adore plutôt le soleil levant que le soleil couchant; on courtise plutôt la puissance naissante que celle qui est sur son déclin. — *I sé bin fé dè hatron*

SOM

d solo : il connaît la gnomonique, il sait faire des cadrans solaires, des gnomons, des styles. — *Fâ-solo* : parhélie. — *Petup k'adret l'solo è lè-z-ass* : Sabéens, qui professent le sabéisme, religion qui a pour objet l'adoration du feu, du soleil et des astres.

Sole, s. Soleil, cercle d'or ou d'argent, partie de l'ostensoir dans laquelle on renferme l'hostie consacrée. — *Li vènrâb di noss-t-ègliss a on famèu bai solo* : l'ostensoir de notre église a un magnifique soleil.

Solo, s. Tourne-sol ou soleil, plante herbacée à grandes feuilles jaunes et à haute tige; hélianthe. — *On park di solo* : un carré de tourne-sols. — *Dè pti solo* : des reines-marguerites.

Sôlô, s. Solo, pièce de musique jouée par un seul instrument, ou chantée par une seule voix. — *On sôlô d'harp, di kôr* : un solo de harpe, de cor. — *Il a joué divennmin plusiêr sôlô* : il a joué divinement plusieurs solos.

Solegn, s. Chélidoine grande, plante rougeâtre en dehors et jaune en dedans, bonne contre la jaunisse, les verrues, etc. — *Froté vo porai avou del sologn enn n'iron* : frotter vos pores avec de la chélidoine, ils disparaîtront.

So-l'pi-se-l'chan, adv. Incontinent. Voy. **So-l'kâ**.

Sôlrêlô, s. Ivresse, état d'une personne ivre; ivrognerie, habitude de s'enivrer; crapule. — *Li sôlrêlô mèritt on rute chatimix* : l'ivrognerie mérite un rude châtimement.

So-l'tin, prép. Pendant, mot servant à marquer la durée du temps. — *Enn n'alé nin so-l'tin del fènaish* : ne vous en allez pas pendant la fènaish. — *Cabai ki v'z-esté, dè juré so l'tin d'mess* ! impie que vous êtes, de jurer pendant la messe !

So-l'tin-ki, conj. Pendant que, dans le temps que. — *So-l'tin-ki vo loukré d-z-œrî, j'irè miné d-l'ansenn è m'hotthai* : pendant que vous surveillerez les ouvriers, j'irai brouetter du fumier dans mon closeau. — *Vo magnî bon so-l'tin k-lè z-dit jûnet* : vous mangez des friandises, tandis que les autres jeûnent.

Som, s. Somme, quantité d'argent; résultat de nombres ajoutés. — *On lt a d'né n'bone som d'ârgin po fé s'voitech* : on lui a donné une somme importante (1) d'argent pour faire son voyage. — *Li*

SOM

tôlâl on l'som tôlâl d'inn addiccion : le total ou la somme totale d'une addition. — *Fé ecônî inn pitite som, mett à pt d'poursai* : boursiller, se cotiser.

Som, s. Somme, assoupissement; sommeil. — *Fé on som* : faire un somme.

— *Li prumî som* : le premier somme. — *J'esteû d'fâ som* : je commençais à roupiller. — *Ciss nuit, jî n'a fai k'on som* : je n'ai fait qu'un somme de cette nuit. — *Doirmi l'on som* : être mort.

Sôm, s. Psaume, cantique sacré. — *Lè sett sôm di pénitîns* : les sept psaumes pénitentiels. — *Récité, chanté d'sôm* : psalmodier, réciter des psaumes dans l'église sans inflexion de voix et toujours sur une même note. — *C'dè Dèvitt k'è l'ôteûr d'sôm, diss-t-on* : les psaumes sont attribués à David, nommé, pour ce motif, le psalmiste. — *Lto à sôm* : psautier, recueil de psaumes.

Somâcleu, s. Sémence. Voy. **Sommons**.

Somairmin, adv. Sommairement, d'une manière sommaire; succinctement, brièvement. — *Dihém somairmin sou ki s'a pacé* : dites-moi sommairement ce qui s'est passé.

So-mangal, adv. Mal, à la diable. — *Soula è fai hom so-mangai* : cela est mal fait, est sabrenaudé.

Somé, v. (*Ji som*). Sommer, adjurer, commander au nom de Dieu. — *Somé n'sakt d' tni parol* : sommer quelqu'un de tenir parole. — *Somé n'cêie di s'riant* : sommer une ville de se rendre.

Somé, v. Sommer, faire la somme, prendre le total; additionner. — *Somé n'addiccion inn éta* : sommer une addition, un mémoire.

Somêlô, s. Sommeil, repos, entier assoupissement des sens; sopor, coma, sommeil profond d'où il est difficile de tirer le malade, sommeil comateux. — *J'a somêlô* : j'ai sommeil, le sommeil me gagne. — *Doirmi d'on pâkâi somêlô* : dormir d'un paisible. d'un profond sommeil. — *Mâké d'somêlô* : avoir de l'insomnie. — *Li somêlô c'è l' frê del moir* : c'est-t-oci l'paradi d-l'esklâv : le sommeil est le frère de la mort, il est aussi le paradis de l'esclave. — *Li somêlô è l'pavou doirmet rârmin ecônî* : le sommeil et la peur dorment rarement ensemble.

Somfrik, int. Sur ma foi. — *Volla gâte, somfrik* ! Te voilà joli garçon, sur ma foi !

Somî, s. Sommier, gros registre où les commis inscrivent les sommes qu'ils

(1) Somme conséquente est une faute; conséquent ne se dit que des personnes.

SON

Reçoivent. — *Voss pâsemin à raciou à sômi* : votre paiement est inscrit au sommier.

Se-m'îâm, adv. Sur mon âme, sur mon honneur. — *Voilà étâi, so-m'îâm, dè vni si tînp* : la voilà bien avisé, bien empressé le venir sitôt.

Sémîss, s. Psalmiste, nom donné à David, comme auteur des psaumes.

Semonci, v. (*Ji somonss è ji somonciè*). Semoncer, faire une semonce; admonéter ou admonester. — *Somonci on lokatair dè kwité s'mohonn* : semoncer un locataire de quitter la maison qu'il occupe. — *Si mër la somonci kom i fâ* : sa mère l'a semoncé d'importance.

Semonss, s. Semonce, invitation dans les formes; avertissement; sommation, action de sommer; admonition, réprimande vive, forte dure. — *Fé pluzièur somonss* : faire des semonces itératives, semoncer itérativement. — *Li tèie s'a rindou aprè l' prumi somonss* : la ville s'est rendue après la première sommation.

Somouss, s. Prélude, ce qu'on chante pour se mettre dans le ton; ce qu'on joue pour juger si l'instrument est d'accord; sorte de grincement d'une horloge avant de sonner les heures.

Soné, v. Sonmeiller. Voy. **Sokté**.

Son, s. Son, bruit, ce qui frappe l'ouïe; retentissement, tintement; assonance, ressemblance imparfaite des sons dans la terminaison des mots. — *Li son dè klok, dè tabèur* : le son des cloches, du tambour. — *Rintî li son* : être sonore, être pourvu de sonorité.

Sonan, anté, adj. Sonnant, qui rend un son clair et distinct; sonore, éclatant, résonnant, retentissant. — *Dè bronse sonan* : airain sonnant. — *Monte sonant* : montre sonnante. — *I m'a pû avou del manôie sonant* : il m'a payé en espèces sonnantes.

Sônambul, s. Somnambule, celui qui se lève tout endormi, qui marche, agit, parle sans s'éveiller; noctambule. — *On sônambul treû del nuit si mett a-kavê del kress dè têt* : un somnambule irait de la nuit enfourcher la faïtière du toit.

Sônambullis, s. Somnambulisme, état, affection, incommodité du somnambulisme.

Sônandin, s. Ondin, croque-mitaine qu'on suppose habiter les eaux.

Sonb, adj. Sombre, qui est peu éclairé, qui reçoit peu de lumière. — *On tin sonb* : temps sombre, nébuleux. — *Sonb mohonn* : sombre maison. —

SON

Il a l'air sonb : il a l'air sombre, il paraît mélancolique, morne, taciturne.

Sonch, s. Songe, rêve, idée, pensée, imagination de celui qui dort. — *Ji sui dè lai sonch* : je fais des songes fâcheux, pénibles, effrayants. — *On song m'a dispièrlé* : un songe m'a éveillé. — *Sonch cè boût* : tous songes sont mensonges. — *Li veie, li mâ d'inn ôtt, ci n'è k'on sonch* : la vie, le mal d'autrui n'est que songe. — *Esplikâcion dè sonch* : onirocritie, oniromanche ou oniromanche.

Sonde, v. (*Ji sontt, no sondan*). Sonder, jeter la sonde, chercher à connaître la profondeur. — *Sondé n' rietr* : sonder une rivière. — *Sondé n' plâte* : sonder une plaie. — *Sondé n' sakt* : sonder quelqu'un, tâcher de connaître son intention, sa pensée; tourner et virer quelqu'un; sonder le terrain pour réussir. — *Sondé on malât* : sonder un malade, introduire une sonde dans l'intérieur d'un malade, pour connaître la nature de la maladie.

Sondèch, s. Sondage, action de sonder. — *Po l' sondèch di c' lérin la, i fâ dè granté hostinck* : le sondage de ce terrain occasionnera de grandes dépenses.

Sondèu, s. Sondeur, celui qui sonde. — *Li sondèu ess-t-âlè so l' lérin* : le sondeur est allé sur le terrain.

Soné, v. (*Ji sonn, no sonan, ji sonnrè*). Sonner, faire rendre un son; résonner; annoncer. — *On sonn bi mess d'onze ètr dè d'maie* : on sonne la messe d'onze heures et demie. — *Soné ècou* : sonner en branle, à toute volée. — *Lè doz ètr son sonaie* : midi est sonné. — *J'a soné dè raçoné, on n'a nin enou* : j'ai sonné plusieurs coups, et on n'est pas venu ouvrir. — *Soné a moir* : sonner pour un mort (et non sonner à mort). — *Soné l' hiètt po fé hové* : sonner la clochette pour le balaiement des rues. — *Fé soné voss pess di cinh fran, vo-z-bré k' ell è fass* : faites sonner votre pièce de cinq francs, vous entendrez qu'elle est fausse. — *Goula sonn mâ* : cela dissonne, est dissonnant. — *Lè-z-alman fè soné tott lè lett* : les allemands font sonner, prononcent toutes les lettres.

Sonech, s. Action ou manière de sonner. — *On tro lon sonech mi fai mâ m' tiess* : lorsqu'on sonne trop longtemps, j'en ai la tête étourdie.

Sonet, s. Sonnez, coup de dez qui amène les deux six. — *Deû sonet enn-dè-roît m'on fai piètt li partèie* : deux sonnez de suite m'ont fait perdre la partie.

SON

Sonett, s. Sonnette, clochette, ordinairement fort petite, dont on se sert pour appeler ou pour avertir. — *Li kordon del sonett* : le cordon de la sonnette. — *Sècht, fé alé l' sonett* : tirer, agiter la sonnette.

Sonett, s. Mot couvert, insinuation. — *I mè n'a d'né dè sonett* : il m'en a parlé à demi-mot.

Soneu, s. Sonneur, qui sonne les cloches. — *Pât lè soneu* : payer les sonneurs.

Songeu, **cûs** ou **ress**, s. Songeur, celui qui a raconté ses songes; rêveur; pensif; songe-creux. — *Lè songeu son-t-anotéu* : les songeurs sont ennuyeux.

songi, v. (*Ji sonch, no sonjan, ji sonjré*). Songer, faire un songe; rêver. — *J'a doirmou, s' ach songi dè granté-z-aiw* : j'ai dormi et j'ai songé des inondations (ou d'inondations). — *Ji v' z-a songi ciss nuit* : j'ai rêvé de vous (et non : je vous ai rêvé) cette nuit.

Songt, v. Songer, penser, rêver, réfléchir, méditer. — *Songt a voss-t-orrech* : songez à votre ouvrage. — *A koi songt?* À quoi songez-vous? — *Songt-z-i bin, savé* : songez-y bien; espèce d'avertissement ou de menace. — *Fé n'sakoi sin songi* : faire quelque chose par mégarde, par inadvertance, voy. **Pinacé**.

Sonk, s. Sang, liqueur rouge qui circule dans les veines. — *Sonk dè-z-àrtél* : sang artériel. — *Sonk dè vōnn* : sang veineux. — *Blèti sonk* : sang caillé. — *Māva sonk* : sang impur. — *Tott-t-enn on sonk* : tout ensanglanté. — *Piètt di sonk* : épanchement, effusion de sang. — *Avu trap di sonk* : être atteint de pléthore, être pléthorique. — *Sonk gâté* : sang adaste, dépravé. — *Ess roch com dè sonk* : être d'un rouge sanguin, d'une rougeur sanguine (l'u ne doit pas se faire entendre). — *Cô d' sonk* : coup de sang, apoplexie. — *On it a sècht deù spoulbak di sonk* : on lui a tiré deux palettes de sang. — *I rech dè bohet d' sonk* : il crache des grumeaux, des caillots de sang; il est hémoptique, il est atteint d'hémoptysie. — *Kwan on l' sātina, li sonk sipricha èwarašemin* : quand on le saigne, le sang jaillit avec impétuosité. — *Li Bondiu a d' né s' sonk po no rachté* : Notre-Seigneur a donné son sang pour nous racheter. — *I s' fai dè māva sonk* : il se fait de mauvais sang, il se chagrine. — *Souwè sonk è aiw* : suer sang et eau, faire de grands efforts, souffrir beaucoup. — *Avou l' batem di*

SON

sonk, c'ess-t-acé po-z-alé è paradi : le baptême de sang (le martyre souffert sans avoir reçu le baptême) suffit pour acquérir la gloire éternelle. — *Soula è doin l' sonk* : cela est dans le sang, cela est invétéré (parlant d'une bonne ou d'une mauvaise qualité qui vient du tempérament). — *Del trip à sonk* : boudin rouge.

Sonk, s. Sien, à lui, à elle. — *Ci n'è nin m' penn, c'è l' sonk* : ce n'est pas ma plume, c'est la sienne. — *Ess d'a voss coula? nēni, c'è d'a sonk* : est-ce à vous cela? non, c'est à lui (ou à elle), il en est le légitime propriétaire, le légitime possesseur.

Sonk-rimonté, s. Fièvre, congestion cérébrale. — *Il ess-t-al moir d'on sonk-rimonté* : une congestion cérébrale l'a mis à l'extrémité.

Sonlan, s. Semblant, apparence. — *A voss sonlan, ki pinsev di coula?* dans votre opinion, que pensez-vous de cela?

Sonlé, v. (*Ji sonl*). Sembler, paraître, avoir l'apparence. — *Li tin m' sonl lon* : le temps me paraît long. — *Vola del molow ki m'a sonlé bone* : voilà de la morue que j'ai trouvée fort bonne. — *C'ess-t on jōnn konpér ki to li sonl bon* : c'est un cadet de haut appétit. — *Ài v' z-è sonl-ti?* que vous en semble? — *Vo-z-esté vōlti gāie, mi sonl-ti* : vous aimez l'élégante toilette, ce me semble.

Sōnnan, **anté**, adj. Saignant, qui dégoutte de sang; qui est peu cuit; saigneux. — *Avu l' bok sōnnant* : avoir la bouche saignante. — *Li bof è l' mouton rosti divè-t-ess sōnnan po ess bon a magné* : le bœuf et le mouton rôtis doivent être saignants pour être bons à manger.

Sōnné, v. (*Ji sōnn, no sōnnan*). Saigner, perdre, jeter du sang par une blessure. — *Vo v' z-avé kwāht, ca to sōnné* : vous vous êtes coupé, car vous saignez. — *Sōnné po bok et po narēnn* : saigner de la bouche et du nez. — *Sōnné kom on bof* : saigner comme un bœuf, rendre beaucoup de sang par la partie coupée ou blessée. — *Mi cōur ki sōnn kwan j' pinss a ci mālèur la* : mon cœur saigne, le cœur me saigne, quand je pense à ce malheur.

Sōnné, v. Sembler, voy. **Sonlé**.

Sōnnèch è **Sōnnmin**, s. Saignement, épanchement de sang (principalement par le nez); flux de sang, hémorragie. — *Arēsté on sōnnmin d' narēnn* : arrêter un saignement de nez.

Sōnnrèle, s. Sonnerie, timbre mar-

SOP

teau d'une horloge; son de plusieurs cloches ensemble. — *Li gross è li ptite sonnerie d'inn ègliss* : la grosse et la petite sonnerie d'une église. — *Li sonnerie di m'montt è dringèie* : la sonnerie de ma montre est dérangée.

Sonnté, v. (Ji sonntaie). Sonnailler, sonner souvent et sans besoin. — *On n'fai k'sonnté doin c'covin la* : on ne fait que de sonnailler dans ce couvent.

Sonnté, v. (Ji sonntaie). Saigner un peu, diminutif de **Sonné**.

Sontt, s. Sonde, instrument pour sonder les plaies, pour déboucher les canaux, connaître la profondeur de l'eau, la nature des différentes couches de terrain, etc.; algalie, sonde creuse; cathéter, sonde creuse et recourbée pour être introduite dans la vessie. — *Inn sontt po l'ptr-al-gréval* : une sonde pour la pierre. — *Fé intré n'sontt è l'oeècie po l'oech* : introduire une sonde dans la vessie par le canal de l'urètre.

Sop, s. Soupe, aliment fait de pain et de bouillon; potage; oïlle, potage fait de plusieurs racines et de plusieurs viandes différentes. — *Sop à sêo, à peû, à porai* : potage aux haricots, aux pois, aux porreaux. — *Sop à lèçai* : soupe au lait. — *K'leûr sop à lèçai* : couleur soupe de lait (1). — *I s'èmontt com inn sop à lèçai* : il s'emporte comme une soupe au lait. — *Vett sop* : potage aux herbes. — *Aciet di sop* : assiette ou assiettée de soupe. — *Aciet a sop* : assiette à soupe. — *Sop è trip* : soupe au boudin. — *Sop à pan* : panade. — *Sop à vin* : soupe au vin, soupe au perroquet ou à perroquet. — *Pla al sop* : plat à soupe. — *Kilè di pan po l'sop* : tailler la soupe. — *Drèct l'sop* : dresser, tremper, servir le potage. — *Vinèss magni m'sop dimin* : venez manger ma soupe demain. venez dîner avec moi. — *Li sop fai l'sôddar* : la soupe fait le soldat, le soldat bien nourri est plus propre aux fatigues du métier. — *Ess to frèh kom inn sop* : être mouillé, trempé comme une soupe. — *Sop di chin* : pluie.

Sopé, s. Souper, repas du soir, dernier repas. — *Ress d'on sopé* : débris d'un souper. — *Sopé d'maie-nuit* : mé-dianoche, souper de minuit. — *Après-sopé* : après-souper (ou mieux : après-soupée), depuis le souper jusqu'au coucher; réveillon. — *J'a pûi ottan po l'sopé è l'logiss* : j'ai payé tant pour la couchée.

(1) Ainsi il ne faut pas confondre soupe de lait avec soupe au lait.

SOR

Sopé, v. (Ji sop). Souper, prendre le souper. — *Lè joû d'jeunn on n'sop nin* : les jours de jeûne on ne soupe pas. — *Asteûr on dine târ è on n'sop pu wair* : actuellement on dine tard et on ne soupe plus guère. — *I sop todi tinp* : c'est un soupe-sept heures. — *Alèss pu vill doirmi sin sopé ki di c'lèvé avou dè dett* : allez plutôt vous coucher sans souper, que de vous lever avec des dettes.

Sopenn, s. Chopine, demi-pinte, environ un demi-litre; quantité de liquide qui y est contenue. — *Dimaie sopenn* : demi-chopine, demi-setier. — *Fai betr inn sopenn* : payer, boire une chopine de genièvre; chopiner. — *Sopenn di stin* : chopine d'étain.

Sopett, s. Sommité, pointe, extrémité des branches; la partie la plus élevée d'une chose. — *Lè sopett dè veqn* : les sommités des vignes. — *Kopé lè sopett dè jonn-z-âb* : couper les extrémités des branches des jeunes arbres.

Sopeû, s. Soupeur, celui qui est dans l'usage de souper. — *I dinn kom i fû s'ess-l-i bon sopeû, po l'rawett* : il dine fort bien et ne soupe pas mal.

Sopèzé, v. (Ji sopeûss, no sopèzan, ji sopeûzrè). Soupeser, lever un fardeau avec la main pour juger à peu près de son poids. — *Vo dhé qui soula è légir, sopèzèl on pè po vèr* : vous dites que cela est léger, soupez-le un peu pour en juger.

Sopé, v. (Ji sopèie, no sopian). Tondre un drap en première coupe.

Sopiech, v. Action de tondre.

Sopieû, s. Celui qui tond.

Sopliass è Sopliass, s. Surplis, vêtement d'église, à manches longues, larges et plissées. — *To lè jonn priess d'à séminair avî mètou leû sopliass* : tous les jeunes séminaristes étaient revêtus de leur surplis. — *Sopliass d'oech* : rochet.

Sopoirté, v. (Ji sopoiitt, no sopoirtan; ji sopoiirè). Ménager, épargner, conserver. — *Achèt on vî chapai po sopoirté l'noû* : se pourvoir d'un vieux chapeau pour ménager le neuf.

Sopé, v. (Ji sopiaie). Ecimer, couper les extrémités. — *Sopé n'âb* : écimer un arbre. Voy. **Ditèsté**.

Sor, prép. Sur. Voy. **Se**.

Sôr, s. Sort, destinée, destin; condition, état. — *Awoureu, mâlureû sôr* : heureux, malheureux sort. — *On direû on sôr* : n'est-ce pas une fatalité! — *Tiré à sôr* : tirer au sort. — *Toumè dè sôr* : être désigné par le sort. — *Vo sèrè todi contin d'voss sôr, kwàn vo târè a on*

SOR

pu mâva : vous serez toujours content de votre sort, quand vous le comparerez à un plus mauvais.

sôr, s. Sorlège, maléfice dont se servent les prétendus sorciers; charme, ensorcellement, fascination. — *Gna co dè bierti ki crêiet k'on pou sè mori lè biess par li sôr* : il y a encore des bergers qui croient qu'on peut faire mourir leurs bestiaux par sorlège.

sôr, s. Sorte, qualité, espèce, catégorie; race, genre, nature. — *Gna bin d'tote sôr d'ôhai* : il y a bien des sortes d'oiseaux. — *Dè gin al bonn sôr* : une bonne pâte de gens; à la bonne franquette. — *Kabu del gross sôr* : chat de la grosse espèce. — *T'a todi n'sôr ou l'ôtt a dêr* : tu as toujours quelque chose à dire. — *I fâ d'tote sôr di gin po sè on montt* : le monde est composé de gens de toute espèce.

serabondan, a.ij. Surabondant, qui surabonde; exubérant, — *Sou k'vo dhé dè sorabondan* : ce que vous dites est superflu. — *Diné n'prouf sorabondantt* : donner une preuve surabondante.

serabondanmin, adv. Surabondamment, plus que suffisamment. — *Pârlé sorabondanmin* : parler surabondamment, parler trop.

serabondans, s. Surabondance, très-grande abondance; exubérance superfluité. — *Gna-t-awou ciss-t-annaie sorabondans di fru* : il y a eu cette année surabondance de fruits.

serabondé, v. (*Ji sorabontt, no sorabondan, ji sorabondrè*). Surabonder, être très-abondant; excéder. — *Lè dinraie sorabo dè è ci paï la* : les denrées surabondent dans ce pays.

serbè, s. Sorbet, composition faite de citron, de sucre, d'ambre, etc.; breuvage fait de cette composition battue avec de l'eau. — *Lè Turk bucè to fair dè sorbè* : les Turcs boivent habituellement du sorbet.

serchech, s. Surcharge. Voy. **Ferchech**.

serchergi, v. Surcharger. Voy. **Ferchergi**.

sôrèt, tr, s. Sorcier, qui a un pacte supposé avec le diable; magicien, enchanteur, imposteur, prestidigitateur. — *In n'è nin sôrèt* : il n'est pas sorcier, il n'a pas inventé la poudre. — *Ji n'so nin sôrèt po adviné coula* : je ne suis pas sorcier. Je ne suis pas un cédipe pour deviner cela. — *Il a stu on tin k'on brûlé lè sôrèt* : il fut un temps où l'on brûlait les sorciers.

SOR

sôrèllèrè, s. Sorcellerie, art, opération de sorcier; magie, incantation; tour d'adresse qui paraît surnaturel. — *Gna del sôr cilrèie la doin* : il y a de la sorcellerie là dedans.

sôrderé, v. (*Ji sôrder è ji sôdoraie*). Surdorer, dorer doublement, dorer à fond, solidement. — *Sôrderé on lingot d'argin* : surdorer un lingot d'argent.

sôrfe, v. (*Ji sôrfaï, no sôrfañ; ji sôrfrè*). Surfaire, demander trop de sa marchandise; sur vendre; surtaxer. — *To lè marchan on l'laïtt mantr dè sôrfe lè marchandèrè* : tous les marchands ont la détestable manière de surfaire leurs marchandises.

sori, s. Souris, petit animal du genre du rat, mais plus petit. — *Jônn sori* : souriceau. — *Trô d'sori* : trou de souris, de mulot. — *Trap d'sori* : souricière. — *Li chet k'a hapé n'sori* : le chat a pris une souris. — *Inn sori a brozdé âlôz dè pan* : une souris a rongé, a grignoté le pain. — *Kolèr sori* : couleuvre gris de souris. — *Dispierté hom inn potaie dè sori* : éveillé comme une potée de souris. — *Sori ki n'a k'on trô è bin vîtt hapaie* : souris qui n'a qu'un trou e-t bientôt prise; quand on a qu'une ressource, on a bien de la peine à se tirer d'embarras. — *Lè z-èfan dè chet magnè voltt lè sori* : tel père, tel fils, chien chasse de race.

sori-d'chan, s. Mulot; campagnol, souris de champ brune et à queue courte. — *Tote inn plak di grin a stu ravagé par lè sori-d'chanp* : une terre toute entière de blé a été ravagée par les mulots.

sorizett, s. Souriceau, le petit d'une souris. — *On z-a dishovair inn jônlaie di sorizett* : on a découvert une ventrée de souriceaux.

sorjan, s. Sergent, sous-officier d'infanterie. — *On li va dné lè galon d'sorjan* : on va lui donner les galons de sergent. — *Inn patroie kimandaie par en sorjan* : une patrouille commandée par un sergent. — *Sorjan dè Maïcâr* : ancien agent de police sous le Prince de Liège.

sorjan, s. Arme défensive, porterespect. — *Ji n'è va mâre del nuit sin n'sorjan* : je ne sors jamais de la nuit sans être armé.

sorjan, s. Sergent, instrument de fer pour assujettir les pièces de bois l'une contre l'autre.

sorjan, s. Brandon. Voy. **Meuwèd**.

sorkrèch, v. Surcroître. Voy. **Forkrèch**.

sorlennmin, s. Surlendemain, jour qui suit le lendemain. — *I dêvè vîti*

SOR

l'jok d'Pâk, min i n'vina hi l'sorlennmin : il devait venir le jour de Pâques, mais il ne vint que le lendemain.

Sorlèvé, v. (*Ji sorlêf è ji sorlêv, no sorlêvan, ji sorlêvret*). Déchaumer, labourer un ch'ume, une friche ; commencer un défrichement, ouvrir la terre avec la bêche ; déquiller. — *Sorlêvé n'jouktr, inn sileûl* : déchaumer une jachère, un chaume.

Sorlèvech è Sorlèvein, s. Action ou manière de déchaumer. — *On mâlâhêie sorlèvech* : un pénible terrain à déchaumer.

Sorlon, prép. Selon. Voy. **Sêlon**.

Sorloumé, v. (*Ji sorlom, no sorlouman ; ji sorloumrê*). Surnommer, ajouter une épithète au nom propre ; donner un sobriquet. — *Sorloumé lê gin* : donner des épithètes injurieuses aux personnes. — *Matt, sorloumé l'poûu* : Mathieu dit le velu. — *Jihennê sorloumaie li makral* : Jeanne dite la sorcière.

Sorloumêch, s. Action de surnommer. — *Li sorloumêg n'ê nin permî* : l'action de surnommer défavorablement n'est pas permise.

Sorloumêd, s. Celui qui surnomme, qui parodie le nom d'une autre personne. — *Lê sorloumêd n'son nin vètoû voltî* : ceux qui ont l'habitude de surnommer les gens ne sont pas estimés.

Sormontâf, adj. Surmontable, qu'on peut surmonter. — *On défô sormontâf* : un défaut surmontable. — *Difgultê sormontâf* : difficulté surmontable.

Sormontê, v. (*Ji sormontî, no sormontan*). Surmonter, vaincre, dompter. — *Sormontê loit lê difgultê hi s'prézinlet* : surmonter tous les obstacles qui se présentent.

Sorne, s. Nom de famille ; surnom, épithète, sobriquet, qualification. — *Mi no d'batem, c'ê Biettmê, è m'sorno Dêmolin* : mon prénom, c'est Barthélemi, et mon nom patronymique Dumoulin. — *Li sorno da Micht, c'ê chaeipatakôn* : le sobriquet de Michel, c'est chie-écus. — *On pou piêt inn om à li mett on sorno* : on peut perdre un homme avec une épithète.

Soroch, s. Beau-frère, époux de notre sœur, ou celui dont on a épousé le frère ou la sœur. — *Cola, c'ê m'soroch, pask'il a sposé l'soûr di m'feum* : Nicolas est mon beau-frère, parce qu'il a épousé la sœur de ma femme.

Sorpacé, v. (*Ji sorpass, no sorpacan ; ji sorpassê*). Surpasser, excéder, être plus haut, plus élevé ; l'emporter,

SOR

prendre le dessus. — *Inn hâl hi sorpass li meûr di treû pt* : une échelle qui surpasse de trois pieds le mur. — *On shôlt hi s'lai sorpacé di to sê kamèrât* : un écolier qui se laisse surpasser de ses camarades. — *I s'a oûie sorpacé* : il s'est aujourd'hui surpassé, il a mieux fait que de coutume.

Sorsai, s. Halo, cercle ou couronne lumineuse autour de la lune. — *Kwan gna on sorsai âtoû dè baîtê, c'ê senn di plaif* : quand il y a un halo autour de la lune, c'est signe de pluie.

Sorsémé, v. Sursemer, semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée.

Sörtan, antt, adj. Sortant, qui sort ; exclu par le sort. — *Lê minb sörtan* : Les membres sortants. — *Lê numêrê sörtan del lotrêie* : les numéros sortants de la loterie. — *Lê-z-intran et lê sörtan* : les entrants et les sortants, les personnes qui entrent et celles qui sortent.

Sörti, v. (*Ji sörtî, no sörtan, ji sörtê*). Sortir, aller dehors, quitter l'intérieur, se retirer. — *I sörti a tote eûr* : il sort à toute heure. — *Sörti foû di s'mohonn* : sortir de chez soi. — *Ilê sörti, min i va rintêr* : il est sorti, mais il va rentrer. — *Il a sörti, min i vin dè rintêr* : il a sorti, mais il vient de rentrer.

Sörtiss, s. Sortie, action de sortir ; issue, ouverture. — *Al sörtiss del mess d'onz eûr è dmaie* : à la sortie de la messe d'onze heures et demie. — *Li gârniçon a fai n'sörtiss, min ell a stu rêchècêie* : la garnison a fait une sortie, mais elle a été repoussée. — *Ja n'sörtiss podêr m'mohonn* : j'ai une issue, une porte derrière ma maison. — *Pât lê drêd d'intraie è d'sörtiss* : payer les droits d'entrée et de sortie. — *Bel intraie, laît sörtiss* : débiter heureusement et finir d'une manière désagréable.

Sorvêie, s. Survie, état de celui qui survit à un autre. — *Divin l'ca d'sorvêie, li diêrin vican ârê to* : dans le cas de survie, le survivant aura tout le bien.

Sorvikam, antt, s. Survivant, qui survit à un autre ; survivancier. — *An ca d'moir, li sorvikan sêret maiss di to* : en cas de mort, le survivant profitera du tout.

Sorvikanss, s. Survivance, succession désignée à un emploi ; coadjutorerie. — *Il espair d'aru l'sorvikanss di s'mônnonck li notair* : il espère jouir de la survivance de son oncle le notaire.

Sorvikê, v. (*Ji sorvikê*). Survivre, demeurer en vie après un autre. — *Li*

SOT

pôf pèr a sorvikhé a sè-z-èsan : l'infortuné père a survécu à ses enfants. — *Sorvikhé a s'ionèur, a sirnomaie* : survivre à son honneur, à sa réputation.

Servinan, antt. s. Survenant, qui survient; arrivant. étranger. — *Wårdé dè pless po lè sorvinan* : réserver des places pour les survenants.

Servinansa, s. Survenance, arrivée imprévue. — *Inn donación è nul par li sorvinansa d'inn èsan* : une donation est nulle par la survenance d'un enfant.

Sorvial, v. (*Ji sorvin. no sorvinan* ; *ji sorvairé*). Survenir, arriver inopinément, à l'improviste; de surcroît. — *I m'a sorvinou dè gin à moumin ki j'estetè prett a pèrti* : il m'est survenu du monde au moment que j'étais prêt à partir.

Sorvialt, v. (*Ji sorvin. no sorvindan* , *ji sorvindrè*). Survenir, vendre au-dessus du cours; surfaire, vendre plus cher que les choses ne valent. — *Sorvintt si marchandèie* : survendre sa marchandise.

Sosper, s. Soupir, aspiration et respiration pénible; souffle, doléance, gémississement. — *Sosper d'amouretè* : soupir d'amoureux. — *On doloretè sosper* : un douloureux soupir. — *Rintt li didrin sosper* : rendre le dernier soupir; mourir.

Sospèré, v. (*Ji sosper*). Soupirer, pousser, faire des soupirs; gémir. — *I sosper po s'marèie* : il soupire pour sa dulcinée.

Sotai, s. Nain; pigmée, liliputien, celui qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. — *Li trè dè sotai* : la grotte des nains.

So-tair, adj. Engravé, ensablé, engagé dans le sable. — *Si nècal a stu so-tair duran inn èur è dmaie* : sa nacelle s'est engravée, l'engrèvement de sa nacelle a duré une heure et demie.

Sotiness, adj. Follet, folâtre, espiègle, réjouï. — *Caraktér sotiness* : caractère folâtre. — *Dè mantr sotiness* : des manières folâtres.

Sotoir, s. Sautoir, col en sautoir pour les dames. — *Sotoir rog, bleù, jenn* : sautoir rouge, bleu, jaune.

Sotrièr, s. Sottise, défaut d'esprit et de jugement; folie, absurdité; démence, aliénation d'esprit; vésanie, frénésie, niaiserie, nigauderie. — *Fè dè sotrièr* : faire des sottises, des fredaines, des farces. — *I n'dèvo li bok ki po dir dè sotrièr* : il n'ouvre la bouche que pour dire des bêtises. — *Lto di sotrièr* : sottisier.

Sott-iv, s. Exaltation, délire, égare-

SOU

ment. — *Kwan il a l'sott-fto è l'tiess, k'on louc a lu!* quand il a son accès de frénésie, qu'on prenne garde à lui!

Sottimin, adv. Sottement, d'une sotté façon; absurdement. — *Il a respondou sottimin* : il a répondu sottement. — *I s'a lèt sottimin mett divin* : il s'est laissé sottement duper.

Sou, pron. Ce. Voy. çou.

Souè, s. Seuil, pièce en travers au bas de l'ouverture d'une porte; marche, degré de pierre. — *S'actr so s'souè* : s'asseoir sur le seuil de sa porte.

Souè è **Souèr**, s. Sœur (on écrit et on prononce *souè*. quand le mot qui suit est un nom propre commençant par une consonne). — *Mi souè Bâr* : ma sœur Barbe. — *Voss souè Martès* : votre sœur Marie. Voy. *Souèr*.

Sou-bail, s. Sous-bail. Voy. *Sou-louwerch*.

Soubaltair, s. et adj. Subalterne, subordonné, inférieur, secondaire. — *Ofict soubaltair* : officier subalterne. — *Adrèctf pu vilt à chéf k'à soubaltair* : adressez-vous plutôt aux chefs qu'aux subalternes.

Soubasmin, s. Soubassement, piédestal continu sur lequel semble porter tout l'édifice; stéréobate, stylobate. — *Soubasmin a moleür* : soubassement orné de moulures.

Soub-dèlègué, s. Sous-délégué ou subdélégué. commis en sous-ordre avec pouvoir d'agir, de négocier. — *Lè rciveù on dè dèlègué è dè soub-dèlègué* : les receveurs ont des délégués et des subdélégués.

Soub-dèlègué, v. Subdéléguer, commettre un subalterne muni des pouvoirs nécessaires. — *On soub-dèlèga pluzièr homi po-z-ale persûr* : on subdélègua plusieurs commis pour aller percevoir.

Soub-divizé, s. Sous-diviser ou subdiviser, diviser en plusieurs parties quelque partie d'un tout déjà divisé. — *Lè deù hòr d'armaie si soub-dvoizet an pluzièr brigàtt* : les deux corps d'armée se subdivisent en plusieurs brigades.

Soub-divizion, s. Subdivision ou sous-division, division d'une des parties d'un tout déjà divisé. — *Ci rew la ess-t-inn soub-dvoizion d'on bress del Motss* : ce ruisseau est une subdivision, une ramification d'un bras de la Meuse.

Souel è **çouel**, pron. Ceci, cette chose-ci. — *C'estetè souci, c'estetè soula, gnaveù todi on fèr ki clapèf* : c'était ceci, c'était cela, il y avait toujours un fer qui clochait.

SOU

Soucial, pron. Ceci. — *Di koi ess soucial?* qu'est-ce ceci? — *Soucial c'd d'amenn*: ceci est à moi. — *Soucial, c'd del teul, è soula c'd del perhàve*: ceci, c'est de la toile, et cela c'est la percale.

Sou-diäk, s. Sous-diacre, celui qui est promu au sous-diaconat, qui est au-dessous du diacre. — *C'd l'sou-diäk hi chant l'èpilt a granmess*: c'est le sous-diacre qui chante l'épître à la grand-messe. — *Chazub di sou-diäk*: dalmatique.

Sou-diaconâ, s. Sous-diaconat, troisième des ordres sacrés, celui qui est au-dessous du diaconat. — *Mi frê k'è fai priess il a rsu l'sou-diaconâ*: mon frère est sacré prêtre, il a reçu le sous-diaconat.

Souf, s. Soufre, sorte de minéral inflammable, jaune, électrique, et qui exhale en brûlant une odeur forte et pénétrante. — *Souf di brokal*: soufre jaune. — *I flair li souf*: on sent une odeur sulfureuse. — *Ontt avou dè souf*: soufrer, ensoufrer.

Souf-di-cbminale, s. Suie, matière noire et épaisse que la fumée laisse dans son passage. — *Amér kom dè souf*: amer comme de la suie. — *Li bûss di li stouf è si plintt di souf k'el ridoh*: le tuyau du poêle est totalement engorgé par la suie (1).

Soufragan, s. Suffragant (se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain; évêque *in partibus* qui fait les fonctions épiscopales dans le diocèse d'un autre évêque. — *No-z-èvek son soufragan di l'archevêch di Mälenn*: nos évêques sont les suffragants de l'archevêque de Malines.

Soufran, antt, adj. Souffrant, qui souffre; affligé, malade; patient, endurant. — *Il a l'vizech d'inn om soufran*: il a le visage d'un homme souffrant. — *Li partêie soufrantt*: la partie souffrante, la partie du corps qui est atteinte du mal.

Soufranss, s. Souffrance, douleur, peine, état de celui qui souffre. — *Lè soufranss dè Bondiu so l'halvaire*: les souffrances de Notre-Seigneur sur le Calvaire. — *Lè soufranss dè mârtrr*: les souffrances, les tourments des martyrs. — *Amoirtt lè soufranss d'on malât*: amortir les souffrances d'un malade. — *Li soufranss ess-l-on pazai ki mōnn à cîr*: la souffrance est un sentier qui conduit au Ciel.

(1) Au lieu de suie ne dites pas du soufre de cheminée.

SOU

Soufré, v. (*Ji soufraise*). Soufrer, ensoufrer, enduire ou pénétrer de soufre. — *Soufré dè brokal*: soufrer des allumettes. — *Soufré n'sitof*: soufrer une étoffe, la passer sur la vapeur de soufre. — *Soufré dè vin*: soufrer du vin, donner l'odeur de soufre au tonneau où on le met.

Soufreesch, s. Sulfure, combinaison du soufre avec les alcalis, les terres et les métaux; action et manière de soufrer. — *On soufreg di zink, d'arsinik*: sulfure de zinc, d'arsenic. — *Soufreg dè sôte, dè dra*: exposition des soies, des draps à la vapeur du soufre, pour les blanchir.

Soufrea, s. Petite étuve pour y blanchir la laine par la vapeur du soufre.

Soufri, v. (*Ji souf, no soufran*). Souffrir, endurer la douleur; martyriser; pâtir, subir. — *Soufri l'fîn, li sèh, li mizer, li prthon, li mârtrr*: souffrir la faim, la soif, la prison, le martyre. — *Soufri moir è pacion*: souffrir mort et passion, souffrir de grandes douleurs; être très-impatient. — *I fâ soufri po no pèchî*: il faut souffrir pour nos péchés. — *Lè vegn on soufri dè gruzai*. — les vignes ont souffert de la grêle. — *Soula n'souf nol distgulté*: cela ne souffre aucune difficulté.

Souh, int. Aïe! ouf! — *Souh! hi fai frèh!* Aïe, que le froid est vif. — *Souh! hi fai chò!* Ah! qu'il fait chaud!

Souk, s. Sucre, suc très-agréable et très-doux tiré des cannes des Indes. — *Souk andi*: sucre candi, sucre cristallisé. — *Rog souk*: candi rouge. — *Jenn souk*: candi blanc (1). — *Pan d'souk*: pain de sucre. — *Souk di pétrâl*: suc de betterave. — *Souk d'ôr*: sucre d'orge. — *Souk brutt*: moscouade, sucre brut. — *Mounaie di souk, souk molou*: vesou, suc liquide de la canne à sucre écrasée par le moulin. — *Tonai d'souk*: boncaut de sucre. — *Bordon d'souk*: sucre tors. — *Haré dè souk so n'vêtt*: râper du sucre sur une omelette. — *Kilètt dè souk*: égruger du sucre. — *Blèct dè souk*: piler du sucre. — *Fontt dè souk*: dissoudre du sucre. — *Bokè d'souk*: coup, chiquenaude qu'on se donne en se cognant la tête contre un corps dur. — *On tiar hi fai l'pan d'souk*: une montagne, une éminence qui a la forme d'un cône, qui a la figure conique, la forme d'un pain de sucre. — *È paradi on magn dè souk al loss*: en paradis on mange du sucre à grandes cuillerées (croyance populaire).

Soukal, s. Tertre pour séparer les

(1) Sucre andi est une faute.

SOU

propriétés rurales; borne. — *On soukhai fai li deuf div vos houbtr è del meunn* : un terre fait la séparation de votre houblonnière et de la mienne.

Souk-al-loss, s. Ambrosie, nourriture d'un goût et d'un parfum délicieux. — *Si no no rpinlan vîmin d'au stu karon, no-z-tran è paradi magni dè souk-al-loss* : si nous avons un vif repentir de nos gros péchés, nous irons manger l'ambrosie en paradis.

Soukâté, s. Sucreries, bonbons. Voy. **Soukréie**.

Souk-di-po, s. Cassonnade, sucre qui n'a été raffiné qu'une fois. — *On-z-achânaie lè compott è lè confîteur avou dè souk-di-po* : on emploie la cassonnade dans les compotes et les confitures.

Soukett, s. Heurt, choc. Voy. **Soukè-d'souk**.

Souki, s. Raffineur de sucre; marchand de sucre, de sucreries; confiseur, confitrier. — *Vola on souki k'è dabim acalandé* : voilà un marchand de sucreries qui est extrêmement achalandé.

Souki, v. (*Ji souk*). Cosser, donner des coups de cornes. — *Li gatt m'a souki* : la chèvre m'a donné des coups de cornes. — *Lè baci è lè gatt si souket* : les béliers et les chèvres se cossent, se battent en se heurtant la tête.

Soukraie, s. Sucrée, mijaurée, qui affecte de paraître modeste, innocente, scrupuleuse. — *K'el ni faiss nin tan l'soukraie, on k'noh si vicâreie* : qu'elle ne fasse pas tant la mijaurée, on connaît sa manière de vivre.

Soukraie-pihott, s. Diabète, maladie caractérisée par une excrétion abondante d'urine contenant une matière sucrée. — *Ell è moitt del soukraie-pihott* : elle est morte de la diabète, d'une affection diabétique.

Soukré, v. (*Ji soukraie, no soukran*). Sucrer, mettre du sucre, assaisonner avec du sucre. — *Soukré dè kafet, del sop à lècai, dè frév* : sucrer du café, de la soupe au lait, des fraises (2). — *Melon soukré* : melon sucré ou sucrin.

Soukréie, s. Sucrerie, lieu où l'on recueille, prépare, raffine le sucre; choses sucrées, bonbons, dragées, etc. — *I s'a gâté to lè din a magni trop di soukréie* : il a les dents gâtées pour avoir mangé trop de sucreries.

Soukri, s. Sucrier, vase où l'on met du sucre égrugé ou pilé. — *Soukri d'ârgin, dè krustal* : sucrier d'argent, de cristal.

(2) On dit : sucrez votre café, et non sucrez-vous.

SOU

Soukarsâi, s. et adj. Succursale, église suppléant à l'insuffisance de l'église paroissiale. — *Noss-t-égilts, ci n'è nin n'poroch, ci n'è k'inn soukarsâi* : notre église n'est pas une paroisse, ce n'e-t qu'une succursale.

Soukarsâille, s. Succursaliste, desservant d'une succursale.

Soula, pron. Cela, cette chose. — *Ji n'aimm nin coucial, diném soula* : je n'aime pas ceci, donnez-moi cela. — *Il è hom soula, lu* : il est comme cela, lui; c'est son caractère, sa manière habituelle d'être ou d'agir. — *Kimin o'va-ti? Pa, com soula* : comment vous en va? Mais comme cela, ni bien ni mal, couci-couci, tellement, quellement. — *No vètran hom soula irel* : nous verrons quelle tournure prendra cette affaire. — *Awè, diss-t-i hom soula; nèni, diss-t-el insi* : oui, dit-il; non, dit-elle (1). — *Si no n'avan nin baikò magni, no-z-avas coula m'bu* : si nous n'avons pas beaucoup mangé, nous avons d'autant mieux bu. — *Awè, soula! nèni, soula!* Oui, certes! Non, certes! (2). — *C'è couci, c'è soula, trim è tram è vo-n-n'èrd* : des si, des mais, toutes sortes d'objections.

Soula, s. Corde auxiliaire.

Soulag, v. (*Ji soulach è ji soulag, no soulajan; ji soulajrè*). Soulager, délivrer, débarrasser d'une partie de quelque fardeau; diminuer et adoucir le travail, la peine, la douleur de quelqu'un; alléger, secourir. — *Ji soufrév; inn bonn nuit ki j'a pacé m'a soulag* : je souffrais, une bonne nuit que j'ai eue m'a soulagé. — *Vola on poirlâsch k'è tro chergi, soulagl* : voilà un porte-balle qui est trop chargé, soulagez-le.

Soulagmin, s. Soulagement, diminution de mal, de douleur; adoucissement d'une peine de corps ou d'esprit. — *Li rmètt qui j'a pri m'a dné on gran soulagmin* : le remède que j'ai pris m'a causé un grand soulagement.

Sou-légâ, s. Ablégat, vicaire d'un légat.

Soulevmîn, s. Soulèvement, commencement de révolte; sédition, mouvement séditieux. — *Li soulevmîn di dikû cin è trint* : le soulèvement de mil huit cent trente. — *Awâgi on soulevmîn* : apaiser, réprimer un soulèvement.

(1) Dans ces phrases, la traduction littérale des mots *hom soula, insi*, est intolérable; rien de plus insipide que d'entendre un narrateur obstiné répéter sans cesse : *Oui, dit-il comme ça; non, dit-elle ainsi*.

(2) Abstenez-vous de ces mauvaises locutions : *Oui, ça! Non, ça!*

SOU

Souhgnit, v. (*Ji souleyn, no soultynan ; ji soulignè*) Souligner. Voy. **Selgnit**.

Sou-lôkatar, s. Sous-locataire, celui qui loue une portion d'une maison et qui la tient du principal locataire; sous-fermier, sous-traitant. — *Avou mè sou-lôkatar, ji paie li louw di m'mohonn* : avec mes sous-locataires, je paie le loyer de ma maison.

Sou-louwé, v. Sous-louer, donner à loyer une partie d'une maison ou d'une terre dont on est locataire ou fermier; prendre à loyer une portion de maison du locataire principal; sous-affermier; sous-traiter. — *J'a soulouwé on kârti a des pâkûlê gin* : j'ai sous-loué un appartement à des personnes tranquilles.

Sou-louwech, s. Sous-bail, bail que le preneur fait à un autre d'une partie de ce qui lui a été loué; sous-ferme. — *Il a brîkô wangt avou sê soulouwech* : il a beaucoup gagné par ses sous-baux, ses sous-locations, ses relocations.

Soumagn, s. Soumagne, commune du canton de Fléron, à 13 kil. de Liège. Pop. 2400 habitants. Sup. 804 hect.

Soumèton, ow, adj. Soumis. Voy. **Soumi**.

Soumett, v. (*Ji soumett, no soumèlan*). Soumettre, réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité; mettre dans un état d'abaissement et de dépendance; assujettir, subjurer. — *Soumett dè rebel*: soumettre des rebelles, des révoltés, les faire venir à jubé. — *Si soumett al volté di Diu* : se soumettre à la volonté de Dieu. — *Soumett inn sakoi à l'atincion d'inn saki* : soumettre quelque chose à l'attention de quelqu'un. — *I n'si sê soumett* : il est insoumis.

Soumi, **iss**, adj. Suppliant, qui supplie. — *Deddivan il esteû si fir, asteûr volla bin soumi* : autrefois il était si fier, et le voilà devenu bien suppliant. — *Ell a l'air soumiss* : elle a une posture suppliante.

Soumi, s. Poutre, grande pièce de charpente équarrie qui soutient le plancher. — *Soumi d'chègn, di sapin* : poutre de chêne, de sapin. — *Piti soumi* : poutrelle, petite poutre. — *Kwâllé on soumi* : équarrer une poutre. — *On soumi ki kmîns a plot* : une poutre qui commence à arquer. — *Vèi on fistou è l'ôûte di s'vèzin, è nin vèi on soumi è l'sonk* : voir une paille dans l'œil de son voisin, et ne pas voir une poutre dans le sien.

Soumission, s. Soumission, disposition à obéir; obéissance, déférence; humilité, résignation. — *Li régimin ki*

SOU

s'avet révolté, a fai s'soumicion : le régiment, qui s'était révolté a fait sa soumission. — *Soumicion forcé* : soumission forcée.

Soumissionnaire, s. Soumissionnaire, celui qui fait sa soumission de fournir, de payer, etc. — *Gna baikô d'soumissionnaire po ciss-t-intripiss la* : il y a beaucoup de soumissionnaires pour cette entreprise.

Soumissionné, v. (*Ji soumissionnè è ji soumissionnaire*). Soumissionner, faire sa soumission pour quelque marché ou quelque paiement. — *Soumissionné po amôur on vi batimin* : soumissionner pour la démolition d'un vieux bâtiment.

Sou-pénitencier, s. Sous-pénitencier, prêtre subordonné au pénitencier.

Souplé, s. Sous-pied, bande de cuir ou d'étoffe qui passe sous le pied, et qui est attachée au pantalon ou à la guêtre. — *Inn pair di noû soupié d'hur* : une paire de sous-pieds neufs de cuir.

Soupière, s. Soupière, vase large et profond, à deux anses, et dans lequel on sert la soupe. *Inn soupière di porcelaine, d'argén, di fayâns* : une soupière de porcelaine, d'argent, de faïence. — *Li soupière fouri kakaie è l'sop dispârdow to-t'avè l'pless* : la soupière fut brisée et le potage répandu par tout le salon.

Soupirer, **euss** ou **ress**, s. Soupirant, amant, amoureux, aspirant. — *Lê julêie krapôtt ni mâhet mâie di soupirer* : les jolies filles ne manquent jamais de soupirants.

Sou-préfet, s. Sous-préfet, fonctionnaire public qui correspond, en France, au commissaire d'arrondissement en Belgique. — *Lê sou-préfet son dzo lê-z-br dè Préfet* : les sous-préfets sont sous les ordres des Préfets.

Sou-préfekteur, s. Sous-préfecture, commissariat d'arrondissement en France. — *Li vèie hapitâl d'inn sou-préfekteur* : le chef-lieu d'une sous-préfecture.

Soupsen, s. Soupçon, opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute; conjecture, suspicion. — *Mê soupson toumè so ci rainnè la* : mais soupçons tombent sur ce vaurien. — *Fé n-n'alé lê soupson* : écarter, détruire les soupçons.

Soupsené, v. (*Ji soupsonn, no soupsonn*). Soupçonner, avoir une croyance désavantageuse, accompagnée de doute; conjecturer, se défier. — *On l'soupsonaie d'avu drobé* : on le soupçonne d'avoir volé. — *Soupsené a toir* : soupçonner à tort, sans fondement, sans cause, sans raison.

SOU

Soupsonech, s. Défiance, suspicion, appréhension. — *Soupsoneg di frawlinn-rêie*: suspicion de fraude.

Soupsoneu, **ress**, adj. Soupçonneux, qui est enclin à soupçonner; défiant, ombrageux. — *Lê vèie gin son-t-ordinairmin soupsoneu*: les vieilles gens sont ordinairement soupçonneux. — *Oumeur soupsoneuss*: humeur soupçonneuse.

Sœur, s. Sœur, née d'un même père ou d'une même mère qu'une autre personne. — *Li pu vèie ou l'pu jonn di mè sœur*: l'aînée ou la cadette de mes sœurs. — *Sœur dè minn pèr è del minn mèr*: ce sont deux sœurs germaines. — *L'imaie sœur pâternel*: sœur de père, sœur consanguine. — *Dimaie sœur mâternel*: sœur de mère ou sœur utérine. — *Sœur bastât*: sœur naturelle, sœur bâtarde. — *Sœur di kovin*: sœurs laïes, sœurs converses, religieuses qui ne sont point du chœur et qui ne sont employées qu'aux œuvres serviles du monastère. — *Li row dè sœur griss*: la rue des sœurs grises. — *Dreût sœur*: sœur germaine. — *Sœur d'ospitâ*: sœur hospitalière.

Sourdenn, s. Sourdeine. — *Si marié al soudenn*: se marier à la sourdine, avec peu de bruit, sans éclat, secrètement.

Sourdité, s. Surdité, perte ou diminution de l'ouïe; dureté d'oreille. — *Li docteur li a ruèri si sourdisté*: le médecin lui a guéri sa surdité, l'a guéri de sa surdité.

Sourdo, **ett**, s. et adj. Sourd, qui n'entend pas; sourdaud, qui n'entend qu'avec peine; inexorable, inflexible, insensible. — *Sourdo kom on po*: sourd comme un pot. — *Fé sourdo*: rendre sourd, assourdir, écorcher les oreilles. — *Fé l'sourdo*: faire la sourde oreille, être insensible. — *Sourdo d'inn orèie*: sourd d'une oreille. — *Si fêie è sourdôtt è mouwal*: sa fille est sourde et muette. — *Kwan l'feum ess-t-aveul è l'om sourdo*: c'est-t-on bon manech: quand la femme est aveugle et l'homme sourd, c'est un bon ménage. — *Li pu sourdo*, c'è l'ci hi n'vou nin oï: le pire sourd est celui qui ne veut pas entendre.

Sourdon, s. Source. Voy. **Sardon**.

Souskrieu è **Souskripteur**, s. Souscripteur, celui qui prend part à une souscription; signataire, associé. — *Inn liss di souskripteur po lê pûf*: une liste de souscripteurs en faveur des pauvres.

SOU

Souskripelen, s. Souscription, engagement que prennent plusieurs personnes de fournir chacune une certaine somme pour une entreprise, une dépense commune; les sommes mêmes qui sont fournies; signature. — *Souskripcion po lê vœ è lê-z-brfulin*: souscription pour les veuves et les orphelins.

Soustrakelon, s. Soustraction, seconde règle de l'arithmétique; elle sert à ôter un nombre d'un autre nombre. — *Fé l'provo del soustrakcion*: faire la preuve de la soustraction.

Soustrair, v. (*Ji soustrai, no soustrai*). Soustraire, ôter, retrancher, défalquer un nombre d'un autre nombre, déduire. — *Aprindé a soustrair to del, to lê paian*: apprenez à soustraire vos dettes, en les payant.

Soutèrin, s. Souterrain, lieu voûté pratiqué sous terre, sous le rez-de-chaussée d'un édifice, pour différents usages; grotte, catacombe. — *Lê soutèrin d'on chestai, d'on palâ*: les souterrains d'un château, d'un palais. — *On fôr soutèrin*: un four souterrain. — *Kouhenn soutèrainn*: cuisine souterraine.

Soutlain è **Sutlain**, s. Soutien, ce qui soutient, ce qui appuie; base, colonne, soutienement, protection, protecteur, patron. — *Ci pilé la è l'soutlain di to l'balimin*: cette colonne est le soutien de tout le bâtiment. — *Noss baron è l'soutlain di to lê pûv-z-oort*: notre baron est le protecteur, le soutien de tous les pauvres ouvriers.

Soutiré, v. (*Ji soutir, no soutiran; ji souterré*). Soutirer, transvaser une liqueur d'un tonneau dans un aatre; se faire donner par adresse, obtenir par finesse ou par importunité. — *I fâ soutiré l'vin divan ki l'vœgn ni sêtie è fleur*: il faut soutirer le vin avant que la vigne soit en fleur. — *Ci kapon la lt a soutiré baich d'aidan*: ce maraud lui a soutiré beaucoup d'argent.

Soutirèch, s. Soutirage, action de soutirer. — *Porcèiev di botèie po l'soutirèch di voss piss di vin*: pourvoyez-vous de bouteilles pour le soutirage de votre vin.

Soutinâf è **Sutinâf**, adj. Soutenable, qui peut se soutenir par de bonnes raisons; défendable; admissible, pertinent. — *On poss, on raisonnemin soutinâf*: un poste, un raisonnement soutenable. — *Opignon soutinâf*: opinion soutenable.

Soutineu è **Sutineu**, s. Souteneur, qui soutient un mauvais lieu, une fille

SOU

publique; croc, satellite. — *Lè soutineh, c'è to chiniss, tō māhontē kalin*: les souteneurs sont toutes crapules, tous éhontés personnages.

Soutni, v. *Sutni*, v. (*Ji soutin è ji sulin*). Soutenir, maintenir, appuyer, supporter. *Dind l' min a n'èfan po l' soutni*: prêter la main à un enfant pour le soutenir. — *Mett on kontfoir po soutni on meâr*: mettre un contrefort pour arc-bouter un mur, pour servir de soutien à un mur. — *Lè notē si soutnē so l' aiw à s'è alē leâ bress à leâ jamb*: les nageurs se soutiennent au-dessus de l'eau par le mouvement de leurs bras et de leurs jambes. — *Ji magn po m'soutni*: je mange pour me sustenter. — *Soutni s'ran*: soutenir son rang. — *I soutin s'manech avou dè ptilē rinnow*: il soutient son ménage avec un faible revenu. — *Soutnēf hom i sū*: soutenez-vous, défendez-vous, résistez avec fermeté. — *Ji soutin ki...*: je soutiens que..., je maintiens que...

Souwāh, s. Température favorable pour sécher le linge.

Souwalemin, adv. Sèchement, d'une manière froide et peu agréable; vertement. — *Pārlē, respont souwaiemin*: parler, répondre froidement.

Souwale-pruenn, s. Pruneau, prune séchée au four ou au soleil. — *Magn n'konpott di souwaie-pruenn avou dè ri*: manger une compote de pruneaux avec du riz.

Souwair, s. Suaire, linceul pour ensevelir un mort. — *Li Sin-Souwair*: le St-Suaire. linge que l'on dit avoir servi à ensevelir Notre-Seigneur; représentation en peinture du Saint-Suaire. — *Louki l'tāplai d'sintt-Véronn, vo veûre l'Sin-Souwair*: regardez l'image, la représentation, la statue de Ste-Véronique, vous y verrez le Saint-Suaire.

Souwan, antt, adj. Suant, qui sue. — *Il a-t-āhorou to souwan*: il est accouru tout baigné de sueur. — *Avu lè min souwantt*: avoir les mains suantes.

Souwan, antt, adj. Séchant, qui sèche. — *I fai on tin souwan, inn choleûr souwantt*: il fait un temps, une chaleur qui dessèche.

Souwé, v. *Ji sow, no souwan; ji souwre*. Sécher, rendre sec, devenir sec. — *Mett souwé dè drap*: mettre sécher du linge (1). — *Mett souwé dè pruenn*: faire sécher des prunes.

SOU

Souwé, v. Suer, transpirer, rendre une humeur liquide par les pores; exsuder. — *I souwé lè min*: il a les mains suantes, les mains lui suent. — *On pōtli qui fai souwé*: sudorifique, sudorifère, hydrotique, diaphorétique. — *Souwé sonk è aiw*: suer sang et eau; se donner beaucoup de peine; ahoner, suer d'ahan. — *I s'fai souwé a gott po n'rin fé*: c'est un cogne-fêtu, il sue à grosses gouttes et ne fait rien. — *Ti m'fai souwé a gott avou lè boign mēcech*: tu me fais suer, tu me tracasses avec tes balivernes.

Souwé, ale, adj. Desséché, sécher, devenu sec. — *Dè souwé-z-ohai*: des os desséchés. — *Dè souwaie fote*: des feuilles desséchées.

Souwé, ale, adj. Desséché, dissimulé, phlegmatique, froid; hargneux. — *Inn tēie souwaie*: une vieille ratatinée, une vieille femme décrépite, usée, rudanière; vieille patraque.

Souwech, s. Dessiccation, action de sécher, opération pour faire sécher. — *No n'avan nou grint po l'souweg di no dra*: nous n'avons pas de grenier pour mettre sécher nos linges, notre lessive. — *Avou on chō solo, li souweg va vitt*: la chaleur du soleil détermine promptement la dessiccation.

Souwean, s. Gros tas de bourrées d'écorce de chêne.

Souwet, s. Suette, affection qui a pour symptôme principal, des sueurs abondantes. — *Li souwet a foir horon ciss-t-ānnai*: la suette a été épidémique, cette année.

Souweûr, s. Sueur, transpiration, humeur liquide, sérosité qui sort des pores, chaleur haliteuse; diaphorèse, exsudation; perspiration. — *I m'a pri n'mall, inn freûtt souweûr*: il m'a pris une sueur froide, une suée. — *Vos souweûr vi frē dè bin*: votre sueur vous sera bénigne. — *Baihd d'mā enn n'vōn par lè souweûr*: beaucoup de maux s'en vont par les sueurs. — *Wangnt s'odie al souweûr di s'hoir*: gagner son pain à la sueur de son corps ou de son front.

Souweûr-di-sonk, s. Diapédèse, éruption du sang par les pores.

Souwrele, s. Séchoir, endroit d'une fabrique où l'on étend ou suspend les toiles, les cuirs, les papiers, etc., pour les faire sécher. — *Poiré cè boi dè cè lānn la è l'souwrele*: portez ces bois et ces laines au séchoir.

Sou-w-aitt, s. Sous-aide, celui qui est subordonné à l'aide dans certaines

(1) N'imites pas cette dame qui se plaignait de son habitation, parce qu'il n'y avait pas de grenier pour mettre suer les draps.

SOV

fonctions. — *J'a chergé on sou-z-aïtt dè fé m'ovrech*: j'ai chargé un sous-aide de faire mon travail.

Sou-z-amaïnmin, s. Sous-amendement, amendement à un amendement. — *On-z-a rjeté to lè sou-z-amaïnmin*: on a rejeté tous les sous-amendements.

Sou-z-amindé, v. Sous-amender, amender un amendement. — *On vou sou-z-amindé l'amaïnmin di tél è tél artik*: on veut sous-amender l'amendement de tel et tel article.

Sou-z-èlindé, v. Sous-entendre, ne point exprimer dans le discours une chose qu'on a dans la pensée. — *Gna des claw ki son sou-z-èlindé*: il y a des clauses sous-entendues.

Sovèraïnité, s. Souveraineté, autorité suprême, pouvoir de faire des lois et d'en assurer l'exécution. — *Li sovèraïnité dè peûp*: la souveraineté populaire.

Sovèraïnmin, adv. Souverainement, excellent, parfaitement, d'une manière souveraine, sans appel. — *Lè loi dè Bondiu son sovèraïnmin juss*: les lois de Dieu sont souverainement justes. — *Kimandé, jugt sovèraïnmin*: commander, juger souverainement. — *Ovrech sovèraïnmin bon ou sovèraïnmin mwa*: ouvrage souverainement bon ou souverainement mauvais.

Sovèrin, aïnn, s. Souverain, celui qui possède l'autorité souveraine; monarque; potentat; prince indépendant; roi, empereur. — *To lè sovèrin d-l'Èurôp*: tous les souverains de l'Europe. — *Lè pitit sovèrin d'Almagn*: Les petits souverains d'Allemagne. — *Li peûp ess-ton sovèrin ki n'dimant k'a magnt*: le peuple est un souverain qui ne demande qu'à manger.

Sovèrin, aïnn, adj. Souverain, suprême, très-excellent, qui est au plus haut point en son genre; parfait. — *Rimétt sovèrin po l'aiwlenn*: remède souverain, d'un effet certain contre l'hydropisie. — *Inn aïw k'è sovèraïnn po lè-z-ôte*: une eau souveraine pour les yeux.

Sovin, adv. Souvent, fréquemment, plusieurs fois, maintes fois. — *Alé sovîn à kâbaret*: aller souvent au cabaret. — *Il arif sovîn ki...* il arrive souvent que... — *On s'tronp sovîn à jugt d'après lè-z-aparîss*: on se trompe souvent à juger d'après les apparences. — *Fé sovîn dè barett*: faire de fréquentes absences.

Sovnanss, s. Souvenance, souvenir, mémoire, memento, ressouvenir, rémi-

STA

niscence, remembrance. — *J'a sovnanss ki...*: j'ai souvenance que... — Commémoration, mention que l'église fait d'un saint ou d'une sainte, le jour qu'on célèbre une autre fête; commémoration, cérémonie pour rappeler le souvenir de quelque événement important. — *Ji rêie di sovnanss*: je ris de souvenir, je ris aux anges.

Sovnanss, s. Punition, châtimement admonition. — *Si vo fé ho çoula, vo-z-âre n'bonn sovnanss di voss papa*: si vous faites encore cela, vous recevrez une sévère admonition, vous serez sévèrement puni de votre papa.

Sovnanss, s. Souvenir, planchette divisée en sept parties disposées en crans pour les sept jours de la semaine. — *Inn sovnanss di tôl ciernèie*: un souvenir de tôle vernie. — *Mett inn notul è l' sovnanss*: déposer une note dans le souvenir.

Soval (si), v. (*Ji m'sovin, no no sovnan, ji m'sovaire*). Se souvenir, avoir mémoire de quelque chose; se rappeler (1). se remémorer, avoir souvenance, se ressouvenir. — *Fé sovni*: rappeler, faire ressouvenir; ramener. — *Sovné di vo promess*: Souvenez-vous de vos promesses. — *Si sovni d'lon*: se souvenir de loin. — *I m'a rindon serviss, ji m'è sovairé tote mi vèie*: il m'a rendu service, je m'en souviendrai toute ma vie. — *Sovné-z-è, savé*: souvenez-vous-en, je vous en prie; soyez-en mémoratif. — *C'è l'pu lon k'on pôte si sovni*: c'est du plus loin qu'on se souviennent; c'est de temps immémorial. — *I m'sovis ki...*: il me souvient que... — *Sovnan-no dè Bondiu*: souvenons-nous de N.-S.-J.-C.

Spâ, s. Spa, ville, commune et chef-lieu du canton de ce nom, à 12 kilom. de Verviers et à 35 kilom. de Liège. Pop. 5000 hab. Sup. 3591 hect. — *Lè-s-aiw è lè jê di Spâ son knohon to costé*: les eaux et les jeux de Spa sont connus partout. — *Printt sè-z-aiw di Spâ*: prendre ses aises, se donner du bon temps. — *Spâ è sorloumé avon râhon li kafet d-l'Èurôp*: Spa est surnommé à juste titre le café de l'Europe.

Statik, s. Statique partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des corps solides. — *Li statik di Monch, di Poinso*: la statique de Monge, de Poinso.

Statistik, s. Statistique, science qui apprend à connaître l'étendue, la popu-

(1) Dites: je me le rappelle; au lieu de je m'en rappelle, qui est fautif.

SUC

lation, les richesses d'un Etat; inventaire d'un pays et manière de le dresser. — *Li statistik ess-t-inn noel siaince*: la statistique est une science nouvelle.

Su, prép. et adv. Sur, dessus, au-dessus. — *Li koutai è toumé ju del táf. rimètel su*: le couteau est tombé à bas de la table, remettez-le dessus. — *Aidim su*: aidez-moi à charger mon fardeau.

Subi, v. (*Ji subih, no subihan*). Subir, souffrir, supporter de gré ou de force. Voy. *Soufri*, *Eduré*.

Subitainmin è **Subittmin**, adv. Subitement, d'une manière subite; soudainement, inopinément, à l'improviste, de prime-saut. — *Il a parti si subittmin ki n'a di adie a nolu*: il est parti si subitement qu'il n'a dit adieu à personne. — *Mori subittmin*: mourir subitement.

Subitin, **ainn**, adj. Emporté, vif, fougueux, colère. — *Fé dou-min avou ciss-l-on la, il è tro subitin*: ménagez cet homme, il est trop susceptible, trop chatouilleux; il est prime-sautier.

Subitt, adj. Subit, qui arrive tout-à-coup; soudain, imprévu, inopiné. — *Kangmin subitt*: changement subit. — *Mori d'moir subitt*: mourir de mort subite.

Subrogé, v. (*Li subrok è ji subrogaie, no subrogan*). Subroger, mettre en la place de quelqu'un; préposer, substituer. — *J'a stu subrogé divin to sè dreû*: j'ai été subrogé dans tous ses droits. — *On subrogé manbor*: subrogé tuteur.

Subroguech, s. Subrogation, acte par lequel on subroge; autorisation; substitution. — *No-z avan konsintou à subroguech*: nous avons consenti à la subrogation.

Subzitt, s. Subside, secours d'argent accordé par l'Etat à une administration ou à un particulier, subvention. — *Dimandé on subzitt po Jé n'novel Châcde*: demander un subside pour la construction d'une nouvelle route pavée.

Suçâ, **Att**, s. Suceur, celui qui suce. — *On suçâ d'souf*: un suceur de sucre. — *Pear di suçât*: poires à sucer; hâtiveau.

Suçâ, **Att**, s. Chuchoteur, qui a coutume de chuchoter. — *Lè suçâ son harâf è jatnman*: les chuchoteurs sont gênants, incommodes.

Sucech, s. Chuchoterie, entretien de personnes qui se parlent à l'oreille pour n'être pas entendues des autres; cacho-

SUF

terie. — *Gna sovîn dè lon sucech intt jonn om è jonn fèie*: il y a souvent de longs chuchotements entre jeunes hommes et jeunes filles.

Sucech, s. Succion ou suction, action de sucer; sucement; exsuction. — *Li suceg del miol d'inn ohai*: le sucement de la moëlle d'un os. — *Li suceg dè sonk*: la succion du sang.

Suceû, s. Suceur, celui qui suce. — *Suceû d'orinch è d'bordon d'souk*: suceur d'oranges et de bâtons de sucre. — *Suceû d'plâte*: suceur de plaies.

Suceû, s. Suçoir, ce qui sert à l'animal, à la plante, pour sucer, pour aspirer. — *Lè siêt è lè wandion on dè suceû po hagnî*: les cigales et les punaises ont des suçoirs pour aspirer le sang.

Sucé, v. (*Ji suce, no suçan*). Sucer, attirer avec les lèvres; exprimer, extraire. — *Sucî n'orinch, on boket d'souk d'ôr*: sucer une orange, un morceau de sucre d'orge. — *Sucî âton d'inn ohai*: suçoter un os. — *Gna dè plâte k'on rwèrik à lè sucî*: il y a des plaies qu'on guérit par la succion. — *Lè marcott sucé l'sonk dè colon*: les belettes sucent le sang des pigeons. — *Lè skriet l't susron juska s'dièrin patâr*: les avocats, les agents d'affaires lui sucèrent jusqu'à son dernier sou.

Sûel è **Suelné**, v. (*Ji sucinaie*). Chuchoter ou chucheter, parler bas à l'oreille. — *I n'fet ki suciné leû deû*: ils ne font que chuchoter eux deux.

Sucledè, s. Grosse mésange. — *Av hapé on sucledè avou voss klichet?* Avez-vous pris une grosse mésange au trébuchet?

Sucinech, s. Chuchotement, action de chuchoter; chuchoterie. — *Leû sucineg mi fai bishé*: leurs chuchoteries m'important.

Sucineû, **ress**, s. Chuchoteur, qui a coutume de chuchoter. — *Lè sucineû son harâf*: les chuchoteurs sont incommodes.

Suff, v. (*Ji sufih, no sufihan; ji suftrè*). Suffire, être suffisant, pouvoir satisfaire à quelque chose. — *J'a levé d-l'argin ki m'suftrè po pût mè dett*: j'ai touché de l'argent qui me suffira pour payer mes dettes. — *Sât di v'sufi a vo minm*: sachez vous suffire à vous-même.

Suffhan, **anté**, adj. Suffisant, qui suffit. — *On réjumin d'havalrèie è suffhan po èpoiré ci rtrinchmin la*: un régiment de cavalerie est suffisant pour emporter ce retranchement là. — *Gna dè profs suffhanit konte di lu*: il y a des preuves

SUP

suffisantes contre lui. — *Ci honpér la è tre sufhan*: ce godelureau est trop suffisant.

Sufhanmin, adv. Suffisamment. Voy. *Aeb*.

Sufhanas, s. Suffisance, ce qui suffit, ce qui est assez, vanité, outrecuidance. — *No cinct on dè diwaie a sufhanas*: nos fermiers ont des denrées en suffisance. — *Avou s'iatr di sufhanas, on l'disett*: avec son impertinente présomption, il se fait narguer.

Suitt, s. Suite, ceux qui suivent, qui accompagnent; continuation. — *Li prins passè avoutole li nobless di s'uitt*: le prince passera avec toute la noblesse de sa suite. — *Enn n'è va sovîn sin suitt è sin karoek*: il s'en va souvent sans suite et sans carrosse.

Suitt, s. Suite, événement causé par quelque chose qui a précédé; conséquence, dénouement, résultat, corollaire. — *Lè hontèzè suitt dè libertineck*: les suites honteuses du libertinage. — *No vèstran lè suitt di soula*: nous verrons les conséquences de cela.

Sujet è Sugèt, ett, s. Sujet, celui qui est soumis à une autorité qui gouverne; subordonné, vassal. — *Noss Roi aimm sè sujet*: notre Roi aime ses sujets. — *Lè sujet n'son nin dè-z-esklâf*: les sujets ne sont pas des esclaves. — *Lai sujet, mdeu sujet*: mauvais sujet, gueusard, bandoulier, traîne-potence.

Sujet è Sugèt, ett, adj. Sujet, qui est dans la dépendance; soumis, subordonné, astreint, assujetti, exposé à... — *No-z-estàn turto sujè-t-al moir*: nous sommes tous sujets à la mort. — *Dè stof sujet a hangt*: des étoffes sujettes à changer. — *Mimèr è sujet à m'd'liess*: ma mère est sujette aux maux de tête.

Sujet è Sugèt, s. Sujet, cause, raison, motif, objet. — *Vo n'avè nin sujè di v'plint*: vous n'avez pas sujet de vous plaindre. — *Po ké sujè avèz fai soula?* pour quel motif avez-vous fait cela? — *K'avèz pri po sujè d'chanson?* Qu'avez-vous pris pour sujet de chanson?

Sûmè, v. (*Ji sûnn*). Suinter, s'écouler presque insensiblement. — *On tonai d'ol hi sûnn intt dè dew*: un tonneau d'huile qui suinte entre deux douves.

Sûmèck è sûmmîn, s. Suintement, action de suintier; suint. — *Li sâney d'inn roek*: le suintement d'une roche.

Supair è Supairm, adj. Superbe, magnifique, splendide, fastueux. — *On tin supair*: un temps superbe. — *Inn supair mohonn*: une superbe maison.

SUP

Supairm, enn, adj. Superfin, terme pour marquer un degré supérieur de finesse, dans des choses de même nature. — *Dè pcpî supairm*: papier superfin. — *Teul superfenn*: toile superfine.

Supairticicè, euss, adj. Superstitieux, qui a de la superstition; dévot à outrance, indiscretement crédule. — *Li pèup è supairticicè*: le peuple est superstitieux, intolérant. — *Dè cèrmonnèie supairticicèss*: des cérémonies superstitieuses, pratiques religieuses outrées.

Supairticicèssmîn, adv. Superstitieusement, d'une manière superstitieuse, avec superstition, trop scrupuleusement. — *I n'fâ nin ess supairticicèssmîn dèd*: il ne faut pas être superstitieusement dévot.

Supairticicè, s. Superstition, fausse idée de certaines pratiques religieuses; vain présage; croyance méticuleuse, scrupule outré, intolérance. — *Gna rin d'pu kontrair al vraie riligion hi l'supairticicè*: rien n'est plus contraire à la vraie religion que la superstition, l'intolérance.

Supérieur, s. et adj. Supérieur, celui qui a autorité sur un autre; chef, commandant, directeur. — *I fâ hoitè sè supérièr*: il faut obéir à ses supérieurs. — *Li supérièr ou l'mér supérièr d'on kovin*: la supérieure, la mère supérieure, l'abbesse d'un couvent.

Supérièrité, s. Supériorité, prééminence, élévation, excellence au-dessus des autres, suréminence, transcendance. — *Il a fai tèl l'supérièrité di s'iespri dè d'sè foiss*: il a montré la supériorité de son esprit et de ses forces.

Supérièrmin, adv. Supérieurement, d'une manière supérieure; excellemment, éminemment, à un degré éminent. — *I parol, i chantt, il oèveèr supérièrmin*: il parle, il chante, il travaille supérieurement.

Supléian, antt, s. Suppléant, celui qui remplace quelqu'un, qui le représente, qui en fait les fonctions; préposé, adjoint. — *Lè jug di pèis on dèu supléian*: les juges de paix ont deux suppléants.

Supléié, v. (*Ji supléie, no supléian*). Suppléer, ajouter ce qui manque, fournir le surplus; compléter; tenir la place de quelqu'un, le représenter, faire ses fonctions. — *Si v'mâk inn sakoi, ji so cial po i supléié*: si vous manque quelque chose, je suis ici pour y suppléer. — *Li prumîr eshèvin supléie li borgnimaies*:

SUP

le premier échevin supplée le bourgmestre.

Supplici, v. (*Ji suplicie, no suplician*). Supplicier, faire souffrir le supplice de la mort; exécuter. — *Suplict on moudreû*: supplicier, exécuter un assassin.

Suppli, v. (*Ji suplie, no suplian*). Supplier, prier avec soumission, avec instance, invoquer, solliciter ardemment, implorer. — *On-z-a supli li Roi di li se grâs*: on a supplié le Roi de lui faire grâce.

Supplik, s. Supplique, requête pour demander quelque grâce; pétition, placet, mémoire. — *Prézinté n'suplik à prins*: présenter une supplique au prince.

Supplis, s. Supplice, punition corporelle ordonnée parla justice, châtement; vive inquiétude, grande peine morale. — *Li Bondiu a souffrir li supplis del kreû*: Notre-Seigneur a souffert le supplice de la croix. — *Ess kondânne à diêrin supplis*: être condamné au dernier supplice, à la mort. — *Késsupliss dè vèr mori n'feum k'on-z-ainm!* quel supplice de voir mourir une femme qu'on aime!

Supplumîn, s. Supplément, ce qui supplée, qui est supplémentaire, supplétif; ce qu'on ajoute; addition, surcroît, annexe, appendice ou appendix. — *Ell a reçu on supplumîn d'dôtt*: elle a reçu un supplément de dot. — *Li supplumîn d'on joûrnâl*: le supplément d'un journal. — *L'ôleûr a publiè on supplumîn*: l'auteur a publié un supplément.

Suppoirtâf, adj. Supportable, qu'on peut supporter; tolérable. — *On sech d'ârgin ess-t-on pti sârdai k'è suppoirtâf*: un sac d'argent est un fardeau léger, supportable. — *Inn frudeûr suppoirtâf*: une froideur supportable.

Suppoirtâfmin, adv. Supportablement, d'une manière supportable, tolérable. — *Ess traiti suppoirtâfmin*: être traité supportablement.

Suppoirté, v. (*Ji suppoirt, no suppoirtan; ji suppoirtè*). Supporter, porter, appuyer, épouser les intérêts de quelqu'un; endurer, souffrir, subir. — *Cè pilè la son tro graie po suppoirté voss balkon*: ces colonnes sont trop faibles pour supporter votre balcon. — *On seû pilè suppoirt li vocèûr*: un seul pilier était la voûte. — *Fâ savu suppoirté l'chô, l'frèû è l'mizér*: il faut savoir supporter le froid, le chaud et la misère. — *Ji n'sâreû todi suppoirté s'mâl oumeûr*: je ne saurais toujours supporter sa mauvaise humeur.

SUP

— *No-z-atan turto del foiss acé po suppoirté lè mâ dè-z-ôtt*: nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

Supôr, s. Support, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle repose; arc-boutant, étauçon. — *Ci pilè la è l'supôr di tole li vœcèûr*: ce pilier est le support de toute la voûte.

Suppôzâf, adj. Supposable, qu'on peut supposer. — *On s'fai ka n'è nin suppôzâf*: un tel cas n'est pas supposable. — *Inn pinsâie inci ess-t-el suppôzâf?* une telle pensée est-elle supposable?

Suppôzé, v. (*Ji suposs, no suppôzan*). Supposer, poser une chose pour établie, pour reçue; faire une hypothèse, admettre comme vrai; présupposer, supposer préalablement. — *Vo suppôzé çou k'ess-t-inpôib*: vous supposez ce qui est impossible. — *Suppôzé ki n'z-âvans li gair, ki fréf?* supposez que nous ayons la guerre, que ferez-vous?

Suppôzicion, s. Supposition, proposition mise en avant comme vraie pour en tirer une induction; hypothèse, conjecture; présupposition, supposition préalable. — *Suppôzicion sâs, ofinsantli*: supposition fausse, offensante. — *Inn suppôzicion ki..*: supposé que, admettons que, dans la supposition que...

Supstantif, s. et adj. Substantif, mot qui désigne une substance, un être, tout ce qui est l'objet de la pensée. — *Om, ôûhai, choleûr, bouktaî, c'è dè supstantif*: homme, oiseau, chaleur, aiguiller, cont des substantifs.

Supstantifmin, adv. Substantivement, en manière de substantif. — *Gna baikô d'acjectif k'on-z-êplôie supstantifmin*: il y a beaucoup d'adjectifs qu'on emploie substantivement.

Suptil, adj. Subtil, adroit à faire des tours de mains; habile, sophistique. — *On suptil eskarmoteû*: un subtil escamoteur. — *Lè rnâ, lè chet è lè mârthiko, c'è dè suptilè biess*: les renards, les chats et les singes sont des animaux subtils.

Suptilité, s. Subtilité, qualité de celui qui est subtil; adresse, habileté; sophisme; finasserie, sophistication. — *Li suptilité d'on joueû d'tour*: la subtilité d'un joueur de tours. — *Dimêjîv dè suptilité d'on chikanèû*: défiez-vous des subtilités d'un chicaneur.

Suptilizé, v. Subtiliser, attrapper, tromper subitement; raffiner, mettre de la finesse dans une affaire; sophistication, finasser. — *Louki-z-a vo dè nin o'lè suptilizé par inn avokâ sin cass*:

SUR

ne vous laissez pas subtiliser par un avocat sans cause.

Suptillizech, s. Action de subtiliser. — *Li suptilizeg d'on malin skriek l'a mètou doin*: l'astuce subtilité d'un homme de loi l'a mis dans l'embarras.

Suptilmin, adv. Subtilement, d'une manière subtile, très-adroite. — *Eskar-motè suptilmin*: escamoter subtilement. — *I s'a sècht suptilmin fwa d'inbara*: ils s'est tiré subtilement d'embarras.

Suptitu, s. Substitut, magistrat suppléant le Procureur-général, le Procureur du Roi. — *Li Suptitu a pri dè conkluzion cont di mi*: le Substitut a pris des conclusions contre moi.

Sûr, adj. Sûr, certain, vrai, positif, indubitable; incontestable, incontesté. — *Gna rin d'pu sûr*: rien n'est plus certain. — *Estéf sûr di coula?* Etes-vous sûr de cela? En avez-vous la certitude? — *El vaîré sûr*: elle viendra, certainement (et non elle viendra sûr). — *Inn om sûr*: un homme sûr, fidèle, incorruptible. — *Inn novel sûr*: une nouvelle certaine, officielle. — *Il è sûr di s'fai*: il est sûr de réussir, son affaire est bonne. — *K'enn n'ess-ti sûr!* c'est bien vraisemblable. — *Pu sûr inci k'ôttmin*: c'est la version la plus croyable, la plus probable. — *N'ess nin sûr*: être incertain, dans l'incertitude.

Sûr, v. Rimer (se dit des mots dont la terminaison fait entendre le même son). — *Soula sâ bin*: ce-la rime bien.

Sûr, v. (*Ji sâ, no sûvan; ji sûrd*). Suivre, aller, être après, courir après; accompagner, escorter; succéder, venir après; s'ensuivre. — *Il a roté l'prumt è mi j'a sâ*: il a marché le premier et je l'ai suivi. — *Sûr di prè to kosté*: suivre de près, partout à la piste. — *Si sûr l'on l'ôit*: s'entre-suivre. — *Ki m'inm, ki m'sâs*: qui m'aime, me suive. — *Lè joû s'suè è n'si ravizet nin*: les jours se suivent et ne se ressemblent pas. — *Sûr lè rék*: suivre, observer les règles, se conformer aux règles. — *On n'sû pu ci réglèmin la*: ce règlement est tombé en désuétude. — *Sûr lè môit*: suivre les modes. (1)

Sural, s. Oseille, plante potagère d'un goût un peu aigre. — *On pârchet, inn boirdêtr di sural*: une planche, une bordure d'oseille. — *Magnt dè-z-ou avou dè l'sural*: manger des œufs à l'oseille. — *Sural di beguenn*: oseille

SUR

sauvage. — *Sural di berbi*: petite oseille. — *Sural di chin*: oseille commune des champs. — *Sural di vach*: patience aiguë ou parelle, plante qui croît dans les prés, à grosses racines, qu'on emploie en médecine.

Surci, s. Sourcil, (1) poil au bord du front et au-dessus de l'œil; taroupe, poil léger qui croît entre les deux sourcils. — *Surci nètr, klér*: sourcils noirs, clairs. — *Dè spè surci*: sourcils épais, touffus. — *Artél dè surci*: muscle sourcilier.

Surclê, v. (*Ji surcilaie*). Sourciller, remuer le sourcil en signe de mécontentement, d'impatience. — *Il a apri ciss mål novel la sin surclê*: il a appris cette mauvaise nouvelle sans sourciller.

Surdin, s. Surdent, dent qui vient hors des rangs sur une autre. — *Fè râtt voss surdin, v'z-avé n'tro laitt bék inci*: faites arracher votre surdent, elle vous défigure trop la bouche.

Sardon, s. Source de fontaine, endroit où l'eau sort de terre, sourcier; qui prétend découvrir les sources. — *Cirew la n'vin nin dè plaif, c'ess-t-inn aiw di sardon*: ce ruisseau ne provient pas des pluies, c'est une eau de source.

Surdou, ew, adj. Issu, venu, descendu d'une personne ou d'une race.

Suret, ett, adj. Suret, diminutif de sur; aigrelet, aciduleux. — *Dè fru on pô suret*: des fruits surets. — *Dè surètè pom*: pommes surettes.

Surfass, s. Surface, superficie, extérieur, dehors d'un corps; aire. — *Surfass àndie, krabouteûss*: surface unie, raboteuse. — *Meuré l'surfass d'inn waitt, d'inn vegn*: mesurer la superficie d'un pré, d'une vigne.

Suri, v. (*Ji surih, no surihan*). S'aigrir, devenir aigre; aciduler, rendre un peu aigre. — *Li tonir fai suri l'lèci*: le tonnerre fait aigrir le lait. — *Li lèvin fai suri l'pâs*: le levain aigrit la pâte.

Surlêch, s. Disposition à l'acidité. — *Li surihég dè lèci vin del choleâr ou del tonir*: la chaleur ou l'orage aigrit le lait.

Surin, s. Acidité, qualité de l'acide: verdeur, âcreté. — *Vola n'pom k'a-t-on bon surin*: voilà une pomme qui a une acidité agréable.

Suriss, adj. Aigret, aigrelet, verdelet: vin de prunelles. — *Inn sâc on pô suriss*: une sauce aigrette. — *Il inn*

(1) Ne dites jamais: il m'a suivi.

(1) Prononcez: sourci.

SUR

to çou k'è suriss: il aime les aliments aigre-doux, ascencens.

Suristé, s. Acidité, qualité de ce qui est acide; sérosité, sérum. — *Li suristé dè lècai, del bîr, dè frâ*: l'acidité du lait, de la bière, des fruits.

Sûrmin, adv. Sûrement, certainement, sans doute, sans contredit, infailliblement, indubitablement, incontestablement, assurément. — *Sûrmin k'awet*: sans doute, selon toutes les apparences, apparemment, vraisemblablement.

Surnaturél, adj. Surnaturel, qui est au-dessus des forces de la nature; extraordinaire, surhumain, divin, miraculeux, prodigieux. — *Boneûr surnaturél*: bonheur surnaturel. — *Foiss surnaturél*: force surnaturelle.

Surnaturélin, adv. Surnaturellement, d'une manière surnaturelle; divinement, miraculeusement, prodigieusement, extraordinairement. — *Soula s'a fai surnaturélin*: cela s'est fait surnaturellement.

Surnumérail, s. Surnuméraire, commis sans appointements, scribe. — *Il a stu reçu kom surnumérail*: il a été reçu comme surnuméraire. — *Il a dmanou deû-z-an surnumérail*: il a fait un surnumérariat de deux ans.

Surplu, s. Surplus, ce qui reste, l'excédant. — *Vo vindré on seg di peûr, d'è surplu no l'wâdran*: vous vendrez un sac de poires, et le surplus nous le garderons.

Surprindan, anté, adj. Surprenant, étonnant, qui cause de la surprise; insolite, extraordinaire. — *Vola n'sakoi d'surprindan*: voilà quelque chose de surprenant. — *Surprindantl novel*: nouvelle surprenante.

Surprintt, v. (*Ji surprin, no surprindan; ji surprindrè*). Surprendre, étonner; prendre au dépourvu; arriver à l'improviste. — *No fourt surprî par li plaif*: nous fûmes surpris par la pluie. — *Surprintt so l'chô fai on voleûr ki forcih on ridan*: surprendre en flagrant délit un voleur qui force un tiroir. — *Ni v'lèt nin surprintt par lè plakrêie*: ne vous laissez pas surprendre par les cajoleries.

Surpris, s. Surprise, action par laquelle on surprend; étonnement; trouble, stupéfaction. — *On-z-a pri l'odé par surpris*: on a pris la ville par surprise, par impromptu. — *Ji n'mi ra nin di m'surpris*: je ne reviens pas de ma surprise.

Sûreté, s. Sûreté, éloignement de tout

SUS

danger; sécurité, garantie, assurance. — *Prindé dè prédkcion po voss sûrté*: prenez des précautions pour votre sécurité. — *Li dmêflans è mër di sûrté*: méfiance est mère de sûreté.

Surtou, adv. Surtout, principalement, plus que toute autre chose; avant tout, spécialement, particulièrement. — *No li rikmandî surtou dè siervi l'Bondiu*: nous lui recommandâmes surtout de servir Dieu. — *Il inm li châr, surtou l'ciss di boûf*: il aime la viande, surtout celle de bœuf.

Survîl, v. (*Ji survêie, no survian*). Surveiller, veiller particulièrement et avec autorité sur quelque chose. — *Survît lè-z-ovrî è lè-z-ovrech*: surveiller les ouvriers et les travaux. — *Vo survierê l'anturlûr di voss fî*: vous surveillerez les démarches de votre fils.

Suslaie, v. (*Ji suslaie, no suslan*). Emonder, couper, retrancher d'un arbre les branches nuisibles ou inutiles. — *On suslaie lè-z-âb a fru è lè-z-âb d'agréiemin*: on émonde les arbres fruitiers et les arbres d'ornement.

Suspek, adj. Suspect, soupçonné ou méritant de l'être; compromis, sujet à caution; révoquant, récusable. — *Ci rainnô la è suspek*: ce vaurien est suspect. — *Mohonn suspek*: maison suspecte, mal famée. — *I n'è nin suspek*: il n'est pas suspect, il est irrévocable.

Suspekté, v. (*Ji suspektaie*). Suspecter, soupçonner, mettre en suspicion. — *On l'suspektaie a toir dè trait s'maiss*: on le suspecte à tort de trahir son maître. — *Vo suspekté mè-z-intancion*: vous suspectez mes intentions.

Suspîn è **Suspinsé**, adj. Suspens, interdit. — *L'abé Coko fouri suspinsé po sè laitê fîrdainn*: l'abbé Coquet fut suspens pour son inconduite.

Suspindon, ew, adj. Suspensu, dont les fonctions sont interrompues; interdit, suspens; ajourné. — *Li bourguimaiss fouri suspindou di s'pless*: le bourgmestre fut suspensu de ses fonctions. — *Noss vihuir a stu suspindou*: notre vicaire a été suspensu. — *Li chess è suspindow*: la chasse est suspensue.

Suspinsoir, s. Suspensoir et suspensoire, bandage pour soutenir le scrotum et pour prévenir les descentes d'intestins; ligament suspenseur.

Suspinsa, s. Suspense, censure qui déclare un ecclésiastique suspens. — *Ci priess bilok la mèritrê bin l'suspinsa*: ce prêtre inconsidéré encourrait bien la suspension.

TAB

Suspintt, v. (*Ji suspin, no suspindan; ji suspindrè*). Suspendre, élever, soutenir un corps en l'air, à l'aide d'un lien ; surseoir, remettre, différer, interrompre les fonctions. — *Suspintt on priess, inn ofet* : suspendre un ecclésiastique, un officier.

Suspintt, s. Soupente, fortes courroies pour porter la caisse d'un carrosse, pour suspendre un cheval dans l'appareil qu'on nomme travail ; espèce d'entre-soi dans la hauteur d'une cuisine. — *Gna n'suspintt de kabriolet k'è kaccie* : une soupente du cabriolet est cassée. — *Li kouchtr doim de l'suspintt* : la cuisinière couche dans la soupente.

Suspintt, s. Soupente, courroies qui soutiennent le corps d'une voiture, qui suspendent un cheval dans le travail d'un maréchal-ferrant, réduit pratiqué dans la partie haute d'une cuisine, pour y loger des domestiques.

Susrele, s. Chuchoterie. Voy. **Suec-nech**.

Sustinté, v. (*Ji sustintt, no sustintan*). Sustenter, nourrir, entretenir la vie par le moyen des aliments. — *Fà ottan d'hilo d'pan po sustinté to vo bribeu* : il faut tant de kilog. de pain pour sustenter tous vos mendiants. — *Ci pès chin la n'ère nin d'hoi s'sustinté* : ce pauvre malheureux n'aura pas de quoi se sustenter.

Sâtèlemin, adv. Sensément, d'une manière sensée ; sagement, judicieusement. — *I jâss de i skrt sâtèlemin* : il parle et il écrit sensément, intelligiblement.

Sâté, éle, adj. Sensé, sage, spirituel, intelligent, clairvoyant, qui a de la clairvoyance, du bon sens, du jugement ; déroté, caton. — *On sâti konsèie* : un conseil sensé, prudent, sage. — *Inn*

TAB

sâtéie pinsaie : une pensée sage, judicieuse. — *Pa, ti n'è nin sâti* : tu n'a pas de bon sens, tu a besoin d'ellébore. — *Fé l'sâti* : faire de l'esprit, singer le caton. — *Inn ferm deù-t-ess sâtéie sin ess savantt* : les femmes doivent être instruites sans être savantes. — *C'es-ton sâti li ci k'sé fé l'so hwan i fâ* : il faut être sage pour savoir à propos contre-faire le fou.

Sâtité, s. Intelligence, entendement, perspicacité, sagacité, tact. — *On knok li sâtité di l'éléfan, de joà de dè chin* : on connaît le discernement de l'éléphant, du cheval et du chien.

Sâté, s. Sud, pôle antarctique ; midi, pôle austral. — *Li vin de sâté* : le vent du sud.

Sâté, v. Lever, croître, pousser, sortir de terre. — *Lè peù sârdet* : les pois lèvent. — *Lè wech sârdet pu viit ki lè frumin* : les orges lèvent plus vite que les froments.

Sâvan, antt, adj. Suivant, subéquent, qui est après, qui va après. — *Li meù sâvan* : le mois suivant. — *L'annate sâvantt* : l'année suivante.

Sâvan, prép. Selon, suivant que. — *Sâvan vo, no-z-àran del plaf* : suivant votre opinion, nous aurons de la pluie. — *Ovré sâvan sè foiss* : travailler selon ses forces. — *On l'riskonpinsrè sâvan ki l'âret mèrité* : on le récompensera snivant qu'il l'aura mérité.

Swaras, s. Noir de fumée. Voy. **Warcel**.

Swicitt, s. Suicide, celui qui se tue lui-même, son action ; meurtre, assassinat de soi-même. — *Li rligion difa l'swicitt* : la religion défend le suicide. — *On réfuse à swicitt lè z-onèur di l'ètermin* : on refuse aux suicides les honneurs de la sépulture.

T

T, s. Vingtième lettre de l'alphabet, seizième consonne. — *On gran T* : un T capital, un T majuscule. — *On pti t* : un t minuscule.

T, s. Crosse de dessinateur. — *On nou T di boi d'prunt* : une crosse neuve de bois de prunier.

Ta, s. Tas, multitude de gens amassés ensemble. — *Ta d'halin* : tas, ramassis de coquins, de vauriens. — *On ta d'ot papt to viém* : un fatras de vieilles paperasses toutes poudreuses.

Tabaré, éle, adj. Irisé, qui a les cou-

leurs de l'arc-en-ciel. — *On tabaré jowion* : un joyau irisé — *Pir tabaraie* : pierre irisée

Tâbernak, s. Tabernacle, petit temple dans une église, renfermant l'ostensoir et le ciboire. — *Li tâbernak di noss-t-égltss de to doré* : le tabernacle de notre église est entièrement doré. — *Li fess de tâbernak* : scénopégie, fête des tabernacles, une des grandes solennités de l'année juive.

Tâbernak, s. Grosse vieille décrépète. — *El radott, ci et tâbernak la* : elle rādote, cette vieille édentée.

TAC

Tabêur, s. Tambour, instrument militaire de la forme d'une caisse cylindrique; tambourin, petit tambour sur lequel on bat avec une seule baguette. — *Li tabêur ki batt*: le tambour bat, le tambour appelle. — *Jowé l'tabêur po magnî l'ratatouie*: battre le tambour pour manger le potage, battre la berloque (ou breloque). — *Avu on vintî kom on tabêur*: avoir le ventre tendu comme un tambour. — *Sou ki vin d'al flât d' n-n'e-rra-t-â tabêur*: ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour; bien mal acquis ne profite jamais.

Tabêur-di-bass, s. Tambour de basque, petit tambour qui n'a qu'un fond de peau sur un cercle de bois garni de grelots. — *Fé dansé lê puîzan à son dè tabêur-di-bass*: faire danser les paysans au son du tambour de basque.

Tabêuriné è Tabêurné, v. (*Ji tabêurinaie è ji tabêurnaie*). Tambouriner, battre le tambour ou le tambourin. — *Lè tanbourni pacé telféieleû tin a tabêurné*: les tambours battent parfois pour passer le temps. — *Cè mazell la tabêuriné to l'on dè jou*: ces petits mioches tambourinent tout le jour.

Tabêurnech è Tabêurnech, s. Action de tambouriner. — *Cè pti boie la mi sè mâ m tiess avou lèa tabêurnech*: ces petits moutards me font mal à la tête en tambourinant.

Tabêurné è Tabêurné, s. Tambouriner, celui qui tambourine. — *Dè pti hatâf tabêurné*: de petits incommodes tambourineurs.

Tablateur, s. Tablature, difficulté, tracasserie. — *On chikaneû vèzin li a dné del tablateur*: un voisin chicanier lui a suscité des embarras, lui a donné du fil à retordre.

Tablett, s. Tablette, composition de certaines substances réduite en forme aplatie. — *Tâblett di choukolâ*: tablette de chocolat. — *Tablett di bouïon*: tablette de bouillon. — *Tablett d'alôis*: tablette d'aloès.

Tâçai, s. Paume, creux de la main. — *Tâçai d'on wan*: empaumure d'un gant. — *Printt on pò d'aïw dè tâçai di s'min*: prendre un peu d'eau dans le creux de la main.

Tach, int. Fi! Voy. Ach!

Tach-mefain, v. Tâcher, chercher un moyen. Voy. *Meïain*, *sâi*.

Tactik, s. Tactique, art de ranger les troupes en bataille et de faire des évolutions militaires; marche suivie pour réussir dans quelque affaire. —

TAF

Noss-t-aide-di-han ètin bin l'lactik: notre aide-de-camp connaît bien la tactique, c'est un bon tacticien. — *Vo v's-avé siervou d'inn adrett tactik divin ci procéd la*: vous avez employé une tactique habile dans ce procès.

Tâdrou, ow, adj. Tardif, qui tarde, qui vient tard; traîneur, lanternier. — *K'estéf tâdrou, mécègi! dihonbréf*: que vous êtes tardif, messenger! dépêchez-vous. — *Dè tâdrouwè pèur*: des poires tardives. — *Ess tâdrou*: s'attarder, être tardif.

Tâdrowisté, s. Tardiveté, croissance tardive, action de celui qui s'attarde. — *El si fai toti brair di s'mârâss, po s'tâdrowisté*: elle se fait toujours gronder de sa belle-mère, sur sa lenteur à venir.

Tâdrowmin, adv. Tardivement, d'une manière tardive. — *Ji m't a pri tâdrowmin*: je m'y suis pris tardivement.

Tâf, s. Table, planche sur des pieds, écofrai, table d'artisan pour tailler, préparer l'ouvrage. — *Tâo di jèh, tâf di nuit, tâf ki s'riplôie*: table à jouer, table de nuit, table qui se replie. — *Tâo a onf*: table monopode, guéridon. — *Tâo di goret*: écofrai ou écofroi, grosse table d'artisan pour préparer l'ouvrage. — *Ralong di tâf*: tréteaux de table. — *Mett li tâf*: couvrir la table, mettre, ranger le couvert. — *Westé l'tâf*: desservir. — *Bonn tâf*: bonne table, table bien servie. — *Li sop è so l'tâf*: la soupe est servie. — *Si mett a tâf*: s'attabler se mettre à table. — *Kru d'tâf*: desserte, restes de table. — *Chanson d'tâf*: chanson, ronde de table, ronde bachique. — *Kwité l'tâf*: se lever de table, sortir de table. — *Pâi s'tâf*: payer sa table. — *Magnî al mainm tâf*: être commensaux, manger à la même table. — *Mett inn saki dzo l'tâf*: mettre quelqu'un sous la table, l'enivrer. — *Si prémité a l'rintt tâf*: se présenter à la sainte table. — *Lè so priè-t-â d'né, lè sâti sont-l al tâf*: les sots donnent à dîner, les sages sont à table. — *I s'tin mî al tâf k'a jô*: il se tient mieux à table qu'à cheval (se dit d'un gastronome).

Târ, s. Table, index, liste de matières; tableau. — *Li tâo alfabetik d'on lîo*: la table alphabétique d'un livre. — *Tâo di multiplikâcion*: table de multiplication, table de pythagore, table pythagorique. — *Tâo di lôgarim, tâo di sinuss*: tables de logarithmes, table des sinus.

Tâf-a'até, s. Retable, ornement d'ar-

TAI

chitecture contre lequel l'autel est appuyé. — *Tâf-d'âlé avou dè moleûr dorâie* : retable ornée de moulures dorées.

Taffa, s. Taffetas, étoffe de soie mince et tissu comme la toile; armoisin, florence. — *Rôb, vantrin, jalozrêie di taffa* : robe, tablier, jalousies en taffetas. — *Taffa d'Anglêlair* : taffetas d'Angleterre, taffetas gommé qu'on applique sur les coupures pour tenir les parties rapprochées.

Tage, s. Gras, double. Voy. **Pansett**.

Tah, s. Cadenas de nacelle.

Tah, s. Poche ou sachet que portent les paysannes ou les femmes du peuple. — *Rimpli sê tah di tote sôr di hamach* : remplir ses poches de toutes sortes de babioles. — *Avu l'linw è s'tah* : être fort discrète.

Tahai, s. Sorte de petite marelle. — *Jowé à tahai* : jouer à la petite marelle.

Tah-è-blok, adv. Pêle-mêle, sans choix, l'un portant l'autre. — *J'a vindow mè-s-âw, lah-è-blok, a deû fran l'gress* : j'ai vendu mes oies, l'une dans l'autre à deux francs pièce.

Tahett, s. Petite poche de femme; basque d'un casaquin de femme. — *Pé dè tahett a voss cantrin* : faites de petites poches à votre tablier. — *Tahett di hoûzâr* : sabretache.

Tahett, s. Bourse-à-pasteur, plante crucifère qui porte des silicules aplaties en forme de cœur renversé. — *Li tahett ess-t-inn espêss di talaspik* : la bourse-à-pasteur est une espèce de thlaspi.

Tahett-di-vai, s. Mésentère, fraise de veau. — *Sierô, magni n'tahett-di-vai* : servir, manger une fraise de veau.

Tahmal, s. Grande poche, espèce de sac. — *Tahmal di hoûzâr* : sabretache, sac plat qui sert de poche à un hussard ou à un lancier.

Tahon, s. Taon, (prononcez *ton*), grosse mouche qui tourmente de ses piqures les bestiaux et quelquefois les hommes. — *Lè tahon pikê k'arêget* : les taons piquent violemment.

Tahourai, s. Nuage obscur. — *K'alongn diwî? vocial inn èwaré tahourai!* qu'allons-nous devenir? voici un nuage d'une noirceur effrayante!

Taie, s. Taille, stature du corps; hauteur, forme, port. — *Voss soroch è d'inn bel hôie taie* : votre beau-frère est d'une belle corpulence, d'une belle carie. — *Noss tandour-manjôr a n'samêss taie* : notre tambour-major a une taille gigantesque, surhumaine.

TAI

Taie, s. Bisaiëul, père du grand-père ou de la grand-mère. — *Pô d'gin dhet* : ja *knokou mè deû taie* : peu de personnes disent : j'ai connu mes deux bisaiëuls.

Taien, s. Père du trisaieul. — *Lè taien son dabim râr* : les pères des trisaieuls sont excessivement rares.

Tair, v. (*Ji tai, no taihan; ji lairê*). Taire. ne dire pas; cacher, céler, tenir secret, dissimuler. — *Si tair* : se taire, être discret, garder le silence. — *Taiss tu, ti* : tais-toi, toi. — *El ni s'tai mûie* : elle ne déparle point. — *No n'z-atan tai* : nous nous sommes tus. — *Taihan no!* Taisons-nous! silence! notus! — *Pé tair ci brêiê la* : faites taire ce hâbleur, imposez-lui silence. — *Lè sâti s'taikh kwan lè so brêiê* : les gens sages se taisent quand les fous crient. — *Taikhf, ha...* : laissez donc. — *Bîn âir fai rîr, bîn sê fai tair* : bien dire fait rire, bien faire fait taire.

Tair è Têr, s. Terre, matière homogène, molle, friable, répandue sur la surface des continents et servant de couche aux végétaux; globe terrestre, l'une des planètes; continent, vaste espace de terre ferme que la mer entoure de tous les côtés; monde sublunaire. — *Li tair ess-t-a 34 milion è dmêie d'êrêrt dè solo* : la terre est à 34,500,000 lieues du soleil. — *Li solo è cîntê è dî stie pu lâch ki l'tair* : le diamètre du soleil vaut 110 fois celui de la terre. — *Cê l'tair ki toûnn âtoû dè solo* : c'est la terre qui fait sa révolution autour du soleil. — *C'è l'onb del tair ki fai lè-s-êkkip di leunn* : c'est l'ombre de la terre qui produit les éclipses de lune. — *Trinblumin d'tair* : tremblement de terre.

Tair è Têr, s. Terre, sol, fonds, héritage. — *Li tair è koviêti di nitêie, è koviêti di flêûr* : la terre est couverte de neige, est jonchée de fleurs. — *Li tair è hîndow* : la terre est crevassée. — *Tapê kônle tair* : jeter à terre, par terre, ou contre terre. — *Toumé al tair* : tomber à terre ou par terre. — *Si coult al tair* : se coucher à terre, à plate terre. — *On bounê, inn veg di tair* : un bonnier, une verge de terre. — *Bons tair* : bonne terre, terre franche, fertile, vig. *taie*. — *Mâl tair* : mauvaise terre, stérile, ingrate. — *Tair ki jouêê* : terre en jachère. — *Tair meûf* : terre meuble. — *Krê-s tair* : mollière, terre grasse et marécageuse. — *Ekrâht lè tair* : fumer les terres. — *Tair a chêss* : terre calcaire. — *Tair amêss* : terre argileuse, argilleuse. —

TAK

TAL

Tair kawicéss : terre siliceuse. — *Noss cinst a baiké d'tair d'a sonk* : notre fermier est un grand terrier. — *Ji rin ottan di m'tair lo l'z an* : je rends tant par an de cette terre. — *Ewagt n'tair* : engager, hypothéquer une terre. — *Tan cà l'om, tan cà s'tair* : tant vaut l'homme, tant vaut sa terre. — *Tair di pip* : terre de pipe ou à pipe. — *Paillett di tair* : poëlon de terre. — *Mèzeur po lè tair* : mesure agraire. — *Bonè tair, mald'vèic* : bonnes terres, mauvais chemins. — *Kwidé l'otrech avou lè min plintt di tair* : quitter l'ouvrage avec les mains terreaux. — *On ponton kè so tair* : un bateau engravé, ensablé ; il y a engrèvement. — *Ess so tair d'Almagn, so tair dè pèp* : être sur terre d'Allemagne, sur terre papale. — *Tair-sintt* : terre-sainte, Palestine ; cimetièrè bènité. — *I n'aret nîn tair-sintt* : il ne sera pas inhumé en terre sainte, il sera privé des honneurs de la sépulture. — *No-z-iran si lon ki l'tair no poret poirté* : nous irons tant que terre nous pourra porter. — *Il a pawou ki l'tair ni li māk* : il a peur que la terre ne lui manque ; il craint que le nécessaire ne vienne à lui manquer. — *Fé tair è wal* : vivre au jour le jour, ne perdre ni gagner, joindre les deux bouts.

Taireù è Tèreù, càss, adj. Terreux, mêlé de terre ; plein de terre ; couleur de terre. — *Dè taireù sàvion* : sable terreux. — *Odeùr tairècèss* : odeur terreuse.

Tak, s. Plaque de fer sous le poêle ou le foyer. — *Si c'z-avé frèù vo pè, mèté lè so l'tak* : si vous avez froid aux pieds, mettez-les sur la plaque du foyer.

Tak, s. Tact, le toucher, l'attouchement, un des cinq sens par lequel on connaît ce qui est chaud ou froid, dur ou mou, etc. — *Lè-z-aveùl on l'tak pu fin ki lè ci k'rèiet* : les aveugles ont le tact plus fin que ceux qui voient.

Tak, s. Taxe, règlement pour le prix des denrées, taxation ; imposition, contribution ; fouage, ancien droit imposé sur chaque feu ou maison. — *Li tak dè pan, del châr* : la taxe du pain, de la viande. — *Fà bin püt s'tak po ki l'sierviss si faiss* : il faut payer sa taxe pour que le service se fasse. — *Novel tak* : réimposition. — *Rèklamé po tak* : se plaindre en surtaux.

Také, v. (Ji takéie). Taxer, régler, limiter le prix des marchandises, des denrées ; faire une imposition. — *C'è lè borquimaies ki také l'pri dè pan* : c'est l'autorité locale qui taxe le prix du

pain. — *Chak viech a stu také a ottan d'kilo d'fouir* : chaque village a été taxé à tant de livres de foin.

Takeech, s. Taxation, action de taxer ; imposition. — *Takceg d'inn dinraie, d'inn leit, d'on pakèt* : taxation d'une denrée, d'une lettre, d'un paquet.

Takecù, càss, s. Taxateur, celui qui taxe. — *Li takéù dè lett, dè mal* : le taxateur des lettres, des malles.

Také, v. (Ji tak, no takan) Taquer ; passer le taquoir sur la forme d'impression pour la niveler. — *C'è s'fòm la sèron prett kwan v'lè-z-àré také* : ces formes seront prêtes quand vous les aurez taquées.

Také, v. (Ji také). Guinder, hausser par le moyen d'une corde ou machine. — *Také on soûmè à trèchinn ostech* : guinder une poutre au troisième étage.

Takech, s. Action de taquer. — *Aprè l'takeg, vo tirré* : après que vous aurez taqué, vous tirerez.

Takech, s. Guindage, action de guinder. — *Loukè bin ki l'takech ne dgrognlaie lè sèieùt dè batimin* : prenez bien garde à ce que le guindage n'écorne pas les saillies du bâtiment.

Takenn, s. Poulie, roue creuse à sa circonférence, sur laquelle glisse une corde pour élever des fardeaux ; mouffles, palan ; capon, bredindin. — *Li takenn d'on grint* : la poulie d'un grenier. — *Fé monté dè pîr avou n'takenn* : guinder des pierres à l'aide d'une poulie.

Takeù, s. Taquoir, petite planche de bois pour niveler la forme d'impression. — *Li takeù è to kfindou* : le taquoir est pourfendu en plusieurs endroits.

Taklin, s. Grisât, jeune chardonneret qui est encore gris, qui n'a pas encore pris son rouge et son jaune vif.

Takné, v. (Ji taknaie). Encrasser, rendre crasseux, poisser, salir avec quelque chose de gluant. — *Li golé d'voss chimih ki s'taknaie* : le col de votre chemise qui s'encrasse.

Takon, s. Croûte de lait. Voy. *Seùtè*.

Talan, s. Talent, disposition et aptitude naturelle pour certaines choses ; capacité, habileté ; génie. — *On talan râr, es'raòrdinair* ; *on bai talan* : un talent rare, extraordinaire ; un beau talent. — *Akwèri dè talan* : acquérir des talents. — *Voss-i-avokà à dè talan, min i n'sé lè fé valeùr* : votre avocat a des talents, mais il ne sait pas les faire valoir. — *Il a l'talan dè dispaier, d'anèt to l'montt è di s'fé maké d'lu* : il a le talent

TAL

de déplaire, d'ennuyer tout le monde et de se faire moquer de lui.

Talan, s. Besoin naturel (il ne se dit que pour uriner ou pour évacuer ses excréments). — *Avu talan dè pihî*: avoir besoin de pisser. — *To pârlan d'amôur ou d'mariech, on di: soula vin hom li talan dè chîr*: en parlant d'amour ou de mariage, on dit populairement: cela vient comme le besoin de chier.

Talaspik, s. Thlaspi, plante de la famille des crucifères, qui croît dans les terres humides et sablonneuses. — *Li tahett ess-t-inn espèce di talaspik*: la bourse-à-pasteur est une espèce de thlaspi.

Tâler, s. Thaler. Voy. **Dâler**.

Tallarigo (Al-), adv. A tire-larigot, excessivement, à discrétion. — *Beâr al-tallarigo*: boire à tire-larigot, copieusement, avec excès.

Talmahéech è **Talmahrele**, s. Manigance, compérage, mic-mac; intrigue; mélange, ripopée, connivence, farrago. — *Gna la on talmahéech k'on n'ê vèh gott*: il y a là une manigance qu'on ne peut comprendre.

Talmahéech, **cûss** ou **ress**, s. Compère, entremetteur, machinateur, fureteur, brigueur, intrigant. — *Dimêstfo di ci talmahéech la*: méfiez-vous de cet intrigant.

Talmahî, v. (*Ji talmahè ji talmahêie*). Manigancer, machiner, fureter, brigueur, intriguer, convoier. — *Vola dèh govion ki son todi ègonl, ji n'sè cou k'i talmahè*: voilà deux drôles qui sont toujours ensemble, je ne sais ce qu'ils manigencent.

Talnal, s. Talon neuf, partie du soulier, de la botte sur laquelle pose le derrière du pied. — *Fé rmett dè talnai a sè botthenn*: faire remettre des talons neufs à ses brodequins, à ses bottines.

Talné, v. (*Ji talnaie, no talnan*). Mettre des talons. — *J'an'oeri ki talnaie treh solé so n'dimaie chîr*: j'ai un ouvrier qui confectionne trois talons en une demi-heure.

Talon, s. Talon, partie postérieure du pied. — *J'a mâ m'talon*: j'ai mal au talon. — *Avu lè talon èjalé*: avoir les mules aux talons. — *Vo-z-avé l'talon d'hâct*: vous avez le talon écorché. — *Li talon d'inn bote, d'on solé*: le talon d'une botte, d'un soulier. — *Toûrné so sè talon*: pirouetter, faire des pirouettes. — *Il estèu so mè talon ki j'nè savèh rin*: il était sur mes talons que je n'en savais rien. — *Mostré lè talon*: montrer les

TAN

talons, fuir lâchement. — *Ohai dè talon*: calcaneum, os du talon. — *Talon d'inn pip*: talon d'une pipe. — *Merkûr a dè-z-êl à talon*: Mercure a des ailes au talon, des talonnières. — *Gnair dè talon*: tendon d'Achille.

Taleni, s. Ouvrier qui fait des talons de bois.

Talu, s. Talus. pente que l'on donne à un mur, une terrasse, un tertre; glacis, ados, biseau, chanfrein. — *Li talu d'inn tèrass, d'on wazm*: le talus d'une terrasse, d'un gazon. — *Fâ d'êc pa d'talu a ci meûr la*: il faut donner plus de talus à ce mur.

Taluwé, v. (*Ji taluw, no taluwan*). Taluter, construire ou mettre en talus. — *Taluwé on vuot, on horai*: Taluter un étang, un fossé.

Tamarin, s. Tamarin, fruit du tamarinier. — *Lè tamarin sou rafrêchikan*: les tamarins sont rafraîchissants. — *On prin dè tamarin po prucî to dâsmis*: on prend du tamarin pour se procurer une douce purgation.

Tamarinî, s. Tamarinier, arbre de la famille des légumineuses dont le fruit est une gousse grosse comme le pouce, et longue comme le doigt, qui renferme une pulpe purgative et astringente.

Tamenn, s. Étamine, étoffe de laine claire qui n'est pas croisée. — *Del tamenn di Mann*: étamine du Mans. — *Rôb di tamenn*: robe d'étamine.

Tamî, v. (*Ji tamhêie, no tamhian*). Tamiser, passer par le tamis; cribler, sasser. — *Tamî del farenn di wacia, di frumin, di wech*: tamiser de la farine de seigle, de froment, d'orge. — *Tamî del grêf*: tamiser du sable, du gravier.

Tambléech, s. Action de tamiser. — *C'è l'tamhêch ki rin l'farenn trê-blank*: c'est l'action du tamis qui rend la farine très-blanche.

Tamî, s. Tamis, espèce de sas pour passer des matières pulvérisées; blutoir ou bluteau, crible. — *On gro, on fin tamis*: un gros, un fin tamis. — *Pacé à tamî*: passer au tamis.

Taminî, s. Etaminier, qui fait de l'étamine. — *Ovri taminî*: ouvrier qui fabrique de l'étamine.

Tan, adv. Tant, adverbale de quantité. — *Ji l'a vèiou tan dè fêie!* je l'ai vu tant de fois. — *Turto lun ki n'z-estan*: tous tant que nous sommes. — *Gna tan d'kalin à mont!* il y a tant de vauriens sur la terre! — *No-z-estî no tan!* nous étions si nombreux! — *Tan pé vè, tan mè vè, tan s'è fâ*: tant pis, tant mieux,

TAN

tant s'en faut. — *Tan tè pous è tant tè vous*: tant et plus. — *Si vo fé tan ki d'ale a Haïv, alé pör juska l'ervé*: si vous faites tant d'aller à Herve, poussez en même temps jusqu'à Verviers. — *Tan cà l'om, tan cà s'lair*: tant vaut l'homme, tant vaut sa terre.

Tambour, s. Tambour, cylindre employé à divers usages. — *Li tambour d'inn monté ou d'inn orloch*: tambour d'une montre ou d'une horloge, cylindre sur lequel est roulée la chaîne ou la corde. — *Tambour po brozé*: tambour, métier à broder. — *Broilé dè kafet à tambour*: torrifier le café au cylindre. — *Soula è ron kom on tambour*: cela est rond comme un tambour, il a la forme cylindrique. Voy. **Tabcar**.

Tambour, int. Ferme ! Courage ! Mot pour animer, pour exciter à un mouvement rapide; surtout au jeu de corde, à la danse. — *Miné n'saké tambour balan*: mener quelqu'un tambour battant, agir envers lui sans ménagement le presser, le harceler, lui serrer les côtes.

Tambouri, s. Tambour, celui dont la fonction est de battre le tambour. — *Lè tambouri d'on régimin*: les tambours d'un régiment. — *Lè tambouri del vârcitèk*: les tambours de la garde civique. — *Li pitit Kola s'a-t-ègagè po tambouri*: le petit Nicolas s'est engagé comme tambour.

Tambour-maïss, s. Tambour-maître, tambour qui a le grade de caporal. — *Si fi è l'tambour-maïss di li kpa mèie*: son fils est le tambour-maître de la compagnie.

Tambour-manjör, s. Tambour-major, chef des tambours, celui qui leur donne le signal, qui les commande. — *On tambour-manjör di st pè*: un tambour-major de six pèdes. — *K'esti fir on tambour-manjör avou s'bel kann!* comme il est fier un tambour-major, avec sa belle canne.

Tan-k'a, adv. Quant à, pour ce qui est de. — *Tan k'a mi, ji so kontin*: quant à moi, je suis content. — *Tan-k'a lu, i frè sou ki lè plairet*: quant à lui, il fera ce qui lui plaira. — *Tan-k'a voss procéd, ji v'onsèie di v'z-aringt a l'amiaf*: quant à votre procès, je vous conseille de transiger à l'amiable.

Tan-mi-vâ, adv. Tant mieux, c'est bon, c'est heureux. — *No-z-alan avu l'bai tin, tan-mi-vâ*: nous allons avoir le beau temps, tant mieux.

Tanpèranmin, s. Tempérament, complexion, constitution du corps. —

TAP

On tanpèranmin bilék, niervè, jeb, violan: tempérament bilieux, nerveux, faible, violent. — *Bon tanpèranmin*: eucrasie. — *Avu dè tanpèranmin*: avoir du tempérament. Être fort por é et fort propre au plaisir physique de l'amour.

Tanpèranmin, s. Tempérament, accommodement, adoucissement pour concilier les esprits, pour arranger les affaires. — *Prindé on tanpèranmin po sût d'akomôdè cè dèu tiestou la*: prenez un tempérament, ou tâchez de mettre d'accord ces deux obstinés.

Tan-pé-vâ, adv. Tant pis ! quel malheur ! — *Mi pèf souè va mori! tan-pé-vâ!* ma pauvre sœur va mourir ! c'est bien malheureux ! — *Li dokteur Tan-mi-vâ è l'dokteur Tan-pé-vâ*: le docteur Tant-mieux et le docteur Tant-pis.

Tant-fair, s. Ardélion, empressé, cogne-fétu, enfonceur de portes ouvertes. — *Ké tant-fair! i s'vou mèd' d'to. si n'fai-t-i k'dè boubairrèie*: c'est un cogne-fétu, il veut se mêler de tout, et ne fait que des âneries; c'est la mouche du coche.

Tantialim, s. Remise attribuée à un receveur, à un secrétaire, etc. — *Si tantialim lè vâ to l'z-an at-hâ cin fran è l'rawett*: le montant de ses remises s'élève annuellement à dix-huit cents francs et haïe au bout.

Tan-t-i-gua, conj. Tant y a, quoi qu'il en soit. — *On n'kinoh lèu kurel, tan-t-i-gua k'i son-t-apougut*: on ne connaît le sujet de leur querelle, tant y a qu'ils se sont colletés.

Tap, s. But, distance, terme de jeu; noyon, démarcation, terme. — *Si tni a tap*: piéter, tenir le pied au lieu marqué. — *Fé lè tap, pui no sâmrâ*: tracer le but, puis nous tirerons.

Tapach, s. Tapage, vacarme, bruit, désordre, hurvari. — *Ké tapach hi ti mōnn po n'chtchaie!* quel tapage tu fais pour une babiole !

Tapagè, cūss ou ress, s. Tapageur, qui fait du tapage, du bruit; criaillier, turbulent. — *Lè tapagè, on lè tap a l'ouh*: les tapageurs, on les chasse à la porte.

Tapagè, v. (*Ji tapach, no tapajan*). Faire du tapage, du vacarme. — *Gna dè sôlaie k'on tapagè tote nute*: des ivrognes ont fait du vacarme toute la nuit.

Tapale, s. Laps de temps. Voy. **Hapale**.

Tapé, v. (*Ji tap*). Jeter, lancer avec la main ou autrement. — *Tapé al tair, tapé dzo-r-lu*: jeter par terre, terrasser,

TAP

coucher sur le carreau. — *Tapé al valais*: précipiter, jeter quelque chose de haut en bas. — *Tapé à l'ouh!* haro! hurra! jetez-le à la porte! — *Tapé d-laiu po l'agness*: jeter de l'eau par la fenêtre. — *Si tapé foà po n'finess*: se précipiter d'une fenêtre dans la rue. — *Tapé ju*: jeter bas, renverser; supprimer. — *Tapé dè kolon*: lâcher, élaner des pigeons. — *Tapé-foà*: rejeter, éliminer, exclure. — *Tapé la haàh è mach*: cesser tout travail, jeter le manche après la cognée. — *Tapé lè-z-ouh foà po lè figness*: jeter les portes par les fenêtres, faire de folles dépenses. — *Tapé a rin*: déprécier, déprimer, déprimer, vilipender. — *Si tapé l'hess è meàr*: se donner de la tête contre les murs. — *Tapé n'hàtt*: jeter des soupçons. — *Tapé d-l'ol so l'foà*: jeter de l'huile sur le feu, dans le feu; exciter une passion déjà très-vive, très-violente; aigrir des esprits qui ne sont déjà que trop aigris. — *Tapé l'hott so l'hàtt*: jeter le froc aux orties, renoncer à l'état ecclésiastique, et, par extension, à quelque profession que ce soit. — *Tapé s'foà*: jeter son feu, faire et dire tout ce qu'il inspire la colère. — *Si pèr a tapé lè-z-ouh so n'sakt po n-nè fè s'flass*: son père a jeté les yeux sur un jeune homme pour en faire son gendre. — *Tapé lè kwàrjèu*: jeter les cartes pour tirer l'horoscope.

Tapé, v. Servir, donner. — *Tapém on tmdè di pèkèt, noss dam, eif plai*: servez-moi un petit verre de genièvre, s'il vous plaît, notre bourgeoise.

Tapé, etc, adj. Formé, fait, conformé (en mauvaise part). — *K'esti ouè mē tapé!* qu'il est aujourd'hui d'une laide dégaîne! — *Si s'ar è todi dabim mē tapaie*: sa sœur a une tenue toujours bien maussade, elle jette un vilain coton.

Tapé-foà, v. Divulguer, ébruiter, faire circuler des bruits, médire. — *On-z-a tapé l'bru foà l'estèu sàvè*: on a fait courir le bruit qu'il était en fuite. — *Tapé-foà rafinn*: changer de conversation, éluder une question indiscrete ou importune, donner le change, rompre les chiens.

Tapé-ju, v. Écarter (à certains jeux de cartes); mettre à part, rejeter les cartes dont on ne veut pas se servir; s'en défaire. — *Tape on hass, on rôle ju*: écarter un as, un roi.

Tapé-foà, s. Briquet. Voy. **Batt-foà**.

Tapé-foà, s. Rebut, chose dédaignée, reste, rognure; défroque; eriblure,

TAP

mauvais grain séparé du bon par le crible. — *J'a vindou tolt mē bonè marchandèie, ji n'a pu k'dè tap-foà*: j'ai vendu toutes mes bonnes marchandises, il ne me reste plus que du fretin.

Tap-foà, s. Bruit injurieux, mensonger; médisance, calomnie. — *Ni krèie nin cè bru la, c'dè tap-foà abominàf*: n'ajoutez aucune foi à ces rumeurs, ce sont des imputations abominables.

Tapicé, v. (*Ji tapiss è ji tapicaie*). Tapisser, orner de tapisserie; coller, attacher des papiers peints aux murs d'une salle; tendre. — *Tapicé n'pless*: tapisser une chambre, une salle. — *Lè row estt tapicaie di verdèur*: les rues étaient tapissées de verdure. — *Tote si chand è tapicaie d'imach*: toute sa chambre est tapissée d'images. — *À prêtin li lair è tapicaie di fleùr*: au printemps, la terre est toute émaillée de fleurs.

Tapirech, s. Action ou manière de tapisser. — *Voss-l'ouè kinoh-li bin l'apicech?* votre ouvrier connaît-il la bonne manière de tapisser?

Tapicèr, chèn è **Tapicèr**, tr, s. Tapisier, qui travaille en tapisseries, qui colle des papiers peints; colleur. — *Noss tapicèr è rloamé*: notre tapisserie est renommée.

Tapirèrie, s. Tapisserie, étoffe ou papier pour tentures. — *Tapirèrie di cloùr, di papt d'holèur*: tapisserie de velours, de papier peint. — *Tapirèrie a personech*: tapisserie à personnages. — *Mett. disfé n'tapisèrie*: tendre, détendre une tapisserie.

Tapiss, s. Tapis, étoffe dont on couvre une table, un plancher. — *On tapiss di biliàr di montàie*: un tapis de billard d'escalier. — *Ess so l'tapiss*: être en jeu, être le sujet des conversations. — *Gna n'sakoi so l'tapiss*: il y a quelque chose sur le tapis, il s'agit de quelque chose.

Tap-ju, s. Défroque. Voy. **Tap-foà**.

Tapkenn, s. Bassin de garde-robe. — *Alèss vùd l'taphenn, el flair*: allez vider le bassin, il sent mauvais.

Tapkou, s. Trappe. sorte de porte au niveau du plancher; écoutille, trappe au pont d'un navire. — *Tapkou d'hâf*: trappe de cave. — *Joué so lè taphon*: jouer sur les trottoirs, à terre. — *On jèt d'taphon*: un jeu mesquin, ignoble.

Tapou, s. Tampon, bouchon d'un tuyau; bondon, bouchon de tonneau. — *Tapou d'clikott, di papt*: tampon de linge, de papier. — *Disfé l'tapou: ster*

TAR

le tampon, ôter la bonde; débonder, débondonner.

Taponé, v. (*Ji taponé è ji taponae*). Tamponner. boucher avec un tampon; bondonner, étouper. — *Taponé inn jâss d'ôl*: tamponner une cruche d'huile.

Târ, adv. Tard. après le temps nécessaire, fixé, assigné. — *Alé doirmi târ*: se coucher tard. — *Il è dja târ*: il se fait déjà tard. — *Ell a enou so l'târ*: elle est venue tardivement, sur le tard. — *L'ôrlog ta tro târ*: l'horloge retarde. — *Vâ mî târ ki mâie*: mieux vaut tard que jamais. — *N'è mâie tro târ dè binfê*: il n'est jamais trop tard de bien faire. — *Kî s'îf târ wangn dè patâr, kî s'îf matin wangn dè skêlîn*: qui se lève tard gagne des patards, qui se lève matin gagne des escalins.

Târ, s. Tare, déchet, diminution en quantité ou en qualité; réfaction. — *Mè kass di souk pèet 50 kilo, min fâ dminoué 2 kilo po l'târ*: mes caisses de sucre pèsent 50 kilogrammes, mais il faut diminuer 2 kilog. pour la tare.

Taram è **Tarara**, s. Bayarde, cancanière; péronnelle. — *Nè l'hoût nin, c'ess-t-on tarara, c'ess-t-inn traie taram*: ne l'en croyez pas, c'est une caquette, une vraie caillette.

Tarara, s. Plante de la famille des œillets.

Târdilmin, adv. Tardivement. Voy. **Tâdrowmin**.

Târî, v. (*Ji tâch, notârjan; ji tâjrè*). Tarder, différer de faire, d'arriver; demeurer longtemps. — *Târî dè vni*: tarder de venir ou à venir. — *Koré ètôle, si n târî nin datanteck, ou v'pîdré l'ohâzim*: dépêchez-vous de vous en aller, ne tardez pas davantage, ou vous perdrez l'occasion.

Tari, v. (*Ji tarich, no tarihan*). Tarir, mettre à sec; dessécher, épuiser. — *Lè choleâr on tari lè vout*: les chaleurs ont tari les étangs.

Tarî, s. Tarif, rôle, taxe du prix des marchandises. du rapport des monnaies, etc. — *Tarîf dè manôie, dè douwân*: tarif des monnaies, des douanes.

Tarîf, v. (*Ji tarîf è ji tarîfaie*). Tarifier, fixer d'après un tarif les prix des choses qui y sont sujettes. — *Tarîfê lè dret dè notair, lè ci dè bârîr*: tarifier les émoluments des notaires, les droits des barrières.

Tarîfech, s. Action et manière de tarifier. — *C'è lu k'è chergi dè tarîfeg dè marchandie*: c'est lui qui est chargé de faire le tarif des marchandises.

TAS

Tarîfech, s. Celui qui tarife. Voy. **Asîmech**.

Tarîhât, adj. Tarissable, qui se peut tarir; épuisable. — *Voss puits n'è nin tarîhât*: votre puits n'est pas tarissable, est intarissable.

Tarîbech è **Tarîhmin**, s. Tarissement. dessèchement, épuisement. — *Li tarîhmin dè z-aiw è l'êfet dè grantê choleâr*: le tarissement des eaux est l'effet des fortes chaleurs.

Tarkou, s. Poule sans queue.

Tarlaté, v. (*Ji tarlaté è ji tarlateie*). Solfier. fredonner, faire des fredons; préluder; chançonner. — *Tarlaté n'air di pasheie*: solfier l'air d'une chanson populaire.

Tarlatech, s. Fredon, action de fredonner, de préluder, de chançonner. — *Kom i m'andê avou s'tarlatech*: comme il m'ennuie avec ses fredonnements.

Tarlatech, ress. s. Celui qui fredonne, qui solfie. — *On harîf tarlatech*: un incommode personnage qui chançonne.

Taroûl, s. Taraud, morceau d'acier taillé en vis et dont on se sert pour faire les écrous; queue-de-cochon. — *J'a dè skrâw a fê, pruslém voss taroûl*: j'ai des écrous à faire, prêtez-moi votre taraud, votre tarière.

Taroûlé, v. (*Ji taroûl è ji taroûlate*). Tarauder, percer un écrou. — *Vola dè boket d'flair po taroûlé*: voilà des morceaux de fer à tarauder.

Taroûlech, s. Action et manière de tarauder. — *C'è m'ouvri k'è chergi dè taroûlech*: c'est mon ouvrier qui est occupé à tarauder.

Taroûlê, s. Celui qui taraude. — *Au mîzâh d'en bon taroûlê*: avoir besoin d'un ouvrier qui sache bien tarauder.

Tarlate, s. Gros soufflet de tout le plat de la main; fessée. — *L'afrontê atrapa n'bone tarlate*: l'insolent reçut un large soufflet.

Tartar, s. Homme cruel, barbare. — *Au on kôur di tartar*: avoir le cœur dur, inhumain, barbare.

Tarté, v. (*Ji tartais, no tartan*). Souffleter, fesser. — *On v'a tarté l'napai kom i fâ*: on vous a fessé dru le schenapan.

Târtou, ow, adj. Double. — *Vîsech târtou*: visable double, à deux mentons.

Tass, s. Tasse, sorte de vase à boire et dont les bords ne sont pas fort élevés; gobelet, coupe. — *Disêr, karkot ou kopett di tass*: coupe, gobelet ou dessus

TAV

de tasse. — *Rilavé lè tass*: rincer les tasses. — *Dra d'tass*: lavette. — *Beür al grante tass*: boire à la grande tasse, se noyer dans la mer.

Tata, s. Tou-tou, terme enfantin; chien. — *Houki l'tata, benamé*: appelez le tou-tou, cher petit. — *On l'a mèlou a l'ouh kom on bai tata*: on l'a éconduit comme un chien.

Tâte, s. Beurrée, tranche de pain où l'on a étendu du beurre; tartine. — *Tâte di makate*: tartine de fromage mou (ou de jonchée) — *Tâte di sirôp*: tartine de sirop. — *Tâte di savain*: tartine de saindoux. — *Fe dè tâte di bœr*: beurrer du pain. — *Tâte à pom*: tarte aux pommes. — *Tote tenn tâte*: tartine toute mince. — *Tote maik tâte*: tartine très-peu beurrée. — *Krass tâte di bœr n'a mâte sirônne s'maiss*: jamais tartine grasse n'a étranglé son homme. — *Fé li n'tâte di s'grôp bœr*: offrez-lui le fruit de son propre et important travail.

Tâte, s. Tartre, dépôt terreux et salin dans les tonneaux de vin. — *Krainm di tâte*: crème de tartre.

Tatenn è **Tatinn**, s. Catherine, nom de femme. — *Ji m'va cè m'sou Tatenn*: je vais voir ma sœur Catherine.

Tavienn, s. Taverne, cabaret, tournebrite, estaminet. — *Ecegn di tavienn*: bouchon, enseigne d'une taverne. — *Ki va-t-i fé to-l'on dè jou al tarienn*? que va-t-il faire du matin au soir à la taverne?

Tavir, s. Tavier, commune du canton de Nandrin, à 16 kil. de Huy. Pop. 900 hab. Sup. 1457 hect.

Tâvlat, s. Tableau, ouvrage de peinture représentant un sujet; portrait, image, effigie. — *Tâvlat de Raphaël, du Kârltr, de Galet, de Vièdte*: tableau de Raphaël, de Carlier, de Gallsit, de Vielvoie. — *Tâvlat mâ pondou*: tableau mal peint, peint à la grosse brosse, strapassé ou strapassonné; enseigne à bière. — *Tâvlat pondou d'ine seül koleûr*: tableau peint en camaïeu. — *Amalcûr di tâvlat*: amateur de tableaux, connaisseur en tableaux; iconographe, qui connaît l'iconographie, qui a des connaissances iconographiques. — *Lè tâvlat, c'è lè lto dèci ki n'savel rin*: les tableaux sont les livres des ignorants. — *Vi tâvlat*: femme décrépite. — *Riteûlé, êkêdré on tâvlat*: rentoiler, encadrer un tableau.

Tâviale, s. Réunion de personnes à table. — *No-z-estî n'fameûss. tâvlaie li jou del fess*: nous étions un grand

TEC

nombre de personnes attablées le jour de la kermesse.

Tâvlé, s. (*Ji tâvlaie*). Tabler ou caser, poser, arranger les dames du tric-tras suivant les dames qu'on a amenées. — *Vo n'tâvlé nin juss*: vous ne casez pas juste, vous casez faux.

Tavai, s. Tavernier, qui tient taverne; cabaretier, gargotier. — *Di sôdâr, il è diennou tavai*: de soldat, il s'est fait tavernier.

Tè, s. Tou-tou, terme enfantin pour appeler les chiens. — *Tè, tè, pilla*: tou-tou, voilà, pille.

Tè, adj. Tes, pluriel de ton et de vous (en tatoyant). — *Tè-z-èfan, tè wèrin*: tes enfants, tes voisins. — *Ass louréti mohoun, tè kârti*? as-tu loué tes maisons, tes appartements? — *Wis, rass don, tè-z-êti*? où allez-vous donc, vous autres?

Té, s. Thé arbrisseau de la Chine et du Japon; infusion de sa feuille. — *Té à sofran*: thé safrané. — *Thé à flêr di sawou, à flêr di tîdu*: infusion de fleurs de sureau, de fleurs de tilleul, infusion théiforme. — *Té à kapulair*: bavaoise, infusion de feuilles de capillaire. — *Beür dè té*: boire, prendre du thé. — *Ess invité a on té*: être invité à un thé. — *Té d'pai*: grémil de boutique.

Té ou **Tel**, adj. Tel, semblable, pareil. — *Monsiêr on té, madam inn tél*: monsieur un tel, madame une telle. — *Tél om, tél seum*: tel homme, telle femme. — *Ji n'so nin tél ki vo pinsé*: je ne suis pas tel que vous croyez. — *Gnarcé n'tél flouh k'on stofév*: la foule était telle qu'on y étouffait. — *Té maiss, tè vârlêt*: tel maître, tel valet; ordinairement les valets suivent l'exemple de leurs maîtres. — *Tél vèie, tél fin*: telle vie, telle fin, d'ordinaire on meurt comme on a vécu. — *Ji n'vou nin fé dè télè-z-int, i'priss*: je ne veux pas faire de telles entreprises — *C'è dè gin télè kél*: ce sont des gens tels quels, plus mauvais que bons, de peu de valeur. — *Agihs d'tél mantr ki...*: agissez de telle manière que...

Têcât, s. Tas de blé. — *Ramacé li têtai po n-u'è fé n'môte*: ramasser les tas de blé pour en faire une meule.

Têcêl, s. Bonde d'un tonneau. — *Mett li têtêl à tonai*: bondonner un tonneau. — *Disfé l'têcêl d'on tonai*: débonder ou débondonner un tonneau.

Tech, s. Tache souillure, salissure, malpropreté; macule, ce qui blesse l'appareur. — *L'gnâs sin tech*: l'agneau sans tache, J.-C. — *Teg di krâh, d'ôl, di vin*: tache de graisse, d'huile, de vin.

TEH

Teg d'inch : tache d'encre, p^{te}. — **Tapé dè tech** : tacher, souiller, salir, maculer, tacher. — **Gna n'str tech è l'famil** : il y a une grande tache dans la famille, la famille est entachée de... l'opprobre est dans la famille. — **Teg di vin** : envie, tache de naissance. — **On n'srèu sècht lè tech foh** : on ne saurait détacher, enlever, ôter les taches ; elles sont indélébiles, ineffaçables. — **Pir ou aiv po sècht lè tech** : pierre ou eau à détacher. — **Papt d'tech** : papier brouillard. — **Si l'sâro dè pœ a dè trô, li mantai d'on rich a dè tech** : si le sarrau d'un pauvre a des trous, le manteau du riche a des taches.

Tech-dè-solo, s. Facules, taches dans le disque du soleil.

Tech-di-fiv, s. Pétéchies, taches pourprées sur la peau dans les fièvres graves.

Tècht, v. (*Ji tech, no tèchan*). Tacher, faire une ou plusieurs taches ; salir, souiller, tacher. — **Tècht on blan dra avou d-l'inch** : tacher un linge blanc avec de l'encre. — **Inn seûl biestrêie pou tècht n'bel vœie** : une seule faute peut tacher la plus belle vie.

Tèchté, *ste è Tèchen, ow*, adj. Tacheté, tavelé, moucheter, marquer. — **On vizech to techlé** : un visage tout tavelé. — **Techlaie pai** : peau tachetée. — **Tèchow jalofreunn** : oeillet tiqueté.

Tècon, s. Blaireau ou taïsson, quadrupède puant qui se creuse un terrier. — **Trô d'tècon** : terrier de blaireau. — **Krâh di tècon** : graisse de blaireau. — **I vit so s'crâh com li tècon** : il vit de sa graisse comme le blaireau.

Tédèlom, s. Te deum, hymne de louanges et d'actions de grâces. — **Chanté on tédèlom po l'pâte, po l'fless dè Roi** : chanter un te deum pour la paix, pour la fête du Roi. — **So l'tin k'on chanté dè te deum po n'bataie wangnêie, bin dè mër dihet l'déprofondiss** : pendant qu'on chante des te deum pour une victoire, bien des mères le traduisent en de profundis.

Té-d'millet, s. Bosan, infusion de millet. — **Lè turk bucé baicé d'té d'millet** : les turcs font un grand usage de bosan.

Té-d'pat, s. Grémil, herbe aux perles, plante officinale.

Teun, s. Teigne, sorte de gale plate et sèche ; dartre, farcin, rogne. — **Li tegn n'atak wair hi lè-s-d'fan** : la teigne n'attaque guère que les enfants.

Teh, v. (*Ji teh, no tèhan*). Tisser, faire un tissu ; tistre. — **Teh del teûl, dè dra, dè tûm** : tisser de la toile, du drap,

TEI

du lin. — **Noss vœie è tèhew di pœun è d'plaisir** : nos années sont tissées de peines et de plaisirs.

Tèhech, s. Tissage, action de tisser, ouvrage de celui qui tisse ; tissure, liaison de ce qui est tissu. — **Li tèheg di ciss teûl la n'vâ rin** : le tissage de cette toile ne vaut rien.

Tèheû, reas, s. Tisserand, qui fait des toiles, des étoffes. — **Tèheû d'dra, tèheû d'sôte** : tisserand en drap, tisserand en soie. — **Li navett d'on tèheû** : la navette d'un tisserand.

Tèhêre, s. Tisseranderie, profession, commerce de tisserand. — **Fé d'vin l'tèhêre** : exercer la tisseranderie.

Tèi, v. (*Ji tèie, no tèian*). Tailler, couper, faire une incision. — **Mi flemtai tèie kom on rîcèk** : ma serpette tranche comme un rasoir. — **Voss herpai ni tèie nin acé** : votre ciseau n'est pas assez coupant. — **S'alé fé têt a Sin-Houbair** : aller en pèlerinage à St-Hubert, en Ardenne, pour se préserver de la rage, au moyen de l'étoile miraculeuse du saint. — **Tèt on chin** : flâtrer un chien, lui appliquer un fer chaud sur le front, pour le garantir, dit-on, de la rage.

Tèian, s. Tranchant, taillant, fil, côté tranchant d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir. — **Rafilé l'tèian d'on kottai, d'inn sâb, d'on flemtai** : aiguiser le tranchant d'un couteau, d'un sabre, d'une serpette. — **Ridoht l'tèian** : émousser le tranchant. — **Li parol dè Bondiu ess-tinn épêie a deû tèian** : la parole de Dieu est une épée à deux tranchants, elle frappe et atteint vivement jusqu'au fond de l'âme.

Tèiandî, s. Taillandier, ouvrier qui fait bèches, faux, haches, serpes, etc. — **Gna dè bon tèiandî a Hesla è so l'chêcêie di Batnn** : il y a de bons taillandiers à Herstal et sur la chaussée de Beyne.

Tèiandrêie, s. Taillanderie, métier, art, commerce du taillandier. — **Bêdt n'hass di tèiandrêie foh dè pat** : envoyer une caisse de taillanderie, de grosserie à l'étranger.

Tèlàte, s. Théâtre, lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, lieu où se passent des actions remarquables. — **Gna on tèlàte francé a Pétersbour** : il y a un théâtre français à St-Petersbourg. — **On kô d'tèlàte** : un coup de théâtre. — **Mantr di tèlàte** : manières théâtrales. — **Noss par a stu sovin l'tèlàte del gair** : notre pays fut souvent le théâtre de la guerre. — **Ci n'dè nin so l'tèlàte kom trowè lè pu fametê komédiatn** : ce n'est

TEI

pas au théâtre que sont les plus adroits comédiens.

Têle, s. Taille, bois coupé qui repousse. — *Jonn têie*: spée ou cépée, bois d'un an ou deux. — *Li gibî si rseg divin lê têie*: le gibier se retire dans les tailles.

Têle, s. Taille, contribution, taxe, imposition. — *Pât s'têle*: payer sa taille, sa contribution.

Têle, s. Taille. — *Pîr di têie*: pierre de taille, pierre à bâtir. — *Têle di pîr*: coupe des pierres, stéréotomie.

Têle, s. Tranchant. — *Fêri di stok è d'têle*: frapper d'estoc et de taille, frapper de la pointe et du tranchant.

Têle, s. Lithotomie, taille ou opération par laquelle on tire une pierre de la vessie; lithotritie, opération par laquelle on broie la pierre dans la vessie. — *On l'a fait l'opêracion del têie*: on lui a fait l'opération de la taille. — *Il è rloumé po l'opêracion del têie*: il passe pour un habile lithotomiste; lithotritie, opération par laquelle on broie la pierre dans la vessie.

Têle, s. Taille, petit bâton pour marquer par des coches, ce que l'on fournit ou ce que l'on reçoit. — *Lê krin d'ine têie*: les coches d'une taille. — *Li têie, c'è l'journâl d'on bolgî*: la taille est le journal d'un boulanger.

Têlerêie, s. Boucherie. Voy. **Touvrêie**.

Têlêd, s. Tailloir, tranchoir, assiette ou plateau de bois sur lequel on coupe de la viande. — *Vola on jambon po cêpé è kwatt so l'têiêd*: voilà un jambon pour découper en quatre morceaux sur le tranchoir. — *Jouwè à flair à têiêd*: jouer au petit palet.

Têiêd-d'marm, s. Marbrier. Voy. **Marbri**.

Têiêd-d'pîr, s. Tailleur de pierres. — *Li maiss-t-ortî t'êiêd-d'pîr ess-t-êdie*, *ratindêl*: l'appareilleur est parti, attendez-le.

Têlologêie, s. Théologie, science des choses divines, des dogmes et des principes religieux. — *Studi, aksegnî l'têologie*: étudier, enseigner la théologie.

Têlologîain, **ainn**, s. Théologien, qui sait la théologie. — *On krânn t'êlologîain*: un savant, un profond théologien. — *El vou fé l'têlologîainn*: elle veut passer pour théologienne.

Têlologîk, adj. Théologique, qui concerne la théologie. — *Dokumin t'êlologîk*: document théologique. — *Kestion t'êlologîk*: question théologique.

Têlologîkmin, adv. Théologiquement,

TEL

ment, en théologie, selon les principes de la théologie. — *Si doizê, respontê t'êlologîkmin*: s'entretenir, répondre théologiquement.

Têlorêie, s. Théorie, connaissance qui s'arrête à la contemplation sans passer à la pratique. — *Li t'êlorêie dè paralel*: la théorie des parallèles. — *Li t'êlorêie del muzik, dè dècin*: la théorie de la musique, du dessin. — *Ciss-t-ôfê la, kinoh-t-i bin s't'êlorêie?* cet officier connaît-il sa théorie? — *Jondê li t'êlorêie al pratik*: joindre la théorie à la pratique.

Têlorem, s. Théorème, proposition dont il faut prouver la vérité. — *Li t'êlorem di Pilagôr*: le théorème de Pythagore, le carré de l'hypoténuse. — *Dimostrê on t'êlorem*: démontrer un théorème.

Têlorîcîain, s. Théoricien, celui qui connaît les principes d'un art sans les pratiquer. — *Li t'êlorîcîain ki n'praticînn*, *n'è k'on dmêie savan*: le théoricien qui ne pratique pas n'est qu'un demi-savant.

Têlorîk, adj. Théorique, qui concerne la théorie. — *On kôur peurmin t'êlorîk*: un cours purement théorique. — *Kinohans t'êlorîk*: connaissances théoriques.

Têlorîkmin, adv. Théoriquement, d'une manière théorique. — *Parlê t'êlorîkmin d'inn siaince*: parler théoriquement d'une science.

Têlorîss, s. Théoricien. Voy. **Têlorîcîain**.

Têiss, s. Théisme, croyance de l'existence de Dieu. — *Ji creê ki to l'montî è poirté po l'têiss*: je crois que tout le monde est partisan du théisme.

Têiss, s. Théiste, qui croit à l'existence de Dieu; il est opposé à athée. — *Ji so t'êiss, vo-z-estê t'êiss, kî ki c'sêie è t'êiss*: je suis théiste, vous êtes théiste, qui que ce soit est théiste.

Tek, s. Texte, les propres paroles d'un auteur, sujet d'un discours, extrait littéral. — *Li tek del sintî Bîp*: le texte de l'Ecriture sainte. — *Tek d'on jugmin*: texte, dispositif d'un jugement.

Têl, adj. Tel. Voy. **Té**.

Têlêgraf, s. Télégraphe, machines à ailes mobiles, dont les mouvements indiquent des signes convenus; sémaphore. — *Ciss noel la ess-t-arivêie par li t'êlêgraf*: cette nouvelle est arrivée par le télégraphe. — *Têlêgraf êlectrik*: Télégraphe électrique.

Têlêgrafîk, adj. Télégraphique, qui a rapport au télégraphe. — *On seann l'êlêgrafîk*: un signe télégraphique. — *Noel*

TEM

télègraphik, s. nouvelle, dépêche télégraphique.

Télégraphikmin, adv. Par voie télégraphique. — *Ci m'êâr la ess-t-annonci télègraphikmin*: ce malheur est annoncé par le télégraphe.

Téleskop, s. Télescope, nom générique des instruments d'astronomie pour observer les objets éloignés. — *À mikroskop*, on vèr dè biess divin n'gott d'aw, li téleskop frè moutoi vèr dè gin doin lè steël: le microscope a fait découvrir des animaux dans une goutte d'eau, le télescope fera peut-être voir des habitants dans les astres.

Téleskopik, adj. Téléscopique, qui se fait avec le télescope, qu'on ne voit qu'à l'aide du télescope. — *Ass téleskopik*, *sitel téleskopik*: astre, étoile télescopique.

Tél-sèle, adv. Parfois. Voy. **Kék-sèle**.

Télmîn, adv. Tellement, de telle manière, de telle sorte, à tel point, si fort. — *I fai s'iovrèch télmîn*, *kélmîn*: il fait son ouvrage tellement, quellement, coussi-coussi, passablement. — *J'estèu télmîn nâhi ki ji n'tiné' pu so mè janb*: j'étais tellement fatigué, que je sentais fléchir mes jambes.

Tém è **Témâ**, s. Thème, composition d'un écolier. — *On mâlâhèie tém grék*: un difficile thème grec. — *Diklè. corègt on tém*: dicter, corriger un thème.

Temhèle, s. Tanaisie, plante à fleurs jaunes et flosculeuses, qui a une odeur forte et une saveur amère. — *Li temhèle è bone po lè ciair è po jè souwé*: la tanaisie est employée en médecine comme vermifuge et comme sudorifique.

Témîss, s. Thémis, nom de la déesse de la justice. — *Li balans da témîss*: la balance de Thémis.

Témoignèch, s. Témoignage, rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait; déposition, déclaration; certificat, attestation; preuve. — *On-z-a dè bon témoignèch so voss konti*: on a de bons témoignages sur vous. — *Fâ témoignèch*: faux témoignage. — *On-z-è foir, îwan on-z-a por lu mainm li témoigneg di s'honciaîss*: on est fort quand on a pour soi le témoignage de sa conscience.

Témoignî, v. (*Ji témoign è ji témoignaie*.) Témoigner, servir de témoin; déposer, déclarer, attester. — *Témoignî contî inn sakt*: témoigner contre quelqu'un. — *Ji li a témoignî m'mèkontintèmin*: je lui ai témoigné mon mécontentement.

TEN

Témon, s. Témoin, déposant, déclarant; spectateur; second, témoin à un duel. — *Lè témon pour è konti*: les témoins à charge et à décharge. — *Proûf par témon*: preuve testimoniale. — *Forî dè témon*: administrer, produire, assigner, faire ouïr des témoins. — *On-z-a rîé à témon lèu dèklarâcion*: on a recolé les témoins, on a fait le recolement aux témoins. — *Hoûlé dè témon*: ouïr des témoins. — *Wangî lè témon*: suborner, attitrer les témoins. — *Fâ témon*: faux témoin. — *Témon a gach*: témoins à gage, témoins attitrés. — *Ji v'prin a témon k'i m'a loumé voleûr*: je vous prends à témoin qu'il m'a appelé voleur.

Témîlâcion, s. Tentation, mouvement intérieur qui porte au mal; désir, envie, impulsion. — *Si ji a n'témîlâcion dè dial d'alé vèr ciss lurett la*: son fils a une tentation diabolique d'aller voir cette grisette. — *Lè témîlâcion d'sin-z-Antôn*: les tentations de St-Antoine.

Témîlâcion, s. Importun, personnage tracassier, vexant. — *Tais-tu, témîlâcion, ti n'è mâie pâhûl*: tais-toi, importun, tu n'es jamais tranquille.

Témîté, v. (*Ji témîtaie*). Tourmenter. Voy. **Tourmîté**.

Témé, v. (*Ji tenn, no lènan*). Tanner, préparer avec du tan. — *On tenn foir bin l'kâr a Liège*: à Liège, on y tanne fort bien le cuir.

Tènech, s. Tannage, action de tanner les cuirs, résultat de cette action. — *C'è l'bon tènech ki fai l'bon câr*: c'est le tannage convenable qui fait la solidité des cuirs.

Tèneu, s. Tanneur, celui qui tanne des cuirs, qui vend des cuirs tannés. — *Dimané' todî è l'row dè Tèneu (ou è Tèneu-row)*? demeurez-vous toujours dans la rue des Tanneurs?

Ténîr, s. Tanière, concavité, caverne pour les animaux sauvages. — *Li ténîr d'on lion*: la tanière d'un lion. Voy. **Bém**.

Ténîssamin, adv. Avec ténacité, obstinément. — *Ciss pitite mazett la mi sâ ténîssmin*: cette petite fillette me suit avec importunité.

Ténîss, adj. Tenaie, importun, incommode, fatiguant, persécutant. — *Ki ci pti valet la è ténîss!* que ce petit garçon est importun!

Ténîsté, s. Qualité de ce qui est mince. — *Ji n'vou nin ciss sitof la a hâss di s'ténîsté*: je ne veux pas de cette étoffe, parce qu'elle est trop mince.

TER

Témisté, s. Tièdeur, qualité de l'eau tiède. — *Cé l'témisté d-l'aw hè l'rin fatt* : la tièdeur de l'eau la rend fade.

Ténisté, s. Insistance, obsession. — *Ciss krapótt la è d'ine ténisté a v'sé piétt paciass* : cette fille insiste opiniâtement, elle est d'une ténacité à pousser votre patience à bout.

Tenn, adj. Mince, qui a peu d'épaisseur ; menu, fin, délié, ténu. — *Tenn kûr. tenn sitof, tenn papi* : cuir, étoffe, papier mince. — *Fém in tote tenn tâte, sif plai* : faites-moi une beurrée bien mince, s'il vous plaît. — *Tenn kom ine nûl* : mince comme un pain à cacheter, comme la langue d'un chat. — *Divni tenn* : s'amincir, s'élimer, s'user.

Tenn, adj. Tiède, qui est entre le chaud et le froid. — *Del tenn aiw* : de l'eau tiède. — *Li bagn è ho tenn* : le bain a encore de la tièdeur. — *Divni tenn* : tiédir.

Tenn, adj. Appauvri, peu aisé, qui vit dans la gêne. — *Lè pòrrè gin ! i son tenn* : les pauvres gens ! ils sont bien gênés.

Tenn, s. Cuve, cuvier pour faire la lessive. — *Mett lè dra è l'tenn* : encuver le linge, mettre le linge dans un cuveau. — *I bow a tott lè tenn* : il fraie avec tous les partis.

Tennhèle, s. Tanaïsie. Voy. **Tennhèle**.

Tennrèie, s. Tannerie, lieu où l'on tanne des cuirs. — *Lè tennrèie di Lich, di Hu, di Mamddèie* : les tanneries de Liège, de Huy, de Malmedy. — *Fè n'tennrèie* : établir une tannerie.

Tèra, s. Tertre, terrasse, berge ; petite éminence, butte. — *S'actr sol'tèra* : s'asseoir sur la terrasse, sur la berge. — *Ess foir hom on tèra* : être robuste, avoir des formes athlétiques. — *Vi tèra* : vieille femme forte, vieille sempiternelle. — *Hô tèra* : berge élevée, escarpée d'une rivière, d'un chemin, d'un fossé.

Tèrà è Tèro, s. Terreau, terre mêlée de fumier pourri ; terre fraiche, terre végétale. — *Mèté dè tèrà à pt d'vo-z-âb è avin vo koug di mèlon* : mettez du terreau au pied de vos arbres et dans vos couches de melon.

Tèracé, v. (*Ji tèrass, no tèraçan*). Terrasser, mettre un amas de terre derrière une muraille pour la fortifier, et pour divers autres usages. — *Li marki a fai tèracé to lè mètr di s'chestai* : le marquis a fait terrasser tous les murs de son château.

Tèrass, s. Terrasse, levée de terre,

TER

plate-forme, belvédère. — *Mi jârdin louk so n'tèrass* : mon jardin ouvre sur une terrasse.

Tèracé è Tèracé, s. Terrassier, entrepreneur de terrassements, ouvrier qui travaille à remuer, à transporter des terres. — *Lè tèracé del Hénd, c'è lè pasrotl di to* : les terrassiers du Hainaut sont des ouvriers hors ligne, ils sont le nec plus ultra des terrassiers.

Tèrasmin, s. Terrassement, action de transporter des terres pour en faire un amas et le consolider par de la maçonnerie ou autrement. — *Fé dè tèrasmin po sutni n'châcèie* : faire des terrassements pour consolider une chaussée.

Tèràss, s. Solive, pièce moyenne de charpente qui porte le plancher. — *Lè z-intt dèù dè tèràss* : les entrevous. — *Pitite tèràss* : soliveau, poutrelle, lambourde. Voy. **Poslet**.

Ter-bal, s. Tire-balle, instrument pour retirer la charge d'un fusil, ou la balle restée dans une blessure. — *Gue pluzieur sôr di ter-bal* : il y a plusieurs sortes de tire-balles.

Terbantenn è Terbintenn, s. Térébenthine, résine de térébinthe ; bijon. — *On-z-ott li terbintenn* : on sent l'odeur de térébenthine. — *Ôl, ècuss di terbintenn* : huile, essence de térébenthine.

Terblinté, s. Térébinthe, arbre résineux et toujours vert, dont le fruit vient par grappes, et est à peu près de la grosseur de la graine de genévrier. — *Li terbintt kreh divin l'Langdo* : la térébinthe croît dans le Languedoc.

Ter-boton, s. Tire-bouton, instrument pour faire entrer les boutons dans la boutonnière. — *Si siervi d'on ter-boton po-z-abottné sè guett* : se servir d'un tire-bouton pour boutonner ses guêtres.

Ter-bott, s. Tire-botte, planche ou crochet de fer pour tirer les bottes. — *Si vo bott son tro málhàie a dhâcè, prinde l'ter-bott* : si vos bottes sont trop difficiles à ôter, prenez le tire-botte.

Ter-bouchon, s. Tire-bouchon, vis de métal pour tirer des bouchons ; hélice, vrille. — *Coktai a ter-bouchon* : couteau à tire bouchon. — *Dè joet a ter-bouchon* : cheveux à tire-bouchon.

Ter-bour, s. Tire-bourre, instrument pour tirer la bourre d'une arme à feu.

Tèré, s. Tarière, outil pour faire des trous ronds dans le bois. Voy. **Tarotl**.

Tèrèie, s. Foyer d'une brasserie. — *Li tèrèie ni va nûs kom i fî* : le foyer de la brasserie n'est pas assez ardent.

TER

Tèress, adj. Terrestre appartenant à la terre ; fossile. — *Li paradi tèress* : le paradis terrestre , jardin délicieux , séjour d'Adam et d'Eve ; Eden. — *Wapeûr tèress* : vapeur terrestre.

Tèress, s. Thérèse, nom propre de femme. — *Li méditation d'sinte-Tèress* : les méditations de Ste-Thérèse.

Ter-e-wal, s. Compensation, action de compenser ; dédommagement. — *Fé ter-e-wal* : compenser une chose avec une autre, telle que la recette et la dépense, joindre les deux bouts ; vivre au jour le jour. Voy. *Fé-houf*.

Tèrin, s. Terrain ou terrain, terre, fond, sol, champ. — *Tèrin deur, mô, sech, frêh, légir* : terrain dur, mou, sec, humide, léger. — *Printt dè tèrin a inn ôtt* : empiéter sur le terrain d'autrui. — *L'om è foir kwîn il è so s'tèrin* : l'homme est fort quand il est sur son terrain. — *Wangû ou pielt dè tèrin* : gagner ou perdre du terrain, avancer ou reculer dans une affaire. — *Tèrin pierdou* : terrain improductif, infertile. — *Tèrin po s'ball* : lice.

Tèrip, adj. Terrible, étonnant, effrayant, épouvantable. — *On tè-rip om* : un terrible homme. — *Li mâ d'din est-tou tèrip mâ* : le mal des dents cause une terrible douleur. — *J'a hapé n'tèrip sogn* : j'ai été saisi d'une terrible peur.

Tèripmin, adv. Terriblement, étonnamment. — *Vola onc ki magn tèripmin* : en voilà un qui mange terriblement. — *Il a toné tèripmin del nuit* : il a terriblement tonné de la nuit.

Tèriss, s. Terreau, remblai, attérissement. — *Conté sou k'il a fallou d'tèriss po fé ciss dik la* : jugez ce qu'on a employé de remblai pour faire cette digue.

Terlegu è Terlizu, s. Tire-ligne, petite pince de métal pour tracer les lignes. — *On terlign gârni d'keûf* : un tire-ligne avec ornement de cuivre.

Tèrm, s. Terme, expression, mot, parole, épithète. — *Au prop tèrm* : en propres termes, en termes exprès, expressément. — *Modéré vo tèrm* : ménagez, mesurez, pesez, composez vos termes.

Tèrm, s. Terme, fin, borne des actions et des choses. — *Mett on tèrm a n'karel* : mettre un terme à une querelle. — *L'èsau è v'vou a tèrm, diavan tèrm* : l'enfant est venu à terme, devant terme.

Termenn, s. Terme, temps, préfix de paiement, atermoiement, délai, surséance. — *Pâi par termenn* : payer à termes fixes. — *Termenn di trinte jôh* :

TES

usage, terme de 30 jours. — *Dindè termenn* : atermoyer. — *Ki a termenn ai deû rin* : qui a terme ne doit rien.

Termidôr, s. Thermidor, onzième mois du calendrier républicain, intervalle du 21 juillet au 21 août. — *Termidôr rou dir li metû dè bagn* : le mot thermidor indiquait l'époque des eaux thermales.

Ter-miel, s. Tire-moelle, petit instrument pour tirer la moelle. — *On ter-miel d'ârgin* : un tire-moelle d'argent.

Termomett, s. Thermomètre, tube avec de l'esprit de vin ou du mercure pour indiquer les degrés de froid ou de chaud. — *Li termomett Rêilmur ou d'Fârenheit* : le thermomètre de Réaumur ou de Fahrenheit. — *Li termomett montt ou dhin d'ottan d'degré ad-dèssû ou dzo zéro* : le thermomètre monte ou descend de tant de degrés au-dessus ou au-dessous de zéro.

Tèrm, s. Terne, réunion de trois nombres pris à la loterie ; le double trois au jeu de tric-trac, de garçon, etc. — *Wangû ou pielt on tèrm al lotrêie* : gagner ou perdre un terne à la loterie. — *On tèrm m'a fai gangû deû trô sin bogi* : un terne m'a fait gagner deux trous sans bouger.

Tèroûl, s. Terre-houille, charbon de terre pulvérisé. — *Aminém cial inn côte di tèroûl* : amenez-moi ici un tombereau de terre-houille.

Terwagn, s. Terwagne, commune du canton de Nandrin, à 10 kil. de Hay. Pop. 270 hab. Sup. 641 1/2 hect.

Teslé, v. (*Ji teslaie*). Bondonner, boucher avec un bondon. — *Teslé dè tonai* : bondonner des tonneaux.

Tess (E-), adv. En place, terme de jeu. — *Mâie di-tess ou è-tess* : bille en place.

Tèss, s. Thèse, proposition, question à discuter, que l'on défend publiquement dans les écoles ; sablatine, ancienne petite thèse de controverse philosophique. — *Diflitt, sutni n'èss* : défendre, soutenir une thèse.

Testâ, s. Halte, station, relais, temps d'arrêt. — *Fé on testâ to buvan n'oponn* : s'arrêter, se reposer, faire halte en buvant une chopine.

Testâ, s. Pièce inférieure d'une porte qui s'ouvre en deux parties horizontalement.

Testamin, s. Testament, acte authentique ou privé qui contient les dernières volontés ; codicille, modification à un testament, disposition codicillaire. —

TET

Fé testamin : faire testament, tester. — **Klaw d'on testamin** : dispositions testamentaires. — **Fé kacé on testamin** : faire infirmer un testament. — **Testamin olograf** : testament olographe, écrit de la propre main du testateur. — **Si testamin a stu fai è koler** : son testament est inofficieux, il a été fait ab irato. — **Erité sin testamin** : hériter ab intestat. — **Testamin fait doin tote lè reh** : testament nuncupatif, revêtu de toutes les formalités légales.

Testamin, s. Testament, livre saint, écriture sainte. — **Lér li vi è l'novai testamin** : lire l'ancien et le nouveau testament, la sainte bible, les livres sacrés.

Testaté, v. (*Ji testaté è ji testataie*). Tester, faire son testament, disposer de ses biens par testament. — **Gna pu d'èth an k'il a testaté** : il y a plus de dix ans qu'il a testé. — **Mori sin testaté** : mourir ab intestat, mourir intestat.

Testatèu, euss ou ress, s. Testateur, celui qui fait testament. — **Li volté d'on testatèu è sakraie, poroet k'el ni seùie nin faite contt li loi** : la volonté d'un testateur est sacrée, à moins qu'elle ne soit faite contre la loi.

Testikoté, v. (*Ji testikote è ji testikotaie*). Asticoter, turlupiner, contrarier sur de petites choses. — **Ell è todi a testikoté sè siervantt** : elle est toujours à asticoter ses servantes.

Tété, éte è tétéu, euss, s. Celui qui tette, homme efféminé. — **Voss-i-èfan ess-t-on fir ièlè** : votre enfant tette considérablement. — **Pa, i n'a not èhow, c'ess-t-on ièlè** : allez, il n'a pas d'énergie, c'est un pleutre.

Tété, v. (*Ji tett, no iètan*). Téter, tirer le lait de la mamelle. — **Télé s'mér, si nouriss** : téter sa mère, sa nourrice. — **Si èfan n'ète pu** : son enfant ne tette plus.

Tétière, s. Thière, vase pour faire infuser le thé. — **Tétière d'argin, di porcelainn** : thière d'argent, de porcelaine.

Tétow, ew, s. et adj. Mamelu, qui a de grosses mamelles. — **Po inn om, il è famelamin tétow** : pour un homme, il est extraordinairement mamelu. — **C'ess-t-inn gross tétow feum** : c'est une grosse mamelue.

Tett, s. Mamelle, partie charnue et glanduleuse du sein des femmes ; tétin, mamelon, bout de la mamelle de l'homme ou de la femme ; tétasses, mamelles flasques et pendantes ; tette, trayon, bout de la mamelle des bêtes. — **Diné**

TEU

l'tète : allaiter, donner le sein. — **Avu dè grozè tête** : être mamelu. — **Lè vènn dè tête** : les veines mammaires. — **Lè biess a tête** : mammifères.

Teà, s. Toit, couverture d'un bâtiment. — **Teà d'hate, di pann, di strin** : toit couvert en ardoises, en tuiles, en chaume. — **Kress dè teà** : faite du toit, noue. — **Rifé l'hre-s dè teà** : renfêter un toit. — **Ess logt à teà** : être logé près des tuiles, sous les tuiles, sous la tuile ; dans un galetas ; être logé au plus haut étage de la maison. — **Mohonn sin teà** : hypétre. — **Sofrantt dè teà** : entablement, dernier rang de pierres ou de briques au haut d'un bâtiment. — **Teà a sânt** : appentis, toit à une seule pente.

Teà, s. Theux, petite ville ou bourg, commune du canton de Spa, à 10 kilom. de Verviers et à 22 kilom. de Liège. Pop. 3750 hab. Sup. 3908 hect.

Teàl, s. Toile, tissus de lin ou de chanvre ; cretonne, toile blanche très-forte ; bisonne, toile grise qui sert principalement à faire des doublures. — **Griss teàl** : toile grise, toile écrue. — **Cirraie teàl** : toile cirée. — **Marchan d'teàl** : toilier, linge, marchand de toile. — **I fai doin lè teàl** : il fait le commerce de toile, de lingerie. — **Blankièk d'teàl** : buandier. — **Rimett del teàl a n'sakoi** : rentoiler quelque chose. — **Lè teàl d'on batai** : les voiles d'un bateau. — **Mett li teàl à smak** : enverguer, mettre l'envergure. — **Diplèt l'teàl dè smak** : déferler, déployer la voile. — **Sèkt lè koide del teàl** : carguer, tirer la cargue. — **Riplèt l'teàl dè smak** : ferler. — **Teàl d'aregn** : toile d'araignée. — **Teàl di smak** : noyale, toile de chanvre écu, dont on fait les voiles ; rondelettes.

Teàl-di-balo, s. Serpillère, toile grosse et claire, dont se servent les négociants pour emballer leurs marchandises. — **Prindé tel teàl-di-balo po-s-dwalpé vo kicaierdie** : prenez de la serpillère pour envelopper vos quincailleries.

Teàl-di-krin, s. Rapatelle, toile de crin, qui sert à faire des tamis, des sas. — **No fâret del teàl-di-krin fo fé noss gâr-mangé** : il nous faudra de la rapatelle pour faire notre garde-manger.

Teàl-di-malla, s. Gingas, toile de fil à carreaux bleus et blancs et qui sert à faire des matelats. — **Vo-s-àré mèzèk di cinkante mett di teàl-di-malla po monté vo lé** : vous aurez besoin de 50 mètres de gingas pour monter vos lits.

Teàl-di-smak, s. Noyale, toile de chanvre écu, très-forte et très-serrée,

TIC

dont on fait des voiles. — *Del teul di smak a kwatt, a si fi* : noyale à quatre, à six fils.

Teulrêie, s. Toilerie, marchandise de toile. — *Fé n'botik di teulrêie* : tenir un magasin de toilerie.

Teuss, s. Toise, longueur de six pieds; brasse, mesure des deux bras étendus. — *Teuss ramoarnaie* : toise carrée. — *Teuss kâb* : toise cubique.

Teutai, s. Avant toit, toit en saillie; auvent, petit toit saillant pour abriter les boutiques; abac-vent, banne, échoppe. — *Fé on teutai po wârdé n'montaie* : faire un auvent pour abriter un escalier.

Teutal, s. Visière, garde-vue. — *Li teutai d'inn kalott, d'on kinket* : la visière d'une casquette, d'un quillet. — *On pti teutai so inn é* : un accent circonflexe.

Teutim, s. Rousselet. — *Peûr, pèri d'teutin* : rousselet, sorte de poire d'été qui a la peau rougeâtre et qui est d'un parfum agréable; arbre qui porte ce fruit.

Teuvenn, s. Teuven, commune du canton d'Aubel, à 18 kil. de Verviers. Pop. 930 habitants. Sup. 1327 1/2 hect.

Tè-z-ôtt, pron. Vous autres. — *Louk a tè-z-ôtt* : prenez garde à vous, vous autres.

Ti, pron. Tu, toi. — *Ti magn, ti beû, ti jow* : tu manges, tu bois, tu joues. — *Ki faiss don, ti?* que fais-tu donc, toi? — *Ti t'marih* : tu te trompes. — *Cè ti k'a frawliné* : c'est toi qui as triché (et non qui a).

Ti, adj. Ton, ta. — *Ti pèr, ti mèr, ti mōnonh, ti mohome* : ton père, ta mère, ton oncle, ta maison. — *Ti m'vou batt, ti!* je m'mok di ti è d'to t'houdin! tu veux me battre, toi! je me moque de toi et de toute ton engeance!

Ti, int. Tou-tou. Voy. **Tè**.

Tiair, s. Mont, montagne, colline. — *Piti tiair* : monticule, éminence, tertre, terre décline. — *Rute tiair* : montagne escarpée. — *À pt dè tiair* : au bas de la côte, du coteau. — *Disch lè tiair* : sur le haut de la côte. — *Ci paî la, ci n-è k'to tiair* : ce pays est montueux, est couvert de montagnes.

Tibt, s. Nom d'un personnage imaginaire. — *Ltr soula a Tibt, a Gât* : dire cela à droite et à gauche, à qui veut l'entendre.

Tich, s. Gros et vieux tilleul. — *Si sâvé dso l'tich po lèt pacé l'plâf* : s'abriter sous le tilleul pour laisser passer la pluie.

TIE

Tich, s. Tige, corps de la botte, la partie qui enveloppe la jambe. — *Dè tich ki son tro streûlt* : des tiges qui sont trop étroites.

Tic-tak, s. Tic-tac, petit bruit onomatopée pour exprimer un mouvement réglé. — *Mèlé n'montt a voss-t-ordie, vo-z-ôrd tic-tak* : mettez une montre à votre oreille, vous entendrez tic-tac.

Tiedôr è Tiedôr, s. Théodore, nom propre d'homme.

Tieh, s. Allemande ou flamande. Voy. **Tihen**.

Tiehmé, v. (*Ji tiehnaie*). Parler flamand ou allemand. Voy. **Fiamté**.

Tierdin, s. Chardonneret, très-joli petit oiseau, à plume rouge autour du bec, d'un chant très-agréable, et mangeant avec avidité la graine du chardon. — *Vo-z-avé on binamé tierdin; mè l'voléf rivint?* vous avez un gentil chardonneret; voulez-vous me le revendre?

Tierdon, s. Chardon. Voy. **Cherdon**.

Tierai, s. Cérисier. Voy. **Cèlhal**.

Tieras, s. Tierce, terme d'imprimerie; troisième épreuve.

Tieus, s. Tête, partie de l'animal qui tient au corps par le cou, qui renferme la cervelle, les yeux, etc.; chef, individu, personne. — *Li dœur del tieus* : le dessus, le sommet de la tête, le sinciput, la région sincipitale. — *Li drt del tieus* : occiput, région occipitale. — *Fontainn del tieus* : fontanelle, fontaine de la tête, endroit où aboutissent les sutures du crâne. — *Tinte ou timp del tieus* : tempe. — *Ohai del tieus* : crâne, ethmoïde, os ethmoïdal. — *Li tieus lt hoss* : la tête lui branle. — *Eualpé s'tieus avou on dra* : envelopper sa tête d'un couvre-chef. — *Pèlaie tieus* : tête chauve. — *Toumé l'tieus divan* : tomber la tête la première.

— *Si fâv-lé l'tieus to touman* : se fendre la tête en tombant. — *Om di tieus* : homme de tête, capacité, tête carrée. — *Avu mâ s'tieus* : avoir mal à la tête. — *Avu l'tieus pèzant* : avoir la tête pesante, embarrassée. — *Avu l'tieus prè dè jvet* : avoir la tête près du bonnet, être emporté. — *Tini tieus a n'sakt* : tenir tête, faire tête à quelqu'un. — *Tieus di hoie* : caractères opiniâtres, têtus. — *Kasmin d'tieus* : casse-tête, souci. — *Si vin montt è l'tieus* : son vin monte ou porte à la tête, donne dans la tête, est capiteux. — *Kwéri è s'tieus* : s'ingénier. — *Si mett inn sakoi è l'tieus* : se mettre martel en tête. — *Kôpé l'tieus a on loieû* : décapiter, décoller, guillotiner un garot-teur. — *Kôpé l'tieus a inn ab* : étronçon-

TIE

ner un arbre. — *Mett dè balow d'ltiess* : conter fleurettes, enjôler, embéguiner. — *Sôte tiess, dimaie tiess* : tête à l'évent, tête éventée, écervelée, tête verte, tête de linotte, de girouette. — *Fé on hô-d'tiess* : faire un coup de tête, une escapade, une échappée, une échauffourée. — *Li koronail rott al tiess d's'régimin* : le colonel marche en tête de son régiment. — *Ess al tiess d'ine bante* : être le chef, le coryphée d'une bande. — *Lavé l'tiess* : laver la tête, réprimander, admonester, donner une admonition. — *Ji mett mi tiess a hôpé (hi c'dè l'wajeur d'on so)* : je mets ma tête à couper (ce qui est la gageure d'un fou). — *Li tiess li toann* : il a le timbre fêlé. — *On rin li mett li tiess avà lè kwâr* : un rien le met aux champs. — *Roté avou l'tiess è l'air* : porter le nez au vent. — *Si hapé po l'tiess* : se prendre aux cheveux, s'arracher les cheveux. — *Fé pèté l'tiess* : donner une taloche, frapper à la tête. — *C'dè deû tiess è mainm bonet* : ce sont deux têtes dans le même bonnet ; ils n'ont qu'une opinion, qu'une même manière de voir. — *Tiess di moir* : tête de mort, tête humaine dont il ne reste que la partie osseuse. — *Tiess di fontalén* : mosearon, tête grotesque qu'on met comme ornements aux fontaines. — *Tiess kwâraie* : allemand, flamand ou hollandais. — *Tiess di jott* : tête ou pomme de chou. — *Tiess d'on mârtaï* : tête d'un marteau. — *Mâl tiess è bon kôur* : méchante tête et bon cœur ; les gens étourdis, vifs, inconsidérés ont souvent de bonnes intentions, un bon cœur. — *Tiess di so ni doin mâie chênou* : tête de fou ne blanchit jamais. — *Gross tiess, gross biess* : grosse tête, peu de sens. — *Magnt del dimaie-tiess* : manger de la tête de cochon assaisonnée. — *Hiné peie ou tiess* : jouer à croix-pile. — *I n'fâ nin mett a sè pî sou l'on-z-a-l-a s'tiess* : il est prudent de garder ce que l'on a. — *Abcet è l'tiess* : hypocrite. — *Sou k'il a è l'tiess*, *i n-l'a nin è kou* : ce qu'il a dans la tête, il n'en démont pas. — *I fâ k'Gîl ôte inn famôss tiess, kwan l'son enow, il advenn lè fars* : Gilles a peu de perspicacité. — *Tiess-â-parcûss*, s. Cloison, mur de refend, petit mur de séparation dans la distribution d'un appartement. — *Ravanci, reskoulé n'tiess-â-parcûss* : avancer, reculer une cloison. — *Tott no chanb ni son sêparaie hi par dè tiess-â-parcûss* : toutes nos chambres ne sont séparées que par du cloisonnage. — *Tiess-di-hôte*, s. Entêté, homme

THI

opiniâtre, têtu, obstiné. — *On-z-a sorlouwé lè Lijoi dè tiess-di-hôte* : on dit des Liégeois qu'ils sont des têtes de houille, des hommes tenaces.

Tiess-di-jvâ, s. Vielle, instrument de musique à cordes frottées et vibrées par une roue. — *Jouwé l'tiess-di-jvâ* : vieller, jouer de la vielle. — *Jowé d'tiess-di-jvâ* : vieilleur.

Tiess-di-mouwai, s. Tête de mouton. Voy. *Mouwai*

Tiess-prêgâte, s. Fromage de cochon, hachis de cochon assaisonné. — *N'avnin n'trinch di tiess-prêgâte po magnt avou m'salât* : n'avez-vous pas une tranche de fromage de cochon pour manger avec ma salade.

Tieston, *ow*, adj. Têtu, entêté, obstiné, opiniâtre. — *Li kompér è si tieston ki v-n'ave mâie li dièraînn di lu* : le compère est si têtu qu'il ne démont jamais de ce qu'il a dit. — *Ell a n'pîtite bâcel k'dè bin tie-tow* : elle a une petite fille qui est bien têtue.

Tif, s. Tilff, commune du canton de Seraing, à 9 kil. de Liège et 5 kil. de Chaufontaine. Pop. 1000 hab. Sup. 1028 hect.

Tifuss, s. Typhus d'Europe, fièvre des hôpitaux, des camps. — *Tifuss d'Amèrik* : typhus d'Amérique, fièvre jaune.

Tignate, s. Tignée, commune du canton de Fléron, à 9 kil. de Liège. Pop. 250 hab. Sup. 148 1/2 hect.

Tignass, s. Tête, terme de mépris ; mauvaise perruque. — *Hapél po l'tignass*, *s'dè l'sipougnté kom i fâ* : prenez-le aux cheveux et tapez-le dru.

Tigneû, *cân*, s. Teigneux, qui a la teigne ; rogneux, dartreux. — *Lè tigneû diènerâr* : les teigneux deviennent rares. — *Gnaveû k'treû tigneû è n'pêlaie makett* : il n'y avait que trois teigneux et un pelé ; se dit par dénigrement d'une réunion de peu de personnes sans considération.

Tignêre, s. Chambre, hôpital des teigneux. — *Èvôt c'pôf dial la al tignêre* : envoyez ce pauvre diable à l'hôpital des teigneux.

Tihange, s. Tihange, commune du canton de Huy, à 3 kil. de cette dernière ville. Pop. 875 hab. Sup. 974 hect.

Tih-tah, adv. A forfait, à perte ou à gain. — *Ji va s'f rikparé m'makonn tih-tah* : je vais faire réparer ma maison à forfait.

Tihon, s. Flamand, ancienne dénomination ; Teuton. — *Lè tihon è lè wallon* : les flamands et les wallons.

TIM

Tik, s. Tic, mouvement convulsif et souvent répété de l'homme, du cheval, des oiseaux, habitude. — *Ké vilin tik dè hagnî doin sè-z-onk!* quel tic détestable de se mordre les ongles.

Tik, **ress**, s. Tigre, bête féroce qui ressemble au chat. — *Li tik ess-t-inn kruwêl biess* : le tigre est un cruel animal. — *Si mârâss a on coâr di tik, c'ess-t-inn vraie tikress (ou tigrass)* : sa belle-mère a un cœur de tigre; c'est une vraie tigresse.

Tik, s. Taie d'oreiller (1), de traversin, etc. — *Vola n'bel pair di blankê tik di kocin* : voilà une belle paire de taies blanches d'oreiller.

Tiket, s. Point, petite marque, moucheure sur une étoffe. — *Pâ mett dè tiket so to cè pèco la* : il faut placer des étiquettes sur tous ces coupons-là.

Tiket, s. Tique, insecte parasite à huit pattes et sans ailes, qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs. — *Li tiket crîf hwan i s'a sôlé d'sonk* : la tique crève après s'être gorgée de sang.

Tikett, s. Toile à carreaux rouges. — *Vo-z-avêladel bel tikett po fê to gordenn* : vous avez là de belle toile à carreaux pour faire vos rideaux.

Tikett, s. Tiqueur. Voy. **Tiktett**.

Tikté, v. (*Ji tiktâie*). Tiquer, avoir le tic (se dit du cheval). — *Si jwâ tiktâie, i nê l'adittrê nin* : son cheval tique, il ne le vendra pas.

Tiktett, s. Tiqueur, cheval tiqueur, qui a le tic. — *C'ess-t-on tiktett voss chivâ, ji nê l'vou nin* : votre cheval est tiqueur, je n'en veux pas.

Tilburî, s. Tilbury, espèce de cabriolet non couvert et fort léger. — *Enn n'ald foâ del vâie divin on tilburî* : s'en aller en tilbury hors de la ville.

Tillea, s. Tilleur, commune du canton de Liège-Sud, à 4 kil. de Liège. Pop. 700 hab. Sup. 133 hect. — *Li son d'Tillea* : le vallon de Tilleur.

Timidité, s. Timidité, crainte, peur, pusillanimité, faiblesse. — *On jonn coir k'a trop di timidité* : un jeune homme qui a trop de timidité. — *Si timidité li a fai mâkê on bai mariech* : sa timidité lui a fait manquer un beau mariage.

Timide, adj. Timide, craintif, peureux, pusillanime, faible. — *Kâst to lè-z-êfar s n timitt* : l'enfance est généralement timide. — *Ci jonn patzan la d si timitt ki n'wess louki foâ d'sè-z-ouïe* : ce jeune paysan est si timide qu'il n'ose

TIN

ouvrir les yeux. — *Lè lîf, lè robett, lè berbi, c'ê dè timidê biess* : les lièvres, les lapins, les brebis sont des animaux timides.

Timittmin, adv. Timidement, craintivement, sans assurance, sans fermeté. — *Araint, responit timittmin* : interpellé, répondre timidement.

Timon, s. Timon, pièce de devant d'une voiture, aux deux côtés de laquelle on attèle les chevaux. — *Li timon del caroch s'a kacé* : le timon de la voiture s'est cassé.

Timonî, s. Timonier, cheval qu'on met au timon. — *Voss timonî n'ê k'inn harott* : votre timonier n'est qu'une haridelle, qu'une rosse.

Timul è **Tâmul**, s. Tumulte, grand mouvement avec bruit et désordre; agitation, tapage. — *Gneûri n'fameûss timul so l'Marchî* : il y eut un grand tumulte sur la place du Marché. — *On s'acinbla divin l'timul* : on s'assembla tumultueusement, une assemblée tumultuaire eut lieu. — *Divin l'timul on-z-accâda l'Mohonn-del-vêie* : on se porta tumultuairement à l'Hôtel-de-Ville.

Timuss, s. Thym, plante odoriférante, à fleur en épi. — *Lè moh-al-lâm sucê l'timuss* : les abeilles sucent le thym. — *Lè kouhnr si siervet d'timuss po-z-acâhnê lè châr dè lè pèhon* : les cuisinières emploient le thym pour assaisonner les viandes et les poissons.

Tin, s. Temps, succession des moments; mesure de la durée des choses; intervalle entre deux époques; circonstance, occasion favorable. — *Li tin pacé, li tin d'asteûr, li tin d'avni* : le temps passé, le temps présent, le temps futur. — *Dè vî tin* : anciennement autrefois, du temps du roi Dagobert, du temps qu'on portait des vertugadins, qu'on se mouchoit sur la manche. — *Di tin-z-in-tin* : de temps en temps, parfois. — *Lè dèz-z-akcidin son-t-ariê dè mainm tin* : il y a eu simultanéité dans les deux accidents. — *Pacé s'tin* : passer, tromper le temps, tromper l'heure, se désennuyer. — *Spârgnt l'tin* : économiser le temps. — *Si on l'atrap, i pasret mâ s'tin* : si on l'attrape, il passera mal son temps, il passera un mauvais quart-d'heure. — *Touwê l'tin* : tuer le temps, faire des riens, des inutilités pour chasser l'ennui. — *Ci n'ê nin l'tin dè s'rimouwê, dè hori* : toute démarche est intempestive; ce serait agir intempestivement. — *Li tin lî s'mî lon* : le temps lui dure. — *Pê l'chîr tin* : crié misère.

(1) Ne dites pas : tête d'oreiller.

TIN

— *Gua tin pō to*: il y a temps pour tout, il y a temps de rire et temps de pleurer, temps de parler et temps de se faire. — *Ji n'so cial ki po on tin*: je ne suis ici que temporairement, ma présence ici n'est que temporaire. — *Kwan on n'a nin l'tin, on l'pris*: le temps est à Dieu et à nous. — *Lè tin son kangi*: autres temps, autres mœurs. — *Li tin distrā to*: le temps dévore tout. — *Il a bin l'tin*: (1) il en a le loisir, il a de l'aisance, il est pécunieux, cossu, il a les pieds chauds, il a du foin dans ses bottes. — *Dè bon et tin, on-z-estē s'fr di n'rin savu*: du bon vieux temps, on se fesait gloire d'une honteuse ignorance. — *Ki's'plind dè tin, piatt si tin*: c'est perdre son temps que de se plaindre du temps. — *Ki n'piett nou tin. è n-n'a baikd*: celui qui ne perd pas de temps en a beaucoup. — *So c'tin la, so l'tin ki...*: pendant que, tandis que, dans cette entrefaite, sur ces entrefaites. — *On n'sàrch rwangnt l'tin pierdou*: le temps perdu ne se répare point, ne se recouvre point. — *Ki wangn tin. wangn vèie*: qui a temps, a vie. — *Avou l'tin è l'pacianss on vin à bou d'to*: tout vient à temps pour qui peut attendre. — *Batt li mèsour a kwatt tin*: battre la mesure à quatre temps, terme de musique. — *Lè tin d'on tērb*: les temps d'un verbe. — *Fé lè kwatt tin*: observer les quatre-temps. — *On rpréint li Tin par on et om k'a dè-z-él, inc fā divin n'min è n'orloch à sāvion divin l'ôtt*: on représente le Temps sous la figure d'un vieillard ailé, qui d'une main tient une faux, et de l'autre un sablier.

Tin, s. Température, état, nature, qualité de l'air; saison. — *Māva tin*: mauvais temps, inclemence du temps; ciel inclement; intempérie. — *Fatè tin*: temps fâcheux, désagréable. — *Māct tin, pōuri tin*: temps humide, boueux. — *Near tin, rigrignt tin*: temps sombre, obscur, bas, couvert. — *Li tin ki s'lai ju*: le temps est bas. — *Li tin si rēhlā-cih, si rhōss*: le temps s'éclaircit, se hausse. — *Li tin ess-t-à klér*: le temps est serein. — *Li tin hanch tofair*: le temps est variable, il n'a point de tenue. — *I fai on tin d'amsel*: il fait un temps de demoiselle, il ne fait ni poussière ni soleil. — *Si kmoh à tin*: avoir des connaissances en météorologie. — *Printt li tin kom i vin*: prendre

TIN

le temps comme il vient, aller selon le vent. — *Vola l'tin rmèton*: voilà l'atmosphère disposée au beau temps.

Tinā, s. Tine, tonneau pour transporter de l'eau. — *On tinā, i fā dōt-som po l'pointé à crok*: une tine se porte au crochet par deux hommes.

Tinan, s. Administrateur d'une paroisse, conseiller de fabrique. — *Késo on tnan del porock?* êtes-vous un administrateur de la paroisse?

Tinan, s. Tique. Voy. *Tiket*.

Tināp è **Tināf**, adj. Tenable, fort, fortifié, où l'on peut se défendre; sûr, commode, exempt de péril. — *Ci poss la n'è nin tināp*: ce poste n'est pas tenable. — *On sofoh cial, li pless n'è nin tināf*: on étouffe ici, la place n'est pastenable.

Tinah, s. Timbre, marque imprimée au papier pour les actes publics; empreinte, cachet. — *On tinb di karenticink çantim*: un timbre de quarante-cinq centimes. — *Li burb dè tinb*: le bureau du timbre. — *Tinb d'inn lett*: timbre d'une lettre, cachet du bureau des postes.

Timb, s. Timbre, retentissement de la voix. — *Ell a on tinb di voi k'on-s-a bon d'ot*: elle a un timbre de voix qui fait plaisir.

Timbal è **Tibāl**, s. Timbale, instrument militaire, caisse de cuivre en forme de demi-globe. — *Souvè lè timbal al porècion*: battre les timbales à la procession.

Timball è **Tiball**, s. Timbalier, celui qui bat des timbales. — *Louvè on timball po noss fess*: engager un timbalier pour notre kermesse.

Timbré, v. (*Ji timbraie*). Timbrer, marquer d'un timbre. — *Timbré n'kwintanss, on paspōr*: timbrer une quittance, un passeport. — *Dè papt timbré*: papier timbré. — *Tote péticion dōt-t-ess timbraie*: toute pétition doit être timbrée.

Timbré, etc, adj. Timbré, être à demi-fou. — *Lèl divies, il a l'tiess on po timbraie*: laissez-le parler, c'est une cervelle, une tête un peu timbrée, un cerveau mal timbré.

Timbrech, s. Action de timbrer, travail du timbreur. — *Li timbray d'on régiss coss baikd*: il en coûte pour faire timbrer un registre.

Timbreu, s. Timbreur, celui qui timbre, qui marque avec le timbre. — *Li timbreu è l'tann-foïon s'aide l'on l'ôtt*: le timbreur et le tournefeuille s'entraident.

Timch, s. Tanche, poisson d'eau

(1) Dans ce cas, il a bien le temps est un wallonisme.

TIN

TIN

douce, du genre de la carpe, à peau noirâtre et gluante. — *Dê sârcêê tinch* : tanches farcies.

Tindea, s. Teinturier, celui qui exerce l'art de teindre. — *Êvôt dê dra à tindê* : envoyer du drap au teinturier.

Tindea, s. Oiseleur, celui qui fait métier de prendre des oiseaux. — *Li hernd d'on tindê* : les filets d'un oiseleur. — *Li koubett d'on tindê* : la cabane, la hutte d'un oiseleur. — *On tindê à piêtri* : tonneleur, qui prend des perdrix à la tonnelle.

Tindinnêrie, s. Teinturerie, métier, art, atelier de teinturier. — *Fê bati n'tindinnêrie* : faire bâtir une teinturerie. — *Lê-s-ort d'al tindinnêrie* : les ouvriers de la teinturerie.

Tindrêrie, s. Oisellerie, chasse aux petits oiseaux. — *Li maêôr è l'pu hipé d'to po l'tindrêrie* : le mayeur est le plus expert de tous en fait d'oisellerie.

Tindrêmîn, adv. Tendrement, avec tendresse, avec amour. — *Lê mër ainnd tindrêmîn lê-s-d'fan* : les mères aiment tendrement leurs enfants. — *Loukt tindrêmîn* : regarder tendrement.

Tinêl, s. Cuveau. Voy. **Tinnêlêtt**.

Tinêl, s. Teneur, qui tient les livres de commerce. — *On marchan a mêzêh d'on bon tinêl d'êf* : il importe à un négociant d'avoir un bon teneur de livres.

Tingté, v. (*Ji tinguel, no tinglan*). Roi-dir, bander, tendre avec effort ; distendre. — *Tinglé n'hoit* : tendre, bander une corde. — *Tinglé on crinkin* : tendre une arbalète.

Tinglech, s. Tension, état de ce qui est tendu ; distension. — *Li tingleg d'ine hoit è l'fai sênd* : la tension d'une corde produit un son, une vibration.

Tini, v. (*Ji tin, no tnan ; ji tairê*). Tenir, avoir à la main, en sa puissance ; contenir. — *Tini n'sakt po l'tiess* : tenir quelque'un aux cheveux, à la gorge. — *Tini bon, tini tiess a n'sakt* : tenir bon, persister, se maintenir, faire bonne contenance ; tenir tête à quelqu'un, lui résister. — *Tini a gogn, tini so hou* : tenir en échec. — *Tindf kêu* : tenez-vous. — *Tini dê chin dê lah* : tenir des chiens en laisse. — *Tinê, prindê soula* : tenez, prenez cela. — *Ci klê la tin tro foir* : ce clou tient trop fort. — *Soula n'tin nin, soula n'tin a rin* : cela ne tient ni à fer ni à clou, cela est mal attaché. — *On n'sârcêê tni dê ciss pless la, il t'fai tro frêu* : on ne saurait tenir dans cette pièce, il y fait trop froid. — *I n'tin k'a ti* : il ne tient qu'à toi, cela ne dépend que de toi. — *Tini*

skol : tenir, diriger une école. — *Tini kôbare* : tenir cabaret, un estaminet, un café. — *Tini parol* : tenir parole, être fidèle à sa promesse. — *Ji n'sê k't m'tin, ki ji n'ti fais pêtê t'jai* : je ne sais qui me tient, qui me retient, il ne tient à rien que je ne te soufflète. — *Tini è s'manch* : tenir dans sa manche, disposer souverainement de quelqu'un. — *Voss cramek tin n'kwât è d'maie* : votre terrine contient un pot et demi. — *Tind n'gott, k't vola* ! tenez, vous voilà ! — *Promett è tni, cê dêk* : promettre et tenir sont deux. — *On tin vè m'ti k'ê t'ê l'êret* : un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. — *I fê tni d'lu* : il faut de la dignité (1). — *Si tni dêcon* : vivre en concubinage.

Tini-kê, v. Soutenir, appuyer, sustenter, alimenter. — *C'êss-t-on brav valê, i tin-kê sê et parin* : c'est un brave garçon, il est le bâton de vieillesse de ses parents.

Tinn, s. Thisnes, commune du canton d'Avènes, à 13 1/2 kilom. de Waremmé et 31 kil. de Liège. Pop. 1350 hab. Sup. 993 hect.

Tinnêlêtt, s. Tinette, petite cuve, faite de douves, plus large en haut que par le bas ; cuveau. — *Fê vni n'tinnêlêtt di boêr* : faire venir une tinette de beurre.

Tinow, s. Tenue, maintien, contenance, posture. — *Si fêie a n'laie tinow* : sa fille a une mauvaise tenue, elle n'a point de tenue, elle manque de grâce. — *Li granti, li pite tinow d'on soldâr* : la grande, la petite tenue d'un soldat, sa manière d'être vêtu. — *Li tinow dê l'vo* : la tenue des livres, des registres.

Timp, adv. Tôt, de bonne heure, de bon matin. — *On p't timp* : un peu de bonne heure. — *Il dê tro timp* : il est de trop bonne heure. — *Vini pu timp* : venir de meilleure heure. — *To timp* : de très-bonne heure, hâtivement. — *Vê m't timp k'ê târ* : il vaut mieux plus tôt que plus tard. — *Li ci k'a l'no di s'lêd timp pou doirmi juskâ dîné* : la réputation fait tout ; bonne renommée vaut ceinture dorée.

Timp, s. Tempe. Voy. **Tinte**.

Timpêrammîn, s. Tempérament, complexion, constitution du corps. — *Timpêrammîn bilêk, guierwê, fêb, violan* : tempérament bilieux, nerveux, faible, violent. — *Awouêrê timpêrammîn* : eucrasie, heureux tempérament. — *Aou dê timpêrammîn* : avoir du tempérament, être fort porté et fort propre au plaisir.

(1) Tenir de soi n'est pas admis.

TIN

Tinperanmin, s. Tempérament, accommodement adoucissement pour concilier les esprits. pour arranger les affaires. — *Prinde on tinperanmin po sùt d'akomodé cè deu liestou la* : prenez un tempérament pour tâcher de mettre d'accord ces deux obstinés

Tinpass, s. Tempête, orage, ouragan, tourmente; violente agitation de l'air; trouble, désordre. — *On tinpass a flahi to lè grin. s'a-i-i rât dè gro-z-âb* : une tempête a abattu les blés et a déraciné de gros arbres. — *Gna mâve nou tinpass hi n'vins a pon* : il n'y a jamais de contretemps qui ne serve à quelque chose.

Tinpesté, v. (*Ji tinpestaie*). Tempêter, faire bien du bruit, exprimer sa colère, son indignation, fulminer, se déchaîner, s'emporter, faire carillon. — *Tinpesté so lè mba-z-ovri* : pester contre les mauvais ouvriers. — *Tinpesté po rin* : Tempêter pour des balivernes.

Tinp-è-târ, s. Cerise rouge hâtive et tardive. — *Magnt on dmèie kilo d'tinp-è-târ* : manger un demi-kilog. de cerises de toute saison.

Tinp-è-târ, s. Libertin, homme dissolu qui rentre à toute heure. — *Kél laitt vèie hi mōnn, ci tinp-è-târ la!* quelle vie déréglée il mène, cet évaporé!

Timplé, s. Chef, bout par lequel on a commencé à fabriquer une pièce d'étoffe; lisière. — *Ourlihé sou hi nè nin timplé* : ourlez les bords qui ne sont pas chefs.

Timplett, s. Bande d'un bonnet, d'une cornette.

Tinprou, ow, adj. Hâtif, précoce, prématuré. — *Dè tinprou peû* : des pois hâtifs, des hâtiveaux. — *Dè tinprouwè peû* : hâtiveaux, poires hâtives. — *Dè tinprouwè lègum* : légumes hâtifs.

Tinprouwisté, s. Précocité, qualité de ce qui est précoce; maturité hâtive. — *Li tinprouwisté dè cèlih, dè frû* : la précocité des cerises, des fruits. — *Kél tinprouwisté d'jugmin divin ci jōnn konpér la!* quelle prématurité de jugement dans ce jeune homme!

Tinr, adj. Tendre, qui n'est pas dur, qui peut être aisément coupé; mou, mollet, sensible. — *Dè tinr pan* : du pain tendre, mollet. — *Del tinr châr* : de la viande tendre. — *Tinr hom del rozaie* : tendre comme rosée. — *Li sâ è l'plop, cè dè tinr boi* : le saule et le peuplier sont des bois tendres. — *Aou l'hoûr tinr* : avoir le cœur tendre, être sensible. — *Ess tinr à frêû* : être sensible au froid.

Tinristé, s. Tendreté, qualité de ce qui est tendre; sensibilité, tendresse,

TIO

sensiblerie. — *Li tinristé d'on jambon, d'on lîf, d'on frû, d'inn lègum* : la tendreté d'un jambon, d'un lievre, d'un légume.

Tior-kolss, s. Entre-côte. mot employé souvent par dérision pour désigner la difficulté principale dans l'exécution d'un ouvrage. — *Vocial i boket d'al tior-kolss* : voici la pierre d'achoppement. Voy. **Intrè-kolss**.

Tinrâl, adj. Assez tendre.

Tintamâr è Títamar, s. Tintamarre, grand bruit, tapage. vacarme hourvari, fracas. — *Vola on tintamâr di pocidé!* voilà un tintamarre diabolique! — *Fé dè tintamâr* : tintamarrer, causer, faire du tintamarre.

Tinte, v. (*Ji tin, no tindan; ji tindrè*.) Teindre, faire prendre à quelque chose une couleur différente de celle qu'elle avait. — *Tinte dè fl. del sôie, del teûl, dè dra* : teindre du fil. de la soie, de la toile, du drap. — *Tinte inn rôb, dè châss, on vantin* : teindre une robe, des bas, un tablier. — *Tinte nèûr, jenn, violé* : teindre en noir, en jaune, en violet. — *Li bri d'Bruzi tin l'aiw rock* : le bois de Brésil teint l'eau en rouge.

Tinte, v. Oiseler, tendre des filets, des gluaux pour prendre des petits oiseaux. — *Tinte à bèguinett, tinte à-z-alouwell* : tendre aux bec-figues, aux alouettes. — *Tinte à piètri* : tonnelier.

Tinte, s. Tente, pavillon à la guerre; marquise, tente d'officier doublée. — *Kampé doin dè tinte* : camper sous des tentes. — *Teûl di tinte* : toile pour les murailles d'une tente.

Tinte, s. Tempe, partie de la tête depuis l'oreille jusqu'au front. — *Lè kô al tinte del tiess son danjreû* : les coups dans les tempes sont dangereux.

Tinteur, s. Teinture, liquide préparé pour teindre. — *Mett dè stof al tinteur* : mettre des étoffes à la teinture. — *Plant di tinteur* : plante tinctoriale.

Tinteurêie, s. Teinturerie. Voy. **Tindinnrêie**.

Tiodôr, s. Théodore. Voy. **Tiôdôr**.

Tiofel è Tioûl, s. Théophile, nom d'homme.

Tiologêie, s. Théologie. Voy. **Tiêlogêie**.

Tiôn, s. Tilleul, grand et bel arbre, d'un bois blanc, tendre et léger. — *Drèd di tiôn* : allée de tilleuls. — *Adon d'tiôn* : Tille. — *On fai dè hoite avou dè pelott di tiôn* : on fait des cordes avec des pelures de tilleul. — *Dè thé à fleur di tiôn* : infusion de fleurs de tilleul.

TIR

Tip-tip-tip, int. Youp, youp, youp ! cri pour appeler la poule.

Tir, s. Tir, action ou art de tirer une arme à feu ; leu où l'on s'y exerce — *No mècièu von pacé leu tin à tir* : nos messieurs vont passer leur temps au tir.

Tir, s. Engeance espèce race, genre, qualité, nature ; extraction. — *Vo pite son d'inn bel tir* : vos poules sont d'une belle engeance. — *Il è del tîr dè kapon* : il est de la race des gredins.

Tiralemin, s. Tiraillement, sensations importunes dans certaines parties intérieures du corps. — *Tiralemin à stoumah, divin lè botai* : tiraillement d'estomac, d'intestins.

Tirallé, v. Tirailleur, tirer à diverses reprises, de côté et d'autre ; avec importunité, violence. — *À piket dè joû, lè troup kiminci a tirallé* : au point du jour les troupes commencèrent à tirailler.

Tirallech è Tirah, s. Tirailleurie, action de tirer sans ordre et sans but. — *Li général fa sècé l'tirallech* : le général fit cesser la tirailleurie. — *Ci fouri n'tirah ki dura lontan* : ce fut une bordée de coups de fusil qui dura longtemps.

Tiralleur, s. Tirailleur, soldats qui tiraillent en avant d'une colonne pour commencer l'attaque. — *Tote l'armaie si mèta an tiralleur* : toute l'armée s'éparpilla en tirailleurs.

Tiran, s. Tyran, usurpateur, qui a usurpé, envahi la puissance souveraine ; despote, potentat injuste, oppresseur. — *Piti tiran* : tyranneau, tyran subalterne. — *Dioni l'tiran d'si kpagnèie* : devenir le tyran de sa compagnie. — *L'azech è l'tiran dè lank* : l'usage est le tyran des langues.

Tiran, s. Tirant, tire-botte, tissu ou pièce de cuir pour chauffer les bottes. — *To sèchan mes bott, j'a hit lè tiran* : en tirant mes bottes, j'ai cassé les tirants.

Tiran, s. Tirant, sorte de nœud en cuir pour tendre la peau d'un tambour. — *Lâhé lè tiran d'on tabeur* : lâcher les tirants d'un tambour.

Tiranèie, s. Tyranie, domination usurpée et illégale ; gouvernement d'un prince injuste ; oppression. — *Kél afreuss tiranèie !* quelle insupportable tyrannie ! — *S'afranki del tiranèie* : s'affranchir de la tyrannie.

Tiranik, adj. Tyranique, qui tient de la tyrannie ; dur, injuste, oppressif. — *Governèmin tiranik* : gouvernement tyrannique, inquisitorial. — *Loi tiranik* : loi tyrannique.

Tiranikmin, adv. Tyraniquement,

TIR

d'une manière tyrannique. — *On roi ki traitt si peup tiranikmin* : un roi qui traite son peuple tyranniquement.

Tiranizé, v. Tyranniser, traiter tyranniquement ; injustement, rudement. — *Tiranizé l'peup* : tyranniser, opprimer le peuple. — *Tiranizé lè conciains* : tyranniser les consciences. — *Tiranizé s'feum* : tyranniser sa femme, la gourmander, la tourmenter.

Tirât, s. Tirade, suite de phrases, de vers, débitée sans interruption. — *Ci jonn atokà la ainm di s'fé valeur par sè tirât* : ce jeune avocat aime de montrer son mérite par ses tirades.

Tiré è Téré, v. Tirer, décharger une arme à feu. — *Tiré à ron* : tirer au blanc. — *Tiré al vol* : tirer au vol. — *Tiré a l'ouhai* : tirer à l'oiseau. — *Tiré akovair è kachett* : canarder. — *Tiré a l'avtr* : tirer à coup perdu, tirer au hasard, à l'aventure. — *Tiré d'arm* : tirer ou faire des armes ; escrimer.

Tiré, v. (*Ji ter, no tiran ; ji tirret è ji terret*.) Tirer. — *Tiré à sôr* : tirer au sort, à la courte-paille. — *Tiré l'lotrèie* : tirer la loterie. — *Tiré lè roie* : faire les Rois, partager ou tirer le gâteau des Rois.

Tiré, v. Tirer, tracer. — *Tiré n'roie, tiré d'roie divin on régiss* : tirer une ligne, tracer des lignes dans un registre. — *Dè mohonn tirat è koirdei* : des maisons tirées au cordeau. — *Tiré on portrai* : faire un portrait.

Tiré, v. Tirer, imprimer. — *Tiré n'ovrech a cin-t-exanplair* : tirer un ouvrage à cent exemplaires.

Tiré, v. Tirer, ressembler à peu près. — *Tiré so l'verdass* : tirer sur le verdâtre. — *El tîr aprè s'mam* : elle a des traits de sa mère. — *Tiré l'onk aprè l'ôtt* : avoir de la ressemblance l'un à l'autre.

Tiré, v. Tirer, faire une traite. — *Tiré n'lett di kanch* : tirer une lettre de change. — *J'a tiré sor lu, si n'a-t-i nin pät* : j'ai fait traite sur lui, et il n'a pas payé.

Tiré, v. Publier, proclamer, annoncer. — *Tiré on ban d'mariech* : publier un ban de mariage.

Tiré, v. Infuser, rester plus ou moins de temps dans l'eau chaude. — *Fä ki l'té die li tin dè tiré* : il faut que le thé ait le temps d'infuser.

Tiré, v. Appéter, désirer. — *Li kôhr mi tîr* : mon estomac appète des aliments.

Tiré, ale, adj. Tiré, maigri, abattu. — *Avu l'vizech to tiré* : avoir le visage tout tiré, amaigri. — *Li pvo gin è tote tiraie* : cette pauvre personne est toute débiffée.

TIT

Tirech, s. Tirage, action de tirer. — *Tireg d'ine loterie* : tirage d'une loterie. — *Tireg del milies* : tirage de la milice. — *Tireg de metà* : tirage des métaux, action de les faire passer par la filière. — *C'ess-t-on llo k'è vindel, on n-a déjà fai plusieurs tirech* : ce livre est d'un bon débit, on en a déjà fait plusieurs tirages.

Tirech, s. Tracé. — *Li tireg de rôve* : le tracé des lignes.

Tirech, s. Publication de bans. — *Li tireg de ban d'mariesch* : la publication des bans de mariage.

Tirech, s. Infusion. — *N'fâ nin on kwâr d'êr po l'tireg de té* : il ne faut pas un quart-d'heure pour l'infusion du thé.

Tirett, s. Tire-botte de fer, sorte de crochet de fer pour tirer les bottes. — *On m'a dâs n'pair de nôvê tirett* : on m'a donné une paire de tire-bottes neufs.

Tirêh è **Têrêh**, s. Tireur, celui qui tire ; chasseur, escrimeur. — *Bon tirêh, pû wanguê* : bon tireur, pauvre travailleur.

Tirêh, s. Tireur, qui fait traite, qui adresse une lettre de change. — *Li tirêh a stû frêci de pû l'let-di-hanch* : le tireur a été forcé à payer la lettre de change.

Tirêh, s. Celui qui tire, qui trace. — *Li tirêh d'alignmîn* : le jalonneur, celui qui trace les alignements.

Tiri, s. Thierry, nom propre d'homme.

Tirêrê, s. Tirailleur. action de tirailler ; fusillade. — *C'a stû n'tirêrê k'a durê lontin* : ce fut une tirailleurie qui dura longtemps.

Tisêl, v. (*Ji tislais*.) Tiercer, augmenter d'un tiers. — *Dispôvê kék ânnaie, li pri de mokon a tislê* : depuis quelques années, le prix des maisons est tiercé.

Tisêlêh, s. Tiercement, augmentation du tiers. — *Fê on tislêh* : faire un tiercement.

Tisêlêtt, s. Petit panier, petite manne, tiers environ d'un panier ordinaire. — *Fê prêsîn d'ine tislêtt di frêv* : faire cadeau d'un petit panier de fraises.

Tiss, s. Tiers, troisième partie d'une chose. — *Înn tîss d'ône* : un tiers d'aune. — *Dimaie tîss* : demi-tiers, un sixième. — *Li tîss è dmêie di kwatt, kibin fai-t-i ?* le tiers et demi de quatre, combien cela fait-il ? (1).

Tiss, s. Thys, commune du canton de Hologne-aux-Pierres, à 13 kil. de Liège. Pop. 380 hab. Sup. 505 hect.

Tîte, s. Titre, inscription à la tête d'un livre ; qualité honorable ; acte qui

TIZ

établit un droit. — *Ké tite a-t-i ci llo lè ?* comment ce livre est-il intitulé ? — *Tite di nobless* : titres, papiers, parchemins. — *Mostrê forni de tite* : administrer, exhiber des titres, faire exhibition des titres. — *A juss tite* : à juste titre, justement, avec raison. — *L'acê tite novel* : passer titre nouvel. — *Tite di l'êr è d-l'ârgin* : titre de l'or et de l'argent, quantité de matière pure qu'il y entre.

Tistêrê, s. Catherine, nom de femme, abréviation de *Katharina* ou de *Katerina*.

Titrê, v. (*Ji titraie*). Titrer, donner un titré d'honneur à une personne, à une terre. — *Om titré* : homme titré, baron, duc, etc. — *Fewm titraie* : femme titrée. — *On bin k'è titré* : une terre titrée, qui a le titre de baronnie, de duché.

Tisêmm, s. Tisane, eau d'une infusion de plantes, de feuilles, de racines. — *Tisêmmpon n'alê* : tisane purgative, laxative.

Tis-êr, s. Tiers-ordre de St-François, religieux de la troisième règle de St-François. — *Dê tin pacê, lè pti borjê si mètt del tis-êr* : autrefois, la petite bourgeoisie s'affiliait au tiers-ordre.

To, est, adj. Tous, toutes, la généralité. — *To lè valê, tott lè bécêl* : tous les garçons, toutes les filles. — *To lè sakoi, to lè kamach* : toutes les choses, tous les menus objets. — *Tott lè gin k'occiâl* ! tous les gens que voici. — *Toê namê gin* : toutes gens paresseux. — *Ti tess to kô* : tu tousses à chaque instant. — *Ji sin c'mâ la to lè vinte-kwatt-êr* : je sens ce mal toutes les vingt-quatre heures. — *L'fê k'to boi s'chèrêic* : toute peine mérite salaire. — *Taiktô, inn fêic po to* : taisez-vous, une fois pour toutes (et non pour tout).

To, est, adj. et adv. Tout, entier, entièrement, tout à fait. — *Ci pansê la e magnê tote it vôt è to l'biscê* : ce gourgmand a mangé l'omelette tout entière et le fromage aussi. — *Dê-om to-ê-dwari* : des hommes tout étonnés, tout surpris. — *Dê fewm to-ê-dwariê* : des femmes tout étonnées, toutes surprises. — *To d'suitt ou tote di suitt* : tout de suite, à l'instant, sur le champ, immédiatement, incessamment. — *To-t-astêr* : un instant, à l'instant, dans un instant, dans une minute. — *To ou rin, karoch ou bîzass* : tout ou rien, fortune ou misère. — *To-t-ê puss ou to-t-ê pu* : tout au plus. — *Sucins to ba* : chuchoter tout bas. — *To koulê, to rabaton* : tout compté, tout rabattu. — *Taiss-tu, aprê to* : tais-toi, finalement. — *Bon, c'ê to* : bon, suffit. — *È to, è to-l-afêi* : et tout ce qui s'ensuit.

(1) Petit jeu de mots qui revient à cet autre : évaluer les trois quarts des deux tiers de quatre.

TOD

— *C'è te-t-òttichoi, soula* : cela, c'est tout autre chose. — *Dimandém to-t-òttichoi* : demandez-moi toute autre chose. — *O ! louk cè peà, pèlott è to* : vois donc ces pois avec leurs pelures.

Te, adv. Tout, toute, quelque. — *To vè k'il è, i lé co sin bèrik* : tout vieux qu'il est, ou quelque vieux qu'il soit, il lit encore sans lunettes.

Te, conj. En, pendant que. — *Pàrlé to trènnant* : parler en tremblant. — *El sòria to barbolan* : elle sortit tout en murmurant.

Te, adv. Beaucoup, longtemps. — *Ki gna-t-i to d'capon* ! comme les vauriens sont nombreux. — *K'estangu no to* ! comme nous sommes en grand nombre ! — *Kaf to dmanou* ? pourquoi êtes-vous resté si longtemps ?

Teçà, **att**, s. Toussueur, qui tousse souvent. — *Ké haràf teçà* ! quel fatigant toussueur !

Teçè, v. (*Ji toss, no toçan ; ji tosrè*). Tousser, faire l'effort et le bruit que cause la toux. — *Ji toss jòk è nùtt* : je tousse jour et nuit. — *Tocè po-z-adeairti* : tousser pour avertir.

Tècè, s. Toussueur. Voy. **Teçà**.

Te-chi, adj. Tout semblable. — *Li pu vi d'sè fl, c'è s'pér to-chi* : l'aîné de ses fils, c'est son père tout craché, il ressemble parfaitement à son père.

Te-chè-te-reh, adv. Incontinent, sur-le-champ.

Teçal, adv. Par ici, dans cet endroit-ci, de ce côté. — *Vind tocial, vo-z-àré pu hòir* : venez par ici, vous abrégerez votre chemin. — *Dimandé tocial* ? demeurez-vous par ici ?

Tecla, s. Toussaint, la fête de tous les saints. — *Li Tocin tom todi l'prumt d'ndvimp* : la Toussaint arrive toujours au premier novembre. — *Al Tocin, l'aize d'plin* : à la Toussaint, on se rassemble autour du foyer.

Tecla, s. Toussaint, nom propre d'homme

Tedi, adv. Toujours, constamment, sans cesse, sans interruption, sans relâche, sans fin, persévéramment, perpétuellement. — *Ess todi gâte* : être toujours élégant. toujours brave. — *Prindé todi soula* : prenez toujours cela. — *Cè todi l'alir lala* : c'est toujours la même chose, c'est queuissi-queumi.

Tédi, s. Taudis, petit logement en mauvais état ; cahute, taudion. — *Dimandé deins on pèf tédit* : demeurer dans un misérable taudis.

Te-d'en-ké, adv. Soudain, tout-à-

TOI

coup, subitement, incontinent, soudainement. — *Li tin estèk pàhàl, to-d'on-cé vola on tinpess hi kmimss* : le temps était calme, tout-à-coup voilà une tempête qui commence. — *J'estèk à Hienri-Chapel, j'ala to-d'on-ké jusha Ak* : j'étais à Henri-Chapelle, je poussai incontinent jusqu'à Aix-la-Chapelle.

Te-dreà, adv. Incessamment, sans délai. — *Ratindé n'gott, ni mam va rioni to-dreà* : attendez un instant, maman va rentrer tout de suite.

Te-dreà, adv. Directement, sans détour, sans s'arrêter. — *Alé to-dreà, vo n'sàrt makhé* : allez tout droit, directement ; vous ne sauriez manquer votre but.

Te-d'suitt è **tote-di-suitt**, adv. Tout de suite (1), sur le champ, sur l'heure, à l'instant même. — *Pà k'lè-z-èfan hòtless to-d'suitt* : il faut que les enfants obéissent tout de suite. — *No-z-avan parti to-d'suitt* : nous sommes partis incontinent.

Tefair, adv. Continuellement, fréquemment. — *Vo v'dividé tofair* : vous parlez sans cesse, à tout bout de champ, à tout propos. — *Il a plu tofair* : il a plu continuellement. Voy. **Tedi**.

Telch, s. Bourrelet, coussinet fait en rond, rempli de bourre, de crin, etc., et souvent vidé dans le milieu. — *Lè hotieress si siervet d'toich po poiré so lèh tiess* : les marâchères se servent de coussinets pour porter sur leurs têtes.

Telch, s. Torche de paille. — *On mett dè toich d'zo lè pavn d'on tèt* : on place des torches de paille sous les tuiles d'un toit.

Teir, s. Tort, ce qui est contre la justice, la raison ; dommage, préjudice, lésion. — *Pè toir* : faire du tort, nuire, être nuisible ; préjudicier, porter préjudice, léser. — *Acouvé k'on-z-a toir* : avouer, confesser ses torts, passer condamnation. — *Si sé dè toir l'on l'ott* : s'entre-nuire. — *Ki dèt a toir* : qui doit a tort. — *Lè Carel ni durrt min, si l'toir n'estèk k'don costé* : les querelles seraient moins longues, si le tort n'était que d'un côté.

Teir, s. Toron, assemblage de fils de caret qui forme un cordage. — *Im coitt a kwale toir* : une corde à quatre torons.

Teirchett, s. Brandon, bouchon, bouquet de paille pour faire un flambeau, pour frotter les chevaux après les avoir étrillés, ou pour indiquer à

(1) On ne dit pas : *toute de suite*.

TOI

leurs queues qu'ils sont à vendre; torquette, quantité de marée enveloppée de paille. — *Aloumé n'toirchett di strin*: allumer un brandon.

Toirchi, v. (*Ji toich, no toirchan; ji toirchrè*). Torchier, tordre, tortiller; corder, cordonner; entortiller. — *Toircht on dra po l'situite*: tordre un linge pour en extraire l'eau. — *Toircht sè joet*: cordeler ses cheveux. — *Il a l'bok toirchèie*: il y a distorsion à sa bouche. — *Toircht l'tiess ju a on kolon*: tordre le cou à un pigeon. — *Ké mava stocfess, ji n'mè l'pou toirchi è coir*! quel mauvais stokfiche, je ne puis me le torcher dans le ventre. — *Kom coula è mû toirchi*! que cela est mal torché, mal confectionné! — *Si toircht on bress*: se luxer un bras. — *Si toircht l'pi*: se fouler le pied (1), se faire une entorse, une détorse. — *Mi jû s'a toirchi l'pi*: mon cheval s'est fait une mémarchure.

Toirchihech, s. Luxation, déboîtement des os. — *Toirchiheg di pi, di bress*: luxation de pied, de bras.

Toirchiss, s. Torts, assemblage de fils tordus ensemble; cordage, cordelette. — *Vola dè koron d'f, di latnn è d'sôte; fé-z è on toirchiss*: voilà des bouts de fils, de laine et de soie; faites-en un tortis.

Toirchon, s. Torchon, souillon, salisson, femme malpropre. — *Ni m'aminé nin ci toirchon la*: ne venez pas chez moi avec ce torchon.

Toirdrech, s. Tordage, torsion, tortillement, action de tordre, état de ce qui est tordu. — *Li toirdreg dè hoide di batai è málàhèie*: le tortillement des câbles est pénible.

Toirdreû, ress, s. Tordeur, ouvrier qui tord la laine. — *Gna dè toirdreû è dè toirdress divin dè manifaktrèie*: il y a des tordeurs et des tordeuses dans certaines fabriques.

Toirdou, ew, adj. Tordu, tors. — *Dè toirdou f*: du fil tors. — *Del toirdou sôte*: de la soie torse.

Toite, v. (*Ji toite, no toirdan; ji toidrè*). Tordre, tortiller, entortiller, rouler, contourner. — *Toite dè f, dè hoitt*: tordre du fil, des cordes; câbler.

Toisé, v. (*Ji toiss è ji toizaie*). Toiser, mesurer avec la toise; examiner quelque chose attentivement, le regarder des pieds à la tête avec dédain. — *Toisé on sôdâr*: toiser un militaire, mesurer sa taille. — *To paçan i m'a toisé*: il m'a toisé chemin faisant.

(1) On ne dit pas: se torcher le pied

TOK

Teizeû, s. Toiseur, celui dont la profession est de toiser. — *Toizeû d'batimin*: toiseur de bâtiments.

Teizon, s. Palastre, boîte de fer qui forme la partie extérieure d'une serrure. — *Rifé n'toizon k'è diafaillt*: réparer un palastre qui est disloqué.

Toké, v. (*Ji tok*). Chauffer, faire du feu, attiser, alimenter le feu. — *Li tin è r'freûdi i fâ toké*: le temps est refroidi, il faut rallumer le feu.

Tekech, s. Alimentation du foyer, action d'attiser le feu. — *Fâ ki l'tokech st fuis a pon*: il faut que le feu soit attisé à propos.

Tekeû, cussè ress, s. Attiseur, chauffeur, ouvrier qui entretient le feu. — *Li feû va distinie, houki l'tokeû*: le feu va s'éteindre, appelez le chauffeur.

To-ki, pron. Quiconque, toute personne qui..., quelque personne que ce soit qui... — *To-ki vairet d'voss pâr, sèret bin enou*: quiconque viendra de votre part sera bien venu. — *To-ki ki c'sèûie di cè feum la ki s'présint, lèl pacé*: quiconque de ces femmes se présente, laissez-la passer.

To-klér, adj. Explicite, clair, formel, intelligible. — *Si raizonnin è to-klér*: son raisonnement est explicite. — *Ciss klaw la è tole-klér*: cette clause est toute explicite.

To-klérmin, adv. Explicitement, en termes clairs et formels, nettement, intelligiblement. — *Li rintt est rikohow to-klérmin divin l'ak*: la rente est reconnue explicitement dans l'acte.

To-ké, adv. A chaque instant. Voy. **Tofair**.

To-kosté, adv. Partout, en tous lieux. (1). — *Voîgt to-kosté*: voyager partout. — *On di to-kosté ki...*: on dit partout que... — *On n'pou ess to-kosté*: on ne peut être partout, on ne peut être en même temps dans deux endroits différents.

To-keûr, adv. Brièvement, en peu de mots. — *Ji lit a di to-keûr k'il estât-on ratnéû*: je lui ai dit tout crûment qu'il est un vaurien.

Toksin, s. Tocsin, bruit d'une cloche qu'on tinte pour donner l'alarme. — *Soné l'toksin po l'fêû*: sonner le tocsin pour un incendie. — *On sona l'toksin po fé ramacé l'pèp*: on sonna le tocsin pour amener le peuple. Voy. **Mihépé**.

Tokté, v. (*Ji toktaie*). Tinter, faire sonner lentement une cloche, en sorte

(1) Tout partout est une faute.

TON

TON

que le battant ne touche que d'un côté.
— *Li siérmon va kminct, on ioktais al poroch*: le sermon va commencer, on tinte à l'église paroissiale.

Tôl, s. Tôle, fer battu et réduit en plaques minces. — *Hâgné dâ bûss, dâ kâbaret d'tôl viernèie*: étaler des tuyaux, des cabarets de tôle vernie.

Tola, adv. De ce côté-là, dans cette direction. — *Toûrné pott tola, co-z-âré pu kôir*: tournez par-là, le chemin est plus court.

Tollé, s. Babouin, empreinte d'un liard sur la glace, que le patineur qui tombe doit baiser, malgré qu'il en ait. — *On lt a fai bâht sîh sett fêie li tollé*: on lui a fait baiser six ou sept fois le babouin.

To-lon-stindow, adj. Gisant, couché, étendu. — *On-z-a trové on koir-moir to-lon-stindow è horai*: on a trouvé un cadavre gisant dans le fossé. — *Ell esteû malât è tote-lonk-sitindow è s'lé*: elle était malade et étendue gisante dans son lit.

Tôm, s. Tome, volume qui fait partie d'un ouvrage imprimé ou manuscrit. — *L'istoir d'on paî imprimaie è treû tôm*: l'histoire d'un pays imprimée en trois tomes. — *Pluziêur volum rilôt enn-on tôm*: plusieurs volumes reliés en un tome.

Tômé, v. (*Ji tôm è ji tômaie*). Indiquer les numéros d'ordre des tomes dont un ouvrage est composé. — *I fâ tômé tote vos biblioték*: il faut étiqueter, par des chiffres d'ordre, les tomes et les volumes qui composent toute votre bibliothèque.

Tômeh, s. Tomaison, action d'indiquer le chiffre d'ordre d'un tome. — *Vérifîl l'tômeh*: vérifier la tomaison.

Ton, s. Ton, inflexion, degré d'élévation ou d'abaissement de la voix; son, air, façon, langage, manière, style. — *Printt on ton pu hê ou pu ba*: prendre un ton plus haut ou plus bas. — *On dmêie ton*: demi-ton, semi-ton. — *Vo-z-esté fôt d'ton*: vous détonnez, vous sortez du ton. — *Pârlé avou on ton d'mais*: parler d'un ton de maître, d'un ton de supériorité, d'un ton impérieux, impératif; parler impérativement. — *On ton d'plâ-hê*: ton patelin, ton d'adulateur. — *Ké ton k'i s'donn*! quel air, quel ton il se donne, comme il se pavane. — *Cê manîr la, ci n'è nin dè bon ton*: ces manières ne sont pas de bon ton. — *Kangt d'ton*: changer de ton, de langage; déchanter, rabattre de ses prétentions, rengainer. — *Lê kôrdiâl dinet dè ton è stoumah*: les

cordiaux, les incitants donnent du ton à l'estomac. — *Li bon ton s'akwir è kâbié dè gin com i fâ*: le bon ton s'acquiert par la fréquentation des gens bien élevés.

Tonai, s. Tonneau, vase à peu près cylindrique, renflé dans son milieu, et servant à y renfermer des liquides ou des marchandises; tonne, muil, baril, barillet, feuillette, futaille, poinçon, demi-queue, boucaut. — *Tonai d'pêket, di vinaik di sirôp di toûbak*: tonneau de genièvre, de vinaigre, de sirop, de tabac. — *Dew di tonai*: douve. — *Fmêrdiè di tonai*: baissière. — *On gro tonai d'sout*: une barrique de sucre. — *Li pti tonai d'inn vîvindr*: le tonnelet d'une vivandière. — *Mett è tonai*: entonner. — *Tonai è vâdinch*: tonneau en vidange, qui n'est pas plein. — *Aboisè on tonai*: comburger un tonneau. — *Abroût on tonai*: mettre un tonneau en perce. — *Difonçé on tonai*: défoncer un tonneau. — *Avu l'ooss di tonai*: sentir le fût. — *Deû tonai d'mér fê kwatt mèie lîv*: deux tonneaux de mer pèsent 4000 livres ou un last. — *Lê gran blagueû, c'è com lê vâ tonai kî risdondeû pu foir kî lê plin*: les grands parleurs, c'est comme les tonneaux vides, qui résonnent plus que les pleins.

Tonbal, s. Tourillon, pivot sur lequel tourne une porte, etc. — *Rikparé l'ionbal del poitt di noss heûr*: réparer le tourillon de la porte de notre grange.

Tonbolâ, s. Tombola, loterie consistant en objets divers donnés gratuitement par la bienfaisance publique. — *On va fê n'tonbolâ à profit del Societé d'Sin Vîcin d'Pôl*: on va faire une tombola au profit de l'association de St-Vincent de Paul.

Tondâh, s. Tonte, tondaison, action ou saison de tondre. — *Li tondâh dè berbi, dè chin kanick*: la tonte des brebis, des chiens barbeta.

Tondech, s. Tonture, poils que l'on tond sur les draps; branches, feuilles taillées des arbres. — *Li tondeg dè dra, dè hâie*: la tonture des draps, des haies.

Tondeû, **ress**, s. Tondeur, celui qui tond. — *Tondeû d'berbi, di chin*: tondeur de troupeaux, tondeur de chiens. — *Tondeû d'dra, di palizât*: tondeur de drap, de palissades.

Toné, v. (*Ji tons, no tonas; ji tonné*). Tonner, se dit du bruit que fait le tonnerre; parler avec force et éloquence, déclamer avec véhémence. — *Il alom è i tone*: il fait des éclairs et il tonne. — *Li pèr prêchèû tona konte lê mâtè-linw*: le père prêcheur tonna contre les mau-

TON

Vaises langues, les médisants, les calomniateurs. — *Ouf toné ! c'è m'granpér qui jow à bête* : entendez-vous tonner ! c'est mon aïeul qui joue aux quilles (plaisanterie populaire).

Tonech, s. Tonnage, capacité d'un navire, d'un bateau ; droit que paye un navire. — *Pât l'tonech* : payer le droit du tonnage.

Tonett, s. Antoinette, nom de femme.

Toni è **Ténn**, s. Antoine, nom d'homme.

Tontr, s. Tonnerre, explosion électrique ; foudre. — *Li tontr kimins a grôlé* : le tonnerre commence à gronder. — *On-z-oïa n'ewardê hê d'tontr* : on entendit une détonation épouvantable. — *Li tontr è toumaie so n'heûr* : le tonnerre est tombé sur une grange. — *Touwé del tontr* : foudroyé par le tonnerre. — *Voi d'tontr* : voix de tonnerre, se dit d'un homme qui a la voix très-forte et très-éclatante.

Tontr, s. Tonnerre, endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge.

Tontr, s. Coquelicot, pavot rouge des champs. — *Kôpé dè fleur di tontr divin lè grin* : cueillir du coquelicot dans les blés.

Tonk, s. Tongres, ville de la province de Limbourg, à 15 kil. de Liège. — *Magnê dè trôve di Tonk* : manger des gâteaux de Tongres.

Tonk, pron. Tien. — *Prin l'meunn è wât li tonk* : prends le mien (ou la mienne) et garde le tien (ou la tienne). — *J'a pierdou m'iatêche pruss-mu l'tonk* : j'ai perdu mon épingle, prête-moi la tienne.

Tonn, s. Tonne, tonneau. — *Tonn d'aiw, di bîr* : tonne d'eau, de bière. — *Tonn d'ôr* : tonne d'or, cent mille florins en Hollande, cent mille thalers en Allemagne.

Tonnêl, s. Tonnellier, qui fait des tonneaux. — *Mârtai d'tonnêl* : doloire, erminette ou herminette.

Tonnêrie, s. Tonnellerie, profession du tonnellier, lieu où l'on fabrique des tonneaux. — *Apprînt li tonnêrie* : apprendre la tonnellerie.

Tonp è **Tomb**, s. Tombe, tumulus, sépulcre, tombeau, monument. — *On vèê baikh d'tomb è l'Hesbaie* : on voit beaucoup de tombes en Hesbaye.

Tonscur, s. Tonsure, premier degré de la cléricature ; couronne qu'on fait à un clerc en lui rasant les cheveux en rond au sommet de la tête. — *Diné*,

TOR

riçhè li tonscur : donner, recevoir la tonsure.

Tonscuré, v. (*Ji tonscur, no tonscuran*) Tonsurer. donner la tonsure. — (*Si fouri l'Evêqê li tonscura noss-t-abbé* : ce fut l'Evêque qui tonsura notre abbé.

Tontenn, s. Tontine, sorte de rente viagère avec droit d'accroissement pour les survivants. — *Avn dè-z-accion al tontenn* : avoir des actions à la tontine.

Tontint, fr, s. Tontinier, qui a des rentes à la tontine. — *Dimani l'dièris tontint* : rester le dernier tontinier.

Tonten, s. Jeanneton, nom de femme (1).

Tontè, v. (*Ji ton, no tondan ; ji tondrè*). Tondre, couper la laine, le poil des animaux. — *Tontt dè troupai* : tondre des troupeaux. — *Tontè on chin kamâr* : tondre un barbet. — *I ton lè mop, si bérbê lè pocon* : il est bon mangeur et bon buveur.

Tôpatun, s. Fessée, soufflets, coups de poings. — *Foutê n'bone tôpatun* : dauber, flanquer de gros coups de poings.

Tôpâs, s. Topaze, pierre précieuse, transparente, brillante, de couleur jaune. — *Tôpâs dè-z-Intt* : Topaze d'Inde.

Tôpinaie, s. Coups de poings. Voy.

Tôpatun.

Tôpiné, v. (*Ji tôpinaie*). Dauber, battre, fesser. — *Si vo n'vi taist nîn, vo sêrè to-t-astêur tôpiné* : si vous ne vous taisez pas, vous serez tout à l'heure daubé.

Tôpinêl, s. Daubeur, qui donne des coups de langue, qui médit.

To-pla, adv. Franchement, ingénument, sans déguisement. — *C'ess-t-on kalin, jê l'di to-pla* : c'est un maraud, je le dis tout crûment.

To-plin, adv. Beaucoup, quantité, tout plein. — *Gnavê to-plin dè mont al fless* : il y avait beaucoup de monde à la kermesse.

To-prê, adv. Auprès, proche, dans le voisinage. — *A Hestia, a Tîleê, a Joupêis. to-prê d'Litch* : à Herstal, à Tilleur, à Jupille, lez-Liège. — *To-ft-prê* : tout près, tout joignant, très-près.

Torai, s. Taureau, mâle de la vache ; homme robuste, vigoureux. — *Grognon d'torai* : muflé de taureau. — *Li torai li bêt'raie* : le taureau qui mugit. — *Mind n'vach a torai* : mener une vache au taureau, la faire saillir. — *Voi d'torai* :

(1) De Jean on a fait *Joanne* ; de Joanne, *Jeannette* ; de Jeannette, *Jeanneton* ; et de Jeanneton, *Tonton*.

TOS

voix de taureau, très-grosse voix. — *Ci l'torai dè viech*: c'est le satyre, le taureau banal du village. — *Enn Espagn*, *gna dè-z-om hi s'batè contè lè torai*: en Espagne, il y a des torréadors, qui se battent contre les taureaux. — *Sâtach-torai*: auroche, ure, taureau sauvage.

Torate, adv. Tôtôt, à l'instant, tout à l'heure. — *Vo vairé torate*: vous viendrez tantôt. — *Jusha torate*: jusqu'à plus tard.

Toreté, s. Tourelle (et non *tourette*), petite tour, petit clocher, petit donjon; tournelle. — *On cheslai a kwatt torète*: un château à quatre tourelles.

Tori, s. Tory, partisan de la prérogative royale en Angleterre; il est opposé à wigh. — *On ministèr tori*: un ministère tory.

Toria, s. Torrent, courant d'eau rapide et momentané; avalaison ou avalasse. — *Gneûri on torin h'abîma to l'par*: il y eut un torrent, une ravine, qui ravagea tout le pays.

Torlé, v. (*Ji torel, no torlan*). Être en chaleur (se dit de la vache). — *Noss vach hi torel, è l'fâ miné a torai*: notre vache est en chaleur, il faut la mener au taureau.

Torlech, s. État d'une vache en chaleur; ses mugissements. — *Li torleg rin lè vach hatâf*: lorsque les vaches appètent le taureau, elles sont désagréables, méchantes.

Torpèie, s. Torpille, poisson du genre des raies, qui engourdit la main de celui qui la touche, soit immédiatement, soit avec un bâton.

Tortal, s. Tourteau, gâteau, galette. — *Tortai d'navett*: gâteau de graine de navette.

Tortèar, s. Torture, tourment qu'on fait souffrir; gêne, la question. — *Mett al tortèar*: torturer, mettre à la torture, appliquer à la torture. — *Ji so kom al tortèar*: je suis comme à la torture.

Tortaw, s. Tortue. Voy. *Krapè-d'mér*.

To-sèù, adj. Seul, tout seul. — *Viké to-sèù*: vivre dans la solitude. — *El dimèar to-sèù so n'cham*: elle vit solitaire dans une chambre.

Torète, s. Action de plusieurs personnes qui toussent ensemble. — *Kél anoteuss torète!* quel fatigant concert de tousses.

Toss, s. Toux, mouvement convulsif de la poitrine, avec bruit. — *J'a on mâva toss*, *on sech toss*: j'ai une toux dange-

TOT

reuse, une toux sèche. (1) — *Li kapulair dè bon po l'toss*: le capillaire est un bon béchique, est un bon remède contre la toux.

Totafai, adv. Tout à fait, tout, entièrement, généralement. — *Ji n'so nin totafai ruèri*: je ne suis pas tout à fait guéri. — *Apoirté l'hep, li flermin è totafai*: apportez la hache, la serpe et tous les accessoires, et tout ce qui s'ensuit. — *Totafai è hangt*: tout est changé.

Tétai, s. Total, somme, résultat d'une addition; totalité, réunion, assemblage. — *Prindé l'tétai di cè-z-artik* la: prenez le total de ces articles. — *Gna n'fât divin l'tétai di l'adicion*: il y a une faute dans le total de l'addition.

Tétai, adj. Total, complet, entier. — *Li som tétai*: la somme totale, intégrale. — *Li noup tétai*: le nombre total. — *À tétai*: au total, somme toute, à tout prendre.

Tétalité, s. Totalité, le total, le tout. — *Arè-t-i l'tétalité d-l'érîteche?* Aura-t-il la totalité de l'héritage?

Tétalîsè, v. (*Ji tétalîs è ji tétalîsè*). Former un total, additionner. — *Vo tétalîsè chak kolonn dè régiss*: vous sommerez chaque colonne du registre. Voy. *Akdicion*.

Tétalîmin, adv. Totalement, entièrement, tout à fait, intégralement. — *Li jeu l'a tétalîmin ruiné*: le jeu l'a ruiné totalement. — *El s'a-t-abânné tétalîmin*: elle s'est totalement abandonnée.

Te-t-a-n-on-ké, adv. Tout-à-coup, soudainement, subitement, subito. — *Persone ni d'héfrin, è to-t-a-n-on-ké vola n'areg di pocédé*: personne ne disuit mot, et soudainement voilà un vacarme effroyable.

Te-t-avâ, adv. Partout, de tout côté, d'un bout à l'autre (2). — *L'dfan a piht to-avâ-r mi*: l'enfant m'a entièrement mouillée de son urine. — *Gna dè tech di krâh to-t-avâ voss kott*: votre jupe est toute couverte de taches de graisse.

Totè, s. Sorte d'oublie cassante. — *On n'vin pu dè totè*: on ne vend plus des oublies cassantes.

Totem, s. Chute. — *Fé totem*: tomber, terme enfantin.

Te-t-oute, adj. Parfait, accompli en tout point. — *Noss Roî ess-t-inn om to-t-oute*: notre Roi est un homme accompli, doué des plus éminentes qualités.

Tott, adj. Toute. Voy. *Te*.

(1) Ne dites pas un toux; ni une toussée.

(2) Tout parmi est un wallonisme.

TOU

Totttôie è **Tettset**, adv. Toutefois, pourtant, néanmoins, cependant, malgré cela. — *Si tottôie l'novel è fess* : si toutefois la nouvelle est fausse. — *To l'montt rikwêr lè richess, è tottôie on vèl pè d'rich hi schiess contin* : tous les hommes recherchent les richesses, et toutefois on voit peu de riches qui soient heureux.

Tobhak, s. Tabac, plante dont on fume les feuilles et dont on fait une poudre sternutatoire ; petun, nicotiane. — *Del bonn tobhak* : du bon tabac, vésine. — *Del flairant tobhak di hordigâr* : du puant tabac de corps-de-garde. — *Pip di tobhak* : pipe de tabac, quantité de tabac qui entre dans une pipe. — *l'hik di tobhak* : chique de tabac. — *Chikè del tobhak* : chiquer. du tabac, prendre du tabac en machicatoire. — *Sâss di tobhak* : nicotine. poison violent. — *To lè-s-om flairè l'tobhak* : tous les hommes sentent une mauvaise odeur de tabac.

Tobhakt, s. Marchand de tabac. — *Botik di tobhakt* : magasin de tabac.

Tobhion, s. Vertige, tournolement de tête, étourdissement, éblouissement. — *Bes akcidintè d'tobhion* : être sujet à des vertiges. — *I lè a pri on tobhion* : il a eu un vertige.

Tobhionè, v. (*Ji tobhionn è ji tobhionnaie*) Tourbillonner, aller en tournoyant. — *L'auw tobhionn to kom divin on traitè* : l'eau tourbillonne dans cet endroit comme dans un entonnoir.

Tobhionè, eâw, adj. Vertigineux, sujet aux vertiges. — *Ji n'wess puss alè d'è d-l'auw, ji so tro tobhionè* : je n'ose plus approcher de la rivière, je suis trop vertigineux.

Toueh, s. Touche, pièce du clavier d'une orgue, d'un piano, etc. ; doigter. manière de faire agir les doigts sur un instrument. — *Blank touch, nèur touch* : touche blanche, noire.

Toueh, s. Voy. **Pir-di-toueh**.

Toueh-a-t, aatt, adj. Touchant, qui touche le cœur, qui émeut, attendrissant, pathétique. — *On siernon k'è touchan* : un sermon qui est touchant. — *Komè-dèie touchant* : spectacle touchant. entraînant, qui produit l'entraînement.

Touehant, prép. Touchant, concernant. — *Ji lè a doisé touchan vos procè* : je l'ai entretenu de votre procès.

Touehi, v. (*Ji touch, no touchan*). Toucher, éprouver l'or avec la pierre de touche. — *Voss médaire, fèl touchi d'inn orfèv* : votre médaille, faites-la toucher d'un orfèvre.

TOU

Tougnèti, s. Jabot. Voy. **Chabo**.

Touhass, s. Grosse femme, piffresse.

Touma, s. Thomas, nom propre d'homme. — *Li binamè Sin-Touma di è kour jò* : halté là : le bon St-Thomas dit aux courts jours : halte-là. — *Touma, bow tè dra : ti n'lè-s-àret nin si vitt bouwè hi n's-àret l'Noié* : le jour de St-Thomas, préparez-vous à fêter la venue de Notre-Seigneur. — *Fé Touma è rnârdt* : tomber et vomir parce qu'on est ivre.

Toumaie, s. Chute, action de tomber ; tombée. — *Li toumaie dè fôre* : la chute des feuilles. — *Li toumaie d'inn piess di homèdeie* : la chute d'une pièce de théâtre. — *Al toumaie del nuit* : à la tombée de la nuit, sur la brume, à la chute, au déclin du jour, vers le soir, à jour fermant.

Toumé, v. (*Ji tom, no touman ; ji toumrè*). Tomber, être précipité de haut en bas par son poids ; choir, culbutter, s'écrouler. — *Toumé al tair* : tomber à terre ou par terre (1). — *Toumé to lon stindou* : tomber à plate terre, tout à plat. — *Toumé al valaie d'inn figness, d'inn hâl* : tomber d'une fenêtre, d'une échelle. — *Toumé ju d'si jò* : tomber de son cheval. — *Toumé l'hou-z-à hê* : tomber cul par-dessus tête, à la renverse. — *Toumé è l'auw* : trébucher dans l'eau, dans la rivière. — *Toumé dvin on horai* : tomber dans un fossé, un ravin, un précipice. — *J'a mâhé dè toumé* : j'ai failli tomber. — *Toumé lè kwatt folenn è l'air* : tomber les quatre fers en l'air. — *Toumé flâw* : tomber faible, en défaillance ; en syncope, en pamoison. — *Toumé d'paralizèie* : tomber de paralysie, d'apoplexie. — *Toumé dè mâ d'sin* : tomber du haut mal, de mal caduc. être atteint d'épilepsie, être épileptique. — *Toumé reâ moir* : tomber raide mort. — *Dè volaie di kolon si lèi toumé so m'bohet d'lair* : des volées de pigeons s'abattirent sur mon champ. — *Ciss mohonn la tom enn bless* : cette maison dépérit, est dans un grand dépérissement, tombe en quenouille. — *To sè din son toumé* : toutes ses dents sont tombées. — *Sè châss li toumé so lè talon* : ses bas lui tombent sur les talons. — *I tom del plaif, del mwaie, dè grusai, del wargless* : il tombe de la pluie, de la neige, de la grêle, du verglas.

Toumé, v. Tomber, échoir, arrivé, être atteint, etc. — *Toumé dè sôr* : tomber du sort, être désigné par le sort. —

(1) Un arbre qu'on déracine tombe par terre, les fruits qui se détachent de l'arbre, tombent à terre.

TOU

Estéf toumé al mohonn ? la maison vous est-elle échue ? — *Li pœr om tom enne bless* : le pauvre homme tombe en char tre, il se chême. — *Toumé d'on boign so n'aveûl* ; tomber de mal en pis, de fièvre en chaud mal, de Charibde en Sylla. — *Toumé enn on tôlion* : tomber en un tas, tomber dans l'affaissement. — *Cê bin toumé !* c'est bien tombé ! — *Ji so mât toumé* : je suis mal échu. — *Li vin ê toumé* : le vent est tombé. — *Li nuit ki tom* . le jour tombe, la nuit qui approche. — *I lî a lêt toumé s'bordon so l'tiess* : il l'a frappé d'un coup de bâton à la tête. — *Toumé d'akoir* : tomber d'accord, tâner, consentir. — *Toumé so l'coir a n'sakt* : dauber, battre ; railler, turlupiner quelqu'un ; le surprendre à l'impro viste. — *Kwan l'Noël tom ê voinrdi, on pou magnî del chôr* : quand la fête de Noël tombe au vendredi, on peut faire gras.

Toumech, s. Action de tomber, chute, dégénérescence — *Toumeg di jœt* : alopecie ou pelade. Voy. **Toumate** è **Makott**.

Toumé-slaw, v. S'évanouir, tomber en faiblesse, perdre connaissance. — *Ell a toumé-slaw to-z aprindan l'moir di s'fêie* : elle s'est évanouie en apprenant la mort de sa fille

Tounn, s. Retourne, carte qu'on re tourne au jeu ; atout. — *Mêlé l'tounn a voss klînch min* : placez la retourne à votre gauche.

Tounn-britt, s. Tourne-bride, cabaret auprès d'un château ou maison de cam pagne, estaminet. — *Fê on testê a on tounn-britt* : faire halte à un tourne-bride.

Tounn-broch, s. Tourne-broche, ma chine servant à faire tourner la broche. — *Li crok d'on tounn-broch* : le crochet d'un tourne-broche.

Tounn-folou, s. Tourne-feuille, em ployé de l'administration du timbre. — *Li timbreû ê l'tounn-folou s'aide l'on l'ott* : le timbreur et le tourne-feuille s'en tr'aident.

Tounnrêie, s. Lenteur, lanternerie, irrésolution. — *Avou sê tounnrêie, il a lêt houmé l'po par inn ott* : avec ses per plexités, il s'est laissé supplanter, un autre lui a donné le pion.

Tounn-viss, s. Tournevis, instrument d'art pour tourner les vis. — *On s'siev di tounn-viss po fé tni lê sair d'ouk ê po lê disjê* : on se sert de tournevis pour atta cher et détacher les serrures.

Toup, s. Touffe, assemblage de fleurs,

TOU

de rubans, etc., en forme de bouton. — *Toup di latna, di sôie* : touffe de laine, de soie.

Toupet, s. Toupet, touffe de cheveux au haut du front. — *Si toupet ê kbi ôdt* : son toupet est chiffonné. — *On fâ toupet* : un faux toupet. — *Piti toupet* : toupillon.

Touplon, s. Torchis, ramassis de choses confusément tortillées. *Ramacê to cê chiniss la ê sê-z-ê on touplon po lapê ê l'banss ê clikott* : ramassez toutes ces épluchures et faites-en un torchis pour jeter dans le panier aux chiffons. — *Touplon di jœt* : touffe de cheveux.

Tour, s. Tour, bâtiment rond ou à pans, beaucoup plus élevé que large. — *Li tour d'inn êgliss* : la tour d'une église, clocher, flèche. — *Kwêraie tour, rontê tour* : tour carrée, tour ronde. — *Tour di Babilôn* : tour de Babel, lieu où tout le monde parle ensemble et sans s'en tendre. — *Sig d'inn tour* : beffroi, char pente d'une tour.

Tour, s. Tour, mouvement en rond ou autrement ; promenade, allée et venue ; course, tournée. — *Fê on tour* : faire un tour, une promenade ; se pro mener. — *Fê p'uziêur tour âtoû d'inn sak'i* : faire plusieurs circonvolutions autour d'un objet. — *On rew qui fai dê tour* : un ruisseau qui serpente, qui fait des tours et des retours. — *Fêri a tour di bress* : frapper à tour de bras, de toute la force du bras.

Tour, s. Tour, toute sorte d'enceinte, circonférence, contour d'un cercle, d'une ellipse, etc. — *Fê l'tour d'inn vèie, d'on paî* : faire le tour, parcourir la circon férence d'une ville, d'un pays.

Tour, s. Tour, trait de subtilité, d'adresse, de finesse. — *Fê dê tour ê kwârjê* : faire des tours de cartes. — *Tour di skolt* : farce d'écolier, espiègle rie. — *Tour di foiss* : tour de force. — *Tour di païass* : tour de pailleasse, de bateleur. — *Tour di flou* : tour de flou, de fripon, de maître Gonin. — *Vo n'polé fé soula, paski vo n'savê l'tour* : vous ne pouvez faire cela, parce que vous ne savez le tour. — *Jowê on tour* : jouer un tour, donner une baie ; dresser, tendre une embûche. — *Si n'ê nin so, c'ess-t-on bai tour* : s'il n'est pas fou, je veux être un maraud.

Tour, s. Tour, rang successif, alter natif. — *Fê n'sakoi tour a tour* : faire quelque chose tour à tour, le faire alter nativement ; alterner, user de l'alternat. — *Lêt pacé s'tour* : laisser passer son tour.

TOU

Tœur, s. Tour, machine pour façonner en rond les bois, les métaux ; treuil, cabestan, vindas. — *C'è so l'tœur k'on fai lè bèie è lè toûrnoi* : c'est au tour que se font les billes et les sabots à jouer.

Tœur, s. Trognon, cœur ou milieu d'un légume. — *Toûr di jott* : trognon, tige d'un chou.

Tœur, s. Tour, armoire claustrale tournante, pour passer divers objets de l'intérieur à l'extérieur et vice-versà. — *Toûr po mett lè-s-èfan trové* : tour pour y déposer les enfants trouvés.

Tœur, s. Tour, choses mises en rond pour habillement. — *On toûr di joet* : un tour de cheveux.

Tœurallé, s. Feu, foyer. Voy. **Tèrèle**.

Tœuhir, s. Tourbière. Voy. **Trouffir**.

Tœurcihan, anté **Tœurcihè**, cèss, s. Songe-malice, roué, rusé ; farceur, qui joue des farces, des tours à quelqu'un. — *Ci jôn om la ess-on t'arciveû d'ine fameûss foiss* : ce jeune homme est un farceur de première force.

Tœur-del-kouss, s. Hippodrome, cirque pour les courses de chevaux. — *On-s-è kuricè d'alé vèl l'tœur-del-kouss* : on est curieux d'aller voir l'hippodrome.

Tœur-di-basten, s. Casuel. Voy. **Abondré**.

Tœur-di-rin, s. Tour de reins, rupture ou foulure des reins causée par quelque effort ; perte, échec, revers. — *To v'z-aidan ju, ji m'a dné on toûr-di-rin* : en vous aidant décharger votre fardeau, je me suis donné un tour de reins.

Tœurenn, s. Tourinne, commune du canton d'Avesnes, à 7 kil. de Wareme. Pop. 200 hab. Sup. 301 hect.

Tœurir, s. Tourière, se dit, dans un couvent, de celle qui fait passer au tour tous les objets qu'on y apporte. — *Mér toûrir, soûr toûrir* : mère tourière, pour l'intérieur ; sœur tourière, pour l'extérieur.

Tœuricé, ale, adj. Donjoné, qui a des tourelles. — *Toûrlé chestai* : château donjoné. — *Vèie toûrlaie cinn* : ancienne ferme donjonée.

Tœurleureu, s. Fantassin qui appartient à une basse compagnie. — *Matiass ki vin d-s'égagi, il è doin lè tourleureu* : Mathias vient de s'engager, il est incorporé dans une basse compagnie.

Tœurmétan, anté, adj. Tourmentant, qui tourmente, importune, vexé. — *Alé-s-èrt d'mi, v-s-estè tro toûrmétan* : arrière, vous êtes trop tourmentant. — *Vola n'plais k'è toûrmétante* : voilà une pluie qui est inopportune.

TOU

Tœurmété, v. (*Ji toûrmét, no toûrmétan*). Tourmenter, importuner, lutiner, causer de la peine. — *Ji so toûrmété* : je suis tourmenté, j'ai des soucis, des peines. — *Soula m'tœurmét* : cela me tourmente, m'inquiète. — *Fé toûrmét* : tourmenter (1), taquiner, lutiner, sergenter, tarasbuster, asticoter. — *Lè mah mi fet toûrmété* : les mouches me tourmentent, me taquent. — *Li souk mi fai toûrmété* : le sang me travaille.

Tœurmétan, s. Taquin, importun. Voy. **Tentâcion**.

Tœurmin, s. Tourment, violente douleur corporelle ; souffrance, affliction, grande peine d'esprit. — *Lè toûrmin d-l'Anfair* : les tourments de l'Enfer. — *Lè-s-èfan dinè tro sovîn dè toûrmin a lè pèr è mèr* : les enfants causent trop souvent de la peine à leurs parents.

Tœurmintenn, s. Tormentille, plante rosacée, à racine vulnérable, astringente et détersive. — *Rimét al toûrminenn* : médicament à la tormentille.

Tœurnâ, s. Lambin. Voy. **Tœurnè**.

Tœurnai, s. Sabot, jouet d'enfant, qu'on fait pirouetter avec une lanierie attachée à un fouet. — *Batt di toûrnai* : fouet pour un sabot. — *Fé allé on toûrnai* : saboter, fouetter le sabot, jouer au sabot. — *Mi toûrnai ki doim* : mon sabot dort.

Tœurnale, s. Tournée, ronde, voyage, promenade, inspection. — *Fé n'pitiè toûrnaie po s'rènaîr* : faire une petite promenade pour prendre l'air. — *Li kontroleur ess-t-èdèie fé s'toûrnaie a jè* : le contrôleur est allé faire sa chevauchée. — *Pât n'toûrnaie* : payer autant de verres qu'on est de personnes réunies, écot payé par tour.

Tœurnan, anté, adj. Tournant, lieu où tourne une rivière, un chemin, une rue ; coin, coude, courbure, détour. — *Ciss vèie la a ho trass toûrnan* : ce chemin a beaucoup de tournants, il est très-anfractueux, est plein d'anfractuosités. — *Li toûrnan d-Sin-Houbair* : le tournant de la rue St-Hubert. — *Row toûrnan* : rue tournante. — *Pon toûrnan* : pont tournant, qui a un mouvement giratoire.

Tœurné, v. (*Ji toûrné, no toûrnan ; ji toûnnè*). Tourner, mouvoir, diriger en rond ; virer. — *Toûrné n'row* : tourner une roue. — *Toûrné s'boh è costé* : tourner la bouche de travers, tordre la bouche. — *Toûrné al dreûtt min* : tourner à main

(1) *Faire tourmenter* signifie : charger quelqu'un de tourmenter.

TOU

droite. — *Li leunn toànn àtoà del tair*, è l'tair àtoà dè solo : la lune tourne, gravite autour de la terre, et la terre autour du soleil. — *Vôie ki toànn* : chemin qui biaise, qui fait un ou plusieurs coudes ; un chemin sinueux, tortueux, qui serpente, qui se courbe. — *Toàrné lè fôuon d'on lîf* : tourner les feuillets d'un livre. — *Kwan on z-è kpagné, i sont ki tolafai toànn* : quand on est gris, il semble que tout tourne. — *Li vin d'loaie toànn a bîh* : le vent d'ouest tourne au nord. — *Toàrné so sè talon* : pirouetter, faire des pirouettes. — *Toàrné so pluvèie* : tourner sur pivot. — *Vo m'sé toàrné l'tiess* : vous me faites tourner la tête, vous me turlupinez. — *Ni savu d'hé costé toànn tiess* : ne savoir où donner la tête, être dans un grand embarras. — *Çoula m'toànn àtoà dè kôur* : cela me donne des nausées. — *Li boneûr li a toàrné l'hou* : la fortune lui a tourné le dos. — *Toàrné è kontrâf* : bistourner. — *Toànn-ki-planti ou arif-ki-planti* : voy. **Arivé**.

Toàrné, v. Pommer, se former en pomme. — *Vo jott kimincé-t-a toàrné* : vos choux commencent à pommer. — *Del toàrnaie salât* : de la laitue pommée.

Toàrné, v. Tourner, hésiter, biaiser, tergiverser ; louvoyer. — *Décidé, ni toàrné nin àtoà* : décidez-vous, ne tournez pas tant autour du pot ; il ne faut pas tant tourner, alambiquer, parler par ambages.

Toàrné, v. Tourner, changer. — *Li lèai k'è toàrné* : le lait est tourné. — *C'èss-t-onc ki toànn a to vin* : c'est un caméléon qui change de parti et d'opinion, quand son intérêt l'exige. — *I s'a lèi toàrné, il a toàrné cazak* : il s'est laissé circonvenir, il a tourné casaque, il a changé de parti, il a chanté la palinodie.

Toàrné, v. Tourner, façonner au tour. — *Toàrné on toàrnai, on karpinair, on fzaï* : tourner un sabot, une toupie, un fuseau.

Toàrné, v. Tourner, arranger, disposer, soigner. — *Loult dè toàrné voss complumin com ki fâ* : tâchez de tourner votre compliment d'une manière convenable. — *Esprî mâ toàrné* : esprit mal tourné. — *Vola n'lett bin toàrnaie* : voilà une lettre bien tournée.

Toàrné, v. Tourner, retourner, terme de jeu de cartes. — *I toànn dè pâl* : il retourne du pique. — *Ki toànn-t-i ?* de quoi tourne-t-il ?

Toàrné, v. Tournoyer, rôder, lanterner, toupiller. — *Toàrné avâ l'mo-*

TOU

honn : toupiller parmi la maison. — *To çou k'ti toànn* ! comme tu tournoies longtemps ! — *Aprè avu to toàrné è ra-toàrnra-tu* : après avoir circulé pendant très-longtemps.

Toàrnech, s. Tournement ou tournoiment, action de tourner. — *On toàrnech di tiess* : tournoiment de tête.

Toàrnech, s. Lenteur, négligence. — *Avou s'toàrnech, el si fai todi ratinté* : avec sa lenteur, elle est toujours en retard.

Toàrnech, s. Rotation, action de tourner autour d'un axe. — *Li toàrnech d'inn row di molin* : la rotation de la roue d'un moulin.

Toàrnech, s. Tourneur, qui travaille au tour. — *On toàrnech fai dè bèie, dè toàrnai, dè gatoûl* : un tourneur confectionne des quilles, des sabots, des cages.

Toàrnech, ress, s. Flaneur, lanterner, rôdeur. — *T'èss-t-on havâf toàrnech* : tu es un lanterner désagréable, un flaneur intolérable.

Toàrnech, s. Tournure, disposition, forme, manière dont une chose se présente. — *Si nèvèuss a n'laite toàrnech* : sa nièce a une mauvaise tournure. — *Voss procè prin n'mâl toàrnech* : votre procès prend une méchante allure, une mauvaise couleur. — *Li toàrnech dè-z-afair* : la contingence des affaires, les futurs contingents. — *Fâ d'né n'toàrnech kontrôv a voss frâs* : faut faire une inversion à votre phrase.

Toàrnîk, v. Lambiner. Voy. **Toàrné**.

Toàrnîket, s. Ventilateur, machine pour renouveler l'air dans un lieu fermé.

Toàrnîket, s. Tourniquet, croix mobile posée horizontalement sur un pivot pour ne laisser passer que les piétons. — *On-z-a mèlou dè toàrnîket a tott lè bôrtr* : on a placé des tourniquets à toutes les barrières.

Toàrniss, adj. Etourdi, qui a des tournoiments de tête, des éblouissements. — *Ji so si toàrniss ki jè n'veû gott* : j'ai la tête qui me tourne tellement, que je n'y vois plus.

Touren, s. Beignet, pâte frite à la poêle, qui enveloppe une tranche de fruit. — *Touren à pom, è-z-àbriko* : beignet de pommes, d'abricots.

Toàrsî, v. (*Ji toàrsîe, no toàrsîhan*.) Lutter, combattre corps à corps pour se terrasser. — *Si toàrsî lontan sin s'tapè al tair* : lutter longtemps sans se jeter par terre.

Toàrsî, v. Ronger un trognon de pomme.

TOU

Toûrsiheck, s. Lutte, exercice ou combat, corps à corps, pour se terrasser. — *To s'amâzan à toûrsiheck*, on s'pou fé baïkô d'mâ : en s'exerçant à la lutte, on peut se faire beaucoup de mal.

Toûrsiheck, s. Lutteur, celui qui s'exerce, qui combat à la lutte. — *On troûvê d'fel toûrsiheck à Lich* : on trouve de vigoureux lutteurs à Liège.

Toûrsen, s. Trognon, cœur ou milieu d'un fruit. — *Toûrsen d'pom, di peur, di jott* : trognon de pomme, de poire, de chou.

Tentou, s. Gertrude, nom propre de femme. Voy. Gêtron.

Touwâf, adj. Tuable, bon à tuer. — *On poursai k'ê touwâf* : un cochon tuable. — *Vach touwâf* : vache tuable.

Touwâb, s. Saison de tuer les animaux. — *Al touwâb d'poursai* : dans la saison d'abattre les cochons.

Touwai, s. Moignon, ce qui reste d'un membre coupé ; petit bout, petit tuyau. — *On li a copé lè deû pogn, i n'a pu k'deu touwai* : on lui a coupé les deux poings, il n'a plus que deux moignons. — *On mâct touwai d'ptp* : un sale bout de pipe, un ignoble brûle-gueule. — *Touwai d'penn* : tuyau de plume.

Touwan, antt, adj. Tuant, fatigant, assommant, insupportable. — *Ooreg touwan* : travail tuant. — *Touwante dimaie joûrnaie* : demi-journée tuante, assommante.

Touwé, v. (*Ji tow, no touwan ; ji touwê*). Tuer, ôter la vie d'une manière violente ; faire mourir, faire périr, occire. — *Ess touwé reû moir d'on cê d'fziik, d'on cê d'lonr, d'on cê d'sonk* : être tué r. ide mort d'un coup de fusil, d'un coup de tonnerre, d'un coup de sang. — *Touwé d'boûf, d'poursai, d'vâi* : tuer des bœufs, des porcs, des veaux. — *Si touwé lu minm* : se suicider, se donner la mort. — *Si touwé a-z-oreé* : se tuer à force de travail, travailler avec excès. — *I s'tow, si n'fai-t-i rin* : il ressemble à cogné-fetu, il se tue et ne fait rien. — *Si touwé a miné mâl oûie* : se tuer à mener mauvaise vie. — *Si touwé l'koir è l'âm po ramacé d-l'ârgin* : se tuer le corps et l'âme pour amasser de l'argent. — *Soula m'tow* : cela me tue, cela m'achève. — *Si gran-pér n'ê nin a touwé* : son aïeul n'est pas tuable, il a la vie dure. — *Touwé a kô d'pîr* : lapider, assommer à coups de pierres. — *Si pér è l'tow a milam à l'bât* : son père le fera mourir sous le bâton. — *Li jalaie a touwé to lè s-âb* : la gelée a tué tous les arbres. — *Touwé P'tin*, c'd

TRA

li doiss dè nawé gin : tuer le temps, s'amuser à des riens pour passer le temps sans ennui, c'est la devise des gens désœuvrés, des paresseux. — *Li pécht tow l'âm* : le péché tue l'âme.

Touwêch, s. Abattage, tuerie, manière d'abattre, de tuer les animaux ; occision. *Vo n'kinohé l'touwêg d'biess* : vous ne connaissez pas la manière de tuer les animaux.

Touwêd, s. Tueur, celui qui tue. — *Touwêd d'poursai* : tueur de porcs. — *Touwêd d'gin* : tueur de gens. — *Touwêd d'gibi* : massacreur, exterminateur de gibier.

Touwêd, s. Merlin, espèce de massue pour tuer les bœufs ; assommoir. — *On kô d'touwêd* : un coup de merlin.

Touwêr, s. Tuyère, conduit de forge par où passe le vent des soufflets. — *Li touwêr è stopaie* : la tuyère est obstruée.

Touwêrê, s. Tuerie, massacre, boucherie, carnage, abatis. — *Sêcht's fê d'ciss batrêie la, c'ess-t-inn touwêrê* : retirez-vous de cette rixe, c'est une tuerie.

Touwêrê, s. Abattoir, écorcherie. — *Miné lè vâi al touwêrê* : mener les veaux à l'abattoir.

Tow-chin, s. Tue-chien, plante bulbeuse qui croît dans les prés humides et qu'on cultive dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur ; colchique. — *Li tow-chin ess-t-on fumeû poison sur l'ou po lè chin* : le colchique est un poison violent, surtout pour les chiens.

Tow-pion, s. Ladre, avare. — *Vo n'ârd nin n'dêit di ciss-t-on la, c'est-on tow-pion* : vous n'aurez pas une obole de cet homme, c'est un fesse-mathieu.

Trach, s. Salope, femme malpropre, décolletée ; souillon, d'une tenue ignoble. *Kél trach ! com ell è d'gostante !* Quelle salope ! comme elle est dégoûtante !

Trâdêhâf, adj. Traduisible, qui peut se traduire. — *On lingach trâdêhâf* : un dialecte traduisible. — *Ciss frâs la n'ê nin trâdêhâf* : cette phrase est intraduisible.

Trâdêtr, v. (*Ji trâdêtr, no trâdêthén*). Traduire, faire passer les mots d'une langue dans une autre. — *Trâdêtr d'ê walon è francé è d'ê francé è walon* : traduire du wallon en français et du français en wallon. — *Poriv bin trâdêtr ciss i-bleûr alman la ?* Pourriez-vous traduire cet auteur allemand ?

Trâdêthêch è **Trâdêthêlon**, s. Traduction, action de traduire, version dans une langue différente. — *Li trê-*

TRA

dutleg n'd min n'sakoi d'akhis: la manière, la méthode de traduire n'est pas chose facile. — *On-s-a dè bonè tradukcion dè et-s-bleur*: on a de bonnes traductions des auteurs anciens.

Tradukheà è **Tradukteur**, s. Traducteur, celui qui traduit d'une langue en une autre; interprète. — *Lè tradukteur di Virgil, d'Omèr*: les traducteurs de Virgile, d'Homère.

Trafiké, v. (*Ji trafik è ji trafikhaie*). Trafiquer, faire le trafic; négocier, commercer, vendre et acheter. — *No trafikhan divin lè latinn, lè soiererie, lè spèserie*: nous trafiquons en laine, en soieries, en épiceries. — *Li kanaie, el trafik di l'oneur di sè fèie*! la gueue, elle trafique de l'honneur de ses filles!

Trafikech, s. Trafic, négoce, commerce de marchandise. — *Li traitt dè naik ess-t-on sacri lai trafikhech*: la traite des nègres est un odieux, un infâme trafic.

Trafikeù, eùss, s. Trafiquant, commerçant, marchand, négociant. — *Mi wèzin ess-t-on gro trafikheù divin lè flair è lè keuvreie*: mon voisin est un gros trafiquant en fers et en cuivres.

Trafte, v. (*Ji trafteie, no traftean*). Trotter bruyamment, marcher en fesant du bruit avec ses pieds. — *Vorcial Marie, on l'è trafte avou sè pt d'bott*: revoici Marie, on l'entend marcher avec ses pieds de botte.

Traftech, s. Action de trotter en piétinant. — *On l'riknoh a s'traftech*: on le reconnaît à sa manière de trotter, d'accourir.

Trafteù, ress, s. Trotteur, qui trotte en traînant les pieds. — *Oléo li trafteù ki racoûr po magnè*? Entendez-vous le trotteur qui revient en hâte pour manger?

Tragnéale, s. Pétarade, plusieurs pèts de suite, explosion de chant chez les oiseaux. — *Li jod a hiné dè hou, s'a-t-i fai dè tragnéale di pet*: le cheval s'est mis à ruier et à faire des pétarades.

Tragné, v. Traîner. Voy. *Micrech*.

Tragné, v. (*Ji tragnéie*). Chanter, dégoiser avec explosion. — *Av otou tragné m'jonn pignon*! avez-vous entendu dégoiser mon pignon.

Trai, s. Trait, action bonne ou mauvaise. — *Vo-s-avé fai l'trai d'on bravo*: vous avez fait l'action d'un honnête homme. — *On trai d'calin*: un trait de fripon, un trait infâme, un acte de scélératesse.

Trai, s. Levée, cartes qu'on a levées;

TRA

main, terme de jeu (1). — *On bai trai*: bonne, forte levée, qui vaut beaucoup de points. — *Lèim fé ci trai la*: laissez-moi venir cette main. — *Fé to lè trai*: faire toutes les levées, faire la vole, faire schlem.

Trai, s. Trait, longe de corde ou de cuir, avec quoi les chevaux tirent. — *Kopè lè trai*: couper les traits.

Trai, s. Trait, ligne qu'on trace avec la plume; linéament du visage. — *Voss maiss d'èkritur fai dè bai trai d'penn*: votre maître de calligraphie fait de beaux traits de plume. — *Si fla to lè trai di s'pèr*: son fils a tous les traits de son père. — *Vola n'damzel k'a dè bai trai*: voilà une demoiselle qui a des appas, des attraites.

Trai, v. (*Ji traish, no traïhan*). Trahir, user de trahison; manquer de foi, de parole; tromper, abandonner. — *Juda traïha l'Bondiù*: Judas trahit Notre-Seigneur. — *Trai s'patrèie, si Roi*: trahir sa patrie, son Roi. — *Si trai lu mainm par mäladressè*: se trahir lui-même par maladresse.

Traim, s. Trame, fil passé par la navette entre les fils qu'on nomme *chaîne*, dans le tissage de la toile, du drap, etc. — *Gna dè stof hi l'chaînn è d'fi è l'traim di soie*: il y a des étoffes dont la chaîne est de fil et la trame de soie.

Trainnè, s. Trainard, traîneur, soldat qui reste en arrière de l'armée avec laquelle il doit marcher; homme lent, négligent. — *A l'armaie, gna todi dè trainnè*: à l'armée, il y a toujours des trainards. — *Ké trainnè di m'baston*! quel insupportable trainard!

Trair, v. Imbiber, imprégner, saturer. — *Ekrvè dè solé, pui lè lèt traïr à fèi*: graisser des souliers, puis les laisser imbiber devant le feu.

Trair, v. (*Ji trai*). Tourner la manivelle d'un puits, d'une bure, etc. — *Oè sovîn lè feum hi von traïr*: ce sont souvent les femmes qui vont tourner la manivelle.

Trairèie, s. Cible, objet servant de but pour le tir.

Traïress, s. Femmes qui tournent la manivelle. — *El s'a stu présinté po traïress à beûr di l'Espèrann*: elle a été se présenter pour tourner la manivelle à la houpillère de l'Espérance.

Traïtâf, adj. Traitable, doux, maniable, accomodant. — *Ji n'vôn nîn ciss-tom la, i n'è nîn traïtâf*: je ne veux pas

(1) Dans cette acception, *pli* n'est pas français.

TRA

de cet homme, il n'est pas traitable. — *Ell a s'oumeor traité*: elle est d'une humeur traitable.

Traité, s. Traité, convention, pacte entre souverains. — *Traité d'pâie, di homerss*: traité de paix, de commerce.

Traiteû, s. Entonnoir, vase pour entonner un liquide; chantageur, entonnoir à long tuyau. — *Rimpli on tonai, inn boîde, on bari avou on traiteû*: remplir un tonneau, une bouteille, un cruchon au moyen d'un entonnoir.

Traiteû à Traiteûr, s. Restaurateur, traiteur, celui qui donne à manger pour de l'argent, qui entreprend des grands repas. — *Ci n'è nin a-mon le traiteû k'on magn dè bonè sop*: ce n'est pas chez les traiteurs qu'on mange de bons potages.

Traiteûssmin, adv. Traîtreusement, en trahison, perfidement. — *Si sacri halin li dua on cò d'houai traiteûssmin*: le coquin, le lâche lui porta un coup de couteau traîtreusement, proditoirement.

Traité, v. (*Ji traité è jè traiteie*). Traiter, régaler, choyer. — *On-s-a stu bin traité è s'mohonn*: on a été bien traité chez lui.

Traité, v. Panser, médicamenter, traiter. — *C'ess-t-on docteur a jènè vess k'a traité l'malhôit*: c'est un charlatan, un empyrique, qui a traité le malade.

Traité, v. Qualifier, traiter, investir. — *Traité d'polak*: qualifier quelqu'un, lui donner la qualification de chenapan, de goujat. — *On l'a traité kom on pti valè*: on l'a traité comme un valet de carreau. — *Traité dispôte lahò-lahò*: traiter de haut en bas, impitoyablement, de turc à more. — *N'fà nin traité lè-som com si s'n'estahè nouh*: il ne faut pas traiter l'espèce humaine comme si vous n'en étiez pas.

Traitéss è Traitéssé, s. Perfidie, trahison. — *On-s-a rikohou s'traitéssé*: on a reconnu sa mauvaise foi, sa déloyauté.

Traité, s. Traître, perfide; félon, rebelle, déloyal, infidèle. — *I s'a kha com on traité*: il s'est conduit en traître, il a agi traîtreusement. — *Printé è traité*: prendre en trahison, proditoirement. — *Likohr k'è traité*: liqueur traîtresse.

Traité, s. Traite, trafic, commerce des banquiers. — *Akcepté on rêstèd n'traité so Brucel, so Gan*: accepter ou refuser une traite, sur Bruxelles, sur Gand.

Traitémin, s. Traitement, réception, accueil, manière d'agir à l'égard de

TRA

quelqu'un. — *Bêstèr tote sôr di bon traitémin*: recevoir toutes sortes de bons traitements. — *M'des traitémin*: mauvais traitements, sévices.

Traitémin, s. Traitement, appointements attachés à un emploi. — *Akch os traitémin*: augmenter, majorer un traitement. — *Fè n'ritoum so lè traitémin*: faire une retenue sur les traitements.

Traitémin, s. Traitement, pansement, manière dont un médecin conduit un malade; curation. — *On traitémin po l'jénies, po l'violenn, po l'rifuss*: un traitement pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour le typhus. — *Ké traitémin fâ-t-i sè po l'gott è l'rhumatism?* quel est le traitement à suivre pour la goutte et le rhumatisme?

Traitéssin, adv. Traîtreusement, en trahison, perfidement, déloyalement. — *Soula, c'ess-t-agir traitéssin*: de cette manière, c'est agir perfidement. Voy. **Traitéssmin**.

Traïssin, s. Trahison, perfidie, félonie; rébellion; déloyauté, prévarication, forfaiture. — *Li vèis a stu pris par traïssin*: la ville a été prise par trahison. — *Hôit traïssin*: haute trahison, crime contre la sûreté de l'Etat. — *Li traïssin a stu dhoviet*: la trahison a été découverte.

Tragédiain, s. Tragédien, auteur tragique. — *Po on famèl tragédiain, parlém di Talma*: pour un tragédien illustre, parles-moi de Talma. — *Mamzel Rachel è l'pasrote di tote lè tragédiain*: Mademoiselle Rachel est la plus célèbre des tragédiennes.

Tragédie, s. Tragédie, pièce de théâtre propre à exciter la terreur ou la pitié. — *Lè tragédiè di Korneie, di Racine*: les tragédies de Corneille, de Racine. — *Komplè, riprèzintè n'tragédie*: composer, représenter une tragédie. Voy. **tragedie**.

Tragik, adj. Tragique, qui appartient à la tragédie; funeste, désastreux, sinistre. — *Aktèr tragik, évènements tragik*: acteur tragique, événement tragique. — *Mort tragik*: mort tragique.

Tragikmin, adv. Tragiquement, d'une manière tragique, désastreusement, funestement. — *Finè, mort tragikmin*: finir, mourir tragiquement.

Tragudie, s. Sinistre, événement funeste, tragique, tragédie. — *On-s-i mamet di kèl noel tragudie*: on est menacé de quelque nouvelle catastrophe.

Trak, s. Traite, chemin qu'on fait

TRA

sans s'arrêter; intervalle, distance, étape, trotte-à-tire-d'aile. — *Ald d'êch a Hw d'inn trak*: aller de Liège à Huy tout d'une traite.

Trak, s. Traque, action de traquer. — *On dît s' n'trak po toud lè lèt*: on doit faire une traque pour tuer les loupes.

Traka, s. Tracas, bruit, tumulte, agitation. — *Ké traca kwan i fâ bagne!* quel tracas cause un déménagement!

Trakacé, v. (*Ji trakacé à ji trakacé*). Tracasser, inquiéter, causer de la peine, susciter des embarras; chicaner. — *On m'trakacé po dè chîcâie*: on me tracasse pour des billevesées.

Trakacé, cise, s. Tracassier, celui qui tracasse, qui ne sait ce qu'il veut, qui suscite des ennuis. — *Ni vchônie ciss-t-on la, c'ess-t-on trakacé*: ne recevez pas cet homme, c'est un tracassier. — *Pokiss trakacés*: police tracassière.

Trakacmin à **Trakacrière**, s. Tracasserie, mauvais incident, chicanerie, soucis, embarras. — *J'a dè trakacrière jush dè-dicêr del tiess*: j'ai des tracasseries jusque par-dessus la tête.

Trakné, v. (*Ji trakné*). Traquer, fouler un bois ou y faire une enceinte pour en chasser les bêtes et les tuer. — *Trakné on lèt doin on boi*: traquer un loup dans un bois. — *Lè jandarm trakné lè voleûr*: les gendarmes traquent les voleurs.

Traknech, s. Traque, action et manière de traquer. — *Cè chîcê la son famot po l'traknech*: ces chasseurs sont fameux pour faire des traques.

Trakneû, Traqueur, celui qui traque. — *C'ess-t-on trakneû k'ess-t-adreit*: c'est un adroit traqueur.

Trakté, v. (*Ji traktaie*). Latter, garnir de lattes, faire un latis. — *Trakté n'tiess-à-parcêss*: latter et contrelatter une cloison.

Traktech à **Trakteur**, s. Entrevous, intervalle entre les solives d'un plancher. — *Mamêho di latt d'd'moiril po l'traktech*: munissez-vous de lattes et de mortier pour latter les entrevous.

Trallé, s. Grille. Voy. **Wrée**.

Trallala, s. Flonflon, onomatopée pour servir de refrain de chanson. — *On jôlê trallala*: un joyeux flonflon.

Tram, s. Trame, complot, intrigue, machination, menée, sourde. — *Gna n'tram la doin*: il y a quelque intrigue, quelque manigance là dedans. — *Dinonct l'ôteûr d'inn tram*: dénoncer l'auteur d'un complot.

TRA

Tram, pron. Ceci ou cela. — *Tram d'inn d'vo n-n'êrê*: ceci cela, telle chose, etc., des si, des mais, toutes sortes d'objections, de tergiversations.

Trama, s. Tramail, filet pour prendre du poisson. — *Pêhê à trama*: pêcher avec le tramail, pêcher au tramail.

Tramale, s. Clôture en bois mort d'épines, de ronces, etc. — *On-z-a frahê l'tramale*: on a brisé la clôture.

Tramé, v. (*Ji tram*). Tramer, machiner, faire un complot, conspirer. — *On tram voss ruinê*: on trame votre ruine. — *I s'tram inn sahoi*: il se trame quelque chose.

Trankil, adj. Tranquille, paisible, calme, posé, pacifique. — *On trankil valêt*: un tranquille jeune homme. — *Dè trankilê gin*: des gens tranquilles. — *Dimand trankil*: restez tranquille, restez coi, tenez-vous, allez-vous coucher. — *Trankil honciainss*: conscience tranquille. Voy. **Pâhêl**.

Trankilité, s. Tranquillité, paix, repos, calme, sécurité; quiétude. — *No dètran l'trankilité d'noss paî*: nous désirons la tranquillité de notre pays. — *Li ci k'a l'trankilité d-l'âm ess-t-awouren*: celui qui jouit de la tranquillité de l'âme est heureux.

Trankilisé, v. (*Ji trankilizaie*). Tranquilliser, calmer, pacifier. — *Trankilisé lè poûrê gin*: tranquilliser les pauvres gens. — *Ji v'z-aprin n'trankilizaant novel*: je vous apprendis une nouvelle tranquillisante.

Trankilmin, adv. Tranquillement, paisiblement, avec calme, posément, pacifiquement. — *Doirmi, viê trankilmin*: dormir, vivre tranquillement. — *Enn n'ê râlê trankilmin com Batiss*: s'en retourner tranquillement comme Jean-Baptiste.

Translâcion, s. Translation, transport d'un lieu à un autre. — *Li translâcion d'Sin-Lambair*: la translation de St-Lambert, ancienne procession générale des 32 paroisses de la ville de Liège.

Transparen, anté, adj. et s. Transparent, diaphane, au travers de quoi on peut voir les objets; toile, gaze, papier huilé, derrière lequel on met des lumières pour faire paraître ce qu'il représente. — *Li vetêl è transparent*: le verre est transparent. — *L'âiw è transparent*: l'eau est transparente. — *On fa dè-z-illumination avou dè famot transparent*: on fit des illuminations avec de magnifiques transparents.

TRA

Transparans, s. Transparence, qualité de ce qui est transparent. — *Li transparans dè veal, di l'aiv* : la transparence du verre, de l'eau.

Trance, s. Glas, tintement d'une cloche pour annoncer que quelqu'un vient d'expirer. — *Soné n'trans* : sonner un glas, un trépas (et non une agonie).

Trap, s. Piège, instrument, machine pour prendre des bêtes ; chausse-trappe, traquenard, lacs. — *Mett dè trap* : tendre, dresser des pièges. Voy. *cep*.

Trap-à-felan, s. Taupière, instrument pour prendre des taupes.

Trap-à-lif, s. Panneau, filet pour prendre des lièvres, des lapins, etc.

Trap-à-sori, s. Souricière, machine pour prendre des souris. — *Li rklap d'inn trap-à-sori* : la bascule d'une souricière. — *Li trap-à-sori kè rklapaie* : la bascule de la souricière est tombée.

Trapèss, s. Trapèze, quadrilatère, plan dont deux côtés sont parallèles ; instrument de bois pour la gymnastique. — *Bass è hôteur d'on trapèss* : base et hauteur d'un trapèze.

Trapiss, s. Trappiste, religieux d'un ordre très-sévère dont le chef-lieu était à la Trappe, près de Montagne. — *Ripintan del mål vèie k'il avèu miné, i s'a fai trapiss* : repentant de sa mauvaise vie, il s'est fait trappiste.

Trass, adj. Treize, dix et trois. — *Trass fran, trass gin* : treize francs, treize personnes. — *No-z-estan l'trass dè mèu* : nous sommes au treize du mois. — *No-z-estan no trass* : nous sommes à treize. — *I son lèu trass* : ils sont treize. — *J'a stu la ho trass fèie* : j'ai été là très-souvent, bien souvent, maintes et maintes fois. — *Pârlé d'traze a katwass* : parler de choses et d'autres. — *Kwan on-z-è traze a lâf è k'on-z-a bin a magnè, on n'pou mû* : quand on est treize à table et qu'on a de quoi s'y rassasier, on a rien à craindre.

Trava, s. Travail, machine de bois pour contenir les chevaux, quand on les ferre. — *Li joè n'cou nin intré è trava* : le cheval ne veut pas entrer dans le travail. — *On marihâ k'a deù trava* : un maréchal-ferrant qui a deux travaux.

Travâi, v. (*Ji travaie, no travaian*.) — Travailler. Voy. *œvré*.

Travale, s. Travée, espace entre deux poutres, entre deux colonnes, etc. — *Lè travaie dè pon son tro lâch* : les travées du pont sont trop larges.

Travâie è Travâiecin, s. Travail d'enfant, enfantement, accouchement,

TRE

douleurs de l'enfantement. — *Li tre-ôciemin jouri dolèrè* : l'enfantement fut douloureux.

Travi, v. (*Ji traviè, no travian*). Être en travail, en mal d'enfant, dans les douleurs de l'enfantement. — *Vols trèt joè k'el traviè* : voilà trois jours qu'elle est en mal d'enfant.

Trawale, s. Trouée, percée ou percé, ouverture dans l'épaisseur d'une haie, pour y passer, pertuis, percée dans une digue. — *Trawaie divin on boi* : laie, clairière. — *Pé n'trawaie è lair* : faire une fouille.

Trawé, v. (*Ji traw*). Trouer, percer, faire un trou ; perforer, creuser. — *Trawé to-t-ouie* : percer d'outre en outre, de part en part ; transpercer. — *Fé trawé n'abè* : faire aboutir, apostumer un abcès. — *Kwan inn abè traw, c'est-t-inn sakoi d'danfrot* : l'aboutissement d'un abcès est dangereux. — *On sêw trawé* : un sarrau troué. — *Avè n'chêss trawaie è talon* : avoir un bas troué, usé au talon. — *On din trawé* : une dent creuse. — *Si trawé l'on l'ôti* : s'entre-percer.

Trawè, s. Oillet, petit trou fait à du linge, pour y passer un lacet ; forure. — *Fé dè trawé a on kôrset, a dè bottikem* : faire des oilets à des bottines, à des brodequins, à un corset.

Trawoeh, s. Percement, action de percer ; perforation. — *Li traweg d'on mèur di pîr di Nameur ess-t-inn sakoi d'mâlâhèie* : le percement d'un mur de pierre défilée est une opération pénible.

Trawèw, s. Perçoir, outil pour percer ; emporte-pièce ; forêt. — *Printt on trawè è sâi lè vin* : prendre un perçoir et déguster les vins.

Traw-pîr, s. Lamproie, poisson de mer de forme ronde et allongée, ayant de chaque côté sept trous pour respirer. — *On jônne traw-pîr* : lamproyon ou lamprion, petite lamproie.

Trazainu, s. Treize environ. — *Ji creù ki gna n'trazainu di kronpîr è banstai* : je crois qu'il y a environ treize pommes de terre dans le panier.

Trazinm, adj. Treizième, qui suit immédiatement le douzième. — *C'est-t-a septantè cantim li dozain d'ou, è on-z-a l'trazinm po l'rauwett* : c'est à soixante et dix centimes la douzaine d'œufs, et on a le treizième pour rien.

Trazinmamin, adv. Treizièmement, en treizième lieu.

Trè, adv. Très, mot qui marque le superlatif absolu. — *Trè-bon, trè-mêse* :

TRE

très-bon, très-mauvais. — *C'ess-t-inn om trê hom i s'ê* : c'est un homme très-honorable.

Trébouhech à **Trébouhmin**, s. Trébuchement, action de trébucher. — *Rotan dousmin, ji krin l'trêbouhech* : marchons doucement, je crains le trébuchement, le heurt.

Trêbouhê, v. (*Ji trêbouhê*). — Heurter, trébucher, chopper, faire un faux pas ; choquer. — *Si trêbouhê l'pt kontt inn pir di pavaie* : se heurter le pied contre un pavé. — *Si trêbouhê divin lê-z-afair* : trébucher, broncher, faire un faux pas dans les affaires. — *Kê s'trêbouhê n'tom nin, va bon trin* : qui trébuche et ne tombe point, avance son chemin.

Trêcech, s. Action de tresser. — *Voss pêrikress ess-t-adrett po l'trêceg dê joet* : votre coiffeuse sait habilement tresser les cheveux.

Trêcêrin, s. Débâcle, rupture subite et écoulement des glaces d'une rivière ; débâblement, moment de la débâcle ; tapage, vacarme. — *Li trêcêrin k'ê dhindou del nuit* : la rivière a débâclé de la nuit. — *Dê forsêlê fi-t-on trêcêrin a dispierêt to l'monde* : des turbulents firent un vacarme à éveiller tout le monde.

Trêceû, cêss, s. Tresseur, qui tresse des cheveux. — *On bon trêceû di joet* : un bon tresseur de cheveux.

Trêcê, v. (*Ji tress, no trêcan, ji tressê*). — Tresser, faire une tresse, cordonner en tresse ; natter, tresser en nattes. — *Trêcê dê joet, dê strin* : tresser des cheveux, de la paille.

Trêcêin, s. Loyer, fermage ; prestation, redevance en nature, en argent. — *Lê cinst d'astêr polê bin pût l'ê trêcin* : les fermiers peuvent bien aujourd'hui payer leur fermage.

Tref, s. Trêve, suspension d'armes, cessation d'hostilités pour un temps ; armistice. — *Fê n'trev di trêu-z-an* : faire une trêve de trois ans. — *Li tref va hêr* : la trêve va expirer.

Trêfelmin, s. Tressaillement, agitation, émotion subite d'une personne qui tressaille. — *Ell ess-t-akcidintaie di trêfelmin* : elle est sujette à des tressaillements. — *Li sogn ê l'joie dinet dê trêfelmin* : la peur et la joie donnent des tressaillements.

Trêfêlê, v. (*Ji trêfel, no trêflan*). — Tressailler, éprouver une agitation vive et passagère ; s'émouvoir. — *Dê k'on lî jâss di s'ê, i trêfel to* : dès qu'on lui parle de son fils, il tressaille, il éprouve un vif tressaillement.

TRE

Trêfêlê, v. Trêfler, passer du fer ou du laiton par la filière. — *Mêcanik a trêfêlê* : machine à trêfler.

Trêfêlêch, s. Action de trêfler. — *Li trêfêlêch al mêcanik ess-t-inn sakoi d'êhêr* : c'est une opération facile que de trêfler à la mécanique.

Trêfêlêch, s. Trêfleuse, ouvrier qui trêfle. — *So cinnê oort, gna ottan d'trêfêlêch* : sur cent ouvriers, il y a tant de trêfleuses.

Trêfêlêrêlê, s. Trêflerie, fabrique où l'on trêfle. — *No-z-ovran al trêfêlêrêlê* : nous travaillons à la trêflerie.

Trêfêlê, s. Trêfonds ou très-fonds, fonds qui est sous le sol, et qu'on possède comme le sol même ; base, fondement, piédestal. — *Vinnê lî fon ê l'trêfêlê* : vendre le fonds et le trêfonds. — *Kinnê lî fon ê l'trêfêlê d'inn afair* : savoir le fonds et le trêfonds d'une affaire.

Trêfêlêrêlê, s. Qualité de trêfoncier.

Trêfêlêrêlê, s. Trêfoncier, propriétaire du fonds et du trêfonds ; chanoine qui jouissait de certain bénéfices canonial. — *Lê trêfêlêrêlê di Lich* : les chanoines trêfonciers de Liège.

Trêlêin, s. Trident, fourche à trois pointes ; fouine. — *Chêrgt d-l'ansonn avou on trêlêin* : charger du fumier avec un trident. — *Li trêlêin d'a Neptune* : le trident de Neptune.

Trêlêcê, v. (*Ji trêlêcê di trêlêcê, no trêlêcan*). Trêlêlêsser, garnir de treillis de bois ou de métal. — *Trêlêcê on châr, inn f-guess* : trêlêlêsser un berceau, une fenêtre.

Trêlê, s. Grille, barreaux de bois ou de fer parallèles ; grillage. — *Sêrê n'hoûr avou n'trêlê* : griller, trêlêlêsser une cour, la fermer avec une grille. — *Li trêlê d'on pâloir* : la grille d'un parloir.

Trêlêcê, s. Trêlêlageur, ouvrier qui fait des treillages ou des treillis.

Trêlêss, s. Treille, treillis, treillage, assemblage de perches ou d'échelas posés horizontalement et verticalement, liés l'un à l'autre par petits carrés, pour former des palissades, des berceaux, etc., claire-voie. — *Arêl d'trêlêss* : arcade de treillage. — *Mêtt on trêlêss a n'lârmêr di hâf* : placer un treillis à un soupirail de cave.

Trekêlêss, s. Serre-tête, ruban ou coiffe dont on se serre la tête. — *Ell a n'dozainn di trekêlêss* : elle a une douzaine de serre-têtes.

Trêlêma, s. Tréma, deux points sur une voyelle. — *Divin l'mo pat, i sâ-t-on trêlêma so l'i* : dans le mot wallon *pat*, il faut un i tréma.

Trémontana, s. Tramontana, côté ou étoile du nord. — *Pietè li trémontana*: perdre la tramontane, ne savoir plus ni ce que l'on dit, ni ce que l'on fait; se troubler.

Trinité, s. Trinité, un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. — *Li mistère del Sinto-Trinité*: le mystère de la Sainte-Trinité. — *Li dimagn dei Trinité*: le dimanche de la Trinité, le dimanche qui suit la Pentecôte.

Trépassé, s. et v. (*Ji trépass, no trépaçan*). Trépasser, décéder, mourir de mort naturelle. — *Mi pûs sôur trépaça vè maienuit*: ma pauvre sœur trépassa sur le minuit. — *Prit po lè trépacé, po lè-z-âm dè fidèl trépacé*: prier pour les trépassés, pour les âmes des fidèles trépassés. — *K'ass don? pa, t'è bian moir com on trépacé*: qu'as-tu donc? mais, tu es pâle comme un trépassé.

Trépané, v. (*Ji trépann, no trépanan*). Trépaner, faire à quelqu'un l'opération du trépan. — *On l'a trépané deû foie*: on l'a trépané deux fois.

Trépané, s. Trépan, instrument de chirurgie pour trépaner. — *Li trépané ess-t-in ustérie ki fai frusi*: le trépan est un outil qui fait frissonner.

Trépanmin, s. Trépan, opération par laquelle on enlève un morceau du crâne. — *Ci pûr-om la è trop flâw, i n'sêrê mâte supoiré li trépanmin*: ce pauvre homme est trop faible, il ne pourrait jamais supporter le trépan.

Trépasmin, s. Trépas, moment de la mort; trépassement. — *On doloreû trépasmin*: un douloureux trépas.

Trépî, s. Trépied, ustensile de cuisine qui a trois pieds. — *Mète l'paillett di lècâi so l'trèpî*: mettez le poêlon de lait sur le trépied.

Trépignî, v. (*Ji trépegn è ji trépign*). Trépigner, frapper des pieds contre terre par un mouvement prompt et fréquent. — *Vèidî, com ciss haguett la trépegn di holer*? voyez-vous comme ce grimaud trépigne de colère? Voy. **Triplé**.

Trépaln, s. Bail à cheptel, bail de bestiaux à profit commun entre le bailleur et le preneur; les bestiaux même données à cheptel. — *On trepsin par moitié*: cheptel à moitié. — *Li hotans dè trepsin*: l'expiration du cheptel.

Tress, s. Tresse, cheveux assujettis sur trois brins de fil; cadenet, longue tresse qui tombe plus bas que le reste des cheveux; baderne, terme de marin. — *Aidim fé mè tress*: aidez-moi à faire

mes tresses. — *Pd-m'itress-dé jou*: faire une natte de jonc.

Tress, s. Tréteau pour échafaudage. — *No fîtrêd n'âtâtan di tress po fé no hôteurin*: il nous faudra bien huit tréteaux pour dresser nos échafaudages.

Tress è tressan, adj. Trois (1), deux et un; nombre ternaire. — *Tress-fran, tress-savatan, tress-fâie*: trois francs, trois semaines, trois fois (ou trois filles). — *Lè tress-personne del Sinto-Trinité*: les trois personnes de la Sainte-Trinité. — *Lè tress-Rôte*: les trois Rois, les trois Mages; l'Épiphanie. — *Owêis tress-huêr*: travailler à la journée de trois quarts. — *Lè tress-huêr dè tin, il ess-t-âl tatienn*: les trois quarts du temps, la plupart du temps, le plus ordinairement, il est à la taverne. — *Naz-estân l'tress; ou l'tress dè mèis*: nous sommes au trois du mois. — *Il est lè tress*: ils étaient eux trois. — *Lè foiedî trinblenn son tress-a tress*: les feuilles de trèfles sont disposées trois à trois, sont ternées. — *J'a lè huwte tress è m'jêk*: j'ai les quatre trois dans mon jeu. — *Napoléon tress*: Napoléon III, le troisième empereur du nom de Napoléon. — *Rêk di tress*: règle de trois, règle de proportion simple. — *Il aviss ki nê sepcont tress*: on dirait qu'il ne sait pas l'eau troubler.

Tressân, s. Trois environ. — *J's mészê d'inn trécatân di patâr po del lakmouss*: j'ai besoin de deux ou trois sous pour du tournesol.

Tressim, adj. Troisième, qui est après le deuxième. — *Mi fî ess-t-âl tressim klass*: mon fils est en troisième. — *Ess logî à tressim*: être logé au troisième étage. — *Tressim hôtî*: tierce majeure. — *Tressim à rote*: tierce royale. — *Tressim à noûf*: tierce basse ou fine. — *C'ess-t-âl tressim cê l'on vè lè maiss*: c'est le troisième coup qui est décisif.

Tressimmin, adv. Troisièmement, en troisième lieu.

Trévin, s. Époque, point d'histoire marqué par quelque événement considérable; date. — *À trévin ki l'Bondin a vnou à montî*: à l'époque de la naissance de J.-C. — *On-z-a dè trévin a to lè trévin di s'vêie*: on éprouve des adversités à toutes les époques de la vie.

Trew, s. Pause ou trêve au jeu de crosse. — *Li jett ess-t-âl hête, i sê fé n'trew*: la boule est dans la haie, il faut une trêve.

(1) Dans aucun cas, ne prononcez *troirc*.

TRI

Trésor, s. Trésor, amas de choses précieuses; bien accumulées, amas d'or ou d'argent. — *Li trésor public*: le trésor public, le trésor de l'Etat, le fise. — *On fidé ami, c'est-t-on trêsser*: un fidèle ami, c'est un trésor. — *Si femme est-t-on trêsser po s'manoak*: sa femme est impayable, est inappréciable pour son ménage. — *Li saon k'on n'hinok, est-t-on trêsser cacki*: le savant inconnu est un trésor caché.

Trésorier, tr. s. Trésorier, garde d'un trésor; caissier, receveur, dépositaire de fonds. — *Li trêsser dè Gouvèrnemèn*: le trésorier du Gouvernement. — *Li trêsser dè chapitt*: le trésorier, le receveur du chapitre.

Trésaurisé, v. (*Ji trêssurisaie*). Thésauriser (1), amasser de l'argent. — *Li ot crok-pâtér, il ainm a trêssurisé*: le vieux ladre, il aime à thésauriser.

Trésaurisé, côm. s. Thésauriseur, celui qui thésaurise. — *D'on pît skriek, il è diénon trêssurisé*: d'un simple écrivain, il est devenu thésauriseur.

Trésorerie, s. Trésorerie, lieu où l'on garde et où l'on administre le trésor public. — *Aou n'pless al trêssurèrie*: être employé à la trésorerie.

Triak, s. Thériaque, médicament en forme d'opiat, dans lequel il entre cinquante à soixante drogues stomachiques, qu'on a crues propres à guérir la morsure des animaux venimeux. — *Pènaie di triak*: prise de thériaque.

Triakal, adj. Thériacal, qui contient de la thériaque ou qui participe des propriétés de la thériaque. — *Médicamin triakal*: médicament thériacal. — *Aiw triakal*: eau thériacale.

Triangulation, s. Triangulation, opérations trigonométriques nécessaires pour lever le plan d'un terrain. — *Nouk n'è bon mètèrè, s'i n'è sè n'triangulation*: nul n'est bon arpenteur, s'il ne sait établir une triangulation convenable.

Triangk, s. Triangle, figure qui a trois angles et trois côtés; figure trilatérale, triangulaire. — *Coimn di teir hi fai l'triangk*: coin de terre de figure triangulaire; trilatère, trigone. Voy. *Simètemèrè*.

Tribadè, s. Tribade, femme qui abuse de son sexe avec une autre femme. — *Paçan-no dé parlè d'tribadè*: abstenons-nous de parler de tribades.

Tribunè, s. Tribune, lieu élevé d'où parlent les orateurs; lieu plus ou moins élevé, destiné aux auditeurs dans les

TRI

assemblées délibérantes. — *Li tribunè del Chanb dè Rprésèntam*: la tribune de la Chambre des Représentants. — *Li tribunè dè gâstè*: la tribune des journalistes.

Tribèir, s. Tribord, côté droit du navire, en partant de la poupe. — *Pè fè d'tribèir dè d'babèir*: faire feu de tribord et de babord.

Tribolè, v. (*Ji tribol è ji tribolaie*). Carillonner, sonner en carillon, à toute volée. — *On tribol a to lè jama*: on carillonne à tous les offices solennels; brimballer.

Triboulett, s. Petit verre. Voy. *Pintak*.

Tribuchet, s. Trébuchet, petite balance pour peser des monnaies. — *Pèzè dè louvi d'or à tribuchet*: peser des louis d'or au trébuchet.

Tribunâl, s. Tribunal, siège, juridiction d'un ou de plusieurs juges; sanctuaire de la justice. — *Tribunâl di poliss, di prumèr instans, di komèrès*: tribunal de police, de première instance, de commerce. — *Tribunâl ou kòir d'apel*: cour d'appel. — *Tribunâl di pénitèss*: tribunal de pénitence, le confessionnal, la conscience. — *Tribunâl dè Juif*: Sanhédrin.

Trictrak, s. Trietrac, jeu qui se joue avec des dés sur une table divisée en quatre compartiments, subdivisés par des flèches blanches et noires. — *Lè partèie di trictrak a doss trè*: la partie de trictrak a douze trous.

Tridatam, s. Foule, cohue, grande quantité. — *Kèl tridatam i gnarek èvè ci kàbarek la*! quelle bagarre il y avait dans ce cabaret!

Tridatam, s. Dévoiement, diarrhée, foire.

Tridi, s. Tridi, troisième jour de la décade dans le calendrier républicain. — *Tridi suvèr duvèdi*: tridi suivait duodi.

Tridè, s. Conduite, manière d'agir (en mauvaise part). — *Va-t-i co rik-minet s'tridon*? va-t-il encore reprendre ses mauvaises habitudes?

Trièch, s. Triage, choix, élite. — *Mè dè dèitè mè marchandèie, ji vèu sè on trièch*: avant le débit de mes marchandises, j'en veux faire un triage.

Trifègn, s. Triépicière, prodigue, manquant d'économie. — *El n'èret mèrè rin, c'èss-t-inn tro famèss trifègn*: elle n'aura jamais rien, elle fait trop de folles dépenses.

Trifègnè, v. (*Ji trifègn, no trifègnègn*). Dépenser follement, prodiguer. — *Si on wangn dè-maldan, è lèu lè tri-*

(1) *Trêssuriser* n'est pas français.

TRI

segn : son mari gagne de l'argent, et elle le dépense en frivolités.

Trifouté, v. (*Ji trifote, no trifoutan*). Farfouiller, fureter, fouiller, tripoter. — *Pokot aléf trifout la doin? vo kiapé to* : pourquoi farfouillez-vous là-dedans ? vous bouleversez tout.

Trifoutech, s. Action de farfouiller, de fureter, de tripoter. — *Ké trifoutech di chin* ! quel vilain tripotage !

Trifoutech, ress, s. Tripotier, qui tripote, qui farfouille. — *Lu ess-t-on trifoutech è s'foum inn trifouteress, hi n'viness pu è m'mohonn* : lui est un tripotier et sa femme une tripotièrre, qu'ils ne viennent plus chez moi.

Trigonémètrele, s. Trigonométrie. branche des mathématiques qui apprend à calculer tous les éléments d'un triangle, moyennant les données nécessaires. — *Akcegn, studi l'trigonémètrele* : enseigner, étudier la trigonométrie.

Trigonémétrik, adj. Trigonométrique, qui concerne la trigonométrie. — *Lé formul, lé taf trigonémétrik* : les formules, les tables trigonométriques.

Trigonémétrikmin, adv. Trigonométriquement, suivant les principes de la trigonométrie. — *Tratt n'hestion trigonémétrikmin* : traiter, résoudre une question trigonométriquement.

Trigu, s. Décombres, restes d'un objet détruit ; démolitions d'un édifice ; débris, culbutis, gravois, plâtras, abatis, ruines. — *Mind è trigu èvrie* : décombrer, ôter, enlever, déblayer, les décombres. — *Chéron à trigu* : gravatier. — *Dè-s-ieb di trigu* : plantes rudérales.

Trith, s. Varenne, friche, terrain stérile, terre vaine et vague, inculte, en état d'inculture ; infécond, infertile (sur une montagne). — *Lé biess pasturd so lè trith* : les bestiaux paissent sur les varennes.

Trithai, s. Tertre, esplanade, terrasse, diminutif du mot précédent. — *Lè-s-dsan von jowé so l'trithai* : les enfants vont jouer sur la terrasse, sur le plateau du monticule.

Trithirèle, s. Cohue. Voy. *Tridaimn*.

Triit, v. (*Ji triès, no trian*). Trier, choisir, élire, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence. — *Trit è trök, è krompt, è fréo* : trier des raisins, des pommes de terre, des fraises.

Triik, s. Trique, bâton, gourdin. — *Dind èl triik* : donner des coups de trique ; battre, rosser, frapper avec un tricot.

Triikbal, s. Trique-bale, machine pour

TRI

transporter les canons. — *Réminè dè-s-obass so l'triikbal* : emmener des obus sur la trique-bale.

Triikbal, s. Intrigue, manigance ; bacchanale, orgie. — *Gna n'triikbal la doin k'on n't vèè gott* : il y a là dedans une manigance que l'on ne comprend pas du tout. — *Dè solais on miné n'fèr triikbal ciss nuit* : des ivrognes ont fait un fier tapage cette nuit.

Triké è Trikoté, v. (*Ji trik*). Donner des coups de trique, battre, rosser. — *Trihé è rainvèè la ki kwèr carel a to l'montt* : rosser ce maraud, qui provoque tout le monde.

Triknotech, s. Tripotage. Voy. *Taimabech*.

Triko, s. Tricot, tissu fait en mailles, soit à la main, soit au métier. — *Kamizol di trikot* : veste de tricot.

Trikolér, adj. Tricolore, de trois couleurs. — *Li drape belch è trikolér* : le drapeau belge est tricolore. — *Cocètt trikolér* : cocarde tricolore.

Trikoté, v. (*Ji trikote, no trikotan*). Tricoter, former des mailles avec un fil à l'aide d'aiguilles longues et émoussées. — *Trikoté dè chäss, è burlèl* : tricoter des bas, des bretelles.

Trikotèch, s. Tricotage, travail d'une personne qui tricote. — *Vola on trikotèch k'è hol è mè fai* : voilà un tricotage lâche et mal fait.

Trikotèch, ress, s. Tricoteur, qui tricote. — *A Visé, gna baied d'trikotèch* : à Visé, il y a beaucoup de tricoteurs. — *A Lich, on n'vèè weir hi dè trikotress* : à Liège, on ne voit guère que des tricoteuses.

Trikwess, s. Tricoises, tenailles ; instrument de fer avec lequel on saisit, on arrache. — *Apict avon dè trikwess* : tenailler, serrer avec des tenailles. — *Rât on clè avon dè trikwess* : arracher un clou avec des tenailles.

Trillé, s. Bougran, toile fort gommée employée par les tailleurs dans certaines parties d'un habit. — *Mett dè trillé à golé è à bottèr* : mettre du bougran au collet et aux boutonnères.

Trillom, s. Trillion, mille billions ou mille milliards. — *Gna person k'èlè on trilion d'fran* : personne ne possède un trillion de francs.

Trim, pron. Ceci ou cela. Voy. *Tram*. **Trimar**, s. Bagarre, bruit confus ; cancan. — *Ji so nêtt d'ot c'trimar la* : je suis fatigué d'entendre ce brouhahas. Voy. *Tridaimn*.

Trimé, v. (*Ji trim è ji trimais*). Tri-

TRI

maer, trimballer, traîner ou porter partout ; tréler, travailler longtemps avec zèle. — *J'a trimé to-t-avé l'édie avou m'iesan so mè less* : j'ai trimballé par toute la ville avec mon enfant sur les bras.

Trimech, s. Action de trimer, de trimballer ; lourde tâche. — *Avou l'trimech, on finihret par loumé la* : un labeur trop rude et trop prolongé compromet la santé.

Trimeas, s. Trimestre. espace de trois mois. — *No-z-estan pû par trimeas* : nous sommes payés par trimestre, par quartier. — *Li prumt trimeas è hoûou* : le premier trimestre est échu. — *Li cont di chak trimeas* : le compte trimestriel.

Trimeh, s. Grand travailleur, ouvrier tenace ; grand marcheur. — *On trimeh ki n'è mûie nâhi* : un cul de ploîn imperturbable, un marcheur infatigable.

Trimé, v. (*Ji trimlaie*). Jouer gros jeu, breander. — *Ji plin lè-z-œrî ki pucè lèu-z-almutt a trimé* : je plains les ouvriers qui passent leurs soirées à brelander.

Trimech, s. Action de jouer gros jeu de brelander ; brelan. — *Li trimech ess-l-inn mûl akoustumans* : l'habitude de brelander est très-blâmable.

Trimelè, cûss, s. Joueur à gros enjeu ; brelandier. — *Lè trimelè, c'è soin dè rwenn-manèch* : les brelandiers causent souvent la ruine de leurs ménages.

Trime, s. Trumeau, espace d'un mur entre deux fenêtres. — *Baikh d'trimè son tro streh* : beaucoup de trumeaux sont trop étroits.

Trimon, s. Trémie. grande auge, très-large du haut, très-étroite du bas, et de laquelle tombe le grain entre les meules pour être réduit en farine. — *Li trimon k'è to plin* : la trémie est toute pleine.

Trimeouech, s. Trémoussement. action de trémousser ; agitation, frétilllement. — *Trimeouech dè-z-èl dè hoir* : trémoussement des ailes, du corps.

Trimeoué, v. (*Ji trimouss, no trimouss*). Trémousser, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. — *Ci n'è nin dansè soula, c'è s'trimoué* : ce n'est pas danser cela, c'est se trémousser. — *Lè-z-œhèi trimoué d-lèu-z-èl* : les oiseaux trémoussent de leurs ailes.

Trimeoué, s. Parties naturelles de la femelle.

Trin, s. Train, allure, façon d'aller ; manière de vivre ; cours et état des choses ; bruit. — *Alé voss trin* : allez votre train, continuez. — *Mi procè va*

TRI

bon trin : mon procès s'achemine. — *Si v'z-ald c'trin la, vo-z-êrè bin vilt fai* : au train dont vous allez, vous aurez bientôt fini. — *Ci kômpè la va on mava trin* : ce gaillard se fourvoie, il prend une mauvaise allure. — *Cè mècièh minè-i-on famèh trin* : ces messieurs font beaucoup de bruit, de vacarme.

Trinberlin, s. Trantran, cours ordinaire de certaines affaires ; la routine qu'on y suit. — *I knoh li trinberlin di l'ouhienn* : il connaît le trantran de l'usine.

Trinbleun, s. Trèfle, plante vivace de la famille des légumineuses, et dont les feuilles, de forme ronde, sont attachées trois à trois à une même queue. — *Li trinbleun ess-l-on bon fôrech po lè jôl* : le trèfle est un bon fourrage pour les chevaux. — *Kwèri n'trinbleun a kwalt fôie* : chercher un trèfle à quatre feuilles. — *Trinbleun di mouton* : trèfle rampant.

Trinbleun-di-marass, s. Ménianthe, trèfle d'eau, à fleurs en bouquets.

Trinbleun-muskale, s. Lotherie, trèfle musqué, faux baume du Pérou.

Trinbleu, s. Trembleur, commune du canton de Dalhem, à 13 kil. de Liège. Pop. 1750 hab. Sup. 693 hect.

Trinblumin, s. Tremblement, secousse, commotion qui ébranle violemment la terre. — *È l'Sicill, gna soin dè trinblumin d'tair* : la Sicile est sujette à des tremblements de terre.

Trinch, s. Tranche, morceau coupé mince ; rouelle. — *Tring di lâr* : tranche de lard. — *Tring di harin* : tronçon de hareng. — *Tring di sâmon, d'âddie* : darne de saumon, d'alosse. — *Kôpè dè fèné trinch* : émincer, couper des tranches très-minces, des lèches. — *Kôpè on canâr a trinch* : couper un canard par aiguillettes.

Trinch, s. Tranche, surface unie ou côté rogné d'un livre. — *On lîo doré so trinch* : livre doré sur tranche. — *Malbèrè l'tring d'on lîf* : marbrer la tranche d'un livre.

Trinchet, s. Tranchet, outil à l'usage des cordonniers, des bourrelliers, etc., et qui sert à couper du cuir. — *Sékwakt avou on trinchet* : se donner un coup de tranchet. — *Pé rsémt sè trinchet* : faire remoudre ses tranchets.

Trinchett, s. Mouillette, morceau de pain long et mince, qu'on trempe dans les œufs à la coque. — *Vo hârd lè-z-œh, è mi j'apontierai dè trinchett* : vous cuirez les œufs et moi j'apprêterai des mouillettes.

TRI

Tringué, v. (*Ji tringae*). Tringler, tracer une ligne droite sur une pièce de bois, avec un cordeau frotté de craie. — *Tringué on bog d'ab po l'ost a planche* : tringler un tronc d'arbre pour le scier en planches.

Tringuech, s. Action ou manière de tringler. — *Tringuech al tûl* : manière de tringler à la pierre sanguine.

Tringueû, s. Celui qui tringle. — *No fâret deû tringueû po n'demaie joârnaie* : il nous faudra deux ouvriers occupés une demi-journée à tringler.

Trink, s. Tringle, verge de fer, menue, ronde et longue, servant à soutenir un rideau, une draperie ; baguette équarrie pour remplir un vide entre deux planches. — *Cê trink la son tro coût po mè figness* : ces tringles sont trop courtes pour mes fenêtres.

Trink, s. Triangle. Voy. **Triank**.

Trinom, s. Trinome, quantité algébrique composée de trois termes. — *On trinom dè prunt, dè deûzinm, dè treûzinm dègré* : un trinome du premier, du deuxième, du troisième degré.

Triomp, s. Trempe, action de tremper le fer. — *Vola d-l'actr k'è d'ine bone triomp* : voilà de l'acier qui est d'une bonne trempe. — *On coir, inn am k'è d'inn bone triomp* : un corps, une âme de bonne trempe.

Triompé, v. (*Ji triomp*). Tremper, mouiller une chose en la mettant dans un liquide ; imprégner. — *Triompé d-l'actr* : tremper de l'acier, le plonger tout rouge dans de l'eau préparée pour le durcir. — *Fé triompé del molow po l'dicallé* : faire tremper de la morue pour la dessaler. — *Li plaw a bin triompé l'air* : la pluie a bien trempé, abreuvé, imbibé la terre.

Trinpech, s. Trempe, imbibition, action d'imbiber, faculté de s'imbiber. — *Li trinpech del bouwaie* : l'imbibition de la lessive.

Trinprêie, s. Tremperie, endroit d'une imprimerie où l'on trempe le papier. — *Poirté dè papi al trinprêie* : porter du papier à la tremperie.

Trintatunm, adj. Trentième, nombre ordinal de trente. — *Ell è deûin s'trintatunm annaie* : elle est dans sa trentième année. — *J'a on trintatunm divin n'houtr* : je possède un trentième dans une houillère.

Trintatunm, s. Trentaine, nombre de trente ou environ. — *On pör-d'arm koss toti n'trintatunm di fran s* : un port-d'armes coûte toujours une trentaine de francs.

Trinté, adj. Trente, trois fois dix. —

TRI

Triint om : trente hommes. — *Triint èûr* : trente heures, trente lieues. — *Aux trinte an* : avoir trente ans, être âgé de trente ans. — *No-s-estan l'trinde dè meû* : nous sommes au trente du mois. — *Ell est leû trinte* : elles étaient trente. — *Jouwé a trinte è karantî* : jouer au trente et quarante, jeu de hasard aux cartes. — *Termen dè trinte joû* : usance, terme de trente jours.

Triomf, s. Triomphe, victoire, succès obtenu. — *Châr di triomf* : char de triomphe. — *Poirté an triomf* : porter en triomphe.

Triomf, s. Triomphe, atout. — *Act del triomf* ? avez-vous de la triomphe ? Voy. **Atett**.

Triomfâl, adj. Triomphal, qui appartient au triomphe. — *Drapô triomfâl* : drapeau triomphal. — *Intraie triomfâl* : entrée triomphale. — *Dè monumîn triomfâl* : des monuments triomphaux.

Triomfâlmîn, adv. Triomphalement, en triomphe. — *On-s-a kûû triomfâlmîn li gènerâl à palâ dè Roi* : on a conduit triomphalement le général au palais du Roi.

Triomfan, anté, adj. Triomphant, qui triomphe ; victorieux. — *L'èglîse triomfânt* : l'Eglise triomphante. — *Li parti triomfânt* : le parti triomphant.

Trionté, v. (*Ji trionté*). Triompher, vaincre ; l'emporter, exceller. — *Prindî koreg, co trionté d'vo-s-ânami* : prenez courage, vous triompherez de vos ennemis. — *Li bon dreû trionté* : le bon droit triompha.

Triontéû, s. Triomphateur, celui qui a remporté une victoire. Voy. **Triontân**.

Triop, s. Boudin, boyau rempli de sang avec de la graisse et assaisonnement. — *Blank triop* : andouille, boudin blanc ; andouillette. — *Triop à sonk* : boudin rouge. — *On ptit boket d'triop* : un bout de boudin. — *Magnî deû-s bûn di triop* : manger deux aunes de boudin. — *Sop è triop* : bouillon de boudin. — *J'a pinsé rinte triop è botai* : j'ai pensé jeter tripes et boyaux. — *Lè deû wèûs n'si poirtet nin dè triop* : les deux voisins ne cousinent pas ensemble ; leurs chiens ne chassent pas ensemble. — *C'è dè triop sèlon l'poursai* : selon le saint, l'encens.

Triop, s. Triple, trois fois autant. — *Vint-onk, c'è l'triop di sett* : vingt et un est le triple de sept, ou sept est sous-triple de vingt et un. — *Gna l'triop è l'dob di son k'vo n'dié* : il y a le double et le triple de ce que vous dites. — *Wagî triop kont sînp* : parier le triple contre le simple.

TRI

Tripaté, s. Tripaillies, amas de tripes, partie des entrailles d'un animal. — *Sècht lè tripatè jòh dè vint* : étripper, ôter les tripes d'un animal.

Tripé, v. (*Ji trip*). Nuire, blesser, porter préjudice. — *Ki m'trip. j'è l'ri-trip* : œil pour œil et dent pour dent, je rend pois pour fève ; qui me maltraite, je le lui rends ; c'est un prêtè rendu.

Tripettè, s. Tripetto, petite tripe. — *Soula n'òd nin tripettè* : cela ne vaut pas tripetto.

Tripiè, reas, s. Tripier, marchand de dépouilles d'animaux tués à la boucherie. — *Bolik di tripress* : boutique, étalage de tripière.

Triplé, v. (*Ji triplè, no triplan*). Fouler aux pieds ; battre, mêler avec les pieds. — *Triplé to-t-avè lè sèmé* : fouler tous les semis. — *Triplé lè hochet* : battre avec les pieds le mortier ou charbon de terre.

Triplé, v. Triplé, rendre triple, ajouter à une chose deux fois son équivalent, la multiplier par 3. — *Triplé trintt-onk, vo-z-àrd nonantt-treè* : triplez trente et un, vous aurez quatre vingt-treize.

Tripleck, s. Action de battre avec les pieds. — *C'è l'bon tripleck ki fai l'bai hochet* : c'est la bonne manière de battre le charbon de terre, qui fait les belles briques de chauffage.

Triplé-dè-pi, v. Trépigner, frapper des pieds contre terre, très-vivement, avec impatience et dépit. — *L'èfan triplé-dè pi d'mévasie* : l'enfant trépignait de colère, il montrait sa colère par des trepignements. Voy. **Trépignè**.

Triplèmin è **Triplèmin**, adv. Triplement, en trois manières. — *Vo-z-avè triplèmin dreè* : vous avez triplement droits.

Triplèd, eass, s. Batteur, celui qui bat le charbon avec les pieds. — *No n'èran nin acé dè tripleè* : nous n'aurons pas assez d'ouvriers pour battre le mortier de charbon.

Tripliss è **Tripliss**, s. Traces de ce qu'on a foulé aux pieds ; billebaude. — *Ké tripliss ki gna doin no cronptè* ! comme on a foulé nos pommes de terre !

Tripollè, s. Tripoli, pierre tendre, d'un jaune rougeâtre, dont on se sert pour polir les glaces, les métaux. — *Hurd l'poumai d-l'ouh avon dè tripoli* : polir le pommèau de la porte avec du tripoli.

Tripoté, v. (*Ji tripott, no tripolan*). Tripoter, brouiller, mêler, mélanger. — *Si mact seum ni fai k'tripoté* : sa sale femme ne fait que tripoter.

TRI

Tripotech, s. Tripotage, mélange désagréable au goût ; intrigue, manigance. — *On tripoteg dè tote sèr d'ingrédi-niain mahè èconl* : un tripotage de toutes sortes d'ingrédients mêlés ensemble. — *C'ess-t-on tripotech ki l'dial ni vèh gott* : c'est un tripotage que l'on ne comprend pas.

Tripoteù, reas, s. Tripotier, celui qui tripote, qui manigance, qui fait de petites et basses intrigues. — *Noss wèzin ess-t-on sèr tripoteù doin lè-z-afair* : notre voisin est un fier tripotier dans les affaires.

Triprèie, s. Toutes sortes de boudins ; triperie, lieu où l'on vend des tripes. — *Achté del tiess præcia al triprèie* : acheter du hachis, du fromage de cochon à la triperie.

Trismin, adv. Tristement, lugubrement, fastidieusement, déplorablement, funestement. — *On m'louha trismin* : on me regarda tristement. — *Viké trismin* : vivre tristement, pauvrement.

Triss, adj. Triste, affligé, mélancolique ; obscur, isolé ; lugubre, qui offre peu de ressource. — *Il è triss del moir di s'feum* : il est triste, il est attristé de la mort de sa femme. — *Ell è triss d'avu n'om ki beè* : elle est triste d'avoir un mari adonné à la boisson. — *Triss moir* : mort funeste, déplorable. — *I fai on triss tin* : il fait un temps fâcheux, désagréable, attristant. — *C'ess-t-on trisse om, i fai n'triss menn* : c'est un triste homme, un pauvre sire, il fait piteuse mine. — *Ess triss kom on bonet d'nuit* : être triste comme un bonnet de nuit.

Tristess è **Tristress**, s. Tristesse, affliction, désolation, abattement, mélancolie. — *Kél tristess to-t-avè lè vèrè* ! quelle tristesse partout ! — *Li tristess riwenn li santé* : la tristesse ruine la santé.

Triviersé, v. (*Ji triviess, no triviersan*). Traverser, passer à travers, d'un côté à l'autre ; aller au-delà ; passer outre. — *Triviersé n'brouwèr* : traverser une bru-yère. — *Triviersé l'Belgik po-z-ald è Franss* : traverser la Belgique pour aller en France.

Triviersèch, s. Action de traverser ; trajet, traverse. — *Li triviersèg dè double dè nàhkan* : la marche sur des guérets est fatigante.

Triviet, prép. Voy. **A-t-triviet**, **È-t-triviet**, **Et-triviet**.

Trivial, s. Truelle de bois. — *On s'siev dè triolai po mett li grin, li sé, etc.*, *a kopai* : on se sert de la truelle de bois

TRO

pour amasser les grains, le sel, etc., en tas. Voy. *trass*.

Tre, s. Trot, allure du cheval, entre le pas et le galop. — *Mélé voss chivé à plit tro* : mettez votre cheval au petit trot. — *Lè sèriek on mind ci procè la à tro* : les avocats ont mené cette affaire au trot.

Tre à Trap, adv. Trop, plus qu'il n'en faut, à l'excès. — *Tro lâr, tro timp* : trop tard, trop tôt. — *Ti beû trop* : tu bois trop. — *Vo-z-êlé tro-z-onait* : vous êtes trop honnête. — *No-z-estan no trop* : nous sommes trop nombreux, nous sommes trop de monde, il y a du monde surabondamment, il y a surabondance de monde. — *Sakoi d'trop* : chose superflue, superfluité, superfétation, redondance. — *I n' mi ca nin tro bin* : je ne me porte pas trop bien. — *Trop c'd trop* : trop est trop. — *Chakeunn li sonk, ci n'è rin d'trop* : chacun le sien, ce n'est pas trop. — *On souf sovîn d'avu trop magnt, jamâie d'avu magnt tro pò* : on souffre souvent d'avoir trop mangé, jamais d'avoir mangé trop peu.

Tré, s. Trou, ouverture, creux en rond ou carré ; fosse, enfoncement, excavation ; orifice, repaire. — *Lè trô d'inn flût* : les trous d'une flûte. — *Fé on trô avou on windai* : faire un trou avec un vilebrequin. — *Vo-z-avé on trô a voss châss* : vous avez un trou à votre bas. — *Loukt po l'trô del sair* : regarder, épier par le trou de la serrure. — *Li trô è to-touts* : le trou perce de part en part. — *Fé on trô divin n'hâte* : faire une trouée, une percée dans une haie. — *Li bohet d'à trô-dè-cou* : le croupion. — *À trictrak, on jouw li partîe a doss trô* : au tric-trac, on joue la partie à douze trous. — *Ji knoh lè trô è lè nah del mohonn* : je connais les êtres de la maison. — *Meti li pess a kisté dè tro* : mettre la pièce à côté du trou, employer un moyen qui ne peut réussir. — *Fé on trô è l'leunn* : faire un trou à la lune, fuir ses créanciers, partir. — *Beûr hom on trô* : boire comme on trou, outre mesure. — *Ci mè nin n'mohonn soula, c'est-t-on trô* : ce n'est pas une maison cela, c'est un trou, un taudis. — *Mett dè trô* : emprisonner, murer, claquer-murer. — *Fé on trô po stopé n'ôit* : faire un trou pour en boucher un autre ; contracter une nouvelle dette pour en payer une ancienne ; découvrir Saint-Pierre pour couvrir Saint-Paul ; faire de la terre le fossé. — *Kwan i vè s'monnonch, i monnè d'vîn on trô d'oré* : quand il aperçoit son oncle, il voudrait entrer

TROU

dans un trou de souris. — *Ki a pû d'on trô a stopé, n-n'a dè* : on a plus d'un souci en ménage (expression de blâme contre les exigences d'une femme mariée). — *Sori ki n'a k'on trô è bin ratt priss* : souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise ; quand on n'a qu'une ressource, il est difficile de se tirer d'affaire ; il faut avoir plus d'une corde à son arc. — *Ki louk à trô n'è nin ko moir* : qui regarde au trou vit toujours. — *Ottan d'trô, ottan di jové* : autant de biens, autant de contrariétés.

Tré-a-l'Arzèle è Tré-ai-dièl, s. Glaisière. Voy. *Foss-a-l'Arzèle*.

Tré-bourleuf, s. Modification du jeu de crosse, laquelle consiste en quatre trous disposés carrément, et un cinquième au centre pour recevoir une boule.

Troet, v. (*Ji tress, no trocan*). Trousser, replier, relever ce qui pend. — *Troet sè manch, si rêb, sè kott* : se trousser les manches, la robe, la jupe. — *Kéou gna dè brouit, lè feum si trocet just à mi-cho* : quand les chemins sont boueux, les femmes se troussent, relèvent leurs jupes jusqu'au mollet. — *Il a troet mallet à bordon* : il a troussé bagage, il est déguerpi.

Trô-d'avète, s. Châs, le trou d'une aiguille. — *Mi trô-d'avète è si plit k'i m'fâ dè bérîk po l'vèr* : les chas de mon aiguille est tellement petit que j'ai besoin de lunettes pour l'apercevoir.

Trô-d'chet, s. Chatière, trou pratiqué aux portes des greniers pour laisser passer les chats. — *Fé on trô-d'chet a l'ouk dè sina* : faire une chatière à la porte du fenil.

Trô-d'chin, s. Trou, loge du chien ; chenil, lieu où l'on met les chiens de chasse ; lieu malpropre. — *Li voi dè mai-s a sai rintré lè chin è lèu trô* : les chiens sont rentrés dans leur chenil à la voix de leur maître. — *Si mohonn n'è k'on trô-d'chin* : sa maison n'est qu'un chenil.

Trô-dè-koir, s. Emonctoires, orifices du corps qui donnent issue à des humeurs surabondantes ou nuisibles ; tels sont les pores, les narines, etc.

Trô-dè-sina, s. Abat-foin, ouverture au-dessus d'un râtelier pour passer le foin et la paille.

Trô-di-dré è Trô-d'inn-dèu, s. Anus. Voy. *Trô-d'hon*.

Trôdion, s. Taudion, taudis, paletas. — *Ji n'a k'on plit trôdion po m'logi* : je n'ai qu'un chétif taudis pour me loger.

Trô-di-rna, s. Terrier, trou de renard,

TRO

TRO

carité où le renard se retire ; demeure restreinte, chétive. — *Kwéri après lè trô-di-rud* : chercher les terrières du renard.

Trô-d'hom, s. Anus, ori^{ce} du rectum ; fondement. — *Avon n'fstel à trô-dê-kou* : avoir une fistule à l'an^{us}. — *Si êfan ô né sin trô d'kou* : son enfant est né imperforé, sans anus. Voy. *Wêta*.

Trô-d'narenn, s. Narines, chacune des deux cavités, des deux ouvertures du nez, par lesquelles l'homme respire et flaire. — *Li souk li corêpô lè deû trô-d'narenn* : le sang lui coulait par les narines.

Trô-d'robett, s. Garenne, terrier, trou où se retirent les laïns. — *Fé on trô-d'robett è l'haïzie* : faire une garenne dans la cour de derrière.

Trogn è **Trognâ**, s. Trogne, visage plein, bouffé, boursoffé, annonçant un caractère facétieux. — *Li kuré è l'maïteûr s'on fai n'roch trogn avrè lè vep* : le curé et le bourgmestre se sont fait une rouge trogne. une trogne enluminée, après les vèpres.

Trognale, s. Trognée, commune du canton de Lauden à 9 kil. de Waremm. Pop. 350 habit. Sup. 424 hect.

Trogant, v. (*Ji trog*, *no trognan*). Réchigner, boudier, témoigner par sa mine son mécontentement. Voy. *Brogni*.

Trôte, s. Truie, femelle du porc ; cochue, truie vieille et grasse ; femme publique. — *Jônlaie di trôte* : cochonnée. — *Li trôte k'a jônâé* : la truie a cochonné. — *Li mît trôte tom todi al bonn rêvenn* : jamais à un bon chien il ne vient un bon os. — *Vula cou kî sui l'trôte dansé* : voilà ce qui met l'affaire en train, ce qui couronne l'œuvre.

Trôte-di-singlé, s. Laie, femelle du sanglier. — *Lè traknê on têtôn n'trôte-di-singlé avou to sê jôn* : les traqueurs ont vu une laie avec tous ses marçassins.

Trôtele, s. Cochonnée, portée d'une truie. — *Noss trôte a sui n'jameûss trôtele* : notre truie a donné une nombreuse cochonnée.

Trôtele, v. (*Ji trôtele*). Cochonner, se dit d'une truie qui met bas. — *Amâ à jôh, voss trôte va trôtele* : avant huit jours, votre truie va cochonner.

Trôtele, s. Jeune truie.

Trok, s. Raisin, fruit de la vigne. — *Kôpé, magnî n'trok* : cueillir, manger une grappe de raisin. — *Peû d'trok* : grain de raisin, baie. — *Pêpin d'trok* : pepin de raisin. — *N'êr trok* : raisin noir, morillon. — *Blank trok* : raisin blanc. — *Benêlai d'trok* : panarée de

raisins. — *Pldie di trok* : moisson, faisceau de branches de vignes où les grappes sont encore attachées. — *Ja d'trok* : vin de goutte ou mère-goutte. — *Kôpé lè peû ju d'inn trok* : égrapper, égrainer ou égrèner un raisin. — *Fôld lè trok* : fouler la vendange. — *Haim di trok* : marc de raisin. — *Cow di trok* : rafle, grappe de raisin qui n'a plus de grains. — *Constêur di trok* : raisiné. sapa.

Trok, s. Troc, échange. — *Trok po trok* : troc pour troc, but à but, troc de gentilhomme. Voy. *Troufêch* et *Katôn*.

Troka, s. Trocart, instrument de chirurgie pour faire des ponctions. — *Êl frusihâ kuan l'ctia l'troka dè cirugiain* : elle frissonna quand elle vit le trocart du chirurgien.

Trokai, s. Trochets, fleurs ou fruits en bouquets sur un arbre ; grappe, eorymbé. — *Trokai d'cêlth* : trochet de cerises. — *Trokai d'grusai* : grappe de groseilles.

Trok-d'êuran, s. Fruit de l'arbusier. trainai t.

Troké, v. (*Ji trok*). Troquer. Voy. *Troufê*.

Trokett, s. Couple, trochet ; plusieurs fruits adhérents. — *Troâtt a deû, a trôgêie* : trochet de deux, de trois noix.

Trokett, s. Jumeaux ou jumelles. Voy. *Germai*.

Trokrâ, s. Troqueur. Voy. *Troufêch*.

Trokrê, (*Ji trokrê*, *no trokran*). Attacher une grappe. — *Trokrê dè less à châpâin* : attacher des grappes de sorbier à ces lacets aux grives.

Trokrêch, s. Action et manière d'attacher des grappes de sorbier.

Trô-madam, s. Trou-Madame, jeu auquel on joue avec de petites billes, qu'on tâche de pousser dans les trous d'une traverse placée sur une table. — *Joué à trô-madam* : jouer au trou-madame.

Trombel, s. Trombone, grande trompette à quatre branches, qu'on allonge ou qu'on raccourcit à volonté, pour produire les différents tons. — *Li trombel dè rêgimin* : le trombone du régiment.

Trônê, s. Tremble, espèce particulière de peuplier dont les feuilles tremblent au moindre vent. — *Drêo di trônê* : allée de trembles.

Tronlaie, s. Tremblante, lieu planté de trembles. — *Gna n'tronlaie a viant* : il y a une tremblante à vendre.

Tronlé, **Tronlech**, **Tronimin** è **Tronrê**. Voy. *Trônê*, *Trônêch*, *Trônmin* è *Trônêrê*.

TRO

Trônn, s. Trône, siège élevé pour un souverain. — *Li trônn di Léopold* : le trône de Léopold. — *Monté so l'trônn* : monter sur le trône, prendre possession du trône, de la royauté. — *On trônn, ci n'è k'inn planch coviètt di vloër* : un trône n'est que du bois recouvert de velours.

Trônnâ è **Tronlà**, **Att**, s. Trembleur, poltron, lâche, peureux, timide, méticuleux. — *Ni kouté nin sor lu, c'èss-t-on trônnâ* : ne comptez pas sur lui, c'est un pleuteur.

Trônnant è **Tronnan**, **anté**, adj. Tremblant, qui tremble, chancelant, vacillant. — *Li novai pon è trônnan* : le nouveau pont est tremblant. — *Sikrtr d'inn min trônnant* : écrire d'une main tremblante. — *Voi trônnant* : voix chevrotante.

Trônné è **Troné**, v. (*Ji trônn*, *no trônnan*). Trembler, avoir peur, frissonner, chanceler, vaciller ; flageoler. — *Trônné d'frê* : grelotter, trembloter de froid. — *Trônné d' sogn, trônné hom inn joie* : trembler de peur, faire la cane. — *Trônné lè frêgon, trônné lè balsin* : frissonner, trembler le grelot. — *Ji trônn tote* : je suis toute tremblante. — *Si linw trônn kwan on l'esténare* : sa langue vacille quand on l'intimide. — *Li kanon fai trônné tote li mukonn* : le canon étonne toute la maison. — *Dè hoilt ki trônnet lontin* : des cordes qui vibrent longtemps, qui sont longtemps vibrantes. — *Trônné to chantan* : chevroter.

Trônnèch, **Trônnmin** è **Trônnètle**, s. Tremblement, frissonnement, transissement ; horripilation, froid qui fait hérissier les poils ; répidation, tremblement des nerfs, des fibr-s, etc. — *I m'a pri on trônnmin po to l'coir* : il m'a pris un tremblement par tout le corps. — *Trônnmin d'inn hoilt* : vibration.

Tromp, s. Trompe, museau de l'éléphant. — *L'elèfan l'hapà avou s'tronp è l'apa è l'air* : l'éléphant le saisit avec sa trompe et le jeta en l'air. — *Tronp di moh* : sucoir de mouche ; proboscide.

Tromp, s. Trombe, nuée épaisse comprimée par des vents contraires qui la forment en tourbillons cylindriques ; syphon ou typhon. — *On fai téléfie krèvé n'tronp a cè d'kanon* : quelquefois on crève une trombe à coups de canon.

Trompâf, adj. Trompeur, dissimulé, déguisé, décevant, obreptice, subreptice. — *Trompâf vizech* : visage trompeur. — *Menn trompâf* : mine trompeuse. — *Aparans trompâf* : illusion, chose illusoire, apparence trompeuse. — *Dè trompâvé*

TRO

plakrèie : des flatteries insidieuses, fallacieuses.

Trompâmin, adv. Insidieusement, subrepticement, obrepticement, fallacieusement. — *Marché fai trompâmin* : marché fait fallacieusement, illusoirement.

Trompé, v. (*Ji tronp*) Tromper, user d'artifice pour induire en erreur ; surprendre, duper, leurrer, décevoir, abuser ; en imposer ; enjôler ; truffer ; donner le change, donner le torquet. — *L'ipokrite tronp to l'monit* ; *i tronpè s'pèr* : l'hypocrite trompe tout le monde ; il tromperait son père. — *C'è son ki s'tronp* : c'est en quoi vous vous trompez, c'est ce qui vous enrhume. — *Akèie a trompé* : décevable. — *Si tronpé* : se tromper, s'abuser, errer, commettre une erreur. — *L'Églisse n's'a cè trompé* : l'Eglise est infailible, est douée d'infailibilité. — *Và mt d'ess téléfie tronpé, ki di s'dimèft to fair* : il est moins fâcheux d'être trompé quelquefois que de se méfier toujours.

Trompèté, v. (*Ji tronpètaie*). Sonner de la trompette. — *Al Sin-Nikoièie, lè s'èfan tronpèttè tol lon dè jô* : le jour de la Saint-Nicolas, les enfants font entendre leurs trompettes toute la journée. — *Li coirbè kwac è l'aik tronpèttè* : le corbeau croasse et l'aigle trompette.

Trompèttèch, **èch**, s. Sonneur de la trompette. — *To lè plit tronpèttèch on moné lè s'abim divan m'ionk* : tous les petits sonneurs de trompettes sont venus faire leur sabbat devant ma porte.

Trompèttè, s. Trompette, tuyau d'airain ou de métal dont on sonne à la guerre, dans les réjouissances publiques, etc. ; clairon, trompette dont le son est aigu et perçant ; celui qui sonne de la trompette ; celui qui pulle tout ce qu'il sait. — *Batn di tronpèttè* : banderole. — *Li tronpèttè dè régimin* : le trompette du régiment.

Trompèr, **èch** ou **venn**, s. Trompeur, qui trompe ; dupeur, enjôleur, truffer, séducteur, imposteur. — *Ell a-t-avou s'fé a on fr tronpèttè* : elle a eu affaire à un séducteur, à un vil imposteur. — *Lè tronpèttè son sorin tronpè* : les trompeurs sont souvent trompés. — *Gna trèttè grandè sèr di gin so l'air* : lè tronpèttè, lè tronpèttè è lè tronpèttè : il y a trois grandes catégories de gens sur la terre : les trompeurs, les trompés et les trompettes.

Trompèssamin, adv. Trompeusement. Voy. **Trompâmin**.

Trompèrie, s. Tromperie, fraude.

TRO

fourbe, leurre, trufferie ; déception, séduction, imposture, dol, subreption, obreption. — *Gna del tronprèie la doin, loukî-s-i* : il y a de la tromperie là dedans, prenez-y garde.

Trop, s. Trop. Voy. **Tro**.

Tropik, s. Tropicque, chacun des deux petits cercles parallèles à l'équateur, lesquels terminent le cours du soleil. — *Pacé l'tropik, diso l'tropik* : passer le tropique, sous le tropique.

Trop-plin, s. Trop-plein, ce qui excède la capacité d'un vase, ce qui en déborde. — *Li trop-plin d'on kanal. d'on vuot* : le trop-plein d'un canal, d'un étang. — *Li trop-plin dè bougnè a korou to-t-avè l'hâf* : le trop-plein du puisoir s'est répandu par toute la cave.

Tross, s. Trousses, poursuite. — *On s-ess-t-a sè tross* : on est à ses trousses, on est à sa poursuite.

Tross-galan, s. Trousse-galant, chole. Voy. **Melèrâ**.

Tross-kott, s. Paillard, libertin, ribaud.

Tross-kew, s. Trousse-queue, morceau de cuir qui enveloppe et retrousse la queue d'un cheval. — *Rakess inn blouk dè tross-kow* : recoudre une boucle du trousse-queue.

Troté, v. (*Ji trotte, no trotan*). Trotter, aller le trot ; marcher beaucoup à pied, valeter, trotter. — *Ré trolé voss chivâ* : faites trotter votre cheval. — *On-z-ôtré trolé n'sori* : on entendrait une souris trotter. — *On m'a fai trolé to l'on dè jôh* : on m'a fait trotter, trôler, trimbalier toute la journée. — *C'è mi ki trott* : c'est moi qui suis le souffre-douleur, le bouc émissaire (terme de jeu).

Troteâ, s. Trotteur, cheval qui ne va que le trot dans un manège. — *Leh jôh ess-t-on mâva trolé* : leur cheval est un mauvais trotteur.

Trott, s. Perte. Voy. **Al-trott**.

Troubadour, s. Troubadour, noms des anciens poètes provençaux ; nom d'un ancien journal qui s'imprimait à Liège par les soins de Henri Delloye ; trouvère ou trouveur, noms des anciens poètes des provinces septentrionales de la France. — *Divin l'tin, fessè-t-abonné à Troubadour* : dans le temps, j'étais abonné au Troubadour.

Troublâcion, s. Tribulation, angoisse, inquiétude, agitation, perturbation. — *Li Bondiu no-s-ardie dè troubliâcion po no s-esprové* : Dieu exerce ses élus par des tribulations.

Troublé, v. (*Ji troublé, no troublan*).

TRO

Troubler, apporter du trouble, du désordre ; déconcerter. — *On viké è pâie, il a enon trouble tote li famîl* : on vivait en paix, il e t venu troubler toute la famille. — *Buck-tu, ti m'troublé* : ôte-toi, va-t-en, tu m'emorouilles. — *Li pêkè li troubla l'hess* : le genievre le trouble. — *Si troublé* : se troubler, s'emorouiller, se déferer, perdre la traumontane, perdre les arçons. — *Vo n'ei troublé mâie* : vous êtes imperturbable.

Troublêch, s. Action de troubler. Voy. **Troubliâcion**.

Troublêch, cêss, s. Brouillon, qui se plaît à mettre le trouble et la confusion dans les affaires ; tracassier, perturbateur. — *Ci n'è k'on dmêie avouh, on traie troublêch d'ajair* : il ne fait qu'avocasser, c'est un vrai brouillon d'affaires.

Trouf, s. Tourbe, substance combustible formée de débris de plantes. — *On s'siev di trouf è l'piea di kochè* : on emploie la tourbe au lieu de briques de charbon.

Troufêrêie, s. Troc. Voy. **Troufêch**.

Troufê, v. (*Ji troufêl, no trouflan*). Troquer, échanger. — *Troufê n'ôrloch konti on tâvîu* : troquer une horloge contre un tableau. — *Troufê on boign chivâ konti inn aveûl* : changer un cheval boigne contre un aveugle, faire un échange désavantageux. Voy. **Mandêlê**.

Troufêch, s. Troc, échange. — *Ci troufêy la n'è nin a m'munir* : ce troc ne me va pas. Voy. **Mandêlêch**.

Troufêch, l'ress, s. Troqueur, qui aime à troquer ; brocanteur. — *Pârlé-z a on troufêch p'hangt voss lanponetl* : parlez à un troqueur pour échanger votre lampe. Voy. **Mandêlêch**.

Troufêr, s. Tourbière, terrain tourbeux, endroit d'où l'on extrait la tourbe. — *Si troufêr li rapouit baikhè to l's-un* : sa tourbière lui rapporte beaucoup chaque année.

Trouk, s. Truc. Voy. **Peû-d'trouk**.

Troul, s. Trouble, haveneau, petit filet de pêche monté sur un cerceau emmanché ; trouble. — *Pênt al troul* : pêcher à la truble.

Troule, v. (*Ji trouh*). Rmietter. Voy. **Trêlê**.

Troup, s. Troupes, gens de guerre réunis ; corps militaire ; cohorte ; armée. — *I va eni dè troupe a jôh ou a pî, no s'eran logt* : des troupes a cheval ou à pied vont arriver, nous aurons des logements à supporter.

Troup è Trouh, s. Troubles, émeute, soulèvement. — *Gna sovîm dè trouh en*

Espagn : il y a des soulèvements fréquents en Espagne. — *Pé de trop a n'saki* : causer de la peine, du dépit à quelqu'un, le molester, lui susciter des tracasseries.

Trop è **Trosh**, adj. Trouble, brouillé, qui n'est pas clair. — *Dè cin k'è trop* : du vin trouble. — *Di l'aiw trop* : de l'eau trouble.

Troupai, s. Troupeau, troupe, certain nombre d'animaux domestiques de même espèce. — *Trouai d'mouton*, d'herbi : troupeau de moutons, de brebis. — *Troupai de Bondiu* : troupeau de J.C., l'Eglise. — *Troupai d'le Tch*, dè *Kuré* : troupeau de l'Evêque, du curé, le peuple de son diocèse, de sa paroisse. — *Li maladie s'a j'rou d'troupai* : la maladie s'est mise dans le troupeau. — *Vol di troupei* : abigét. Voy. *Miet*.

Troupi, s. Troupier, soldat retiré du service.

Troue, s. Dévergondée, qui mène une vie licencieuse ; gouge. — *C'est-l-on-ei loss k'è todi avou dè troue* : c'est un vieux paillard qui hante des filles perdues.

Trouwaie, anti, s. Truand vaerien, vagabond, qui m'ngie par faiméantise ; trucheur, nonchalant. — *Ni il d'ne rin, c'est-l-on trouwaie* : ne lui donnez rien, c'est un truand.

Trouwande, v. (*Ji trouwandé*). Trouander, gueuser, trucher, mendier. — *Ci naw chin la ni fai k'trouwanué avé l'épliss* : ee paresseux ne fait que trauder sur les places publiques.

Trouwandé è **Trouwandéte**, s. Trouanderie, la profession de truand, de mendiant vagabond ; nonchalance. — *C'est-l-on n'apai hi s'ad'mn al trouwandéte* : c'est un chenapan qui s'abandonne à la truanderie.

Trouwandéte, adv. Nonchalamment, avec nonchalance ; mollement, avec abandon ; par truanderie. — *Viké trouwandéte* : vivre nonchalamment, dans l'oisiveté.

Trouvée, s. Trouvaille, chose trouvée heureusement ; bonne fortune, rencontre favorable. — *Fé d'trouvée à l'rimett à buré d'poliss* : faire une trouvaille et la remettre au bureau de police.

Trove, v. (*Ji trové*, *no trovan*). Trouver, découvrir, rencontrer, inventer. — *Trové d'dimite can-e avé lè toie* : trouver un demi-cents chemin faisant. — *Trové bô di f'air* : trouver porte de bois, la porte fermée. — *J'a trové bon dè m'valé la oie* : j'ai trouvé bon, j'ai jugé utile de

m'en aller seul. — *Até trové n'saki* : aller trouver quelqu'un, aller lui parler. — *Trové n'saki so sè toie* : trouver quelqu'un en son chemin ; être traversé par lui dans ses desseins. — *On pou trové ciss-t-on la a l'ole èr* : cet homme est accessible à toute heure. — *Si trové-bis ou m'è* : se trouver bien ou mal. — *Di mèie k'ar uss ni s'trové n'm d'pa d'n jéd* : dix mille francs ne se trouvent pas sous le pas d'un cheval. — *No lè j'era trové ècoul po d'divè* : nous les aboucherons ensemble, nous leur ménagerons un abouchement. — *Èf a trové* : enfant trouvé, qui a été exposé.

Trou, s. Truffe, végétal de la famille des champignons, si voreux, odoriférant, n'ayant ni tige, ni feuilles, ni fleurs, ni racines apparentes. — *C'è lè p'ousai hi k'ud'el lè truff* : ce sont les cochons qui caechent les truffes. — *Magut dè j'a d'poursai à truff* : manger des pieds de cochons aux truffes.

Trufo, v. (*Ji trufoie*). Truffer, garnir de truffes, assaisonner aux truffes. — *Trufo n'dan* : truffer une dinde.

Trufsch, s. Action et manière de truffer. — *Toll lè k'ouk-tr ni k'ouk-tr d'trofesch* : toutes les cuisinières ne connaissent pas la manière d'employer les truffes.

Truffi, s. Truffière, terrain dans lequel on trouve des truffes. — *Lè truffi dè l'érigér* : les truffières du Périgord.

Truiss è **Truiss**, adj. Friable, qui peut aisément être réduit en poudre ; pulvérulent. — *Lè sè è truiss* : le sel est friable. — *Lè baské son truiss* : les biscuits sont friables.

Truiss, s. Trouble ou trable, filet monté sur un cerceau ou enroulé de perches, pour le poissonnet. — *P'm d'truiss* : pêcher au trable. Voy. *voud*.

Truiss, s. Soupe, liquide froid dans lequel on a émié du pain. — *Truiss al èr, d'vin, d'èrèat* : soupe à la bière, au vin, au lait froid.

Truiss, s. Rixe, mêlée, combat, chamaillis. — *No s'ont à p'ou d'èrèat l'èrèat po m'èl l'èrèat* : ne nous jetons pas corps perdu dans la mêlée, pour égarer les combattants.

Truiss, v. (*Ji truiss*). Ecraser, émietter, réduire en petits morceaux, en miettes, pulvériser. — *Trois n'p'èl d'p'm* : égrèner ou égrainer un épi de blé. — *Trois dè f'uo* : égrèner du fenouil. — *On pou truiss dè l'èr* : la terre est friable, est douée de friabilité. — *Del c'èrèat èrèat* : de la crasse qui est poeu.

TUL

TUR

tralech, s. Pulvérisation, action d'émier, d'égraisser. — *Li tralech fai kkok li kalité d'inn tair*: on connaît la qualité d'une terre par son degré de friabilité.

Traskin, s. Voy. **Craskin**.

Traskiné, v. Voy. **Craskiné**.

Trâte, s. Truite, poisson fort délicat, principalement d'eau vive; umble, lavaret. — *Li lak di Genève è rloumé po lè trâte*: le lac de Genève est renommé pour ses truites. — *Trâte sâmonaie*: truite saumonée, qui tient de la couleure et du goût du saumon.

Travail, s. Pelle recourbée, drague. — *Inpît n'banes di diel avou on travail*: remplir une masse de terre glaise en se servant d'une drague. — *Rinett on pûrs avou on travail*: draguer un puits. Voy. **Houp**.

Travel, s. Voy. **Pât**.

Traviale, s. Pelletée. Voy. **Paltale**.

Truvie, v. (*Ji truvie è ji truvole*). Entasser avec une pelle ou drague. — *Truvê l'cindriss, s'd sê dè hôpai*: entassez le fumier avec la pelle.

Truviech, s. Entassement, action ou manière d'entasser avec la pelle; amas, assemblage. — *Li traviech del tîroâl, del grêf*: l'amas de la terre-houille, du gravier, par la drague.

Truviech, s. Ouvrier qui entasse le fumier, le sable, etc. — *Gna n'hiell di truvêl à kanâl*: il y a une quantité de dragueurs employés au canal.

Tu, pron. Toi. — *Tais-tu*: tais-toi. — *Bock-tu*: ôte-toi, recule, (1).

Tân, s. Sanguine, crayon rouge, hématite; rubrique, craie rouge pour les charpentiers; fêret. — *On bordon, inn poutt, on boket d'tâl po d'cîné*: un bâton, une pointe, un morceau de sanguine pour dessiner.

Tâlai, s. Carreau de tuile plate. — *Dè talai po sê on murai*: des carreaux de tuile pour la maçonnerie du foyer.

Tâlipa, s. Tulipe, jolie fleur printanière, à tiges hautes, qui n'a point d'odeur, et dont le calice a la forme d'un vase; veuve. — *On blanc, on jenn, on rock, on violê tâlipa*: tulipe blanche, jaune, rouge, violette. — *Ognon d'tâlipa*: ognon, cafeu de tulipe. — *Pârchet ou parê d'tâlipa*: planche de tâlipes. — *Tâlipa a'vêl*: tulipe rayée. — *On boket d'châr d'tâlipa*: un morceau de bœuf sous le ventre.

Tâlipa a'mér, s. Tulipier, iris germanique. Voy. **tâlipa**.

Tâlipa, s. Tâlipier, arbre d'Amérique dont la fleur ressemble à celle de la tulipe.

Tâlrâte, s. Mine de sanguine, lieu où l'on tire la sanguine. — *Ovêl dal tâlrâte*: ouvrier de la mine à sanguine.

Turbo, s. Turbot, poisson de mer du genre de poissons plats; rhombe. — *Magnt on turbo at blank sâc, a'vêl*: manger un turbot à la sauce blanche, à l'huile. — *Piti turbo*: turbotin.

Turbetir, s. Turbetière, vaisseau de cuivre pour cuire des turbots, et qui est à peu près de la forme de ce poisson.

Târêlâr, s. Voy. **Trimezet**.

Turk, s. Turc, habitant de la Turquie. — *Li Gran-Turk*: le Grand-Turc, le Sultan. — *Li mër dè Gran-Turk*: le sultane Validé. — *Riligion dè Turk*: mahométisme, islamisme. — *Priess turk*: iman, espèce de curé de mosquée. — *Ospitâ turk*: minaret, hospice turc. — *Bonet d'turk*: turban. — *Sâpe turk*: cimenterre, sabre turc, dont la lame est recourbée à son extrémité. — *C'est-t-on vî turk*: c'est un vieux ladre, un vieux brutal, un escogriffe.

Turkoiss, s. Turquoise, pierre précieuse bleue et opaque. — *Turkoiss di rock*: turquoise de la vieille roche, tirée d'une mine ancienne.

Turlupinât, s. Turlupinade, mauvaise plaisanterie, agacerie insipide. — *Sê turlupinât mi frî mâlé*: ses turlupinades me feraient fâcher.

Turlupiner, v. (*Ji turlupinaie*). Turlupiner, faire des turlupinades, des basses allusions. — *Pokoi turlupinê-t-i ciss pôf crapôit-lâ?* pourquoi turlupinê-t-il cette pauvre jeune fille?

Turlupinech, s. Action ou manière de turlupiner. — *On nê l'souf nîa avou s'turlupinech*: on ne le souffre pas avec ses plaisanteries bouffonnées.

Turlupinech, ress. s. Importun, qui turlupine, qui agace basement. — *Jê harâf turlupinech!* que ce mauvais plaisant est insupportable!

Turlurett, s. Fillette d'une conduite équivoque. Voy. **Fillette**.

Turte, est, pron. Tous, toutes; chacun, chacune. — *Alan-si ad turte*: allons-y nous tous. — *Bonnett, turte!* la bonne nuit à vous toutes!

Turtarel, s. Tourterelle, oiseau du genre du pigeon, mais qui est plus petit. — *Jônâ turtarel*: tourtereau, petit de la tourterelle. — *Magnt dè jônâ turtarel*: manger des tourtres, des tourtereaux. — *Jê rôit t'turtarel*: j'entends gémir la tourterelle.

(1) *Bouge-toi* n'est pas française.

Taté, Tâché. Voy. **Tâté, Tâté.**

Tâtâ, s. Cornet acoustique pour les sourds, mauvais corneur. — *Vô c'tâtâ la pu lon* : éloignez ce méchant corneur.

Tâté, v. (*Ji tâtel è ji tâlaie*). Corner, souffler dans un cornet, dans une corne, en produisant un son; boire à longs traits; emboucher un instrument à vent; lamper. — *Tâté po fé rioni lê vach* : corner pour faire rentrer les vaches. — *On l'œt sovîn tâtel al bôdié à peket* : on lui voit souvent à la bouche le goulot de la bouteille au genièvre. Voy. **Kolmé.**

Tâtéech, s. Action et manière de corner. — *Si tâtéech deûr tro loutin a m'mant* : il corne trop longtemps à mon gré. Voy. **Kolméech.**

Tâtéech, s. Corneur, celui qui corne; buveur, qui aime à gorger; ivrogne. — *C'è l'tâtéech ki r'houlê lê biess* : c'est le corneur qui rappelle les bestiaux. — *Tâtéech d'bôdié* : biberon.

Tâturon, s. Bec d'un vase. — *Tâturon d'on kramêch, d'inn paillett* : bec d'une terrine, d'un poêlon.

Tutute, s. Bergeronnette, petit oiseau noir et blanc, de forme élégante et qui se plaît dans le voisinage des troupeaux. — *Li tutute, c'ess-t'inn espêss di hoshow* : la bergeronnette est une espèce de hoche-queue.

Tutute, s. Prostituée. Voy. **Memale.**

Tâza, âz, s. Personnage taciturne, morose, trop longtemps à réfléchir. — *Ji n'von nin ci tâzê la è m'mokons, i m'andê* : je n'eux pas dece misanthrope chez moi, il m'ennuie.

Tâzé, v. (*Ji tâss, no tâsan*). Réfléchir gravement; ruminer, méditer, spéculer. — *Tâzé, rumindê la nuit* : réfléchir de la nuit, consulter son chevet. — *Ji m'tâs moir sin savu hoi fé* : je rumine profondément, je m'épuise en conjectures sans savoir quel parti prendre. — *Tâzé trop a s'mâleur, c'è jé èvilimê n'plâie à l'grêl* : faire trop de réflexions sur son malheur, c'est envenimer une plaie en se grattant.

Tâzéech, s. Recueillement, réflexion ou méditation profonde; minuter. — *Voss tâzéeg ni c'z-avancê nîn* : vos méditations ne vous avancent pas.

Tâzéech, êssê è reass, s. Personnage soucieux, pensif, réfléchi, grave, sombre, mélancolique. — *Dispôtê h'il è marié, il è diemou on frê tâzéech* : depuis son mariage, il est devenu bien sombre, bien absorbé dans ses réflexions.

Twiâ, s. Thuia ou thuya, arbre qui se rapproche beaucoup du cyprès, et dont le feuillage applati et toujours vert s'élève en pyramide. — *Fé n'bel hâte di twiâ* : faire une belle clôture en thuyas.

U

u, s. Vingt et unième lettre de l'alphabet, cinquième voyelle. — *On gran U* : un U majuscule, un U capital. — *On p'ti u* : un u minuscule.

û, int. Hue, huhau, ô...o! cris de charretier pour faire arrêter le cheval.

û ou ûss, s. Huit, nombre composé de deux fois quatre. — *U palakon* : huit écus. — *Pess di tair a h'hoim* : octogone, pièce de terre à huit angles. — *U fêie ûtt, c'è soixantê kwatt* : huit fois huit font soixante-quatre. — *Sass vâ à fêie deû* : seize vaut huit fois deux, est octuple de deux. — *Rintt à fêie gran* : octupler, rendre huit fois plus grand. — *No-z-est no-z-ûtt a tâf* : nous étions huit à table. — *Troû-z-ûtt è rott fet à cin ûtantt ûtt* : trois huit écrits de suite font huit cent quatre-vingt-huit. — *D'ohie enn ûtt* : d'aujourd'hui en huit. — *Divin à jôh* : dans huit jours, dans huitaine, après huitaine. — *No-z-estan ohie l'ûtt de mêû* : nous sommes aujourd'hui au huit du mois. — *To lê-z-ûtt*

an : tous les huit ans, à chaque octatiède. — *Façât a h'pîlê* : façade octostyle. — *J'a-t-avon lê kwatt-z-ûtt è m'jêh* : j'ai eu les quatre huit, quatorze de huit dans mon jeu. — *Vo-z-avê treû-z-ûtt* : vous aviez trois huit.

ûtt, s. Huître. Voy. **Witt.**

ûttal, s. Ilot, petite île; javeau.

ûttalminin, adv. Humainement, benignement, avec bonté, avec clémence, généreusement. — *Lê prîsonnîr on stu traitt ûttalminin* : les prisonniers ont été traités humainement.

ûttalmin, s. celui qui étudie ou enseigne les humanités. — *C'ess-t-on fêi ûttalmin* : c'est un docte humaniste.

ûttalminê, s. Humanité, bonté, benignité; clémence, debonnaireté, bienfaisance, philanthropie, sensibilité. — *Traitê lê-z-ûtt avon ûttalminê* : traiter son prochain avec humanité. — *Ti n'ê sintimin d'ûttalminê* : tu n'as aucun sentiment d'humanité, aucun sentiment philanthropique.

UNI

UNU

Umânités, s. Humanités, études classiques jusqu'à la philosophie exclusivement. — *L'étude dè-z-umânité doho l'espri hom i sâ* : l'étude des humanités développe notablement l'intelligence.

Umârité, s. Humidité, qualité de ce qui est humide ; moiteur. — *L'umârité dè tin è mâhâitè* : l'humidité de la température est insalubre. — *I fai tro sech, i sâreû d' l'umârité* : le temps est trop sec, l'humidité est nécessaire.

Umin, adj. Humain, bénin, bon, clément, miséricordieux, compatissant, débonnaire, généreux, bienfaisant. — *Ji n'hinok nin on kotâr pu-z-umin k'cila* : je ne connais pas un cœur plus humain que celui-là. — *C'ess-t-on bonn umin* : c'est un bon homme, un homme affable, bienfaisant, philanthrope.

Umît, adv. Humide, qui tient d'une substance aqueuse, qui tient de la nature de l'eau ; moite. — *On tin umît* : un temps humide. — *Inn chanb umît* : une chambre humide.

Umîtmin, adv. Humidement, dans un lieu humide. — *Il è danjreû d'ess logt umîtmin* : il est dangereux d'être logé humidement.

Umh, adj. Humble, qui a de l'humilité ; respectueux, modeste. — *Ni seût nin si unb adlé ciss hâtainn feum la* : ne soyez pas si humble auprès de cette femme hautaine. — *Voss trè-z-unb serviteûr (ou siervoant)* : votre très-humble serviteur (ou servante) terme de civilité.

Umblèmin, adv. Humblement, avec des sentiments d'humilité ; respectueusement, modestement. — *Si k'fèc è komugnt umblèmin* : se confesser et communier humblement. — *Suplit, bahî s'tiess umblèmin* : supplier, s'incliner humblement.

Uni, v. (*J'ânih, no-z-ânihan*). Unir, rendre égal, ôter les inégalités, aplanir une superficie raboteuse ; planer, doler, égaliser. — *Uni l'degn d'inn heûr* : unir l'aire d'une grange. — *Uni n'planch* : doler une planche.

Umî, ète, adj. Uni, aplani, égalisé ; égal, uniforme, d'une seule couleur, sans aspérité. — *Dè vloûr âni* : du velours uni. — *Sitof âniè* : étoffe unie, sans galon, sans ornement.

Umîform, s. Uniforme, habit qui ne varie pas ; habit militaire, costume de corps. — *Lè lanct on-t-inn bel umîform* : les lanciers ont un bel uniforme. — *Lè-z-âfct son ôâie en grantt umîform* : les officiers sont aujourd'hui en grande tenue.

Umik, adj. Unique, seul ; rare, singulier, admirable. — *Pi-z-ânih* : fils unique. — *Fêie ânih* : fille unique. — *L'ânih êrittr* : l'unique héritier (ou héritière). — *Divin s'marott, il ess-t-ânih* : il est unique dans son genre. — *Pohoi ni m'respôn-ti nin? Soula ess-t-ânih* : pour quoi ne me répond-il pas ? C'est unique.

Umikmin, adv. Uniquement, seulement, exclusivement à toute autre chose. — *El ni fai umikmin k'dè prit* : elle ne fait uniquement que de prier.

Unimîn, adv. Uniment, également et toujours de même sorte. — *On m'a di soula to-t-animin* : on m'a dit cela tout uniment, sans façon, simplement.

Union, s. Union, concorde, liaison étroite, bonne intelligence. — *Li Bondin mintegn li pâie et l'union intt lè sovèrin* : Dieu maintienne la paix et l'union entre les souverains.

Unité, s. Unité, principe du nombre ; qualité de ce qui est un par opposition à la pluralité. — *I fâ po l'mon dè-z-ânité po fè nomb* : il faut deux unités au moins pour faire nombre. — *Gna nin todî ânité d'sintimin intt fré è soûr* : il n'y a pas toujours unité de sentiment entre frères et sœurs.

Univairs, s. Univers, le monde entier, tous les êtres créés, le globe, la nature. — *C'è l'Bondin k'a crîé l'univairs* : c'est Dieu qui a créé l'univers.

Univairsèl, adj. Universel, général, renfermant tout. — *Aou on rômatis univairsèl po to l'hoir* : rhumatisme universel sur tout le corps. — *Métote univairsèl* : méthode universelle. — *Koncil univairsèl* : concile œcuménique.

Univairsèlmin, adv. Universellement, généralement. — *Ciss-t-ôteûr la ess-t- univairsèlmin knohou* : cet auteur est universellement connu.

Univairsitair, adj. Universitaire, qui appartient à l'Université ; académique. — *Li hôr univairsitair* : le corps universitaire. — *Lè hôld tiess univairsitair* : les sommités universitaires.

Univairsité, s. Université, corps de professeurs et d'élèves établi par l'autorité pour enseigner les langues, les lettres, les sciences, etc. — *L'univairsité d'Lîch, di Gan, di Brucel, di Lovin* : l'université de Liège, de Gand, de Bruxelles, de Louvain.

Unuk, s. Eunuche, homme privé des parties de la génération ; castrat ; homme châtré. — *Lè feum dè Gran-Turk son wârdaie par dè-z-unuk* : les femmes du Grand-Turc sont gardées

par des eunuques, amaphredides, sopranes. — *On l'a fait eunuch po wardé s'ot*: on l'a fait eunuque, on lui a fait subir la castration pour lui conserver la voix.

Ureñ, eññ, adj. Heureux, fortuné, content, exempt de soucis. — *Ureñ mançh*: heureux ménage. — *Ureñze ãnnat*: heureuse année, année prospère. — *On n'è mñe si ureñ ni si malureñ k'on l'pinss*: on n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on le pense. — *No n'sèran pren k'è paradi*: nous ne serons heureux qu'au ciel. Voy. **Awawreñ**.

Ureñmñ, adv. Heureusement, d'une manière heureuse, avec bonheur, par bonheur, avec succès. — *Si sècht ureñmñ jòh d'inn mñl afaire*: se tirer, échapper heureusement d'une mauvaise affaire.

Urinn, s. Urine, liquide excrémental; pissat, sécrétion du sang et de la bile. — *Fondrèie d'urinn*: sédiment d'urine, hypostase. — *Odeur d'urinn*: odeur urineuse. — *Arèlacion d'urinn*: rétention d'urine, dysurie. Voy. **Pihott**.

Ustèle, s. Outil, instrument d'artisan, de laboureur, etc. — *Ustèie di skrini, di serwt, di koipt, etc.*: outil de menuisier, de serrurier, de cordonnier, etc. — *Ustèie di flair*: ferrement, outil de fer. — *Ustèie di kouchenn*: ustensile de cuisine (1). — *Ustèie a deñ tèvan*: outil à deux tranchants; mauvaise langue. — *Porchizion, aqartimmin d'ustèie*: affûtage d'outils. — *Sèmi lè-a-ustèie*: affûter, remoudre les outils. — *Forni d'ustèie*: outiller, pourvoir d'outils. — *Méva oort ni troñs nol ustèie bonn*: méchant ouvrier ne saurait trouver de bons outils. — *Ricémt sè-a-ustèie, ci n'è nin pielt si tin*: préparer une affaire n'est pas la manquer.

Ustèle, s. Libertin, débauché. — *Ni kouté nin c'hadet la, Tèine, c'ess-l-inn ustèie*: n'écoutez pas ce godelureau, Catherine, ce n'est qu'un enjôleur.

Ustèim, adj. Huitième, nombre ordinal de huit. — *L'ustèim partèie*: la huitième partie, le huitième d'un tout. — *El è l'ustèim so l'iss de pñf*: elle est la huitième sur la liste des indigents.

Ustèimmin, adv. Huitièmement, en huitième lieu. — *Sthèimmin, sèlèimmin, ustèimmin*: sixièmement, septièmement, huitièmement.

Ustèim, s. Huitaine, huit environ. — *No pàtran divin n'ustèim di jòh*: nous

partirons dans une huitaine de jours. — *Li Kàs a sù r mèlow a pèlèn*: la casse a été remise à huitaine.

Ustèimmin, adj. Octantième, quatre-vingtième. — *Vo-a-èlè l'ustèimmin on l'ustèimmin sèri à règiss*: vous êtes le quatre-vingtième ou le quatre-vingt-unième inscrit au registre. — *El on d'intré divin s'ustèimmin ãnnat*: elle vient d'entrer dans sa quatre-vingtième année.

Ustèimmin, s. Environ quatre-vingt. — *J'a koulé n'ustèimmin d'èb è coss kothhai*: j'ai compté quatre-vingts arbres environ dans votre closau.

Ustèim, adj. Octante, quatre-vingts, nombre composé de huit fois dix ou de quatre fois vingt. — *Ustèim lèriss*: quatre-vingts florins. — *Ustèim à pis*: quatre-vingt-huit personnes. — *El è ustèim an*: elle a quatre-vingts ans, elle est octogénaire. — *Ann drunais d'ustèim mèie om*: une armée de quatre-vingt mille hommes.

Ustèim, adj. Utile, avantageux, commode, fructueux, profitable. — *Util orech*: ouvrage, travail utile. — *Util mott*: utile mode.

Ustèimé, s. Utilité, avantage, fruit, profit. — *Vola de mèub hi a son nin d'im grante ustèimé*: voilà des meubles qui ne sont pas d'une grande utilité.

Ustèimé, v. (*J'ustèimé è j'ustèimé*). Utiliser, tirer parti, tirer avantage d'une chose. — *Louët d'ustèimé cè vèid pàr la divin vo batihech*: tachez d'utiliser ces vieilles pierres dans vos bâtisses.

Ustèimech, s. Action et manière d'utiliser. — *Fé fé on stà d'poursai po l'ustèimech di vèid brih*: faire faire un toit à cochons pour utiliser de vieilles briques.

Ustèimmin, adv. Utilement, d'une manière utile; avantageusement, fructueusement, commodément. — *Pact tèt tin ustèimmin*: employez votre temps utilement. — *Sierri ustèimmin a'zahi*: servir utilement quelqu'un.

Ustèim, s. Huitain, petite pièce de poésie composée de huit vers. — *Po l'ustèim, on li koulèa inn ètin*: pour la bouquet de sa fête, on lui composa un huitain.

Ustèim, s. Ut, première note de la gamme. — *Vo fé inn ut po on ré*: vous faites un ut pour un ré. — *Mott on diès a kèst d'inn ut*: mettre un diès à côté d'un ut.

Ustèim, s. Huit. Voy. **U**.

Ustèim è Ustèim, s. Usage, us, coutume; pratique reçue; mode, façon, habitude. — *Voss dra è d'on bon usage*: votre drap est d'un bon usage, d'un bon

(1) On ne dit pas une ustensile.

user. — *On n'sai nin usag di soula* : on ne fait pas usage de cela. cela n'est pas usité. — *Élé qu bonn usag di s'tin, di s'e-aïden* : faire un bon usage de son temps, de son argent.

Usance, s. Usance, terme de trente jours (parlant des lettres de change). — *Gua de lett di kanch gataf a de-a-adenas a treh-a-adenas* : il y a des lettres de change payables à deux usances, à trois usances..., c'est-à-dire à deux, à trois... mois de date.

Usure, s. Usure, détérioration. — *Si m'pantalon é truvé, ci n'é nin par accidin, c'é par usur* : si mon pantalon est percé, ce n'est pas par accident, c'est usure.

Usufrui, s. Usufruit, jouissance des fruits, du revenu d'un héritage; droit usufructuaire. — *Ji n'a k-l'usufru di m'ieritech* : je n'ai que l'usufruit de ma succession.

Usufruitier, fr. s. Usufruitier, celui qui a l'usufruit. — *Ci n'é nin d'a sonk ci ch'estai la, enn n'é k-l'usufruit* : il n'est pas propriétaire de ce château, il n'en est qu'usufruitier.

Usure, s. Usure, intérêt trop élevé de l'argent, intérêt illégal; exaction outrée, intérêt usuraire. — *L'usur d'abitute é punie par no loi* : l'usure habituelle est punie par nos lois.

Usurech, s. Intérêt composé, l'intérêt des intérêts. — *No loi ni permète de konté l'usurech ki doin lè conté de mambor* : nos lois ne permettent de compter l'in-

térêt des intérêts que dans les comptes de tutelle. — *Bin d'ius cantin mète a seurag a-t por ain. Ji jout qui l'donndé a enou é monté, s'élèveré po l'jout d'être a ius ésuré son* : rien qu'un centime placé à intérêt composé, le jour de la naissance du Christ, s'élèverait aujourd'hui à une somme énorme. (1)

Usurier, fr. s. Usurier, qui prête son argent à usure; prêteur usuraire. — *C'est-t-on vi kadin d'usur d'êtr élu k'adant a di mète fraz d'amint* : c'est un vieux gredin d'usurier qui a été condamné à dix mille francs d'amende; un fesse-Mathieu. — *On marché d'usur* : un marché usuraire, une juiverie.

Usuraire, adv. Usurairement, d'une manière usuraire. — *Prusté d'ê-aïden usurvin* : prêter de l'argent usurairement.

Usurper, v. (J'usurpais). Usurper, s'emparer, par violence ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, etc. — *Usurpé en droé* : usurper un droit. — *Ilé souv'rin a usurpé s'trône* : tel souverain a usurpé son trône.

Usurpation, s. Usurpation, action d'usurper, résultat de cette action. — *L'usurpé d'on droé, d'on droin, d'on trône* : l'usurpation d'un droit, d'un terrain, d'un trône.

Usurpé, voss. s. Usurpateur, celui qui usurpe le droit, l'autorité. — *Ê-z-usurpé san r'armin tranbil* : les usurpateurs sont rarement tranquilles.



v, s. Vingt-deuxième lettre de l'alphabet, lettre numérale qui vaut 5. — *On gran V* : un V majuscule, un V capital. — *On pti v* : un v minuscule. (1).

va, int. Va, soit. — *Va po soula* : va pour cela, j'y consens, j'accepte.

va, s. Val, espace entre deux coteaux; vallon, vallée. — *Li Vâ-Dieu* : le Val-Dieu. — *Li Vâ-noss-Dam* : le Val-Notre-Dame. — *Li Vâ-Sin-Lambair* : le Val-St-Lambert. — *Li Vâ v'Néte* : le Val-Benoit.

va, s. Vaux-et-Borset, commune du canton de Bodegnée, à 13 kil. de Huy. Pop. 740 hab. Sup. 642 1/2 hect.

va, s. Vaux-sous-Chèvremont, com-

mune du canton de Fléron, à 2 1/2 kil de chaudfontaine et à 5 1/2 kil. de Liège. Pop. 2300 hab. Sup. 859 hect. — *Li tiatr à l'chapel di Chêrmon son se l'honneur di Vâ* : la montagne et la chapelle de Chèvremont dépendant de la commune de Vaux-sous-Chèvremont.

vach, s. Vache, femelle du taureau. — *Inn êrêss, inn mail vach* : une vache grasse, une vache maigre. — *Gelant vach* : vache bien tournée. — *Sitté d'vach* : étable à vache, vacherie. — *Moult inn vach* : traire, tirer une vache. — *Wârdé lè vach* : garder les vaches. — *Pé d'vinn vach* : pis, tétine d'une vache. — *Gue*

(1) Une faute généralement commise par le commun du peuple, c'est de prononcer le v comme un f dans certains cas; ex.: il ne veut pas s'air (venir), il est s'nu (venu); rien de plus désagréable à une oreille exercée

(1) Cette somme est exprimée en 32 chiffres dont les quatre premiers à gauche sont 4000; et si elle était convertie en pièces de 20 francs, elle produirait des monceaux d'or dont l'ensemble équivaldrait à plus de 60 millions de fois le volume de la terre.

VAI

ho trass sitron d'vach è noss korti : il y a beaucoup de bouses de vache dans notre prairie. — *Lè wass è lè mothrai se bidè lè vach* : les piqures des guêpes de toute espèce, font driller les vaches. — *Ciss seum la ess-t-on pò vach* : c'est une tetonnaire. — *Pàrlé francè hom inn vach espagnol* : parler le français comme une vache espagnole, parler fort mal le français. — *On n'fom mâte inn vach rogett k'el n'è n'âte inn tech* : il n'y a pas de feu sans fumée ; il n'est pas de bruit scandaleux sans quelque fondement. — *Magnè del vach arègèie* : manger de la vache enragée, avoir beaucoup de misère, souffrir des fatigues, des privations. — *Gna n'vach toumaie è puss* : le diable est aux vaches. — *Ett-cèdrà margo d'fisaie, kwan lè vach bisè ell on l'hou l'vach* : rimes populaires pour exprimer une suite d'etc. — *Il a sposé l'vach è l'vai* : il a épousé une fille grosse d'un autre. — *Vèie vach n'inturrè mâte è mi stà* : jamais je n'épouserai de vieille femme. — *Jan, respondè sin toàrné àtoh, ess boko on vach ?* allons répondez-moi sans biaiser, est-ce oui ou non ?

Vach, s. Vache, peau de vache corroyée pour faire des souliers, des harnais, etc. — *Dè dointratna di vach* : des semelles intérieures de vache.

Vach, s. Vache, grand panier ou coffre plat couvert de cuir, au-dessus des voitures publiques. — *Li vach d'inn dilijans* : la vache d'une diligence.

Vach-di-Sin-J'han, s. Petit scarabée rouge.

Vachit, fr. s. Vacher, qui garde les vaches, qui les mène paître. — *Koinn di vachit* : cornet de vacher.

Vachrèie, s. Vacherie, étable à vaches ; lieu quelconque destiné à retirer les vaches — *Fè rintè lè vach è l'vachrèie* : faire rentrer les vaches dans la vacherie.

Vadé-mèkom, s. Vade-mecum, chose qu'on porte ordinairement et commodément sur soi ; veni-mecum, pied p'at, parasite, qui fait le pied de veau, qui témoigne à quelqu'un une complaisance basse, servile. — *Mi scaplaire, c'è m'vè-dé-mèkom* : mon scapulaire est mon vade-mecum. — *Il a todì ci lai vè-dé-mèkom la avou lu* : il a toujours cet ignoble compagnon qui le suit partout.

Vai, s. Veau, petit de la vache. — *On moirné vai* : un veau mort-né. — *John vai* : veau de lait, veau qui tette encore sa mère. — *On rosti d'vai* : du veau rôti. — *Logn di vai* : longe de veau. — *Trinch di vai* : rouelle de veau.

VAI

— *Pètrènn di vai* : poitrine de veau. — *Manch di vai* : jarret de veau. — *Kohé d'vai* : quasi de veau, morceau de la cuisse d'un veau. — *Gro d'vai* : pièce de veau salée. — *Kwàrtit d'vai* : quartier de veau. — *Golett di vai* : fraise, collet de veau. — *Magnè dè grusion d'vai* : manger des tendrons de veau. — *Gueët hom on vai* : crier comme un veau. — *Poirte n'èfan a krà vai* : porter un enfant à son dos. — *Dè-z-èpegn di vai* : des empeignes de cuir de veau. — *Priatt li vach è l'vai* : épouser une fille grosse d'un enfant dont on est pas le père. — *Kwass di vai* : ris de veau. — *Vai lardé* : fricandeau. — *I moir ottan d'vai hi d'vach* : il meurt autant de jeunes que de vieux.

Vaiçè, s. Vaisseau, bâtiment pour naviguer sur mer. — *Un flott di ciahantli vaiçè* : une flotte de cinquante vaisseaux. — *Lè vaiçè von pèrti* : les vaisseaux vont mettre à la voile. — *Voiçè marchan* : lougre.

Vai-d'-mâss, s. Giboulée de mars, ondée, guilée, lavasse, pluie subite et souvent mêlée de grêle ou de neige. — *Lè vai-d'-mâss ni no mâhet nin sovîn* : les giboulées de mars ne nous font pas souvent défaut.

Vai-d'-mér, s. Veau de mer, espèce de phoque.

Vai-lardé, s. Fricandeau, morceau de veau lardé. — *Dè vai-lardé al sural, à spinè* : fricandeau à l'oseille, aux épinards.

Vailè, v. (*Ji vail, no vailan, ji vailè*). Vêler, se dit d'une vache, faire un veau. — *Noss vach hi vin dè vailè* : notre vache vient de vêler.

Vailir, s. Arrière-faix, enveloppe du fœtus ; délivre. Voy. *Ariss*.

Vair, s. Verre, vase de verre, son contenu, gobelet de verre. — *Li pi, li kou d'on vair* : la patte, le cul d'un verre. — *Rispamè on vair* : rincer un verre. — *Tint l'vair è s'min* : tenir le verre en main ou à la main. — *Gran vair a bêtir* : verre-come. — *Koirbèie à vair* : verrier. — *Tintet à vair* : verrière. — *Caké lè vair* : choquer les verres. — *Frèdè vair* : verre à facettes. — *Kacé l'pt d'on vair* : épater un verre.

Vair, s. Gazon, endroit gazonné, tapis vert, pelouse, boulingrin. — *Mett del teal à vair* : herber de la toile. (1).

Vair è Vair-Ilgarech, s. Verdier, oiseau vert qui tient du pierrot.

(1) Ne dites pas : mettre au vert.

VAK

Vair, **vett**, adj. Vert, qui est de la couleur des herbes et des feuilles des arbres. — *On vair ouh*: une porte verte. — *Dè vètt bèrik*: des lunettes vertes. — *Vett sop*: potage, soupe aux herbes. — *Vair pâl*: céladon, vert pâle. — *Klér vair*: vert clair, glauque, vert gai. — *Vett hom porèls*: vert comme pré. — *Pontt vair*: verdier. — *Ess to vair di frèt*: être transi de froid. — *Fé on vair kotrai*: donner la cote verte, jeter une fille sur le gazon en folâtrant. — *I n'è mâte so vett koh*: il n'est jamais en santé.

Vair, **vett**, adj. Vert, qui n'est pas mûr, qui n'est pas assez fait. — *Ni magni nin cè trok la, el son ko totè vett*: ne mangez pas ces raisins, ils sont encore tous verts, ce n'est encore que du verjus. — *Dè vin k'è co on pè vair*: du vin qui n'est pas encore verdelet.

Vair, **vett**, adj. Vert, morose, brutal, sévère, sec, acariâtre. — *C'ess-t-on vair chin, è s'feum inn vett chin*: c'est un vilain brutal, et sa femme est repous-sante.

Vair, (è-) prép. Comparativement à. Voy. E-vair.

Vair-di-gri, s. Verdetou vert-de-gris, oxyde decuivre; patine. — *Proté l'vair-di-gri ju (ou èvôte)*: décapier. — *Li vair-di-gri ess-t-on famèt poison, loukt-s-i*: le vert-de-gris est un poison violent, prenez-y garde.

Vair-è-vlètt, **ett**, s. Celui qui mange des fruits verts. — *Loukt ciss ett-è-vint, cou hel si va hèrd è hoir*! voyez cette mangeuse de fruits verts, ce qu'elle va se torcher dans le corps!

Vairkin, s. Cyathe, petit verre, un demi-décilitre environ. — *Houmé on pti vairkin d'ants*: avaler une cyathe d'anisette.

Vairrète, s. Verrerie, art de faire le verre, lieu où il se fabrique; toutes sortes d'ouvrages de verre. — *Lè fornai d'inn vairrète*: les fourneaux d'une verrerie. — *Imm chéraie di vairrète*: une charretée de verrerie.

Vairri, s. Verrier, ouvrier qui fait du verre et des ouvrages de verre. — *Achté dè bokâl a-mon on vairri*: acheter des boccux chez un verrier.

Vairision è **Version**, s. Version, terme d'Athénée et de Collège, traduction d'une langue dans un autre par un écolier. — *Rèpoirté l'pri d'vairision latenn ou grek*: remporter le prix de version latine ou grecque.

Vak, s. Pelle de brasseur.

Vakàtèon è **Vakech**, s. Vacation,

VAL

cessation des séances des gens de justice; vacance, emploi non occupé; honoraires des gens de loi. — *C'è vakech po to lè tribunâl*: il y a vacation pour tous les tribunaux. — *Pât lè vakàtèon d-l'avoué*: payer le salaire de l'avoué.

Vakan, **amè**, adj. Vacant, qui n'est pas occupé, qui est à remplir. — *On hârtt, on lè vakan*: un appartement, un lit vacant. — *Pless vakantt*: place vacante, emploi, poste vacant.

Vakanss, s. Vacances, cessation des études; congés; vacations. — *Lè skolt on deù mèth d'vakanss*: les écoliers ont deux mois de vacances. — *Pacé sè vakanss a Spâ, a Châfontainn ou a Tif*: passer ses vacances à Spa, à Chaudfontaine ou à Tilff.

Vakarm, s. Vacarme, tumulte, grand bruit de personnes qui se querellent ou qui se battent; tapage, tintamarre. — *Gnavè-t-on vakarm di pocdè divin c'hâbare* la: il y avait un vacarme infernal dans ce cabaret.

Vakenn, s. Vaccine, espèce d'inoculation qui préserve de la petite vérole. — *Li vakenn a stu invariant par Jennair*: la vaccine a été découverte par Jenner. — *Ess poirté po l'vakenn*: être inoculiste.

Vakcin, s. Vaccin, virus de pustules pris sur le pis d'une vache. — *Li vakcin estèt mava, i n'è nin rètici*: le vaccin était mauvais, il n'a pas réussi.

Vakcinât, adj. Qui peut être vacciné. — *On valet ou n'bâcel, esti todi vakcinât?* Un garçon ou une fille, est-il toujours en état d'être vacciné?

Vakciné, v. (*Ji vakenn, no vakcinan*). Vacciner, inoculer, avec le vaccin. — *Ât sogn dè fé vakciné vo-s-èfan*: ayez soin de faire vacciner vos enfants.

Vakcinech, s. Vaccination, action de vacciner. — *Li Governèmin rikompins li vakcinech*: le gouvernement encourage la vaccination.

Vakcineû, **câss**, s. Celui qui vaccine; inoculateur. — *Lè vakcineû rindet dè gran serviss*: les inoculateurs de la vaccine rendent de grands services.

Vaké, v. (*Ji vak è ji vakais*). Vaquer, être vacant, n'être point rempli. — *Li prumt pless hi vairè-t-a-vaké, c'd por vo*: la première place vacante sera pour vous.

Valâb, adj. Valable, admissible, recevable; plausible, valide. — *On valâb marchè*: marché valable. — *Kwitanss valâb*: quittance valable. — *Soula n'è nin valâb*: cela n'est pas valable, cela est

VAL

invalides, est fait invalidement, il est entaché d'invalidité, on peut le faire invalider. — *Rint valè*: valider, faire les formalités pour la validation.

Valablement, adv. Valablement, d'une manière valable; avec droit, avec raison; validement, convenablement. — *Voss-louach-wè min jai valabèmin*: votre bail n'est pas fait validement.

Valée, s. Vallée, terrain au pied d'une montagne, d'une côte: — *A horon, al-sériss del valée*: au débouché de la vallée. — *Kori là tiér è le valaie*: courir par monts et par vaux. Voy. *va* è *ab-valaie*.

Valé è Valet, s. Garçon, enfant mâle; jeune homme. — *On pti valet*: petit garçon, gamin, grimaud, galopin. — *Si femm s'a-t-acoult d'on valet*: sa femme a accouché d'un garçon. — *El kosh après le valet*: c'est une garçonnière, elle court après les garçons. — *On v-l'a traité hom on pti valet*: on vous l'a traité comme un valet de carreau. — *Del kamel po là bael, dè strom d'chet po le valet*: camelle pour les demoiselles; fiente de châtens pour les garçons (prov. pop.).

Valè, s. Valet, figure de valet; terme de jeu de cartes. — *Avè le kvatt valet, avè katouss di valet*: avoir les quatre valets; quatorse de valets. — *Avè trè valet*: avoir brekan de valets. Voy. *knou*.

Valet, int. Serviteur. — *Vott valet!* Salut, votre serviteur!

Valè-mouet, s. Hermaphrodite, personne qui a les deux sexes; androgyne.

Valèur, v. (*Ji vè; no valan; ji vèrè*): Valèur, être d'un certain prix; produire, rapporter, procurer. — *Ciss-mohonn la pen valetè trè mèle potakou*: cette maison peut valoir trois mille écus. — *Dè papèrè vèalè; po rin*: des papiers de mallevaleur. — *Voss-prè ess-t-inn om ki vèalè-mouet èr*: votre père est un homme qui vaut son pesant d'or. — *Valèur olème*: valoir autant, équivaloir, être équivalent, équivalent. — *Soula n'vè mè algèr, mè vè min Pramad*: cela ne vaut pas un clou à soufflet, ne vaut pas la ramasse, ne vaut pas trippes. — *Soula mèl mè le pèrè*: cela n'en vaut pas la peine. — *Soula n'et vè rin*: cela nous va mal. — *Vatèrè s'tair ki dè mè parlè*: mieux vaut se taire que de mal parler. — *Om prènon mè vè dè*: un bon averti en vaut deux. — *Prèmièlègè po çou ki valet; sin jous çou ki vèrè*: prenez les gens pour ce qu'ils valent, sans faire attention à leur

VAL

extraction, vaille que vaille. — *Fi valèr*: exciper.

Valeür, s. Valeur, ce que vaut une chose; prix, estimation, évaluation, taux, validité. — *Rindè li s'hèl on s'valèr*: rendre lui son échelle ou la valeur, ou l'équivalent. — *Pà-r-i. s'disputè po l'valèr di trè mèlèrè patèr*: faut-il se disputer pour la valeur de six malheureux sous. — *Ji n'a ratindou ki l'valèr d'inn pèlèr*: je n'ai attendu que pendant un pater.

Vallan, amst, adj. Vaillant, valeureux, courageux. — *Vallan soldèr*: vaillant soldat. — *Valiantt armèis*: vaillante armée.

Vallan, s. Vaillant, fonds du bien d'une personne; capital, vaillance, chevance. — *Mi moknètt è dè vè di lair, c'è to m'valan*: ma maisonnette et deux verges de jardin, c'est toute ma chevance. — *El n'a min on patèr vallan*: elle n'a pas un sou vaillant.

Vallanmè, adv. Vaillamment, avec valeur. — *Si batt valianmè*: combattre vaillamment.

Vallanè, s. Vaillance, valeur; courage. — *Voss frè l'hononèl s'a jai kèl par si valianè*: votre frère le colonel s'est distingué par sa vaillance.

Vallantiss, *Vallantèrè* è *Vallèss*, s. Vaillantise, action de valoir. — *Pi ki racontè sè valiantrèis a to l'mouit*: il faut qu'il raconte ses vaillantises à tout le monde.

Vallèss, s. Valentin, nom d'homme.

Vallèss, s. Valise, long sac de cuir qui s'ouvre en long pour les voyages à cheval. — *Mettè dè lèr divè valèss*: mettre des hardes dans une valise. — *C'èss-t-inn gross vallèss*: c'est une grosse truaque.

Vals, s. Valse; danse voluptueuse dans laquelle un homme et une femme tournoient et pirouettent le long d'une salle. — *Jouè; dansè n'vals*: jouer, danser une valse.

Valsè, v. (*Ji valsèis*): Valser, danser la valse. — *Lè jous jèl aimè lè d'valsè*: les jeunes filles aiment tant de valser!

Valsèch, s. Actif de valser, valse. — *Aprènt li valsèch*: apprendre la manière de valser.

Valsèch, èssè, adj. Valseur, celui qui valse. — *In valsèch lè n'è mèlè mètè*: une valseuse infatigable.

Valtèr, s. Sauvage, sans souci, époré. — *Kèl vèlè mèlè èt èt èt, èt èt èt èt èt*: Quel train fonce-t-on sur ce train?

VAN

Valureû, cûss, adj. Valeureux, brave, vaillant; d'un grand prix. — *Chanlé l'air dè Valureû Lijoi*: chanter l'air: Valeureux Liégeois.

Valeureûssin, adv. Valeureusement, bravement, vaillamment, héroïquement. — *Si d'fint valureûssin*: se défendre valeureusement.

Van, s. Van, instrument d'osier en coquille, pour vanner. — *Lè-z-orèd d'on van*: les anses d'un van. — *Nètt l'grin avou on van*: nettoyer le grain avec un van.

Vanai, s. Grosses plumes de l'aile; pennes. — *Lè vanai d'on kolm*: les grosses plumes d'un pigeon.

Vandemiâir, s. Vendémiaire, le premier mois du calendrier républicain, il commençait le 22 ou 23 septembre. — *Vandemiâir, c'estè l'mèu dè vindingh*: vendémiaire était le mois des vendanges.

Vané, v. (*Jivann, no vanan; ji vannrè*). Vanner, nettoyer le grain avec un van. — *Vané dè wech, di l'avou*: vanner de l'orge, de l'avoine.

Vaneeh, s. Action et manière de vanner. — *Fâ-t-on foir ovrè po l'vanech*: il faut un fort ouvrier pour vanner.

Vanett, s. Vanette, espèce de van pour l'avoine. — *Inn tèie, inn noûv vanett*: une vieille, une neuve vanette.

Vaneû, cûss ou ress, s. Vanneur, qui bat en grange et vane les grains. — *Lè vaneû diwèt vâ*: les vaneurs deviennent rares.

Vanil, s. Vanille, plante sarmenteuse et grimpante qui croît en Amérique; son fruit. — *Choukoldâ, krimm al vanil*: crème, chocolat à la vanille. — *Li vanil fortifèie li stoumak*: la vanille fortifie l'estomac.

Vanill, s. Vanillier, nom de la plante qui porte la vanille.

Vanté, v. (*Ji vantè è ji vantaie*). Vanter, louer beaucoup, priser extrêmement; prôner, hausser le mérite, exalter, faire mousser. — *L'o vanté trop ci jônû om la*: vous prônez trop ce jeune homme. — *Gna nin la d'koi s'vanté*: il n'y a pas là de quoi se vanter. — *I s'vantè lu mainm*: il se vante lui-même, il s'applaudit, il se donne les violons; c'est un vantard, un pédant.

Vantech è Vantiss, s. Action de vanter. — *Li vanteq li a mètou dè balow è l'liess*: en le vantant on lui a monté la tête, on l'a imbu de présomption.

Vanteû, cûss ou ress, s. Vantard, rodomont, prôneur, louangeur. — *Sè vanteû è l'fè valeûr puss ki n'èd*: ses

VAR

prôneurs le font valoir plus qu'il ne vaut.

Vantoss, s. Ventôse, sixième mois du calendrier républicain. — *Vantoss, c'estè l'mèu dè vin*: ventôse était le mois des vents.

Vantrai, s. Vantard, qui a l'habitude de se vanter; gascon, hâbleur. — *È bin loign li ci ki creû si vantrai la*: est bien sot celui écoute ce vantard.

Vantrèie, s. Vanterie, vaine louange qu'on se donne et qui marque la présomption; jactance, forfanterie, hâblerie, rodomontade. — *Avou tolt sè vantrèie i s'fai mohé d'lu*: sa jactance, son pédantisme, son ton pédantesque attire le mépris.

Vantrilok, s. Ventriloque, personne qui ayant la voix sourde et cavernueuse, semble parler du ventre. — *On toûr di vantrilok*: une scène de ventriloque.

Vantrin, s. Tablier, morceau d'étoffe qu'on met devant soi; devantier, garde-robe, savetière. — *Gro vantrin, vantrin d'kouhenn*: devantier, tablier de cuisine. — *Vantrin sin glèlèu*: tablier sans bavette. — *Vantrin sin kouett*: celui qui, sans moyens pécuniaires, se donne des airs d'opulence. — *Vantrin d'Pâp*: grémial.

Vapeûr, s. Vapeur. Voy. **Wapeûr**.

Vârlât, adj. Variable, sujet à varier, qui change souvent; variant. — *Tin vârlâf*: temps variable. — *Oumeûr vârlâf*: humeur variable.

Vârlèch, s. Variation, changement. — *Vârlèg di sintimin, d'opignon, di kondwilt*: variation de sentiment, d'opinion, de conduite. — *Vârlèg dè vin*: variation du vent.

Vârlè, v. (*Ji vârlaie, no vârian, ji vârierè*). Varier, changer, diversifier; changer d'avis, d'opinion. — *Sè sintimin vârlè tro sovîn*: ses sentiments varient trop souvent. — *Li tin vârlaie tofer*: le temps varie continuellement. — *Vârlè lè-z-amagnè*: varier les mets.

Vârlin, s. Vaurien, fainéant, coquin. — *Gna bin dè vârlin diwîn dè vèie hom Lontt è Pârî*: il y a bien des gueusards dans des villes telles que Londres et Paris. — *Hâblitè lè vârlin*: s'encanailler, hanter la canaille.

Vârlet, s. Valet, domestique, serviteur, laquais. — *Vârlet d'sôdâr*: goujat. — *Té maiss, té vârlèt*: tel maître, tel valet; les valets prennent les habitudes de leurs maîtres. — *Lè bon maiss fè lè bon vârlèt*: les bons maîtres font les bons valets. — *Vo rsônèlè Fotriket, v'z-estè*

VEC

maiss è vârlèt : vous ressemblez à Fotriquet (1), vous êtes maître et valet.

Vârlèt, s. Valet, poids derrière une porte pour la faire fermer seule ; pièce de bois derrière un miroir pour le soutenir.

Vârlèt, s. Valet, instrument de fer pour assujettir le bois sur l'établi d'un menuisier.

Vâss, s. Vase, certain vaisseau de forme élégante pour y mettre des fleurs et pour d'autres usages. — *Vâss di krus-tal*, di *porcelatun*, di *ârzêie* : vase de cristal, de porcelaine, d'argile. — *Lè vâss bènî*, *lè vâss sakrè* : les vases sacrés, le calice, le ciboire, etc.

Vâtôûr, s. Vautour, gros oiseau de proie, à tête et à col nu. — *Lè vâtôûr sêvet lè-z-ârmaie* : les vautours suivent les armées.

Vavale, s. Dada, cheval (lorsqu'on parle aux enfants) ; bâton sur lequel un enfant se met à cheval. — *Loukt, mamé, lè bai vavate* ! Regardez, petit, les beaux dadas !

Vè è Ver, prép. Vers. — *Ver mi, cer ti, ver lu* : vers moi, vers toi, vers lui. — *Vè no-z-ôtt, vè vo-z-ôtt, ver zel* : vers nous, vers vous, vers eux ou vers elles ; dans nos parages, dans vos... — *Vè Veret* : devers Verviers, du côté de Verviers. — *Vè lè tiar* : du côté des monts, vers la côte. — *Vè l'osté* : vers l'été. — *Il è vè treh-z-êur* : il est trois heures ou approchant, il est approchant de trois heures. — *Ji lè deû vè è hâruss* : je lui dois environ huit florins.

Vèpâ, Âtt, s. Vesseur, celui qui vesse, qui a l'habitude de vesser. — *C'ess-t-inn sahoi d'binamé ki d'ess aciou to prè d'on vècâ ou d'inn vècât* : qu'il est agréable d'être assis auprès d'un vesseur ou d'une vesseuse !

Vècèle, s. Vessie, sac membraneux de l'urine. — *Li bûrai d'inn vècèle* : le col d'une vessie. — *Ârtel del vècèle* : artère vésicale. — *Soflè n'vècèle* : enfler une vessie. — *Nôtt avou dè vècèle* : nager avec des vessies pour nageoires. — *L'ititt vècèle* : vésicule. — *Ol di vècèle* : fiel du vérule, amer de poisson.

Vècèle, s. Vessie, petite ampoule sous l'épiderme. — *Lè moh d'Espagn fè vni dè vècèle* : la poudre de cantharide fait élever des vessies.

Vècèle, s. Vessie, bulle de savon. — *Fè volè dè vècèle avou n'ptp è del savneûr* :

(1) Personnage imaginaire, pour signifier une personne restée seule dans sa maison, soit par habitude, soit momentanément.

VEG

élever des bulles au moyen d'une pipe et d'eau savonneuse.

Vècett, s. Peur. Voy. *Vett-segn*.

Vèch, s. Verge, baguette longue et flexible. — *Li vèch ou l'baguett di Moïss* : la verge ou la baguette de Moïse. — *Li rog veg d'on bidâ* : la verge rouge d'un bedeau. — *Veg di flair* : tringle. — *Balt di veg* : faire passer les verges, fustiger, punir par la fustigation. — *Ess baton d'deu veg* : être puni deux fois. — *Diné dè vèch po ess baton* : donner des verges pour se fouetter, fournir des armes contre soi-même. — *J'été l'veg* : exercer la rabdomancie, l'art prétendu de découvrir les sources, les mines, etc.

Vèch, s. Verge, mesure agraire répondant à 4 ares 36 centiares ; vergée. — *Vin ptitè vèch fè n'granit, è vin granit vèch fè-t-on bouni* : vingt petites verges font une verge grande, et vingt verges grandes font un bonnier. — *Merri al vèch* : verger, mesurer à la verge.

Vèch, s. Ligne, fil ou corde pour pêcher. — *Pèht al vèch* : pêcher à la ligne.

Vèch, s. Verge, membre génital, membre viril. — *Sérinké l'vèch* : serin-guer la verge.

Vèst, v. (*Ji vess, no vècan*). Vesser, lâcher une vessie, un vent. — *Gna l'chin k'a vècou* : le chien a vessé. — *Vècpo l'vèch* : avoir l'haleine puante.

Vet, s. Veuf, homme qui a perdu sa femme ; femme qui a perdu son mari. — *C'ess-t-on vef ki s'va rmarîé* : c'est un veuf qui convole en seconde noce. — *Sipozè n'bone krass vef* : épouser une veuve bien cossue, qui a beaucoup de fortune. — *Sipozè n'vèf, c'è magnt del jott rischâfaie* : épouser une veuve, c'est du réchauffé. — *Li Bondiu wâlt lè vè è lè-z-êrfulin* : Dieu est le protecteur des veuves et des orphelins.

Veg-d'ôr, s. Verge d'or, plante ra-diée qui porte un long épi de fleurs jaunes.

Vegn, s. Vigne, plante qui porte le raisin ; plant ou complant de vigne ; étendue de terre plantée de ceps. — *Sitok di vegn* : cep de vigne, pied de vigne. — *Koh di vegn* : pampre. — *Vi d'veg* : sarment. — *Halenn di veg* : ver-coquin. — *Par à vegn* : pays vignoble. — *Lô lè vegn à paçai* : accoler la vigne. — *Riképi n'veg* : tailler épamprer une vigne, faire l'épamprément. — *Lè frêlè plâif fè hort lè vegn* : les pluies froides font couler la vigne. — *L'agâ, c'è l'ansens dè vegn* : le schiste est l'engrais des vignes. — *Diné l'treheism labour a n'veg* : tercer

VEI

ou terser une vigne. — *Savag vegn* : lambruche ou lambrusque.

Vénuel, adj. Vénuel, qui peut être pardonné; pardonnable, excusable, remissible, gracieux. — *Ni se nin sovîn dè pècht végnuel*, *soula è danjreû* : la fréquence reculée dans les péchés vénuels est dangereuse.

Végnielmin, adv. Vénuellement. — *Pècht végnielmin* : pécher vénuellement, faire une faute légère.

Vegnuron, s. Vignerons, qui cultive la vigne. — *Acinblé lè vegnuron* : assembler les vignerons. — *Sin-Vicin*, c'est le patron de *vegnuron* : St-Vincent est le patron des vignerons.

Vèi è Vèle, v. (*Ji veû, no vèian* ; *ji veûret*). Voir, recevoir les images des objets; apercevoir, remarquer, aviser, découvrir, fréquenter, visiter. — *Pa, i n'vèû gott* : mais, il n'y voit pas, il a un voile devant les yeux. — *El ni veû nin pu lon ki s'narenn* : elle ne voit pas plus loin que son nez. — *Vo vèidè l'm* : vous voyez de loin, vous avez de la pénétration; de la perspicacité, de la prévoyance. — *Ji veû to spet* : j'ai la vue trouble, j'ai la berlue. — *Vo-zestè malât, on l'vèû bin* : vous êtes malade, il y paraît. — *Ki ji v'vèûss savé!* Prenez garde à vous, je vous observe. — *I n'kinoh li montl, i n'a mâte rin vèiou* : il ne connaît pas le monde, il n'a vu que le clocher de son village, il n'a jamais rien vu que par le trou d'une bouteille. — *Voss-t-om è vèiou voltt* : votre mari est estimé, il est vu de bon œil, il est bien voulu. — *Si frè n'è nin vèiou voltt* : son frère est vu de mauvais œil, il est vu de travers, il est mal voulu. — *Av mâte vèiou n'sakoi insi!* Vit-on jamais rien de semblable! — *J'ainm mi dè l'creûr ki d'l-alé vèi* : j'aime mieux de le croire que d'y aller voir. — *Ji v'vèû vni* : je vous vois venir. — *J'a vèiou l'tin ki...* : j'ai vu le temps que... — *Oci lon k'on pôre vèi* : jusqu'où la vue peut porter. — *Vèi n'feum* : voir une femme, en obtenir des faveurs. — *Enn n'è fé vèi* : faire avaler des poires d'angoisses, des couleuvres. — *In'vèû k'soula* : il ne voit que cela, c'est son dada. — *I n'si veû pu avou sè parin* : il ne voit plus ses parents (1).

Vèle, s. Ville, assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues; cité. — *Mâstrêk ess-t-inn foitt vèie* : Maestricht est une ville forte, c'est une

VEI

forteresse. — *Pititt vèie* : villette, villette, bicoque. — *Grantt laite vèie mât batèie* : village, grande ville mal peuplée, mal bâtie. — *Lè gin del vèie* : les citadins. — *Li gâr del vèie* : la garde urbaine. — *J'a stu à kwatt poitt del vèie po v'troû* : j'ai fait les quatre coins et le milieu de la ville pour vous trouver. — *Vo dmanè to-t-è mitan del vèie* : vous demeurez au cœur, au centre de la ville. — *On fai hori dè bru è l'vèie* : on fait courir des bruits par la ville. — *Ji sop oûie è l'vèie* : je soupe aujourd'hui en ville. — *Fé on toûr è l'vèie* : faire un tour en ville, un tour de ville. — *Mohonn-del-vèie* : maison de ville, hôtel-de-ville.

Vèle, s. Vie, existence, principe vital, de vitalité; être, espace de temps compris entre la naissance et la mort; archée; conduite, mœurs, manière de vivre; bruit, criailerie. — *Diné l'vèie* : animer, donner la vie. — *Rintt li vèie, rimett li vèie è hoir* : rendre ou redonner la vie. — *Vèie di jonn om* : vie de garçon. — *Jonn om k'a miné l'vèie* : jeune homme qui a mené une vie dissipée, qui a eu des aventures dans le monde, qui a fait ses caravanes. — *Jamâie di m'vèie* : jamais de ma vie vivante. — *Vo miné n'bel vèie* : vous menez une vie douce, une vie orphique. — *Miné mât vèie* : mener une vie impure. — *Ti moun inn pòv vèie, valet!* tu as une étrange manière de vivre, mon garçon! — *Pacé s'vèie à s'idh* : vivre paix et aise. — *Viké com on baligan ki n'a ni fèû ni leû* : mener une vie de Bohême. — *On n'sé ni d'moîr ni d'vèie* : on ne sait qui meurt ni qui vit. — *Vèie di poursai, koutt è bonn* : vie de cochon, courtoise et bonne. — *Dansé à vèie di hoir* : danser de toutes ses forces. — *Esperan n'ott vèie mèieû k'ciss cial* : espérons une autre vie meilleure que celle-ci. — *Si d'visé so l'longueûr del vèie* : s'entretenir de la longévité. — *Li vèie ess-t-inn avèina, è l'moîr*, c'est l'mo : la vie est une énigme dont la mort donne le mot.

Vèle, s. Vie, histoire, annales, chronologie, fastes. — *Lè vèie di sin* : les vies des saints. — *Lè vèie dè gran-z-om* : les vies, les biographies des hommes illustres.

Vèle, s. Ville-en-Hesbaye, commune du canton d'Avennes, à 13 1/2 kil. de Huy. Pop. 600 hab. Sup. 654 hect.

Vèle, s. Vyle-et-Tharoul, commune du canton de Huy, à 9 kil. de cette dernière ville. Pop. 280 hab. Sup. 715 hect.

(1) La traduction littérale serait un solécisme.

VEP

Vêl-vollè, v. Affectionner, chérir; aimer amoureusement. — *Ji vèl-vollè lè-z-èfan*: j'aime bien les enfants. — *Agatt vèl-vollè Rmèie*: Agathe a un penchant amoureux pour Remi. — *No no vèian vèllè to deù*: nous nous estimons réciproquement tous deux.

Vèlîn, s. Vêlin, peau de veau préparée qui est plus mince et plus unie que le parchemin. — *Papt vèlîn*: papier vèlin, papier imitant la blancheur et l'uni du vèlin, et où il n'y a ni vergetures ni de pontuseaux.

Vèlitt, s. Vélites, anciens soldats romains légèrement armés; corps de chasseurs sous Napoléon premier. — *I s'ègaja d'vin lè vèlitt*: il s'engagea dans les vélites.

Velrou, s. Velroux, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 9 kil. de Liège. Pop. 330 hab. Sup. 309 1/2 hect.

Vènràb, s. Ostensoir ou ostensorie, pièce d'orfèvrerie dans laquelle on exposa la sainte hostie qu'on voit à travers une glace; le saint-sacrement (1). — *C'estè l'archèvek ki portèf li vènràb al porcècion*: c'était l'archevêque qui portait l'ostensoir à la procession.

Vènràb, s. Président, chef d'une loge maçonnique.

Vèniâ, s. Congé, terme des anciens collèges.

Vènin è **Vînîn**, s. Venin, sorte de poison, certaine liqueur qui sort du corps de quelques animaux. — *Li vînîn d'on sierpin*: le venin d'un serpent. — *Li vînîn dè pok*: le venin de la petite vérole. — *Rimètt kont li vînîn*: alexipharmaque, alexitère.

Venn, s. Digue, batardeau, cascade, déversoir, pertuis, écluse. — *Lè venn d'à Grozè-batt*: le déversoir du lieu dit Grosses-battes.

Vènuus, s. Vénus, divinité des païens, mère de l'amour et déesse de la beauté. — *Vènuus avou s'fî Kupidon*: Vénus avec son fils Cupidon. — *Kél bel feum! c'est-t-inn Vènuus!* Quelle belle femme! c'est une Vénus.

Vènuus, s. Vénus, planète la plus rapprochée du soleil après Mercure. Voy. **Sitèul**.

Vep, s. Vêpres, office que l'on dit dans l'après-dinée. — *Dir, chanté lè vep*: dire, chanter vêpres. — *Sonè lè vep*: sonner les vêpres. — *Hoûtè lè vep*: entendre vêpres. — *Vep è muzik*: vêpres

VER

en musique. — *Ti n'va ni a mess ni a vep, pandar*: tu ne vas ni à la messe ni aux vêpres, pendard. — *Lè vep di Sicîl*: les vêpres de Sicile, massacre des Français en Sicile.

Ver, prép. Vers. Voy. **Vè**.

Vèrà, s. Verrat, pourceau mâle non châtré. — *Li sam li vin al bok com on vèrà*: il écume comme on verrat.

Vèrb, s. Verbe, mot qui désigne une action. — *Konjugué on tèrb*: conjuguer un verbe

Vèrbâl, adj. Verbal, qui n'est que de vive voix, et non par écrit. — *Kimân-min vèrbâl*: commandement, ordre verbal. — *Promess vèrbâl*: promesse verbale. — *Dreçi procè-vèrbâl*: dresser procès-verbal. Voy. ce mot.

Vèrbâlmîn, adv. Verbalement, de vive voix, de bouche, et non par écrit. — *Voss marchî n'è fai k'vèrbâlmîn*: votre marché n'est fait que verbalement.

Vèrdâle, s. Verdée, sorte de petit vin blanc de Toscane dont la couleur tire sur le vert.

Vèrdass, adj. Verdâtre, qui tire sur le vert; verdoyant, qui reflète, qui chatoie une couleur verdâtre. — *On dra vèrdass*: un drap verdâtre. — *Del kotinâtt vèrdass*: cotonnette verdâtre.

Vèrdèur, s. Herbes, légumes. — *Sop à vèrdèur*: potage aux herbes, à la verdure. — *Lè vèrdèur son po rin ciss-ànnâie*: les légumes sont à non-prix cette année. — *Miné dè vèrdèur à marchî*: porter, mener du jardinage au marché.

Vèrdèur, s. Verdure, couleur verte que présentent les herbes, les plantes, les feuilles des arbres, surtout au printemps. — *Li vèrdèur dè pré*: la verdure des prés.

Verdi, v. (*Ji verdih, no verdikan*). Verdir, donner une couleur verte, peindre en vert. — *Verdi on tralié*: verdier une grille. — *Rihuré to kéurèie, ou bin el cerdihron sin waisté*: écurer vos cuivres, sinon elles verdront bientôt. — *Aprétin, to lè-z-âb rikmincè-t-a verdi*: au printemps, tous les arbres recommencent à verdoyer.

Verdin, s. Canne à épée. — *Il è pawou-reù, ha i poitt todi on verdin*: il est peureux, car il porte toujours une canne à épée.

Vèrdulet, **ett**, adj. Pâle, mauvais teint, livide. — *Ell è vèrdulet è mî mawèur*: elle a un air maussade et repoussant.

Vèrduri, s. Verdurier, qui fournit les salades dans les maisons royales.

(1) Ne dites pas remontrance.

VER

Vordurière è **Vorduriér**, s. Herbière, crieuse, vendeuse d'herbes, de légumes. — *Lê vordurière vinet brair dè spinâ, del sural, dè ciefou!* les herbières viennent crier des épinards, de l'oseille, du cerfeuil!

Vergouléuse, s. Virgouleuse, sorte de poire fondante et qui se mange en hiver.

Vérifi, v. (*Ji vérifie, no vérifian*). Vérifier, faire voir la vérité d'une chose; examiner, collationner. — *Vérifist on kontt*: vérifier, apurer un compte. — *Vérifist n'mèzeur, on poi*: échantillonner une mesure, un poids.

Vérifikasyon è **Vérifikach**, s. Vérification. collation, confrontation, examen, action de vérifier; apurement. — *On-z-a lounmé dè-z-espai po l'vérifikasyon dè régiss*: on a nommé des experts pour la vérification des livres.

Vérifikateur è **Vérifika**, s. Vérificateur, expert, qui vérifie. — *Li vérifikateur di l'Aurénistrèmin, des Douwân, dè Kadass*: le vérificateur de l'Enregistrement, des Douanes, du Cadastre.

Véritab, adj. Véritable. qui est conforme à la vérité; vrai, effectif; non attéré, non contrefait. — *C'est-t-on véritab hapon*: c'est un franc maraud. — *Kél bruncêr! C'est-t-inn véritab râlaie*: quel brouillard! C'est du givre véritable.

Véritabmin, adv. Véritablement, conformément à la vérité; franchement, de bonne foi, sincèrement. — *Ji v'dréu véritabmin dè-z-aidan, min ji n'oi sâreû pûi asteûr*: je suis véritablement votre débiteur, mais je ne saurais vous payer, quant à présent.

Vérité, s. Vérité. — *In vérité d'mon Diu*: en vérité, je vous le jure, ma parole d'honneur.

Verjal, s. Glu, composition végétale, visqueuse et tenace, pour prendre les oiseaux. — *Plakt d'verjal*: gluer, engluer. — *Hori l'verjal ju*: dégluer. — *Li pêlott di hou sui del verjal*: l'écorce du houx fournit de la glu (et non du glu).

Verjalé, v. (*Ji cerjal è ji verjalaie*). Engluer, frotter, enduire, couvrir de glu. — *Verjalé dè kohett po hapé dè-z-ouhai*: engluer de petites branches pour prendre des oiseaux. — *Vola on pûf pii rêvetai ki s'a verjalé dè-z-él, i n'pou rêvolé*: voilà un pauvre petit roitelet qui s'est englué les ailes, il ne peut s'envoler.

Verjan, autt, adj. Pliant, flexible. — *Dè boi verjan*: bois pliant. — *Li wêzur è verjant*: l'osier est flexible.

VER

Verjeur, s. et. adj. Vergeure, raies sur une feuille de papier, pontuseaux. — *Papt verjeur*: papier vergeure.

Verjeur, s. Envergure, étendue entre les deux extrémités des ailes déployées d'un oiseau. — *On di ki l'condôr a juska vintt-cink pt d'verjeur*: on dit que le condor a jusqu'à vingt-cinq pieds de vergure.

Verji, v. (*Ji verjaie, no verjan*). Ployer, être pliant, élastique, flexible; souple, avoir de la souplesse, de la flexibilité. — *Fé verji n'baguett di jon*: faire courber une baguette de jonc, la brandir, la faire vibrer. — *Lè-z-él d'on molin verjel*: les ailes d'un moulin brandillent. — *On li a fai verji n'wêztr so lè rin*: on lui a appliqué une baguette d'osier sur le dos.

Verjon, s. Gluau, pipeau. — *J'a mètou ho trass verjon, si n'ach hapé nol ouhai*: j'ai placé force gluau, et je n'ai pris aucun oiseau.

Verju, s. Verjus, suc de raisin cueilli avant sa maturité. — *Ji n'sâreû magnt ciss trok la ell è kom dè verju*: je ne saurais manger ce raisin, il est comme du verjus. — *Sâze-à-verju*: sauce verjutée.

Verjuron, s. Manche de fouet. Voy. **Korih**.

Verlainn, s. Verlaine, commune du canton de Bodegnée, à 2 1/2 kil. de Seraing-le-Château. Pop. 1200 hab. Sup. 1195 hect.

Verle, v. (*Ji verlaie*). Appéter, se dit de la truie en chaleur.

Verlignou, s. Bruant qui bréant, oiseau vert qui tient du pierrot, et dont le ramage est assez agréable.

Vermichel, s. Vermicel ou vermicelle, espèce de pâte en filaments pour le potage. — *Bouïon à vermichel*: bouillon au vermicelle. — *Vermichel d'Almagn*: nouilles ou noules.

Vermichell, s. Vermicellier, celui qui fabrique, qui vend du vermicelle, du macaroni et autres pâtes semblables. — *Ji n'kinoh nou vermichell è noss par*: je ne connais pas de vermicellier dans notre pays.

Vermillon, s. Vermillon, minéral d'un rouge éclatant; cinabre; couleur vermeille des joues et des lèvres. — *On dmêie kilo d'vermilion*: un demi-kilog. de vermillon.

Vermilloné, v. (*Ji vermilionne*). Vermillonner, enduire, peindre de vermillon. — *Vermilloné l'draprêie d'on tâvlai*: vermillonner la draperie d'un tableau.

Vérol, s. Vérole, maladie vénérienne;

VER

syphilis. — *Al lonk dè tin, li vèrol chabott lè-z-ohai*: avec le temps, la vérole carie les os. — *Rimétt konti li vèrol*: remède anti-syphilitique, anti-vénérien.

Véronik, s. Véronique, genre de plantes à fleurs bleues; bécabunga.

Véronn, s. Véronique, nom de femme. — *C'dè Sintî-Véronn k'a tou l'sin-souwaïr*: c'est Sainte-Véronique qui a porté le Saint-Suaire.

Vèrotrèlè, s. Verroterie, menue marchandise de verre. — *No fan doin l'vèrotrèlè avou lè pat sàvach*: nous trafiquons de la verroterie avec les contrées sauvages.

Vèroul, s. Virole, petit cercle de métal autour du manche d'un outil. — *Mett in: vèroul a n'hane, a on fleik, a on flemtai*: mettre une virole à une canne, à un fusil, à une serpette.

Vèrs, s. Vers (1), poésie; locution, expression, phrase. — *Dè mû toûrnè vèrs*: des vers mal tournés, de méchants vers. — *Fé dè vèrs*: versifier, faire des vers; rimer, rimaiter. — *Fé dè vèrs po bushinté n'sakt*: composer des vers pour la fête de quelqu'un. — *C'ess-t-onc ki n'sonch k'a fé dè vèrs*: c'est un métromane; il a la métromanie; c'est un versificateur, il s'applique à la versification. — *Piti vèrs*: versicules. — *Dè gran vèrs*: vers Alexandrins, vers de douze syllabes.

Vertocial è **Vettocial**, adv. Par-ici, de ce côté-ci. — *On n'a nin vèiou pacé dè sodâr vertocial*: on n'a pas vu passer des troupes par-ici.

Vertola è **Vettola**, adv. Par-là, de ce côté-là. — *Vo trouvré voss-t-om vertola*: vous trouverez votre mari par-là.

Vertu, s. Vertu, disposition constante de l'âme, qui porte à faire le bien et à fuir le mal. — *Si vertu a stu mitow a l'esproûf*: sa vertu a été mise à l'épreuve. — *C'ess-t-inn ieb k'a del vertu*: c'est une herbe bienfaisante, utile en médecine, médicamenteuse. — *Li pu bel mou-cœur po n'seum, c'dè s'vèrtu*: la plus belle parure pour une femme, c'est la vertu.

Vertuweu, euss, adj. Vertueux, chaste, plein de probité, pudique; religieux. — *Om vertuweu*: homme vertueux, juste, équitable. — *Vertuweuss seum*: femme vertueuse, chaste.

Vertuweussmin, adv. Vertueusement, d'une manière vertueuse, avec droiture, avec intégrité; chastement, religieusement. — *Ell a todi viké vertu-*

VET

weussmin: elle a toujours vécu vertueusement. — *I s'a mostré vertuweussmin divin ciss-t-okâzion la*: il s'est montré vertueusement dans cette occasion.

Vervain è **Verlainn**, s. Verveine, plante odorante, vulnéraire et apéritive. — *Dè vè tin, on vanté baiké l'vervainn*: anciennement on prônait beaucoup les propriétés de la verveine.

Vèzèlla, s. Petit oiseau.

Vèzin, s. Lubie. Voy. **Brith**.

Vespètrè, s. Vespéto, sorte de ratafia employé surtout comme stomachique et carminatif. — *On pli hâflon d'vèspètrè*: un très-petit verre de vespéto.

Vespraiè, s. Nuit tombante, chute du jour, tombée du jour, tombée de la nuit, crépuscule du soir. — *Enn n'alé vè l'vespraiè*: s'en aller vers la soirée. entre chien et loup, à jour fermant.

Vess, s. Vesce, plante légumineuse dont le grain est rond et noir et sert de nourriture aux pigeons. — *On boirai d'vess*: un fagot, une botte de vesces. — *On pognou d'vess*: un boisseau de vesces.

Vess, s. Vesse, ventosité puante qui sort sans bruit du corps de l'animal. — *I é n'bone krâce vess*: lâcher une vesse intense. — *I vess al journaie*: il vesse comme un daim. — *Doktèur à jènè vess*: tiercelet de docteur, médecin sans mérite, empyrique. — *I n'a pu k'iss vess a fé, s'ess-t-el à trô*: il est prêt à rendre l'âme.

Vess, s. Peur, effroi, saisissement, suée, venette, mauvais quart-d'heure. — *Il a l'vess*: il a peur, il saigne du nez. — *Li kolorâ donn li vess a baiké d'gin*: le choléra a donné la poussée à beaucoup de personnes.

Vess-di-lèu, s. Vesse-de-loup, faux champignon rempli d'une poussière organique. — *Li vess-di-lèu è bonn po râcré, diss-t-on*: la poussière qui sort de la vesse-de-loup est regardée comme astringente.

Vètèran, antt, s. Vétéran, soldat chargé d'un service tranquille et sélectaire, en considération de ses années de service. — *Mi pèr ess-t-intré divin n'kipagnè di vètèran*: mon père est entré dans une compagnie de vétérans. — *On sholl vètèran*: un écolier vétéran, qui fait sa seconde année dans une même classe.

Vètèur, s. Vêtire, prise d'habit dans un couvent. — *J'a stu présintî vètèur di m'huseunn*: j'ai été présent à la vêtire de ma cousine.

(1) Ne prononcez pas *versé*.

VEU

Vêto, s. Veto, refus que fait le chef de l'Etat de sanctionner une loi. — *Li Roi a mêlou s'vêto*: le Roi a mis son veto, il a mis empêchement à l'exécution de cette mesure.

Vett, adj. Verte, féminin de vert. Voy. **Vair**.

Vett-aniss, s. Aneth, espèce de fenouil, plante tonique, excitante et carminative. — *On mettê d'vêlê-z-aniss avou lè tâte â-pom*: on emploie l'aneth avec les tartes aux pommes.

Vettmin, adv. Vertement, avec fermeté, avec rigueur, sévèrement, sèchement. — *I li pârla, i li respondavettmin*: il lui parla, il lui répondit vertement.

Vêtrîr, s. Chrysoprose, pierre précieuse d'un vert clair mêlé de jaune.

Vett-sogn, s. Venette, émotion, suée, souleur. — *Ci lai nèur chin la m'a fai hapé n'vett-sogn*: ce vilain chien noir m'a fait prendre une grande frayeur.

Vêu, s. Vœu, promesse faite à Dieu, engagement envers Dieu. — *Fé on vêu*: faire un vœu. — *Rinovelmîn dè vêu*: renouvellement des vœux, commémoration annuelle de la profession. — *Si fê rlêvê d'sê vêu*: se faire délier, relever de son vœu.

Vêûl, v. (*Ji vêûlê, no vêûlian, ji vêûliet*) Veiller, passer la nuit près d'un malade ou d'un mort. — *I li va pu mâ, fâ k'on vêûlê del nuit*: il est plus mal, il faut qu'on le veille. — *Vêûl matenn*: assister à matines.

Vêûlêd,ress, s. Veilleur, celui qui veille un mort. — *Dè tin pacê, lè vêûlêd è dè vêûliet*: si d'vairtiêvêl et a kostê d'on wahai: autrefois les veilleurs et les veilleuses se divertissaient à côté d'un cercueil.

Vêûl, s. Verre corps transparent et fragile, produit du sable et du sel alcali. — *Botêie, clôt di vêûl*: bouteille, cloche de verre. — *Dè tenn vêûl*: verre mince. — *Vêûl hi s'pêie*: verre casilleux. — *Kwârai d'vêûl*: carreau de verre. — *Fonit, soflê, poli l'vêûl*: fondre, souffler, polir le verre. — *C'ess-t-inn sacoi k'ê com dè vêûl*: c'est une matière vitreuse. — *On l'pou kangt a vêûl*: c'est vitrifiable, vitrescible; il peut se vitrifier. *I fai dè vêûl*: c'est un verrier.

Vêûl, adj. Veule, mou, faible. — *Têrin vêûl*: terre trop légère. — *Dè vêûlê koh*: des branches trop faibles et trop longues.

Vêûlîr, s. Verrière ou verrine. Voy. **Glaas**.

Vêûlîr, s. Vitres, vitrage, vitraux, assemblage de carreaux de verre. —

VI

Mett lè vèûlîr: vitrer. — *Li konsêie di fabrik pâie baikh po intrittni lè vèûlîr di noss-t-êgliss*: le conseil de fabrique paie beaucoup pour entretenir le vitrage de notre église.

Vêûlîrêlê, s. Verroterie. Voy. **Vêrê-trêlê**.

Vêûlêlê, v. (*Ji vèûllaie, no vèûllan*). Vitrer, garnir de vitres, de glaces. — *Vêûlêlê inn ouh, inn ôlîe-di-bouf*: vitrer une porte, un œil-de-bœuf.

Vêûlêlê, v. (*Ji vèûllaie, no vèûllan*). Polir avec du verre à vive arête. — *Vêûlêlê n'ustêie bi boi*: polir, ratisser avec du verre un outil de bois.

Vêûlêlê, ale, adj. Vitreux, qui a de la ressemblance avec le verre. — *Menn d'ârgin vèûllaie*: mine d'argent vitreuse. — *On vèûlêlê ôlîe*: un œil vitreux, qui a l'aspect du verre.

Vêûlêlê, s. Vitrier, qui travaille en vitres. — *Gna dè cwârai kacê, fê vni l'vèûlîlê*: il y a des carreaux cassés, faites venir le vitrier.

Vêûlêlê, s. Vitrière, femme d'un vitrier ou celle qui fait le commerce de vitrerie. — *Achtê n'clôk di vèûl a mon l'vèûlîlê*: acheter une cloche de verre chez la vitrière.

Vêûlêlêlê, adj. Vitrifiable, susceptible d'être changé en verre; vitrescible. — *On mêtê k'ê vèûlêlêlê*: métal vitrifiable. — *Del têr vèûlêlêlê*: de la terre vitrifiable.

Vêûlêlêlê, v. (*Ji vèûlêlêlê*). Vitrifier, fondre une matière de sorte qu'elle se transforme en verre. — *Li fêû vèûlêlêlêlê li sâvion mahi avou l'alcali*: le feu vitrifie le sable mêlé avec l'alcali.

Vêûlêlêlêlê, s. Vitrification, action de vitrifier ou de se vitrifier; effet de cette action. — *Li vèûlêlêlêlêlê dè sâvion*: la vitrification du sable.

Vêûlêlêlêlê, s. Vitrerie, art, commerce de vitrier; marchandise qui est l'objet de ce commerce. Voy. **Vêrê-trêlê**.

Vêvêlêlê, s. Veuvage, état d'une personne qui a perdu son conjoint; viduité. — *Divin sê vèvêlêlê*: durant son veuvage. — *Dè lonhê vèvêlêlê*: un long veuvage.

Vi, s. Sarment, bois que pousse la vigne — *Boirai d'vi*: fagot de sarment. — *On stol k'a basê d'vi*: un cep très sarmenteux. — *Vi avou s'recenn*: sautelle. — *Li lèhtv di vi d'vegn riwêrêh del korinss*: la lessive du sarment de vigne guérit la dyssenterie.

Vi, **vil** ou **vêlê**, adj. Vieux ou vieil; ancien, antique, gothique; âgé, suranné. — *Li vt testamin*: le vieux, l'ancien

VIA

testament. — *Vt chestai*: vieux châtea. — *Vëie mohonn*: vieille maison. — *Dè vilè gin*: de vieilles gens. — *On bon è brav vt om*: un bon et respectable vieillard. — *On pò vt*: vieillot. — *Li pu vt dè-z-èfan*: l'ainé (1) des enfants. — *Li dret dè pu vt*: le droit d'ainesse. — *Ji so sth an pu vt k'bo*: je suis plus âgé que vous, je suis votre doyen de six ans. — *Noss novai maîchur ni vâ nin l'vt*: notre nouveau bourgmestre ne vaut pas son prédécesseur. — *On vt kabai*: vieux coquin, vieux roué. — *Divni vt*: vieillir, devenir vieux, se faire vieux, être sur le déclin de l'âge. — *Vt jowai*: vieux célibataire. — *Vëie mahral*: vieille sorcière. — *I n'parè nin si vt*: il ne paraît pas son âge. — *Il a l'air vt*: il a un air vieux. — *Voss pèr kiminss a divni vt*: votre père commence à avoir l'air un peu vieillot, le vieillissement se fait sentir, il est dans les petits vieux. — *Oci vt k'Matt-Sulé, oci vt k'tair*: aussi vieux que Mathusalem, vieux comme les rues, comme le monde, comme Hérode. — *I n'fret nin vt-z-ohai*: il ne fera pas vieux os. — *Vi-z-ami vt-z-èku*: les vieux amis et les vieux écus sont les meilleurs. — *Vichiniss, vt rahiss*: vieilleries, chiffons, guenilles. — *Dè vt mècech, dè kontt di vièè feum*: des contes de vieilles, des contes de peau d'âne. — *Bonjoh vt*: Bonjour, mon vieux, mon ancien. — *Vo jowè kom on vt*: vous jouez en maître. — *Kuan n'vëie feum vou fé l'jonn fëie, li moir ki rëie*: la mort rit en voyant une vieille affecter des airs de jeune fille. — *Il ainm li vt vin è lè jonè bâcel*: il est biberon et libertin.

Viägère, s. Viager, qui est à vie, qui ne doit durer que pendant sa vie. — *Sà rionow ni son k'viägère*: son revenu n'est que viager. — *Si maiss li a lèt n'rinit viägère*: son maître lui a légué une rente viagère.

Viair, s. Ver, insecte long, rampant, sans os ni vertèbre, et à sang blanc. — *Piti viair*: vermisseau. — *Viair ki s'kitounn*: ver qui se recoquille, qui se recroqueville. — *Viair solitaire*: ténia ou ver solitaire, ver intestinal, plat comme un ruban, fort long et annelé. — *Voss-t-èfan a dè viair*: votre enfant a une maladie vermineuse. — *Siminss di viair*: barbotine pour les vers. — *Printt inn sohoi po lè viair*: prendre un vermifuge, un anti-vermineux. — *Pèkè dè viair*: être atteint d'une maladie lan-

VIC

goureuse, s'en aller mourant, être atteint de cachexie, être cacheotique, tomber en chartre. — *Magnan viair*: ver rougeur, remords qui tourmentent continuellement le coupable; chagrin dont la cause est cachée. — *Vola on boi k'è to magné dè viair*: ce bois est tout artisanonné, tout rongé par les artisans.

Viair, s. Physionomie, airs, traits du visage; extérieur, maintien, encolure, prestance. — *Ell a on viàir ki plai a to l'monte*: sa physionomie plaît à tout le monde, elle est bien facée. — *I s'knoh à viàir d'inn gin*: il se connaît à la physionomie de quelqu'un, il est physionomiste.

Viair-a-soïe, s. Ver-à-soie, ver qui donne la soie, chenille d'un papillon que les entomologistes appellent Bom-bix. — *Ahlèlè dè vièr-a-soïe*: élever des vers-à-soie. — *Hâgn di viair-a-soïe*: cocon. — *Boûr dè hàgn di viàir-a-soïe*: décruser, faire le décrusement.

Viair-a-sôie, s. Vers luisant, genre d'insecte qui jette une lueur dans l'obscurité. — *C'è principâlmén è l'osté q'on veû dè viàir-a-sôie*: c'est principalement en été qu'on voit des vers-à-soie.

Viair-dè-kour, s. Grosse faim, besoin pressant de manger. — *Magné n'kroccet po l'viàir-dè-kour*: manger une petite croûte en attendant le repas, pour la fringale.

Viair-di-frommach, s. Mite, petit insecte qui s'engendre dans le fromage.

Viair-di-tiess, s. Encéphale, certain ver qui s'engendre dans la tête.

Viair-di-vegn, s. Ver-coquin, sorte de ver, de chenille de vigne. — *Lè viàir ont ravagi lè vegn*: les vers-coquins ont ravagé les vignes.

Viäss, adj. Vieillot, qui commence à avoir l'air vieux. — *A s'viàir li a l'air acé viäss*: sa physionomie le fait paraître assez vieillot. — *Ell a l'menn on pò viäss*: elle semble un peu vieillot.

Viâtour, s. Villers-aux-Tours, commune du canton de Nandrin. à 20 kil. de Huy. Pop 270 hab. Sup. 281 1/2 hect.

Vicieux, eüss, adj. Vicieux, qui a quelque vice; défectueux; corrompu, dépravé. — *On jvè vicieux*: cheval vicieux, qui mord, qui rue, etc. — *Dè goss vicieux, dè-z-akoustumans vicieux*: des penchants vicieux, des inclinations vicieuses.

Vicieuxmin, adv. Vicieusement, d'une manière vicieuse; défectueusement; impudiquement. — *Viké, parlé vicieuxmin*: vivre, parler vicieusement.

(1) Ne dites pas : le plus vieux

VIE

Viein, s. Vincent, nom propre d'homme. — *Sin-Viein c'è l'patron dè vègnuron*: St-Vincent est le patron des vigneron.

Vieçâl, s. Vissoul, commune du canton d'Avesnes, à 9 kil. de Huy. Pop. 210 hab. Sup. 320 hect.

Vielu, s. Chant du pinson, l'oiseau lui-même.

Viech, s. Village, assemblage de maisons de paysans. — *Piti viech*: hameau, petit village, groupe de maisons écartées du lieu où est la paroisse. — *Gin d'la viech*: villageois, gens de village, campagnards. — *Li coh, li jowai dè viech*: le coq du village, celui qui a le plus de crédit. — *Maiss-di-shol di viech*: magister du village. — *Fieess di viech*: kermesse, fête de village. — *Bess né à viech*: être né sous le chaume.

Vieem, s. Viemme, commune du canton de Waremmé, à 5 1/2 kil. de cette dernière ville, à 20 kil. de Liège. Pop. 450 hab. Sup. 401 1/2 hect.

Vieiml (sl), v. (*Ji vieimêde, no vieiman*). Se vermouler, être piqué des vers, contracter de la vermoulure; être mouliné. — *Voss kof è lè lto ki son doin son to vieiml*: votre coffre et les livres qui y sont renfermés sont tout vermoulus.

Vieimheâr, s. Vermoulure, trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé. Voy. **Pouslett**.

Vienn, s. Filière, pièce de bois qui sert aux couvertures des bâtiments, et sur laquelle repose les chevrons; faitage, entrant, panne. — *Li vienn di voss tch è pouriè, i fâ rmett inn ôti*: la filière de votre toit est pourrie, il faut la remplacer par une autre.

Vierch è Vierg, s. Vierge, mère de J.-C. Notre-Dame. — *Binamaie Viergi-Mariè priè po no-z-ôti!* Glorieuse Vierge Marie, priez pour nous. — *Li dévotion al Sintt-Vierg*: le culte d'hypertulie. — *Mettinn pitite Vierg divin n'potal*: nicher une petite vierge. — *L'amoureux dè-z-ous mèie vierch*: l'amoureux des onze mille vierges, l'homme qui devient souvent et facilement amoureux.

Vierlett, s. Briquet, petit sabre un peu recourbé. — *J'a m'tabear, mè cliè è mè clak, s'ach mi vierlett a m'hosid*: j'ai mon tambour, mon sac et mes quilles, et mon briquet à mon côté.

Vierlett, s. Frais d'une fête, viole, violon, musique. — *Pât lè vierlett*: payer les frais d'une fête; être le dindon de la farce,

Viermouët, v. (*Ji viermôte*). Vermouler. Voy. **Vieiml**.

VIE

Viermouetech, s. Vermoulure. Voy. **Vieimheâr**.

Viermouetê, eûss, adj. Vermoulu, piqué des vers; véreux. — *Pazâbriho viermouetê*: prune ronde vermoulue. — *Viermouetêss pom*: pomme vermoulue.

Vierma, s. Gouvernail, timon mobile pour gouverner un navire, un bateau. — *Li bârai d'on vierna*: la barre d'un gouvernail. — *On pat sin rligion, c'ess-ton batai sin vierna*: un état sans religion, est un navire sans gouvernail. — *Dir ki les peup son fai po lè roi, c'è dir ki lè batai son fai po lè vierna*: dire que les nations sont faites pour les rois, c'est dire que les vaisseaux sont faits pour les gouvernails. — *Ritokrné l'vierna*: changer de langage, d'opinion.

Viernal, s. Caprice, boutade. Voy. **Houbrouch**.

Vierné, v. (*Ji viernaie, no viernan*). Gouverner, diriger le gouvernail, le timon; conduire un bateau, piloter. — *Bogto, vo n'savé vierné*: ôtez-vous, vous ne savez manier le gouvernail.

Viernech, s. Direction du gouvernail, action de conduire un bateau. — *Vo khold bin l'vierné*: vous connaissez la manière de bien conduire un bateau; le pilotage.

Viernech, s. Faitage, couverture d'un toit, ce qui le termine. — *Loukt dè fé on solitt vierné*: avisez à faire un faitage durable.

Vierneû, s. Timonier, qui gouverne le timon; nautonnier, nocher, pilote, pilotin. — *Ni lèt nin parti voss batai, sin on bon vierné*: ne laissez partir votre bateau qu'accompagné d'un bon timonier, d'un bon pilote. — *Li vi vierné dè moir*: Caron, le vieux nocher des morts.

Viernal, s. Vernis, composition, enduit liquide et brillant. — *Vierni d'kopal*: vernis de copal. — *Mett inn kold di vierni so n'armê*: mettre une couche de vernis sur une armoire.

Viernal, v. (*Ji viernich, no viernihan*). Vernir, appliquer le vernis; vernisser (pour la poterie). — *Vierni dè meub di boi*: vernir des meubles de bois. — *Vierni dè pitte postear di porcelain*: vernisser des statuettes de porcelaine.

Viernhech è Viernheâr, s. Vernissure, application du vernis; manière de l'appliquer. — *Li viernheg dè-z-ouk, dè chêt è dè pti-z-armê*: la vernissure des portes, des chaises et des petites armoires.

Viernheû, s. Vernisseur, qui fait les

VIF

verniss, qui les emploie. — *Raisé di shrist son-t-à minn lin viernissé*: beaucoup de menuisiers sont en même temps vernisseurs.

Vierse, v. (*Jé viess, no viersseu; ji viéret.*) — Verser, répandre, transvaser. — *Vierse dè l'âm*: verser des larmes. — *Vierse s'sonk po s'patrie*: verser son sang pour sa patrie. — *Vierse gott a gott*: instiller, verser par instillation, goutte à goutte. — *Lè roivèth von to lè mèsvierse leu-z-aidan è l'haiss dè Governemén*: les receveurs vont chaque mois verser leur recette dans la caisse du Gouvernement.

Viersémia, s. Versement, action de verser de l'argent dans une caisse; cet argent même. — *Sè viersémia son-t-en èri*: ses versements sont en retard.

Vierset, s. Vierset-Barse, commune du canton de Huy, à 5 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 680 hab. Sup. 2180 hect. — *A Vierset, qua del mèis mouton*: à Vierset, on compte 2000 moutons.

Viertai, s. Petit ver, diminutif de *vlair*.

Viesmin, s. Effusion, épanchement. — *Viesmin d'sonk*: effusion de sang.

Vlèss è vlèss, s. Vieillesse, dernier âge de la vie; décrépitude, âge avancé, hiver de l'âge; vétusté, ancienneté des choses. — *Pacé n'urèss vlèss*: passer une heureuse vieillesse. — *Ess to mes-brunt d'vlèss*: être tout cassé de vieillesse, de vieillissement. — *Li vlèss è grognât*: la vieillesse est chagrine, boudeuse. — *Flawisté d'vlèss*: débilité sénile. — *Dreû d'vlèss*: droit d'ainesse. — *Mi diérim sèret m'bordon d'vlèss*: mon dernier né sera mon bâton de vieillesse. — *Li vlèss, c'è l'anfer dè foum hi n'om l'bol*: l'enfer des femmes qui ne sont que belles, c'est la vieillesse. — *Si j'ouss savot è si vlèss polé!* Si jeunesse savait et si vieillesse pouvait! — *C'è doin s'j'ouss hi fè rimpè lè magasin del vlèss*: c'est dans la jeunesse qu'il faut remplir les magasins de la vieillesse.

Vlèssasse, s. Maraudeur, vagabond, vaurien, vieillesse. — *Li vlèssasse, è j'è k'jè l'èpènaie!* Le maraud, il faut que je le daube!

vif, adj. Vif, qui a beaucoup d'activité; vigoureux, animé, alerte; pétulant, mièvre, emporté, violent. — *Il è vif hom dè pètr*: il est vif comme la poudre, comme le salpêtre: il est pétri de salpêtre. — *Li vif châr*: la chair vive. — *Fleur à vif*: fleur artificielle.

vîs, s. Vivres, munitions, subsis-

VIE

tances, provisions, nourriture. — *Lè vif son soir châr*: les vivres sont fort chers. — *Lè-actîs mèhet d'vif*: les assiégés manquent de vivres.

vîgîl, s. Vigile, veille de certaines fêtes de l'église catholique. — *C'èss-èssè vîgîl*: il est aujourd'hui vigile. — *Lè jor d'vîgîl, c'èss-è-ordinairmin joum*: les jours de vigile sont ordinairement accompagnés de jeûne.

Vigilant, s. Voiture de place; fiacre, voiturin. — *Prindé n'vigilant hi s'mon a l'estâcion*: prenez une voiture de place qui vous conduise à la station.

Vignett, s. Vignette, petite estampe au commencement ou à la fin des chapitres d'un livre. — *Pèpt a vignett*: papier à vignette, papier à lettres dont les bords sont ornés de petites guirlandes colorées.

Vignob, s. Cep de vigne en espalier (1), plante qui porte le raisin. — *Bein d'vignob*: corson. — *Li jott è l'vignob son-t-àinmî*: le chou est l'ennemi de la vigne. — *Sérog vignob*: lambruche ou lambrusque, vigne sauvage.

Vigogn, s. Vigogne, animal qui tient du mouton, de la chèvre et du chameau. — *Lain, vilof, chapai d'vigogn*: laine, étoffe, chapeau de vigogne. — *Gnè d'vigogn k'è Pérou*: on ne trouve des vigognes qu'au Pérou.

Vigoniâ, s. Laine de vigogne. — *Di châcèt dè vigoniâ*: des chaussettes de laine de vigogne.

Vigroû, chass, adj. Gai, jovial, joyeux, éveillé, vif, animé, enjoué. — *Vo-ssè dè-s-j'ân hi son si vigroû!* Vous avez des enfants qui sont si éveillés! — *T's'vigroûss foum*: tu as femme bien active, bien enjouée.

Vigroûssin, adv. Gaiement, joyeusement, activement, vivement. — *S' bécél k'èkèt vigroûssin*: ses filles grandissent avec animation, dans l'enjouement.

Vigroûssè, s. Gaîté, joyeuseté, animation, enjouement, vivacité. — *L'edmer leu vigroûssè*: j'admire leur vivacité, leur caractère jovial.

vi-havet, s. Antiquaille, certaine chose usée et de peu de valeur; vieille personne décrépète. — *Sè chîlèron, si paillett è sè cramesh, c'è mè gnè dè ot-havet*: ses chaudrons, ses poêles et

(1) Le mot français *vignoble* est au sens collectif, il ne s'applique qu'à une certaine étendue de pays; les wallons s'en servent abusivement pour désigner de petites parcelles ou même une seule petite parcelle de vigne.

VIK

ses terrines, ne sont plus que des anti-quailles.

Vihnah à **Vihnech**, s. Hantise, fré-quentation, rapport de bon voisinage. — *Alé al vihnah po pacé s'tin*: aller visiter ses voisins pour passer le temps.

Vihné, v. (*Ji vihné*). Voisiner, vi-siter, fréquenter familièrement ses voisins; badauder, niaiser, muserder. — *Pâ todi k'i vihné, i n'sè s'chè pacé*: il faut toujours qu'il badaude chez ses voisins, il ne saurait s'en passer.

Vihné à **Vihnéress**, s. Musard, badaud, qui voisine, qui muserde. — *M's ouh è s'èrè po lè vihné è lè vihnéress*: ma porte est fermée pour les badauds et les badaudes.

Vi-jonai, s. Célibataire, qui vit dans le célibat, quoiqu'il soit d'âge à se marier. — *Dimant vi-jonai*: rester céli-bataire. — *On vi-jonai è socin d'inn hâidâ oumèr*: un vieux célibataire est souvent d'humeur morose. — *Lè diè-raïnai-e-ânaiè d'on vi-jonai son-t-anotèss*: les dernières années d'un vieux garçon sont tristes.

Vik (ik-), adv. Tout vif. Voy. **ik-vik**.

Vikab, adv. Viable, né avec les con-ditions nécessaires à la vie. — *L'éfan ki n'a nin s'èl mèb n'dè nin vikab*: un enfant avant le septième mois n'est pas viable, n'a pas les conditions de viabi-lité.

Vikair, s. Vicair, celui qui est établi sous un curé. — *Pé l'ovrag è vikair*: remplir les fonctions vicariales, vica-rier. — *Gran-vikair*: grand-vicaire, vicaire-général d'un archevêque, d'un évêque, etc. — *Li Pâp, c'dè l'vikair è Jèsu-krî*: le Pape est le vicair de J.-C.

Vikairi à **Vikairi**, v. Vicairier, faire les fonctions de vicair dans une pa-roisse. — *Vola dth an ki vikairiè*: voilà dix ans qu'il vicairie.

Vikairvè à **Vikairvè**, s. Vicairie ou vicariat, fonction de vicair; paroisse, église desservie par un vicair.

Vikan, antt, s. et adj. Vivant, qui vit; qui est bien portant, qui est sain. — *Lè vikan è lè moir*: les vivants et les morts. — *Il a pri è s'min in s'èrè tètè vikanè*: il a pris avec le meun une souris toute vivante. — *Di s'èkan de son vivant*. — *I f'm vikan a Lèk*: Liège est une vilè vivante, prospère, il y circule beaucoup de monde. — *A dièra vikan ta è lè diè*: don! legs immédiat, au dernier vivant, au plus vivant des vivants. — *Ki n'a pu dèr-aidan, ni conté pu doin*:

VIK

lè vikan: qui n'a plus d'argent ne compte plus parmi les vivants.

Vikarè, s. Existence; vivres, com-estibles, tous les aliments qui con-viennent à l'homme. — *Avu n'del vikarè*: avoir une existence heureuse, un sort digne d'envie. — *Li vikarè è chîr*: les vivres sont chers, il fait cher vivre. — *Li vikarè ess-t-on hair ki s't gripè drèt*, è l'dibint so s'cou: la vie est une montagne qu'il faut gravir debout et descendre assis.

Vikarè, s. Brunt, tapage, cohue. — *Kèl pèr vikarè k'il on minè del nuit!* Quel tintamarre ils ont fait de la nuit!

Viké, v. (*Ji viké, no vikan, ji vikè*).

Vivre, être en vie, exister, subsister; se nourrir. — *Li Bondi a todi viké, è vikret-i todi*: Dieu a toujours existé et il vivra éternellement. — *Viké so sè rint*: vivre de ses rentes. — *Viké d'sè brès*: vivre de son travail. — *Il a po viké*: il a de quoi vivre. — *I n'a nin po viké*: il n'a pas de quoi mettre sous la dent. — *Avu del pènn è viké*: vivre péniblement, avoir de la peine à joindre les deux bouts de l'année. — *I fai chîr viké*: il fait cher vivre, les vivres sont chers. — *N'avu k'si pèttè jòurnaiè po viké*: vivre au jour la journée. — *Vimt son kon-z-a po viké*: vendre son bien pour vivre, vivre de ménage. — *On n'ed d'hoi ki viké*: on ignore quels sont ses moyens d'existence, il vit de la grâce de Dieu. — *Viké a s'idh*: vivre dans l'aisance, vivre paix et aise. — *Viké a s'mantr*: vivre à sa fantaisie. — *Viké com s'ènn è om*: cohabiter, vivre en concubinage. — *Viké com lè chin*: vivre chichement, sordidement; afficher des principes irréguliers. — *I s't viké pu d'on jòè*: il faut faire vie qui dure. — *On-z-a d'èdè è viké avou ess-t-on la*: cet homme est aisé à vivre, il est so-ciable. — *I s't bin son k'è d'viké*: il a du savoir-vivre, il a l'usage du monde. — *On n's'chè viké avou lu*: il est inso-ciable, intraitable, il a le caractère de l'insociabilité. — *C'èss-t-inn s'èr di gin ki vikè èt*: ce sont des gens vivaces. — *Ni viké k'èr lo*: ne vivre que pour soi, être égoïste. — *Si éfan n'èrèt pelon viké*: son enfant n'était pas né viable, il n'était pas dans les conditions de viabi-lité. — *I s'èvik pu*: il est inanimé, il est sans vie. — *On n's'èrèt viké d-l'èir dè tèn nè d'fèlon chât*: on ne saurait vivre sans rien gagner. — *Viv li Roi! Viv li brès s'èlèr!* Vive le Roi! Vivent nos braves soldats!

VIL

Vikomtè, s. Vicomte, titre de noblesse au-dessous de comte et au-dessus de baron. — *Lè bin dè vkhontt*: le vicomté. — *Li feum dè vkhontt*: la vicomtesse.

Vikotè, v. (*Ji vikotais*). Vivoter, vivre petitement, subsister avec peine. — *Avou si pli botik, el vikotais to dousmin*: avec sa petite boutique, elle vivote.

Vikotech è **Vikotrèie**, s. Vie pauvre. — *El ni s'plin nin d'si ptite vikotrèie*: elle ne se plaint pas de sa chétive existence.

Vikoteù, **ress**, s. Homme sobre, qui mène une vie frugale. — *C'ess-t-inn ogness vikoteù, ki n'dè l'tap nin èvèie*: c'est un personnage sobre et économe.

Viktim, s. Victime, celui qui est sacrifié aux intérêts d'autrui, ou à qui ses propres passions sont funestes. — *Li pòr feum a stu viktim dè maldè linw*: la pauvre femme a été victime de la calomnie. — *Li rainnòd a pèri viktim di sè dèdch*: le vaurien a péri victime de ses débauches.

Viktimé, v. (*Ji viktimaie*). Rendre victime. — *Lè-s-usur l'on viktimé*: les usuriers en on fait leur victime.

Viktoir, s. Victoire, avantage remporté à la guerre; défaite d'ennemis, gain d'une bataille, triomphe, succès, supériorité obtenue. — *Rèpoirté l'viktoir*: remporter la victoire, vaincre. — *Lè viktoir costè sovins chèr*: les victoires coûtent souvent cher.

viktoir, s. Victoire, nom propre de femme.

Viktorieù, **câss**, adj. Victorieux, qui a remporté la victoire; conquérant, triomphateur. — *Armais viktorieùs*: armée victorieuse. — *Pàrti viktorieù*: parti victorieux. Voy. **vinkeùr**.

Viktorieùsmin, adv. Victorieusement, d'une manière victorieuse, avantageusement, supérieurement. — *On l'a sèchè viktorieùsmin fòt d'inn kimèlaie hâsplaie*: on l'a tiré victorieusement d'une affaire embrouillée.

Vilainmèrie, s. Vilenie, paroles injurieuses et basses; action vile; ordure, saleté. — *Cè dèh salop la s'on di dè vilainmèrie*: ces deux ignobles femmes se sont dit des vilénies.

Vilainmmin, adv. Vilainement, d'une vilaine manière; désagréablement, fâcheusement, salement. — *On l'a reçu vilainmmin*: on l'a reçu vilainement.

Vilainmmin, adv. Beaucoup, considérablement. — *Gnaveù vilainmmin dè gin*: il y avait un nombre considérable de personnes.

VIL

Villâr, s. Vieillard, homme qui est dans le dernier âge de la vie. — *On n'det nin dèssèpté lè villâr*: on ne doit pas manqué de respect aux vieillards.

Villè-l'houlet, s. Villers-le-Bouillet, commune du canton de Bodegnée, à 5 1/2 kil. de Huy. Pop. 1600 hab. Sup. 880 hect.

Villè-l'plop, s. Villers-le-Peuplier, commune du canton d'Avennes, à 1 1/2 kil. de Hannut et 11 kil. de Waremmé. Pop. 640 hab. Sup. 630 hect.

Villè-l'pomp, s. Villers-le-Temple, commune du canton de Nandrin, à 9 kil. de Huy. Pop. 660 hab. Sup. 970 hect.

Villè-l'vèk, s. Villers-l'Évêque, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres. Pop. 950 hab. Sup. 738 hect.

Villè-Sin-Simèon, s. Villers-Saint-Siméon, commune du canton de Fexhe-Slins, à un kil. de Juprelle. Pop. 300 hab. Sup. 315 hect.

Villè, v. (*Ji villik, no villikan*). Vieillir, devenir vieux, se faire vieux, avancer en âge. — *No villikan to lè jòt*: nous vieillissons tous les jours. Voy. **avîl**.

Villèchè, s. Décrépitude, caducité, action de vieillir. — *Li villèhèg vin to dousmin sin k'on sè n'aparsèce*: la caducité avance lentement sans qu'on s'en aperçoive.

Vilain, **câss**, adj. et s. Vilain, qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue; désagréable, difforme, sale, laid. — *On vilain kapon*: un vilain gueusard. — *Vilain pèrik*: vilaine perruque. — *I fai vilain roté*: il fait vilain marcher. — *Gnaveù on vilain montt a l'èglis*: il y avait foule compacte à l'église. — *Jèt d'min, jèt d'vilin*: jeu de main, jeu de vilain. — *Fè dè bin a on vilin, i v'chaie è l'min; fè dè mè a on vilin, i v'bàk li min*: oignez vilain il vous poindra, poignez vilain il vous oindra.

Vilmeù, **câss**, adj. Vénimeux, qui a du venin; nuisible, malfaisant. — *Li sierpin è vilmeù*: le serpent est vénimeux. — *Li row è vilmeùs*: la rue, la ciguë est vénimeuse.

Vilmeù, **câss**, adj. Vigoureux, ardent. — *C'ess-t-on vilmeù jònn om a l'ovèk*: c'est un ardent jeune homme à l'ouvrage. — *Vilmeùs santè*: santé vigoureuse.

Vilmeùsmin, adv. Vigoureusement, ardemment; terriblement, excessivement. — *Vola dè fòtè qu'ovè vilmeùsmin*: voilà des ouvriers qui travaillent activement à la bêche. — *Mi pòirè mi fai vilmeùsmin dè mè*: mon panari me cause une cruelle douleur.

VIN

Viloi, s. Etabli de cordonnier ; étable, écofrai ou écofroï. — *Voss viloi* : é to kmagnt, i v'st-t-on noû : votre établi est tout vermoulu, il vous en faut un neuf.

Vi-mècech, s. Vieilleries, objets surannés, guénilles. Voy. **Vi-hervai**.

Vin, s. Vin, air en mouvement, air agité ; souffle. — *Vin d'Arden* : vent du sud, autan. — *Vin d'Loaie* : vent d'ouest, galerne. — *Dreû vin* : vend du sud-ouest. — *Doû vin* : brise, zéphir. — *On friss vin* : vent frais, un bon petit frais, temps de perroquet. — *Li vin ki s'êl's* : le vent se lève, le vent fraîchit. — *On grô kô d'vin* : bourrasque, rafale. — *Li vin kanch a to moumin* : le vent est muable, il y a à chaque instant saute de vent. — *Li vin k'd toumé* : le vent est tombé, a cessé. — *Avu l'vin d'visech* : avoir le vent debout. — *Avu l'vin d'êrt, d'hou, d'rin* : avoir le vent arrière. — *Li vin d'tournd d'êh* : le vent est tourné au nord. — *I fai dè vin* : il fait du vent, il vente, il souffle. — *I fai n'arêgt vin* : le vent est violent, forcé ; c'est une brise carabinée. — *Fé dè vin avou on chapai, on soflet, inn paraçol* : éventer, faire du vent en agitant l'air avec un chapeau, un soufflet, un éventail. — *To l'vin ki l'vin a duré* : toute la nuaison. — *Oûhai ki va cont li vin* : bon ventolier. — *I tounn a to vin* : il est comme les girouettes, il tourne à tout vent. — *C'ess-t-on gran vin toumé sin plaif* : la montagne a enfanté d'une souris. — *Drapia ki vol d vin* : un drapeau, un linge qui flotte au gré du vent. — *Ess a hom vin* : être en plein vent, exposé à tous les vents. — *Ji nê sê ni vin ni novel* : je n'en ai ni vent ni nouvelle, ni vent ni voie. — *Molin d vin* : moulin à vent. — *Lê trompett, lê kâboi, lê flutt, c'd dè-z-instrumin a vin* : les trompettes, les hautbois, les flûtes sont des instruments à vent. — *Fisik a vin* : fusil à vent.

Vin, s. Vent, air renfermé dans le corps, flatuosité, ventosité, vesse. — *Fé dè vin* : faire des vents, vesser, lâcher des vents. — *Lê pot, lê fév, lê kôrsionêl jê fé dè vin* : les pois, les haricots, les scorsonères donnent, causent, engendrent des vents. — *On rûdêtt kout li vin vècôrd* : remède carminatif contre les ventosités, la colique venteuse.

Vin, s. Vin, liqueur potable qu'on tire du raisin ; vin de sarment, liqueur bachique ; piot. — *Vin d'pat* : vin de son crû, vin indigène. — *Vin suriss* : vin verjuté. — *Dè pti vin* : du vin gin-

VIN

guet. — *Vin h'diestais* : vin capiteux, qui porte à la tête. — *Vin ki sel* : vin qui file. — *Vin hoed* : vin éventé, qui sent l'évent. — *Vin falsift* : vin falsifié, frelaté, mixtionné, sophistiqué. — *Vin d'Kin* : vin du Rhin ou vin de Rhin. — *Vin dè paradi* : nectar. — *Vin d'pluziêur vègn* : vin de suffrage. — *Vin châsé, vin juré* : vin chaud. — *Dè bon vin* : de bon vin, vin d'une oreille. — *Mava vin* : mauvais vin, vin de deux oreilles, piquette, chasse-cousin. — *Vin a sêdânsê lê gatt* : vin à faire danser les chèvres, vin très-aigre. — *Vin k'd bon a beûr, ki s'lat beûr* : vin coulant, vin en boîte. — *Êtoné l'vin* : entonner le vin. — *Mett dè vin d'êhâf* : encaver du vin. — *Abrokt, êdamé n'piss d vin* : percer, mettre une pièce de vin en perce. — *Mett dè vin d'botêie* : tirer du vin en bouteilles. — *Tonat, kôfâ vin* : tonneau, cuve vinaire. — *Spouibak d vin* : œnophore, jatte à vin. — *Fondrêie d vin* : lie de vin. — *Esprî d'vin* : esprit de vin, alcool. — *On to pò, inn pitite gott d vin* : un doigt de vin, une goutte de vin. — *Savou jê l'vin* : connaître l'œnologie, la vinification. — *Mett di l'aiw avou s'vin* : tremper son vin, se modérer. — *Supoiré l'vin* : porter bien le vin. — *Ci vin là a dèh-z-an, trêh-z-an, kwatt-r-an* : c'est du vin de deux feuilles, trois feuilles, quatre feuilles. — *Mak di vin* : vin coupé. — *Troûlaie d vin* : soupe au vin. — *Beûr dè vin po s'fé dè bonê jamb* : faire jambes de vin. — *Tech di vin* : envie, tache de vin, tache de naissance. — *Goss, odeûr, kôlêûr di vin* : goût vineux, odeur, couleur vineuse. — *I n'sê beûr, i n'beû mûie dè vin* : il est absthème, il ne boit point de vin.

Vin, adj. Vingt. Voy. **Vinets**.

Vinêr, s. Quartier, endroit, large rue, place publique. — *Révoité to l'vinêf* : mettre tout le quartier en émoi, finage.

Vinaik, s. Vinaigre, vin rendu aigre par artifice ; jus de pomme aigri. — *Mett dè vinaik avou l'salât* : mettre du vinaigre avec la salade, vinaigrier la salade. — *Sâse d vinaik* : vinaigrette, sauce vinaigrée. — *Mett on lto d vinaik* : mariner un lièvre. — *Karâf, botêie ou potiket d vinaik* : vinaigrier. — *Goss di vinaik* : goût acéteux. — *Acêhnech d vinaik* : daube. — *Vinaik di sawon* : surard. — *Vinaik di boi* : vinaigre de bois, acide pyroligneux, acide tiré du bois par distillation. — *Vinaik dè kwatt volêûr* : vinaigre d'es quatre voleurs, vinaigre composé pour se préserver de l'infection. — *Êl kinok sê cantt, el raviss*

VIN

row : les eaux sont venues dans toutes les rues. — *Fé ont dè porvâsion d'a viech* : faire venir des provisions de la campagne. — *Li prunt vnow* : le premier venu. — *Li didrainn vnow* : la dernière venue. — *A bai minti ki vin d'lon* : a beau mentir qui vient de loin. — *Ean nê vni a s'mannet* : en venir à se menacer. — *A koi n'nd volder vini* ? Que voulez-vous inférer de là ? Où voulez-vous en venir ? — *Ji n'pou vni so s'no* : son nom ne me revient pas ; je ne puis pas trouver son nom (1). — *Vini à-dou d'inn sahoi* : venir à bout de quelque chose, réussir à quelque chose. — *Nê poletr vini-ju* : ne pouvoir s'en tirer. — *Sou ki vin d'al flût*, *ennê va-t-à tabêtr* : ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour. — *I vin dè vni, dè sorti, dè mori* : il vient de venir, de sortir, de mourir. — *Ess bin ou mî vnou* : être bien ou mal accueilli, être bienvenu ou malvenu. — *On novai vnou* : nouveau débarqué.

Vint-fêh, v. Sortir, passer du dedans au dehors. — *Vini-foû di s'êl* : sortir de son lit. — *Li renâ a vnou-foû di s'trê* : le renard est sorti de son terrier. — *Ji vin-foû d'mess* : je sors d'entendre la messe. — *Lê-a-odie li vnet-foû del tiess* : les yeux lui sortent de la tête ; ses yeux ont une ardeur, une vivacité extraordinaire. — *Lê row son si d'brouwtaie, k'on n'pou vni-foû dè brôit* : les rues sont si pleines de boue, qu'on ne peut en sortir.

Vintm, s. Venin. Voy. *Ventm*.

Vinkêtr, s. Vainqueur, celui qui a vaincu ; victorieux, triomphateur, conquérant, triomphant. — *Lê Francet on stu loutin vinkêtr di tote l'Europ* : les Français furent longtemps les triomphateurs de toute l'Europe. — *J'a stu vinkêtr al coûss* : j'ai été vainqueur à la course.

Vinkt, v. (*Ji vink è ji vinkêh*). Vaincre, battre l'ennemi ; dompter, surmonter, subjuguier, soumettre. — *I n'a mîsê situ vinkt* : il est resté vainqueur. — *Vinktê s'mêl tiess* : vaincre sa colère.

Vindikâcion, s. Rancune, ressentiment qu'on garde d'une offense ; vengeance. — *C'ê par vindikâcion k'i m'a gourd* : c'est par rancune qu'il m'a floué.

Vindikâtr, adj. Vindictif, qui aime à se venger ; rancuneux, haineux. — *Jê kê lè-a-on vindikâtrif* : je hais les hommes vindictifs. — *Ni m'parlé nin d'un fênn vindikâtrif* : ne me parlez pas d'une femme vindictive.

(1) Ne traduisez pas littéralement

VIN

Vinow, s. Venue, arrivée, entrée. — *Lê Juif ratindet li vnow dè Meoie* : les Juifs attendent la venue du Messie. — *Ci n'ê k'inn alâie d'k'inn vinow* : ce n'est qu'allées et venues. — *Pât voss bin-vnow* : payez votre bien-venue, votre réception, votre entrée. — *Al vinow-min* : accidentellement. — *Vint al vinow-min* : vendre aux passants.

Vinrdi, s. Vendredi, sixième jour de la semaine. — *Li joû dè bon vinrdi* : le jour du vendredi-saint. — *On n'fai pu maikê ki l'vinrdi* : le vendredi est le seul jour maigre de la semaine. — *Lai vinrdi, bai dimegn* : vendredi pluvieux, dimanche radieux. — *Li ci k'ê rête li vinrdi, choêl sovîn l'dimegn* : tel qui rit le vendredi, pleure souvent le dimanche ; souvent la tristesse succède immédiatement à la joie.

Vin-rêcêré, s. Ventosité, Borborigme. Voy. *Gravmin*.

Vinsmêrkwir (Al-), adv. A la Diable. Voy. *Marleeh è Misteufstêt*.

Vinta, s. Vanne, espèce de porte dont on se sert pour arrêter l'eau d'un canal, pale, écluse. — *Lêvê l'vinta po fê'alé l'aiv so l'molin* : lever la vanne pour faire aller l'eau sur le moulin.

Vintaim, s. et adj. Vingtième, nombre ordinal de vingt ; vingtième partie. — *Si fê n'ê ki l'vintaim d'ê skol* : son fils n'est que le vingtième de sa classe. — *J'a on vintaim d'ameunn è ciss kârtr la* : je possède un vingtième dans cette carrière.

Vintaimn, s. Vingtaine, vingt unités ; vingt environ. — *J'a mêtêh d'inn vintaimn di fran* : j'ai besoin d'une vingtaine de francs.

Vintê, v. (*Ji vintê è ji vintêie*). Venter, faire vent, souffler. — *Kom il a vintê tote nuit* ! Comme il a venté toute la nuit !

Vintêh, cêss, adj. Venteux, qui est sujet aux vents. — *On paî vintêh* : un pays venteux. — *L'ârêr-saison a stu vintêh* : l'automne a été venteuse.

Vintêh, cêss, adj. Venteux, qui cause des vents dans le corps ; flatueux. — *Lê poê, lê fêv, lê kôrionêl, lê-a-ognon son vintêh* : les pois, les haricots, les scorsonères sont venteux. — *Jê n'magn nin volêt dè vintêh lègum* : je n'aime pas de manger des légumes venteux.

Vintêlêtr, s. Ventilateur, machine pour renouveler l'air. — *Li vintêlêtr nou-a-prêservê d'ê mêtêl air* : le ventilateur nous a préservé du mauvais air.

Vintêlêtrm, adj. Vingt-et-unième, nombre ordinal de vingt-et-un. — *Jê so*

pointé l'ointinaim so l'iss : je suis porté le vingt-et-unième sur la liste.

Vintraie, s. Ventrée, portée, tous les petits qu'une femelle fait à la fois. — *Li trôie fai têt fêie doss hocet d'inn vintraie* : la truie fait quelquefois douze petits d'une ventrée.

Vintrilek, s. Ventriloque, celui qui parle sans remuer les lèvres et qui semble parler du ventre. — *Satnn di vintrilek* : scène de ventriloque.

Vintrir, s. Ventrière ou sous-ventrière, sangle qui passe sous le ventre d'un cheval. — *Voss chivâ è tro stregn, i lî fâ mett li vintrir* : votre cheval est trop rétif, il faut lui mettre la ventrière.

Vintt, s. Vente, aliénation à prix d'argent ; adjudication, licitation. — *Fé n'vintt di meab, di mohonn, di brouwir* : faire une vente de meubles, de maisons, de bruyères. — *Imm mâl vintt* : une mévente.

Vintt, v. (*Ji vin, no vindan ; ji vindrè*). Vendre, aliéner, transporter, céder pour un certain prix. — *Vintt an gro è al kitèie* : vendre en gros et en détail. — *Vintt al hōss* : vendre à l'encan, aux enchères, au plus offrant, au dernier enchérisseur ; liciter. — *Vintt chîr* : vendre cher, chèrement. — *Vintt bon marcht* : vendre à bon marché. — *Vintt po n'pess di pan* : vendre à non-prix, à vil prix ; mévendre. — *Vintt tro chîr* : survendre, surfaire. — *Vintt a pielt* : mévendre, faire une mévente, vendre avec perte. — *Vintt rivett è lich* : vendre franc et quitte. — *Vo n'sârt ni vintt ni cédè c'bin la* : ce bien est inaliénable, il est doué d'inaliénabilité. — *Lè fru si vindè bin* : les fruits sont en valeur. — *On n'a polon vintt cè chêt la* : ces chaises sont restées invendues. — *Vintt à-z-ouh* : colporter. — *I vin to cou k'il a* : il mange son blé en vert. — *Vintt cou hi c'nè nin d'a sonh* : commettre un stellionat, être stellionataire. — *Feum hi priip, feum hi s'vin* : femme qui prend, se vend.

Vintt, s. Ventre, capacité du corps où sont enfermés les boyaux. — *J'a mâl m'vintt* : j'ai mal au ventre. — *Il a on grô vintt* : il est ventru, il est bâti sur le devant, il est chargé de cuisine. — *Li ba-dè-vintt* : le bas-ventre, l'abdomen, la région abdominale ; l'hypogastre, la région hypogastrique, les muscles abdominaux. — *Coût so s'vintt* : couché à plat ventre. — *Triplè so l'vintt* : marcher sur le ventre, fouler aux pieds. — *I brogn so s'vintt* : il boude contre son ventre ; il se dépite. — *Si rinpli l'vintt* :

manger jusqu'à satiété. — *Rolè so l'vintt* : passer sur le ventre à quelqu'un, lui serrer le bouton, parvenir malgré lui à ce qu'on veut, vaincre les obstacles. — *Kori vintt a tair* : courir ventre à terre. — *Ji sâret cou k'il a è vintt* : je saurai ce qu'il a dans le ventre, je connaîtrai sa pensée. — *On meûr hi fai l'vintt* : un mur qui fait le ventre. — *Vintt di botèie* : ventre de bouteille. — *Vair-è-vintt* : vert, sec, acariâtre. — *La-fleur di vintt* : tympanite. — *Vintt afemé n'a nol ordie* : ventre affamé n'a point d'oreilles.

Vintt è vin, adj. Vingt, deux fois dix. — *Vintt om, vin kârluss* : vingt hommes, vingt florins. — *On jubilé d'vintt an* : un jubilé vicennal. — *Vintt-on jol* : vingt-et-un chevaux. — *Vintt-ann gall* : vingt-et-une chèvres. — *Mi granmê kwalt-vin-z-an* : mon aïeule a quatre-vingts ans. — *On poursai hi pèss è vin, nolè vin* : un porc qui pèse huit vingts (160 livres), neuf vingts (180 livres). — *Cintt è hatrivin fran* : cent quatre-vingts francs. — *Katrivin è deû-z-âgn* : quatre-vingt-deux ânes. — *N'estangn nin l'vintt dè meû* ? Ne sommes-nous pas au vingt du mois ? — *No-z-estî pu d'no vintt* : nous étions plus de vingt. — *Lè-z-èfan è lè n pinset hi vintt an è vin fran ni fâikel mûie* : les enfants et les fous croient que vingt ans et vingt francs ne finissent jamais.

Viol è Violèch, s. Viol, violence qu'on fait à une fille, à une femme que l'on prend de force ; rapt, attentat à la pudeur. — *Li viol è pûni dè fâir è dè carcan* : le viol est puni des travaux forcés et du carcan.

Violâcion è Violèch, s. Violation, action de violer un engagement, de porter atteinte à un droit, de profaner une chose sacrée ; contravention, infraction, prévarication, transgression. — *Violâcion d'on sermin, d'inn loi, d'on timp* : violation d'un serment, d'une loi, d'un temple. — *Violâcion d'on règlèmin* : inobservation d'un règlement.

Violam, antt, adj. Violent. Voy. *Antt*.

Violance, s. Violence. Voy. *Mandèr*.

Violass è Violât, adj. Violâtre, d'une couleur tirant sur le violet. — *Kocin violât* : coussin violâtre. — *Violât chesub* : chasuble violâtre.

Violé, v. (*Ji viol è ji violais*). Violier, contrevenir, enfreindre, transgresser ; agir contre. — *Violé lè loi, lè rêh, lè sermin* : violer les lois, les règles, les serments.

VIO

Violé, v. Violer, faire violence à une fille, à une femme, la prendre de force. — *To s'adwan, lè sôdër on pit è violé* : en fuyant, les soldats ont pillé et violé.

Violé, ale, adj. Violet, couleur pourpre tirant sur le bleu foncé; violacé, livide. — *On violé riban* : ruban violet. — *Violate chazub* : chasuble violette. — *J'a lè main telé violais di frêh* : j'ai les mains toutes violettes de froid.

Violé-rojâst, adj. Zinzolin, sorte de couleur qui est un violet rougeâtre.

Violet, s. Violette, petite fleur printanière d'une odeur agréable, de couleur pourpre tirant sur le bleu foncé. — *Dè dopé violet* : violettes doubles. — *Violet di mäs* : violettes de mars. — *Konfletör à violet* : conserve de violettes. — *Siröp à violet* : sirop violet. — *Läm à violet* : miel violet.

Violet-dî-meür, s. Violier, plante qui vient sur les murs sans être cultivée, et qui porte des fleurs jaunes d'une odeur douce et agréable; giroflée.

Violet-dî-Warem, s. Violier, giroflée jaune. Voy. *Muralé*.

Violet, cäs, s. Violateur, celui qui viole les lois, les droits, les traités; infracteur, prévaricateur, transgresseur.

Violint, s. Luthier, faiseur de luths, d'instruments de musique à cordes. — *Poirié m'bass à violint po rahomôdè* : portez ma basse au luthier pour raccommoder.

Violiniss è Violoniss, s. Violoniste, artiste qui joue du violon avec un talent remarquable. — *No-z-avan dè kränn violiniss è nos paï* : nous avons des violonistes d'un grand mérite dans notre pays.

Violmin, s. Violation. Voy. *Violâciem*.

Violon, s. Violon, instrument de musique à quatre cordes étendues sur un petit coffre de bois, mince, méplat, ovale, échancré; rebec, violon à trois cordes. — *Bokai d'on violon* : chevalet d'un violon. — *Koitt dè violon* : corde de violon; chanterelle, la plus fine corde. — *L'âm d'on violon* : l'âme d'un violon, petit morceau de bois dans le corps d'un violon, sous le chevalet, pour en soutenir la table. — *Jowé on soné l'violon* : jouer du violon, de violon. — *Jowêh d'violon* : joueur de violon, ménétrier. — *Hiet dè jowêh d'violon* : bande de joueurs de violons. — *Akonpaganin d'violon* : accompagnement de violon. — *Fé krêdè on violon* : faire jurer, faire râcler un violon. — *No n'avt po dansé*

VIR

l'on mâva violon, hi s'z-ârt di n'tiess-di-jôd : nous n'avions pour danser qu'un mauvais violon, qu'un crincria, qu'une vielle, qu'un sabot. — *Li violon d'li kpagnio* : la boule-en-train de la société. — *Piti violon d'maiss di danss* : poche ou pochette.

Violon, s. Violon, espèce de prison contiguë à un corps de garde. — *Com i hoirêf harel a to l'monté, i s'a sai-t-aresté si l'a-t-on mèlou à violon* : comme il provoquait tout le monde, il s'est fait arrêter et on l'a mis au violon.

Violonchel, s. Violoncelle, instrument à cordes, basse du violon. Voy. *Bass*.

Violet, s. Plante de violette. — *Lè violet krêhè-t-a l'omb divin lè hâte* : les plantes de violettes croissent dans les lieux ombragés, au pied des haies.

Vir, s. Entêtement, opiniâtreté, aheurement, obstination, persistance. — *I cou-t-avû s'vir* : il soutient mordicus son opinion, il ne veut pas en démordre.

Vi-em, s. Vieillard. Voy. *Vitâr*.

Vipair, s. Vipère, serpent venimeux et vivipare; personne fort médisante.

Vi-papi, s. Paperasses, papiers écrits et surannés, qu'on regarde comme inutilités.

Vir, s. Hasard, aventure. Voy. *A-l'avir*.

Viré, v. (*Ji vir è ji vîraie; ji virrè*). Contester, disputer, opiniâtrer, s'obstiner, aheurter, récalcitrer, insister, persister. — *Ki volêf tan viré, vo-z-avé toir* : pourquoi contestez-vous si obstinément? Vous avez tort. — *Viré hagnessin* : contester, soutenir mordicus.

Viré, v. (*Ji vîraie*). Voy. *Ligist*.

Virech, s. Contestation, pointillerie. — *Avon s'virech, i s'fai hér* : son obstination le fait détester.

Virêh, cäs, adj. Opiniâtre, entêté, obstiné, tenace, rétif, revêche, rebours, récalcitrant. — *T'ess-t-on virêh m'baston* : tu es un fier entêté. — *Taitê, vo, Bêr, vo-z-estè tro virêhss* : taisez-vous, Barbe, vous êtes trop récalcitrante.

Virêhssin, adv. Opiniâtrément, obstinément, avec persistance. — *Vo respondè toti virêhssin* ; vous répondez toujours obstinément, mordicus.

Virêhsté, s. Opiniâtreté, défaut de celui qui est opiniâtre, qui est obstiné; ténacité, obstination. — *A kâss di s'vîrêhsté, i s'frê-t-on jêh spongné* : un jour il se fera cogner par son obstination, sa mordacité.

Virilh, adj. Dégourdi, alerte, égrillard.

VIS

— *Voss ji ess-t-on pò virlih* : votre fils est un peu étourdi.

Viroël, s. Virole, petit cercle de cuivre, de fer ou d'autre métal autour du manche d'un couteau, d'une canne, d'un fusil. — *Fâ dè viroël po tni lè baguett di fziik* : il faut des viroles pour tenir en état les baguettes de fusil.

Virus, s. Virus, venin des maux vénériens. — *Li vîruss dè mû d'Sin-Hou-bair* : le virus de la rage. — *Li vîruss dè mû d'Sin-Jop* : le virus vénérien, la syphilis.

Vislé, v. (*Ji vislaie*). Visser, attacher, fixer avec des vis. — *On n'hlaw pus lè sêr so lè-z-ouh, on lè vislaie* : on ne cloue plus les serrures sur les portes, on les y attache avec des vis.

Vi-sôdâr, s. Vétéran, soldat qui a servi un nombre fixe d'années ; troupier. — *Kipagnèie di vî-sôdâr* : compagnie de vétérans, de soldats qui ont obtenu la vétérance. Voy. **Vetèran**.

Viss, s. Vis (1), pièce cannelée en spirale, et qui rentre dans un écrou. — *Li viss d'on stoirdeu* : la vis d'un pressoir. — *Li viss è kacé doin li shraw* : la vis est cassée dans l'écrou.

Viss, s. Vice, disposition habituelle au mal ; impureté, corruption, dépravation. — *Kropi doin l'viss* : croupir dans le vice. — *Déguitzé sè viss* : cacher, déguiser ses vices. — *Li viss ni dmeûr nin lontan kacht* : le vice ne reste pas longtemps caché. — *Li viss poitt si chatimin avou lu* : le vice porte sa punition avec lui. — *Pôvrité n'd nou viss* : pauvreté n'est pas vice.

Viss, s. Etau, machine de serrurier et d'autres artisans, pour serrer les objets qu'ils travaillent. — *Lè deû machoir d'on viss* : les deux mâchoires d'un étau. — *Viz-al-min* : étau à main, petit étau dont on se sert en le tenant à la main.

Viss-amirâl, s. Vice-amiral, officier de marine dont le grade est au-dessous de celui d'amiral. — *L'Anpêrêr l'a loumé viss-amirâl* : l'Empereur l'a nommé vice-amiral. — *I ratin l'gratt di viss-amirâl* : il attend la vice-amirauté.

Viss-konzul, s. Vice-consul, qui supplée le consul en son absence. — *Li Roi a rhoult l'viss-konzul* : le Roi a rappelé le vice-consul. — *Il a stu dîh an viss-konzul* : il a exercé dix ans le vice-consulat.

Viss-kuré, s. Curé suppléant ; coadjuteur ; obédiencier.

(1) Prononcez *visse*, et ne dites pas un visse.

VIT

Viss-prézidan, s. Vice-président, qui remplit les fonctions de président en son absence. — *Noss Chanò di Rrepréintan lom deû viss-prézidan* : notre Chambre des Représentants nomme deux vice-présidents. — *I vou dieni viss-prézidan* : il postule la vice-présidence.

Viss-raînn, s. Vice-reine, femme du vice-roi ; princesse qui gouverne avec l'autorité d'un vice-roi.

Viss-roi, s. Gouverneur d'un état qui a ou qui a eu le titre de royaume. — *Li prins Bôharnai a stu lontan Viss-Roi d'Italie* : le prince Beauharnais a eu longtemps la Vice-Royauté d'Italie.

Vistré, v. (*Ji vistraie*). Visser. Voy. **Vislé**.

Vistrech, s. Action de visser, résultat de cette action. — *Li vistreg d'inn sêr, d'on painnamin, d'on wahai* : le fait de visser une serrure, une penture, un cercueil.

Vitale, s. Vivres, subsistances, munitions ; victuaille, vivres chargés sur un vaisseau. — *Fé s'porchéion d'citatie* : faire sa provision de vivres.

Vital, adj. Viager, qui est à vie, dont on ne doit jouir que pendant sa vie. — *Usufru vitâl* : usufruit viager. — *Rintt vitâl* : rente viagère.

Vitesse, s. Vitesse, célérité, promptitude, diligence, rapidité, vélocité. — *Li vitess d'on jôd, d'inn oûhai, d'inn bal di fziik* : la vitesse d'un cheval, d'un oiseau, d'une balle de fusil. — *Li vitess del loutmêr è di kwatt milion d'êr par minutt* : la vitesse de la lumière est de 4 millions de lieues par minute.

Vitrech, s. Vitrage. Voy. **Veâlir**.

Vitreun ou **Vitriann**, s. Montre, sorte de fenêtre en saillie où sont exposées les marchandises ; boîtes dans lesquelles les orfèvres, les bijoutiers mettent leurs ouvrages, afin qu'on les voie sans pouvoir y toucher. — *J'a vèion dè bai sakoi hâgné divin voss vitriann* : j'ai vu de jolis objets étalés dans la montre de votre magasin.

Vitriol, s. Vitriol, sel astringent formé par l'union d'oxydes métalliques avec l'acide sulfurique ou vitriolique. — *Dè blan vitriöl* : vitriol blanc, sulfate de zinc. — *Dè bleû vitriöl* : vitriol bleu, sulfate de cuivre. — *Dè vair vitriöl* : vitriol vert, vitriol martial, sulfate de fer ; couperose. — *Ol di vitriöl* : huile de vitriol, acide sulfurique concentré. — *Di l'aw à vitriöl* : de l'eau vitriolée.

Vite, adj. Vite, avec célérité ; tôt, vite, promptement, diligemment, rapidement, prestement, en hâte. — *Vo*

VIV

x-ald oei vitt hi l'vin : vous êtes aussi vite que le vent, vous allez comme un basque. — *Ciss-t-aiw la kôir vitt* : cette eau est rapide. — *Fâ k-l'ovrech vass vitt* : il faut accélérer l'ouvrage. — *C'ess-t-on cō d'aiw hi fai tokrné oitt li machenn* : c'est un courant d'eau qui est l'accélérateur de la machine. — *L'orlog va tro vitt* : l'horloge va trop vite, elle avance. — *Ell è brav, min l'fâ dtr vitt* : elle est honnête, mais il ne faut pas scruter ses actions. Voy. *Ratt*.

Vitt-aduzé, ale, adj. Susceptible, qui est facile à blesser, qui s'offense aisément. — *Avou ciss-t-on la, méré vo parol, ka il è vitt aduzé* : soyez circonspect à l'égard de cet homme, car il est d'un caractère irascible.

Vittmin, adv. Vitement, avec vitesse. — *Alé-r-zé vittmin, on v'ratin* : retournez vite chez vous, on vous attend. Voy. *Vitt*.

Viv, int. Vive ! Mot qui exprime la joie, l'admiration. — *Vto noss Roie* ! Vive notre Roi ! — *Vto on té po-z-ald a jvâ* ! Vive un tel pour aller à cheval ! — *Ki vto* ! Qui vive ! — *Ess so l'ki-vto* : être sur le qui-vive, en état d'alarme, de défiance.

Vivâ, s. Vivat, cri d'applaudissement, qu'il vive ! — *Brair vtoâ* : crier vivat, bravo, hurra ! — *On-z-oïto brair vtoâ po to kôte* : on entendait des vivat, des acclamations partout.

Vivâcité è Vivâcitéte, s. Vivacité, promptitude à agir ; agilité, prestasse. — *Pardone n'sakoi al vtoâcité del jônès* : pardonnez quelque chose à la vivacité, à la pétulance, à la mièvrerie (ou mièvrète) de la jeunesse.

Viv-ârgin, s. Vif-argent ou mercure, métal blanc, liquide. — *Olmin è vto-ârgin* : onguent mercuriel. — *Si froïd avou è vto-ârgin* : faire des frictions mercurielles. — *On fai n'mah di stin è d'vto-ârgin po fé li stin è mureâ* : on fait un mélange d'étain et de mercure pour donner le tain aux glaces.

Viv-vêlé, s. Vieux-Ville, commune du canton de Ferrière, à 4 1/2 kil. de Hamoir. Pop. 200 hab. Sup. 440 hect.

Vivgniss, s. Vivegnis, commune du canton de Fexhe-Slins, à 6 1/2 kil. de Liège. Pop. 1100 hab. Sup. 363 hect.

Vivi, s. Vivier, étang. Voy. *Vavi*.

Viviant, v. (*Ji vtoisic, no vtoijân*). Vivifier, donner la vie et la conserver ; rendre un lieu vivant, par l'activité, le mouvement, l'industrie.

Vivandi, s. Vivandier, qui vend des vivres aux troupes et les suit. — *Chârett*

VIZ

di vtoindi : charrette de vivandier. — *Tonai d'vtoindtr* : tonnelet de vivandière.

Vivmin, adv. Vivement, ardemment, avec ardeur, avec véhémence ; prestement ; sensiblement, douloureusement. — *Ataké vtoimin* : attaquer vivement. — *El prinda vtoimin l'pârti di s'majopin* : elle prit chaudement le parti de son courtisan.

Vivroâ, s. Verveux, sorte de nasse, de réseau soutenu sur des cerceaux, pour prendre du poisson. — *Pêht è vtovroâ* : pêcher au verveux.

Vi-Walef, s. Vieux-Waleffe, commune du canton de Bodegnée, à 11 kil. de Huy. Pop. 300 hab. Sup. 313 1/2 hect.

Viwar, s. Harges de femme. — *Kostir è vtowar* : couturière en robes.

Viwart, s. Fripier, qui vend et achète de vieux habits ; revendeur, regrattier. — *Achtè è vtowart* : acheter à la friperie, chez le fripier. — *Abi d'è vtowart* : habit de friperie.

Viwarriè, s. Friperie, commerce de vieux habits. — *I n'fai pu doin l'vtowarriè* : il a abandonné sa friperie.

Viwarress, s. Fripière. Voy. *Viwart*.

Visâ, s. Visa, formule, signature qui rend l'acte authentique et exécutoire. — *Li bourguimaiss a mèlou s'vtoâ so l'procès-verbâl* : le bourgmestre a mis son visa sur le procès-verbal.

Viz-a-bel, s. Vis à visser du bois.

Vizâle, s. Visée. — *Il a sè visaie* : il a ses vices, ses desseins.

Vizalvass, s. Hasard. Voy. *Al-vissal-vass*.

Visé, v. Prendre garde. — *Visé-s-a vo* : prenez garde à vous. Voy. *Leukî*.

Visé, v. (*Ji vîss, no vîsan*). Viser, voir, examiner une expédition, prendre connaissance d'un acte et en signer l'authenticité. — *Visé on passpôr, on manda d'pâsemîn* : viser un passeport, un mandat de paiement.

Visé, s. Visé, ville et commune du canton de Dalhem, traversée par la Meuse, à 13 kil. de Liège et de Maestricht. Pop. 2220 hab. Sup. 621 1/2 hect. — *Visé è l'patriè dè pondeû Loran Lâfer è dè kapitânn Pêro* : Visé est la patrie du peintre Lefebvre (Laurent) et du capitaine Perot. — *A homôdè d-l'âve com a Visé* : assaisonner de l'oie à l'instar de Visé.

Visach, s. Visage, face de l'homme, partie antérieure de la tête ; figure, physionomie ; minois. — *Longon visach* : visage ovale, étroit, allongé. — *Roslan visach* : visage enflammé, enluminé,

rubieond, rouge comme un chérubin ; physionomie solaire. — **Blau noir visech** : visage blême, pâle. — **Visech akord** : physionomie défective, avec les joues enfoncées. — **On rgrignat visech** : visage refrogné, morne, chagrin, mélancolique. — **Il a en visech di femm** : il a une figure effemmée. — **Visech di poupl** : visage de poupée, dépourvu de toute expression, d'animation. — **On lai maik visech te d'fai** : visage d'excommunié, de déterré, de l'autre monde. — **Bouk visech** : visage boursoufflé, figure bouffée. — **Fa visech, om a doh visech** : masque, homme faux. — **Visech te boitnd** : visage bourgeonné, couperosé, plein de rubis. — **Rôte dè visech** : linéament du visage. — **Gnair dè visech** : nerf facial. — **Visech di potians** : figure patibulaire. — **Koleur dè visech** : teint. — **Au l'sole dè visech** : le soleil donne dans la vue. — **Ki d'fai s'né, d'fai s'visech** : qui parle mal des siens se fait tort à soi-même. — **Lè bon kotr fet tè bai visech** : la bonté tient lieu de beauté. — **Bah mi visech sin né!** Baise mon derrière!

visib, adj. Visible, qui se voit, qui peut être vu, qui a le caractère de visibilité, apparent, clair, évident, sensible, palpable, manifeste, apercevable. — **Gna rin d'visib ki par li lounier** : il n'y a rien de visible que par la lumière. — **L'éklip ni sèret nin visib po no-s-èl** : l'éclipse ne sera pas visible sur notre horizon. — **Noss madam n'è nin oïe visib** : notre madame n'est pas visible aujourd'hui, elle n'aime pas de recevoir.

visiblmén, adv. Visiblement, d'une manière visible ; clairement, évidemment, sensiblement, manifestement. — **Li Bondiu monta à Ctr visidmín** : Dieu monta au Ciel visiblement. — **On v'tronpèf visidmín** : on vous trompait visiblement.

visikatoir, s. Vésicatoire. Voy. **Mich-d'Espagn**.

visir, s. Visirs, principaux officiers du Grand-Seigneur ; homme en place qui a le caractère absolu, le commandement hautain. — **Li Gran-Visir** : le Grand-Visir, premier ministre de l'Empire ottoman. — **Lichtinan dè Gran-Visir** : calimacan. — **On li a promèdon l'pless di visir** : on lui a promis le visirat (ou visariat). — **C'ess-t-on nouvei maître ki parol au visir** : c'est un nouveau bourgmestre qui a le verbe hautain.

visir, s. Visière, partie d'un shako, d'une casquette, qui abrite le front et les yeux. — **Visir di kâr** : visière de cuir.

visir, s. Visière, rainure ou petit bouton de métal au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil lorsqu'on vise.

visité, v. (*Ji visité à ji visité*). Visiter, faire une perquisition, un examen des lieux, des choses ; aller voir. — **Li douaniers visiteront nos coffres et nos papiers**. — **Gna ni trè ni nah ki l'hômeir n'die visité** : il n'y a ni coin ni recoin que le commissaire n'ait visité. — **Li jôh di blan jadi, to l'mont va visité tè-e-dyts** : le jour du jeudi-saint, tout le monde va visiter les églises.

visiteu, s. Visiteur, qui a la charge de visiter. — **Visiteu d'al manufakturie** : visiteur, contrôleur de la manufacture, de la fabrique, de l'usine. — **Visiteu d'al douanier** : visiteur de la douane.

visitt, s. Visite, action d'aller voir par civilité, par devoir, etc. ; perquisition, enquête, recherche. — **Li visitt di novèl an** : les visites du jour de l'an. — **Fé n'visitt, rinte visitt** : faire visite, faire une visite, rendre visite. — **Rinte li visitt à on z-a-rè** : rendre la visite qu'on a reçue. — **I fai oïe sè visitt** : il est en visite, il est en cours de visite. — **Visitt di cermouardie** : visite de cérémonie, visite en robe de trousse. — **Voss doktèr fai pût chr sè visitt** : votre docteur fait payer cher ses visites. — **Visitt d'èvêk** : tournée épiscopale, visite pastorale.

vison, s. Vieux, oing, vieille graisse de porc fondue pour les roues des voitures. — **Ètrèts l'aci d'ium chérett avec dè vison** : graisser l'essieu d'une charrette avec du vieux oing, du cambouis.

vison-vison, adv. Vis-à-vis, en face, à l'opposiste. — **On m'a mis vison vison avec lèie** : on m'a placé tout vis-à-vis d'elle.

vloer, s. Velours, étoffe de soie, de coton, à poil court et serré. — **Vloer ani** : velours plain ou uni. — **Vloer so koton, vloer so laine** : tripe de velours. — **Vloer rass** : velours ras, espèce de velours qui n'a point de poil. — **Kap di vloer** : coiffe de velours. — **Lè sè dèst fet pati di vloer** : les tartufes font patte de velours, ils montrent un dehors carressant avec dedans de nuire.

vloeré, nœ, adj. Velouté, qui s'apparene du velours ; tomenteux. — **Pasmin vloeré** : passement velouté. — **Rôlai d'papi vloeré** : rouleau de papier velouté. — **Dè galon vloeré** : galon velouté ou simplement du velouté. —

VOF

Abé aloardé, vintt afamé : habit de velours, ventre de son.

Vo, pron. Pluriel de **ti**. Vous, pluriel de tu ou toi. — *K'ess ki vo dhé ?* Que dites-vous ? — *Estéf contin, vo ?* Êtes-vous content, vous ? — *Vo boardé* : vous bourdez. — *C'dé vo k'a enon* : c'est vous qui êtes venu (et non qui est...) — *C'ess-t-a vo dé parlé* : c'est à vous de parler, c'est à vous qu'il convient de parler. — *C'ess-t-a vo a parlé* : c'est à vous à parler, votre tour de parler est venu. Voy. **ti**.

Vo, adj. Vos. Voy. **Vouu**.

Vôcé à **Vôel**, v. (*Ji vôcâie à ji vôcêie*). Voûter, faire une voûte ; cintrer, tourner en demi-cercle ; arquer, courber. — *Vôcé n'égliiss, ou hanâl, inn câf* : voûter une église, un canal, une cave. — *Mê rin kimince-t-a s'vôci* : mes reins commencent à se voûter.

Vôcêch, s. Voussure, courbure, cintre, élévation d'une voûte. — *Li vôceg d'inn peitt, d'inn signess, d'inn câf* : la voussure d'une porte, d'une fenêtre, d'une cave. — *Vôceg d'a doin* : intrados, partie intérieure et concave d'une voûte ; douelle intérieure. — *Vôceg d'a dfoû* : extra-dos, partie extérieure et convexe d'une voûte ; douelle extérieure.

Vôcêch, s. Voûte, ouvrage de maçonnerie en arc, et dont les pièces se soutiennent les unes les autres. — *Vôcêch d'inn âch, d'inn âros* : voûte d'une arche, d'une arcade. — *Vôcêch d'inn câf* : voûte ou berceau d'une cave. — *Vôcêch d'égliiss* : coupole d'une église. — *Pir d'vôcêch* : voussours ou voussaux. — *Klé d'inn vôcêch* : clef ou claveau d'une voûte, voussour qui ferme la voûte. — *Airké n'vôcêch* : arquer, cintrer une voûte. — *Airké d'inn vôcêch* : cintrage d'une voûte. — *Li vôcêch d'inn Câ* : la voûte du Ciel (ou des Cieux), la voûte étoilée, la voûte azurée.

Vôcêch, prép. Voici, mot qui sert à montrer ce qui est près. — *Vôcêch ôtkich* : en voici d'une autre. — *Vôcêch li herpai ki ji v's-a parlé* : voici le ciseau dont je vous ai parlé. — *Vôcêch k'ell accôr* : la voici qui accourt, voici qu'elle accourt. — *So l'tin ki j'parlê a Gillett, vôcêch Botiri ki vin* : comme je parlais à Gillette, voici venir Béatrix.

Vôcêch, s. Vaudeville, pièce de théâtre entremêlée de couplets sur des airs empruntés à des opéras-comiques. — *On jw ôie on bœ vôcêch* : on joue aujourd'hui un beau vaudeville.

Vôcêch, prép. Vous voici. — *Kafêch, portêch, vo v'jê bin amî !* Vous voici,

VOI

enfin, vous vous faites bien tirer l'oreille !

Voî, s. Voix, son de la bouche, qui exprime la pensée ; accent. — *Grais voi* : voir grêle, filet de voix. — *Dôkss voi* : voix douce, nôtée. — *Voi ki trônun* : voix tremblante, chevrotante. — *Si voi k'minss a trônâ* : sa voix commence à chevrotter. — *Avou s'voi d'tôntr i v'jui sogu* : avec sa voix de stentor, il vous effraie. — *Kangamin d'voi* : inflexion de voix. — *Si voi mow* : sa voix mue. — *Voi k'acâie* : aphonie, extinction de voix ; voix cassée, usée, enrôlée, éteinte ; graillement. — *I n'a pu noi voi* : il n'a plus de voix. — *Li voi ki no chârmaie li pu, c'dé l'ciss ki chanté no louwanch* : la voix qui nous charme le plus, c'est celle qui chante nos louanges. — *Li pu klér di tott lè voi, c'dé l'ciss del konciainss* : la voix la plus claire est celle de la conscience.

Voî, s. Voix, suffrage, avis. — *Diné s'voi po n'sakt* : donner, accorder sa voix, son vote, son suffrage à quelqu'un. — *Noss Bourguinaiss a-t-awon tote lè voi* : notre Bourgmestre a obtenu l'unanimité des suffrages. — *Gna k'ian voi so s'cont* : on est unanime sur son compte. — *Ji n'sâreâ d'ne n'voi* : je n'ai pas voix délibérative.

Vôh, v. (*Ji vôie, no voian, ji vôre*). Envoyer. — *Vôh vôie* : renvoyer, congédier, mettre dehors, éconduire. Voy. **Evêh**.

Vôie, s. Chemin, voie, route, passage. — *Houâie vôie* : chemin sinueux, tortueux. — *Krabouicéss vôie* : chemin raboteux, rocailleux, âpre. — *Vôie batow* : chemin battu, fraye, usage établi. — *Pêrêss vôie* : chemin pierreux, raboteux. — *Vôie chérâf* : chemin du charroi. — *Krêhlaie vôie, ki fai l'fôch* : bivoie, bifurcation, chemin fourchu, qui fourche. — *Fé n'vôie* : frayer une route. — *Tren vôie ki jê l'fôch* : carrefour, triviale. — *A mitan vôie* : à mi-chemin. — *To-t-aw lè vôie* : par tous les chemins. — *Pacé s'vôie* : passer son chemin. — *Printt li vôie di Tonk* : s'acheminer vers Tongres, prendre, enfler la route de Tongres. — *Enn n'âle po lè vôie vôie* : s'en aller par les chemins de traverse. — *Rabôroci s'vôie* : accourcir le chemin. — *Sacé l'vôie d'inn mèdege ou d'inn stôt, c'dé l'pu k'ôit* : suivez le chemin des messagers ou des écoliers, c'est le plus court, le plus direct. — *Sêr li miam vôie* : suivre le même chemin, les mêmes errements. — *Pacé po l'mohou, si c'dé vos vôie* : passez

VOI

par la maison, si votre chemin s'y adonne. — *Mèléf foh del vôte* : rangez-vous, ôtez-vous du chemin. — *Si tapé foh del vôte, pielt li bone vôte, print li mël vôte* : se dérouter, dévoyer, dévier, s'égarer, se fourvoyer. — *Fâ todi sûr li bone vôte, li dreût vôte* : suivez toujours le chemin de la vertu, la droite voie, sans déviation, soyez toujours honnête homme. — *Il è todi so chan so vôte* : il est toujours par voie et par chemin. — *Tote vôte moun a Rom* : tous chemins vont à Rome, divers moyens conduisent à la même fin. — *Ji deû l'vôte a Sin-Lind* : je dois une chandelle, un pèlerinage à St-Léonard ; je suis échappé d'un grand danger. — *Enn n'alé to moran le vôte* : s'en aller mourant. — *Komicaïr, architek dè vôte* : commissaire voyer, architecte voyer. — *Il è so a hori le vôte* : il est fou à courir les champs. — *Troed n'pîr dè l'vôte* : trouver une pierre en son chemin, rencontrer un obstacle à ce qu'on a dessein de faire. — *Dispantî baikh dè wangnt po, c'è l'vôte di l'ospitâ* : bien dépenser et peu gagner, c'est le chemin de l'hôpital. — *I n'fai ki l'vôte dè n-n'alé* : il vient de s'en aller, il n'y a qu'un instant. — *Vôte di Sin-Jâk* : chemin de St-Jacques, voie de lait, voie lactée. — *Li vôte d'Infair* : la voie d'Enfer, la voie de perdition. — *Koiran l'vôte dè Paradi* : cherchons la voie du Ciel.

vôte, s. Voie, charge, envoi, charretée. — *Vôte di hôte* : charretée, tombeau de houille. — *Vôte d'aiw* : voie d'eau.

votèch, s. Voyage, chemin parcouru pour aller d'un lieu à un autre lieu éloigné ; course lointaine ; traite. — *Mi om ess-t-à votèch* : mon mari est en voyage. — *On votèch è balon* : voyage en ballon, voyage aérien. — *Li vôte n'è k'on votèch* : la vie n'est qu'un voyage, nous ne faisons que passer sur cette terre. — *Fé l'gran votèch* : faire le grand voyage, le voyage de l'autre monde. — *Adist, bon votèch !* Adieu, bon voyage !

Volègè, **câss**, s. Voyageur, qui voyage, qui a voyagé ; passager. — *Volègè a pi, a jôv, è l'diligins* : voyageur à pied, à cheval, en diligence. — *Gran volègè, gran mintè* : grand voyageur, grand menteur ; a beau mentir qui vient de loin. — *L'aronit è volègèss* : l'hirondelle est voyageuse. — *Sin-Julien è l'patron dè volègè* : St-Julien est le patron des voyageurs.

VOI

Volègè, v. (*Ji volèjaie*). Voyager, faire un voyage, aller en pays lointain. — *Volègè a pi* : voyager à pied, battre la semelle. — *Volègè to hosté* : parcourir tous les pays. — *On-z-aprin bin dè saki to volèjan* : on apprend bien des choses en voyageant.

Volèl, s. Voyelle, lettre qui a un son par elle-même et sans être jointe à une autre. — *Kolît volèl* : voyelle brève. — *Lonk volèl* : voyelle longue.

Vol-kagatè, s. Graillement, son cassé ou enroué de la voix.

Voil, s. Voile, étoffe qui sert à cacher quelque chose ; rideau, enveloppe, couverture. — *On bai voil di krep* : un beau voile de crêpe. — *Akovièr avon on voil* : voiler, couvrir d'un voile. — *Mett n voil* : se voiler.

Voil, s. Voile, pièce de toile forte que l'on attache aux mâts des navires pour recevoir le vent ; foc, trinquette, tourmentin. — *Navet a plint voil* : naviguer, cingler à pleines voiles, à voiles et à rames, à voiles déployées.

Voil-di-jwis, s. Taled, voile dont les juifs se couvrent la tête dans leurs synagogues.

voilé, v. (*Ji voilaie*). Voiler, couvrir d'un voile ; cacher. — *È kwarem, on voil le krusi dè-z-âté* : pendant le carême on voile les christs des autels. — *Lè lai visèch si voilet volît* : les visages dépourvus de beauté aiment de se voiler.

Voileûr, s. Voilure, assortiment, ensemble des voiles d'un bâtiment. — *Voileûr konplett* : voilure complète.

Voill, s. Voilier, celui qui fait et raccommode les voiles des bâtiments. — *On maiss voill* : maître voilier.

Voillèrle, s. Voilerie, lieu où l'on fait, où l'on raccommode les voiles des bâtiments.

Voirèle, s. Voirie, administration de la police des chemins publics, des alignements et de la solidité des édifices. — *Li grant è li ptite voirèle* : la grande et la petite voirie.

Voirèle, s. Voirie, lieu où l'on emporte les immondices. — *Hiercht on voir chivè al voirèle* : trainer un cheval mort à la voirie.

Voiteûr, s. Voiture, ce qui sert au transport des personnes, des marchandises, etc. — *Voiteûr di maiss* : voiture, carrosse, cabriolet, berline de maître ; diligence. — *Voiteûr di pless* : voiture de place.

Voiteûr, s. Voiture, frais de transport. — *Lett di voiteûr* : lettre de voiture,

VOL

facture. — *Pât l'voiteür* : payer la voiture.

Voitur è **Voitureb**, s. Voiturier, qui conduit une voiture ; voiturin, roullet, charretier. — *Fé vni dè marchandie par lè voituron* : faire venir des marchandises par les voituriers.

Vòk, s. Vogue, crédit, réputation, renom, renommée ; chose qui a un grand cours, qui flatte le goût du public. — *Ciss môti la ess-t-an vòk* : cette mode est en vogue. — *Si bonn konciainss a mètou m'pér an vòk* : sa bonne foi a mis mon père en vogue, en bon prédicament.

Vòkàelon, s. Vocation, mouvement intérieur par lequel Dieu appelle à un genre de vie ; disposition du Ciel, ordre de la Providence. — *Mariéf, diwé-z-avokà, priéss ou marchan, savé voss vòkàcion* : mariez-vous, devenez avocat, prêtre ou négociant, suivez votre vocation.

Vòkâl, adj. Vocal, qui s'exprime par la voix. — *Muzik vòkâl* : musique vocale. — *Aksan vòkâl* : accent phonique.

Vòksâl, s. Vaux-Hall, mot anglais pour désigner un estaminet où l'on danse.

Vol, s. Vole, toutes les levées, terme de jeu. — *Fé vol* : faire la vole (et non la volte), faire toutes les mains ; avoir tout le profit. — *Mâhé l'vol* : faire la dévole, dévoler, être en dévole.

Vol, s. Vol, action de celui qui dérobe ; chose volée ; soustraction, flouterie, escroquerie, déprédation. — *Piti vol* : larcin. — *Riclé dè vol* : récler des vols. — *On reiveû dè Governémén ess-t-amèlou d'vol* : un receveur du Gouvernement est accusé de péculat.

Vol, s. Vol, mouvement des ailes des oiseaux et de quelques insectes pour voler ; volée, essor. — *Hapé, tiré n'òthai al vol* : prendre, tirer un oiseau au vol.

Vola, prép. Voilà, mot pour montrer ce qui est un peu loin. — *Vola l'om ki vo dmandé apré* : voilà l'homme que vous demandiez. — *Vo-no-la* : nous voilà. — *Vo-no-z-t-la* : nous y voilà. — *Ni vla-ti nin ki....* : ne voilà-t-il pas que.... — *Eie, ki vola ! Ah ! vous voilà !*

Volâb, adj. Volable, qui peut être volé. — *On pòv-r-om n'è nin volâb* : un homme pauvre n'est pas volable. — *Inn bôsse è volâb* : une bourse est volable.

Volach, adj. Volage, changeant et léger ; inconstant, éventé. — *Elu a on monkeûr k'è tro volach* : elle a un courti-

VOL

san, un amant qui est trop volage. — *Oumeûr volach* : humeur volage.

Volachmin, adv. Légèrement, étourdiment. — *Si kâûr volachmin* : se conduire avec légèreté, inconsidérément.

Volâe, s. Volée, bande d'oiseaux qui volent. — *Louk, ciss volâe di sprew !* Vois, cette volée d'étourneaux ! — *Volâe di jôné gin* : volée de jeunes gens.

Volâe, s. Volée, un ou plusieurs coups de poings ou de bâton ; décharge de coups. — *Diné n'volâe* : donner des coups, rosser, donner le bal, graisser les épaules (1).

Volâe, s. Volée, élévation, rang, qualité. — *C'è dè gin del hòtt volâe, del prumîr volâe* : ce sont des gens de la haute volée, de la première volée, du haut parage.

Volâe, s. Volaille, tous les oiseaux domestiques qu'on nourrit dans une basse-cour. — *Pitite volâe* : volatile, petite volaille. — *Dè ress di volâe* : abattis de volaille.

Volan, anté, adj. Volant, qui a la faculté de voler. — *Pèhon volan* : poisson volant. — *Dragon volan* : dragon volant.

Volan, s. Volant, garniture de la robe d'une femme. — *Rôb a si volan* : robe à six volants.

Volan, s. Volant, morceau de liège garni de plumes que l'on fait voler avec des raquettes. — *Joué à volan* : jouer au volant.

Volan, anté, adj. Volant, qui n'est point attaché. — *Papt volan* : feuille volante. — *Aciett volant* : assiette volante.

Vol-à-vent, s. Vol-au-vent, pâtisserie chaude au poisson ou à la viande délicate, et dont les bords assez élevés sont de pâte feuilletée. — *Ji magna deûss treû vol-à-vent ki m'on bin gosté* : je mangeai deux ou trois vol-au-vent que j'ai trouvés excellents.

Volcial, prép. et pron. Le voici, la voici. — *Si v'loukè apré Noté, volcial* : si vous regardez après Noël, le voici. — *Vo m'parlé del moûnnress, è volcial justumin* : vous me parliez de la meunière, et la voici justement.

Vol-di-herbi, s. Abigéat, vol de troupeaux dans les champs, dans les prairies.

Vol-di-mér, s. Piraterie, métier de pirate ; vol, pillage par des pirates ; brigandage sur mer. — *Lè kôrsair*

(1) Les mots *roulée*, *réclée*, *pile* sont relégués dans le vocabulaire des étudiants.

VOL

comètet baicé d'vol-di-mér : les corsaires infestent les mers par leurs pirateries.

Vol-d'oneur, s. Calomnie, propos calomnieux, fausse accusation ; détraction. — *Si kaléft d'en vol-d'oneur* : se justifier d'une calomnie. — *Li vol-d'oneur è s'évornin pènt* : la calomnie est punie rigoureusement.

Volé, v. (*Ji vol, no volan ; ji volré*). Voler, prendre furtivement ce dont on n'a pas la propriété, dérober, soustraire, prendre, ravir, enlever. — *Volé dè-aidan, dè hâr*. Voy. *Brébé*.

Volé, v. Voler, se soutenir, se mouvoir en l'air. — *Lè-z-aronit volé ba, c'è senn di plâif* : les hirondelles volent bas, c'est signe de pluie. — *Gna dè pèhon ki volé* : il y a poissons qui volent. — *I n'hoûr nin, i vol* : il ne court pas, il vole. — *Lè biess ki volé* : les volatiles. — *Li vin s'è volé lè hate* : le vent faisait voler les ardoises. — *Volé d'sè prôpè-z-él* : voler de ses propres ailes, agir par soi-même sans le secours d'autrui. — *Volé d'vèie* : s'envoler. — *I lè fâ bin tott sè plom po volé* : il n'a pas trop de ce qu'il possède.

Voléck, s. Extorsion, exaction violente, concussion. — *Li janfess a pît s'mohonn avou s'voléck* : le gredin a payé sa maison avec ses extorsions. Voy. *Volrète*.

Volécial, prép. et pron. Les voici. — *Lè sôdâr k'on no-s-a t-anonci, volécial* : les soldats qu'on nous a annoncés, les voici. — *On-z-a houkt lè verdurtir, è volécial* : on a appelé les herbières, et les voici.

Voléla, prép. et pron. Les voilà. — *Si c'fâ vo-z-aidan, voléla* : s'il vous faut votre argent, le voilà.

Volérolal, prép. et pron. Les revoici. — *Ratindév vo s'èie? Volécial* : attendez-vous vos filles ? Les revoici.

Volérta, prép. et pron. Les revoilà. — *Rivoldév vo-s-ustèie? Volérta* : voulez-vous ravoir vos outils ? Les revoilà.

Volé-so-mér, v. Pirater, faire le métier de pirate. — *Li mestî di c'govion la, c'è d'volé-so-mér* : le métier de ce drôle est de pirater.

Volet, s. Volet, panneau de menuiserie qui couvre une croisée. — *Dovaiir, s'èrè lè volet* : ouvrir, fermer les volets, les contrevents.

Voleûr, v. (*Ji vou, no volan ; ji volré*). Vouloir, avoir l'intention, la volonté de faire ; exiger, prétendre. — *Kwan l'Bon-dieu vou, klotan nous jâif* : quand Dieu le veut, taisons-nous. — *Kwan lè femme volet, i lè fâ houkté* : ce que femme veut,

VOL

Dieu le veut. — *I n'sé gou ki vou* : il ne sait ce qu'il veut, c'est un homme irresolu, qui ne sait pas prendre un parti. — *Vi vouck aidé? Voulez-vous que je vous aide?* (1) — *Li mâ ki ji v'vou, ki m'arif* : que le mal que je vous veux m'arrive, me puisse arriver. — *Kwan ou vou, com ou vou* : à volonté, ad libitum. — *Enn n'è voleûr a s'sakt* : en vouloir à quelqu'un. — *Li mâleûr a volou ki...* : le malheur a voulu que... — *Ki vou d'r ci mo la? K'ess ki soula vou d'r* : quelle est l'acception de ce mot ? Qu'est-ce que cela veut dire. — *Jè l'vou* : soit, j'admets cela, j'en conviens. — *I vou pleûr* : il va pleuvoir, il commence à pleuvoir, le temps est bas. — *Mi penn ni vou nin aid* : ma plume ne veut pas aller. — *Ki l'Bon-dieu l'vèie è l'binamaie Viergi-Marie!* Que Dieu et la bienheureuse Vierge Marie le veuillent ! — *C'è ji vou ji n'pou* : c'est tirer le diable par la queue. — *Ti vouss tair, blagueû!* Veux-tu bien te taire, bavard ! tais-toi, finis.

Voleûr, s. Voleur, qui vole, qui a volé ; fripon, brigand, escroc, filou, détrompeur, exacteur, déprédateur. — *Piti voleûr* : larron, larroneau, volereau. — *Brâir à voleûr* : crier au voleur. — *J'estéu hontéu hum on voleûr* : j'étais honteux comme un malfaiteur. — *Krèid to lè-z-om braf, min vîkè avou sel com s'il est dè voleûr* : croyez tout le monde honnête, et vivez avec tous comme avec des fripons.

Voleûr, s. Larron, petite parcelle du lumignon d'une chandelle allumée. — *Gna on voleûr al chandel, prindéi ju* : il y a un larron à la chandelle, ôtez-le.

Voleûr-di-mér, s. Pirate, écumeur de mer, qui court les mers pour voler, pour piller, corsaire. — *Toumé d'vîn lè min dè voleûr-di-mér* : tomber dans les mains des pirates.

Voleûr-di-montagn, s. Bandoulier, brigand qui vole dans les montagnes.

Voleûr-d'oneur, s. Calomniateur, détrompeur, imposteur. — *On-z-a bras après lu to Plouman voleûr-d'oneur* : on l'a apostrophé en le traitant de calomniateur.

Volécial, prép. et pron. Les y voici. — *Faléf hi enakt addé no-s-ètt, volécial* : il fallait qu'ils vinssent auprès de nous, les y voici.

Voléla, prép. et pron. Les y voilà.

(1) On ne peut traduire littéralement *Vi vouck aidé?* car la personne que l'on interpellerait en lui disant : *veux-je vous aider?* pourrait répondre : *j'ignore si tu veux le vouloir.*

VOL

— *Lè batti on-t-awon dè mî dè vni a boir, min volèzila* : les bateliers ont eu de la peine de venir à bord, mais les y voilà.

Volèstrial, prép. et pron. Les y revoici. — *El ni volt pu vni à vieh, min volèstrial* : elles ne voulaient plus venir à la campagne, mais les y revoici encore.

Volèstila, prép. et pron. Les y revoilà. — *Av riboulè lè jâb di strin dè l'heûr ? Awet, volèstila* : avez-vous rentré les bottes de paille dans la grange ? Oui, les y revoilà.

Volletai, prép. et pron. L'y voici. — *Ji distro d'avu Nènel al fess, è volletai* : je désirais d'avoir Pétronille à la fête, et l'y voici.

Volila, prép. et pron. L'y voilà. — *Wât grip al kopett dè tiar, volila* : Walther veut atteindre le sommet de la colline, l'y voilà.

Volir, s. Volière. lieu où l'on nourrit, où l'on élève des oiseaux. — *Ji fret fè n'volir dè m'haïe* : je ferai faire une volière dans ma cour de derrière.

Voltrial, prép. et pron. L'y revoici. — *Ji pinséf ki n'taireû puss è m'hâbarè, dè portan voltrial* : je croyais qu'il ne viendrait plus dans mon estaminet, et cependant l'y revoici.

Voltrila, prép. et pron. L'y revoilà. — *Push'on vou ki jî rmett li gatt è stâ, bin voltrila* : puisqu'on veut que je rentre la chèvre dans l'étable, eh bien, l'y revoilà.

Volkan, s. Volcan, montagne, gouffre qui vomit du feu. — *Li gueûie, l'intraie, li trô d'on volkan* : la bouche, le cratère d'un volcan. — *On volkan ki hoult, ki traouie* : un volcan qui mugit, qui est en travail. — *Gna dè volkan dæ mër* : il y a des volcans sous-marins. — *Il a n'tiess kom on volkan* : il a une tête, une imagination volcanique. — *On pat d'volkan* : pays volcanisé.

Volla, pron. et prép. Le voilà, la voilà. — *Vo hoïrè voss crameû ? Volla* : vous cherchez votre terrine ? La voilà. — *Volla k'el rivin* : la voilà qui revient.

Volontair, s. Volontaire, qui sert volontairement dans les troupes. — *On kër di jôn volontair si distinga al bataie* : un corps de jeunes volontaires se distinguant à la bataille.

Volontairmin, adv. Volontairement, sans contrainte, de plein gré, spontanément — *Il a fai soula volontairmin* : il a fait cela volontairement, son action a été spontanée, il y a spontanéité de sa part.

VOL

Volrière, s. Volerie, larcin, pillerie, rapine. — *C'dè sè volrière ki l'on-t-arichi* : il s'est enrichi par ses voleries, par ses exactions, ses déprédations.

Volress, s. Voleuse, féminin de **Voleûr**. Voy. **Lâmrress**.

Voltrial, prép. et pron. Le revoici, la revoici. — *No ratindt m'mam, voltrial* : nous attendions maman, la revoici.

Voltrila, prép. et pron. Le revoilà, la revoilà. — *Vo volè voss ramon ? Voltrila* : vous redemandez votre balai ? Le revoilà. — *Voss hovlett ? Voltrila* : votre brosse ? La revoilà.

Volté, s. Volonté, faculté de l'âme par laquelle elle se détermine ; vouloir, spontanéité, résolution. — *Pâ-t-obèl al volté dè Bondieu* : il faut obéir à la volonté de Dieu. — *Enn n'alé d'bone volté* : s'en aller volontairement, spontanément. — *Lè fè tote lè volté a n'èfan* : laisser un enfant faire tout ce qu'il veut, satisfaire tous les désirs, toutes les fantaisies d'un enfant.

Volte, v. (*Ji voltaie*). Voleter, voler faiblement, à plusieurs reprises. — *On canari ki kminss a volté* : un canari qui commence à voltiger. — *On joet, inn nâl, inn gordenn ki voltaie* : un cheveu, un ruban, un rideau qui voltige.

Volteech, s. Voltigement, mouvement de ce qui voltige. — *Li volteeg d'on pavion, d'inn draprière* : le voltigement d'un papillon, d'une draperie.

Volte-fass, s. Volte-face, retour pour faire face. — *No fè l'èhwans di no sêvè, pui no fè volte-fass* : nous feignîmes de nous enfuir, puis nous fîmes volte-face.

Volte, adv. Volontiers, de bon gré, de bon cœur ; facilement ; avec plaisir. — *Il ouveûr volte* : il aime le travail. — *Ji vœt volte mè frè è mè sœur* : j'aime, je chéris, j'affectionne mes frères et mes sœurs. — *Vèr volte n'krapott* : avoir des accointances avec une jeune fille. — *I n'è pu veïon volte* : il est tombé en défaut. — *Magnè volte dè pètaie krapotr* : manger avec plaisir, avec délectation, des pommes de terre rôties (1). — *I ploû volte vè l'Sin-Jhan* : il peut volontiers vers la St-Jean.

Voltegeû è **Voltegeûr**, s. Voltigeur, celui qui voltige sur un cheval. — *Li kpagnèie di voltegeûr s'a batou kom i fû* : la compagnie des voltigeurs s'est battue vaillamment.

Voltrâl, adj. Volage, léger, étourdi.

(1) Manger volontiers est un barbarisme.

VOM

— *Si fâie ess-t-accé voltrâl* : sa fille est assez irréfléchie, assez volage.

Volum è **Veulum**, s. Volume, étendue, grosseur d'une masse, d'un corps, d'un paquet. — *Soula fai on tro gro volum* : cela est trop volumineux. — *Ovreck an di volum inn-sôlid, inn-kwârto* : ouvrage en dix volumes in-folio, in-quarto.

Vomciâl, prép. et pron. Me voici. — *On m'a fai houkt, vomciâl* : on m'a fait appeler, me voici.

Vômi, v. (*Ji ômih, no ômihan*). Vomir, jeter par la bouche ce qui est dans l'estomac ; rendre, dégobiller. — *Vômi dè raitt di sonk* : vomir des caillots de sang. — *Vômi trip è boîai* : vomir tripes et boyaux, vomir avec excès. — *Vômi dzo l'îstf* : dégueuler, rendre gorge, débagouler. — *Vômi dè vilainnrêie kontt inn sakt* : vomir des injures contre quelqu'un.

Vomciâl, pron. et prép. M'y voici. — *J'a trovê l'fât, vomciâl* : j'ai trouvé la faute, m'y voici.

Vômihech, s. Dégobillis, choses dégobillées. — *Li doktear a fai wârdé l'vômihech* : le médecin a fait garder les matières vomies.

Vômiheû, cûss ou **ress**, s. Celui qui vomit. — *Gnaveû bin dè vômiheû ouïe a l'ospitâ* : aujourd'hui, à l'hôpital, il y avait bien des malades qui vomissaient.

Vômihmis, s. Vomissement, action de vomir. — *Vômihmin d'sonk* : vomissement de sang. — *Li tenn aiw akcîte li vômihmin* : l'eau tiède provoque le vomissement.

Vomila, pron. et prép. M'y voilà. — *Vomila, ji so doin* : m'y voilà, je suis pris, j'en suis victime.

Vomirciâl, prép. et pron. M'y revoici. — *J'aveû kwitê m'pat, min vomirciâl* : j'avais quitté mon pays, mais m'y revoici.

Vomirila, prép. et pron. M'y revoilà. — *On m'aveû pri m'pless, ji l'a rhapé, vomirila* : on m'avait pris ma place, je l'ai rattrapée, m'y revoilà.

Vômîtif è **Vômîtôir**, s. Vomitif, remède qui fait vomir. — *J'a l'houêr chergî d'bîl, i fâ ki j'prinss on vômîtif* : j'ai l'estomac chargé de bile, il faut que je prenne un vomitif.

Vomla, pron. et prép. Me revoilà. — *Vomla bin gâtê* ! Me voilà bien avancé, bien loti !

Vomirciâl, pron. et prép. Me revoici. — *J'a stû a Hass, è vomirciâl* : j'ai été à Hasselt, et me revoici.

Vomirila, pron. et prép. Me revoilà.

VON

— *Vomrila kô evôte so Ha* : me revoilà encore en route sur Huy.

Vônn, s. Veine, vaisseau, petit conduit qui contient le sang. — *Gross blêk vônn* : varice, tumeur formée par la dilatation des veines. — *Pititt fenn vônn* : veinule. — *I s'a kacé n'vônn* : il s'est rompu une veine. — *Vo-z-accé baikt d'vônn* : vous êtes veineux. — *Boi a vônn, pîr a vônn* : bois veiné, pierre veinée.

Vônn, s. Veine, couche où se trouve le métal, le minéral ; banc, filon. — *Vônn d'ôr, d'ârgin, di kâf* : veine d'or, d'argent, de cuivre. — *On-z-a troué n'grant vônn di krâss hôte* : on a découvert une grande veine de houille grasse.

Vônné è **Vônnê**, v. (*Ji vônnêlê*). Veiner, imiter par des couleurs les veines du marbre ou du bois. — *Vônnê n'ârmê, inn ouh* : veiner une armoire, une porte.

Vônnêlê, cûss, adj. Veineux, plein de veines. — *Lê blêcêr divin lê pârthie vônnêlêss son-t-a kriint* : les blessures sont à craindre dans les parties veineuses. — *Li boi d'gêt è l'ci d'oliet son foir vônnêlê* : les bois de noyer et d'olivier sont très-veineux.

Vonociâl, pron. et prép. Nous voici. — *Vonociâl vinou turlo po d'pârlê* : nous voici venus tous pour vous parler. — *Vonociâl no-z-âtt* : nous voici huit.

Vonola, pron. et prép. Nous voilà. — *Vonola no dth, no-z-estân no-z-accé* : nous voilà dix, nous sommes en nombre suffisant.

Vonorcîal, pron. et prép. Nous revoici. — *No-z-avan stû à Ah, è vonorcîal* : nous avons été à Aix-la-Chapelle, et nous revoici.

Vonorla, pron. et prép. Nous revoilà. — *Vonorla riskoulê co n'fêie jusha l'Sin-Jhan* : nous revoilà encore une fois reculé jusqu'à la St-Jean.

Vonozîal, prép. et pron. Nous y voici. — *No sohaît tan dè vêt Brucel ! grâss a Dîew, vonozîal* : nous désirions tant de voir Bruxelles ! Dieu soit loué, nous y voilà.

Vonozila, pron. et prép. Nous y voilà. — *I no rafêto d'ess a l'ârtr-saison, è vonozila* : il nous tardait d'être en automne, et nous y voilà.

Vonozîrciâl, pron. et prép. Nous y revoici. — *No-z-art baguê fâ d'Verti è vonozîrciâl* : nous avions démenagé de Verviers, et nous y revoici.

Vonozirila, prép. et pron. Nous y revoilà. — *No-z-estt tro-z-âvêrê d'avn kwitê noss vîndf, vonozirila* : nous étions

VOT.

trop tristes d'avoir quitté notre endroit, nous y revoilâ.

Vorass, adj. Vorace, qui dévore, qui mange avec avidité; carnassier. — *Li leu ess-t-inn biess k'd vorass* : le loup est un animal vorace. — *Li brochet ess-t-on pèhon vorass* : le brochet est un poisson vorace. — *J'a on vorass sitoumak* : j'ai un estomac vorace.

Vorasté, s. Voracité, avidité à manger. — *Li vorasté d'd leu, di l'aik* : la voracité du loup, de l'aigle.

Vorcial, pron. et prép. Revoici. — *Vorcial mi sœur k'a stu à marcht* : revoici ma sœur qui a été au marché.

Vorla, pron. et prép. Revoilà. — *Louk ! Vorla Noël, esti rionou po to ?* Tiens, revoilâ Noël ! Est-il revenu définitivement ?

Vormin, adv. Vraiment, à propos, effectivement. — *C'ess t-inn kalinnrêie... awet. c'ess-t-inn kalinnrêie, vormin* : c'est une infamie..., oui, c'est réellement une infamie. — *Oho, vormin, hoûté* : ah ! vraiment ; oh ! à propos ! Ecoutez.

Vorou-Goreu, s. Voroux - Goreux, commune du canton de Hollogne-aux-Pierres, à 9 kil. de Liège. Pop. 270 hab. Sup. 351 hect.

Vorou-Liers, s. Voroux-lez-Liers, commune du canton de Fexhe-Slins, à 4 1/2 kil. de Liège. Pop. 270 hab. Sup. 234 hect.

Voss, adj. et pron. Votre. — *Voss pér, voss mër* : votre père, votre mère. — *Voss-t-èfan* : votre enfant. — *Vo sœur* : vos sœurs. — *Vo-z-èfan* : vos enfants. — *Vola m'p'nsaie, dihémi li voss* : voilà mon opinion, dites-moi la vôtre. — *Ji so d'd voss* : je suis des vôtres.

Vôtan, s. Votant, celui qui vote ; électeur, notable ; opinant. — *Gnaveu septantit vôtan* : il y avait soixante et dix votants. — *Ottas d'bilet ki d'vôtan* : autant de bulletins qu'il y a de votants.

Vôte, v. (*Ji vôte, no vôtan*). Voter, donner sa voix, son suffrage dans une élection ; dire son opinion, opiner dans une délibération. — *Po poleur vôte, fê pûr, canss* : pour avoir le droit de voter, il faut payer le cens électoral.

Vôtech, s. Votation, action de voter. — *Li votech deû-t ess lib* : la votation doit être libre.

Votem, s. Vottem, commune du canton de Liège-ouest, à 4 kil. de Liège. Pop. 1840 hab. Sup. 478 1/2 hect. — *Lê rêcenn di Votem son rnomaié* : les carottes de Vottem sont en vogue.

vôte, v. (*Ji vôteis, no vôtian*). Dévider,

VOV

rouler en peloton. — *Vôte del satet enn on lonhai* : dévider en une pelotte de la laine à tricoter.

Voticial, prép. et pron. T'y voici. — *T'a volou vè l'fôr, voticial ; vass vè to-t-avâ* : tu as voulu voir la foire, t'y voici ; va voir partout.

Votila, pron. et prép. T'y voilà. — *T'a volou monté al kopett d'd tiar, votila* : tu as voulu monter au haut de la colline, t'y voilà.

Vôtion, s. Bouchon, peloton, tapon. — *Mett d'd pess enn on vôtion* : mettre du linge en un bouchon, en tapon ; bouchonner du linge. — *Pokoi tapé voss bai gilet enn on vôtion ?* Pourquoi jetez-vous votre beau gilet comme un chiffon ?

Votirelial, prép. et pron. T'y revoici. — *Ti n'p'nsêf pu rion à t'par, votirelial portan* : tu ne croyais plus revenir au pays, t'y revoici néanmoins.

Votirla, prép. et pron. T'y revoilâ. — *T'avêu promêton di n'pu-z-ali a-mon t'wèzenn, è votirla ho !* Tu avais promis de ne plus aller chez ta voisine, et t'y revoilâ encore.

Vôtom, s. Vote, suffrage, bulletin. — *As situ d'ne voss vôtom ?* Avez-vous été déposer votre bulletin ?

Vôte, s. Omelette, œufs battus et cuits dans la poêle avec du beurre. — *Vôte à rno, à bon-z-ies* : omelette aux rognons, aux fines herbes. — *Vôte soflaie* : omelette soufflée, baveuse. — *J'ott soula kom inn vôte à lâr* : je sens cela venir de loin ; je sens de loin la fricassée.

Voticial, prép. et pron. Te voici. — *Voticial ho don ! ki voss ?* Te voici donc encore ! Que veux-tu ?

Votila, pron. et prép. Te voilà. — *Votila étai d'd vni si târ !* Te voilà bien avisé de te présenter aussi tard !

Vottricial, pron. et prép. Te revoici. — *Vottricial apreum, aprè-z-avê stu wandê to l'matin* : te revoici seulement après avoir été flâner toute la matinée.

Vottrila, pron. et prép. Te revoilâ. — *Vottrila don, valet ; kwan ass rionou ?* Te revoilâ donc, garçon ; quand es-tu revenu ?

Vouran, adj. (mot rarement employé et presque perdu). Intime. — *Gird, c'è m'vouran kamêrât* : Gérard est mon grand ami, mon affectionné camarade.

Vôval, s. Liseron ou liset, plante grimpante à fleurs en cloches ; convolvulus, soldanelle. — *Rindt vo hâte, el son plint di vôval* : élaguez vos haies, elles sont remplies de liset.

voval, prép. e i pron. Vous voici. —

VRA

Vocial vinou, *kwan on n'a nin mèzà di vo-s-ôtt* : vous voici venus, quand on n'a pas besoin de vous autres.

Vovla, prép. et pron. Vous voilà. — *Vovla étai dè chawé kwan to l'montt è pàhèl* ! Que vous êtes mal avisé de crier, quand tout le monde est tranquille.

Vovricial, prép. et pron. Vous revoici. — *Kimin, vovricial déjà ! Vo-s-avé roté vitt* : comment, vous revoici déjà, vous avez marché vite.

Vovrila, prép. et pron. Vous revoilà. — *Vovrila ho mariaie don, po n'trèzinm fèie* ! Vous revoilà donc encore mariée pour une troisième fois !

Vovricial, prép. et pron. Vous y voici. — *Sèrèch bin raitt è tènè-row ? Vovricial* : serai-je bientôt dans la rue des Tanneurs ? Vous y voici.

Vovrila, prép. et pron. Vous y voilà. — *Vovrila, mafrik, del grantt konfrairèie* ! Vous y voilà, ma foi, de la grande confrérie !

Vovricial, prép. et pron. Vous y revoici. — *Vo-s-avé kwitè noss kàrtt, min vovricial* : vous aviez quitté notre quartier, mais vous y revoici.

Vovrila, prép. et pron. Vous y revoilà. — *Vo-s-estt fòd d'Joupèie, è vovrila ho* : vous étiez hors de Jupille, et vous y revoilà encore.

Vo-s-ôtt, pron. Vous, vous autres, pluriel de **Vo**. — *Lètm alé avou vo-s-ôtt* : laissez-moi aller avec vous autres. — *Ki fèu don la, vo-s-ôtt ?* Que faites-vous donc là, vous autres ?

Vraie, adj. Vrai, conforme à la vérité; véritable, véridique, incontestable, sincère, réel. — *C'ess-t-on vraie kalin* : c'est un coquin achevé, un guesard avéré. — *Louki soula, c'ess-t-inn vraie pîr* : regardez cela, c'est une pierre véritable. — *Ess di vraie ?* Est-ce vrai ? — *Oci vraie hi fè mori on jòu* : aussi vrai qu'il faut mourir un jour. — *I n'è nin vraie* : ce n'est pas vrai, c'est faux. — *Gna rin d'pu vraie* : rien n'est plus vrai, c'est incontestablement vrai. — *Il è vraie hi...* : il est vrai que...

Vraie, s. Vrai, vérité, sincérité, réalité. — *Dihé l'vraie* : dites le vrai. — *Dihé volt l'vraie* : soyez ami de la vérité, soyez véridique. — *Gna rin d'pu málàhèie a dîr hi l'vraie* : il n'y a rien de plus difficile à dire que la vérité. — *Kwan i di n'vraie, i li tom on din, sè l'a-t-i co to lè trintè-dèu* : quand il dit une vérité, il lui tombe une dent, et il a encore un superbe dentier. — *Kacht l'vraie* : dé-

VUD

guiser, dissimuler la vérité. — *Ji v'dîret vo vraie divan lè gin* : je vous dirai vos turpitudes en présence de tout le monde. — *Dîr vraie* : être solide.

Vraimin, adv. Vraiment, véritablement, au vrai, effectivement, à la vérité, à vrai dire. — *Voss piti è vrainin binamé* : votre petit est vraiment gentil. — *Awet, vrainin, el pass po n'gînêie fèum* : oui, vraiment, elle passe pour une femme laborieuse.

Và, àtt, adj. Vide, qui n'est pas rempli, qui ne contient rien ; évacué. — *On vâ tonat* : tonneau vide. — *Vâtt boîie* : bouteille vide. — *Vola on pîlè hi n'è min macif, il è vâ po doin, i sous vâ* : voilà un pilier qui n'est pas massif, il est creux en dedans, il sonne creux. — *Il è l'vintt vâ, li stoumak vâ* : il a le ventre creux, l'estomac vide. — *Gna dè gin hi n'fè nin aboirdè lè min vâtt* : il y a des gens qu'il ne faut pas aborder les mains vides. — *Vâtt mohon* : maison vide, non habitée. — *Vâtt fôte* : carte blanche, carte basse. — *Lè vâ bachai fet grognè li poursai* : la misère met le trouble dans les ménages ; quand misère entre par la porte, amour s'en va par la fenêtre. — *On chîn hi haw al vâtt* : un chien qui aboie à la lune.

Vâ, àtt, s. Vide, creux, enfoncement ; interstice ; vacuob, pore. — *On-s-a lit on vâ* : on a laissé un vide. — *Vo barboî al vâtt* : vous murmurez inutilement. — *Li diligins è partîe al vâtt* : la diligence est partie à vide. — *Li batai è rînon al vâtt* : le bateau a fait son retour lége.

Vâde-boîie, s. Vide-bouteille, pavillon, hermitage, maisonnette ; maison exposée à de fréquentes visites. — *Ji frel fè on pti vâde-boîie è m'jârdin, po rsûr hi ki j'voret* : je ferai construire un petit vide-bouteille dans mon jardin pour y recevoir qui bon me semblera.

Vâdt, v. (*Ji vâtt, no vâdan ; ji vâdrè*). Vider, rendre vide, ôter ce qu'il y a dans une chose ; désemplir, évacuer ; verser, épancher. — *Vâdt on eair è Jâk* : versez (et non videz) un verre à Jacques. — *Vâdt on potikèt divin n'ôtt* : transvasez. — *Voss bach è tro plin, vâdt-s-d fòu* : votre baquet est trop plein, survidez-le. — *Vâdt on bog d'âb* : creuser un tronc d'arbre. — *Vâdt dè polet* : effondrer des poulets.

Vâdlech, s. Curage, évacuation ; matières évacuées, vidange. — *Li vâdrè d'inn hêur, d'on grînt* : l'évacuation d'une grange, d'un grenier. — *Li vâdrè*

WAC

d'on handl, d'inn chiott : le curage d'un égoût, d'un privé.

Vädich-d'po-d'chanb, s. Valet de chambre, terme de dénigrement.

Vädich d'sèkrètt, s. Vidangeur, gadouard, qui vide les fosses d'aisance, qui entreprend les vidanges. — *Lè vädich-d'sèkrètt*, on lè lom dè-z-òrfév di nuit : les vidangeurs, on les nomme des orfèvres de nuit.

Vädit-fot, v. Désempir, vider en partie, faire qu'une chose qui était pleine, le soit moins. — *Voss juss è si plèint k'el ridoh, enn nè fè vädit-fot* : votre cruche regorge, il faut la désempir.

Vädiluch, s. Vidanges, immondices, ordures retirées d'un lieu qu'on vide ; bran, lochies. — *Lè vädling d'on handl, d'inn sèkrètt* : les vidanges d'un égoût, d'un retraits.

Vänmin è Vännumin, s. Dévoiement, flux de ventre, diarrhée, flux céliaque ; lientérie, flux lientérique. — *Ni nèglit nin voss vännumin, i pou-t-aminé l'holorà* : ne négligez pas votre diarrhée, il peut amener le choléra.

Vuvi, s. Vivier, pièce d'eau courante ou dormante dans laquelle on nourrit, on conserve du poisson. — *Gna dè bai pèhon dè voss vuvi* : il y a de beaux poissons dans votre vivier.

Vuw, s. Vue, faculté et action de voir,

WAF

sens par lequel on aperçoit les objets ; aspect, coup-d'œil, intention. — *Il a n'bass vuw* : il a la vue faible, basse ; il est myope, atteint de myopie. — *Piètt li vuw* : perdre la vue, être atteint de l'amaurose, de la goutte serpine. — *Piètt di vuw* : perdre de vue, oublier. — *A piètt di vuw* : à perdre de vue. — *I ra l'vuw* : il a recouvré la vue. — *Patèw a vuw* : payable à vue. — *Poin-d'vuw* : point de vue, point visuel. — *Avu dè vuw so n'sakt* : avoir des vues sur quelqu'un. — *Avu dè vuw so n'sakoi* : viser à quelque chose.

Vuw-di-chet, s. Nyctalopie, maladie qui fait qu'on voit mieux de nuit que de jour. — *Il a l'vuw-di-chet* : il est nyctalope, il est atteint de nyctalopie.

Vänlon, s. Vision, chimère, image vaine que la peur produit dans l'esprit ; idée folle, extravagante ; hallucination. — *Ell a dè väsion del nuit, el pins vèt n'sakoi wis hi gna rin* : elle a des visions de la nuit, elle pense voir quelque chose où il n'y a rien ; elle a des chambres à louer dans la tête.

Vänlonair, s. Visionnaire, celui qui a des visions, des idées folles, des imaginations extravagantes. — *Ni hokté nin ci blaguch la, ci n'dè k'on väsionair* : n'écoutez pas cet extravagant, ce n'est qu'un visionnaire.

W

W, s. Lettre étrangère à la langue française : on la nomme double V.

Wa, s. Botte de glui, botte de paille de seigle pour couvrir les toits. — *On cin d'wè* : un cent de gluis.

Wäbch, s. Walburge, nom de femme. — *Li tiar di Sintt-Wäbch* : la montagne de Ste-Walburge. (Voy. *Bovy*, tom. 1^{er}, pag. 2.)

Wach, s. Bricole, longe de cuir dont se servent les brouettiers, porteurs de chaises, etc. ; bretelles. — *Vola on wach po-z-aidt poirté l'bird* : voilà une bricole pour aider à porter la bière.

Wach, s. Gage, caution, garantie. — *Mett è wach* : mettre en gage, en plan, déposer dans une maison de prêt, placer en antichrèse.

Wachett, s. Tonneau pour faire la lessive.

Wacim, s. Seigle, sorte de blé à épis barbus. — *Pan d'wacin* : pain de seigle, pain bis. — *Viké so s'wacin, so s'satain* : vivre de son bien.

Wadrouess, adj. Mollasse, trop mou, désagréablement mou au toucher. — *i'ss châr la è tro wadrouess, jè né vou nin* : cette viande est trop flasque, je n'en veux pas.

Waf, s. Gaufre, pâtisserie plate à petits carreaux, faite entre deux fers. — *Dè mold waf* : des gaufres molles. — *Dè tournaie waf* : gaufres roulées. — *Pièr-à-waf* : gaufrier, ustensile pour cuire des gaufres.

Waff, v. Surjeter, coudre en surjet. — *Vola dèw buket d'vloër hi vo waféré* : voilà deux fragments de velours que vous surjetterez.

Wafsch, s. Surjet, espèce de couture faite bord à bord. — *Disfé ci wafeg la, ci n'dè k'on brédion* : décousez ce surjet, ce n'est qu'un bousillage.

Wafre, v. (*Ji wafraie*). Gausfrer, empreindre, imprimer certaines figures sur des étoffes avec des fers faits exprès. — *Wafre n'map, dè blan dra* : gausfrer une nappe, du linge blanc.

WAH

Wafreth è **Wafreth**, s. Gaufrure, empreinte que l'on fait sur une étoffe, en la gaufrant. — *Li wafreg di voss vloer nê nin bai*: la gaufrure de votre velours n'est pas agréable.

Wafreth, lereus, s. Gaufreur, ouvrier qui gaufre les étoffes.

Wagel, s. Eboulement. Voy **Wak**.

Wagel, euss ou vess, s. Parieur, celui qui parie. — *Sovin lê wagel si ruinet*: souvent les parieurs se ruinent.

Wageur, s. Pari, gageure; ce qu'on a gagé. — *Pê wageur*: faire un pari, gager. — *Gna dê wageur po l'pâte è po l'fair*: les paris sont ouverts pour la paix et pour la guerre.

Wagt, v. (*Ji wach, no wajan; ji wajrê*.) Gager, parier, faire une gageure, un pari. — *Wagt dob kontt simp*: parier, gager le double contre le simple. — *Kê von wagt?* Qui veut parier? Le pari est ouvert. — *Wagt po cin fran*: parier cent francs (et non pour cent francs). — *On pon wagt po gro*: il y a gros à parier. — *Kê ess k'a enou?* C'est *Stass, wag-ju*: qui est venu? C'est Eustache, je parie. — *Mett al lotrêie, c'd wagt nonant conte onk*: mettre à la loterie, c'est parier quatre-vingt-dix contre un. — *Kwan vo wagt a cê sûr, si vo n'estê nin so, vo s-e-lê-t-on fripon*: quand vous pariez à coup sûr, vous êtes un fripon, sinon un fou.

Wagûé, v. (*Ji wak, no wagan; ji wagrê*.) S'écrouler, tomber en ruines en s'affaissant; s'écrouler, choir. — *Lê grantê-aiw on fai wagûé l'êra*: les inondations ont fait crouler la berge.

Waguech, s. Eboulement, chute de ce qui s'écroule; croulement, écroulement. — *Li waguech a fai pèri pluziêr koutê*: l'éboulement a enseveli plusieurs mineurs.

Wahai, s. Cercueil, coffre de bois pour mettre un mort. — *Wahai d'boi, di plonk*: cercueil de bois, de plomb. — *Lamp di wahai*: lampe sépulchrale. — *Pâ-wahai*: chapelle ardente, catafalque, cénotaphe. — *Si maladiê è l'morê-t-ê wahai*: sa maladie le conduira au tombeau. — *Klê d'wahai*: clou de cercueil, maladie inhérente à la vieillesse. — *Ni dormê min puss ki n'fê, on-s-a to l'in kwan on-s-ess-t-ê wahai*: ne dormez pas plus qu'il ne faut, vous en avez tout le temps quand vous êtes au tombeau.

Wahett, s. Variole. Voy **Wek**.

Wahelmin è Wahuimin, s. Attirail, ustensiles, bagages, meubles superflus.

Wahmaiss, s. Vaguemestre, officier qui conduit les équipages; officier de la

WAT

maison du roi et de celle des princes. — *Li l'wahmaiss gènérl di l'armaie*: le vaguemestre général de l'armée. — *Li wahmaiss d'on régimin*: le vaguemestre d'un régiment.

Wal, adv. Guère. Voy. **Wair**.

Wai, v. (*Ji waie, no waian*.) Fouler, marcher sur, marcher dans. — *Wêl dêin lê broûlt, dêin lê mâcistê*: marcher dans la boue, dans les ordures. — *Wêl è l'aiw fushê milan del janb*: marcher dans l'eau jusqu'à mi-jambe.

Wai, v. Marcher à gué. (Voy. *Der*, tom II, pag. 85.)

Walain, s. Regain, herbe qui repousse dans un pré qui a été fauché. — *Sê l'walain*: faucher le regain. — *Rêpoirtê, rintê l'walain*: enlever, rentrer le regain.

Walbi, v. (*Ji waibih, no waibias*.) Piesrer. Voy. **Walaî**.

Walbi, v. (*Ji waibêie, no waibias*.) Regarder, bayer aux corneilles.

Wal-d'choi, adv. Peu de chose, pas grand'chose, rien qui vaille; homme de néant, méprisable; femme peu respectable. — *Gna wai-d'choi d'bon dêin te soula*: il n'y a guère de chose qui vaille dans tout cela. — *Si om ni vin d'wai-choi*: son mari est un homme de bas aloi.

Waldî, v. (*Ji waidêie, no waidian*.) — Pâître, être au pâturage; brouter, pâture; picorer. — *Tan k'ê vach von waldî, on-s-a dê bon dôir*: aussi longtemps que les vaches vont manger l'herbe des prairies, on a du bon beurre.

Waldêch, s. Pâturage, lieu où les bêtes vont paître; prairie, pré, pacage, gagnage. — *On bon-s-ê krêk waldêch*: un bon et gras pâturage.

Wale, int. Ouf! Oh! Ah! Mot pour marquer la douleur, l'inquiétude; aie, ahi! — *Wale, wale, vo m'fê dê mê*: aie, ouf, vous me faites mal. — *Wale, k'alagn aw?* Ah! qu'allons-nous avoir?

Wale (A), A gué. Voy. **A-wale**.

Wâtemé, v. (*Ji wâtemaie*.) Muer. Voy. **Mouwé**.

Wâtemé, v. Couvrir de paille. — *Wâtemé on têt*: couvrir un toit avec des bottes de paille de seigle, de glui.

Wâlêtin, s. Epoque du regain. — *C'ess-t-ê wâlêtin k'ê l'boir di Hêif è l'ps glo*: c'est dans la saison où l'on fauche le regain que le beurre de Herre est le plus fin.

Wâlêin, s. Gaine, étui de couteau, fourreau. — *Wâlêin po fê dê chês*: aiguet de tricoteuse, porte-aiguille. —

WAI

Reimett i l'wâtm : rengainer. — *I fai dè wâtm è dè wâtt po s'mest* : c'est un gânier de profession.

Waini, v. (*Ji wainih, no wainihan*). Etioler, produire l'étiollement. — *On wainih lè-z-annât à lôt lè fore èconl* : on étiole la chicorée en rapprochant et resserrant ses feuilles par un moyen factice.

Wainicech è Wainhech, s. Etiollement, langueur des plantes privées d'air ou de lumière; altération, décoloration. — *C'è l'wainicech ki fai jèni lè-z-annât* : c'est l'étiollement qui fait jaunir la chicorée.

Wainiss, adj. Etiolé, jauni, décoloré.

Wainn, s. Rame, sorte de charpente pour ramer et sécher les draps. — *Mè dra n'son nin ho vindêl, i son todi so lè wainn* : mes draps ne sont pas encore vendables, ils sont encore en rames.

Wainn, s. Cric. barre de fer dentée pour lever un fardeau, au moyen d'une manivelle. — *Fâret n'wainn po sorlêvê ciss mass di flair la* : un cric sera nécessaire pour soulever cette masse de fer.

Wainné è Wainai, v. (*Ji wainn è ji wainnaie*). Monter un cric; mouvoir un fardeau au moyen d'un cric. — *Watnnê n'chèrêtt po l'sècht fô d-l'ôrt* : employer un cric pour sortir une charrette de l'ornière.

Wainné (si), v. Se traîner, se glisser, s'introduire adroitement, se couler. — *Li haillt govion s'a watnné a-mon s'jonn wèzenn* : le malin gaillard s'est introduit furtivement chez sa jeune voisine. — *Si watnné èvêl* : s'esquiver, disparaître en catimini, s'échapper par la tangente.

Wair è Wal, adv. Guère, peu, pas beaucoup, presque pas. — *Gna wai pacé* : naguère. — *Ji n'a wair d'aidan* : je n'ai guère d'argent. — *No n'esti no wair* : nous n'étions pas nombreux. — *I n'a wai mâkè dè toumé to lon stindou* : il ne s'en est guère fallu qu'il ne tombât à la renverse.

Waiass, s. Bleu foncé, bleu de roi.

Waiatè, v. (*Ji waiatè*). Tarder, différer. — *Ni pierdè nou tin, rionè sin waiatè* : ne perdez pas de temps, revenez sans tarder, sans délai, incessamment.

Waiit, v. (*Ji waiitè, no waiitian*). Guêter. Voy. **Awaiit**.

Waiitèch, s. Guet. Voy. **Awaiit**.

Waiitèch, èass, s. Observateur. Voy. **Awaiitèch**.

Waiitèch, s. Billère, petite pièce de cuir attachée à la tête d'un cheval pour l'empêcher de voir de côté. — *J'a*

WAL

mèzâh di nohèd waiitèch po mi fôl : j'ai besoin d'œilères neuves pour mon cheval.

Waiit, s. Prairie, pré, pâture. — *Vôts waiit è d'ozè vech è d'maie* : votre prairie est de douze verges et demie. — *Èvêl, èvêl po lè waiit* ! Allons, arrière, prenez le large. — *Sot l'fôir del waiit* : faucher le foin de la prairie. — *Waiit bin arbo-raie* : prairie bien fournie d'arbres (1).

Waiit, s. Garde, guet, sauvegarde. — *Voss mamè ess-t-inn bone waiit* : votre chien-lion est une bonne garde. Voy. **Watt**.

Wajrèlè, s. Habitude, manie de prier. Voy. **Wagèr**.

Wak, s. Eboulis, chose éboulée, avalanche, lavanche ou lavange. — *È krèhech dè-z-aiw a-t-èpoirtè dè famèstè wak* : la crue des eaux a emporté des éboulements considérables.

Wak, adj. Spongieux, marécageux; poreux. — *On wak tèrin* : terrain spongieux. — *Wak prairèlè* : prairie marécageuse.

Wâk, adj. Vague, non habité, banal. — *Chin wâk* : chien libre, qui n'est pas à l'attache. Voy. **Wâkâf**.

Wâkech è Wakear, s. Coiffure, manière dont les femmes se coiffent. — *Èl fai rîr to l'montt avou s'drol di wâkèr* : elle excite la risée universelle avec son étrange coiffure.

Wâkèr, ress, s. Coiffeur (peu usité). Voy. **Perikî**.

Wâkî v. (*Ji wâk è ji wâkîe*). Coiffer, parer la tête (parlant des femmes). — *Si wâkî jolèiemîn po-z-âlè à bal* : se coiffer, arranger, orner ses cheveux élégamment pour aller au bal.

Wal, s. Compensation. Voy. **Tair-è-wal**.

Wal, s. Ancien rempart de la ville de Liège. — *Li marcht à poursai estêd so lè wal* : le marché aux cochons était aux anciens remparts.

Walal è Waiale, s. Averse, ondée, guillée, giboulée. — *To n'alan; j'a-t-awon on walal so l'hoir* : chemin faisant, j'ai été affublé d'une ondée.

Walbetz, s. Walsbets, commune du canton de Landen, à 31 kil. de Liège. Pop. 100 hab. Sup. 221 hect.

Walé, Walech, Walch. Voy. **Nivlé Nivelmin; Nivlèch**.

Walef (Lè-), s. Les-Waleffe, commune du canton de Bodegnée, à 13 kil. de Huy. Pop. 550 hab. Sup. 780 he c

(1) Prairie bien arborée est une fôte.

WAN

Walt, v. Pâlier, blêmir.

Walkoté, v. (*Ji walkott è ji walkotaie*). Agiter, brandiller, secouer, mouvoir. — *Walkoté on dra doin l'aiw* : guêder, barboter un linge dans l'eau.

Walon, **ontt**, s. et adj. Wallons, habitant des pays wallons (1); langage qui s'y parle. — *È noss pat, gna wair ti dè walon è dè flamin* : dans notre pays, il n'y a guère que des wallons et des flamands. — *Pashêie walontt* : chanson, pasquinade wallonne.

Waltron, **ontt**, s. Malotru, terme d'injure et de mépris pour désigner une personne mal bâtie et grossière. — *Vôll evête, ci lai waltron la* : éconduisez ce vilain malotru. — *Kt ess ki corêl spoêl si waltroute di soûr* ? Qui voudrait épouser une malotruée comme sa sœur ?

Wâmai è **wâmai**, s. Brandon, flambeau de paille tortillée; corps enflammé qui s'élève dans un incendie; paille tortillée plantée au bout d'un champ pour en interdire la pâture aux brebis. — *On wâmai mèta l'feu dè l'mohonn fondan* : un brandon mit le feu à la maison joignante.

Wâmale, s. Ephémère. Voy. **War-male**.

Wâmé, v. (*Ji wâmaie*). Brandonner, mettre des brandons aux extrémités d'une terre. — *Li marki wâmèrè to sè chan* : le marquis brandonnera tous ses champs.

Wâmé, v. Flamber, passer sur la flamme. — *Wâmé vo ptiôn ditan d'lè rostî* : flambez vos pigeonneaux avant de les rôtir.

Wâmêch, s. Action de flamber, de passer par la flamme. — *Li wâmêg del volaie* : le fait ou la manière de flamber la volaille.

Wâmon, s. Wamont, commune du canton de Landen, à 34 kil. de Liège. Pop. 440 hab. Sup. 390 hect.

Wan, s. Gant, vêtement pour couvrir la main et les doigts séparés; mitaine. — *Dè wan d'sôir, di pai* : des gants de soie, de peau. — *Dè blan wan* : des gants blancs. — *Mett dè wan* : se ganter, mettre des gants. — *Disfé sè wan* : se déganter, ôter ses gants. — *Dè wan ki von bin* : des gants qui gantent bien. — *Tâpei d'on wan* : empaumure.

Wan-d'bress, s. Miton, sorte de gant pour l'avant bras.

Wandton, s. Punaise, insecte et vermine plate et puante, qui se tient sur-

WAN

tout dans les bois de lit. — *Ess to maguè d'wandion* : être tout mangé de punaises.

Wandîé, v. (*Ji wandlaie, no wandlan*). Flâner, vaguer, divaguer. — *Wass ho stin wandîé to l'âmatin, don, haloit* ? Où as-tu encore été truander toute la matinée, donc, malpeigné que tu es ?

Wandlêch, s. Action de flâner, de paresser. — *Si wandlêch è l'fai rmarê* : il se fait remarquer par sa truanderie.

Wandlêch, **châs**, s. Oisif, paresseux, qui divague. — *To cè wandlêch la ni valêl nin n'gêie* : tous ces flâneurs ne valent pas un zeste. Voy. **Mé-l'evrêch**.

Wan-d'Notru-Nam, s. Ancolie, plante vivace, flosculeuse, très-belle.

Wangn, **Wangnêch**, **Wanguf**. Voy. **Gangn**, **Gangnêch**, **Ganguf**.

Wanguan, **antt**, s. Gagnant, celui qui gagne au jeu, à la loterie. — *Nâmêrè wangnan* : numéro gagnant. — *Po on wangnan, gna vintt-cink pierdan* : il y a un gagnant sur vingt-cinq perdants.

Wanguan-pan, s. Gagne-pain, père nourricier. Voy. **Ganguan-pan**.

Wank, s. Wanghe, commune du canton de Landen, à 40 kil. de Huy. Pop. 170 hab. Sup. 292 hect.

Wann, s. Vanne, commune du canton de Stavelot, à 4 1/2 kil. de la même ville. Pop. 820 hab. Sup. 3443 hect.

Wauwêl, s. Grosse gaufre des Ardennes. — *Wauwêl d'Aiwate, di Sis-Rok* : grosses gaufres d'Aywaille, de St-Roch.

Wansin, s. Wansin, commune du canton de Landen, à 35 1/2 kil. de Liège. Pop. 410 hab. Sup. 404 hect.

Wanss, s. Wanze, commune du canton de Huy, à 2 1/2 kil. de cette dernière ville. Pop. 230 hab. Sup. 407 hect. — *Noss musiciain Galiêr è né a Wanss* : Gaillard, notre musicien, est né à Wanze.

Wantié, v. (*Ji wantaie*). Ganter, mettre des gants. — *Vo-s-avé dè groêl min ki son mâtêkêie a wanté* : vous avez des mains grosses qui sont difficiles à ganter. — *Si wanté farotimîn* : se ganter élégamment.

Wantiê, s. Gantier, qui fait et vend des gants. — *Li botik d'on wantî* : la boutique d'un gantier.

Wantrêie, s. Ganterie, fabrique et commerce de gants. — *Mi macêtr vos fé doin l'wantrêie* : ma sœur veut faire le commerce de ganterie.

Wandt, s. Wandre, commune du canton de Dalhem, à 6 kil. de Liège. Pop. 2500 hab. Sup. 673 hect.

(1) L'abbé Cambresier écrit *walon*.

WAR

Wap, adj. Fade, insipide, nauséabond ; sans goût. — *Ji trôf ciss-t amagnî la tro wap so l'hoir* : je trouve ce mets trop fade sur l'estomac. — **Wap sâce** : sauce fade, aqueuse.

Wapeûr, s. Vapeur, toute substance liquide ou solide réduite en gaz ; exhalaison. — *Li wapeûr dè chierbon è mortel* : la vapeur du charbon est mortelle, elle asphixie. — *Bagn al wapeûr* : bain de vapeur. — *Gna dè wapeûr è l'air* : le ciel est vaporeux. — *Li bolantî aiw divin wapeûr* : l'eau se vaporise, passe à l'état de vaporisation par l'ébullition.

Wapeûr, s. Machine à vapeur, locomotive. — *Ji so enou d'Mâleonn par li wapeûr* : je suis venu de Malines par le chemin de fer.

Wapêûrîzé, v. (*Ji wapêûrîzâie*). Vaporiser, faire passer de l'état de liquide à l'état de vapeur. — *Li bolantî aiw si wapêûrîss* : l'eau bouillante se vaporise.

Wapureû, eûss, adj. Vaporeux, qui a de la vapeur. — *On cîr wapureû* : un ciel vaporeux. — *Loumîr wapureûss* : lumière vaporeuse. — *Mi feum ess-t-acc wapureûss* : ma femme est assez vaporeuse.

Wapûrîssch, s. Vaporisation, passage de l'état de liquide à celui de vapeur.

Waran, s. Garant.

Waranss, s. Garantie.

Warantî, v. (*Ji warantîh, no warantîhan*). Garantir.

Warbè, s. Gros ver d'égoût ; ver qui devient hanneton ; femme au dernier degré d'avilissement. — *Lè pêchèr al vèch mètet dè warbè a lè-s-inch* : les pêcheurs à la ligne amorcent leur hameçon avec des vers d'égoûts.

Warcel, s. Noir de fumée, suie très-noire et légère que donne la poix-résine, et que l'on recueille pour l'employer dans les arts. — *Avou del warcel, on fai d-l'inch d'imprimèrie, dè cirèch* : le noir de fumée sert à faire de l'encre d'imprimerie, du cirage.

Wårdé, v. (*Ji wått, no wården ; ji wårdrê*). Garder, conserver, réserver, retenir, défendre, surveiller, protéger, préserver. — *Wården del sop è dè moss po kwan ji rvairèt* : gardez-moi de la soupe et des moules pour quand je reviendrai. — *Wårdé l'mohonn* : garder, protéger la maison. — *Wårdé lè pourrai* : garder les cochons. — *Inn odie réglâie wått li vîe è l'santé* : une vie réglée conserve la vie et la santé. — *Wårdé s'pom po l'set* : garder une poire pour la soif. — *Wårdé v's-è bin ; li Bondin v's-è*

WAR

wått ! Gardez-vous-en bien ; Dieu vous en garde, vous en préserve. — *S'è wårdrê* : s'en garder, s'en donner de garde, s'en garer. — *I s'a bin wårdrê* : il s'est bien conservé, il a encore un air de fraîcheur et de santé. — *Dè vin li n'è wått nèn* : du vin qui n'est pas de garde. — *I n'a wårdrê nouk di sè-s-efan* : il n'a conservé aucun de ses enfants, ils sont tous morts. — *Ki l'Bondin no wått di maladiè* : Dieu nous préserve de maladie.

Wårdah è Wårdé, int. Qui vive ! qui va là ! — *Li sintinel brèia wårdah ! ji responda borjè* : le factionnaire cria qui vive ! je répondis : bourgeois.

Wårdêh, eûss ou reus, s. Gardeur, celui qui garde. — *Wårdêh d'pourrai* : porcher, gardeur de pourceaux. — *Wårdêh d'gât* : chévrier, gardeur de chèvres. — *Wårdêh d'ddon* : dindonnier, gardeur de dindons.

Warem, s. Waremme, commune, chef-lieu d'arrondissement communal et de canton de ce nom, à 22 kil. de Liège. Pop. 1800 hab. Sup. 1316 hect. — *Warem è loukêie po l'hôpital del Hesbâie* : Waremme est considérée comme la capitale de la Hesbâie.

Waret-l'vèk, s. Waret - l'Evêque, commune du canton de Héron, à 12 kil. de Huy. Pop. 600 hab. Sup. 493 hect.

Wargless, s. Verglas, pluie qui se glace en tombant. — *I tom dè wargless* : il tombe, il fait, il y a du verglas, du frimas, du grésil. — *Si gna del wargless, roté so vo stocket* : s'il est tombé du verglas, mettez vos chaussons pour marcher.

Warikah è Waribet, s. Quartier. Voy. **Vimaf**.

Warmale, s. Ephémère, insecte ailé ne vivant que peu de temps ; phalène. — *Gna lèl'sèie tan dè warmale, l'en n'vè gott divan lu* : les éphémères sont quelquefois si nombreux, que l'air en est obscurci.

Warke, s. Bâton pour abattre des fruits. Voy. **Warekah**.

Warleké è Wareké, v. (*Ji warlekâie è ji warokaie*). Rondiner, bâtonner, donner des coups de bâton ; abattre des fruits avec des coups de bâton. — *Si v's-ald co warleké divin mè gât, vo mè l'pârè* : si vous vous permettez encore de jeter des coups de bâtons dans mes noyers, vous serez châtié.

Warnan-Wrêie, s. Warnant-Dreie, commune du canton de Bodegnée, à 9 kil. de Huy. Pop. 800 hab. Sup. 989 hect.

WAS

Warekai, s. Bâton pour abattre des noix. — *Abattê d'et gêie d'on cê d'warokai* : faire d'une pierre deux coups. — *Mi warokai è dmanon è crouk* : mon bâton est resté accroché sur l'arbre ; encroûé.

Warnech, s. Warsage, commune du canton de Dalhem, à 17 1/2 kil. de Liège. Pop. 780 hab. Sup. 834 hect.

Warriele, s. Warzée, commune du canton de Nandrin, à 14 1/2 kil. de Huy. Pop. 350 hab. Sup. 702 hect.

Waskett, s. Semence de nigel ; grance.

Wasprêie, s. Guépier, nid de guêpes. — *Sofoké n'wasprêie* : étouffer un guépier. — *Toumé doin n'wasprêie* : tomber dans un guépier ; s'engager, sans le vouloir, dans une mauvaise affaire, où l'on est dupé par des gens de mauvaise foi.

Wass, s. Guêpe, mouche carnassière ; frelon jaune. — *Niaie di wass* : guépier, nid, gâteau de guêpes. — *Inn wass li a d'ne l'pépin* : une guêpe l'a piqué.

Wastai, s. Gâteau, espèce de pâtisserie de farine, beurre et œufs, en pâte solide, ronde et plate. — *Wastai dè Roie* : gâteau des Rois. — *Toumé al fêv dè wastai* : trouver la fève du gâteau. — *Pârti l'wastai* : partager le gâteau, partager le profit. — *Wastai d'lâm* : gâteau de miel. — *Wastai d'cér* : marquette de cire.

Wastate, s. Tu-autem, le fin mot, nœud d'intrigue. — *Êtinte li wastate* : entendre le tu-autem, entendre la plaisanterie, entendre le jara.

Wasté, v. (*Ji wastêie*). Partager un bénéfice, un reliquat de compte. — *On pâret lè-s-oort, è no wastran l'ress* : on paiera les ouvriers, et nous partagerons le restant.

Wastech, s. Partage d'un bénéfice ; dividende. — *Vo-s-êrè on wasteg di trêh mète fran* : vous aurez trois mille francs à partager.

Wastonn, s. Regain de pâturage que les bestiaux n'ont pas brouté. — *Rakêl del wastonn* : recueillir du regain de pâture.

Wastê, s. Partageant, co-associé, actionnaire. — *Diein tote intriprêe, i n'mâk nin dè wastê* : dans toute entreprise, les prétendants au bénéfice ne manquent pas.

Waswâdê, v. (*Ji waswâtê è ji waswâdais*). Boucaner, fumer les viandes ; saurer, faire sécher à la fumée. — *Waswâdê dè janton, dè linw di boef, dè pèkon* : boucaner, fumer des jambons, des

WAT

langues de bœuf, des poissons. — *Waswâdê dè harin* : saurer des harengs.

Waswâdech, s. Action de boucaner, de fumer les viandes. — *Voss chiminêie è bone po l'waswâdech* : votre cheminée convient pour fumer les viandes.

Waswâdê, cêus ou d'ceus, s. Celui qui boucane, qui saure, qui fume la viande. — *Poirê dè linw di mouton è dè-s-awêie è waswâdê* : porter des langues de mouton et des anguilles au boucan.

Waswâtê, s. Boucan, lieu pour fumer les viandes ; grill de bois pour cette opération. — *Tott mè châr son t-al waswâtê* : toutes mes viandes sont au boucan.

Waternâtê, s. Matelotte, poissons cuits dans l'eau avec du persil. — *Li wâterzêtt ess-t-inn sop di flamin* : la matelotte est un potage flamand.

Wâtê, s. Walthère, Gauthier, noms propres. — *Li pti Wâtê d'Lîch ess-t-ê fel miniss* : le petit Walthère de Liège est un rare ministre.

Wâtê, v. (*Ji wallaie*). Ouater, mettre de la ouate entre une étoffe et la doublure. — *Wâtê n'rôb, inn dehbett* : ouater une robe, un couvre-pied.

Wâtê, s. Ouate, coton fin et soyeux pour mettre entre deux étoffes. — *Kott doublaie di wâtê* : jupe ouatée, doublée d'ouate. — *Mett del wâtê divin sè-s-orêie* : mettre de la ouate (ou de l'ouate) dans ses oreilles.

Wâtê, s. Garde, protection, surveillance, défense. — *Ji v's-a konfît l'wâtê di m'mohone* : je vous ai confié la garde de ma maison. — *Mêtan no al wâtê di Dis* : mettons-nous en la garde de Dieu. — *Ji n'a wâtê di v'gouré* : je n'ai garde de vous flouer.

Wâtê, s. Etui, fourreau, gaine, enveloppe. — *Wâtê à rêzêk* : étui à rasoirs. — *Wâtê di chapai* : gaine, boîte, bourse à chapeaux. — *Wâtê à pégn* : trousse à peigne. — *I fai dè wâtê è dè wâtm* : c'est un gainier.

Wâtê-botik, s. Garde-boutique, ce qui reste sans débit. — *To lè pègo hi ro vèié la, c'è to wâtê-botik* : tous les coupons que vous voyez là, sont tous garde-boutique.

Wâtê-d'êtan, s. Bonne. Voy. *Gâr-d'êtan*.

Wâtê-fêk, s. Garde-feu, grille ou plaque mobile devant ou autour du feu. — *Ni rouet nin dè mett li wâtê-fêk po lè-s-êfan* : n'oubliez pas de mettre le garde-feu, pour garer les enfants.

Wâtê-dè-vach, s. Arrière-faix d'une vache.

WEL

Wattmé, v. (Ji wattnaie). Ouater. Voy. **Watté.**

Wasch, s. Wasseige, commune du canton d'Avennes, à 18 kil. de Waremme. Pop. 1020 hab. Sup. 675 hect.

Wazon, s. Gazon, terre couverte d'herbe courte et menue; boulingrin, tapis de gazon, tapis vert, pelouse. — *Dè to spet wazon*: gazon touffu, très-épais. — *Batun di wazon*: cordon, bande de gazon. — *Il a di boutt d'on set wazon*: il a dix bonniers, tout en un tenant, tout d'un tenant. — *Si lèt kôpè l wazon dzo l'pt*: se laisser supplanter.

Wazoné, v. (Ji wazonn, no wazonan). Gazonner, revêtir de gazon, enherber un terrain. — *Wazoné on park di jalo-freun-a-pruzin*: gazonner une planche d'œilleils poètes.

Wazonnech ou Wazonnmin, s. Gazonnement, action de gazonner. — *Li wazonnmin d'ann hoirbèie di rôst*: le gazonnement d'une corbeille de rosiers.

Wazonnè, cuss, adj. Herbeux, qui prod. beaucoup d'herbe, de gazon. — *Kleriss wazonnè*: clairière herbeuse. — *Tair wazonnèss*: terre herbeuse.

We, s. Gué. Voy. **Madrean.** (Voy. aussi le tom. II du docteur *Bovy*, pag. 1.)

Wech, s. Orge, soit de menu grain qui se sème ordinairement en mars; paumelle, malt, orge germée pour faire la bière; écougeon, orge carré, qu'on appelle aussi orge d'automne ou de prime. — *I ôtt di wech*: épi d'orge. — *Nêtt dè wech*: monder de l'orge. — *Fôte di wech*: pampe d'orge. — *Fôtré dè wech*: battre une seconde fois de l'orge.

Wegnè, s. Wegnez, commune du canton de Spa, à 4 1/2 kil. de Verviers et 18 kil. de Liège. Pop. 900 hab. Sup. 484 hect. — *Lanbair, li mèzrè, è onou è montt a Wegnè*: Wegnez est le village natal de Lambert, l'arpentier.

Wek, s. Mèche, toile souffrée.

Wel è wil, s. Rouleau, grosse pièce de bois cylindrique pour écraser les mottes de terre. — *Fé alé l'wel so voss tair, gna dè tro gro kwâr*: faites passer le rouleau sur votre terre, il y a de trop grosses mottes.

Weli è wili, v. (Ji wel, no wilan). Traîner le rouleau sur une terre. — *Tott mè tair on mèzèk d'ess welaie*: toutes mes terres ont besoin de passer sous le rouleau.

Welkenraet è Walkenraet, s. Welkenraedt, commune du canton de Limbourg, à 9 kil. de Verviers. Pop. 420 hab. Sup. 705 hect.

WEZ

Wenn, s. Rame. Voy. **Wainu.**

Wer, s. Chevron, bois équarri à moins de 6 pouces d'épaisseur, qui porte les lattes du toit. — *Lè wér di m'etè son toît kmagnèie, i m'fâret dè noîf*: les chevrons de ma toiture sont tout vermoulus, il m'en faudra des neufs.

Werbèment, s. Werbomont, commune du canton de Ferrière, à 35 1/2 kil. de Huy. Pop. 270 hab. Sup. 1005 1/2 hect.

Wéré, v. (Ji wér). Placer des chevrons.

Wérett, s. Petit chevron, diminutif de **Wer**.

Wess, s. Esse, cheville, porte-vis de fer, en forme de S, qu'on met au bout de l'essieu pour empêcher que la roue n'en sorte. — *Lè dèk wè-s on pockt fôit to d'on kô*: les deux essies ont sauté en même temps de l'essieu.

Westé, v. (Ji wess, no westan). Oter, tirer une chose de la place où elle est; éloigner, déplacer. — *Westé toît vo bak è gran armê*: ôtez toutes vos hardes dans la grande armoire. — *Westé s'chapai*: ôter son chapeau, se découvrir, saluer; serrer son chapeau. — *Westé l'vêie ou l'onêur a n'sakt*: ôter la vie ou l'honneur à quelqu'un. — *Westé l'tâf*: desservir, ôter le couvert.

Wèzèr, v. User, entreprendre hardiment; se permettre, avoir l'audace, être assez hardi, ne pas craindre. — *Ti n'wèzèrè fé çou k'ti di*: tu n'oserais faire ce que tu annonces. — *El ni wèss sorti al nuit, ell è tro pawourèss*: elle n'ose sortir le soir, elle est trop peureuse.

Wèzèf, adj. Oisif, qui ne fait rien, qui n'a point d'occupation; désœuvré, inoccupé, nonchalant. — *On jônè on ni dèk mâte dimani wèzèf*: un jeune homme ne doit jamais rester oisif. — *Lè gin wèzèf c'è l'flèid dè ci k'orret*: les personnes oisives sont le fléau des gens occupés.

Wèzèfmin, adv. Oisivement, d'une manière oisive. — *Viké wèzèfmin*: vivre oisivement, mollement, dans le désœuvrement, dans l'inaction.

Wèzèté, s. Oisiveté, état, habitude d'une personne oisive; désœuvrement, nonchalance, inoccupation. — *Dimani, lanwi doin l'wèzèté*: demeurer, languir dans l'oisiveté. — *L'wèzèté è l'mér di to lè viss*: l'oisiveté engendre tous les vices.

Wèzin, cuss, s. Voisin, qui est proche, qui demeure auprès; joignant, adjacent, attenant. — *Prê wèzin*: proche voisin.

WIG

— *Ess wêsin* : avoisiner, être voisin. — *Bonjêr, wêzenn, vinêas beûr li kafet aroû mi* : bonjour, voisine, venez prendre le café avec moi. — *Ki a bon wêsin a bon matin* : qui a bon voisin a bon matin ; qui a bon voisin, dort en repos et sans inquiétude.

Wêzinê, v. (Ji wêzinaie). Voisiner, aller voir ses voisins familièrement. — *El wêzinaie voltî* : elle se plaît à voisiner.

Wêzinêch, s. Voisinage, proximité, lieux proches ; les voisins, les maisons voisines. — *To l'wêzinêch acora-t-ê sêkoûr* : tout le voisinage accourut au secours. — *Avoû on lai wêzinêch* : avoir un vilain voisinage, être mal envoisiné.

Wêzinêch, êsne ou ress, s. Celui qui voisine. — *No-z-âran dè wêzinêch è dè wêzinêress po paêr l'cîs* : nous aurons des voisins et des voisines pour passer la soirée. Voy. *wihmêch*.

Wêztr, s. Osier, saule nain, arbrisseau dont les jets ou scions sont fort pliants et propres à lier quelque chose. — *Jâb di wêztr* : botte d'osier. — *Tair di wêztr* : oseraie. — *Jêton d'wêztr* : scion d'osier, quilleto. — *Gârni d'wêztr* : enverger.

Wêztrê, s. Oseraie, lieu planté d'osiers.

Wêzrin, s. Wezeren, commune du canton de Landen, à 23 kil. de Huy. Pop. 120 hab. Sup. 212 hect.

Wîlîm, s. Cocu, celui dont la femme manque à la fidélité conjugale. — *Il a sîn wîlîm di s'prunt fêwm, si l'esti ho di s'dêzînm* : il a été cocu de sa première femme, et il l'est encore de la seconde. — *Soula n'ê fai rin d'ess wîlîm* : il souffre patiemment le cocuage.

Wîlîm, s. Niais, benet, dadais. — *Va-z-ê, wîlîm, ti n'di k'dè boign mècheche* : va-t-en, niais, tu ne dis que des balivernes.

Wîchet è wîhet, s. Guichet, petite porte dans une grande ; volet, vasistas. — *C'è lu ki doûv li wîchet* : c'est lui qui est le guichetier.

Wîgné è wîgnî, v. Crier, grincer (parlant des souliers). — *Fêrn dè solé ki n'wigness nin* : faites-moi des souliers qui ne crissent pas.

Wîgnech, s. Grincement. — *Li wîgneg dè solé* : le grincement des souliers.

Wîgnech, s. Action de guigner. — *C'ess-t-on wîgnach kontinouwêl so to l'tin k'ell'owêtr* : elle guigne continuellement pendant tout le temps qu'elle travaille.

Wîgnî, v. (Ji wîgnêie, no wîgnan).

WIS

Guigner, regarder du coin de l'œil en ébaumant à demi les yeux ; lorgner. — *Wîgnî l'jê di s'wêzin* : guigner le jeu de son voisin. — *Lina loutin ki wîgnêie cîss l'pôtt la* : il y a longtemps qu'il convoite cette jeune fille.

Wîgnê, v. (Ji wîgnêie). Glapir, japper, se dit de la voix aiguë des petits chiens et des chats, et par extension des personnes qui ont la voix aiguë. — *Li pîi chin d'Madam wîgnêie a l'omê po rintré* : le petit chien de Madame glapit à la porte pour rentrer.

Wîgnêch, s. Glapissement, jappement. — *J'a-t-ôûn l'wîgnêg d'on pîi chin* : j'ai entendu le glapissement d'un petit chien.

Wîha, s. Fouine noire.

Wîhett, s. Fillette, folâtre, grisette. — *L'ênocin, ni vou-t-i nin sposé cîss pêtite wîhett la* ! L'imbécile, ne veut-il pas épouser cette petite éventée !

Wîhê, v. (Ji wîhêie). Voisiner. Voy. *Wîhê*.

Wîhogn, s. Wihogne, commune du canton de Fexhe-Slins, à 9 kil. de Liège. Pop. 200 hab. Sup. 406 hect.

Wîhou, s. Wihoux, hameau dépendant de la commune d'Argenteau. — *Li fôr a Wîhou è rnoaie* : la foire de Wihoux est en vogue.

Wîk, s. Whig, nom d'un parti célèbre en Angleterre, qui fait profession de défendre la liberté. — *Lê wîk si dispuet sovîn konti lê tori* : les whigs font souvent de l'opposition aux toris.

Wîlêch, s. Action de briser les mottes d'une terre labourée. — *On n'sâreê s'pacé dè wîlêch* : l'usage du rouleau sur les terres labourées est indispensable.

Wîllê, s. Huilier, espèce de vase contenant les burettes à l'huile et au vinaigre. — *On wîllê d'ârgin, di krastal, di boi* : un huilier d'argent, de cristal, de bois.

Wîllêkom, s. Objections, commentaires ; salamalecs. — *Vo sê bin dè wîllêkom po n'chtchaie* : vous faites bien des façons pour peu de chose.

Wîndai, s. Vilebrequin, outil pour percer, trouer. — *Moh di wîndai* : meche de vilebrequin. — *Trô d'wîndai* : trou de vilebrequin.

Wînkî, v. (I wînkêie). Faire un courant d'air à un coin de rue. — *On sîn ki wînkêie famêlsmîn por la* : on sent un courant d'air très-vif qui vient par ce coin là.

Wîndik, int. Arrête ! Hola ! terme de batteur de pilotis.

ZEL

Wiskî, s. Wiskey, sorte d'eau-de-vie de grain dont on fait grand usage dans le Nord.

Wiskî, s. Wiski, sorte de cabriolet léger et très-élevé. — *Li docteur a-t-accor ou doin on wiskî* : le médecin est accouru dans un wiski.

Wiss, s. Wisk, wist ou whist. jeu à 52 cartes : jeu du silence. — *Li wiss è soir mālāhdiè a bin jowé* : le whist est fort difficile à bien jouer.

Wiss, adv. Où, dans quel endroit, dans quel lieu. — *Wiss vass ?* Où vas-tu ? — *Il ess-t-ale jî n'sé wiss* : il est allé je ne sais où. — *Po wiss èvtré ci sèchai la ?* Par quelle voie enverrez-vous ce sac ? — *Po wiss alangn ?* Par quel chemin allons-nous ? Par où prenons-nous ? — *Wiss soch ?* Où suis-je ? — *Wiss hi v'-aléss, scût todi ogniess* : où que vous alliez, soyez toujours poli. — *Li ci k'a*

ZET

l'mā se bin wiss k'il è : celui qui souffre le mal sait où en est le siège.

Wiss-kî, adv. Où, là, en cet endroit. — *Dim wiss-kî t'a stu* : dis-moi où tu as été. — *C'è to l'mainm wiss-kî v'-dîss dimanow* : il importe peu où vous ayez demeuré. — *To wiss-kî v'-tré, jî v'sûret* : où que vous alliez, je vous suivrai. — *Kî se wiss-k'el va ?* Qui sait où elle va.

Witt, s. Huître, mollusque de mer à coquille bivalve irrégulière ; ostracé. — *Dè novèlè-z-witt* : huitres fraîches. — *Marchan d'witt* : écailler. — *Inn kabass d'witt* : une cloyère d'huitres. — *Dihāgné dè-z-witt* : écailler des huitres. — *Dijuné avou dè-z-witt* : déjeuner d'huitres. — *Lè-z-witt n'on nim dè tirs* : les huitres sont acéphales. — *Hāgn d'witt pétrifidiè* : ostracite. — *I chantt, i jās, i raisonn* : il chante, il parle, il raisonne comme une huître.

Z

Z, s. Dernière lettre de l'alphabet. — *On gran Z* : un Z capital, un Z majuscule. — *On pti z* : un z minuscule.

Zabai s. Isabeau, Isabelle. — *Li tē-tai da Zabai* : l'échoppe d'Isabelle.

Zaf, s. Peur, venette.

Zaf, s. Frasque, action extravagante, imprévue et faite avec éclat ; fredaine, farce. — *Li jōness è si sujett a fè dè zaf* ! La jeunesse est si sujette à faire des frasques !

Zaf, s. Balafre, blessure longue faite au visage par une arme tranchante. — *On lè a fūi n'zaf è l'dreht chif* : on lui a balaféré la joue droite.

Zâr, s. Czar, souverain de Russie ; Sa Majesté czarienne. — *Feum dè Zâr* : Czarine. — *Pi dè Zâr* : Czarowitz.

Zavir, s. Xavier, nom d'homme.

Zel, pron. Eux, elles, pronoms de la troisième personne du pluriel ; eux, autres. — *No sopan, min zel ni sopè nin* : nous soupçons, mais eux ne soupert pas. — *Fé n'sakoi por zel* : faire quelque chose pour eux (ou pour elles). — *I s'on harlé intt zel* : ils se sont querellés entre eux. — *Si vilt ki lè feum son da noss, no n'estan pu da zel* : dès que les femmes sont à nous, nous ne sommes plus à elles.

Zél, s. Zèle, affection ardente pour quelque chose ; émulation. — *A-t-i mostré baikh d'zél po li rligion è po l'patriè* ? A-t-il montré beaucoup de zèle pour la religion et pour la patrie ?

Zélé, **alé**, adj. Zélé, qui a du zèle ; dévoué, empressé. — *Noss vichair è soir zélé po s'poroch* : notre vicaire est fort zélé pour sa paroisse. — *Lè zélaid mes-kenn son râr* : les servants zélés sont rares.

Zémitt, s. Zénith, point du ciel au-dessus de notre tête. — *Gna dè paî k'on l'zolo a leû zénitt* : il y a des pays qui ont le soleil à leur zénith.

Zep, s. Zèbre, quadrupède de la grandeur et de la forme d'un mulet, qui a la peau blanche ou jaunâtre, avec des raies noires et parallèles sur le dos, la croupe et les jambes.

Zéro, s. Zéro, chiffre en forme d'O, qui n'a aucune valeur par lui-même, et qui tient, dans un nombre, les places qui ne sont pas occupées par des chiffres. — *Treû zéro aprè un kwatt, soula sui kwatt mèie* : trois zéros à la suite d'un 4, cela fait quatre mille. — *Li thermomett è dhindon jusha zéro* : le thermomètre est descendu jusqu'à zéro.

Zess, s. Zeste, cloison, séparation membraneuse dans les noix. — *On fūi dèl likèur avou dè zess di gèie* : on fait de la liqueur avec des zestes de noix.

Zess, s. Zest, mot qui exprime l'incertitude pour une chose qui n'est ni bonne, ni mauvaise. — *Kimin v'poir-té ? ... Pa, intt li ziss è l'zess* : comment vous portez-vous ? ... Ah ! entre le zist et le zest.

Zéta, s. Appellation wallonne du Z. —

ZIN

Il a dè jamb kom on zèlâ, c'ess-t-on houlé zèlâ : il a les jambes faites comme un Z, il a les jambes tortues

Ziblen, s. Zibeline, martre (ou marte) de Sibérie, à poil très-fin ; martre zibeline. — *Lè pu nèrè ziblen c'è lè pu bel* : les zibelines les plus noires sont les plus belles.

Zif, s. If, arbre toujours vert, qui a une espèce de feuille fort étroite, un peu ronde et qui porte un petit fruit rouge et rond. — *Palisètt di zif* : palissade d'ifs.

Ziké, v. (*Ji ziklaie*). Ebarber, arracher les barbes. — *Ziké lè bôb d'inn penn* : ébarber une plume.

Ziksak, s. Zigzag, suite de lignes formant entre elles des angles alternativement saillants et rentrants. — *L'alongmtr fai telfeie dè bai ziksak* : les éclairs font parfois de beaux zigzags. — *Lè sôlaie fet dè ziksak* : les hommes ivres font des zigzags, ils chancellent, ils s'en vont chancelant. — *Ziksak di pondet, di dècineh* : foudres, traits de Jupiter.

Zinglé, v. (*Ji singuel è ji zinglaie*). Sangler, donner des coups de fouet, des anguillades ; rosser. — *On-z-a stu zinglé l'pâs biess, pash'el houléf* : on a été sangler le pauvre animal, parce qu'il mugissait.

Zink, s. Zinc, métal d'un blanc bleuâtre, qui, uni à trois fois son poids de cuivre rouge, fait le cuivre jaune. — *Fote di zink* : feuille, plaque de zinc — *On tch, inn ponp di zink* : un toit une pompe en zinc. — *Boket d'zink* : lopin de zinc.

ZUZ

Zinké, v. Couvrir en zinc. — *I j zinké to sè tch* : il fait couvrir tous s toits en zinc.

Zinkech, s. Action et manière de couvrir en zinc.

Zinkeh è **Zinké**, s. Ouvrier en zinc. — *Lè sinkeh son sonoss tch* : les ouvriers en zinc sont occupés sur notre toiture

Ziss, s. Zist. Voy. **Zenn**

Zistonzess, s. Sinuosité, tortuosité. — *Un vdie ki fai dè zistonzess* : une voie tortueuse, qui va tortueusement, qui serpente. Voy. **Ziksak**

Zizanie, s. Zizanie, discorde, mésintelligence, dissension, querelle, désunion. — *No vikt è pâre, min dè mâlè-linw on mèlout l'zizanie divin no-z-ètt* : nous vivions en bonne intelligence mais des méchantes langues ont jeté la zizanie parmi nous.

Zultan, **Ann**, s. Sultan, titre qu'on donne à l'empereur des Turcs. — *Li palè dè Zultan* : le palais du Sultan. — *Il è ftr kom on zultan* : il est fier, absolu comme un sultan. — *Li zultân favoritt* : odalisque, femme du serail destinée aux plaisirs du Sultan.

Zûné, v. (*Ji zûnn, no zûnan*). Bourdonner, corner, tinter. — *Lè-z-ordie mi zûné* : les oreilles me cornent.

Zûnech è **Zûnnmte**, s. Bourdonnement, cornement tintouin. — *Li zûneg dè biess-à-balow* : le bourdonnement des hannetons. — *On-z-ainm mi l'zûneg dè moh-al-chèlèh, ki l'ci dè-z-acimblaie di peup* : on préfère le bourdonnement des ruches à celui des assemblées populaires.

Zuzurî, s. Usurier. Voy. **Usurî**.

FIN.



